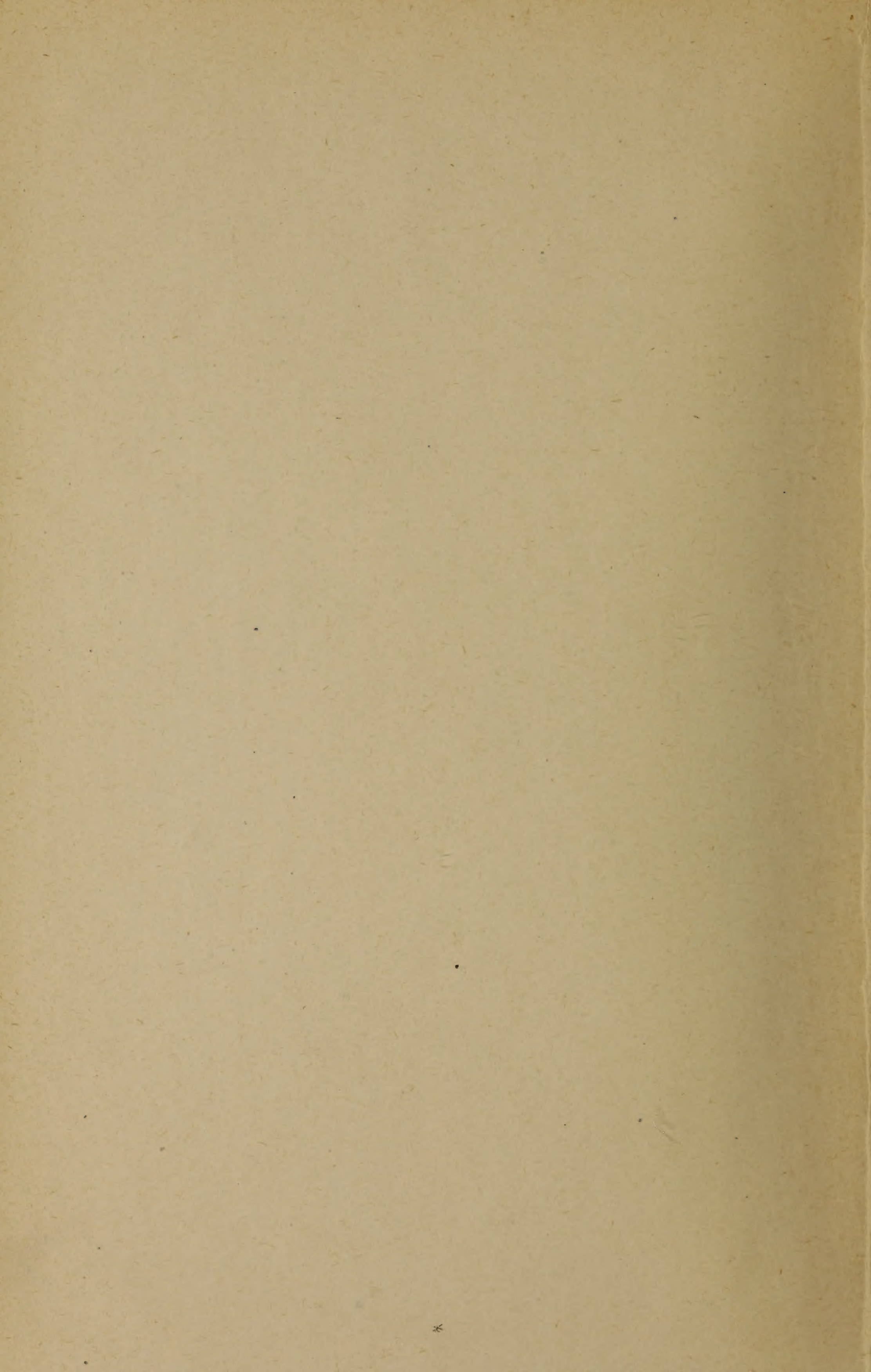




DOCUMENTS PARLEMENTAIRES

VOLUME 11

PREMIÈRE SESSION DU TREIZIÈME PARLEMENT

DE LA

PUISSANCE DU CANADA

SESSION 1918



VOLUME LIII.

INDEX ALPHABÉTIQUE

DES

DOCUMENTS PARLEMENTAIRES

DU

PARLEMENT DU CANADA

PREMIÈRE SESSION, TREIZIÈME PARLEMENT, 1918.

G

H

I

J

L

L

M

N

O

P

DOCUMENTS PARLEMENTAIRES

Arrangés par ordre numérique, avec les titres au long; les dates auxquelles ils ont été ordonnés et présentés aux deux Chambres du Parlement; le nom du sénateur ou du député qui a demandé chacun de ces documents, et si l'impression en a été ordonnée ou non.

VOLUME A.

Recensement des provinces des Prairies—Population et agriculture—Manitoba, Saskatchewan et Alberta, 1916.. ..*Imprimé pour la distribution et les documents parlementaires.*

VOLUME 1.

1. Rapport de l'auditeur général pour l'exercice clos le 31 mars 1917, volume I, parties A, B, et d'A à K; volume II, parties de L à U; volume III, parties de V à Z. Présenté par l'honorable M. Maclean, le 20 mars 1918.
Imprimé pour la distribution et les documents parlementaires.

1. Rapport de l'auditeur général pour l'exercice clos le 31 mars 1917, volume IV, partie ZZ. Présenté par l'honorable M. Maclean, le 22 avril 1918.
Imprimé pour la distribution et les documents parlementaires.

VOLUME 2.

2. Comptes publics du Canada pour l'exercice financier clos le 31 mars 1917. Présenté le 20 mars 1918, par l'honorable M. Maclean.
Imprimé pour la distribution et les documents parlementaires.

3. Budget des sommes requises pour le service du Canada pendant l'exercice finissant le 31 mars 1919, et conformément aux dispositions de l'Acte de l'Amérique Britannique du Nord, 1867. Présenté le 18 mai 1918, par l'honorable M. Maclean.
Imprimé pour la distribution et les documents parlementaires.

4. Budget supplémentaire des sommes requises pour le service du Canada pour l'exercice clos le 31 mars 1918, conformément aux dispositions de l'Acte de l'Amérique Britannique du Nord, 1867. Présenté le 18 mai 1918, par l'honorable M. Maclean.
Imprimé pour la distribution et les documents parlementaires.

5. Budget supplémentaire des sommes requises pour le service du Canada pendant l'exercice finissant le 31 mars 1919, et conformément aux dispositions de l'Acte de l'Amérique Britahunique du Nord, 1867. Présenté le 20 mai 1918, par l'honorable M. Maclean.
Imprimé pour la distribution et les documents parlementaires.

VOLUME 3.

(Ce volume est relié en deux parties.)

8. Rapport du surintendant des assurances pour l'année 1917. (Vol. I.)
Imprimé pour la distribution et les documents parlementaires.

8. Rapport du surintendant des assurances pour l'année 1917. (Vol. II.)
Imprimé pour la distribution et les documents parlementaires.

9. Résumé des relevés de comptes des compagnies d'assurance en Canada pendant l'année expirée le 31 décembre 1917. (Sujet à correction.) Présenté le 13 mai 1918, par l'honorable M. Maclean.

VOLUME 4.

10. Rapport annuel du commerce du Canada (importation pour la consommation et exportation) pendant l'exercice financier clos le 31 mars 1917. Présenté le 22 mai 1918, par sir George Foster.. .. ..*Imprimé pour la distribution et les documents parlementaires.*

VOLUME 5.

10a. Rapport concernant les subventions postales et aux services de paquebots subventionnés tels que contrôlés par le ministère du Commerce, pour l'exercice clos le 31 mars 1917, avec les relevés du trafic, etc., jusqu'au 31 décembre 1917. Présenté le 17 mai 1918, par sir George Foster.. ..*Imprimé pour la distribution et les documents parlementaires.*

10b. Rapport du ministère du Commerce. Statistique des grains pour l'exercice de 1916, et rapport des commissaires des grains.
Imprimé pour la distribution et les documents parlementaires.

10c. Statistiques criminelles pour l'année terminée en septembre 1917.
Imprimé pour la distribution et les documents parlementaires.

VOLUME 6.

11. Rapport du ministère des Douanes contenant les tableaux et relevés des importations et des exportations du Canada pendant l'exercice clos le 31 mars 1917. Présenté le 26 mars 1918, par l'honorable M. Sifton.
Imprimé pour la distribution et les documents parlementaires.

VOLUME 7.

11a. Rapport maritime du ministère des Douanes, contenant les relevés de la navigation et de la marine du Canada pendant l'exercice clos le 31 mars 1917. Présenté le 26 mars 1918, par l'honorable M. Sifton.
Imprimé pour la distribution et les documents parlementaires.

12. Rapport annuel du Revenu de l'Intérieur, partie I—Accise. Le Sénat.
Imprimé pour la distribution et les documents parlementaires.

13. Rapport annuel du Revenu de l'Intérieur, partie II—Poids et mesures, gaz et électricité. Le Sénat.. .. ..*Imprimé pour la distribution et les documents parlementaires.*

14. Revenu de l'Intérieur, partie III—Falsification des substances alimentaires. Le Sénat.
Imprimé pour la distribution et les documents parlementaires.

15. Rapport du ministre de l'Agriculture du Canada, pour l'exercice clos le 31 mars 1917. Présenté le 25 mars 1918, par l'honorable M. Crerar.
Imprimé pour la distribution et les documents parlementaires.

15b. Rapport du directeur général vétérinaire pour l'année 1917.
Imprimé pour la distribution et les documents parlementaires.

15c. Rapport sur la loi concernant l'enseignement agricole 1916-17, conformément à l'article 8, chapitre 5 de 3-4 George V. Présenté le 25 mars 1918, par l'honorable M. Crerar.
Imprimé pour la distribution et les documents parlementaires.

16. Rapport du directeur et des officiers des stations agronomiques pour l'exercice clos le 31 mars 1917.. .. ..*Imprimé pour la distribution et les documents parlementaires.*

VOLUME 8.

19. Rapport du ministre des Travaux publics, sur les travaux sous son contrôle, pour l'exercice clos le 31 mars 1917. Présenté le 26 mars 1918, par l'honorable M. Carvell.
Imprimé pour la distribution et les documents parlementaires.

20. Rapport annuel du ministère des Chemins de fer et Canaux pour l'exercice clos le 31 mars 1917. Présenté le 27 mars 1918, par l'honorable M. Reid.
Imprimé pour la distribution et les documents parlementaires.

20a. Statistique des canaux pour la saison de navigation de 1917.
Imprimé pour la distribution et les documents parlementaires.

20b. Statistique des chemins de fer du Canada pour l'exercice clos le 30 juin 1917.
Imprimé pour la distribution et les documents parlementaires.

20c. Douzième rapport de la commission des chemins de fer du Canada pour l'exercice clos le 31 mars 1917. Présenté le 25 mars 1918, par l'honorable M. Reid.
Imprimé pour la distribution et les documents parlementaires.

20d. Statistique des téléphones du Canada pour l'année expirée le 30 juin 1917. Présenté par l'honorable M. Reid, le 25 mars 1918.
Imprimé pour la distribution et les documents parlementaires.

VOLUME 9.

21. Cinquantième rapport du ministère de la Marine et des Pêcheries, pour l'exercice 1916-17. —Marine. Présenté le 20 mars 1918, par l'honorable M. Ballantyne.
Imprimé pour la distribution et les documents parlementaires.

22. Liste des navires publiée par le ministère de la Marine et des Pêcheries, étant une liste des navires inscrits sur les livres d'enregistrement du Canada, le 31 décembre 1917.
Imprimé pour la distribution et les documents parlementaires.

23. Supplément au cinquantième rapport annuel du ministère de la Marine et des Pêcheries. Marine.—Rapport de l'inspection des bateaux à vapeur.
Imprimé pour la distribution et les documents parlementaires.

VOLUME 10.

24. Rapport du directeur général des Postes, pour l'exercice terminé le 31 mars 1917. Présenté le 27 mars 1918, par l'honorable M. Doherty.
Imprimé pour la distribution et les documents parlementaires.

VOLUME 11.

25. Rapport annuel du ministère de l'Intérieur, pour l'exercice clos le 31 mars 1917. Présenté le 27 mars 1918, par l'honorable M. Meighen.
Imprimé pour la distribution et les documents parlementaires.

25*a*. Rapport annuel de la division des levés topographiques du ministère de l'Intérieur, pour l'exercice clos le 31 mars 1917.
Imprimé pour la distribution et les documents parlementaires.

25*c*. Seizième rapport de la commission de géographie du Canada, pour l'année 1917.
Imprimé pour la distribution et les documents parlementaires.

VOLUME 12.

26. Rapport sommaire de la Commission géologique du ministère des Mines, pour l'année 1917.
Imprimé pour la distribution et les documents parlementaires.

26*a*. Rapport sommaire de la division des Mines, pour l'année civile de 1917.
Imprimé pour la distribution et les documents parlementaires.

27. Rapport du département des Affaires des Sauvages, pour l'exercice terminé le 31 mars 1917. Présenté le 27 mars 1918, par l'honorable M. Calder.
Imprimé pour la distribution et les documents parlementaires.

28. Rapport de la royale gendarmerie à cheval du Nord-Ouest, 1917. Présenté le 2 avril 1918, par l'honorable M. Rowell. .*Imprimé pour la distribution et les documents parlementaires.*

29. Rapport du secrétaire d'Etat du Canada, pour l'exercice terminé l'année 1917.
Imprimé pour la distribution et les documents parlementaires.

30. Liste du Service civil pour 1917.
Imprimé pour la distribution et les documents parlementaires.

VOLUME 13.

31. Rapport annuel de la Commission du Service civil du Canada, pour l'année terminée le 31 août 1917.. .. ..*Imprimé pour la distribution et les documents parlementaires.*

32. Rapport annuel du département des Impressions et de la Papeterie publiques, pour l'exercice clos le 31 mars 1917. Présenté le 23 avril 1918, par l'honorable M. Burrell.
Imprimé pour la distribution et les documents parlementaires.

33. Rapport du secrétaire d'Etat pour les Affaires extérieures, pour l'exercice clos le 31 mars 1917. Présenté le 8 mai 1918, par sir Robert Borden.
Imprimé pour la distribution et les documents parlementaires.

34. Rapport du ministre de la Justice pour les pénitenciers du Canada, pour l'exercice terminé le 31 mars 1917.. .. .. ..*Imprimé pour la distribution et les documents parlementaires.*

35. Rapport du Conseil de la milice du Canada, pour l'exercice terminé le 31 mars 1917. Présenté le 21 février 1918, par l'honorable M. Mewburn.
Imprimé pour la distribution et les documents parlementaires.

36. Rapport du ministère du Travail, pour l'exercice clos le 31 mars 1917. Présenté le 26 mars 1918, par l'honorable M. Crothers.
Imprimé pour la distribution et les documents parlementaires.

VOLUME 13—*Fin.*

36*a*. Dixième rapport du registraire des conseils de conciliation et d'enquête sous l'autorité de la loi des enquêtes en matière de différends industriels de 1917, pour l'exercice clos le 31 mars 1917.. .. ..*Imprimé pour la distribution et les documents parlementaires.*

38. Rapport du ministère du Service Naval, pour l'exercice clos le 31 mars 1917. Présenté le 19 mars 1918, par l'honorable M. Ballantyne.

38*a*. Supplément au septième rapport annuel du Service Naval (Division des Pêcheries). Contribution à la Biologie canadienne, étant des études des stations biologiques du Canada, 1916-17.. .. ..*Imprimé pour la distribution et les documents parlementaires.*

VOLUME 14.

39. Cinquantième rapport annuel de la division des pêcheries du ministère du Service Naval, 1916-17. Présenté le 19 mars 1918, par l'honorable M. Ballantyne.
Imprimé pour la distribution et les documents parlementaires.

40. Rapport des bibliothécaires conjoints du Parlement. Présenté le 18 mars 1918, par Son Honneur l'Orateur.. .. ..*Pas imprimé.*

41. Minute du Conseil nommant l'honorable Martin Burrell, secrétaire d'Etat; l'honorable John Dowsley Reid, ministre des Chemins de fer et Canaux; l'honorable Arthur L. Sifton, ministre des Douanes; et l'honorable James A. Calder, ministre de l'Immigration et de la Colonisation, pour agir avec l'Orateur de la Chambre des Communes, comme commissaires pour les fins et en vertu des dispositions du chapitre 11 des Statuts revisés du Canada, 1906, intitulé: "Loi concernant la Chambre des Communes". Présenté par sir Robert Borden, le 18 mars 1918.
Pas imprimé.

42. Copies des décrets du Conseil comme suit:—

C.P. 987, daté du 10 avril 1917.—Ordonnance pour la défense du Canada, 1917. Règlements, pénalités, etc.

C.P. 1397, daté le 21 mai 1917.—Règlements défendant aux personnes employées sur les docks, etc., de porter des allumettes, de fumer, etc.

C.P. 1451, daté du 25 mai 1917.—Autres pénalités, en vertu de l'ordonnance pour la défense du Canada.

C.P. 2277, daté du 17 août 1917.—*Re* désertions des navires marchands; pénalités, etc.

C.P. 2769, daté du 4 octobre 1917.—Lumières des navires (règlements relatifs aux).

C.P. 3306, daté du 29 novembre 1917.—Défense d'expédier des dépêches chiffrées, *re* navires marchands, sans autorisation.

C.P. 3307, daté du 29 novembre 1917.—Les marins emprisonnés pour désertion peuvent être libérés pour service à bord des navires.

C.P. 3319, daté du 29 novembre 1917.—Règlements concernant les employés des docks.

C.P. 3017, daté du 3 décembre 1917.—Les autorités navales peuvent autoriser l'embarquement d'explosifs à bord des navires marchands.

C.P. 3362, daté du 24 décembre 1917.—Transport d'explosifs par voie ferrée.

C.P. 86, daté du 15 janvier 1918.—L'autorité navale compétente peut prescrire l'ordre dans lequel les navires peuvent être approvisionnés de charbon.

C.P. 87, daté du 17 janvier 1918.—Règlement défendant de transporter hors du Canada, par mer, des armes à feu, sans la permission des autorités navales ou militaires.

C.P. 91, daté du 15 janvier 1918.—Règlement décrétant que tous les navires britanniques de 1,600 tonneaux ou plus naviguant vers l'Europe ou la Méditerranée doivent être munis d'appareils radiotélégraphiques, etc.

C.P. 261, daté du 1er février 1918.—Règlement *re* transport d'explosifs sur les convois de voyageurs.

C.P. 282, daté du 26 février 1918, touchant la mise à la disposition de la commission du commerce de guerre, de la production de toute manufacture ou atelier s'occupant de la fabrication d'armes, de munitions, de vivres, de machines, etc.

C.P. 524, daté du 2 mars 1918, en remplacement du règlement cinquante et un, concernant les pénalités encourues pour refus d'obéir à toute ordonnance ou à tout règlement rendus en vertu des dispositions de l'ordonnance pour la défense du Canada, 1917.

C.P. 558, daté le 8 mars 1918, amendant le C.P. 987, daté du 10 avril 1917.—Règlement concernant l'emploi de vigies sur les navires marchands de 2,500 tonneaux bruts ou d'un tonnage plus élevé.

C.P. 559, daté du 8 mars 1918, concernant l'exportation de marchandises du Canada à des pays neutres. Présentées par sir Robert Borden, le 18 mars 1918. .*Pas imprimées.*

42*a*. Copies des décrets du Conseil comme suit:—

C.P. 17, daté le 4 janvier 1918.—Port des uniformes militaire et naval par des personnes non autorisées.

VOLUME 14—*Suite.*

C.P. 86, daté le 15 janvier 1918.—"Ordre concernant la défense du Canada, 1917"; approvisionnement de charbon pour les vaisseaux.

C.P. 87, daté le 17 janvier 1918.—"Ordre concernant la défense du Canada, 1917"; exportations des armes à feu.

C.P. 91, daté le 15 janvier 1918.—"Ordre concernant la défense du Canada, 1917"; équipement de radiotélégraphie sur les navires.

C.P. 261, daté le 1er janvier 1918.—Transport des explosifs sur les trains à passagers.

C.P. 329, daté le 8 février 1918.—Echelle de paye de la R. N. C. V. R.

C.P. 387, daté le 20 février 1918.—Allocation aux officiers et aux hommes qui voyagent en fonction.

C.P. 462, daté le 2 mars 1918.—Traitement des membres aliénés du service naval.

C.P. 524, daté le 2 mars 1918.—"Ordre concernant la défense du Canada, 1917"; mise en force de telle loi.

C.P. 2769, daté le 4 octobre 1917.—"Amendement à l'ordre concernant la défense du Canada, 1917"; *re* les lumières sur les navires.

C.P. 2791, daté le 9 octobre 1917.—Rétention des services des hommes de la R. N. C. V. R. après la fin de la guerre.

C.P. 3017, daté le 3 décembre 1917.—"Amendement à l'ordre concernant la défense du Canada, 1917"; *re* transport des explosifs sur les navires marchands.

C.P. 3064, daté le 2 novembre 1917.—Echelle de paye pour les officiers qui siègent devant les conseils de guerre et les cours disciplinaires de la marine royale canadienne.

C.P. 3072, daté le 6 novembre 1917.—Règlements concernant l'émission des insignes de guerre.

C.P. 3192, daté le 13 novembre 1917.—Echelle de paye lors du renvoi des hommes qui n'ont pas droits à une gratification de trois mois.

C.P. 3306, daté le 29 novembre 1917.—"Amendement à l'ordre concernant la défense du Canada, 1917"; *re* fournir des renseignements concernant les mouvements des navires.

C.P. 3307, daté le 29 novembre 1917.—"Amendement à l'ordre concernant la défense du Canada, 1917"; *re* élargissement des prisonniers marins.

C.P. 3319, daté le 29 novembre 1917.—"Amendement à l'ordre concernant la défense du Canada, 1917"; *re* port d'allumettes dans le voisinage de matières inflammables.

C.P. 3362, daté le 24 décembre 1917.—"Amendement à l'ordre concernant la défense du Canada, 1917"; *re* transport des explosifs sur les trains à passagers.

C.P. 3391, daté le 24 décembre 1917.—Rétention des services des hommes dans la marine royale canadienne après la fin de la guerre.

C.P. 3392, daté le 22 décembre 1917.—Création du rang de commandant R. N. C. V. R.

C.P. 3470, daté le 26 décembre 1917.—Création de grade à brevet, marine royale canadienne.

C.P. 3474, daté le 27 décembre 1917.—Echelle de paye pour les paie-maîtres R. N. C. V. R.

C.P. 3475, daté le 5 janvier 1918.—Allocation de séparation.

C.P. 558, daté le 8 mars 1918.—Vigie sur les navires marchands.

C.P. 560, daté le 8 mars 1918.—Accordant aux navires américains les privilèges des ports canadiens. Présentées par l'honorable M. Ballantyne, le 19 mars 1918. *Pas imprimées.*

42b. Copie du décret de l'exécutif, C.P. 863, daté du 12 avril 1918; "modification de l'ordonnance pour la défense du Canada, 1917".—Equipement des navires pour les protéger contre l'ennemi. Présentée par l'honorable M. Ballantyne, le 19 avril 1918. . . *Pas imprimée.*

42c. Copie du décret de l'exécutif, C.P. 950, daté du 19 avril 1918.—Etablissement du grade de sous-officier breveté dans la M. V. R. C. Aussi, copie du décret du conseil, C.P. 70/942, daté le 19 avril 1918. Allocation aux examinateurs en chef aux ports canadiens. Présentée par l'honorable M. Ballantyne, le 24 avril 1918. . . . . *Pas imprimée.*

42d. Copie du décret de l'exécutif, C.P. 974, daté du 23 avril 1918, "ordonnance pour la défense du Canada, 1917". Entrée en Canada des navires transportant des explosifs pour leur propre défense. Aussi, copie de l'arrêté du conseil, C.P. 957, daté du 19 avril 1918. Institution du rang de chirurgien stagiaire, Réserve Royale Navale Volontaire Canadienne. Présentée par l'honorable M. Ballantyne, le 1er mai 1918. . . . . . *Pas imprimée.*

42e. Décret de l'exécutif n° C.P. 1102, daté du 10 mai 1918.—"Modifications à l'ordonnance pour la défense du Canada, 1917". Article 23*c*, *re* aménagement et armement défensif aux navires enregistrés en Canada. Décret de l'exécutif, n° C.P. 1129, daté du 11 mai 1918. Modification à l'"ordonnance pour la défense du Canada, 1917". Article 22A, *re* lumières des navires. (*Le Sénat.*) . . . . *Pas imprimé.*

42f. Copie du décret de l'exécutif n° C.P. 1208, daté du 17 mai 1918, *re* allocations aux officiers nommés pour service de navigation à bord des navires canadiens de Sa Majesté. Présentée par l'honorable M. Ballantyne, le 23 mai 1918. . . . . *Pas imprimée.*

VOLUME 14—*Suite.*

43. C.P. 632, daté le 14 mars 1918.—Touchant l'augmentation des tarifs de voyageurs et de marchandises sur les chemins de fer du Canada.

C.P. 631, daté le 14 mars 1918.—Touchant la perception de taxes spéciales du chemin de fer Pacifique-Canadien. Présentés par sir Robert Borden, le 18 mars 1918. *Pas imprimés.*

44. C.P. 3116, daté le 2 novembre 1917.—Règlements interdisant l'utilisation du grain pour distiller des boissons alcooliques.

C.P. 3473, daté le 22 décembre 1917.—Règlements touchant l'interdiction de l'importation de boissons enivrantes, sauf le vin destiné au service divin, les spiritueux pour les fins médicinales, les spiritueux pour les fins manufacturières, et définissant la force d'un spiritueux.

C.P. 3484, daté le 26 décembre 1917.—Modifiant le C.P. 3473 du 22 décembre 1917, en biffant le mot "alcool" et lui substituant les mots "esprit-preuve".

C.P. 134, daté le 19 janvier 1918.—Modifiant le C.P. 3473 du 22 décembre 1917, touchant l'importation des boissons après le 24 décembre 1917, si elles sont vraiment achetées et expédiées avant le 31 janvier 1918.

C.P. 224, daté le 26 janvier 1918.—Modifiant le C.P. 3473 du 22 décembre 1917, pourvoyant à l'émission d'une patente générale par le ministre des Douanes pour l'importation des boissons dans certaines conditions.

C.P. 589, daté le 11 mars 1918.—Règlements touchant la manufacture et la vente de boissons enivrantes au Canada. Présentés par sir Robert Borden, le 18 mai 1918. *Pas imprimés.*

45. C.P. 3073, daté le 29 octobre 1917.—Etablissement d'un ministère de l'Immigration et de la Colonisation; disposition touchant les appointements du secrétaire d'Etat pour les Affaires étrangères. Présenté par sir Robert Borden, le 18 mars 1918. . . *Pas imprimé.*

46. C.P. 432, daté le 21 février 1918.—Fondation d'un ministère du Rétablissement des Soldats dans la vie civile.

C.P. 433, daté le 21 février 1918.—Règlements *re* commission des hôpitaux militaires.

C.P. 434, daté le 21 février 1918.—Commission des soldats invalides.

C.P. 442, daté le 21 février 1918.—Nomination de sir James Lougheed, C.C.M.G., comme ministre du Rétablissement des Soldats dans la vie civile.

C.P. 443, daté le 23 février 1918.—Acceptation de la démission de M. F. B. McCurdy comme secrétaire parlementaire du ministère du Rétablissement des Soldats dans la vie civile.

C.P. 444, daté le 23 février 1918.—Nomination de M. F. B. McCurdy, comme secrétaire parlementaire du ministère du Rétablissement des Soldats dans la vie civile.

C.P. 445, daté le 23 février 1918.—Acceptation de la démission de sir James Lougheed, C.C.M.G., comme président de la commission des soldats invalides; nomination de M. F. B. McCurdy, député, comme président de la dite commission.

C.P. 446, daté le 23 février 1918.—Mise de la commission des soldats invalides sous la direction et le contrôle du ministre du Rétablissement des Soldats dans la vie civile. Présentés par sir Robert Borden, le 18 mars 1818. . . . . *Pas imprimés.*

47. C.P. 307, daté le 6 février 1918.—Achats à faire par la commission des achats de guerre pour les divers ministères du gouvernement. Présenté par sir Robert Borden, le 18 mars 1918. . . . . *Pas imprimé.*

48. C.P. 272, daté le 2 février 1918.—Nomination d'une mission canadienne de guerre aux Etats-Unis d'Amérique.

C.P. 281, daté le 2 février 1918.—Nomination de Lloyd Harris comme président de la mission canadienne de guerre aux Etats-Unis d'Amérique.

C.P. 653, daté le 16 mars 1918.—Nomination de MM. Frank A. Rolph, A. H. Scott et Ross H. McMaster comme membres de la mission canadienne de guerre aux Etats-Unis d'Amérique. Présentés par sir Robert Borden, le 18 mars 1918. . . *Pas imprimés.*

48*a*. Réponse à l'adresse votée le 20 mars 1918, copie des décrets du conseil créant la mission de guerre à Washington, le personnel de cette mission, et définissant l'étendue de ses pouvoirs et la portée du but à atteindre. Présentée par M. Clark (Bruce), le 26 mars 1918. . . . . *Pas imprimée.*

49. C.P. 112, daté le 22 janvier 1918.—Nomination de T. Sherman Rogers, C.R., William B. Wallace, juge de la cour de Comté, tous deux d'Halifax, et de Frederick Luther Fowke, gentilhomme, d'Oshawa, comme commissaires, sous le nom de Commission de Secours d'Halifax.

C.P. 576, daté le 9 mars 1918.—Règlements *re* paiement des réclamations qui résultent du désastre d'Halifax. Premier rapport ci-joint de la Commission de Secours d'Halifax. Présentés par sir Robert Borden, le 18 mars 1918.
Imprimés pour les documents parlementaires seulement.

50. C.P. 3005, daté le 23 octobre 1917.—Nomination d'un comité de guerre du cabinet.

C.P. 3006, daté le 23 octobre 1917.—Nomination d'un comité du cabinet qui portera le nom de "Comité de reconstruction et de développement". Présentés par sir Robert Borden, le 18 mars 1918. . . . . *Pas imprimés.*

VOLUME 14—*Suite.*

51. C.P. 358, daté le 13 février 1918.—Règlements *re* nomination dans le service public.

C.P. 491, daté le 28 février 1918.—*Re* nominations, promotions, etc., dans le service civil autres que celles qui se font dans les divers ministères.

C.P. 372, daté le 18 février 1918.—Nomination d'un comité du conseil *re* préparation d'un bill concernant le service civil.

C.P. 548, daté le 15 mars 1918.—Approbation des règlements intérimaires faits par la Commission du Service civil, en vertu de l'article 3 de l'arrêté du Conseil, C.P. 358, en date du 13 février 1918.

C.P. 637, daté le 18 mars 1918.—Règlements concernant le renvoi de fonctionnaires publics pour cause de partisannerie offensive dans le cours des récentes élections. Présentés par sir Robert Borden, le 18 mars 1918. . . . . *Pas imprimés.*

52. C.P. 2833, daté le 8 octobre 1917.—Comité du service public du conseil du service national, chargé de s'enquérir des demandes d'exemptions faites par les employés civils. Présenté par sir Robert Borden, le 18 mars 1918. . . . . *Pas imprimé.*

52*a*. Règlements régissant l'enregistrement édictés par la commission d'enregistrement. Présentés par l'honorable M. McCurdy, le 23 avril 1918. . . . . *Pas imprimés.*

52*b*. Mémoire concernant les projets de la commission d'enregistrement du Canada et les progrès faits dans ses travaux. Présenté par sir George Foster, le 23 mai 1918. *Pas imprimé.*

53. C.P. 1433, daté le 24 mai 1917.—Règlement *re* départ du Canada des personnes du sexe masculin qui tombent sous la loi du service militaire.

C.P. 1531, daté le 4 juin 1917.—Déclaration statutaire—Cédule "B" de l'arrêté du Conseil, 24 mai 1917, peut être faite devant certaines personnes.

C.P. 1799, daté le 30 juin 1917.—Règlements édictés par arrêté du Conseil du 24 mai 1917, modifiés.

C.P. 2245, daté le 3 septembre 1917.— Conseil du service militaire: Nomination du sous-ministre de la Justice, de O. M. Biggar, John H. Moss, L. Loranger et le lieutenant-colonel H. A. C. Machin, le constituant.

C.P. 2497, daté le 8 septembre 1917.—Juge du tribunal central d'appel: Nomination du juge Duff à ce poste.

C.P. 2498, daté le 11 septembre 1917.—Membres des tribunaux locaux: Le ministre de la Justice peut faire nomination après le 25 septembre 1917.

C.P. 2554, daté le 15 septembre 1917.—Registraire pour la Colombie-Britannique—R. S. Lennie, C.R.

C.P. 2555, daté le 15 septembre 1917.—Registraire pour le Nouveau-Brunswick—W. A. Ewing, C.R.

C. P. 2556, daté le 15 septembre 1917.—Registraire pour la province de Québec—Eugène Godin, C.R.

C.P. 2557, daté le 15 septembre 1917.—Registraire pour la Saskatchewan—A. L. Haining.

C.P. 2558, daté le 15 septembre 1917.—Registraire pour le Manitoba—E. R. Chapman.

C.P. 2559, daté le 15 septembre 1917.—Registraire pour Toronto—Glynn Osler.

C.P. 2563, daté le 15 septembre 1917.—Privilège de la franchise de port étendu aux registraires et registraires adjoints.

C.P. 2564, daté le 15 septembre 1917.—Règlements *re* départ du Canada des personnes du sexe masculin compétentes pour le service militaire, décrétés le 24 mai et le 30 juin 1917, modifiés.

C.P. 2591, daté le 17 septembre 1917.—Registraire pour Calgary—John M. Carson.

C.P. 2598, daté le 17 septembre 1917.—Registraire pour l'Ile du Prince-Edouard—W. W. Stanley.

C.P. 2603, daté le 18 septembre 1917.—O. M. Biggar autorisé à signer les réquisitions pour impressions et papeterie devant servir au conseil du service militaire.

C.P. 2618, daté le 20 septembre 1917.—Registraire pour le Yukon—John Black.

C.P. 2623, daté le 21 septembre 1917.—Registraires adjoints pour Ontario—W. E. Wismer et le major H. P. Cook.

C.P. 2624, daté le 21 septembre 1917.—Registraire adjoint pour Québec—A. Gobeil.

C.P. 2635, daté le 28 septembre 1917.—Registraire adjoint pour Québec—F. A. Labelle.

C.P. 2637, daté le 28 septembre 1917.—Pour déclarer les nationaux alliés résidant au Canada obligés au service militaire.

C.P. 2664, daté le 24 septembre 1917.—Registraire adjoint pour Ontario—G. A. Toole.

C.P. 2699, daté le 3 octobre 1917.—Registraire pour la Nouvelle-Ecosse—E. H. Nichols.

C.P. 2725, daté le 3 octobre 1917.—Liste des fonctionnaires autorisés à signer les chèques de lettres de crédit.

C.P. 2781, daté le 4 octobre 1917.—Approbation de la proclamation appelant la première classe au service militaire.

VOLUME 14—*Suite.*

C.P. 2833, daté le 8 octobre 1917.—Comité du service public du conseil du service national, chargé de s'enquérir des demandes d'exemptions faites par les employés civils.

C.P. 2936, daté le 15 octobre 1917.—Prolongation du délai pour l'appel de la première classe dans le Yukon.

C.P. 2958, daté le 19 octobre 1917.—Règlements sous l'autorité de la loi du service militaire.

C.P. 3007, daté le 20 octobre 1917.—Frais de déplacement des membres de la commission de sélection.

C.P. 3008, daté le 20 octobre 1917.—Frais de subsistance et de déplacement des membres du conseil du service militaire.

C.P. 3025, daté le 20 octobre 1917.—Règlements concernant le rapport au service et les demandes d'exemptions des hommes domiciliés en dehors du Canada.

C.P. 3033, daté le 23 octobre 1917.—Convention entre la Grande-Bretagne et les Etats-Unis, appelant au service militaire, sous ses propres drapeaux, ses citoyens demeurant dans l'autre pays.

C.P. 3036, daté le 23 octobre 1917.—Relativement à l'exemption de la Royale Gendarmerie à cheval du Nord-Ouest.

C.P. 3093, daté le 2 novembre 1917.—Secrétaire du juge d'appel central—J. L. McDougall—au salaire de $250 par mois.

C.P. 3095, daté le 2 novembre 1917.—Les dépenses de la division du service militaire doivent être soldées à même les crédits de guerre.

C.P. 3112, daté le 2 novembre 1917.—Dépenses des juges au sujet des nominations aux tribunaux locaux.

C.P. 3118, daté le 7 novembre 1917.—Autres règlements sous l'empire de la loi du service militaire, de 1917.

C.P. 3168, daté le 9 novembre 1917.—Règlements relatifs aux déserteurs et aux absents sans permission, etc.

C.P. 3169, daté le 9 novembre 1917.—Règlements relatifs aux demandes d'exemptions par les personnes qui ne se sont pas conformées à la proclamation faite en vertu de la loi du service militaire, de 1917.

C.P. 3230, daté le 19 novembre 1917.—Règlements imposant des pénalités pour la contravention à la loi.

C.P. 3231, daté le 19 novembre 1917.—Relativement aux demandes d'exemptions dans les Territoires du Nord-Ouest et dans les régions éloignées.

C.P. 3232, daté le 19 novembre 1917.—J. H. Moss autorisé à signer les réquisitions des impressions et de la papeterie à l'usage du conseil du service militaire.

C.P. 3283, daté le 27 novembre 1917.—Règlement relatif au rapatriement des citoyens ou des sujets des pays alliés qui demeurent au Canada.

C.P. 3285, daté le 27 novembre 1917.—Le ministre de la Justice est autorisé à nommer le juge qui doit remplir les fonctions assignées au juge en chef, relativement aux tribunaux d'appel, en cas de vacance dudit emploi.

C.P. 3298, daté le 29 novembre 1917.—Rémunération des registraires et des sous-registraires.

C.P. 3321, daté le 30 novembre 1917.—Règlements relatifs aux appels des décisions des tribunaux au juge central.

C.P. 3344, daté le 3 décembre 1917.—Relativement à l'audition des appels, le plus tôt possible.

C.P. 3348, daté le 3 décembre 1917.—Relativement à la libération du service militaire des personnes livrées à l'agriculture.

C.P. 3349, daté le 3 décembre 1917.—Le ministre de l'Agriculture est autorisé à nommer des représentants du ministère de l'Agriculture pour comparaître devant les tribunaux.

C.P. 3356, daté le 8 décembre 1917.—Rémunération des représentants du ministre de l'Agriculture ($5 par jour).

C.P. 3463, daté le 24 décembre 1917.—Règlements relatifs au départ du Canada des hommes, établis par arrêté du conseil du 24 mai 1918.—Règlements relatifs à l'établissement d'autres tribunaux d'appel.

C.P. 33, daté le 7 janvier 1918.—Règlements relatifs à l'établissement de nouveaux tribunaux pour décider des appels.

C.P. 35, daté le 7 janvier 1918.—Règlements: rémunération et frais des tribunaux.

C.P. 70, daté le 8 janvier 1918.—Règlements relatifs aux hommes qui changent de résidence.

C.P. 54, daté le 8 janvier 1918.—Agrandissement des cadres de la gendarmerie fédérale pour l'administration de la loi du service militaire.

C.P. 111, daté le 17 janvier 1918.—Règlements relatifs à l'exemption du service militaire des sauvages et d'autres sujets britanniques défranchisés.

C.P. 115, daté le 17 janvier 1918.—Règlements à l'effet de spécifier les obligations des hommes exemptés en vertu de la loi du service militaire.

C.P. 116, daté le 17 janvier 1918.—Nomination de Douglas Kerr au poste de commissaire de la gendarmerie pour la mise à exécution de la loi du service militaire.

C.P. 178, daté le 21 janvier 1918.—Règlements touchant les demandes d'exemption en appel, sous la loi du service Militaire.

VOLUME 14—*Suite.*

C.P. 181, daté le 26 janvier 1918.—Règlements sur les renseignements que doivent fournir les patrons relativement à ceux de leurs employés qui sont passibles d'appel aux armes.

C.P. 182, daté le 26 janvier 1918.—Règlements obligeant à se présenter pour le service militaire ceux qui ont posé, en appel, des demandes d'exemption.

C.P. 195, daté le 24 janvier 1918.—Prolongation du temps alloué aux appels contre les décisions des tribunaux locaux.

C.P. 196, daté le 26 janvier 1918.—Règlements relatifs aux appels contre l'exemption accordée par les tribunaux locaux—production des substances alimentaires.

C.P. 237, daté le 30 janvier 1918.—Susceptibilité de service militaire des citoyens des Etats-Unis au Canada et des sujets britanniques canadiens aux Etats-Unis.

C.P. 271, daté le 2 février 1918.—Règlements relatifs à l'audition des appels dans la province de Québec.

C.P. 384, daté le 18 février 1918.—Nomination d'un représentant des agriculteurs, pour chaque district militaire, qui servira d'aviseur au bureau préposé à l'octroi des congés.

C.P. 435, daté le 23 février 1918.—La démission de M. Glyn Osler, C.R. comme secrétaire-archiviste en vertu de la loi du service militaire, à Toronto, est acceptée et M. C. Leslie Watson est nommé secrétaire-archiviste pour l'Ontario.

C.P. 450, daté le 2 mars 1918.—Le poste de Directeur de l'administration de la loi du service militaire est créé; et le lieut-col. H. A. C. Machin est nommé à ce poste.

C.P. 451, daté le 23 février 1918.—Utilisation de certains juges de la cour de circuit du district de Montréal pour la détermination des appels soumis en vertu de la loi du service militaire, 1917.

C.P. 452, daté le 23 février 1918.—La démission de M. E. R. Chapman comme secrétaire-archiviste en vertu de la loi du service militaire, pour le Manitoba, est acceptée; et M. George A. Toole est nommé pour lui succéder.

P.C. 572, daté le 9 mars 1918.—Application des dispositions de la loi canadienne du service militaire, 1917, aux aubains de nationalité alliée qui résident au Canada. (Copie de la loi du service militaire, 1917, annexée.) . . . . *Pas imprimés.*

53*a*. Copies de décrets du Conseil:—

C.P. 815, daté le 4 avril 1918.—Règlements, sous l'autorité de la loi des mesures de guerre, 1914, concernant l'utilisation de l'énergie humaine du Canada pour des fins essentielles à la poursuite de la guerre actuelle.

C.P. 834, daté le 4 avril 1918.—Investissant de certains pouvoirs le général ou l'officier commandant les districts militaires advenant des émeutes, des insurrections ou des troubles civils, ou de l'obstruction opposée à la mise en force de la loi du service militaire, 1917, etc. Présentées par sir Robert Borden, le 5 avril 1918. *Pas imprimées.*

54. Copie d'arrêtés de l'exécutif comme suit:—

C.P. 3160, daté le 9 novembre 1917.—Règlements relatifs à la nomination d'un directeur des informations publiques.

C.P. 3161, daté le 9 novembre 1917.—M. Mark E. Nichols est nommé directeur des renseignements publics. Présentées par l'honorable M. Rowell, le 5 avril 1918. *Pas imprimées.*

55. Copie des minutes d'assemblées de la conférence entre les gouvernements fédéral et provinciaux du Canada, tenue à Ottawa en février 1918, au sujet de la situation générale quant aux nécessités de finance, d'alimentation, de navigation et d'ordre militaire. Présentée par l'honorable M. Calder, le 18 mars 1918. *Imprimée pour les documents parlementaires seulement.*

56. Copies des arrêtés du Conseil suivants:—

C.P. 1460, daté le 16 juin 1917.—Règlements pour la nomination du Contrôleur des vivres.

C.P. 1684, daté le 21 juin 1917.—Nomination de l'honorable W. J. Hanna à titre de contrôleur des vivres.

C.P. 1844, daté le 3 juillet 1917.—Personnel, bureau du contrôleur des vivres; nomination de MM. Todd, Willison et French.

C.P. 2079, daté le 1er août 1917.—Privilège de franchise postale accordé au contrôleur des vivres.

C.P. 2190, daté le 9 août 1918.—Règlements applicables aux restaurants publics; usage du blé dans l'alcool interdit; peines imposées, etc.

C.P. 2218, daté le 11 août 1917.—Bureaux du contrôleur des vivres; $25,000 pour les salaires et les dépenses.

C.P. 2292, daté du 18 août 1917.—Exportation de la farine interdite.

C.P. 2333, daté le 23 août 1917.—Bureaux du contrôleur des vivres; nomination de fonctionnaires, commis et autres; autorité pour faire ces nominations, fixer les appointements, etc.

C.P. 2352, daté le 24 août 1917.—Légumes en boîtes: interdiction de leur usage quand les légumes frais sont disponibles.

VOLUME 14—*Suite.*

C.P. 2730, daté le 3 octobre 1917.—Privilège de franchise postale accordé aux secrétaires des comités provinciaux des bureaux du contrôleur des vivres.

C.P. 2689, daté le 8 octobre 1917.—Contrôle des vivres: bureau d'éducation; appointements.

C.P. 2688, daté le 11 octobre 1917.—Règlements sur les producteurs et marchands de gros. Doivent faire rapport, etc.

C.P. 2959, daté le 19 octobre 1917.—Mets de céréales: règlements sur leur vente.

C.P. 2959 (a), daté le 25 octobre 1917 dans le supplément de la *Gazette* du Canada. Ordonnance du contrôleur des vivres prolongeant le délai pour la mise en vigueur des règlements sur les mets de céréales.

C.P. 3044, daté le 23 octobre 1917.—Oléomargarine: règlements sur son importation et sa vente.

C.P. 3116, daté le 2 novembre 1917.—Interdiction de l'emploi du grain dans la fabrication des boissons enivrantes.

C.P. 3141, daté le 6 novembre 1917.—$70,000 pour les débours du bureau du contrôleur des vivres.

C.P. 3211, daté le 15 novembre 1917.—Interdiction de l'exportation des vivres.

C.P. 3214, daté le 15 novembre 1917.—Règlements sur l'imposition de patentes aux marchands de denrées alimentaires; le contrôleur des vivres autorisé à fixer les profits, etc.

C.P. 3223, daté le 15 novembre 1917.—Règlements touchant l'imposition de patentes aux moulins à farine.

C.P. 3215, daté le 19 novembre 1917.—Bureaux du contrôleur des vivres: $100,000 pour les appointements et dépenses.

C.P. 3236, daté le 19 novembre 1917.—Oléomargarine; règlements sur son maniement; les patentes pour son importation émaneront des bureaux du vétérinaire général.

C.P. 3236 (a), daté le 17 novembre 1917, dans le deuxième supplément de la *Gazette du Canada.*—Ordonnance du contrôleur des vivres touchant la fabrication, l'importation et la vente de l'oléomargarine.

C.P. 3239, daté le 19 novembre 1917.—Règlements du contrôle des vivres préparés par le contrôleur des vivres au sujet des permis d'exportation de marchandises aux pays alliés, etc. Approuvé.

C.P. 3203, daté le 27 novembre 1917.—Règlements au sujet de la fabrication du malte.

C.P. 3347, daté le 3 novembre 1917.—Défense d'exporter certains aliments dans le Royaume-Uni, les possessions britanniques, etc., sauf avec un permis du ministre des Douanes.

C.P. 3430, daté le 24 novembre 1917.—Règlements du contrôle des vivres au sujet de la détention pendant plus de quatre jours, des wagons contenant des aliments, etc.

C.P. 163, daté le 19 janvier 1918.—$50,000 portées aux dépenses du bureau du contrôleur des vivres.

C.P. 180, daté le 21 janvier 1918.—Règlements au sujet des permis de minoteries ordonnés par l'arrêté du Conseil 3223, en date du 15 novembre 1917, et qui doit s'étendre à toutes les minoteries.

C.P. 200, daté le 24 janvier 1918.—Démission de l'honorable W. J. Hanna, comme contrôleur des vivres.

C.P. 53, daté le 26 janvier 1918.—Règlements au sujet de l'exportation de certaines marchandises.

C.P. 212, daté le 26 janvier 1918.—Personnel du bureau du contrôleur des vivres. Annulation des anciens arrêtés du Conseil à ce sujet; le contrôleur des vivres a l'autorisation d'y nommer certains membres.

C.P. 223, daté le 4 février 1918.—Nomination de M. H. B. Thomson comme contrôleur des vivres en remplacement de l'honorable W. J. Hanna.

C.P. 344, daté le 11 février 1918.—Commission alimentaire du Canada.

C.P. 345, daté le 11 février 1918.—Nomination des membres de la commission alimentaire du Canada: MM. Thomson, Dunning et McGregor.

C.P. 370, daté le 12 février 1918.—Règlements au sujet des restaurants publics. Modification de l'ordonnance du 9 août 1917.

C.P. 420, daté le 20 février 1918.—Modification de l'ordonnance du Conseil daté le 11 février 1918 établissant la commission alimentaire du Canada.—Ses pouvoirs ne peuvent comprendre aucun des pouvoirs ou obligations incombant à la commission des surveillants du grain au Canada.

C.P. 470, daté le 28 février 1918.—Défendant de transporter le maïs Flint ou Dent des comtés de Lambton, Essex, Kent et Elgin, à aucun endroit en dehors de ce district.

C.P. 543, daté le 7 mars 1918.—Règlements au sujet de l'usage des grains comme aliment des bestiaux dans les abattoirs.

C.P. 567, daté le 8 mars 1918.—Remise de deniers à la commission alimentaire du Canada pour l'achat de tracteurs Ford.

C.P. 580, daté le 9 mars 1918.—Règlements au sujet des permis aux maisons de provisions et conserves. Limite aux profits sur les ventes.

C.P. 596, daté le 12 mars 1918.—Règlements au sujet du pouvoir de la commission alimentaire du Canada de faire des ordonnances au sujet de la nature et le montant d'aliments qu'on peut employer.

VOLUME 14—*Suite.*

C.P. 597, daté le 12 mars 1918.—Règlements défendant le gaspillage de tout aliment ou produit alimentaire; peines imposées, etc.. .. ..*Pas imprimées.*

56*a*. Rapport du contrôleur des vivres, l'honorable W. J. Hanna, au premier ministre, daté le 24 janvier 1918. Présenté par sir Robert Borden, le 27 mars 1918.. ..*Pas imprimé.*

56*b*. Réponse à un ordre de la Chambre du 20 mars 1918, relevé faisant connaître:—1. Quand et à l'instance de qui le bureau du contrôleur des vivres en Canada a été autorisé et établi. 2. A quel ministère le contrôleur des vivres fait-il rapport, quel membre du cabinet, s'il en est, est responsable de l'administration du bureau du contrôleur des vivres. 3. Quel a été le chiffre total de la dépense créée à titre de salaires pour le contrôleur des vivres et de ses assistants, et du personnel à Ottawa et par tout le Canada, depuis l'institution de ce bureau à compter jusqu'à la fin de février 1918 inclusivement. 4. Quel a été le chiffre total de la dépense du bureau du contrôleur des vivres à Ottawa et pour tout le Canada, y compris les loyers, ameublements, équipements, chauffage, éclairage, salaires, dépenses de voyage, papeterie, impressions, annonces, télégrammes, téléphones, frais de port et toutes autres dépenses du bureau du contrôleur des vivres à Ottawa et de ses succursales par tout le Canada depuis la création de ce bureau jusqu'en février 1918 inclusivement. 5. Quel a été le chiffre total de la dépense pour l'administration du bureau du contrôleur des vivres à Ottawa et pour tout le Canada, comprenant loyers, ameublements, équipements, chauffage, éclairage, salaires, dépenses de voyage, papeterie, impressions, annonces, télégrammes, téléphones, frais de port, etc., y compris toutes et chaque dépense du bureau du contrôleur des vivres à Ottawa et des succursales par tout le Canada pour chacun des mois suivants, viz: décembre 1917 et février 1918. 6. S'il y a quelques réclamations pour salaires ou déboursés par le bureau du contrôleur des vivres en suspens ou discutées et dans l'affirmative, quel en est le chiffre. 7. De combien d'employés se compose le personnel du bureau du contrôleur des vivres à Ottawa et dans tout le Canada. 8. Combien parmi ces employés sont des soldats de retour ayant été en service actif depuis 1914. Présentée le 18 avril 1918.—*M. Lapointe (St-Jacques)*.. ..*Pas imprimée*
Pas imprimée.

56*c*. Réponse à une adresse à Son Excellence le Gouverneur général votée le 20 mars 1918, copie du décret du Conseil récemment édicté et pourvoyant à la constitution du personnel (nombre de personnes à employer et leurs salaires), du bureau du contrôleur des vivres, aussi liste des noms des personnes qui y sont actuellement employées, avec mention de leurs salaires et attributions respectives, de leurs occupations antérieures, des endroits où elles étaient employées et des salaires qu'elles recevaient. Présentée le 18 avril 1918.—*M. Devlin*.. .. ..*Pas imprimée.*

56*d*. Réponse à une adresse à Son Excellence le Gouverneur général votée le 27 mars 1918, copie de tous décrets du Conseil créant la commission des vivres en Canada et de toute correspondance antérieure ou après le dit décret du Conseil s'y rapportant, ainsi que tous les règlements non encore produits. Présentée le 20 mai 1918.—*Sir Wilfrid Laurier.*
Pas imprimée.

56*e*. Réponse à un ordre de la Chambre du 20 mars 1918, relevé faisant connaître:—1. Quand et à l'instance de qui le bureau du contrôleur des vivres en Canada a été autorisé et établi. 2. A quel ministère le contrôleur des vivres fait-il rapport, quel membre du cabinet, s'il en est, est responsable de l'administration du bureau du contrôleur des vivres. 3. Quel a été le chiffre total de la dépense créée à titre de salaires pour le contrôleur des vivres et de ses assistants et du personnel à Ottawa et par tout le Canada depuis l'institution de ce bureau à compter jusqu'à la fin de février 1918 inclusivement. 4. Quel a été le chiffre total de la dépense du bureau du contrôleur des vivres à Ottawa et pour tout le Canada, y compris les loyers, ameublements, équipements, chauffage, éclairage, salaires, dépenses de voyage, papeterie, impressions, annonces, télégrammes, téléphones, frais de port et toutes autres dépenses du bureau du contrôleur des vivres à Ottawa et de ses succursales par tout le Canada depuis la création de ce bureau jusqu'en février 1918 inclusivement. 5. Quel a été le chiffre total de la dépense pour l'administration du bureau du contrôleur des vivres à Ottawa et pour tout le Canada, comprenant loyers, ameublements, équipements, chauffage, éclairage, salaires, dépenses de voyage, papeterie, impressions, annonces, télégrammes, téléphones, frais de port, etc., y compris toutes et chaque dépense du bureau du contrôleur des vivres à Ottawa et des succursales par tout le Canada pour chacun des mois suivants viz: décembre 1917 et février 1918. 6. S'il y a quelques réclamations pour salaires ou déboursés par le bureau du contrôleur des vivres en suspens ou discutées et dans l'affirmative, quel en est le chiffre. 7. De combien d'employés se compose le personnel du bureau du contrôleur des vivres à Ottawa et dans tout le Canada. 8. Combien parmi ces employés sont des soldats de retour ayant été en service actif depuis 1914. Présentée le 20 mai 1918.—*M. Lapointe (St-Jacques)*.. ..*Pas imprimée.*

57. Copies des décrets du Conseil suivants:—

C.P. 1579, daté le 11 juin 1917.—Contrôleur du combustible.—Rapport sur la situation économique en ce qui concerne le charbon, et nomination de Chas. A. Magrath comme contrôleur.

VOLUME 14—*Suite.*

C.P. 1651, daté le 15 juin 1917.—Le contrôleur du combustible revêtu de certains pouvoirs sous l'empire de la loi des enquêtes.

C.P. 1862, daté le 6 juillet 1917.—Contrôleur du combustible: $10,000 attribuées au service à même les crédits de guerre.

C.P. 1887, daté le 12 juillet 1917.—Contrôleur du combustible.—Rapport sur la situation économique quant au charbon et nomination de Chas. A. Magrath à ce poste.

C.P. 2060, daté le 27 juillet 1917.—Assistant contrôleur du combustible, nomination de H. P. McCue à ce poste.

C.P. 2289, daté le 22 août 1917.—Contrôle du combustible, nomination de Donald S. Kerr comme auxiliaire, et de C. W. Peterson comme sous-contrôleur du combustible.

C.P. 2611, daté le 19 septembre 1917.—"David S. Kerr" au lieu de Donald S. Kerr. (Modification du décret 2289, 22 août 1917.)

C.P. 3068, daté le 26 octobre 1917.—Règlements *re* importation et vente du charbon.

C.P. 105/3341, daté le 3 décembre 1917.—Appointements du sous-contrôleur du combustible fixés à $500 par mois.

C.P. 285, daté le 4 février 1918.—Attributions du contrôleur du combustible (modifications apportées au décret du 12 juillet 1917 définissant ces attributions).

C.P. 298, daté le 6 février 1918.—Règlements *re* combustible.—Etablissant des jours sans feu dans les fabriques, théâtres, etc.

C.P. 325, daté le 11 février 1918.—Amplification des pouvoirs du contrôleur du combustible.

Sir George Foster dépose sur la table par ordre de Son Excellence,—Copie des décrets du Conseil suivants:

C.P. 359, daté le 20 février 1918.—Règlements pourvoyant à la conservation du combustible nécessaire à la sécurité nationale.

C.P. 564, daté le 8 mars 1918.—Modifiant les règlements édictés concernant l'économie du combustible par la fermeture des clubs de golf, de yachts, de canots, de chasse et champêtres et des endroits d'amusement en certains jours. Présentées par sir George Foster, le 19 mars 1918.. .. ..*Pas imprimées.*

58. Rapport annuel du comité de sélection des publications du gouvernement, sur ses opérations depuis la date de sa nomination, du 4 octobre 1917 au 20 mars 1918. Présenté par sir George Foster, le 24 avril 1918.
Imprimé pour les documents parlementaires seulement.

58*a*. C.P. 2729, daté le 4 octobre 1917.—Création d'un comité de sélection *re* l'impression des documents publics. Présenté par sir George Foster, le 19 mars 1918.
Imprimé pour les documents parlementaires seulement.

59. C.P. 337, daté le 8 février 1918.—Création d'un sous-comité du comité de guerre du cabinet, à être connu sous le nom de bureau de commerce de guerre. Présenté par sir George Foster, le 19 mars 1918.. .. ..*Pas imprimé.*

59*a*. Réponse à l'adresse du 20 mars 1918, copie de tous les décrets du Conseil établissant la commission du commerce de guerre, les nominations à cette commission, les instructions et les rapports de la commission jusqu'à date. Présentée le 4 avril 1918.—*Sir Wilfrid Laurier*.. .. ..*Pas imprimée.*

60. Etat des mandats du Gouverneur général émis depuis la dernière session pour le compte de l'exercice 1917-1918. Présenté par l'honorable M. Maclean, le 20 mars 1918.
Pas imprimé.

61. Etat des recettes et dépenses de la commission des champs de bataille nationaux, au 31 mars 1917. Présenté par l'honorable M. Maclean, le 20 mars 1918 .. ..*Pas imprimé.*

62. Relevé faisant connaître la distribution des $25,000,000 avancés par le gouvernement fédéral au chemin de fer Canadien-Nord et ses compagnies constitutives, tel que prescrit par le chapitre 24 des Statuts de 1917. Présenté par l'honorable M. Maclean, le 20 mars 1918.. .. ..*Pas imprimé.*

62*a*. Relevé faisant connaître:—1. Quels sont les montants d'argent payés depuis le 1er août 1917 au Canadien-Nord ou à toute personne, société, corporation, banque ou société en fidéicommis pour et à l'acquit du Canadien-Nord. 2. En vertu de quelle autorité ces argents ont été payés. 3. Si par arrêtés ministériels, quelle est la date de chacun de ces arrêtés ministériels, quel est le montant autorisé par chacun d'eux et payé en vertu de chacun d'iceux. Présenté le 27 mars 1918.—*M. Verville*.. .. ..*Pas imprimé.*

63. Relevé des recettes et dépenses de la société royale du Canada, pour l'année terminée le 30 avril 1917. Présenté par l'honorable M. Maclean, le 20 mars 1918.. ..*Pas imprimé.*

64. Rapport intérimaire de R. A. Pringle, C.R., commissaire chargé de s'enquérir au sujet de la manufacture, de la vente, du prix et de l'approvisionnement du papier à journaux en Canada. Présenté par l'honorable M. Maclean, le 20 mars 1918 .. ..*Pas imprimés.*

VOLUME 14—*Suite.*

64*a*. Réponse à une adresse à Son Excellence votée par la Chambre le 8 avril 1918: Copie du décret du Conseil créant une commission d'enquête concernant le papier; aussi copie des décrets du Conseil subséquents se rapportant aux travaux de cette commission. Présentée le 18 avril 1918.—*M. Devlin*. *Pas imprimée.*

64*b*. Réponse à un ordre de la Chambre du 8 avril 1918, copie de toute correspondance échangée entre les éditeurs de journaux en Canada, plus spécialement ceux de Toronto, et le gouvernement, au sujet des décrets du Conseil créant une commission d'enquête touchant le papier, et les décrets du Conseil subséquents au même sujet. Présentée le 25 avril 1918.—*M. Devlin*. . . . . *Pas imprimée.*

65. Rapport et état des recettes et dépenses de la commission d'embellissement d'Ottawa, au 31 mars 1917. Présenté par l'honorable M. Maclean, le 20 mars 1918. . . *Pas imprimé.*

66. Relevé des sommes payées à titre de pensions et d'allocations de retraites dans le service civil au cours de l'année terminée le 31 décembre 1917, montrant le nom, le grade, le salaire, l'allocation accordée et la cause de la mise à la retraite de chaque fonctionnaire mis à sa pension ou qui s'est retiré du service, et faisant aussi connaître si la vacance a été remplie par avancement ou par nouvelle nomination, et le salaire de tout nouveau titulaire. Présenté par l'honorable M. Maclean, le 20 mars 1918. . . *Pas imprimé.*

67. Rapport de la conférence de guerre des femmes, convoquée par le comité de guerre du cabinet, à Ottawa, du 28 février au 2 mars 1918. Présenté par l'honorable M. Rowell, le 20 mars 1918. . . . . *Pas imprimé.*

68. Etat des dépenses au compte de "Dépenses imprévues", du 1er avril 1917 au 18 mars 1918, en conformité de la loi des subsides de 1917. Présenté par l'honorable M. Maclean, le 20 mars 1918. . . . . *Pas imprimé.*

69. Lettre de l'honorable Albert Sévigny au très honorable premier ministre, résignant sa position de ministre du Revenu de l'Intérieur, ainsi que la lettre du premier ministre en accusant réception. Présentée par sir Robert Borden, le 26 mars 1918. . *Pas imprimée.*

70. Réponse à l'ordre de la Chambre du 21 mars 1918, relevé faisant connaître:—1. Quels étaient, au cours des mois d'octobre et décembre 1917, les officiers du dépôt d'entraînement des ingénieurs établi aux casernes de Saint-Jean, Qué. 2. Quels étaient les officiers au même poste le 17 décembre 1917. 3. A quel endroit ces officiers se sont enrôlés. 4. Où demeuraient ces officiers avant leur enrôlement. 5. Où demeuraient ces officiers lors de leur enrôlement. Présentée le 27 mars 1918.—*M. Archambault.* *Pas imprimée.*

71. Copies des décrets du Conseil publiés dans la *Gazette* du Canada et dans la *Gazette* de la Colombie-Britannique entre le 1er janvier 1917 et le 8 mars 1918, conformément aux dispositions de l'alinéa (*d*) de l'article 38 des règlements concernant l'arpentage, l'administration, l'aliénation et la régie des terres fédérales dans la zone de 40 milles de chemin de fer dans la province de la Colombie-Britannique, savoir:

C.P. 3277, daté le 5 janvier 1917.—Permis accordé à la *Kettle Valley Railway Company* d'occuper une partie du lit de la rivière Fraser.

C.P. 159, daté le 19 janvier 1917.—Restreignant le droit d'inscription de homestead en faveur des sujets britanniques ou sujets d'un pays allié à la Grande-Bretagne ou sujet d'une contrée neutre et qui a continué de rester neutre.

C.P. 107, daté le 12 février 1917.—N'exigeant pas que toutes les conditions de naturalisation soient remplies avant de permettre l'émission de lettres patentes *re* des terres fédérales en certains cas où le requérant est en service actif.

C.P. 572, daté le 5 mars 1917.—Règlements *re* ressources naturelles nécessités par suite de l'état de guerre.

C.P. 736, daté le 17 mars 1917.—Pourvoyant à ce qu'il soit tenu compte à ceux qui ont obtenu une inscription de homestead du temps qu'ils ont consacré à des travaux agricoles en Canada durant l'année 1918, en compensation des obligations de résidence.

C.P. 982, daté le 10 avril 1917.—Autorisant la vente au chemin de fer Pacifique-Canadien de certaines terres dans la Colombie-Britannique pour les fins de l'établissement d'une ligne de transmission.

C.P. 2076, daté le 1er août 1917.—Autorisant certaines modifications des règlements forestiers.

C.P. 2562, daté le 15 septembre 1917.—Conférant à Sa Majesté pour les fins de la province de la Colombie-Britannique le titre de certaines terres dans la zone du chemin de fer.

C.P. 3210, daté le 15 novembre 1917.—Autorisant la coupe de bois sur les terres fédérales pour les fins de constructions des navires.

C.P. 3243, daté le 27 novembre 1917.—Confirmant certains décrets du Conseil *re* administration des terres fédérales dans la zone du chemin de fer de la Colombie-Britannique.

C.P. 3245, daté le 27 novembre 1917.—Permettant à un homme en service actif de se choisir un fondé de pouvoir en ce qui concerne ses droits sur des terres fédérales dans la zone du chemin de fer de la Colombie-Britannique.

VOLUME 14—*Suite.*

C.P. 185, daté le 24 janvier 1918.—Révoquant le décret du Conseil n° 159 du 19 janvier 1917, et y substituant certains règlements.

C.P. 23-425, daté le 20 février 1918.—Autorisant la concession d'un bail, en faveur de J. H. Morrison, de Kamloops, de certains terrains dans la zone du chemin de fer de la Colombie-Britannique pour des fins minières. Présentées par l'honorable M. Meighen, le 2 avril 1918.. .. ..*Pas imprimées.*

72. Copies des décrets du Conseil publiés dans la *Gazette* du Canada, entre le 1er janvier 1917 et le 8 mars 1918, conformément aux dispositions de la loi des réserves forestières et des parcs fédéraux, article 19, chapitre 10, 1-2 George V, savoir:

C.P. 340, daté le 7 février 1917.—Modifiant le décret du Conseil du 19 décembre 1916, *re* régie des *Project Meadows* dans les réserves forestières de la zone du chemin fer, Colombie-Britannique.

C.P. 2595, daté le 18 septembre 1917.—Mettant certains terrains dans le parc des lacs Waterton sous la haute direction du directeur des forêts.

C.P. 2594, daté le 18 septembre 1917.—Révoquant le décret du Conseil du 8 juin 1911 *re* parcs des montagnes Rocheuses. Présentées par l'honorable M. Meighen, le 2 avril 1918.. .. ..*Pas imprimées.*

73. Copies des décrets du Conseil public dans la *Gazette* du Canada entre le 1er janvier et le 8 mars 1918, conformément aux dispositions de l'article 77 de la loi des terres fédérales, chapitre 20, 7-8 Edouard VII, savoir:

C.P. 13, daté le 8 janvier 1917.—Annulant l'arrêté en Conseil du 4 mars 1910 *re* le ¼ S.-O. de 4-9-14, à l'ouest du 2me méridien, et le rendant disponible pour fins de homestead.

C.P. 60, daté le 13 janvier 1917.—Transférant certaines terres de la réserve des Indiens de Cowessess, n° 73, à la province de la Saskatchewan, pour l'établissement de chemins.

C.P. 102, daté le 15 janvier 1917.—Retrait de certaines concessions de pétrole et de gaz naturel dans le voisinage de la cité d'Edmonton.

C.P. 108, daté le 17 janvier 1917.—Autorisant l'octroi gratuit du lot 5, township 70-23, O. 5me méridien, à la Corporation Episcopale Catholique Romaine d'Athabaska.

C.P. 110, daté le 17 janvier 1917.—Autorisant la vente de certaines terres à Moïse Lessard pour fins d'irrigation.

C.P. 159, daté le 19 janvier 1917.—Décrétant qu'une personne demandant une inscription de homestead dans la zone des chemins de fer de la Colombie-Britannique doit être sujet britannique et a continué depuis d'être un sujet britannique, ou un sujet d'un pays allié de l'empire britannique ou d'un pays neutre.

C.P. 165, daté le 20 janvier 1917.—Mettant de côté certaines terres fédérales pour l'établissement d'une réserve sauvage.

C.P. 166, daté le 20 janvier 1917.—Mettant de côté certaines terres fédérales pour l'établissement d'une réserve sauvage.

C.P. 167, daté le 20 janvier 1917.—Mettant de côté certaines terres fédérales pour l'établissement d'une réserve sauvage.

C.P. 210, daté le 26 janvier 1917.— Exemption de l'obligation de résidence accordée à Frank Rupert touchant l'inscription au ¼ S.-O. de 16-33-14, O. 4me méridien.

C.P. 301, daté le 2 février 1917.—Exemption de l'obligation de résidence accordée à Wm Thorburn touchant l'inscription au ¼ S.-O. de 13-28-22, O. 2me méridien.

C.P. 316, daté le 3 février 1917.—Autorisant l'octroi à L. F. Cardinal de la ½ de 22-108-13, O. 5me méridien, en vertu de son occupation de la propriété à la date de l'expiration du titre indien.

C.P. 327, daté le 6 février 1917.—Autorisant l'émission d'une patente gratuite à Jos. Hewitt pour le ¼ S.-E. de 20-44-3, O. 2me méridien, pour remplacer la terre occupée par lui et qui a été incluse dans une réserve forestière.

C.P. 481, daté le 20 février 1917.—Autorisant l'émission au *Canadian Northern Western Railway* d'un permis d'occupation de certain terrain à titre d'emplacement d'un pont.

C.P. 493, daté le 20 février 1917.—Exemption de l'obligation de résidence accordée à Samuel McCall touchant la ½ E. de 21-31-1, O. 3me méridien.

C.P. 560, daté le 28 février 1917.—Autorisation de compter le temps employé à travailler sur la ferme au Canada en 1917 comme résidence concernant l'inscription des terres fédérales.

C.P. 555, daté le 28 février 1917.—Rendant les dispositions des arrêtés du Conseil des 8 mai 1915 (C.P. 1042), 20 septembre 1915 (C.P. 2150), 9 décembre 1915 (C.P. 2888) et 12 janvier 1916 (C.P. 33), applicables aux préemptions et aux achats de homesteads.

C.P. 561, daté le 5 mars 1917.—Autorisant la modification des règlements permettant l'octroi d'un jour de priorité de droit pour faire l'inscription des terres fédérales disponibles.

C.P. 526, daté le 5 mars 1917.—Autorisant le prolongement du terme de l'arrêté du Conseil du 11 mars 1915, pour une période de quatre mois jusqu'au 11 juillet 1917.

C.P. 572, daté le 5 mars 1917.—Restreignant la vente de toute ressource naturelle sauf à un sujet britannique, à un sujet de pays allié ou de pays neutre.

VOLUME 14—*Suite.*

C.P. 610, daté le 7 mars 1917.—Annulant l'arrêté du Conseil du 30 janvier 1914 en ce qu'il affecte les descriptions de terres accordées aux sauvages, et certaines terres décrites comme devant leur être octroyées pour les remplacer.

C.P. 686, daté le 16 mars 1917.—Accordant à M. Notman le droit d'acheter certaines terres dans la province du Manitoba.

C.P. 687, daté le 16 mars 1917.—Accordant certaines terres au ministère de la Milice et de la Défense.

C.P. 688, daté le 16 mars 1917.—Accordant certaines terres à des fins ecclésiastiques au Synode du diocèse de Calgary.

C.P. 762, daté le 20 mars 1917.—Autorisant la vente de certaines terres au conseil de ville de Maple-Creek.

C.P. 848, daté le 29 mars 1917.—Autorisant la vente de terres à la *Western Canada Power Co.* pour le développement d'énergie.

C.P. 858, daté le 29 mars 1917.—Autorisant l'octroi de terres pour un cimetière à la municipalité rurale de Bright-Sand, n° 529.

C.P. 918, daté le 3 avril 1917.—Modifiant le décret de l'exécutif du 14 décembre 1916, touchant son application aux troupes expéditionnaires canadiennes.

C.P. 919, daté le 3 avril 1917.—Accordant certaines terres pour un cimetière au village de Vanguard, Saskatchewan.

C.P. 926, daté le 3 avril 1917.—Autorisant la vente de ¼ N.-O. 25-45-25, O. du 3me méridien, à Allan V. Mackie.

C.P. 927, daté le 3 avril 1917.—Autorisant la vente de certaines terres à N. J. Bailey à certaines conditions.

C.P. 1068, daté le 18 avril 1917.—Autorisant l'émission du bail de certaines terres à la Northern Fish Co., Ltd., Selkirk, Manitoba.

C.P. 1066, daté le 18 avril 1917.—Autorisant l'émission de la patente d'occupation de certaines terres à la ville de Winnipeg pour des fins hydrauliques.

C.P. 1067, daté le 18 avril 1917.—Relevant James Wilson de ses obligations de résidence et autorisant l'émission d'une patente en sa faveur au sujet du ¼ N.-E. de 35-19-11, O. du M. p.

C.P. 1069, daté le 18 avril 1917.—Autorisant l'octroi de certaines terres pour un cimetière, au village de Major, Saskatchewan.

C.P. 1071, daté le 18 avril 1917.—Autorisant l'octroi de certaines terres à la municipalité rurale de Lakeview, n° 454, Alberta, en vue d'un cimetière.

C.P. 1072, daté le 18 avril 1917.—Autorisant l'émission d'une patente pour certaines terres, à M. D. Ennill.

C.P. 1189, daté le 30 avril 1917.—Accordant certaines terres pour l'érection d'une crèmerie pour la *Canora Creamery Association, Ltd.*

C.P. 1222, daté le 2 mai 1917.—Mise à part de certaines terres pour les Indiens du Péguis.

C.P. 1207, daté le 4 mai 1917.—Autorisant l'adjudication d'une patente à Allen E. McDonald.

C.P. 1249, daté le 8 mai 1917.—Touchant l'octroi de patentes à quiconque n'est pas sujet britannique par naissance ou par naturalisation, et qui est en activité de service outre-mer.

C.P. 1268, daté le 8 mai 1917.—Décision de l'arrêté du Conseil 572 du 5 mars 1917, appliquant des règlements nouveaux de ce chef.

C.P. 1315, daté le 11 mai 1917.—Accordant certaines terres pour une église et un cimetière à la Church of God d'Edmonton, Alberta.

C.P. 1378, daté le 31 mai 1917.—Mise à part de certaines terres pour un parc et les accordant à la municipalité rurale de Mariposa, n° 350, Saskatchewan.

C.P. 1377, daté le 21 mai 1917.—Relevé M. H. Wills de ses obligations de résidence sur la ½ N. de 22-15-10, O. du 4e m.

C.P. 1348, daté le 21 mai 1917.—Autorisant l'octroi de certaines terres à la *Winnipeg Electric Railway Co.*

C.P. 1429, daté le 25 mai 1917.—Autorisant certains règlements pour la disposition des concessions minières de quartz dans les terres fédérales.

C.P. 1455, daté le 29 mai 1917.—Autorisant l'octroi de certaines terres à la ville du Pas pour l'industrie.

C.P. 1471, daté le 1er juin 1917.—Réservant certaines terres dans la province du Manitoba pour les sauvages.

C.P. 1532, daté le 4 juin 1917.—Autorisant la concession de certaines terres pour les fins du culte au bureau de direction du fonds de l'église et de l'habitation de l'église presbytérienne du Canada pour le Manitoba et le Nord-Ouest.

C.P. 1533, daté le 4 juin 1917.—Cédant certaines terres à la couronne du chef de la province de l'Alberta.

C.P. 1536, daté le 5 juin 1917.—Autorisant le rév. W. B. Cumming, Saskatoon, à s'inscrire par procuration au nom de James Grosait.

C.P. 1580, daté le 11 juin 1917.—Détachant certaines terres qui avaient été réservées pour le chemin de fer de la Baie d'Hudson.

C.P. 1613, daté le 13 juin 1917.—Autorisant la concession de certaines terres au village de Gimli, pour fins d'ensevelissements.

C.P. 1691, daté le 21 juin 1917.—Autorisant la vente de certaines terres à John Hedberg, Jasper, Alberta.

VOLUME 14—*Suite.*

C.P. 1675, daté le 21 juin 1917.—Autorisant le permis d'occupation à la compagnie du chemin de fer Canadien-Nord de certains terrains pour fins de construction d'un pont.

C.P. 1761, daté le 26 juin 1917.—Autorisant la vente de certaines terres à la compagnie du chemin de fer Canadien du Pacifique.

C.P. 1716, daté le 26 juin 1917.—Rétablissant l'entrée du homestead de L. H. Roberts mort en service actif à l'étranger.

C.P. 1717, daté le 26 juin 1917.—Autorisant la vente de certaines terres à William Rinchesten.

C.P. 1718, daté le 26 juin 1917.—Autorisant la concession de certaines terres pour les fins d'ensevelissements à la municipalité rurale de Bright-Sand, n° 529, Saskatchewan.

C.P. 1817, daté le 30 juin 1917.—Autorisant l'échange de certaines terres avec des sauvages pour d'autres terres retournées.

C.P. 1820, daté le 30 juin 1917.—Autorisant la concession de terrains pour les fins du culte et d'ensevelissements à la *Bethel Evangelical Scandinavian Lutheran Congregation.*

C.P. 1821, daté le 30 juin 1917.—Autorisant la concession de terrains pour les fins d'ensevelissements à la paroissse catholique ruthène grecque de Saint-Michel en communion avec Rome, Saint-Martin, Manitoba.

C.P. 1866, daté le 6 juillet 1917.—Relevant de l'obligation quant à la résidence relativement à l'inscription de W. L. Taylor sur le ¼ N.-O. 13-25-1, à l'ouest du 1er méridien.

C.P. 1877, daté le 9 juillet 1917.—Autorisant une personne en service actif à l'étranger à nommer un procureur chargé de demander l'émission de lettres patentes.

C.P. 1937, daté le 12 juillet 1917.—Autorisant la concession de certaines terres pour les fins d'ensevelissements à la *St. George Cemetery Company,* Egremont, Alberta.

C.P. 2039, daté le 26 juillet 1917.—Autorisant la concession de certaines terres pour l'établissement d'un parc au village de Drumheller, Alberta.

C.P. 2036, daté le 27 juillet 1917.—Autorisant la concession d'un certain terrain pour fins d'ensevelissements à la municipalité rurale de Bear-Lake. n° 740.

C.P. 2037, daté le 27 juillet 1917.—Autorisant la concession d'un terrain pour les fins de culte au synode du diocèse de Qu'Appelle.

C.P. 2038, daté le 27 juillet 1917.—Autorisant la vente de certains terrains au diocèse de Ruperts-Land.

C.P. 2066, daté le 27 juillet 1917.—Autorisant l'annulation du relevé de certaines terres le long de l'ancien chemin Dawson.

C.P. 2075, daté le 30 juillet 1917.—Modifiant un arrêté du Conseil en date du 29 mai 1917, au sujet de la dénomination du Board of Trade de la ville de le Pas, Manitoba.

C.P. 2076, daté le 1er août 1917.—Autorisant les règlements au sujet du bois de construction.

C.P. 2090, daté le 1er août 1917.—Modifiant les règlements concernant les réserves forestières.

C.P. 2108, daté le 6 août 1917.—Autorisant certains changements dans les règlements des terres fédérales en vue de la protection des ressources hydrauliques.

C.P. 2109, daté le 6 août 1917.—Autorisant un permis d'occupation de certains terrains dans le lit de la rivière Thompson-Sud en faveur de la compagnie du chemin de fer *Northern Pacific.*

C.P. 2171, daté le 8 août 1917.—Autorisant la disposition de certaines terres pour des fins d'emplacement de ville.

C.P. 2239, daté le 15 août 1917.—Confirmant la demande d'inscription de feu C. R. Coutts pour des terrains dans le S.-E. 6-83-17, à l'ouest du 6me méridien.

C.P. 2241, daté le 18 août 1917.—Autorisant la vente par encan de certains terrains scolaires.

C.P. 2258, daté le 18 août 1917.—Autorisant le louage de certains terrains à la *Salts and Potash Company of Canada.*

C.P. 2259, daté le 18 août 1917.—Accordant certains terrains pour cimetière en faveur de la Corporation Episcopale Catholique Romaine de Regina.

C.P. 2226, daté le 18 août 1917.— Opérant le transfert de certains terrains des Affaires des Sauvages au ministère de l'Intérieur et devant servir pour église.

C.P.. 2287, daté le 18 août 1917.—Confirmant feu Joe White, tué à l'ennemi outre-mer, dans sa demande d'inscription pour des terrains dans le N.-E. 11-89-9 à l'ouest du 4me méridien.

C.P. 2419, daté le 1er septembre 1917.—Décrétant l'abandon des droits de résidence relativement à l'inscription de J. L. Crawford pour le N.-E. 21-2-15 à l'ouest du 3me méridien.

C.P. 2436, daté le 1er septembre 1917.—Décrétant le transfert de certaines terres à la province du Manitoba pour des fins de drainage.

C.P. 2420, daté le 1er septembre 1917.—Accordant certaines terres au col. Malloy.

C.P. 2460, daté le 11 septembre 1917.—Accordant certains terrains pour église.

C.P. 2488, daté le 11 septembre 1917.—Accordant certaines terres pour résidence d'été et pour des fins de chasse.

C.P. 2489, daté le 11 septembre 1917.—Accordant certaines terres pour église.

C.P. 2490, daté le 11 septembre 1917.—Accordant certaines terres pour cimetière.

VOLUME 14—*Suite.*

C.P. 2535, daté le 11 septembre 1917.—Accordant un bail sur certaines terres pour l'exploitation du ciment.

C.P. 2509, daté le 11 septembre 1917.—Relevant un inscrit pour homestead de l'obligation d'y construire une maison par le fait qu'il est au service dans l'armée canadienne d'outre-mer.

C.P. 2561, daté le 15 septembre 1917.—Décrétant l'abandon des droits de résidence dans le cas d'un inscrit pour homestead dans le S.-E. 33-10-15 à l'ouest du 4e méridien.

C.P. 2593, daté le 17 septembre 1917.—Accordant certaines terres à R. B. Clarke pour remplacer certains terrains cédés par lui à la couronne.

C.P. 2641, daté le 28 septembre 1917.—Accordant certaines terres à la *Grand Trunk Pacific Development Company, Ltd.*

C.P. 2721, daté le 3 octobre 1917.—Concernant l'achat de certains terrains réclamés dans Kleskun-Lake.

C.P. 2728, daté le 3 octobre 1917.—Accordant certains terrains pour église.

C.P. 2857, daté le 12 octobre 1917.—Concernant certaines terres accordées pour beurrerie.

C.P. 2856, daté le 12 octobre 1917.—Accordant certains terrains pour cimetière.

C.P. 3027, daté le 3 novembre 1917.—Touchant le statut national de ceux qui demandent des inscriptions de homestead.

C.P. 3162, daté le 9 novembre 1917.—Allouant certains terrains pour la construction d'une église et d'un cimetière.

C.P. 3179, daté le 13 novembre 1917.—Allouant certains terrains à A. Thomas, de Calais, Alta.

C.P. 3201, daté le 14 novembre 1917.—Réservant certains terrains pour la bande des sauvages Sioux.

C.P. 3242, daté le 19 novembre 1917.—Allouant certains terrains pour des fins de culte.

C.P. 3210, daté le 15 novembre 1917.—Accordant la permission de couper une certaine quantité de bois pour la construction de vaisseaux.

C.P. 3244, daté le 29 novembre 1917.—Autorisant l'allocation de permis de pâturage dans la réserve forestière du Gros-Bâton.

C.P. 3499, daté le 4 janvier 1918.—Transférant certains terrains au ministère des Affaires des sauvages.

C.P. 3512, daté le 4 janvier 1918.—Allouant certains terrains pour des fins de douanes.

C.P. 4172, daté le 10 janvier 1918.—Allouant certains terrains pour des fins d'emplacement de chemins.

C.P. 65, daté le 12 janvier 1918.—Allouant certains terrains à Alex. Cardinal, jr, de Fort-Vermilion.

C.P. 67, daté le 12 janvier 1918.—Allouant certains terrains à Chas. Enn, de Calais, Alberta.

C.P. 66, daté le 12 janvier 1918.—Allouant certains terrains à Chas. Standing Ribbon, de Calais, Alberta.

C.P. 157, daté le 22 janvier 1918.—Modification de la description de certains terrains alloués aux représentants personnels de feu T. W. Chalmers.

C.P. 34-238, daté le 30 janvier 1918.—Allouant certains terrains pour des fins d'inhumation.

C.P. 317, daté le 8 février 1918.—Allouant certains terrains à la province de la Saskatchewan pour des fins de chemins publics.

C.P. 332, daté le 11 février 1918.—Autorisant la vente de certains terrains requis pour des fins de drainage.

C.P. 67-352, daté le 11 février 1918.—Allouant certains terrains à A. McKillop.

C.P. 69-352, daté le 11 février 1918.—Echangeant certains terrains avec la compagnie de la Baie d'Hudson afin d'accorder une inscription de homestead pour un terrain abandonné par la compagnie.

C.P. 357, daté le 13 février 1918.—Allouant certains terrains à la cité de Regina pour l'établissement d'un parc.

C.P. 400, daté le 18 février 1918.—Réservant certains terrains à titre de terrains d'école.

C.P. 401, daté le 20 février 1918.—Sanctionnant des règlements concernant les hommes en service actif.

C.P. 23-425, daté le 20 février 1918.—Affermant certains terrains pour des fins d'exploitation minière.

C.P. 430, daté le 21 février 1918.—Allouant certains terrains aux embranchements du chemin de fer Grand-Tronc-Pacifique pour l'installation de têtes de ligne.

C.P. 459, daté le 7 mars 1918.—Sanctionnant des règlements concernant les détenteurs de homesteads employés comme journaliers sur des fermes.

C.P. 538, daté le 7 mars 1918.—Sanctionnant des règlements concernant les hommes en service actif qui ont en leurs noms des inscriptions de homesteads.

C.P. 37-563, daté le 8 mars 1918.—Sanctionnant des règlements concernant l'affermage de terres accordées sans lettres patentes en vertu d'une inscription de homestead. Présentées par l'honorable M. Meighen, le 2 avril 1918.. .. ..*Pas imprimées.*

VOLUME 14—*Suite.*

74. Relevé requis par l'article 88 du chapitre 62, Statuts revisés du Canada décrétant que le ministre de l'Intérieur doit déposer chaque année devant le Parlement un relevé de toutes les boissons transportées de tout endroit du Canada dans les territoires par permission spéciale du commissaire des Territoires du Nord-Ouest, pour l'année expirée le 31 décembre 1917. Présenté par l'honorable M. Meighen, le 2 avril 1918. *Pas imprimé.*

75. Relevé faisant connaître toutes les terres vendues par la compagnie du chemin de fer Pacifique-Canadien durant l'année close le 30 septembre 1917, ainsi que les noms des acheteurs, conformément aux Statuts du Canada, 1886, chapitre 9, article 8. Présenté par l'honorable M. Meighen, le 2 avril 1918.. .. ..*Pas imprimé.*

76. Réponse à un ordre de la Chambre du 25 mars 1918, état faisant connaître la valeur totale en argent de charbon anthracite, charbon mou, huile et gazoline importés en Canada durant les exercices se terminant le 31 mars 1914, 1915, 1916 et 1917 et pour chaque mois depuis mars 1917. Présentée par l'honorable M. Sifton, le 2 avril 1918. *Pas imprimée.*

77. Relevé en détail des remises et des remboursements de droits de douane, en conformité de l'article 92 de la loi du revenu consolidé et de l'audition, effectués par le ministère des Douanes, pour l'exercice financier terminé le 31 mars 1917. Présenté par l'honorable M. Sifton, le 3 avril 1918.. .. ..*Pas imprimé.*

78. Mémorandum des conférences entre les représentants du travail et le comité de la guerre, en janvier 1918. Présenté par l'honorable M. Rowell, le 3 avril 1918. *Imprimé pour les documents parlementaires seulement.*

79. Relevé en détail de toutes les valeurs ou obligations enregistrées dans le ministère du secrétaire d'Etat depuis le dernier rapport (31 janvier 1917) soumis au Parlement en vertu de l'article 32 du chapitre 19, Statuts revisés du Canada, 1906. Présenté par l'honorable M. Sifton, le 3 avril 1918.. .. ..*Pas imprimé.*

80. Réponse à un ordre de la Chambre, copie de toutes lettres, télégrammes, pétitions et autres papiers et documents concernant la nomination d'un officier de douanes à Mulgrave, N.-E., pour remplir la position devenue vacante par suite du décès de feu David Murray. Présentée le 8 avril 1918.—*M. Sinclair*.. .. ..*Pas imprimée.*

81. Réponse à un ordre de la Chambre, relevé faisant connaître :—1. A quelle somme s'élèvent les contrats de guerre exécutés dans la province de Québec depuis août 1914 jusqu'à janvier 1918. 2. Combien d'usines de munitions de guerre sont en activité dans la province de Québec. 3. Combien d'obus y sont fabriqués par semaine. 4. Combien d'ouvriers travaillent dans les usines de munitions, dans la province de Québec. Présentée le 8 avril 1918.—*M. Prévost*.. .. ..*Pas imprimée.*

82. Relevé faisant connaître :—1. Quelle somme d'argent a été dépensée pour les réparations au quai de Graham depuis 1911. 2. Quel est le nom du conducteur des travaux et aussi quels sont les noms des hommes qui travaillaient à ces travaux. 3. Quelle somme a été payée à chacun d'eux et à quel taux par jour 4. Quels sont les noms des fournisseurs et le montant payé à chacun d'eux. Présenté le 8 avril 1918.—*M. Boyer*..*Pas imprimé.*

83. Relevé faisant connaître :—1. De qui on a acheté la pierre dont on se sert pour la reconstruction des édifices du Parlement. 2. De quelle carrière on a tiré la dite pierre. 3. Où est située la dite carrière. 4. Si on a demandé des soumissions publiques quant à la fourniture de la dite pierre. 5. Dans l'affirmative, qui a soumissionné et quels étaient les prix des soumissions offertes, f.a.b. à la station d'expédition ou f.a.b. Ottawa. 6. Si la pierre a été tirée de différentes carrières, quelle quantité on a tirée de chaque carrière. Présenté le 8 avril 1918.—*M. Copp*.. .. ..*Pas imprimé.*

84. Mémoire n° 3, concernant le travail accompli par le ministère de la Milice et de la Défense—Guerre Européenne—depuis le 1er février 1916 jusqu'au 31 décembre 1916. Présenté par l'honorable M. Mewburn, le 10 avril 1918.. .. ..*Pas imprimé.*

84*a*. Mémoire n° 4, concernant le travail accompli par le ministère de la Milice et de la Défense, du 1er janvier 1917 au 31 décembre 1917. Présenté par l'honorable M. Mewburn, le 23 avril 1918.. .. ..*Pas imprimé.*

85. Relevé faisant connaître :—1. Combien d'édifices ont été loués par le gouvernement, dans la cité d'Ottawa, depuis le 1er février 1915. 2. Qui sont les propriétaires de ces édifices. 3. Où ces édifices sont situés. 4. Quel est le prix de location annuelle de chaque édifice ou partie d'édifice. 5. Quelle est la durée de chaque bail. Présenté le 10 avril 1918.—*M. Papineau*.. .. ..*Pas imprimé.*

86. Réponse à une adresse à Son Excellence le Gouverneur général, du 21 mars 1918, pour une copie de tous les arrêtés du Conseil constituant la commission du service national et de tous les rapports faits individuellement ou collectivement par les membres de la commission. Présentée le 10 avril 1918.—*Sir Wilfrid Laurier*.. .. ..*Pas imprimée.*

VOLUME 14—*Suite.*

87. Réponse à l'ordre de la Chambre du 3 avril 1918, relevé faisant connaître:—1. Quels sont les officiers qualifiés employés par les autorités militaires de Québec dans les différentes branches du ministère de la Milice et de la Défense qui suivent: service de recrutement; intendance; ingénieurs royaux canadiens; garnison d'artillerie royale canadienne; artillerie royale canadienne. 2. Combien de temps ils ont été employés dans chaque branche. 3. Quelles sont les fonctions de chacun d'eux. 4. Quelle solde chacun d'eux reçoit. 5. Quels sont les noms de ceux qui ont eu du service outre-mer et pendant combien de temps ils ont été au front. 6. Combien de temps dans les tranchées. 7. A quel bataillon ils appartenaient alors qu'ils étaient outre-mer. Présentée le 11 avril 1918.—*M. Power*. . . . . *Pas imprimée.*

88. Réponse à l'ordre de la Chambre du 4 avril 1918, relevé faisant connaître:—1. Quelles propriétés, s'il en est, ont été achetées par le ministère de la Milice ou la commission des hôpitaux militaires dans la cité de Québec, depuis le 1er janvier 1917. 2. De qui elles ont été achetées, et qui en a recommandé l'achat. 3. Quel a été le prix d'achat. Présentée le 11 avril 1918.—*M. Power*. . . . . *Pas imprimée.*

89. Réponse à l'ordre de la Chambre du 4 avril 1918, relevé faisant connaître:—1. Combien de personnes, de quelque grade que ce soit, sont employées par la commission des hôpitaux militaires dans la Colombie-Britannique, et quels en sont les noms, le grade, les traitements. 2. Pour quelle raison elles ont été nommées et où elles sont stationnées. 3. Combien d'entre elles ont servi au front. 4. Quel est l'officier le plus ancien employé par la commission des hôpitaux militaires dans la Colombie-Britannique. 5. Quel est le coût total mensuel qu'entraîne l'œuvre de la commission dans la Colombie-Britannique, et combien d'hommes sont sous ses soins actuellement. 6. Combien d'édifices sont occupés pour les fins et sous le contrôle de la commission des hôpitaux militaires dans la Colombie-Britannique, et où ils sont situés. 7. Combien de fonctionnaires des quartiers généraux à Ottawa ont jugé qu'il fût nécessaire de visiter la côte du Pacifique au cours de l'année dernière, et pour quel objet. 8. Si la commission des hôpitaux militaires a un agent de publicité régulièrement nommé. Dans l'affirmative, quels sont son nom et ses fonctions. 9. S'il fait du service outre-mer, et quel est son salaire. 10. Quel a été le coût total du service de la publicité au cours de 1917. Présentée le 11 avril 1918.—*M. Stevens*. . . . . *Pas imprimée.*

90. Réponse à l'ordre de la Chambre du 20 mars 1918, relevé faisant connaître les noms du personnel de la commission des hôpitaux, le nombre des personnes employées, leurs noms, fonctions, salaires, occupations antérieures et les sommes payées à chaque personne pour frais de voyage. Présentée le 11 avril 1918.—*M. Devlin*. . . *Pas imprimée.*

91. Réponse à l'ordre de la Chambre du 3 avril 1918, relevé faisant connaître:—1. Combien de Croix Victoria ont été accordées, jusqu'à la présente date, aux membres de la force expéditionnaire canadienne. 2. Quel est le nom, l'adresse et le grade de chaque décoré ainsi que le nom du bataillon dont il faisait partie. 3. Quel est le rapport officiel respectif se rapportant à chacune de ces décorations. Présentée le 11 avril 1918.—*M. Middlebro*. . . . . *Pas imprimée.*

92. Réponse à un ordre de la Chambre du 8 avril 1918, demandant copie d'un certain mémorandum envoyé au ministre des Travaux publics par le député senior d'Ottawa au sujet de l'abolition du patronage, et de tous les documents, lettres, etc., échangés entre lui et le ministre des Travaux publics à ce sujet depuis le 17 décembre 1917. Présentée le 2 avril 1918.—*M. McMaster*. . . . . *Pas imprimée.*

93. Rapport sommaire du greffier de la couronne en chancellerie sur les rapports de l'élection générale de 1917. Présenté par l'Orateur le 15 avril 1918. . . . . *Pas imprimé.*

94. Réponse à l'ordre de la Chambre du 11 avril 1918, relevé faisant connaître:—1. Si des mesures ont été prises par le gouvernement pour s'enquérir des conditions du commerce, pendant la présente guerre, dans les Etats-Unis, et dans l'affirmative, quelles sont ces mesures. 2. Si, en dehors des membres du cabinet, quelques personnes ont été envoyées en mission par le gouvernement canadien pour étudier la situation du commerce de guerre dans les Etats-Unis. Dans l'affirmative, quels sont les noms de ces personnes. 3. Si quelques personnes ont été ainsi envoyées, quel a été le coût total de ces missions. Présentée le 15 avril 1918.—*M. Devlin*. . . . . *Pas imprimée.*

95. Adresse, copie de tous les décrets du Conseil, rapports et correspondance se rapportant à l'admission en franchise des tracteurs de ferme et autres instruments aratoires. Présentée le 15 avril 1918.—*Sir Wilfrid Laurier*. *Pas imprimée.*

96. Copies des décrets du Conseil édictés en ce qui concerne la loi des électeurs militaires, 1917, et la loi des élections en temps de guerre, savoir:

C.P. 3010, daté le 7 novembre 1917.—Instructions à l'usage des électeurs créés par la loi des électeurs militaires, 1917.

C.P. 3158, daté le 9 novembre 1917.—Scrutateurs; à l'effet d'en nommer six et de stipuler le paiement de leurs services et frais, etc.

VOLUME 14—*Suite.*

C.P. 3159, daté le 9 novembre 1917.—Officiers présidants; à l'effet d'en nommer un certain nombre et de stipuler le paiement de leurs services, etc.

C.P. 3276, daté le 24 novembre 1917.—Officiers rapporteurs spéciaux et greffiers de bureaux de votations à l'effet d'en nommer et de stipuler le paiement des services, etc.

C.P. 3277, daté le 27 novembre 1917.—Règlement établissant des bureaux de votation pour les électeurs militaires revenus qui sont des Indiens.

C.P. 3322, daté le 29 novembre 1917.—Disposition relative à la prise du vote des électeurs militaires appartenant à des détachements qui ont ordre de quitter le Canada avant le jour de votation.

C.P. 3404, daté le 17 décembre 1917.—Officiers présidants; M. le capitaine W. M. Frowd, du génie, est nommé à la succession de M. le capitaine F. C. C. Pascoe, à Halifax, N.-E.

C.P. 6405, daté le 17 décembre 1917.—Touchant la prise du vote des détachements qui ont ordre de quitter le Canada. Arrêté ministériel du 29 novembre 1917, modifié.

C.P. 7, daté le 8 janvier 1918.—Officiers rapporteurs spéciaux et greffiers de bureaux de votation; à l'effet d'en nommer un nombre additionnel.

C.P. 8, daté le 4 janvier 1918.—Scrutateurs; à l'effet d'en définir les frais de voyage et de subsistance.

C.P. 9, daté le 4 janvier 1918.—Officiers rapporteurs spéciaux et greffiers de bureaux de votation; à l'effet d'en établir la rémunération.

C.P. 10, daté le 4 janvier 1918.—Scrutateurs; nommant M. le major Thomas Gibson, de Londres, Angleterre, à la succession de M. le général de brigade J. F. L. Embury.

C.P. 11, daté le 4 janvier 1918.—Règlements additionnels pour la mise en vigueur de la loi des électeurs militaires, 1917.

C.P. 12, daté le 8 janvier 1918.—Paiement des services des bureaux d'appel dans l'Ontario et des officiers reviseurs dans la Nouvelle-Ecosse, relativement à la révision des listes électorales.

C.P. 13, daté le 4 janvier 1918.—Election d'Halifax; le quartier n° 6 est constitué un seul district de votation.

C.P. 63, daté le 8 janvier 1918.—Officiers rapporteurs spéciaux et greffiers de bureaux de votation; à l'effet d'en établir la rémunération. Arrêté ministériel du 4 janvier 1918 (C.P. n° 9), modifié.

C.P. 84, daté le 12 janvier 1918.—Officiers rapporteurs spéciaux; nommant M. le capitaine Harold Baker, F.E.C., Londres, Angleterre, en remplacement de M. le lieutenant-colonel Nelson Spencer.

C.P. 85, daté le 12 janvier 1918.—Secrétaire d'officiers rapporteurs spéciaux; nommant M. Archibald Dickson, de Harrow, Angleterre, en remplacement de M. le capitaine Rippon, R.A.M.C.

C.P. 98, daté le 15 janvier 1918.—Secrétaire d'officiers rapporteurs spéciaux; nommant M. E. L. Ginns en remplacement de M. Ainslie W. Greene.

C.P. 162, daté le 19 janvier 1918.—Démission de M. R. A. Pringle comme officier rapporteur spécial et nomination de M. John W. P. Ritchie pour lui succéder, et nommant des officiers rapporteurs spéciaux et des greffiers de bureaux de votation.

C.P. 323, daté le 8 février 1918.—Longueur de séance qui constitue une journée de travail.

C.P. 396, daté le 18 février 1918.—M. le lieutenant N. G. Charlton, actuellement en France, est nommé à la succession de M. le major Powell comme officier rapporteur spécial.

C.P. 397, daté le 18 février 1918.—M. Edgar E. R. Chevrier remplace M. J. A. Pinard comme officier rapporteur spécial.

C.P. 602, daté le 12 mars 1918.—Proclamation des bulletins d'outre-mer sur réception des informations par télégraphie. Présentées par l'honorable M. Doherty, le 15 avril 1918. . . . . *Pas imprimées.*

97. Réponse à l'ordre de la Chambre du 3 avril 1918, copie de tous jugements rendus à date en vertu de la loi du service militaire, 1917, par le juge d'appel central. Présentée le 15 avril 1918.—*M. Trahan.* . . . . *Pas imprimée.*

98. Réponse à l'ordre de la Chambre du 20 mars 1918, relevé faisant connaître les noms de toutes les personnes employées à Ottawa au service du conseil du service militaire leurs salaires et occupations antérieurs. Présentée le 15 avril 1918.—*M. Devlin.* *Pas imprimée.*

99. Rapport de la commission royale chargé de s'enquérir et de faire rapport sur la régie et l'administration du service de pilotage dans le port de Halifax, N.-E. Présenté par l'honorable M. Ballantyne, le 15 avril 1918. . . . . *Pas imprimé.*

100. Réponse à un ordre du Sénat du 21 mars 1918, pour la production d'un rapport donnant le détail de certains états de l'estimation du coût de la construction d'égouts, etc., établie aux tableaux 29 et 30 qui se trouvent entre les pages 96 et 97 du livre intitulé: "Rural Planning and Development", écrit par Thomas Adams, et qui constitue un rapport de la commission de conservation, daté de 1917. Les états ci-dessus donnent les totaux suivants: $35,584; $26,736; $20,748 et $23,533. (*Sénat.*) . . . *Pas imprimée.*

VOLUME 14—*Suite.*

101. Réponse à un ordre du Sénat du 22 mars 1918, état indiquant en autant de colonnes distinctes:—1. Les différents camps d'aviation établis par le gouvernement canadien et leur location, avec la date de leur établissement. 2. Le nombre d'aviateurs qui ont passé par iceux depuis leur formation et qui ont obtenu leurs certificats. 3. Le nombre d'aviateurs présentement en formation dans chacun de ces camps. 4. Le nombre d'accidents survenus dans chacun de ces camps distinguant (*a*) les accidents mortels; (*b*) les accidents graves; (*c*) les accidents légers, avec leurs dates respectives. 5. Le nombre d'avions mis hors d'usage comme perte totale ou comme gravement endommagés. (*Sénat.*) . . . . *Pas imprimée.*

102. Réponse à l'ordre de la Chambre du 10 avril 1918, copie de la correspondance se rapportant à la démission de W. F. O'Connor, gentilhomme, C.R., en qualité de commissaire-enquêteur au sujet du coût élevé de la vie. Présentée le 16 avril 1918.—*M. Lemieux.* *Pas imprimée.*

103. Copie d'un décret du Conseil, n° 758, 26 mars 1918, concernant un contrat conclu avec la *Dominion Steel Corporation, Limited,* pour la manufacture de plaques d'acier requises dans la construction de navires et pour chaudières. Présentée par l'honorable M. Ballantyne, le 18 avril 1918. . . . . *Pas imprimée.*

104. Copie de l'arrêté du Conseil, n° 915, du 16 avril 1918, interdissant à la presse de publier toute déclaration, tout rapport ou toute opinion adverses concernant les actes des nations alliées en ce qui concerne la poursuite de la guerre, et aussi, établissant la même interdiction quant à l'expression publique de tout rapport, etc., comme susdite par qui que ce soit. Présentée par l'honorable M. Doherty, le 18 avril 1918.

105. Rapport du conseil du service militaire sur l'administration de la loi du service militaire, 1917. Présenté par l'honorable M. Doherty, le 18 avril 1918.

106. Réponse à un ordre de la Chambre du 15 avril 1918, relevé faisant connaître:—1. Quels sont les montants d'argent dépensés pour les réparations au quai de l'île Perrot-Sud depuis 1911. 2. Quels sont les noms des personnes qui y ont travaillé, et le montant d'argent qui a été payé à chacune d'elles. 3. Quels sont les noms des fournisseurs, et le montant d'argent payé à chacun d'eux. Présentée le 18 avril 1918.—*M. Boyer.* *Pas imprimée.*

107. Réponse à un ordre de la Chambre, du 15 avril 1918, relevé faisant connaître:—1. Quels sont les montants d'argent dépensés pour les réparations au quai de Hudson, depuis 1911. 2. Quels sont les noms des personnes qui y ont travaillé, et le montant d'argent qui a été payé à chacune d'elles. 3. Quels sont les noms des fournisseurs, et le montant d'argent payé à chacun d'eux. Présentée le 18 avril 1918.—*M. Boyer*. . . *Pas imprimée.*

108. Réponse à un ordre de la Chambre, du 15 avril 1918, relevé faisant connaître:—1. Quels sont les montants d'argent dépensés pour les réparations au quai de l'île Perrot-Nord, depuis 1911. 2. Quels sont les noms des personnes qui y ont travaillé, et le montant d'argent qui a été payé à chacune d'elles. 3. Quels sont les noms des fournisseurs, et le montant d'argent payé à chacun d'eux. Présentée le 18 avril 1918.—*M. Boyer.* *Pas imprimée.*

109. Réponse à un ordre de la Chambre, du 15 avril 1918, relevé faisant connaître:—1. Quels sont les montants d'argent dépensés pour les réparations au quai de Sainte-Zotique, depuis 1911. 2. Quels sont les noms des personnes qui y ont travaillé, et le montant d'argent qui a été payé à chacune d'elles. Présentée le 18 avril 1918.—*M. Boyer.* *Pas imprimée.*

110. Réponse à un ordre de la Chambre du 10 avril 1918, copie de la correspondance et des documents en général se rapportant à la fusion de la banque *British North America* avec la banque de Montréal. Présentée le 18 avril 1918.—*M. Devlin*. . . *Pas imprimée.*

111. Réponse à un ordre de la Chambre du 11 avril 1918, relevé faisant connaître:—1. En se référant à l'état publié dans la *Gazette du Canada* du 30 mars faisant connaître les détails au sujet de la circulation et du numéraire, quelles sont les garanties approuvées servant de base à l'émission du papier-monnaie de l'Etat au chiffre de $92,820,000. 2. A la disposition de quelles banques cette émission a été mise, et quelle a été la garantie respective en chaque cas. Présentée le 18 avril 1918.—*M. Trahan*. . . . *Pas imprimée.*

112. Réponse à un ordre du Sénat du 16 avril 1918, demandant les renseignements suivants:—1. Le nombre de pages que comprenaient les débats du Sénat de la dernière session, en spécifiant le nombre de pages de l'édition non-revisée et celles de l'édition revisée. 2. La traduction française se fait-elle d'après l'édition non-revisée ou d'après l'édition revisée. 3. La traduction française des débats de la dernière session est-elle terminée? Dans l'affirmative, à quelle date la dernière copie a-t-elle été remise à l'Imprimeur? Si cette traduction n'est pas encore terminée, combien de pages restait-il à traduire au 18 mars dernier. 4. Combien de traducteurs composent le personnel régulier de la traduction

VOLUME 14—*Suite.*

des débats. 5. Quel est le nom et le salaire de chacun d'eux. 6. Ont-ils été occupés à exécuter d'autres travaux pour le Sénat durant ou depuis la dernière session? Dans l'affirmative, quels sont ces travaux. 7. D'autres personnes ont-elles été employées à aider le personnel régulier pour la traduction des débats de la dernière session? Dans l'affirmative, donner les noms de ces personnes, la durée de leur emploi et la rémunération qu'elles ont touchée. 8. Chaque traducteur est-il tenu de traduire un nombre minimum de pages des débats par journée? Dans l'affirmative, combien de pages chaque traducteur est-il censé pouvoir convenablement traduire par jour. 9. Les traducteurs réguliers ont-ils traduit en anglais les discours qui ont été prononcés en français au cours de la dernière session? Dans l'affirmative, combien de pages ont-ils traduites de français en anglais? Dans la négative, qui a fait cette traduction, et quelle rémunération supplémentaire a été payée pour ce travail. (*Sénat.*)........ *Pas imprimée.*

113. Relevé émis par le cabinet de guerre, à la demande de l'amirauté, faisant connaître pour le Royaume-Uni et pour le Globe, au cours de la période entre août 1914 et décembre 1917:—1. Pertes subies par la marine marchande par suite d'actes de la part de l'ennemi et des accidents maritimes. 2. Résultats de l'activité en fait de construction de navires marchands. 3. Vaisseaux ennemis capturés et subséquemment réquisitionnés. Accompagné de diagrammes montrant les pertes de la marine marchande et le résultat de la construction de navires pour le Royaume-Uni et le Globe, au cours de la même période. Présenté par sir Robert Borden, le 18 avril 1918........ *Pas imprimé.*

114. Réponse à un ordre de la Chambre du 21 mars 1918, copie de tous télégrammes, lettres, pétitions et toute autre correspondance et documents se rapportant au service du vapeur *Amelia* entre Pictou et les Iles de la Madeleine. Présentée le 19 avril 1918.—*M. Lemieux*........ *Pas imprimée.*

115. Réponse à un ordre du Sénat du 18 avril 1918, état indiquant:—1. Les noms de toutes les personnes employées à la préparation des Procès-verbaux, de l'Ordre du jour et du Journal du Sénat (*a*) en anglais, et (*b*) en français, ainsi que le salaire ou autres rémunérations payés à chacune de ces personnes. 2. La quantité de chacun de ces documents imprimée (*a*) en anglais, et (*b*) en français, ainsi que le coût de l'impression et de la reliure de ces documents pour l'exercice terminé au 31 mars 1918. (*Sénat.*) *Pas imprimée.*

116. Relevé faisant connaître combien de fonctionnaires appartenant au service extérieur ont été transférés au service intérieur depuis le 1er octobre 1917, et combien de personnes ont été nommées sous l'empire 21 de la loi actuelle du service civil depuis la même date. Présenté par l'honorable M. Maclean, le 22 avril 1918........ *Pas imprimé.*

117. Réponse à une adresse à Son Excellence votée le 8 avril 1918, copie des arrêtés du Conseil relatifs à la nomination du colonel Langton à l'emploi de payeur général dans le ministère de la Milice. Présentée le 22 avril 1918.—*M. Copp*........ *Pas imprimée.*

118. Réponse à un ordre de la Chambre du 18 avril 1918, relevé faisant connaître:—1. Quels sont les Livres bleus qui ont été imprimés dans les années 1916 et 1917. 2. Quels sont les Livres bleus qui ont été imprimés dans les deux langues pendant les susdites années. 3. Quels sont les Livres bleus qui n'ont été imprimés qu'en anglais pendant les susdites années. 4. Quels sont les Livres bleus qui n'ont été imprimés qu'en français pendant les susdites années. Présentée le 22 avril 1918.—*M. Demers*... *Pas imprimée.*

119. Copie du décret du Conseil n° 807, du 3 avril 1918, au sujet de la réserve faite de terres fédérales pour les objets de la loi d'établissement des soldats (chapitre 21, 7-8 George V). Présentée par l'honorable M. Meighen, le 23 avril 1918........ *Pas imprimée.*

120. Relevé des sommes payées aux journaux, etc., en ce qui se rapporte aux annonces relatives à l'emprunt de la Victoire. Présenté par sir Robert Borden, le 24 avril 1918. *Pas imprimé.*

121. Copie du rapport soumis par le fonctionnaire qui dirige le bureau canadien des archives de guerre, à Londres, Angleterre, adressée au très honorable sir Robert L. Borden, G.C.M.G., M.P., le premier ministre du Canada, concernant le service de ce bureau depuis sa fondation jusqu'au 11 janvier 1917. Présentée par sir Robert Borden, le 24 avril 1918........ *Pas imprimée.*

121*a*. Copie du second rapport annuel du bureau canadien des archives de guerre, pour l'année 1917, rapport soumis par l'officier en charge à l'honorable sir Edward Kemp, K.C.M.G., M.P., ministre d'outre-mer de la Milice et de la Défense. Présentée par sir Robert Borden, le 24 avril 1918........ *Pas imprimée.*

122. Réponse à un ordre de la Chambre du 8 avril 1918, relevé faisant connaître:—1. Combien de personnes comprises dans la classe 1 étaient sujettes à la loi du service militaire, 1917; dans chacune des provinces et dans le territoire du Yukon respectivement. 2. Combien, pour chacune de ces provinces, se sont rapportées pour le service. 3. Combien, pour chacune des provinces, ont demandé l'exemption du service militaire. 4. Combien, pour chacune des provinces, ont été exemptées par les tribunaux locaux. 5.

VOLUME 14—*Suite.*

Combien, dans chacune des provinces, il y a eu d'appels de pris à l'encontré de la décision des tribunaux locaux; (*a*) par les conscrits; (*b*) par les représentants ou autorités militaires. 6. Combien d'appels ont été décidés dans chacune des provinces. Combien de maintenus dans chacune. Combien de renvoyés dans chacune. 7. Combien il y a causes maintenant pendantes devant le juge d'appel central. 8. Si les autorités militaires ou représentants publics ont l'intention de porter d'autres causes en appel, soit devant le tribunal d'appel, soit devant le juge d'appel central. 9. Dans l'affirmative, combien pour chaque province. Présentée le 24 avril 1918.—*M. Trahan*. .*Pas imprimée.*

123. Réponse à un ordre de la Chambre du 8 avril 1918, copie de toutes lettres, certificats, recommandations et autres documents se rattachant à l'octroi d'une pension de complète invalidité au colonel R. H. Labatt. Présentée le 24 avril 1918.—*M. Copp.* *Pas imprimée.*

124. Réponse à un ordre de la Chambre du 24 avril 1918, relevé faisant connaître:—1. En vertu de quelle recommandation l'officier rapporteur a été nommé. 2. Si des énumérateurs ont été nommés en vertu des dispositions du paragraphe premier de la section 42, de l'acte des élections fédérales, tel qu'amendé par l'acte des élections en temps de guerre. 3. Dans l'affirmative, quels sont les noms des énumérateurs qui ont été ainsi nommés, la date à laquelle la liste a été transmise et le nom de la ou des personnes à laquelle ou auxquelles elle a été ainsi transmise. Présentée le 25 avril 1918.—*M. Demers*. . . . .*Pas imprimée.*

125. Copie du décret du Conseil n° 812, du 5 avril 1918, règlements régissants les prêts aux soldats sous l'empire de la loi d'établissement des soldats, 1917 (chapitre 21, 7-8 George V). Présentée par l'honorable M. Meighen, le 26 avril 1918. . . . .*Pas imprimée.*

126. Réponse à une adresse votée par la Chambre le 25 mars 1918, copie de toutes lettres et télégrammes échangés entre le gouvernement du Canada et les différents gouvernements provinciaux concernant le décret du Conseil du 22 décembre 1917 au sujet de la vente d'obligations par les gouvernements provinciaux, coloniaux ou étrangers, les municipalités ou autres corps publics. Présentée le 29 avril 1918.—*M. Lemieux.* *Pas imprimée.*

127. Réponse à un ordre de la Chambre du 25 mars 1918, relevé faisant connaître:—1. Si quelques sommes d'argent ont été payées au *Dundalk Herald, Flesherton Advance, Markable Standard, Durham Chronicle, Grey Review* ou *Hanover Poste* pour annonces ou toutes autres raisons depuis le 1er octobre 1917. 2. Dans l'affirmative, combien a été payé à chaque journal mentionné. Présentée le 29 avril 1918.—*M. Cahill.* *Pas imprimée.*

128. Réponse à un ordre de la Chambre du 15 avril 1918, relevé faisant connaître:—1. Quels sont les officiers employés à Québec dans l'état-major du district militaire n° 5. 2. Depuis combien de temps ils sont attachés à ce service. 3. Quels services rend chacun d'eux. 4. Quels sont les soldes et allocations reçues par chacun d'eux. 5. Quels sont ceux qui ont servi outre-mer. 6. Combien de temps ils ont été au front. 7. Combien de temps ils ont passé dans les tranchées. 8. De quel bataillon ils faisaient partie outre-mer. Présentée le 29 avril 1918.—*M. Power*. . . . .*Pas imprimée.*

129. Rapport des commissaires nommés pour faire une enquête sur les affaires de la *William Davies Co., Ltd.*, et de la *Matthews-Blackwell, Ltd.*, daté le 1er novembre 1917. Présenté par l'honorable M. Crothers, le 1er mai 1918.

130. Réponse à un ordre de la Chambre du 24 avril 1918, relevé faisant connaître les détails de certaines sommes totales, étant le coût estimatif pour égouts de rues, etc., ainsi qu'indiqués sur les planchettes 29 et 30, insérées entre les pages 96 et 97 du livre *Rural Planning and Development* écrit par Thomas Adams, étant un rapport publié par la commission de conservation, daté en 1917. Les dits totaux étant $35,584; $26,736; $20,748 et $23,533. Présentée le 1er mai 1918.—*M. Lemieux*. . . . .*Pas imprimée.*

131. Relevé des dépenses du comité fédéral de publicité en compte avec le gouvernement fédéral, et en ce qui concerne l'emprunt de la Victoire, 1917. Présenté par l'honorable M. Maclean, le 1er mai 1918. . . . .*Pas imprimé.*

131*a*. Rapport de M. A. E. Ames, président du comité exécutif fédéral du Canada, touchant L'emprunt de la Victoire, 1917. Présenté par l'honorable M. Maclean, le 1er mai 1918. . . *Pas imprimé.*

131*b*. Relevé faisant connaître les détails des rémunérations payées à l'occasion de l'émission de l'emprunt de la Victoire. Présenté par l'honorable M. Maclean, le 11 mai 1918. *Pas imprimé.*

VOLUME 14—*Suite.*

132. Réponse à un ordre de la Chambre du 3 avril 1918, relevé faisant connaître:—1. Combien de tribunaux locaux ont été établis dans tout le Canada en vertu de la loi du service militaire. 2. Quelle a été la rémunération quotidienne accordée à chacune des personnes composant ces tribunaux. 3. Quel était le salaire quotidien du secrétaire du tribunal, et celui des constables ou du concierge de la salle d'audience. 4. A combien, jusqu'à ce jour s'est élevée la dépense totale de ces tribunaux. 5. S'il y a des comptes non encore soldés. Présentée le 1er mai 1918.—*M. White* (Victoria)... *Pas imprimée.*

133. Rapport de la neuvième assemblée annuelle de la commission de conservation du Canada, 27-28 novembre 1917. (*Sénat.*)... *Pas imprimé.*

134. Réponse à un ordre de la Chambre, relevé faisant connaître:—1. Si la construction d'un hôpital pour y recevoir des soldats invalides à Sainte-Anne-de-Bellevue, est faite sous le contrôle du gouvernement. 2. Dans la négative, quels en sont les intermédiaires. Si c'est par voie de contrat ou sous la direction d'un corps public quelconque. 3. Quel montant le gouvernement a payé pour le terrain où l'on érige cet hôpital. 4. Quel est le montant que coûtera cette construction. 5. Combien de soldats invalides on y pourra loger. 6. A quelle distance cet hôpital se trouve situé du collège Macdonald. 7. Si le gouvernement a bien considéré les inconvénients très sérieux qui peuvent résulter d'un tel établissement dans le voisinage immédiat d'un collège où des centaines de jeunes filles reçoivent leur instruction. Présentée le 1er mai 1918.—*M. Boyer*.. *Pas imprimée.*

135. Réponse à un ordre du Sénat du 23 avril 1918, état donnant les noms de tous les commis et employés du département des Impressions publiques et de la Papeterie, conformément au tableau ci-dessous, ainsi que la date de leur nomination respective et les traitements ou salaires qu'ils touchent:—(*a*) Personnel de l'Imprimeur du roi, y compris le service des annonces. (*b*) Division des impressions. 1. Commis. 2. Correcteurs d'épreuves. 3. Employés à la composition—monotype, linotype, travaux de commande et travaux parlementaires. 4. Pressiers—impression à plat et presse à cylindre. 5. Employés à la reliure—livres et brochures. 6. Employés à la stéréotypie. 7. Employés à la gravure des cartes. 8. Employés à tous autres travaux. (*c*) Division des impressions extérieures. (*d*) Comptables. (*e*) Division de la papeterie. (*f*) Division de la distribution. (*g*) Machinistes. (*h*) Employés à la *Gazette du Canada.* (*i*) Gardien. (*j*) Toute autre division. (*Sénat.*)... Pas *imjrimée.*

136. Ordre de la Chambre, relevé faisant connaître:—1. Si des soumissions ont été adressées au ministère de la Milice ou à la commission des achats de guerre, pour un approvisionnement de lard fumé, à Toronto, Kingston et London. 2. Si oui, quels sont les soumissionnaires, et quels sont les prix dans chaque cas. 3. A qui a été accordé le contrat dans chaque cas et à quel prix. Présenté le 2 mai 1918.—*M. Murphy.* *Pas imprimé.*

137. Arrêté du Conseil, C.P. 26/942, daté le 19 avril 1918, touchant les remises faites en vertu de l'article 88 de la loi des sauvages, chapitre 81, S.R.C., des intérêts sur les arrérages du prix d'achat du lot de parc n° 19, dans le village de Southampton, dans le comté de Bruce, Ontario, s'élevant à $18. (*Sénat.*)... *Pas imprimé.*

138. Arrêté du Conseil, C.P. 871, daté le 23 avril 1917, étant des règlements pour la protection du gibier à plumes migrateur, des oiseaux insectivores migrateurs et des oiseaux migrateurs non-gibier qui habitent le Canada durant toute l'année ou une partie de l'année sous l'autorité de la loi concernant les oiseaux migrateurs, 7-8 George V, 1917. (*Sénat.*) *Pas imprimé.*

139. Réponse à un ordre de la Chambre du 6 mai 1918, relevé faisant connaître:—Quelles ont été les recettes brutes du chemin de fer Transcontinental National au cours de l'exercice clos le 31 mars 1918; quelles ont été les recettes entre Moncton et Québec, entre Québec la jonction de Cochrane, entre la jonction de Cochrane et Winnipeg, et entre la jonction lac Supérieur et Fort-William, et quelle somme a été payée par ce chemin de fer au Pacifique-Canadien pour frais d'utilisation en commun de la gare et du garage à Québec. Présentée le 13 mai 1918.—*M. Lavigueur*... *Pas imprimée.*

140. Réponse à un ordre de la Chambre du 24 avril 1918, copie de toute correspondance, lettres, télégrammes et autres documents échangés entre le contrôleur des vivres et les autorités civiques à Winnipeg concernant les conditions d'entreposage frigorifique à Winnipeg. Présentée le 13 mai 1918.—*M. Lemieux*... *Pas imprimée.*

141. Rapport intérimaire n° 2 de la commission du canal de la Baie Georgienne, prix du blé et une étude comparée des marchés des Etats-Unis et du Canada par W. Sanford Evans. Présenté par l'honorable M. Carvell, le 13 mai 1918 *Imprimé pour la distribution et les documents parlementaires.*

142. Rapport intérimaire n° 3 de la commission du canal de la Baie Georgienne, transport transatlantique des passagers et des marchandises et subventions aux paquebots, par W. Sanford Evans. Présenté par l'honorable M. Carvell, le 13 mai 1918. *Imprimé pour la distribution et les documents parlementaires.*

VOLUME 14—*Suite.*

143. Réponse à un ordre de la Chambre du 24 avril 1918, copie de toute correspondance et pétitions échangées entre le premier ministre et la fédération du service civil concernant certaines nominations faites dans les ministères des Postes et des Douanes depuis le 17 décembre 1917. Présentée le 13 mai 1918.—*M. Lemieux*.. .. ..*Pas imprimée.*

144. Relevé faisant connaître:—1. S'il est à la connaissance du gouvernement que, dans le cours des seize derniers mois, dans les cités de Winnipeg, Hamilton, Toronto, Ottawa et Montréal, s'il faut en croire la rumeur, ordre a été donné de détruire, comme impropres à la consommation humaine, les produits alimentaires suivants:—(*a*) Viandes: Winnipeg, 7,262 livres; Hamilton, 4,874 livres; Toronto, quantité non spécifiée en livres, mais comme côtés, quartiers, pattes, etc.; Ottawa, 7,787 livres; Montréal, 105,898 livres. (*b*) Volailles: Winnipeg, 11,374 livres; Hamilton, 8 pièces; Montréal, 2,344 livres; (*c*) Poisson: Winnipeg, 9,066 livres; Toronto, 74,587 livres (le poids n'étant pas désigné pour le reste, mais seulement le nombre de colis pour le reste); Montréal, 137,903 livres. (*d*) Légumes: Winnipeg, 265,565 livres; Toronto, 5,855 livres, choux, le poids pour le reste n'est pas donné, seulement le nombre de caisses à clairevoie, paniers, etc.; aussi, récemment 48,010 livres, ou 24 tonnes de substances alimentaires impropres à la consommation humaine; Montréal, 13,940 livres. (*e*) Œufs: Winnipeg, 3,013 livres; Hamilton, 40 douzaines; Toronto, 1,050 douzaines, 6 tinettes, 1 seau, et 8 gallons de jaunes. (*f*) Beurre: Winnipeg, 3,374 livres; Hamilton, 22 livres. (*g*) Fruits (frais et séchés): Winnipeg (frais), 46,375 livres, (séchés) 37,207 livres; Hamilton (frais), 12 paniers; Montréal, 3,362 livres. 2. Dans l'affirmative, quelle mesure le gouvernement a l'intention de prendre pour mettre fin à un tel gaspillage. Présenté le 13 mai 1918.—*M. Foster* (York).. .. ..*Pas imprimé.*

145. Relevé faisant connaître:—1. Si le gouvernement sait que 236,490 livres d'aliments ont été détruits dans la ville de Toronto du 4 au 29 avril 1918, d'après un rapport d'un des services de la corporation de la ville de Toronto. 2. Si la commission des vivres a pris quelque mesure pour arrêter un gaspillage aussi énorme d'aliments. 3. Ce que, dans l'affirmative, elle a fait dans le cas en question. Présenté le 15 mai 1918.—*M. Proulx. Pas imprimé.*

146. Réponse à un ordre de la Chambre du 22 avril 1918, relevé faisant connaître:—1. Quels sont les noms de toutes les personnes employées à la préparation des procès-verbaux, français, leurs appointements et autres rémunérations qui leur sont payés. 2. Combien de chacun de ces documents on imprime (*a*) en anglais et (*b*) en français; et quel est le coût d'impression et de reliure de ce chef pendant l'exercice financier terminé le 31 mars 1918. Présentée le 15 mai 1918.—*M. Currie*.. .. ..*Pas imprimée.*

147. Réponse à un ordre de la Chambre du 22 avril 1918, relevé faisant connaître:—1. Quels sont les noms de toutes les personnes employées au compte rendu des débats et à la traduction à la Chambre des communes. 2. Quelles sont les années de service de chacune d'elles. 3. Quels sont la rémunération payée à chacune pendant l'année dernière, et le total payé à chaque catégorie. 4. Combien d'exemplaires des débats de la Chambre ont été publiés (*a*) en anglais et (*b*) en français, en établissant le tirage des éditions non revisées et revisées, respectivement. 5. Combien ont coûté l'impression et la reliure de ce chef depuis 1900 inclusivement. 6. Outre ce qui précède, combien on a payé chaque année depuis 1900 inclusivement pour (*a*) le compte rendu, (*b*) la traduction, (*c*) la dactylographie et (*d*) l'impression des transactions des comités parlementaires. Présentée le 15 mai 1918.—*M. Currie*.. .. ..*Pas imprimée.*

148. Réponse à un ordre de la Chambre du 24 avril 1918, relevé faisant connaître:—1. Quelle autorité le gouvernement du Canada exerce sur les opérations du corps impérial royal d'aviation au Canada, et quel ministère du gouvernement exerce cette autorité. 2. Si le gouvernement du Canada a des officiers ou des représentants dans la division canadienne du corps impérial d'aviation. Dans l'affirmative, quels sont leurs noms et quelles sont leurs fonctions. 3. Si le gouvernement du Canada a l'intention de prendre possession dans un avenir rapproché de tous les bureaux, usines et matériel du corps impérial royal d'aviation au Canada, et dans la négative, pour quelle raison. 4. Combien d'accidents et de morts sont survenus au Canada, aux Etats-Unis et outre-mer dans les rangs de nos aviateurs. 5. Quelle est la nature des enquêtes conduites sur ces accidents, et où en conserve-t-on les dossiers. 6. Si le gouvernement du Canada se propose, à la fin des hostilités, de créer et maintenir un corps canadien d'aviation, et dans l'affirmative, quels préparatifs sont en cours à cette fin. 7. Combien de Canadiens et combien d'Américains se sont enrôlés dans le corps impérial royal d'aviation au Canada. 8. Combien d'artisans sont à l'emploi du corps impérial royal d'aviation au Canada. 9. Quel montant d'argent a été dépensé au Canada par le corps impérial royal d'aviation. 10. Combien il y a d'officiers canadiens qui ont fait du service d'aviation outre-mer à l'emploi du corps impérial royal d'aviation. Présentée le 16 mai 1918.—*M. Armstrong* (Lambton).. .. ..*Pas imprimée.*

148*a*. Réponse à un ordre de la Chambre du 24 avril 1918, relevé faisant connaître:—1. Quelle est la situation définitive occupée par les recrues canadiennes du corps royal d'aviation dans les affaires militaires du Canada. 2. Dans les cas d'infirmité permanente ou de

VOLUME 14—*Suite.*

mort des Canadiens faisant partie du corps royal d'aviation survenue pendant leur service, quelle disposition existe relativement à la pension de leurs dépendants. 3. Combien d'hommes sont venus d'Angleterre au Canada dans le but d'établir des camps d'entraînement pour le corps royal d'aviation: si quelques-uns de ces hommes sont retournés en Angleterre. Dans l'affirmative, combien ont été remplacés par des Canadiens. 4. Quels résultats ont été obtenus au cours de l'entraînement des cadets aux camps d'entraînement près de Toronto en comparaison avec ceux qui ont été obtenus aux camps du même genre situés au Texas. 5. Si le corps royal d'aviation s'est rendu au Texas et y est demeuré aux frais et sur la demande du gouvernement américain. 6. Si les autorités du corps royal d'aviation ont été priées d'étudier un projet d'un camp d'entraînement dans la Colombie-Britannique. Dans l'affirmative, quelle était la nature de la requête. 7. Si c'est un fait que les conditions climatériques au Texas ont été jugées défavorables pour les fins d'etraînement dans l'aviation. 8. Quelles investigations d'un caractère technique ont été faites relativement aux conditions atmosphériques prévalant au Texas avant de choisir cet endroit pour y établir un camp d'entraînement pour nos aviateurs. 9. Quelles investigations ont été faites relativement aux conditions climatériques et atmosphériques prévalant dans la Colombie-Britannique, en vue de l'établissement d'un camp d'entraînement pour le corps d'aviation dans cette province. 10. Si la commission impériale de munitions a pris une option pour louer un vaste terrain à Delta, près de Vancouver, C.-B., en vue d'y établir des quartiers d'hiver pour l'entraînement des cadets canadiens dans le corps royal d'aviation, et si des soumissions ont été demandées pour matériaux, appareils de suspension, bâtiments, etc. Dans l'affirmative, pourquoi on a mis fin aux négociations. 11. Combien il y a eu de décès aux camps d'entraînement du corps royal d'aviation au Texas résultat des conditions atmosphériques qui sont défavorables au parfait entraînement des aviateurs. 12. Si le gouvernement canadien a reçu quelque demande d'aide en faveur du corps royal d'aviation soit sous forme de crédits ou d'allocations d'argent pour des appareils d'entraînement. Dans l'affirmative, quelle est la nature de ces demandes. 13. Où se conservent les archives concernant les causes d'accidents ou de maladies dont ont souffert les cadets et les mécaniciens canadiens du corps royal d'aviation. 14. Si l'entraînement des cadets canadiens dans le corps royal d'aviation au Canada est exclusivement confié à la direction de sergents-instructeurs d'origine britannique. 15. Quels efforts ont été faits par le gouvernement canadien, ou par des particuliers ou organisations quelconques, dans le but d'encourager et d'aider le corps d'aviation au Canada, et si le gouvernement a offert une aide quelconque à ces particuliers ou organisations. 16. Si une partie quelconque de l'octroi de $100 autorisé par un décret du Conseil à chaque aviateur entraîné au Canada en vue de pourvoir en partie aux dépenses encourues pendant son entraînement a été payée, ou si quelque demande de paiement a été faite. Présentée le 16 mai 1918.—*M. Armstrong* (Lambton). *Pas imprimée.*

149. Second rapport de la commission des achats de guerre, pour la période écoulée entre le 1er janvier 1917 et le 31 mars 1918. Présenté par sir Robert Borden, le 16 mai 1918. *Pas imprimé.*

150. Réponse à un ordre du Sénat daté du 9 mai 1918, relevé des importations de pétrole et d'alcool (gallons, valeur et droits) durant chacune des années suivantes terminées le 31 mars 1909-10-11-12-13-14-15-16-17 et durant chaque mois de l'année expirée le 31 mars 1918.—(*Sénat.*) . . . . *Pas imprimée.*

151. Rapport du président administratif du conseil consultatif honoraire pour recherches scientifiques et industrielles, 1917-18. Présenté par sir George Foster, le 17 mai 1918. *Pas imprimé.*

152. Réponse à une adresse à Son Excellence votée le 13 mai 1918, copie du décret du conseil nommant M. Main Johnson, et édicté sous l'empire de la loi des mesures de guerre, tel que mentionné par l'honorable M. Rowell à la page 1350 de la version anglaise non revisée du compte rendu officiel des débats (Hansard). Présentée le 20 mai 1918.—*M. Archambault*. . . . . *Pas imprimée.*

153. Premier rapport de la commission des ressources en fait de munitions, de novembre 1915 à février 1918, inclusivement. Présenté par l'honorable M. Burrell, le 20 mai 1918. *Pas imprimé.*

154. Réponse à un ordre de la Chambre du 22 avril 1918, relevé faisant connaître quelles sommes le gouvernement a versées au *Globe* de Toronto et au *Devoir* de Montréal, pour annonces ou impressions, pendant les exercices terminés aux dates suivantes: (*a*) le 31 mars 1915; (*b*) le 31 mars 1916; (*c*) le 31 mars 1917; (*d*) le 31 mars 1918. Présentée le 20 mai 1918.—*M. McMaster*. . . . . *Pas imprimée.*

155. Réponse à un ordre de la Chambre du 25 mars 1918, copie de toutes pétitions, lettres et toutes communications demandant ou s'opposant à l'importation de la main-d'œuvre asiatique depuis le 1er septembre dernier jusqu'à date. Présentée le 20 mai 1918.—*Sir Wilfrid Laurier*. . . . . *Pas imprimée*

VOLUME 14—*Fin.*

156. Réponse à un ordre de la Chambre du 25 mars 1918, copie de tous mémoires et pétitions par les sujets slaves de l'Autriche, naturalisés en Canada, exposant leurs griefs et demandant d'y remédier. Présentée le 20 mai 1918.—*Sir Wilfrid Laurier*. .*Pas imprimée.*

157. Réponse à un ordre du Sénat, daté du 12 avril 1918, relevé faisant connaître:—1. Le nom, le rang et les aptitudes de chacune des personnes sur l'avis et la recommandation desquelles les homarderies exploitées jusqu'à présent en Canada par le ministère des Affaires navales, doivent rester fermées. 2. Copies des rapports et recommandations (ou si les noms sont publiés, les mentions qui en sont faites dans les publications officielles) qui révèlent complètement tous les faits, raisons, et causes pour lesquelles le gouvernement décide d'abandonner le programme relatif à l'exploitation des homarderies. (*Sénat.*) . . . .*Pas imprimée.*

158. Arrêté du Conseil n° 668, du 25 mars 1918, concernant la procédure régissant l'octroi de titres honorifiques à des sujets de Sa Majesté, résidant ordinairement en Canada. Présenté par sir Robert Borden, le 21 mai 1918. . . . .*Pas imprimé.*

159. Réponse à un ordre de la Chambre, relevé faisant connaître:—1. Quel montant on a payé au *Toronto Globe* et au *Toronto Star* respectivement, à partir du 1er janvier 1917 jusqu'au 1er avril 1918 pour tout service entre ces deux dates. 2. Si on a fait un marché quelconque avec l'un ou l'autre de ces journaux entre les dates ci-haut pour annonces, publicité ou *News Editorial and Feature Service.* 3. Dans l'affirmative, qui a fait ce ou ces marchés et quelles en sont les dispositions. Présentée le 22 mai 1918.—*M. Murphy.* *Pas imprimée.*

160. Réponse à un ordre de la Chambre, relevé faisant connaître:—1. Quelle quantité de moulée, de son, ou de produits subsidiaires de la minoterie a été exportée aux Etats-Unis (*a*) en vertu d'un permis; (*b*) sans permis; entre le 1er août 1917 et le 28 février 1918. 2. Quelles firmes en Canada ont obtenu des permis d'exportation de ces produits et quelle quantité a été fixée en chaque cas. Présentée le 22 mai 1918.—*M. Kay*. .*Pas imprimée.*

161. Réponse à un ordre de la Chambre du 15 mai 1918, relevé faisant connaître:—1. Quel est le total payé à *The Journal Publishing Company of Ottawa, Limited,* pendant les exercices financiers 1912-13-14-15-16-17 inclusivement pour (*a*) loyers; (*b*) impression. 2. Si les chèques officiels émis par le gouvernement pour les dits loyers et impressions ont été faits à l'ordre de la susdite compagnie ou de M. P. D. Ross. Présentée le 23 mai 1918.—*M. Brouillard*. . . . .*Pas imprimée.*

162. Réponse à un ordre de la Chambre du 16 mai 1918, relevé faisant connaître:—1. Quel est le nombre total des familles de militaires, morts depuis le commencement de la guerre, qui reçoivent des pensions du gouvernement. 2. De ce nombre, combien habitent la Grande-Bretagne, combien habitent le Canada et combien habitent d'autres pays. Présentée le 23 mai 1918.—*M. Séguin*. . . . .*Pas imprimée.*

163. Rapport relatif à l'achat et à la vente des tracteurs Fordson par la commission des vivres du Canada. Présenté par l'honorable M. Crerar, le 23 mai 1918. .*Pas imprimé.*

RAPPORT ANNUEL

DU

MINISTÈRE DE L'INTÉRIEUR

POUR

L'EXERCICE FINISSANT LE 31 MARS 1917

(Traduit de l'anglais.)

IMPRIMÉ PAR ORDRE DU PARLEMENT



OTTAWA
J. DE LABROQUERIE TACHÉ
IMPRIMEUR DE SA TRÈS EXCELLENTE MAJESTÉ LE ROI
1918

[N° 25—1918.]

A Son Excellence le duc de Devonshire, C.J., C.P., G.C.M.G., G.C.O.V., etc., etc., etc.,
Gouverneur général et Commandant en chef du Dominion du Canada.

PLAISE À VOTRE EXCELLENCE:

Le soussigné a l'honneur de soumettre à Votre Excellence le rapport annuel du ministère de l'Intérieur pour l'exercice finissant le 31 mars 1917.

Respectueusement soumis,

W. J. ROCHE,
Ministre de l'Intérieur.

OTTAWA, 1er septembre 1917.

TABLE DES MATIÈRES.

PARTIE I.—TERRES FÉDÉRALES.

PARTIE II.—IMMIGRATION.

OPÉRATIONS EN EUROPE.

OPÉRATIONS DANS LES ÉTATS-UNIS.

OPÉRATIONS AU CANADA.

INSPECTION MÉDICALE.

JEUNES IMMIGRANTS.

PARTIE III.—ARPENTAGES.

PARTIE V.—PARCS DU DOMINION.

PARTIE VI.—SYLVICULTURE.

ANNEXES.

PARTIE VII.—IRRIGATION.

ANNEXE.

PARTIE VIII.—FORCES HYDRAULIQUES.

ANNEXES.

RAPPORT

DU

MINISTÈRE DE L'INTÉRIEUR

1916-1917.

A l'honorable W. J. ROCHE,
Ministre de l'Intérieur,
Ottawa.

J'ai l'honneur de vous soumettre le quarante-quatrième rapport annuel du ministère de l'Intérieur pour les douze mois expirés le 31 mars 1917.

Au point de vue de la situation des affaires dans l'Ouest du Canada, l'année qui vient de se terminer a été la meilleure depuis le commencement de la guerre.

Les rapports qui nous viennent des bureaux extérieurs du ministère indiquent que, bien que la colonisation n'ait pas été aussi intense que par les années passées, cependant, la production des colonies déjà en existence a considérablement augmenté.

Les recettes du ministère sont des plus satisfaisantes et accusent une augmentation assez considérable sur celles de l'an dernier. Par suite de la nécessité d'économiser le plus possible, toutes les dépenses ont été réduites à leur minimum et le bon travail accompli est le résultat de la coopération généreuse de tous les fonctionnaires du ministère.

Le grand nombre de ceux qui se sont enrôlés parmi les fonctionnaires de ce ministère, à Ottawa et ailleurs, a été la cause de l'augmentation considérable de la somme de travail accompli par ceux qui n'ont pu s'associer à la partie la plus glorieuse de notre service national au delà des mers.

Neuf de nos compatriotes employés ont fait le suprême sacrifice et reposent maintenant quelque part le long des remparts des défenseurs des libertés du monde.

ETAT indiquant le revenu brut perçu de toutes sources pendant l'exercice terminé le 31 mars 1917, comparé à celui de l'exercice précédent.

Revenu.	Exercice 1916-1917.	Exercice 1915-1916.	Augmentation.	Diminution.	Augmentation nette.
	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.
Terres fédérales	4,189,905 55	2,443,479 92	1,746,425 63	....	
Terres des écoles	1,699,370 06	934,965 37	764,404 69	....	
Terres de l'artillerie	5,553 26	5,997 98	....	444 72	
Grain de semence	3,652,729 03	2,525,528 50	1,127,200 55	....	
Revenu casuel	15,618 26	28,002 62	....	12,384 36	
Droits d'enregistrem. (Yukon)	796 85	908 15	....	111 30	
Amendes et confiscations, Territoires du Nord-Ouest	95 00	92 50	2 50	....	
Amendes en vertu de la loi d'immigration	2,089 72	2,982 71	....	892 99	
Immigration chinoise	140,487 00	19,389 00	121,098 00	....	
Vente de terres à compte spécial	407,125 71	398,597 70	8,528 01	....	
	10,113,770 46	6,359,944 45	3,767,659 38	13,833 37	3,753,826 01

DOC. PARLEMENTAIRE No 25

ETAT des recettes à compte du revenu des terres fédérales pour l'exercice clos le 31 mars 1917, comparées à celles de l'exercice précédent.

Détails.	1916-1917.	1915-1916.	Augmentation.	Diminution.	Diminution nette.
	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.
Honoraires sur homesteads	112,110 20	170,350 00		58,239 80	
" de préemptions	14,690 00	22,760 00		8,070 00	
" sur homesteads achetés	2,660 00	2,980 00		320 00	
Améliorations	111,071 53	112,320 18		1,248 65	
Ventes de préemp. en v. l'Acte de 1908	2,326.402 52	772,833 32	1,553,569 20		
Honoraires des ventes de homesteads	254,017 48	204,372 07	49,645 41		
Vente générale	112,636 24	96.764 82	15,871 42		
Vente de cartes, émol. de bur., etc	13,976 95	11,485 83	2,491 12		
Loyers de terre	10,112 04	8,975 60	1,136 44		
Honoraires d'arpentage	6,638 68	6,977 35		338 67	
Droits de coupes de bois	429,403 09	378,960 68	50,442 41		
Pâturages	128,341 50	118,955 02	9,386 48		
Pâturages, améliorations	1,639 80	462 52	1,177 28		
Terrains houillers	323,740 72	175,572 51	148,168 21		
Droits de fenaison	9,834 20	9,775 37	58 83		
Droits miniers	57,907 25	66,082 00		8,174 75	
Forces hydrauliques	2,338 50	2,850 63		512 13	
Droits de dragage	1,540 86	1,480 65	60 21		
Droits d'exportation sur l'or	99,043 07	111,457 19		12,414 12	
Exportation de l'or (permis grat.)	38 00	82 50		44 50	
Carrières	7,795 48	9,053 27		1,257 79	
Droits d'irrigation	629 00	542 00	87 00		
Loyer de chute d'eau	600 00	1,862 00		1,262 00	
Vente d'irrigation	14,147 75	16,872 15		2,724 40	
Hon. d'examens des arpenteurs féd	560 00	470 00	90 00		
Honoraires de patentes d'échange	250 00	495 00		245 00	
Compte indéterminé	3,890 34	2,258 87	1,631 47		
Recettes à compte indéterm.—Yukon	190 00	285 76		95 76	
Sable, pierre et gravier	2.089 46	1,030 32	1,059 14		
Pétrole	92,242 37	94,535 37		2,293 00	
Sylviculture, vente d'arbres, etc	3,135 32	2,085 01	1,050 21		
Divers	381 25	998 40		616 55	
Parc des Montagnes-Rocheuses	40,290 93	33,224 45	7,066 48		
Parc Jasper	2,828 73	1,566 61	1,262 12		
Parc des lacs Waterton	1,332 00	1,393 80		61 80	
Parc Yoho	385 36	442 27		56 91	
Parc aux Bisons	257 23	219 15	38 08		
Parc de l'Ile-aux-Elans	8 25	11 50		3 25	
Parc Glacier	542 25	583 50		41 25	
Parc aux Bisons de la montagne de l'Orignal	1 50	52 00		50 50	
Parc aux Antilopes	205 20		205 20		
Parc Revelstoke		25		25	
	4,189,905 55	2,443,479 92	1,844,496 71	98,071 08	1,746,425 63
Remises	134,243 14	143,929 45		9,686 31	
	4,055,662 41	2,299,550 47	1,844,496 71	88,384 77	1,756,111 94

En sus des $112,636.24 à compte des ventes générales, le ministère a reçu $407,125.71 de la vente des terres des chemins de fer, laquelle somme, conformément aux arrêtés du conseil, a été portée au crédit des comptes spéciaux dans les livres du ministère des Finances.

ETAT indiquant les recettes provenant des terres fédérales, du 1er juillet 1872 au 31 mars 1917.

Exercice.	Droits sur homesteads.	Droits sur préemption.	Améliorations.	Ventes. Argent.	Ventes. Scrip.	Vente de cartes, émoluments de bureau, hon. d'enregistrement.	Terres féd., honoraires d'examens des arpenteurs des T. F.	Loyers, hon. d'arpentage, divers, y compris les dépôts.	Achats de homesteads, inspection, annulation et honoraires divers.	Droits de coupes de bois.
	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.
1872-73	6,960 00	...	...	19,170 20	...	...	...	...	...	109 25
1873-74	7,310 00	...	...	19,834 75	...	...	...	125 50	...	2,710 55
1874-75	11,510 00	...	...	13,666 90	...	129 00	...	...	...	2,335 25
1875-76	4,680 00	...	...	3,478 94	320 00	...	...	...	...	387 00
1876-77	2,250 00	...	...	1,085 86	136,955 16	4 00	...	100 00	40 00	320 00
1877-78	14,540 00	...	...	2,794 86	120,159 54	...	180 00	...	290 00	1,620 00
1878-79	17,690 00	...	...	4,998 39	210,904 84	81 00	310 00	13 70	410 00	325 00
1879-80	41,255 00	10,241 45	...	45,708 97	81,685 86	245 40	580 00	183 25	1,780 00	25,121 46
1880-81	20,450 00	10,801 75	269 00	71,170 17	70,828 30	985 40	420 00	37 58	...	32,028 34
1881-82	54,155 00	39,843 90	1,758 00	1,240,328 27	50,590 84	3,036 45	890 00	58 10	...	58,753 14
1882-83	73,015 00	54,725 00	7,114 91	516,092 21	33,633 40	3,109 50	890 00	501 77	45	90,066 46
1883-84	41,580 00	28,810 00	2,596 11	424,863 36	40,919 67	1,289 55	530 00	45,766 53	1,713 00	147,983 10
1884-85	25,645 00	17,100 00	2,328 75	199,275 32	45,875 60	1,621 82	370 00	50,068 57	2,685 00	87,474 99
1885-86	26,110 00	14,371 00	1,101 50	76,140 41	214,657 97	1,339 34	360 00	20,070 00	5,025 40	64,820 31
1886-87	19,614 00	6,887 93	1,971 55	48,175 76	337,640 19	1,171 39	240 00	44,561 00	7,778 53	65,111 74
1887-88	23,691 00	4,830 00	1,918 35	52,238 36	313,522 67	1,660 75	240 00	20,591 41	12,078 50	94,964 55
1888-89	39,460 00	10,550 00	4,128 48	57,513 16	318,238 57	1,410 16	220 00	10,389 57	20,402 50	90,290 00
1889-90	35,920 00	8,580 00	3,250 54	54,896 85	228,744 47	2,099 07	190 00	3,316 23	20,232 50	84,642 95
1890-91	29,164 10	...	6,302 61	91,664 98	171,425 14	1,854 78	88 00	7,951 05	14,712 50	102,902 71
1891-92	46,994 00	...	6,472 31	108,901 01	97,822 41	2,147 31	135 00	29,898 49	23,104 00	106,461 35
1892-93	37,689 74	...	7,113 50	93,671 67	77,231 18	975 20	82 00	18,509 35	22,014 00	105,865 24
1893-94	36,462 26	...	3,497 76	53,254 71	27,840 96	973 11	40 00	13,457 09	11,097 90	81,290 51
1894-95	29,664 88	...	3,567 90	37,293 71	23,269 62	695 99	...	6,271 77	6,566 50	74,079 20
1895-96	18,278 00	...	3,163 15	46,373 98	46,929 65	610 78	50 00	21,679 31	6,810 50	61,923 47
1896-97	21,179 00	...	3,737 01	49,335 53	16,929 38	795 05	70 00	19,421 98	8,527 00	68,992 82
1897-98	34,780 00	...	5,649 63	80,178 64	28,918 14	1,987 40	10 00	21,242 66	10,042 50	119,313 78
1898-99	58,235 00	...	4,297 62	116,598 35	21,307 58	1,262 05	20 00	75,085 95	13,549 00	155,360 63
1899-1900	72,690 00	...	4,835 81	103,247 58	88,756 22	1,258 85	190 00	38,072 54	14,937 00	126,345 82
1900-1901	79,910 00	...	5,213 32	40,360 93	326,270 03	3,874 14	165 00	70,970 54	12,722 00	209,399 32
1901-1902	144,425 00	...	8,481 46	66,950 21	169,767 13	5,792 96	370 00	71,997 39	663 00	207,790 90
1902-1903	320,409 65	...	11,829 08	155,507 59	158,452 66	5,911 96	365 00	125,158 56	595 00	470,916 93
1903-1904	255,772 36	...	15,119 47	196,750 15	188,424 22	5,549 13	463 50	81,550 46	1,081 00	397,344 33
1904-1905	304,806 25	...	21,571 25	154,128 04	19,644 59	4,879 13	906 50	144,924 31	1,205 00	266,951 46
1905-1906	417,834 25	...	31,795 19	442,588 69	7,654 57	6,042 34	474 00	141,948 55	976 25	292,684 53
1906-1907 (neuf mois)	215,449 55	...	39,763 63	494,117 12	11,349 89	5,449 06	420 00	69,536 31	1,089 51	379,476 32
1907-1908	301,693 73	...	71,139 47	656,303 03	92,311 24	7,727 29	690 00	148,914 00	1,283 50	473,608 94

1908-1909	389,039 00	141,550 15	70,928 86	951,442 28	20,136 27	296 55	1,040 00	75,[illegible]96 96	9,946 50	269 837 52
1909-1910	415,232 00	174,250 00	105,009 07	1,239,037 33	9,973 84	9,135 49	1,577 10	100,257 89	14,028 30	378,010 70
1910-1911	445,135 00	156,485 00	143,227 13	1,193,756 04	1,437 84	8,730 01	1,310 00	42,111 92	20,142 85	387'054 96
1911-1912	391,703 12	102,070 00	184,825 92	1,967,182 85	3,256 99	11,239 14	1,400 00	44,167 03	14,745 50	400'668 61
1912-1913	337,055 00	85,940 00	168,904 42	1,650,491 87	6,157 27	14,483 91	1,040 00	17,866 65	11,380 00	463'738 75
1913-1914	317,412 00	61,660 00	187,052 46	1,279,223 51	240 00	16,056 07	1,350 00	40,148 65	8,402 00	378,365 33
1914-1915	238,295 00	28,720 00	114,982 17	691,122 56	80 00	14,290 23	970 60	32,218 77	4 776 10	310,934 29
1915-1916	170,350 00	22,760 00	112,782 70	1,073,970 21	....	11,185 83	470 00	19,495 98	3,475 00	378,9[illegible]0 68
1916-1917	112,110 20	14,690 00	112,711 33	2,707,203 99	332 61	13,976 95	560 00	21,212 91	2,910 00	429,403 09
Totaux	5,707,604 09	994,866 16	1,480,411 32	18,592,089 30	3,820,601 51	182,663 54	19,676 70	1,695,450 19	313,218 29	7,946,746 28

ETAT indiquant les recettes provenant des terres fédérales, du 1er juillet 1872 au 31 mars 1917.

Exercice.	Pâturage.		Permis de fenaison, mines, carrières, taxe d'exportation sur l'or, etc.		Parcs nationaux.	Terrains de colonisation.		Recettes brutes.	Rembourse-ments.	Recettes nettes.
	Argent.	Scrip, etc.	Argent.	Scrip.		Argent.	Scrip.			
	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.
1872-73								26,239 45		26,239 45
1873-74								29,980 80		29,980 80
1874-75								27,641 15		27,641 15
1875-76								8,865 94		8,865 94
1876-77								140,755 02		140,755 02
1877-78								139,584 40		139,584 40
1878-79								234,732 93		234,732 93
1879-80								206,801 37	4,636 08	202,165 29
1880-81								206,990 54	5,038 22	201,952 32
1881-82	2,245 00		40 00			354,036 17		1,805,734 87	10,687 55	1,795,047 32
1882-83	22,844 43		913 91			248,492 61		1,051,403 60	8,746 05	1,042,657 55
1883-84	11,370 60		640 90			253,713 40		1,001,776 67	9,220 50	992,556 17
1884-85	17,089 75		815 63			1,214 22		451,564 65	12,070 85	439,493 80
1885-86	29,562 51	3,131 08	1,284 83					457,973 95	63,389 12	394,584 83
1886-87	14,242 77	39,487 67	1,570 40	80 00				588.532 80	19,543 16	568,989 64
1887-88	5,922 47	23,023 28	2,273 73	80 80	2,951 58		10,000 00	569,986 68	6,277 66	563,709 02
1888-89	2,207 69	16,802 63	3,946 55		2,528 73		16,000 00	594,088 04	5,226 23	588,861 81
1889-90	1,305 57	9,021 63	9,242 08		1,094 37			462,536 26	8,209 74	454,326 52
1890-91	3,079 55	16,193 77	8,628 44	160 00	2,397 35	5 28	4,460 50	460,990 76	7,195 27	453,795 49
1891-92	3,726 80	17,222 60	5,616 85		3,648 45			452,151 08	15,291 39	436,859 69
1892-93	6,380 80	11,542 39	6,266 13		4,983 23			392,324 43	18,314 97	374,009 46
1893-94	5,740 79	7,687 86	6,243 15		2,523 92			250,069 12	4,544 01	245,525 11
1894-95	5,353 72	8,628 00	5,229 54		2,321 87			202,983 10	4,365 99	198,617 11
1895-96	7,071 86	6,255 90	5,813 51		2,734 82			227,694 93	8,368 79	219,326 14
1896-97	4,715 01	2,500 00	8,518 18		2,132 11			206,853 57	15,010 54	191,843 03
1897-98	4,728 58	510 39	699,334 76		3,045 65			1,009,741 63	4,678 55	1,005,063 08
1898-99	5,245 88		1,130,371 60		2,994 16			1,584,328 32	32,296 39	1,552,031 93
1899-1900	8,382 86	4,083 30	1,038,195 42	20 00	2,727 60			1,503,743 00	23,062 28	1,480,680 72
1900-1901	4,726 28	14,671 99	1,101,808 33	20 00	4,047 31			1,874,159 09	18,368 85	1,855,790 24
1901-1902	7,292 46	8,409 27	737,878 43		*2,861 13			1,432,679 25	27,165 55	1,405,513 70
1902-1903	13,913 33	15,041 33	607,722 05		*5,063 69			1,890,886 83	21,519 84	1,869,366 99
1903-1904	19,790 27	15,202 15	495,579 18		*9,198 48			1,681,824 70	36,721 75	1,645,102 95
1904-1905	36,145 32	5,237 36	364,923 59		*14,059 55			1,339,382 35	25,786 90	1,313,595 45
1905-1906	51,583 89	80 00	296,769 19		18,883 83			1,709,315 28	33,418 36	1,675,896 92
1906-1907 (neuf mois)	43,711 91	400 00	213,852 59		*15,887 42			1,490,503 31	35,117 48	1,455,385 83
1907-1908*	43,211 78	4,048 01	266,415 31		27,232 87			2,094,579 17	115,080 04	1,979,499 13
1908-1909	53,312 79	3 257 84	252,972 17		31,321 20			2,277,678 09	102,463 78	2,175,214 31

1908-1909	53,312 79	3,257 84	252,972 17	....	31,321 20	....	....	2,277,678 09	102,463 78	2,175,214 31
1909-1910	67,434 29	5,081 47	460,154 29	....	43.264 36	....	....	3,022,446 13	121,431 15	2,901.014 98
1910-1911	60,702 80	2,356 00	774,569 27	....	69,054 59	....	....	3,306,073 41	198,689 47	3,107,383 94
1911-1912	69,519 41	1,520 00	729,240 42	....	56,497 74	....	....	3,978,036 73	197,641 35	3,780,405 38
1912-1913	79,412 76	....	779,695 53	1,587 32	37,448 72	....	....	3,655,202 20	246,105 26	3,409,996 94
1913-1914	84,926 15	320 00	889,863 15	....	48,800 33	....	....	3,313,819 65	277,309 33	3,036,510 32
1914-1915	101,710 58	400 00	1,600,455 09	....	37,895 97	....	....	3,176,851 36	317,764 75	3,859,086 61
1915-1916	118,955 02	100 00	493,280 07	....	37,493 53	....	....	2,443,630 92	143,942 57	2,299,697 35
1916-1917	128,341 50	....	600,934 13	....	45,851 45	....	....	4,190,238 16	134,243 14	4,055,995 02
Totaux	1,145,907 18	242,275 92	13,601,059 30	1,947 32	540,946 01	857,461 08	30,460 50	57,173,384 69	2,338,932 31	54,834,451 78

* Y compris le scrip.

ETAT indiquant le revenu brut (en argent seulement) perçu de toutes sources, du 1er juillet 1897 au 31 mars 1917.

Exercice.	Terres fédérales.	Terres des écoles.	Grain de semence.	Terres de l'artillerie.	Amendes et confiscations.	Droits d'enregistrement.	Revenu imprévu.	Revenu de l'immigration chinoise.	Total.
	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.
1897-1898	980,313 10	52,410 82	12,351 71	22,537 17	529 06	14,263 50	260 92	....	1,082,666 28
1898-1899	1,563,020 74	41,249 77	12,388 69	12,349 65	2,801 03	19,220 73	2,620 91	....	1,653,651 52
1899-1900	1,410,883 48	220,874 78	15,271 84	11,043 53	1,452 92	21,751 90	3,664 00	....	1,684,942 45
1900-1901	1,533,197 07	48,049 83	15,711 63	14,604 47	1,977 96	33,979 77	1,587 57	....	1,649,108 30
1901-1902	1,254,333 56	193,410 75	20,293 06	16,967 36	1,955 61	50,854 99	3,900 62	....	1,541,715 95
1902-1903	1,716,597 20	392,206 93	28,789 97	17,612 79	5,220 88	81,404 18	2,230 26	....	2,244,062 21
1903-1904	1,478,106 33	233,769 62	26,122 30	30,494 34	5,911 92	109,233 73	3,402 94	....	1,887,041 18
1904-1905	1,314,485 40	332,914 48	16,471 34	10,346 90	10,018 49	123,082 86	4,258 14	....	1,811,577 61
1905-1906	1,701,580 71	608,960 79	12,577 29	10,893 17	3,304 77	180,310 73	8,496 09	....	2,526,123 55
	14,431,267 10	2,848,201 50	170,827 89	153,513 28	33,193 64	680,226 59	42,207 26	....	18,359,437 26
1906-1907 (9 mois)	1,478,749 51	724,353 73	10,850 06	6,663 90	21 00	46,124 20	11,785 81	....	2,278,548 21
1907-1908	1,998,219 92	708,045 83	12,899 84	8,674 95	1,650 00	2,256 65	20,069 03	....	2,751,816 22
1908-1909	2,254,283 98	687,422 74	53,590 86	205,749 96	281 00	1,352 13	26,224 29	....	3,228,904 96
1909-1910	3,007,390 82	1,292,259 95	175,152 72	189,902 48	211 00	1,471 49	42,625 96	....	4,709,014 42
1910-1911	3,302,279 57	1,614,733 93	153,351 14	6,009 34	4,052 22	1,378 19	11,336 06	....	5,093,140 45
1911-1012	3,973,259 74	1,594,533 96	119,634 13	11,566 46	10,510 48	1,066 05	32,824 65	971,339 00	6,714,734 47
1912-1913	3,647,457 61	1,621,508 11	171,342 87	60,607 80	7,150 35	1,241 25	22,873 55	3,549,242 00	9,081,423 54
1913-1914	3,313,259 65	1,215,822 37	176,736 89	5,805 98	7,888 50	966 50	27,884 47	2,644,593 00	7,392,957 36
1914-1915	3,177,386 73	943,717 00	68,263 56	4,416 64	5,828 00	969 85	11,738 10	588,124 00	4,860,443 88
1915-1916	2,443,479 92	934,965 37	2,525,528 50	5,997 98	3,075 21	908 15	28,002 62	19,389 00	5,961,346 75
1916-1917	4,189,905 55	1,699,370 06	3,652,729 05	5,553 26	2,184 72	796 85	15,618 26	140,487 00	9,706,644 75
	31,306,923 49	12,312,379 32	7,109,229 56	504,284 85	42,831 48	12,407 11	239,196 99	7,913,174 00	59,440,426 80
Augmentation	16,875,656 39	9,464,177 82	6,938,401 67	350,771 57	9,637 84	....	196,989 73	7,913,174 00	41,080,989 54
Diminution	....	....	....	....	....	667,819 48	....	....	....

ETAT des recettes provenant des parcs nationaux pour l'exercice clos le 31 mars 1917, comparées à celles de l'exercice précédent.

Détails.	Exercices. 1916-1917.	Exercices. 1915-1916.	Augmentation.	Diminution.	Diminution nette.
Parc des Montagnes-Rocheuses.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.
Loyer	9,835 33	7,038 80	2,796 53		
Droits de coupe	1,002 98	2,526 40	...	1,523 43	
Taxes d'eau (sulfureuse)	1,166 66	658 80	507 86		
" (froide)	7,640 53	6,215 35	1,425 18		
Taxes d'égout	2,882 58	2,357 29	525 29		
Honoraires de transfert	118 00	166 00	...	48 00	
Grotte et bassin (billets)	6,614 25	5,642 15	972 10		
Permis pour écuries de louage	651 00	758 00	...	107 00	
" billards et quilles	260 00	250 00	10 00		
" bateaux	85 00	85 00			
" bouchers	120 00	80 00	40 00		
Pâturages	382 00	304 00	78 00		
Sources thermales (billets)	4,905 65	3,009 80	1,895 85		
Loyer de téléphone	1,876 96	1,975 02	...	98 06	
Amendes	236 00	600 50	...	364 50	
Permis de colporteurs	86 00	105 00	...	19 00	
" guides	65 00	110 00	...	45 00	
" campement	47 00	50 00	...	3 00	
Terrains de cimetière	34 00	127 00	...	93 00	
Permis de salle à thé	140 00	170 00	...	30 00	
Droits de fenaison	3 00	4 25	...	1 25	
Sable	28 00	6 25	21 75		
Droits de fourrière	16 00	4 00	12 00		
Permis de chiens	323 00	205 85	117 15		
" d'automobiles	1,078 00	333 00	745 00		
Balances	24 25	24 75	...	50	
Glace	306 23	330 19	...	23 96	
Vente de chaux	15 25	15 25			
Permis de théâtre	46 00	24 00	22 00		
" de construction	38 00	21 00	17 00		
Divers	94 26	26 80	67 46		
Permis de restaurants	30 00	...	30 00		
Droits régaliens sur la houille	5 00	...	5 00		
Jardins et industrie laitière	25 00	...	25 00		
Machines automatiques	108 00	...	108 00		
Permis d'électriciens	2 00	...	2 00		
	40,290 93	33,224 45	9,423 17	2,356 69	
Parc Glacier.					
Loyer	227 25	264 75	...	37 50	
Permis de campement	6 00	9 00	...	3 00	
Gravier	290 50	290 50			
Loyer de pâturages	18 00	18 00			
Droits de coupe	50	25	25		
Permis de construction	...	1 00	...	1 00	
	542 25	583 50	25	41 50	
Parc Jasper.					
Droits de coupe de bois	574 84	425 36	149 48		
Loyer	1,654 14	733 00	921 14		
Permis de construction	51 00	18 00	33 00		
Permis de bateaux	3 50	5 00	...	1 50	
Droits de fenaison	2 60	1 25	1 35		
Permis de colporteurs	6 00	6 00			
Pâturages	67 00	104 00	...	37 00	
Permis de guides	5 00	30 00	...	25 00	
" d'écuries de louage et de cochers	18 00	12 00	6 00		
" de campement	92 00	25 00	67 00		
" de billards et quilles	80 00	70 00	10 00		
" de chiens	123 00	127 00	...	4 00	
Divers	131 40	10 00	121 40		
Permis de restaurants	10 00	...	10 00		
Loyer de téléphone	10 25	...	10 25		
	2,828 73	1,566 62	1,329 62	67 50	

ETAT des recettes provenant des parcs nationaux pour l'exercice clos le 31 mars 1917, comparées à celles de l'exercice précédent—*Suite.*

Détails.	Exercices 1916-1917.	Exercices 1915-1916.	Augmentation.	Diminution.	Diminution nette.
Parc Yoho.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.
Droits de coupe de bois	29 00	26 00	3 00		
Droits de fenaison	1 50	1 40	0 10		
Loyers	252 61	355 37		102 76	
Frais de transferts	4 00	8 00		4 00	
Permis de campement	7 00	3 00	4 00		
Lots de cimetières	12 00	3 00	9 00		
Pâturages	74 00	43 00	31 00		
Glaces	0 25	0 25			
Permis de construction	4 00	2 00	2 00		
Divers	1 00	0 25	0 75		
	385 36	442 27	49 85	106 76	
Parc des lacs Waterton.					
Loyer	235 61	102 50	133 11		
Permis de campement	63 00	42 00	21 00		
Droits de coupe	11 25	18 00		6 75	
Amendes	217 10		217 10		
Permis de guides	5 00	5 00			
Loyer de pâturages	715 54	1,221 30		505 76	
Droits de fenaison	1 50	5 00		3 50	
Permis d'écuries de louage et de cochers.	2 00		2 00		
Permis de bateaux	47 00		47 00		
Honoraires de transports	2 00		2 00		
Permis de construction	2 00		2 00		
Permis de salle à thé	10 00		10 00		
Divers	20 00		20 00		
	1,332 00	1,393 80	454 21	516 01	
Parc de l'île aux Elans.					
Droits de coupe de bois	2 25	1 50	75		
Permis de campement	1 00	5 00		4 00	
Permis de bateaux	5 00	5 00			
	8 25	11 50	75	4 00	
Parc aux Bisons.					
Droits de fenaison	7 20	25 70		18 50	
Droits de coupe de bois	7 50	4 75	2 75		
Loyer des pâturages		4 00		4 00	
Divers	242 53	184 70	57 83		
	257 23	219 15	60 58	22 50	
Parc Revelstoke.					
Droits de coupe de bois		25		25	

ETAT dès recettes provenant des parcs nationaux, pour l'exercice clos le 31 mars 1917, comparées à celles de l'exercice précédent—*Fin.*

Détails.	Exercices 1916-1917.	1915-1916.	Augmentation.	Diminution.	Diminution nette.
Parc aux Bisons de la montagne à l'Orignal.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.
Droits de fenaison	1 50	52 00	....	50 50	
Parc à l'Antilope.					
Loyer de pâturage	205 20	....	205 20	....	
Total	45,851 45	37,493 53	11,523 63	3,165 71	8,357 92

ETAT comparatif des inscriptions pour homesteads et des ventes de terres qui ont été faites pendant l'exercice terminé le 31 mars 1916 et l'exercice clos le 31 mars 1917.

—	Exercice terminé le 31 mars 1916. Nombre d'inscriptions.	Acres.	Exercice terminé le 31 mars 1917. Nombre d'inscriptions.	Acres.
Homesteads	17,030	2,724,800	11,199	1,791,840
Ventes	453	13,472	89	27,074

ETAT indiquant le nombre d'inscriptions pour homesteads faites chaque année depuis 1874.

Exercice clos le—	Nombre d'inscriptions.
31 oct. 1874	1,376
31 " 1875	499
31 " 1876	347
31 " 1878	1,788
31 " 1879	4,068
31 " 1880	2,074
31 " 1881	2,753
31 " 1882	7,483
31 " 1883	6,063
31 " 1884	3,753
31 " 1885	1,858
31 " 1886	2,657
31 " 1887	2,036
31 " 1888	2,655
31 " 1889	4,416
31 " 1890	2,955
31 " 1891	3,523
31 " 1892	4,840
31 " 1893	4,067
31 " 1894	3,209
31 déc. 1895	2,394
31 " 1896	1,857
31 " 1897	2,384
31 " 1898	4,848
31 " 1899	6,689
30 juin 1900	7,426
30 " 1901	8,167
30 " 1902	14,673
30 " 1903	31,383
30 " 1904	26,073
30 " 1905	30,819
30 " 1906	41,869
Neuf mois se terminant le 31 mars 1907	21,647
Exercice terminé le 31 mars 1908	30,424
" " 1909	39,081
" " 1910	41,568
" " 1911	44,479
" " 1912	39,151
" " 1913	33,699
" " 1914	31,829
" " 1915	24,088
" " 1916	17,030
" " 1917	11,199

ETAT indiquant les inscriptions de homesteads faites pendant les exercices expirés les 31 mars 1916 et 1917, et la nationalité des concessionnaires, d'après le rapport des diverses agences du ministère, au Manitoba, dans la Saskatchewan, dans l'Alberta et dans la Colombie-Britannique.

Nationalités.	Nombre d'inscriptions. 1916.	Nombre d'inscriptions. 1917.
Canadiens venant de Québec	505	496
" d'Ontario	1,885	1,500
" de la Nouvelle-Ecosse	137	124
" du Nouveau-Brunswick	82	70
" de l'Ile du Prince-Edouard	54	51
" du Manitoba	1,137	657
" de la Saskatchewan	280	284
" de l'Alberta	310	233
" de la Colombie-Britannique	63	68
Concessionnaires déjà inscrits	2,779	1,642
Terre-Neuviens	14	4
Canadiens revenus des Etats-Unis	19	17
Américains	2,416	1,734
Anglais	2,374	1,469
Ecossais	700	496
Irlandais	314	194
Français	111	65
Belges	103	46
Suisse	37	30
Italiens	100	48
Roumains	40	24
Syriens	5	5
Allemands	170	75
Autrichiens-Hongrois	1,745	735
Hollandais	50	41
Danois (autres que les Islandais)	100	57
Islandais	74	36
Suédois	342	235
Norvégiens	309	226
Russes (autres que les Finlandais)	719	489
Finlandais	....	9
Juifs	6	....
Chinois	4	....
Japonais	2	3
Turcs	4	....
Australiens	4	10
Néo-Zélandais	2	....
Serbes	4	2
Bulgares	4	2
Hindous	4	3
Sud-Africains	4	3
Amérique Centrale (de l')	4	....
Monténégrins	1	....
Arabes	2	....
Brésiliens	1	....
Américains du Sud	4	....
Espagnols	....	3
Portuguais	....	1
Polonais	....	7
Arméniens	....	1
Jamaïquains	....	3
Grecs	3	1
Mexicains	3	....
	17,030	11,199

Nombre de personnes que représentent ces inscriptions, 38,553—1916.
" " " 25,791—1917.

TABLEAU indiquant le nombre de lettres patentes émises par le ministère de l'Intérieur pour terres fédérales depuis 1873, et la superficie qu'elles couvrent.

Période.	Nombre de lettres patentes émises.	Acres.
1873, mai au 31 décembre	420	67,200
1874, du 1er janvier au 31 décembre	577	92,320
1875, du 1er janvier au 31 octobre	464	74,240
1876, exercice terminé le 31 octobre	318	50,880
1877 " "	2,437	478,840
1878 " "	2,357	462,880
1879 " "	2,663	426,080
1880 " "	1,084	173,440
1881 " "	1,885	400,862
1882 " "	2,197	506,785
1883 " "	4,341	831,341
1884 " "	3,896	909,604
1885 " "	3,533	898,464
1886 " "	4,570	942,055
1887 " "	4,599	1,071,364
1888 " "	3,275	647,644
1889 " "	3,282	661,636
1890 " "	3,273	626,019
1891 " "	2,449	411,073
1892 " "	2,955	549,257
1893 " "	2,936	502,601
1894 " "	2,553	420,238
1894, novembre et décembre	413	66,102
1895, exercice terminé le 31 décembre	2,118	348,964
1896 " "	2,665	531,861
1897 " "	2,972	499,859
1898 " "	3,037	646,671
1899 " "	3,904	714,748
1900, du 1er janvier au 30 juin	1,970	310,501
1901, exercice terminé le 30 juin	6,461	6,846,857
1902 " "	8,768	4,711,104
1903 " "	7,349	3,266,388
1904 " "	6,890	2,982,579
1905 " "	8,798	6,197,354
1906 " "	12,370	4,181,345
du 1er juillet 1906 au 31 mars 1907	10,596	2,361,330
1908, exercice terminé le 31 mars	18,690	6,138,977
1909 " "	22,431	4,215,326
1910 " "	22,854	3,662,259
1911 " "	21,754	3,710,288
1912 " "	19,354	3,155.388
1913 " "	24,965	4,209,388
1914 " "	31,053	5,192,141
1915 " "	24,260	3,996,013
1916 " "	18,989	3,089,636
1917 " "	18,774	3,019,178
	357,499	85,259,080

TABLEAU indiquant le nombre d'inscriptions de homesteads accordées dans les provinces du Manitoba, de la Saskatchewan, de l'Alberta et de la Colombie-Britannique, durant l'année 1916-17, comparé à l'année 1915-16.

Agence.	1916-17.	1915-16.	Augmentation.	Diminution.
MANITOBA.				
Brandon	....	86	....	86
Dauphin	1,005	1,636	....	631
Winnipeg	1,271	2,238	....	967
Total	2,276	3,960	....	1,684
SASKATCHEWAN.				
Battleford	518	739	....	221
Estevan	1	23	....	22
Humboldt	334	546	....	212
Maple-Creek	552	750	....	198
Moose-Jaw	546	708	....	162
Prince-Albert	736	1,225	....	489
Meadow Lake	7	....	7	....
Regina	6	85	....	79
Saskatoon	332	439	....	107
Swift-Current	493	762	....	269
Weyburn	200	309	....	109
Yorkton	380	661	....	281
Total	4,105	6,247	7	2,149
ALBERTA.				
Calgary	511	685	....	174
Edmonton	1,858	3,202	....	1,344
Fort-McMurray	....	39	....	39
Grande-Prairie	836	863	....	27
High-Prairie	71	27	44	....
Lethbridge	158	201	....	43
Medicine-Hat	443	398	45	....
Peace-River	423	566	....	143
Red-Deer	250	429	....	179
Total	4,550	6,410	89	1,949
COLOMBIE-BRITANNIQUE.				
Kamloops	170	236	....	66
New-Westminster	47	123	....	76
Revelstoke	51	54	....	3
Total	268	413	....	145

Grand total pour l'exercice 1915-16	17,030
" " 1916-17	11,199
Diminution nette pour l'exercice 1916-17	5,831

ETAT des terres vendues par les compagnies de chemins de fer ayant obtenu des

Année.	Compagnie de la Baie-d'Hudson.		Compagnie du chemin de fer Pacifique-Canadien.		Compagnie du chemin de fer Manitoba Southwestern-Colonization.		Compagnie de chemin de fer et de bateaux Qu'Appelle, Lac-Long et Saskatchewan.	
	Acres.	Montant.	Acres.	Montant.	Acres.	Montant.	Acres.	Montant.
		$		$		$		$
1893	....	....	93,184	295,288	14,164	57 559	1,603	....
1894	7,526	48,2[illegible]5	43,1[illegible]5	131,628	6,312	28,003	640	....
1895	4,431	23,209	55,453	176,950	5,623	22,330	2,391	....
1896	9,299	52,410	66,624	220,360	21,254	88,568	286	....
1897	10,784	53,277	135,681	431,095	63,800	634,644	2,524	....
1898	62,000	310,000	242,135	757,792	106,473	363,982	22,534	....
1899	56,875	274,625	261,832	814,857	58,019	199,558	61,030	178,517
1900	70,196	352,631	379,091	1,152,836	133,507	437,449	18,932	53,974
1901	82,308	399,804	339,98[illegible]	1,046,665	59,749	214,9[illegible]3	22.266	74,810
1902	269,577	1,412,332	1,362,478	4,440,500	206,411	713,365	39,835	147,365
1903	330,046	1,939,804	2,260,722	8,472,250	250.372	699,210	843,900	1,476,900
1904	144,857	879,910	857,474	3,516,864	29,522	113,303	....	....
1905	139,721	865,905	411,451	2,045,800	80,342	296,936	....	....
1906	236,191	1,863,375	1,012,322	6,015,060	83,418	360,889	....	....
1907 (9 mois au 31 mars	69,158	742,221	851,083	4,817,632	3,051	22,645	1,353	16,789
1908	21,184	26[illegible],215	81.060	727,367	31,982	153,007	5,621	68,869
1909	25,449	288,836	29,331	383,390	10,396	84,845	37,662	380,371
1910	104,382	1,297,454	655,585	10,473,425	14,501	126,950	106,000	964,600
1911	267,038	3,747,768	715,095	10,372,661	20,313	284,859	113,5[illegible]3	1,237,204
1912	42,554	808,943	855,280	12,420,488	18,932	117,497	35,213	495,116
1913	53,581	1,128.806	447,158	6,348,352	2,768	48,639	15.395	255,399
1914	26,292	572,837	263,962	4,242,089	7,626	91,948	1,629	21,546
1915	16,400	306,550	151,262	2,496,872	489	5,508	1,292	19,116
1916	79,310	1,273,144	242,215	3,670.421	4,780	58,808	12,246	180,361
1917	254,941	4.234,244	405,764	6,612,040	12,470	165,245	21,533	331,596
Totaux	2,384,100	23,143,525	12,219,382	92,082,662	1,246,274	5,990,600	1.367,418	5,902,535

concessions de terres du gouvernement et par la Compagnie de la Baie-d'Hudson.

Compagnie du chemin de fer Calgary-Edmonton.		Compagnie du chemin de fer Canadian-Northern.		Compagnie du chemin de fer Great-Northwest-Central.		Totaux.		Moyenne à l'acre.
Acres.	Montant.	Acres.	Montant.	Acres.	Montant.	Acres.	Montant.	
	$		$		$		$	$ c.
11,260	...	...	...	...	...	120,211	352,847	2 93
11,035	...	...	...	...	...	68,668	207,856	3 02
46,815	...	...	...	...	...	114,713	222,489	1 94
10,553	...	...	...	...	...	108,016	361,338	3 34
9,436	...	...	...	...	...	222,225	719,016	3 23
15,481	...	...	...	...	...	448,623	1,431,774	3 18
24,738	53,335	...	...	...	...	462,494	1,520,792	3 28
46,653	128,256	...	...	...	...	648,379	2,125,146	3 27
116,719	352,037	...	...	...	...	621,027	2,088,269	3 36
323,494	1,033,396	...	...	...	...	2,201,795	7,746,958	3 56
231,800	909,600	183,736	631,503	128,435	522,490	4,229,011	14,651,757	3 46
129,007	563,507	64,469	313,575	41,858	177,081	1,267,187	5,564,240	4 39
109,191	512,898	231,707	1,221,469	17,593	103,564	990,005	5,046,572	5 09
85,784	480,063	204,966	1,014,351	20,003	137,503	1,642,684	9,871,241	6 01
59,515	346,064	289,576	1,711,109	4,023	41,470	1,277,759	7,697,930	6 02
8,606	75,644	196,946	1,746,504	1,294	13,855	346,693	3,052,461	8 80
6,370	66,508	...	...	165	7,935	109,373	1,211,885	11 08
18,323	182,926	285,428	2,783,010	571	6,863	1,184,790	15,835,228	13 36
11,820	116,231	277,414	3,336,797	1,438	27,417	1,406,651	19,122,937	13 59
10,853	154,424	365,926	4,216,578	632	11,373	1,329,390	18,224,419	13 70
4,155	44,212	182,491	2,009,642	1,601	32,105	707,149	9,867,155	13 95
19,575	460,129	182,491	2,009,642	...	...	501,575	7,398,191	14 75
23,042	444,018	...	...	316	6,965	172,801	3,279,031	17 01
11,689	172,033	...	...	4,646	81,182	354,886	5,435,949	15 32
33,821	573,875	17,796	298,938	8,829	141,439	737,358	12,058,439	16 35
1,378,735	6,679.156	2,482,946	20,492,118	231,404	1,311,242	21,293,463	155,093,920	7 28

ETENDUE des terres dans le Manitoba, la Saskatchewan et l'Alberta, corrigée jusqu'au 1er janvier 1917.

Province.	Etendue arpentée.			Etendue non arpentée.		
	Terre.	Eau.	Total.	Terre.	Eau.	Total.
Manitoba	31,330,899	4,088,237	35,419,136	112,239,799	13,513,363	125,753,162
Saskatchewan	76,895,339	1,879,656	78,774,995	75,444,981	6,868,024	82,313,005
Alberta	83,752,860	2,268,865	86,021,725	75,125,800	2,234,875	77,360,675
Totaux	191,979,098	8,236,758	200,215,856	262,810,580	22,616,262	285,426,842

Province.	Etendue totale.		
	Terre.	Eau.	Total.
Manitoba	143,570,698	17,601,600	161,172,298
Saskatchewan	152,340,320	8,747,680	161,088,000
Alberta	158,878,660	4,503,740	163,382,400
Totaux	454,789,678	30,853,020	485,642,698

Une grande partie de l'étendue non arpentée n'a encore été explorée que superficiellement, et l'on ne saurait guère estimer avec quelque exactitude la superficie propre à la culture.

ETAT détaillé des superficies arpentées dans le Manitoba, la Saskatchewan et l'Alberta, 1er janvier 1917.

—	Manitoba.	Saskatchewan.	Alberta.	Total.
	Acres.	Acres.	Acres.	Acres.
Superficie sous établissement (y compris les homesteads concédés aux militaires)	8,371,000	27,031,000	17,956,000	53,358,000
Superficie sous préemption et achats de homesteads	......	5,908,800	2,887,000	8,795,800
Superficie sous concessions, ventes et concessions particulières aux métis du Nord-Ouest	4,235,000	2,270,000	1,208,000	7,713,000
Superficie accordée aux compagnies de chemin de fer	3,566,997	15,177,063	13,120,014	31,864,074
Superficie accordée à la Cie de la Baie-d'Hudson	1,196,742	3,088,188	2,104,141	6,389,071
Superficie accordée aux terres des écoles	1,564,600	3,957,700	3,424,000	8,946,300
Superficie vendue pour irrigation	....	76,921	980,680	1,057,601
Superficie en terres marécageuses du Manitoba concédée par la province	848,154	....	....	848,154
*Superficie affectée aux permis des coupes de bois	1,176,900	1,393,300	1,361,300	3,931,500
*Superficie des pâturages	66,300	2,548,300	2,784,200	5,398,800
*Superficie des réserves forestières et des parcs	2,606,400	6,195,700	16,813,400	25,615,500
*Superficie allouée aux chemins	964,943	1,460,647	1,263,438	3,689,028
Superficie des paroisses et lots de grève	503,419	82,452	118,485	704,356
Superficie des réserves de sauvages	432,884	1,187,130	1,368,156	2,988,170
Superficie de réserves de sauvages achetées	87,560	326,738	302,046	716,344
*Superficie des terres couvertes par l'eau (étendue arpentée)	4,088,237	1,879,656	2,268,865	8,236,758
*Superficie réservée à des fins forestières	746,300	1,430,000	1,666,000	3,842,300
Superficie actuellement non concédée	4,963,700	4,761,400	16,396,000	26,121,100
Totaux	35,419,136	78,774,995	86,021,725	200,215,856

* Superficie impropre à la culture.

LE NORD INEXPLORÉ.

Avec l'arrivée des chemins de fer, les parties septentrionales des provinces du Manitoba, de la Saskatchewan et de l'Alberta sont de plus en plus connues. Le chemin de fer de la Baie-d'Hudson traverse presque tout le nord du Manitoba, de Le-Pas à Nelson. Dans l'Alberta septentrionale, des voies ferrées relient Edmonton à la rivière de l'Esprit et à Grande-Prairie, dans le Nord-Ouest, à Athabaska, à 100 milles au nord, et à McMurray, à 290 milles au nord-est. Le prolongement de la voie de la rivière de l'Esprit, à Pouce-Coupé, est très avancé. En tout, on a terminé près de 700 milles de voie ferrée dans l'Alberta, au nord d'Edmonton. La Saskatchewan septentrionale n'est pas aussi favorisée pour ce qui est des chemins de fer, mais plusieurs embranchements du Transcontinental se rendent à Prince-Albert, venant du sud, avec un bout de voie de quelque cinquante milles, allant au nord-ouest. Toutes ces voies ferrées ont été poussées avec vigueur au cours des trois dernières années, malgré les conditions absolument défavorables qu'a créées la guerre universelle. De plus, les grandes voies fluviales qu'offrent les rivières La-Paix, Saskatchewan et Athabaska, et le lac Winnipeg et le petit lac des Esclaves sont maintenant suivies par des vapeurs modernes de fort tonnage transportant des marchandises et des passagers.

Le capital anglais, fourni en grande partie par lord Rhondda—le contrôleur des vivres en Grande-Bretagne—est consacré au développement du district de la rivière La-Paix; les progrès y sont déjà marquants. Les trois grandes industries de l'agriculture, des forêts et des mines auront bientôt été définitivement tentées, quant à leur possibilité ultime, dans ces régions septentrionales. Des trois, il est probable que la prospérité de la région dépendra surtout des dépôts inconnus de minéraux dont les indications deviennent chaque jour de plus en plus encourageantes.

Le Manitoba septentrional a attiré une attention considérable au cours des deux dernières saisons. Pendant l'été de 1916, MM. Wallace et Delury, de l'Université du Manitoba—agissant pour le gouvernement provincial—ont fait une reconnaissance dans cette nouvelle partie de la province, et ont publié un rapport renfermant de nombreux renseignements précieux, non seulement sur la richesse minérale du district, mais aussi sur les forêts, les forces hydrauliques, l'agriculture et les autres ressources naturelles.

En juillet dernier même, de grands travaux se poursuivaient dans la zone minérale, sur les deux côtés du chemin de fer de la Baie-d'Hudson. Dans la plupart des cas c'étaient des travaux de recherches, mais dans d'autres, on a exporté du minerai de sulfure. L'industrie agricole aussi, le long de la voie de la Baie-d'Hudson, semble promettre beaucoup.

Dans la Saskatchewan septentrionale, les travaux de recherches et de rapports sont plus restreints, bien que les divisions des Forêts et des Forces hydrauliques du Dominion aient recueilli de nombreuses données importantes. Pendant que les parties méridionales de cette province se sont naturellement peuplées les premières, les districts du centre se colonisent rapidement. On trouve, cependant, un grand nombre d'acres de terre riche et fertile attendant les colons au nord et au sud de la rivière Saskatchewan. Comme on l'a déjà dit, plusieurs voies ferrées se rendent à Prince-Albert, venant du sud, avec un embranchement au nord. La construction de ces voies

règle la grande question du transport. Au nord de Prince-Albert, s'étend une vaste région forestière, atteignant les confins de la province. Bien que le bois soit comparativement de faible dimension, plusieurs millions de pieds seront sans doute convertis en bois de pulpe, en traverses de chemin de fer, etc., à mesure que la région se colonisera.

Lorsque la population de cette partie de la Saskatchewan sera assez nombreuse pour en permettre la dépense, la grande rivière et ses tributaires fourniront une force hydraulique énorme pour les industries de tous genres. La Saskatchewan, tout en étant la province qui produit le plus de blé du Canada, fournit aussi le plus de bois des trois provinces des prairies, donnant une moyenne, pour l'épinette seule, de plus de deux millions et demi de piastres par année.

Quant à l'Alberta, le district de la rivière La-Paix est celui qui attire le plus l'attention actuellement, le développement rapide des voies ferrées au nord et à l'ouest d'Edmonton l'ayant mis en vedette. La cessation des hostilités en Europe nous amènera sans doute un grand flux de colons de la Grande-Bretagne et des pays alliés, se dirigeant vers ce nouveau bien que vieux coin de l'Alberta. Quatre-vingts pour cent du bois de cette province est de l'épinette, ce qui promet le développement de l'industrie de la pulpe et l'établissement de plusieurs fabriques de papier. Sous le rapport des houillères, on ignore généralement que l'Alberta est la plus riche province du Canada, les dépôts couvrant une étendue de plus de 20,000 milles carrés.

Description des travaux de la division des levés topographiques.

Le nombre des équipes s'occupant de l'arpentage des terres fédérales a été réduit de soixante-cinq, en 1915, à cinquante, en 1916. Cette mesure avait pour but de réduire les dépenses pendant la guerre.

Toutes ces équipes travaillaient à la journée, vu que les travaux ne sont plus donnés par contrats. Elles étaient réparties comme suit: Six dans le Manitoba, douze dans la Saskatchewan, dix-sept dans l'Alberta, cinq dans la Colombie-Britannique, une dans le territoire du Yukon, et neuf allant dans les diverses provinces.

Trois équipes seulement ont travaillé aux lignes de base. Elles ont parcouru 568 milles dans le nord de l'Alberta et de la Saskatchewan. Une équipe a retracé les anciennes lignes de base, sur lesquelles existaient des erreurs connues; 513 milles ont aussi été retracés.

Quinze équipes ont travaillé à la subdivision régulière dans l'Alberta, et cinq équipes ont travaillé dans la zone des chemins de fer de la Colombie-Britannique.

Vu l'abandon du système de contrats, deux arpenteurs ont suffi au travail d'inspection. Ces derniers n'étaient pas à la tête d'une équipe, mais se procuraient des hommes au besoin.

La délimitation de la frontière interprovinciale entre l'Alberta et la Colombie-Britannique s'est poursuivie conformément à la même entente que l'an dernier. La ligne est maintenant établie dans les passes depuis la frontière internationale jusqu'à la voie principale du Pacifique-Canadien.

Onze équipes se sont occupées à la révision des levés des lacs et des rivières dans les townships subdivisés il y a plusieurs années dans la Saskatchewan et l'Alberta. On a revu plus de 650 townships et fait le levé de plus de 3,000 lacs.

Les travaux d'observations de latitude sur les pourtours de subdivisions et de lopins se sont poursuivis comme par le passé, et plusieurs lignes de niveaux précis furent aussi tirées afin de relier des lignes déjà étudiées.

Trois équipes se sont occupées de divers travaux de subdivision, trois aux travaux de réarpentage, et quatre arpenteurs ont été employés à divers travaux disséminés d'arpentage, dans des cas où la somme de travail ne justifiait pas la dépense qu'entraîne l'emploi d'une équipe.

Nous donnons ci-dessous le tableau ordinaire indiquant les travaux de subdivision et de colonisation terminés chaque année depuis l'origine des arpentages, avec le résultat, en plus, des travaux de la dernière saison.

Période.	Acres.	Nombre de fermes de 160 acres chacune.
Avant juin 1873	4,792,292	29,952
1874	4,237,864	26,487
1875	665,000	4,156
1876	420,507	2,628
1877	231,691	1,448
1878	306,936	1,918
1879	1,130,482	7,066
1880	4,472,000	27,950
1881	8,147,000	50,919
1882	10,186,000	63,662
1883	27,234,000	170,212
1884	6,435,000	40,218
1885	391,680	2,448
1886	1,379,010	8,620
1887	643,710	4,023
1888	1,131,840	7,074
1889	516,968	3,231
1890	817,075	5,106
1891	76,560	476
1892	1,395,200	8,720
1893	2,928,640	18,304
1894	300,240	1,876
1895	406,240	2,539
1896	506,560	3,166
1897	428,640	2,679
1898	859,840	5,374
1899	1,022,720	6,392
1900 (premiers 6 mois)	735,480	4,596
1900-1901	1,603,680	10,023
1901-1902	2,553,120	15,957
1902-1903	6,173,440	38,584
1903-1904	12,709,600	79,435
1904-1905	10,671,520	66,697
1905-1906	4,973,920	31,087
1906-1907 (9 mois)	3,819,700	23,873
1907-1908	6,123,040	38,269
1908-1909	7,412,870	46,330
1909-1910	7,423,200	46,395
1910-1911	5,683,200	35,520
1911-1912	5,146,080	32,163
1912-1913	5,155,520	32,222
1913-1914	5,193,280	32,458
1914-1915	4,484,960	28,031
1915-1916	3,112,640	19,454
1916-1917	2,221,280	13,883
	176,260,225	1,101,621

OBSERVATOIRE FÉDÉRAL, ET LEVÉS GÉODÉSIQUES ET DE FRONTIÈRE.

Le télescope réflecteur de 72 pouces de l'observatoire astrophysique du Dominion, à Victoria, sera bientôt prêt pour les observations réelles et on est à prendre des mesures

provisoires pour commencer le travail préliminaire d'expérimentation et d'ajustement aussitôt que l'on aura terminé le calcul final de la glace, probablement au commencement de juin.

La construction circulaire de 66 pieds a été terminée et le tout était prêt vers le 1er octobre 1916.

L'armature du télescope, montée provisoirement aux ateliers de la *Warner & Swasey Company,* fut expédiée de Cleveland vers la fin de juillet dernier, et arriva à Victoria vers la mi-août. On recommença le montage le 5 septembre, et les parties lourdes étaient toutes en place après dix jours de travail, bien que ce n'est que vers la mi-octobre que la pose compliquée des fils permanents fut terminée et les maints détails complétés. L'axe du télescope a ensuite été ajusté et est maintenant prêt à recevoir la glace et à faire le travail d'observation. Les essais du fonctionnement du mécanisme de l'armature et de la coupole ont donné des résultats très satisfaisants.

Le télescope de 15 pouces à Ottawa a servi pendant l'année dernière à déterminer les vitesses radicales de binaires spectroscopiques, dans le but d'obtenir les éléments de leurs orbitres, continuation des travaux des années précédentes. Au cours de l'année, on a obtenu 543 spectrogrammes en 162 nuits, une nouvelle diminution sur l'année précédente, due aux mêmes causes. Les orbitres de six binaires ont été obtenues pendant l'année, et ces dernières, ajoutées à celles que l'on a déjà publiées et à celles dont la publication est prête, donnent un total de cinquante et une orbitres obtenues à Ottawa.

Le doublet de 6 pouces du télescope photographique a servi à des observations photométriques extra-focales de binaires spectroscopiques, dont les orbitres avaient été déterminées ici, pour marquer la variation de grandeur, mais sans avoir encore obtenu un résultat précis. Des observations, d'après la même méthode, se poursuivent dans le but d'améliorer la courbe de lumière δ Librae; les méthodes d'éprouver et de développer les clichés ont été améliorées.

On a continué pendant l'année les observations au caelostat sur la rotation solaire et les problèmes qui s'y rattachent et on a fait quatre travaux de recherches sur ce travail; le premier, sur un changement dans la rotation solaire, mentionné l'an dernier, a donné une bonne preuve d'un changement cyclique au taux d'environ 8 pour 100, tandis que le dernier, sur les effets de la brume sur la rotation solaire, indiquait la possibilité que quelques-uns des changements au taux trouvé ici et ailleurs sont dus à la présence d'un volume variable de brume dans l'atmosphère terrestre.

Depuis mon dernier rapport, l'instrument servant à l'étude de la déformation de la terre sous l'influence de la lune et du soleil a fonctionné continuellement dans la voûte qu'on lui a spécialement construite.

Les divers instruments séismographiques ont fonctionné constamment pendant l'année et ont enregistrés 104 tremblements de terre. Les premiers tableaux séismologiques complets publics servent maintenant d'une manière générale à la lecture des séismogrammes aux autres stations.

Dans le relevé magnétique systématique du Canada, cinquante-six stations ont été occupées, dans lesquelles on a obtenu les éléments magnétiques complets et on a couvert beaucoup de terrain nouveau dans le nord de l'Ontario.

A cause de la guerre, on a abandonné le service de gravité.

On a obtenu des observations au cercle méridien pendant 103 nuits en 1916: elles furent en partie consacrées à la détermination d'erreurs dans le temps pour les tra-

vaux de longitude et pour le service chronométrique, et en partie à la continuation de travaux sur la liste des étoiles de latitude mentionnée dans les rapports précédents. Deux observateurs ont travaillé toute l'année et deux autres pendant des périodes plus courtes. Depuis mai 1916, l'enregistrement de transits s'est fait au moyen d'un chronographe enregistreur, inventé d'abord par feu le professeur Hough, de l'observatoire Dearborn, mais considérablement modifié dans l'atelier de notre observatoire. Cet instrument, peu satisfaisant dans sa forme originale, est, avec les changementts mentionnés, devenu très efficace, et son emploi a épargné une somme considérable de travail dans l'enregistrement des données.

On a établi quatre nouvelles stations de Laplace: deux dans la Colombie-Britannique, une dans le nord-ouest de l'Ontario et une au Nouveau-Brunswick. On a déterminé les longitudes de trois de ces stations par la méthode télégraphique ordinaire, et de la quatrième à l'aide de la radiotélégraphie. A trois de ces stations, on a mesuré l'azimut d'une des lignes de la triangulation géodésique avec un altazimut, tandis qu'à la quatrième on a établi une marque de méridien dont on a déterminé l'azimut par des observations avec le transit astronomique employé pour la longitude.

On a préparé une nouvelle liste de 519 étoiles pour servir aux recherches de longitudes sur place. Elle comprend surtout les étoiles dont la position dans le firmament les rend utiles à la recherche des longitudes aux latitudes canadiennes pendant l'été elle est en quelque sorte plus étendue que les listes des éphémérides nationales. Les étoiles ont été choisies d'après le " Catalogue général préliminaire de 1900 " de Lewis Boss. On a revisé leurs ascensions et leurs mouvements en incluant les données utilisables provenant des récentes observations d'Ottawa et de Greenwich.

Le service chronométrique a été maintenu, comme par les années précédentes. Au cours de l'exercice, le système d'horlogerie de l'imprimerie de l'Etat a été mis sous la commande de l'observatoire, de la même manière que les horloges des autres édifices du gouvernement. Le nombre total des horloges et chronomètres placés sous la même commande se répartit comme suit:—

Chronomètres marquant les minutes	332
Chronomètres marquant les secondes	13
Horloges enregistreuses	18
Horloges de tours	2
Horloges-programmes	1
Horloges secondaires	9
Horloges primaires	4
	379

Outre le système d'horloges, il y a des relais battant les secondes dans deux bureaux de la ville; des signaux chronométriques sont envoyés régulièrement par télégraphe et parfois par téléphone. Le temps est enregistré sur les différends sismographes de l'observatoire et donné par téléphone à des centaires de personnes par semaine. On maintient aussi un certain nombre de circuits pour des fins d'observation, comme pour la commande des chronographes, etc.

La rédaction définitive du rapport de tracé du 141e méridien—frontière entre le territoire du Youkon et l'Alaska—a été approuvée par les commissaires et est prête pour l'impression. On a imprimé les six dernières des trente-huit cartes, ainsi que la carte spéciale des régions arctiques, la feuille-index et le profile de la ligne. On est à préparer une autre carte spéciale de la région de Saint-Elias-Natazhat.

La campagne d'exploration de cette section de la frontière internationale, qui va du lac des Bois au lac Supérieur, est terminée, sauf l'inspection du travail qui se fera probablement la prochaine saison. Cela terminera les travaux d'exploration, le long de la frontière internationale, de l'océan Arctique au lac Supérieur.

La frontière Québec-Maine, le long des montagnes, a été prolongée depuis la borne 334, où la ligne passe entre le lac du Portage, dans Québec, et le lac Penobscot, dans le Maine, jusqu'à la borne 347 qui a été reliée au poste Linière des levés géodésiques.

On a examiné et vérifié les marques d'étendue sur la frontière d'eau Maine-Nouveau-Brunswick.

On a terminé une triangulation, le long de la frontière Nouveau-Brunswick-Maine, depuis Saint-Léonard jusqu'aux sources de la Sainte-Croix et l'on a effectué une liaison avec la triangulation primaire de la Commission géodésique de la Côte des Etats-Unis.

En fait de travail géodésique au Canada, on a continué la triangulation primaire, au Nouveau-Brunswick et dans la Nouvelle-Ecosse, et l'on a fait des reconnaissances pour déterminer l'endroit convenable à une ligne de base.

Dans l'Ontario, un groupe chargé de faire des levés géodésiques a terminé l'observation des directions, dans la péninsule sud-ouest. Un groupe chargé de construire des tours a travaillé dans le district situé au sud de la baie Georgienne, et l'on a fait une triangulation subsidiaire pour relier certains points de la ville de Toronto au poste de triangulation primaire, à Scarborough.

Sur la côte de la Colombie-Britannique, on a terminé une reconnaissance en vue de choisir des postes de triangulation entre la baie Alert et la rivière Campbell. Une équipe d'observation s'est occupée dans le voisinage de Prince-Rupert, à mesurer les angles horizontaux de la triangulation.

Cinq groupes ont fait des levés de précision au cours de la saison de 1916: un dans le Québec, deux dans l'Ontario, un dans la Colombie-Britannique et un autre partie dans la Colombie et partie dans l'Alberta. On a fait quelque 1,400 milles de levés, y compris le parachèvement de la première ligne transcontinentale—de Halifax à Vancouver.

La somme totale des levés de précision de la Commission géodésique du Canada est maintenant de plus de 9,700 milles. On a établi environ 2,800 repères vérifiés.

Un grand nombre des publications donnant les résultats des levés de précision a été mis entre les mains des ingénieurs, d'un bout à l'autre du pays.

Sylviculture.

A cause de la guerre, les opérations de la division de sylviculture ont été réduites à leur minimum possible, eu égard à la grande étendue de territoire à surveiller et à la valeur de la propriété forestière publique à protéger. Soixante-cinq hommes de la division se sont enrôlés et sur ce nombre six ont été tués. Parmi les élèves des écoles forestières qui avaient travaillé pour cette division, pendant leurs vacances, quatre ont été tués au front.

La saison de 1916 a été généralement humide et les pertes par l'incendie ont été peu considérables.

La grande perte subie dans l'Ontario-nord, par l'incendie de 1916, a démontré la nécessité de contrôler l'allumage des feux par les colons sur leurs défrichements. Par

suite, la province d'Ontario a édicté une loi nouvelle, concernant les feux de forêts, en vertu de laquelle les colons doivent obtenir une permission écrite du garde-incendie pour brûler des débris. Des lois semblables ont été édictées par le Manitoba et la Saskatchewan. Cela devrait beaucoup aider à protéger contre l'incendie les étendues des provinces des prairies qui se trouvent en dehors des réserves forestières. Les règlements concernant les réserves donnent l'autorité nécessaire en ce qui concerne ces réserves.

D'après les rapports, le nombre total des incendies a été de 891, tandis qu'il était de 1,455 en 1915. L'étendue totale incendiée a été de 116,310 acres, dont 2,000 contenaient du bois de construction bon à vendre. C'est une grande diminution, si l'on compare avec les deux années précédentes. Le rapport concernant les incendies insiste sur le fait que l'éducation du public sur la nécessité de prévenir les incendies est le besoin le plus pressant et le moyen le plus efficace de réduire les incendies. Les principales causes d'incendie, dans leur ordre d'importanc, sont: causes inconnues, campeurs et voyageurs, colons, chemins de fer. Cette situation, améliorée en ce qui regarde les chemins de fer, est due au travail de la patrouille et à l'inspection faite par les officiers de cette division, sous la direction de la Commission des chemins de fer du Canada.

L'efficacité de la protection contre l'incendie dans les réserves forestières continue à s'accroître, grâce à l'augmentation des facilités de transport, de communication et de combat contre l'incendie et aussi à un service en quelque sorte meilleur de la part des gardiens.

Parmi les améliorations, on peut compter les maisons où les gardiens vivent sur la réserve, les caches d'outils, les tours de vigie, les ponts, les garde-incendie, les routes, les sentiers et les lignes téléphoniques.

Dans tous les pays boisés, on a trouvé nécessaire de faire des recherches scientifiques pour se rendre compte des conditions affectant le développement forestier. La guerre a empêché qu'on fasse de nouvelles nominations et de nouvelles dépenses, mais le Conseil de Recherches scientifiques et industrielles récemment créé, a jugé la chose assez importante pour recommander qu'on le place au commencement du programme des recherches qu'il s'agit de réaliser au Canada. La recherche forestière nécessita la coopération des services forestiers provinciaux, et ce que les provinces font actuellement indique que cette coopération sera donnée dès que le travail de recherche commencera.

La complexité croissante de l'administration forestière nécessite l'emploi d'hommes spécialement entraînés. Les écoles forestières existantes fournissent des hommes pour les emplois supérieurs, dans le service, mais il n'y a pas d'écoles pour former les gardes-forestiers. Cette lacune nuit beaucoup et nuira encore davantage lorsque la question d'entraîner physiquement les soldats de retour, en vue des travaux forestiers, viendra sur le tapis.

Pour ce qui est des relevés forestiers, ceux dont on s'occupe activement, à l'heure actuelle, consistent en une reconnaissance générale du terrain à explorer, sur la situation, la qualité du bois, et les circonstances où il se trouve, etc. On a fait ces relevés dans la plus grande partie des terres à bois du Dominion, et dans trois ou quatre années, d'ici, si les travaux vont le même train, tout notre territoire sera fait.

On a commencé le reboisement de plusieurs réserves forestières dans la région des prairies, et l'on a fait assez de travaux pour faire un essai satisfaisant. Les résultats des plantations ont été très heureux jusqu'ici.

La mise en pacage des bestiaux, sur les réserves, commencée il y a quelques années, prend beaucoup d'importance. Plus de 17,000 chevaux et bêtes à cornes ont pacagé sur les réserves forestières, en 1916. Cette mise en pacage est avantageuse pour les réserves et elle est particulièrement recommandée, vu qu'elle tend à augmenter les ressources alimentaires de l'empire. L'entreprise promet de prendre de grandes proportions.

A cause des conditions du travail et des autres facteurs provenant de la guerre, la demande des arbres de plantation, sur les fermes des prairies, était moindre en 1916 que l'année précédente. Ceci, cependant, a eu un résultat qu'il ne faut pas complètement déprécier, puisque chaque demandant a pu obtenir assez d'arbres pour se faire un abri, tandis que les années précédentes la demande était telle que chaque demandant ne pouvait recevoir qu'un petit nombre d'arbres et prenait plusieurs années à se faire un abri-convenable. Le nombre des arbres distribués en 1917 a dépassé 7,500,000 contre un peu plus de 4,500,000 en 1916. Pour plusieurs raisons, y compris la rareté du charbon, le bois des réserves a été beaucoup plus demandé au cours de l'hiver 1916-17 que pendant les saisons précédentes. Grâce à l'expérience acquise, le brûlage des débris, au fur et à mesure de la coupe, s'est fait plus efficacement que jamais, ce qui a réduit de beaucoup le risque des incendies dans les bois.

Bien que l'on ait commencé de nouvelles catégories de recherches aux laboratoires des produits forestiers du Canada, et que l'emploi de certains membres du personnel à un travail spécial relatif aux munitions, ait un peu réduit l'effectif, le plan général de recherche et d'expérimentation a été suivi. On est à faire des recherches sur quelques-unes des questions les plus importantes concernant la constitution du bois. Entre autres, on fait des recherches sur la composition des principaux bois de pulpe canadiens, ce qui sera d'une grande utilité pour l'industrie de la pulpe et du papier. L'intérêt que portent les industries du bois du Canada au travail qui se fait et la coopération qu'elles donnent, montrent combien le public a confiance dans les laboratoires. Le bulletin publié cette année sur " Les Bois Canadiens pour la Construction " donnait les résultats d'une catégorie de recherches. On l'a beaucoup distribué au Canada, dans l'empire et parmi les nations alliées et neutres, et l'intérêt qu'il a provoqué fait prévoir la demande à laquelle le Canada peut s'attendre après la guerre, et démontre l'importance de pouvoir donner à la population, tant au pays qu'à l'étranger, des renseignements scientifiques précis et fiables sur nos principales essences.

Des recherches sur la production des huiles de bois pour le flottage du minerai ont obtenu un plein succès et ont démontré ce que les recherches scientifiques peuvent faire pour donner à nos industries un bon approvisionnement de produits domestiques à la place d'un approvisionnement précaire et coûteux venant de l'étranger et susceptible de nous être refusé complètement par suite des besoins du pays producteur. Les recherches ont démontré qu'on peut produire des huiles, au Canada, pour remplacer l'huile de pin importée, laquelle, jusqu'à cette découverte, était absolument nécessaire à l'extraction du minerai par flottaison.

IRRIGATION.

Il s'est fait peu de progrès dans les grandes entreprises d'irrigation. On a pratiquement terminé les travaux de construction dans les trois grandes entreprises en

cours depuis plusieurs années, mais la colonisation et les travaux de développement ont été entravés par la cessation de l'immigration, la pénurie de main-d'œuvre et les hauts prix du travail et des matériaux.

Des difficultés financières sérieuses, dues en grande partie à la guerre, ont embarrassé une autre des grandes compagnies à tel point qu'on l'a réorganisée récemment. Il y a maintenant lieu de croire que les usines seront parachevées, au moins en partie, et mises en exploitation, dans un an ou deux, bien qu'ici l'état du marché du travail et le coût élevé des matériaux puisse sérieusement retarder les travaux.

Bien que la culture irriguée se développe lentement, il est visible que les colons des parties les plus sèches de l'Alberta et de la Saskatchewan, se rendent de plus en plus compte de sa valeur, surtout pour la production du fourrage en vue de l'industrie laitière ou de l'élevage. Le retour d'un certain nombre d'années sèches, ce qui, sans être désiré, peut bien avoir lieu, stimulera sans doute davantage l'intérêt porté à l'irrigation et fera adopter de meilleures méthodes que celles généralement employées jusqu'ici.

Les relevés en vue de l'extension des grands projets actuels ou pour la localisation des nouvelles entreprises projetées, ont été abandonnés temporairement dans l'intérêt de l'économie, et pour la même raison les travaux administratifs ont été réduits partout où la chose était possible sans nuire sérieusement à leur efficacité.

Les levés hydrométriques (mesurages de cours d'eau), cependant, ont été faits à peu près sur le même pied que les années précédentes. On n'a pas jugé opportun de restreindre ces travaux, attendu que leur valeur réside avant tout dans leur continuité pendant un nombre d'années suffisant pour assurer aux archives au moins une exactitude approximative. On pourrait bien étendre ces travaux, mais les conditions actuelles ne paraissent pas justifier de plus amples déboursés.

DRAINAGE.

Depuis plusieurs années la question du drainage des terres publiques des provinces de la Prairie a été débattue avec les gouvernements provinciaux intéressés, et c'est pour moi un sujet de grande satisfaction de pouvoir rapporter qu'un arrangement satisfaisant a été conclu au sujet de cet épineux problème. Cet arrangement a été effectué à la suite de plusieurs conférences entre les représentants des divers gouvernements; il a été approuvé par le gouvernement fédéral, accepté par la province de l'Alberta, qui lui a donné la sanction législative, et partiellement par la province de la Saskatchewan; et il est à espérer que les provinces de la Saskatchewan et du Manitoba prendront prochainement les mesures nécessaires pour donner plein effet à cette entente.

Le gouvernement fédéral a la propriété et l'administration des sources d'approvisionnement d'eau dans ces provinces; il est aussi propriétaire des terres publiques inaliénées, tandis que les provinces ont à s'occuper du drainage. Ce partage de juridiction a soulevé des controverses et a sérieusement entravé le dessèchement de vastes étendues de terres marécageuses dans toutes ces provinces, retardant ainsi le développement de plusieurs districts qui renferment de grandes superficies submergées ou marécageuses.

Bien que la nouvelle entente puisse n'être pas tout à fait satisfaisante au point de vue de l'objet à atteindre, il y a lieu de croire qu'au moins elle ouvrira la voie à un arrangement meilleur et durable en vertu duquel d'immenses étendues de terres, actuellement désertes et sans valeur, seront remises en état et rendues à la production.

PARCS FÉDÉRAUX.

En raison de la situation financière actuelle, on a entrepris peu de chose cette année dans les parcs fédéraux en fait d'améliorations nouvelles. Les dépenses ont été restreintes presque entièrement à l'entretien; mais suivant la politique adoptée l'an dernier, la main-d'œuvre des aubains internés a été utilisée dans plusieurs des parcs pour la construction des routes et des sentiers, le déblaiement des lisières de protection contre le feu et l'enlèvement du bois mort; de cette façon on a fait à peu de frais beaucoup de travail qu'il eût été impossible d'entreprendre autrement.

Bien que le nombre des touristes soit moins considérable que l'an dernier, on a remarqué que les visiteurs accusent une tendance à séjourner plus longtemps qu'autrefois, et en dépit du fléchissement du trafic, les hôtels, les transports et autres intermédiaires rapportent que la saison, au point de vue financier, a été la meilleure qu'ils aient encore connue.

L'augmentation considérable du nombre des personnes qui entrent dans nos parcs en automobile, indique qu'il faut tenir compte d'un nouveau facteur intéressant la circulation des touristes. Dans les parcs des montagnes Rocheuses et des lacs Waterton, le nombre des voitures inscrites au cours de la dernière saison a plus que doublé celui des années précédentes. Ces deux parcs sont maintenant reliés par de bonnes routes aux grandes voies provinciales, et il semble probable qu'un nombre toujours croissant de voyageurs viendront de cette manière des trois provinces de la Prairie, ainsi que des états de l'Ouest, pour visiter les parcs. Non seulement une forte augmentation de recette s'annonce de ce chef, mais les avantages qu'offrent les parcs sont mis à la portée d'une proportion plus considérable de la population du Canada.

Au cours de l'année, M. R. T. Elworthy, du ministère des Mines, a étudié les eaux sulfureuses des sources thermales de Banff, par rapport à leurs propriétés radioactives. Les résultats de l'analyse montrent qu'à ce point de vue les sources de Banff sont plus importantes que toutes celles qui ont encore été étudiées au Canada, et qu'elles ressemblent beaucoup aux fameuses sources de Bath, Angleterre.

Grâce à la courtoisie des autorités des Etats-Unis, nous nous sommes procuré pour le parc des montagnes Rocheuses un beau troupeau de plus de soixante élans provenant du parc national de Yellowstone. Ce troupeau a été amené de Gardiner, Mont., en train rapide spécial et a fait le trajet jusqu'à Banff en un temps très court. Bien que nous ayons perdu quelques petits, l'envoi est arrivé dans un état très satisfaisant et depuis tous les animaux se portent bien.

Nous avons établi au parc des lacs Waterton une ferme dont les revenus sont appliqués à réduire les frais d'administration. Comme la saison a été défavorable et que les opérations ont commencé tard, les résultats obtenus ne sont pas aussi satisfaisants qu'on aurait pu le désirer, mais on s'attend à plus de succès l'an prochain. L'achèvement du pont de Waterton a rendu ce parc accessible aux automobilistes de l'Alberta méridional et contribué à l'accroissement du nombre des visiteurs. Le fait qu'il est contigu au parc du Glacier national des Etats-Unis à la frontière promet beaucoup pour son futur développement.

Le troupeau de bisons pur sang du gouvernement au parc Buffalo continue à se développer d'une façon exceptionnelle. Il compte maintenant plus de 2,400 têtes, avec une augmentation de 356 pendant l'année. La ferme reliée au parc donne d'excellents

résultats. Malgré l'humidité de la saison, elle a pu, l'an dernier, non seulement suffire à tous ses besoins en matière de fourrage pour les animaux, mais expédier de plus près de vingt mille boisseaux d'avoine aux autres parcs et à certains offices forestiers.

Dans le parc Jasper, l'une des plus belles montagnes a été consacrée à la mémoire d'Edith Cavell. Cette montagne est de toute beauté: plus de 11,000 pieds de hauteur, couronnée par un magnifique glacier. Elle est située à environ 14 milles de la ville de Jasper, dans une région dont les points de vue pittoresques présentent un intérêt peu commun. On est à construire une route conduisant au pied de la montagne, et qui permettra aux touristes d'en visiter le voisinage commodément et avec confort.

La création d'un Advisory Wild Life Board interdépartemental constitue une mesure importante pour la protection du gibier. Cette commission, composée de cinq membres, agira à titre consultatif dans toutes les questions concernant la protection des animaux sauvages dans tout le Canada, et sous sa direction la division des parcs fédéraux sera chargée de l'administration en toute matière sujette à la juridiction fédérale. Dans un avenir immédiat des mesures seront prises pour procurer au caribou des plaines découvertes et aux animaux à fourrure de l'extrême nord une protection supplémenatire dont ils ont grandement besoin.

La mise en vigueur des dispositions du traité relatif aux oiseaux migrateurs, qui a été conclu récemment entre le Canada et les Etats-Unis, a aussi été confiée à la division des parcs. Le but de ce traité est de procurer une protection supplémentaire dans les deux pays au gibier et aux oiseaux insectivores qui émigrent de l'un à l'autre. On s'attend à ce que des règlements, qui seront promulgués prochainement, aient le très heureux effet de diminuer les ravages faits parmi les oiseaux migratoires et qui ont causé de si sérieux dommages à l'agriculture à cause des déprédations des insectes voraces.

Dans le but d'assurer une plus grande protection au gibier à plume, 23 acres ont été réservés en Saskatchewan et en Alberta comme asiles provisoires pour les oiseaux, et dans un avenir prochain ces asiles seront inspectés par un fonctionnaire compétent, et ceux qui conviendront à cette fin seront mis de côté et administrés comme refuges fédéraux pour les oiseaux.

Le développement de nos sources d'énergie hydraulique est d'une importance vitale pour le peuple canadien il est intimement lié à la défense nationale et à cette grande nécessité nationale: la réduction du coût de la vie. Il est nécessaire au progrès industriel d'une nation et à l'accroissement de son commerce étranger. Il intéresse le cultivateur de la prairie albertaine tout autant que le citadin des grandes villes de Winnipeg, Calgary et Edmonton.

Ce qui intéresse le plus le développement de nos ressources d'énergie hydraulique, c'est la nécessité impérieuse, et cette nécessité est maintenant d'importance nationale, d'une saine et prudente administration des forces hydrauliques. Ceci comprend deux choses: premièrement, la recherche scientifique intelligemment poursuivie de nos ressources hydrauliques et l'étude de leur meilleure utilisation au point de vue de leur conservation et de leur valeur économique; secondement, et par-dessus tout, l'établissement et l'application intelligente d'une réglementation appropriée de l'énergie hydraulique.

Pendant qu'on étudiait à fond le côté technique des sources d'énergie hydraulique du Canada occidental, au cours des enquêtes qui ont été faites et qui se poursuivent

encore sous la direction de la division des forces hydrauliques, l'aspect légal ou administratif de la situation était aussi l'objet de la plus sérieuse attention.

Pendant deux ans, des experts ont étudié les règlements administratifs des forces hydrauliques dans tous les pays du monde qui ont à résoudre des problèmes d'hydraulique comparables à ceux du Canada occidental. On admet l'existence de la nécessité vitale et impérieuse d'une administration satisfaisante des forces hydrauliques pour les provinces de l'Ouest, administration qui soit de nature à étendre et encourager de toutes façons le développement et l'utilisation de l'énorme quantité d'énergie latente qui se trouve dans nos cours d'eau et qui va actuellement se perdre dans la mer; et cette nécessité n'est pas du tout d'intérêt local, mais bien d'ordre national. Cette administration est nécessaire pour la fabrication des munitions devant servir à la défense nationale; nécessaire pour la production des engrais, afin que le coût de la vie diminue en raison de l'accroissement des récoltes; nécessaire pour l'irrigation des vastes étendues de terres actuellement inoccupées et susceptibles de recevoir des milliers de maisons; nécessaire à l'établissement et à la création dans l'Ouest du Canada d'industries entièrement nouvelles, qui ouvriront un champ au placement de centaines de millions de dollars pour la construction de cités nouvelles et à l'emploi de milliers d'hommes et de femmes; nécessaire si nous voulons maintenir notre situation commerciale parmi les nations du monde; nécessaire à la conservation de la houille et du charbon pour les générations futures; enfin, nécessaire, essentiellement, à la sécurité et au confort, au bien-être et à la prospérité de chaque citoyen du Canada occidental. Il est aujourd'hui admis qu'aucun pays du monde ne possède une meilleure administration des forces hydrauliques que celle qui a été établie sous la surveillance du docteur Roche dans l'Ouest du Canada.

TERRES DES ÉCOLES.

Pendant l'année, outre les ventes faites aux compagnies de chemins de fer pour l'emplacement de leurs voies, et aux districts scolaires comme emplacements d'écoles, dix-neuf ventes de terres à l'encan ont eu lieu à différents endroits des provinces du Manitoba; l'étendue totale des terres vendues au Manitoba est de 37,370.10 acres pour $352,538.52, soit un prix moyen de $9.43 l'acre; en Saskatchewan elle est de 116,695.29 acres pour $1,664,233.70, une moyenne de $14.26 l'acre; et en Alberta, de 144,993.03 acres pour $2,039,037.37, une moyenne de $14.06 l'acre.

Les ventes d'emplacements de villes ont rapporté $5.88 dans la province du Manitoba, et $16,463 dans la province de la Saskatchewan.

La superficie totale vendue le 31 mars 1917, déduction faite des annulations de ventes, etc., est la suivante:—

Manitoba	692,250·06	acres	pour	$ 6,700,321 54
Saskatchewan	731,829·78	"	"	10,618,224 25
Alberta	701,894·94	"	"	8,538,826 25
Total	2,125,974·78	"	"	$25,857,372 04

Total, 2,125,974.78 acres pour $25,857,372.04.

La recette provenant d'autres sources pour l'année financière dans les trois provinces se répartie comme suit:

Pâturages	$ 75,181 32
Houille	7,916 26
Foin	6,705 29
Bois	9,711 09
Pétrole et gaz	3,383 12
Permis de culture	425 15
Total	$103,322 23

Le total de la recette nette provenant de chaque province au cours de l'exercice se décompose comme suit:

Manitoba	$ 283,243 01
Saskatchewan	759,464 33
Alberta	646,896 06
Total	$1,689,603 40

Les sommes suivantes ont été versées à chacune des provinces en vertu des dispositions des décrets ministériels à ce sujet, comme étant la recette nette provenant des terres des écoles de ces provinces, moins le produit principal des ventes et les dépenses, savoir:

Manitoba	$ 60,047 50
Saskatchewan	201,624 55
Alberta	162,214 53

En sus des sommes ci-dessus, on a versé à chacun des gouvernements provinciaux de Manitoba, Saskatchewan et d'Alberta, comme intérêt sur la caisse des terres des écoles pendant l'exercice, savoir:

Manitoba	$119,198 61
Saskatchewan	100,846 82
Alberta	86,550 43

Le montant total payé à chaque province pour l'exercice est le suivant:

Manitoba	$179,246 11
Saskatchewan	302,471 37
Alberta	248,764 96
Total	$730,482 44

Au 1er avril 1916, le solde à l'avoir de chaque caisse des terres des écoles était comme suit:

Manitoba	$4,068,350 37
Saskatchewan	3,891,343 21
Alberta	3,099,222 01

La dépense totale pour l'exercice a été comme suit:

Manitoba	$13,053 69
Saskatchewan	15,962 26
Alberta	16,239 05
Total	$45,255 00

W. W. CORY,
Sous-ministre de l'Intérieur.

PARTIE I

TERRES FÉDÉRALES

TERRES FÉDÉRALES

RAPPORT DU COMMISSAIRE.

Ce rapport est pour les douze mois terminés le 31 mars 1917, sur la division des Terres fédérales de ce ministère, accompagné des rapports de l'inspecteur en chef des agences des terres fédérales, des inspecteurs des agences des terres fédérales et des agents des terres fédérales des différents districts.

On a préparé le sommaire suivant de l'ouvrage qui a été fait à la division des Terres fédérales durant la période mentionnée, comparé avec celui des douze mois correspondants de l'exercice précédent:

Nombre de dossiers préparés	164,928	180,833
Lettres écrites	108,612	108,350
Triplicata	76,670	75,014
Circulaires, rapports, etc	63,859	58,729
Total	249,141	242,093
Demandes de lettres patentes:		
Nombre examiné	31,308	40,572
Nouvelles demandes	17,778	20,281
Demandes agréées et certificats émis	16,598	18,163

J. W. GREENWAY,

Commissaire des terres fédérales.

RAPPORT DE L'INSPECTEUR EN CHEF DES AGENCES DES TERRES FÉDÉRALES.

Au cours de l'exercice, j'ai tenu plusieurs enquêtes sur des questions compliquées, relatives aux terres fédérales, dont sept sous serment, autorisées par décret de l'exécutif, et trente-cinq de moindre importance. A l'heure actuelle, j'ai trois enquêtes à terminer dont une sous serment et deux au cours desquelles il faudra recevoir des déclarations attestées par serment.

J'ai visité presque tous les bureaux d'agences de terres du Manitoba, de la Saskatchewan et de l'Alberta, au cours de l'exercice, et j'ai constaté que tous étaient dans un état satisfaisant, bien qu'à certains bureaux on fût accablé de besogne concernant les grains de semence et les secours. Plusieurs personnels ont dû faire du travail supplémentaire pour faire face au surcroît de besogne.

Comme les perceptions causaient un gros surcroît d'ouvrage dans les agences des terres, j'ai été obligé de permettre à plusieurs d'engager des aides temporaires.

M. F. Szablewski, inspecteur en chef des homesteads, qui est attaché à mon bureau de Minnedosa, m'a aidé et a tenu plusieurs enquêtes parmi l'élément étranger. Il est enrôlé maintenant et personne ne le remplace encore.

M. O. Neff, inspecteur des agences des terres fédérales du Manitoba et de la Saskatchewan, et M. J. W. Martin, inspecteur pour l'Alberta et la Colombie-Anglaise, feront tenir au ministère un compte rendu détaillé de la besogne accomplie, par toute l'étendue des provinces sous leur juridiction, se rattachant aux agences des terres, aux sous-agences et aux inspecteurs de homesteads.

Au cours de la première partie du mois d'août, le ministère m'a donné instruction d'ouvrir un bureau central pour le recueillement des grains de semence et la perception des sommes dues pour secours à Moosejaw. Je me suis rendu là, le 14 août, et j'ai ouvert le bureau. Mon personnel s'est trouvé augmenté par les employés du ministère venant des différents bureaux d'agences de terres de l'Ouest, et il m'a fallu engager quelques autres personnes pour aider au travail.

J'ai divisé les provinces en petits districts, et j'ai fourni aux inspecteurs de homesteads et aux gens de l'extérieur des copies de listes avec instruction de percevoir autant que possible les sommes dues pour grains de semence. Cela a eu beaucoup de succès. Je suis retourné à mon bureau de Minnedosa le 20 mars, et je m'occupe encore du travail relatif aux grains de semence. Pour l'été j'ai fait de nouvelles listes de débiteurs, et j'en ai fait tenir une à chaque inspecteur de homesteads, comprenant l'étendue totale de son district d'inspection. D'après les nouvelles instructions, ils sont censés percevoir autant que possible les argents dus pour grains, en faisant leur inspection habituelle, sans frais supplémentaires pour le ministère.

J'ai reçu plusieurs enquêtes compliquées du bureau chef, tandis que j'étais à Moosejaw, et j'ai réglé cent quatre-vingt-dix-huit cas. A l'heure actuelle, j'ai cinquante-sept enquêtes à terminer, relativement aux grains de semence et aux dettes pour secours. L'ouverture d'un bureau central, dans l'Ouest, pour voir à la perception des sommes dues pour grains de semence a été très profitable aux intérêts financiers ainsi qu'au ministère, à Ottawa, car je suis convaincu que nous n'aurions pas perçu autant d'argent sans cette organisation.

H. G. CUTTLE,
Inspecteur en chef des agences des terres fédérales.

RAPPORT DE L'INSPECTEUR DES AGENCES DES TERRES FÉDÉRALES, CALGARY, ALBERTA.

J'ai l'honneur de soumettre mon rapport annuel pour l'exercice terminé le 31 mars dernier.

On y trouvera un état comparatif des transactions commerciales et des recettes perçues au cours des années 1915-16 et 1916-17, et on verra que les revenus des différentes agences accusent une augmentation considérable. Une grande partie de cet argent provenait de la vente de graine de semence et de secours accordés aux colons, ce qui nous occasionna un surcroît de travail de bureau.

J. W. MARTIN,
Inspecteur.

ETAT indiquant le principal travail des inspecteurs de homesteads dans l'Alberta et la Colombie-Britannique, pendant l'exercice clos le 31 mars 1917.

Nom des inspecteurs de homesteads.	Résidence.	Période.	Inspections faites.	Demandes de lettres patentes.	Nombre de milles faits en — Voiture.	Nombre de milles faits en — Chemin de fer.	Dépenses. — Salaires.	Dépenses. — Frais de voyage, y compris pour chevaux.	Remarques.
							$ c.	$ c.	
Benzie, J. M.	Kamloops	....	457	30	3,251	2,646	1,200 00	1,217 55	
Blackwell. A. J.	Edmonton	....	184	33	4,887	3,674	1,300 00	983 40	
Creighton, H. E.	Red-Deer	....	210	140	4,424	4,220	1,200 00	1,406 65	
Cunningham, T. J.	Edmonton	....	193	20	3,085	2,995	1,500 00	937 35	
Cook, H.	Revelstoke	....	172	2	728	5,468	1,200 00	520 60	
Doze, I. S.	Edmonton	....	475	2	4 770	1,650	1,300 00	1,011 50	
Fletcher, Jos.	Grand-Prairie	....	165	....	4,132	....	1,200 00	823 20	
Fleming, G. W.	Calgary	....	151	20	3,996	1,645	1,200 00	901 00	
Grey, A.	Edmonton	10 mois	259	17	3,786	1,480	1,183 32	1,057 30	Démissionné
Grasse, P. L.	Red-Deer	10 "	198	6	3,679	1,478	1,300 00	1,028 04	
Hagen, S. C.	Edmonton	10 "	346	33	4,179	1,431	1,200 00	839 30	
Huntley, J. R.	Medicine-Hat	10 "	162	3	4,945	237	1.200 00	826 71	
Kembry, R. A.	Calgary	10 "	208	25	4,944	4,099	1,200 00	1,065 55	
Key, A. E.	High-Prairie	10 "	43	6	1,381	834	1,200 00	382 55	
Letson, W. A.	Edmonton	10 "	127	2	2,690	2.569	1,200 00	905 95	
Magee, W, D.	New-Westminster	10 "	162	....	1,139	3,075	....	385 90	Agent.
McMullen, J. E.	Rivière La-Paix	10 "	132	55	2,658	2,079	1,300 00	1,276 10	
McCowan, H. S.	Edmonton	10 "	300	20	3,215	2,188	1,200 00	795 85	
Ouillette, H. S.	Medicine-Hat.	7 "	99	15	2,683	919	758 31	608 23	Démissionné
Ripley, Robt.	Lethbridge	7 "	277	178	3,639	1,185	1,200 00	955 10	
Scott, Hugh	Lethbridge	7 "	117	81	2,596	1,508	1,300 00	510 10	
Tempany, Wm.	Calgary	7 "	165	9	5,921	2,287	1,300 00	1,101 20	
Woodlock, P. A.	Calgary	7 "	460	23	4,695	5,194	1,300 00	1,441 90	
Wynne. A. E,	Edmonton	7 "	275	28	4,186	2,241	1,300 00	1,113 12	
Totaux	....	....	5,337	748	85,609	55,102	28,241 63	22,094 15	

AGENCES DES TERRES FÉDÉRALES—Alberta et Colombie-Britannique—Principales transactions faites au cours de l'exercice se terminant le 31 mars 1917.

Agence.	Inspections de homesteads accordés.	Ventes.			Demandes de lettres patentes.	Inscriptions annulées.	Permis de		Lettres reçues.	Lettres envoyées.	Revenu.	Nombre du personnel	Dépenses.	
		Ordinaires et terres des écoles.	Préemptions.	Achats de homesteads.			Coupe de bois.	Fenaison.					Salaires.	Déboursés.
											$ c.		$ c.	$ c.
Calgary	511	19	160	34	2,402	564	318	638	69,630	73,135	676,391 91	27	24,199 68	3,238 68
Edmonton	1,858	139	4	5	1,904	1,604	1,259	1,178	57,917	78,388	219,462 37	31	24,771 12	2,776 25
Grande-Prairie	836	30	....	....	409	272	440	245	9,645	8,515	18,006 41	4	4,329 39	1,370 00
High-Prairie	70	....	....	....	31	41	44	35	2,357	3,907	1,852 80	5	3,419 88	1,297 74
Kamloops	170	26	....	....	114	62	405	11	12,091	11,440	29,268 85	5	6,060 00	553 09
Lethbridge	156	30	33	11	751	187	195	59	35,451	36,797	649,450 69	7	7,901 86	2,453 50
Medicine-Hat	445	8	230	38	1,442	567	215	289	31,562	37,318	678,605 09	11	9,689 48	1,733 59
New-Westminster	46	9	....	....	26	43	.....	......	2,409	2,076	14,704 63	3	3,840 00	195 00
Rivière La-Paix	423	23	....	....	205	175	446	154	5,691	6,859	23,792 98	5	5,699 88	1,217 10
Revelstoke	51	10	....	....	14	35	111	.....	11,068	12,760	33,628 07	4	3,880 00	295 44
Red-Deer	249	18	30	22	755	321	171	467	25,522	16,511	88,371 85	11	9,433 98	1,107 06
Totaux	4,815	312	457	110	8,053	3,871	3,604	3,076	263,343	287,706	2,433.535 65	113	102,325 27	16,237 45
Totaux, 1915-16.	6,783	316	610	93	7,931	4,702	3,821	3,328	306,964	288,175	805,007 83	112	93,896 24	15.365 47

SOUS-AGENCES DES TERRES FÉDÉRALES—Travail accompli pendant l'exercice clos le 31 mars 1917.

Nom du sous-agent.	Sous-agence.	Période et agence.	Demandes de homesteads.	Demandes de homesteads achetés.	Demande de préemptions.	Demandes de lettres patentes.	Demandes d'inspection.	Demandes de permis de coupe.	Demandes de permis de fenaison.	Sommes remises aux officiers des terres.	Dépenses. Salaires.	Dépenses. Frais de port et commission.	
										$ c.	$ c.	$ c.	
Spicer, S. E.	Alsack		39	4	26	170	52		62	11,720 98	600 00	54 81	
Rennison, G. M.	Athabasca		65			161	48	39	58	1,700 86	780 00	23 20	
Ostigny, N	Bonnyville		75			48	5	20	75	1,104 54	420 00	15 59	
Binns, H. P.	Brooks		20	3	9	112	43			9,934 50	600 00	50 54	
Mercer, R. M.	Castor		38	2	12	107	53		70	2,180 04	600 00	24 43	
Davidson, D	Daysland	Fermée	3			3			4	60 10	250 00	3 94	10 M.
Walsh, J. J	Edson	8 mois	23			12	13	2	18	274 40	200 00	6 15	
Brown, Alex	Entwistle		26			67	20	31	32	997 04	480 00	19 59	
Cusack, John	Empress		83	7	57	354	145	2	9	34,310 28	480 00	143 08	
Libby, J. J	Ft-Saskatchewan	10 mois	7			14	5	6	11	270 99	500 00	4 31	Fermée.
McGowan, Jno	Frog Lake		28			56	12	14	7	290 50	300 00	6 37	
Wilson, W. C.	Ft-McMurray		20				10		1	222 00	600 00	5 38	
Reid, W. J	Ft-St. John	10 mois	37			16	3	1	7	496 55	600 00	3 28	
Morden, A. L.	Ft-Vermillon	8 "	51				1	3	31	612 95	200 00	1 84	
Requier, E. E.	Falher	3 "	1					3		10 75	150 00	0 60	
Gody, Jas. G	Golden		17			8	6	29		1,314 65	600 00	8 81	
Snowdon, Thos.	Grassy Lake		28	2	7	151	40			22,554 11	480 00	73 89	
Trenaman, J. C	Hanna		32	6	6	373	92		53	10,592 67	600 00	65 94	
Stewart, Jes	Innisfail	10 mois	7		1	19	5	3	15	1,035 36	500 00	9 50	"
Montgomery, J	Innisfree	9 "	8			32	17		4	206 30	225 00	5 51	"
Cameron, A. J.	Lacombe	Suppléant	7		1	39	18	1	11	349 95	600 00	4 57	
Legoff, V	Lac la Biche		74			49	29	26	74	1,055 51	300 00	11 36	
Klein, O. P	Leduc	10 mois	13			3	7	6	24	352 45	400 00	9 63	"
Holland, W. H	Lloydminster		16			44	17	9	13	401 15	600 00	11 09	
Whitaker, J. M.	Mosside		14			89	8	8	16	210 01	300 00	5 29	
Skaife, B	Munson	4 mois	5	1	2	14	34	1	13	164 35	200 00	2 96	
Rhodes, C. C	Macleod		18		1	25	20	39	22	8,955 08	600 00	39 30	
McLean, D. E.	Nanton	7 mois	2			12	4	5	1	54 45	175 00	1 73	"
Meacham, W. R	Oyen		55	1	32	388	108		151	15,096 53	300 00	54 34	"
Craig, R. A	Olds		5			18	8	3	8	239 75	600 00	12 55	
McDonald, S. A	Pine Creek		26	1		79	20	35	12	556 64	600 00	11 76	
Franks, T. W.	Ponoka	6 mois	4	2		13	6		5	130 10	270 00	4 94	"
King, Geo. A	Provost	11 "	80	10	22	218	80	12	42	3,834 56	495 00	75 05	

Saloway, Geo	Pouce Coupé		94			85	42	77	11	1,437 40	300 00	13 97
Hankinson, R. T.	Ry. Mt. House		37			72	5	44	11	1,149 78	420 00	12 86
Lacey, J. E.	Salmon Arm		24			7	13	12	3	811 25	600 00	
McDonald, J. S.	Sedgewick		35		1	88	47		27	4,220 00	300 00	21 70
Gray, W. B.	Stettler		16	2	8	169	40	2	33	2,616 33	900 00	19 28
Fildes, J. W	Spirit River	4 mois	8			5	4	29		302 05	167 70	7 10
Racicot, B	St-Paul de Métis		93			169	33	82	63	1,544 11	600 00	15 40
Laplante, J. R.	Ste-Lina		26			63	23	24	10	426 18	300 00	6 65
Garrick, W. H. S	Trochu		2			54	11		4	98 15	300 00	3 78
Wilson, F.	Vègreville		2			29	24	3	20	144 60	600 00	9 50
Flood, A. J.	Vulcan		6	1		128	10	3	2	5,666 44	300 00	22 99
Mace, Job	Vermillon		27			108	39	7	30	589 85	720 00	5 78
Spencer, T. E	Wetaskiwin	Suppléant	16			18	9	26	5	381 71	600 00	9 37
McAlphine, C. D.	Whitecourt		14	1		53	4	2	3	107 25	300 00	5 19
McLeod, H. W	Wainwright		38	4		105	25		13	1,019 00	300 00	10 70
Laight, E. V	Wabamun		17			52	9	1	7	217 25	300 00	8 21
Hughson, W. S	Whitford		29			77	27	7	4	426 05	600 00	8 55
Alton, B. C.	Westlock		48			125	46	57	46	1,242 05	420 00	17 79
Snell, F. E	Youngstown		48	5	25	542	207		72	8,792 80	480 00	66 69
Wenham, Mark	Yeoford		14			49	3	15	14	132 65	300 00	6 78
			1,521	52	210	4,692	1,550	692	1,227	162,615 00	23,412 70	1,043 62

RAPPORT DE L'INSPECTEUR DES AGENCES DES TERRES FÉDÉRALES, BRANDON, MANITOBA.

Ci-joint vous trouverez les états du travail accompli par les agences des terres fédérales et les inspecteurs de homesteads.

Actuellement il y a douze agences, car on a fermé celles de Brandon, de Regina et d'Estevan au cours de l'année, et on en a ouvert une nouvelle à Le-Pas récemment. Il y a aussi quarante sous-agences et trente-six inspecteurs de homesteads relevant de ce bureau, le tout compris dans les limites du Manitoba et de la Saskatchewan. Au cours de l'exercice on a fait l'inspection de toutes les agences et sous-agences aussi souvent qu'il a été jugé nécessaire, et les divers fonctionnaires de ces bureaux se sont acquittés de leurs devoirs d'une manière satisfaisante.

Un certain nombre de questions m'ont été référées pour enquête au cours de l'année; on a tenu des enquêtes, lesquelles ont fait l'objet de rapports.

O. NEFF,

Inspecteur des agences des terres fédérales.

AGENCES DES TERRES FÉDÉRALES—Manitoba et Saskatchewan, principales trans actions de l'exercice clos le 31 mars 1917.

Agences.	Inscriptions de homesteads accordés.	Ventes.			Script des volontaires du S. A.	Demandes de lettres patentes.	Inscriptions annulées.	Permis émis.		Lettres.		Revenu.	Nombre du personnel.	Dépenses.	
		Ordinaires et terres des écoles.	Préemptions.	Achats de homesteads.				De coupe de bois.	De fenaison.	Reçues.	Envoyées.			Salaires.	Déboursés.
												$ c.		$ c.	$ c.
Battleford	518	32	23	18	....	993	443	243	815	27,986	27,569	100,551 49	9	9,224 84	1,940 00
Dauphin	1,005	22	......	......	...	376	427	256	533	27,261	21,150	29,387 03	8	9,395 00	820 12
Estevan	1	...	.. ..	.....	....	5	2	....	81	690	373	1,121 29	3	549 98	22 75
Humboldt	334	22	.....	......	....	517	215	75	594	14,740	15,571	38,939 68	5	6,011 72	663 56
Moose-Jaw	547	21	232	28	....	2,492	586	13	796	60,168	47,154	758,365 77	14	12,162 39	3,563 41
Maple-Creek	553	17	343	33	1	2,297	418	89	687	43,066	37,379	937,562 59	13	12,073 77	2,357 10
Prince-Albert	747	67	1	1	....	751	400	579	666	28,082	31,060	97,277 47	22	25,508 31	926 48
Regina	6	3	......	......	....	14	5	....	153	1,575	1,569	1,697 71	4	743 32	40 00
Saskatoon	335	23	80	41	....	1,575	343	38	604	44,020	49,930	598,811 39	13	11,174 96	3,164 41
Swift-Current	818	35	244	30	....	2,782	554	10	471	45,922	46,903	1,062,019 84	14	13,970 50	2,891 75
Le-Pas	....	.....	.... .	...	....	....	....	3	....	476	676	413 75	4	516 71	341 71
Winnipeg	1,270	78	......	..	....	667	746	....	....	23,591	30,734	52,018 41	16	17,847 48	2,330 42
Weyburn	200	6	87	6	....	462	217	6	471	14,690	13,008	97,363 84	5	4,914 92	506 30
Yorkton	380	33	......	....	....	420	215	55	364	12,046	13,724	43,359 69	5	5,322 60	608 59
Total, année 1916-1917	6,714	359	1,010	157	1	13,351	4,571	1,367	6,235	344,313	336,800	3,818,889 95	135	129,416 50	20,176 60
Total, année 1915-1916	10,212	378	1,699	219	....	11,819	7,365	1,907	6,768	377,799	354,366	1,183,740 21	137	135,250 74	16,532 10
Total, année 1914-1915	13,210	403	2,115	236	....	14,693	7,624	6,169	4,990	331,702	347,059	858,905 06	138	131,994 17	14,470 17

SOUS-AGENCES DES TERRES FÉDÉRALES—Manitoba et Saskatchewan—Travail accompli pendant l'exercice clos le 31 mars 1917.

Nom.	Sous-agences.	Demandes pour							Sommes versées au bureau des terres.	Dépenses.		Observations.
		Homesteads.	Achats de homesteads.	Préemptions.	Lettres patentes.	Inspections.	Permis de coup' de bois.	Permis de fenaison.		Salaires.	Frais de port et commission.	
									$ c.	c.	$ c.	
S. Einarsson	Arborg	24			21	8			455 00	300 00	4 52	
T. G. Ross	Assiniboïa	128	6	69	561	332	3	100	15,653 81	600 00	66 45	
Mrs. M. Bucke	Brandon	108			8	9		6	1,515 75	1,288 33	17 06	
J. Roberts	Blaine Lake	61	2		74	38	34	92	1,242 92	600 00	17 18	
H. P. Turner	Biggar	54	6	7	258	104	89	74	5,461 24	600 00	58 97	
A. H. Bomford (Act.)	Canora	55			23	21	5	1	1,122 97	900 00	13 00	
A Robertson	Davidson	1			6	1			10 00	80 00	1 71	Bureau fermé le 5 mai 1915.
Wm. Urton	Duck Lake	1			6	2		35	56 40	40 00	78	" le 29 avril 1916.
J. Cusack	Empress	71	3	38	418	86	8	13	8,819 22	480 00	45 63	
T. J. McGregor	Edam	45			133	27	1	40	994 90	450 00	8 79	" le 9 janvier 1917.
J. A. Tempelman	Estevan	13		2	17	10	2	30	2,169 50	916 60	17 27	Bureau ouvert le 1er juin 1916.
Wm. Banks	Gull Lake	47	4	27	403	125		57	14,797 37	900 00	66 29	
J. Wiebe (Acting)	Herbert	28	3	7	313	66		82	2,276 05	900 00	40 35	Bureau fermé du 16 sept. au 16 oct. 1916.
Geo. Gregg	Hanley	27	1	5	47	30		11	2,059 15	600 00	22 63	
Aaron Reid	Kerrobert	62	12	23	232	63		42	8,341 64	600 00	48 36	
G. H. Elliott	Kindersley	49	9	11	252	55	4	11	15,583 85	900 00	98 45	
W. H. Holland	Lloydminster	42			61	22	10	44	657 60	600 00	19 11	
W. L. Craddock	Lanigan							7	27 40	35 00	84	Bureau fermé le 5 mai 1916.
R. Newth	Lipton	1			1			18	190 60	40 00	1 23	" le 19 mai 1916.
H. Hodges	Makinak	113			19	29	5	39	1,292 70	300 00	17 71	" le 25 sept. 1916.
J. T. McCordie	Meadow Lake						1		7 85	40 00	43	Bureau ouvert le 24 février 1917.
A. Featherstonhaugh	Macklin	14	6	3	128	27		1	11,911 83	600 00	37 08	
W. Young	Melfort	87			171	52	14	46	1,645 55	900 00	23 46	
W. Deans	N. Battleford	157			195	72	60	111	3,173 45	600 00	30 47	
J. J. McGurran	Nokomis	32			70	16		6	777 50	300 00	10 27	
S. Aarnason	Piney	4				3	1	13	63 45	50 00	1 22	Bureau fermé le 11 mai 1916.
A. Liboiron	Ponteix	156	5	113	689	295		32	5,619 90	780 00	58 76	
E. C. Medland	Punnichy	21			39	31	2	27	612 70	300 00	13 58	
D. McMurphy	Preeceville	67			94	49	14	26	2,587 33	600 00	18 36	
R. S. Dundas	Pelly	41			13	28		28	539 30	250 00	6 70	Bureau fermé le 1er sept. 1916.
V. W. Johnson	Rossburn	16			5	5			180 00	600 00	4 29	
R. C. Young	Regina	6			8	5		14	96 50	186 66	3 01	Ouvert 6/1/16. Fermé 8/16/16
E. St. G. Hodson	Rosthern	9			33	6	2	15	778 25	600 00	12 98	

B. T. Tucker	Ste-Rose du Lac	80	....	....	5	2	27	4	1,159 24	308 33	5 69	Bureau ouvert le 26 sept. 1916.
J. V. Ablett	Shaunavon	23	....	14	307	88	....	....	965 10	109 15	18 69	" le 23 oct. 1916.
J. H. Canham	Sprague	47	....	....	9	30	12	4	646 50	300 00	8 39	
S. G. Maddock	Shellbrooke	71	....	....	124	32	48	25	1,345 45	600 00	28 60	
A. E. Reid	Swan River	50	....	....	42	22	14	25	734 60	400 00	18 94	Bureau fermé en janv , fév. 1917.
W. M. Spencer	Sheho	16	....	....	69	13	1	42	568 25	300 00	10 31	" le 9 janv. 1917
F. Barker	Le-Pas	13	....	....	1	....	5	9	2,621 50	750 00	39 12	
Wm, Buxton	Tisdale	166	....	....	131	53	33	30	2,884 41	600 00	35 93	Claims miniers 313, procurat. 118
S. Humphrey	Unity	60	3	16	134	47	4	55	2,432 80	600 00	20 77	Cert. de travail 27, transport 78.
D. S. Hughes	Turtleford	8	....	....	58	10	4	1	189 18	55 65	3 94	Bureau ouvert le 25 janv. 1917.
J. J. Gunn	Wilkie	19	3	1	56	25	....	17	2,090 17	600 00	18 70	
Mlle M. Langstaff	Wadena	74	....	....	150	50	3	29	1,004 15	780 00	22 56	
S. Lytwyn	Winnipegosis	44	....	....	1	6	9	47	654 95	300 00	13 55	
P. Lapointe	Willow Bunch	92	5	35	375	125	3	58	6,208 40	720 00	20 46	
F. N. Rowe	Wynyard	21	....	....	34	19	....	34	379 50	600 00	9 52	
O. Tisdale	Watrous	20	....	....	8	6	....	1	202 50	50 00	2 31	Bureau fermé le 1er juin 1916.
J. D. Murdoch	Zealandia	20	4	4	48	30	....	4	2,669 08	450 00	18 14	" le 15 sept. 1916.
Totaux		2,364	72	375	5,850	2,175	418	1,406	137,468 46	24,459 72	1,082 56	
Comparé à 1915-16		3,986	82	630	5,314	2,631	768	1,635	91,492 60	25,467 50	885 19	
Comparé à 1914-15		5,015	91	684	7,361	2,506	1,452	738	99,599 46	24,810 00	989 34	

ETAT indiquant le principal travail des inspecteurs de homesteads du Manitoba et de la Saskatchewan, pendant l'exercice clos le 31 mars 1917.

Nom.	Résidence.	Inspections faites.	Demandes de lettres patentes.	Nombre de milles. Faits en voiture.	Faits en ch. de fer.	Frais de voyage et de subsistance et nourriture des chevaux	Salaires.	Remarques.
						$ c.	$ c.	
D. Anderson	Battleford	163	78	5,296	513	977 90	1,300 00	
A. C. Dewar	"	214	42	5,587	690	1,262 00	1,300 00	
A. C. Elliott	"	124	50	3,642	3,152	791 19	1,300 00	Aux grains de semence en nov. et déc.
G. L. Speer	Dauphin	163	113	5,068	1,916	1,061 45	1,500 00	" " en oct.
T. Martin	"	119	73	2,625	4,967	1,183 01	1,200 00	
Thos. Secord	"	206	17	3,771	91	991 79	1,200 00	
Geo. McGowan	"	391	135	5,185	3,320	1,257 85	1,300 00	
A. Smyth	Humboldt	382	54	6,987	1,879	1,009 30	1,200 00	Aux grains de sem. en oct., nov. et déc.
A. L. Roth	"	130	50	2,770	1,553	731 18	1,200 00	" " " "
R. Dickson	Moose-Jaw	75	42	1,996	5,235	891 15	1,200 00	Transféré de Regina en juin 1916.
W. Erratt	"	157	41	2,900	1,307	853 50	1,200 00	
J. G. Rathwell	"	137	15	1,345	170	316 00	400 00	Démissionné le 1er août 1916.
W. J. Monkton	"	148	128	3,444	6,095	1,305 95	1,200 00	
A. Hamilton	"	52	26	942	3.174	765 02	800 00	Nommé le 18 juillet 1916. Aux G. S. en oct.
W. S. Jones	Maple-Creek	165	360	3,749	622	924 90	1,200 00	
Peter McLaren	"	93	321	4,319	2,350	1.107 04	1,200 00	Aux grains de sem., oct., nov., déc. et jan.
Wm. Steer	"	32	149	1,389	12	545 18	1,200 00	" " juil., sept. à janv.
Wm. Morrison	Prince-Albert	198	33	4,407	5,021	1,346 54	1,200 00	Transféré d'Estevan le 11 mai 1916. Aux grains de semence en oct. et nov.
D. L. Burgess	"	36	.....	709	....	152 80	216 66	Démissionné le 5 juin 1916.
J. B. Boucher	"	213	1	4,337	268	1,165 00	1,200 00	
J. F. McKenzie	"	207	30	4,141	1,505	1,249 85	1,200 00	
J. Pearce	"	105	....	1,603	1,010	507 80	600 00	Nommé en août /16. Démiss. 21 fév. 1917.
C. J. Ouelette	Regina	33	18	624	1,687	254 40	324 99	Transféré à Medicine-Hat le 30 juin 1916.
F. M. Collins	Saskatoon	115	27	3,408	2,528	1,152 32	1,200 00	Aux grains de semence d'oct. et fév.
J. A. Balfour	"	130	114	2,859	6,863	1,357 21	1,500 00	
A. E. Mosses	"	95	145	3,935	1,188	935 96	1,200 00	Aux grains de semence d'oct. à jan.
C. E. Barr	"	105	26	2,235	2,226	836 40	1,200 00	" " d'oct. à mars.
F. J. Bigg	Swift-Current	142	121	2,405	1,377	772 61	1,200 00	Transféré de Prince-Albert le 11 mai 1916. Aux grains de semence d'oct. à janv.
J. Furniss	"	91	71	4,246	1,020	1,064 80	1,200 00	
S. Lee	"	128	131	3,059	....	666 75	1,200 00	Aux grains de semence d'oct. au 5 fév.
E. J. Hober	Weyburn	166	140	3,757	4,332	1,316 30	1,200 00	Aux grains de semence d'oct. à jan.
Geo. Dickin	"	50	594	3,202	13,102	1,632 79	1,300 00	" " d'oct. à déc.

Louis Lepine	Winnipeg	185	15	1.897	3,622	1,068 15	1,200 00	Aux grains de semence d'oct. et nov.
W. D. Gillespie	"	297	47	4,099	2,823	1,127 33	1,300 00	" " "
W. Lagimodiere	"	450	72	3,891	3,548	1,656 10	1,560 00	
Paul Reykdal	"	648	209	6,141	3,066	1.179 30	1,300 00	
H. L. Mabb	"	468	108	4,394	2,764	995 33	1,200 00	
Adolph Henke	Yorkton	187	28	5,345	1,322	1.091 82	1,200 00	Aux grains de semence d'oct. et nov.
R. J. M. Parker	"	201	181	5,249	2,420	1,182 34	1,200 00	" " d'oct. à déc.
Total		7,001	3,805	136,958	98,678	38,686 31	44,841 65	
Comparé à 1915-16		7,266	3,553	152,089	102,462	42,320 17	49,208 30	
Comparé a 1914-15		9,173	4,751	167,632	117,878	43,815 19	49,858 31	

RAPPORT DE L'AGENT DES TERRES FÉDÉRALES, BATTLEFORD, SASKATCHEWAN.

ETAT des opérations effectuées au cours de l'exercice terminé le 31 mars 1917:

	Nombre.	Recettes.	Total.
Division des lettres patentes:			
Inscriptions de homesteads	518	$ 5,160 00	
Préemptions	23	230 00	
Inscriptions de homesteads achetés	18	180 00	
Améliorations	81	4,109 75	
Ventes de terres	32	1,379 73	
Paiements sur préemptions	176	54,178 60	
Paiements pour achats de homesteads	85	12,724 77	
Recherches	415	78 75	
Demandes de lettres patentes	993	....	
Demandes d'annulations	256	....	
Inscriptions annulées	443	....	
Transfert	1	33 00	
Total			$ 78,074 60
Division des bois et pâturages:			
Permis de coupe de bois	249	$ 311 85	
Saisies de bois	56	274 42	
Permis de fenaison	319	823 45	
Saisies de foin	4	2 05	
Loyers de pâturages	244	1,118 93	
Total			2,530 70
Division des forêts:			
Permis de coupe de bois	260	$224 45	
Saisies de bois, excédent	13	19 75	
Saisies de bois	1	48 20	
Loyers de pâturages	83	573 45	
Empiètement	22	3 50	
Droits de fenaison	24	65 50	
Total			934 85
Division des terrains miniers et du Yukon:			
Droits miniers	3	$12 50	
Loyers	1	10 24	
Total			22 74
Division des terres des écoles:			
Permis de coupe de bois	2	$ 3 25	
Saisies de bois	1	2 00	
Permis de fenaison	514	1,035 60	
Saisies de foin	14	8 30	
Loyers de pâturages	165	1,861 90	
Total			2,911 05
Divers:			
Remboursements pour grains de semence et provisions	220	$115,911 45	
Divers	6	166 10	
			16,077 55
Total			$100,551 49
Données générales:			
Lettres reçues	26,986		
Lettres écrites	27,569		

L. P. O. NOEL,
Agent des terres fédérales.

RAPPORT DE L'AGENT DES TERRES FÉDÉRALES, CALGARY, ALBERTA.

ETAT des opérations effectuées au cours de l'exercice terminé le 31 mars 1917:

	Nombre.	Recettes.	Total.
Division des lettres patentes:			
Inscriptions pour homesteads	511	$ 5,110 00	
Inscriptions pour préemptions	160	1,600 00	
Achats de homesteads	34	340 00	
Améliorations	200	11,159 23	
Ventes de terres	20	5,398 90	
Paiements pour préemptions	1,251	316,578 07	
Paiements pour achats de homesteads	227	34,266 71	
Recherches, etc.	371	92 75	
Demandes de lettres patentes reçues	2,404	....	
Demandes d'annulations	651	....	
Inscriptions annulées	564	....	
Total			$374,542 66
Division des grains de semence:			
Paiements sur grains de semence	2,029	$217,203 77	
Total			217,203 77
Division des bois et pâturages:			
Loyers de terres	33	$1,766 67	
Droits sur ventes	46	9,413 35	
Permis de coupe de bois	221	5,461 02	
Saisies de bois	25	2,908 75	
Permis de fenaison	25	43 10	
Loyers de pâturages (comptant)	327	4,856 37	
Divers	7	130 03	
Total			24,579 29
Division des forêts:			
Droits de permis et loyers	118	$8,707 00	
Saisies	4	58 50	
Loyers de pâturages, etc	41	961 51	
Droits de fenaison, etc	15	81 05	
Total			9,808 06
Division de l'irrigation:			
Ventes	8	$1,109 59	
Loyer de réservoir	1	246 76	
Total			1,356 35
Division des terrains miniers et du Yukon:			
Droits de mine (quartz et placer)	115	$ 415 00	
Loyers (charbon)	181	23,498 65	
Droits	94	12,431 02	
Pétrole et gaz naturel	25	1,025 33	
Carrière	1	5 00	
Permis de houillères	2	865 00	
Divers	2	1 00	
Total			38,241 00
Division des terres des écoles:			
Ventes générales	1	$ 14 74	
Permis de fenaison	579	1,219 45	
Loyers de pâturages	469	8,271 14	
Pétrole et gaz naturel	19	1,308 40	
Loyers de houillères	2	29 70	
Total			10,843 43
Grand total			$676,574 56
Données générales:			
Lettres reçues	69,630		
Lettres écrites	63,135		

W. E. TALBOT,
Agent des terres fédérales.

RAPPORT DE L'AGENT DES TERRES FÉDÉRALES, DAUPHIN, MANITOBA.

ETAT des opérations effectuées au cours de l'exercice terminé le 31 mars 1917:

	Nombre.	Recettes.	Total.
Division des lettres patentes:			
Homesteads	1,005	$10,050 00	
Améliorations	93	2,251 45	
Ventes de terres (au comptant)	21	1,108 08	
Recherches	351	87 75	
Demandes de lettres patentes reçues	376	....	
Demandes d'inspections	272	....	
Inscriptions annulées	427	....	
Divers	1	10 00	
Total			$13,507 28
Terres de la Couronne, bois et pâturages:			
Permis de coupe de bois	252	$856 30	
Saisies de bois	25	611 35	
Permis de fenaison	283	614 73	
Loyers de pâturages	44	479 10	
Total			2,561 48
Division des forêts:			
Permis de coupe de bois	1,116	$7,007 89	
Permis de frais et de location	33	165 00	
Saisies	84	1,361 97	
Loyers de pâturages	29	207 85	
Arrérages sur le foin, etc	207	396 35	
Total			9,139 06
Division des terrains miniers et du Yukon:			
Droits miniers	123	$615 00	
Loyers	2	200 00	
Divers	137	390 00	
Total			1,205 00
Division des terres des écoles:			
Ventes annuelles	1	$165 60	
Permis de coupe de bois	4	19 95	
Permis de fenaison	250	466 45	
Loyers de pâturages	37	654 95	
Saisies de bois	5	39 25	
Permis de culture	1	4 00	
Total			1,350 20
Grains de semence:			
Grains de semence	56	$1,620 99	
Total			1,620 99
Grand total			$29,384 01
Données générales:			
Lettres reçues	24,976		
Lettres écrites	19,701		

E. WIDMEYER,
Agent des terres fédérales.

RAPPORT DE L'AGENT DES TERRES FÉDÉRALES, EDMONTON, ALBERTA.

ETAT des opérations effectuées au cours de l'exercice terminé le 31 mars 1917:

	Nombre.	Recettes.	Total.
Division des lettres patentes:			
Inscriptions de homesteads	1,859	$18,460 00	
Préemptions	4	40 00	
Achats de homesteads	5	50 00	
Améliorations	409	9,957 96	
Ventes de terres (comptant)	138	7,635 80	
Paiements sur préemptions	19	2,384 72	
Paiements de homesteads achetés	21	2,705 06	
Recherches	175	43 75	
Demandes de lettres patentes recommandées	1,904	....	
Demandes d'inspections reçues	919	....	
Inscriptions annulées	1,604	....	
Divers	4	24 00	
Total			$41,301 29
Division des pâturages et de la coupe de bois:			
Bonis	....	$ 8,454 67	
Loyers des terres	51	2,606 89	
Droits régaliens sur ventes	63	19,976 96	
Permis de coupe de bois	1,187	7,660 76	
Saisies de bois	74	11,175 20	
Permis de fenaison	618	950 00	
Loyers de pâturages (comptant)	110	444 86	
Loyers de pâturages (scrip)	4	291 97	
Divers	614	32,926 82	
Total			84,488 13
Division des forêts:			
Droits forestiers	21	$1,574 49	
Droits et loyers	39	15 00	
Saisies	4	212 85	
Loyers de pâturages, etc	33	143 60	
Droits de fenaison	33	117 35	
Total			2,063 29
Division des terrains miniers et du Yukon:			
Droits miniers	39	$ 122 00	
Loyers	54	14,070 26	
Droits régaliens	33	17,375 80	
Impôts	5	500 00	
Divers	263	36,003 22	
Total			68,071 28
Division des terres des écoles:			
Ventes en général	3	$2,518 42	
Permis de coupe de bois	16	76 00	
Permis de fenaison	527	913 93	
Permis de pâturages	187	2,183 07	
Loyers de houillères	11	314 30	
Divers	92	4,102 20	
Total			10,107 92
Divers:			
Remboursements de grains de semence et provisions	428	$13,430 46	
Total			13,430 46
Grand total			$219,462 37
Données générales:			
Lettres reçues	57,917		
Lettres écrites	78,388		

A. NORQUAY,

Agent des terres fédérales.

RAPPORT DE L'AGENT DES TERRES FÉDÉRALES, GRANDE-PRAIRIE, ALBERTA.

ETAT des opérations effectuées au cours de l'exercice terminé le 31 mars 1917:

Division des lettres patentes:	Nombre.	Recettes.	Total.
Inscriptions de homesteads	836	$8,360 00	
Améliorations	88	3,020 87	
Ventes de terres	30	2,418 72	
Frais de lettres patentes	4	40 00	
Recherches	7	1 75	
Demandes de lettres patentes	409	....	
Demandes d'inspections	172	....	
Inscriptions annulées	272	....	
Total			$13,841 34
Division des forêts et des pâturages;			
Permis de coupe de bois	440	$683 65	
Saisies de bois	2	93 20	
Permis de fenaison	206	461 60	
Loyers de pâturages	33	331 73	
Droits supplémentaires de fenaison	5	5 50	
Coupe de bois supplémentaire	33	102 65	
Loyer de fenaison	1	20 00	
Total			1,698 33
Division des terrains miniers et du Yukon:			
Droits miniers	1	$ 5 00	
Loyers	2	49 05	
Droits régaliens	10	21 76	
Permis d'extraction de houille	1	7 50	
Total			83 31
Division des terres des écoles:			
Permis de fenaison	39	$ 80 00	
Loyers de pâturages	38	606 41	
Total			686 41
Remboursements sur grains de semence	36	....	1,697 02
Grand total			$18,006 41

Données générales:

Lettres reçues	9,645
Lettres écrites	8,515

J. J. E. CLARKE,
Agent des terres fédérales.

RAPPORT DE L'AGENT DES TERRES FÉDÉRALES, HAUTES-PRAIRIES, ALBERTA.

Ce bureau a été transporté de Grouard à Hautes-Prairies, Alberta, le 1er décembre 1916. Nous sommes maintenant à proximité d'une voie ferrée et cela facilitera au public la transaction des affaires.

L'année dernière, la récolte dans cette région a été très bonne, sauf dans les Hautes-Prairies et à Falher, où les gelées se sont fait sentir. En 1916, on a ensemencé plus de terrain qu'en 1915, et cette année on en ensemencera un tiers de plus. Aussi, au cas où la récolte serait abondante, la prospérité des colons de cette région septentrionale y gagnera beaucoup.

Ci-suit un état des opérations effectuées au cours de l'exercice terminé le 31 mars 1917:

	Nombre.	Recettes.	Total.
Division des lettres patentes:			
Inscriptions de homesteads..	70	$700 00	
Améliorations..	13	380 00	
Ventes de terres (au comptant)	5	395 05	
Recherches, etc..	2	0 50	
Demandes de lettres patentes..	31	....	
Demandes d'inscriptions..	23	....	
Inscriptions annulées..	41	....	
Total..			$1,475 55
Division des bois et pâturages:			
Permis de coupe de bois..	42	$92 50	
Permis de fenaison..	31	74 80	
Loyers de pâturages..	6	23 10	
Suppléments sur permis de fenaison et de coupe..	23	77 82	
Total..			268 22
Division des terrains miniers et du Yukon:			
Droits miniers..	1	$1 90	
Total..			1 90
Division des terres des écoles:			
Permis de fenaison..	4	$10 00	
Loyers de pâturages..	7	65 10	
Permis de culture..	1	4 60	
Total..			27 40
Divers:			
Remboursements sur grains de semence..	2	$27 40	
Total..			79 70
Grand total..			$1,852 77
Données générales:			
Lettres reçues..	2,357		
Lettres écrites..	3,908		

W. F. W. CARSTAIRS,
Agent des terres fédérales.

RAPPORT DE L'AGENT DES TERRES FÉDÉRALES, HUMBOLDT, SASK.

ETAT des opérations effectuées au cours de l'exercice terminé le 31 mars 1917:

	Nombre.	Recettes.	Total.
Division des lettres patentes:			
Inscriptions de homesteads	334	$3,340 00	
Améliorations	72	2,549 50	
Ventes de terres	22	1,510 69	
Recherches, etc	216	53 75	
Demandes de lettres patentes	454	....	
Demandes d'inspections	149	....	
Inscriptions annulées	197	....	
Total			$7,453 94
Division des bois et des pâturages:			
Loyers des terres	69	$ 51 70	
Saisies de bois	6	49 60	
Permis de fenaison	170	291 15	
Loyers de pâturages	55	216 20	
Coupe de bois supplémentaire	3	4 51	
Fenaison supplémentaire	4	2 40	
Total			615 56
Division des terres des écoles:			
Permis de coupe de bois	6	$ 82 75	
Permis de fenaison	424	742 65	
Loyers de pâturages	258	2,405 14	
Saisies de bois	1	10 00	
Coupe de foin supplémentaire	15	8 35	
Total			3,248 89
Divers:			
Paiements sur grains de semence	380	$27,621 29	
Total			27,621 29
Grand total			$38,939 68

Données générales:

Lettres reçues	14,740
Lettres écrites	14,571

R. G. MACKAY,
Agent des terres fédérales.

RAPPORT DE L'AGENT DES TERRES FÉDÉRALES, KAMLOOPS, C.-A.

ETAT des opérations effectuées au cours de l'exercice terminé le 31 mars 1917:

Division des lettres patentes:	Nombre.	Recettes.	Total.
Homesteads	170	$1,670 00	
Améliorations	95	5,732 04	
Ventes de terrains	26	2,775 05	
Loyers de terrains	1	10 00	
Recherches	162	61 60	
Demandes de patentes	114	....	
Demandes d'inscriptions	79	....	
Inscriptions annulées	62	....	
Total			$10,248 69
Division des bois et pâturages:			
Loyers de terrains	52	$2,515 83	
Droits régaliens	21	5,874 90	
Permis de coupe de bois	377	2,565 49	
Saisies	2	13 30	
Permis de fenaison	11	10 30	
Loyers de pâturages	435	6,916 99	
Honoraires d'inscriptions	20	40 00	
Garde-feux	7	71 73	
Total			18,008 54
Division de la sylviculture:			
Arrérages sur coupe	15	$133 54	
Permis de coupe	24	6 00	
Loyers	9	147 40	
Loyers de fenaison	6	12 70	
Total			299 64
Division des terrains miniers:			
Droits miniers	7	$ 35 00	
Loyers	9	281 88	
Permis	1	50	
Total			317 38
Divers:			
Grains de semence	21	$394 60	
Total			394 60
Grand total			$29,268 85
Données générales:			
Lettres reçues	12,091		
Lettres écrites	11,440		

W. C. COWELL,
Agent des terres fédérales.

RAPPORT DE L'AGENT DES TERRES FÉDÉRALES, LETHBRIDGE, ALTA.

ETAT des opérations effectuées au cours de l'exercice terminé le 31 mars 1917:

Division des lettres patentes:	Nombre.	Recettes.	Total.
Inscriptions de homesteads	156	$ 1,560 00	
Inscriptions de préemptions	33	330 00	
Inscriptions d'achats de homesteads	11	110 00	
Améliorations	88	3,301 40	
Ventes de terrain (comptant)	30	3,577 40	
Paiements de préemptions	769	211,298 33	
Paiements sur achats de homesteads	44	6,505 94	
Recherches, cartes, honoraires, etc.	102	30 70	
Demandes de patentes reçues	751	....	
Demandes d'inspections reçues	143	....	
Inscriptions annulées	187	....	
Divers	2	4 50	
Total			$226,718 27
Division des bois et pâturages:			
Permis de coupe de bois	74	$ 62 20	
Permis de fenaison	2	1 00	
Loyers de pâturages (comptant)	248	3,027 06	
Divers	3	6 00	
Total			3,096 26
Division de la sylviculture:			
Permis, inscriptions et loyers	120	$ 492 27	
Saisies	4	260 19	
Loyers de pâturages	60	1,901 82	
Fenaison	12	25 10	
Total			2,679 38
Division de l'irrigation:			
Ventes	1	$59 65	
Total			59 65
Division des terrains miniers et du Yukon:			
Droits miniers	65	$ 515 00	
Loyer	102	9,064 03	
Droits régaliens	51	6,785 15	
Divers	12	24 00	
Total			16,388 18
Division des terres des écoles:			
Ventes générales	17	$9,815 03	
Permis de coupe de bois	1	329 68	
Permis de fenaison	45	45 80	
Loyers de pâturages	124	1,830 95	
Droits miniers	8	40 00	
Loyer de terrains houillers, gaz et pétrole	14	871 84	
Droits régaliens	4	55 79	
Total			12,989 09
Divers:			
Paiements sur grains de semence et provisions	3,565	$387,519 86	
Total			387,519 86
Grand total			$649,450 69
Données générales:			
Lettres reçues	35,451		
Lettres écrites	36,797		

J. A. REID,
Agent des terres fédérales.

RAPPORT DE L'AGENT DES TERRES FÉDÉRALES, MAPLE-CREEK, SASKATCHEWAN.

ETAT des opérations effectuées au cours de l'exercice terminé le 31 mars 1917:

	Nombre.	Recettes.	Total.
Division des lettres patentes:			
Inscriptions de homesteads	553	$ 5,500 00	
Préemptions	343	3,410 00	
Inscriptions de homesteads achetés	33	330 00	
Améliorations	122	6,669 85	
Ventes de terres (au comptant)	18	1,802 58	
Paiements sur préemptions	1,203	380,200 94	
Paiements pour achats de homesteads	190	30,410 86	
Recherches, cartes, honoraires, etc	1,388	347 00	
Demandes de lettres patentes, reçues	2,301	....	
Demandes d'inspections	571	....	
Inscriptions annulées	418	....	
Total			$428,671 23
Division des bois et pâturages:			
Glanage	4	$ 3 25	
Améliorations	3	169 00	
Permis de coupe	89	22 25	
Permis de fenaison	222	299 70	
Loyers de pâturages (au comptant)	1,374	16,305 80	
Droits de coupe	1	75	
Total			16,800 75
Division des forêts:			
Droits de coupe	....	$168 70	
Droits de permis et loyers	185	46 25	
Saisies	1	2 00	
Loyers de pâturages	1	2 50	
Droits de fenaison, etc	18	170 95	
Total			390 40
Division de l'irrigation:			
Baux	1	$ 43 52	
Ventes	18	3,739 74	
Total			3,783 26
Division des terrains miniers et du Yukon:			
Droits de mine	6	$ 30 00	
Loyers (charbon)	11	261 70	
Droits	7	40 05	
Permis de houillères	1	10 05	
Total			341 80
Division des terres des écoles:			
Permis de fenaison	465	$ 554 35	
Loyers de pâturages	194	3,886 77	
Soumissions pour la fenaison	....	1 35	
Glanage	9	5 80	
Total			4,448 27
Divers:			
Grains de semence et remboursements pour provisions	3,439	$483,226 88	
Total			$483,126 88
Grand total			$937,562 59

Données générales:

Lettres reçues	43,066
Lettres écrites	38,379

C. H. STOCKDALE,
Agent des terres fédérales.

RAPPORT DE L'AGENT DES TERRES FÉDÉRALES, MEDICINE-HAT, ALBERTA.

ETAT des opérations effectuées au cours de l'exercice terminé le 31 mars 1917:

	Nombre.	Recettes.	Total.
Division des lettres patentes:			
Inscriptions de homesteads	445	$ 4,450 00	
Inscriptions de préemptions	230	2,300 00	
Inscriptions d'achats de homesteads	38	380 00	
Améliorations	168	7,930 13	
Ventes de terres (comptant)	8	794 02	
Paiements de préemptions	758	226,094 65	
Paiements sur les achats de homesteds	110	16,572 65	
Recherches, ventes de cartes, perceptions au bureau, etc	276	69 00	
Demandes de lettres patentes reçues	1,442	....	
Demandes d'inspections reçues	644	....	
Inscriptions annulées	557	....	
Total			$258,590 45
Division des bois et pâturages:			
Permis de coupe de bois	13	$ 6 25	
Permis de fenaison	146	101 85	
Loyers de pâturages (au comptant)	973	21,812 16	
Impôts sur le bois	8	179 00	
Total			22,099 26
Division de la sylviculture:			
Droits de coupe de bois	68	$173 02	
Droits de permis et loyer	135	33 75	
Saisies	3	25 00	
Droits de fenaison, etc	30	149 75	
Total			381 52
Division de l'irrigation:			
Ventes	25	$6,158 25	
Total			6,158 25
Division des terrains miniers et du Yukon:			
Droits miniers	6	$ 30 00	
Loyers	11	352 61	
Droits régaliens	23	162 72	
Loyers	2	10 00	
Honoraires	1	2 00	
Pétrole et gaz naturel	8	147 20	
Total			704 53
Division des terres des écoles:			
Ventes générales	11	$5,029 69	
Permis de fenaison	113	117 90	
Loyers de pâturages	174	3,510 38	
Total			8,657 97
Divers:			
Recouvrements sur grains de semence et provisions	3,986	$382,013 11	
Total			382,013 11
Grand total			$678,605 09
Données générales:			
Lettres reçues	31,562		
Lettres écrites	37,318		

GEO. H. MACDONELL,
Agent des terres fédérales.

RAPPORT DE L'AGENT DES TERRES FÉDÉRALES, MOOSEJAW, SASKATCHEWAN.

ETAT des opérations effectuées au cours de l'exercice terminé le 31 mars 1917:

	Nombre.	Recettes.	Total.
Division des lettres patentes:			
Inscriptions de homesteads	547	$ 5,470 00	
Droits de préemptions	232	2,230 00	
Droits de homesteads achetés	28	280 00	
Améliorations	130	9,123 00	
Ventes de terres (au comptant)	19	1,327 71	
Paiements sur préemptions	1,254	375,566 21	
Paiements sur homesteads achetés	142	23,184 79	
Recherches, etc	1,564	391 00	
Demandes de patentes reçues	2,372	....	
Demandes d'inspections reçues	478	....	
Inscriptions annulées	461	....	
Total			$417,662 71
Division des bois et pâturages:			
Permis de coupe de bois	8	$ 1 75	
Saisies de bois	3	3 25	
Permis de fenaison	37	68 00	
Loyers de pâturages (au comptant)	504	4,756 84	
Total			4,829 84
Division de la sylviculture:			
Droits sur coupe de bois	293	$286 65	
Saisies	15	64 70	
Loyers de pâturages	117	654 15	
Droits de fenaison	60	230 85	
Total			1,236 35
Division des terrains miniers et du Yukon:			
Droits miniers	18	$ 90 00	
Loyers	11	195 28	
Droits régaliens	27	321 35	
Divers	2	40 00	
Total			646 63
Division des terres des écoles:			
Ventes générales	2	$1,033 60	
Permis de coupe	3	4 00	
Permis de fenaison	750	1,646 70	
Loyers de pâturages	1,167	4,505 20	
Droits de minerai	1	5 00	
Loyers de permis houillers	2	40 00	
Total			7,234 50
Divers:			
Grains de semence et provisions	4,225	$324,735 74	
Total			324,735 74
Grand total			$756,345 77
Données générales:			
Lettres reçues	60,168		
Lettres envoyées	47,154		

G. K. SMITH,

Agent des terres fédérales.

RAPPORT DE L'AGENT DES TERRES FÉDÉRALES, NEW-WESTMINSTER, COLOMBIE-ANGLAISE.

ETAT des opérations effectuées au cours de l'exercice terminé le 31 mars 1917:

	Nombre.	Recettes.	Total.
Division des lettres patentes:			
Inscriptions de homesteads	46	$ 460 00	
Améliorations	9	215 00	
Ventes de terres	9	613 51	
Paiements sur achats de homesteads	59	1,420 20	
Demandes de lettres patentes	26	....	
Demandes d'inspections	32	....	
Inscriptions annulées	43	....	
Divers	3	50 00	
Total			$ 2,758 71
Division des terrains miniers et du Yukon:			
Droits miniers	181	$ 905 00	
Loyer	220	11,036 92	
Divers	3	6 00	
Total			11.947 92
Grand total			$14,706 63
Données générales:			
Lettres reçues	2,409		
Lettres expédiées	2,076		

W. D. MAGEE,

Agent des terres fédérales.

RAPPORT DE L'AGENT DES TERRES FÉDÉRALES, LE-PAS, MANITOBA.

ETAT des opérations effectuées au cours de l'exercice terminé le 31 mars 1917:

	Nombre.	Recettes.	Total.
Division des forêts et pâturages:			
Permis de coupe..	3	$ 26 25	
Division des terrains miniers et du Yukon:			
Droits miniers..	146	387 50	
Total..			$413 75
Données générales:			
Lettres reçues..	476		
Lettres envoyées..	676		

F. BARKER,

Agent des terres fédérales.

RAPPORT DE L'AGENT DES TERRES FÉDÉRALES, RIVIÈRE-LA-PAIX, (PEACE RIVER), ALBERTA.

ETAT des opérations effectuées au cours de l'exercice terminé le 31 mars 1917:

Division des lettres patentes:	Nombre.	Recettes.	Total.
Inscriptions de homesteads	423	$4,230 00	
Améliorations	46	1,862 00	
Ventes de terres	23	1,495 27	
Recherches	6	1 50	
Noms au tableau de répartition	124	1 24	
Total			$ 7,590 01
Demandes de lettres patentes reçues	205	....	
Inscriptions annulées	175	....	
Demandes d'inspections reçues	73	....	
Division des forêts et pâturages:			
Permis de coupe	426	$685 40	
Saisies de coupe	5	904 40	
Permis de fenaison	135	249 90	
Baux de pâturages	38	297 89	
Total			2,137 59
Division des terres des écoles:			
Ventes, en général	1	$289 80	
Pétrole	15	823 34	
Permis de coupe de foin	19	23 00	
Loyers de pâturages	20	397 98	
Permis de culture	1	11 50	
Total			1,545 62
Division des terrains miniers et du Yukon:			
Baux pétroliers	204	$11,772 63	
Permis houillers	14	205 80	
Total			11,978 43
Division des grains de semence:			
Collections des grains de semence	24	$541 33	
Total			541 33
Recettes totales			$23,792 98
Données générales:			
Lettres reçues	5,691		
Lettres écrites	6,859		

J. E. CARSON,
Agent des terres fédérales.

RAPPORT DE L'AGENT DES TERRES FÉDÉRALES, PRINCE-ALBERT, SASKATCHEWAN.

Ce district a profité de conditions particulièrement favorables dans le passé, la sécheresse de 1914 l'ayant atteint beaucoup moins que les autres. L'élevage s'y est fait sur une échelle plus considérable que les années précédentes dans toute son étendue et on a reçu la demande de nombre de baux de pâturages. Les colons commencent à se rendre un meilleur compte des avantages de la culture mixte à laquelle ce district s'adapte plus particulièrement. On a reçu de nombreux visiteurs venus, surtout des Etats-Unis, pour se rendre compte sur les lieux, de la nature des terres de ce district, et ce bureau s'est efforcé de donner aux colons présumés les renseignements les plus complets.

ETAT des opérations effectuées au cours de l'exercice terminé le 31 mars 1917:

	Nombre.	Recettes.	Total.
Division des lettres patentes:			
Inscriptions pour homesteads	737	$7,370 00	
Inscriptions pour préemptions	1	10 00	
Achats de homesteads	1	10 00	
Améliorations	117	3,122 85	
Ventes de terres (au comptant)	68	3,596 28	
Paiements pour préemptions	8	597 80	
Paiements pour achats de homesteads	8	606 71	
Recherches, etc	204	51 00	
Demandes de lettres patentes reçues	753	....	
Demandes d'inspection	300	....	
Inscriptions annulées	400	....	
Total			$15,634 64
Division des bois et pâturages:			
Loyers de terres	14	$ 7,278 27	
Droits sur ventes	33	45,684 63	
Permis de coupe de bois	561	7,504 85	
Saisies de bois	44	4,778 76	
Loyers de pâturages (comptant)	154	756 78	
Permis de fenaison	337	561 45	
Impôts (feux)	....	301 71	
Total			66,866 45
Division des forêts:			
Droits de permis et loyers	434	$2,638 93	
Saisies	12	194 95	
Loyers de pâturages, etc	17	184 80	
Droits de fenaison, etc	86	231 00	
Total			3,249 68
Division des terrains miniers et du Yukon:			
Droits miniers	385	$1,357 55	
Loyers	1	3 00	
Total			1,360 55
Division des terres des écoles:			
Permis de coupe de bois	18	$231 15	
Permis de fenaison	330	645 35	
Loyers de pâturages	79	823 26	
Total			1,699 76
Divers:			
Remboursements sur grains de semence	215	$8,736 39	
Total			8,736 39*
Grand total			$97,277 47
Données générales:			
Lettres reçues	28,082		
Lettres écrites	31,060		

R. M. TREEN,
Agent intérimaire des terres fédérales.

RAPPORT DE L'AGENT DES TERRES FÉDÉRALES, RED-DEER, ALBERTA.

ETAT des opérations effectuées au cours de l'exercice terminé le 31 mars 1917:

	Nombre.	Recettes.	Total.
Division des lettres patentes:			
Inscriptions de homesteads	....	$ 2,490 00	
Préemption	....	300 00	
Achats de homesteads	....	220 00	
Améliorations	....	4,357 63	
Ventes de terres	....	2,119 62	
Paiements sur préemptions	....	32,312 29	
Paiements sur achats de homesteads	....	21,775 35	
Divers	....	30 00	
Total			$63,604 89
Pâturages et irrigation:			
Permis de coupe	....	$742 28	
Saisies de permis de coupe	....	195 52	
Permis de fenaison	....	306 10	
Loyers de pâturages	....	594 84	
Total			1,838 74
Division forestière:			
Permis de coupe de bois	....	$90 50	
Permis de fenaison	....	26 40	
Total			116 90
Division des terrains miniers et du Yukon:			
Droits régaliens	....	$1,494 71	
Loyers	....	2,307 47	
Droits et divers	....	102 00	
Total			3,904 18
Division des terres des écoles:			
Permis de coupe de bois	....	$ 27 25	
Permis de fenaison	....	909 77	
Loyers de pâturages	....	3,711 80	
Droits régaliens houillers	....	64 65	
Loyers houillers	....	259 90	
Droits de mine et divers	....	34 50	
Total			5,007 87
Grains de semence:			
Paiements sur grains de semence	162	$13,899 27	
Total			13,899 27
Grand total			$88,351 85
Données générales:			
Lettres écrites	16,511		
Lettres reçues	25,522		

P. PIDGEON,
Agent des terres fédérales.

RAPPORT DE L'AGENT DES TERRES FÉDÉRALES, REVELSTOKE, C.-B.

ETAT des opérations effectuées au cours de l'exercice terminé le 31 mars 1917:

Division des lettres patentes:	Nombre.	Recettes.	Total.
Homesteads	51	$ 510 00	
Améliorations	39	1,596 87	
Ventes de terrains	2	85 00	
Paiements sur emplacements de ville	10	350 02	
Paiements sur homesteads achetés	3	61 88	
Recherches, ventes de cartes, etc.	67	22 10	
Divers	5	21 60	
Demandes de patentes	14	....	
Demandes d'inspections	14	....	
Inscriptions annulées	35	....	
Total			$2,647 47
Bois, pâturages, etc.:			
Boni sur bois	1	$ 2,100 00	
Loyers de terrains	73	2,370 04	
Droits régaliens	25	25,571 79	
Permis de coupe de bois	111	518 75	
Saisies	1	10 50	
Loyer de pâturage	2	6 40	
Droits sur garde-feux	3	211 83	
Divers	2	150 94	
Total			30,940 25
Division des terrains miniers et du Yukon:			
Loyer	1	$40 35	
Total			40 35
Total des recettes			$33,628 07
Lettres reçues	11,068		
Lettres écrites	12,760		

T. J. WADMAN,

Agent des terres fédérales.

RAPPORT DE L'AGENT DES TERRES FÉDÉRALES, SASKATOON, SASK.

ETAT des opérations effectuées au cours de l'exercice terminé le 31 mars 1917:

	Nombre.	Recettes.	Total.
Division des lettres patentes:			
Inscriptions de homesteads	335	$ 3,340 00	
Inscriptions de préemptions	80	800 00	
Inscriptions d'achats de homesteads	41	410 00	
Améliorations	98	5,268 00	
Ventes de terrains—comptant	39	2,780 20	
Paiements de préemptions	479	145,302 62	
Paiements sur achats de homesteads	374	56,269 69	
Recherches, etc., etc	888	222 00	
Demandes de patentes reçues	1,516	....	
Demandes d'inspections reçues	307	....	
Inscriptions annulées	300	....	
Total			$214,392 51
Division des bois et des pâturages:			
Permis de coupe de bois	38	$ 76 50	
Permis de fenaison	72	458 95	
Loyers de pâturages	78	226 48	
Divers	1	0 25	
Total			762 18
Division de la sylviculture:			
Droits de coupe de bois	64	$ 30 50	
Droits de permis de loyer	4	1 00	
Saisies	2	1 25	
Loyers de pâturages	17	281 25	
Droits de coupe de foin, etc	14	23 20	
Total			337 20
Terrains miniers et division du Yukon:			
Droits miniers	1	$ 23 35	
Pétrole et gaz naturel	2	70 00	
Divers	57	6,246 73	
Total			6,340 08
Division des terres des écoles:			
Ventes en général	1	$1,929 42	
Permis de fenaison	532	1,157 60	
Loyers de pâturage	180	1,978 83	
Divers	7	210 40	
Total			5,276 25
Divers:			
Remboursements pour grains de semence et vivres	3,628	$371,702 67	
Total			371,702 67
Grand total			$598,810 89
Lettres reçues	44,020		
Lettres écrites	49,630		

A. S. NEWCOMBE,
Agent intérimaire des terres fédérales.

RAPPORT DE L'AGENT DES TERRES FÉDÉRALES, SWIFT-CURRENT, SASKATCHEWAN.

ETAT des opérations effectuées au cours de l'exercice terminé le 31 mars 1917:

	Nombre.	Recettes.	Total.
Division des lettres patentes:			
Inscriptions de homesteads	494	$ 4,940 00	
Droits de préemptions	244	2,440 00	
Droits de homesteads achetés	30	300 00	
Améliorations	92	8,288 95	
Ventes de terres, au comptant	35	7,317 18	
Paiements sur préemptions	1,348	443,345 13	
Paiements sur homesteads achetés	167	30,210 24	
Recherches, ventes de cartes, honoraires de bureau	1,438	359 50	
Demandes de patentes reçues	2,782	....	
Demandes d'inspections reçues	520	....	
Inscriptions annulées	554	....	
Total			$497,201 00
Division des bois et des pâturages:			
Permis de coupe de bois	10	$ 2 50	
Permis de fenaison	77	136 60	
Loyers de pâturages, au comptant	346	5,379 42	
Divers	2	2 30	
Total			5,520 82
Division de la sylviculture:			
Honoraires de permis de loyer	26	$256 20	
Droits de fenaison, etc	22	58 60	
Total			314 80
Division de l'irrigation:			
Ventes	5	$1,199 40	
Total			1,199 40
Terrains miniers et division du Yukon:			
Droits de mines	2	$10 00	
Loyer	1	5 00	
Droits régaliens	2	1 60	
Permis d'exploitation houillère	2	(En fr.)	
Divers	1	2 00	
Total			18 60
Division des terres des écoles:			
Permis de fenaison	394	$ 537 80	
Loyers de pâturages	307	4,459 87	
Divers	6	3 75	
Total			5,001 42
Divers:			
Remboursement de grains de semence et de provisions	2,927	$552,763 80	
Total			552,763 80
Grand total			$1,062,019 84
En général:			
Lettres écrites	45,922		
Lettres reçues	46,964		

S. LEE,

Agent des terres fédérales.

RAPPORT DE L'AGENT DES TERRES FÉDÉRALES, WEYBURN, SASKATCHEWAN.

ETAT des opérations effectuées au cours de l'exercice terminé le 31 mars 1917:

	Nombre.	Recettes.	Total.
Division des lettres patentes:			
Inscriptions de homesteads	200	$ 2,000 00	
Droits de préemptions	87	870 00	
Droits de homesteads achetés	6	60 00	
Améliorations	63	4,707 60	
Ventes de terres, au comptant	6	675 27	
Paiements sur préemptions	215	56,937 34	
Paiements sur homesteads achetés	38	6,217 28	
Recherches, cartes, honoraires de bureau, etc	393	98 25	
Demandes de patentes reçues	462	....	
Demandes d'inscriptions reçues	179	....	
Inscriptions annulées	217	....	
Total			$71,565 74
Division des bois et des pâturages:			
Permis de coupe de bois	3	$ 0 75	
Permis de fenaison et droits sur excédents de foin	86	226 60	
Loyers de pâturages, au comptant	104	547 20	
Divers	1	2 00	
Total			776 55
Division de la sylviculture:			
Inscriptions de permis et loyer	1	$ 0 50	
Coupe de bois	2	7 00	
Fenaison	2	5 05	
Droits sur excédents	16	33 75	
Fenaison	26	60 05	
Total			106 35
Terrains miniers et division du Yukon:			
Droits de mines, houille	16	$ 80 00	
Droits de mines, argile	1	5 00	
Loyer, houille	20	417 55	
Droits régaliens, argile	1	40 00	
Droits régaliens, houille	38	1,451 94	
Divers	1	100 00	
Total			2,094 49
Division des terres des écoles:			
Permis de coupe de bois	3	$ 1 75	
Permis de fenaison et excédents	385	831 65	
Loyers de pâturages	104	1291 85	
Droits de mines	1	5 00	
Loyers sur exploitation houillère	4	103 60	
Droits régaliens sur exploitation houillère	5	653 75	
Total			2,887 60
Divers:			
Remboursements de grains de semence et provisions	327	$19,933 11	
Total			19,933 11
Grand total			$97,363 84
Lettres reçues	1,351		
Lettres écrites	1,253		

S. C. MURRAY,
Agent des terres fédérales.

RAPPORT DE L'AGENT DES TERRES FÉDÉRALES, WINNIPEG, MANITOBA.

ETAT des opérations effectuées au cours de l'exercice terminé le 31 mars 1917:

	Nombre.	Recettes.	Total.
Division des lettres patentes:			
Inscriptions de homesteads	1,270	$12,700 00	
Améliorations	242	10,037 81	
Ventes de terres, au comptant	60	6,251 01	
Recherches, cartes, etc	824	390 15	
Grains de semence	429	9,819 23	
Total			$39,198 20
Division des forêts et pâturages:			
Loyers de pâturages	78	$374 24	
Total			374 24
Division des mines:			
Droits miniers	1,465	$6,581 65	
Loyers	51	1,107 52	
Carrières	14	55 00	
Pétrole et gaz	12	535 63	
Total			$15,634 64
Division des terres des écoles:			
Ventes	18	$3,184 67	
Loyers de pâturages	73	981 50	
Total			4,166 17
Grand total			$52,018 41
En général:			
Demandes de lettres patentes reçues	667		
Demandes d'inspections	507		
Inscriptions annulées	746		
Lettres reçues	21,307		
Letres écrites	27,482		

L. RANKIN,
Agent des terres fédérales.

RAPPORT DE L'AGENT DES TERRES FÉDÉRALES DE YORKTON, SASKATCHEWAN.

ÉTAT des opérations effectuées au cours de l'exercice terminé le 31 mars 1917:

Division des lettres patentes:	Nombre.	Recettes.	Total.
Inscriptions de homesteads	380	$3,800 00	
Améliorations	14	1,573 25	
Ventes de terres	15	862 30	
Recherches, etc	114	28 50	
Total			$6,264 05
Division des forêts et pâturages:			
Permis de coupe de bois	54	$123 90	
Saisie de bois	3	319 75	
Permis de fenaison	92	201 10	
Loyers de pâturages	13	28 60	
Total			698 35
Division de la sylviculture:			
Droits sur coupe de bois	121	$465 21	
Permis de coupe de bois	57	26 25	
Saisies de bois	6	59 95	
Loyers de pâturages	14	189 65	
Droits de fenaison	69	324 10	
Total			1,065 16
Division des terres des écoles:			
Ventes générales	18	$9,755 79	
Permis de coupe de bois	1	200 50	
Permis de fenaison	272	431 40	
Loyers de pâturages	73	637 90	
Total			11,025 59
Divers:			
Remboursements de grains de semence et de vivres	438	$24,306 54	
Total			24,306 54
Grand total			$43,359 69

Demandes de lettres patentes reçues	420
Demandes d'inspections	218
Inscriptions annulées	215
Lettres reçues	12,046
Lettres écrites	13,724

J. A. DUNCAN,
Agent des terres fédérales.

RAPPORT DES TERRAINS MINIERS DE LA DIVISION DU YUKON.

Les recettes totale de cette division, provenant de toutes les sources, durant l'exercice, s'élèvent à $612,928.06. Par suite de la situation créée par la guerre, on a accordé dans plusieurs cas des extensions de temps pour le paiement du loyer des allocations de terrains houillers ou d'autres terrains miniers. Nonobstant ce fait, on constate une augmentation de $125,956.99 dans les recettes.

Les relevés marqués " A " et " B ", indiquant, sous des formes diverses, comment ce montant est réparti, se trouvent à la fin de ce rapport. Le relevé marqué " A " indique les recettes totales pour chaque mois, et le relevé marqué " B " indique les recettes perçues dans chaque agence, y compris le territoire du Yukon.

Les recettes du territoire du Yukon s'élèvent à $174,565.92.

Les rapports et relevés pour l'exercice de la part du commissaire, du commissaire des terrains aurifères, du sous-commissaire des terrains aurifères à Whitehorse, de l'agent des terres et des bois de la couronne, du contrôleur, et de l'essayeur du territoire se trouvent dans cette partie du rapport.

BOIS DANS LE TERRITOIRE DU YUKON.

Le montant total des droits perçus pour le bois dans le territoire du Yukon durant l'exercice a été de $14,560.48. Durant l'année, 163 permis de coupe de bois ont été accordés et 398,502 pieds, m.p., et 22,317½ cordes de bois ont été coupées en vertu de ces permis. Les droits perçus sur les permis se sont élevés à $11,353.57.

Il y a actuellement 93 concessions de bois sur lesquelles on a permis de couper du bois de construction dans le territoire, couvrant une superficie de 185.61 milles carrés, lesquels permis ont été accordés avant le 10 mai 1906, date à laquelle les règlements accordant des permis de couper ces bois dans le territoire ont été rescindés, de nouveaux règlements leur ayant été substitués pour l'émission des permis de coupe de bois.

D'après les rapports reçus au ministère, le nombre de pieds de bois (mesure de planche) manufacturés en vertu des permis et vendus durant l'année a été de 79,408.

On a perçu des droits de saisie au montant de $644.50 sur 757 cordes de bois et coupées en contravention. Cela ne comprend pas la très forte quantité de bois de corde et de bois de construction coupée franc de droits pour les fins d'exploitation minière.

TERRAINS MINIERS AUTRES QUE LES HOUILLÈRES.

Durant l'exercice, les agents des terres fédérales du Manitoba, de la Saskatcheyan et de l'Alberta ont accordé 967 inscriptions de concessions d'exploitation minière dans le quartz et 7 inscriptions pour concessions minières de placers.

D'après les rapports reçus durant l'exercice l'on a inscrit dans cette période 143 concessions de placers, 218 concessions de quartz et 3,982 renouvellements et nouvelles délimitations. Les recettes perçues de ces sources et des droits d'enregistrement de documents relatifs aux opérations minières se sont élevés à $47,673.

DROITS RÉGALIENS SUR L'OR EXTRAIT DES MINES DANS LE YUKON.

Le montant total perçu jusqu'au 31 mars 1917 pour droits régaliens sur la production brute des concessions de placers dans le territoire du Yukon, déduction faite

de l'exemption naguère allouée en vertu des règlements, a été de $4,582,970,09, dont $99,007.92 ont été perçus durant le dernier exercice. Pour les fins d'estimation de ces droits régaliens l'or est évalué à $15 l'once, ce qui est de beaucoup au-dessous de sa valeur réelle.

La valeur réelle de l'or produit par l'exploitation des placers dans le territoire du Yukon jusqu'au 31 mars dernier peut, en toute certitude, être portée à $148,070,285.

Le relevé marqué "D" à la fin du présent rapport indique le total de la production de l'or, la production sujette au droit régalien et le total des droits régaliens perçus durant chaque exercice depuis le 1er mai 1898 jusqu'au 31 mars 1917.

DRAGAGE.

Il y a maintenant en vigueur dans le territoire du Yukon 25 baux de dragage pour les minéraux dans les lits des rivières, couvrant un front total de 157.76 milles. Le total des recettes provenant de cette source jusqu'au 31 mars 1917 s'élève à $197,-559.22, dont $1,317,91 ont été perçus durant l'exercice qui vient d'être clos.

Ces baux de dragage sont limités aux rivières Yukon, McQuesten, Quarante-Milles, du Gros-Saumon, Klondike et Soixante-Milles.

Onze dragueurs sont en opération dans le territoire du Yukon. La plupart de ces dragueurs travaillent sur la rivière Klondike et ses affluents et sont mus par la force hydro-électrique. Deux des plus gros dragueurs à mines d'or du monde entier fonctionnent maintenant avec succès sur la rivière Klondike.

Douze baux de dragage pour minerais dans les lits submergés de rivières, dans les provinces d'Alberta et de la Saskatchewan sont maintenant en vigueur et couvrent un front total de 59 milles. Quatre de ces baux sont dans la province de l'Alberta, et comprennent 20 milles, et 8 sont dans la province de la Saskatchewan et comprennent 39 milles en tout. Le total des recettes provenant de cette source jusqu'au 31 mars 1917 s'élève à $46,056.15 dont $222.95 ont été perçus durant le dernier exercice.

PROCÉDÉ HYDRAULIQUE D'EXPLOITATION MINIÈRE.

Les règlements relatifs au procédé hydraulique d'exploitation minière s'appliquant au territoire du Yukon ont été rescindés par décret de l'exécutif en date du 2 février 1904, mais les baux déjà accordés n'ont pas été résiliés par cette décision.

Il y a encore en vigueur dans le territoire du Yukon 7 baux hydrauliques d'exploitation minière couvrant une superficie de 15·27 milles carrés. Depuis le premier établissement des règlements relatifs à l'exploitation minière par le procédé hydraulique, en décembre 1898, quarante-sept baux hydrauliques ont été accordés. Tous ont été annulés à l'exception du nombre ci-dessus.

HOMESTEADS DANS LE TERRITOIRE DU YUKON.

On a accordé dans le territoire du Yukon 87 inscriptions de homesteads dont soixante-onze sont actuellement en vigueur, comprenant une superficie totale de 11,096.21 acres. Des lettres patentes ont été accordées pour cinq homesteads.

PÉTROLE ET GAZ NATUREL.

Il y a maintenant en vigueur, en vertu des règlements établis, 2,694 baux de pétrole et de gaz naturel, comprenant une superficie totale de 1,073,114 acres répartis comme suit: Dans la province du Manitoba, 9 baux comprenant 2,232 acres; dans la Saskatchewan, 2,327 baux, comprenant 951,355 acres; dans la Colombie-Britannique, 272 baux,

comprenant 68,107 acres; et dans les territoires du Nord-Ouest, 8 baux comprenant 8,960 acres. Les recettes totales provenant des terres à pétrole durant l'année s'élèvent à $91,973.93.

On a découvert dans diverses parties de la province de l'Alberta du gaz naturel qui est maintenant utilisé pour des fins commerciales et domestiques. On est maintenant à pratiquer des forages dans toute l'étendue de l'Alberta et de la Saskatchewan afin de faire de nouvelles découvertes de pétrole et de gaz naturel.

CARRIÈRES.

Le nombre de baux actuellement en vigueur et qui ont été accordés en vertu des dispositions de ces règlements est de 305, répartis comme suit: Dans le Manitoba, 93 baux, contenant 2,840 acres en superficie; dans la Saskatchewan, 40 baux, contenant 1,266 acres en superficie; dans l'Alberta, 121 baux, contenant 5,411 acres en superficie; dans la Colombie-Britannique, 51 baux, contenant 1,582 acres en superficie.

Les recettes totales perçues durant l'exercice pour baux de carrières, y compris les honoraires de demandes, s'élèvent à $8,407.59.

DROITS DE PRISE D'EAU.

Il y a maintenant en vigueur dans le territoire du Yukon 455 permis de prise d'eau pour des fins d'exploitation minière, s'élevant à un total de 109,646 pouces de mineur. Durant le dernier exercice, on a accordé neuf droits de prise d'eau comprenant 1,310 pouces de mineur.

Notre département émet des concessions autorisant le déversement de l'eau, dans le territoire du Yukon, pour des fins de force motrice. Jusqu'à cette date treize concessions ont été accordées, autorisant le déversement d'eau au montant de 131,200 pouces de mineur. On a laissé périmer quatre de ces concessions, mais les neuf autres, autorisant le déversement de l'eau au montant de 66,200 pouces de mineur sont restées en règle. Deux outillages de force motrice ont été installés, dont l'un est situé sur le bras nord de la rivière Klondike. Il paraît que cet outillage fonctionne durant l'hiver, et l'on se sert de l'énergie produite pour l'éclairage et le chauffage dans la ville de Dawson.

HOUILLÈRES.

Le montant perçu durant l'année pour houillères vendues jusqu'au 31 mars 1917 a été de $2,093,628.54.

Le relevé "C" à la fin de ce rapport montre le revenu provenant de la vente de houillères pour chaque année depuis 1896.

BAUX DE HOUILLÈRES.

Le nombre total de baux de houillères en vigueur à la fin de l'exercice était de 540, comprenant une superficie totale de 270,762 acres, répartis comme suit: Dans la province de l'Alberta, 462 baux, comprenant une superficie de 265,181 acres; dans la province de la Saskatchewan, 77 baux, comprenant une superficie de 5,541 acres; et dans le territoire du Yukon, un bail, comprenant une superficie de 40 acres.

Le nombre total de baux de droits d'exploitation de houillères émis durant l'année a été de 67, comprenant une superficie de 17,020 acres. Le total des recettes perçues durant l'année pour loyers de droits d'exploitation minière a été de $168,420.34.

DROITS RÉGALIENS SUR LA HOUILLE.

Les règlements en vertu desquels les droits d'exploitation de houillères ont été vendus exigeaient un droit régalien de 5 cents par tonne de 2,000 livres sur la production de la mine.

Le relevé suivant indique le montant perçu en droits régaliens sur les houillères des terres situées dans les provinces de l'Ouest et dans le territoire du Yukon respectivement, durant chaque année depuis l'entrée en vigueur des règlements:

Année.	Alberta.	Saskatchewan.	Colombie-Britannique.	Yukon.	Territoires du Nord-Ouest.
1903-4	$ 56 90	Aucun.	Aucun.	$ 2 40	Aucun.
1904-5	2,822 00	$ 110 70	"	47 00	"
1905-6	2,379 75	47 10	"	569 33	"
1906-7	3,865 26	74 20	"	517 34	"
1907-8	7,621 67	4 30	"	1,543 38	"
1908-9	5,322 39	358 11	"	371 73	"
1909-10	153,559 98	1,672 50	$ 3 00	136 38	"
1910-11	218,932 88	2,184 74	3 50	125 00	"
1911-12	104,894 55	3,034 74	2 78	390 00	"
1912-13	142,997 79	3,145 72	6 95	1,069 11	"
1913-14	147,198 75	2,123 43	19 35	Aucun.	"
1914-15	104,489 77	1,880 06	4 90	"	"
1915-16	67,190 17	2,601 52	3 50	"	$5 10
1916-17	149,447 82	2,228 08	3 92	"	Aucun.

Par un décret de l'exécutif en date du 7 avril 1913, il a été arrêté que, par suite de la rareté du combustible dans le territoire du Yukon, aucun droit régalien ne serait imposé ou perçu sur la houille extraite de ce territoire pendant une période de cinq ans, c'est-à-dire jusqu'au 7 avril 1918.

Le montant provenant des houillères comme prix d'achat, loyer, droit régalien et honoraires de demandes, durant l'exercice, s'est élevé à $324,899.93.

Treize membres du personnel de cette division sont en service actif.

ETAT des opérations effectuées au cours de l'exercice terminé le 31 mars 1917:

Lettres reçues et enregistrées..	18,416
Lettres expédiées..	68,780
Pages de mémoires et de listes..	5,749
Plans et croquis préparés..	4,500
Comptes tenus à jour..	1,364
Comptes rendus..	24,157
Transports acceptés et enregistrés..	13,468
Rapports examinés et mis à jour..	156
Reçus donnés..	2,029
Remboursements examinés et préparés..	463
Nouvelles inscriptions et renouvellements pour délimitations minières accordées dans les provinces et les territoires de l'Ouest, Yukon non compris..	1,554
Demandes pour exploitation de houillères..	178
Demandes pour pierre, gypse et argile..	40
Demandes pour pétrole et gaz naturel..	772
Demandes pour concessions de quartz dans l'Alberta, la Saskatchewan, le Manitoba et les Territoires du Nord-Ouest..	962
Demandes de placers dans l'Alberta, la Saskatchewan et le Manitoba.	7
Demandes de baux de dragage..	4
Demandes d'inscriptions de homesteads au Yukon..	6
Demandes de concessions de terres en propriété ou à bail au Yukon.	16
Demandes de baux de pâturages au Yukon..	6
Inscriptions de homesteads..	6
Baux agricoles en vigueur au Yukon, 187·85 acres..	26
Baux de lots de grève en existence..	20
Permis de dragage pour de l'or accordés..	4
Baux de terrains houillers accordés, 17,020 acres..	67
Permis d'exploitation de carrières, 405 acres..	18
Baux pour l'argile accordés, 20 acres..	1
Baux de pétrole et de gaz accordés, 183·871 acres..	616
Baux de pâturages accordés au Yukon..	1
Réserves de prospection créées en vertu de l'article 18 des règlements d'exploitation houillère, comprenant une superficie de 13·545 acres..	16

J'ai l'honneur d'être, monsieur,

Votre obéissant serviteur,

H. H. ROWATT,
Contrôleur.

RECETTES DES TERRES FÉDÉRALES,

A—ETAT des recettes provenant de la houille et des minéraux des provinces et des de l'eau, du dragage, du droit régalien sur l'or, du loyer des terres arables, des de la vente des terres fédérales au Yukon, pendant l'exercice finissant le 31 mars

Mois.	Ventes de terrains quartzifères.	Ventes de terres fédérales.	Ventes de houille.	Exploitation minière.	Droit régalien.	Loyer, houille.	Loyer au Yukon.	Impôt sur le bois au Yukon.	Droits d'exploitation minière.	Baux hydrauliques.
	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.
Avril	.....	9 81	924 77	235 00	7,687 09	9,660 73	4,393 73	1,068 69	2,350 50	....
Mai	......	265 09	....	385 00	15,295 74	19,080 93	1,393 36	2,494 15	2,768 00	....
Juin....	.....	78 30	....	535 00	5,085 86	1,340 53	138 50	1,314 31	3,419 35	.. ....
Juillet.....	.. .	5 00	....	380 00	10,122 27	11,950 76	13 79	1,986 24	5,330 35	73 50
Août.......	......	137 54	....	50 00	17,097 38	3,703 27	75 63	993 22	8,705 25	507 00
Septembre..	. .	143 87	....	135 00	11,847 57	7,239 34	235 10	1,033 75	11,795 50	....
Octobre ..	283 71	73 25	....	70 00	6,393 55	13,763 21	3 66	1,323 37	5,336 71	....
Novembre..	..	.....	65 00	235 00	15,125 23	22,309 28	90 00	1,020 75	2,323 00	375 00
Décembre ..	88 37	145 36	......	275 00	11,060 48	12,147 32	336 69	1,050 75	8,887 70	1,383 00
Janvier.....	.....	16 50	... ..	180 00	23,005 75	15,087 72	1,146 98	373 00	2,909 75	... .
Février.....	. .	2 75	800 00	50 00	9,369 67	16,208 58	14 87	761 00	1,878 50	....
Mars. ...	.....	. ..	. .. ..	475 00	19,594 23	35,928 67	67 60	1,141 25	2,989 00	... .
	372 08	877 47	1,789 77	3,005 00	151,684 82	168,420 34	7,909 91	14,560 48	58,693 61	2,338 50

LE TERRITOIRE DU YUKON COMPRIS.

territoires, ainsi que du bois, du foin, de la houille, de l'exploitation minière au moyen forces hydrauliques, des terres donnant sur des rivières, des honoraires d'arpentage et 1917.

Baux de dragage, T. N.-O.	Baux de dragage au Yukon.	Taxe sur l'exportation de l'or.	Certificats gratuits sur l'or exporté.	Exploitation de carrières.	Argent provenant de la vente de cartes, hon. de bureau et d'enregistr.	Impôt sur homestead.	Foin, Yukon.	Reçu provisoire.	Sable bitumineux.	Sable, pierre et gravier.	Pétrole et gaz naturel.	Or confisqué.	Total.
$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.
......	....	322 29	1 50	512 40	2 00	.....	.... .	......	27 00	....	918 26	....	28,113 77
40 00	200 00	4,912 18	2 50	642 92	10 00	10 00	49 00	26 75	....	....	3,900 02	.....	51,475 64
......	....	14,359 70	3 00	1,154 34	....	10 00	16 00	.....	26 50	0 50	7,254 88	.....	34,736 77
....	....	13,349 46	3 00	662 44	....	.....	18 50	....	....	...	5,865 62	...	49,760 93
150 00	10 02	17,992 57	6 00	775 27	1 00	10 00	.....	.....	....	0 50	9,782 05	.....	59,996 80
....	250 26	17,206 50	11 50	1,194 32	4 00	10 00	.....	22 50	500 00	...	7,639 12	.....	59,268 33
32 95	208 73	23,598 78	3 50	282 84	40 50	.....	.....	....	....	...	3,180 13	.....	54,594 89
......	....	4,938 10	1 00	507 42	7 00	10 00	.....	......	55 73	0 60	10,655 52	35 15	57,753 78
......	.... ..	729 27	2 50	704 51	10 00	.....	.....	....	....	50	3,829 08	.....	40,650 53
....	152 20	933 79	1 00	47 50	8 00	10 00	.....	....	....	...	4,524 86	.....	48,397 05
......	....	277 77	1 50	624 18	... ..	.....	.....	143 25	1,000 00	...	21,113 69	.....	52,245 76
....	496 60	387 51	1 00	1,299 45	35 00	.....	.....	207 30	....	0 50	13,310 70	.....	75,933 81
222 95	1,317 91	99,007 92	38 00	8,407 59	117 50	60 00	83 50	399 80	1,609 23	2 60	91,973 93	35 15	612,928 06

RECETTES DES TERRES FÉDÉRALES.

B.—ETAT indiquant le montant des recettes perçues à chaque agence, y compris le territoire du Yukon, pendant l'exercice expiré le 31 mars 1917. Les recettes perçues au bureau-chef provenant de la vente de terrains houillers dans les provinces de l'Ouest sont portées, dans l'état, au crédit des agences dans lesquelles les terrains sont situés.

Agence.	Ventes de terrains quartzifères.	Ventes de terres fédérales.	Ventes de houille.	Exploitation houillère.	Droit régalien.	Baux pour houille.	Baux au Yukon.	Impôt sur le bois au Yukon.	Honoraires d'exploitation minière.	Baux hydrauliques.	Baux de dragage, T.N.-O.	Baux de dragage au Yukon.
	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.
Battleford				10 00					2 50			
Calgary			865 00	1,945 00	27,946 59	39,432 42			631 21			
Dauphin									1,205 00			
Edmonton				250 00	29,199 89	76,882 61			617 00			
Estevan				20 00	422 93	429 60					190 00	
Grande-Prairie					21 76	68 10						
Humboldt					1 90				5 00			
Kamloops												
Lethbridge			924 77	275 00	73,501 68	20,006 24						
Maple-Creek				10 00	60 85	243 30						
Medicine-Hat				30 00	196 65	1,039 62						
Moosejaw				130 00	305 20	631 69						
New-Westminster					8 92							
Le-Pas											32 95	
Traverse de Rivière La-Paix				60 00		145 80			387 50			
Prince-Albert												
Red-Deer				85 00	18,579 35	28,599 55			1,357 55			
Revelstoke									25 00			
Saskatoon												
Swift-Current				5 00	33 95	41 27						
Non-organisées						5 00			204 70			
Winnipeg										6,585 15		
Weyburn				185 00	1,405 15	855 14						
Ottawa									6,585 15			1,317 91
Bureau du commissaire de l'or à Dawson									39,843 00	2,338 50		
Bureau des inscriptions minières à Duncan	283 71								3,648 50			
Bureau des inscriptions minières à Sixty-Mile									2,136 00			

Bureau du perc. des dr. rég. à Dawson												
Bureau du contrôleur, Dawson												
Bureau des bois de la cour. à Dawson								13,262 48				
Bureau des terres fédérales, Dawson		723 30				40 00	5,098 83					
Bureau des insc. minières, Dawson	88 37											
Bureau des sous-commiss. de l'or à Whitehorse									1,246 50			
Bureau des inscript. min., Conrad									350 00			
Bureau des inscript. min., Kluane									449 00			
Bureau du percept. des droits régal., Whitehorse												
Bureau du contrôleur, Whitehorse												
Bureau des terres du lac., Whitehorse								1,298 00				
Bureau des terres fédérales, Whitehorse		154 17					2,811 08					
	372 08	877 47	1,789 77	3,005 00	151,684 82	168,420 34	7,909 91	14,560 48	58,693 61	2,338 50	222 95	1,317 91

RECETTES DES TERRES FÉDÉRALES.

B.—ETAT indiquant le montant des recettes perçues à chaque agence, y compris le territoire du Yukon, etc.—*Fin.*

Agence.	Impôt sur l'exportation de l'or.	Certificats gratuits sur l'exportation de l'or.	Exploitation de carrières.	Ventes de cartes, honoraires d'inscription et d'enregistrement.	Honoraires de homesteads.	Foin, Yukon.	Compte de recettes intérimaires.	Sable bitumineux.	Sable, pierre et gravier.	Pétrole.	Or confisqué.	Total.
	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.
Battleford			22 28									34 78
Calgary			740 81	8 50					1 00	2,018 42		73,588 95
Dauphin			35 80									1,240 80
Edmonton			1,573 36				194 80	1,609 23	1 10	36,665 75		147,183 74
Estevan												872 53
Grande-Prairie			34 05									128 91
Humbolt			188 95									190 85
Kamloops			404 48						0 50			404 98
Lethbridge			334 26	8 00						20,412 56		115,462 51
Maple-Creek			195 00							25 00		534 15
Medicine-Hat			215 80							2,266 69		3,748 76
Moosejaw			697 43									1,764 32
New-Westminster			591 24							11,453 55		12,086 66
Rivière-la-Paix												387 50
Trav. de Rivière la Paix			72 50							12,448 11		12,726 41
Prince-Albert			3 00				15 00					1,375 55
Red Deer			120 00	2 00								47,410 90
Revelstoke			80 00									80 00
Saskatoon			118 73							6,311 45		6,430 18
Swift-Current			240 00	2 00						10 00		332 22
Agences non-organisées				35 00								244 70
Weyburn			45 00									2,490 29
Winnipeg			2,694 90							362 40		9,642 45
Bureau du commissaire de l'or, Dawson							190 00					43,689 41
Bureau des inscriptions minières, Duncan				40 00								3,972 21
Bureau des inscriptions minières, Sixty-Mile												2,136 00

Bureau des percepteurs des droits régaliens, Dawson	98,555 45	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	98,555 45
Bureau du contrôleur, Dawson	....	33 00	....	....	....	....	....	....	....	....	....	33 00
Bureau des bois de la Couronne, Dawson	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	13,262 48
Bureau des terres fédérales, Dawson	....	....	....	22 00	50 00	83 50	....	....	....	....	35 15	6,052 78
Bureau des inscriptions minières, Dawson	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	88 37
Bureau du sous-commissaire de l'or à Whitehorse	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	1,246 50
Bureau des inscriptions minières, Conrad	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	350 00
Bureau des inscriptions minières, Kluane	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	449 00
Bureau du percepteur des droits régaliens, Whitehorse	452 47	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	452 47
Bureau du contrôleur, Whitehorse	....	5 00	....	....	....	....	....	....	....	....	....	5 00
Bureau des bois de la Couronne, Whitehorse	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	1,298 00
Bureau des terres fédérales, Whitehorse	....	....	....	....	10 00	....	....	....	....	....	....	2,975 25
	99,007 92	38 00	8,407 59	117,50	60 00	83 50	399 80	1,609 23	2 60	91,973 93	35 15	612,928 06

C.—État indiquant les recettes totales provenant de la vente de terrains houillers pendant chaque exercice depuis 1896.

1896-1897	$ 75 76
1897-1898	1,883 74
1898-1899	350 00
1899-1900	5,650 00
1900-1901	101,772 00
1901-1902	16,270 32
1902-1903	31,055 38
1903-1904	68,949 75
1904-1905	35,695 00
1905-1906	125,754 12
Pour les neuf mois terminé le 31 mars 1907	335,795 97
1907-1908	346,813 23
1908-1909	276,186 86
1909-1910	377,445 86
1910 1911	191,257 23
1911-1912	11,861 66
1912-1913	1,889 52
1913-1914	5,529 55
1914-1915	326 29
1915-1916	165 03
1916-1917	1,789 77
Total	$1,936,517 37

D.—État indiquant la production totale de l'or, du total sujet au droit régalien et du total de droit régalien perçu pendant chaque exercice, du 1er mai 1898 au 31 mars 1917.

Exercice.	Production de l'or.	Sujet au droit régal.	Droit régal. perçu.	Recettes totales.
	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.
1897-1898	3,072,773 20	2,732,928 20	273,292 82	273,292 82
1898-1899	7,582,283 02	5,882,626 00	588,262 37	589,943 52
1899-1900	9,809,464 64	7,307,720 00	730,771 99	733,041 04
1900-1901	9,162,082 79	7,234,416 17	592,660 98	596,368 03
1901-1902	9,566,340 52	8,367,225 88	331,436 79	331,532 04
1902-1903	12,113,015 34	12,113,015 34	302,893 48	302,893 48
1903-1904	10,790,663 12	10,790,663 12	272,217 96	272,217 96
1904.1905	8,222,053 91	8,222,053 91	206,760 87	206,760 87
1905-1906	6,540,007 09	6,540,007 09	163,963 25	163,963 25
1906-1907	3,304,791 05	3,304,791 05	82,622 42	82,622 42
1907-1908	2,820,161 60	2,820,161 60	70,504 65	70,504 65
1908-1909	3,260,282 80	3,260,282 80	81,507 07	81,507 07
1909-1910	3,594,251 20	3,594,251 20	89,844 10	89,844 10
1910-1911	4,126,727 60	4,126,727 60	103,168 19	103,168 19
1911-1912	4,024,236 75	4,024,236 75	100,606 29	100,606 29
1912 1913	5,018,411 85	5,018,411 85	125,460 52	125,460 52
1913-1914	5,301,507 60	5,301,507 60	132,537 69	132,537 69
1914-1915	4,649,634 40	4,649,634 40	116,241 04	116,241 04
1915.1916	4,458,278 00	4,458,278 00	111,457 19	111,457 19
1916-1917	3,960,206 99	3,960,206 99	99,007 92	99,007 92
Total	121,377,173 47	113,709,145 55	4,575,217 59	4,582,970 09

RÉSUMÉ DU TRAVAIL FAIT DANS LA DIVISION D'INSPECTION ET DE GÉNIE DE L'EMBRANCHEMENT M.L. & Y.—SAISON 1916-17.

Voici les devoirs de l'ingénieur inspecteur: inspection et levé des mines de houille dans les terres fédérales et scolaires dont le rendement subordonné à un droit régalien; compilation de données précises sur les travaux souterrains de ces mines; vérification, par le calcul des levés, pour établir si les propriétaires limitent leur exploitation souterraine aux bornes de leurs propriétés, et, en général, inspecter et faire rapport sur toute question minière à l'étude dans les divisions des terres minières, des terres du Yukon, ou des terres scolaires.

Pour faire ce travail, j'ai un assistant qui m'accompagne sur le terrain, un dessinateur employé dans les bureaux d'Ottawa, et un inspecteur minier dont les bureaux chefs sont à Calgary.

Ci-suit un sommaire du travail accompli durant l'année en question:

Nombre des mines inspectées	245
" levés complets de mines nouvelles	9
" prolongements d'anciens levés des vieilles mines	38
" rapports rédigés et soumis	350
" plans faits d'après les notes de terrain	49
" déclarations sur le rendement, à peu près	150

On a découvert que plusieurs propriétaires donnaient des rapports inexacts. Ceux qui minent avec l'autorisation voulue et dont les rapports étaient inexacts ont dû rembourser la différence. Ceux qui n'étaient pas autorisés à miner ont dû payer double honoraire.

Au cours de l'hiver 1916-17 les notes de terrain ont été étendues, des plans ont été tirés, des calculs de rendement ont été faits, et l'on a soumis les cartes et les rapports susdits.

Nous avons de plus compilé une grande carte de la province d'Alberta, indiquant les houillères vendues ou louées, et aussi les terres scolaires, celles de la baie d'Hudson, des chemins de fer, les parcs et les réserves forestières. Cette carte sera utile aux propriétaires de houillères de l'Ouest et au public en général. La demande de ce chef sera certainement très forte, et l'on espère que la carte sera publiée prochainement pour être distribuée.

O. S. FINNIE,
Ingénieur-inspecteur.

RAPPORT ANNUEL DE L'ADMINISTRATEUR DU TERRITOIRE DU YUKON POUR L'EXERCICE TERMINÉ LE 31 MARS 1917.

PRODUCTION DE L'OR.

La quantité d'or extrait sur lequel on a payé un droit régalien a été de 264,020.47 onces estimées à $3,960,306.95, à $15 l'once. Les droits régaliens payés sur le rendement ont été de $99,007.92. Il y a eu diminution de $497,971.05 dans le rendement total de l'exercice terminé le 31 mars 1916. Cela vient surtout du chômage forcé d'une des plus fortes dragues de la *Yukon Gold Company;* cette drague avait fonctionné dans l'Eldorado, l'un des meilleurs creeks aurifères de la région, et avait atteint les limites des propriétés de la compagnie dans le creek dès l'automne de 1915. Elle n'a pas travaillé dans la saison de 1916.

L'or produit venait principalement des travaux de dragage et d'hydraulique faits par les différentes compagnies de minage à drague ou à l'hydraulique dans le territoire.

La *Walker's Fork Gold Dredging Co.* a terminé ses travaux dans la concession du creek Miller en septembre 1916, ayant exploité tout le territoire draguable de la con-

cession. La drague et l'outillage de la compagnie sont maintenant transportés et remontés sur la Upper-Sixty-Mile, où il semble y avoir latitude suffisante pour de grandes exploitations.

Une nouvelle compagnie est entrée en concurrence dans le district de la Upper-Sixty-Mile, et construit actuellement une drague qui fonctionnera sur le creek Higher.

Il y a aussi plusieurs mineurs particuliers travaillant et prospectant dans les nombreux creeks aurifères de tout le territoire.

Un compte rendu plus détaillé des travaux des grandes compagnies et des entreprises particulières ou de moindre importance se trouvera dans le rapport du commissaire de l'or.

EXTRACTION DU QUARTZ.

La propriété *Silver King Mining,* dans le district de la Stewart supérieure, où l'on a recueilli une forte quantité de minerai d'argent donnant en moyenne $250 par tonne, a été prise dans l'hiver de 1915-16, et a été depuis lors cédée par l'ancien propriétaire; les nouveaux titulaires ont laissé entendre qu'ils pousseraient le développement de la propriété au cours de la présente saison.

Le conseil du Yukon a voté lors de sa dernière session un crédit pour l'achat d'un foret à diamant. Ce foret servira à prospecter les nombreuses propriétés filonières actuellement détenues dans les districts de la Stewart et du Cheval-Blanc. Il faut toutefois regretter qu'en conséquence d'un accident très grave qui s'est produit dans les soutènements souterrains de la mine de cuivre Pueblo, l'exploitation a été arrêtée. Cette mine, pendant les travaux, était sûrement la plus forte expéditrice de minerai du territoire depuis bien des années. On espère toutefois que la propriété sera prochainement remise en état et reprendra l'expédition du minerai.

TRAVAUX PUBLICS.

Le crédit accordé par le conseil du Yukon pour l'entretien du régime voyer du territoire et la construction de nouvelles routes, là où elles sont nécessaires, a été bien administré. On a fait beaucoup de réparations et l'on a construit un fort milliaire de chemins nouveaux.

BÂTIMENTS PUBLICS.

On a fait les réparations et réfections nécessaires à tous les bâtiments administratifs du territoire. Une grande rallonge a été construite à l'école publique de Whitehorse, à l'usage d'une classe de high-school, ouverte au commencement de la saison scolaire actuelle.

Les écoles publiques du territoire ont été tenues à leur rang ordinaire d'efficacité. La fréquentation moyenne des écoles publiques de Dawson et Whitehorse a été maintenue au niveau des années passées. Des écoles assistées sont établies selon les besoins dans le territoire.

ADMINISTRATION DE LA JUSTICE.

Le territoire a été remarquablement indemne de criminalité. La force numérique de la Royale Gendarmerie à Cheval du Nord-Ouest a suffi au bon service policier.

Je transmets ci-contre les rapports du commissaire de l'or et de l'agent des bois et terres de la Couronne, et du contrôleur.

G.-N. WILLIAMS,
Administrateur.

Voici le rapport annuel du bureau du contrôleur pour l'exercice clos le 31 mars 1917.

Sur le crédit voté à la demande du ministère de l'Intérieur pour "l'administration du territoire du Yukon", on a dépensé $118,566.54, comme l'indiquent les rapports mensuels et les pièces justificatives transmises à ce ministère. Ceci indique une diminution de $11,399.33 d'avec les frais de l'exercice terminé le 31 mars 1916.

Les dépenses du compte du ministère de la Justice se sont élevées à $14,143.19, et des rapports mensuels ont été expédiés à ce ministère. Ceci représente une diminution de $3,267.37.

Sous le compte de Lettres de crédit, ministère des Travaux publics, pour l'entretien et les réparations des édifices publics dans le territoire du Yukon, les dépenses se sont élevées à $46,093.91, soit $12,643.73 de moins que l'année précédente; et celles des travaux d'améliorations des cours d'eau, à $3,394.82.

Les dépenses du compte des Affaires des Sauvages pour le soulagement des malades et des sauvages nécessiteux dans le territoire du Yukon, se sont élevées à $13,482.37; soit une augmentation de $2,975.91.

Les droits régaliens sur l'exportation perçus sur le territoire pendant l'année se terminant le 31 mars, se sont chiffrés à $99,007.92; perçus à Dawson, $98,555.45, à White-Horse, $452.47; et à Quarante-Milles, aucun.

Les certificats délivrés aux exportateurs d'or d'Alaska ont rapporté $37.50; perçu à Dawson, $33; et à White-Horse, $4.50.

Les recettes encaissées au bureau du Commissaire des terres aurifères et provenant de redevances minières s'élèvent à $48,854.11; et celles perçues au bureau de l'agent des Bois et des Terres de la Couronne et provenant des bois, à $13,345.98; et des Terres fédérales, à $5,597.51. Les recettes provenant de ces diverses sources ont été déposées en fidéicommis au compte du revenu du Dominion à la banque Canadienne du Commerce, tous les jours au fur et à mesure de leur rentrée, et l'on a expédié hebdomadairement des traites au ministère en faveur du receveur général. Les états hebdomadaires de ces différentes sources de recettes, avec les talons de souche, ont été vérifiés à ce bureau et transmis au ministère; on a aussi pointé et transmis des résumés mensuels.

Les recettes du bureau d'enregistrement provenant d'honoraires sur les titres de propriété des terres, pour l'année se terminant le 31 mars, se sont élevées à $796.85, et cette somme a été déposée chaque jour, au fur et à mesure de sa rentrée, en fidéicommis au compte du revenu du Dominion, et chaque semaine, des traites en faveur du receveur général ont été expédiées au ministère. Des états mensuels en double ont également été pointés et transmis au ministère.

Les recettes provenant de la vente des timbres de loi de la cour territoriale du Yukon se sont élevées à $2,268.25.

G. A. JECKELS,
Contrôleur.

Rapport annuel du commissaire des terrains aurifères du territoire du Yukon pour l'exercice terminé le 31 mars 1917, accompagné des états suivants:

1. Un état financier accusant les recettes du bureau du commissaire des terrains aurifères durant l'exercice sous revue, ainsi que les recettes encaissées dans les bureaux des receveurs des mines pour les districts miniers de Duncan et de Soixante-Milles.
2. Un état financier des recettes encaissées dans le bureau du commissaire des terrains aurifères pour l'exercice portant une récapitulation des recettes.
3. Un état comparatif des recettes de l'exercice clos le 31 mars 1915, et de l'exercice clos le 31 mars 1916.

Cet état comparatif accuse une diminution de $7,186.78 sur les recettes de l'exercice clos le 31 mars 1916. Cette diminution provient en grande partie des conditions résultant de la guerre. Cent quatre-vingt-deux claims de placer et quarante-trois claims miniers sont gardés à l'abri de la cancellation parce que leurs propriétaires sont à la guerre. Cette condition des choses entraîne pour nous une perte considérable de revenu; en plus, un si grand nombre de prospecteurs et de mineurs se sont enrôlés qu'il y a eu une forte diminution dans le nombre des nouvelles localisations, d'où résulte une autre perte de revenu.

LA "YUKON GOLD COMPANY".

Dragage.—La *Yukon Gold Company* a fait fonctionner à leur maximum, durant l'année, ses dragues et ses installations hydrauliques; elle a utilisé sept dragues. La drague *No 3* que j'ai mentionnée dans mon rapport précédent, disant qu'on était à la fin de la saison. Les autres dragues ont fonctionné durant 162 jours. Suivent les détails:

No.	Fabrique.	Capacité des augets.	Localité.
1	Bucyrus	5 pieds cubes.	97A à 102 en bas de Bonanza.
2	"	5 "	41 à 37 " "
3	"	5 "	18 à 16 " Bear Bonanza.
4	Marion	7 "	46 à 50 en bas du Hunker.
5	Bucyrus	7 "	Disc. Bonanza à 1 Eldorado.
6	"	7 "	11 à 9 creek Gold Run.
8	"	7 "	30 à 38 en haut Bonanza.

L'usine d'énergie hydro-électrique que possède la compagnie sur la rivière Douze-Milles a fourni toute l'énergie nécessaire au fonctionnement de l'installation de la compagnie.

Il a été employé, en moyenne, au fonctionnement de ces dragues et des machines qui dégèlent au moyen de la vapeur, 281 hommes; et l'on a dragué un total de 5,400,000 verges cubes.

Service des machines hydrauliques.—Les machines hydrauliques ont été utilisées à neuf différents endroits sur la propriété de la compagnie, comme suit:

Lovett-Gulch,
American-Hill,
Fox-Gulch,
Magnet-Gulch.
Adams-Hill,
Bunker-Hill,
Monte-Cristo-Gulch,
American-Gulch,

On a employé, en moyenne, 72 hommes et l'on a dragué un total de 2,200,000 verges cubes.

Divers.—En plus des hommes occupés au dragage et au service des machines hydrauliques, on a employé aussi un nombre considérable d'hommes à prospecter, à entretenir les fossés et à travailler dans les usines d'énergie et les ateliers à machines.

Voici la quantité moyenne des hommes employés par cette compagnie durant la saison:

Mines hydrauliques (avril à octobre)	72
Dragage et dégel (avril à octobre)	281
Fossés (avril à octobre)	37
Autres emplois (avril à octobre)	87
Total	477

LA "CANADIAN KLONDIKE MINING COMPANY, LIMITED."

Dragage.—Cette compagnie a fait fonctionner ses quatre dragues pendant la saison, et jusqu'au 1er janvier 1917, avait enlevé 5,950,400 verges cubes de matériaux. Les détails se rapportant à ces travaux sont comme suit:

N°	Capacité des godets.	Localité.
Canadienne n° 1.	7½ pieds cubes.	Creek Hunter supérieur.
" n° 2.	17 " "	Dans la vallée Klondike sur le bail d'exploitation hydraulique n° 18.
" n° 3.	17 " "	Dans la vallée Klondike sur le bail d'exploitation hydraulique n° 18.
" n° 4.	17 " "	Dans la vallée Klondike sur le bail d'exploitation hydraulique n° 18.

Canadienne n° 1 en opération 236 jours.
" n° 2 " 318 "
" n° 3 " 168 "
" n° 4 " 197 "

Dans mon rapport de l'an dernier, je mentionnais le fait que la drague *Canadienne n° 4* avait été en opération jusqu'au 25 janvier, brisant tous les records précédents pour les travaux de dragage d'hiver dans le Yukon. Cette année, cette compagnie a maintenu au moins une drague en opération pendant tout l'hiver. La drague *Canadienne n° 2* a fonctionné sans interruption jusqu'au 26 mars, où on l'a arrêtée afin de lui faire subir les réparations annuelles nécessaires. Au moment où cette drague a suspendu ses travaux, la drague *Canadienne n° 4,* remise en bon état, a poursuivi les travaux. Ce résultat est d'autant plus remarquable si on tient compte du fait que l'hiver dernier a été d'une sévérité exceptionnelle.

Toutes les dragues que cette compagnie exploite sont mues par l'électricité, le courant provenant de l'usine hydro-électrique de la *Canadian Klondike Power Company* située à la fourche nord de la rivière Klondike. Cette usine, placée sous la même direction que la *Canadian Klondike Mining Company, Limited,* a fonctionné pendant tout l'hiver.

On est à construire un immense réservoir à un point situé à trois milles en amont de la prise d'eau du canal actuel sur la branche nord. Le but de ce réservoir est de conserver l'excès d'eau de la branche nord afin de l'utiliser lorsque le débit de ce cours d'eau est insuffisant. Ie réservoir, une fois terminé, aura une capacité permettant d'exploiter l'usine hydro-électrique entière pendant une période de 60 jours. On a consacré une somme de $125,000 à ces améliorations en 1916, et il faudra dépenser une somme égale pour terminer l'entreprise.

Opérations hydrauliques.—La pompe installée l'an dernier près de l'embouchure du creek Hunker a fonctionné pendant toute la saison; on y a lavé 163,060 verges cubes de gravier. L'approvisionnement d'eau pour cette pompe provient de la rivière Klondike; un canal de 4 milles de longueur l'amène à l'usine. La pompe se décharge dans un canal sur la limite gauche du creek Hunker, lequel amène ensuite l'eau à l'endroit des travaux hydrauliques sur le creek Last-Chance, à une distance d'environ quatre milles. L'outillage comprend une pompe centrifuge Kingsford à quatre phases, reliée directement à un moteur à babines d'une force de 1,200 chevaux, pompant contre une colonne hydraulique de 600 pieds.

Divers.—En outre des hommes employés directement aux travaux de dragage et aux travaux hydrauliques, un grand nombre était occupé à l'entretien des canaux, aux travaux de recherches, à la coupe et au charroyage du bois, et dans l'atelier. Cette compagnie a employé une moyenne de 300 hommes pendant la saison d'été.

NORTHWEST CORPORATION COMPANY.

Cette corporation, par ses compagnies de tenure, la *Dominion Mining Company,* la *Big Creek Mining Company* et la *Calder Mining Company,* contrôle la plus grande partie des creeks Dominion, Soufre et Quartz.

On n'a pas trouvé d'or pendant l'année, les travaux exécutés se rapportant à la canalisation des terrains seulement. La *Dominion Mining Company* a travaillé sur le creek Dominion supérieur, enlevant 121,413 verges cubes de terre; la *Big Creek Mining Company,* sur le creek Dominion inférieur, a enlevé 267,351 verges cubes de terre; et la *Calder Mining Company,* sur le creek Quartz, a enlevé 267,751 verges cubes de terre.

Comme je le disais, dans mon rapport de l'an dernier, je ne crois pas que cette corporation entreprenne des travaux considérables avant que la guerre soit terminée.

NISLING MINING DEVELOPMENT AND MERCANTILE COMPANY.

Cette compagnie a acheté 70 placers sur le creek Nanson supérieur et sur ses tributaires. Au cours de l'an dernier, cette compagnie a fait des dépenses considérables pour le transport de conduites hydrauliques et autres outillages sur sa propriété; elle espère, au cours de la prochaine saison, terminer son système de canaux et installer son outillage hydraulique.

OPÉRATIONS PARTICULIÈRES.

Bien que la plus grande partie des creeks et des tributaires des rivières Klondike et Indienne soit maintenant détenue par les compagnies susmentionnées, il se fait encore beaucoup de travaux particuliers sur ces creeks.

L'an dernier, le creek du Soufre comptait 90 usines à vapeur et de lavage; le creek Hunker et ses tributaires en comptaient dix, ainsi que cinq opérées d'après le système d'extraction et de galaries et neuf d'après un système hydraulique.

Le creek Dominion comptait cinq usines particulières; le creek Quartz et ses tributaires, quinze, le Black-Hill, huit; le Scroggie et ses tributaires, quinze, le creek Barker, trois; le creek Thistle, sept; le Kirkman, onze; All-Gold, trois; Gold-Run, deux, le creek Bonanza et ses tributaires, vingt-cinq; le creek Rude, huit; Henderson, huit; Clear, cinq et le creek Dix-Milles, sept.

En outre de ces travaux réels d'exploitation, il s'est fait beaucoup de travaux de recherche sur les creeks cités plus haut et sur d'autres attenant au district.

EXPLOITATION DE FILONS, DISTRICT DE DAWSON.

Des nombreux droits miniers dans ce district, bien peu sont exploités, si on en excepte les travaux nécessaires à la conservation des droits sur la propriété.

M. James Lloyd a continué son tunnel sur le terrain minier de "Red-Hill", situé sur le creek Gold-Run; il a atteint une longueur de 170 pieds; ce monsieur se dit enchanté de ses projets.

Au cours de l'été dernier, la *Bear Creek Mining Company,* a fait transporter un moulin à Dawson, dans le but de l'installer sur sa propriété à Bear-Creek, mais à cause de quelque erreur dans les conditions financières, le moulin n'est pas encore en place.

Le docteur J. O. Lachapelle et ses associés ont fait des travaux considérables d'amélioration sur leurs mines de cuivre du creek Williams; ils ont actuellement, sur le bord du Yukon, quelques tonnes de minerai qu'ils expédieront à l'ouverture de la navigation.

PLACERS AURIFÈRES, DISTRICT DE DUNCAN.

Les opérations des placers aurifères dans ce district ont été conduites à peu près sur le même pied qu'en 1916. Elles ont continué à être profitables sur les creeks Dublin, Haggart, Highest et Duncan. Un plus grand développement des exploita-

tions du creek Gull, dans la section du lac Mayo de ce district, a placé ce creek dans la classe des exploitations productives.

La *Kiasko Dredging Company,* compagnie américaine constituée en vertu des lois de l'état de Washington, a obtenu une option opérante sur la plus grande partie du creek Highet, et elle projette d'y installer une drague en 1917. La machinerie de cette drague a été débarquée à Mayo avant la clôture de la navigation, l'an dernier, a été expédiée à Highet au cours de l'hiver, et on s'attend à ce que la drague fonctionne l'été prochain. Si les opérations de cette drague réussissent, il est probable que d'autres dragues seront installées dans ce district.

La concession du creek Dublin, qui a été ouverte à l'inscription des placers le 5 février dernier, était virtuellement toute localisée. Une découverte de schéelite sur ce creek a stimulé l'activité des prospecteurs.

EXPLOITATION DE FILONS, DISTRICT DE DUNCAN.

Des travaux considérables ont été exécutés au cours de l'année pour le développement des différents claims minéraux de ce district, particulièrement sur les claims du groupe Stuart et Catto, dans le ravin Dublin, et sur les propriétés Silver Lead, sur le creek Galéna.

On a extrait du claim minier " Silver King," l'an dernier, mille cent cinquante-quatre tonnes de minerai très riche, et bien qu'aucune opération n'ait été poursuivie sur cette propriété au cours de l'hiver dernier, les propriétaires disent qu'ils continueront leur exploitation cet été.

PLACER AURIFÈRE, DISTRICT DE SIXTY-MILE.

Ce district continue à fournir une production constante; 170 claims de placers sont bien en train et environ 100 hommes ont été employés pendant l'année à des opérations individuelles dans le district.

La drague *Milvain* qui, pendant plusieurs années, a opéré sur la concession du creek Miller, a terminé son travail à cet endroit et on est en train de la remonter sur les claims de placers appartenant à la *North American Transportation and Trading Company,* situés sur la Sixty-Mile, entre les embouchures des creeks Big-Gold et Miller.

G. P. MACKENZIE,
Commissaire des terrains aurifères.

Rapport de l'agent des terres et forêts de la Couronne du distric de Dawson, pour l'exercice clos le 31 mars 1917, accompagné des états suivants:

1. Un état des recettes perçues par droit régalien dans la division des bois de ce bureau, sur le bois coupé sur des limites à bois, redevances payées au sujet de ces limites, somme due sur saisie de bois coupé illégalement et droits de coupe de foin.
2. Un état des recettes perçues dans la division des terres fédérales de ce bureau et provenant des loyers de terres, des honoraires de bureau, des ventes de terres, des loyers des terrains houillers, et des homesteads.

Ces états indiquent une augmentation nette de $477.16 sur le revenu de la division des terres de la Couronne, et une augmentation de $4,118.76 dans la division des

bois, sur les recettes inscrites au rapport de l'exercice financier clos le 31 mars 1916. L'augmentation du revenu de la division des bois est due surtout à la quantité de bois coupé pour le marché de Dawson. Par suite de difficultés de transport, l'approvisionnement de Dawson en charbon n'était pas suffisant pour répondre à la demande, et en conséquenre on a employé plus de charbon comme combustible.

BOIS ET FORÊTS.

Pendant l'année, on a émis cent cinquante-huit permis, en vertu desquels ont été coupés 398,502 pieds de bois, mesure de planche, 20,550 cordes ½ de bois, et 2,550 pieds linéaires de poteaux de téléphone. On a coupé et vendu sous permis 1,969½ cordes de bois de chauffage et 79,408 pieds de bois, mesure de planche. Des amendes de saisie ont été payées sur 728½ cordes de bois de chauffage.

Quatre scieries ont fonctionné dans le district au cours de l'année. La *Yukon Saw Mill Company* a exploité son moulin de Dawson et manufacturé tout le bois indigène requis pour alimenter le marché de Dawson et les creeks avoisinants. Cette compagnie a en mains un bon assortiment de bois indigène et de bois de la Colombie-Britannique. La scierie de la *Canadian Klondike Mining Company, Limited,* située sur le bras nord de la rivière Klondike, a manufacturé tout le bois dont cette compagnie a besoin pour ses vastes opérations minières. Les moulins exploités par MM. C. L. Snell et J.-B. Lefebvre, qui en sont les propriétaires, à Mayo, a préparé suffisamment de bois pour les besoins du district de la Stuart supérieure.

Au cours de l'année, de fréquentes inspections ont été faites des différents camps d'exploitation forestière. Aucun incendie de quelque importance n'a eu lieu.

HOUILLE.

La *Five Fingers Coal Company* a exploité sa mine de Tantalus pendant l'été et expédié à Dawson tout le charbon que la *Transportation Company* a pu transporter. Par suite de la grève des employés de ses docks, la *Transportation Company* a été incapable de fournir des moyens de transport à la compagnie de charbonnage; en conséquence, plusieurs clients de la compagnie de charbonnage à Dawson, ne pouvant se procurer du charbon, ont été forcés de substituer le bois à la houille pour le chauffage de leurs établissements.

On n'a pas extrait de charbon de la mine de la *Northern Light, Power and Coal Company, Limited,* à Coal-Creek.

AGRICULTURE.

Cinq concessions de homesteads ont été accordées au cours de l'année et la superficie en culture a été plus considérable qu'en toute autre année. Les récoltes ont été excellentes tant pour la quantité que pour la qualité. La croissance des différents grains, qui ont été coupés principalement pour servir de fourrage, a été très forte.

La récolte des pommes de terre a été bonne et chaque année la qualité des pommes de terre paraît s'améliorer. Environ 85 pour 100 des pommes de terre consommées dans le territoire sont cultivées sur les lieux, de même que presque tous les autres légumes.

Les cultivateurs du voisinage de Dawson font d'intéressantes expériences pour la culture des différents grains. Sur la ferme de James R. Farr, à l'embouchure du creek Swede, on a coupé le 17 août du blé semé le 22 avril et qui était tout à fait mûr; il était d'excellente qualité et a donné un rendement phénoménal.

G. P. MACKENZIE,
Agent des terres et forêts de la Couronne.

DIVISION DES TERRES DE LA COURONNE.

—	Loyers de terres.	Ventes de terres.	Honoraires de bureaux.	Loyers de houillères.	Homesteads	Total.
	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.
Avril 1916	2,037 73	9 81				2,047 54
Mai "	1,049 61	203 45	0 10		0 10	1,273 06
Juin "	137 50	79 30				216 80
Juillet "	13 79	5 00				18 79
Août "	18 90	127 07			0 10	155 97
Septembre "	235 10	85 67			0 10	330 77
Octobre "	3 66	73 25				76 91
Novembre "	90 00		0 02		0 10	102 00
Décembre "	11 07	138 00		0 40		189 07
Janvier 1917	1,146 98				0 10	1,156 98
Février "	14 87	2 75				17 62
Mars "	12 00					12 00
Totaux	4,771 21	724 30	0 12	0 40	0 50	5,597 51

Recettes totales, 1915-1916 ....$ 5,120 35
Recettes totales, 1916-1917.................$ 5,597 51

Augmentation nette, 1916-1917.............$ 477 16

DIVISION DES BOIS DE LA COURONNE.

—	Droits régaliens.	Permis d'exploitation forestière.	Honoraires de saisies.	Permis de fenaison.	Total.
	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.
Avril 1916	200 00	805 69	63 00		1,068 69
Mai 1916	788 85	1,355 30	145 00	49 00	2,338 15
Juin 1916	158 81	1,102 75	47 75	16 00	1,325 31
Juillet 1916	8 25	1,963 49	14 50	18 50	2,004 74
Août 1916		983 22	10 00		993 22
Septembre 1916	69 50	906 75	57 50		1,033 75
Octobre 1916		1,242 37	76 00		1,318 37
Novembre 1916	39 00	516 25	145 25		700 50
Décembre 1916		571 25	19 50		590 75
Janvier 1917		330 00	20 00		350 00
Février 1917		740 00	16 00		756 00
Mars 1917		836 50	30 00		866 50
Totaux	1,264 41	11,353 57	644 50	83 50	13,345 98

Recettes totales, 1915-1916.................$ 9,227 22
Recettes totales, 1916-1917.................$ 13,345 98

Augmentation nette, 1916-1917...........$ 4,118 76

ETAT FINANCIER du bureau du commissaire des terrains aurifères, année finissant le 31 mars 1917.

RÉCAPITULATION.

—	Inscriptions de claims de placer.	Renouvellements d'inscriptions.	Nouvelles inscriptions.	Enregistrement de documents de placer.	Sommaire des placers.	Droits de prise d'eau.	Energie hydraulique.	Dragage.
	$ c.	$ c.	$ c.		$ c.		$ c.	$ c.
Dawson	600 00	33,325 00	1,310 00	2,697	13 50	270	1,963 50	866 03
Duncan	560 00	1,710 00	340 00	127	....	....	....	....
Soixante-Milles	70 00	1,550 00	400 00	116	....	....	....	....
	1,230 00	36,585 00	2,050 00	2,940	13 50	270	1,963 50	866 03

—	Registres de quartz.	Certificats d'exploitation.	Certificats d'association.	Certificats d'améliorations.	Enregistrement de documents relatifs aux quartz.	Impositions.	Mesurage et concession de la couronne.	Sommaires, quartz.
	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.
Dawson	270 00	920 00	17 50	0 05	190 00	200 00	98 37	....
Duncan	345 00	307 50	17 50	0 20	195 00	....	323 71	26 50
Soixante-Milles	....	....	....	....	....	....	....	....
	615 00	1,227 50	35 00	0 25	385 00	200 00	422 08	26 50

ETAT FINANCIER du bureau du commissaire des terrains aurifères, Dawson, T.Y., du 1er avril 1916 au 31 mars 1917.

RECETTES.

Placer—		
Inscriptions	$ 600 00	
Nouvelles inscriptions	33,325 00	
Renouvellements	1,310 00	
Documents enregistrés	2,697 00	
Sommaires	13 50	
		$37,945 50
Quartz—		
Inscriptions	$270 00	
Certificats d'exploitation	920 00	
Certificats d'association	17 50	
Certificats d'améliorations	5 00	
Documents enregistrés	190 00	
Impositions	200 00	
Mesurage et concessions de la couronne	98 37	
		1,700 87
Divers—		
Droits de prise d'eau	8 560 00	
Energies hydrauliques	1,710 00	
Dragage	866 03	
		3,099 53

ETAT FINANCIER du bureau du commissaire des terres aurifères, etc.—*Fin.*

RECETTES—Fin.

Duncan—		
Inscriptions de claims de placers	$ 560 00	
Nouveaux établissements de placers	1,710 00	
Renouvellements de placers	340 00	
Documents et placers enregistrés	127 00	
Registres de quartz	345 00	
Certificats d'exploitation de quartz	307 50	
Certificats d'association pour exploitation de quartz	17 50	
Certificats d'améliorations (quartz)	20 00	
Documents enregistrés (quartz)	195 00	
Sommaires	26 50	
Mesurage et concessions de la couronne	323 71	
		3,972 21
Soixante-Milles—		
Inscriptions de claims de placers	$ 70 00	
Renouvellements de placers	1,550 00	
Nouveaux emplacements de placers	400 00	
Documents de placers enregistrés	116 00	
		$2,136 00
		$48,854 11

DÉBOURSÉS.

Contrôleur	$48,854 11	
	$48,854 11	$48,854 11

ETAT COMPARATIF—Recettes, bureau du commissaire des terres aurifères, Dawson, T.Y.

—	Exercice se terminant le 31 mars 1916.	Exercice se terminant le 31 mars 1917.	Augmentation, 1917.	Diminution, 1917.
	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.
Inscriptions de claims de placer	5,900 00	1,230 00	....	4,670 00
Renouvellements de placer	39,870 00	36,585 00	....	3,285 00
Nouveaux établissements de placer	1,830 00	2,050 00	220 00	....
Documents de placer enregistrés	1,851 00	2,940 00	1,089 00	....
Sommaires de placer	84 50	13 50	....	71 00
Droits de prise d'eau	175 00	270 00	95 00	....
Energies hydrauliques	2,495 77	1,963 50	....	532 27
Dragage	518 76	866 03	347 27	....
Registres de quartz	830 00	615 00	....	215 00
Documents enregistrés (quartz)	264 00	385 00	121 00	....
Certificats d'exploitation de quartz	1,342 50	1,227 50	....	115 00
Certificats d'association pour exploitation de quartz	52 50	35 00	....	17 50
Certificats d'amélioration pour exploitation de quartz	20 00	25 00	5 00	....
Impositions, exploitation de quartz	100 00	200 00	100 00	....
Mesurages, exploitation de quartz	701 86	422 08	....	279 78
Sommaires (quartz)	5 00	26 50	21 50	....
	56,040 89	48,854 11	1,998 77	9,185 55
Diminution nette	....	....	....	7,186 78

RAPPORT DES TERRES FÉDÉRALES ET DISTRICT MINIER DE WHITEHORSE.

Ce rapport vise à expliquer toutes les opérations dirigées par ce bureau concernant l'exploitation minière, les terres fédérales et bois de la Couronne, ainsi que les opérations des bureaux miniers de Kluane et Conrad, jusqu'au premier du mois de janvier dernier. A cette époque ces deux bureaux furent fermés et les documents qui s'y trouvaient furent transférés au bureau de Whitehorse d'où les travaux seront dirigés à l'avenir. Je n'ai guère lieu de croire que ces mesures soient de nature à offrir quelques inconvénients aux mineurs de Kluane et de Conrad. Deux agents compétents ont été nommés: M. A. D. McLennan, ancien registraire, étant nommé pour Kluane et M. Matthew Watson pour Conrad. Je suis certain qu'avec le concours de ces deux hommes la tâche de poursuivre les travaux de leurs anciens districts sera effectuée d'une manière satisfaisante.

EXPLOITATION DES FILONS.

L'année s'est ouverte sous des auspices les plus encourageants en ce qui concerne le développement de cette partie la plus importante du district de Whitehorse. Six des mines de cuivre les plus importantes du district de Whitehorse étaient au maximum de leur développement ou s'apprêtaient à l'être. Ces mines étaient la "Pueblo," la "Grafter," la "War-Eagle," la "Copper-King," l'"Anaconda n° 2" et la "Carlisle." Toutes ces mines ont été exploitées assez régulièrement pendant l'année; aussi nous y avons fait des expéditions de minerai assez considérables. Malheureusement, un accident très sérieux est survenu à une des plus considérables de celles-ci, la "Pueblo"; le 21 mars dernier, un éboulis de terre se produisait détruisant pratiquement toute la charpente de soutènement entre les niveaux 200 et 400, à l'exception du puits principal. Dans cet éboulis, neuf hommes furent enterrés; après d'héroïques efforts, des compagnons de travail réussirent à en dégager trois; les autres ne purent être sauvés parce que le puits principal était devenu à ce moment excessivement dangereux. A la suite de ce triste événement, on fit sortir tous les mineurs et on décida de fermer la mine complètement. Les machines et outils, y compris un foret à diamant appartenant au gouvernement, y furent perdus. M. Greenough, gérant, estime les pertes à près de 40,000 dollars. A l'heure actuelle, la mine est remplie d'eau et il n'y a pas d'espoir de l'exploiter davantage à moins qu'on y pratique un nouveau puits.

Pendant l'année on a expédié plus de 61,000 tonnes de minerai de cuivre, et les recettes touchées aux fonderies, déduction faite des frais de transport et de fondage, se chiffrent à près de $668,000. Voici ces chiffres en détails:

"Pueblo", 51,554 tonnes; valeur nette comme ci-dessus.	$515,540
"Grafter", 6,500 tonnes; valeur nette comme ci-dessus.	80,000
"War Eagle", 1,931 tonnes; valeur nette comme ci-dessus.	38,926
"Copper King", 741 tonnes; valeur nette comme ci-dessus.	23,419
"Anaconda", 360 tonnes; valeur nette comme ci-dessus.	10,000

En plus, nous avons extrait de la mine "Venus" au moins 500 tonnes de minerai; aussi, des quelques propriétés minières avoisinantes et situées sur le tributaire Windy du lac Tagish, nous avons expédié quelques tonnes de minerai contenant de l'or, de l'argent et du plomb. La moyenne des recettes provenant de ces sources diverses, d'après un rapport concernant les envois de 150 tonnes, semble être d'environ $42 la tonne. Cette mine "Venus" est exploitée par les mines Lakinaw et Tagish, dont le bureau-chef est à Seattle, Washington. Une installation de concentration est affectée à cette propriété; elle fut construite par le colonel J. H. Conrad, il y a quelques années, mais on l'a trouvée inefficace sous bien des rapports à cette époque, par le fait qu'on y perdait d'après ce procédé une trop grande quantité de minerai. On est à reconstruire les installations d'après des plans plus nouveaux et plus modernes, et l'on croit qu'elle devrait donner toute la satisfaction voulue.

La situation minière du district est demeurée à peu près la même, et le rendement a quelque peu diminué. On s'attendait, l'an dernier, à ce que le rendement minier du creek Livingstone soit augmenté, mais jusqu'à présent il n'en a pas été ainsi. Toutefois, les mineurs sont confiants dans l'avenir de leurs claims et sont convaincus que le rendement de leurs mines augmentera considérablement dans un avenir très rapproché; on peut en dire autant des mines de Kluane. Ces deux établissements miniers ont à souffrir du manque de capital, et dans une certaine mesure, de la main-d'œuvre; à ce dernier inconvénient, s'ajoute le fait qu'un grand nombre de jeunes gens se sont enrôlés sous les armes.

Nous n'avons rien de neuf à dire cette année sur la question du bois et des terres. Nous avons émis sept permis pour la coupe du bois de corde et un pour le bois scié; aussi, des honoraires ont été perçus pour 3,226 cordes de bois.

Les terres affectées à l'élevage du renard ont été maintenues comme l'an dernier, mais je crois que les revenus en seront plus considérables cette année. Il est difficile de se procurer des détails sur l'augmentation de la production; bien des propriétaires eux-mêmes n'en connaissent pas plus long que nous. Toutefois, l'on semble être d'avis que, tant sous le rapport de la quantité que de la qualité, l'augmentation du troupeau est des plus encourageante.

R. C. MILLER,
Commissaire-adjoint des terres aurifères.

RAPPORT DU SERVICE DES BOIS ET DES PÂTURAGES.

Le rapport suivant est celui de l'exercice clos le 31 mars 1917:

Les recettes de l'année provenant des forêts, des pâturages et des terres à foin se sont élevées à $534,381.75, soit une augmentation de $40,410.63 sur l'année précédente.

A la fin de ce rapport, on trouvera l'exposé "A" qui indique les recettes totales de l'année provenant des diverses sources de la division; l'exposé "B", montrant les recettes perçues pour les bois par les agences; l'exposé "C", signalant d'autres sources de revenus, et l'exposé "D" démontrant le travail fait par le bureau.

Ci-joint se trouvent aussi les rapports des agents des bois de la Couronne à Calgary, Edmonton, Prince-Albert, Winnipeg, Kamloops, Revelstoke et New-Westminster, établissant les recettes perçues pour les terres fédérales dans leurs agences respectives ainsi que d'autres renseignements.

Le rapport de l'inspecteur des agences des bois de la Couronne, dont les quartiers généraux sont à Winnipeg, et les rapports des inspecteurs des branches situées à Calgary, Maple-Creek, Moosejaw, Minnedosa et Prince-Albert, y sont aussi annexés.

Les recettes provenant des bois et des pâturages de la Couronne, et perçues aux agences des bois de la Couronne ci-dessus énumérées, le nombre des scieries en exploitation sur les limites à bois avec autorisation, et le nombre des scieries amovibles peuvent se résumer comme suit:

Agence.	Recettes totales.	Nombre de scieries fonctionnant en vertu d'une licence.	Nombre de scieries fonctionnant en vertu d'un permis.
	$ c.		
Calgary	35,253 85	15	16
Edmonton	93,311 74	39	75
Prince-Albert	67,816 99	23	35
Winnipeg	64,469 60	24	32
Kamloops	20,883 51	4	
New-Westminster	92,768 25	25	
Revelstoke	31,576 07	4	

Les rapports des opérations reçus accusent la quantité suivante de bois de construction fabriqué et vendu en vertu de licences du gouvernement pendant l'année, dans les régies des forêts dont il est question plus haut:

——	Fabriqué.	Vendu.
Bois scié, pds, m.p.	277,189,607	250,460,536
Billes à bardeaux	39,711	39,999
Traverses de chemin de fer	133,030	243,708
Lattes	46,653,764	42,435,884
Pilotis (pieds linéaires)	38,940	47,160
Poteaux télégraphiques	2,365	2,365
Bois de corde	5,331	3,218
Pôteaux de clôtures	783,552	

Le matériel suivant a été fabriqué et vendu sur les limites à bois et dans des scieries amovibles:

——	Fabriqué.	Vendu.
Bois de charpente, pieds m.p	13,390,435	13,936,771
Bois de corde	7,677	10,765
Bardeaux	206,000	879,000
Traverses de chemins de fer	4,098	4,098
Pôteaux de clôture	2,000	2,700

On trouvera dans les rapports ci-joints des agents la quantité de bois fabriqué et vendu dans chaque agence.

Les superficies des forêts détenues en vertu de licences et de permis dans les provinces du Manitoba, de Saskatchewan et d'Alberta ainsi que dans la zone du chemin de fer dans la province de la Colombie-Anglaise étaient comme suit:

Agence.	En vertu des licences.	En vertu des permis.
	Milles carrés.	Milles carrés.
Manitoba	1,217·34	567·17
Alberta	2,019·25	34·83
Saskatchewan	1,858·49	112·89
Colombie-Britannique	1,724·82	4·51
Totaux	6,819·90	719·40

Pendant l'année on a acordé 116 permis de coupe de bois, parmi lesquels il y avait 2 licences de coupe, 51 pour scieries portatives et 63 permis pour coupe de bois de corde.

PÂTURAGES.

Le 31 mars 1917, il y avait en vigueur 4,060 baux de pâturage couvrant une superficie totale de 5,689,464 acres dans les provinces du Manitoba, l'Alberta, la Saskatchewan et la Colombie-Britannique.

Manitoba	64,399
Alberta	2,509,527
Saskatchewan	2,724,368
Colombie-Britannique	391,170
Total	5,689,464

Ceci est une augmentation de 474,397 acres sur l'an dernier. Durant l'année, on a émis 1,008 baux de pâturage nouveaux.

TRAVAIL DE BUREAU.

Voici un état partiel du travail de bureau fait à Ottawa pendant l'année:—

Lettres reçues et mises en liasse	28,991
Lettres expédiées	49,773
Plans et croquis préparés	604
Demandes de terrains	212
Rapport des arpentages de limites à bois, examinés et revus	5
Demandes reçues pour pâturages	1,524
Demandes reçues pour terres à foin	15
Plans de limites à bois et ranches d'après les plans des townships et pour agents	548
Autres plans de townships pour les mêmes fins, qui étaient libres	908
Concessions de bois et pâturages enregistrés	272
Comptes de grand-livre tenus à jour (bois)	914
Comptes de protection contre l'incendie, enregistrés	734
Comptes de pâturages inscrits	4,060
Saisies vérifiées et inscrites	257
Permis de bois vérifiés et inscrits	6,089
Permis de fenaison vérifiés et inscrits	3,800
Permis de pâturages émis en triple copies	1,010
Licences de limites à bois faites en double	657
Licences de limites à bois accordées	2
Licences de scieries amovibles accordées	51
Licences de bois de chauffage accordées	63
Quittances faites en quadruple copies	2,262

B. L. YORK,
Contrôleur.

TABLEAU "A"—État des recettes pour l'exercice 1916-17.

Mois.	Forêts.	Pâturages.	Foin.	Enregistrement.	Taxe de feu.	Améliorations.	Total.
1916.	$ c.	$ c.	$ c.	c.	$ c.	$ c.	$ c.
Avril........	49,182 60	8,846 72	32 80	6 00	1,764 33	90 00	59,922 45
Mai..........	32,836 72	10,124 15	3,867 25	12 00	5,917 69	69 80	52,827 61
Juin	23,618 97	11,870 95	1,496 50	....	6,257 82	60 00	43,304 24
Juillet......	47,522 40	8,987 47	1,767 25	57 10	937 55	286 00	59,557 77
Août	43,401 36	8,823 28	582 70	19 00	2,092 78	180 00	55,099 12
Septembre.....	26,344 20	6,207 65	86 95	28 00	188 48	350 00	33,205 28
Octobre...	52,739 51	11,286 99	16 40	4 00	436 88	40 00	64,523 78
Novembre......	14,147 76	10,087 66	53 55	15 00	31 26	30 00	24,365 23
Décembre	17,985 29	12,540 06	15 95	43 00	42 45	21 00	30,647 75
1917.							
Janvier.. .. .	40,748 60	11,483 11	8 70	12 70	84 97	209 50	52,547 58
Février........	15,828 99	7,304 26	20 75	8 30	294 72	65 00	23,522 02
Mars..........	21,255 62	13,430 07	9 80	6 00	2 43	155 00	34,858 92
	385,612 02	120,992 37	7,958 60	211 10	18,051 36	1,556 30	534,381 75

TABLEAU "B"—Etat des recettes provenant des forêts pour l'exercice 1916-17.

Agences.	Pâturages	Foin.	Honoraires d'enregistrement.	Taxe de feu.	Améliorations.	Totaux.
	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.
Battleford				590 42		590 42
" bureau chef						
Calgary		1,745 30	9,413 35	5,434 14	2,908 75	19,501 54
" bureau chef		2,798 14	14 90		40 00	2,853 04
Dauphin				856 30	590 35	1,446 65
" bureau chef				25		25
Edmonton	8,454 67	2,606 89	19,976 96	40,514 78	11,175 20	82,728 50
" bureau chef	705 60	1,903 51	390 01	116 00	5,555 06	8,670 18
Estevan						
" bureau chef						
Grande-Prairie				786 30	93 20	879 50
" bureau chef						
Haute-Prairie				167 82		167 82
" bureau chef						
Humboldt				56 21	49 60	105 81
" bureau chef						
Kamloops		2,515 83	5,874 90	2.565 49	13 30	10,969 52
" bureau chef		1,932 73		37 50	233 85	2,204 08
Lethbridge				62 20		62 20
" bureau chef						
Maple-Creek				26 25		26 25
" bureau chef						
Medicine-Hat				6 25		6 25
" bureau chef						
Moose-Jaw				5 00		5 00
" bureau chef				50		50
New-Westminster	8,107 95	13,006 64	52,012 50	18,464 40	1,172 24	92,763 73
" bureau chef		3 80				3 80
Le Pas				26 25		26 25
" bureau chef						
Peace-River				685 40	904 40	1,589 80
" bureau chef				34 15		34 15
Prince-Albert		7,283 06	45,684 63	7,504 96	4,774 09	65,246 74
" bureau chef		165 05	200 60		460 88	826 53
Red-Deer				722 66	201 94	924 60
" bureau chef						
Regina						
" bureau chef						
Revelstoke	2,100 00	2,335 04	25,571 79	638 69	10 50	30,656 02
" bureau chef		670 82				670 82
Saskatoon				76 75		76 75
" bureau chef						
Swift-Current				3 00		3 00
" bureau chef						
Weyburn				75		75
" bureau chef						
Winnipeg		7,264 30	19,000 42	24,501 49	11,026 05	61,792 26
" bureau chef		178 90		8 45	140 81	328 16
Yorkton				131 40	319 75	451 15
" bureau chef						
Totaux	19,368 22	44,410 01	178,140 06	104,023 76	39,669 97	385,612 02

TABLEAU "C"—Etat des recettes du pâturage, du foin, des honoraires d'enregistrement et des améliorations, exercice 1916-17.

Agences.	Boni en vertu d'une licence.	Loyer en vertu d'une licence.	Droit régalien, en vertu d'une licence.	Hono-raires des permis, redev. et loyers.	Saisies.	Totaux.
	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.
Battleford	1,171 68	770 20				1,941 88
" bureau chef	536 44				15 00	551 44
Calgary	4,856 37	43 10	11 00	19 03	100 00	5,029 50
" bureau chef	7,869 77					7,869 77
Dauphin	479 13	614 70				1,093 83
" bureau chef	201 15	16 90			25 00	243 05
Edmonton	444 86	966 70	56 10	291 97		1,759 63
" bureau chef	141 43				12 00	153 43
Estevan	3 25	24 30				27 55
" bureau chef	22 63					22 63
Grande-Prairie	331 73	487 10				818 83
" bureau chef	58 71	5 00				63 71
Haute-Prairie	21 50	78 90				100 40
" bureau chef						
Humboldt	216 20	293 55				509 75
" bureau chef	83 06					83 06
Kamloops	6,916 99	10 30	40 00	71 73		7,039 02
" bureau chef	670 89					670 89
Lethbridge	3,027 06	1 00	6 00			3,034 06
" bureau chef	5,807 39				70 00	5,877 39
Maple-Creek	16,274 80	301 40			199 00	16,775 20
" bureau chef	5,829 01				20 00	5,849 01
Medicine-Hat	21,597 16	101 85	34 00		360 00	22,093 01
" bureau chef	12,461 18				320 00	12,781 18
Moose-Jaw	4,756 84	68 00				4,824 84
" bureau chef	4,003 49				146 50	4,149 99
New-Westminster	0 72					0 72
" bureau chef						
Le-Pas						
" bureau chef						
Peace-River	297 89	249 90				547 79
" bureau chef	74 00	5 10				79 10
Prince-Albert	756 55	562 35		301 71		1,620 61
" bureau chef	101 11	1 00			21 00	123 11
Red-Deer	565 89	336 10				920 99
" bureau chef	703 51	19 00			196 80	919 31
Regina	7 85	12 00				19 85
" bureau chef		5 50				5 50
Revelstoke	6 40		31 00	211 83		249 23
" bureau chef						
Saskatoon	226 48	459 45				685 93
" bureau chef	155 52					155 52
Swift-Current	5,329 42	138 40			50 00	5,517 82
" bureau chef	11,236 06				21 00	11,257 06
Weyburn	550 40	229 30	2 00			781 70
" bureau chef	1,982 09	3 00				1,985 09
Winnipeg	364 64	1,949 40	31 00	367 78		2,712 82
" bureau chef	791 12	1 00				792 12
Yorkton	53 60	201 10				254 70
" bureau chef	6 40	3 00				9 40
	120,992 37	7,958 60	211 10	1,264 05	1,556 30	132,001 42
Taxe de feu, bureau chef				16,787 31		16,787 31
				18,051 36		148,788 73

En consultant les tableaux "B", "C" et "D", en ce qui a trait au commerce de bois de construction de cette région, vous remarquerez que les affaires ont augmenté par comparaison avec l'année dernière tandis que les prix demandés pour le bois de construction ont été plus élevés que pendant un certain nombre d'années passées.

Cependant, les expéditions ont été quelque peu réduites à cause de la pénurie de wagons, tandis que l'exploitation forestière a été empêchée à un certain point par suite de la rareté de la main-d'œuvre et des salaires élevés.

Il n'y a pas de raison pour que les prix soient plus faibles l'année prochaine, puisque le stock de bois de construction et de billes disponibles était moins considérable que celui de l'année dernière ; il y a quelque probabilité d'une pénurie de bois de construction du pays, même si les moyens de transport sont améliorés.

W. E. TALBOT,

Agent des forêts de la Couronne.

ANNEXE A — ETAT des recettes provenant de l'agence des bois de la Couronne à Calgary, pour l'exercice clos le 31 mars 1917.

Mois.	Loyers de terrains en vertu de licence.	Droit régalien sur terrain en vertu de licence.	Honoraires, droits et loyers sur permis.	Saisies.	Quantité totale des bois.	Loyers de pâturages.	Honoraires et droits sur permis pour la coupe du foin.	Taxes du feu.	Honoraires d'enregistrement.	Total.	Remarques.
1916.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	
Avril	390 80	1,938 89	534 26	36 40	2,900 35	220 93	....	....	Améliorations ... 50 00	3,171 28	
Mai	898 77	13 87	525 24	3 75	1,441 63	281 97	14 90	....	....	1,738 50	
Juin	75 05	....	205 15	10 00	290 20	105 62	14 00	....	....	409 82	
Juillet	108 62	1,602 05	220 23	10 00	1,940 90	581 29	11 50	....	Améliorations ... 50 00	2,583 69	
Août	120 52	....	104 04	....	224 56	331 11	2 70	....	Enregistrement .. 11 00	569 37	
Septembre	136 14	19 77	380 66	1,237 40	1,773 97	317 64	....	19 03	....	2,110 64	
Octobre	....	3,485 51	1,336 95	62 44	4,884 90	318 51	....	....	....	5,203 41	
Novembre	15 40	....	84 28	149 65	249 33	440 60	....	....	....	689 93	
Décembre	....	408 43	897 51	250 62	1,556 56	407 51	....	....	....	1,964 07	
1917.											
Janvier	....	1,920 68	466 25	159 00	2,545 93	451 26	....	....	....	2,997 19	Janvier.
Février	....	24 15	525 84	150 00	699 99	555 46	....	....	....	1,255 45	
Mars	....	....	153 73	839 49	993 22	844 47	....	....	....	1,837 69	
Totaux	1,745 30	9,413 35	5,434 14	2,908 75	19,501 54	4,856 37	43 10	19 03	{Enregistrement 11 00 / Améliorations ..100 00}	24,531 04	
Perception du bureau chef.											
1916.											
Avril	1,410 11	....	....	....	1,410 11	1,044 02	....	....	....	2,454 13	
Mai	448 00	....	....	....	448 00	677 77	....	....	....	1,125 77	
Juin	735 39	....	....	....	735 39	1,414 82	....	....	....	2,150 21	
Juillet	204 64	14 90	....	40 00	259 54	781 63	....	....	....	1,041 17	
Août	....	....	....	....	....	342 63	....	....	....	342 63	
Septembre	....	....	....	....	....	133 87	....	....	....	133 87	
Octobre	....	....	....	....	....	1,159 27	....	....	....	1,159 27	
Novembre	....	....	....	....	....	847 04	....	....	....	847 04	
Décembre	....	....	....	....	....	362 66	....	....	....	362 66	

1917.										
Janvier						269 52				269 52
Février						254 67				254 67
Mars						581 87				581 87
Totaux	2,798 14	14 90		40 00	2,853 04	7,869 77				10,722 81
Grands totaux	4,543 44	9,428 25	5,434 14	2,948 75	22,354 58	12,726 14	43 10	19 03	111 00	35,253 85

ANNEXE B—Indiquant les scieries exploitées en vertu de permis du gouvernement dans le district de l'agence de Calgary, pour l'exercice clos le 31 mars 1917.

Numéros.	Propriétaire de la scierie.	Emplacement de la scierie.	Numéro de la concession.	Nature de la force motrice.	Force dyrami-que.	Capa-cité par 10 heures.	Essence.	Bois de construction. Manufac-turé.	Vendu.	En magasin.
								Pds, m.p.	Pds, m.p.	Pds, m.p.
1	Eau Claire and Bow River	Calgary	468 et 318 H.	Vapeur et	325	50,000	Epinette et pin	877,068	....	877,068
2	Lumber Co., Ltd	Calgary	I.I, et 417 K.	électricité	"	"	" "	....	2,845,313	2,738,642
3	F. R. Pettepher	Dans la concession	1079	Vapeur	80	20,000	" "	1,464,564	1,546,528	906,980
4	F. R. Peunefather, Chas. Grant and Great West Lumber Co	Red-Deer	253	Vapeur	450	80,000	" "	2,296,267	2,366,641	251,969
5	Carter & McEwen	"	1100	"	450	80,000	" "	2,296,268	2,296,268	....
6	Phoenix Lumber Co., Ltd	Dans la concession	1119	"	60	10,000	" "	358,139	85,000	273,139
7	Valley Lumber Co., Ltd	"	1216	"	250	65,000	" "	1,913,537	1.596,546	2,118,381
8	V, W. De Mille	"	1389	"	35	15,000	" "	....	....	10,500
9	W. C. MacDougall	"	863	"	80	20,000	" "	....	....	....
10	V. W. De Mille	"	1218	"	35	15,000	" "	....	54,521	82,541
11	Linelaw Lumber Co., Ltd	High-River	1292	"	250	40,000	" "	622,180	1,414,799	....
12	W. A. Shields	Dans la concession	1246	"	100	25,000	" "	448,620	267,620	210,300
13	Hon. Peter McLaren	Blairmore	36 A	"	250	45,000	" "	2,558,766	4,413,576	741,148
14	J. A. Card & Sons	Dans la concession	1040	"	35	15,000	" "	170,000	254,839	95,848
								13,005,409	17,141,651	8,336,516

ANNEXE B—Indiquant les scieries exploitées en vertu de permis du gouvernement dans le district de l'agence de Calgary, etc.—*Fin.*

Numéros.	Propriétaire de la scierie.	Billes.			Moyenne de billes.	Traverses de chemin de fer.			Lattes.			Nombre de rapports.	Date du dernier rapport.
		Billes coupées.	Billes manufacturées.	Billes disponibles.		Manufacturées.	Vendues.	Disponibles.	Manufacturées.	Vendues.	Disponibles.		
					Pds, m.p.								
1	Eau Claire and Bow River. ...	72,877	30,695	72,877	28·57	...	...	...	...	...	...	4	31 mars '17
2	Lumber Co., Ltd ...	...	...	...	37·5	...	...	...	...	...	...	4	31 mars '17
3	F. R. Pettepher ...	26,045	16,576	9,469	43.1	...	...	...	...	...	...	4	31 mars '17
4	F. R. Peunefather, Chas. Grant and Great West Lumber Co. .	...	41,489	80,015	57·7	...	...	...	414,250	381,350	32,900	4	31 mars '17
5	Carter & McEwen ...	...	41,491	99,606	53·83	...	...	...	444,250	381,400	36,800	4	31 mars '17
6	Phoenix Lumber Co , Ltd ...	18,853	18,853	...	54·0	49,950	13,280	36,670	...	...	...	4	31 mars '17
7	Valley Lumber Co,, Ltd. ...	30,008	34,607	600	50·7	...	...	...	...	...	...	4	31 mars '17
8	V. W. De Mille ...	...	...	2,688	...	...	...	...	...	...	...	4	31 mars '17
9	W. C. MacDougall ...	777	...	777	...	...	...	...	...	...	...	3	31 déc. '16
10	V. W. De Mille ...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	4	31 mars '17
11	Linelaw Lumber Co., Ltd ...	...	15,696	...	39·63	...	...	...	143,800	145,800	...	4	31 mars '17
12	W, A. Shields ...	3,950	10,296	4,014	37·84	...	...	...	...	...	...	4	31 mars '17
13	Hon. Peter McLaren ...	99,773	62,217	121,804	45·35	...	...	...	...	...	...	5	31 mars '17
14	J. A. Card & Sons ...	6,253	4,630	1,957	33·3	...	...	...	...	...	...	5	31 mars '17
		258,536	276,550	393,807	...	49,950	13,280	36,670	1,002,300	908,550	69,700		

ANNEXE C—Indiquant les scieries (y compris les scieries portatives) exploitées en vertu de permis du gouvernement dans le district de l'agence de Calgary, pour l'exercice clos le 31 mars 1917.

Numéros.	Propriétaire de la scierie.	Emplacement de la scierie.	Numéro de la concession.	Essence.	Bois de construction. Manufacturé. Pds, m. p.	Bois de construction. Vendu. Pds, m. p.	Bois de construction. En magasin. Pds, m. p.	Billes. Coupées.	Billes. Billes manuf.	Billes. Billes en magasin.	Moyenne par billes, pds m.p.	Nombre de rapports.	Date du dernier rapport.	Observations.
1	Geo. Cummings.........	Dans l. conc.	2,120	Epinette et	Auc.	505,989	Auc.	Auc.	Auc.	Auc.	. .	4	31 mars '17	
2	J. T. Johanneson & Sons.	" ..	2,101	" pin	133,896	68,974	147,548	Auc.	3,452	Auc.	38·78	4	31 " '17	
3	Chas. Stubbs	" ..	2,414	Sapin "	71,640	136,863	127,812	Auc.	Auc.	1,701	66·5	4	31 " '17	
4	W. T. Hagen	" .	1,586	Epin. et pin.	Auc.	8,006	58,007	Auc.	Auc.	1,915	. .	4	31 " '17	
5	J. P. McPherson........	" ..	1,997	" ..	Auc.	63,272	7,678	Auc.	Auc.	1,739	.....	4	31 " '17	
6	Edward Mason..	" ..	31	" ..	40,414	48,772	8,625	Auc.	1,127	1,525	35·86	4	31 " '17	
7	Pelletier Lumber Co....	Blairmore ..	23A	" ..	1,417,960	1,552,471	9,261	34,878	30,728	30,900	40·0	4	31 " '17	
8	Brazeau Collieries, Ltd.	Nordegg....	16	" ..	432,042	349,323	88,713	88,079	97,834	13,958	67·6	4	31 " '17	Fabricant du bois de charpente pour mines.
9	Napoléon Lacoste.......	Dans la conc.	45	" ..	Auc.	Auc.	Auc.	29,643	32,107	4,516	.....	4	31 " '17	
10	E. R. Baker	" ..	2,295	" ..	140,688	140,688	Auc.	1,671	2,241	2,171	62·7	4	31 " '17	
11	Foothills Lbr. Co., Ltd..	" ..	1,938	" ..	79,261	99,792	24,799	Auc.	2,410	1,108	29·14	4	31 " '17	
12	H. A. Hansen	" ..	50	" ..	15,500	15,500	Auc.	1,076	619	457	25·06	4	31 " '17	
13	Geo. Cummings.........	" ..	2,389	" ..	56,515	56,515	Auc.	849	849	Auc.	66·7	1	31 " '17	
14	Finlay McLaren........	" ..	40	" ..	Auc.	Auc.	Auc.	4,323	Auc.	4,323	...	1	31 " '17	
15	C. O. Johanneson.......	" .	2,346	" ..	Auc.	Auc.	Auc.	4,629	Auc.	4,629	. .	1	31 déc. '16	
16	J. A. Burt.......... ...	" ..	48	" ..	93,959	32,270	61,689	946	261	685	....	2	30 sept. '16	
					2,481,875	3,088,435	534,132	166,094	171,628	69,627				

ANNEXE D—Rapport général de l'agence des bois de la Couronne à Calgary, pour l'exercice clos le 31 mars 1917.

Détails.	Nombre, etc.	Comparé à l'année préc. — Augmentation	Comparé à l'année préc. — Diminution
Lettres reçues	69,630	...	41,635
Lettres écrites	63,135	...	29,198
Permis soumis aux droits	82	13	
Permis gratuits accordés	161	...	10
Saisies	7	...	17
Rapports reçus et vérifiés	231	...	4
Scieries exploitées en vertu de licences du gouvernement	14	1	
" opérées en vertu de permis du gouvernement	16	Auc.	Auc.
Quantité de bois manufacturé en vertu de licence	13,005,409	3,822,870	
" " vendu en vertu de licence	17,141,651	...	2,545,196
" " disponible en vertu de licence	8,336,516	...	3,306,020
Permis de fenaison	592	...	214

RAPPORT DE L'AGENT DES FORÊTS DE LA COURONNE, À EDMONTON.

Les recettes, qui s'élèvent au chiffre de $84,488.13, accusent une diminution sur l'année précédente de $15,692.87. Ceci s'explique par le fait de la non exploitation des firmes d'Edmonton, *John Walter, Limited, D. R. Fraser & Company,* et la *Edmonton Lumber Company,* qui n'ont pas fait le commerce des billes cette année.

Par suite des désastres qu'elles ont subis dans le passé, dus à des inondations, j'apprends que ces firmes ont pratiquement résolu de ne plus se servir de la rivière Saskatchewan pour faire le flottage de leurs billes, et qu'elles ont attendu de trouver un autre moyen de transport avant d'exploiter de nouveau leurs concessions forestières. Il me fait plaisir de dire qu'il y a une perspective de la construction, avant longtemps, d'un chemin de fer à travers une bonne partie de leurs forêts et j'espère qu'elles exerceront encore leur commerce cette année.

Il y a une grande demande de bois de construction à l'heure actuelle à des prix plus élevés que ceux payés depuis plusieurs années, et je m'attends à une augmentation considérable dans le commerce du bois de construction l'année prochaine.

A. NORQUAY,
Agent des forêts de la Couronne.

TABLEAU A—Recettes de l'agence des bois de la Couronne à Edmonton, pendant l'exercice clos le 31 mars 1917.

Mois.	Primes sur licences.	Loyer de terrains concédés s. licences.	Droits régaliens sur licences.	Droits sur permis, taxes et loyers.	Saisies.	Totalité du bois.	Loyer des pâturages.	Permis de fenaison, droits et taxes.	Taxes pour garde-feux	Honoraires d'enregistrement.	Total.
1916.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.
Avril		516 95	3,034 54	2,612 91	563 63	6,728 03	2 68				6,730 71
Mai		600 57	991 40	2,539 96	951 82	5,083 75	35 20	522 25	31 13		5,672 33
Juin		174 70	4 43	406 76	109 85	695 74	18 07	195 60			909 41
Juillet	8,454 67	454 38	1,655 43	1,783 70	1,248 07	13,596 25	66 08	144 25	46 85	45 10	13,898 53
Août		207 12	4,427 75	12,515 27	264 12	17,414 26	22 56	83 00			17,519 82
Septembre			282 95	10,421 84	53 91	10,758 70	41 93	7 50	69 00		10,877 13
Octobre		410 70	5,319 87	359 39	91 57	6,181 53	26 43	2 40	99 76		6,310 12
Novembre		1 28	1,473 47	1,183 57	1,308 52	3,965 84	22 33	0 20		11 00	4,000 37
Décembre		11 40	119 04	1,026 15	168 80	1,325 39	25 07	1 00			1,351 46
1917.											
Janvier			434 15	3,433 40		3,867 55	20 20	4 00			3,891 75
Février		218 75	2,231 93	2,568 88	810 75	5,830 31	62 21	5 20	45 23		5,942 95
Mars		11 04	2 00	1,662 95	5,604 16	7,280 15	102 10	1 30			7,383 55
Totaux	8,454 67	2,606 89	19,976 96	40,514 78	11,175 20	82,728 50	444 86	966 70	291 97	56 10	84,488 13
Perçues au bureau principal, 1916.											
Avril			100 00			100 00	14 40				114 40
Mai		10 20	114 00	8 00		132 20	6 40				138 60
Juin	705 60	72 55				778 15	17 48				795 63
Juillet		1,820 76	176 01	8 00		2,004 77	9 60				2,014 37
Août					5,540 06	5,540 06	3 30				5,543 36
Septembre							19 16				19 16
Octobre							11 06				11 06
Novembre							3 20				3 20
Décembre							12 02				12 02
1917.										Améliorations.	
Janvier					15 00	15 00	8 53			12 00	35 53
Février				100 00		100 00	8 06				108 06
Mars							28 22				28 22
Totaux	705 60	1,903 51	390 01	116 00	5,555 06	8,670 18	141 43			12 00	8,823 61
Grand totaux	9,160 27	4,510 40	20,366 97	40,630 78	16,730 26	91,398 68	586 29	966 70	291 97	56 10	93,311 74

TABLEAU B—Liste des scieries en exploitation dans l'agence d'Edmonton, en vertu d'une licence du gouvernement, pour l'exercice clos le 31 mars 1917.

Nom du propriétaire.	Situation de la scierie.	Numéro de la concession.	Essence.	Bois de construction.			Billes.		
				Manufacturé.	Vendu.	Disponible.	Coupées.	Manufacturées.	Disponibles
				Pds, m.p.	Pds, m.p.	Pds, m.p.			
Chas Cropley	Dans la concession	302	Epinette et tremble	32,000	25,600	6,400	405	405	813
D. R. Fraser & Co., Ltd	Edmonton	956	"	183	183			3	
Jno. Walter	"	956	"	8,235	8,235		101	135	
Edmonton Lumber Co., Ltd	"	963	"	881	881		13	20	
John Walter	"	1008	"	3,843	3,843		58	63	
D. R. Fraser & Co	"	1008	"	1,715	307,707	744,692	6	31	
Blain & McKelvey	Dans la concession	1019	"	114,560	259,581	131,130	2,864	2,864	
Bell & McPhee	" "	1919	"						1,462
North West Lumber Co., Ltd	Edmonton	2051	"				6,000		6,000
Phœnix Lumber Co., Ltd	Ernsted	1046	"	348,404	213,243	135,161	9,300	9,300	
" "	"	1094	"				13,749		13,749
[1], [2]W. A. Charlton	Dans la concession	129 lopin (n° 1.)	Epinette rouge, pin, etc.	1,814,504	1,875,745		10,540	25,820	
Phœnix Lumber Co., Ltd	Ernsted	1093	Epinette, pin, etc.		870,379	118,792	10,845		10,845
" "	"	1122	Epinette et tremble						
Edmonton Lumber Co., Ltd	Edmonton	1125	"	2,860	1,884,925		34	61	
" "	"	1156	"	233	233		3	6	
J. J. Anderson	Dans la concession	1185	"	50,000	14,278	236,624	1,516	2,016	
Jno. Walter, Ltd	Edmonton	1211	"	305	305		4	5	
Dr David Lawson	Athabaska	2150	"	1,177,562	1,217,053		7,600	31,611	7,600
D. R. Fraser & Co., Ltd	Edmonton	1242	"	610	610		4	10	
Blain & McKelvey	Battle-Lake	1273	Epinette et pin	96,660	110,234	88,744	2,148	2,148	
The Jasper Park Colls., Ltd	Pocahontas	1279	Epinette, épinette rouge et pin.			1,505,652			
North West Lumber Co., Ltd	Edmonton	2072	Epinette, etc.	6,414,768	6,414,768		9,464	101,083	134,533
T. O. Davis	Prince-Albert	1301	"		58,570				
Guy W. Mariott	Edmonton	1314	"				2,051		2,051
John R. McIntosh	Smith	1320	"				7,672		11,686
A. Beicher	Hargwen.	1330	"		471,273				5,126
"	"	1331	"		1,801,967		9,874		9,874
Eugene H. Etter	Bickerdike	1343	"	1,121,337	1,085,334	162,765	48,182	36,273	15,725
Lawrence Garneau	St-Paul des Métis	1172	"		118,018	308,986			2,353
Ernest E. Chauvin	Smith	1377	"	903,000	903,000		25,863	11,000	14,863

North West Lumber Co., Ltd ...	Edmonton	1379	"	13,347,486	12,471,244	1,229,773	128,892	207,492	39,916
[3] " " ...	"	2161	"	....	661,608	....	....	....	....
Dr. D. J. Dunn....	Dans la concession.	1394	"	....	....	95,936	....	....	....
[4]J. Frank Wright...............	Chisholm	1397	"	130,825	130,825	....	18,154	1,800	16,354
Jno. Walter, Ltd	Billes non marq...	....	"	166,393	166,393	....	448	756	....
"	Edmonton........	1784	"	2,632	579,729	....	23	45	....
"	"	1242	"	16,287	16,287	....	240	267	....
"	"	1092	"	....	....	....	....	....	....
				25,755,283	31,672,051	4,764,655	316,053	433,214	292,950

[1]Bois de corde.—Manufacturé, 37 cordes ; vendu, 37 cordes. [2] Bois de construction.—Manufacturé, 5,268 ; vendu, 5,268.

TABLEAU B—Liste des scieries en exploitation dans l'agence d'Edmonton, en vertu d'une licence du gouvernement, pour l'exercice clos le 31 mars 1917—*Suite.*

Nom du propriétaire.	Moyenne par bille.	Traverses de chemin de fer.			Lattes.			Bardeaux.			Nombre de rapports faits.	Date du dernier rapport.
		Manufacturées.	Vendues.	Disponibles.	Manufacturées.	Vendues.	Disponibles.	Manufacturés.	Vendus.	Disponibles.		
	Pds, m.p.											
Chas. Cropley	79										4	31 mars '17
D. R. Fraser & Co., Ltd	61										1	31 déc. '16
Jno. Walter	61										1	31 déc. '16
Edmonton Lumber Co., Ltd	44										1	31 déc. '16
John Walter	62										1	31 déc. '16
D. R. Fraser & Co	55					774,280					1	31 déc. '16
Blain & McKelvey	40					53,500					5	30 sept. '16
Bell & McPhee											3	31 mars '17
North West Lumber Co., Ltd											4	31 mars '17
Phœnix Lumber Co., Ltd	38										3	31 déc. '16
" "		27,418	47,956	24,462		1		2			4	31 mars '17
1, 2W. A. Charlton	70		750								6	31 mars '17
Phœnix Lumber Co., Ltd						131,950	26,400				4	31 mars '17
" "		17,889	34,115	2,452							4	31 mars '17
Edmonton Lumber Co., Ltd	47					35,150					1	31 déc. '16
" "	39										1	31 déc. '16
J. J. Anderson	25										3	30 sept. '16
Jno. Walter, Ltd	61										1	31 déc. '16
Dr. David Lawson	37											
D. R. Fraser & Co., Ltd	61										1	31 déc. '16
Blain & McKelvey	45										4	30 sept. '16
The Jasper Park Colls., Ltd											4	31 mars '17
North West Lumber Co., Ltd	63				1,171,450	1,171,450					4	31 mars '17
T. O. Davis											1	29 mai '17
Guy W, Mariott											3	31 déc. '16
John R. McIntosh											4	31 mars '17
A. Belcher											3	31 mars '17
"			1,657								4	31 mars '17
Eugene H. Etter	31										4	31 mars '17
Lawrence Garneau										22,000	3	30 sept. '16
Ernest E. Chauvin	82										4	31 mars '17

North West Lumber Co., Ltd.....	64	...	...	...	2,899,000	2,685,150	328,850	...	...	...	4	31 mars '17
[3] " "	...	14,355	14,355	...	...	...	...	...	...	...	1	30 juin '16
Dr. D. J. Dunn	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...		
[4]J. Frank Wright	73	...	...	...	...	...	...	...	...	...	3	31 déc. '16
Jno. Walter, Ltd......	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	1	31 déc. '16
"	60	...	...	...	...	...	...	...	...	...	1	31 déc. '16
"	61	...	...	...	...	...	...	...	...	...	1	31 déc. '16
"	...	18,483	18,483	...	...	...	...	...	...	...	4	31 mars '17
	55	78,145	117,316	26,914	4,070,450	4,851,480	355,250	...	...	22,000	...	

[3] Pot. de tél.—Coupés, 1,895 ; vendus, 1,895. [4] Pilotis.—Coupés, 7,000 pds l.; vendus, 7,000 pds l.

TABLEAU C—Indiquant les scieries (y compris les scieries portatives) exploitées en l'exercice clos

Nom du propriétaire.	Situation de la scierie	Numéro de la concession.	Essence.	Bois de construction. Manufacturé. Pds, m.p.	Bois de construction. Vendu. Pds, m.p.	Bois de construction. Disponible. Pds, m.p.
John Walter, Ltd.	Edmonton	1306 A.C.	Epinette, tremble, etc.	1,159	900,764	396,865
D. R. Fraser & Co., Ltd.	"	1306 A.C.	"	772	772	....
John Walter, Ltd.	"	A.C. spécial	"	366	366	....
"	"	Pt 140029	"	2,257	2,257	....
D. R. Fraser & Co., Ltd.	"	Pt 148090	"	183	183	....
John Walter, Ltd	"	Pt 148090	"	25,979	25,979	....
D. R. Fraser & Co., Ltd.	"	Pt 140029	"	122	122	....
John Walter & D. R. F. & Co., Ltd.	"	T.B. 1487	"	5,490	5,490	....
Emile Baril	Rife	T.B. 1773	"	....	69,210	....
J. B. Scofield	Downing	T.B. 1792	"	58,724	37,343	37,691
John Yaczkowski	Westlock	1879	"	....	265,773	....
Perry Snyder	Berth	1885	"	....	26,386	49,836
P. Maisonneuve	"	1902	"	....	12,400	67,190
Chas. M. Mearns	Grouard	1921	"	....	47,381	....
A. W. de H. Smith	Paddle-River	1926	"	....	....	....
Wm. Brunelle	St-Paul des Métis.	1937	"	....	72,906	280,397
Jas. A. Evans	Lac Saskatoon.	1993	"	....	31,439	....
Narcisse Déry	Bonnyville	1996	"	....	50,831	....
St. Bernard Mission	Grouard	2047	"	43,785	22,427	26,510
F. LeSerec	P. R. Crossing	2037	"	....	....	....
H. A. George	"	2094	"	333,200	279,949	53,251
Henry Roberts	Greencourt	2098	"	93,422	109,005	....
The Argonauts, Ltd.	Grande-Prairie	2136	"	....	134,474	....
George C. Garnett	Spirit-River	2144	"	....	....	....
Thos. E. Cooke	Grande-Prairie	2145	"	....	160,590	....
F. J. Dodge	Bluesky	2146	"	100,000	55,471	171,993
Magar & St. Germain	P. R. Crossing	2151	"	15,800	29,792	....
A. G. Trelle	Lac Saskatoon.	2156	"	43,000	60,002	....
A. E. Drader	Lacombe	2160	"	....	69,765	71,642
The Hudson's Bay Co.	Edmonton	2172	"	....	15,964	15,630
G. A. MacPherson	High-Prairie	2165	"	....	10,299	8,532
C. E. Hughes	Saddle-Lake	2238	"	....	....	....
A. Berry	Ft Saskatchewan	2175	"	400,000	246,476	433,833
Wm. Brunelle	St-Paul des Métis.	2170	"	....	14,268	591,250
I. B. Oldham	Lac Saskatoon.	2205	"	....	25,000	....
Jas. L. Harrison	Swan Riv. Settlem.	2167	"	20,220	64,384	....
John Zaczkowski	Westlock	2219	"	27,590	....	263,720
Jos. E. Bellemare	Bonnyville	2192	"	46,420	8,774	129,081
Emile Baril	Durlingville	2184	"	....	18,773	209,227
O. S. Radway	Radway-Centre	2180	"	....	800	148,704
Ray Varin	Plamondon	2191	"	285,300	156,114	153,994
David Graham	Marsden, Sask	2220	"	162,736	169,936	....
Smith & Van Camp	Beaver-Crossing	2209	"	....	19,404	13,410
J. H. Harris & Sons	Grande-Prairie	2216	"	....	13,099	....
Tupper & Davidson	Athabaska	2218	"	....	2,200	....
Fort McMurray Mercantile Co., Ltd.	McMurray	2239	"	104,444	21,613	104,745
George Magar	P. R. Crossing	2276	"	....	68,527	....
Wm. Comrie	Wahstao	2223	"	44,756	2,935	53,207
Spirit River Lbr. Co., Ltd.	Spirit-River	2243	"	....	166,650	180,488
F. P. Paradis	Lac LaBiche	2222	"	70,000	29,941	75,059
C. T. Nelson	Edmonton	2262	"	321,733	321,733	....
P. A. Robb	Edson	2264	"	....	....	....
Joseph Baril	Therien	2225	"	160,700	17,784	142,916
Geo. C. Garnett	Spirit-River	2263	"	652,680	382,727	269,953
The Argonauts, Ltd.	Grande-Prairie	2252	"	595,008	520,771	105,935
Henry Clemes	Barrhead	2291	"	622,448	505,550	20,352
J. E. Van Horne	Lac Saskatoon	2256	"	316,500	232,597	83,903
Geo. Lumber Co., Ltd.	P. R. Crossing	2270	"	83,336	83,336	....
Hector Ross	Sangudo	2299	"	145,773	71,350	74,423
Thos. E. Cooke	Grande-Prairie	2311	"	303,429	208,187	95,242
Emile Baril	Durlingville	2318	"	....	....	....
A. G. Trelle	Lac Saskatoon	2310	"	66,368	11,898	54,470

vertu de permis du gouvernement, dans le district de l'agence d'Edmonton, pour le 31 mars 1917.

Billes.			Moyenne par bille. Pds, m.p.	Traverses de chemin de fer.		Nombre de rapports faits.	Date du dernier rapport.	Bardeaux.		
Coupées	Manufacturées.	Disponibles		Manufacturées.	Vendues.			Manufacturés.	Vendus.	Disponibles.
7	19	......	61	......	......	1	31 déc. '16	......	......	......
4	14	......	55	......	......	1	31 " '16	......	......	......
6	6	......	61	......	......	1	31 " '16	......	......	......
36	37	......	61	......	......	1	31 " '16	......	......	......
3	3	......	61	......	......	1	31 " '16	......	......	......
52	62	......	......	761	761	1	31 " '16	......	......	......
2	2	......	61	......	......	1	31 " '16	......	......	......
89	90	......	61	......	......	1	31 " '16	......	......	......
......	......	......	......	......	......	3	31 " '16	......	......	......
......	1,736	1,119	33	......	......	4	31 " '16	......	......	......
......	......	......	......	......	......	4	31 mars '17	......	......	......
......	......	......	......	......	......	4	31 déc. '16	......	......	......
......	......	......	......	......	......	3	31 " '16	......	......	......
......	......	......	......	......	......	......	......	......	23,750	......
......	......	452	......	......	......	......	......	......	......	......
......	......	......	......	......	......	4	31 mars '17	......	56,000	119,500
......	......	......	......	......	......	4	31 " '17	......	709,000	598,250
......	......	......	......	......	......	1	31 " '16	......	......	......
......	1,144	964	38	......	......	3	30 sept. '16	......	......	20,000
......	......	......	......	......	......	......	......	......	......	5,000
......	5,600	355	60	......	......	4	31 mars '17	......	......	......
......	1,600	......	58	......	......	2	30 juin '16	......	......	......
......	......	......	......	......	......	1	30 " '16	......	......	......
......	......	......	......	......	......	2	30 " '16	......	15,750	......
......	......	......	......	......	......	1	30 " '16	......	......	......
......	1,613	......	62	......	......	4	31 mars '17	......	......	......
......	204	......	77	......	......	1	30 juin '16	......	......	......
......	431	......	100	......	......	3	31 déc. '16	......	......	......
......	......	......	......	......	......	3	30 sept. '16	......	......	......
......	......	......	......	......	......	3	31 déc. '16	......	......	......
......	......	......	......	......	......	4	21 fév. '17	......	......	......
......	......	300	......	......	......	3	31 déc. '16	......	......	......
9,550	8,000	7,550	50	......	......	2	31 " '16	......	......	......
......	......	......	......	......	......	3	31 " '16	......	......	355,000
......	......	2,000	......	......	......	4	31 mars '17	......	......	......
300	400	......	50	......	......	4	31 " '17	......	......	......
249	658	......	40	......	......	4	31 " '17	......	......	......
......	667	......	70	......	......	1	30 juin '16	......	......	......
......	......	......	......	......	......	4	31 mars '17	......	20,000	......
......	......	......	......	......	......	1	30 juin '16	......	......	......
......	3,800	500	75	......	......	4	31 mars '17	......	......	......
2,800	3,15(	......	51	......	......	2	30 juin '16	......	......	......
......	......	......	......	......	......	3	31 déc. '16	......	......	......
......	......	......	......	......	......	1	30 juin 16	......	......	......
......	......	......	......	......	......	2	13 mars '17	......	......	......
595	595	......	......	......	......	2	30 sept. '16	......	......	......
......	......	......	......	......	......	4	31 mars '17	......	......	......
512	802	......	56	......	......	4	31 déc. '16	......	......	......
......	......	......	......	......	......	4	31 mars '17	......	......	......
......	1,200	......	58	......	......	3	30 sept. '16	......	......	......
......	5,211	......	62	......	......	3	26 dec. '16	......	......	......
350	......	350	......	......	......	3	31 " '16	......	......	......
4,700	3,525	1,175	45	......	......	4	31 " '16	127,000	14,500	112,500
......	8,530	......	78	......	......	4	31 juin '17	......	......	......
7,210	12.436	7,210	48	......	......	4	31 mars '17	......	......	......
5,423	7,333	254	85	......	......	4	31 " '17	......	......	......
1,762	4,472	......	71	......	......	4	31 " '17	......	......	......
2,647	947	3,200	88	......	......	3	31 " '17	......	......	......
2,487	2,487	......	58	......	......	3	31 déc. '16	......	......	......
6,106	6,106	......	49	......	......	4	31 mars '17	......	......	......
750	200	550	......	......	......	4	31 " '17	42,000	40,000	2,000
2,554	791	1,763	84	......	......	3	31 déc. '16	......	......	......

TABLEAU C—Indiquant les scieries (y compris les scieries portatives) exploitées en l'exercice clos le

Propriétaire de la scierie.	Situation de la scierie.	Numéro de la concession.	Essence.	Bois de construction.		
				Manufacturé. Pds, m.p.	Vendu. Pds, m.p.	Disponible Pds, m.p.
			Epin. peup., etc			
R. E. Hawkey..........	Mosside.........	2301	" ..	245,543	245,543	....
S. E. Nelson............	Yeoford.........	2315	" ..	15,425	15,425	....
Peter McPhee	Edmonton........	2378	" ..	100,000	63,000	37,000
George Hening.........	"	2376	" ..	....	....	....
George D. McRae.	P. R. Crossing....	2373	" ..	224,040	68,209	155,831
Clarke Bros.............	Pembina..........	Pt. *457	" ..	89,818	77,818	12,000
Spirit Lbr. Co., Ltd.....	Spirit-River.......	2313	" ..	....	....	....
Geo. R. Latimer........	"	Pt. *443	" .	....	....	....
Thos. E. Cooke.........	Grande-Prairie....	2368	" ..	165,000	....	165,000
Olaf Horte............	Lac Saskatoon.....	2365	" ..	86,729	76,729	10,000
L. H. Adair............	"	2319	" ..	565,500	203,513	361,987
P. Maisonneuve	Falher...........	2323	" ..	84,706	56,506	28,200
Jos. L. Harrison......	Kunuso...........	2390	" ..	77,241	30,679	46,562
Archie Rendall..........	Edmonton........	2372	" ..	....	....	....
				6,807,702	6,719,589	5,200,029

vertu de permis du gouvernement, dans le district de l'agence d'Edmonton, pour 31 mars 1917—*Suite.*

Billes.			Moyenne p. bille pds m.p.	Trav. de ch. de f.		Nombre de rapports faits.	Date du dernier r'port.	Bardeaux.		
Coupées	Manufacturées.	Disponibles.		Manufacturées.	Vendues			Manuf.	Vendus.	Disponibl.
3,532	3,532	....	69	....	....	4	31 mars '17	....	....	....
500	400	160	38	....	....	3	31 mars '17	....	....	....
17,300	1,300	16,000	77	....	....	1	24 fév. '17	....	....	....
18,200	....	18,200	....	....	....	1	14 mars '17	......	....	....
4,802	1,602	3,200	139	....	....	1	31 " '17	....	....	....
2,064	2,064	....	43	....	....	1	31 " '17	....	....	....
3,063	....	3,063	....	....	....	3	31 " '17	....	....	....
4,250	....	4,250	....	....	....	1	31 " '17	....	....	....
13,040	2,805	10,235	59	....	....	1	31 " '17	....	....	....
4,204	1,204	3,000	72	....	....	1	31 " '17	....	....	....
6,700	6,700	....	84	....	....	2	31 " '17	....	....	....
1,315	705	610	120	....	....	1	31 " '17	....	....	....
1,003	1,003	....	77	....	....	1	31 " '17	....	....	....
2,400	....	2,400	....	....	....	1	31 " '17	....	....	....
130,567	105,186	88,800	65	761	761			169,000	879,000	1,212,250

TABLEAU D—Rapport du bureau général de l'agence des bois de la Couronne, à Edmonton, pour l'exercice clos le 31 mars 1917.

Détails.	Nombre, etc.	Comparé à l'année précédente.	Comparé à l'année précédente.
		Augmentation.	Diminution.
Lettres reçues	29,850	Ces chiffres sont approximatifs.	
Lettres écrites	45,300		
Permis soumis aux droits émis	388	70	
Permis gratuits accordés	799		295
Saisies	83		8
Rapports reçus des scieries et vérifiés	342	41	
Scieries fonctionnant en vertu de licence du gouvernem't	18	2	
" " " permis "	75	7	
Quantité de bois manufacturé en vertu de licences	25,755,283	9,947,323	
" " vendu "	31,672,051	7,439,659	
" " disponible "	4,764,655		6,356,909
Permis de fenaison délivrés	618	48	

RAPPORT DE L'AGENT DES BOIS DE LA COURONNE, A PRINCE-ALBERT.

Tableau A, recettes provenant de la division des bois et pâturages de cette agence.

Tableau B, indiquant les scieries exploités dans cette agence en vertu de licences du gouvernement.

Tableau C, indiquant les scieries, y compris lels scieries portatives, exploitées en vertu de permis du gouvernement.

Tableau D, rapport du bureau général.

A cause de l'augmentation des demandes de bois de construction dans les prairies et aux Etats-Unis, la fabrication et la vente du bois de construction des scieries exploitées en vertu de licences du gouvernement accusent une augmentation sensible.

Le prix élevé qui a prévalu pour le bois de construction explique sans doute, dans une grande mesure, l'augmentation survenue dans les permis de coupe de bois accordés aux colons pour leur propre consommation.

On remarque une augmentation remarquable dans la quantité de bois de corde fabriqué, comparé aux années précédentes. Il faut surtout en attribuer la cause à la demande croissante de bois de chauffage peut-être à cause de l'agitation qui règne parmi les mineurs dans les districts houillers. Nous prévoyons une plus forte augmentation dans la quantité de bois de corde fabriqué au cours de l'exercice courant.

Il faudrait plus étroitement surveiller les opérations des hommes de chantiers, des colons et des coupeurs de bois de corde pour empêcher, autant que possible, la perte de bois de construction, à la suite d'un abatage insouciant et du défaut d'essartage, de manière à risquer de mettre le feu au bois debout.

Le transport de vingt-neuf licences de concessions de coupes de l'agence des bois de la Couronne, de Winnipeg, à cette agence, a beaucoup augmenté le travail de ce service.

R. M. TREEN,

Faisant fonctions d'agent des bois de la Couronne.

TABLEAU A—Etat des recettes de l'agence des bois de la Couronne, à Prince-Albert, pour l'exercice clos le 31 mars 1917.

Mois.	Loyer de terrains en vertu de licence.	Droits régaliens en vertu de licence.	Honoraires, droits et loyers en vertu de permis.	Saisies.	Totalité des bois de construction.	Loyer des terres à pâturages.	Honoraires et droits de permis de fenaison.	Honoraires pour la protection contre le feu.	Frais d'enregistrement.	Total.
	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.
1916.										
Avril	6,701 49	7,458 94	377 58	533 25	15,071 26	102 28	0 10			15,173 64
Mai	54 55	467 99	913 46	632 90	2,068 90	26 48	245 30	121 87		2,462 55
Juin			56 33	795 25	851 58	26 01	94 55			972 14
Juillet		10,254 16	365 90	45 50	10,665 56	119 39	116 75			10,901 70
Août		1 60	1,747 81	1,069 40	2,818 81	26 18	59 30			2,904 29
Septembre	101 44	215 97	94 50	347 12	759 03	24 79	14 80			798 62
Octobre	91 67	14,509 56	586 54	855 55	16,043 32	15 40		69 22		16,127 94
Novembre	83 67	15 30	203 80	28 50	331 27	42 13	6 20	29 26		408 86
Décembre			283 45		283 45	74 23	11 85			369 53
1917.										
Janvier	207 44	12,761 11	1,010 57	29 08	14,008 20	158 14	1 50	81 36		14,249 20
Février			1,092 34	307 04	1,399 38	47 67	12 00			1,459 05
Mars	42 80		772 68	130 50	945 98	93 85				1,039 83
Totaux	7,283 06	45,684 63	7,504 96	4,774 09	65,246 74	756 55	562 55	301 71		66,867 35
Montant perçu au bureau principal.										
1916.										
Avril										
Mai	97 45				97 45	3 20				100 65
Juin	67 60				67 60	1 60				69 20
Juillet										
Août						2 55				2 55
Septembre						39 53	1 00		Imp. 10 00	50 53
Octobre						11 12				11 12
Novembre						2 08				2 08
Décembre						2 14				2 14
1917.										
Janvier						2 05			Imp. 11 00	13 05
Février				460 88	460 88	15 74				476 62
Mars		200 60			200 60	21 10				221 70
Totaux	165 05	200 60		460 88	826 53	101 11	1 00		21 00	919 64
Grands totaux	7,448 11	45,885 23	7,504 96	5,234 97	66,073 27	857 66	563 35	301 71	21 00	67,816 99

TABLEAU B—Indiquant les scieries exploitées en vertu d'une licence du gouvernement, dans l'agence de Prince-Albert, pour l'exercice clos le 31 mars 1917.

Propriétaire de la scierie.	Situation de la scierie.	Numéro de la concession.	Nature de la force motrice.	Essences.	Bois de construction.			Billes.		
					Manufacturé. Pds, m.p.	Vendu. Pds, m.p.	Disponible. Pds, m.p.	Coupées.	Manufacturées.	Disponibles.
Prince Albert Lbr. Co., Ltd....	Prince-Albert.....	66a	Vapeur...	Epinette..	4,878,335	10,180,943	Aucun.	23,064	76,704	23,064
" "	"	474	"	" ..	16,985,959	16,985,959	"	169,099	287,181	169,099
" "	"	245	"	" ..	Aucun.	Aucun.	"	294,012	Aucune.	294,012
" "	"	698	"	" ..	2,317,257	2,317,257	"	Aucune.	39,600	Aucune.
" "	"	710	"	" ..	Aucun.	Aucun.	"	107,469	Aucune.	107,469
" " ...	"	868	"	" ..	12,127,504	4,087,974	8,039,530	Aucune.	207,249	36,705
" " ..	"	708 et 802	"	" ..	3,448,162	3,448,162	Aucun.	"	57,995	Aucune.
" "	"	691	"	" ..	2,594,918	2,594,918	"	54,776	38,777	127,886
" " ...	"	633	"	" ..	210,484	210,484	"	Aucune.	3,597	Aucune.
Big River Lbr. Co...........	Big-River	1048	"	" ..	Aucun.	Aucun.	"	"	Aucune.	"
Sask. Lumber Co..........	Crooked-River....	961	" ...	" ..	2,713,115	3,141,318	25,120	10,530	40,424	"
"	"	1785	"	" ..	Aucun.	Aucun.	Aucun.	25,005	Aucune.	25,005
Finger Lbr, Co............ ...	Le Pas...........	1274	"	" ..	14,090,202	8,711,061	14,219,378	82,513	230,859	157,607
"	"	1267	"	" ..	Aucun.	Aucun.	Aucun.	48,465	Aucune.	48,465
"	"	920	" ...	" ..	7,855,964	8,567,555	"	78,454	149,154	64,100
Ruby Lake Lbr. Co...........	Lac Ruby	964	"	" ..	44,770	44,770	"	Aucune.	1,164	Aucune.
Fritz Stormont Lbr. Co	"	964	"	" ..	Aucun.	Aucun.	"	52,061	Aucune.	52,061
Red Deer Lbr. Co.............	....	823	"	" ..	1,254,053	6,522,972	5,789,659	124,394	18,930	167,065
H. R. Knudson...............	Dahlton.........	1158	" ...	" ..	60,000	11,662	187,964	Aucune.	1,320	4,692
H. Pearse and Edworthy Bros..	Peesane	2036	"	" ..	1,023,400	1,089,410	Aucun.	30.159	24,485	27,159
Ladder Lake Lbr. Co.....	Big-River	1048	"	" ..	29,123,654	31,951,433	6,966,383	284,575	579,227	356,605
"	"	1049	"	" ..	5,011,662	5,011,662	Aucun.	326,079	97,411	364,089
H. Blackburn.	Bannock..........	1681	"	" ..	161,550	Aucun.	161,550	17,774	4,000	13,774
Totaux.......	....	....	....	... .	103,900,989	104,877,540	33,389,584	1,728,429	1,858,077	2,038,857

TABLEAU B—Indiquant les scieries exploitées dans l'agence de Prince-Albert, en vertu de licences du gouvernement, pour l'exercice clos le 31 mars 1917—*Suite.*

Propriétaire de la scierie.	Traverses de ch. de fer.			Lattes.			Bois de corde.			Nombre de rapports faits.	Date du dernier rapport.	Observations.
	Manu-facturées.	Vendues	Disponibles.	Manufacturées.	Vendues.	Disponibles.	Manufacturé.	Vendu.	Disponible.			
Prince Albert Lbr. Co., Ltd				903,400	2,405,350	951,550				3	31 déc. 1916.	
" "				3,664,750	3,664,750	Aucune.				4	31 mars 1917.	
" "				Aucune.	Aucune.	"				4	31 " 1917.	
" "				404,100	404,100	"				4	31 " 1917.	
" "				Aucune.	Aucune.	"				4	31 " 1917.	
" "				2,115,050	"	2,115,050				4	31 " 1917.	
" "				812,500	812,500	Aucune.				1	30 juin 1916.	
" "				496,750	496,750	"				4	31 mars 1917.	
" "										3	31 déc. 1916.	
Big River Lbr. Co.	Aucune.	98,896	Aucune.							1	2 nov. 1916.	35,560 pds, pilotis vendus.
Sask. Lumber Co				Aucune.	Aucune.	Aucune.	69	69	Aucun.	4		
"	Aucune.	Aucune.	Aucune.	"	"	"	100	100	"	4	31 mars 1917.	
Finger Lbr. Co				1,279,250	1,318,750	"				4	31 " 1917.	
"										4	31 " 1917.	
"				4,364,250	2,315,900	3,061,300				4	31 " 1917.	
Ruby Lake Lbr. Co				Aucune.	55,000	Aucune.				1	31 déc. 1916.	Vendu à Fritz Stormont Lbr. Co.
Fritz Stormont Lbr. Co				"	Aucune.	"				2	31 mars 1917.	
Red Deer Lbr. Co.				500,000	4,088,950	659,000				2	31 " 1917.	
H. R. Knudson										3	31 déc. 1916.	
H. Pearse and Edworthy Bros.										4	31 mars 1917.	4,730 pds de pilotis vendus, aucun disponible.
Ladder Lake Lbr. Co				14,091,450	13,074,900	5,483,400				4	31 " 1917.	
"				2,446,700	2,446,700	Aucune.	4,021	2,500	1,521	4	31 " 1917.	
H. Blackburn										2	31 " 1917.	
Totaux	Aucune.	98,896	Aucune.	31,078,200	31,083,650	12,270,300	4,021	2,500	1,521			

TABLEAU C—Indiquant les scieries (y compris les scieries portatives) exploitées dans le 31 mars

Propriétaire de la scierie.	Situation de la scierie.	N° de la concession.	Essence de bois coupé.	Bois de construction.		
				Manufacturé.	Vendu.	Disponible.
				Pieds. m. p.	Pds, m. p.	Pds, m. p.
Bank of Ottawa	Prince-Albert	876	Pin gris			
H. R. Knudson	Dahlton	1630	Épinette			32,401
Warren Shaw	Perigord	1905	"		73,750	
Andrew Nugent	Steep-Creek	1903a	"	20,884	8,750	14,686
J. B. Albert	Prince-Albert	2059	"			
Chas. Shaw, sr.		2049	"		52,235	
F. L. Smyth	Avebury	2028	"		2,000	14,005
R. J. Schwartz	Shell-Lake	2089	"		2,000	33,410
H. M. Egelund	Canwood	2130	"			
Joseph Otte	Shellbrook	2157	"			
J. S. Spitza	Fort-Pitt	2198	"	92,710	131,771	
W. N. Asselstine	Moose-Range	2174	"		88,590	42,506
Andrew Jacobsen	Midnight-Lake	2213	"	32,399	64,813	7,098
Wm. Nichol	Perigord	2217	"	107,499	182,719	19,350
A. G. Cook	Norbury	2242	"	15,000	15,000	
Peter Eidsvig	Lea-Park	2259	"		12.600	38,600
Théo. Nadon	St. Walburg	2260	"	65,000	65,000	
McKenzie Ellis Wood Co.	Prince-Albert	859	Pin gris et peuplier			
" "	"	875	"			
" "	"	877	"			
" "	"	941	"			
Leonard Hodgson	Lac Blaine	2268	Épinette		28,558	
Chas. Shaw	Bjorkdale	2251	"	165,040	74,089	151,540
Hornseth & Jocklin	Ravine-Bank	2257	"	17,760	112,297	62,565
D. McRae	Lac Rabbitt	2226	"	53,000	69,650	16,609
J. B. Albert	Prince-Albert	2271	"			
Chas. Cornerford	Mullingor	2241	"	160,254	188,177	1,382
Hans Monsebraten	Canwood	2339	"			
A. H. Cunningham	Ravine-Bank	2366	"	60,000	10,900	49,100
Prince Albert Lumber Co.	Prince-Albert	Permis 200931	"			
Ladder Lake Lumber Co	Big-River	Permis 200994	"			
John Vald	Prince-Albert	2395	Pin gris			
Méd Foucher	Arborfield	2408	Épinette			
A. L. Brown	St. Walberg	2409	"	65,000	30,500	34,500
A. L. Brown	St. Walberg	2202	"	40,000	50,594	Nil.
Totaux				894,546	1,263,993	517,752

l'agence de Prince-Albert, en vertu de permis du gouvernement, pour l'exercice clos 1917.

Billes.			Bois de corde.			Nombre de rapports faits.	Date du derniers rapport.	Observations.
Coupées.	Manufacturées.	Disponibles.	Manufacturé.	Vendu.	Disponible.			
....	....	1,200	....	41	8	4	31 mars 1917.	
....	....	....	....	....	....	3	31 déc. 1916.	
....	....	....	....	....	....	2	30 sept. 1916.	
....	457	390	....	....	....	4	31 mars 1917.	
....	....	300	....	....	....	4	31 " 1917.	
....	....	....	....	....	....	2	30 sept. 1916.	
....	....	950	....	....	....	4	31 mars 1917.	
....	....	618	....	....	....	3	31 déc. 1916.	
....	....	1,000	....	....	....	4	31 mars 1917.	
....	....	20	....	....	32	....	30 sept. 1915.	37,000 bardeaux.
....	1,832	....	....	....	....	3	31 déc. 1916.	
....	....	....	....	....	....	3	31 " 1916.	
....	793	1,212	....	....	....	3	31 " 1916.	
4,251	3,652	1,630	....	....	....	4	31 mars 1917.	
....	235	75	....	....	....	4	31 " 1917.	
250	....	250	....	....	....	3	31 déc. 1916.	
650	650	....	....	....	....	4	31 mars 1917.	
....	....	....	6,804	9,932	....	4	31 " 1917.	
....	....	....	354	354	....	4	31 " 1917.	2,000 poteaux manufacturés, 2,700 vendus, aucun disp.
750	750	....	294	294	....	4	31 " 1917.	3,337 traverses de ch. de fer manufac. Aucune dispon.
....	....	....	....	....	....	3	13 janv. 1917.	
....	....	....	....	....	....	4	31 mars 1917.	
2,850	3,107	....	....	....	....	4	31 " 1917.	
971	363	608	....	....	....	3	31 déc. 1916.	
2,510	700	2,510	....	....	....	3	31 " 1916.	
....	....	1,191	....	....	....	4	31 mars 1917.	
1,359	2,340	264	....	....	....	4	13 " 1917.	
....	....	....	125	85	40	2	13 " 1917.	
958	958	....	....	....	....	1	31 mars 1917.	
1,758	....	1,758	....	....	....	1	31 " 1917.	
3,015	....	3,015	....	....	....	1	31 " 1917.	
....	....	....	100	100	....	1	31 " 1917.	
821	....	821	....	....	....	1	31 " 1917.	
1,600	1,600	....	....	....	....	1	31 " 1917.	
1,200	1,200	....	....	....	....	1	30 juin 1916,	
22,943	18,637	17,812	7,677	10,765	80			

TABLEAU D.—Rapport général de l'agence des bois de la Couronne, à Prince-Albert, pour l'exercice clos le 31 mars 1917.

Détails.	Nombre, etc.	Etat comparé avec l'année précédente.	Etat comparé avec l'année précédente.
		Augmentation.	Diminution.
Lettres reçues	28,082		5,969
Lettres écrites	31,060		4,829
Permis soumis aux droits accordés	165	43	
Emission de permis gratuits	396		113
Saisies	28		
Rapports de scieries reçus et vérifiés	174	2	
Scieries exploitées en vertu de licences du gouvernem.	11	5	
" " permis du gouvernem.	30		4
Quantité de bois de const. man., en vertu d'une licence	103.900,989	31,343,661	
" " vendu "	104,877,540	17,016,362	
" " disponible, "	33,389,584	8,081,727	
Emission de permis de fenaison	337		26

RAPPORT DE L'AGENT DES BOIS DE LA COURONNE, A WINNIPEG.

Tableau A, indiquant les recettes provenant des terres fédérales à bois, à pâturages et à foin.

Tableau B, indiquant les scieries fonctionnant en vertu d'une licence, et l'étendue de ces opérations.

Tableau C, indiquant les scieries, y compris les scieries portatives, exploitées en vertu de permis, et l'étendue de ces opérations.

Tableau G, rapport général.

Outre les chiffres et les renseignements ci-dessus, le relevé suivant indique la quantité de bois autorisée en vertu de permis accordés aux colons et à d'autres personnes établis sur des terres fédérales:—

Quantité autorisée:	
Nombre de permis gratuits accordés à des colons et à d'autres personnes	807
Bois de construction (pieds, m.p)	1,985,446
Billes pour la construction (pieds, m.p.)	260,375
Perches pour toitures	28,815
Perches pour clôtures	99,225
Poteaux pour clôtures	76,610
Cordes de bois	11,647
Pieds linéaires de pilotis	50,000
Traverses de chemin de fer (Hudson's Bay Construction Co.)	280,000
Permis accordés aux colons et à d'autres et dont les droits sont payés	713
Quantité autorisée:	
Bois de construction (pieds, m.p.)	893,085
Billes pour la construction (pieds linéaires)	3,180
Perches pour toitures	2,660
Barres pour clôtures	250
Poteaux pour clôtures	15,845
Cordes de bois	24,685
Bardeaux	10,000
Pilotis (pieds linéaires)	31,600
Traverses de chemin de fer	100,150
Poteaux de télégraphe et de téléphone	15
Bois de pulpe	224

Concessions de bois de corde.

Nombre de permis accordés sur des concessions de bois de corde	70
Autorisant la coupe des quantités suivantes de bois, savoir:—	
Poteaux pour clôtures	55,850
Cordes de bois	12,050
Poteaux de téléphone et de télégraphe	7,000

Coupes de bois en vertu d'un permis.

Nombre de permis accordés sur des concessions de coupes	69
Autorisant les concessionnaires à y couper du bois—	
Pieds de bois de construction, m.p	1,140,000
Barres pour clôtures	500
Poteaux pour clôtures	4,600
Cordes de bois	41,160
Pilotis (pieds linéaires)	2,500

Coupes de bois en vertu d'une licence.

Nombre de permis accordés sur des coupes de bois en vertu d'une licence	1
Autorisant la coupe de—	
Poteaux de clôtures	1,500
Cordes de bois	500
Nombre total de permis accordés pendant l'exercice	1,660

Saisies.

Au cours de l'exercice, on a fait 72 saisies, comprenant le bois coupé sur les terres fédérales, comme suit:—	
Nombre de pieds de bois de construction, m.p., saisis	5,613,198
Pieds linéaires de billes	5,031
Barres de clôtures	200
Poteaux de clôtures	29,619
Poteaux de toitures	648
Cordes de bois	2,171½
Poteaux de télégraphe	208
Pieds linéaires de pilotis	2,954
Traverses de chemins de fer	35,716

Permis de fenaison.

Nombre de permis de fenaison émis sur les terres fédérales pendant l'exercice	896
Nombre de tonnes de foin récolté	12,672½

A. F. CROWE,
Agent des bois de la Couronne.

TABLEAU A—Etat des recettes de l'agence des bois de la Couronne, à Winnipeg, pour l'exercice clos le 31 mars 1917.

Mois.	Loyer de terrains en vertu de licence.	Droits régaliens en vertu de licence.	Honoraires, droits et loyers en vertu de permis.	Saisies.	Totalité du bois de construction.	Honoraires et droits de permis de fenaison.	Honor. pour la protection c. le feu.	Frais d'enregistrement.	Total.
1916.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.
Avril	2,809 80	1,337 23	1,460 60	804 61	6,412 24	...	...	...	6,412 24
Mai	685 55	131 09	2,661 87	542 61	4,021 12	956 15	14 20	2 00	4,993 47
Juin	1,795 19	1,665 83	1,769 60	4,104 26	9,334 88	405 05	138 08	...	9,878 01
Juillet	918 62	1,517 60	1,067 16	2,332 24	5,835 62	514 30	63 32	12 00	6,425 24
Août	174 19	2,726 15	1,073 16	2,418 26	6,391 76	60 10	79 90	2 00	6,533 76
Septembre	270 64	2,484 30	1,497 57	97 10	4,349 61	5 00	30 18		4,384 79
Octobre	399 70	4,720 68	3,456 27	10 00	8,586 65	6 30	17 28	...	8,610 23
Novembre	48 72	20 89	1,340 74	19 00	1,429 35	...	...	...	1,429 35
Décembre	161 89	1,503 85	3,568 36	323 24	5,557 34	50	5 76	4 00	5,567 60
1917.									
Janvier	...	1,538 04	2,337 64	7 00	3,882 68	...	...	2 70	3,885 38
Février	...	28 59	2,351 79	8 00	2,388 38	...	16 63	2 30	2,407 31
Mars	...	1,326 17	1,916 73	359 73	3,602 63	2 00	2 43	6 00	3,613 06
Totaux	7,264 30	19,000 42	24,501 49	11,026 05	61,792 26	1,949 40	367 78	31 00	64,140 44
Montant perçu au bureau principal.									
1916.									
Avril	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Mai	123 80	...	8 45	...	132 25	...	...	...	132 25
Juin	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Juillet	25 00	...	...	...	25 00	...	...	...	25 00
Août	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Septembre	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Octobre	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Novembre	...	...	...	...	...	1 00	...	...	1 00
Décembre	...	...	...	...	...	...	...	...	...
1917.									
Janvier	30 10	...	...	...	30 10	...	...	...	30 10
Février	...	...	...	140 81	140 81	...	...	...	140 81
Mars	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Totaux	178 90	...	8 45	140 81	328 16	1 00	...	...	329 16
Grands totaux	7,443 20	19,000 42	24,509 94	11,166 86	62,120 42	1,950 40	367 78	31 00	64,419 60

TABLEAU B—Indiquant les scieries exploitées en vertu d'une licence du gouvernement, dans l'agence de Winnipeg, au cours de l'exercice clos le 31 mars 1917.

Numéros.	Propriétaire de la scierie.	Situation de la scierie.	Numéro de la concession.	Nature de la force motrice.	Chevaux-vapeur.	Capacité par 10 heures.	Essences.	Bois de construction. Manufacturé.	Bois de construction. Vendu.	Bois de construction. Disponible.
								Pds, m.p.	Pds, m.p.	Pds, m.p.
1	Brown & Rutherford	Pas de scierie	1,928	....	....	....	Epinette et ép. rouge	....	....	....
2	Bjoruson Halli	"	1,250	....	....	....	Epinette	28,200	28,200	....
3	Burrows, I. A.	Grandview	575	Vapeur	450	125,000	Epinette et ép. rouge	[1]325,000	297,588	325,000
4	Caverly Bros	17 38-28 O. 1	1,790	"	50 à 60	20 à 25	Epinette	[1]268,025	1,623,328	49,055
5	Dutton, W. P.	Greenbush, Sask	1,713	"	250	50,000	Epinette et ép. rouge	118,779	1,073,301	....
6	Frank & Shannon	Pointe Clements	546	"	45	20,000	Epinette	....	....	....
7	Gunn, John	Pointe du Bois	1,545	"	100	20,000	Epinette	....	102,227	40,173
8	McLellan Rogers & Milner	Lac Ruby	964	"	200	25,000	Epinette et ép. rouge	....	....	....
9	McArthur, Peter	Pointe Graves, lac Winnipegosis	824	"	80	20,000	" "	....	1,181,956	438,608
10	McArthur, Peter	....	1,063	"	80	20,000	" "	....	....	9,885
11	McArthur, J. D.	Lac du Bonnet (Ex. Blk. 4)	792	"	50	40,000	" "	992,603	1,265,547	649,757
12	McArthur, J. D	Lac du Bonnet	1,189	"	50	40,000	" "	1,150,348	924,838	785,542
13	National Trust Co., Ltd.	Birch-River	986	"	150	45,000	Epinette, épin. rouge et peuplier	7,453,652	5,532,274	2,493,837
14	National Trust Co., Ltd.	Fishtown-Spur	992	"	60	25,000	" "	228,596	259,576	[2]
15	National Trust Co., Ltd.	Grandview	1,120	"	450	125,000	" "	4,060,600	4,297,550	....
16	Red Deer Lumber Co.	Barrows	92	"	650	130,000	Epinette	....	2,632,371	....
17	Red Deer Lumber Co.	....	823	"	650	130,000	"	10,855,134	4,259,767	9,048,578
18	Red Deer Lumber Co.	....	1,239	"	650	130,000	"	5,279,194	5,279,194	....
19	Royal Bank of Canada	Pas de scierie	624	....	....	....	"	....	....	....
20	Robinson, Wm.	Black-River	869	Vapeur	100	35,000	Epinette, épin. rouge et peuplier	....	....	....
21	Ritchie, Wm.	N.-E. 31-44-27 O	2,229	"	50	10,000	Epinette et ép. rouge	10,000	....	10,000
22	Sparrow, W. H.	Sec. 15-25-4 E.	1,685	"	60	15,000	" "	37,000	37,000	....
23	Thornaldson & Simpson.	Sec. 20-23-4 E.	1,887	"	45	15,000	" "	557,856	457,856	100,000
24	Williams, W. J. S.	Fork-River	944	"	25	7,000	Epinette et peuplier	....	85,225	78,490
								31,364,987	29,337,798	14,028,925

[1] Rectification. [2] Le bois a été fabriqué en employant 5,650 pieds de pilotis de moins.

TABLEAU B—Indiquant les scieries exploitées dans l'agence de Winnipeg, en vertu d'une licence du gouvernement, pour l'exercice clos le 31 mars 1917—*Fin.*

Numéros.	Propriétaire de la scierie.	Billes. Coupées	Billes. Manufacturées.	Billes. Disponibles	Moyenne par bille.	Traverses de chemin de fer. Manufacturées.	Traverses de chemin de fer. Vendues	Lattes. Manufacturées.	Lattes. Vendues.	Lattes. Disponibles.	Nombre de rapports faits.	Date du dernier rapport.	Observations.
					Pds m.p.								
1	Brown & Rutherford	29,177		29,177							4	31 mars '17	
2	Bjoruson, Halli	20	800		35						4	31 "	
3	Burrows, I. A.	7,943	7,394	549	44						4	31 "	
4	Caverly Bros										4	31 "	
5	Dutton, W. P.							375,200	395,950		2	30 sept. '16	Transférée Prince-Albert, 22-11-16.
6	Frank & Shannon		3,000	[3]							4	31 mars '17	
7	Gunn, John						9,281				4	31 "	
8	McLellan Rogers & Milner			1,164						55,000	2	30 sept. '16	" "
9	McArthur, Peter	8,557		10,557							4	31 mars '17	
10	McArthur, Peter			3,972							4	31 "	
11	McArthur, J. D.		19,832 [4]45,000 [5]7,461	2,000	50			546,200	53,800	629,950	4	31 "	
12	McArthur, J. D.	45,630	23,664	45,630	49			55,309	78,699		4	31 "	
13	National Trust Co., Ltd	145,078	187,793	133,249	39			3,687,250	2,642,550	1,115,042	4	31 "	Exploitées par I. A. Burrows, Grandview.
14	National Trust Co., Ltd.										4	31 "	
15	National Trust Co., Ltd.	75,580	81,212	75,580	50						4	31 "	
16	Red Deer Lumber Co.										2	30 sept. '16	Transférée Prince-Albert, 22-11-16.
17	Red Deer Lumber Co.		176,804	61,601	51			4,838,000	1,420,350	4,247,950	2	30 "	" "
18	Red Deer Lumber Co.	37,786	56,528	37,786	93			1,000,855	1,000,855		4	31 mars '17	
19	Royal Bank of Canada					4,935	4,935				4	31 "	
20	Robinson, Wm.	6,188		6,188							4	31 "	
21	Ritchie, Wm.	2,100	200	1,900	50						2	31 "	
22	Sparrow, W. H.		1,000		37						4	31 "	
23	Thornaldson & Simpson	19,700	15,496	19,700	36						4	31 "	
24	Williams, W. J. S.										4	31 "	
		377,759	586,184	429,053		4,935	14,216	10,502,814	5,592,204	6,047,942			

[3]Ces billes détruites par le feu, déduites des lettres A. O., 9-8-16. [4]Détruites par le feu, biffées. [5]Echappées de l'estacade, biffées.

TABLEAU C—Indiquant les scieries (y compris les scieries portatives) exploitées en vertu d'un permis du gouvernement dans le district de l'agence de Winnipeg, pendant l'exercice clos le 31 mars 1917—*Suite*.

Numéro.	Propriétaire de la scierie.	Emplacement de la scierie.	Numéro de la concession.	Essence.	Bois de construction.			Billes.			Moyenne p. bille. Pds. m.p.	Nombre de rapports.	Date du dernier rapport.	Observations.
					Manufacturé.	Vendu.	Disponible.	Coupées.	Manufacturées.	Disponibles.				
					Pds, m.p.	Pds, m.p.	Pds, m. p.							
1	Audreczuk, Mike........	5 34 23 O.	2304	Epinette..........	94,086	51,244	42,842	1,942	1,942	...	48	4	31 mars '17	
2	Acres, Fred..............	N.-O. 15 7 11 E.	2383	"	32,700	16,000	17,700	1,150	1,150	.....	29	1	31 " '17	
3	Boily, P. E..............	N.-O. 31 6 11 E.	2181	Epinette, épinette rouge et pin gris.	38,615	99,728	....	1,220	1,220	.....	31	4	31 " '17	Annulé.
4	Butson, W. F............	N.-E. 34 30 25 O.	2245	"	166,055	55,818	110,242	3,946	3,946	...	42	4	31 " '17	"
5	Boushillier, Theophile.....	N.-E. 22 19 7 E.	2338	Epinette..........	....	....	....	1,214	....	1,214	....	1	31 " '17	
6	Cote, David J. E..........	S.-O. 3 6 10 E.	2298	Epin. rouge et épin..	59,846	59,846	.....	1,620	1,620	.....	36	4	31 " '17	
7	Danard, R. R............	N.-O. 31 36 23 O.	2387	Epin. et épin. rouge.	15,000	....	15,000	1,030	375	655	40	1	31 " '17	
8	Danard, R. R............	S.-E. 36 36 26 O.	2185	" "	85,406	60,380	86,752	....	1,741	......	49	4	31 " '17	"
9	Hunter, James D.........	Fishers' Siding..	2253	Epinette............	31,470	29,970	1,500	648	467	662	67	4	31 " '17	"
10	Herron, Henry...........	S.-O. 3 41 25 O.	2302	Epin. et épin. rouge.	125,000	....	125,000	3,522	1,663	1,859	75	4	31 " '17	
11	Hanson, Michael.........	19 38 28 O.	2349	" "	....	....	....	4,406	....	4,406	....	2	31 " '17	
12	Herron, Henry...........	N.-O. 3 41 25 O.	2133	" "	....	168,671	....	....	....	....	....	1	30 juin '16	"
13	Hawkins, John A.........	9 35 27 O.	2002	" "	....	139,540	....	....	....	......	....	1	30 sept. 16	"
14	Heale, Walter G..........	S.-E. 21 16 2 E.	2362	Epinette............	12,170	......	12,170	4,300	300	4,000	40	2	31 mars '17	
15	Jefferson, W. D..........	N.-O. 16 23 1 E.	2234	"	114,000	46,000	68,000	3,332	3,201	131	35	4	31 " '17	
16	Marshall, John R.........	17 23 11 O.	2359	Epinette et peuplier.	75,000	43,283	31,117	1,682	1,682	....	44	2	31 " '17	
17	Matheson, H. W..........	31 26 5 O.	2200	Epin. et épin. rouge.	....	19,900	....	....	....	.....	....	4	31 " '17	"
18	McNabb, W. A...........	16 38 27 O.	1931	Epinette............	....	96,400	....	....	....	.....	....	2	30 sept. '16	"
19	McClure, Albert E.......	N.-E. 11 25 3 O.	2171	Epinette, épinette rouge et pin gris..	....	57,171	....	....	....	......	....	3	31 déc. '16	"
20	Neault, Albert...........	N.-E. 6 29 12 O.	2189	Epinette..........	5,000	21,289	7,357	461	100	361	50	4	31 mars '17	
21	Poucelet, Jos	N.-E. 17 23 2 O.	2297	"	7,000	26,000	4,200	300	140	280	50	3	31 déc. '16	
22	Parkinson. Wm..........	N.-O. 34 39 25 O.	2348	Peuplier noir et épinette.	227,805	31,377	196,428	2,660	2,660	......	85	2	31 mars '17	
23	Rushoy & Anderson......	Kilkenny.......	2193	Epinette............	....	40,113	....	....	....	......	....	3	31 déc. '16	"
24	Sawicki, Mike	O. ½ 5 34 23 O.	2363	Epinette et épin. r'ge	81,405	25,300	56,105	2,379	1,809	570	45	1	31 mars '17	
25	Sigurgeirson, W..........	28 22 1 E.	2215	Epinette............	80,400	58,000	22,400	2,436	2,436	......	33	4	31 " '17	"
26	Sigurdson, Sigurdur. ...	S.-E. 28 22 1 E.	2240	"	....	83,400	....	....	....	.....	....	3	31 déc. '16	"
27	Therrien, Honore.........	S.-O. 3 8 9 E.	2388	Epinette rouge et épinette, pin gris..	43,030	31,030	12,000	1,260	1,260	.....	34	1	31 mars '17	
					1,294,988	1,259,555	809,413	39,508	27,712	14,438				

TABLEAU C—Indiquant les scieries (y compris les scieries portatives) exploitées en vertu d'un permis du gouvernement dans le district de l'agence de Winnipeg, pendant l'exercice clos le 31 mars 1917.

Numéro.	Propriétaire de la scierie.	Emplacement de la scierie.	Numéro de la concession.	Essence.	Bois de construction.			Billes.			Moyenne par bille.	Nombre de rapports.	Date du dernier rapport.	Observations.
					Manufacturé.	Vendu.	Disponible.	Coupées.	Manufacturées	Disponibles.				
	Permis de concession.				Pds, m.p.	Pds, m.p.	Pds, m.p.				Pds, m.p.			
1	Caverly Jefferson	Porcupine	966	Epinette et épin. r'ge	1,169,713	1,078,221	1,900,544	34,644	22,736	11,908	51	4	13 mars 1917.	
2	Jefferson, W. D	N.-O. 16-23-1 E.	899c	" "	....	78,000	100,634	.....	......	....	....	4	31 " 1917.	
3	McArthur, J. D	Lac du Bonnet..	1944	" "	239,000	101,139	137,861	.....	5,213	......	45	4	31 " 1917.	
4	Serkan & Smith	Twin-Island	1090	Epinette	61,988	31,216	30,772	1,437	2,028	295	30	4	31 " 1917.	Exploité par Bernardin & Dufault.
5	Finkelstein & Hagglund.	Sec. 25-26-3 O..	2230	Epinette brûlée	430,623	316,623	114,000	23,200	8,850	29,932	48	4	31 " 1917.	
					1,901,324	1,605,199	2,283,811	59,281	38,827	42,135	...			

TABLEAU D—Rapport général de l'agence des bois de la couronne à Winnipeg, pour l'exercice clos le 31 mars 1917.

Détails.	Nombre, etc.	Comparaison avec l'année précédente.	
		Augmentation	Diminution.
Lettres reçues	7,824	948	
Lettres écrites	6,834	.....	1,626
Emission de permis sujets aux droits	853	392	
Emission de permis gratuits	807	74	
Saisies effectuées	72	8	
Rapports de scieries reçus et vérifiés	180	.....	61
Scieries fonctionnant en vertu de licences de l'Etat	16	.....	3
" " permis "	30	.....	3
Quantité de bois manufacturé, en vertu de licences	31,364,987	9,060,000	
" vendu "	29,337,798	.....	5,063,511
" disponible "	14,028,925	2,024,007	
Emission de permis de fenaison	896	53	

RAPPORT DE L'AGENT DES BOIS DE LA COURONNE, KAMLOOPS.

Les tableaux A, B, C, D et E, sont tous des tableaux de comparaison qui comprennent toutes les opérations qui ont été poursuivies à cette agence durant l'exercice financier finissant le 31 mars 1917.

Il n'y a rien d'important à ajouter au sujet des opérations forestières dans le district de Kamloops depuis mon dernier rapport pour l'année finissant le 31 mars 1916. Dans ce dernier rapport j'ai déclaré qu'il y avait une bonne demande pour du bois coupé dans nos scieries à cette époque-là, et aussi que l'on anticipait une coupe plus considérable. La même situation existe encore, et bien qu'il n'y ait eu qu'une seule scierie en opération depuis quelque temps sur les réserves fédérales dans le district de Kamloops durant l'année passée, l'on espère qu'il y aura au moins une scierie additionnelle en opération sur une grande échelle d'ici à peu de temps.

W. C. COWELL,
Agent.

TABLEAU A—Etat des recettes de l'agence des bois de la Couronne à Kamloops, pour l'exercice clos le 31 mars 1917.

Mois.	Loyer de terrain en vertu de permis.	Droit régalien en vertu de permis.	Honoraires de permis et loyer.	Saisies.	Total du bois.	Loyer de pâturage.	Permis de fenaison, honoraires et droits.	Taxes de feu.	Honoraires d'enregistrement.	Total.
1916.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.
Avril	248 25	2,457 64	120 60		2,826 49	257 17			6 00	3,089 66
Mai	1,514 01	10 80	78 25		1,603 06	816 51	7 80	71 13	4 00	2,503 10
Juin			78 90		78 90	746 45	1 70			827 05
Juillet	702 45	1,579 68	38 05		2,320 18	56 19				2,376 37
Août			132 25		132 25	910 43	0 80		6 00	1,049 48
Septembre	9 08	0 90	110 18	13 30	133 46	802 76			4 00	940 22
Octobre		581 44	42 25		623 69	532 62			4 00	1,160 31
Novembre		72 24	191 34		263 58	525 46				789 04
Décembre	25 94		195 25		221 19	533 24			4 00	758 43
1917.										
Janvier	16 10		193 65		1,348 65	413 56			8 00	1,770 21
Février		1,138 90	169 15		202 45	394 64			4 00	601 09
Mars		33 30	1,215 62		1,215 62	927 96				2,143 58
Totaux	2,515 83	5,874 90	2,565 49	13 30	10,969 52	6,916 99	10 30	71 13	40 00	18,008 54
Rentrées au bureau chef.										
1916.										
Avril						32 56				32 56
Mai						71 21				71 21
Juin						1 80				1 80
Juillet										
Août						264 31				264 31
Septembre						4 36				4 36
Octobre				26 85	26 85	15 90				42 75
Novembre			37 50	130 00	167 50	53 20				220 70
Décembre						42 49				42 49
1917.										
Janvier	1,932 73				1,932 73	2 55				1,935 28
Février						160 98				160 98
Mars				77 00	77 00	21 53				98 53
Totaux	1,932 73		37 50	233 85	2,204 08	670 89				2,874 97
Grands totaux	4,448 56	5,874 90	2,602 99	247 15	13,173 60	7,587 88	10 30	71 73	40 00	20,883 51

TABLEAU B—Indiquant les scieries exploitées en vertu d'un permis du gouvernement, dans le district de Kamloops durant l'exercice clos le 31 mars 1917.

N°	Propriétaire de la scierie.	Emplacement de la scierie.	Numéro de la concession.	Nature de la force motrice.	Chevaux-vapeur.	Rendement en 10 hrs.	Essences coupées.	Bois de construction.	Nombre de billes.	Bardeaux.
								Manufacturé.	Coupées.	Manufacturés.
								Pds, m.p.		Cordes.
1	Okanagan Sawmills Ltd	Enderby	238				Sapin, cèdre	695,174	5,137	
			540	Vapeur	500	80 M.	Pin blanc, pin jaune.	151,115	1,339	
2	E. G. Wallinder	Kamloops	330	Scierie port.			Sapin, pain jaune.	20,000		
3	Adams River Lumber Co	Chase	482				Pin jaune et pin blanc.	9,393,191	93,665	
			437	Vapeur	800	150 M.	Pin jaune, sapin, cèdre, épinette, tremble.	164,925	2,134	
4	Columbia River Lumber Co	Malakwa	245	Moul. à bar.			Billes à bardeaux			109
	Totaux							10,424,405	102,975	109

TABLEAU C—Indiquant les scieries (y compris les scieries portatives) exploitées en vertu d'un permis du gouvernement, dans le district de Kamloops durant l'exercice financier clos le 31 mars 1917. Il n'y a aucune scierie en exploitation en vertu d'un permis du gouvernement dans l'agence de Kamloops.

TABLEAU D—Rapport général de l'agence des bois de la Couronne dans le district de Kamloops, pour l'exercice clos le 31 mars 1917.

Détails.	Nombre, etc.	Comparé à l'année précédente. Augmentation	Comparé à l'année précédente. Diminution.
Lettres reçues	12,091	182	....
Lettres écrites	11,440	1,164	....
Permis soumis aux droits	77	31	....
Permis gratuits	285	....	41
Saisies	3	....	15
Rapports reçus des scieries et vérifiés	340	11	....
Scieries exploit. en vertu d'une licence de l'Etat.	4	1	....
" " d'un permis "	....	....	....
Quantité de bois manufact. en vertu de licence.	10,424,405	3,883	....
" " vendu " "	....	....	....
" " en mains " "	....	....	....
Permis de fenaison	13	Pas de changement	Pas de changement.

RAPPORT DE L'AGENT DES BOIS DE LA COURONNE, NEW-WESTMINSTER.

Le rapport annuel de cette agence pour l'exercice clos le 31 mars, comprenant le tableau A, état des recettes, $92,764.45, ou $15,654.76 de plus que la somme perçue dans l'année précédente; ces chiffres ne comprennent pas les sommes perçues au bureau principal.

Tableau B, exploitation en vertu de permis, indiquant la quantité de bois dont il est tenu compte:

Billes de sciage (pieds, M.P.)	67,431,496
Cordes de billes à bardeaux	39,999·31
Pilotis et poteaux (pieds linéaires)	33,892
Cordes de bois	817·83

L'on remarquera qu'il existe une légère diminution dans la quantité des billes de sciage comparé à l'année précédente, ceci fut causé par les conditions climatériques au cours de l'hiver dernier. Cependant il y a une augmentation considérable dans les billes à bardeaux. Sur les terres exploitées en vertu de permis de homestead la quantité de bois coupé fut comme suit:

Billes de sciage (pieds, M.P.)	908,664
Cordes de billes à bardeaux	10,152·63
Pilotis et poteaux (pieds linéaires)	12,380
Traverses de chemin de fer	3,746
Cordes de bois	460

Bois dont il est tenu compte en vertu de permis accordés aux propriétaires de terrains vendus, où le bois est réservé à la Couronne:

Billes de sciage (pieds, M.P.)	7,515,799
Cordes de billes à bardeaux	4,888
Pilotis et poteaux (pieds linéaires)	42,555
Traverses de chemin de fer	1,314
Cordes de bois	300

Bois coupé sur des terres fédérales vacantes, en vertu de permis:

Billes de sciage (pieds, M.P.)	4,407,030
Cordes de billes à bardeaux	3,506·47
Bois de corde	70·5

Bois coupé par la *Western Canada Power Company, Limited,* sur les terres inondées au lac Stave, en vertu d'arrangement spécial avec le ministère:

Billes de sciage (pieds, M.P.)	219,677
Cordes de billes à bardeaux	134

Bois coupé sans autorisation et sous saisie:

Billes de sciage (pieds, M.P.)	293,897
Cordes de billes à bardeaux	570·05
Pilotis et poteaux (pieds linéaires)	6,900
Bois de corde (cordes)	94·5

Le tableau D indique que la besogne générale du bureau a été bien expédiée, le tout respectueusement soumis.

E. W. BECKETT,
Agent des bois de la Couronne.

TABLEAU A—Recettes de l'agence des bois de la Couronne à New-Westminster, C.-B., durant l'exercice clos le 31 mars 1917.

Mois.	Primes sur licences.	Loyer de terrains concédés sous licences.	Droit régalien sur licences.	Droits sur permis, taxes et loyers.	Saisies.	Total du bois.	Loyer de pâturage.	Totaux.
	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.
Avril	....	4,874 51	5,695 86	552 76	234 29	11,357 42	....	11,357 42
Mai	......	6,913 31	1,564 56	3,814 00	44 75	12,336 62	....	12,336 62
Juin	3,437 02	298 86	2,126 94	4,108 40	295 00	10,266 22	....	10,266 22
Juillet	....	122 61	4,788 98	873 93	105 46	5,890 98	....	5,890 98
Août	......	211 64	9,358 47	1,228 81	....	10,798 92	0 36	10,799 28
Septembre	4,635 00	....	335 36	1,360 45	19 00	6,349 81	....	6,349 81
Octobre	....	2 00	9,764 68	757 77	96 00	10,620 45	....	10,620 45
Novembre	....	348 75	3,711 01	2,654 39	138 84	6,852 99	....	6,852 99
Décembre	17 06	10 00	2,588 39	518 07	....	3,133 52	......	3,133 52
1917.								
Janvier	....	....	7,984 76	147 75	....	8,132 51	0 36	8,132 87
Février	....	....	1,065 67	2,315 97	136 50	3,518 14	....	3,518 14
Mars	18 87	224 96	3,027 82	132 10	102 40	3,506 15	....	3,506 15
Totaux	8,107 95	13,006 64	52,012 50	18,464 40	1,172 24	92,763 73	0 72	92.764 45
Perçues au bur. princip.								
1916.								
Avril	....	....	....	....	....	....	....	....
Mai	....	....	....	....	....	....	....	....
Juin	....	....	....	....	....	....	....	....
Juillet	....	....	....	....	....	....	....	....
Août	....	....	....	....	....	....	....	....
Septembre	....	....	....	....	....	....	....	....
Octobre	....	....	....	....	....	....	....	....
Novembre	....	....	....	....	....	....	....	....
Décembre	....	....	....	....	....	....	....	....
1917.								
Janvier	....	....	....	....	....	....	....	....
Février	....	....	....	....	....	....	....	....
Mars	....	3 80	....	....	....	3 80	....	3 80
Totaux	....	3 80	....	....	......	3 80	....	3 80
Grands totaux	8,107 95	13,010 44	52,012 50	18,464 40	1,172 24	92,767 52	0 72	92,768 25

TABLEAU B—Indiquant les scieries en exploitation dans le district de l'agence de New-Westminster, C.-B., agence sous licence du gouvernement, pour l'exercice clos le 31 mars 1917.

Propriétaire de la scierie.	Billes.			Moyenne par bille.	Pilotis et poteaux.			Cordes de billes à bardeaux.			Nombre de rapports.	Date du dernier rapport.	Bois de corde.		
	Coupées	Manufacturées.	Disponibles.		Manufacturés.	Vendus.	Disponibles.	Manufacturées.	Vendues.	Disponibles.			Coupées.	Vendues.	Disponibles.
				Pds m.p.	Pds linéaires	Pds linéaires	Pds linéaires	Cordes.	Cordes.	Cordes.					
Brunette Saw Mill Co., Ltd	1,205	824	381	819·8				361·5	361·5		12	31 mars '17			
Abbotsford Timber and Trading Co.	15,746	15,19[illegible]	553	466·2	32,872	32,872		284·	256·	28	12	31 mars '17	30	15	15
Campbell River Lumber Co., Ltd.								1,822·5	1,947·25		4	31 oct. '16			
M. B. King Lumber Co., Ltd.	18,838	18,838	600	656·6							4	31 mars '17	52·5	52·5	
Timberland Lumber Co., Ltd	19,855	19,255	1,300	673·8							4	31 mars '17			
Cheam Lumber Co.	3,948	4,248		573·1							4	30 avril '17			
Pacific Shingle Co., Ltd								3,60[illegible]	2,780	829	8	31 mars '17	4 permis délivrés.		
Port Moody Shingle Co., Ltd.								2,852·83	2,579·83	273	8	"			
British Canadian Lbr. Corp								3,004·02	3,634·02	400	8	"			
Robt. McNair Shingle Co.	9,956	9,955	400	753·9				8,344·35	11,711·1	3,366·75	8	"			
Stoltze Manufacturing Co., Ltd								12,049·25	10,949·25	3,000	4	"			
Pitt River Shingle Co., Ltd								3,241·17	3,616·17	375	8	"			
British Empire Trust Co	4,509	4,509		747·7							4	"	70	70	
H. B. Sullivan					820	820					4	"			
U. Tamaki										18	4	"			20
B. Willson	2,836	2,836		782·6				280·5	280·5		8	"	12	12	
E. G. English et P. McCoy	105	105		1,293·6							4	"			
P. McCoy	4,402	4,402		992·8							4	"	117	117	
R. T. Smith et C. H. Zeigler								269·99	329·99		4	"			
R. C. Morrison	813	613	200	848·6							4	"			
Jenkins Estate, Ltd	2,659	2,459	300	672·5				280·7	340·7	40	4	"			
R. V. Grosvenor et H. S. Reitlinger.	17,224	16,295	2,219	742·9				1,213·	1,213		24	"	351⅓	351⅓	
John Oliver					200	200					4	"			
G. S. Macgowan							1,625				4	"			
Vancouver Power Co., Ltd	46	46		261·4											
	102,142	99,578	5,853		33,892	33,892	1,625	37,612·81	39,999·31	8,329 75			832·83	817·83	35

TABLEAU B—Indiquant les scieries en exploitation dans le district de l'agence de New-Westminster, C.-B., agence sous licence du gouvernement pour l'exercice clos le 31 mars 1917.

Propriétaire de la scierie.	Situation de la scierie.	Numéro de la concession.	Nature de l'énergie.	Chevaux-vapeur.	Capacité par 10 hrs.	Essences coupées.	Bois de construction.		
							Manufacturé.	Vendu.	Disponible.
							Pds, m.p.	Pds, m.p.	Pds, m.p.
Brunette Saw Mill Co., Ltd	New-Westminster.	33 (2), 452,511	Vapeur	500	100,000	Sapin, cèdre, pruche, épinette.	675,498	675,498	....
Abbotsford Timber and Trading Co.	Abbotsford	57, 81, 259	″	500	....	Sapin, cèdre, pruche.	7,083,401	7,083,401	....
Campbell River Lumber Co., Ltd.	White-Rock	"B"	Vapeur et électricité.	700	125,000	″ ″	....	....	....
M. B. King Lumber Co., Ltd.	Newton, C.-A	"H"	″	225	50,000	″ ″	12,369,101	12,369,101	....
Timberland Lumber Co., Ltd	Craig, C.-A.	"R"	Vapeur	175	45,000	″ ″	12,974,725	12,974,725	....
Cheam Lumber Co	Rosedale	"A"	″	150	35,000	″ ″	2,434,400	2,434,400	....
Pacific Shingle Co., Ltd	Port Coquitlam, C.-A.	P.C. 286, 562	″	100	90,000	Cèdre seulement	....	....	....
Port Moody Shingle Co., Ltd.	Port Moody X	556 et 294	″	100	90,000	″	....	....	....
British Canadian Lbr. Corporation	Vancouver	36. 110	″	750	150,000	″	....	....	....
Robt. McNair Shingle Co	Port-Moody	38, 535	″	120	360,000	Sapin, cèdre, pruche.	7,505,247	7,505,247	....
Stoltze Manufacturing Co., Ltd	Ruskin, C.-A	106	″	120	360,000	Cèdre seulement	....	....	....
Pitt River Shingle Co., Ltd	Port-Coquitlam	99, 314	″	75	50,000	″	....	....	....
British Empire Trust Co	Pas de scierie	106	....	....	....	....	3,371,271	3,371,271	....
H. B. Sullivan	″	470	....	....	....	....	....	....	....
U. Tamaki	″	494	....	....	....	....	....	....	....
B. Willson	″	361, 362	....	....	....	....	2,219,313	2,219,313	....
E. G. English and P. McCoy	″	98	....	....	....	....	135,834	135,834	....
P. McCoy	″	506	....	....	....	....	4,370,112	4,370,112	....
R. T. Smith and C. H. Zeigler	″	400	....	....	....	....	....	....	....
R. C. Morrison	″	338	....	....	....	....	520,172	520,172	....
Jenkins Estate, Ltd	″	536	....	....	....	....	1,653,760	1,653,760	....
R. V. Grosvenor & H. S. Reitlinger	″	"X," 96, 148, 150, 185, 268.	....	....	....	....	12,106,640	12,106,640	....
John Oliver	″	334	....	....	....	....	....	....	....
G. S. Macgowan	″	69	....	....	....	....	....	....	....
Vancouver Power Co., Ltd	″	48	....	....	....	....	12,022	12,022	....
							67,431,496	67,431,496	....

TABLEAU D—Rapport général de l'agence des bois de la Couronne à New-Westminster, C.-B., pour l'exercice clos le 31 mars 1917.

Détails.	Nombre, etc.	Etat comparé avec l'année précédente. Augmentation	Etat comparé avec l'année précédente. Diminution.
Lettres reçues	2,891	6	
Lettres écrites	5,157		164
Emission de permis sujets aux droits	178		5
Emission de permis gratuits			
Saisies effectuées	16		7
Rapports de scieries reçus et vérifiés	822	2	
Scieries fonctionnant en vertu de licences de l'Etat	12		2
" " " permis "			
Quantité de bois manufacturé en vertu de licences	67,431,496		3,240,996
" vendu " "	67,431,496		3,240,996
" " disponible, en vertu de licence, non mesuré	5,853	2,564	
Permis de fenaison			

RAPPORT DE L'AGENT DES BOIS DE LA COURONNE, REVELSTOKE.

Ceci est le rapport annuel de cette agence pour l'exercice clos le 31 mars 1917, comprenant le tableau A, état des recettes, qui indique que les perceptions de ce bureau ont été de $30,940.25, soit une augmentation de $10,369.62 comparé à l'année précédente, à laquelle somme on doit ajouter le montant perçu au bureau principal. Le tableau B indique la quantité de bois coupé en vertu de permis, comme suit:

Billes de sciage	25,307,038
Cordes de billes à bardeaux	1,890
Poteaux de clôture	783,522
Bois de corde (cordes)	477
Pilotis, (pieds linéaires)	22,780
Poteaux de téléphone	470
Wagons de bois de rebut	2

ce qui constitue une augmentation considérable sur l'année précédente.

Il a été coupé, en outre de ce qui précède:

Billes de sciage	100,000
Bois de corde (cordes)	30

Sur des terres occupées en vertu d'inscriptions de homesteads, on a coupé sous permis:

Billes de sciage (pieds m.p.)	263,000
Billes de construction et pilotis	10,800
Perches de clôture	100
Poteaux de clôture	114,000
Bois de corde (cordes)	2,822
Traverses de chemins de fer	200
Cordes de billes à bardeaux	231
Perches pour toiture	1,000

Sur les terres fédérales inoccupées on a émis des permis pour la coupe de:

Billes de sciage (pieds m.p.)	20,000
Billes de construction et pilotis, pieds linéaires	3,200
Poteaux de clôture	500
Cordes de billes à bardeaux	4
Bois de corde (cordes)	23
Perches à clôture	50

Tableau C, scieries portatives, exploitées avec permis du gouvernement.

Tableau D, rapport général du bureau, indiquant la comparaison avec l'année précédente.

Le tout respectueusement soumis.

T. J. WADMAN,

Agent des bois de la Couronne.

TABLEAU A—Etat des recettes du bois de l'agence de la Couronne à Revelstoke, pour l'exercice clos le 31 mars 1917.

Mois.	Subvention en vertu de licence.	Loyer de terrain en vertu de licence.	Droits régalien en vertu de licence.	Honoraires, droits et loyers en vertu de permis.	Saisies.	Valeur totale du bois.	Loyers des terres à pâturage.	Honoraires pour la protection contre le feu.	Honoraires d'enregistrement.	Total.
1916.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.
Avril		361 34	1,669 65	2 00		2,032 99	5 20			2,036 19
Mai		1,568 50	3,267 29	4 25		4,840 04		42 30		4,882 34
Juin		154 10		47 00		201 10				201 10
Juillet		237 75	4,248 92	8 75	10 50	4,505 92				4,505 92
Août				7 75		7 75				7 75
Septembre			1,414 63	120 44		1,535 07		3 05		1,538 12
Octobre		8 00	5,588 88	1 25		5,598 13	3 20	166 48		5,767 81
Novembre			575 38	5 75		581 13				581 13
Décembre			5,466 77	4 00		5,470 77			31 00	5,501 77
1917.										
Janvier			3,340 27	364 50		3,704 77				3,704 77
Février				1 00		1 00				1 00
Mars	2,100 00	5 35		72 00		2,177 35				2,177 35
Totaux	2,100 00	2,335 04	25,571 79	638 69	10 50	30,656 02	6 40	211 83	31 00	30,905 25
Perçues au bureau principal.										
1916.										
Avril		7 50				7 50				7 00
Mai		296 05				296 05				296 05
Juin										
Juillet										
Août										
Septembre										
Octobre										
Novembre										
Décembre										
1917.										
Janvier		367 27				367 27				367 27
Février										
Mars										
Totaux		670 82				670 82				670 82
Grands totaux	2,100 00	3,005 86	25,571 79	638 69	10 50	31,326 84	6 40	211 83	31 00	13 ,576 07

TABLEAU B—Indiquant les scieries exploitées en vertu d'une licence du gouvernement, dans le district de l'agence de Revelstoke, pendant l'exercice clos le 31 mars 1917.

Numéro.	Propriétaire de la scierie.	Emplacement de la scierie.	No de la concession.	Nature de la force motrice.	Chevaux-vapeur.	Rendement par 10 heures.	Essences coupées.	Bois de construction manufacturé.	Billes coupées.	Moyenne par billes.	Poteaux de clôtures.	Pilotis, pds lin.	Poteaux de télégrap.	Bois de corde (cordes)	Bardeaux. Manufacturés.	Bardeaux. Vendus.	Bardeaux. Disponibles.	Nombre de rapports.	Date du dernier rapport.
								Pds, m.p.		Pds, m.p.									
1	Columbia River Lumber Co...	Golden, C.-B	15	Electr..	1,200	200 M.	Epinette, sapin mélèze, cèdre et cyprès.	22,749,819	247,860	91·75	....	.....	....	....	......	......	.....	4	31 mars '17
2	G. B. Ferguson & Co.........	Anzac, C. B.	116	Vapeur.	200	50 M.	Epinette, sapin pin blanc, pruche et cèdre.	2,557,219	19,940	128·25	....	......	....	....	......	.....	... ..	4	31 mars '17
3	Forest Mills of B.C., Ltd....	Pas de scier.	113	....	......	......	Cèdre	....	....	......	....	....	....	....	1,890	Corde	s	4	31 mars '17
4	Forest Mills of B.C., Ltd....	"	127	....	......	......	Cèdre........	25,307,038	....	.....	783,522	22,780	470	477	bar 2 rebu	deaux ts de w	Billes. agons.	4	31 mars '17

TABLEAU C—Indiquant les scieries (y compris les scieries portatives) exploitées dans l'agence de Revelstoke, en vertu de permis de l'Etat, pendant l'exercice terminé le 31 mars 1917.

TABLEAU D—Rapport général de l'agence des bois de la Couronne de Revelstoke, pour l'exercice clos le 31 mars 1917.

Détails.	Nombre, etc.	Comparé à l'année précédente. Augmentation.	Comparé à l'année précédente. Diminution.
Lettres reçues	Compr. dans le	rapport du Bureau	des terres.
Lettres écrites	" "	" "	
Permis soumis aux droits	21	15	
Permis gratuits	90	30	
Saisies			4
Rapports reçus des scieries et vérifiés	303		5
Scieries exploit. en vertu d'une lic. du gouvern.	2	1	
Scieries exploit. en vertu d'un perm. du gouvern.			
Quantité de bois manufacturé en vertu de licence	25,307,038	4,230,385	
Quantité de bois vendu en vertu de licence			
Quantité de bois disponible en vertu de licence			
Permis de fenaison			

RAPPORT DE L'INSPECTEUR EN CHEF DES AGENCES DES BOIS DE LA COURONNE.

J'ai l'honneur de soumettre le rapport annuel de mon bureau pour l'exercice clos le 31 mars 1917, auquel se trouvent ajoutés les états suivants:

A.—Transactions dans divers bureaux des bois de la Couronne, et montant du revenu perçu.

B.—Quantité de bois de construction et d'autres produits des forêts, coupée et enlevée par ceux qui avaient des permis de coupe.

C.—Quantité de bois ouverts aux colons en vertu de permis émis.

D.—Nombre de permis de fenaison; quantité en tonnes ainsi accordée; montant du revenu perçu.

Les opérations de cette année indiquent une augmentation satisfaisante comparées à l'an dernier quant aux récettes, ainsi qu'on peut le constater en examinant les chiffres contenus au tableau A.

Le rendement du bois aux scieries, qui manufacturent exclusivement avec du bois de ce pays, a été durant l'année de 309,880,991 pieds, m.p., c'est-à-dire un excédent d'au delà de 50,000,000 de pieds sur l'année précédente.

La demande du bois dans les districts agricoles par tout l'ouest est considérable, nonobstant l'augmentation énorme dans le prix, et les causes en sont bien connues.

L'approvisionnement, en outre de ce qui est manufacturé dans les provinces prairiales, vient surtout de la Colombie-Britannique et des régions du lac des Bois et du lac La-Pluie dans l'Ontario-Ouest. Il n'y a pratiquement pas d'importation de bois des Etats-Unis actuellement.

Dans ma tournée d'inspection dans les bureaux, au cours de l'année, j'ai constaté que les fonctionnaires prenaient un intérêt croissant dans la poursuite des opérations de bois, et qu'il s'est produit une amélioration sensible dans le service.

La perception du revenu s'accomplit très régulièrement, et il ne s'est produit pratiquement aucune perte.

Nonobstant l'activité qu'ont déployée les inspecteurs du bois dans l'accomplissement de leurs fonctions il y a eu considérablement d'empiétement, ainsi que l'indiquent les chiffres qui suivent:

16,435,025 pieds m.p. de bois
350,461 pieds linéaires de bois rond.
49,950 traverses de chemin de fer.
473,013 pieds linéaires de bois pour mines.
18,715 cordes de bois.
570 cordes de billes à bardeaux.

Le système de vérification annuelle des livres de camps et de scieries des propriétaires de scieries est promptement effectué par mon adjoint, M. H. W. Clarke, qui rend toujours les services les plus précieux à mon bureau.

E. F. STEPHENSON,
Inspecteur en chef des agences des bois de la Couronne.

ETAT A—Sommaire du travail accompli et des recettes perçues aux divers bureaux du service des bois de la Couronne pendant l'exercice clos le 31 mars 1917.

Agence.	Service des bois et des pâturages.								Service forestier.				Service des terres scolaires.					Recettes.
	Boni.	Loyer des terrains.	Droits régaliens sur ventes.	Permis de coupe de bois.	Saisies de bois.	Permis de fenaison.	Loyers de pâturage.	Divers.	Permis, honoraires et loyers.	Saisies.	Permis de pâturage.	Permis de fenaison.	Permis pour la coupe de bois.	Permis de fenaison.	Permis de pâturage.	Saisies.	Divers.	$ c.
Battleford	.....	.....	.....	250	.....	301	259	89	261	1	83	26	1	510	165	1	.....	6,376 60
Calgary	.....	33	46	221	25	25	327	7	118	4	41	15	1	579	469	.....	.....	43,892 68
Dauphin	.....	.....	.....	252	25	283	44	.....	1,067	84	29	207	4	250	37	5	1	12,885 14
Edmonton	.....	51	63	1,187	74	618	110	618	60	4	33	33	16	527	187	.....	92	94,140 92
Grande-Prairie	.....	.....	.....	440	2	206	33	39	.....	.....	.....	.....	39	38	.....	.....	.....	2,384 74
High-Prairie	.....	.....	.....	42	.....	31	6	23	.....	.....	.....	.....	.....	4	7	.....	.....	343 32
Humboldt	.....	.....	.....	69	6	170	55	7	.....	.....	.....	.....	6	424	258	1	15	3,864 45
Kamloops	.....	52	51	377	2	11	435	27	39	.....	9	6	.....	.....	.....	.....	.....	18,308 18
Lethbridge	.....	.....	.....	74	.....	2	248	3	120	4	60	12	1	45	124	.....	.....	7,982 07
Maple-Creek	.....	.....	.....	89	.....	232	1,374	8	185	1	.....	58	.....	465	194	.....	9	21,639 42
Medicine-Hat	.....	.....	.....	13	.....	146	973	8	135	3	.....	30	.....	113	174	.....	.....	26,109 06
Moosejaw	.....	.....	.....	8	3	37	504	.....	293	15	117	60	3	750	1,167	.....	.....	12,222 09
New-Westminster	6	184	162	178	16	.....	2	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	92,764 45
Rivière La-Paix	.....	.....	.....	426	5	135	38	.....	.....	.....	.....	.....	.....	19	20	.....	.....	2,160 59
Prince-Albert	.....	14	33	561	44	337	154	4	434	12	17	86	18	330	79	.....	.....	71,815 89
Red-Deer	.....	.....	.....	130	9	77	149	1	32	.....	3	.....	8	383	268	.....	.....	6,619 46
Revelstoke	1	73	25	111	1	.....	2	5	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	30,940 25
Saskatoon	.....	.....	.....	38	.....	72	78	1	64	.....	17	14	.....	532	180	.....	7	4,446 21
Swift-Current	.....	.....	.....	10	.....	77	346	2	.....	.....	26	22	.....	394	307	.....	6	10,837 04
Le-Pas	.....	.....	.....	3	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	26 25
Yorkton	.....	.....	.....	54	3	92	13	.....	121	6	14	69	.....	272	73	.....	.....	3,033 31
Weyburn	.....	.....	.....	3	.....	86	104	1	1	2	16	26	3	385	104	.....	.....	3,008 45
Winnipeg	.....	109	69	1,660	80	896	.....	44	190	1	102	52	80	713	.....	5	6	69,232 84
Total	7	516	419	6,196	295	3,834	5,254	887	3,120	137	567	716	181	6,733	3,813	12	136	545,033 41
Année précédente	13	563	358	6,335	255	4,091	4,273	806	3,202	133	502	805	98	7,320	3,012	.....	107	512,640 90

N.B.—Recettes, ne comprenant pas les versements faits au ministère au compte des diverses agences.

ETAT B—Montrant la fabrication et la vente des produits forestiers coupés par les annuelle, pendant l'exercice

Agence.	Bois, pds, m. p.			Lattes.		
	Manu-facturé.	Vendu.	Disponible.	Manu-facturées.	Vendues.	Disponibles.
Calgary	13,005,409	17,141,651	8,336,516	1,002,300	908,550	69,700
Edmonton	25,755,283	31,672,051	4,764,655	4,070,450	4,851,480	355,250
Kamloops	10,424,405	10,424,405	4,632,761	Inconnu.	Inconnu.	Inconnu.
New-Westminster	67,431,496	67,431,496	21,324,158	" "	" "	" "
Prince Albert	103,900,989	104,877,540	33,389,584	31,078,200	31,083,650	12,270,300
Revelstoke	25,307,038	25,307,038	5,321,442	Inconnu.	Inconnu.	Inconnu.
Winnipeg	31,364,987	29,337,798	14,028,925	10,502,814	5,592,204	6,047,942
Total	277,189,607	286,191,979	91,798,041	46,653,764	42,435,884	18,743,192

Bois coupé pour le marché en vertu des permis

Agence.	Bois, pds, m. p. Manu-facturé.	Vendu.	Disponible.	Lattes. Manu-facturées.	Vendues.	Disponibles.
Calgary	2,481,875	3,088,435	534,132	....	....	....
Edmonton	6,807,702	6,791,589	5,200,029	....	....	....
Kamloops	7,129,767	7,129,767	Inconnu.	....	....	....
New-Westminster	13,051,170	13,051,170	" "	....	....	....
Prince Albert	894,546	1,263,993	517,752	....	....	....
Revelstoke	425,000	425,000	Inconnu.	....	....	....
Winnipeg	1,901,324	1,605,199	2,283,811	71,410	....	71,410
Total	32,691,384	33,355,153	8,535,724	71,410	....	71,410
Grand total	309,880,991	319,547,132	100,333,765	46,725,174	42,435,884	18,814,602
Exercice 1915-1916	248,423,811	300,327,294	33,144,867	33,144,867	30,801,180	19,593,147

détenteurs de permis de coupes de bois sur les terres fédérales en vertu d'une licence clos le 31 mars 1917.

Traverses.	Bardeaux.		Bois pour pilotis et mines.	Billes sciées.			Poteaux de clôture.
	Manu-facturés.	Billes.	Vendu.	Coupées.	Manu-facturées.	Disponibles.	
	Vendus.	Cordes.	Pds lin.				
49,950	....	....	....	258,536	276,550	393,807	....
117,315	22,000	....	5,268	316,053	433,214	292,950	....
....	....	109	....	102,975	102,975	....	....
....	....	39,999	33,892	102,142	99,578	5,853	....
98,896	....	....	....	1,728,429	1,858,077	2,038,857	....
....	....	1,890	23,250	267,900	267,900	....	783,522
14,216	....	....	....	377,759	586,184	429,053	. ...
280,378	22,000	41,998	62,410	3,153,794	3,624,478	3,160,520	783,522

de coupe de bois pendant la même période.

....	....	....	....	166,094	171,628	69,627	... .
761	879,000	....	....	130,567	105,186	88,800	....
20,610	....	1,277	....	Not known.	Not known.	....	265,302
5,060	....	18,681	54,935	" "	" "	....	....
....	....	....	....	22,943	18,637	17,812	....
200	....	235	....	Not known.	Not known.	....	114,500
....	....	....	....	59,281	38,827	42,135	....
26,631	879,000	20,193	54,935	378,885	334,278	218,374	379,802
307,009	901,000	62,191	117,345	3,532,679	3,958,756	3,378,894	1,163,324
1,289,945	....	....	739,578	3,017,030	3,311,080	....	....

ETAT C—Bois compris dans les licences émises par les agences respectives, surtout aux colons pendant l'exercice clos le 31 mars 1917.

Agence.	Bois et billes.	Perches pour clôtures.	Fermes.	Poteaux de clôtures.	Cordes de bois.	T'verses de ch. de fer.	Poteaux de télégr. et téléphone.	Bois rond.	Cordes de billes à b'deaux.
	Pds M.P.							Pds lin.	
Battleford	1,332,742	66,690	16,315	39,105	3,083	....	......	....	....
Calgary	1,534,945	61,375	8,679	137,200	4,940	20,000	......	6,213,208	....
Dauphin	3,979,212	3,949	1,450	56,895	13,250	....	......	....	....
Edmonton	6,960,990	1,107,648	210,381	251,220	5,667	715,393	......	1,340,725	....
Grande Prairie	1,687,375	537,571	103,661	120,356	1,411	....	......	....	....
Haute Prairie	578,737	58,400	11,380	14,700	618	....	......	....	....
Humboldt	272,281	4,300	800	8,570	69	....	......	....	....
Kamloops	7,129,767	38,360	7,735	265,302	7,858	20,610	4,992	36,219	1,277
Lethbridge	109,248	13,455	4,660	12,075	1,882	....	......	104,468	....
Maple-Creek	340,305	96,330	23,580	170,165	2,576	....	......	....	....
Medicine-Hat	151,155	31,946	....	16,575	720	....	..	....	....
Moosejaw	13,746	375	500	7,334	1,967	....	2	....	....
New-Westm't'r	13,051,170	....	....	....	831	5,060	......	54,935	15,174
Riv. la Paix	3,907,496	589,120	197,034	120,792	1,475	....	....	....	....
Prince-Albert	7,937,568	1,268,382	67,353	131,519	32,042	....	....	5,736,940	11
Red-Deer	139,520	10,370	1,308	49,861	1,204	....	300	39,000	....
Revelstoke	425,000	150	1,000	114,500	2,875	200	......	....	235
Saskatoon	49,200	2,200	1,490	12,500	763	....	....	....	....
Swift-Current	....	500	335	900	39	....	......	....	....
Le Pas	5,400	....	....	....	30	....	......	....	....
Yorkton	925,227	11,750	200	10,150	991	....	26	....	....
Weyburn	....	....	625	1,400	44	....	......	....	....
Winnipeg	8,962,096	99,985	31,475	153,755	97,886	380,450	7,015	91,350	10,000 Shingles
Total	59,493,180	4,002,856	689,961	1,694,874	182,221	1,141,713	12,335	13,666,845	26,697
Année précéd.	61,193,009	4,266,175	1,081,602	1,594,450	153,102	904,902	10,628	Pcs.526,234	12,616

E. F. STEPHENSON,
Inspecteur.

RELEVÉ D—Indiquant le nombre de permis de coupe de foin émis aux divers bureaux des bois de la Couronne, et la quantité de foin recueillie en vertu de ces permis durant l'exercice expiré le 31 mars 1917.

Agence.	Terres fédérales.		Terres des écoles.		Terres forestières.		Recettes.
	Nombre de permis émis.	Tonnes de foin.	Nombre de permis émis.	Tonnes de foin.	Nombre de permis émis.	Tonnes de foin.	
							$ c.
Battleford	301	5,576	510	7,408	26	590	1,879 60
Calgary	25	456	554	13,572	13	340	1,343 60
Dauphin	282	4,703	241	3,045	199	3,416	1,477 53
Edmonton	618	5,715	525	5,335	31	1,138	1,981 26
Grande Prairie	206	3,942	39	578	—	—	541 60
Haute Prairie	31	513	4	80	—	—	84 80
Humboldt	170	2,098	424	8,324	—	—	1,042 15
Kamloops	11	108	—	—	6	112	23 00
Lethbridge	2	160	44	449	12	221	71 90
Maple-Creek	232	6,531	446	7,999	58	1,795	1,025 00
Medicine-Hat	146	5,090	113	979	30	2,795	369 50
Moosejaw	37	491	750	11,179	60	2,094	1,945 55
New Westminster	—	—	—	—	—	—	—
Rivière la Paix	135	1,500	19	227	—	—	272 90
Prince-Albert	337	3,395	330	3,704	4	107	1,437 80
Red-Deer	78	3,836	381	11,180	3	164	1,215 87
Revelstoke	—	—	—	—	—	—	—
Saskatoon	72	1,465	532	9,980	14	197	1,639 75
Swift-Current	77	1,151	394	5,027	22	568	733 00
Le Pas	—	—	—	—	—	—	—
Yorkton	92	1,476	272	2,590	69	3,067	956 60
Weyburn	86	1,811	385	6,350	26	523	1,118 30
Winnipeg	896	12,672	713	10,221	52	826	3,737 48
Total	3,834	62,689	6,676	108,227	625	17,953	22,897 19
Année précédente	3,987	58,542	7,316	101,753	798	17,632	23,180 48

E. F. STEPHENSON,
Inspecteur.

RAPPORT DE L'INSPECTEUR DES RANCHES, PRINCE-ALBERT.

Le nombre des demandes de baux de pâturage a considérablement augmenté dans mon district au cours de l'année dernière . Quant aux conditions du pâturage la saison a été très favorable, bien qu'il y ait eu insuffisance de foin pour les mois d'hiver, dans certaines régions, vu la quantité anormale de pluie tombée durant l'été dernier.

Le nombre d'inspections faites a été de 236, le nombre de milles parcourus en voiture, de 4,340, et le nombre de milles parcourus en chemin de fer a été de 3,133.

JNO. E. SINCLAIR,
Inspecteur des ranches.

RAPPORT DE L'INSPECTEUR DES RANCHES, CALGARY.

J'ai l'honneur de vous transmettre par les présentes mon rapport à l'effet que, durant l'exercice financier terminé le 31 mars 1917, j'ai parcouru 12,483 milles en chemin de fer et 7,450 milles en voiture. Au cours de l'année, il a été fait 4,094 inspections de terres.

GEO. H. CLOAKEY,
Inspecteur des ranches.

RAPPORT DE L'INSPECTEUR DES RANCHES, MOOSEJAW.

Le présent rapport ne s'applique qu'à la période comprise entre le 1er avril et le 31 octobre 1916. Durant la période comprise entre le 1er novembre 1916 et le 31 mars 1917, j'ai été occupé à travailler pour la division des Grains de Semence.

Le travail fait pour ce bureau durant l'année close le 31 mars 1916 est comme suit:

Nombre d'inspections dont on a fait rapport..	170
Nombre de quarts de sections mentionnées dans les rapports..	527
Nombre de quarts de sections dont l'affermage est recommandé.. ..	401
Nombre de milles parcourus en chemin de fer..	7,781
Nombre de milles parcourus en voiture..	4,108
Nombre de lettres reçues..	806
Nombre de lettres écrites..	298

G. H. LYDIARD,
Inspecteur des ranches.

RAPPORT DE L'INSPECTEUR DES RANCHES, MINNEDOSA.

J'ai l'honneur de soumettre mon rapport annuel relatif aux affaires de mon bureau durant l'exercice financier clos le 31 mars 1917. Tout le travail a été fait entre le 1er avril et le 1er novembre 1916.

J'ai fait 152 inspections, qui ont nécessité un parcours de 9,292 milles en chemin de fer, de 2,395 milles en voiture et de 668 milles en bateau, ce qui fait un parcours total de 12,355 milles. En tout, il a été recommandé 61,945 acres pour baux de pâturages et 37,265 acres pour d'autres fins. Au cours de l'exercice financier, le nombre des demandes reçues a été de 153. Au moment actuel, il y a 101 inspections dont on n'a pas encore fait rapport.

Du 1er novembre 1916 au 31 mars 1917, j'ai été occupé à recueillir des graines de semence sous les ordres de H. G. Cuttle, inspecteur en chef des agences des Terres Fédérales, à Moosejaw, Sask., ayant comme centre d'action la ville de Moosejaw.

H. L. BOWYER,
Inspecteur des ranches.

RAPPORT DE L'INSPECTEUR DES RANCHES, MAPLE-CREEK.

Date.	Comment employé.	Nombre d'investigations spéciales.	Milles parcourus.		Jours au bureau central.	Jours de congé.	Montant total des dépenses.
			En chemin de fer.	En voitures.			
							$ c.
Avril	Nombre de quarts de sections inspectés	168	....	682	7	....	174 00
Mai	....	43	170	244	19	....	76 80
Juin	....	64	1,041	475	8	....	181 90
Juillet	....	34	417	269	16	2	90 95
Août	....	132	262	810	5	....	219 15
Septembre	....	87	252	527	9	....	152 00
Octobre	....	104	264	551	10	....	157 50
Novembre	....	70	170	521	12	....	141 25
Décembre	....	33	384	251	16	....	88 80
Janvier	....	....	748	24	17	....	46 80
Février	....	....	....	....	24	....	3 80
Mars	....	15	1,644	249	13	....	131 10
	Réinspection des anciens baux	243	....	....	....	....	....
		993	5,352	4,593	156	2	1,464 25

RUSSELL SEXSMITH,
Inspecteur.

RAPPORT DU COMPTABLE—SURINTENDANT.

ETATS des recettes perçues de diverses sources durant l'exercice financier clos le 31 mars 1917, comme suit:

A.—Terres fédérales y compris le Yukon..	$4,189,905 55
B.—Terres de l'artillerie..	5,553 26
C.—Terres des écoles..	1,699,370 06
D.—Frais d'enregistrement, Yukon..	796 85
E.—Amendes et confiscations, T. N.-O..	95 00
F.—Recettes casuelles..	15,618 26
G.—Remboursements de grains de semence et de secours.. ..	3,652,729 05
H.—Amendes en vertu de la loi d'immigration..	2,089 72
I.—Recette de l'immigration chinoise..	140,487 00
J.—Ventes de terres, compte spécial..	407,125 71
	$10,113,770 46

Un état des recettes à compte des terres fédérales (marqué K) indique mensuellement les recettes, classifiées avec sous-titres.

L'état (marqué L) établit une comparaison entre les recettes à compte du revenu des douze mois précédents.

GEO. D. POPE,
Surintendant—Comptable intérimaire.

A—Recettes des Terres fédérales (argent en scrip) durant l'exercice clos le 31 mars 1917.

Agences.	Argent.	Scrip.	Total.
	$ c.	$ c.	$ c.
Territoire du Yukon—			
Ventes de terres	1,249 55		1,249 55
Loyers de terres	7,909 91		7,909 91
Ventes de cartes, droits de bureau, etc	62 00		62 00
Droits de coupe de bois	14,560 48		14,560 48
Permis de coupe de foin	83 50		83 50
Redevances minières	47,673 00		47,673 00
Taxe d'exportation de l'or	99,043 07		99,043 07
Certificats gratuits pour l'exportation de l'or	38 00		38 00
Baux hydrauliques	2,338 50		2,338 50
Baux de dragage	1,317 91		1,317 91
Droits régaliens et redevances sur houille	40 00		40 00
Droits de homesteads	60 00		60 00
Compte intérimaire des recettes	190 00		190 00
	174,565 92		174,565 92
Agences des terres fédérales—			
Battleford	104,971 61		104,971 61
Brandon	1 00		1 00
Calgary	387,888 76		387,888 76
Dauphin	15,035 57		15,035 57
Edmonton	45,074 58		45,074 58
Estevan	136 07		136 07
Grande-Prairie	13,939 84		13,939 84
High-Prairie	1,499 25		1,499 25
Humboldt	8,028 05		8,028 05
Kamloops	11,014 77		11,014 77
Lethbridge	234,700 58		234,700 58
Maple-Creek	443,036 70		443,036 70
Lac Meadow	70 00		70 00
Medicine-Hat	260,899 26		260,899 26
Moosejaw	452,248 43		452,248 43
New-Westminster	3,538 29		3,538 29
Rivière la Paix	7,697 52		7,697 52
Prince-Albert	15,861 54		15,861 54
Red-Deer	66,280 49		66,280 49
Régina	2,028 04		2,028 04
Revelstoke	3,054 47		3,054 47
Saskatoon	227,291 58		227,291 58
Swift-Current	511,566 62		511,566 62
Weyburn	77,468 99		77,468 99
Winnipeg	34,005 43	332 61	34,338 04
Yorkton	6,839 80		6,839 80
	2,934,177 24	332 61	2,934,509 85
Agences des bois de la Couronne—			
Battleford	834 62		834 62
Calgary	32,667 08		32,667 08
Dauphin	10,790 26		10,790 26
Edmonton	93,446 02		93,446 02
Grande-Prairie	879 50		879 50
High-Prairie	167 82		167 82
Humboldt	103 81		103 81
Kamloops	13,680 41		13,680 41
Lethbridge	818 91		818 91
Maple-Creek	244 20		244 20
Medicine-Hat	213 02		213 02
Moosejaw	505 20		505 20
New-Westminster	92,767 53		92,767 53
Rivière la Paix	1,589 80		1,589 80
Le Pas	26 25		26 25
Prince-Albert	70,363 37		70,363 37
Red-Deer	1,015 10		1,015 10
Revelstoke	30,981 22		30,981 22
Saskatoon	109 50		109 50
Swift-Current	3 00		3 00
Weyburn	8 25		8 25
Winnipeg	62,507 68		62,507 68
Yorkton	1,120 06		1,120 06
	414,842 61		414,842 61

A—RECETTES DES TERRES FÉDÉRALES (argent ou scrip) durant l'exercice clos le 31 mars 1917—*Suite.*

Agences.	Argent.	Scrip.	Total.
	$ c.	$ c.	$ c.
Divers.—			
Parc des Montagnes Rocheuses	40,290 93	....	40,290 93
Parc Jasper	2,828 73	....	2,828 73
Parc Yoho	385 36	....	385 36
Parc des lacs Waterton	1,332 00	....	1,332 00
Parc Elk Island	8 25	....	8 25
Parc Buffles	257 23	....	257 23
Parc Glacier	542 25	....	542 25
Parc des Buffles de la Montagne à l'Orignal	1 50	....	1 50
Parc Antilope	205 20	....	205 20
Droits d'arpentage	6,638 68	....	6,638 68
Droits d'Irrigation	629 00	....	629 00
Vente de cartes, frais de bureau, etc	11,436 56	....	11,436 56
Droits de bureau des examinateurs, arpenteurs fédéraux	560 00	....	560 00
Droits d'exploition minière	10,234 25	....	10,234 25
Terres à pâturage	128,341 50	....	128,341 50
" " (améliorations)	1,639 80	....	1,639 80
Permis de coupe de foin	9,750 70	....	9,750 70
Houillères	323,700 72	....	323,700 72
Baux de dragage, T.W.O	222 95	....	222 95
Carrières de pierre	7,795 48	....	7,795 48
Loyers de chutes d'eau	600 00	....	600 00
Compte indéterminé	3,890 34	....	3,890 34
Pétrole	92,242 37	....	92,242 37
Sable, pierre et gravier	2,089 46	....	2,089 46
Division de sylviculture—vente d'arbres, etc	3,135 22	....	3,135 22
Divers	272 31	....	272 31
Vente de terres	1,467 46	....	1,467 46
Améliorations	103 00	....	103 00
Droits de homestead	10 00	....	10 00
Loyers	1,550 78	....	1,550 78
Vente d'Irrigation	14,147 75	....	14,147 75
Droits divers	10 00	....	10 00
	666,319 78	....	666,319 78
	4,189,905 55	332 61	4,190,238 16
Moins remboursements	134,243 14	....	134,243 14
	4,055,662 41	332 61	4,055,995 02

B—ETAT des recettes des Terres de l'artillerie durant l'exercice clos le 31 mars 1917.

1916.	
Avril	$ 270 40
Mai	557 70
Juin	340 95
Juillet	1,004 40
Août	329 74
Septembre	929 95
Octobre	15 00
Novembre	1,160 31
Décembre	102 68
1917.	
Janvier	300 03
Février	523 80
Mars	18 30
	$5,553 26

C—ETAT des recettes à compte des Terres des écoles durant l'exercice clos le 31 mars 1917.

Mois.	Terres des écoles du Manitoba.	Terres des écoles de la Saskatchewan	Terres des écoles de l'Alberta.	Total.
1916.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.
Avril	11,699 88	15,757 97	16,115 88	43,573 73
Mai	12,298 40	36,747 12	31,082 21	80,127 73
Juin	40,972 56	78,013 59	16,116 07	135,102 22
Juillet	17,247 83	201,477 70	125,430 06	344,155 59
Août	13,666 43	25,106 27	32,657 53	71,430 23
Septembre	9,715 90	24,052 26	11,802 02	45,570 18
Octobre	12,915 09	34,567 41	34,453 75	81,936 25
Novembre	80,710 03	141,032 03	170,998 44	392,740 50
Décembre	37,543 18	76,418 49	75,026 42	188,988 09
1917.				
Janvier	23,491 54	48,627 32	57,550 88	129,669 74
Février	8,018 82	39,991 29	35,827 67	83,837 78
Mars	16,317 01	43,797 18	42,123 83	102,238 02
	284,596 67	765,588 62	649,184 76	1,699,370 06

D—ETAT des droits d'enregistrement dans le Territoire du Yukon, durant l'exercice clos le 31 mars 1917.

Mois.	District.	Registraire.	Montant.
1916.			$ c.
Avril	Yukon	A. E. Lamb	79 75
Mai	"	"	90 00
Juin	"	"	125 25
Juillet	"	"	72 50
Août	"	"	80 60
Septembre	"	"	70 75
Octobre	"	"	95 25
Novembre	"	"	50 75
Décembre	"	"	22 00
1917.			
Janvier	"	"	36 75
Février	"	"	17 25
Mars	"	"	56 00
Total			796 85

E—ETAT des amendes et confiscations dans les Territoires du Nord-Ouest, durant l'exercice clos le 31 mars 1917.

Mois.	Reçu de	Montant.
1916.		$ c.
Novembre	Inspecteur C. A. Rheault, J.P.	25 00
"	Inspecteur C. A. Rheault, J.P.	25 00
"	Commissaire des territoires du Nord-Ouest	20 00
"	Thos. Wm. Harris, J. P.	10 00
"	Lewis Conibear	15 00
		95 00

F—ETAT des recettes casuelles durant l'exercice clos le 31 mars 1917.

Nom.	Détails.	Montant.
		$ c.
J. B. Walker	Remboursement de Mme Hopkins à compte des dépenses faites par le département dans son intérêt en mars 1914—Dépenses d'immigration	3 00
E. H. Roberts	Remboursement, produit de la vente d'un pony appartenant à la division de sylviculture—Terres fédérales et parcs—Sylviculture	180 00
E. H. Roberts	Remboursement, montant reçu pour vente de bœufs et de chevaux appartenant à la division de la sylviculture—Terres fédérales et parcs—Sylviculture	180 00
A. Ballantyne	Remboursement pour payer le coût de protection contre l'incendie de la concession forestière n° 1366, durant les saisons de 1912-1913—Terres féd. et parcs—Sylvicult.	63 54
Mme A. R. O'Régan	Remboursement à compte des frais de rapatriement en décembre 1914—Secours aux Canadiens dans le besoin	5 00
Conseil local, Yukon	Remboursement, balance de crédit non dépensée en 1912-13, au sujet d'une épidémie de petite vérole—Crédits du Yukon	1,479 47
J. H. Browlee	Remboursement du montant payé pour appointements en 1914-15, savoir: 8 jours en novembre, tout le mois de déc. 1914, 5 jrs en janv. 25 jrs en fév., 2 jrs en mars 1915—Dépenses du gouvern. du Territ. du Yukon	755 35
Wm H. Boyd	Remboursement de solde dû à compte des dépenses d'immigration, 1912-13—Dépenses d'immigration	5 50
Cie du chemin de fer Pacifique-Canadien.	Remboursement de frais de transport en chemin de fer, d'Alfred B. Rowlings, de Toronto à Buffalo, le 11 janvier 1916—Dépenses d'immigration	3 10
Victor Belliard	Remboursement de solde à compte de transport—Dépenses d'immigration	5 00
Inspecteur en chef des agences des terres fédérales.	Remboursement du produit de la vente de vieux meubles dans le bureau des terres fédérales à Brandon—Terres fédérales et parcs—Dépenses imprévues	49 50
H. G. Cuttle	Remboursement du montant reçu pour pupître vendu, appartenant autrefois au bureau des terres fédérales à Brandon—Terres fédérales et parcs—Dépenses imprévues	10 00
G. L. Milne	Remboursement par L. Ostler à compte de frais de rapatriement aux Canadiens dans le besoin	5 00
Wm Vesey	Chèque n° 1071, $14.00; C. Johnston, chèque n° 1072, $14.00; M. Doyle, chèque n° 1074, $14.00; A. Clarke, chèque n° 1075, $14.00; C. Wadell, chèque n° 1130, $14.00. Remboursement des chèques ci-dessus, datés du 29 septembre 1910 au 30 septembre 1910, non utilisés—Terres fédérales et parcs—Protection du bois de construction	70 00
T. H. Beddome	Remboursement en règlement de la protection du bois de construction—Terres fédérales et parcs—Protection du bois de construction	10 00
Cie du ch. de fer Pacifique Canadien	Remboursem. de salaires payés aux inspecteurs au tunnel de Rogers-Pass en 1915-16—Terres fédérales et parcs	2,398 39
E. W. Hubbell	Remboursement, solde non dépensé en 1915-16—Terres fédérales et parcs—Arpentages	209 71
Railway Passengers Assurance Co.	Remboursem.de surpaiement sur obligation d'arpentage, payé par l'entremise de l'arpentage astronomique—Institutions scientifiques—Arpent. astronomiques	14 46
A. Kyle	Remboursem. du montant payé pour heures supplémentaires de service en janvier 1916, $13.00; en février 1916, $12.50—Dépenses d'immigration	25 50
Frank Chillick	Chèque n° 3750, du 20 juin 1916, étant un remboursement à cause de surcharge dans ses dépenses de 1915-16—Dépenses d'immigration	3 60
E. J. Cleven	Chèque n° 3737, du 20 juin 1916, étant un remboursement à compte de surpaiement de son salaire en mars 1916—Dépenses d'immigration	10 94
P. J. Webb	Chèque n° 1846, étant remboursement de solde impayé de son compte de dépenses casuelles pour 1915-16—Dépenses d'immigration	67 00
A. G. Tait	Partie du chèque n° 3704, du 20 juin 1916, étant remboursement à compte des dépenses d'immigration, 1914-15—Dépenses d'immigration	

F—ETAT des recettes casuelles durant l'exercice clos le 31 mars 1917—*Suite.*

Nom.	Détails.	Montant.
		$ c.
J. P. Stafford	Remboursement par S. Morisset de la moitié du coût d'un uniforme acheté pour l'usage de D. Renaud qui a quitté le département en 1915.—Dép. d'imm.	5 00
Inspecteur des prisons et de l'assistance publique pour l'Ontario, Toronto, Ont.	Etant la moitié du coût des frais de déportation de Wm A. Baillie, en mars 1916—Dépenses d'immigration.	31 58
J. H. Duncan	Produit de la vente d'un vieux boghei par l'inspecteur A. E. Henke—Terres fédér. et parcs—Dép. casuelles	25 00
J. C. Hearn	Chèque de remboursement N° 6454 pour juin...$ 65 00 Chèque de rembours. N° 6942 pour février.....$ 65 00 Chèques non utilisés—Terres féérales et parcs—Salaires	130 00
. W. McAbee	Remboursem. en paiement d'articles appartenant à la Division de Sylviculture, qui n'ont pas été remis—Terres fédérales et parcs—Sylviculture.	50 00
T. H. Beddome	Pour remb. crédit de protection des bois de construct'n —Terres féd. et parcs—Protection d. bois de constr.	10 00
F. Fisher	Remboursement de solde non dépensé des avances pour dépenses des terres fédérales et parcs—Terres féd. et parcs—Protection des bois de construction.	268 43
Dr G. L. Milne	Remboursé par L. Ostler à compte des dépenses de rapatriement—Secours aux Canadiens dans le besoin...	5 00
John Hoolahan	Remboursé par Albert E. Burnett à compte de ses frais de rapatriement en février 1916—Secours aux Canadiens dans le besoin.	5 00
E. W. Hubbell	Remboursement du solde des avances non dépensées p. arpentages 1915-16—Terres féd. et parcs—Arpentage	7 45
Parkers Dye Works, Toronto, Ont.	Remboursement du chèque n° 1969 pour arpentages astronomiq., daté du 30 avril 1915, non utilisé—Instit. scientifiques—Arpentages astronomiques.	20 00
J. P. Stafford	Remboursement par S. Morrisset, de son personnel, de la moitié du prix d'achat d'un uniforme fait pour D. Renaud, mais non utilisé—Dépenses d'immigration	5 00
Robin, Jones & Whitman, Ltd., (pour la ligne White Star)	Remboursement à compte de l'entretien, etc., d'immig. à l'hôpital de détention de Halifax, en février 1915 —Dépenses d'immigration.	3 00
John Hoolahan	Remboursé par Albert E. Burnett, à compte de ses dép. de rapatriement en février 1916—Secours aux Canadiens dans le besoin.	5 00
G. L. Milne	Remboursé par L. Ostler, à compte de dépenses de rapatriement, novembre 1915—Secours aux Canadiens dans le besoin.	5 00
Cie du ch. de fer Pacifique-Canadien	Remboursement de la partie non utilisée d'un billet de chemin de fer acheté pour le transport de R. E. Morrison en janv. 1916—Secours aux Canad. d. le bes.	9 45
Chan-Yin-Soon	Chèque de remboursem. de l'Intérieur n° 1374, du 28 juillet 1916, étant rembours. à compte de ses frais de déportation en janvier 1916—Immigration chinoise.	35 00
D. N. Trapnell	Chèque de remboursem. n° 1655, daté du 21 octobre 1915 salaire, p. chèque d'oct. non utilisé—Terres féd. et parcs—Protection des bois de construction.	93 33
E. H. Roberts	Remboursement du produit de la vente de tentes, etc., achetées à même le crédit pour terres féd. et parcs, Protection des bois de construction—Terres féd. et parcs—Protection des bois de construction.	16 60
T. H. Beddome	Cheque N° 4617, en remboursement du crédit pour la la protection des bois de construction—Terres féd. et parcs—Protection des bois de construction.	10 00
Sur't du parc d. Montag. Rocheuses	Remboursem. du produit de la vente de vieux costumes de bain—Terres fédérales et parcs—Parcs.	7 20
A. Driscoll	Remboursement à compte d'avance—Terres fédérales et parcs—Parcs.	0 48
J. Sylvestre	Remb., produit de la vente d'un vieux canot, acheté jadis à même le crédit des Terres féd. et de l'arpentage des parcs—Terres fédér. et parcs—Arpentages.	10 00

F—État des recettes casuelles durant l'exercice clos le 31 mars 1917—*Suite.*

Nom.	Détails.	Montant.
		$ c.
W. E. Venning	Produit de la vente d'ustensiles usagés, etc., au bureau d'immigration de Gravelbourg. 1 cuisinière, 1 poêle, 1 cendrier, Pots et poêlons, 6 chaises—Déboursés pour l'immigration	40 00
S. N. Reid	Recouvrements relatifs aux frais encourus dans l'affaire Rossman Odegard—Frais d'immigration	70 8
A. H. Clarkson	Recouvrements par l'intermédiaire de la compagnie de téléphone Bell relatifs à un excédent d'argent versé pour le serv. d'échange fait en janv. 1916—Fr. d'im.	5 00
D. H. Reynolds	Produit de la vente de divers ustensiles à Port-Arthur, Ont.—Frais d'immigration	20 00
John Hoolahan	Recouvrement fait par Albert E. Burnett relativement aux dépenses occasionnées par son rapatriem. en fév. 1916—Secours aux Canadiens	3 00
J. Bruce Walker	Recouvrements relatifs aux frais de rapatriement d'Alfred Ford—Secours anx Canadiens	2 00
John Hoolahan	Remboursements relatifs aux frais de rapatriem. d'Osca Leriche—Secours aux Canadiens	5 15
Dr. G. L. Milne	Remboursement par T. Ostler relativement aux frais de rapatriement—Secours aux Canadiens	5 00
A. D. L. Humboldt	Produit de la vente d'un cheval jadis la propriété de l'insp. en chef Roth—Terres et parcs féd.—Conting.	55 00
Immigration Branch	Remboursement de l'argent avancé par la maison D.L. A. Swift Current, au print. dern., relativ. au sal. du à Mlle G. DeCuttes—Terres et parcs féd.—Conting.	30 00
Major E. W. Hubbell	Remboursement d'une solde due au départ. relativ. à la vente de 3 canots, partie du train mis à la disposition de J. W. Pierce, membre des équipes d'arpenteurs de subdiv. pour 1915—Terres et parcs féd.—Arpent.	67 50
M. H. Graham	Remboursement de la solde en mains relative aux av. d'arg. sur fr. encour.—Cont. civ. gouvernementales.	50 00
Paul Howard	Salaires relatifs aux chèques de paye numéros 7643, 8083, pour $150.00 chacun, pour les mois de janv. et fév. 1916 et inutilisés—Sal. d'out.-mer pour fin d'immig.	300 00
Wm Mather	Remboursement des frais d'arpentage de terrains à Banff—Terres et parcs fédéraux—Parcs	31 50
Receveur Général	Remboursement des frais encourus et versés dans l'affaire Hanson au parc des lacs Waterton, argent déposé par erreur au compte des parcs fédéraux et qui devait être porté au revenu casuel pour 1915-161, liasse n° N.L. 5 Parcs féd.—Terres et parcs féd.—Parcs	2 78
S. M. Rogers	Remboursement relatif au compte du Jasper Park Trust Terres et parcs fédéraux—Parcs	129 92
S. M. Rogers	Remboursement de solde en mains relatif aux avances d'argent faites au sujet des dépenses au parc Jasper por 1914-15, chèque n° 920—Terres et parcs féd.—Parcs.	129 92
A Williscraft	Remboursement du produit de la vente d'un sac de provisions de route acheté antérieurement pour le compte des Terres et parcs féd.—protect. des forêts.	2 60
T. H. Beddome	Remboursement en déduction de l'allocation relative à la protection des forêts; perte encourue à la suite de néglig. personn.—Terres et p. féd.—prot. des forêts.	10 00
A. J. Bruce	Remboursement de sommes payées au sujet d'une clef perdue et antérieur. achetée par la div. forestière—Terres et parcs féd.—Protection des forêts	1 00
D. R. Cameron	Remboursement relatif au paiement de trois clefs perdues—Terres et parcs féd.—Protection des forêts	3 00
G. Fitzgibbons	Remboursement des chèques pour les salaires de juillet, août, sept. oct. et novemb. 1915, 4 de $75.00 chacun, chèques numéros 3287, 3763, 4251 et 4728; chèques de septembre, $55.00. Chèques non-utilisés—Terres et parcs fédéraux—Salaires	355 00
Comp. de c. de f. Pacifique-Canadien	Remboursement des frais d'entretien de Dorinda Busterd à la maison de détent. de St-John—Dép. d'im.	1 80

F—ETAT des recettes casuelles durant l'exercice clos le 31 mars 1917—*Suite.*

Nom.	Détails.	Montant.
		$ c.
Thos. Wilson	Remboursem. par Mme Margaret McDonald de la solde due sur un compte de frais de rapatriement—Secours aux sujets canadiens	3 95
John Hoolahan	Remboursement par Albert E. Burnett du compte de frais de rapatriem.—Secours aux sujets canadiens	2 00
T. H. Beddome	Rembour. en déduction de l'alloc. pour la protection des forêts—Terres et parcs fédéraux—Protec. des forêts	10 00
Chief Fire Ranger, Prince Albert	Remboursem. d'excéd. payé pour transp. en mars 1916—Terres et parcs fédéraux—Sylviculture	10 60
H. G. Cuttle	Rem. du produit de la vente de meub, etc., bureau des terres de Régina—Terres et parcs fédér.—Dép. imp.	18 85
District Supt. of Telephone, Regina	Rembour. pour loyer inutilisé du téléph. au bureau des terres de Régina—Terres et parcs fédér—Dép. imp.	1 40
C.P.R. Co	Remb. d'un billet de ch. de fer pour aller de Toronto à Montréal *re* Gertrude Shaw, déportée—Bill. acheté par Mme Tassé—Dépenses d'immigration	6 65
Mme Baker (Par J. Obed Smith) Londres, Ang	Rembour. du compte de dépenses encourues par le commiss. de l'immigrat. à Winnipeg, pour 1915, paiem. parfait relat. aux rech. faites dans l'affaire de Fred Grossman Baker—Dépenses d'immigration	21 28
Edmund Lawrence	Remboursem. sur le compte de dépenses—Secours aux sujets canadiens nécessiteux	23 45
T. H. Beddome	Rembours. en déduction de l'allocat. pour la protection des forêts—Terres et parcs fédér.—Protect. des for.	10 00
H. Shaw	Chèques numéros 3050 et 3076 de $14.51 et $22.50, retenus à cause d'abs. de renseignem. au sujets d'outils perdus—Terres et parcs fédéraux—Sylviculture	37 01
A. Norquay	Remb. pour avance d'argent relative à des dépenses en 1916-1915—Terres et parcs fédéraux—Dépenses imp.	166 66
A. Norquay	Rembours. de la solde restée intacte des dépenses faites en 1915-1916—Terres et parcs fédéraux—Dépenses imprévues	19 60
J. W. Stafford	Rembours. de la solde des dépenses restée intacte pour 1915—Terres et parcs fédéraux—Dépenses imprévues	4 34
Superintendent du Revelstoke Parc	Rembours. du produit de la vente de provisions faite en nov. 1914—Terres et parcs fédéraux—Parcs	3 96
C. H. Anderson	Salaires en chèques pour décembre 1915, janvier et février 1916, et restés impayés—Terres et parcs fédéraux—Salaires d'outre-mer	225 00
T. H. Gilmour	Par l'interméd. de A. R. Morisset, rembour. relatif au compte des dép. de l'im., 1914-15—Dép. d'immig.	56 80
T. H. Gilmour	Remboursem. des dépenses—Dépenses d'immigration	65 00
H. D. Lyon	Chèque en faveur de H. D. Lyon, émis par H. H. Russell, resté impayé à cause du manque de fonds—Dépenses d'immigration	10 00
Dr. G. L. Milne	Rembours. par L. Ostler relatif à des dépenses de rapatriement—Secours au sujets canadiens nécessiteux	5 00
John Hoolahan	Remboursem. par Oscar Leriche relatif aux dép. de rapatriem. pour 1914—Secours aux suj. canad. nécess.	14 00
Paiemaître, 223e Bataillon Camp Hughes, Man	Remb. par le sergeant-major Chas. A. Nord relatif aux dépenses de rapatriem. pour lui-même et sa famille en mai 1915—Secours aux sujets canad. nécessiteux.	5 00
A. D. L. Edmonton	Remboursem., produit de la vente d'un vieux harnais—Terres et parcs fédéraux—Dépenses imprévues	8 00
E. H. Finlayson	Remb. du montant de chèques émis pour combattre les feux de forêts en 1914-15 et qui n'ont jamais été payés—Terres et parcs fédér.—Protec. des for.	270 75
H. S. Day	Remb. du chèque numéro 2148, pour arpent. en date du 8 avril 1916. Chèque non réclamé—Terres et parcs fédéraux—Arpentage	0 78
J. H. Wilson	Remb. de la solde des sommes d'argent avancées pour dépenses en 1915-16 et non utilisées—Terres et parcs fédéraux—Arpentages	45 00
Dépt. des Postes, Ottawa	Rembour. de la part de la com. de navig. Side Stream à Dawson pour frais de transp. payés en 1913, exécuté par M. Lambart, voir les levés astronomiques	50 00

F—ETAT des recettes casuelles durant l'exercice clos le 31 mars 1917—*Suite.*

Nom.	Détails.	Montant.
		$ c.
E. W. Hubbell	Remb. de la solde en mains des avances d'argent destinées aux dép. p. 1915-16—Bur. d. examinateurs-A.F.	1 15
Union Bank, Grande Prairie	Remboursement de la solde en mains relative aux secours accordés en 1913 à même l'allocation à l'immigration—Dépenses de l'immigration.	180 34
Payeur, 223e Bataillon Portage la Prairie, Manitoba	Remb. par Chas. A. Nord à même le compte d. dépenses de rapatriement—Canadiens nécessiteux.	5 00
John Hoolahan	Remb. par Albert E. Burnett sur le compte des dépenses de rapatriement—Canadiens nécessiteux.	5 00
G. L. Milne	Remb. par L. Ostler sur le compte des dépenses de rapatriement—Canadiens nécessiteux.	5 00
Payeur, 198e Bataillon, Toronto, Ontario	Remb. par le soldat G. H. L. Marescaux sur le compte des dépenses de rapatriement—Canadiens nécessit.	2 00
John Hoolahan	Remb. par E. V. Portway sur le compte de ses dépenses de rapatriement pour septembre 1914—Canadiens nécessiteux.	21 29
Thos. Vickers	Remb. sur le compte des provisions avancées en 1912 à même l'allocation à l'immigration—Canad. nécess.	92 00
Elizabeth A. O'Connor	Remb. sur le compte des dépenses d'immigration pour septembre 1915—Canadiens nécessiteux.	45 50
H. R. Cameron	Produit de la vente de farine, avoine écalée et millet, f. à M. Macdonald-Fonds de sec. r. la Paix, 1912	50 00
Mrs. A. Chapman	Remb. sur le compte des dépenses de rapatriement encourues en août 1914—Canadiens nécessiteux.	5 00
J. F. McKenzie	Remb. du produit de la vente d'un cheval—Terres et parcs fédéraux—Dépenses imprévues.	50 00
D. Matheson	Remb. sur les chèques numéros 2938 et 3181 en date du 14 octobre et du 28 décembre 1915—Terres et parcs fédéraux—Parcs	13 80
T. H. Beddome	Remb. en déduction de l'allocation à la Protection des forêts—Terres et parcs féd.—Protection des forêts.	7 61
W. B. Wright	Remb. en paiement d'un article non remis à la division forestière, chèque n° 6641, en date du 30 novembre —Terres et parcs fédéraux—Protection des forêts...	4 40
H. L. Maingay	Remb. du prix de la traversée de la mer par sa femme, soit $50.25 et par son chien, soit $11.56, d'Angleterre au Canada, f. p. J. Obed Smith en mars 1916-D. im.	61 81
E. W. Hubbell	Remb. d'excédent payé pour travaux exécutés en 1915-16—Terres et parcs fédéraux—Bureau des examinateurs, Arpentage fédéral	20 00
Compagnie du ch. de fer Grand-Tronc-Pacifique	Remb. à la suite de l'achat d'échantillons de grain dans l'ordre suivant:— 3 boîtes de blé marquis en paille, 1 boîte d'orge en paille, 1 boîte de seigle en paille, 2 boîtes d'avoine en paille, 1 boîte de lin en paille, ½ boîte de tête rouge, longue et courte, ½ boîte de mil, 1 boîte de vesce de deux genres et de trèfle, 10 boîtes à $30 chacune.... $ 300 00 Moins indem. p. 10 btes à $2.50 chacune 25 00 $ 275 00 Dépenses d'immigration	275 00
G. L. Milne	Remb. par L. Ostler sur le compte des dépenses de rapatriement—Canadiens nécessiteux	5 00
Payeur, 223e Bataillon Overseas, Portage la Prairie, Manitoba	Remb. par Chas. A. Nord, sur le compte des dépenses de rapatriement—Canadiens nécessiteux	5 00

F—ETAT des recettes casuelles durant l'exercice clos le 31 mars 1917—*Suite.*

Nom.	Détails.	Montant.
		$ c.
Paie-maître, 198e bataillon, force expéditionnaire, Toronto, Ontario.	Remboursement par le soldat G. H. L. Mariscaux, sur les dépenses de rapatriement—Canadiens nécessit..	2 00
Surintendant du parc des bisons.....	Remboursement d'argent reçu pour épiceries vendues par le surintendant du parc de Buffalo—Terres et parcs fédéraux—Parcs..........	1 76
Cie du ch. de fer Pacifique Canadien	Remboursement d'excédent payé pour transport par fret, partie du chèque nc 2959, en date d'octobre 1915—Terres et parcs fédéraux—Parcs..........	33 00
A. D. L. Humboldt..........	Remboursement du produit de la vente d'un cutter usagé utilisé par l'inspecteur en chef Smyth—Terres et parcs fédéraux—Dépenses imprévues..........	5 00
Receveur général..........	Remboursement par E. J. Cleven, décédé, de son salaire pour 1916—Salaires d'outre-mer pour immigration..	37 00
Ministère de la Milice et Défense....	Paiement d'achat de marchandises du bureau d'immigration à Calgary—Dépenses d'immigration..........	458 55
Chas. A. Nord..........	Remboursement sur le compte des dépenses de rapatriement—Secours aux Canadiens nécessiteux..........	5 00
A. E. Burnett..........	Remboursement sur le compte des dépenses de rapatriement—Secours aux Canadiens nécessiteux..........	2 82
Receveur général..........	Remboursement du paiement en duplicata fait à la Northern Trading Company pour le chèque n° 3330, date du 7 avril 1916—Terres et parcs fédér.—Forêts	19 00
Eberts & Taylor & Hugh Little.....	Chèque n° 1319, non utilisé, en date du 7 mars 1916—Arpentage astronomiques..........	250 00
Union Stock Yards..........	Somme reçue pour une paire de chevaux achetée de C. A. Biggar, et que ce dernier avait achetée en 1915—Arpentage astronomiques..........	365 40
N. V. Bennett..........	Vente d'un pupître plat usagé—Dépenses d'immigration.	5 00
Stanley Kurchaba..........	Remboursement sur le compte des dépenses de rapatriement—Canadiens nécessiteux..........	33 44
H. C. Sweeney..........	Remboursement par W. La Barre sur le compte des dépenses de rapatriement—Canadiens nécessiteux..	113 15
G. H L. Marescaux..........	Remboursement sur le compte des dépenses de rapatriement—Canadiens nécessiteux..........	2 00
C. A. Nord..........	Remboursement sur le compte des dépenses de rapatriement—Canadiens nécessiteux..........	5 00
G. H. L. Marescaux..........	Remboursement sur le compte des dépenses de rapatriement—Canadiens nécessiteux..........	2 00
L. Ostler..........	Remboursement sur le compte des dépenses de rapatriement—Canadiens nécessiteux..........	5 00
L. Ostler..........	Remboursement sur le compte des dépenses de rapatriement—Secours aux Canadiens..........	10 00
E. Cook..........	Remboursement en paiement d'une paire de longues-vues—Terres et parcs fédéraux—Sylviculture..........	12 00
G. A. Gutches..........	Remb. sur le compte des avances d'argent faites pour l'exercice 1914-15—Terres et parcs fédéraux—Parcs.	1 06
J. H. Brownlee..........	Remb. de la solde relative à une avance d'argent faite le 27 avril 1915—Terres et parcs fédér.—Arpentages.	20 00
B. H. Baldwin..........	Montant reçu pour la vente d'un moteur—Terres et parcs fédéraux—Arpentages..........	25 00
A. D. L. Battleford..........	Remboursement de la vente d'une paire de chevaux utilisée par l'inspecteur A. C. Dewar—Terres et parcs fédéraux.—Dép. imprévues..........	125 00
A. D. L. Edmonton..........	Remboursement du produit de la vente d'un traîneau (*jumper*) à siège mobile utilisé par l'inspecteur en chef McCowan—Terres et parcs féd.—Dép. imprév.	5 00
Ministère de la Justice..........	Remboursement par A. Henderson, dépenses pour avances d'argent—Yukon, dépenses du gouvernement ..	25 00
Commissaire de l'immigration......	Produit d'une vente de grain abandonné sur le territ. du dist. de la rivière la Paix (Peace River); aussi un système de balances acheté la même année—Dépenses d'immig..........	477 69
Ministère de la Milice et Défense....	Remboursement du prix de la traversée de la famille du major S. J. Robbins—Dépenses d'immigration.....	125 62
Commissaire de l'immigration......	Remboursement pour dépenses de rapatriement de T. R. Hendry en novembre 1914—Secours aux Canadiens nécessiteux..........	5 00
Chas. A. Nord..........	Remboursement sur dépenses de rapatriement—Secours aux Canadiens nécessiteux..........	5 00

F—ETAT des recettes casuelles durant l'exercice clos le 31 mars 1917—*Fin.*

Nom.	Détails.	Montant.
		$ c.
A. M. Narraway	Remb. de recettes prov. de la vente d'un canot app. à W. Christie et son équipe, en 1914—Terres et Parcs fédéraux—Arpentages	8 50
Cie du ch. de fer P.-C.	Paiement d'une récl. pour perte d'un wagonnet—Arp. des frontières	44 69
F. K. Herchner	Recettes d'une vente de 2 canots—T. et P. fédéraux—Sylviculture—	10 00
J. J. McArthur	Recettes d'une vente de vieilles chaloupes et outillage—Levés astronomiques	562 55
Contrôleur du Yukon	Remb. d'une solde au crédit des suiv:— Marion Humphrey $ 49 50 E. E. Collins 2 25 John Grant 50 10 Mike Kovack 100 00 Owen Maylin 66 55 R. W. Tharp, alias Brown 16 25 Tom Bokovich 11 56	296 21
Contrôleur du Yukon	Reliq. de compte au crédit de la succss. de feu Henry Cook	1,036 94
Maxwell Graham	Remb. de frais de voyage—Gouvernement civil—Dép. imprévues	50 00
Maxwell Graham	Remb. de frais de voyages—Gouvernement civil—Dép. imprévues	99 01
Surintendant du parc Buffalo	Reliq. non dépensé au compte des avances pour frais—T. et P. fédéraux—Parcs	0 02
A. D. L. Edmonton	Produits de la vente d'une paire de chevaux aux soins de l'inspect. en chef Fane—T. et P. fédéraux—Dép. imprévues	89 35
A. D. L. Edmonton	Prod. d'une vente d'une vieille voiture à l'usage de l'insp. en chef Hagen—T. et P. féd.—dép. imp	23 00
A. D. L. Edmonton	Prod. de la vente d'une paire de chevaux à l'usage de l'insp. en chef Wynne—T. et P. fédéraux—Dép. imp.	35 00
Surint. du parc Rocky Mt	Remb. compte serv. téléphonique Ecole N. P.—T. et P. fédéraux—Parcs	19 64
Commiss. de l'immigration, à Winnipeg	Balance non dépensée, avances à W. M. Jackson—frais d'immigration	5 35
Banque de Montréal, Londres, Angleterre	Remb. fait par Mde Walter Quinn, pour dépenses relat. aux déport. au cours de 1915-1916—frais d'immigr.	7 30
Banque de Montréal, Londres, Angleterre	Remb. fait par Mde A. W. Sherwood, relat. au transp. d'un enfant en Angl.—dépenses d'immigration	31 94
Banque de Montréal, Londres, Angleterre	Remise par le "Board of Guardians," relat. à l'insp. annuelle des enfants pauvres immigrés au Canada en 1915—Dép. d'immigration	1,408 47
Banque de Montréal, Londres, Angleterre	Remis par M. Quinn, *re* dépenses de déport.—dépenses d'immigration	12 17
		15,384 26
Moins remboursements		277 74
		15,106 52

RECETTES CASUELLES, TERRITOIRES DU NORD-OUEST.

Nom.	Détails.	Montant.	
		$ c.	$ c.
	Report		15,106 52
Mgr G. Breynat	Honoraires payables sur liqueurs. Permis n° 209 émis en faveur du Père J. C. Lefebvre, O.M.I.	3 00	
R. J. McLennan	Permis rel. 2 gals de liqueurs	2 00	
Jack Starke	Licence pour vente de liqueurs	2 00	
Geo. Norn	" " " "	2 00	
Mayse Manville	" " " "	2 00	
Louise Laferty	" " " "	2 00	
Mde A. Loutet	" " " "	2 00	
Alex. Loutet	" " " "	4 00	
Geo. Boucher	Licence pour 2 gals de whisky	2 00	
Jas. H. Bryan	Licence pour 2 gals de liqueurs	2 00	
Employés, Cie de la Baie d'Hudson.	Licence pour vente de liqueurs	148 00	
Northern Trading Co., Ltd	Honoraires payables pour licence rel. à la vente de liqueurs émise aux employés	57 00	
Cie de la Baie d'Hudson	Honoraires pour licences rel. à la vente de liqueurs émises comme suit : H. W. Jones $ 2 00; Fred McLeod 2 00; D. Danes 2 00	6 00	234 00
	Total net		15,340 52

G—Relevé indiquant les remboursements pour grain de semence et secours par voie de prêts durant l'exercice clos le 31 mars 1917.

	Avances de grain de semence.														Compte des Territoires.	Prêts pour secours.	Avances pour secours.	Avances pour secours.	Total.
	1916.	1915.	1914.	1913.	1912.	1911.	1909.	1908.	1901.	1900.	1896.	1895.	1894.	1890.	1886-7-8.	1876.	1915.		
	8,714 60	2,253,166 08	6,213 64	2,110 31	13,821 98	16,572 42	555 27	4,581 80	217 75	2 76	349 39	414 14	714 09	......	233 36	605 45	1,330,026 18	14,429 83	3,652,729 05
Remboursem...	....	16,959 97	159 80	29 65	241 28	79 39	......	431 34	......	......	2 30	9 38	16 05	50 00	....	....	18,063 37	19 95	36,062 48
	8,714 60	2,236,206 11	6,053 84	2,080 66	13,580 70	16,493 03	555 27	4,150 46	217 75	2 76	347 09	404 76	698 04	......	233 36	605 45	1,311,962 81	14,409 88	3,616,666 57

H—TABLEAU des amendes perçues en vertu de la loi d'immigration, pour l'exercice terminé le 31 mars 1917.

Mois.	De qui reçues.	Montant.
1916.		$ c.
Avril	James C. Mitchell	20 00
Mai	James C. Mitchell	100 00
Juin	A. E. Skinner	10 00
Juillet	T. D. Cowper	80 00
Juillet	D. H. Reynolds	75 00
Juillet	D. H. Reynolds	75 00
Août	M. R. J. Reid	48 00
Août	A. E. Skinner	25 00
Août	Wm. Lindsay	8 90
Août	L. A. Duncan et W. Addy	155 00
Septembre	D. H. Reynolds	200 00
Septembre	J. J. Williams	100 00
Octobre	Sheriff Gemmill	49 00
Octobre	J. H. Cameron	25 00
Novembre	T. D. Cowper	354 00
Novembre	D. H. Reynolds	150 00
Novembre	Alfred Miers	20 00
Novembre	D. H. Reynolds	50 00
Novembre	D. H. Reynolds	50 00
Novembre	J. S. Clute	300 00
1917.		
Janvier	T. D. Cowper	55 00
Janvier	J. A. Mitchell	49 82
Janvier	H. Bell	20 00
Février	E. Hollingsworth	50 00
Mars	H. Bell	20 00
		2,089 72
	Moins remboursements	200 00
		1,889 72

I—TABLEAU du revenu de l'immigration chinoise pour chaque port, au cours de l'exercice 1916-1917.

Port.	Nombre de Chinois dispensés.	Payant le droit d'entrée par tête.		Inscription de départ.		Autres revenus.	Revenu total.
		Nombre de Chinois.	Montant.	Nombre.	Montant.		
			$ c.		$ c.	$ c.	$ c.
Victoria	58	16	8,000 00	1,318	1,318 00	25 00	9,343 00
Vancouver	63	35	17,500 00	1,992	1,992 00	525 00	20,017 00
Montréal		152	76,000 00	2	2 00		76,002 00
Ottawa		58	29,000 00			625 00	29,625 00
Halifax		6	3,000 00				3,000 00
Sydney		5	2,500 00				2,500 00
Tous ports	121	272	136,000 00	3,312	3,312 00	1,175 00	140,487 00

J—TABLEAU des recettes de la vente des terres, lesquelles ont été portées aux crédits des comptes spéciaux des compagnies de chemin de fer suivantes, pour l'exercice clos le 31 mars 1917.

Compagnie de chemin de fer.	Date de l'arrêté du conseil.	Montant.	Total.
		$ c.	$ c.
Chemin de fer Calgary et Edmonton	17 août 1908	172,377 00	
Chemin de fer Qu'Appelle, Lac-Long et Saskatchewan	8 mai 1907, 10 juillet 1907	188,293 44	
Lake Manitoba Railway and Canal Company Réseau du Canadian Northern	5 décembre 1908	46,455 27	407,125 71

"K" voir la page suivante.

L—ETAT des recettes brutes (comptant et scrip) au compte des recettes provenant des terres fédérales pour l'exercice clos le 31 mars 1916, comparaison avec l'année dernière.

Détails.	1916-1917.	1915-1916.	Augmentation.	Diminution.	Augmentation nette.
	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.
Agences des terres fédérales	2,934,509 85	1,364,566 99	1,569,942 86		
Agences des bois de la Couronne	414,842 61	367,397 85	47,444 76		
Terres à foin, main., houil., et pâturage, etc	620,468 33	483,135 12	137,333 21		
Territoires du Yukon	174,565 92	191,046 43		16,480 51	
Parcs Nationaux du Canada	45,851 45	37,493 53	8,357 92		
Totaux	4,190,238 16	2,443,639 92	1,763,078 75	16,480 51	1,746,598 24

K—ETAT des recettes brutes à compte du revenu des terres fédérales, pour l'exercice expiré le 31 mars 1917.

Mois.	Droits sur homestead.	Droits sur préemptions et homestead achetés.	Améliorations.	Vente générale des terres.	Redevances des bois.	Loyer de pâturages.	Droits d'exportation sur l'or, droits miniers, foin, terrains houill., pétrole, etc.	Parcs nationaux du Canada.	Honoraires d'arpentage.	Vente de cartes, loyers, honoraires de bureau, rétributions diverses.	Total.
1916.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.
Avril	10,180 00	1,120 00	7,213 28	128,790 45	51,900 39	9,163 72	22,393 12	2,728 60	746 97	5,344 79	239,581 32
Mai	14,770 00	2,070 00	10,859 03	131,320 59	39,890 55	12,481 61	51,464 27	3,212 83	303 61	2,317 36	268,689 85
Juin	14,620 00	2,600 00	11,048 68	173,404 85	25,634 87	14,465 22	34,927 26	3,491 80	263 70	1,434 06	281,890 44
Juillet	13,980 00	2,060 00	13,446 56	174,357 16	51,191 83	9,409 62	50,014 06	7,209 03	595 90	1,731 92	323,896 08
Août	10,860 00	1,830 00	10,401 03	189,505 43	45,630 35	9,348 89	60,425 88	8,221 02	342 82	1,418 53	337,983 95
Septembre	10,300 00	1,620 00	9,926 93	137,935 75	28,044 45	6,319 75	58,099 51	4,737 93	319 10	1,669 97	258,973 39
Octobre	8,340 00	1,640 00	13,101 33	174,155 10	56,624 66	11,367 34	53,056 23	2,572 83	764 69	1,420 26	323,042 44
Novembre	8,690 00	1,210 00	9,905 26	377,481 79	16,443 03	10,103 76	56,930 13	2,418 00	190 70	2,527 12	485,899 79
Décembre	7,230 00	1,100 00	8,971 88	418,763 79	21,401 63	12,671 27	39,121 84	2,156 24	1,262 70	1,713 23	514,392 58
1917.											
Janvier	4,550 00	760 00	6,209 62	280,117 26	44,325 25	11,487 61	47,581 35	2,395 69	382 28	3,007 10	400,816 16
Février	3,320 20	620 00	4,791 63	209,297 46	22,218 37	7,496 76	51,585 69	3,015 53	540 83	2,142 22	305,028 69
Mars	5,270 00	720 00	6,836 10	312,174 36	26,097 71	14,025 95	75,334 79	3,691 95	925 38	4,634 62	449,710 86
	112,110 20	17,350 00	112,711 33	2,707,203 99	429,403 09	128,341 50	600,934 13	45,851 45	6,638 68	29,361 18	4,189,905 55

Rapport annuel de la division des terres des écoles du ministère de l'Intérieur pour l'exercice finissant le 31 mars 1917.

VENTES.

Pendant les mois de juin et juillet il y a eu des ventes à l'encan à Moosomin, Broadview, Indian-Head, Wymark, Kindersley et Redvers, dans la province de la Saskatchewan, et à Carmangay, Vulcan et Munson, dans la province d'Alberta.

A ces ventes, 80,640·85 acres de terres ont été vendus dans la Saskatchewan pour $1,090,294.19, soit une moyenne de $13.52 par acre. Dans l'Alberta, 66,034·87 acres ont été vendus pour $826,703.45, soit une moyenne de $12.52 par acre.

En plus des sommes qui précèdent qui ont été réalisées nous avons reçu $5,935 provenant de la vente de lots de ville à Wymark, Saskatchewan.

En novembre 1916, un certain nombre de ventes à l'encan ont été faites aux endroits suivants:

Rossburn, Glenella et Dauphin, au Manitoba.

Kamsack, lac Blaine et Biggar, dans la Saskatchewan, et Provost, Sadgewick et Chinook, dans l'Alberta.

Dans le Manitoba, 37,359·80 acres ont été vendues pour $352,362.92, soit une moyenne de $9.43 par acre.

Dans la Saskatchewan, 35,463·66 acres ont été vendues pour $570,761.29, soit une moyenne de $16.09 par acre.

Dans l'Alberta, 78,762·93 acres ont été vendues pour $1,210,429.07, soit une moyenne de $15.39 par acre.

La superficie totale des terres vendues dans le Manitoba, y compris les terres vendues aux compagnies de chemins de fer et pour des emplacements scolaires, a été de 37,370·10 acres, rapportant $352,538.52; dans la Saskatchewan, 116,695·29 acres, rapportant $1,664,233.70 et dans l'Alberta, 144,993·03 acres rapportant $2,039,037.37.

La superficie totale nette des terres vendues dans chaque province, depuis le commencement jusqu'à la fin de l'exercice finissant le 31 mars 1917, après avoir fait les règlements nécessaires à cause des annulations a été comme suit:

Manitoba, 692,250·06 acres pour $6,700,321.54, moyenne, $9.68.

Saskatchewan, 731,829·78 acres pour $10,618,224.25, moyenne, $14.51.

Alberta, 701,894·94 acres pour $8,538,826.25; moyenne, $12.17.

On a réalisé la somme de $5,388 de la vente de lots de ville au Manitoba; et $16,463 dans la Saskatchewan à ajouter aux sommes précédentes.

PÂTURAGES.

Pendant l'exercice on a émis les permis de pâturages suivants: Manitoba, 173; Saskatchewan, 2,144 et Alberta, 1,460, soit un total de 3,777 permis. Les recettes provenant de cette source ont été de $75,181.32.

HOUILLE.

On a émis pendant l'année quinze permis houillers et le nombre de ces permis en vigueur est de 105. Les recettes de cette source s'élèvent à $7,916.26 pour les trois provinces.

PÉTROLE ET GAZ NATUREL.

On a émis, pendant l'année vingt-six baux et le nombre de ces loyers en vigueur à la fin de l'exercice est de 1,132.

Les recettes provenant de cette source se sont élevées à $6,705.29.

FOIN.

On n'a émis qu'un bail de fenaison. Le nombre de permis de fenaison émis a été de 6,870. Les revenus provenant des permis de fenaison ont été de $9,711.09 pour les trois provinces.

BOIS.

On a émis 136 permis durant l'exercice, les revenus de cette source se sont élevés à $3,383.12 dans les trois provinces.

PERMIS DE CULTURE.

Vingt-sept permis de culture ont été émis accordant le droit de faire servir à cette fin les terres des écoles ou partie de ces terres déjà défrichées et qui ne sont pas revenues à leur condition première de prairie.

Les revenus provenant de ces permis se sont élevés à $425.15.

Les tableaux ci-inclus désignés A, B et C, respectivement, indiquent les revenus perçus des terres des écoles dans les trois provinces dûment classifiés.

Le revenu total net de chaque province durant l'exercice a été comme suit:—

Manitoba	$ 283,243 01
Saskatchewan	759,464 33
Alberta	646,896 06
Total	$1,689,603 40

En vertu de plusieurs arrêtés ministériels à ce sujet les recettes perçues des permis d'exploitation des terres des écoles dans chaque province, non comprises les sommes à compte du capital et non comprises les dépenses, ont été payées au gouvernement de chaque province. Les sommes payées ainsi sont comme suit:—

Manitoba—	
Revenu total net	$283,243 01
Moins les sommes à compte du capital	210,141 82
Revenu, autre que les sommes à compte du capital	$ 73,101 19
Moins les frais d'administration	13,053 69
Montant à payer à la province	$ 60,047 50
Saskatchewan—	
Revenu total net	$759,464 33
Moins les sommes à compte du capital	541,877 52
Revenu, autre que les sommes à compte du capital	$217,586 81
Moins les frais d'administration	15,962 26
Montant à payer à la province	$201,624 55
Alberta—	
Revenu total net	$646,896 06
Moins les sommes à compte du capital	468,442 48
Revenu, autre que les sommes à compte du capital	$178,453 58
Moins les frais d'administration	16,239 05
Montant à payer à la province	$162,214 53

En plus de ces montants, les sommes suivantes furent payées aux gouvernements provinciaux du Manitoba, de Saskatchewan et d'Alberta, représentant les intérêts accrus sur les terres des écoles au cours du dernier exercice, à savoir:—

Manitoba	$119,198 61
Saskatchewan	100,846 82
Alberta	86,550 43
	$306,595 86

Le total de la somme payée à chaque province pendant l'exercice a été comme suit:—

Manitoba	$179,246 11
Saskatchewan	302,471 37
Alberta	248,764 96
	$730,482 44

Le total des déboursés pendant l'exercice pour tous les comptes a été comme suit:—

Manitoba	$ 13,053 69
Saskatchewan	15,962 26
Alberta	16,239 05
Total	$ 45,255 00

Les états "D", "E" et "F" montrant le surplus au crédit du fonds des terres des écoles le 1er avril 1917, sont comme suit:—

Manitoba	$4,068,350 37
Saskatchewan	3,891,343 21
Alberta	3,099,222 01

Voici un sommaire partiel des travaux de la division pendant l'année:—

Lettres envoyées	25,082
Lettres reçues	31,175
Baux préparés	42
Comptes rendus	20,000
Emissions de reçus	4,937
Permis de pâturage	3,777
Permis de culture	27
Enregistrements de cessions	379
Demandes de lettres patentes	488
Demandes de remboursements	468

J'ai l'honneur d'être, monsieur,

Votre obéissant serviteur,

FRANK S. CHECKLEY,

Contrôleur.

RELEVÉ A—MANITOBA—Relevé des recettes perçues sur les terres des écoles au cours de l'exercice du 1er avril 1916 au 31 mars 1917, inclusivement.

Mois.	Principal.	Intérêt.	Total.	Permis de culture.	Pâturages.	Bois de construction	Foin.	Droits d'enregistrement.	Pétrole et gaz naturel.	Total.
1916.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.
Avril	7,983 78	3,505 83	11,489 61	....	160 02	50 25	....	....	....	11,699 88
Mai	8,495 13	2,598 32	11,093 45	....	122 40	309 80	772 75	....	....	12,298 40
Juin	26,108 37	14,249 22	40,357 59	8 00	76 37	80 80	449 80	....	....	40,972 56
Juillet	11,830 69	4,857 44	16,688 13	....	114 41	38 87	406 42	....	....	17,247 83
Août	9,985 30	3,492 68	13,477 98	....	35 20	90 25	63 00	....	....	13,666 43
Septembre	8,083 53	1,418 17	9,501 70	....	9 60	178 30	26 30	....	....	9,715 90
Octobre	7,114 38	5,682 49	12,796 87	....	43 32	60 00	14 90	....	....	12,915 09
Novembre	68,895 36	11,615 72	80,511 08	....	35 45	161 00	2 50	....	....	80,710 03
Décembre	27,990 96	9,286 06	37,277 02	4 00	68 41	193 25	0 50	....	....	37,543 18
1917.										
Janvier	18,008 96	4,530 25	22,539 21	37 55	867 78	45 50	1 50	....	....	23,491 54
Février	4,768 42	2,621 15	7,389 57	....	519 25	110 00	....	....	....	8,018 82
Mars	10,891 78	4,831 11	15,722 89	....	380 77	212 15	1 20	....	....	16,317 01
Total	210,156 66	68,688 44	278,845 10	49 55	2,432 98	1,530 17	1,738 87	....	....	284,596 67
Droits d'enregistrement	....	....	....	....	....	....	....	163 00	....	163 00
Total	210,156 66	68,688 44	278,845 10	49 55	2,432 98	1,530 17	1,738 87	163 00	....	284 759 67
Honor. transf. aux terres fédérales	....	....	....	....	....	18 25	479 50	....	....	497 75
Total	210,156 66	68,688 44	278,845 10	49 55	2,432 98	1,511 92	1,259 37	163 00	....	284,261 92
Remboursements	14 84	368 08	382 92	20 00	161 92	391 37	62 70	....	....	1,018 91
Total	210,141 82	68,320 36	278,462 18	29 55	2,271 06	1,120 55	1,196 67	163 00	....	283,243 01

RELEVÉ B—SASKATCHEWAN—Relevé des recettes perçues sur les terres des écoles au cours de l'exercice du 1er avril 1916 au 31 mars 1917, inclusivement.

Mois.	Principal.	Intérêt.	Total.	Permis de culture.	Pâturage.	Bois de construction.	Foin.	Frais d'enregistrement.	Pétrole et gaz naturel.	Houille.	Total.
1916.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.
Avril	7,549 80	4,191 62	11,741 42	40 50	3,631 45	11 75	23 40	....	....	309 45	15,757 97
Mai	22,655 61	6,849 65	29,505 26	....	3,275 11	53 10	3,911 65	....	....	2 00	36,747 12
Juin	50,355 86	23,218 50	73,574 36	45 00	2,484 58	1 50	1,908 15	....	....	....	78,013 59
Juillet	173,952 84	23,979 19	197,932 03	5 00	1,381 91	201 25	1,658 50	....	169 68	129 33	201,477 70
Août	16,711 03	6,562 89	23,273 92	3 00	1,205 08	164 92	459 35	....	....	....	25,106 27
Septembre	15,713 60	7,580 50	23,294 10	15 00	365 69	310 77	61 70	....	....	5 00	24,052 26
Octobre	27,132 21	7,024 53	34,156 74	37 50	77 87	52 50	16 20	....	....	226 60	34,567 41
Novembre	108,991 03	31,524 86	140,515 89	....	396 34	8 75	9 05	....	....	102 00	141,032 03
Décembre	52,512 63	22,212 09	74,724 72	40 00	1,623 87	26 00	3 90	....	....	....	76,418 49
1917.											
Janvier	27,702 75	12,623 37	40,326 12	25 00	7,767 35	56 75	33 00	....	....	419 10	48,627 32
Février	20,456 76	5,474 44	25,931 20	54 00	13,830 49	109 60	6 00	....	....	60 00	39,991 29
Mars	19,477 58	12,774 82	32,252 37	46 00	11,135 81	23 80	74 90	....	198 50	65 80	43,797 18
Total	543,211 67	164,016 46	707,228 13	311 00	47,175 55	1,020 69	8,165 80	....	368 18	1,319 28	765,588 63
Frais d'enregistrement	....	....	....	....	....	....	....	280 00	....	....	280 00
Total	543,211 67	164,016 46	707,228 13	311 00	47,175 55	1,020 69	8,165 00	280 00	368 18	1,319 28	765,868 63
Honoraires transf. aux terres fédérales	....	....	....	....	....	8 50	2,120 00	....	....	....	2,128 50
Total	543,211 67	164,016 46	707,228 13	311 00	47,175 55	1,012 19	6,045 80	280 00	368 18	1,319 28	763,740 13
Remboursements	1,334 15	256 60	1,590 75	....	2,520 45	32 50	94 65	....	....	37 45	4,275 80
Total	541,877 52	163,759 86	705,637 38	311 00	44,655 10	979 69	5,951 15	280 00	368 18	1,281 83	759,464 33

RELEVÉ C—ALBERTA—Relevé des recettes perçues sur les terres des écoles au cours de l'exercice du 1er avril 1916 au 31 mars 1917, inclusivement:

Mois.	Principal.	Intérêt.	Total.	Permis de culture.	Pâturage.	Bois de construction.	Foin.	Frais d'enregistrement.	Houille.	Pétrole et gaz naturel.	Total.
1916.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.
Avril	10,073 80	3,840 86	13,914 66		1,434 87	6 85	0 50		349 50	409 50	16,115 88
Mai	18,691 83	7,310 43	26,002 26	11 50	1,468 27	465 58	1,308 80		1,715 80	110 00	31,082 21
Juin	8,858 15	4,232 20	13,090 35		1,500 18	2 50	861 28		107 76	554 00	16,116 07
Juillet	106,505 03	16,024 99	122,530 02		921 13	84 27	708 87		305 00	880 77	125,430 06
Août	20,507 50	10,158 90	30,666 40		912 64	100 90	423 20		308 55	245 84	32,657 53
Septembre	7,747 00	3,430 54	11,177 54		411 58	10 00	22 80		117 60	62 50	11,802 02
Octobre	25,516 01	6,756 16	32,272 17		156 40	301 31	23 20		255 67	1,445 00	34,453 75
Novembre	155,006 31	15,131 97	170,138 28	5 00	222 42	75 40	17 00		540 34		170,998 44
Décembre	52,878 52	20,579 64	73,458 16	1 00	768 29	4 00	73 02		721 95		75,026 42
1917.											
Janvier	24,668 33	23,116 75	47,785 08		9,496 57	40 86	1 30		227 07		57,550 88
Février	14,475 54	9,735 96	24,211 50		8,684 71	116 61	1 00		712 35	2,101 50	35,827 67
Mars	23,730 72	12,657 43	36,388 15	67 10	3,678 39	91 85	0 40		1,322 94	575 00	42,123 83
Total	468,658 74	132,975 83	601,634 57	84 60	29,655 45	1,300 13	3,441 37		6,684 53	6,384 11	649,184 76
Frais d'enregistrement								397 75			397 75
Total	468,658 74	132,975 83	601 634 57	84 60	29,655 45	1,300 13	3,441 37	397 79	6,684 53	6,384 11	649,582 51
Honoraires transf. aux terres fédérales						7 25	835 50				842 75
Total	468,658 74	132,975 83	601,634 57	84 60	29,655 45	1,292 88	2,605 87	397 75	6,684 53	6,384 11	648,739 76
Remboursements	216 26	77 45	293 71		1,400 29	10 00	42 60		50 10	47 00	1,843 70
Total	468,442 48	132,898 38	601,340 86	84 60	28,255 16	1,282 88	2,563 27	397 75	6,634 43	6,337 11	646,896 06

D—TERRES DES ÉCOLES DU MANITOBA.

RELEVÉ des recettes et dépenses des terres des écoles du Manitoba pour l'exercice clos le 31 mars 1917.

Détails.	Période.	Dt.	Av.
		$ c.	$ c.
Balance au 1er avril 1916			3,858,208 55
Ventes	12 mois au 31 mars 1917		278,462 18
Permis de culture	" " "		29 55
Droits de coupe de bois, permis de fenaison, loyers de pâturages et pétrole	" " "		4,588 28
Droits d'enregistrement	" " "		163 00
Intérêt sur fonds	" " "		119,198 61
Frais d'administration à Ottawa	" " "	6,028 91	
Appointements, impressions, publicité et frais généraux	" " "	7,024 78	
Intérêt et revenu payés au gouvernement du Manitoba	" " "	60,047 50	
Intérêt sur fonds payé au gouvernement du Manitoba	" " "	119,198 61	
Balance au 31 mars 1917	" " "	4,068,350 37	
		4,260,650 17	4,260,650 17

E—TERRES DES ÉCOLES DE LA SASKATCHEWAN.

RELEVÉ des recettes et dépenses au sujet des terres des écoles de la Saskatchewan pour l'exercice clos le 31 mars 1917.

Détails.	Période.	Dt.	Av.
		$ c.	$ c.
Balance au 1er avril 1916			3,349,465 69
Ventes	12 mois au 31 mars 1917		705,637 38
Permis de culture	" " "		311 00
Droits de coupe de bois, foin, pâturage, loyers sur terrains houillers	" " "		53,235 95
Droits d'enregistrement	" " "		280 00
Intérêt sur fonds	" " "		100,846 82
Frais d'administration à Ottawa	" " "	6,028 91	
Salaires, impressions, publicité, frais généraux	" " "	9,933 35	
Revenu et intérêt payés au gouvernement de la Saskatchewan	" " "	201,624 55	
Intérêt sur fonds payé au gouvernement de la Saskatchewan	" " "	100,846 82	
Balance au 31 mars 1917	" " "	3,891,343 21	
		4,209,776 84	4,209,776 84

F—TERRES DES ÉCOLES DE L'ALBERTA.

RELEVÉ des recettes et dépenses des terres des écoles de l'Alberta pour l'exercice clos le 31 mars 1917.

Détails.	Période.	Dt.	Av.
		$ c.	$ c.
Balance au 1er avril 1916			2,630,779 53
Ventes	12 mois au 31 mars 1917		601,340 56
Permis de culture	" " "		84 60
Droits de coupe de bois, permis de fenaison, loyers de pâturages et pétrole	" " "		45,072 85
Droits d'enregistrement	" " "		397 75
Intérêt sur fonds	" " "		86,550 43
Frais d'administration à Ottawa	" " "	6,028 91	
Salaires, impressions, publicité, frais généraux	" " "	10,210 14	
Revenu et intérêt payés au gouvernement de l'Alberta	" " "	162,214 53	
Intérêt sur fonds payé au gouvernement de l'Alberta	" " "	86,550 43	
Balance au 31 mars 1917	" " "	3,099,222 01	
		3,364,226 02	3,364,226 02

RAPPORT DU SERVICE DES LETTRES PATENTES.

Voici mon rapport concernant les travaux effectués dans le service des lettres patentes du ministère de l'Intérieur pendant l'année terminée le 31 mars 1916, ainsi que les relevés marqués de "A" à "U", inclusivement.

LETTRES PATENTES.

Le nombre de lettres patentes accordées pendant l'année a été de 18,774, couvrant une superficie de 3,019,178 acres, réparties comme suit:—

Provinces	Lettres patentes.	Acres.
Manitoba	1,225	192,668
Saskatchewan	10,230	1,636,551
Alberta	7,015	1,156,995
Colombie-Britannique	270	31,686
Territoire du Yukon	30	1,130
Territoire du Nord-Ouest	4	148
Total	18,774	3,019,178

La nature de ces permis, qui sont donnés en détail dans les états marqués "A" à "G", inclusivement, peut être résumée comme suit:—

Inscriptions	Lettres patentes.	Acres.
Homesteads	12,901	2,098,385
Ventes	902	129,237
Ventes de préemptions	3,567	567,028
Homesteads achetés	748	117,660
Chemins de fer	445	79,569
Approvisionnement d'eau d'emplacement de voies	16	2,158
Concessions gratuites	90	7,039
Compagnie de la Baie d'Hudson	34	16,997
Métis du Nord-Ouest	6	965
Permis d'occupation	35	140
Décharges	30	......
Concessions totales	18,774	3,019,178

Comparativement à l'année précédente, il y a eu une diminution de 215 lettres patentes et de 70,458 acres.

Nous avons en dossiers, au bureau du service des lettres patentes 357,499 lettres patentes, ce qui représente 85,259,080 acres. Ces lettres patentes ont été émises dans la période écoulée entre 1873 et le 31 mars 1917. L'état ci-annexé, marqué "H", indique le nombre de lettres patentes mises chaque année pendant cette période, ainsi que le nombre d'acres concédés dans chacune de ces années.

Terres vendues.

Douze mille huit cent quarante et une inscriptions ont été accordées durant l'année et représentent une superficie approximative de 2,067,360 acres, réparties comme suit:

			Acres.
Inscriptions de homesteads:			
Manitoba	2,276		
Saskatchewan	4,105		
Alberta	4,550		
Colombie-Britannique	268		
		11,199	1,791,840
Préemptions:			
Saskatchewan	1,008		
Alberta	452		
		1,460	233,600
Homesteads achetés:			
Saskatchewan	156		
Alberta	106		
		262	41,920
		12,841	2,067,360

Il y a eu une diminution de 5,831 inscriptions de homesteads depuis l'an dernier.

Les 11,199 inscriptions de homesteads sont réparties entre les diverses agences comme suit:—

Manitoba:	
Dauphin	1,005
Winnipeg	1,271
	2,276
Saskatchewan:	
Battleford	518
Estevan	1
Humboldt	334
Maple-Creek	552
Moosejaw	546
Prince-Albert	736
Meadow-Lake	7
Regina	6
Saskatoon	332
Swift-Current	493
Weyburn	200
Yorkton	380
	4,105
Alberta:	
Calgary	511
Edmonton	1,858
Grande-Prairie	836
High-Prairie	71
Lethbridge	158
Medicine-Hat	443
Peace-River	423
Red-Deer	250
	4,550

Colombie-Britannique:	
Kamloops	170
New-Westminster	47
Revelstoke	51
	268

D'après les renseignements donnés, les 11,199 inscriptions de homesteads ont représenté 25,791 âmes. Sur ces inscriptions 3,483 ont été faites par des habitants des différentes provinces du Canada; 17 par des Canadiens revenus des Etats-Unis; 1,642 par des personnes qui avaient déjà obtenu des inscriptions de homesteads, mais dont les inscriptions avaient été annulées par défaut, ou à leur demande, afin d'obtenir, dans la plupart des cas, d'autres terres; 2,159 ont été faites par des habitants des Iles Britanniques; 1,734 par des Américains; 735 par des Austro-Hongrois; 489 par des Russes; 226 par des Norvégiens; 235 par des Suédois; 75 par des Allemands; 65 par des Français; 46 par des Belges; le reste, soit 293 inscriptions, ont été faites par des citoyens de différents autres pays.

INSCRIPTIONS ANNULÉES.

Durant la même période on a annulé 11,421 inscriptions qui se décomposent comme suit:—

	Manitoba.	Saskatchewan.	Alberta.	Colombie-Britannique
Homesteads	1,578	3,558	4,101	333
Inscriptions-préemptions		1,092	655	
Inscriptions de homesteads		65	33	
Ventes	9	6	9	2
Total	1,587	4,701	4,798	335

VENTES.

Au cours de l'exercice, on a fait trois cent quatre-ving-neuf ventes, embrassant 27,074 acres de terre, avec une moyenne de 69 acres environ par vente.

TERRES NOUVELLES ARPENTÉES ET MISES EN DISPONIBILITÉ POUR INSCRIPTIONS DE HOMESTEADS.

Pendant le dernier exercice, on a mis en disponibilité pour inscriptions de homesteads des terres nouvellement arpentées, contenues dans 184 townships dans les agences de terres suivantes:—

Dauphin	Manitoba	dans 6 townships
Maple-Creek	Saskatchewan	" 1 "
Lethbridge	Alberta	" 1 "
Calgary	"	" 1 "
Edmonton	"	" 18 "
Grande-Prairie	"	" 4 "
Grouard	"	" 12 "
Traverse de Rivière-la-Paix	"	" 9 "
Revelstoke	Colombie-Britannique	" 28 "
Kamloops	"	" 63 "
New-Westminster	"	" 41 "
	Total	184 "

COMPTES ET REVENUS.

Les registres de cette division renferment actuellement environ 50,000 comptes relatifs aux achats de homesteads, aux préemptions et aux ventes ordinaires.

Au cours de l'exercice, $2,678,241.17, y compris $213,091.37 pour intérêt sur paiements différés, ont été reçus à compte des ventes susmentionnées, soit une augmentation de $1,637,915.17 sur la somme totale, comparativement à l'année dernière.

REMBOURSEMENTS.

Relativement aux ventes et à l'argent perçu sur une valeur acquise par amélioration des homesteads annulés, il a été effectué 2,588 remboursements, dont le chiffre s'est élevé à $104,636.98, y compris 1,392 remboursements dont le montant a atteint $80,946.58, du chef d'améliorations. La plupart de ces derniers remboursements ont été faits pour des paiements versés en double et pour des excédents de paiements, tandis que les versements faits du chef des ventes l'ont été pour des excédents de paiements.

Le résumé suivant indique, d'une manière approximative, le travail accompli par la division des lettres patentes durant l'exercice clos le 31 mars 1917:—

Documents en dossiers..	252,700
Lettres envoyées, écrites à la division..	5,180
Lettres envoyées, écrites au bureau du sous-secrétaire..	59,392
Avis envoyés aux détenteurs de patentes..	42,102
Avis envoyés aux acheteurs et aux agents des Terres fédérales, avec états de comptes..	44,940
Lettres patentes émises et expédiées..	18,774
Inscriptions vérifiées et entrées dans les livres..	12,921
Inscriptions annulées et enregistrées..	11,421
Reçus donnés..	1,463
Demandes de remboursements préparées..	2,588
Paiements s'élevant à environ $2,678,241.17, vérifiés et inscrits dans les livres..	
Cessions enregistrées..	88
Demandes d'achat de terres..	540
Certificats donnés pour grain de semence..	30,355
Quittances données pour grain de semence..	20,479
Copies certifiées de lettres patentes préparées..	192
Plans préliminaires expédiés à différentes agences des terres..	184

Un grand nombre de plans et de croquis ont été préparés, ainsi que des mémoires adressés au conseil, des rapports spéciaux, etc., dont on n'a pas tenu compte.

N. O. CÔTÉ,
Contrôleur de la division des lettres patentes
et registraire des terres fédérales patentées.

A—TABLEAU comparatif des lettres patentes couvrant les terres fédérales situées dans le Manitoba, la Saskatchewan, l'Alberta, les Territoires du Nord-Ouest, la Colombie-Britannique et le territoire du Yukon, et qui ont été émises par le ministère de l'Intérieur pendant l'exercice clos le 31 mars 1917 et enregistrées dans la division des lettres patentes.

Numéros.	Nature de la concession.	Du 1er avril 1916 au 31 mars 1917.		Du 1er avril 1915 au 31 mars 1916.	
		Patentes.	Acres.	Patentes.	Acres.
1	Ventes à la Cie de ch. de fer et d'irr. de l'Alberta	34	34,065	24	10,769
2	Homesteads de la Colombie-Britannique	144	17,687	152	19,622
3	Homesteads de la Colombie-Britannique, groupe de la rivière la Paix	83	13,209	15	2,406
4	Ventes en Colombie-Britannique	29	594	50	8,120
5	Ventes de houillères	6	1,108	2	600
6	Ventes de terrains miniers			1	6
7	Octrois d'échange	1	50		
8	District d'irrigation du plus grand Winnipeg	15	2,148		
9	Homesteads	12,672	2,067,086	14,896	2,478,783
10	Cie de la baie d'Hudson	34	16,997	83	77,455
11	Permis d'occupation	35	140	26	111
12	Concession aux universités du Manitoba	1	165	1	20
13	Concessions à titre de gratific. aux militaires			1	160
14	Homesteads militaires	1	243	2	647
15	Ventes de terrains miniers (102 acres)	3	114	12	4,120
16	Droits miniers (819 acres)	5		19	
17	Concessions aux métis du Nord-Ouest	6	965	7	1,019
18	Concess. aux métis du N.-O., gr. de la riv. la Paix			2	160
19	Vente de paroisse	4	392	4	1,985
20	Préemptions	3,567	567,028	1,429	226,448
21	Homesteads achetés	748	117,660	541	84,886
22	Abandon de récl. concess. spéciales (2,998 acres)	30		42	
	Chemins de fer—				
23	Alberta Central Railway Co			1	1
24	Alberta and Great Waterways Railway Co	2	13	1	1
25	Calgary and Edmonton Railway Co	84	26,989	48	15,369
26	Canadian Northern Alberta Railway Co	2	15		
27	Canadian Northern Railway Co	61	10,413	160	21,146
28	Canadian Northwestern Railway Co	5	81	18	289
29	Canadian Northern Pacific Railway Co			1	135
30	Concessions au Pacifique-Canadien	35	289	144	1,719
31	Voie et emplacements de gare du Pacifique-Canadien	11	88	2	7
32	Edmonton, Dunvegan and British Columbia Railway Co	16	237	18	120
33	Cie du Grand-Tronc-Pacifique	13	194	29	770
34	Cie du Grand-Tronc-Pacifique embranchem.	16	116	22	165
35	Chemin de fer Kootenay-Central	1	9		
36	Ch. de fer du Manitoba et Nord-Ouest	6	910		
37	Cie de ch. de fer et de navigation à vapeur Qu'Appelle, Long Lake and Saskatchewan	191	40,160	170	37,956
38	Winnipeg Railway Co	2	55		
39	Ventes	352	29,427	541	33,251
40	Ventes de terres des écoles	440	62,567	343	53,689
41	Concessions spéciales	88	6,824	120	4,844
42	Emplacement, Vancouver power Co	1	10		
43	Homesteads au Yukon	1	160	2	299
44	Ventes au Yukon (40 acres, patentés)	29	970	60	2,558
	Grand total	18,774	3,019,178	18,989	3,089,636

B—TABLEAU comparatif des lettres patentes couvrant les terres situées dans la province du Manitoba, émises par le ministère de l'Intérieur pendant l'année close le 31 mars 1917 et enregistrées dans la division des lettres patentes des terres.

Numéros.	Nature de la concession.	Du 1er avril 1916 au 31 mars 1917.		Du 1er avril 1915 au 31 mars 1916.	
		Patentes.	Acres.	Patentes.	Acres.
1	Concession d'échange	1	50	....	
2	District d'irrigation de Winnipeg	15	2,148	....	
3	Homesteads	919	145,135	692	108,977
4	Cie de la baie d'Hudson	19	10,506	2	13,778
5	Gratifications à l'université du Manitoba	1	165	1	20
6	Homesteads militaires	....	....	1	320
7	Vente de terrains miniers (102 acres)	2	95	12	4,120
8	Ventes de paroisses	4	392	3	527
9	Préemptions, ventes	1	143	4	625
10	Décharges, concessions spéciales (91 acres)	1	....	1	
	Chemins de fer :—				
11	Canadian-Northern	23	381	105	1,483
12	Concession au Pacifique-Canadien	....	....	1	1
13	Voie et emplacements de gares du Pacifique-Canadien	2	7	....	
14	Winnipeg Railway Co	2	55	....	
15	Ventes	37	1,980	24	1,857
16	Ventes de terres des écoles	183	30,881	143	28,175
17	Concessions spéciales	15	730	7	133
	Totaux	1,225	192,668	996	160,016

C—TABLEAU comparatif des lettres patentes couvrant les terres situées dans la province de Saskatchewan, émises par le ministère de l'Intérieur au cours de l'exercice clos le 31 mars 1917, et enregistrées dans la division des patentes des terres.

Numéros.	Nature de la concession.	Du 1er avril 1915 au 31 mars 1917.		Du 1er avril 1915 au 31 mars 1916.	
		Patentes.	Acres.	Patentes.	Acres.
1	Homesteads	6,789	1,109,426	8,124	1,346,128
2	Compagnie de la baie d'Hudson	7	3,044	61	52,681
3	Permis d'occupation	19	85	12	50
4	Droits miniers	....	....	5	....
5	Concessions aux métis du Nord-Ouest	3	563	1	161
6	Ventes de préemptions	2,259	359,108	890	141,102
7	Homesteads achetés	499	78,003	359	56,202
8	Décharges, concessions spéciales (2,753 acres)	24	....	32	....
	Chemins de fer :—				
9	Calgary and Edmonton Railway Co	2	321	1	804
10	Canadian Northern Railway Co	38	10,032	50	19,601
11	Concessions au Pacifique-Canadien	19	138	80	853
12	Voie et emplacements de gares du Pacifique-Canadien	....	....	1	1 6
13	Grand-Tronc-Pacifique	5	65	1	6
14	Grand-Tronc-Pacifique, embranchement	15	108	20	104
15	Manitoba and Southeastern Railway Co	6	910	....	....
16	Cie de ch. de fer de Colon. du Sud-Ouest du Manitoba	191	40,160	170	37,956
17	Ventes	169	16,273	282	16,801
18	Ventes de terres des écoles	148	16,004	106	12,249
19	Concessions spéciales	37	2,311	58	1,798
	Totaux	10,230	1,636,551	10,253	1,686,502

D—Tableau comparatif des lettres patentes couvrant les terres fédérales situées dans la province d'Alberta, émises par le ministère de l'Intérieur au cours de l'exercice clos le 31 mars 1917, et enregistrées dans la division des patentes de terres.

Numéro.	Nature de la concession.	Du 1er avril 1916 au 31 mars 1917.		Du 1er avril 1915 au 31 mars 1916.	
		Patentes.	Acres.	Patentes.	Acres.
1	Alberta Railway and Irrigation Co., ventes	34	34,065	24	10,769
2	Ventes de terrains houillers	6	1,108	2	600
3	Ventes de surfaces houillères	...	...	1	6
4	Homesteads	4,964	812,525	6,080	1,023,678
5	Cie de la baie d'Hudson	7	3,418	18	10,880
6	Permis d'occupation	16	55	14	61
7	Concessions militaires	...	...	1	160
8	Homesteads militaires	1	243	1	327
9	Ventes de terrains miniers	1	19	...	...
10	Droits miniers (819 acres)	5	...	14	...
11	Concessions aux métis du Nord-Ouest	3	402	6	858
12	Ventes de paroisses	...	...	1	1,458
13	Ventes de préemptions	1,307	207,777	535	84,721
14	Homesteads achetés	249	39,657	182	28,684
15	Décharges, concessions spéciales (154 acres)	5	...	9	...
	Chemins de fer :—				
16	Alberta Central Railway Co	...	...	1	1
17	Alberta and Great Waterways Railway Co.	2	13	1	1
18	Calgary and Edmonton Railway Co	82	26,668	47	14,565
19	Canadian-Northern-Alberta-Railway-Co	2	15	...	...
20	Canadian-Northern-Railway-Co	...	...	5	62
21	Canadian-Northwestern-Railway-Co	5	81	18	289
22	Canadian-Pacific-Railway-grants	16	151	63	865
23	Edmonton, Dunvegan-and-British-Columbia-Railway-Co	16	237	18	120
24	Grand-Trunk-Pacific-Railway	8	129	28	764
25	Grand-Trunk-Pacific-Branch-Lines Co	1	8	2	61
26	Ventes	143	11,055	234	14,580
27	Ventes de terres des écoles	109	15,682	94	13,265
28	Concessions spéciales	33	3,687	49	2,176
	Totaux	7,015	1,156,995	7,448	1,208,951

E—TABLEAU comparatif des lettres patentes couvrant les terres fédérales situées dans la province de la Colombie-Britannique, émises par le ministère de l'Intérieur au cours des exercices clos le 31 mars 1917, et enregistrées dans la division des patentes de terres.

Numéro.	Nature de la concession.	Du 1er avril 1916 au 31 mars 1917.		Du 1er avril 1915 au 31 mars 1916.	
		Patentes.	Acres.	Patentes.	Acres.
1	Colombie-Britannique, homesteads	144	17,687	152	19,622
2	Colombie-Britannique, homesteads, district de la rivière La-Paix	83	13,209	15	2,406
3	Colombie-Britannique, ventes	29	594	50	8,120
4	Concessions aux métis du Nord-Ouest	.....	.....	2	160
5	Chemins de fer:— Cie du Pacifique-Canadien	.....	.....	1	135
6	Pacifique-Canadien, voie et terrain de gare	9	81	1	1
7	Kootenay Central Railway Co	1	9	.....	.....
8	Concessions spéciales	3	96	6	737
9	Vancouver Power Co., tracé	1	10	.....	.....
	Totaux	270	31,686	227	31,181

F—TABLEAU comparatif des lettres patentes couvrant les terres fédérales situées dans le territoire du Yukon, émises par le ministère de l'Intérieur au cours des exercices clos le 31 mars 1916 et le 31 mars 1917, et enregistrées dans la division des patentes de terres.

Numéro.	Nature de la concession.	Du 1er avril 1916 au 31 mars 1917.		Du 1er avril 1915 au 31 mars 1916.	
		Patentes.	Acres.	Patentes.	Acres.
1	Territoire du Yukon, homesteads	1	160	2	299
2	Territoire du Yukon, ventes	29	970	60	2,558
	Totaux	30	1,130	62	2,857

G—RELEVÉ des lettres patentes pour les terres fédérales situées dans les territoires du Nord-ouest émises par le ministère de l'Intérieur durant l'exercice financier clos le 31 mars 1917, comparativement à l'exercice clos le 31 mars 1916 et enregistré à la division des patentes des terres.

Numéro.	Nature de la concession.	Du 1er avril 1916 au 31 mars 1917.		Du 1er avril 1915 au 31 mars 1916.	
		Patentes.	Acres.	Patentes.	Acres.
1	Cie de la Baie-d'Hudson, concession	1	29	2	116
2	Ventes	3	119	1	13
	Totaux	4	148	3	129

H—RELEVÉ indiquant le nombre de lettres patentes émises par le ministère de l'Intérieur pour des terres fédérales depuis 1873, et le nombre d'acres concédés.

Période.	Nombre de patentes émises.	Superficie en acres.
Mai 1873 au 31 décembre 1873	420	67,200
1er janvier 1874 au 31 déc. 1874	577	92,320
1er janvier 1875 au 31 oct. 1875	464	74,240
Exercice clos le 31 octobre 1876	318	50,880
" " 1877	2,437	478,840
" " 1878	2,357	462,880
" " 1879	2,663	426,080
" " 1880	1,084	173,440
" " 1881	1,885	400,862
" " 1882	2,197	506,785
" " 1883	4,341	831,341
" " 1884	3,896	909,604
" " 1885	3,533	898,464
" " 1886	4,570	942,055
" " 1887	4,599	1,071,364
" " 1888	3,275	647,644
" " 1889	3,282	661,636
" " 1890	3,273	626,019
" " 1891	2,449	411,073
" " 1892	2,955	549,257
" " 1893	2,936	502,601
" " 1894	2,553	420,238
Novembre et décembre 1894	413	66,102
Exercice clos le 31 déc. 1895	2,118	348,964
" " 1896	2,665	531,861
" " 1897	2,972	499,859
" " 1898	3,037	646,671
" " 1899	3,904	714,748
1er janvier 1900 au 30 juin 1900	1,970	310,501
Exercice clos le 30 juin 1901	6,461	6,846,857
" " 1902	8,768	4,711,104
" " 1903	7,349	3,266,388
" " 1904	6,890	2,982,579
" " 1905	8,798	6,197,354
" " 1906	12,370	4,181,345
1er juillet 1906 au 31 mars 1907	10,596	2,361,330
Exercice clos le 31 mars 1908	18,690	6,138,977
" " 1909	22,431	4,215,326
" " 1910	22,854	3,662,259
" " 1911	21,754	3,710,288
" " 1912	19,354	3,155,388
" " 1913	24,965	4,209,388
" " 1914	31,053	5,192,141
" " 1915	24,260	3,996,013
" " 1916	18,989	3,089,636
" " 1917	18,774	3,019,178
	357,499	85,259,080

I—Relevé indiquant le nombre des inscriptions de homesteads au cours de l'exercice 1916-17, comparativement à l'exercice 1915-16.

Agence.	Manitoba.		Saskatchewan.		Alberta.		Colombie-Britannique.	
	1915-16.	1916-17.	1915-16.	1916-17.	1915-16.	1916-17.	1915-16.	1916-17.
Battleford			739	518				
Brandon	86							
Calgary					685	511		
Dauphin	1,636	1,005						
Edmonton					3,202	1,858		
Estevan			23	1				
Fort-Murray					39			
Grande-Prairie					863	836		
High-Prairie					27	71		
Humboldt			546	334				
Kamloops							236	170
Lethbridge					201	158		
Maple-Creek			750	552				
Medicine-Hat					398	443		
Moosejaw			708	546				
New-Westminster							123	47
Rivière de la Paix					566	423		
Prince-Albert			1,225	736				
Lac Meadow			85	7				
Regina				6				
Red-Deer					429	250		
Revelstoke							54	51
Saskatoon			439	332				
Swift-Current			762	493				
Weyburn			309	200				
Winnipeg	2,238	1,271						
Yorkton			661	380				
Total	3,960	2,276	6,247	4,105	6,410	4,550	413	268

Nombre d'inscriptions—

1915-16	17,030
1916-17	11,199
Diminution en 1916-17	5,831

Mois.	Manitoba.		Saskatchewan.		Alberta.		Colombie-Britannique.	
	1916-17.	1915-16.	1916-17.	1915-16.	1916-17.	1915-16.	1916-17.	1915-16.
Janvier	106	420	172	475	170	705	7	46
Février	54	365	128	511	126	625	24	47
Mars	74	425	220	756	206	630	25	54
Avril	160	413	375	742	471	824	12	53
Mai	365	265	508	658	581	599	20	27
Juin	294	421	535	422	604	412	26	30
Juillet	258	434	477	484	635	479	28	39
Août	198	345	382	692	488	614	16	22
Septembre	215	298	397	568	384	501	39	43
Octobre	190	184	294	268	319	339	31	9
Novembre	193	201	318	298	327	302	20	19
Décembre	169	189	299	368	239	480	20	24
Total	2,276	3,960	4,105	6,247	4,550	6,410	268	413

J—RELEVÉ indiquant le nombre des inscriptions de homesteads faites dans les provinces du Manitoba, de Saskatchewan, d'Alberta et de la Colombie-Britannique au cours de l'exercice de 1916-17, comparé à l'exercice 1915-16.

Agence.	1916-17.	1915-16.	Augmentation.	Diminution.
Manitoba.				
Brandon	....	86	....	86
Dauphin	1,005	1,636	....	631
Winnipeg	1,271	2,238	....	967
Total	2,276	3,960	....	1,684
Saskatchewan.				
Battleford	518	739	....	221
Estevan	1	23	....	22
Humboldt	334	546	....	212
Maple-Creek	552	750	....	198
Moosejaw	546	708	....	162
Prince-Albert	736	1,225	....	489
Lac Meadow	7	....	7	....
Regina	6	85	....	79
Saskatoon	332	439	....	107
Swift-Current	493	762	....	269
Weyburn	200	309	....	109
Yorkton	380	661	....	281
Total	4,105	6,247	7	2,149
Alberta.				
Calgary	511	685	....	174
Edmonton	1,858	3,202	....	1,344
Fort-McMurray	....	39	....	39
Grande-Prairie	836	863	....	27
High-Prairie	71	27	44	....
Lethbridge	158	201	....	43
Medicine-Hat	443	398	45	....
Rivière la Paix	423	566	....	143
Red-Deer	250	429	....	179
Total	4,550	6,410	89	1,949
Colombie-Britannique.				
Kamloops	170	236	....	66
New-Westminster	47	123	....	76
Revelstoke	51	54	....	3
Total	268	413	....	145

Grand total, 1915-16	17,030
" 1916-17	11,199
Diminution, 1916-17	5,831

K—Relevé indiquant le nombre des inscriptions de homesteads au cours des exercices clos le 31 mars 1916 et 1917, et la nationalité de ceux qui en ont fait la demande, tels que rapportés par les différentes agences du ministère au Manitoba, la Saskatchewan, l'Alberta et la Colombie-Britannique.

Nationalités.	Nombre d'inscriptions, 1916.	Nombre d'inscriptions, 1917.
Canadiens de Québec	505	496
" de l'Ontario	1,885	1,500
" de la Nouvelle-Ecosse	137	124
" du Nouveau-Brunswick	82	70
" de l'Ile-du-Prince-Edouard	54	51
" du Manitoba	1,137	657
" de la Saskatchewan	280	284
" Alberta	310	233
" de la Colombie-Britannique	63	68
Personnes ayant obtenu une inscription antérieure	2,779	1,642
Terre-Neuviens	14	4
Canadiens revenus des Etats-Unis	19	17
Américains	2,416	1,734
Anglais	2,374	1,469
Ecossais	700	496
Irlandais	314	194
Français	111	65
Belges	103	46
Suisses	37	30
Italiens	100	48
Roumains	40	24
Syriens	5	5
Allemands	170	75
Austro-Hongrois	1,745	735
Hollandais	50	41
Danois (autres que les Islandais)	100	57
Islandais	74	36
Suédois	342	235
Norvégiens	309	226
Russes (autres que les Islandais)	719	489
Finlandais	....	9
Juifs	6	....
Chinois	4	....
Japonais	2	3
Turcs	4	....
Australiens	4	10
Néo-Zélandais	2	....
Serbes	4	2
Bulgares	4	2
Indous	4	3
Sud-africains	4	3
Natifs de l'Amérique centrale	4	....
Monténégrins	1	....
Arabes	2	....
Brésiliens	1	....
Sud américains	4	....
Espagnols	....	3
Portugais	....	1
Polonais	....	7
Arméniens	....	1
Jamaïcains	....	3
Grecs	3	1
Mexicains	3	....
	17,030	11,199

Nombre d'âmes représentées par ces inscriptions .... 38,553—1916
" " .... 25,791—1917

L—Relevé indiquant le nombre des inscriptions de homesteads faites au cours des exercices clos le 31 mars 1916 et 1917, par des personnes venues des différents états et territoires des Etats-Unis.

Etats.	Nombre d'inscriptions 1916.	Nombre d'inscriptions 1917.
Alabama	4	5
Alaska	....	....
Arkansas	....	2
Californie	18	11
Caroline du Nord	5	6
Caroline du Sud	1	....
Colorado	10	14
Colombie, district de	....	....
Connecticut	6	2
Dakota-nord	583	286
Dakota-sud	138	93
Delaware	....	....
Floride	2	....
Georgie	3	2
Idaho	21	16
Illinois	122	110
Indiana	41	34
Territoires des Sauvages	....	....
Iowa	145	107
Kansas	56	37
Kentucky	19	8
Louisiane	2	3
Maine	17	12
Maryland	3	2
Massachusetts	47	19
Michigan	138	116
Minnesota	394	331
Mississipi	2	....
Missouri	53	57
Montana	40	36
Nebraska	68	44
Nevada	....	....
New-Hampshire	8	8
New-Jersey	4	5
New-Mexico	3	5
New-York	55	54
Ohio	52	39
Oklahoma	22	13
Oregon	19	24
Pensylvanie	58	35
Rhode-Island	7	6
Tennessee	6	6
Texas	16	14
Utah	5	6
Vermont	12	7
Virginie	9	8
Virginie-Ouest	4	7
Washington	67	47
Wisconsin	146	111
Wyoming	3	3
Total	2,435	1,751

M—Relevé indiquant le nombre des inscriptions de homesteads faites au cours de l'exercice terminé le 31 mars 1917, la nationalité des homesteaders et les provinces dans lesquelles les inscriptions ont été faites.

Nationalités.	Provinces.				Total.
	Manitoba.	Saskatchewan.	Alberta.	Colombie-Britannique	
Canadiens de l'Ontario	200	679	600	21	1,500
" de Québec	61	188	236	11	496
" de la Nouvelle-Ecosse	9	41	68	6	124
" du Nouveau-Brunswick	5	26	37	2	70
" de l'Ile-du-Prince-Edouard	5	11	35	....	51
" du Manitoba	483	97	73	4	657
" de la Saskatchewan	10	241	33	....	284
" de l'Alberta	4	7	222	....	233
" de la Colombie-Britannique	3	3	35	27	68
Person. ayant obtenu une inscrip. antér.	297	512	807	26	1,642
Terre-Neuviens	....	2	2	....	4
Canadiens revenus des Etats-Unis	....	4	13	....	17
Américains	131	740	840	23	1,734
Anglais	372	484	539	74	1,469
Ecossais	128	155	199	14	496
Irlandais	62	49	78	5	194
Français	16	13	35	1	65
Belges	16	15	15	....	46
Suisses	3	9	18	....	30
Italiens	4	8	25	11	48
Roumains	3	18	2	1	24
Syriens	1	3	1	....	5
Allemands	9	32	34	....	75
Austro-Hongrois	243	276	204	12	735
Hollandais	8	13	20	....	41
Danois (autres que les Islandais)	6	19	32	....	57
Islandais	25	6	5	....	36
Suédois	43	98	79	15	235
Norvégiens	25	84	111	6	226
Russes (autres que Finlandais)	92	239	149	9	489
Finlandais	1	6	1	1	9
Serbes	1	....	1	....	2
Bulgares	....	1	1	....	2
Chinois	....	....	....	....	....
Japonais	....	2	1	....	3
Persans	....	....	....	....	....
Australiens	1	2	7	....	10
Néo-Zélandais	....	....	....	....	....
Hindous	2	....	1	....	3
Grecs	1	....	....	....	1
Jamaïquains	2	....	1	....	3
Polonais	3	3	1	....	7
Espagnols	1	2	....	....	3
Portugais	....	....	1	1	1
Arméniens	....	1	....	....	1
Nord-Africain	....	1	....	....	1
Sud-Africains	....	2	....	....	2
Total	2,276	4,092	4,561	270	11,199

Nombre d'âmes représentées par ces inscriptions........ 25,791

N—Relevé indiquant le nombre des inscriptions de homesteads faites dans les provinces du Manitoba, de Saskatchewan, de l'Alberta et de la Colombie-Britannique, au cours de l'exercice terminé le 31 mars 1917, par des personnes venues des Etats-Unis d'Amérique.

États.	Provinces.				Total.
	Manitoba.	Saskat-chewan.	Alberta.	Colombie-Britannique	
Alabama	....	2	3	....	5
Alaska	....	....	....	....	....
Arizona	....	....	....	....	....
Arkansas	....	....	2	....	2
Californie	....	1	8	2	11
Caroline du Nord	....	1	4	1	6
Caroline du Sud	....	....	....	....	....
Colorado	....	5	7	2	14
Colombie, District de	....	....	....	....	....
Connecticut	....	....	2	....	2
Dakota, Nord	47	130	109	....	286
Dakota, Sud	6	44	42	1	93
Delaware	....	....	....	....	....
Floride	....	....	....	....	....
Georgie	....	....	2	....	2
Idaho	....	3	13	....	16
Illinois	9	49	52	....	110
Indiana	3	13	18	....	34
Territoire des Sauvages	....	....	....	....	....
Iowa	5	44	47	1	107
Kansas	....	8	28	....	37
Kentucky	....	1	7	....	8
Louisiane	....	1	2	....	3
Maine	....	6	6	....	12
Maryland	....	2	....	....	2
Massachusetts	1	6	11	1	19
Michigan	12	52	52	....	116
Minnesota	35	176	117	3	331
Mississipi	....	....	....	....	....
Missouri	2	22	32	1	57
Montana	....	16	20	....	36
Nebraska	2	13	27	2	44
Nevada	....	....	....	....	....
New-Hampshire	....	2	6	....	8
New-Jersey	....	....	5	....	5
New-Mexico	....	3	2	....	5
New-York	7	21	26	....	54
Ohio	....	17	22	....	39
Oklahoma	....	5	7	....	13
Oregon	....	4	20	....	24
Pensylvanie	1	11	19	4	35
Rhode-Island	....	3	3	....	6
Tennessee	....	1	5	....	6
Texas	....	4	9	....	14
Utah	....	4	6	1	6
Vermont	....	....	3	....	7
Virginie	....	3	5	....	8
Virginie, occidentale	....	2	5	....	7
Washington	....	4	39	4	47
Wisconsin	....	53	58	....	111
Wyoming	....	1	2	....	3
Total	131	744	853	23	1,751

O—RELEVÉ indiquant le nombre d'inscriptions de homesteads rapporté chaque année depuis 1874.

Exercice clos le—	Nombre d'inscriptions.
31 oct. 1874	1,376
31 " 1875	499
31 " 1876	347
31 " 1877	845
31 " 1878	1,788
31 " 1879	4,068
31 " 1880	2,074
31 " 1881	2,753
31 " 1882	7,483
31 " 1883	6,063
31 " 1884	3,753
31 " 1885	1,858
31 " 1886	2,657
31 " 1887	2,036
31 " 1888	2,655
31 " 1889	4,416
31 " 1890	2,955
31 " 1891	3,523
31 " 1892	4,840
31 " 1893	4,067
31 " 1894	3,209
31 déc. 1895	2,394
31 " 1896	1,857
31 " 1897	2,384
31 " 1898	4,848
31 " 1899	6,689
30 juin 1900	7,426
30 " 1901	8,167
30 " 1902	14,673
30 " 1903	31,383
30 " 1904	26,073
30 " 1905	30,819
30 " 1906	41,647
Neuf mois finissant le 31 mars 1907	21,647
Exercice clos le 31 mars 1908	30,424
" " " 1909	39,081
" " " 1910	41,568
" " " 1911	44,479
" " " 1912	39,151
" " " 1913	33,699
" " " 1914	31,829
" " " 1915	24,088
" " " 1916	17,030
" " " 1917	11,199

P—Relevé indiquant le nombre de homesteads acquis par préemption ou achat dans chaque agence, au cours de l'exercice 1916-17.

—	Pré-emptions.	Homesteads achetés.
Agence.		
Battleford	23	18
Calgary	155	34
Dauphin	....	....
Edmonton	4	3
Grand-Prairie	....	....
High-Prairie	....	....
Humboldt	....	....
Kamloops	....	....
Lethbridge	33	10
Maple-Creek	341	32
Medicine-Hat	231	38
Moosejaw	230	26
New-Westminster	....	....
Peace-River	....	....
Prince-Albert	1	1
Red-Deer	29	21
Revelstoke	....	....
Saskatoon	83	43
Swift-Current	245	30
Weyburn	85	6
Winnipeg	....	....
Yorkton	....	....
Total	1,460	262
Provinces.		
Saskatchewan	1,008	156
Alberta	452	106
Total	1,460	262

Q—Relevé indiquant le nombre de homesteads, préemptions, homesteads achetés accordés chaque mois de l'exercice 1916-17.

—	Homesteads	Pré-emptions.	Homesteads achetés.
1916.			
Avril	1,018	96	15
Mai	1,474	190	20
Juin	1,459	212	47
Juillet	1,398	170	35
Août	1,084	154	27
Septembre	1,035	135	22
Octobre	834	142	22
Novembre	858	94	20
Décembre	727	95	17
1917.			
Janvier	455	64	11
Février	332	49	11
Mars	525	59	15
Total	11,199	1,460	262

R—RELEVÉ des inscriptions relatives aux Terres fédérales faites au bureau principal, exercice clos le 31 mars 1917.

—	Nombre de concessions.	Acres.
Concessions spéciales	103	4,521
Chemin de fer Calgary et Edmonton		29,966 33
Chemin de fer Canadian-Northern		9,099 00
Manitoba and South-Eastern Railway Co		910 35
Qu'Appelle, Long Lake and Saskatchewan Railroad and Steamboat Co		40,800 21
Alberta and Great Waterways Railway, emprise		13 13
Edmonton, Dunvegan and British Columbia Railway, emprise		236 58
Grand Trunk Railway Co., emprise		323 31
Chemins de fer, emprise	109	3,351 06
Concessions à la cie de la baie d'Hudson	34	20,792 00

S—ETAT comparatif des inscriptions de homesteads et des ventes faites au cours des exercices terminés le 31 mars 1916 et le 31 mars 1917, respectivement.

—	Exercice clos le 31 mars 1916.		Exercice clos le 31 mars 1917.	
	Nombre des inscriptions.	Acres.	Nombre des inscriptions.	Acres.
Homesteads	17,030	2,724,800	11,199	1,791,840
Ventes	453	13,472	389	27,074

T—RELEVÉ indiquant le nombre de cessions enregistrées à la division des patentes de terres au cours de l'exercice clos le 31 mars 1917.

Nombre d'actes enregistrés	$	88
Honoraires d'enregistrement		175 50

U—RELEVÉ des inscriptions annulées au cours de l'exercice terminé le 31 mars 1917.

Année de l'inscription.	Manitoba.									Total.	Saskatchewan.												Total.
	Homesteads.			Pré-emptions.			Ventes.				Homesteads.			Pré-emptions.			Homesteads achetés.			Ventes.			
	Cause de l'annulation.										Cause de l'annulation.												
	Abandon.	Défaut.	Erreur, etc.	Abandon.	Défaut.	Erreur, etc.	Abandon.	Défault.	Erreur, etc.		Abandon.	Défaut.	Erreur, etc.	Abandon.	Défaut.	Erreur, etc.	Abandon.	Défaut.	Erreur, etc.	Abandon.	Défaut.	Erreur, etc.	
1917	2									2	2												2
1916	157	54	5							216	246	79	5	41	9	2	4		2				388
1915	363	234	2							599	560	427	7	93	70	2	16	4			1		1,180
1914	165	188								353	328	510	2	79	119		3	4					1,045
1913	59	83	1						1	144	202	436	1	80	145		5	1	1				871
1912	32	48	1							81	85	259	2	57	79	2	1	9			2		496
1911	27	25					1			53	46	102		40	70		6	2	1		1		268
1910	16	15						1		32	25	74		25	97		4	2			1		228
1909	7	20								27	14	32	4	13	36								99
1908	11	10								21	6	26		9	24						1		66
1907	4	11								15	1	16											17
1906	1	14					1	4		20	6	22											28
1905	2	3								5	1	11											12
1904		4						1		5		1											1
1903	2	3								5													
1899		2								2													
1897	1									1													
1896		1								1													
1894		2								2													
1892	1	1								2													
1884																							
1880		1								1													
Totaux	850	719	9				2	6	1	1,587	1,522	1,995	21	437	649	6	39	22	4		6		4,701

U—RELEVÉ des inscriptions annulées au cours de l'exercice terminé le 31 mars 1917—*Fin.*

Année de l'inscription.	Alberta.													Colombie-Britannique.							
	Homesteads.			Pré-emptions.			Homesteads achetés.			Ventes.				Homesteads.			Ventes.				
	Cause de l'annulation.												Total.	Cause de l'annulation.						Total.	Grands totaux.
	Abandon.	Défaut.	Erreur, etc.	Abandon.	Défaut.	Erreur, etc.	Abandon.	Défaut.	Erreur, etc.	Abandon.	Défaut.	Erreur, etc.		Abandon.	Défaut.	Erreur, etc.	Abandon.	Défaut.	Erreur, etc.		
1917	1	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	1	...	...	...	...	...	...	...	5
1916	397	164	21	13	3	...	3	2	...	1	...	...	604	29	23	1	...	...	...	53	1,261
1915	737	461	10	34	24	...	4	2	...	1	...	...	1,273	54	56	...	...	...	...	110	3,162
1914	467	595	1	32	52	...	3	3	...	2	...	...	1,155	31	43	...	...	...	...	74	2,627
1913	215	372	1	30	62	...	1	3	...	1	...	...	685	20	45	1	...	...	...	66	1,766
1912	96	167	3	25	76	...	2	1	...	...	1	...	371	6	7	...	...	...	...	13	961
1911	59	112	...	20	93	...	3	1	...	...	...	...	288	1	7	...	...	1	...	9	618
1910	21	77	...	10	95	...	...	2	...	...	...	...	205	1	3	...	...	...	...	4	469
1909	14	37	...	3	62	...	1	1	...	...	2	1	121	...	1	...	...	...	...	1	248
1908	6	18	...	4	17	...	1	...	...	...	...	...	46	...	...	...	...	...	...	...	133
1907	4	14	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	18	...	1	...	...	...	...	1	51
1906	1	9	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	10	...	...	...	...	1	...	1	59
1905	2	5	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	7	...	2	...	...	...	...	2	26
1904	2	3	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	5	...	1	...	...	...	...	1	12
1903	...	6	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	6	...	...	...	...	...	...	...	11
1899	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	2
1897	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	1
1896	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	1
1894	...	1	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	1	...	...	...	...	...	...	...	3
1892	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	2
1884	...	2	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	2	...	...	...	...	...	...	...	2
1880	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	1
Totaux	2,022	2,043	36	171	484	...	18	15	...	5	3	1	4,798	142	189	2	...	2	...	335	11,421

RAPPORT DE LA DIVISION DES TERRES DE L'ARTILLERIE ET DE L'AMIRAUTÉ.

Dans le courant de la période que touche ce rapport il n'y a aucune vente publique de terres de l'artillerie, mais relativement aux terres vendues ou occupées sous bail auparavant avec l'option d'achat, dix lopins ou lots situés dans les différents endroits mentionnés ci-dessous, et dans l'état annexé marqué A, ont été entièrement libérés et des lettres patentes ont été émises à cet effet.

1. *Grand-Falls, N.-B.*—Trois lopins de ferme, faisant partie d'une réserve contiguë à cette ville, qui furent vendus en encan public, en 1901 et 1902 pour le montant de $120, ont été entièrement libérés, et les lettres patentes émises. La somme de $49.50, reliquat du prix de vente, a été reçue au cours du dernier exercice.

2. *Ottawa.*—Conformément aux stipulations qui étaient contenues dans les baux qui ont été primitivement accordés par les autorités impériales à des tenanciers de terres de l'artillerie dans cette localité, quatre lots entiers et deux demi-lots ont été rachetés et des lettres patentes émises à cet effet. Le montant total d'argent reçu à cet effet a été de $933.32.

3. *Port-Maitland, Ont.*—La réserve mentionnée ici est située sur le côté occidental de la rivière Grand, dans le township de Dunn, comté de Haldimand et embrasse une superficie de quelque 75 acres. Toute la réserve a été peuplée de colons sans titre depuis plus de cinquante ans; un grand nombre de ces derniers ont fait des améliorations notables à leurs terres.

Afin d'agir avec justice vis-à-vis de ces colons et en même temps protéger les intérêts de la Couronne, on a trouvé opportun de faire exécuter un levé de subdivision qui sépare la superficie en 39 lots. Le conseil a accordé notre demande et a donné l'autorité nécessaire pour vendre les terres, à une certaine valeur, à ceux qui y sont établis, ou à donner des baux pour une période d'annnée sur paiement d'un loyer basé sur l'évaluation de la terre, à ceux qui désirent prendre ces terres à loyer, toujours avec le privilège de verser en tout temps le prix d'achat en entier et obtenir des lettres patentes sur ces terres. Dans le courant du dernier exercice un des colons a profité de ce privilège: il a payé en entier le prix d'achat et a obtenu ses lettres patentes. Le montant reçu a été de $60.42.

Les états qui suivent sont ci-annexés:—

A.—Etat indiquant le nombre de lots et de parties de lots vendus ou rachetés, les sommes pour lesquelles ces lots furent vendus, et les sommes reçues comme paiements à compte ou solde de prix d'achat.

B. Etat indiquant les noms des diverses localités où sont situées des terres de l'artillerie et à compte desquelles certaines sommes ont été reçues durant l'exercice dernier.

C.—Etat indiquant les recettes de chaque mois de l'exercice à titre d'honoraires, loyer ou l'intérêt, équivalent au loyer et au principal.

D.—Etat indiquant les sommes dues et impayées sur le prix d'achat ou sur le loyer ou l'intérêt. Le montant total des sommes impayées est de $4,510.60, soit $1,087.83 de moins que l'an dernier.

La correspondance, et le travail de bureau en général sont à peu près les mêmes en moyenne, qu'aux années précédentes. Le nombre des lettres reçues, enregistrées et classées, 342; nombre des lettres écrites, copiées, cataloguées et expédiées, 506; en outre, on a préparé et soumis 89 rapports sur divers sujets se rapportant à ce bureau. Nous avons donné 76 reçus, préparé et enregistré 2 baux, préparé sept schémas de lettres patentes; reçu, examiné et consigné 15 assignations.

Les comptes ouverts dans les livres de la division ont été régulièrement et soigneusement pointés; les livres de caisse, de rentrées et d'états mensuels ont été tenus avec diligence, et un rapport mensuel de toutes les sommes reçues a été régulièrement adressé à la division des comptes.

Je désire compléter le rapport précédent par un relevé succinct du travail subordonnément aux arrêtés du conseil adoptés de temps à autre, touchant l'administration de la division et de ses sous-bureaux nombreux et variés.

Au cours de l'exercice dernier, 638 arrêtés du conseil ont été adoptés; tous ont été soigneusement consignés, copiés, comparés, imprimés et classés, pour qu'on puisse en obtenir copie en temps utile. On a préparé et lancé 230 réquisitions, publié 148 arrêtés du conseil dans la *Gazette du Canada,* conformément aux règlements à ce sujet; sur ce nombre, seize ont été publiés aussi dans la *Gazette de la Colombie-Britannique.*

Deux volumes supplémentaires d'arrêtés du conseil, embrassant les années 1911 et 1912, ont été terminés et distribués aux diverses divisions du ministère à titre de renseignements et d'archives permanentes.

L'étendue et l'importance du travail accompli dans la division touchant le tableau de présence des fonctionnaires des nombreuses subdivisions du ministère, peuvent facilement être estimés si l'on observe que ce tableau comprend toutes les absences et forme la base des listes mensuelles de paye et du rapport trimestriel remis conformément aux dispositions de la loi modificatrice de la loi du service civil, 1908.

JOS. P. DUNNE,
Surintendant de la division des terres de l'artillerie et de l'amirauté.

A—ETAT indiquant le nombre des lots et parties de lots vendus ou libérés, les sommes pour lesquelles ces lots ont été originairement cédés, et la somme reçue comme versement, ou reliquat du prix d'achat, pendant l'exercice terminé le 31 mars 1917.

Lieu.	Nombre des lots vendus ou libérés.	Considération d'achat.	Somme reçue en versement durant l'exercice.	Remarques.
		$ c.	$ c.	
Ottawa	4 lots pleins	733 32	733 32	Prix d'achat en plein.
	2 demi-lots	200 00	200 00	" "
Grand-Falls	3 lots de ferme	120 00	49 50	Reliquat d'achat.
Port-Maitland	1 lot	60 42	60 42	Prix d'achat en plein.
		1,113 74	1,043 24	

B—Etat indiquant les localités diverses où se trouvent des terres de l'artillerie sur lesquelles des sommes d'argent ont été reçues pendant l'exercice terminé le 31 mars 1917.

Endroits.	Total.
	$ c.
Amherstburg	2 00
Burlington-Beach	580 00
Carillon	0 20
Edmundston	1 00
Elmsley	9 20
Fort-Cumberland	64 00
Fort-Erie	3 00
Grand-Falls	94 56
Kingston	203 25
Montague	4 00
Nepean	4 00
Ottawa	3,043 25
Owen-Sound	75 25
Oxford	1 20
Point-Edward	461 25
Pointe-Pelée	63 38
Port-Maitland	68 22
Prescott	1 00
Québec	830 00
Ile St-Joseph	4 50
Shelbourne	6 00
South-Crosby	2 00
	5,521 26
Honoraires	32 00
	5,553 26

C—Etat indiquant les recettes de chaque mois de l'exercice à titre d'honoraires, loyer ou intérêt, équivalant au loyer et au principal.

Mois.	Honoraires.	Intérêt.	Principal.	Total.
	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.
Avril		270 40		270 40
Mai		557 70		557 70
Juin	6 00	224 95	110 00	340 95
Juillet		1,004 40		1,004 40
Août	4 00	276 24	49 50	329 74
Septembre	8 00	681 95	240 00	929 95
Octobre		15 00		15 00
Novembre		826 57	333 74	1,160 31
Décembre	2 00	10 68	90 00	102 68
1917.				
Janvier		300 03		300 03
Février	4 00	299 80	220 00	523 80
Mars	8 00	10 30		18 30
	32 00	4,478 02	1,043 24	5,553 26

D—ETAT indiquant les sommes dues et impayées au compte du prix d'achat et de loyer et d'intérêt, pour l'exercice terminé le 31 mars 1917.

Endroits.	Reliquat ou intérêt.	Principal.	Total.
	$ c.	$ c.	$ c.
Beaver-Harbour	4 00	....	4 00
Burlington-Beach	100 00	....	100 00
Chambly	323 20	152 00	475 20
Dalhousie	22 08	23 00	45 08
Elmsley	1 00	....	1 00
Grand-Falls	215 79	457 68	673 47
Grenville	2 60	....	2 60
Marlborough	9 00	....	9 00
Nepean	69 00	....	69 00
Niagara	177 25	507 00	684 25
Oromocto	0 25	....	0 25
Ottawa	1,192 57	....	1,192 57
Owen-Sound	14 00	....	14 00
Oxford	27 50	....	27 50
Prescott	1 00	....	1 00
Presqu'île	3 50	....	3 50
Queenston	1 00	....	1 00
Riv. Ste-Croix	10 00	....	10 00
Ile St-Joseph	386 42	....	386 42
Sorel	69 36	....	69 36
Tay	32 00	....	32 00
Wolford	709 40	....	709 40
	3,370 92	1,139 68	4,510 60

DIVISION D'ENREGISTREMENT DE LA CORRESPONDANCE.

L'état A indique le nombre des lettres et documents consignés durant l'exercice.

L'état B indique la croissance du travail d'année en année, depuis dix-huit ans.

Ont été reçus et traités 298,565 lettres et documents, et 179,139 ont été numérotés et consignés.

On a distribué aux différentes subdivisions au delà d'un million et demi de dossiers, et l'on travail actuellement sur dix mille dossiers dans la division.

Ont été reçus et consignés 1,642 télégrammes.

1,579 lettres écrites en français, en ruthène, allemand, russe, norvégien, polonais, bohémien, danois, hollandais, roumain, islandais et suédois, ont été traduites en anglais.

A—ETAT indiquant le nombre des lettres et documents consignés durant l'exercice terminé le 31 mars 1917.

—	Lettres consignées.	Moyenne quotidienne.	Lettres chargées.	
			Reçues.	Expédiées.
1916.				
Avril	26,355	1,146	2,267	1,554
Mai	15,977	615	2,614	2,224
Juin	14,552	606	2,494	1,741
Juillet	14,244	570	2,613	1,974
Août	13,441	517	2,448	2,330
Septembre	12,903	516	2,255	3,522
Octobre	11,111	444	2,468	2,892
Novembre	11,024	441	2,431	2,594
Décembre	10,021	436	2,293	2,264
1917.				
Janvier	15,183	563	2,642	2,806
Février	14,336	623	2,448	2,163
Mars	19,992	740	2,587	2,073
Total	179,139	....	29,648	28,137

B—ETAT indiquant le nombre de lettres et documents consignés pendant chaque exercice de 1900 au 31 mars 1917.

Exercice.	Lettres consignées.
1900	48,660
1901	67,862
1902	67,721
1903	87,854
1904	113,078
1905	135,909
1906	176,722
1907 (neuf mois)	150,464
1908	187,682
1909	260,149
1910	264,202
1911	279,186
1912	272,419
1913	255,105
1914	238,463
1915	221,624
1916	337,176
1917	179,139

J.-M. ROBERTS,
Chef de la division.

ETAT indiquant le travail fait dans la division de comparaison et l'expédition de la correspondance pendant l'exercice terminé le 31 mars 1917.

Du 1er avril 1916 au 31 mars 1917.	Lettres expédiées.	Lettres recommandées envoyées.	Télégrammes envoyés.	Totaux.
1916.				
Avril	33,836	1,554	224	35,614
Mai	43,174	2,224	156	45,554
Juin	34,400	1,741	177	36,318
Juillet	38,485	1,974	145	40,604
Août	34,190	2,330	169	36,689
Septembre	46,798	3,522	100	50,420
Octobre	43,179	2,892	70	46,141
Novembre	39,492	2,594	115	42,201
Décembre	35,233	2,264	85	37,582
1917.				
Janvier	41,460	2,806	80	44,346
Février	38,180	2,163	186	40,529
Mars	43,565	2,073	91	45,729
Total pour l'exercice	471,992	28,137	1,598	501,727

Les lettres sortantes ont été copiées dans 168 registres de mille pages.

On a indexé 160,890 pages de registres de correspondance.

La moyenne quotidienne des expéditions de lettres a été de 1,565.

La moyenne supérieure s'est produite en septembre 1916, alors qu'elle a été pour chaque jour de 1,873 lettres. La moindre s'est produite en août 1916, soit 1304.

Deux mille documents ont été comparés.

Le grand total des correspondances sortantes au cours de l'exercice 1916-17, a été de 501,727, au delà d'un demi-million de lettres, soit une augmentation de 96,402 lettres sur l'exercice 1915-16, ou 24 pour 100.

Vingt-trois circulaires ont été adressées aux agents et sous-agents des terres fédérales.

CHARLES C. PELLETIER,

Commis en charge,

Division de comparaison et d'expédition de la correspondance.

PARTIE II

IMMIGRATION

IMMIGRATION

RAPPORT DU SURINTENDANT DE L'IMMIGRATION

SOMMAIRE de l'exercice 1916-1917.

Par voie de l'océan—			
Québec		6,408	
Saint-Jean		1,636	
Sydney-Nord		1,032	
Victoria		727	
Halifax		497	
Vancouver		456	
New-York	3,017		
Boston	176		
Portland	36	3,229	13,985
Des Etats-Unis			61,389
Total			75,374

TABLEAU COMPARATIF—Arrivées mensuelles, par ports, des immigrants venus au Canada, au cours de l'exercice 1916-17, comparativement à celles de l'exercice 1915-16.

	1915-16.				1916-17.			
	Hommes.	Femmes.	Enfants.	Totaux.	Hommes.	Femmes.	Enfants.	Totaux.
Avril	543	617	317	1,477	354	557	269	1,180
Mai	559	908	509	1,976	347	671	314	1,332
Juin	311	674	454	1,439	402	798	495	1,695
Juillet	285	486	281	1,052	387	759	377	1,523
Août	317	584	302	1,203	379	734	312	1,425
Septembre	208	435	351	994	356	883	363	1,602
Octobre	229	544	263	1,036	471	814	364	1,649
Novembre	137	346	182	665	378	833	313	1,524
Décembre	97	195	96	388	264	385	186	835
Janvier	80	166	81	327	134	247	123	504
Février	130	210	63	403	119	160	77	356
Mars	193	322	125	640	180	125	55	360
Totaux	3,089	5,487	3,024	11,600	3,771	6,966	3,248	13,985

TABLEAU COMPARATIF—Arrivées mensuelles au Canada des immigrants venus des Etats-Unis, au cours de l'exercice 1916-17, comparativement à celles de l'exercice 1915-16.

—	1915-16.				1916-17.			
	Hommes.	Femmes.	Enfants.	Totaux.	Hommes.	Femmes.	Enfants.	Totaux.
Avril	2,282	1,191	927	4,400	3,400	1,209	1,087	5,696
Mai	1,678	1,038	761	3,477	2,671	1,116	796	4,583
Juin	1,467	1,082	610	3,159	2,315	1,130	703	4,148
Juillet	1,364	905	527	2,796	2,617	1,066	767	4,450
Août	2,255	858	579	3,692	4,244	1,077	738	6,059
Septembre	1,817	661	431	2,909	4,222	1,105	693	6,020
Octobre	1,548	755	601	2,904	2,848	1,085	861	4,794
Novembre	1,379	665	462	2,506	2,295	851	686	3,832
Décembre	1,092	617	436	2,145	1,832	790	548	3,170
Janvier	937	464	250	1,651	2,921	672	415	4,008
Février	1,167	623	374	2,164	2,513	717	541	3,771
Mars	3,064	1,132	938	5,134	7,425	1,753	1,680	10,858
Totaux	20,050	9,991	6,896	36,937	39,303	12,571	9,515	61,389

TABLEAU COMPARATIF—Total des arrivées mensuelles des immigrants venus au Canada, au cours de l'exercice 1916-17, comparativement à celles de l'exercice 1915-16.

—	1915-16.				1916-17.			
	Hommes.	Femmes.	Enfants.	Totaux.	Hommes.	Femmes.	Enfants.	Totaux.
Avril	2,825	1,808	1,244	5,877	3,754	1,766	1,356	6,876
Mai	2,237	1,946	1,270	5,453	3,018	1,787	1,110	5,915
Juin	1,778	1,756	1,064	4,598	2,717	1,928	1,198	5,843
Juillet	1,649	1,391	808	3,848	3,004	1 825	1.144	5,973
Août	2,572	1,442	881	4,895	4,623	1,811	1,050	7,484
Septembre	2,025	1,096	782	3,903	4,578	1,988	1,056	7,622
Octobre	1,777	1,299	864	3,940	3,319	1,899	1,225	6,443
Novembre	1,516	1,011	644	3,171	2,673	1,684	999	5,356
Décembre	1,189	812	532	2,533	2,096	1,175	734	4,005
Janvier	1,017	630	331	1,978	3,055	919	538	4,512
Février	1,297	833	437	2,567	2,632	877	618	4,127
Mars	3,257	1,454	1,063	5,774	7,605	1,878	1,735	11,218
Totaux	23,139	15,478	9,920	48,537	43,074	19,537	12,763	75,374

TABLEAU COMPARATIF—Total des immigrants venus au Canada, par port, au cours de l'exercice 1916-17, comparativement à ceux de l'exercice 1915-16.

—	1915-16.				1916-17.			
	Hommes.	Femmes.	Enfants.	Totaux.	Hommes.	Femmes.	Enfants.	Totaux.
Québec	1,319	3,048	1,801	6,168	930	3,824	1,654	6,408
St-Jean	362	759	318	1,439	565	763	308	1,636
Halifax	204	319	229	752	150	249	98	497
Victoria	191	254	52	497	336	317	74	727
Sydney-Nord	104	42	56	202	341	391	300	1,032
Vancouver	60	43	21	124	303	90	63	456
Via ports des Etats-Unis (New-York, Boston et Portland)	849	1,022	547	2,418	1,146	1,332	751	3.229
Des Etats-Unis	20,050	9,991	6,896	36,937	39,303	12,571	9,515	61,389
Totaux	23,139	15,478	9,920	48,537	43,074	19,537	12,763	75,374

SEXE, OCCUPATION DE DESTINATION de tous les immigrants arrivés au Canada, au cours de l'exercice se terminant le 31 mars 1917.

—	Sexe.				Métier ou occupation.											
					Cultivateurs ou ouvriers de ferme.			Journaliers.			Mécaniciens.			Commis, commerçants, etc.		
	H.	F.	E.	T	H.	F.	E.	H.	F.	E.	H.	F.	E.	H.	F.	E.
Par voie de l'océan	3,771	6,966	3,248	13,985	867	584	442	1,409	257	218	694	881	475	271	337	95
Des Etats-Unis	39,303	12,571	9,515	61,389	14,335	2,832	3,655	7,774	815	678	11,734	1,923	1,247	1,784	557	291
Totaux	43,074	19,537	12,763	75,374	15,202	3,416	4,097	9,183	1,072	896	12,428	2.804	1,722	2,055	894	386

—	Métier ou occupation.							Destination.							
	Mineurs.			Servantes.	Non classifiés.			Provinces maritimes	Québec.	Ontario.	Manitoba.	Saskatchewan.	Alberta.	Colombie-Britannique.	Territoire du Yukon.
	H.	F.	E.		H.	F.	E.								
Par voie de l'océan	32	18	38	2,639	498	2,250	1,980	1,668	2,432	4,928	1,197	1,219	1,034	1,505	2
Des Etats-Unis	733	37	58	1,804	2,943	4,603	3,586	4,042	8,498	21,150	4,050	8,655	11,384	3,297	313
Totaux	765	55	96	4,443	3,441	6,853	5,566	5,710	10,930	26,078	5,247	9,874	12,418	4,802	315

TABLEAU COMPARATIF—Total des arrivées d'immigrants au Canada, par nationalité, au cours de l'exercice 1916-17, comparativement à celles de l'exercice 1915-16, indiquant l'augmentation ou la diminution de chaque nationalité.

——	1915-16.	1916-17.	Augmentation.	Diminution.
Anglais	5,857	5,174	....	683
Irlandais	818	958	140	
Ecossais	1,887	2,062	175	
Gallois	102	88	....	14
Total de la Grande-Bretagne	8,664	8,282	....	382
Africains, sud	11	1	....	10
Australiens	32	18	....	14
Austro-hongrois—				
Autrichiens	15	....	....	15
Ruthènes	....	1	1	
Belges	172	126	....	46
Bermudiens	....	16	16	
Brésiliens	2	....	....	2
Bulgares	1	....	....	1
Chinois	88	393	305	
Cubains	1	3	2	
Hollandais	186	151	....	35
Français	180	199	19	
Allemands	27	9	....	18
Grecs	145	258	113	
Hawaïens	1	....	....	1
Hébreux—				
Hébreux, N.A.S	18	28	10	
" autrichiens	1	....	....	1
" russes	46	108	62	
Hindous	1	....	....	1
Italiens	388	758	370	
Jamaïquains	9	6	....	3
Japonais	401	648	247	
Maltais	4	109	105	
Monténégrins	....	1	1	
Nègres	34	98	64	
Terre-Neuviens	255	1,243	988	
Néo-Zélandais	18	12	....	6
Persans	3	....	....	3
Polonais—				
Polonais, N.A.S	1	1	....	
" autrichiens	....	8	8	
" russes	7	3	....	4
Portugais	....	1	1	
Roumains	4	4	....	
Russes—				
Russes, N.A.S	40	25	....	15
Finnois	139	249	110	
Scandinaves—				
Danois	167	145	....	22
Islandais	15	9	....	6
Norvégiens	232	303	71	
Suédois	177	332	155	
Serbes	6	1	....	5
Espagnols	11	76	65	
Suisses	42	30	....	12
Turcs—				
Turcs, N.A.S	....	5	5	
Arméniens	....	3	3	
Syriens	3	9	6	
Citoyens des Etats-Unis	15	20	5	
Antillais	38	293	255	
Immigration continentale	2,936	5,703	2,767	
Rapatriés des Etats-Unis	36,937	61,389	24,452	
Immigration totale	48,537	75,374	26,837	

ARRIVÉES AUX PORTS OCÉANIQUES.

Il est arrivé, pendant l'année 1916-17, via les ports océaniques américains et canadiens, 70,820 personnes; de ce nombre 13,935 voyageaient en première et 56,885 dans l'entrepont. Du nombre de ceux qui voyageaient en première, 10,183 étaient à destination du Canada, et 3,752 des Etats-Unis. De ceux qui voyagaient dans l'entrepont, et à destination du Canada, il y avait 27,795 soldats canadiens de retour du front, 11,268 touristes et, en conséquence, 13,985 immigrés, ce qui, ajouté aux 61,387 colons des Etats-Unis, portent le chiffre total des immigrés à 75,374; ceci accuse une augmentation de 26,837 comparativement au chiffre de l'année précédente.

Les statistiques suivantes sont intéressantes; le tableau I donne le total des arrivées des voyageurs en première; le tableau II, le chiffre des arrivées totales de ceux qui ont voyagé dans l'entrepont; le tableau III indique les arrivées mensuelles des immigrants à destination du Canada, et les tableaux IV et V donnent en résumé les renseignements obtenus des immigrants à destination du Canada dès leur arrivée.

TABLEAU I—Nationalité et sexe des passagers de cabine arrivés aux ports océaniques, au cours de l'exercice finissant le 31 mars 1917.

—	Canada.				Etats-Unis.				Canada et Etats-Unis.			
	Hommes.	Femmes.	Enfants.	Totaux.	Hommes.	Femmes.	Enfants.	Totaux.	Hommes.	Femmes.	Enfants.	Totaux.
Africains, sud	.....	1	.....	1	.....	.....	.....	.....	.....	1	.....	1
Australiens	2	2	3	7	16	16	5	37	18	18	8	44
Autrichiens	.....	.....	.....	.....	2	.....	.....	2	2	.....	.....	2
Belges	2	3	1	6	2	.....	.....	2	4	3	1	8
Bermudiens	1	8	3	12	.....	.....	.....	.....	1	8	3	12
Coréens	.....	.....	.....	.....	.....	1	.....	1	.....	1	.....	1
Cubains	5	6	1	12	.....	.....	.....	.....	5	6	1	12
Hollandais	4	3	4	11	13	4	4	21	17	7	8	32
Français	10	5	.....	15	8	10	2	20	18	15	2	35
Allemands	.....	.....	.....	.....	11	2	6	19	11	2	6	19
De Grande-Bretagne et d'Irlande—												
Anglais	122	137	49	308	121	71	23	215	243	208	72	523
Irlandais	12	18	2	32	19	9	6	34	31	27	8	66
Ecossais	22	10	10	42	33	14	3	50	55	24	13	92
Gallois	2	.....	.....	2	3	.....	2	5	5	.....	2	7
Grecs	4	9	3	16	3	.....	.....	3	7	9	3	19
Hébreux—												
Hébreux, N.A.S.	.....	1	.....	1	6	2	1	9	6	3	1	10
Hébreux, russes	1	.....	.....	1	1	2	1	4	2	2	1	5
Hindous	.....	.....	.....	.....	1	.....	.....	1	1	.....	.....	1
Italiens	4	4	3	11	3	.....	.....	3	7	4	3	14
Jamaïquains	24	33	3	60	.....	.....	.....	.....	24	33	3	60
Japonais	1	2	.....	3	46	6	1	53	47	8	1	56
Mexicains	4	7	3	14	2	1	.....	3	6	8	3	17
Nègres	15	14	.....	29	.....	.....	.....	.....	15	14	.....	29
Terre-Neuviens	100	141	64	305	232	311	68	611	332	452	132	916
Néo-Zélandais	3	.....	.....	3	7	3	.....	10	10	3	.....	13
Polonais—												
Polonais, N.A.S.	.....	.....	.....	.....	2	2	1	5	2	2	1	5
Polonais russes	.....	.....	.....	.....	2	.....	.....	2	2	.....	.....	2
Portugais	1	2	.....	3	3	3	.....	6	4	5	.....	9
Roumains	.....	2	.....	2	1	.....	.....	1	1	2	.....	3
Russes—												
Russes, N.A.S.	3	3	1	7	30	15	6	51	33	18	7	58
Finlandais	.....	.....	.....	.....	1	.....	.....	1	1	.....	.....	1
Scandinaves—												
Danois	4	5	3	12	6	3	2	11	10	8	5	23
Islandais	.....	1	.....	1	.....	.....	.....	.....	.....	1	.....	1
Norvégiens	1	3	.....	4	14	1	.....	15	15	4	.....	19
Suédois	5	1	.....	6	6	4	.....	10	11	5	.....	16
Espagnols	10	4	1	15	5	.....	.....	5	15	4	1	20
Suisses	1	2	.....	3	2	2	.....	4	3	4	.....	7
Turcs—												
Turcs, N.A.S.	.....	.....	.....	.....	3	.....	.....	3	3	.....	.....	3
Arméniens	.....	.....	.....	.....	2	.....	.....	2	2	.....	.....	2
Egyptiens	.....	.....	.....	.....	1	.....	.....	1	1	.....	.....	1
Syriens	1	.....	.....	1	3	.....	.....	3	4	.....	.....	4
Citoyens des E.-U.	13	8	3	24	1,212	987	276	2,475	1,225	995	279	2,499
Antillais	38	57	16	111	.....	1	.....	1	38	58	16	112
Canadiens rapatriés	2,426	1,831	516	4,773	.....	.....	.....	.....	2,426	1,831	516	4,773
Touristes	2,403	1,566	361	4,330	35	15	3	53	2,438	1,581	364	4,383
Totaux	5,244	3,889	1,050	10,183	1,857	1,485	410	3,752	7,101	5,374	1,460	13,935

TABLEAU II—Nationalité et sexe des passagers d'entrepont arrivés aux ports océaniques, au cours de l'exercice finissant le 31 mars 1917.

—	Canada.				États-Unis.				Canada et États-Unis.			
	Hommes.	Femmes.	Enfants.	Totaux.	Hommes.	Femmes.	Enfants.	Totaux.	Hommes.	Femmes.	Enfants.	Totaux.
Africains, sud	1			1					1			1
Australiens	5	8	5	18	43	46	17	106	48	54	22	124
Austros-hongrois—												
Autrichiens, N.A.S.						1	1	2		1	1	2
Bohémiens					1	1		2	1	1		2
Ruthènes		1		1						1		1
Belges	16	51	59	126					16	51	59	126
Bermudiens		10	6	16						10	6	16
Chiliens					1			1	1			1
Chinois	297	33	63	393					297	33	63	393
Coréens					1	1		2	1	1		2
Cubains	1	1	1	3	1			1	2	1	1	4
Hollandais	73	50	28	151	10			10	83	50	28	161
Français	52	110	37	199	5	3		8	57	113	37	207
Allemands	1	7	1	9	1	4		5	2	11	1	14
Grande-Bretagne et Irlande—												
Anglais	772	3.044	1,358	5,174	134	177	97	408	906	3,221	1,455	5,582
Irlandais	160	632	166	958	25	42	5	72	185	674	171	1,030
Écossais	272	1,255	535	2,062	43	70	28	141	315	1,325	563	2.203
Gallois	8	62	18	88	3	1	3	7	11	63	21	95
Grecs	197	32	29	258	11	2		13	208	34	29	271
Hébreux—												
Hébreux, N.A.S.	12	6	10	28	1			1	13	6	10	29
" russes	11	48	49	108	8	37	33	78	19	85	82	186
Hindous					5			5	5			5
Italiens	248	292	218	758	3			3	251	292	218	761
Jamaïquains	5	1		6					5	1		6
Japonais	301	310	37	648	42	8		50	343	318	37	698
Maltais	99	6	4	109					99	6	4	109
Mexicains					4			4	4			4
Monténégrins	1			1					1			1
Nègres	82	14	2	98					82	14	2	98
Terre-Neuviens	451	483	309	1,243	703	479	194	1,376	1,154	962	503	2,619
Néo-Zélandais	3	5	4	12	8	13	10	31	11	18	14	43
Polonais—												
Polonais, N.A.S.		1		1						1		1
" autrichiens		8		8						8		8
" russes	2	1		3	1	2	2	5	3	3	2	8
Portugais	1			1	3	2	1	6	4	2	1	7
Roumains		4		4						4		4
Russes—												
Russes, N.A.S.	11	8	6	25	51	70	51	172	62	78	57	197
Finnois	41	125	83	249	5	4		9	46	129	83	258
Scandinaves—												
Danois	87	37	21	145	13		3	16	100	37	24	161
Islandais	6	3		9					6	3		9
Norvégiens	98	128	77	303	58	7	10	75	156	135	87	378
Suédois	128	118	86	332	34	4	2	40	162	122	88	372
Serbes	1			1					1			1
Espagnols	50	12	14	76	42	5	2	49	92	17	16	125
Suisses	18	11	1	30	5			5	23	11	1	35
Turcs—												
Turcs, N.A.S.	3	1	1	5					3	1	1	5
Arméniens	2	1		3	1			1	3	1		4
Syriens	1	7	1	9	1			1	2	7	1	10
Citoyens des Etats-U.	8	9	3	20	466	156	73	695	474	165	76	715
Antillais	246	31	16	293	2	2	3	7	248	33	19	300
Immigration totale	3,771	6,966	3,248	13,985	1,735	1,137	535	3,407	5,506	8,103	3,783	17,392
Canadiens rapatriés	19,142	5,685	2,968	27,795					19,142	5,685	2,968	27,795
Touristes	9,905	1,037	326	11,268	391	27	12	430	10,296	1,064	338	11,698
Totaux	32,818	13,688	6,542	53,048	2,126	1,164	547	3,837	34,944	14,852	7,089	56,885

TABLEAU III—Arrivées mensuelles d'immigrants pour le Canada, par nationalité, à des ports océaniques, pour l'exercice terminé le 31 mars 1917.

—	Avril.	Mai.	Juin.	Juillet.	Août.	Sept.	Oct.	Nov.	Déc.	Janv.	Fév.	Mars.	Totaux.
Africains, sud	....	....	....	....	....	1	....	....	....	....	....	....	1
Australiens	1	1	5	3	2	1	1	....	3	....	....	1	18
Ruthènes	1	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	1
Belges	....	9	20	23	2	8	8	7	....	49	....	....	126
Bermudiens	1	13	2	....	....	....	....	....	....	....	....	....	16
Chinois	12	15	13	30	41	34	39	44	69	44	18	34	393
Cubains	....	....	....	....	3	....	....	....	....	....	....	....	3
Hollandais	15	34	7	6	28	14	20	17	4	4	....	2	151
Français	17	14	14	14	21	37	24	21	6	21	1	9	199
Allemands	....	1	4	1	2	....	1	....	....	....	....	....	9
Gr.-Bretagne et Irlande—													
Anglais	409	619	771	652	569	558	583	502	226	130	96	59	5,174
Irlandais	91	49	112	118	111	154	87	142	26	25	28	15	958
Ecossais	238	177	241	231	220	336	206	222	99	63	13	16	2,062
Gallois	5	13	10	20	10	17	3	6	3	....	1	....	88
Grecs	46	38	77	17	19	15	17	4	10	4	11	....	258
Hébreux—													
Hébreux, N.A.S.	....	1	9	3	4	2	....	9	....	....	....	....	28
" russes	6	9	4	13	6	....	12	10	33	1	13	1	108
Italiens	61	52	50	36	46	77	85	88	108	50	57	48	758
Jamaïquains	....	....	1	1	....	....	1	2	....	....	1	....	6
Japonais	67	70	69	46	36	28	65	55	51	26	46	89	648
Maltais	....	....	1	5	25	26	12	10	10	6	3	11	109
Monténégrins	....	....	1	....	....	....	....	....	....	....	....	....	1
Nègres	4	....	1	3	2	11	71	....	1	3	....	2	98
Terre-Neuviens	77	101	126	71	126	133	175	214	104	20	47	49	1,243
Néo-Zélandais	2	1	2	....	....	....	4	....	3	....	....	....	12
Polonais—													
Polonais, N.A.S.	....	....	....	....	1	....	....	....	....	....	....	....	1
" autrichiens	....	1	....	....	....	....	....	4	3	....	....	....	8
" russes	....	1	2	....	....	....	....	....	....	....	....	....	3
Portugais	....	....	....	....	....	....	....	....	....	1	....	....	1
Roumains	....	....	2	....	2	....	....	....	....	....	....	....	4
Russes—													
Russes, N.A.S.	1	....	1	8	....	2	5	2	4	....	....	2	25
Finnois	20	19	13	24	21	20	34	41	28	26	3	....	249
Scandinaves—													
Danois	42	16	17	25	5	9	5	9	3	5	3	6	145
Islandais	....	....	....	....	....	2	6	1	....	....	....	....	9
Norvégiens	23	31	58	47	29	51	35	15	10	1	1	2	303
Suédois	29	21	38	27	33	31	45	59	26	11	12	....	332
Serbes	....	....	....	....	1	....	....	....	....	....	....	....	1
Espagnols	9	2	12	1	1	6	11	19	3	6	....	6	76
Suisse	....	3	3	12	2	3	4	1	....	....	2	....	30
Turcs—													
Turcs, N.A.S.	....	3	....	2	....	....	....	....	....	....	....	....	5
Arméniens	....	....	....	1	....	....	2	....	....	....	....	....	3
Syriens	....	....	....	....	....	....	....	1	....	8	....	....	9
Citoyens des Etats-Unis	....	2	3	1	6	2	2	2	1	....	....	1	20
Antillais	3	16	6	82	51	24	86	17	1	....	....	7	293
Totaux	1,180	1,332	1,695	1,523	1,425	1,602	1,649	1,524	835	504	356	360	13,985

TABLEAU IV—Arrivées mensuelles d'immigrants pour le Canada aux ports océaniques, d'après leurs occupations et destinations, au cours de l'exercice finissant le 31 mars 1917.

—	Avril.	Mai.	Juin.	Juillet.	Août.	Septembre.	Octobre.	Novembre.	Décembre.	Janvier.	Février.	Mars.	Totaux.
Agriculteurs	359	258	266	209	155	156	158	125	90	37	32	48	1,893
Journaliers	164	141	174	153	142	171	274	234	206	63	74	88	1,884
Artisans	153	176	268	271	274	259	304	204	43	40	29	29	2,050
Commis, etc	59	47	61	108	73	81	63	66	59	39	27	20	703
Mineurs	14	10	17	4	13	3	7	6	5	1	....	8	88
Servantes	172	257	287	270	266	393	322	398	147	82	32	13	2,639
Non classifiés	259	443	622	508	502	539	521	491	285	242	162	154	4,728
Totaux	1,180	1,332	1,695	1,523	1,425	1,602	1,649	1,524	835	504	356	360	13,985
Provinces maritimes	130	134	230	180	161	119	318	192	57	26	66	55	1,668
Québec	102	156	251	228	238	366	307	341	206	120	58	59	2,432
Ontario	448	473	584	587	554	595	503	546	272	181	99	86	4,928
Manitoba	125	108	135	109	102	185	121	139	88	47	24	14	1,197
Saskatchewan	170	162	202	145	118	103	136	81	50	22	21	9	1,219
Alberta	74	139	147	138	96	118	107	93	43	35	21	23	1,034
Colombie-Britannique	131	160	146	136	156	115	157	132	119	73	66	114	1,505
Territoire du Yukon	..	.....	......	......	.....	1	....	......	....	....	1	...	2
Totaux	1,180	1,332	1,695	1,523	1,425	1,602	1,649	1,524	835	504	356	360	13,985

TABLEAU V—Nationalité, sexe, occupation et destination des immigrants pour le Ca

—	Sexe.				Métier ou											
					Cultivateurs ou garçons de ferme.			Journaliers.			Artisans.			Commis, commerçants.		
	Hommes.	Femmes.	Enfants.	Totaux.	Hommes.	Femmes.	Enfants.	Hommes.	Femmes.	Enfants.	Hommes.	Femmes.	Enfants.	Hommes.	Femmes.	Enfants.
Africains, sud	1	...	...	1	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Australiens	5	8	5	18	1	...	...	...	...	...	4	1	...	...	...	...
Ruthéniens	...	1	...	1	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Belges	16	51	59	126	6	5	6	3	1	2	4	5	3	...	1	...
Bermudiens	...	10	6	16	...	...	...	...	...	...	...	1	...	...	...	...
Chinois	297	33	63	393	...	...	...	152	...	...	...	...	...	99	16	29
Cubains	1	1	1	3	...	...	...	...	...	...	1	1	1	...	...	...
Hollandais	73	50	28	151	37	15	16	8	2	3	9	3	...	5	2	1
Français	52	110	37	199	10	10	7	5	...	...	17	21	5	2	4	...
Allemands	1	7	1	9	1	...	...	...	1	...	...	...	...	...	...	...
Gr.-Bretagne et Irlande—																
Anglais	772	3,044	1,358	5,174	288	314	176	78	96	81	179	479	246	53	174	42
Irlandais	160	632	166	958	42	32	13	22	11	7	34	97	41	22	42	11
Ecossais	272	1,255	535	2,062	97	116	123	35	40	27	69	183	114	15	82	10
Gallois	8	62	18	88	2	4	...	1	...	...	2	11	7	...	...	...
Grecs	197	32	29	258	7	1	1	176	9	15	5	...	...	2	...	...
Hébreux—																
Hébreux, N.A.S	12	6	10	28	1	...	...	...	...	...	6	3	1	1	1	...
" russes	11	48	49	108	1	1	2	...	...	...	6	17	10	1	2	1
Italiens	248	292	218	758	39	17	12	173	54	64	20	11	4	8	1	...
Jamaïquains	5	1	...	6	...	...	...	...	...	...	4	...	...	1	...	...
Japonais	301	310	37	648	87	22	2	116	23	...	9	5	...	28	6	...
Maltais	99	6	4	109	11	...	...	68	2	2	18	1	1	...	...	...
Monténégrins	1	...	...	1	...	...	...	1	...	...	...	...	...	...	...	...
Nègres	82	14	2	98	2	...	...	70	...	...	9	2	...	1	...	...
Terre-Neuviens	451	483	309	1,243	1	...	...	304	7	7	104	13	17	9	1	...
Néo-Zélandais	3	5	4	12	...	...	1	...	...	...	2	...	...	...	...	...
Polonais—																
Polonais, N.A.S.	...	1	...	1	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Polonais autrichiens	...	8	...	8	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Polonais russes	2	1	...	3	2	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Portugais	1	...	...	1	1	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Roumains	...	4	...	4	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Russes—																
Russes, N.A.S	11	8	6	25	2	...	...	1	...	...	3	3	5	2	1	...
Finnois	41	125	83	249	19	5	4	15	3	2	1	1	...	...	...	...
Scandinaves—																
Danois	87	37	21	145	59	8	14	11	...	...	9	...	...	3	...	...
Islandais	6	3	...	9	3	...	...	2	...	...	...	...	...	...	...	...
Norvégiens	98	128	77	303	51	17	29	17	2	1	13	8	14	3	3	...
Suédois	128	118	86	332	75	13	30	21	1	1	24	7	3	1	...	...
Serbes	1	...	...	1	...	...	...	1	...	...	...	...	...	...	...	...
Espagnols	50	12	14	76	1	...	...	39	2	4	...	...	...	5	...	...
Suisses	18	11	1	30	16	3	1	1	...	...	1	1	...	...	...	...
Turcs—																
Turcs, N.A.S	3	1	1	5	...	...	...	3	...	...	...	...	...	...	...	...
Arméniens	2	1	...	3	...	...	...	2	...	...	...	...	...	...	...	...
Syriens	1	7	1	9	...	...	...	1	3	1	...	...	...	...	...	...
Citoyens des Etats-Unis	8	9	3	20	...	...	1	1	...	...	...	...	...	2	...	...
Antillais	246	31	16	293	5	1	14	82	...	1	141	7	3	8	1	1
Totaux	3,771	6,966	3,248	13,985	867	584	442	1,409	257	218	694	881	475	271	337	95

nada, arrivés aux ports océaniques au cours de l'exercice finissant le 31 mars 1917.

occupation.							Destination.							
Mineurs.				Non classifiés.										
Hommes.	Femmes.	Enfants.	Servantes.	Hommes.	Femmes.	Enfants.	Provinces Maritimes.	Québec.	Ontario.	Manitoba.	Saskatchewan.	Alberta.	Colombie-Britann.	Yukon.
....	....	....	....	1	....	....	....	....	1	....	....	....	....	....
....	....	....	....	....	7	5	....	2	5	....	....	2	9	....
....	....	....	....	....	1	....	....	....	....	1	....	....	....	....
....	....	....	7	3	32	48	8	59	13	27	6	11	2	....
....	....	....	3	....	6	6	9	3	4	....	....	....	....	....
....	....	....	....	46	17	34	15	187	51	4	4	4	128	....
....	....	....	....	....	....	....	....	3	....	....	....	....	....	....
....	....	....	6	14	22	8	3	16	24	23	15	69	1	....
....	....	....	20	18	55	25	3	113	27	20	15	12	9	....
....	....	....	3	....	3	1	....	1	....	....	4	3	1	....
4	9	20	1,034	170	938	793	236	701	2,324	479	608	414	412	....
1	1	....	311	39	138	94	33	184	412	132	93	65	39	....
3	4	8	579	53	251	253	56	362	824	303	196	183	138	....
....	....	....	26	3	21	11	1	13	32	12	8	13	9	....
....	....	....	7	7	15	13	8	66	175	1	1	3	4	....
....	....	....	....	4	2	9	....	17	9	1	1	....	....	....
....	....	....	1	3	27	36	....	40	36	22	....	7	3	....
2	....	....	77	6	132	138	14	291	396	9	1	30	17	....
....	....		....	....	1	....	1	1	4	....	....	....	....	....
....	1	....	12	61	241	35	....	....	9	....	2	13	622	2
....	....	....	1	2	2	1	....	5	103	....	....	1	....	....
....	....	....	....	....	....	....	....	1	....	....	....	....	....	....
....	....	....	10	....	2	2	77	11	10	....	....	....	....	....
16	2	10	280	17	180	275	891	228	82	34	6	....	2	....
....	....	....	1	1	4	3	....	....	3	2	....	....	7	....
....	....	....	1	....	....	....	....	....	1	....	....	....	....	....
....	....	....	8	....	....	....	1	....	6	....	....	1	....	....
....	....	....	1	....	....	....	....	....	1	....	....	2	....	....
....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	1	....
....	....	....	....	....	4	....	....	2	....	....	2	....	....	....
....	....	....	....	3	4	1	2	11	4	5	....	1	2	....
3	....	....	69	3	47	77	2	7	206	1	11	5	17	....
....	....	....	15	5	14	7	22	8	25	27	15	43	5	....
....	....	....	3	1	....	....	1	....	....	5	2	....	1	....
1	....	....	68	13	30	33	17	16	29	31	110	85	15	....
1	....	....	65	6	32	52	....	32	32	46	110	57	55	....
....	....	....	....	....	....	....	....	....	1	....	....	....	....	....
1	....	....	5	4	5	10	9	27	30	7	....	2	1	....
....	....	....	3	....	4	....	....	5	5	5	7	7	1	....
....	....	....	....	....	1	1	....	....	3	....	2	....	....	....
....	....	....	....	....	1	....	....	1	2	....	....	....	....	....
....	....	....	4	....	....	....	....	....	9	....	....	....	....	....
....	....	....	5	5	4	2	1	6	8	....	....	1	4	....
....	1	....	14	10	7	7	258	13	22	....	....	....	....	....
32	18	38	2,639	498	2,250	1,980	1,668	2,432	4,928	1,197	1,219	1,034	1,505	2

REFUSÉS pour causes suivantes aux ports océaniques, de décembre 1902 au 31 mars 1917.

—	Exercice.															
	1902-1903.	1903-1904.	1904-1905.	1905-1906.	*1906-1907.	1907-1908.	1908-1909.	1909-1910.	1910-1911.	1911-1912.	1912-1913.	1913-1914.	1914-1915.	1915-1916.	1916-1917.	Totaux.
Compagnons de patients	16	.....	13	39	21	58	60	42	104	53	28	76	58	4	8	580
Mauvais caractère	.....	.....	12	1	61	181	87	98	122	112	80	102	56	17	4	933
Liés par contrat	.....	.....	.....	.....	.....	23	....	33	28	3	.....	.....	.....	.....	.	87
Criminels	.....	...	1	6	7	17	6	9	10	5	4	3	2	4	....	74
Taxe per capita	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	6	.....	.....	.....	.....	.....	6
Insuffisance de fonds	.....	...	.....	1	.. ..	85	67	34	1,038	246	204	994	452	38	55	3,214
Passibles d'être à charge publique	.....	49	56	73	57	292	66	681	274	164	56	76	71	55	55	2,025
Causes de santé	257	225	529	404	264	513	216	585	585	256	328	398	319	34	30	4,943
Insoumis aux règlements	.....	.....	.....	.....	30	3	7	33	48	119	55	178	40	11	22	546
Antérieurement refusés	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	1	8	1	.....	...	.....	.....	10
Totaux	273	274	611	524	440	1,172	509	1,515	2,210	972	756	1,827	998	163	174	12,418

*(Neuf mois.)

REFUSÉS, suivant la nationalité, aux ports océaniques, de décembre 1902 au 31 mars 1917.

—	Exercice.															
	1902-1903.	1903-1904.	1904-1905.	1905-1906.	*1906-1907.	1907-1908.	1908-1909.	1909-1910.	1910-1911.	1911-1912,	1912-1913.	1913-1914.	1914-1915.	1915-1916.	1916-1917.	Totaux.
Anglais	2	8	13	76	61	130	146	183	233	227	161	171	169	42	28	1,650
Américains	.....	.....	27	17	17	63	2	13	20	2	14	12	29	28	15	259
Etrangers	271	266	571	431	362	979	361	1,319	1,957	743	581	1,644	800	93	131	10,509
Totaux	273	274	611	524	440	1,172	509	1,515	2,210	972	756	1,827	998	163	174	12,418

* (Neuf mois.)

DÉPORTÉS, après avoir été admis, par ordre de causes, de décembre 1902 au 31 mars 1917.

—	Exercice.															
	1902-1903.	1903-1904.	1904-1905.	1905-1906.	*1906-1907.	1907-1908.	1908-1909.	1909-1910.	1910-1911.	1911-1912.	1912-1913.	1913-1914.	1914-1915.	1915-1916.	1916-1917.	Totaux.
Accompagnant patients	4	3	1	4	35	26	21	....	18	17	16	10	34	5	9	203
Caractère mauvais	.....	1	......	4	....	30	71	44	71	120	165	159	128	68	60	921
Criminels	.....	1	8	1	12	68	115	130	172	242	334	376	404	329	277	3,469
Causes de santé	49	61	58	110	126	392	467	212	222	229	370	570	379	206	98	8,549
Infraction aux règlements	....	....	....	....	.....	.....	.....	.....	12	8	4	4	.....	.....	.....	28
À charge publique	14	19	19	18	28	309	1,074	348	289	343	392	715	789	635	161	5,153
Totaux	67	85	86	137	201	825	1,748	734	784	959	1,281	1,834	1,734	1,243	605	12,323

* (Neuf mois.)

DÉPORTÉS, après avoir été admis, par ordre de nationalité, de décembre 1902 au 31 mars 1917.

—	Exercice.															Totaux.
	1902-1903.	1903-1904.	1904-1905.	1905-1906.	*1906-1907.	1907-1908.	1908-1909.	1909-1910.	1910-1911.	1911-1912.	1912-1913.	1913-1914.	1914-1915.	1915-1916.	1916-1917.	
Sujets britanniques	50	69	74	112	168	607	1,235	486	458	540	559	952	877	602	186	6,975
Américains	....	....	....	2	8	37	98	119	169	256	377	405	461	437	324	2,693
Autres pays	17	16	12	23	25	181	415	129	157	163	345	477	396	204	95	2,655
Totaux	67	85	86	137	201	825	1,748	734	784	959	1,281	1,834	1,734	1,243	605	12,323

* (Neuf mois.)

DÉPORTÉS, après admission, par ordre de provinces, de décembre 1902 au 31 mars 1917.

—	Exercice.															
	1902–1903.	1903–1904.	1904–1905.	1905–1906.	*1906–1907.	1907–1908.	1908–1909.	1909–1910.	1910–1911.	1911–1912.	1912–1913.	1913–1914.	1914–1915.	1915–1916.	1916–1917.	Totaux.
Provinces maritimes	....	2	....	3	2	14	19	24	25	13	45	45	55	48	19	314
Québec	18	16	11	27	41	136	684	97	165	186	208	371	397	236	108	2,701
Ontario	3	3	8	19	79	383	907	378	349	348	419	574	543	461	233	4,707
Manitoba	....	....	....	....	66	226	48	97	121	174	230	334	199	143	40	
Saskatchewan	46	64	67	88	3	19	27	19	23	35	44	59	85	96	54	3,329
Alberta	....	....	....	....	4	24	14	63	55	95	131	164	224	114	34	
Colombie-Britannique	....	....	....	....	5	23	49	56	46	108	204	287	228	145	116	1,267
Territoire du Yukon	......	....	....	....	1	....	....	......	....	....	......	....	3	....	1	5
Totaux	67	85	86	137	201	825	1,748	734	784	959	1,281	1,834	1,734	1.243	605	12,323

*9 mois.

Ci-suit un état indiquant la somme de bulletins et circulaires touchant l'immigration, etc., et commandés au cours de l'exercice 1916-17.

Faits et chiffres touchant l'immigration	3,000
Atlas du Canada (édition française)	26,800
Brochures sur la partie est de Québec (édition française)	25,000
Brochures sur la partie ouest de Québec (édition française)	25,000
Brochures sur la partie ouest de Québec (édition anglaise)	10,000
Brochures sur la partie est de Québec (édition anglaise)	......
5,000 faits concernant le Canada	300
Canada (partie ouest)	346,650
Canada (partie ouest) (édition française)	25,800

Pendant l'année on a reçu et classé 159,276 lettres, etc. Le nombre de lettres et dépêches expédiées s'est élevé à 136,286.

W. D. SCOTT,
Surintendant de l'immigration.

Rapport touchant l'exercice clos le 31 mars 1917:

Au cours de l'exercice qui vient de se terminer on a admis en Canada 393 personnes d'origine chinoise; de ce nombre, 121 furent admis après avoir été exemptés de taxe per capita; 272 ont payé la taxe officielle de $500 chacun. A titre de comparaison, le tableau suivant a été préparé et indique le chiffre de l'immigration chinoise depuis l'imposition de la première taxe per capita décrétée en 1885; cette taxe a été augmentée à $100 le premier janvier 1901, et le premier janvier 1904 elle était portée à $500.

Exercice.	Exemptés.	Payant taxe.	Pourcentage des arrivées, tot. admis et exemptés.	Inscrits pour départ.	Revenu total.
					$ c.
1886	1	211	0·47	829	11,693 00
1887	....	124	....	734	7,424 50
1888	....	290	....	868	15,694 50
1889	112	782	12·53	1,322	40,808 00
1890	97	1,069	8·32	1,671	56,258 00
1891	12	2,114	0·56	1,617	107,785 50
1892	6	3,276	0·18	2,168	166,502 50
1893	14	2,244	0·62	1,277	113,491 00
1894	22	2,087	1·04	666	105,021 50
1895	22	1,440	1·50	473	72,475 00
1896	24	1,762	1·34	697	88,800 50
1897	24	2,447	0·97	768	123,119 50
1898	17	2,175	0·78	802	109,754 00
1899	17	4,385	0·39	859	220,309 50
1900	26	4,231	0·61	1,102	215,102 00
1901	26	2,518	1·02	1,204	178,704 00
1902	62	3,525	1·73	1,922	364,972 00
1903	84	5,245	1·58	2,044	526,744 00
1904	128	4,719	2·64	1,920	474,420 00
1904-5	69	8	89·61	2,080	6,080 00
1905-6	146	22	86·90	2,421	13,521 00
1906-7	200	91	68·73	2,594	48,094 00
1907-8	752	1.482	33·66	3,535	746,535 00
1908-9	695	1,411	33 00	3,731	713,131 00
1909-10	688	1,614	29·89	4,002	813,003 00
1910-11	805	4,515	15·13	3,956	2,262,056 00
1911-12	498	6,083	7·56	4,322	3,049,722 00
1912-13	367	7,078	4·93	3,742	3,549,242 00
1913-14	238	5,274	4·32	3,450	2,644,593 00
1914-15	103	1,155	8·19	4,373	588,124 00
1915-16	69	20	77·53	4,064	19,389 00
1916-17	121	272	30·79	3,312	140,487 00
	5,445	73,669	7·39	68,525	17,593,056 00

La diminution considérable dans le chiffre de l'immigration chinoise au cours des années 1915 à 1917, par comparaison à celle des années précédentes, est due à un décret du Conseil défendant l'arrivée dans les ports de la Colombie-Anglaise aux artisans ou journaliers chinois appartenant ou non à quelque corps de métier. Ceux qui ont été admis au cours de l'exercice 1916-17, moyennant l'impôt per capita, étaient surtout des garçons qui venaient au Canada dans le but d'y suivre les cours de nos écoles publiques; ceux qui ont été admis après avoir été exemptés de l'impôt en question étaient surtout des marchands chinois et leurs familles.

Depuis le début de la guerre, il y a eu diminution considérable dans le nombre de Chinois en Canada, étant donné que ceux qui ont quitté le pays dans le but de visiter leur pays natal ne sont pas encore revenus au Canada.

W. D. SCOTT,
Contrôleur en chef de l'immigration chinoise.

Rapport concernant la division de l'émigration du ministère de l'Intérieur dans les Iles-Britanniques pour l'exercice clos le 31 mars 1917.

AGENCES CONTINENTALES.

Aucun rapport n'a encore été donné par les agences du continent d'Europe.

PROPAGANDE.

La guerre se poursuivant toujours, aucune propagande n'a été lancée, bien que nous ayons reçu un plus grand nombre qu'à l'ordinaire de demandes de renseignements. Aucune conférence touchant l'émigration n'a été donnée, à l'exception des cas où des demandes spéciales nous ont été faites par les intituteurs ou autres.

AGENTS EN CHARGE.

A cause du décès de M. A. F. Jury, représentant de cette division à Liverpool pendant plusieurs années, ainsi que pour des raisons militaires ou autres, les agents permanents préposés aux endroits suivants ont été remplacés par ceux dont les noms suivent:

Liverpool, M. S. Salingar.
Aberdeen, M. J. A. Murray.
Birmingham, M. W. Bond.
Carlisle, M. Geo. M. Holmes.
Peterborough, Mlle E. M. Whitsed.
Cardiff, Mlle D. Thornley.

DEVOIRS MILITAIRES.

Au cours de la dernière année, ceux qui étaient d'âge militaire se sont immédiatement rapportés aux quartiers des armées de Sa Majesté. Pas un seul des fonctionnaires d'âge militaire n'a failli à son devoir et tous se sont enrôlés; aussi, au moins deux des jeunes filles à notre emploi se sont enrôlées au corps des garde-malades dans les hôpitaux.

EXHIBITIONS ET EXPOSITIONS.

A cause des exigences de la guerre, on a retranché quelques expositions agricoles annuelles, mais nous avons fait pour le mieux avec les matériaux en mains à chaque fois que nous en avons eu l'occasion.

ATLAS POUR ÉCOLES.

Nous avons continué avec succès la distribution des atlas parmi les enfants des écoles.

FAITS CANADIENS INTÉRESSANTS.

Cette propagande a été poursuivie avec plus de succès qu'on ne s'y attendait dans les circonstances actuelles, et a beaucoup contribué à sauver de l'oubli l'émigration au Canada, ce qui aurait eu lieu certainement sans cette propagande active.

DÉPENSES.

Les sommes d'argent dépensées à nos bureaux pour toutes fins sont réparties comme suit:

Exercice clos le 31 mars 1914	£91,000
" " 31 " 1915	57,100
" " 31 " 1916	31,600
" " 31 " 1917	27,400

VAISSEAUX DE TRANSPORT EN ROUTE POUR LE CANADA.

Il ne nous est pas permis de dévoiler le nombre de vaisseaux qui ont fait route pour le Canada des ports britanniques, mais nous pouvons certifier que tous ceux qui, pour des raisons autres que celles commandées par le service militaire, ont eu à traverser l'océan ont pu le faire avec toute l'accommodation voulue.

RESTRICTIONS EN TEMPS DE GUERRE.

En plus de la loi concernant le service militaire obligatoire, les exigences du service national défendent l'embarcation à toute femme et tout homme qui pourraient être appelés sur ce territoire à quelque emploi d'utilité nationale. Aussi, à cause du danger encouru de la part des sous-marins, l'amirauté, pendant quelques mois, s'est opposée à l'embarcation des femmes et enfants de tout âge et de toute classe. Il est impossible de prévoir la durée de ces restrictions. Quoi qu'il en soit, personne n'a le droit de s'embarquer pour outre-mer sans le consentement écrit ou un passe-port du gouvernement britannique.

RAPPORT CONCERNANT L'ÉMIGRATION.

Le Board of Trade anglais n'a pas publié de rapport à ce sujet au cours de l'année qui vient de se terminer.

STATISTIQUES POUR L'ANNÉE 1917.

Lettres (bureau de Londres) reçues ou expédiées	87,351
Personnes reçues au bureau à Londres	17,194
Atlas du Canada distribués à nos bureaux (Londres)	15,995
Colis de circulaires expédiées de Londres	20,886
Grains et herbes distribués de Liverpool	85
Grain après battage pour exhibition, etc., distribué de Liverpool	23
Atlas du Canada distribués de tous nos bureaux dans les Iles-Britanniques	139,400
Cartes géographiques distribuées par tous les bureaux des Iles-Britanniques	2,762
Brochures et circulaires (outre les atlas du Canada) distribuées de tous les bureaux	100,931
Personnes admises d'après les règlements d'émigration	43
Vaisseaux inspectés	127
Déportés	176
Emprunt de lanternes magiques	148

C'est dû à la guerre et au fait que notre personnel a été considérablement réduit si ce rapport a été de beaucoup diminué.

J. OBED SMITH,
Surintendant adjoint de l'émigration.

RAPPORT DE W. J. WHITE, INSPECTEUR DES AGENCES AUX ETATS-UNIS.

Ceux que les chiffres et tableaux intéressent et qui y trouvent des faits sous une forme condensée, voudront bien tourner à une autre page de ce rapport. Ces personnes remarqueront que la poursuite en détails de la propagande en faveur de l'immigration aux Etats-Unis, au cours de l'exercice qui vient de se terminer, a donné des résultats qui font la satisfaction de ceux qui demandent une plus grande immigration.

Au commencement d'avril 1916, je me trouvais dans un de nos bureaux des états de l'ouest lorsqu'entra un grand et robuste cultivateur que je reconnus immédiatement comme étant un individu avec qui j'avais causé quelques mois auparavant. C'était un rentier sur une ferme de l'Illinois qui, à chaque année et pendant longtemps, avait payé à son propriétaire un loyer de $12 par acre et, en conséquence, il n'avait pu s'amasser une grosse somme d'argent. Il désirait changer sa position. Ses quatre fils et ses trois filles étaient grands ou grandissaient. Il avait souvent pensé d'aller s'établir dans l'Ouest canadien, mais à chaque fois que cette pensée lui revenait, il était toujours hanté par cette autre pensée plus grande de la conscription et de lourdes taxes sur les terres; on lui avait dépeint les choses comme étant impossibles dans le but évident de le retenir en pays américain. Il ne voulait pas céder à nos insistances et on avait résolu de le laisser tranquille; si ce n'est que son nom avait été enregistré avec soin et à chaque mois, soit une brochure, soit une circulaire, soit une lettre personnelle, lui était adressée. On lui avait fait tenir la nouvelle d'une récolte considérable au Canada en 1915; on lui avait parlé des magnifiques rendements de blé d'une moyenne de 25 à 40 boisseaux à l'acre; il avait même lu des articles dans lesquels on parlait d'un rendement de 70 boisseaux à l'acre, et on peut le voir repasser tous ces chiffres, calculant le coût en détails, et lorsqu'il découvrit qu'il pouvait y faire un profit net plus considérable que ce qu'il payait en loyer par acre, il s'y intéressa fortement. Il me raconta son histoire et comment il fit de ses recherches une décision. On lui acheta huit billets de transport et sa famille n'eut pas de difficulté à obtenir sa décharge. Je recevais de lui récemment une lettre dans laquelle il me disait qu'il avait acheté un demi-lot de terre et que deux de ses fils s'étaient installés sur des homesteads d'un quart de lot chacun. Il ajoutait qu'il avait eu une bonne récolte d'avoine et qu'il avait écrit à des amis américains en les encourageant d'aller s'établir sur des terres dans l'Ouest canadien.

La crainte de cet homme avait été dissipée. Ceci n'est qu'un cas, mais un cas qui indique bien un côté de notre travail aux Etats-Unis et comment ce travail est effectué.

C'est à partir de ce jour d'avril que nous avons commencé à constater que notre travail n'était pas en vain et que les histoires de l'année dernière si savamment fabriquées contre nous et si répandues avaient été détruites et leur effet nullifié. A partir de ce moment notre correspondance a pris un nouvel essor; les demandes personnelles devinrent plus nombreuses et l'on put s'assurer que l'intérêt général à notre travail était non seulement créé mais avait pris un essor considérable.

Lorsque nous avons fixé notre bilan à un taux d'augmentation de 75 pour 100 sur celui de l'année précédente, ce fut avec détermination que nous nous mîmes à l'œuvre pour atteindre le but visé. Il est gratifiant de savoir que nous avons atteint une augmentation de 66 pour 100.

Les agents dans ce territoire l'ont remarqué, et leurs rapports hebdomadaires indiquaient bien tout l'enthousiasme qu'ils apportaient à leur travail. Ils devinrent plus portés au travail, et, avec le temps, et à mesure qu'on enregistrait les chiffres comparatifs touchant les augmentations dans les résultats, ils constatèrent que l'entreprise avait

pris un nouvel essor et que les résultats à la fin de l'année indiqueraient une grande amélioration; c'est ce qui arriva. Tout le monde connaît les racontars et les histoires qui étaient en circulation sur notre compte. Ces faussetés furent combattues par la presse et par les efforts personnels des agents, et, ce qui produisit de meilleurs résultats encore, ce fut les démentis adressés par des personnes du Canada à leur amis des Etats-Unis. Graduellement, la presse s'est mise de notre côté et aujourd'hui l'on rencontre très peu de personnes dans les districts les plus populeux qui ne prennent pas en considération nos efforts en matière d'immigration. Je n'attribue pas cela, toutefois, à la manière équitable avec laquelle la presse a été traitée par le ministère, mais bien à la manière équitable avec laquelle nous fûmes traités par les représentants de la presse eux-mêmes. Aussi, je tiens à ajouter mes remerciements pour l'aide efficace que nous a accordée la presse des Etats-Unis. Naturellement, ils avaient sous les yeux des faits qu'ils ne pouvaient pas méconnaître.

Il y avait la grande récolte dans l'Ouest canadien en 1915, l'augmentation considérable dans le rendement des grains, les rapports concernant des rendements de 40, 50, 60 et même 70 boisseaux de blé à l'acre, ainsi qu'une moyenne générale d'au delà de 30 boisseaux par acre. Aussi, les prix étaient très raisonnables. Les fermiers résidant auparavant dans l'Illinois, l'Iowa, le Nébraska, le Minnesota et dans nombre d'autres états, émerveillés par leurs grands succès comme fermiers canadiens, en informèrent leurs amis. Les jeunes Smith avaient un lot de terre au Canada, payé et en culture, avec un dépôt en banque de plus de $2,000; ces faits évidents décidèrent les amis des jeunes Smith à émigrer au Canada. Ceci n'est qu'une simple illustration de ce que la récolte de 1915 fit pour le Canada, et ceci, avec le fait que les Américains n'eurent aucune difficulté à se rendre au Canada et aucune difficulté après qu'ils y furent rendus, augmenta sensiblement l'immigration durant l'exercice.

Le fait que les correspondances aux bureaux du gouvernement dépassèrent de beaucoup celles des années précédentes, fut une preuve que l'annonce paye beaucoup. Les moyens d'annonce furent choisis avec soin; l'annonce fut changée de temps en temps et des articles soigneusement compilés, au point de vue des faits, furent publiés.

Il fut remarqué, l'année dernière, que l'intérêt était toujours croissant sur les côtes du Pacifique et particulièrement en Californie. Nos représentants assistant à l'exposition de San Diego firent régulièrement rapport en ce qui concernait le travail qui y était fait, et il est heureux de constater qu'un grand nombre partirent pour l'Ouest canadien. En une grande mesure, l'exposition de San Francisco, et ensuite celle de San Diego, contribua à cela. En considérant scrupuleusement la situation en Californie, j'ai été porté à recommander l'installation d'une agence régulière en Californie. Ceci est important, et le ministère, en pourvoyant à cet établissement, peut être assuré que le travail en Californie augmentera. J'ai l'intention de visiter San Fancisco bientôt et me choisir un emplacement pour un bureau.

En montrant les produits des fermes de l'Ouest canadien aux exhibitions d'état, de comté ou de paroisse, ainsi qu'aux expositions nationales, nos agents ont été occupés pendant les derniers mois de l'été et à l'automne. C'est ce genre d'annonce qui produit des résultats, car il place sous les yeux des intéressés des preuves de ce qui peut être fait. La province de Québec a fourni de très bonnes pièces d'exposition, provenant de ses fermes, aux exhibitions différentes qui eurent lieu dans les états de l'est.

Des rapports faits par différents agents indiquent qu'il y a une plus grande demande pour l'achat des terres, cultivées ou non, que dans les années passées; par conséquent, l'échange des propriétés de ce genre a toujours été au-dessus de la moyenne du passé. Comme résultat de cette demande, le prix des terres en culture de l'Ouest canadien a augmenté considérablement. Il y eut aussi un surplus de demandes pour des homesteads. Il y a quelques années, et assez récemment, il était relativement facile pour ceux qui cherchaient des homesteads de se les procurer à assez bon marché, vu que ces terres n'étaient pas très éloignées de la gare du chemin de fer. Cet état de

choses n'existe plus aujourd'hui. En ce temps-là, les homesteads étaient une grande étendue de prairie; aujourd'hui, il est très difficile d'obtenir quelque chose de semblable, à moins que le colon préfère aller plus au nord et à l'ouest dans le district de la rivière de La-Paix. La distance à parcourir pour atteindre ces terres n'en éloigne personne, et les rapports qu'ils envoient à leurs amis sont très encourageants.

La magnifique étendue de colonisation qui s'étend au nord du chemin de fer *Canadian-Northern,* de Prince-Albert à l'ouest d'Edmonton, attire beaucoup de personnes, et d'après ce que je puis savoir, un grand nombre de personnes s'y rendent pour s'établir. Ces terres, je suis porté à croire, sont susceptibles d'une grande production en céréales et s'adaptent aussi à la culture mixte dont les résultats, dans quelques années, justifieront tout ce qui peut être dit de ces terres au point de l'agriculture.

Je prévois une augmentation considérable dans le rendement pour l'exercice 1916-17 sur les rendements de l'exercice qui vient de se terminer. Les pronostics promettent beaucoup.

W. J. WHITE,
Inspecteur des agences aux Etats-Unis.

RAPPORT DU COMMISSAIRE-SUPPLÉANT DE L'IMMIGRATION.

WINNIPEG, MANITOBA, le 25 mai 1917.

IMMIGRANTS DES ILES-BRITANNIQUES.

A cause de la guerre et, plus récemment, des règlements plus sévères du gouvernement touchant l'émigration des Iles-Britanniques, un très petit nombre de personnes nées dans les Iles-Britanniques sont venues s'établir dans l'Ouest canadien cette année.

IMMIGRANTS DES ÉTATS-UNIS.

Le nombre de colons des Etats-Unis qui sont venus s'établir dans l'Ouest canadien au cours de l'année, accuse une augmentation de 100 pour 100 sur celui de l'année précédente, tel que le démontre l'état suivant:—

COLONS VENANT DES ÉTATS-UNIS, 1916-17.

Port d'entrée.	Nombre de colons.	Richesse des colons.	Wagons chargés d'effets des colons.	Valeur.
		$		$
Port-Arthur, Ont.	142	10,960	....	....
Fort-William "	87	8,481	....	....
Fort-Frances "	2,638	194,479	38	64,750
Sprague, Man.	219	38,367	8	7,700
Emerson "	7,024	992,772	248	372,000
Gretna "	891	456,799	45	51,875
Bannerman, Man.	174	42,483	7	6,032
Snowflake "	112	4,000	26	39,229
North Portal, Sask.	4,342	1,597,281	501	659,597
Marienthal "	47	10,019	....	....
Big-Muddy "	31	5,775	....	7,393
Northgate "	93	62,934	15	26,800
Coutts, Alta.	2,000	564,963	133	242,401
Newgate, C.-B.	222	15,429	....	....
Waneta "	125	9,775	....	....
Kingsgate "	4,356	675,556	152	331,407
Grand-Forks, C.-A.	133	....	....	....
	22,636	4,690,073	1,173	1,809,184
Comparé à l'exercice 1915-16	11,655	2,869,759	641	919,208
Augmentation	10,981	1,820,314	532	889,976

MAIN-D'ŒUVRE.

Les demandes de valets de ferme, serviteurs et servantes, ont été nombreuses cette année; ce bureau a été placé à l'emploi sur des fermes 9,536 personnes.

SALAIRES.

Les salaires payés aux ouvriers de ferme, pendant l'année, ont été assez élevés; les chiffres suivants le démontrent:—

	Saison (7½ mois).	Hiver (4½ mois).
Ouvriers de ferme, expérimentés	$40 00 à $50 00	$20 00 à $25 00
" " non expérimentés.	15 00 à 25 00	10 00
Hommes mariés, expérimentés..	55 00 à 60 00	35 00 à 40 00
" " non expérimentés	35 00 à 45 00	25 00 à 35 00
Servantes..	18 00 à 25 00, à l'année	
Pension et logis en sus pour tous.		

PORTS DE FRONTIÈRE.

Les devoirs des inspecteurs aux ports de frontière ont été considérablement augmentés pendant l'année. Les ports sous ma juridiction ont été visités régulièrement par M. L. L. Kramer, inspecteur-ambulant des frontières.

ROYALE GENDARMERIE À CHEVAL DU NORD-OUEST.

Les officiers et membres de la Royale Gendarmerie à cheval du Nord-Ouest ont rendu de grands services tant à cette division du ministère qu'aux colons eux-mêmes.

SALLES D'IMMIGRATION.

Les salles d'immigration dans l'Ouest ont été ouvertes à un grand nombre de colons. Ces salles ont été régulièrement visitées par M. Herbert G. Johnston pendant l'année.

SALLE D'IMMIGRATION À WINNIPEG.

On a reçu dans cette salle, 1,354 personnes pendant l'année, soit un total de 4,062 jours. On a pourvu aux besoins de 61 pauvres à qui 658 repas ont été donnés à un coût moyen de 9·6 sous par repas.

On a aussi pourvu aux besoins de 143 déportés; à ceux-ci, 2,011 repas, au coût moyen de 11·9 centins chacun, ont été donnés.

HÔPITAL DES IMMIGRÉS, WINNIPEG.

On a soigné 43 patients qui sont demeurés à l'hôpital 15½ jours chacun en moyenne. Le nombre des repas donnés tant aux patients qu'au personnel de l'hôpital se chiffre à 4,676, au coût moyen de 11·9 centins.

On a accordé des soins à 26 patients extérieurs.

PERSONNEL.

Les officiers affectés au service de l'immigration et sous la direction de ce bureau se sont acquittés de leur tâche d'une manière efficace.

RÉCOLTE EN 1916.

Les inspections du gouvernement (toutes les voies ferrées) jusqu'au 31 mars 1917 ont donné les chiffres suivants:—

		Boisseaux.
Blé		133,569,928
A cette date, en plus du blé en magasins et élévateurs		40,437,800
En transit		4,000,000
Chez les cultivateurs et en vente		20,000,000
Pour consommation locale, pour semence, etc		35,000,000
		233,007,728
Moins—deux inspections	3,000,000	
Récolte de 1915	5,000,000	
		8,000,000
Rendement total, 1916		225,007,728

Le tableau suivant indique le nombre d'acres en culture, le rendement total et la moyenne du rendement par acre:

—	Nombre d'acres.	Rendem. en boisseaux.	Rendement moyen par acre.
Manitoba.			
Blé de printemps	2,298,000	27,576,000	12·00
Blé d'hiver	7,900	138,000	17·50
Avoine	1,271,000	41,625,000	32·75
Orge	614,000	13,815,000	22·50
Lin	22,000	237,000	10·75
Seigle	28,000	560,000	20·00
Pois	3,112	45,231	14·50
Saskatchewan.			
Blé	7,457,700	123,448,000	16·50
Avoine	3,180,600	135,971,000	42·75
Orge	344,000	10,062,000	29·25
Lin	497,700	5,724,000	11·50
Alberta.			
Blé de printemps	2,067,000	47,541,000	23·00
Blé d'hiver	42,000	1,197,000	28·50
Avoine	1,746,500	77,283,000	44·25
Orge	281,400	8,090,000	28·75
Lin	81,000	1,114,000	13·75
Seigle	19,000	523,000	27·50
Grands totaux	19,960,912	494,949,231	

PERCY REID,
Commissaire suppléant.

RAPPORT DU MÉDECIN EN CHEF DU MINISTÈRE DE L'INTÉRIEUR, PENDANT L'EXERCICE 1916-17.

Il me fait peine d'avoir à rapporter de nouveau, qu'à cause de la durée de la guerre, le chiffre de l'immigration au Canada a diminué jusqu'au petit nombre de 75,374, dont 13,985 sont entrés par les ports de mer venant des pays étrangers.

TABLEAU I.—Chiffre total des immigrants admis au Canada pendant l'exercice 1916-17.

Total des immigrants, 1916-17, *viâ* ports maritimes	13,985	Halifax	497
		Vancouver	456
		New-York	3,017
Québec	6,408	Boston	176
Saint-Jean	1,636	Portland	36
Sydney-Nord	1,032	Etats-Unis	61,389
Victoria	727		
		Total	75,374

Comme conséquence de cette diminution dans le chiffre des immigrants, la tâche des inspecteurs médicaux aux ports de mer a été réduite dans des proportions semblables; de plus, notre service médical a été ébranlé considérablement par le départ d'un grand nombre de nos médecins, soit à l'armée ou dans le service militaire intérieur. Cependant, ces changements ont eu pour résultat de placer plusieurs de nos hôpitaux pour les immigrants à la disposition des autorités militaires nationales pour le soin des soldats revenus du front.

TABLEAU II—Refusés suivant la nationalité aux ports océaniques, pendant l'exercice 1916-17.

Australiens	4	Terre-Neuviens	4
Autrichiens	1	Russes	1
Chinois	2	Norvégiens	2
Hollandais	4	Suédois	3
Français	2	Espagnols	5
Anglais	24	Suisses	1
Irlandais	3	Syriens	3
Ecossais	1	Citoyens américains	15
Grecs	38	Antillais	10
Italiens	38		
Japonais	9	Total	174
Maltais	4		

Le tableau II donne le chiffre total des immigrants refusés aux ports de mer comme étant de 174, dont, chose curieuse, la moitié se composait de Grecs et d'Italiens. Un grand nombre d'Anglais furent rejetés. Des 174 refusés, 131 venaient des pays autres que le Royaume-Uni et les Etats-Unis.

TABLEAU III—Refusés par ordre de causes aux ports océaniques pendant l'exercice 1916-17.

Néphrite	1	Trachome	4
Conjonctivite	1	Compagnons de patients	8
Cardialgie	2	Désertion	2
Hernie	7	Immoralité	2
Aberration mentale	4	Voie détournée	22
Physique défectueux	2	Insuffisance de fonds	55
Sénilité	2	Passibles d'être à la charge publique	55
Syphilis	1		
Teignes	2		152
	22	Total	174

Le tableau III comprend les refusés, par ordre de causes d'où l'on peut constater que le nombre des maladies contagieuses est très restreint. Il y a eu huit personnes de refusées à cause de trachome; 4 par aberration mentale; 7 à cause de la hernie; 2 cas de cardialgie et 2 cas de teigne. La majorité, cependant, furent refusés à cause d'insuffisance de fonds et quelques cas étant passibles de devenir à la charge publique; d'autres enfin étaient sur la voie indirecte.

Un item encore plus important que les refus aux ports d'arrivée fut celui ayant trait aux déportés; le tableau suivant porte le nombre des déportés à 605.

Tableau IV—Déportés, par provinces, aux ports, pendant l'exercice 1916-17.

Provinces maritimes	19	Alberta	34
Québec	108	Colombie-Britannique	116
Ontario	283	Territoire du Yukon	1
Manitoba	40		
Saskatchewan	54	Total	605

Ces chiffres accusent une diminution considérable si on les compare à ceux de l'année dernière; conséquence nécessaire de la diminution dans le nombre des immigrants depuis trois années qui ont marqué la durée de la guerre. Il est intéressant de remarquer que la majorité de ceux-ci étaient des deux provinces: Ontario et la Colombie-Britannique,

Tableau V.—Déportés, par nationalités, pendant l'exercice 1916-17.

Australiens	1	Polonais russes	2
Belges	4	Russes, N.A.S	13
Chinois	2	Finlandais	3
Hollandais	2	Norvégiens	4
Français	7	Suédois	1
Anglais	129	Espagnols	1
Irlandais	16	Turcs, N.A.S	1
Ecossais	40	Citoyens américains	324
Gallois	1	Antillais	8
Grecs	8		
Hébreux russes	2	Total	605
Hindous	2		
Italiens	28	Britanniques	186
Japonais	1	Américains	324
Mexicains	3	Autres nationalités	95
Terre-Neuviens	1		
Néo-Zélandais	1	Total	605

Tableau VI.—Causes de déportations, pendant l'exercice 1916-17.

Cécité	1	Paralysie	4
Néphrite	1	Pleurésie	1
Cystite	1	Syphilis	3
Usage de drogues	15	Tuberculose	13
Empyème	1	Ulcères	1
Epilepsie	5	Compagnons de patients	9
Affection cérébrale	12	Criminalité	277
Cardialgie	1	Immoralité	11
Hernie	1	A charge publique	161
Sciatique	1	Prostituées	3
Insanité	49	Vagabonds	31
Empoisonnement	1		
Ataxie locomotrice	1	Total	605
Ostite	1		

De toutes les causes qui ont occasionné la déportation, celle de l'insanité est de beaucoup la plus importante. Ce chiffre, en dépit de la diminution du nombre des immigrés, est demeuré très élevé; de ces cas nous en avons cette année 49, contre 62 l'année dernière.

Le côté sérieux de l'insanité chez les immigrants est non-seulement représenté par ce chiffre élevé, mais démontre l'extrême importance qu'il y a d'obtenir des renseigne-

ments exacts touchant l'histoire antérieure des immigrants avant de permettre leur embarquement. Non seulement les immigrants atteints d'aliénation mentale sont une menace pour le pays, mais ils sont passibles de devenir un fardeau de dépenses s'ils sont condamnés à l'asile après l'expiration de la période régulière de déportation. De plus, le caractère héréditaire de cette maladie nous donne une idée du nombre de familles qui peuvent être affectées à l'avenir et qui deviennent nécessairement les habitants du pays; aussi, ces malades seront plus tard des sujets non désirables.

Chose curieuse, nous remarquons que le nombre de ceux qui sont habitués aux drogues est assez élevé, tout comme l'est celui des détraqués. L'on doit considérer cette maladie comme étant les suites d'une névrose, parente de l'ivrognerie, et qui est souvent héréditaire. Ce sont les défectueux, tant au point de vue physique qu'intellectuel, qui sont le plus communément sujets de cette habitude.

Vient ensuite l'idiotie, maladie voisine de la démence, dont nous avons déportés douze cas. Cette distinction se fait de plus en plus considérable entre les deux sortes de névrose: imbécilité et démence. Les imbéciles sont ceux qui, pour des raisons d'hérédité ou autres, n'ont jamais atteint un degré normal de développement de forces mentales; les déments comprennent ceux qui ont pu atteindre ce développement, mais qui, soit par maladie ou autrement, sont devenus déments. De plus, il est intéressant à noter que l'épilepsie, une autre forme de névrose, a donné lieu à cinq déportations; quatre cas de paralysie et un cas d'ataxie locomotrice.

En second lieu d'importance au point de vue du nombre vient la tuberculose; nous avons déportés treize cas de tuberculose. L'année dernière nous en avions déporté quarante-sept cas, ce qui représente une diminution notable; mais on verra par un autre tableau que ces chiffres ont sensiblement diminué pour la raison, en quelque sorte, de la difficulté de la déportation, puisque l'on remarquera que cinquante cas de tuberculose ont été découvert chez les immigrants entrés au Canada par notre officier médical à Vancouver. Il est aussi intéressant à remarquer qu'un très petit nombre des immigrants qui ont passé par l'hôpital des immigrés à Winnipeg, le grand centre de l'immigration dans l'Ouest canadien, ont été trouvés parmi les déportés. Le nombre total pendant l'année fut de quarante-trois, tandis qu'on a traité ici vingt-six personnes non-résidantes. On a déporté seize cas de l'hôpital de Winnipeg.

A titre de président de la conférence nationale de charité et de correction, l'année dernière, mes devoirs m'ont placé en contact avec plusieurs agences sociales qui se maintiennent en relation directe avec les immigrants et leurs enfants, surtout dans les villes du Canada. C'est par l'entremise de ces agences que j'ai pu obtenir beaucoup de renseignements qui font ressortir la vérité exprimée par les tableaux. Le point capital, c'est la vie de l'immigrant comme citoyen, tant à cause de son influence sur la communauté dans laquelle il vit que celle de la société sur lui-même. Il est difficile de compiler des statistiques concernant un cas particulier parmi les différentes catégories d'immigrants dans les différentes provinces en vue d'établir des comparaisons; toutefois, j'ai pu me procurer des renseignements qui méritent, je crois, d'être étudiés. Par exemple, le tableau suivant, qui m'a été fourni par M. R. C. Dexter, secrétaire des organisations de charité, à Montréal, fait voir une situation des plus intéressantes.

TABLEAU VII.

Cité de Montréal: Nationalité de la population totale, nombre et pourcentage, comparée à 1,000 cas consécutifs devant l'organisation de charité.

Nationalité.	Cité de Montréal.		Cas devant la Societé de Charité.	
	Nombre.	Pour-cent.	Nombre.	Pour-cent.
Nés en Canada—				
Anglo-Canadiens	87,645	18·66	130	13·00
Canadiens français	295,972	63·02	357	35·70
Nés en dehors du Canada—				
Américains	9,489	2·02	43	4·30
Britanniques	42,834	9·12	370	37·00
Autres	33,728	7·18	100	10·00
Total	469,658	....	1,000	....

Résumé du tableau ci-haut : Immigrants et nés au pays.

Nés en Canada	383,617	81·68	487	48·7
Immigrants	86,051	18·32	513	51·3

NATIONALITÉ DES ÉTRANGERS.

Autrichiens	20	Russes	15
Belges	2	Roumains	3
Chinois	1	Scandinaves	10
Hollandais	2	Espagnols	2
Français	11	Syriens	3
Grecs	4		
Italiens	27	Total	100

Le fait le plus saillant donné par ce tableau des cas traités par la société des organisations charitables de Montréal, est que 51·3 pour cent de ces personnes étaient des immigrants, et que 48·7 pour cent étaient des personnes nées au Canada, tandis qu'un cinquième de la population de Montréal était composée de personnes nées à l'étranger. Le point qui suit en importance est celui que, de la somme totale des immigrants aidés par la dite société de charité, 72 pour cent étaient des personnes nées dans les Iles-Britanniques.

Le tableau suivant, représentant les opérations de l'exercice clos le 1er mars 1917, a été fourni par le docteur C. K. Clarke, surintendant de l'hôpital général de Toronto.

TABLEAU VIII.—Personnes idiotes suivant le traitement à l'hôpital général de Toronto pendant l'année close en mars 1917.

Personnes soignées	922
" au-dessous de 16 ans	512
Personnes, hommes	531
" femmes	391
Envoyés par:	
Cour Juvénile	405
Département d'hygiène de la ville	147
Inspecteur d'hygiène des écoles	125
Agences sociales (institutions, "Children Aid Society Neighbourhood Workers)	167
Autorités militaires	32
Privés	46
	922

Nationalité:

Canadiens	446	Jamaïquains	3
Anglais	264	Hollandais	2
Russes	50	Allemands	2
Ecossais	38	Français	2
Irlandais	29	Italiens	1
Polonais	28	Syriens	1
Américains	22	Antillais	1
Roumains	12	Inconnus	17
Gallois	4		

Malgré le fait que le nombre de ceux qui se sont faits traiter pour aliénation mentale ait augmenté de 405 à 922, il est important de noter que la diminution dans le nombre des immigrants n'a aucunement diminué le nombre proportionnel des étrangers qui ont suivi ces traitements. Voici l'augmentation chez les diverses nationalités: Canadiens, 2·2 fois; Anglais, 2·64 fois; Ecossais, 2·1 fois; Américains, 3·1 fois; Irlandais, 4·1 fois; Russes, 5 fois et Polonais, 14 fois. L'on peut s'attendre à ce que le grand nombre des Anglais soit maintenu, mais il est surprenant qu'il y ait eu une augmentation si considérable chez les Russes et les Polonais. A titre d'explication partielle, il est probable que ces gens se socialisent peu à peu et sont plus portés à la connaissance des écoles publiques et autres autorités. Le fait que les Russes et les Polonnais, pendant ces dernières années où l'immigration avait pratiquement cessé, ont ensemble augmenté dans ce domaine de 12 à 78, mérite certes d'être étudié de près.

Par la bienveillante entremise du docteur H. Underhill, officier médical pour la ville de Vancouver, j'ai pu obtenir un tableau qui semble démontrer le fait qu'en dépit de toutes les précautions voulues dans l'examen des immigrants aux frontières, un nombre assez considérable de ceux-ci ont réussi à passer au Canada; ces gens ont dû, au moment de passer nos frontières, être infectés de tuberculose, bien qu'il ait pu se faire que cette maladie n'était pas assez avancée chez eux pour permettre aux médecins examinateurs de s'en apercevoir.

Tableau IX.—Donnant le nombre d'immigrants soignés pour la tuberculose dans les hôpitaux de Vancouver au cours de 1916.

Russes	13	Autrichiens	2
Italiens	7	Belges	1
Suédois	4	Hindous	1
Chinois	4	Français	1
Anglais	4	Mannois	1
Américains	3	Grecs	1
Norvégiens	3	Japonais	1
Ecossais	3	Allemands	1

Des cinquante cas d'immigrants cités au tableau précédent, vingt-sept, soit au delà de cinquante pour cent, sont morts, et dans chaque cas, le décédé avait résidé au Canada deux ans ou moins; tandis que dans tout le tableau, il semble que pas un seul n'ait résidé au Canada pour une plus longue durée que celle indiquée plus haut. Il est intéressant de noter la nationalité de ces immigrants.

Il m'a été impossible d'obtenir des renseignements au sujet de la question importante de savoir si, oui ou non, plusieurs de ces immigrants venaient des Etats-Unis, bien que le docteur Underhill prétend qu'autrefois, la plupart de ceux-ci sont entrés au Canada par la voie directe des ports océaniques; toutefois, la proportion de certaines nationalités semble indiquer qu'il n'en est pas ainsi dans ce cas.* D'un total de 50, 13, soit plus de 25 pour 100, étaient des Russes—nombre tout à fait en dehors de toute proportion avec celui de ceux qui sont arrivés directement de Russie par la voie d'aucun de nos ports maritimes. Il en est de même au sujet des sept Italiens qui constituent 14 pour 100 du total; ceci s'appliquerait peut-être aussi aux Suédois, Autrichiens, Américains et Norvégiens. Il est curieux de constater que bien qu'il y

* On se rappellera le grand nombre de Russes trouvés sous traitement pour idiotie à l'hôpital de Toronto.

ait un grand nombre de Chinois dans Vancouver, nous en trouvons quatre seulement sur notre liste; il y a aussi un seul Japonais.

Ces divers tableaux compilés d'après des statistiques de quatre villes différentes, situées dans quatre provinces distinctes, servent à démontrer ce à quoi on a déjà fait allusion au sujet de l'influence, bonne ou mauvaise et comme corps social, sur notre vie nationale.

En dehors de l'incapacité physique ou économique qui se dégage du transfert soudain des personnes, autrefois adonnées à l'agriculture, dans les milieux populeux des villes, il semble qu'il s'en suit dans bien des cas, certains effets sociaux ou moraux. Cette activité intellectuelle qui ressort de l'influence de la ville ne se trouve pas toujours chez ceux qui y sont jetés par le hasard; ces gens n'ont pas appris à résister aux influences néfaste qui peuvent les entourer dans leur vie nouvelle. De là, il arrive trop fréquemment qu'ils dégénèrent et sont la cause, tel que le démontrent les statistiques, de problèmes sérieux dans nos milieux urbains. Il semble alors opportun que le ministère pourvoie à des facilités spéciales en vue d'encourager ces gens à s'installer sur des homesteads, même dans les cas où ils n'auraient pas les ressources financières voulues.

Dans une récente entrevue entre le secrétaire provincial de l'Ontario et l'association pourvoyant aux idiots, il y fut discuté la nécessité de l'établissement d'une institution nouvelle, provinciale et municipale, pour le soin et l'éducation de cette classe d'immigrants; la discussion se prolongea également sur les mesures de précaution que le ministère devrait prendre dans le choix des familles d'immigrants antérieurement à leur entrée au Canada. On croit qu'après la guerre, alors que le courant d'immigration se fera plus grand vers le Canada, l'on devrait prendre les mesures nécessaires pour assurer la réalisation de ce projet que l'on pourrait baser sur l'expérience obtenue tant au Canada qu'aux Etats-Unis.

PETER H. BRYCE,
Officier médical en chef.

JEUNES IMMIGRANTS.

Rapport de l'inspecteur en chef des jeunes immigrants anglais et de leurs refuges au Canada, pendant les douze mois terminés le 31 mars 1917.

On remarquera que le travail de ce service s'est effectué à peu près sans interruption au cours des douze derniers mois.

A cause des dangers de la navigation, on a permis à un très petit nombre d'enfants de quitter la Grande-Bretagne au cours de l'année 1916. Cependant, les amis et promoteurs du mouvement espèrent qu'il y aura augmentation considérable dans le nombre d'enfants anglais qui viendront s'établir au Canada. Toutefois, ceci peut dépendre en grande mesure des conditions industrielles en Grande-Bretagne.

Depuis deux ans, on a utilisé les services des jeunes garçons et jeunes filles dans des fabriques de munitions, sur les fermes et autres branches du service national; ces jeunes ont ainsi remplacé les hommes qui étaient appelés sous les armes.

Il n'y a jamais eu une plus grande demande qu'à l'heure actuelle, pour des jeunes garçons devant servir sur la ferme, ou des jeunes filles comme servante; et si l'on pouvait amener 10,000 jeunes gens au pays, ils seraient certes les bienvenus dans tous les foyers. Le ministère a reçu plusieurs lettres de la part des cultivateurs canadiens demandant les services de jeunes gens des vieux pays.

Des autorités compétentes nous disent que 50,000 fermiers ou valets de ferme ont répondu à l'appel de la mère patrie et sont maintenant sous les armes en France; un grand nombre de ceux-ci sont venus au Canada dès leurs jeunes années et comme jeunes immigrants.

Le pays doit sa reconnaissance à ceux qui ont encouragé, pendant plusieurs années, cette forme d'immigration vers nos côtes; travail qui s'est effectué d'une manière, en quelque sorte, indépendante du gouvernement canadien. Nos 70,000 garçons et fillettes —les premiers étant plus nombreux— ont été placé dans l'Ontario, dans Québec, dans les Provinces maritimes et autres, par l'entremise de ces agences. Plusieurs de ces jeunes immigrés, aujourd'hui des hommes et des femmes, sont à ma connaissance personnelle, des citoyens respectés et très utiles au pays; plusieurs sont maintenant sous les armes en France en compagnie de leurs fils et dans des bataillons canadiens.

De 1900 à 1916 inclusivement, nous avons reçu de divers foyers 359,589 demandes pour des enfants; et pour faire face à cette demande exhorbitante, nous en avons fourni 34,600. Comme je l'ai dit plus haut, dans presque chaque cas ces demandes étaient d'abord exprimées par des cultivateurs.

Il n'y a plus de doute que les garçons et fillettes des vieux pays ont des ouvertures très avantageuses au Canada, à la condition qu'ils soient laborieux et bien élevés. Il suffit de jeter un coup d'œil sur ces vastes étendues de terre encore non cultivées dans ce pays pour constater tout l'avenir qu'il y a pour les jeunes gens; jusqu'ici, on n'a fait qu'effleurer une partie de ce travail à la disposition de ces jeunes.

Il y a aussi un grand nombre de garçons et jeunes filles dans les écoles de l'Etat et dans les institutions privées. Nos agences sont prêtes à entreprendre un travail d'immigration de ces jeunes vers le Canada, mais l'obstacle contre lequel on s'est toujours heurté, c'est le manque de moyens financiers à cette fin.

L'histoire du mouvement touchant l'immigration des jeunes Anglais est des plus intéressantes, d'autant plus qu'elle fournit d'amples détails et renseignements qui prouvent l'immense bienfait de cette entreprise, tant à l'Angleterre qu'au Canada, au point de vue impérial.

Parlant récemment en faveur du "Father Berry's Home" à Liverpool—une des plus bienfaisantes institutions de cette grande ville dans la cause du garçon pauvre et de son transfert à de nouveaux champs d'action utile, le marquis de Ripon disait:

> Tout glorieux que nous puissions être de notre compétence en temps de paix comme à la guerre, et tout fiers que nous soyons de ce commerce gigantesque dont Liverpool est le noyau, nous aurions raison d'être encore plus fiers, ou tout autant pour le moins, de la somme de travail qui est actuellement effectué en vue d'élever le pauvre et d'instruire l'ignorant, et de créer, autant que la chose soit possible, des ouvertures raisonnablement faciles d'accès vers des positions prospères dans la vie, pour les plus pauvres et les plus faibles parmi notre population.

Ce sont de nobles paroles qui s'élèvent davantage dans cette déclaration à l'effet que l'émigration des jeunes a été un bienfait "tant dans la mère patrie que dans les colonies."

Le tableau suivant indique le nombre d'enfants dont l'émigration a été effectuée par les principales sociétés et agences au cours des dix-sept dernières années:

Agences.	Exercice.																	Total.
	1900-1.	1901-2.	1902-3.	1903-4.	1904-5.	1905-6.	1906-7.	1907-8.	1908-9.	1909-10	1910-11	1911-12	1912-13	1913-14	1914-15	1915-16	1916-17	
Dr. Barnardo	385	889	1,150	1,188	1,574	1,434	944	950	1,034	1,010	924	971	933	564	760	293		15,003
Rév. R. Wallace	59	71	75	94	116	112		80	38	46	75	68	49	35	62			980
Melle Macpherson	60	45		142	201	207	91	166	175	175	227	220	229	149	215	101		2,402
"Church of England Society."	60	85	89	83	84	144	17	126	123	74	103	125	129	218	136	4		1,600
"Bristol Emigration Society."	33	38	13	40	40	72												236
J. W. C. Fegan	43		46	49	53	100		73	75	109	96	99	106	112	117	112		1,190
Catholiq. de Liverpool.	43																	43
"Canadian Catholic Society."	60	132	125	106														423
"Catholic Emigration Association"			151	206	328	359	175	332	308	317	334	399	318	253	255	162	108	4,005
Mde Birt	95	137	158	106	169	191	70	173	142	187	161	184	147	65	166	3		2,154
J. T. Middlemore	108	99	127	130		298		145	152	129	157	171	155	97	110	83	80	2,041
"National Childrens Home & Orphanage"	29	38	41	60	84	102	109	76	90	107	106	103	86	73	65		3	1,172
Girls Home of Welcome	2	4																6
Mr Quarrier					157	187		183	173	139	192	181	184	186	162		55	1,819
Armée du Salut						20	39		42	44	13	24	98	118	121	53	5	577
Children's Aid de Londres		2			3				24	23	26	27	28	19	30	10		192
"Women's National"								31										31
Mde Wallis								12	13	10		11						46
Mde Close								3							5			3
"East End Emigration Fund'			4									21	} 153		68			408
"Self Help Society"									13	22	80	47						
Mde Smyley						32	10	25	22	30	27	38	27	10	31			252
"Working Boys Home"				8		6												14
Particuliers											3							3
	977	1,540	1,979	2,212	2,808	3,264	1,455	2,375	2,424	2,122	2,524	2,689	2,642	1,899	2,318	821	251	34,600

Le tableau suivant fait ressortir une particularité frappante dans les annales de l'inspection individuelle de ces " jeunes garçons de ferme " au cours de l'année dernière.

Nombre d'enfants dont on a constaté la présence:

Dans les refuges ou au service de particuliers:	
Bons	1,439
Passables	27
Laissant à désirer	3
Santé:	
Bonne	1,447
Passable	19
Laissant à désirer	3
Progrès:	
Bons	1,258
Passables	101
Laissant à désirer	10
Conduite et caractère:	
Bons	1,421
Passables	45
Laissant à désirer	3
Garçons relevant de la loi des pauvres, sous la surveillance de ce département, qui se sont enrôlés pour le service d'outre-mer	522
Médaillés	4
Tués dans le combat	16
Blessés ou disparus	22
Qui ne sont pas arrivés au Canada durant 1915-16, bien que leur émigration ait été approuvée pour cette année	8
Temporairement perdus de vue	20
Absents lors de la visite de l'inspecteur à leur domicile	25
Retournés en Angleterre	5
Emigrés aux Etats-Unis	3
Mariages	11
Décès	4
Disparus	8

Je suis heureux d'exprimer ma confiance et mon admiration envers les philanthropes et autres qui depuis tant d'années ont consacré leur temps et donné leur argent pour une cause aussi noble et aussi charitable, qui peut être à bon droit considérée comme une œuvre de bienfaisance des plus méritoires. Les opinions que j'ai exprimées au sujet de chaque enfant ont été le résultat d'entrevues personnelles avec l'enfant et son patron. Parmi les autres questions auxquelles j'ai apporté une attention particulière se trouvent les suivantes:

1. La nature du foyer où l'enfant a été placé, et le travail que l'on exige de l'enfant.
2. La manière dont l'enfant est traité par son patron.
3. Le caractère de l'enfant.
4. Ses avantages aux points de vue de la religion et de l'instruction.
5. Degré de satisfaction donné par l'enfant à son patron, et le contentement de l'enfant dans son nouveau foyer.
6. L'état général de la santé de l'enfant et de son apparence générale.
7. La Convention conclue avec le refuge, et la manière dont le patron de l'enfant remplit ses obligations.

Le tableau suivant, relevé statistique d'une valeur notable, montre jusqu'à quel point les cultivateurs de notre pays apprécient ces enfants des Iles-Britanniques et jusqu'à quel point ces derniers sont acceptables comme apprentis cultivateurs.

Le nombre des jeunes immigrants reçus depuis dix-sept ans, ainsi que le nombre des demandes reçues par les diverses agences durant la même période est comme suit:

Exercice.	Enfants émigrés.	Demandes reçues.	Exercice.	Enfants émigrés.	Demandes reçues.
1900-1	977	5,783	1910-11	2,524	21,768
1901-2	1,540	8,587	1911-12	2,689	31,040
1902-3	1,979	14,219	1912-13	2,642	33,493
1903-4	2,212	16,573	1913-14	1,899	32,417
1904-5	2,808	17,833	1914-15	2,318	30,854
1905-6	3,264	19,374	1915-16	821	31,725
1906-7	1,455	15,800	1916-17	251	28,990
1907-8	2,375	17,239			
1908-9	2,424	15,417	Total	34,600	359,589
1909-10	2,422	18,477			

Les organisations et institutions de bienfaisance de la Grande-Bretagne, qui donnent aux enfants l'entraînement nécessaire pour qu'à l'avenir ils mènent une vie utile, ont fait une grande œuvre pour le Canada.

La promptitude avec laquelle 8,049 jeunes gens et jeunes hommes, dont un bon nombre, dès leur bas âge et d'autres lorsqu'ils étaient adolescents, sont venus au Canada grâce à l'entremise d'agences d'émigration britanniques, ont répondu à l'appel au drapeau, avec leurs compagnons natifs du Canada, ne saurait être trop louée. Leur conduite a accentué d'une façon toute nouvelle et tout à fait inattendue l'importance de la migration des jeunes gens vers les possessions d'outre-mer.

Outre ceux qui servent dans l'armée canadienne, un bon nombre se sont enrôlés dans la marine et font actuellement leur service sur la haute mer.

Sur mon rôle d'honneur figurent les noms de centaines de jeunes gens qui, durant leur minorité, étaient soumis à la surveillance de notre département, et je connais personnellement la plupart d'entre eux. Ces jeunes soldats jouent noblement leur rôle sur les champs de bataille. On rapporte que l'un d'entre eux a conquis la croix Victoria si ardemment désiré; un certain nombre se sont distingués et un grand nombre ont fait le sacrifice suprême.

" La mappemonde ", dit M. William Baker, directeur honoraire des refuges du Dr Barnardo, " n'est pas la seule chose qui sera considérablement modifiée par la guerre ".

Un grand nombre d'opinions fortement enracinées en temps de paix ont dû céder devant la pression des événements et ont subi une révision complète. Des amis bien intentionnés ont parfois révoqué en doute l'utilité de nos travaux de migrations. Ils craignaient que les jeunes gens que nous envoyions en Canada ne fussent perdus pour la mère-patrie. Nous avons toujours répondu que des raisons d'ordre vital motivaient dans chaque cas notre ligne de conduite; que le Canada offrait des occasions que la mère patrie était incapable d'offrir, et que 95 pour cent de nos jeunes émigrants réussissaient et devenaient " de dignes fils et filles de l'empire ".

Thos. E. Sedwick, dans son excellent et intéressant article, " Jeunes gens pour l'empire ", dit aussi avec beaucoup d'à-propos: " La migration impériale est la distribution plus égale de la population de l'empire. Il est essentiel au bien-être présent et futur de la société que son volume soit considérablement augmenté ".

UN JEUNE HOMME DE FAIRKNOWE EST MÉDAILLÉ DE L'O. S. D. ET EST SUBSÉQUEMMENT TUÉ DANS UNE BATAILLE.

"On a reçu en cette ville la nouvelle que le soldat George Marrs, O. S. D., qui s'était enrôlé dans le 73e Highlanders à Northcote, a été tué dans un combat, trois jours seulement après avoir été décoré de l'O. S. D. sur le champ de bataille.

Le soldat Marrs, qui était l'un des élèves du refuge Fairknowe, était bien connu en cette ville, et sa mort sera profondément regrettée."—Le *Times*, Brockville, 27 mars 1917.

REMARQUE.—Le refuge Fairknowe est la succursale canadienne de l'orphelinat de M. Quarrier, à Bridge-of-Weir, Ecosse.

Le lieutenant Reginald C. a été décoré de la croix militaire par le roi George, pour avoir organisé et commandé une incursion de tranchée, démoli un puits de mine et causé de fortes pertes à l'ennemi. Le lieutenant C. était autrefois pupille de Mlle Macpherson, et est venu en Canada en 1909.

E. R., un jeune homme de Birmingham venu au Canada en 1910, s'est enrôlé au début de la guerre, et a reçu la médaille pour conduite distinguée.

Extrait du "Free Press" de Londres, du 3 janvier 1917, au sujet d'Henry A. Stoneham—Service religieux en commémoration de feu le sergent Stoneham.

Florence, 2 janvier.—Un service de commémoration a eu lieu à l'église St. Matthews, dimanche soir, en l'honneur de feu le sergent Harry Stoneham, tué dans un combat, le 2 novembre. Le révérend Henry Smith officiait, assisté par le révérend Henry Jones, de l'église méthodiste. Le chœur était aidé de trois jeunes hommes de Shetland, camarades du défunt sergent Stoneham. Le sergent Stoneham est venu à Florence lorsqu'il était jeune garçonnet et il a passé la majeure partie de sa vie en cet endroit. Lorsque la guerre a été déclarée, il se trouvait en Angleterre et il s'est enrôlé immédiatement. Après quatre mois d'entraînement, il a été envoyé en France en décembre 1914, et il a été en activité de service jusqu'à sa mort.

Pendant huit ans, cet estimable jeune homme a été sous la surveillance de notre département, et pendant chaque année de sa minorité, son patron a rendu sur son compte de splendides témoignages comme le suivant: "Il est très estimé, très utile et très diligent dans l'accomplissement de ses devoirs".

Un gentleman de West-Norwood nous rapportait récemment une curieuse coïncidence. En 1888, nous avons envoyé au Canda un jeune garçon nommé Robert Grey. Il a extrêmement bien réussi et est devenu un homme marquant et un homme très respectable. Lors de la déclaration de la guerre, il s'est enrôlé et il est maintenant au front. Notre ami de Norwood a été constamment en contact avec lui durant toute sa carrière canadienne. Dans une lettre récente à lui adressée, Grey disait que, peu de temps auparavant, comme il passait à travers les tranchées, il a trouvé, dans un trou d'obus, une médaille de bonne conduite qui portait le nom de George Reeves et le titre de son refuge (Barnardo). Par simple hasard, un pupille de Barnardo avait ramassé une médaille qui appartenait à un autre pupile de la même institution. Nous savions que Reeves réussissait dans une position qu'il avait obtenue en Angleterre, mais c'était la première fois qu'on nous disait qu'il était dans l'armée en France. Nous avons constaté que tous deux étaient dans les Grenadiers Guards, l'un dans le 77e et l'autre dans le 87e bataillon.

VINGT PUPILLES DE BARNARDO DANS UN RÉGIMENT.

De l'un de nos surintendants, dont la porte est toujours ouverte, nous recevons ce qui suit: "J'ai reçu aujourd'hui une lettre de Frederick James Stagg, ancien pupille

de Barnardo. Il est allé au Canada en 1911, après être resté cinq ans dans les refuges. Il a bien réussi sur une ferme à Staffa, Ontario, où il a été très heureux avec de bonnes gens; mais il a "entendu l'appel" et s'est enrôlé il y a onze mois dans l'infanterie canadienne. A Stepney, il était "apprenti musicien" (préposé aux cloches d'appel) et maintenant il fait partie de la musique militaire du 110e bataillon. Il dit qu'au camp, en Canada, il y avait au moins vingt pupiles de Barnardo dans le même régiment, dont quelques-uns avaient été à Stepney avec lui. Dans le corps de musique, composé de 25 membres, deux autres que lui étaient d'anciens pupilles, et vingt-trois étaient des abstêmes, y compris les trois en question. Il est rempli de gratitude et d'éloges envers les refuges. Il nous a donné 10 chelins, de son propre mouvement, et pour démontrer sa reconnaisance".

Nombre de jeunes garçons des diverses agences d'enfants en Canada qui se sont enrôlés pour le service d'outre-mer.

Barnardo	Mars 1917.	4,700
Middlemore	1er mars 1917.	434
Macpherson	21 " 1917.	316
Eglise d'Angleterre	20 " 1917.	360
Association catholique d'émigration	20 " 1917.	531
Armée du Salut	1er " 1917.	61
Mme Smyley	22 " 1917.	110
Refuge et orphelinat national d'enfants	24 " 1917.	511
Fegan	21 " 1917.	352
Refuge de garçons et filles de Manchester et Salford	19 " 1917.	64
Mme Birt	19 " 1917.	309
Quarrier	2 avril 1917.	301
Total		8,049

Comme il a été démontré, l'émigration totale des enfants a été approximativement de 70,000; sur ce nombre, au moins 45,000, soit les deux tiers, étaient des garçons. On peut raisonnablement évaluer à un tiers environ les nombre des décès et autres changements, ce qui réduirait le nombre à 30,000. Tel que démontré par le relevé ci-annexé le nombre total des garçons de cette classe qui se sont enrôlés s'élève à plus de 8,000, et cela équivaut à près de 25 pour 100 des garçons qui sont venus au Canada.

G. BOGUE SMART,

Inspecteur en chef des enfants immigrants
et des refuges de réception britanniques.

PARTIE III

ARPENTAGES.

ARPENTAGES

RAPPORT DE L'ARPENTEUR GÉNÉRAL DES TERRES FÉDÉRALES.

Vu la diminution de l'immigration le budget de 1916-17 relativement aux arpentages des terres fédérales a été ramené à $976,300. Conformément à la politique générale du département relativement à la diminution des dépenses pendant la durée de la guerre, on a réussi à faire une autre épargne de $202,050, les sommes dépensées au cours de l'année ne s'élevant qu'à $774,250, soit $269.250 de moins que l'année dernière. Il s'en suit que les membres du personnel d'arpentage en campagne ont été amenés à cinquante, ce qui constitue le nombre le plus restreint que nous ayons vu depuis nombre d'années.

RELEVÉ DES GRANDES LIGNES DE CERTAINS LOPINS.

Dans les derniers temps les colons ont établi leurs quartiers le long des grands cours d'eau qui viennent du nord et ont formé des colonies que l'on retrouve au sein des districts perdus. Cet état de choses a nécessité l'extension du méridien, ainsi que des arpentages de la ligne de base, afin de permettre l'introduction de ces colonies dans le système des terres fédérales. Ces travaux d'extension des lignes sont, à l'heure actuelle, tellement avancés que le nombre de membres des équipes qui travaillent à la ligne de base a pu être ramené à trois. La superficie totale couverte par les travaux est de 568 milles, ce qui constitue un léger progrès sur l'an dernier.

Une de ces équipes a arpenté certains petits secteurs des lignes de base à l'est et à l'ouest du sixième méridien, soit à partir du township 92 jusqu'au township 112. Ces travaux vont enfin permettre la subdivision en townships de toute l'étendue couverte par cette latitude et située à l'ouest de la rivière La-Paix (Peace), partout où l'on pourra mettre la main sur un terrain propre à la culture. L'arpenteur fait rapport de l'existence d'un territoire, comprenant d'assez bonne terre et assez élevé, situé entre la rivière La-Paix (Peace) et le sixième méridien et touchant par le nord le township 100; il parle également de l'existence d'une certaine étendue de territoire situé à proximité du lac au Foin (Hay), qui arrose le voisinage du township 112, et que l'on rencontre à environ trente-six milles à l'ouest du sixième méridien. Il appert que l'on pourra y faire une ample moisson de foin sauvage de toute première classe qui pourra fournir jusqu'à des milliers de tonnes à la production, et ce dans une seule saison. La surface du pays dans ces régions est, règle générale, légèrement couverte de tremble et de saule, bien que l'on ait aperçu de l'épinette de haute futaie et du tremble d'une certaine taille, ces arbres mesurant jusqu'à vingt-quatre pouces de diamètre.

Une seconde équipe a arpenté les lignes de base de la vallée du bas de la rivière La-Paix (Peace), juste à l'ouest du lac Athabaska. Ce pays est très égal et il arrive que dans les temps de crue les eaux en couvrent une certaine étendue. Le sol est constitué d'alluvions et on y rencontre assez souvent des langues de territoire marécageux et des muskegs. Les conditions y sont excellentes pour les fins de l'élevage à cause de l'abondance du foin qui vient facilement dans les endroits découverts, ce qui fait que l'on trouve de vastes prairies de foin surtout au sud de la 29e ligne de base (frontière nord du township 112). Au sommet des collines on rencontre d'assez bon bois consistant en épinette, bouleau, tremble, tamarack et saule.

La troisième équipe a fait certaines parties des 19e et 20e lignes de base immédiatement à l'est du 4e méridien et au sein du territoire de drainage de la rivière Churchill. La forêt originale a disparu à la suite d'un feu de forêt, et ce district a si souvent été soumis à l'action des feux que l'épaisseur du terreau n'est nulle part considérable. Un espace de dimensions assez sérieuses et de forme définie aux environ de la 2e ligne de base (frontière nord du township 76) contient suffisamment de bonne terre. La surface du sol est en général inégale et ce district est excellent pour les fins de l'élevage, vu que l'on y trouve un peu dans toutes les directions le foin en abondance, surtout quand on se dirige vers les endroits visités par les feux de forêts. On trouve le long des rivières Castor (Beaver) et Churchill des rapides en quantité et dans plus d'un de ces rapides la hauteur de la chute est telle qu'il serait possible d'en tirer une certaine somme d'énergie. Cette circonstance est encore de nature à rendre des services signalés.

SUBDIVISION DES TOWNSHIPS.

Le travail de subdivision des townships s'est encore fait sous le système de la journée, celui des contrats ayant été définitivement mis de côté. Les résultats ont montré que ce genre d'exploitation de la main-d'œuvre est bien supérieur à l'autre. Quinze équipes se sont partagé le travail de la subdivision ordinaire, l'une d'elles se trouvant au Manitoba, trois dans la Saskatchewan et onze dans l'Alberta. Le mouvement de colonisation continue à se faire sentir fortement dans le district de la rivière La-Paix (Peace), ce qui est dû en partie à la grande somme de terre cultivable que l'on y trouve et en partie à la construction du chemin de fer *Edmonton and British Columbia.* Il suit que neuf des équipes dirigées sur l'Alberta ont été disséminées dans ce district, l'une d'elles se trouvent au sud-ouest du Petit lac de l'Esclave (Lesser-Slave), deux au sud-est de Dunvegan, deux dans la lisière de la rivière La-Paix (Peace) et enfin quatre dans la vallée de la rivière La-Paix (Peace) située au nord de la ville de Peace-River. Des deux autres équipes de l'Alberta une se trouvait au travail au sud-est du lac la Biche et l'autre le long de la ligne de chemin de fer *Alberta and Great Waterways,* qui est en cours de construction. Une fois cette ligne achevée jusqu'à McMurray, un mouvement sérieux se fera dans la colonisation de cette partie du pays.

Les trois équipes de la Saskatchewan se sont installées au nord de Prince-Albert. Afin de donner toutes les chances à la colonisation aux environs des lacs la Torche (Torch) et Chandelle (Candle), le gouvernement provincial travaille actuellement à faire améliorer l'état des chemins qui conduisent à ce district en partant du sud.

L'équipe du Manitoba a fait la subdivision des terres situées sur la rive est du lac Winnipeg dans le voisinage de l'embouchure de la rivière Veine-de-Sang (Bloodvein).

SUBDIVISION ORDINAIRE DES TOWNSHIP POUR 1916.

Arpenteurs.	Total en milles.	*Coût total.	Coût par mille.
		$	$
Baker, J. C.	504	18,396	36 50
Brenot, L	428	19,265	45 01
Buchanan, J. A.	599	17,413	29 07
Christie, W.	465	15,793	33 96
Fawcett, S. D.	497	18,875	37 98
Glover, A. E.	447	17,908	40 06
Jackson, J. E.	436	12,902	29 59
Johnston, J. H.	538	18,413	34 22
Knight, R. H.	532	18,224	34 26
Lighthall, A	557	17,838	32 02
McEwen, D. F.	504	17,745	35 21
McGarry, P J.	458	17,827	38 92
Norrish, W. H.	436	18,229	41 81
Pierce, J. W	608	15,690	25 81
Seibert, F. V.	686	18,271	26 63
	7,695	262,789	34 15

* Le coût total comprend l'usure du matériel de campagne.

Le rapport entre les travaux de subdivision exécutés par contrat en 1914 et ceux exécutés à la journée en 1915 et 1916 est la suivante:

Année.	Méthode.	Nombre d'équipes.	Milles arpentés.	Coût total.	Coût par milles.
				$	$
1914	Contrat	18	7,686	229,303	29 83
1915	Journée	19	8,612	260,592	30 26
1916	Journée	15	7,695	262,789	34 15

Le tableau de la page précédente indique que le coût par mille des travaux de subdivision exécutés à la journée en 1916, a été de quatre dollars et trente-deux cents plus élevé que par le système de contrats mis en vigueur en 1914. La raison majeure de cet état de choses est qu'en 1916, et pour la première fois, on a établi les niveaux relatifs à la subdivision en faisant travailler toutes les équipes ordinaires à ce travail.

Le coût des travaux est inclus dans le coût total des travaux d'arpentage et se trouve être approximativement de trois dollars du mille pour l'ensemble de la superficie en milles de la subdivision. En 1915, le travail de nivellement n'a été exécuté que par quatre des équipes et, afin de pouvoir établir la comparaison de ces dernières en se plaçant sur une base égale, on a déduit le coût du nivellement.

Si l'on faisait le même travail pour 1916 le coût proportionnel serait le suivant:

1914	Contrat	$29 83
1915	Journée	30 26
1916	Journée	31 15

Depuis 1914, l'augmentation dans les prix de la subsistance a été de 30 pour 100, celle de la main-d'œuvre de 25 pour 100, celle de l'équipement et des autres frais, de

10 pour 100, soit une moyenne de 22 pour 100. Un travail d'arpentage qui, exécuté au contrat, coûtait $29.83 en 1914, aurait coûté $36.39 en 1916, alors que les mêmes travaux exécutés à la journée n'ont coûté que $31.15. Ces chiffres sont rassurants.

Outre les quinze équipes engagées dans le travail de subdivision ordinaire, cinq autres ont trouvé de l'emploi dans la zone ferrée de la Colombie-Anglaise, pour ce qui avait trait à la subdivision, aux traverses et à la reprise des travaux d'arpentage. Trois équipes ont été également occupées à faire du travail de subdivision dans le nord du Manitoba, où la colonisation ne prenait que quelques parcelles du territoire des townships.

INSPECTION DES TRAVAUX D'ARPENTAGE.

L'abandon du système de contrats pour les travaux de subdivision a diminué fortement les frais d'inspection. Auparavant cinq ou six inspecteurs, chacun accompagné d'une équipe, étaient en campagne durant toute ou au moins une certaine partie de la saison. L'année dernière deux inspecteurs seulement ont eu cette tâche, et ce sans se faire acompagner et en ne demandant que l'aide nécessitée par les exigences du transport, etc. Dans le passé il n'y avait que les équipes travaillant au contrat qui fussent soumises à l'inspection, ces équipes conctituent le personnel engagé dans les travaux ordinaires de subdivision des townships Ave.c le système actuel on fait l'inspection de toutes les équipes en campagne. Cependant, bien que le nombre des équipes soumises à l'inspection ait augmenté, le travail d'inspection est beaucoup moins onéreux. Auparavant, on trouvait dans chaque township un certain nombre de lignes arpentées qui avaient besoin d'être revues au sujet du chaînage et des levés pour que l'on fût bien certain que le travail n'avait pas été saboté. Les entrepreneurs étant rémunérés suivant le nombre de milles inspectés, ces gens étaient fort exposés à sacrifier la qualité à la quantité du travail. Avec le système actuel de travail à la journée, l'arpenteur n'a aucune raison de saboter son ouvrage; enfin le changement de système a nécessité un changement dans le système d'inspection. Maintenant l'inspecteur examine le travail de l'arpenteur en ayant recours aux nouvelles méthodes en usage relativement au chaînage, au nivellement, à la façon de contourner les angles, de construire les monuments, d'établir l'ordonnée pour ce qui touche les poteaux d'arpentage, l'emplacement des lignes et l'indication nette et voyante de ces mêmes lignes, etc. L'inspecteur fait un rapport relativement aux méthodes d'arpentage de même qu'à la façon dont on conserve les notes de campagne et les comptes, les instruments et l'équipement; enfin il fait rapport sur l'organisation, l'administration générale des travaux et la compétence des équipes. En outre les inspecteurs s'occupent du parti à tirer des équipements usagés, ils règlent la question de l'hivernement des chevaux et s'acquittent de certains autres détails de même nature.

ZONES HUMIDES.

L'idée de l'arpentage au stade est de refaire promptement et au moindre coût les levés hydrographiques des rivières, lacs et autres cours d'eau situés à l'intérieur des townships subdivisés quelques années auparavant. L'assèchement de ces cours d'eau a fait que les plans originaux de townships ne donnent plus satisfaction pour ce qui a trait à l'émission de patentes, et il convient de se procurer les traverses de ces cours d'eau avant que de faire de nouveaux plans. On a mis à l'œuvre onze arpenteurs sur les traverses au stade dans la Saskatchewan et l'Alberta. Ces arpenteurs ont en même temps fait des rapports sur le mouvement de la colonisation, la quantité de terrain mise en culture, l'amélioration des pentes sur les chemins publics, enfin l'état de conservation des monuments d'arpentage qu'ils ont rencontrés en cours de route.

Le tableau suivant donne un synopsis du travail exécuté durant cette saison:

Arpenteur.	Nombre de townships.	Zones visitées.	Lacs traversés.	Milles de lacs.	Milles de rivières	Milles de lignes de traverses.	Milles de retracages.	Total en milles.	Coût total.	Coût par milles.	Coût par townships.	Coût par lac.
									$	$ c.	$ c.	$ c.
Bennett, G. A........	71	554	356	544	131	135	8	818	6,148	7 51	86 59	13 98
Bowman, E. P........	38	118	305	479	189	179	47	888	5.965	6 72	156 97	15 02
Boulton, W. J........	81	0	344	446	308	143	38	935	6,496	6 94	80 20	11 17
Cowper, G. C........	93	81	88	195	190	42	16	443	5,843	13 19	62 83	33 63
Davies, T. A	38	180	333	558	0	120	10	688	5,582	8 11	146 88	16 76
McKnight, J. H ...	30	55	334	681	36	101	7	825	5,667	6 87	188 90	16 11
Palmer, P. E	76	114	133	151	352	93	94	600	6,011	8 71	79 09	13 57
Rinfret, C...........	82	142	288	368	64	83	59	574	6,203	10 96	76 74	19 89
Scott, W. A	76	252	286	344	205	100	20	609	5,716	8 54	75 21	12 52
Soars, H. M. R.....	33	145	328	556	107	88	6	757	5,736	7 58	173 82	14 66
Walker, C. M....	34	51	374	492	6	120	22	640	5,712	8 93	168 00	15 09
	652	1,602	3,169	4,814	1,588	1,198	327	7,927	65,169	8 22	99 95	15 46

FRONTIÈRE ALBERTA—COLOMBIE-ANGLAISE.

La délimitation de la frontière entre la Colombie-Anglaise et l'Alberta, commencée dès 1913, a été poursuivie dans les mêmes conditions que dans le passé. M. R W. Cautley, arpenteur fédéral en même temps qu'arpenteur provincial pour l'Alberta, représentant les intérêts du Dominion et de l'Alberta, a travaillé à établir la délimitation de la frontière et à y installer les monuments, cependant que M. A. O. Wheeler, arpenteur pour la Colombie-Anglaise et représentant de cette dernière province, a fait un relevé photo-topographique du pays environnant. La frontière a été installée l'année dernière aux passes Palliser, Homme-Blanc et Assiniboine, le travail de délimitation se trouvant de ce fait terminé à partir de la frontière internationale jusqu'à la ligne principale du chemin de fer Pacifique-Canadien. Le rapport des commissaires relativement à cette partie des travaux est en préparation et sera probablement rendu public au cours de cette année.

COLONIES ET EMPLACEMENTS DE VILLES.

Ce genre de travail a été très diminué l'année dernière. On a cependant arpenté certains centres de peu d'étendue tels que Birch-River, Norway-House, Rivière-Carotte, Menisino et Bedford-Station dans le Manitoba; on a en même temps fait quelque travail dans les autres provinces sur certains lots perdus, sur des cimetières et des emplacements de villes.

COUPES DE BOIS ET CONCESSIONS MINÉRALES.

On a arpenté deux coupes de bois et certaines parties isolées dans trois autres coupes, le tout constituant trente-six milles de frontière.

Avant que d'obtenir des permis relativement aux concessions minérales, ces derniers doivent être arpentés par un arpenteur fédéral qualifié et sous la direction de l'arpenteur général. On a arpenté quarante-et-une concessions, dont la plupart ont du minerai d'or, sur le territoire du Manitoba et dans le voisinage du Lac à l'Herbe (Herb), au nord-est de Le Pas, de même que dans le voisinage du lac au Riz (Rice), à l'est de la partie sud du lac Winnipeg.

RETRAÇAGE ET REPRISE DE L'ARPENTAGE.

Les townships que l'on a arpentés il y a quelque vingt-cinq ou trente ans, ne l'ont pas été avec autant de soin que ceux d'aujourd'hui. Il arrive même parfois que l'on se trouve dans l'impossibilité de retrouver aucune trace de ces arpentages Dans les endroits mêmes où le passage des arpenteurs était indiqué au moyen de poteaux en fer spéciaux à l'ancienne façon, on a enlevé plus d'une fois ces repères soit par ignorance soit par malice, et, afin de faire disparaître toute trace d'arpentage. Malgré l'offre d'une récompense de $50 pour la livraison d'une personne coupable de cette contravention à la loi, nous n'avons eu que peu de condamnations et on continue à faire disparaître les poteaux. Une fois les repères disparus, il devient difficile aux arpenteurs de retrouver les bornes-frontières, et le département a résolu de remplacer les monuments là où les terrains ne peuvent être délimités. Cependant on ne fait ce travail que là où il reste au moins une certaine partie des terrains enclavée sur le territoire du Dominion.

Dans certains cas le travail original d'arpentage a été asez mal fait et là où on a indiqué un quart de section comme constituant cent-soixante acres, il est souvent arrivé que ce compte se trouvait de quarante acres en plus ou en moins du chiffre réel.

Le redressement de ces erreurs se fait en vertu de l'article 57 de la Loi des Arpentages Fédéraux, et le renouvellement des monuments manquants se fait en vertu de l'article 58 de la même loi. Le ministère de la Justice vient de statuer que ces articles ne s'appliquent pas aux terrains qui sont sortis du domaine fédéral avant la date à laquelle la loi a été faite, à moins que leur application ne soit autorisée par les lois de la province dans laquelle ces terrains se trouvent englobés. Les provinces de la Saskatchewan et de l'Alberta ont fait des lois à l'effet d'autoriser ces arpentages, mais le Manitoba n'a rien fait.

Trois équipes ont travaillé à restaurer ces monuments, à retrouver les anciennes lignes et à refaires les travaux d'arpentage là où ces travaux pouvaient se faire légalement. Ces équipes ont refait le travail d'arpentage sur une longueur de 1,369 milles, à part 110 milles de traverses.

Il s'est trouvé certains travaux relatifs aux lignes de base et aux méridiens originaux dont l'exactitude n'était pas certaine tant pour la direction que pour le mesurage. Et comme ces lignes servent de guide pour tous autres travaux d'arpentage il devient nécessaire de connaître le caractère des déviations et des erreurs qu'elles comportent pour réglementer le système général d'arpentage. Une certaine équipe a travaillé à retrouver les anciennes lignes de base qui donnaient lieu à des doutes sur leur exactitude et on a couvert de ce fait une étendue de 500 milles.

Quatre arpenteurs, accompagnés chacun d'un aide, ont traversé tout le Manitoba, la Sasketchewan et l'Alberta et ont entendu les récriminations, corrigé les erreurs, élevé des monuments et fait des mises au point là où la somme de travail à exécuter en l'un de ces endroits ne requérait pas la dépense qu'occasionnerait une équipe d'arpenteurs. Au besoin ils se procuraient de l'aide sur les lieux.

ARPENTAGES DU YUKON.

Sur le territoire du Yukon le travail d'arpentage se rattache surtout aux terrains miniers et se fait sous la direction du directeur des travaux d'arpentage ayant ses bureaux à Dawson. Ce dernier a un dessinateur comme aide de bureau.

ÉTAT MILLIAIRE DES ARPENTAGES.

Ci-suit un tableau comparatif du nombre de milles arpentés chaque année depuis 1914:

Nature des travaux.	1er avril 1914 au 31 mars 1915.	1er avril 1915 au 31 mars 1916.	1er avril 1916 au 31 mars 1917.
	milles.	milles.	milles.
Esquisse des townships	3,270	2,725	1,952
Lignes de section	7,100	7,524	5,745
Traverses	5,141	7,234	9,706
Arpentage renouvelé	2,544	3,441	2,355
Total pour l'année	18,055	20,924	19,758
Nombre d'équipes	59	53	41
Moyenne de milles par équipe	307	395	482

Le nombre d'équipes qui, vu la nature de leurs travaux, ne peuvent entrer dans ce tableau, est, cette année, de neuf unités. Les travaux des quarante-et-une équipes ont coûté $535,024, la moyenne par mille était de $27.08, contre $30.05 en 1915.

TRAVAIL DE BUREAU.

PREMIÈRE DIVISION.—INFORMATIONS D'UN CARACTÈRE GÉNÉRAL.

Le travail exécuté par cette division consiste, en général, à répondre aux demandes de renseignements relatives aux travaux d'arpentage et venant de toutes les classes de la société de même que d'autres divisions et départements, l'émission de tous les plans préliminaires de townships, l'entrée dans les livres de tous les rapports d'arpentages, la publication du rapport annuel, ainsi que des autres ouvrages de cette division. Enfin certains travaux d'un caractère spécial et embrassant plusieurs genres, tel que le tracé de la description exacte des terrains, etc.

Dans le passé, la rédaction des instructions relatives aux arpenteurs mis à la tête des équipes en campagne, était faite par cette division, mais on a constitué une autre division que l'on a mise sous la direction de l'intendant des travaux de campagne et des comptes, et à qui on a confié la préparation de ces instructions. Les plans et esquisses qui doivent accompagner les instructions sont cependant restés aux mains de cette division. Ces plans et esquisses renferment tous les renseignements nécessaires relatifs aux lignes de section déjà arpentées de même qu'au sujet de toutes les réserves sauvages ou forestières, emplacements de villes, colonies, etc., qui se trouvent englobés dans le territoire des townships que l'on se propose d'arpenter. Les besoins annuels de plans et d'esquisses de cette nature s'élèvent à 3,000. La distribution des publications émises par cette division, en y faisant entrer les plans, cartes, pamphlets, revient à cette division. Le nombre de ces publications arrive chaque année à un chiffre de plusieurs milliers.

Tous rapports préparés par les arpenteurs en campagne sont reçus à ce bureau et sont consignés dans les registres. On les fait ensuite parvenir aux bureaux d'autres divisions pour examen et fins de compilation, après quoi ou nous les renvoie et nous les mettons en liasse.

La description exacte et officielle faisant partie des patentes de territoire et des permis d'occupation est préparée par cette division, et ceci arrive surtout lorsque les frontières d'un lopin de terre se trouvent très irrégulières et les descriptions compliquées de ce fait.

Depuis la publication du premier manuel d'instructions relatif à l'arpentage des terres fédérales, en 1871, il s'est produit bien des changements dans la nature des monuments de frontière érigés aux angles des townships, sections et quarts de sections. L'importance de pouvoir se procurer des renseignements exacts au sujet de ces monuments ne peut être trop vantée, tant au point de vue des besoins des arpenteurs en campagne, occupés à refaire des arpentages et autres travaux de ce genre, qu'au point de vue des besoins du personnel du bureau, qui ont affaire avec les rapports concernant les anciens arpentages. Jusqu'à aujourd'hui ces renseignements ne pouvaient nous arriver tout de suite, vu qu'ils se trouvaient dans les anciens manuels, dont quelques exemplaires seulement étaient à notre disposition, ou encore dans les anciens rapports ministériels. On a vu à la préparation d'un pamphlet qui a pour titre "Description des monuments de frontière érigés sur le territoire d'arpentage fédéral, 1871-1917," et qui donne tous les renseignements sur la nature de tous les monuments élevés, année par année, sur les terres d'arpentage du Dominion, depuis le commencement de la saison de 1871. Ce pamphlet est copieusement illustré et porte un index, et il est appelé à être d'une aide puissante aux arpenteurs en campagne dans les provinces de l'ouest. A l'heure qu'il est il est presque prêt à être mis aux mains des imprimeurs et il ne se passera pas plus de trois mois avant qu'il ne soit mis dans les mains de qui de droit.

Outre le rapport annuel de la division et le pamphlet concernant les monuments-frontières, on a publié deux autres travaux. L'un d'eux est la troisième édition du pamphlet intitulé "Description des townships arpentés dans le district de la rivière La-Paix (Peace) dans les provinces de l'Alberta et de la Colombie-Anglaise." L'autre publication, publiée pour la première fois, est intitulée "Liste des cartes et publications préparées par la division d'arpentage topographique et destinées à la distribution".

La préparation d'un index des cartes dans la collection du Bureau Géographique a été mise sur la table. Ces cartes, dont le nombre s'élève à plus de 1,000, renferment des cartes hydrographiques relatives aux eaux canadiennes et publiées par l'Amirauté britannique, le relevé hydrographique canadien, le levé des lacs Américains, le levé côtier et géodésique des Etats-Unis, enfin l'Amirauté française, les cartes publiées par le ministère de l'Intérieur, le levé géologique, le ministère de la Milice et de la Défense, les gouvernements provinciaux et les cartes provenant d'autres sources.

L'index apparaîtra sous deux formes différentes, l'une graphique et l'autre numérique. La première consistera en onze feuilles ou cartes d'une superficie de quinze pouces environ par vingt et un pouces. On n'y trouvera que les points topographiques les plus importants du pays, et les cartes s'y rapportant y apparaîtront sous la forme de rectangles. La feuille numéro un comprendra tout le Dominion avec une échelle de 200 milles au pouce et indiquera les cartes dont la plus grande dimension couvrira au moins 400 milles. Les dix autres feuilles, qui sont faites sur une échelle plus grande et qui, combinées, couvrent tout le Dominion, indiqueront les petites cartes de la même façon. La partie numérique de l'index contiendra une liste de toutes les cartes arrangées suivant les numéros qui leur seront assignés sur l'index graphique, et donnera pour chaque carte le titre, le nom de l'éditeur, le format, l'échelle et l'année de sa publication. Ce travail est actuellement assez avancé et sera livré aux imprimeurs avant trois mois.

SECONDE DIVISION—EXAMEN DES RAPPORTS D'ARPENTAGES.

La division d'arpentage de la Colombie-Anglaise ayant été versée dans cette division, les travaux à exécuter comprennent actuellement l'examen des rapports d'arpentages de toutes les terres du Dominion, en même temps que la préparation de tous les

plans officiels de ces arpentages. On y trouve l'examen des travaux topographiques et des arpentages de frontières, des arpentages de concessions minières et de tous les plans de chemins de fer et des routes provinciales.

Aux premiers mois de l'année, le personnel s'occupe de l'examen des arpentages de l'année précédente. En été et à l'automne on commence à recevoir les rapports des travaux des arpenteurs en même temps que les notes de campagne des arpenteurs au stade et les levés, le tout étant examiné au fur et à mesure de la réception. Comme dans le passé un certain nombre d'arpenteurs au stade sont restés au bureau environ trois mois durant l'hiver pour aider à la préparation des plans officiels des townships tirés de leurs travaux antécédents.

A l'heure actuelle, les plans officiels indiquent le nom de l'arpenteur pour chaque monument érigé ou restauré en dernier lieu. Ce supplément de renseignements ajoute beaucoup à la valeur des plans, mais prend, d'un autre côté, un temps considérable. C'est surtout le cas pour les arpentages de la zone ferrée de la Colombie-Anglaise, qui sont souvent fort compliqués, vu qu'un certain nombre d'arpenteurs ont travaillé dans les limites de la zone indiquée sur un seul plan officiel. Dans le passé il était possible d'ajouter un léger travail d'arpentage au plan antérieurement compilé, et ce dans un temps assez court, mais avec l'arrivée de la nouvelle méthode il devient nécessaire de visiter chaque monument indiqué sur le plan primitif, outre qu'il faut le supplémenter du nouvel arpentage. Il s'en suit que le nombre de plans conduits à bonne fin cette année, soit 795, est de beaucoup inférieur à celui des année passées, cependant il s'en trouve bon nombre d'autres qui sont en voie de préparation.

On a adopté une méthode par laquelle certains plans d'arpentage des terres fédérales, que n'avait pas voulu reconnaître le bureau des titres de terres du Manitoba, peuvent actuellement être mis sous la tutelle du *Real Property Act,* et grâce auxquels les propriétaires de patentes peuvent obtenir des certificats de titre.

Les cartes et le rapport de la commission relative à l'arpentage de la frontière entre l'Alberta et la Colombie-Anglaise ont fait l'objet d'études et on en a préparé la publication. Le rapport, qui couvre une période de quatre ans, sera publié avant longtemps.

Les cartes d'arpentage du parc Jasper, Crown-Nest-Forest et du parc des lacs Watertown ont également été examinées et mises en train de publication.

Une autre cause de surcroit de travail réside dans la préparation de plans spéciaux de quarts de sections pour la gouverne de la division des patentes de terrains. Il arrive que le plan d'un township n'indique pas suffisamment les contours d'un quart de section quelconque, au sujet duquel on demande d'accorder une patente. Il se peut qu'il ne soit pas possible de faire un autre plan du township, mais on possède une compilation du plan du quart de section visé, on en fait à la main un certain nombre de copies dans la division des plans, copies que l'on attache à la patente expédiée au régistraire du bureau des titres de terres ainsi qu'à la copie de la patente enregistrée au sein du département, on en envoie également des copies aux bureaux où il faut que les plans se retrouvent pour les fins de recherches.

Un dossier du milliaire des plans relatifs aux routes provinciales a été conservé, et l'on y peut trouver un milliaire de 883 pour les 576 plans soumis à l'examen. Vu l'état défectueux des plans de la route Battleford-Swift-Current, arpentée généralement avant la subdivision des townships; il est devenu impossible dans plus d'un cas de dire à travers quels quarts de section la route se trouvait réellement à passer. La route entière, qui a une longueur de 183 milles a été arpentée de nouveau d'après les notes originales de campagne, de même que d'après les notes supplémentaires que comportent les livrets de campagne des arpenteurs, et ce avec un résultat assez satisfaisant.

On a examiné des plans de chemins de fer au nombre de soixante-quinze, et dont le milliaire est de 861. Le travail à exécuter sur les cartes du Yukon a été poursuivi dans le district situé au nord de Tantale et à l'ouest de Dawson.

Les rapports apportés par les inspecteurs mobiles au sujet du personnel, de l'organisation, de la compétence et de la somme de travail des équipes d'arpenteurs, sont pris

en note et lorsqu'il arrive que l'on fasse des recommandations au sujet de la conduite des travaux d'arpentage, on a soin de communiquer ces recommandations aux arpenteurs.

On a consacré assez de temps, en conjonction avec l'inspecteur des arpentages, au travail d'amendement de la méthode de subdiviser des townships et de la révision du manuel d'arpentage; on s'est également occupé de la confection et de la préparation de livres-formulaires complets à l'usage des arpenteurs en campagne.

TROISIÈME DIVISION—DESSIN.

Dans les autres départements de cette division on examine les plans, que l'on compile ensuite. Naturellement le premier soin du compilateur vise à l'exactitude des renseignements, tout ce qui a trait à la clarté, à l'arrangement, à l'organisation et à la bonne apparence restant une question tout à fait secondaire. Les travaux de la division de dessin consistent surtout à refaire le dessin net de ces plans en vue de les photographier pour fins de reproduction.

On a fait au mobilier du bureau des changements de nature à faciliter considérablement ce travail. Ces changements consistent en un cadre à tracer et en un index à cartes.

Le cadre à tracer est plus grand qu'aucun de ceux que nous ayons jamais eus. La lumière est contrôlée au moyen d'un rideau suspendu au plafond sous forme d'un rectangle et de façon à isoler tout à fait le cadre et à laisser un espace éclairé d'une couple de pieds tout le tour du cadre. Au-dessus et au-dessous du rideau se trouvent ménagés des espaces libres qui laissent circuler l'air afin de faciliter l'introduction de l'air et permettre à la ventilation de se faire librement et dans de bonnes conditions. Les avantages de cette forme de rideau sur le genre capuchon où le rideau se trouve à peu près collé au dessinateur sont assez visibles. On a adopté le système d'index à cartes pour la conservation en dossier des plans de townships alors qu'on est à les préparer pour l'impression; à ce système se rattache celui qui permet de suivre au jour le jour l'état du travail d'imprimerie à travers les divers stages du dessin, de la photographie, du travail des épreuves et de l'impression.

La grande majorité des plans que l'on a à dessiner sont des plans de townships. Afin de faciliter ce travail, on se sert de formules imprimées relatives aux chemins, numéros des sections et lignes de quarts de sections d'un township ordinaire, ce qui ne laisse à faire que la topographie et les données descriptives et numériques. Les townships, partiellement irréguliers, sont dessinés de nouveau sur une formule ordinaire imprimée en bleu pâle, de sorte qu'il est nécessaire pour le dessinateur de mettre en noir la partie ordinaire du levé tel qu'il est indiqué en couleur bleue et qu'il ne doit s'éloigner de la formule bleue réglementaire que là où se produisent des irrégularités. Les plans se reproduisent au moyen de la photographie de sorte que toute formule bleue qui n'a pas été mise en noir ne peut pas se photographier.

A la fin du dernier exercice nous avions en mains 509 plans de townships à préparer pour la photographie. Tout cela est aujourd'hui terminé de même que tout ce que nous avons reçu des compilateurs au cours de l'année. Il se trouve ainsi que nous n'avons que 109 plans en mains actuellement. Durant cette année on en a mis 1,150 en préparation, ce qui constitue une quantité de 300 de plus que pour ce que toute année précédente ne nous a jamais apporté. On attribue cet état de choses au fait que l'on a mis à date une grosse somme de travail que l'on s'est trouvé à avoir sur les bras au début de l'année.

On a dessiné et imprimé, de la même façon que par le pasé, les cartes-esquisses des arpenteurs. Les couleurs et les symboles servent à établir les caractères du sol, les terres boisées et les autres particularités de la végétation. On trouve sur les cartes les profils de 960 milles de lignes de base arpentées, de même que les caractéristiques générales et la topographie de 654 townships ou 23,544 milles carrés attenant à ces lignes.

La carte des contours de Jasper et de ses environs a été imprimée en quatre couleurs, pour l'usage du personnel du bureau, sur quatre feuilles et sur une échelle de 1:10,000, ou 6·336 pouces au mille, avec des intervalles de contour de dix pieds dans les parties les plus égales et de vingt pieds là où les pentes sont raides; la carte de Crowsnest-Forest et du parc des lacs Watertown, en cinq feuilles, échelle, 1:62,500, ou 1·014 pouces au mille, avec intervalle de contour de 100 pieds, se trouve encore actuellement aux mains des imprimeurs, mais on peut s'attendre à les recevoir avant longtemps. Une troisième carte de la partie centrale du parc Jasper, en six feuilles, avec échelle et intervalle de contour semblables à la carte Crowsnest-Forest, est également en préparation. Des tableaux de campagne astronomiques à l'usage des arpenteurs fédéraux ont été mis en préparation comme dans le passé, de même qu'un certain nombre de tableaux que l'on a modifiés de façon à rencontrer les besoins des arpenteurs qui ne travaillent pas sur le domaine du Dominion. On a mené à bonne fin vingt-neuf plans destinés à accompagner les arrêtés du conseil, onze travaux d'impression sur la petite presse Gordon, vingt-trois plans divers et trente-six autres plans de toute espèce. On continue à faire distribuer par un commis de cette division les cartes de sections; ce dernier fait également de temps en temps le compte de l'approvisionnement en mains, afin que les cartes puissent être remises sous presse au besoin.

QUATRIÈME DIVISION—CARTES.

Dans la salle de compilation on a préparé huit nouveules cartes de sections, qui couvrent le territoire qu'ont récemment atteint les arpenteurs de la ligne de base. Trois de ces nouvelles feuilles se trouvent dans la région du lac Winnipeg et les cinq autres dans l'Alberta-nord. La zone qui se trouve de ce fait arpentée pour la première fois avec quelque exactitude, comprend une superficie de 30,000 milles carrés, ce qui est plus que la superficie du Nouveau-Brunswick. On a fait des éditions revisées de dix-sept feuilles et on en a six autres en mains. Le nombre total de cartes de sections est actuellement de 128, et couvre une superficie d'environ 500,000 milles carrés.

Au bureau d'arpentage de Calgary, on recherche actuellement une méthode de lignes de contour destinée à servir pour toutes les cartes de sections couvertes par le réseau des lignes de base et des lignes méridiennes, sur lesquelles on a pris des niveaux exacts. L'intervalle de contour est de vingt-cinq, cinquante ou cent pieds, suivant la nature de la contrée. On a fait le travail de cinq cartes, dont trois nouvelles, et deux anciennes que l'on a revisées. Les lignes de contour apparaîtront en brun et prendront la place des hachures actuellement en usage sur les cartes.

La méthode adoptée il y a deux ans pour retrouver l'emplacement exact des bureaux de poste et des sections de chemins de fer, et qui consistait à faire parvenir des diagrammes aux maîtres de poste, a été maintenue avec succès. On a envoyé cinq cent-cinquante diagrammes de bureaux de poste faits sur vingt cartes de sections et on en a reçu, corrigés, neuf cent cinq.

Les autres travaux exécutés au bureau, mais qui ne se rapportent pas directement aux cartes de sections, sont les suivants:

(1) Les rapports de l'arpenteur reçus du 1er avril 1915 au 31 mars 1916 ont été préparés et imprimés en cinq brochures de 170 pages. La préparation des rapports pour l'exercice expirant le 31 mars 1917 est en bonne voie.

(2) Le sixième volume des rapports des arpenteurs, extraits des rapports ou relatifs aux townships 17 jusqu'à 32, à l'ouest du deuxième méridien, est en marche, mais le travail est nécessairement lent, vu que nous n'avons qu'un seul homme que nous puissions mettre à l'œuvre et pour une partie seulement de la journée.

(3) Les équipes occupées à l'arpentage des lignes méridiennes, vont beaucoup plus loin que les anciennes et atteignent souvent des districts presque totalement inconnus. Pour cette raison on a adjoint à chaque équipe un explorateur qui doit faire des

courses à une distance de douze milles de chaque côté de la ligne à mesure que les travaux avancent. Grâce aux rapports de l'explorateur, et à ses dessins que l'on marie aux rapports d'arpentage de la ligne, on peut arriver à faire une "carte-esquisse" de la topographie du pays tout le long de la ligne et sur une étendue de douze milles de chaque côté, en même temps que l'on possède une certaine somme de notes relatives aux caractéristiques de la végétation, nature du sol, etc. On a trouvé le moyen d'indiquer ces particularités en se servant de teintes et de symboles, et il se trouve de ce fait que les notes, qui avaient pour effet de défigurer les cartes, sont ramenées à leur minimum. On a préparé trois cartes en partant de ce principe et on les a jointes à ce rapport. Ces cartes représentent une chevauchée de 568 milles de ligne et couvrent une superficie d'environ 12,500 milles carrés.

(4) On a entrepris onze travaux divers qui vont nous prendre chacun de une-demi journée à une semaine.

Dans la salle de dessin, où l'on prépare les cartes de compilation pour les fins de reproduction au moyen de la photo-lithographie, on a mis un homme qui s'occupe exclusivement des cartes de la frontière Alberta-Colombie-Anglaise et des cartes de sections qui restent; il prépare également de nouvelles feuilles et revise les éditions en vue de leur publication.

CINQUIÈME DIVISION—ARPENTAGES SPÉCIAUX.

Levés de la ligne de base.

Trois équipes ont travaillé aux levés des lignes de base. On a vu à préparer tous les renseignements relatifs à ces arpentages et on est à examiner les rapports des levés. On a pendant bien des années fait les levés des lignes directrices dans une zone fertile de vingt-sept millions d'acres où se déversent les eaux du bas des rivières de la Paix (Peace) et Athabasca. Cette partie de pays se trouve située entre le quatrième et le sixième méridien et va du township 88 au township 112. Les arpentages des lignes directrices de cette étendue se trouvent actuellement tout à fait achevés ou presque, l'année dernière ayant vu quatre fermetures de la ligne de base.

Quant aux arpentages fédéraux, ceux qui se trouvent à faire partie de cette contrée, sont situés plus au nord que tous les autres, la 29e base entre le cinquième et le sixième méridien se trouvant à 676 milles au nord de la frontière internationale, alors que le sixième méridien a été retrouvé à un point situé à quatre-vingt-sept milles plus au nord. Quant les arpentages se sont pratiqués à des distances aussi considérables, il se trouve qu'il y a danger d'erreurs jointes les unes aux autres, et de temps passé à vérifier les données de ces levés afin d'arriver à assurer l'établissement des monuments le plus près possible des latitudes qui leur sont propres. On avait recommandé le rétablissement de certaines positions d'angles dans cette partie de pays; on a fait ce travail au cours des opérations d'arpentage des lignes. Les travaux d'arpentage de cette contrée ont donné ample satisfaction et les monuments se sont trouvés être placés dans la vraie latitude, la plus grande partie des fermetures concordant parfaitement avec le calcul des valeurs.

On a consacré quelque temps aux dossiers relatifs aux monuments mal installés, on a dû faire le calcul des changements à opérer pour arriver à corriger ces erreurs et il a fallu chercher à savoir à quelle date et par quel arpenteur les changements avaient été exécutés. On a donné instructions à trois arpenteurs de s'occuper des monuments qui avaient été tout d'abord mal installés.

On a, au cours de l'année, retracé 500 milles d'anciennes lignes de base et de méridiens. On a vu à la préparation des renseignements nécessaires relativement à ces levés et on a commencé à examiner les rapports d'arpentages. On avait besoin d'être mis au courant de ces travaux de retraçage pour les fins de l'examen que l'on est occupé à faire au sujet des anciennes bases et des méridiens. Actuellement on est à préparer un rapport sur ces travaux. On n'a fait au cours de l'année aucune observation de latitude au moyen du télescope du zénith.

Travaux astronomiques.

Observations de l'azimut.—On a reçu au bureau et examiné toutes les observations à l'azimut prises sur les lignes de base et sur les méridiens au cours de la saison d'été de 1915 et durant l'hiver de 1915-16. Cet examen consistait à vérifier les observations individuelles au nombre de 1,275 sur le polaris, prises à 450 stations et à vérifier la position de plus de mille milles d'anciennes lignes directrices de levés, et sept cent milles de retraçage de lignes d'arpentage. L'étendue moyenne de la ligne calculée sur une série d'observations a, au cours de la dernière saison, été ramenée à 3·8 milles. Cet état de choses vaut qu'on en tienne compte surtout si l'on considère la rapidité à laquelle l'établissement de la ligne se fait de nos jours. Car il fallait prendre en mains toute une série d'observations à l'azimut, presque à tous les deux jours, après chaque production de l'établissement de la ligne. Le tableau suivant établit la comparaison des résultats obtenus au cours de la saison de 1915, avec ceux obtenus au cours des années précédentes, pour des périodes de trois ans:

	1909.	1912.	1915.
Moyenne de rétablissement par mille de ligne.. ..	5″·5	2″·1	1″·6
Milles de ligne par station d'azimut..	4·3	4·5	3·8
Quantité moyenne des observations par station d'azimut..	1·6	2·6	2·8
Ordre moyen des observations à une station d'azimut..	17″	9″	9″

Cette comparaison fait bien voir que malgré l'amélioration sensible qui s'est produite dès les premières années d'une surveillance étroite par la voie de ce bureau sur les travaux de campagne, on n'a encore réussi à obtenir qu'un résultat à peine visible dans les améliorations. Cet état de choses semblerait être de nature à prouver que l'on n'a pas droit de s'attendre à des améliorations plus sérieuses dans les travaux d'arpentage pour ce qui touche à l'observation à l'azimut et à la production exacte de la situation de la ligne. De fait une amélioration dans ce sens ne serait pas à désirer comme étant nécessaire, vu que les travaux tels qu'ils s'exécutent aujourd'hui sont considérés comme restant bien audelà des exigences qu'une étude pratique de la question semblerait établir.

Tableaux astronomiques de campagne.—Les tableaux qui indiquent l'état exact de l'ascension et de la déclinaison du soleil, de même que ceux qui inscrivent l'azimut du polaris, ont été mis en compilation et imprimés.

La méthode générale de détermination de l'azimut d'une ligne consiste à mesurer l'angle qui existe entre une certaine marque sur la ligne et une autre sur les corps célestes; de faire le calcul de l'azimut de cette dernière à ce moment, et de ce calcul déduire l'azimut de la ligne. A cette fin les tableaux des levés topographiques ont été mis en compilation et on en a tiré l'azimut de l'étoile polaire, sans autre calcul à faire que l'interpolation au sujet de la latitude et du temps. L'azimut repose sur l'exactitude de l'ascension et de la déclinaison du polaris, la latitude de l'endroit et l'angle d'heure de l'étoile. Les deux premiers calculs, après computation des tableaux, sont considérés comme constants et les deux autres variables. Mais ce calcul approximatif n'est pas d'une exactitude impeccable, et, pour une latitude et un temps déterminés, l'azimut varie de jour en jour. Le fait de supposer une position moyenne de l'étoile pour une période donnée est de nature à faire naître des erreurs, dont l'importance dépend de la période choisie. Il y a quelque temps la position de l'étoile, en novembre et décembre, septembre et octobre puis en juillet et août de trois années consécutives, a été telle qu'une position moyenne pour cette période a donné naissance à une erreur assez minime pour ce qui est des fins de ces tableaux, mais les changements graduels effectués au sentier de l'étoile ont eu pour effet que cette erreur a augmenté à un tel point que, l'année dernière, nous avons dû changer le groupement des mois. On fait actuellement

le choix des périodes de telle façon que nous arrivons à obtenir un minimum d'erreur pour des périodes d'à peu près six mois, une des périodes donnant deux mois pour chacune des trois années consécutives et l'autre série donnant trois mois pour chacune des deux années consécutives. Cet arrangement n'est pas tout à fait aussi simple que le premier, vu qu'il laisse entrer des fractions de mois, mais, d'un autre côté, le maximum d'erreur a pu être diminué d'environ un cinquième. Ces nouveaux tableaux seront en usage après août 1917.

Les périodes typiques sont:

Du 8 octobre au 14 décembre 1916.
Du 14 août au 6 octobre 1917.
Du 2 juin au 9 août 1918.
Du 15 décembre 1917 au 10 mars 1918.
Du 9 mars 1919 au 2 juin 1919.

Dans le passé, la plupart des arpenteurs et des ingénieurs ont toujours eu de la défiance pour les déterminations à l'azimut de quelque nature qu'elles fussent; on considérait les déterminations comme une épreuve terrible, on faisait en sorte de s'en passer autant que faire se pouvait et on n'y avait recours que dans des circonstances absolument incontrôlables. Les deux méthodes généralement en usage pour assurer la détermination de l'azimut d'une ligne avaient recours au soleil de même qu'au polaris à l'élongation. Les observations faites par l'intermédiaire du soleil comportent ce grand avantage qu'elles se font naturellement toujours de jour et qu'elles sont toujours possibles à n'importe quel mois de la saison d'été, excepté durant les deux heures du midi. Elles ont cependant ce grand inconvénient qu'elles n'offrent pas une grande exactitude et que les calculs de computation sont plutôt longs. L'observation sur le polaris à l'élongation est à la fois facile d'opération, simple de calcul de computation et exacte dans ses résultats, et les arpenteurs qui désiraient arriver à l'exactitude dans leurs travaux l'ont adoptée presque universellement dans le passé. Elle offre cependant de sérieux désavantages, l'élongation ne se produisant que deux fois toutes les vingt-quatre heures, il ne devient possible de faire les observations qu'à deux époques particulières de la journée, et l'une de ces époques venant fort mal à propos vu l'éclat de la lumière du jour et les embarras qui s'en suivent pour arriver à la visibilité complète de l'étoile, il arrive qu'en pratique ce n'est généralement qu'une fois par jour que les observations peuvent avoir lieu. S'il arrivait qu'à ce moment de la journée les conditions atmosphériques fussent défavorables, comme il est souvent arrivé, l'occasion de faire l'observation se trouve de ce fait perdue pour vingt-quatre heures. C'est là une des principales raisons pour lesquelles depuis assez longtemps il a été de pratique courante parmi les arpenteurs dont le nombre va toujours croissant, de même que parmi les ingénieurs, de faire les observations sur le polaris à n'importe quelle heure de la journée. Cette méthode, hors les cas où l'étoile se trouve fort près de son point culminant supérieur ou inférieur, est tout à fait aussi sûre que celle de l'élongation tout en donnant lieu à des calculs de computation fort longs. Pour obvier à ceci, on a préparé certaines formules de tableaux. L'une d'elles donne l'azimut avec l'angle de l'heure et la latitude à titre de base, la déclinaison restant considérée comme constante. Il importe également d'avoir un tableau des corrections à opérer pour les changements à faire dans la déclinaison. Cette formule exige donc le calcul de l'angle de l'heure d'après l'heure de la montre en ayant recours à un tableau donnant l'ascension exacte ou le temps de l'élongation au moyen de l'étoile, l'interpolation double sur le tableau principal pour l'angle de l'heure et la latitude, et enfin un moyen d'étabir une correction à tout ceci quant il se produit un changement de déclinaison, l'autre exigeant aussi un tableau des déclinaisons. Une autre formule de tableau encore moins simple consiste à faire la computation de l'angle de l'heure comme ci-dessus, aussi l'interpolation sur le tableau fourni pour cette valeur et pour l'année de l'observation afin d'arriver à obtenir la valeur approximative de l'azimut; enfin faire l'interpolation sur un autre

tableau pour obtenir cet azimut approximatif et la latitude mesurée pour les fins d'obtention de la correction de la première. Ces tableaux sont tous arrangés de façon à pouvoir servir pendant nombre d'années et constituent un grand pas fait sur les calculs actuels de computation, cependant le fait des doubles interpolations et des nombreux tableaux de correction les rendent d'un usage peu pratique.

Les observations fréquentes à l'azimut constituent l'une des principales nécessités qui conduisent à des observations sûres. Maintenant s'il devenait possible de rendre le travail de ces observations si simple et si facile que les arpenteurs n'en fissent plus de cas, on aurait fait un grand pas dans le sens de la valeur des travaux d'arpentage. Il y a environ quatorze ans l'arpenteur général prit la chose en mains. On fit le dessin des passages au moyen de télescopes suffisamment puissants pour permettre de voir clairement l'étoile de jour et on prépara des tableaux grâce auxquels on pouvait trouver la position de l'azimut beaucoup plus facilement que par le moyen des tableaux que nous venons de décrire. Depuis lors on en a toujours fait usage au cours des travaux exécutés sur les territoires du Dominion et, employés en conjonction avec l'observation du polaris de jour, ils ont généralement été tenus parmi les arpenteurs pour l'une des plus sérieuses améliorations, sinon la plus grande, que l'on ait jamais apportées dans les travaux d'arpentage des territoires du Dominion.

Bien que les tableaux aient été préparés en vue du système de levés des townships des terres fédérales et qu'ils ne servent pas à autre chose, leur usage a été universalisé parmi les arpenteurs et les ingénieurs qui ne travaillent pas sur les terres fédérales. L'année dernière le ministre de l'Intérieur a reçu une demande de la part du ministre des Terres, Forêts et Mines de l'Ontario, en faveur de l'Association des arpenteurs des terres de l'Ontario, de publier des tableaux de campagne astronomiques du même genre tout en les modifiant pour l'usage que pourraient en faire les arpenteurs et ingénieurs qui ne travaillent pas sur les terres fédérales. Le ministre a autorisé la préparation de ces tableaux et on en a fait cinq copies semblables à celles employées aux arpentages des terres fédérales, mais allant de la latitude 42° à la latitude 56° et se servant comme pivot de la latitude au lieu du township.

RELEVÉS MAGNÉTIQUES.

En 1916 on a donné instruction à cinquante arpenteurs d'observer la déclinaison magnétique et, dans leurs travaux, R. C. Purser, arpenteur fédéral, et E. S. Martindale, arpenteur fédéral, ont fait des observations relatives de la dépression magnétique et de sa force totale à trente-huit stations.

Les données obtenues en 1916 ainsi que la mise en regard de toutes les données magnétiques obtenues jusqu'à date, accompagnées d'un certain nombre de cartes magnétiques, vont être incessamment publiées en monographie.

INSTRUMENTS D'ARPENTAGE.

Tous les instruments relatifs aux arpentages doivent être d'un modèle approuvé et en bon état.

Une liste de tous les instruments d'arpentage employés en campagne a été publiée après compilation et, chaque fois qu'on a cru bon de le faire, on en a fait l'inspection et on les a réparés.

On a réparé soixante-treize lunettes méridiennes, quarante-trois niveaux, quatre anéroïdes d'arpentage, deux cercles de dépression, vingt-trois tiges à niveler, cinquante-et-une tiges de stade, sept niveaux à tige et dix trépieds.

On a inspecté et rajusté vingt montres sidérales.

On a expédié de ce bureau, en vue de l'inspection des instruments et de la fourniture de l'équipement des arpenteurs, 349 caisses formant en tout un poids total de

8 tonnes (16,085 livres) et on a reçu 244 caisses formant un tout de 6½ tonnes (12,843 livres).

Nous donnons dans l'appendice 13 de ce rapport un état des instruments en mains à la date du 31 mars 1917, on y trouvera aussi le nombre d'instruments achetés et vendus dans le cours de l'année.

TRAVAUX D'UN CARACTÈRE GÉNÉRAL.

On a accordé un contrat relatif à la fourniture de 30,000 poteaux d'arpentage en campagne au cours de 1916. Ces poteaux consistaient en un tuyau de l'épaisseur réglementaire d'un pouce et d'une longueur de trente pouces reposant sur une plaque en fer malléable et portant à son sommet une couronne de bronze, cette couronne portant l'inscription DÉFENSE DE L'ENLEVER SOUS PEINE DE SEPT ANS D'EMPRISONNEMENT. Une couronne emblématique couvrait le tout. Une fois terminé, ce poteau a été plongé au sein d'une couche d'asphalte du Mexique, après quoi on a rempli le tuyau d'un ciment composé en égales parties de ciment Portland et de sable. On les a enfermés dans des caisses de bois d'écorce pouvant contenir chacune dix poteaux afin d'en assurer le transport sans accident.

On a député un représentant de cette division afin de surveiller la fabrication de ces poteaux et cette initiative d'innovation a eu pour effet de donner satisfaction tant au fabricant qu'au département.

On a accordé un autre contrat pour 30,000 poteaux d'arpentage pour les travaux de campagne de 1917. L'inscription que porte la couronne de bronze a été augmentée des mots ARPENTAGE DES TERRES FÉDÉRALES. On a fait bon nombre d'améliorations relatives à la forme du poteau et on a conservé la méthode qui consiste à envoyer sur les lieux un représentant du département chargé de surveiller la fabrication.

On a fait certaines expériences visant à apporter toutes les améliorations possibles à la préparation de ces poteaux. On a cherché à trouver la possibilité de braser les couronnes en bronze et d'appliquer la soudure sur les plaques du bas du poteau en ayant recours au chalumeau à l'oxyacétilène; on a aussi cherché à savoir s'il était possible de donner une couche de métal à la surface du poteau en ayant recours au zinc ou au cuivre et ce afin de remplacer l'asphalte du Mexique actuellement en usage.

On a trouvé la forme d'un poteau d'arpentage court et d'un caractère tout spécial qui doit être introduit dans le roc, et on l'a fabriqué. Afin d'arriver à trouver la meilleure méthode de planter ces poteaux à demeure, on s'est procuré une forme du granit le plus dur et on a invité tous les arpenteurs de la ville à faire des expériences personnelles et à soumettre leurs conclusions. On en a tiré la certitude qu'on rencontrera peu de difficultés dans la mise à exécution des instructions données relativement au plantage de ces poteaux.

On a préparé un poteau spécial d'emplacement de ville portant au sommet une couronne de bronze et à sa base une plaque, la couronne portant l'inscription ARPENTAGES DES TERRES FÉDÉRALES.

On a fait parvenir à tous les arpenteurs en campagne des instructions relatives aux meilleures méthodes de plantage et de marquage des poteaux réglementaires d'arpentage. Cette mesure a eu pour effet d'apporter bon nombre d'améliorations au travail en campagne.

On fait en ce moment une revue générale des méthodes propres à résoudre rapidement le triangle astronomique au sujet des azimuts de temps et d'altitude, des tableaux de données, accessoires solaires, instruments de calcul, abaques, monogrammes, etc. On s'attend à ce que le tout soit prêt avant longtemps.

LABORATOIRE D'ARPENTAGE.

On a fait des expériences complètes sur dix passages de subdivisions d'arpentage fédéral et sur sept clinomètres. On a aussi fait des expériences partielles au sujet de soixante-huit méridiennes de subdivisions et de quinze niveaux.

On a fait l'examen de douze baromètres anéroïdes et on a déterminé les conditions dans lesquelles seront faites les corrections de l'index. On a soumis à des épreuves complètes quatre anéroïdes en suivant la méthode du bureau des modèles et on en a émis des certificats.

On a éprouvé, pour les fins de la commission d'achats de guerre du Dominion, trente-trois méridiennes d'ingénieurs et vingt-trois niveaux d'ingénieurs; on a aussi émis des certificats pour vingt-neuf des méridiennes et pour vingt-trois niveaux, les quatre autres méridiennes ayant été mises de côté.

On a mis à l'essai soixante-douze montres sidérales et soixante-dix de ce nombre ont pu subir avec succès cet examen complet, les six autres devant être mises de côté avant la fin de l'épreuve. On a réparé cinq des montres qui n'avaient pu aller jusqu'au bout de l'épreuve et on a pu par ce moyen leur faire subir une épreuve complète. Toutes les épreuves de montres se font actuellement d'après la méthode du bureau des modèles si on veut leur attribuer un certificat de la classe A. Sur les soixante-six montres qui ont été jusqu'au bout de l'épreuve, il y en a eu vingt-neuf ou quarante-quatre qui ont donné pleine satisfaction.

On a fait la computation, au cours de l'année, de cent quatre cartes de stade que l'on a imprimées et remises aux mains des arpenteurs.

Les travaux menés à bout au laboratoire des arpentages apparaissent en détail dans l'appendice 12 de ce rapport.

BUREAU DE LA PHOTOGRAPHIE.

On a passé assez de temps à la reproduction des cartes de la réserve forestière de Nid-de-Corbeau (Crowsnest) et de la frontière interprovinciale que l'on a imprimées en quatre couleurs.

Les plaques noires sont gravées sur le cuivre et transférées au zinc. Les plaques brune, bleue et rouge sont photographiées d'après le dessin original et imprimées directement sur le zinc.

On s'est éloigné de la pratique ordinaire en mettant sur six feuilles la carte de la partie centrale du parc Jasper. La feuille noire a été confiée à des dessinateurs experts qui en ont fait un dessin soigné, de plus on a pris une photographie directement pour la presse.

On se sert exclusivement de la photographie pour les fins de cette carte et il est assez difficile de faire la différence entre ces photographies et la gravure. Le tableau de l'appendice numéro 3 indique une augmentation des négatifs sur l'année précédente, ce qui est dû au grand nombre de plans de townships préparés au cours des derniers six mois de l'année qui vient de s'écouler.

Les épreuves bleues de tous les négatifs sont actuellement prises et s'il se glisse quelque erreur on la fait disparaître immédiatement sur le négatif avant que de l'imprimer sur le zinc.

La quantité de travaux d'agrandissement et d'impression est moins considérable que par le passé, ce que nous attribuons en grande partie à la diminution des levés photographiques.

La persistance des essais exécutés au moyen de plaques sèches panchromatiques, expériences que l'on avait commencées au cours de la saison dernière, a montré qu'elles étaient parfaitement adaptées aux levés photo-topographiques. Le résultat tiré de ces négatifs, tant au point de vue des agrandissements qui devaient servir aux fins d'arpentage qu'à celui des impressions de contact, sont ce que l'on peut désirer de mieux.

On a institué un système qui permet de passer par-dessus le montage des impressions. Il s'agit de masquer les négatifs de petite grandeur et de les imprimer sur un papier suffisamment grand pour pouvoir se plier et servir de couvert, ce qui lui donne l'apparence d'un album à feuilles détachées. On ne gagne peut-être pas énormément de temps, cependant le travail qu'on en retire est excellent de netteté et d'apparence.

COMMISSION DE GÉOGRAPHIE.

La Commission de géographie est composée de onze membres venus des divers ministères d'Ottawa et d'un membre de chacune des provinces. Le secrétaire est membre du personnel du ministère de l'Intérieur.

Les assemblées ordinaires du bureau se font le premier mardi de chaque mois, et tout ce qui touche aux noms géographiques sur tout le territoire du Dominion et qui est affaire aux divers départements du service public, va devant ce bureau. Les noms et l'orthographe de ces noms que ce bureau désigne doivent être acceptés et employés par tous les départements dans leurs travaux de publication.

Les décisions du bureau sont rendues publiques à la suite de chaque assemblée et paraissent dans la *Gazette du Canada*; on les trouve également sous forme de bulletins.

Le rapport du bureau paraît à titre de supplément du rapport du ministère de l'Intérieur. Ce rapport contient tous les rapports touchant les décisions du bureau depuis son entrée en fonctions; on y trouve aussi les règlements de nomenclature qu'il a publiés.

Outre qu'il a à voir à la correspondance du bureau, le secrétaire a préparé des notes historiques qui doivent constituer un guide du parc Jasper; ce guide sera publié avant longtemps.

BUREAU DES EXAMINATEURS RELATIF AUX ARPENTEURS FÉDÉRAUX.

Le bureau des examinateurs relatifs aux arpenteurs fédéraux se réunit deux fois dans l'année.

A sa première session spéciale, qui a duré du premier mai au 2 juin 1916, inclusivement, on a tenu des examens à Ottawa, Toronto, Calgary, Edmonton et Vancouver. La deuxième session a constitué la session annuelle ordinaire convoquée en vertu de l'article 9 de la Loi des arpentages fédéraux. Cette session a été convoquée le 12 février 1917 et a duré jusqu'au 15 mars 1917. Pendant la durée de cette session on a tenu des examens à Ottawa, Toronto, Kingston, Calgary, Régina, Edmonton et Vancouver. Le nombre total des candidats aux examens a été de 125. Sur ce nombre 88 ont subi l'examen préliminaire, 35 l'examen final et 2 l'examen d'arpentage topographique fédéral.

Vingt-neuf candidats ont réussi à l'examen préliminaire dans l'ordre suivant:

Bone, Allan Turner, Calgary, Alta.
Bush, Harold Frederick, Ottawa, Ont.
Donevan, Frederick James, Lansdowne, Ont.
Fatterly, Philip Austin, Calgary, Alta.
Fraser, John Donald, Ottawa, Ont.
Godwin, Dalton George, Ottawa, Ont.
Howe, John Parnell, Pembrooke, Ont.
Johnston, George Wm. Frederick, Ottawa, Ont.
Lawson, Horace Hetherington, Kingston, Ont.
Marchand, Eugène Francis, Ottawa, Ont.
Maddock, Charles Orville, Inwood, Ont.
Manning, Ralph Clarke, Hamilton, Ont.
Miller, William Harold, Ottawa, Ont.
McDonald, John Nicholson, Edmonton, Alta.
McDougall, John Lorne, Ottawa, Ont.
McGrath, Walter Neville, Ottawa, Ont.
McKenzie, Gordon Leslie, Ottawa, Ont.
Paterson, Edwin L., Rocklyn, Ont.
Petrie, Edward Archibald, Ottawa, Ont.
Philip, Patrick, Vancouver, C.-A.
Quinn, James John, Ottawa, Ont.
Raynard, Kenneth S., Ottawa, Ont.
Russell, Benjamin, Ottawa, Ont.
Samuel, Maxwell, Toronto, Ont.
Snell, Charles Henry, Red-Deer, Alta.
Watson, Cyril James, Ottawa, Ont.
Whittier, Albert Ronald, Ottawa, Ont.
Wrong, Gordon, Sandwich, Ont.

Vingt-trois candidats ont réussi à l'examen final dans l'ordre suivant:

Atkins, Cecil Benjamin, Revelstoke, C.-A.
Beale, Alfred Martin, Ottawa, Ont.
Bruynseraede, René Paul, Edmonton, Alta.
Christie, Gerald Moffatt, Ashcroft, C.-A.
Coursier, Eric Clarence, Revelstoke, C.-A.
Daly, William Patrick, Ottawa, Ont.
Disney, John Harold, Edmonds, C.-A.
Flook, Samuel Evert, Port-Arthur, Ont.
Hunt, Septimus, Calgary, Alta.
Joslyn, Cecil Earle, Sintaluta, Sask.
Lamarque, Ernest Charles Wm., Marine-Heights, C.-A.
Matheson, Alexander, Lorne, Ont.
Martin, Walter Harold, Toronto, Ont.
Meikle, MacKay, Ottawa, Ont.
Moffatt, William James, Vancouver, C.-A.
McGugan, Donald Johnston, New-Westminster, C.-A.
Navion, Léon Marie Lucien, Edmonton, Ont.
Perry, Alfred Melville, Ottawa, Ont.
Rimmer, William Bolton, Vancoouver, C.-A.
Russell, John, Edmonton, Alta.
Spence, William A., Ottawa, Ont.
Tassie, Gilbert Culloden, Vancouver, C.-A.

On a accordé vingt-trois commissions en faveur de candidats qui ont subi avec succès l'examen final et qui ont prêté le serment d'office et d'allégeance et qui ont fourni une caution pour la somme de mille dollars, tel que requis en vertu de l'article 25 de la Loi des arpentages fédéraux.

On a accordé dix-sept certificats d'examen préliminaire en faveur de candidats heureux qui se sont acquittés des devoirs requis par la loi.

L'article 35 de la Loi des Arpenteurs fédéraux veut que tout arpenteur fédéral ait en sa possession une mesure réglementaire auxiliaire de longueur. On a au cours de l'année remis aux arpenteurs six nouvelles mesures réglementaires. Un certain arpenteur de la province d'Ontario qui se trouvait être en même temps arpenteur fédéral, a fait parvenir sa mesure réglementaire d'arpenteur de la province d'Ontario pour que l'on vît à en assurer la justesse. Cette mesure a été trouvée en bon état; une fois qu'elle eût passé au laboratoire d'arpentage elle fut remise au rang des mesures auxiliaires réglementaires de longueur. On a remis aux mains du secrétaire de l'Association des arpenteurs de la Saskatchewan une mesure réglementaire destinée à l'un des membres de son association. On a fait passer au laboratoire une mesure réglementaire d'arpentage fédéral.

APPENDICES.

N° 1. Tableau des arpenteurs en activité de service et travaux exécutés par eux.

N° 2. Tableau indiquant individuellement le nombre de milles arpentés par les arpenteurs sur les lignes de sections, tracés de townships, traverses de lacs et rivières et travaux renouvelés; le coût de ces travaux.

N° 3. Détails des travaux de bureau.

N° 4. Travaux d'inspection.

N° 5. Levés de la ligne de base.

N° 6. Levés de subdivision.

N° 7. Levés des territoires de ceinture des chemins de fer.

N° 8. Arpentages au stade.

N° 9. Arpentages divers.

N° 10. Arpentages au Yukon.

N° 11. Nivellement.

N° 12. Rapport des travaux du Laboratoire des Arpentages.

N° 13. Liste des instruments d'arpentage en usage à la date du 31 mars 1917.

CARTES ET PROFILS.

Les cartes dont les noms suivent accompagnent ce rapport:

1. Carte indiquant les travaux exécutés par les arpenteurs fédéraux jusqu'à la date du 31 mars 1917.
2. Carte indiquant la topographie et les profils des lignes de base en même temps que les méridiens parcourus au cours de l'année.

E. DEVILLE,

Arpenteur général.

NOTE.—Les appendices allant du numéro 4 au numéro 13, de même que les cartes, accompagnent le rapport de la division des arpentages topographiques sous forme monographique.

DIVISION DES ARPENTAGES TOPOGRAPHIQUES.

TABLEAUX ET DONNÉES.

APPENDICE N° 1.

TABLEAU des Arpenteurs en activité de service et travaux exécutés par eux.

Arpenteur.	Adresse.	Description des travaux.
Akins, J. R.	St. Catharines, Ont.	Levés des lignes de base suivantes situées à l'ouest du cinquième méridien: les 24e et 25e bases qui traversent les rangs 22 jusqu'à 25; la 26e base qui traverse les rangs de 21 à 25; enfin la 28e base qui traverse les rangs de 19 à 24.
		Levés des lignes de base suivantes situées à l'ouest du cinquième méridien: la 24e base à travers les rangs 1 et 2; la 26e base à travers les rangs 1 à 3; la 26e base à travers les rangs 1 et 2 et partie du 3e; la 27e base à travers les rangs de 1 à 3; la 28e base à travers les rangs 1 et 2; enfin la 29e base à travers les rangs de 1 à 6.
Aylsworth, C. F.	Madoc, Ont.	Travail renouvelé de levé des townships 17 et 18-19-Pr.; township 38-28-Pr., et townships 37 et 38-29-Pr. Traverse sur les townships 17 et 18-18-Pr.; enfin le township 18-20-Pr.
Baker, J. C.	Kingston, Ont.	Subdivision du township 92-22-5; townships 92 et 93-23-5; et township 89-26-5. Subdivision partielle du township 91-23-5; township 93-24-5; et township 89-25-5; Levé des croquis de l'est du township 90-25-5; enfin le township 90-26-5.
Bennett, G. A.	Tillsonburg, Ont.	Levés au stade sur les townships 31, 32, 33, 34 et 35-1-3; 31, 32, 33, 34, 35 et 36-2-3; township 31, 32, 33 et 34-3-3; townships 31, 32, 33, 34 et 35-4-3; townships 32, 33, 34, 35, 36 et 37-5-3; townships 31, 32, 33, 34, 35, 36 et 37-6-3; townships 31, 32, 33, 34, 35, 36 et 37-7-3; townships 30, 31, 32, 33, 34, 35, 36 et 37-8-3; townships 31, 32, 33, 34, 35, 36 et 37-9-3; townships 31, 32, 33, 34, 35, 36, 37 et 38-10-3; townships 31, 32, 33, 34, 35, 36, 37 et 38-11-3; townships 33, 35 et 36, 37 et 38-12-3; et townships 36, 37 et 38-13-3.
Blanchet, G. H.	Ottawa, Ont.	Levé de la 19e ligne de base à travers les rangs de 18 à 27; celui de la ligne de base 2e à travers les rangs de 10 à 26, à l'ouest du 3e méridien.
Boulton, W. J.	Wallaceburg, Ont.	Levés au stade sur les townships 15, 17, 18 et 19-13-4; townships 17, 18 et 19-14-4; townships 15, 16, 17, 18 et 19-15-4; townships 15, 16, 18 et 19-16-4; townships 15, 16, 17, 18, 19 et 20-17-4; townships 15, 17, 18, 19 et 20-18-4; townships 15, 16, 18 et 19-19-4;

LISTE des arpenteurs employés et travaux exécutés par eux—*Suite.*

Arpenteur.	Adresse.	Description des travaux.
		townships 15, 17 et 19-20-4; townships 14, 15, 16, 17 et 19-21-4; townships 14, 15, 18 et 19-22-4; townships 16 et 17-23-4; township 16-24-4; townships 15, 17 et 18-25-4; townships 15, 16, 18 et 19-26-4; townships 15, 16, 17 et 19-27-4; townships 14, 16, 17, 18 et 19-28-4; townships 15, 16, 17 et 19-29-4; et townships 15, 16 et 17-30-4. Retraçage sur le township 16-13-4; townships 15 et 16-14-4; township 17-16-4; township 16-18-4; township 17-19-4; townships 16 et 18-20-4; township 18-21-4; townships 16 et 17-22-4; townships 15, 18 et 19-23-4; townships 15, 17, 18 et 19-24-4; townships 16 et 19-25-4; township 17-26-4; township 18-27-4 et township 15-28-4.
Bowman, E. P.	West Montrose, Ont.	Levés au stade sur les townships 46 et 47-14-3; townships 45, 46, 47, 48, 49 et 50-15-3; townships 46, 47, 48, 49 et 50-16-3; townships 47, 48, 49 et 50-17-3; townships 45, 46, 47, 48, 49 et 50-18-3; townships 45, 46 et 47-19-3; townships 45, 46, 47, 48, 50 et 51-20-3; townships 46, 47, 48, 49 et 50-21-3; townships 46, 47, 48, 49, 50 et 51-22-3; townships 46, 47, 48, 49 et 50-23-3; et townships 46, 47, 48, 49 et 50-24-3. Retraçage sur le township 51-21-3; et township 51-24-3.
Brenot, L.	Ottawa, Ont.	Subdivision du township 84-15-6; townships 83 et 84-16-6; et township 81-17-6. Subdivision partielle du township 82-16-6 et du township 82-17-6. Levé des contours du township 81-16-6 et du township 82-17-6.
Brownlee, J. H.	Dawson, T.Y.	Concession minière, ligne de base et divers travaux sur le territoire du Yukon.
Buchanan, J. A.	Edmonton, Alta.	Subdivision des townships 93 et 94-20-5 et du township 93-21-5. Subdivision partielle des townships 95 et 97-19-5; townships 95, 96 et 97-20-5; et du township 94-21-5. Levé des contours est des townships 93 et 96-19-5; et le contour nord du township 93-19-5. Traverse sur le township 94-19-5.
Calder, J. A.	Lytton, C.-B.	Subdivision du township 22-20-6; townships 22, 23 et 24-21-6; townships 22 et 23-22-6; township 23-25-6; township 23-26-6; townships 21 et 22-27-6; et townships 19 et 20-28-6. Traverse sur le township 22-21-6.
Cautley, R. W.	Edmonton, Alta.	Levé de la frontière interprovinciale entre Alberta et la Colombie-Britannique au sein de la passe Palliser; passe White Man et passe Assiniboine.
Christie, W.	Prince-Albert, Sask.	Subdivision du township 57-22-2 et des townships 55, 56 et 57-23-2. Subdivision partielle des townships 54 et 55-22-2 et du township 54-23-2. Levé du contour est du township 56-22-2. Traverse sur le township 57-21-2; township 58-22-2; et le township 54-24-2.
Côté, J. M.	Ottawa, Ont.	Travaux de subdivision sur les townships 31 et 46-12-2; township 41-13-2; township 37-14-2; township 39-15-2; township 39-18-2; townships 31 et 32-28-2; township 31-12-3; township 33-13-3; townships 32 et 33-15-3; township 33-16-3; township 36-18-3; townships 30, 39, 40 et 49-19-3; townships 34, 35, 38 et 40-20-3; townships 31 et 32-24-3; township 32-25-3; et township 32-26-3. Réarpentages sur les townships 41 et 42-23-2; townships 46 et 47-1-3; townships 45 et 46-2-3; township 34-5-3 et township 50-25-3. Retraçages, township 26-9-2; townships 26 et 27-10-2; township 38-22-2; township 38-23-2; township 41-

LISTE des arpenteurs employés et travaux exécutés par eux—*Suite.*

Arpenteur.	Adresse.	Description des travaux.
		24-2 ; townships 45, 45A, 46 et 47-27-2 ; township 30-28-2 ; township 31-29-2 ; township 48-1-3 ; township 31-16-3 ; township 36-17-3 et township 33-20-3. Améliorations, townships 46A et 47-26-2, et township 34-12-3. Corrections, township 34-6-3 et township 41-13-3. Levé des lopins sur le township 44-7-4.
Cowper, G. C.	Welland, Ont..	Levés au stade sur les townships 22 et 33-4-4 ; townships 22, 29, 31, 32, 33 et 34-5-4 ; townships 22, 27, 28, 29, 30, 31, 32 et 33-6-4 ; townships 22, 28, 29, 30, 31, 32 et 33-7-4 ; townships 22, 25, 28, 29, 30, 31, 32 et 33-8-4 ; townships 22, 23, 24, 25, 26, 27, 28, 29, 30, 31, 32, 33 et 34-9-4 ; townships 22, 23, 24, 25, 26, 27, 28, 29, 30, 31, 32, 33 et 34-10-4 ; townships 21, 22, 23, 24, 25, 26, 27, 28, 29, 30, 31, 32, 33 et 34-11-4 ; townships 21, 22, 23, 24, 25, 26, 27, 28, 29, 30, 31, 32, 33 et 34-12-4 ; townships 23, 24, 25, 26, 27, 28, 29, 30, 31, 32 et 33-13-4 ; townships 25, 28, 32 et 33-14-4 ; townships 33 34-15-4 ; townships 33 et 34-16-4 ; et townships 33 et 34-17-4.
Davies, T. A..	Edmonton, Alta..	Arpentages au stadia dans les townships 37, 41 et 42-28-3 ; township 37-29-3 ; townships 37, 38, 39, 40, 41, 42 et 43-1-4 ; townships 38, 39, 40 et 41-2-4 ; townships 38, 39, 40, 41 et 42-3-4 ; townships 36, 37, 38, 39, 40, 41, 42 et 43-4-4 ; townships 36, 37, 38, 39, 40, 41, 42 et 43-5-4 ; townships 38, 40, 41, 42 et 44-6-4 ; townships 37, 38, 39, 40, 41, 42 et 44-7-4 ; townships 38, 39, 40, 41 et 42-8-4 ; et township 39-9-4.
Deans, W. J..	Brandon, Man.	Subdivision dans les townships 58 et 65-2-Pr. ; townships 57, 58 et 65-3-Pr. ; et township 57-4-Pr. Arpentage de l'île Elk dans les townships 20 et 21-7-E ; arpentages de terrains à la station de Birch River dans le township 39-26-Pr. ; et à Norway House dans le township 57-3-Pr. et township 57-4-Pr
Evans, S. L..	Corinth, Ont..	Subdivision dans les townships 19 et 20-4-3 ; township 19-5-3 ; township 74-5-5 ; et township 74-6-5. Nouveau tracé dans le township 18-24-2 ; townships 18 et 19-25-2 ; townships 18 et 19-3-3 ; townships 17 et 18-4-3 ; township 18 et 32-5-3 ; townships 15 et 16-6-3 ; townships 18 et 19-8-3 ; townships 17, 18 et 19-9-3 ; townships 17-10-3 ; township 18-11-3 ; township 17-14-3 ; township 14-16-3 ; townships 19 et 20-17-3 ; township 21-18-3 ; township 56-3-4 ; township 57-9-4 ; township 57-10-4 ; township 59-11-4 ; townships 59 et 61-12-4 ; et township 60-18-4. Réarpentage dans le township 21-9-3 ; townships 19 et 20-14-3 ; townships 19 et 20-16-3 ; township 12-17-3 ; township 22-18-3 ; et townships 13, 14 et 15-19-3. Rectification dans le township 19-22-2. Triangulation dans le township 60-6-4 ; township 58-9-4 ; et township 59-11-4. Inspection des arpentages de subdivision faits au cours de la saison par J. C. Baker, A.T.F.
Fawcett, S. D..	Ottawa, Ont..	Subdivision du township 79-17-6 ; townships 78 et 79-18-6 ; et township 79-19-6. Subdivision partielle du township 80-17-6 ; et townships 77 et 80-18-6. Arpentage du contour est des townships 77, 78 et 80-20-6. Triangulation dans le township 80-19-6.

LISTE des arpenteurs employés et travaux exécutés par eux—*Suite.*

Arpenteur.	Adresse.	Description des travaux.
Fletcher, J. A.	Fletcher, Ont.	Arpentage de la 29e ligne de base à travers les rangs 7 à 24 ; et la 30e ligne de base à travers les rangs 8 à 16 et partie du rang 17, à l'ouest du quatrième méridien. Arpentage du contour est des townships 113, 114, 115 et 116-8-4.
Fontaine, L. E.	Lévis, Qué.	Subdivision dans le township 41-18-5 ; et township 48-24-5. Arpentage de rectification dans le township 50-19-4 ; et township 40-27-4. Nouveau tracé dans le township 12-19-4 ; township 49-22-4 ; township 1-26-4 ; township 51-27-4 ; townships 20, 21 et 28-29-4 ; townships 21 et 50-1-5 ; et townships 50 et 52-2-5. Triangulatioon dans le township 57-23-4 ; townships 23 et 24-24-4 ; township 53-1-5 ; township 58-4-5 ; township 58-6-5 ; et township 26-7-5. Examen des lignes de section dans le township 11-1-5. Démarcation des monuments dans le township 24-1-5. Arpentage préliminaire de terrains dans le township 29-20-4.
Galletly, J. S.	Oshawa, Ont.	Arpentage de subdivision dans le township 55-28-Pr. ; township 55-29-Pr. ; et township 55-30-Pr. Arpentage d'une route dans le township 55-27-Pr. ; et township 55-28-Pr. Arpentage de l'établissement de Carrot River dans le township 55-29-Pr. ; et de la coupe de bois n° 920 dans le township 55-29-Pr. ; et township 55-30-Pr.
Glover, A. E.	Edmonton, Alta.	Subdivision du township 75-25-5 ; township 75-26-5 ; et townships 75 et 76-3-6. Subdivision partielle des townships 74 et 75-24-5 ; et township 74-26-5. Arpentage du contour est des townships 74 et 76-25-5 ; townships 74 et 76-26-5 ; et partie du township 74-3-6.
Jackson, J. E.	Hamilton, Ont.	Subdivision du township 32-5-E ; townships 30, 31 et 32-6-E ; et townships 28, 29, et partie du township 30-7-E. Triangulation des townships 27 et 31-7-E ; et townships 27 et 28-8-E. Nouveau tracé du I. R. dans le township 32-7-E.
Johnston, J. H.	Peace River, Alta.	Subdivision du township 86-16-5 ; township 86-17-5 ; townships 82, 85 et 86-18-5 ; township 88-19-5 ; et partie du township 87-19-5. Arpentage du contour est des townships 85-87, et 88-16-5 ; townships 85, 87 et 88-17-5 ; et townships 83, 84, 87 et 88-18-5.
Johnston, W. J.	St. Catharines, Ont.	Subdivision dans le township 21-28-5 ; townships 20 et 21-29-5 ; townships 20, 21 et 22-1-6 ; townships 22, 23 et 24-2-6 ; township 23-3-6 ; et townships 21 et 22-7-6. Triangulation dans les townships 21 et 22-1-6 ; township 23-3-6 ; et townships 21 et 22-7-6.
King, J. A. S.	Ottawa, Ont.	Subdivision dans les townships 3 et 4-7-Pr. ; townships 3 et 4-8-Pr. ; townships 16 et 17-10-Pr. ; townships 15, 16, 17 et 18-11-Pr. ; townships 3 et 4-21-Pr. ; townships 3 et 4-22-Pr. ; township 43-26-Pr. ; township 44-27-Pr. ; township 44-28-Pr. ; et township 44-29-Pr. Nouveau tracé dans le township 40-23-Pr. ; township 28-29-Pr. ; township 29-29A-Pr. ; township 10-2-2 ; township 11-3-2 ; et township 11-4-2. Arpentage de rectification dans le township 10-5-2. Triangulation dans le township 41-23-Pr. ; et township 40-24-Pr. Inspection du marais Big Marsh dans les townships 15 et 18-10-Pr.

LISTE des arpenteurs employés et travaux exécutés par eux—*Suite.*

Arpenteur.	Adresse.	Description des travaux.
Knight, R. H.	Edmonton, Alta.	Subdivision du township 82-6-4. Subdivision partielle du township 84-5-4 ; townships 79, 80, 81, 83 et 84-6-4 ; et townships 78, 79, 80, 81, 85 et 86-7-4. Triangulation dans les townships 76, 77, 83 et 84-7-4 ; townships 75, 76 et 77-8-4 ; townships 73, 74 et 75-9-4 ; et townships 73 et 74-10-4.
LeBlanc, P. M. H.	Ottawa, Ont.	Subdivision du township 57-29-Pr. Subdivision partielle des townships 54 et 55-20-Pr. ; township 56-21-Pr. ; township 57-27-Pr. ; township 57-28-Pr. ; et township 58-29-Pr. Arpentage du contour est du township 53-20-Pr. ; township 53-21-Pr. ; et partie du township 56-20-Pr. Nouveau tracé de partie du I.R. n° 31B, et arpentage du I.R. n° 31F dans le township 54-19-r. Triangulation du chemin entre les lacs Barrier et Sturgeon.
Lighthall, A.	Vancouver, C.-B.	Subdivision du township 79-1-6 ; township 79-2-6 ; et township 80-7-6. Subdivision partielle des townships 77 et 78-1-6 ; townships 77 et 78-2-6 ; township 77-3-6 ; townships 79 et 80-6-6 ; et townships 78 et 79-7-6. Arpentage du contouor est du township 80-5-6.
Lonergan, G. J.	Buckingham, P.Q.	Inspection de l'entreprise n° 10 de 1914. Inspection du travail exécuté par MM. J. C. Baker, A.T.F. ; A. E. Glover, A.T.F. ; A. Lighthall, A.T.F., et D F. McEwen, A.T.F. Inspection du travail exécuté dans la zone des chemins de fer par MM. N. C. Stewart, A.T.F. ; W. J. Johnston, A.T.F. ; C. H. Taggart, A.T.F. ; J. A. Calder, A.T.F., et R. B. McKay, A.T.F. Inspection des arpentages au stadia exécutés par MM. G. A. Bennett, A.T.F. ; E. P. Bowman, A.T.F. ; W. J. Boulton, A.T.F. ; G. C. Cowper, A.T.F. ; T. A. Davies, A.T.F. ; C. Rinfret, A.T.F., et H. M. R. Soars, A.T.F.
Martindale, E. S.	Aylmer, Ont.	Subdivision dans le township 10-3-2. Nouveau tracé dans le township 11-6-2 ; township 3-16-2 ; township 11-17-2 ; township 3-19-2 ; township 20-29-2 ; township 20-1-3 ; township 17-7-3 ; township 22-8-3 ; townships 15, 17 et 18-9-3 ; townships 12 et 13-1-4 ; et township 22-9-4. Arpentage de rectification dans les townships 15 et 16-2-3 ; township 19-3-3 ; township 16-4-3 ; township 15-5-3 ; township 18-6-3 ; township 16-8-3 ; township 18-11-3 ; et township 16-1-4. Arpentage de rectification dans le township 11-22-2 ; et township 32-1-4. Inspection des monuments dans le township 17-5-3 ; et township 20-9-3. Triangulation dans le township 11-2-2 ; township 9-3-2 ; township 21-23-3 ; townships 5 et 6-29-3 ; township 19-28-4 ; et township 19-29-4. Arpentage du site du réservoir dans le township 6-21-3. Arpentage du cimetière de Banff, et rectification du site de Banff en y ajoutant Saint-Julien. Arpentage préliminaire du site de la ville de Drumheller dans le township 29-20-4.
McEwen, D. F.	Edmonton, Alta.	Subdivision des townships 69, 70 et 71-19-5 ; townships 69 et 70-20-5 ; et township 69-21-5. Subdivision partielle des townships 71 et 72-18-5. Triangulation dans le township 72-19-5 ; et township 68-21-5.
McGarry, P. J.	Merritton, Ont.	Subdivision dans le township 58-7-3 ; townships 57, 58, 59 et 60-8-3 ; townships 57, 59 et 60-9-3 ; et townships 59 et 60-10-3.

LISTE des arpenteurs employés et travaux exécutés par eux—*Suite.*

Arpenteur.	Adresse.	Description des travaux.
McKay, R. B.	Vancouver, C.-B.	Subdivision dans les townships 1, 2 et 5-26-6; townships 1, 2, 3 et 4-27-6; township 4-28-6; townships 3 et 4-29-6; township 3-20-6; township 4-5-7; townships 20, 21, 24 et 42 E. C. M.; et township 2 W. C. M. Triangulation dans le township 1-26-6; townships 1, 2, 3 et 4-27-6; township 4-28-6; township 3-30-6; township 4-5-7; et townships 21, 24ᵃ et 42 E. C. M.
McKnight, J. H.	Simcoe, Ont.	Arpentages au stadia dans le township 42-17-2; townships 41, 42, 43, 44 et 45-18-2; townships 39, 40, 41, 42, 43, 44 et 45-19-2; townships 38, 39, 40, 41, 42, 43, 44, 45 et 46-20-2; townships 38, 39, 40, 41, 43, 44, 45 et 46-21-2; townships 44 et 45-21A-2; et townships 40, 45, 45A et 46-22-2.
Narraway, A. M.	Ottawa, Ont.	Inspection des arpentages de lignes de base exécutés par MM. J. R. Akins, A.T.F.; J. A. Fletcher, A.T.F., et A. G. Stuart, A.T.F. Inspection des arpentages de subdivision exécutés par MM. J. A. Buchanan, A.T.F.; W. Christie, A.T.F.; J. H. Johnston, A.T.F.; P. J. McGarry, A.T.F.; J. W. Pierce, A.T.F., et J. E. Jackson, A.T.F. Inspection de divers arpentages exécutés par MM. S. L. Evans, A.T.F.; J. M. Côté, A.T.F.; C. F. Aylsworth, A.T.F.; J. A. S. King, A.T.F.; P. M. H. LeBlanc, A.T.F.; J. S. Galletly, A.T.F. Inspection des arpentages au stadia exécutés par MM. P. E. Palmer, A.T.F.; W. A. Scott, A.T.F., et C. M. Walker, A.T.F.
Norrish, W. H.	Ottawa, Ont.	Subdivision du township 53-13-2; township 53-14-2; et township 53-15-2 Subdivision partielle du township 53-12-2; township 54-14-2; et township 54-15-2. Triangulation dans le township 52-12-2; township 52-13-2; township 52-14-2; township 52-15-2; et township 54-16-2.
Palmer, P. E.	Ottawa, Ont.	Arpentages au stadia dans les townships 25, 26, 27, 28, 29, 30 et 31-2-3; townships 25, 26, 27, 28, 29, 30 et 31-3-3; townships 25, 26, 27, 28, 29 et 30-4-3; townships 23, 24, 25, 26, 27, 28, 29, 30, 31 et 32-5-3; townships 23, 24, 25, 26, 27, 28, 29 et 30-6-3; townships 23, 24, 25, 26, 27, 28, 29 et 30-7-3; townships 20, 21, 22, 23, 25, 26, 27, 28, 29, 30 et 31-8-3; townships 20, 21, 22, 23 et 28-9-3; townships 20, 21, 22, 23, 24 et 25-10-3; townships 19, 20, 21, 22, 23, 34 et 25-11-3; townships 18, 19, 20, 21, 22, 23, 24 et 25-12-3; et townships 19, 20, 21, 22 et 23-13-3.
Pierce, J. W.	Pembroke, Ont.	Subdivision des townships 98, 99, 100 et 101-19-5. Subdivision partielle des townships 99-18-5; et townships 98, 100 et 101-20-5. Arpentage du contour est du township 97-19-5; township 97-20-5; et township 97-21-5.
Plunkett, T. H.	Meaford, Ont.	Nouveau tracé dans les townships 4 et 12-9-E.; township 1-10-E.; township 23-1-Pr.; township 22-6-Pr.; township 17-20-Pr.; township 6-25-Pr.; township 39-26-Pr.; township 23-27-Pr.; township 28-29-Pr.; township 23-30-Pr.; townships 12 et 21-31-Pr.; et township 23-32-Pr. Triangulation dans le township 23-1-Pr.; township 30-9-Pr.; township 17-19-Pr.; township 17-20-Pr.; et township 28-29-Pr. Subdivision à Bedford Station dans le township 5-9-E.; à Menisno dans le township 1-10-E.; et à Birch River dans le township 39-26-Pr.

LISTE des arpenteurs employés et travaux exécutés par eux—*Suite.*

Arpenteur.	Adresse.	Description des travaux.
Purser, R. C.	Ottawa, Ont.	Subdivision dans les townships 36 et 37-4-4; et township 36-5-4. Réarpentage dans le township 24-2-2; townships 23 et 24-3-2; township 19-11-2; et townships 10 et 49-5-3. Nouveau tracé dans le township 32-1-2; township 23-3-2; township 30-6-2; township 30-17-2; township 32-26-2; township 29-27-2; township 50-28-2; et township 39-12-3. Arpentage de rectification dans le township 29-32-Pr.; township 21-6-2; township 38-13-2; township 28-16-2; townships 27 et 43-17-2; township 46-20-2; township 27-24-2; township 51-25-2; township 38-26-2; townships 28 et 42-27-2; township 38-10-3; township 51-15-3; township 52-17-3; township 42-24-3; township 42-25-3; township 42-4-4; et township 35-19-4. Arpentages de rectification dans les townships 27 et 28-26-2. Recherches dans le township 46-3-3. Mise en place de monuments dans le township 49-27-2; et township 29-21-4. Arpentage des cimetières des Doukobors dans le township 30-5-2. Réarpentage de terrains dans le township 43-1-3.
Rinfret, C.	St-Stanislas, P.Q.	Arpentage au stadia dans les townships 9, 10 et 17-24-2; townships 9, 10, 11, 12, 13, 14, 15 et 16-25-2; townships 10, 11, 12, 13, 14, 15 et 16-26-2; townships 8, 9, 10, 11, 14, 15 et 16-27-2; townships 8, 9, 10, 11, 14, 15 et 16-28-2; townships 8, 9, 10, 11, 12 et 15-29-2; townships 9, 10 et 11-30-2; townships 7, 8, 9, 10, 11 et 12-1-3; townships 7, 8, 9, 10, 11, 12, 13 et 14-2-3; townships 7, 8, 9, 10, 11, 12, 13 et 14-3-3; townships 7, 8, 9, 10, 11, 12, 13 et 14-5-3; townships 7, 8, 9, 10, 11, 12, 13 et 14-6-3; et townships 7, 8, 9, 10, 11, 12, 13 et 14-7-3.
Scott, W. A.	Galt, Ont.	Arpentages au stadia dans le township 15-15-E.; townships 17, 18 et 19-14-2; townships 17, 18, 19 et 20-15-2; townships 17, 18, 19, 20, 21, 22, 23, 24, 25, 26, 27 27A et 28-16-2; townships 16, 17, 18, 19, 20, 21, 22, 23, 24, 25, 26, 27, 28 et 29-17-2; townships 17, 18, 19, 21, 22, 23, 24, 25, 26, 27 et 28-18-2; townships 17, 18, 19, 20, 21, 22, 24, 27, 28 et 29-19-2; townships 17, 18, 19, 21, 22, 23, 24, 25, 26, 27 et 28-20-2; townships 17, 18, 19, 20, 22, 23, 24, 26, 27, 28 et 29-21-2; townships 17, 19, 22, 23, 26, 27, 28 et 29-22-2; townships 22, 26, 27 et 28-23-2; township 27-24-2; et township 28-25-2.
Seibert, F. V.	Edmonton, Alta.	Subdivision du township 65-6-4; township 65-7-4; townships 65 et 66-8-4; et townships 65 et 66-9-4. Subdivision partielle du township 66-6-4; et township 66-7-4. Arpentage du contour est des townships 67 et 68-8-4. Triangulation dans le township 64-9-4.
Soars, H. M. R.	Edmonton, Alta.	Arpentages au stadia dans les townships 46, 47, 48 et 49-15-4; townships 46, 47, 48 et 49-16-4; townships 44, 45, 46, 47, 48 et 49-17-4; townships 44, 45, 46, 47, 48 et 49-18-4; townships 45, 46, 47, 48 et 49-19-4; townships 45, 46, 47, 48 et 49-20-4; townships 45, 46, 47 et 48-21-4; townships 44, 45, 46, 47 et 48-22-4; townships 44, 45, 46 et 47-23-4; et township 46-24-4.

LISTE des arpenteurs employés et travaux exécutés par eux—*Suite.*

Arpenteur.	Adresse.	Description des travaux.
Stewart, N. C.	Vancouver, C.-B.	Subdivision dans le township 29-23-5; townships 28 29-29-5; townships 23, 24 et 28-1-6; et townships 23 et 24-2-6. Triangulation dans le township 29-23-5; township 24-1-6; et townships 24, 25, 26 et 27-2-6. Arpentage de rectification du site de la ville de Golden.
Stuart, A. G..	Winnipeg, Man.	Nouvel arpentage du tracé du troisième méridien à partir de la frontière internationale jusqu'au township 48; et de la 14e ligne de base à partir de la frontière est du rang 22 à l'ouest du 3e méridien, jusqu'au 5e méridien. Divers arpentages dans le township 12-28-2; township 11-30-2; et township 12-1-3.
Taggart, C. H..	Kamloops, C.-B..	Subdivision dans le township 21-11-6; townships 21 et 22-12-6; townships 23 et 24-14-6; townships 21, 22, 23 et 24-15-6; townships 20 et 21-16-6; townships 20-16-6; et township 17-17-6.
Walker, C. M..	Ottawa, Ont..	Arpentages au stadia dans les townships 36 et 37-22-2; townships 34, 35, 36 et 37-23-2; townships 33, 34, 35, 36 et 38-24-2; townships 33, 34, 35, 36 et 38-25-2; townships 33, 34, 35, 36, 37, 38 et 40-26-2; townships 34, 35, 36, 39, 40, 41, 42 et 43-27-2; townships 34, 35, 36, 37, 38, 39 et 40-28-2; townships 34, 35, 36 et 37-29-2; et townships 35, 37, 40 et 47-1-3.
Wallace, J. N..	Calgary, Alta.	Arpentages des lignes de niveau le long du chemin de fer de la baie d'Hudson à partir du mille 100 jusqu'au mille 241; le long du chemin de fer Canadian-Northern de Rosebud à Calgary; le long du chemin de fer Edmonton, Dunvegan et Colombie-Britannique, d'Edmonton à Sawridge; le long du chemin de fer Alberta and Great Waterways de la jonction Cartondale à la 18e ligne de base; et arpentage d'une ligne de Dunvegan à Grande-Prairie et en allant vers le nord-ouest passant par Pouce Coupé jusqu'à la 21e ligne de base; d'une autre ligne de Big River en allant vers le nord jusqu'à l'île à la Crosse, et d'une ligne le long de la 19e ligne de base traversant les rangs 5 à 9 à l'ouest du sixième méridien.

ANNEXE N° 2.

LISTE indiquant pour chaque arpenteur employé, le nombre de milles relevés, de lignes de sections de townships, de frontières de townships, de relevés de lacs, de rivières, de réarpentages, et le coût de ces différents travaux. Les noms des arpenteurs, dont les travaux ne peuvent pas être calculés en milles, ne sont pas inscrits dans ce tableau.

Arpenteur.	Nombre de milles de lignes de sec.	Nombre de milles de * contour.	Nombre de milles de triangulation.	Nombre de milles de réarpentage.	Nombre total de milles.	Coût total.	Coût par mille.
						$	$ c.
Akins, J. R.	....	216	....	....	216	25,293	117 10
**Aylsworth, C. F.	....	....	37	79	116	5,134	44 26
Baker, J. C.	307	86	111	....	504	18,396	36 50
Bennett, G. A.	....	....	810	8	818	6,148	7 51
Blanchet, G. A.	....	157	....	....	157	21,783	138 74
Boulton, W. J.	....	....	897	38	935	6,496	6 94
Bowman, E. P.	....	....	841	47	888	5,965	6 72
Brenot, L.	300	60	68	....	428	19,265	45 01
Buchanan, J. A.	364	108	127	....	599	17,413	29 07
Calder, J. A.	96	....	3	14	113	9,749	86 27
Christie, W.	278	91	84	12	465	15,793	33 96
Côté, J. M.	....	....	....	473	473	15,645	33 08
Cowper, G. C.	....	....	427	16	443	6,843	13 19
Davies, T. A.	....	....	678	10	688	5,582	8 11
Deans, W. J.	91	43	159	....	293	9,549	32 59
Evans, S. L.	....	....	39	523	562	16,451	29 27
Fawcett, S. D.	345	90	61	1	497	18,875	37 98
Fletcher, J. A.	....	195	....	....	195	21,430	109 90
Galletly, J. S.	52	19	131	....	202	10,152	50 56
Glover, A. E.	325	121	1	....	447	17,908	40 06
Jackson, J. E.	188	41	207	....	436	12,902	29 59
Johnston, J. H.	378	132	28	....	538	18,413	34 22
Johnston, W. J.	82	....	27	15	124	9,976	80 45
***King, J. A. S.	73	....	34	294	401	9,866	24 60
Knight, R. H.	338	63	131	....	532	18,224	34 26
LeBlanc, P. M. H.	129	76	138	....	343	11,667	34 01
Lighthall, A.	455	81	21	....	557	17,838	32 02
McEwen, D. F.	392	64	48	....	504	17,745	35 21
McGarry, P. J.	256	45	157	....	458	17,827	38 92
McKay, R. B.	64	....	62	21	147	12,028	81 82
McKnight, R. H.	....	....	818	7	825	5,667	6 87
Norrish, W. H.	265	56	115	....	436	18,229	41 81
Palmer, P. E.	....	....	596	94	690	6,011	8 71
Pierce, J. W.	331	126	151	....	608	15,690	25 81
Rinfret, C.	....	....	515	59	574	6,293	10 96
Scott, W. A.	....	....	649	20	669	5,716	8 54
Seibert, F. V.	434	82	146	24	686	18,271	26 63
Soars, H. M. R.	....	....	751	6	757	5,736	7 58
Stewart, N. C.	69	....	8	46	123	10,470	85 12
Stuart, A. G.	....	....	....	513	513	8,443	16 46
Taggart, C. H.	133	....	12	13	158	9,430	59 68
Walker C. M.	....	....	618	22	640	5,712	8 93
Total	5,745	1,925	9,706	2,355	19,758	535,024	27 08

* Le coût total comprend la dépréciation de l'outillage.
** Quitta le travail en juillet par suite de maladie.
*** Continua le travail de M. Aylsworth.

Annexe N° 3.

DETAILS DU TRAVAIL DE BUREAU.

Lettres et mémoires	7,540
Croquis, cartes et tracés	1,937
Description de parcelles de terrain	23
Rapports des arpentages:	
Subdivision de township	199
Contours de township	155
Terrains arpentés au stadia	1,454
Townships parcourus pour y découvrir des cours d'eau	639
Plans de routes et de chemins de fer	651
Arpentages de terrains au Yukon et divers arpentages	16
Claims miniers	21
Coupes de bois	4
Arpentages de rectification et divers arpentages	156
Plans préliminaires de townships	278
Plans de townships et divers plans compilés	795
Plans de townships et divers plans publiés	1,162
Cartes de sections publiées (3 milles au pouce):	
Nouvelles cartes	4
Cartes revisées	20
Travaux photographiques:	
Plaques et pellicules	649
Imprimés	6,058
Transparents de lanterne	14
Plaques humides	2,187
Clichés photographiques	560
Travaux lithographiques:	
Nombre de cartes	306
Copies de cartes	124,767
Nombre de cartes de townships	1,095
Nombre de copies de cartes de townships	174,950
Nombre de formes	67
Nombre de copies de formes	66,073

PARTIE V

PARCS FÉDÉRAUX

RAPPORT DU COMMISSAIRE DES PARCS FÉDÉRAUX

Dans les rapports ci-après annexés les surintendants des parcs fédéraux énumèrent les détails du progrès accompli au cours de l'exercice clos le 31 mars 1917. A ce sujet, il ne me reste donc à dire qu'en dépit de l'état de guerre d'où s'ensuivent nécessairement une réduction dans les crédits affectés généralement et une diminution du trafic-touriste, les résultats de l'année ont dépassé notre attente.

Alors que la fin de la troisième année de guerre approche et que les résultats de cette guerre, au point de vue économique et humain, se dessinent de plus en plus, il me paraît opportun de faire un relevé des possibilités de notre système de parcs nationaux, de voir quelle place ils occupent dans la vie de la nation et de quelle manière on peut les utiliser le plus avantageusement possible tout en tenant compte des conditions que provoque la guerre.

Les deux principales conditions qui ressortent de la guerre sont les dépenses colossales en numéraire et les dépenses non moins gigantesques de vies humaines, de vitalité et d'efficacité, en d'autres termes, d'énergie humaine.

Tant sous le rapport du développement du capital financier qu'au sujet du développement et de la conservation de l'énergie humaine de la nation, les parcs nationaux décèlent des possibilités très étendues et très claires.

Dans les rapports précédents, on a attiré l'attention sur les sommes considérables d'argent que dépensent chaque année les touristes et sur les attraits qu'offrent au trafic-touriste les régions panoramiques incomparables du Canada. On est émerveillé par les montagnes du Canada; la chasse, la pêche, les régions d'amusement en général, constituent une ressource nationale dont les possibilités au point de vue commercial, relativement au trafic-touriste, sont quasi incalculables. Les parcs nationaux comprennent plusieurs des attraits naturels uniques et extraordinaires du Dominion. Ils sont le point de mire dominant dans le monde des touristes.

AVANTAGES EXCEPTIONNELS.

A une époque où l'on doit augmenter par tous les moyens disponibles le revenu national, le trafic-touriste semble offrir dans ce but des avantages exceptionnels avec un minimum de frais. Sous ce rapport, il est intéressant de noter qu'on accorde de plus en plus au trafic-touriste sa vraie place comme grande source possible de revenus, source digne de l'attention des gouvernements d'aujourd'hui. La guerre a fait réaliser entièrement et pour la première fois à la France, à la Suisse et à l'Italie, combien les visiteurs étrangers avaient apporté d'argent dans ces pays respectifs. Des estimations obtenues récemment montrent qu'avant la déclaration de guerre quelques 300,000 Russes allaient en villégiature en Allemagne et en Autriche où ils laissaient chaque année une somme dépassant 200,000,000 de dollars. En 1913, on comptait 113 stations balnéaires le long de la Baltique et de la mer du Nord; la même année, ces stations ont été visitées par 800,000 étrangers qui y ont apporté près de 100,000,000 de dollars. On a évalué, sans exagération, à 200,000,000 ou à 250,000,000 de dollars la dépense que les Américains faisaient chaque année en France. Le Rhin, le fleuve panoramique de l'Europe, a valu 100,000,000 de dollars à l'Allemagne; les villes de Berlin, de Dusseldorf, de Dresde et de Munich en ont encaissé plusieurs millions de plus. On dit

que la ville de Berlin à elle seule a réalisé 50,000,000 de dollars et que le revenu de Vienne était probablement plus considérable encore. La fermeture des frontières a mis fin à cette circulation du numéraire et les financiers ont réalisé subitement quelle source considérable de revenus avait été perdue. On dit que la France, en particulier, s'est éveillée devant l'importance du trafic-touriste. On reconnaît que les 600,000,000 de dollars versés autrefois par les touristes étrangers pour obtenir le droit de passer sur la terre française constitueraient une indemnité annuelle capable de couvrir presque à elle seule les obligations énormes que ce pays a assumées. Des financiers en vue ont commencé, il y a quelque temps, une campagne à l'effet de recommander que sans attendre la fin des hostilités on prenne des mesures et l'on fasse des efforts afin d'obtenir après la guerre une large part du trafic-touriste, pourvoyant déjà à son bien-être. La France réalise que ses champs de bataille seront un attrait merveilleux pour le touriste et qu'ils attireront des gens de toutes les parties du globe. On dit que 120,000 passages sont déjà retenus pour l'Europe sur les premiers paquebots disponibles qui démarreront après la guerre. Dernièrement, un article de journal rapportait que le gouvernement français considère la question d'une telle importance qu'il a fondé un nouveau ministère connu sous le nom de Bureau National de Tourisme; ce ministère travaille de concert avec les compagnies de navigation et de chemins de fer, les syndicats d'hôtelleries et les agences de touristes et il conclut des arrangements immédiats afin de pouvoir transporter l'immense trafic attendu. On dit qu'on prépare actuellement des plans pour loger, nourrir et conduire les touristes dans les régions dévastées; on construira des hôtels, on créera un service d'automobiles et l'on établira à Paris un bureau central d'information.

BUREAU NATIONAL DE TOURISTES.

L'établissement d'un bureau national à l'usage des touristes est un exemple, comme je l'ai déjà dit, qu'on pourrait suivre au Canada. Bien que ce pays ne puisse pas rivaliser, sur le même terrain, avec les attraits qu'offre l'Europe, il a cependant des avantages qui lui sont propres et que les vieux pays ne sauraient lui disputer. Les sommes considérables qui sont venues grossir notre dette nationale rendent doublement désirable le plein développement de cette source virtuelle de revenus. Des chiffres rassemblés par les fonctionnaires de la compagnie de chemin de fer Pacifique-Canadien démontrent que 10 pour 100 du numéraire dépensé autrefois par les touristes en Europe représentent 500,000,000 de dollars, c'est-à-dire la valeur de la récolte de blé canadien en 1916. Pouvoir amener pareille somme au Canada chaque année, quelle aubaine pour notre prospérité nationale. Sur les listes des divers hôtels de Banff, on remarque que les visiteurs, au cours d'une saison, représentaient quarante-cinq nationalités différentes, ce qui démontre l'étendue du champ d'où le trafic actuel provient et indique les possibilités qui découleraient d'un plan bien fait de publicité.

Le secrétaire de l'Intérieur à Washington déclare qu'en 1915 plus de 100,000,000 de dollars qui, autrefois, se dépensaient en Europe, ont été divertis vers les parcs nationaux des Etats-Unis. Le nombre total de visiteurs a été d'environ 278,000. Le nombre de ceux qui ont visité les parcs canadiens durant la même année a été de 121,533, ou environ 43 pour 100 du nombre de ceux qui ont visité les parcs des Etats-Unis. Si l'on s'appuie sur la même base de dépense, la visite des parcs fédéraux aurait apporté au pays environ 43,000,000 de dollars. Bien qu'on n'ait pas encore évalué exactement la somme d'argent dépensée dans les parcs canadiens ou amenée au Canada par l'attrait de ces parcs, il est évident que chaque année cette somme est très élevée, qu'elle constitue une moisson exigeant, pour la récolter, des efforts et des frais considérables. Il n'existe probablement pas de champ d'action dans lequel un petit placement rapporte de si beaux bénéfices. A Denver, Colorado, on a dépensé dernièrement 75,000 dollars pour annoncer les beautés de l'endroit, et l'on espère réaliser par là 50,000,000 de dollars en grande partie par le trafic automobile.

L'AUTOMOBILE.

Depuis quelques années, un nouveau facteur s'est développé qui donnera un puissant essor à la question du trafic-touriste, et ce facteur c'est l'automobile. L'emploi de la voiture à moteur n'a pas cessé d'augmenter et s'est vulgarisé d'une manière étonnante pendant les dix dernières années. On rapporte qu'il y a actuellement plus de 4,000,000 de ces véhicules en usage aux Etats-Unis. Le rendement pour 1916 a été d'environ 1,500,000 automobiles ou presque le double de la production de l'année précédente. On croit que le rendement de 1917 sera de deux millions à deux millions cinq cent mille. La production canadienne accuse une augmentation semblable. En 1915, les différentes fabriques canadiennes ont mis sur le marché environ 82,000 voitures; en 1916, 110,000, dont la valeur approximative est de 50,000,000 de dollars. On dit qu'il y a plus de 75,000 automobiles dans les provinces des prairies seulement.

Ces chiffres indiquent qu'on doit de plus en plus tenir compte du trafic-automobile à l'avenir. Des milliers de personnes passent aujourd'hui leurs vacances dans leurs automobiles et elles recherchent sans cesse toutes les régions panoramiques accessibles par de bonnes routes. Les parcs nationaux, tant des Etats-Unis que du Canada, ont été forcés d'ouvrir leurs barrières à ce mode de trafic. Pendant plusieurs années les parcs des Etats-Unis sont demeurés fermés aux automobilistes; mais il y a à peu près un an, à la suite de fortes représentations de la part des automobiles, on a dû les ouvrir, et l'augmentation du trafic qui en est résultée a été surprenante. En 1915, on a inscrit 12,563 automobiles dans les différents parcs; en 1916, près de 20,000 voitures à moteur y sont venues portant un nombre global de 80,000 voyageurs. M. Stephen T. Mather, autrefois sous-secrétaire de l'Intérieur et maintenant directeur des parcs nationaux, déclare dans son dernier rapport:

> "Le nombre de touristes qui, dans leurs automobiles, ont parcouru les parcs est surprenant surtout si l'on tient compte du fait que ces parcs ne sont ouverts au trafic-automobile que depuis une couple d'années et que l'un des plus grands parcs n'a été ouvert que pendant une saison et demie. Cette augmentation formidable du trafic-automobile entraîne une seule conclusion: celle que dans un avenir prochain, les voyages en automobiles particulières finiront par surpasser le trafic par chemin de fer, qui augmente cependant, et constitueront le gros du trafic dans tous les parcs. Il incombe donc au gouvernement fédéral de se préparer à recevoir cette grande affluence d'automobiles en construisant de nouvelles routes et en améliorant les routes actuelles là où les améliorations sont nécessaires."

Dans les parcs canadiens on a fait quelque peu la même expérience. Pendant plusieurs années, le parc des montagnes Rocheuses a été fermé à toutes les voitures à moteur. Lorsqu'on a construit la première partie de la route Calgary-Vancouver, on a levé l'interdiction de manière à permettre aux automobiles de se rendre de Calgary à Banff. Il y a un peu plus d'un an toutes les routes du parc, propres au trafic-automobile, ont été ouvertes à la circulation. Il en est résulté que le nombre de personnes venues dans le parc en automobile a plus que doublé dans le cours de l'année dernière.

LES AVANTAGES DU CANADA.

Le Canada est aujourd'hui dans une position particulièrement favorable pour attirer et obtenir le trafic-touriste. En premier lieu, il possède en abondance ce que le touriste désire. Le chasseur trouve du gros gibier d'une extrémité à l'autre du Dominion; le pêcheur peut faire des pêches qui ne le cèdent en rien en quantité et en variété; quant au voyageur avide de voir la nature dans ce qu'elle a de plus beau et de plus unique, il est servi par des attraits sans égal nulle part.

La guerre ayant paralysé les voyages très nombreux qui s'effectuaient des Etats-Unis en Europe, le Canada a maintenant des avantages exceptionnels de mettre en valeur ses ressources récréatives. Bien que l'Américain, ce voyageur le plus constant du monde, ne puisse pas aller en Europe, il est probablement plus en état de voyager qu'auparavant à cause de la prospérité que la guerre lui a apportée. Il est contraint de faire presque tous ses voyages dans son propre pays ou au Canada. Et le volume possible de trafic suffit pour encombrer les installations actuelles, dans les deux pays.

Bref, le Canada possède ce que le touriste désire. Le Canada a besoin plus que jamais du volume d'or qu'apporte le trafic-touriste. Les conditions pour obtenir le trafic-touriste semblent être exceptionnellement favorables. Il semble donc que par une étude suivie de la question, le Canada puisse faire de ses ressources récréatives, tant au dedans qu'au dehors des parcs nationaux, un apport substantiel aux besoins financiers que la guerre lui a imposés.

LE CÔTÉ HUMAIN.

Bien supérieur au trafic-touriste et à ses possibilités commerciales est un autre trait de nos parcs nationaux qui porte distinctement sur le problème commercial issu de la guerre.

Il s'agit de la question des pertes du Canada en énergie humaine, par la mort, en France, de milliers de ses hommes les mieux constitués, par la déperdition de milliers d'autres plus nombreux qui reviennent estropiés et gravement mutilés. Même ceux que les circonstances ont retenus au Canada ne sortiront pas indemnes de cette tension et de ces préoccupations. Toutes ces conditions affectent directement et gravement l'efficacité de l'énergie humaine au Canada. C'est par elle que les problèmes financiers et commerciaux issus de la guerre seront résolus, et l'efficacité de cette énergie est par conséquent une question du plus grand intérêt national. Le seul moyen dont dispose le Canada, pour faire face à ses responsabilités financières consiste dans l'augmentation de sa production de richesses. Ses ressources naturelles, si abondantes soient-elles, ne peuvent être converties en or que par le déploiement de son énergie humaine. Le rendement est actuellement la considération la plus importante pour le Canada, et ce rendement dépend entièrement de l'énergie humaine. On conçoit que les parcs nationaux et principalement ce pourquoi ils existent, peuvent contribuer beaucoup au développement et à l'efficacité de l'énergie humaine dans le Dominion.

Le principe fondamental qui a présidé à l'établissement et au maintien des parcs nationaux est le développement et le maintien d'une race solide, puissante et intelligente. Le traitement le plus commun, mais aussi le plus fructueux qu'un médecin prescrit à son patient c'est d'aller ou dans les montagnes, ou au bord de la mer ou à la campagne. Et le raisonnement sur lequel s'appuie cette ordonnance est le même qui a provoqué la fondation des parcs nationaux. On attribue les résultats curatifs qui suivent une telle randonnée au délassement que procurent ces voyages effectués en plein air.

D'instinct, tous les peuples éprouvent le désir de se récréer et sentent le besoin de se délasser. Par observation et par expérience les médecins et les savants reconnaissent que la récréation est un moyen naturel de restaurer la santé, et de rendre au physique comme au moral cette vivacité et cette efficacité qui marchent de pair avec la santé. De plus, l'homme est par nature un animal qui aime le grand air; aussi, le plus souvent il peut s'éloigner de ces blocs de pierre et de mortier que la civilisation a élevés autour de lui; de la monotonie et de la dépression nerveuse auxquelles l'industrie l'a harnaché, le plus souvent, dis-je, il peut s'éloigner de ces choses et se rapprocher de la nature, le mieux il s'en trouve moralement et physiquement. On peut transplanter un fraisier sauvage dans un jardin, il poussera; mais quel fruit produira-t-il? Au bout de quelques années, il perdra ce goût particulier qui lui donnait toute sa saveur. Retransplantez-le dans sa solitude et aussitôt ce goût particulier lui reviendra. Ainsi en est-il de l'homme. L'isoler de la nature lui enlève beaucoup de ce qui en fait un

homme. C'est vrai que les conditions de la vie moderne l'empêchent de passer toute sa vie en pleine nature. Par conséquent, ce qui reste de mieux à faire est de lui procurer l'avantage de se rapprocher de temps en temps de la nature dans sa beauté sauvage et de lui permettre de récupérer sa provision de vitalité et d'énergie. Les parcs nationaux ont été établis afin d'assurer aux populations, pendant une période indéfinie, des régions où elles peuvent avoir accès à la nature sauvage. Bien que, pour des raisons géographiques, toute la population du Canada ne puisse visiter les parcs nationaux, il y a cependant encore de vaste régions dans le Dominion qui n'ont pas été acquises par des acheteurs et où la nature sauvage attend ceux qui voudraient aller y respirer. Là où en sont les choses actuellement, personne n'a besoin de se rendre bien loin pour atteindre la nature, et l'une des plus grandes nécessités de l'heure présente est pour les Canadiens de prendre dès maintenant comme habitude de se récréer dans les grandes solitudes. Une visite, par-ci, par-là, fera du bien; mais ce n'est pas suffisant. C'est l'habitude qu'on doit développer.

UNE LEÇON DE LA GRANDE-BRETAGNE.

Sous ce rapport il est intéressant de noter l'expérience de la Grande-Bretagne au sujet de l'industrie des munitions. Dès l'ouverture des hostilités, la Grande-Bretagne constata que ses industries étaient privées de milliers d'hommes expérimentés et elle envisageait en même temps la nécessité d'un rendement de munitions comme jamais elle n'en avait rêvé auparavant. On sait ce qu'elle a fait. On sait moins comment elle s'y est pris pour le faire. Dès le début, on a eu l'idée de faire travailler tout le monde pendant de longues heures ainsi que les dimanches, donnant aux ouvriers à peine le temps de se reposer ou de se récréer. L'expérience a démontré graduellement qu'il ne résultait rien de bon de cette politique. Pour obtenir un rendement soutenu, on a atteint le maximum des résultats seulement après qu'on eût reconnu que le rendement dépendait de la santé et de la vitalité des ouvriers, que les heures excessives et la tension sans repos ou récréation affectaient gravement les ouvriers et, par suite, le rendement.

En 1915, le gouvernement impérial a nommé un comité pour examiner et étudier les questions de la fatigue industrielle, des heures de travail et autres sujets affectant la santé des personnes et l'efficacité physique des ouvriers dans les fabriques de munitions et dans les boutiques." Ce comité a fait une enquête complète et en a publié les résultats dans une série de rapports. Ces rapports contenaient plusieurs recommandations relatives au travail le dimanche, aux journées prolongées, et à plusieurs autres sujets, recommandations toutes calculées dans le but de maintenir le rendement à son plus haut point d'efficacité. On a fait remarquer que de la fatigue et de l'accablement résultaient non seulement un rendement diminué mais encore un produit de qualité inférieure, et on a insisté sur le fait que dans sa vie industrielle la Grande-Bretagne devait s'appuyer sur la science physiologique et reconnaître convenablement la valeur du repos et de la récréation.

Le Canada se trouve pas mal dans la même position que celle dans laquelle était la Grande-Bretagne au début de la guerre. Il doit hâter et maintenir à un haut degré un rendement—non pas de munitions mais de richesses naturelles. Ceci ne peut être réalisé qu'en accordant au délassement toute l'attention que la loi naturelle requiert.

PROTECTION DES ANIMAUX SAUVAGES.

Le système adopté concernant la protection des animaux sauvages dans les parcs continue à produire d'excellents résultats. Les bêtes sauvages et les oiseaux augmentent dans tous les parcs et perdent presque totalement la crainte qu'ils ont des hommes. Dans le parc des montagnes Rocheuses, les daims sont particulièrement nombreux et si bien apprivoisés qu'ils viennent jusque dans les endroits habités. On peut les voir

allant en groupes par les rues ou flairant aux portes de derrière des maisons cherchant de bons morceaux à se mettre sous la dent. Les moutons et les chèvres de montagne qu'on rencontrait autrefois dans les régions éloignéees seulement et rarement plus de cinq ou six ensemble, sont nombreux aujourd'hui dans toutes les parties du parc, même sur la route carossable à un mille ou deux de Banff, et on les voit souvent en troupeaux de 50, 75 ou 100. Dans les parcs de Jasper et des lacs Waterton, les ours, les orignaux, les élans, les castors, les coqs de bruyère, les perdrix de neige, les canards sauvages et les oies se multiplient aussi remarquablement. On dirait que les animaux sauvages dans les Rocheuses ont découvert d'eux-mêmes que les limites du parc constituaient un sanctuaire inviolable. On a surtout noté la chose l'automne dernier dans le parc Jasper, alors qu'un grand nombre de canards et d'oies sauvages se sont réfugiés dans ce parc dès l'ouverture de la saison de chasse, paraissant réaliser qu'au dedans des limites ils étaient sains et saufs. Dans la nouvelle région qu'on a récemment ajoutée, au parc des lacs Waterton, le garde-chasse rapporte qu'on a vu deux fois plus d'élans et de daims qu'à n'importe quelle époque durant les dix années dernières, et, durant la migration, les lacs se sont couverts d'oiseaux sauvages qui sont restés là pendant une semaine ou deux avant de continuer leur voyage.

VALEUR RÉCRÉATIVE DE LA VIE SAUVAGE.

Considérée simplement au point de vue récréatif, il n'y a pas de doute que la vie sauvage constitue l'un des traits les plus saillants des parcs. Elle n'est pas d'une importance moindre que le panorama lui-même, de fait on peut presque dire qu'elle fait partie du panorama. Des touristes familiers avec la Suisse ont pris l'habitude de parler de la solitude des Rocheuses; mais la vue d'une cinquantaine de magnifiques moutons aux cornes tordues, traversant une terrasse verdoyante élevée, ou la vue d'un troupeau de chèvres blanches broutant très haut sur le versant de la montagne—deux spectacles qui s'offrent même à un visiteur fortuit des parcs canadiens—suscitent le même intérêt que les endroits habités dans les Alpes et procurent à maintes personnes un plaisir même plus intense. Car, pour la plupart des gens, le charme le plus exquis des parcs canadiens réside dans le fait qu'ils offrent l'avantage pour quelqu'un de se reporter, à un degré plus ou moins prononcé, à la nature, et plus il se rapproche de la nature primitive, plus son plaisir est vif. Ceci s'appuie sur le principe reconnu aujourd'hui comme une des lois fondamentales du délassement—que le meilleur délassement est celui qui active, de notre nature, ce côté immobilisé au cours de notre vie ordinaire. Se plonger dans la solitude des bois et des montagnes produit une sensation de repos parfait et de délivrance—une véritable récréation. Dans de tels entours, plusieurs des facultés endormies depuis longtemps sont réveillées de leur torpeur. Presque toutes ces sensations ont pris naissance dans les esprits de générations depuis longtemps éteintes. Une personne éprouve du plaisir dans le repos absolu, à écouter les sons primitifs et naturels tels que celui de la brise dans les arbres de la chute de l'eau, dans l'étendue immense du paysage ou du firmament, et elle fait de nouveau connaissance avec les animaux sauvages, une connaissance aussi ancienne que l'homme lui-même.

DISPARITION DES LIEUX SAUVAGES.

Les parcs nationaux, il est vrai, n'ont pas le monopole de ce genre de recréation. Dans notre pays, il existe encore des endroits vierges où la nature n'est pour ainsi dire pas dérangée; mais ces endroits deviennent de plus en plus rares chaque année. Henry Fairfield Osborne, président de la société zoologique de New-York, déclare que des voyages qu'il a faits en Europe, de même que dans une grande partie de l'Amérique septentrionale, l'ont convaincu que nulle part on a détruit la nature aussi rapidement que sur ce continent. " Sauf dans les limites de nos régions de conservation ", dit-il,

"partout ailleurs un paradis terrestre est converti en un enfer terrestre, et ce ne sont pas les sauvages qui font cela, mais bien des hommes et des femmes qui se vantent de leur civilisation".

Naturellement, une partie de cette destruction est inévitable. Au fur et à mesure que les établissements progressent, la vie des plantes et des animaux est destinée à disparaître. Au taux actuel de développement, même au Canada, le temps n'est pas éloigné où ce ne sera que dans nos parcs nationaux que le voyageur ordinaire pourra trouver l'image parfaite des conditions primitives telles qu'elles étaient avant l'avènement de l'homme.

Dans les parcs canadiens, le but est de protéger et de préserver ce qui reste d'original dans la nature. On ne fait aucune tentative de débroussailler ou d'abattre les arbres, sauf là où la chose est nécessaire, par exemple, dans les environs des emplacements de ville ou aux fins de se protéger contre le feu, et les routes ou les sentiers requis sont construits de manière à déboiser le moins possible. Par conséquent, les animaux et les oiseaux sauvages, trouvent intacte leur provision de nourriture naturelle et, libres de toute crainte de l'homme, ils vivent et se multiplient dans les conditions les plus favorables. Il paraît probable qu'ils croîtront en nombre suffisant pour repeupler définitivement toute la région des montagnes Rocheuses d'où ils disparaissaient rapidement.

Pour l'étudiant et l'amant de la nature, les parcs sont destinés à devenir de plus en plus la grande école en plein air où l'on étudiera l'histoire naturelle. Ils contiennent un plus grand nombre d'espèces de gros gibiers que dans n'importe quelle autre région du pays, et nulle part ailleurs peut-on se familiariser plus facilement avec leur vie et leurs habitudes. La flore est par sa beauté et sa variété presque sans égale dans le monde.

BUREAU POUR LA PROTECTION DES ANIMAUX SAUVAGES.

Au cours de l'année, on a fait un pas important en ce qui concerne la question de la protection du gibier, protection qui relève du contrôle fédéral dans tout le Dominion. On a procédé à la nomination d'un bureau consultatif interdépartemental chargé de la protection des animaux sauvages. Ce bureau se compose des membres suivants: Président, James White, adjoint du président et sous-chef de la commission de conservation; secrétaire, le Dr C. Gordon Hewitt, entomologiste du Dominion et zoologiste consultant; D. C. Scott, sous-surintendant général des Affaires des Sauvages; Dr R. M. Anderson, des levés géologiques; et le commissaire des parcs fédéraux. Ce bureau agira comme conseil dans les questions ayant trait à la préservation des animaux sauvages.

La création de ce bureau consultatif central et spécial sera, croit-on, d'un grand secours pour la protection des animaux sauvages de tout le Dominion. Comme les questions de chasse dans les provinces tombent sous leur administration respective, il se rencontre plusieurs sujets d'où découleront les meilleurs résultats, si les autorités fédérales et provinciales agissent de concert; aussi, le bureau espère-t-il obtenir la coopération des différentes provinces relativement à ces sujets et mettre également à la disposition des provinces tout renseignement spécial qu'il pourrait recueillir par l'entremise des techniciens attachés aux divers ministères fédéraux.

CONVENTION CONCERNANT LES OISEAUX MIGRATEURS.

L'une des premières questions dont s'est occupé le bureau fut la rédaction d'une loi à l'effet de mettre en vigueur les dispositions de la convention concernant les oiseaux migrateurs, convention conclue entre le Canada et les Etats-Unis. Cette convention a été formellement signée à Washington, au mois d'août 1916, par sir Cecil Spring Rice et M. Robert Lansing, et sanctionnée par le gouvernement des Etats-

Unis au mois de décembre dernier. Il ne reste maintenant qu'à faire adopter un bill par le Parlement canadien sanctionnant les dispositions et décrétant leur mise en vigueur. Nous devons au docteur Gordon Hewit, entomologiste du Dominion, une bonne part du travail relatif à cette convention de même que la majeure partie du travail relatif à la protection des oiseaux dans tout le Dominion, et c'est surtout grâce à ses efforts que la convention a été menée à bonne fin en ce qui concerne le Canada; mais à cause du fait que la division des parcs s'occupe de l'administration d'autres questions ayant trait aux animaux sauvages, on lui a confié le soin d'effectuer les mesures nécessaires pour la mise en vigueur de la convention.

Le but de la convention est d'accorder une protection très pressante du gibier et des oiseaux insectivores qui émigrent d'un pays dans un autre. On sait parfaitement que depuis pluiseurs années le nombre des oiseaux migrateurs a considérablement diminué. Ceci est dû partiellement à des causes inévitables. Au fur et à mesure que les établissements ont progressé dans notre pays, les endroits de reproduction ont disparu graduellement; l'abatage des arbres a entraîné la destruction des nids des oiseaux insectivores; l'assèchement des marais et le labourage des prairies ont chassé le gibier à plumes des endroits où il se reproduisait et où il se nourrissait. Les autres causes ont été l'emploi croissant des armes à feu modernes et la facilité avec laquelle les voitures et les canots automobiles permettent aux chasseurs à la recherche de belle chasse de couvrir de vastes régions. Aux Etats-Unis, la chasse industrielle, la chasse au lever et la demande d'oiseaux pour des fins d'ornementation ont aussi provoqué un immense massacre.

Puisqu'un grand nombre de gibiers à poils et d'oiseaux insectivores se multiplient au Canada, mais retournent aux Etats-Unis méridionaux pour y passer la saison d'hiver, la seule manière de leur accorder une protection adéquate est d'introduire une législation identique dans les deux pays protégeant ces animaux sur tout le parcours de leur migration. On a conclu des arrangements de manière à faire modifier les lois des divers états pour qu'elles s'accordent avec l'esprit de la convention, et l'on est entré également en négociations, pour les mêmes fins, avec les différentes provinces du Canada.

On admet qu'il est absolument nécessaire de prendre des mesures immédiates pour préserver la vie des oiseaux insectivores. Une estimation récente porte à 125,000,000 de dollars les dommages annuels causés par les insectes nuisibles aux céréales canadiennes seulement. C'est une somme énorme et qui ne comprend pas les dommages causés aux vergers et aux forêts. Les oiseaux sont les pires ennemis des insectes et la nature veut généralement qu'ils soient en nombre suffisant pour les tenir en échec. Surtout à cette époque où l'urgence se fait tant sentir de conserver, de toute manière, notre provision de nourriture, il semble qu'on devrait prendre des mesures immédiates et accomplir un effort décisif afin de restaurer ce qui reste de nature sauvage et d'enlever ce lourd impôt de notre industrie agricole.

LES ANIMAUX SAUVAGES DES CONFINS SEPTENTRIONAUX.

Le bureau a étudié une autre question de grande importance, celle de la nécessité de protéger plus efficacement les animaux sauvages des confins septentrionaux. Jusqu'à dernièrement, on considérait que l'éloignement de cette région suffisait à protéger les animaux, mais on a constaté, ces années dernières, qu'une diminution alarmante s'était produite de plusieurs espèces d'animaux sauvages. Le bœuf musqué, en particulier, n'existe plus guère et disparaîtra complètement s'il n'est pas plus protégé. Autrefois des troupeaux de bœufs musqués se rencontraient même à la latitude du lac de l'Esclave; mais des rapports récents de la compagnie de la Baie-d'Hudson démontrent que ces animaux ont presque complètement disparu dans toute la région du Mackenzie.

LE CARIBOU DES TERRES STÉRILES.

Le caribou des terres stériles a besoin, lui aussi, d'une plus grande protection. Bien qu'on trouve encore de nombreux troupeaux à l'est du Mackenzie, ils ont presque disparu à l'ouest le long de la côte septentrionale, à partir de l'embouchure du fleuve jusqu'à la Pointe-Barrow, en Alaska. Comme le caribou manquait, les naturels ont été obligés d'aller s'établir ailleurs où ils pourraient trouver de la nourriture, et les ruines des habitations le long de la côte semblent avoir été des témoins mélancoliques des départs qui se sont effectués.

Comme je l'ai indiqué plusieurs fois antérieurement, le caribou des terres stériles offre une source possible d'approvisionnement de viande pour l'avenir. Sa chair est aussi délectable et nutritive que celle du gibier et l'on prétend que le nombre de ces animaux se chiffre encore dans les millions. Si on les protège convenablement et si l'on organise un système adéquat de transport, il n'y a pas de raison qui empêcherait de les utiliser comme nourriture dans un avenir prochain. Les rennes sont actuellement expédiés de l'Alaska aux marchés de Seattle et se vendent de 20 à 35 cents la livre. Dans son rapport de 1916, adressé au secrétaire de l'Intérieur, le gouverneur de l'Alaska déclare qu'avec une bonne administration l'Alaska peut devenir en temps et lieu la source d'un approvisionnement considérable de viande pour les Etats-Unis. Le caribou des terres stériles procurerait une source non moins précieuse d'alimentation pour notre pays, et il semble que ce serait une folie économique de la pire espèce de laisser perdre à plaisir et inutilement une réserve d'alimentation de cette valeur. Le bureau de protection des animaux sauvages a rédigé des modifications à apporter à la loi actuelle sur le gibier dans le Nord-Ouest; il désire l'institution d'un système plus efficace de protection du caribou des terres stériles, du renard blanc de l'Arctique et d'autres animaux à fourrure. Ces modifications seront soumises au Parlement au cours de la session actuelle.

L'ÉLAN DU PARC NATIONAL DE YELLOWSTONE.

Au cours de l'année, grâce à la courtoisie des autorités américaines, on a pu se procurer un beau troupeau de 63 élans provenant du parc national de Yellowstone. On a l'intention de garder ces animaux en captivité jusqu'à ce qu'ils se soient faits à ces nouvelles conditions de vie puis de les lâcher dans le parc des montagnes Rocheuses dans une région où, en fermant certaines issues, ils seront complètement isolés et retourneront bientôt à un état sauvage absolu.

RÉSERVE D'ANTILOPES.

J'ai parlé, l'année dernière, de la satisfaction qu'on a éprouvé lorsqu'on a capturé un troupeau d'environ 50 antilopes sauvages. On les a capturées en construisant une clôture autour de la région dans laquelle on a découvert qu'ils se nourrissaient, c'est-à-dire près de Nemiskam, Alta. Jusqu'ici l'expérience semble être un succès complet. L'antilope se multiplie et accuse une augmentation de plus de vingt pour l'année, faisant un total de soixante-dix actuellement dans la réserve. Cela semble faire croire que la faillite des expériences précédentes est due en grande partie au choc que la capture produit chez ces petits animaux qui paraissent trop délicats pour le supporter.

ANALYSE DE L'EAU CHAUDE SULFUREUSE, À BANFF.

Grâce à l'amabilité du ministère des Mines, M. R. T. Elworthy a fait durant l'hiver l'examen des eaux chaudes sulfureuses découvertes à Banff, dans le but principal de reconnaître leurs propriétés radio-actives. Les résultats de cette analyse ont démontré que les sources de Banff, tant dans les eaux que dans les gaz, contiennent

des émanations de radium en plus grandes quantités que dans toutes les eaux jusqu'ici analysées au Canada. La radio-activité des gaz dégagés des eaux de Banff est beaucoup plus élevée que celle des sources thermales Mammoth, dans le parc Yellowstone, alors que la valeur moyenne de la radio-activité des eaux est de beaucoup semblable. Les sources de Banff contiennent également une petite quantié d'éléments de radium en dissolution ce qui les rend constamment actives.

Les enquêtes ont démontré également que par leur température et leurs éléments constitutifs les sources de Banff font penser beaucoup à celles de Kings Well, à Bath, Angleterre, qui sont depuis longtemps fameuses par leurs vertus curatives. Toutes deux contiennent des sels de calcium comme élément constitutif principal, et alors que les eaux de Bath accusent un pourcentage quelque peu plus élevé de calcium et de magnésium. Les gaz qui se dégagent des deux sont presque identiques accusant, en quantité presque égale, la présence d'argon et d'hélium, ces gaz rares de l'atmosphère.

LE MONT EDITH-CAVELL.

Au cours de l'année, on a choisi l'une des montagnes les plus remarquables du parc Jasper et on lui a donné le nom d'Edith-Cavell, l'infirmière anglaise exécutée par les Allemands. Cette montagne, connue autrefois dans la région sous le nom de Geikie, bien que la vraie Geikie s'élève au nord-ouest près du faîte de partage, est d'une merveilleuse beauté. Elle mesure plus 11,000 pieds d'altitude et a la forme d'une grande pyramide ou, comme quelqu'un l'a dit "d'un gigantesque cœur humain renversé". Son sommet est couronné de neiges éternelles d'une resplendissante pureté. Un magnifique glacier, ayant l'aspect de deux bras étendus, est suspendu sur le versant, et les pentes inférieures du mont semblent drapées dans une "robe rose rouge" de bruyères et de millions d'autres fleurs multicolores. De Jasper, on peut très bien voir la montagne de même que d'environ 15 milles le long du chemin de fer en allant vers l'ouest, et elle deviendra, je crois, l'un des principaux attraits du parc.

Sa grandeur solennelle, la majesté de sa beauté pure et solitaire en font un monument probablement sans égal dans le monde. Elles provoque l'exaltation de ces sentiments bien au-dessus des rivalités et des haines des nations et que tous les peuples doivent admirer. Cette montagne constitue un tribut impérissable offert à un sacrifice au service de l'humanité. On a suggéré que les nobles lignes suivantes dues à la plume de Swinburne soient incrustées dans l'une des faces rocheuses:

"Unto each man his handiwork, unto each his crown,
The just Fate gives;
Who so takes the world's life on him and his own lays down,
He, dying so, lives."

J. B. HARKIN.

ANNEXE N° 1.

RAPPORT DU SURINTENDANT EN CHEF DES PARCS FÉDÉRAUX.

Bien qu'on ait recommandé au peuple de ce continent et en particulier à celui du Canada de pratiquer l'économie par suite de la guerre, cela n'a pas empêché le trafic-touriste, dans tous les parcs, d'être très satisfaisant pendant l'année dernière. On a surtout remarqué que les visiteurs ont séjourné beaucoup plus longuement que d'habitude.

PARC DES MONTAGNES ROCHEUSES.

Au cours de l'année, une bonne partie des travaux dans le parc a été exécutée par les prisonniers aubains, à l'usage desquels on a maintenu deux camps. Pendant les mois d'été on les a installés à Castle, et on leur a préparé pour l'hiver des quartiers à la Cave et au Bassin. On les a surtout employés aux travaux d'entretien des routes, à leur faire enlever le bois mort dans le parc Buffalo et autres endroits, à préparer des garde-feu, etc.

La route d'automobiles qui, à l'avenir, sera sans aucun doute l'un des attraits principaux du parc, a été parachevée jusqu'à un point à l'ouest de Castle, bien qu'on ait gardé pour cette année le soin de parfaire la surface de cette route avec du gravier.

PARC YOHO.

Dans ce parc, seuls les travaux d'urgence absolue ont été accomplis, tels que l'entretien des routes et des sentiers. Les pluies continuelles au commencement de la saison ont retardé les travaux de réparation nécessaires pour rendre carrossables ces sentiers et ces routes.

On a construit deux nouveaux ponts dans le cours de l'année, l'un au-dessus de la rivière du Cheval-qui-Rue (Kicking Horse) et sur la nouvelle route qui y conduit, et l'autre au-dessus du creek Boulder. Ces deux ponts ont été construits par des ouvriers aubains, mais ils ne sont pas encore complètement terminés.

L'un des ouvrages les plus urgents qu'on ait acomplis a été le parachèvement de la ligne téléphonique servant à relier le bureau du surintendant à Field avec l'habitation du garde-feu aux chutes Takakkaw, une distance d'environ 11·5 milles. Cette ligne sera d'un grand secours pour prévenir et circonvenir les feux de forêt, car dans cette partie singulière du parc le feu se répand très rapidement et à moins qu'il ne soit maîtrisé, au début, par une escouade suffisamment forte, il devient ensuite très difficile à combattre.

PARC GLACIER.

L'attrait principal de ce parc, ce sont les caves Nakimu. On a pratiqué un nouvel accès aux caves inférieures en perçant un tunnel dans le roc solide, et aujourd'hui un sentier relie cet accès avec le vieux passage, ce qui facilite l'arrivée aux caves.

Le percement du tunnel Connaught, par la compagnie de chemin de fer Pacifique-Canadien, dans le mont Macdonald, des Selkirks, a été terminé à l'exception de quelques détails secondaires, et le vieux tracé a été abandonné. La nouvelle gare de Glacier, très joliment construite avec des billes superposées, est à environ un mille et

demie de l'ancienne. On a construit une route carrossable afin de permettre aux visiteurs qui désirent voir le glacier, les caves et autres attraits du parc, de se rendre au chalet de Glacier.

PARC REVELSTOKE.

Le parc Revelstoke, qu'on a récemment mis de côté, offrira un vaste champ de délassement au touriste. La route d'automobiles actuellement en construction le rendra d'accès facile à partir de la ville de Revelstoke.

Par suite de l'absence de M. Maunder, qui a pris du service outre-mer, les travaux de surveillance de ce parc ont été confiés à M. E. N. Russell, surintendant des parcs Yoho et Glacier.

La seule chose entreprise cette année a été la continuation des travaux de construction de la route d'automobiles conduisant au sommet du mont Revelstoke. On a commencé les travaux au mois de juin, on les a continués jusqu'au mois d'août, la route étant ainsi terminée jusqu'au ravin sur lequel on jettera un pont de chevalets en bois.

PARC BUFFALO.

Au commencement de 1916, on a confié la surveillance de ce parc au nouveau surintendant, M. A. G. Smith, d'Edmonton.

Suivant la politique adoptée l'année dernière, les travaux principaux accomplis dans ce parc ont consisté dans l'exploitation des fermes. Celles-ci ont pris un essor considérable pendant les deux dernières années; l'avoine a poussé si abondamment qu'on a pu en expédier des provisions aux autres parcs de même qu'aux autres divisions du département. On a ensemencé en tout 435 acres de terre; on a battu en grange le produit de 400 et on a envoyé en tout 19,530 boisseaux d'avoine du parc Buffalo dans divers endroits.

On cultive aussi dans ce parc des quantités considérables d'excellent foin. Sur une seule terre, on a coupé 225 tonnes de ce fourrage qu'on donne aux animaux. De fait, le foin a été cultivé dans divers endroits pendant toute la saison et l'on a ainsi obtenu, pour toute une année, une nourriture abondante pour le bison.

Il faut continuer plus ou moins les travaux de clôturage du parc; les réfections et le remplacement des poteaux se font à toute époque de l'année. Une longueur d'environ 1 mille ½ de la clôture principale à l'angle nord-ouest du parc a été enlevée, de manière à permettre la construction d'une route pour la commodité des fermiers qui demeurent sur le côté ouest du parc et aussi afin de permettre de tenir toujours fermée la barrière Rubinox. On a élevé une nouvelle clôture de 7 pieds autour du pâturage des chevaux. Ceci est une grande amélioration.

On a labouré les coupe-feu, comme d'habitude, tant au dedans qu'au dehors de la clôture.

On a fait des levés sur la terre le long de la rive du lac Mott, dans le but d'utiliser cette région comme villégiature. Environ soixante-cinq lots choisis ont été délimités et seront bientôt mis en vente au public. Ce lac est magnifique pour le bain et le canotage, et sa proximité du grand troupeau de bisons devrait en faire un attrait nouveau pour les visiteurs l'été.

A la fin de janvier, le troupeau de bisons comprenait 2,402 têtes, dont 476 mâles, 480 femelles et 1,446 veaux. Sauf quelques vieux animaux estropiés, dont on se débarasse graduellement, tous les autres sont dans un état parfait. On devrait prendre en sérieuse considération la question de subdiviser le troupeau et de construire un vaste enclos ainsi qu'un bassin de désinfection. En juin 1916, on a vendu un bison en bas âge aux "Shriners" qui l'ont amené avec eux dans le voyage qu'ils faisaient à Buffalo, N.-Y., et l'on présenté à la ville. Le petit animal a suscité beaucoup d'intérêt. Au mois d'août, on a expédié un jeune bison à Vancouver, C.-A., afin de le prêter aux autorités du parc Stanley.

Les élans, les orignaux et les daims sont tous en parfaite santé et se sont multipliés au cours de l'année.

On va clôturer une partie du parc de manière à permettre l'expérience de métissage qui se fera sous la surveillance de M. J. H. Grisdale, directeur de la ferme modèle du Dominion. Les sujets ont été envoyés de Scott, Saskatchewan, et l'on espère obtenir une espèce précieuse d'animaux. Les bêtes productrices sont actuellement détenues dans l'enclos qui entoure l'emplacement de ville.

PARC DE L'ÎLE-AUX-ÉLANS.

Les travaux du parc, au cours de l'année, ont consisté, en grande partie, dans les réparations qu'on a faites aux clôtures. A cause de la réduction générale des crédits on n'a fait aucune amélioration. La plupart des clôtures qui entourent le parc ont été réparées et on a labouré de nouveau le coupe-feu.

Au mois de juillet, on a commencé la fenaison; mais à cause des temps humides, on n'a pu faucher qu'une petite quantité de foin. Il a fallu acheter de la paille et du foin pour nourrir les animaux durant l'hiver car l'épaisseur de la neige, la longueur de l'hiver et la tardiveté du printemps ont empêché le bison et les autres animaux de trouver leur pâture.

Tous les animaux, bisons, orignaux, élans et daims, se multiplient et je me permets d'insister fortement pour qu'on recule les limites de ce parc car l'emplacement devient trop étroit. Un plan magnifique serait d'inclure une partie de la réserve forestière de Cooking-Lake de manière à procurer aux animaux un espace plus étendu pour rôder et se nourrir.

" Sandy-Beach " qui fait partie de la rive lacustre constituerait un superbe endroit de campement et si, plus tard, on pouvait procurer plus de facilités aux visiteurs en parachevant la route, je suis certain que le port en bénéficierait et que cela le rendrait encore plus attrayant. La route, une fois achevée, serait un excellent coupe-feu et c'est des coupe-feu que nous dépendons dans cette région pour protéger la nourriture que nous donnons aux animaux dans l'enclos.

PARC DES LACS WATERTON.

Le travail dans ce parc a consisté principalement en réfections des routes et des sentiers. Le trafic peut maintenant y passer sans encombre. On a ajouté environ 1·5 mille de bon sentier régalé à la nouvelle route conduisant au chalet Yarrow.

On a construit une boutique de forge avec des billes superposées ainsi qu'un grenier capable de contenir la provision nécessaire d'avoine pour l'hiver.

On a également construit un nouveau chalet à l'usage du gardien du pont Waterton. Ce travail a été fait en grande partie par les gardiens eux-mêmes lorsqu'ils n'étaient pas employés à autre chose.

On a labouré et clôturé, sur trois côtés, vingt acres de terre, le lac formant la quatrième limite. On a semé de l'avoine; mais comme le bétail a pénétré à l'intérieur des clôtures et qu'on a été retardé pour faire la moisson, les résultats n'ont pas été fructueux.

On a élevé une autre clôture au nord-est de l'emplacement inférieur de ville, mais cette clôture n'a pas été complètement parachevée. On entend se servir de ce pâturage pour les chevaux des visiteurs du parc pendant leur séjour dans l'emplacement supérieur sur les rives du lac Waterton. On exigera un prix nominal d'entrée et, avec le temps, ce prix paiera le coût du travail.

On projette la construction de routes qui, plus tard, permettront au touriste de contempler les plus beaux coups d'œil du parc, difficiles d'accès aujourd'hui. Le coloris de ce panorama est quelque chose de ravissant qu'on ne trouve pas dans les autres parcs.

Je tiens à recommander de nouveau qu'on ajoute au parc des lacs Waterton le petit coin de terre de la Colombie-Anglaise qui se trouve au nord de la frontière internationale et qui est inaccessible sauf par l'Alberta. On a construit dans le parc il y a quelques années, et on l'a prolongée plus tard, une route conduisant à un bassin pétrolifère qu'on a découvert sur le côté Colombie-Anglaise de la frontière provinciale. Les voitures et les fourgons légers peuvent passer sur cette route et si l'on consent à faire quelques dépenses, elle peut être convertie en une très bonne route d'automobiles par la construction de ponts et l'assèchement de quelques endroits humides.

La construction du pont Waterton a permis aux automobilistes de se rendre, des villes et des villages de l'Alberta méridional, jusqu'à l'emplacement de ville, et l'on espère qu'avant longtemps un certain nombre d'habitations permanentes seront construites sur les rives du magnifique lac Waterton.

Le garde forestier, John George Brown, mieux connu dans les environs sous le nom de "Kootenai Brown", qui a eu la surveillance de ce parc pendant plusieurs années, est mort au mois d'août 1916, à un âge avancé, et il a été inhumé dans un terrain qu'il avait choisi lui-même et qui surplombe le lac inférieur.

Il a vécu dans l'endroit pendant quarante ans et était le pionnier le mieux connu de la région. Nous avons également perdu un autre de nos gardiens, M. George Knight, qui a pris du service outre-mer, obtenant son grade dans le 13e C.M.R., de Pincher-Creek. Il a fait le suprême sacrifice au mois de septembre 1916.

PARC JASPER.

Comme le colonel Rogers fait du service militaire, la surveillance de ce parc a été confiée, au commencement de l'exercice, à M. A. Driscoll, d'Edmonton, qui est ingénieur et surintendant intérimaire en l'absence du surintendant régulier.

Les améliorations et les principaux travaux accomplis sont les suivants:

On a parachevé une ligne de téléphone de Bedson à Pocahontas; on en a installé une de Jasper aux chutes d'Athabaska et une autre du lac Medicine au lac Jack. Ces lignes téléphoniques sont à l'usage des gardiens demeurant dans les régions éloignées et elles seront d'un grand secours dans les cas de feu ou d'accident.

On a continué les travaux de réfection des routes et des sentiers et l'emplacement de ville a été débarrassé des gros cailloux qui l'obstruaient.

On a installé un système d'éclairage dans les rues, ce qui est un grand bienfait pour les citoyens.

On a accompli des travaux considérables en ouvrant une route d'un point sur la route Maligne, au sud-est de Jasper, jusqu'à l'embouchure de la rivière Miette. On a jeté un pont sur ce cours d'eau et l'on a presque complètement terminé une route sur une distance d'environ trois milles. On a également jeté un petit pont sur le torrent de la montagne et la rampe a été presque complètement achevée jusqu'au pont qui traverse le ravin desséché. De là on a construit une route primitive afin de faciliter le transport du bois pour la construction du pont sur le creek Boulder. On est actuellement à construire ce pont. Cette route aboutira définitivement au pied du mont Edith-Cavell, et les touristes pourront s'en servir pour explorer les beautés cachées qui se trouvent dans les environs de cette montagne et de la vallée Whirpool.

Au lac Brûlé, le *Canadian-Northern* a construit une voie ferrée conduisant à une mine de houille connue sous le nom de *Blue-Diamond*. Cette mine produit de sept à huit cents tonnes de charbon par jour. Ce combustible est employé par la compagnie de chemin de fer *Canadian Northern*. On dit que ce charbon possède des qualités calorifiques excellentes, et l'ont fait actuellement des expériences dans le but de s'assurer si l'installation à proximité de la mine d'une série de fours serait utile. La compagnie a établi un emplacement de ville, l'a pourvu d'un service d'aqueduc et d'autres avantages modernes.

La *Edmonton-Portland Cement Company* s'est établie. Elle érige actuellement un concasseur puissant au mille 1024 du Grand-Tronc-Pacifique, à environ quatre milles de Jasper, dans le bût d'extraire la roche qui se trouve à peu de distance à l'ouest et qui est parallèle à la voie ferrée. Elle expédiera cette roche à l'usine de Marlboro, installée à 86 milles au nord-est de Jasper.

On a construit plusieurs édifices nouveaux dans le parc de Jasper, ce qui ajoute à la beauté de la ville, et je désirerais qu'on s'occupe prochainement de la question d'établir un système d'aqueduc et d'égouts, car actuellement les citoyens n'ont qu'un approvisionnement d'eau temporaire, ce qui entraîne des frais pour le ministère, et à cause du fait que le service hydraulique est temporaire, on ne peut en retirer aucun revenu.

La compagnie de chemin de fer du Grand-Tronc-Pacifique a fait plusieurs améliorations à la prise d'eau dans le lac Cabin de même qu'au barrage qui se trouve aux portes d'amont du creek Cabin, et comme cet hiver le conduit principal n'a pas gelé, on n'a éprouvé aucun embarras à pourvoir incessamment d'eau l'habitation du surintendant de la compagnie de même que le château-d'eau et la remise à locomotives.

On a ouvert de nouveau cette année, pendant les mois d'été, la " cité des tentes " qui a été assez achalandée surtout si l'on tient compte des conditions créées par la guerre.

P. C. BARNARD HERVEY.

ANNEXE N° 2.

RAPPORT DU SURINTENDANT DU PARC DES MONTAGNES ROCHEUSES.

On peut dire que la saison de 1916 dans le parc des montagnes Rocheuses a été un plein succès—le numéraire y ayant circulé plus largement que jamais auparavant—en dépit des appréhensions que pouvait causer la continuation de la guerre mondiale, notamment: la perte du goût des voyages chez ceux dont les amis sont partis pour le front, les appels des divers fonds patriotiques, l'exigence de services spéciaux suscités par les conditions de guerre et autres *drawbacks* de nature à empêcher les voyages de pur agrément.

Naturellement, il est probable que cela prendra quelques années avant qu'un nombre total de touristes puisse rivaliser avec celui de la saison des grandes expositions sur la côte du Pacifique, alors que le voyage par le Pacifique-Canadien, comprenait, en route, les scènes panoramiques des montagnes Rocheuses canadiennes. Mais bien que le nombre fut plus grand en 1915, la saison de 1916 a été meilleure pour Banff. La classe des visiteurs venus en 1916 était encline à demeurer plus longtemps et à favoriser plus largement de son patronage les propriétaires de villas, les hôteliers et les négociants. Par exemple, dans la ville de Banff, les villas ont été occupées en juillet et en septembre, et elles étaient à prime au mois d'août; les hôtels, pendant les mêmes mois, ont joui des mêmes avantages; les marchands, les propriétaires d'écurie de louage, etc., qui devaient répondre aux désirs de cette population en congé, ont aussi fait d'excellentes affaires. Les établissements de bains ont été florissants, la Cave et le Bassin établissant un nouveau record pour une seule journée d'affaires.

Nos résultats ont été également bons concernant les travaux de développement et ce, en dépit de la pénurie de main-d'œuvre et de la grande réduction dans nos crédits. On a employé de nouveau les prisonniers dans les camps de concentration de Banff et de Castle; ils ont entrepris quantité de travaux précieux au dehors qui n'auraient pas pu se faire dans les conditions ordinaires de guerre. On trouvera le compte rendu de ces travaux étudiés séparément sous leur titre respectif.

Les deniers disponibles ne permettaient pas d'entreprendre certains parachèvements de travaux d'utilité publique, mais ceux qui existaient déjà ont été maintenus en bon état en dépit de grandes difficultés telles que les fortes gelées au commencement de l'année et, plus tard, les inondations anormales. La route principale de l'est a été fermée pendant un jour ou deux après la grande inondation de l'année, alors que des torrents impétueux se sont précipités dans des endroits où les cours d'eau n'existaient pas auparavant, emportant des ponceaux et une bonne partie du macadam de la route et recouvrant d'autres parties de lourds cailloux et de gravier. L'eau potable de Banff s'est altérée par la même cause, et les fonctionnaires en charge de l'aqueduc du creek Forty-Mile ont eu pendant quelques jours, peur d'un désastre; le téléphone a été interrompu momentanément par la chute de quelques-uns des poteaux supportant les fils, et un ou deux des plus petits ponts ont été menacés de destruction; mais lorsque l'eau commença à baisser les craintes s'évanouirent et les choses reprirent immédiatement leurs cours normal.

Comme je l'ai indiqué, les divers ouvrages entrepris sont traités séparément, et je n'ai pas besoin d'en parler longuement ici. Je tiens cependant à dire que la politique en vertu de laquelle toutes les routes du parc, sauf une ou deux, ont été ouvertes aux automobiles a été amplement justifiée par les résultats obtenus. Cette politique a fait

que le nombre d'automobiles venant dans le parc par l'est a au moins triplé, et les industriels dont les affaires dépendent entièrement du trafic-touriste s'accordent à dire que cette politique a été le salut financier de la ville de Banff au commencement et à la fin de la session. La même politique a été cause que ce sont multipliés les campements aux endroits favorables situés le long des routes principales, les visiteurs pouvant, sans inconvénient, transporter leurs appareils dans leur automobile et choisir leurs quartiers où bon leur semblait.

AUTOMOBILES.

Au cours de l'année on a accordé à peu près le nombre suivant de permis:—

Permis de louage	14	A Arc environ	1,000
" de propriétaire	53		
" de chauffeurs	18	Total	1,085

Le but de cet enregistrement n'est pas tant d'obtenir des revenus que de surveiller les propriétaires de ces véhicules dans les limites de notre région. Personne, sans doute, ne soutiendra que la somme d'argent comparativement insignifiante perçue des propriétaires soit une compensation adéquate pour les dépenses que fait chaque année le ministère pour l'entretien des chemins, dépenses qui augmenteront probablement en raison de l'augmentation du nombre d'automobiles.

Au cours de l'année, on a érigé une arche à peu de distance de la frontière du parc sur le chemin qui conduit de Calgary à Banff, pour aider à l'enregistrement des automobiles et du nom des propriétaires ainsi que pour la perception des honoraires. On a aussi érigé une cabane pour le garde-chasse à cet endroit, le garde-chasse s'occupant de la surveillance des automobiles en sus de son service de patrouille pour la protection du gibier dans cette région.

EMPLACEMENT DE LA VILLE DE BANFF.

Nous n'avons pas entrepris de travaux considérables dans le ville de Banff cette année, mais nous avons tenu en bon état les chemins, les services d'eau et des égouts. Le jour de nettoyage annuel dans Banff, comme dans les autres villes, a encore été un grand succès, et il y a eu amélioration dans l'entretien des jardins et des pelouses. Dans ce but, le mouvement dû à l'initiative des commissaires d'école en faisant travailler les enfants à l'entretien des jardins a été très satisfaisant, et la vente des fruits frais et des fleurs a rapporté de fortes sommes d'argent qui ont été réparties entre les différents fonds patriotiques du district.

On a continué de travailler à la destruction des mauvaises herbes et de tout ce qui pouvait nuire à l'embellissement des rues et des boulevards.

On s'est aussi occupé du nettoyage des rues, et on a demandé aux hommes d'affaires de la ville de travailler quelque peu après les heures de bureau, les samedis soirs, durant l'été, dans le but d'avoir des rues et des trottoirs bien propres pour le dimanche.

Les travaux de construction ont été bien calmes cette année, le ministère n'ayant entrepris la construction d'aucun édifice. Une ou deux jolies habitations et un garage ont été érigés, et on a accordé des permis pour la construction d'un certain nombre d'annexes et autres travaux d'amélioration à des bâtisses existant déjà.

NUISANCES.

Au cours de l'été, on s'est assuré les services spéciaux d'un inspecteur du service de santé. Grâce à son activité et à ses paroles suggestives il a fait de la bonne besogne en faisant disparaître plusieurs nuisances d'un caractère de peu d'importance. Il a

fallu faire disparaître une vieille étable qui se trouvait comprise dans le district offrant le moins de danger d'incendie; elle était malpropre et constituait un danger pour le feu; on a aussi enlevé un ou deux cabinets d'aisance se trouvant à l'extérieur des bâtisses.

TERRAINS DE JEUX.

Par suite de l'absence d'un grand nombre de jeunes gens qui se trouvent en dehors du district, les jeux de ballon, de cricket, de balle-au-camp ont eu peu de vogue aux terrains de jeux de Banff au cours de l'année. Les jeux de tennis, cependant, ont été bien achalandés par les dames, et les balançoires et les autres amusements pour les enfants ont été bien employés durant les mois de juillet et août.

Pendant l'année, le club de tir de Banff a fait l'acquisition d'un terrain vacant situé à proximité des terrains de jeux, et auquel on se rend grâce à un pont franchissant la lagune et un petit chemin que l'on a construit cette année. Le terrain s'adapte admirablement bien pour le tir au pigeon, et le club qui compte un bon nombre de membres y possède un petit pavillon qui lui sert de quartiers généraux.

D'après les rapports venus, la pêche à la ligne a été bonne dans les lacs et les cours d'eau du parc, particulièrement pendant les derniers mois de la saison, en dépit des craintes que l'on entretenait sur le dépeuplement complet de certains cours d'eau. On fait actuellement une enquête à ce sujet, et si l'on constate que ce dépeuplement est sérieux, on s'efforcera de remédier à cet état de choses.

Environ vingt guides ont conduit les groupes d'excursionnistes qui se sont enregistrés à Banff et un nombre égal au lac Louise. Ces chiffres ne comprennent pas, cependant, un grand nombre de groupes particuliers qui n'étaient pas accompagnés de guides et au sujet desquels nous n'avons aucune statistique.

Les groupes de campeurs ont été plus nombreux que par le passé, ceci étant dû, à n'en pas douter, aux moyens d'atteindre plus facilement en automobile les nouveaux endroits enchanteurs. Le nouveau terrain permanent de campement, situé près du confluent des rivières Spray et à l'Arc, a été visité pendant presque toute la saison et on dit que c'est un endroit idéal.

CARNAVAL D'HIVER.

On a tenu à Banff le premier carnaval d'hiver du 5 au 17 février 1917, et, comme premier pas dans la voie d'intéresser le public aux attractions d'hiver qu'offrent l'une de nos principales places d'été, on peut dire que ce fut un succès complet.

Le club des amusements d'hiver, qui avait en caisse un petit reliquat des années antérieures, et un comité de citoyens en ont été les organisateurs. En moins d'un mois les trois provinces de l'Ouest ont été couvertes d'annonces qui ont soulevé un intérêt immense. Le programme exécuté représentait bien tous nos amusements d'hiver, y compris quelques attractions qu'on ne trouve qu'à Banff. Le comité s'était procuré un grand assortiment de lumières électriques pour les décorations et on a érigé un palais de glace ainsi qu'un labyrinthe au principal point d'intersection des rues dans la ville, en face du terminus de la longue et émouvante glissoire pour les traînes sauvages, le long de la pente de la montagne du Tunnel. On a aussi fixé le *curling bonspiel* durant la même période. Malheureusement, la température n'a pas été aussi favorable qu'on aurait pu le désirer pour une occasion semblable, étant un peu douce durant les premiers jours, mais, d'un autre côté, la température a été idéale pour les touristes qui pouvaient se rendre au carnaval sans avoir à souffrir des rigueurs du froid, et les milliers de touristes qui se sont rendus à Banff au cours de ce carnaval se sont déclarés hautement enchantés et ont fait part de leur intention d'y revenir les années suivantes.

Les sports au programme comprenaient: la traîne sauvage (toboggan), la raquette, le ski, le curling, le patin, la nage dans les bains chauds, le hockey, le tir au pigeon, le

ski-poney et le tir à la carabine à l'intérieur. On a aussi organisé plusieurs dances durant cette période.

Le comité qui avait pris charge de cette organisation avait été entièrement composé de citoyens de la ville, l'organisation locale des parcs y apportant tout son concours. Les sommes nécessaires pour commencer l'entreprise et les frais additionnels considérables avaient aussi été réunis ici. Ces comités s'occupent aussi de l'organisation pour l'an prochain alors que, grâce au temps plus long et à l'expérience acquise cette année, on espère obtenir un succès encore plus grand, afin que le carnaval d'hiver de Banff puisse devenir le plus grand événement de la saison d'hiver dans l'Ouest.

JEU DE GOLF.

Le ministère s'est chargé de la direction de ce terrain et ce sera une partie de ses travaux d'administration pour l'année prochaine. Il y a amplement de l'espace, à travers une région favorable, pour faire de ce terrain à neuf trous un terrain de la grandeur régulière de dix-huit trous. On espère que le ministère entreprendra cet important travail durant la saison de 1917, si la chose est possible.

LA CAVERNE ET LE BASSIN.

Il me fait peine d'avoir à insérer dans mon rapport la mort de M. D. D. Galletly, guide à la caverne, arrivée au mois de novembre 1916. Il était le plus vieil employé du ministère au service des parcs des montagnes Rocheuses; il était particulièrement doué pour remplir cette position qui le mettait en contact avec des personnes venant de toutes les parties du monde et il était, de fait, une certaine personnalité dans la région. On a beaucoup regretté son absence. On a donné sa position à un autre Ecossais, M. D. Matheson, sr.

On a suggéré, l'an dernier, de prendre des mesures pour l'ouverture d'un salon de thé à la Caverne et au Bassin durant l'été. On compte plusieurs centaines de visiteurs chaque jour et on a cru que l'ouverture d'une salle de rafraîchissements ajouterait beaucoup aux attractions de cet endroit et répondrait à un besoin qui se fait sentir depuis longtemps.

Comme pour la dernière saison, il n'y a rien à dire si ce n'est que tout s'est passé d'une manière excellente et que l'on a enregistré un record par le nombre de personnes qui se sont rendues au bassins publics.

SOURCES D'EAU CHAUDE.

L'ouverture de la route pour les automobiles conduisant aux sources d'eau chaude, est amplement justifiée par l'augmentation des travaux faits à cet établissement durant tout l'été et même toute l'année; durant les mois d'hiver on y a enregistré un nombre remarquable de patients souffrant de rhumatisme et venant des prairies.

ANALYSE DE L'EAU SULFUREUSE.

Durant le mois de décembre M. R. T. Elworthy, du ministère des Mines, a été envoyé à Banff pour y étudier la nature de l'eau sulfureuse, surtout au point de vue de ses propriétés radio-actives. Il a passé plusieurs semaines à visiter les environs, partageant son temps entre la visite des sources et le travail à un laboratoire que l'on avait installé pour lui dans la bâtisse de la station de pompes. Son rapport n'a pas encore été publié, mais on sait qu'il a été grandement satisfait de l'examen qu'il a fait des différentes eaux et des résultats obtenus.

CAMPEMENT DU LAC MORAINE.

Grâce à un rapport inattendu, j'apprends que les demoiselles Strick, Dodds et Danks, qui entretiennent un campement permanent au lac Moraine durant les mois d'été, ont joui d'une très bonne, bien que quelque peu courte, saison l'an dernier. Cet endroit est un des points par excellence pour le campement dans les montagnes, et lorsque la route pour les automobiles passera par le lac Louise ce sera le rendez-vous favori des excursionnistes en automobiles. Le chemin qui conduit du lac Louise au lac Moraine est favorable au passage des automobiles, mais on devra y faire des travaux considérables pour se débarrasser des roches qui y viennent chaque année à la suite des débordements. Mademoiselle Dodds, qui avait la direction du campement du lac Agnès, dit dans son rapport qu'elle a aussi joui d'une saison très satisfaisante.

CUIVRE À ELDON.

Au cours de l'année, la *Eldon Mining Company, Limited,* a fait l'acquisition de plusieurs claims de cuivre dans le district d'Eldon. On me dit que les essais ont donné des résultats excellents et encourageants et on peut envisager pour l'avenir des travaux de développements assez considérables. Ces claims se trouvent situés à environ quatre milles au sud d'Eldon, et les usines peuvent être visitées lorsque l'on passe par le chemin construit par les mineurs.

DÉCOUVERTE DE PHOSPHATE.

Au commencement de l'an dernier on nous a appris que l'on avait découvert des gisements de phosphate dans le parc. On a envoyé un fonctionnaire du ministère des Mines pour faire l'inspection de ces découvertes et faire rapport au ministère. Ce fonctionnaire a jugé la question assez importante pour fermer l'entrée de ces terrains contenant du phosphate aux chercheurs de claims jusqu'à ce que les dépôts aient été bien examinés, à cause de leur valeur potentielle pour les fins de l'agriculture.

STATION PISCICOLE DE BANFF.

On a fait des travaux considérables à la station piscicole durant l'année; une grande quantité de jeune frétin a été transporté dans les différentes nappes d'eau du parc. Il est encore trop tôt pour parler des résultats obtenus dans les lacs où l'on fait la pêche à la ligne, mais je ne doute pas que ces résultats seront évidents dans quelques années.

Le ministère du Service Naval a construit une nouvelle station piscicole d'été aux lacs Spray, et elle fonctionnera l'an prochain sous la même direction que celles qui obtient des résultats satisfaisants dans l'édifice principal, à Banff.

CORPS DE POMPIERS DE BANFF.

Il nous faut généralement enregistrer un mauvais feu chaque hiver, et cette année n'a pas fait exception. De bonne heure, le matin du 12 janvier, quelques soldats, en campement au campement d'internement, à la Caverne et au bassin, aperçurent du feu dans l'édifice Harmon et donnèrent immédiatement l'alarme. Le corps des pompiers, la police et un grand nombre de citoyens se rendirent immédiatement sur les lieux, mais l'intérieur de la bâtisse était déjà la proie des flammes avant qu'on ait pu y lancer un jet d'eau. Les matériaux employés dans la construction de ce vaste édifice qui, au point de vue photographique, était un des points les plus en vue de la ville, étaient

d'une nature tellement inflammable que le feu a pratiquement consumé tout l'édifice et son contenu dans l'espace de deux heures. La température était alors très rigoureuse, mais, heureusement, on avait une bonne provision d'eau tombant en jets puissants, et ce fait, ajouté à l'absence de vent, a empêché les flammes de se communiquer aux bâtisses adjacentes. Je n'ai que des éloges à faire du corps des pompiers à cette occasion de même que chaque fois qu'un feu s'est déclaré à Banff depuis que je suis surintendant.

Environ la moitié des membres de cette organisation volontaire sont au front, faisant partie de divers régiments. Heureusement, il y a eu peu de feux dangereux au cours de la dernière année, mais lorsque l'appel sonne, le corps des pompiers s'y rend avec ses appareils sur le qui-vive, le tout se faisant d'une manière prompte que j'ai souvent vanté par le passé. On a encore besoin d'un bon nombre d'appareils pour le corps des pompiers, mais on a fait entrer dans le budget de 1917 les sommes nécessaires pour obtenir les appareils d'un besoin immédiat. La salle est en excellent état et tout à l'intérieur et à l'extérieur est neuf et brillant.

TRANSPORT.

Au cours de l'année le ministère a mis des automobiles à notre disposition, le contremaître en chef et moi. Ces automobiles nous ont été d'une grande utilité, à tous les deux, en nous aidant à atteindre les divers travaux, et surtout pour le contremaître, elles lui ont permis de faire bien plus de travail qu'avec l'aide d'un cheval et d'une voiture seulement.

FOIN.

Depuis un nombre considérable d'années les autorités du parc avaient l'habitude d'acheter tout le foin requis pour les animaux. On a constaté que c'était une habitude quelque peu dispendieuse et non satisfaisante par suite des difficultés de transport et de livraison. On a divisé une partie du terrain affecté au travail des aubains, près des terrains de jeux, et on en a labouré quelques acres dans le but de faire un essai des possibilités de récolter notre foin nous-mêmes. Nous faisons notre essai avec du mil et nous espérons pouvoir, en agrandissant notre terrain, récolter tout le foin dont nous avons besoin chaque année.

ÉCLAIRAGE ÉLECTRIQUE.

Bien qu'aucun travail de construction n'ait été entrepris au cours de l'année, la question de construire une usine d'énergie électrique locale a gagné du terrain parce qu'on a fait un examen plus complet des différents projets. Le rapport soumis par les ingénieurs du gouvernement qui ont fait cet examen se trouve maintenant entre les mains des autorités.

CHEMINS ET SENTIERS.

La construction, l'entretien et l'amélioration des chemins et des sentiers dans le parc constituent probablement la partie la plus importante de nos travaux, et, outre le travail fait par les aubains bien que nous n'ayons pas construit de nouveaux chemins, il a fallu entreprendre beaucoup de travaux d'amélioration.

De bonne heure, au commencement de l'année, nous avons envoyé un petit groupe d'hommes travailler sur le chemin qui conduit du lac Moraine au lac Louise et réparer les ponts et les ponceaux. Comme nous l'avons déjà dit, il faut faire ce travail tous les ans et nous le considérons comme un travail déterminé.

De Castle à Vermillon.—Ce chemin avait été bien endommagé par les travaux de coupe de bois au commencement de l'été, et l'état de ce chemin demande qu'on y porte

une plus grande attention lorsque les travaux de coupe de bois seront terminés dans cet endroit.

De Calgary à Banff.—Les difficultés que nous rencontrons sur ce chemin sont dues aux inondations de l'été. De vastes étendues du chemin se trouvaient couvertes d'eau et il en est résulté que de grandes quantités de cailloux se sont trouvées déposées sur le chemin, de sorte que le chemin a dû être fermé au trafic durant quelques jours. Plusieurs ponceaux furent emportés et il a fallu en poser d'autres là où de nouveaux petits ruisseaux s'étaient formés dans des endroits où il n'y en avait pas auparavant. Aux environs d'Exshaw il s'était formé une caverne le long d'un ponceau, et à Anthracite nous avons eu à faire face au vieux problème du débordement de la rivière Cascade inondant une grande partie du chemin vers l'est. Si l'on tient compte de tout cela, on ne peut cependant pas dire que le chemin est en mauvais état, mais il est bien évident qu'il y aura beaucoup de travail à faire entre Banff et Bankhead et entre Banff et Kananaskis dès que nous le pourrons, surtout à cause de la nature du trafic qui se fait sur ce chemin, trafic qui se fait tout entier en automobile.

Promenade de la montagne Tunnel.—Cette promenade est une des promenades du parc qui offrent le plus joli coup d'œil, mais, par suite du "tire-bouchon" que forme la ligne de la route, elle a été jusqu'ici fermée aux automobiles. Lorsque nous aurons fait disparaître ce tire-bouchon il n'y aura plus de raison empêchant les automobiles de passer par cette route, puisque le trafic ne se fait que dans un sens—de l'ouest à l'est. Les ingénieurs ont passé quelques jours cette année à faire l'arpentage de cette route afin de découvrir un chemin permettant de faire disparaître ce tire-bouchon et on espère que les travaux nécessaires seront entrepris au cours de l'année prochaine. Sous tous les autres rapports la route est en très bon état.

En remontant la rivière Spray jusqu'aux sources d'eau chaude.—On a fait travailler les aubains ennemis internés, à tracer le chemin qui commence au pont sur la Spray, sur le chemin de la promenade circulaire, en remontant la rivière, passant sur un nouveau pont jeté au point des 5½ milles, puis en montant la colline jusqu'aux sources d'eau chaude. ouvrant ainsi la promenade circulaire qui sera l'une des promenades les plus populaires dans la région. Il y a une route plus courte passant par le même chemin, le retour se faisant par la montagne du gouvernement et les sources de l'hôtel de Banff, sur le chemin actuel de la Spray. L'emplacement a été tracé, mais il faudra enlever des souches et y faire du nivelage. Cet hiver on commencera les travaux de construction des ponceaux dès que notre position financière le permettra. Je n'ai aucun doute que l'achèvement de ce chemin sera l'un des plus importants travaux d'utilité publique que devra entreprendre le ministère.

Concasseur pour la pierre.—Cette machine, installée au pied du mont Rundle, tout près d'une forte pente sur le côté ouest, a travaillé assez constamment cette année, et on y a broyé de grandes quantités de matériaux pour les chemins, de différentes grosseurs, mais jamais plus que nous n'en pouvions utiliser. Cette matière est excellente pour la construction des chemins, et nous nous proposons de faire fonctionner cette machine le plus possible lorsque la température et l'argent disponible le permettront.

La promenade circulaire.—Durant l'été de 1916 nous avons refait et élargi cette partie de la promenade circulaire compris eentre le pont de la Spray et la première planche de pelouse du terrain de golf. Cette partie de la route est une des plus belles allées du parc et est le rendez-vous des automobilistes et des marcheurs. Le chemin peut permettre à trois véhicules de marcher de front, lorsque la chose est nécessaire, tandis que la surface en est dure et unie, de sorte qu'elle est en bon état sur toute sa longueur de sept milles.

Avenue de la caverne.—Cette route, qui a été refaite il y a deux ans, élargie et aplanie avec de la matière provenant du concasseur à pierre est un modèle de ce que devraient être les routes des parcs. Elle se maintient bien en dépit du trafic considérable et pesant qui s'y fait durant toute l'année et elle est toujours en très bon état. Durant l'hiver, nous avons des difficultés causées par le refoulement de la glace formée

par l'eau surgissant sur le versant de la montagne et emportant de temps en temps les ponceaux à l'endroit en question. La route, cependant, a été continuellement ouverte au trafic.

Au cañon de la Dance du Soleil (Sundance).—Cette route est une des plus belles promenades pittoresques des alentours de Banff et elle a été ouverte au passage des automobiles durant l'année à la suite de certains travaux d'élargissement et d'enlèvement des broussailles. On y porte attention durant toute l'année et elle est toujours en très bon état.

Avenue Spray.—Cette route conduit à l'hôtel des sources de Banff et doit supporter le passage d'un trafic pesant durant la saison qui nous amène les visiteurs. On en a refait la surface depuis l'hôtel jusqu'à l'hôpital de Brett, durant l'année, et elle continue d'être, sous tous rapports, en très bon état.

Au lac Minnewanka.—Cette route a aussi été ouverte d'une façon permanente à la circulation des automobiles durant l'année, à la suite de certains travaux d'élargissement et de réparations au "Hogbank". C'est une route bien aimée des voyageurs qui s'y servent de véhicules de tous genres, et sa popularité nous fait un devoir d'y porter une attention presque constante. La partie comprise entre l'avenue Banff et Bankhead supporte un trafic considérable auquel elle résiste bien.

Rues de Canmore.—Les inondations ont causé de grands dégats dans le district de Canmore au cours de l'été et il a fallu dépenser de fortes sommes d'argent pour remettre la route en bon état. Ces rues ont été en fin de compte remises en excellent état et ne devraient pas nécessiter d'autres soins que les travaux ordinaires d'entretien à moins qu'on y ait à souffrir encore des inondations du même genre.

De Castle à Laggan.—Cette route n'est pas encore terminée jusqu'à Laggan, mais j'espère qu'elle sera ouverte à la circulation entre Banff et les places d'été plus à l'ouest cette année. La partie de la route conduisant à Castle, ouverte depuis quelques années, n'a pas exigé beaucoup de travail, bien qu'il s'y trouve quelques baissières qui devront être remplies bientôt afin d'éviter la boue durant les températures humides. Cette route a été très populaire chez les automobilistes, et nous avons entretenu les mauvais détours de la route, un de ces mauvais angles ayant été miné à l'aide de la dynamite à une courbe surplombant les lacs Vermillon. Nous avons aussi commencé des travaux de réparation à Castle et aux environs. Les travaux de construction sur la route ont été faits par des aubains ennemis internés au campement d'été à Castle, et on y a fait du progrès. Je suis reconnaissant à M. J. M. Wardle, ingénieur des chemins, pour les quelques remarques suivantes sur les travaux accomplis:

"Les travaux de construction sur cette route ont été faits durant toute la saison par des aubains ennemis, à l'aide d'une pelle à vapeur et durant le jour. On y a fait des progrès satisfaisants.

"On a ouvert une nouvelle route, de 18 pieds de largeur, allant de la station 149 à la station 356—une distance de quatre milles. La route qui s'étend entre ces deux points est pratiquement terminée si ce n'est une longueur de mille pieds dans les collines d'Eldon. La station 356 est située à un mille à l'est de la voie d'évitement d'Eldon, la route atteignant la plaine à cet endroit après avoir serpenté à travers les collines d'Eldon.

"Outre les travaux de construction de cette partie de route nous avons complété des travaux considérables entre la station 149 et la station 60, travaux qui n'avaient pas été terminés en 1915. Nous avons aussi recouvert de gravier la plus grande partie de la route allant de la station 0 à la station 132.

"Une pelle à vapeur de seconde-main, achetée par le ministère, nous a beaucoup aidé à faire les travaux de nivellement de grosses roches des collines d'Eldon. Pendant la période de temps qu'elle a fonctionné, nous avons enlevé 4,600 pieds cubes de terre, de roches libres et de roc solide.

"Outre la construction des différents ponceaux en forme de boîte nécessaires au drainage de la route, nous avons pratiquement terminé le pont traver-

sant le creek Baker—station 500. Ce pont a une travée de 43 pieds et est formé d'abord de deux poutres de fer en forme d'I supportées par des culées en béton. Outre qu'il est construit d'une nature permanente, peu dispendieux, ce pont a aussi une belle apparence.

"Il reste encore onze milles de chemin à construire avant d'atteindre le lac Louise, mais comme la majeure partie sera facilement construite, on espère que cette route sera complétée durant la prochaine saison."

Aux sources d'eau chaude.—A la suite de certains travaux d'élargissement à quelques courbes étroites sur le chemin qui conduit aux sources d'eau chaude, cette route a été ouverte à la circulation des automobiles, et la route a été bien achalandées durant l'année. Toutes les marques de voitures automobiles ont fait facilement l'ascension de la montée de 800 pieds, mais il y a des travaux de surface qu'il faudra entreprendre le plus tôt possible.

Chemins—Remarques générales.—La partie de la route conduisant à la promenade circulaire, à l'endroit où elle contourne le roc juste en bas de l'hôtel des sources de Banff, a été élargie d'environ douze pieds en remplissant cette largeur de la lagune avec des roches libres prises à la carrière située à environ un demi-mille en amont de la rivière Spray. Cette courbe était un danger pour les automobiles, mais maintenant elle est aussi sûre qu'elle peut l'être, puisqu'il y a amplement d'espace pour y passer à n'importe quelle vitesse.

Il faudrait refaire la surface de la colline à partir de la jonction des routes Banff-Bankhead dans la direction d'Anthracite; il faudrait aussi couper quelques-unes des descentes et élargir la route. Cette route supporte tout le trafic venant de l'est, aller et retour, sur la route qui va de Banff à Calgary.

On a l'intention de faire certains travaux de réparation à la route rocailleuse qui va de la station du chemin de fer de Banff au pont de la rivière à l'Arc (*Elbow*). Elle s'est bien maintenue depuis qu'elle a été construite, mais elle devient quelque peu bosselée par suite du grand nombre d'automobiles qui y passent.

Nous avons bien exécuté tous les travaux ordinaires d'entretien durant l'année.

Nous avons dû arrêter les travaux de construction de la nouvelle route dans la subdivision de Saint-Julien, à partir de la rue Wolf à la jonction avec la promenade de la montagne du Tunnel, au commencement de l'hiver par suite de la température rigoureuse. Nous avons fait cependant beaucoup de travail de déblaiement et la route devrait être terminée au commencement de l'année 1917, et elle devrait alors constituer une promenade circulaire des plus attrayantes pour se rendre à la ville et en revenir, en passant par une route d'un bel effet pittoresque.

Chemins dans le parc.

	Milles.
De Kananaskis à Banff	35
De Banff à Hot-Springs	3
De Banff au cañon de la Danse-du-Soleil	4
De Banff au chantier forestier sur la Spray	8
Promenade de la montagne Tunnel	5
Promenade du lac Minnewanka	9
De Banff au lac Louise (incomplète)	41
Du lac Louise au lac Moraine	9
Route de Bankhead à l'enclos des Bisons	1
Rues de ville, y compris la route Saint-Julien	17
Promenade circulaire	7
De la station de Canmore aux mines	2
De la jonction des routes Banff-Louise aux frontières de la Colombie-Anglaise, par Vermillon	11
Tracé des emplacements de chemins.	
Du pont de la Spray en remontant la rivière, par le nouveau pont jusqu'à Hot-Springs	7
De la Colline Government au nouveau pont sur la Spray	1
Arpentage.	
De la Caverne et Bassin à la source Middle	1
Total	161

SENTIERS.

Le personnel du corps de garde-chasse, comme par le passé, a porté beaucoup d'attention à tous les sentiers du parc durant l'année, coupant les arbres tombés, faisant disparaître les roches qui affleuraient et se chargeant de faire tous les autres travaux d'entretien nécessaires au cours de l'accomplissement de leur devoir d'inspection et de patrouille.

Le seul nouveau sentier dont l'ouverture a été entreprise cette année a été celui du cañon Johnson. Le tracé de ce très joli sentier, dont l'accès est facile de la route des automobiles entre Banff et Castle, permettra de faire une courte excursion pittoresque sans parallèle le long de cette route. L'on est assuré que ce sera le rendez-vous de tous les voyageurs qui passeront par cette route. Ce sentier a nécessité la construction d'un certain nombre de ponts traversant et retraversant le creek qui durant certaines saisons de l'année contient un fort volume d'eau, mais cela ne fera qu'ajouter à l'aspect attrayant du sentier.

ÉGOUTS ET SERVICE D'EAU.

Nous n'avons fait aucun travail d'extension aux services d'eau et d'égouts de Banff durant l'année, bien que nous ayons sous la main les matériaux nécessaires à la construction de ces travaux d'extension, lesquels seront entrepris dès que la situation financière le permettra. Les deux services ont été entretenus en très bon état durant l'année par notre propre personnel.

PONTS.

Nous avons eu encore des difficultés à surmonter par suite du débordement de la rivière Cascade à Anthracite, mais les ponts n'en ont pas souffert, ces ponts ayant été allongés en y ajoutant la travée connue sous le nom de pont Duncan, plus loin, en aval de la rivière. Une assez satisfaisante tentative a été faite pour détourner ce cours d'eau de son lit antérieur et le faire passer sous la travée en acier à l'extrémité ouest de cette structure, dans le but de faire disparaître l'inondation annuelle de l'autre extrémité du pont lorsque le débordement des eaux se fait sentir, au commencement de l'été.

On a installé un joli nouveau pont au creek Baker, sur la ligne de la route pour les automobiles, à quelques milles à l'ouest de Banff, lequel sera ouvert à la circulation l'an prochain. On a contruit un nouveau petit pont aux terrains de jeux; on a aussi réparé et remplacé un certain nombre de ponceaux sur la route de Banff à Calgary. On a réparé le pont situé à sept milles en amont de la rivière Spray, sur le sentier qui conduit aux lacs Spray, et on a mis un nouveau pont à cinq milles en amont de la rivière Spray sur la nouvelle route pour les automobiles conduisant à Hot-Springs. On a repeinturé le pont à Castle, de même que le nouveau pont traversant la Spray et dont on a déjà parlé. On a refait le plancher du pont sur la rivière à l'Arc et il a été peinturé par le ministère des Travaux publics, de même que le pont traversant la rivière Spray à Banff.

PARC AUX BUFFLES.

Il n'y a rien de nouveau à mentionner dans le parc aux buffles si ce n'est les renseignements donnés dans mes rapports mensuels sur l'état, l'augmentation ou la diminution des animaux dans l'enclos. Il est nécessaire de prendre des mesures pour refaire la clôture, par suite de la vétusté de quelques poteaux, et nous avons fait entrer une forte somme d'argent dans le budget de l'an prochain afin de pouvoir entreprendre ces travaux. Au cours de l'année les aubains prisonniers ont fait des travaux considérables de nettoyage et de déblaiement dans le pâturage inférieur et cela nous fournira beaucoup de nouvelle terre l'an prochain.

Au moment où j'écris ce rapport les animaux suivants se trouvent en captivité au parc aux Buffles:

Buffles	13	Daims à queue blanche	3
Orignaux	10	Mouton de Perse	6
Elans	95	Mouton des Rocheuses	16
Chèvres d'Angora	18	Moutons à 4 cornes	23
Chèvres des Rocheuses	3		
Yacks	16	Total	214
Daims hybrides	11		

CANMORE.

Il n'y a rien de nouveau de bien important à mentionner dans cette ville. La question qui occupe le plus l'attention de la population est celle de l'érosion de la rivière. Au cours de l'été dernier, lorsque le débordement de la rivière à l'Arc et de ses nombreux tributaires à l'ouest de Canmore était à son maximum, une grande étendue de la région de l'emplacement de la ville adjacent à la rivière se trouvait couverte d'eau et un ou deux petits ponts ou voies de chargement furent inondés. Les eaux de la rivière ont baissé sans causer de grands dommages, mais il faudra faire cette année de considérables travaux de protection contre les eaux de la rivière.

Toutes les rues de la ville sont en très bon état. On a préposé à ce travail une équipe d'hommes durant quelques semaines, cet été, pour faire le remplissage des trous, réparer les ponts et en général remettre les rues en bon état.

A plusieurs reprises j'ai attiré votre attention sur la nécessité d'un service d'eau et d'un système d'égout à cet endroit, mais il est peu probable qu'on puisse entreprendre quoi que ce soit dans ce sens pendant la durée de la guerre.

EMPLACEMENT DE VILLE D'EXSHAW.

Le seul événement important survenu ici durant l'année a été la réouverture de la fabrique de ciment qui avait fermé ses portes depuis quelque temps. Le travail fait cette année a consisté surtout à préparer l'ouverture des usines et à tout mettre en ordre afin qu'on puisse obtenir le rendement complet de la manufacture de bonne heure en 1917.

LAC MINNEWANKA.

On a fait faire quelques travaux de nettoyage sur l'emplacement de la ville par des aubains au commencement du printemps; on a fait le tracé de certaines rues d'après les indications des levés dans le but de pourvoir à des moyens efficaces de protection contre le feu. L'ouverture de la route du lac à la circulation des automobiles, l'été dernier, s'est fait sentir par l'augmentation du nombre des visiteurs et, en général, nous avons joui d'une bonne saison. On a aussi fait quelques travaux au quai dans le but d'en rendre l'accès plus facile pour les bateaux à vapeur du lac.

BANKHEAD.

L'emplacement de ville est administré par les autorités des mines de Bankhead, mais le surintendant de cette compagnie a toujours manifesté son désir de travailler en coopération avec les autorités de la division des parcs. Nous y avons fait des travaux de nettoyage pendant que nous faisions ceux du parc.

Le cimetière établi à Bankhead et dans lequel l'union des mineurs a acheté un nombre considérable de lots, n'a pas encore servi à l'enterrement des corps, parce qu'on y préfère encore les lieux de sépulture voisins.

Cependant, le terrain dont on se servira immédiatement est entouré d'une clôture temporaire et a été soigneusement jalonné.

PROTECTION CONTRE LE FEU ET PROTECTION DU GIBIER.

Il n'y a pas beaucoup de commentaires à faire cette année sur le travail de la division des gardes-chasse et des gardes-feu, si ce n'est le travail de poursuivre les braconniers ou ceux qui enfreignent les règlements pour la protection du gibier. Le travail s'est fait admirablement bien dans toutes les divisions et nous avons eu la bonne fortune de n'enregistrer qu'un incendie de peu d'importance et qui n'a pas causé de dommages sérieux, au cours de l'année.

Sous un autre titre, j'ai déjà fait allusion à la construction du sentier circulaire en amont du cañon du creek Johnson et j'ai dit que c'était un nouveau sentier construit cette année, mais je dois déclarer ici que les travaux de construction ont été faits en entier par les gardes, comme l'ont été l'entretien des sentiers qui existaient déjà et les autres travaux du même genre ayant trait à la protection des forêts.

On a construit deux nouvelles cabanes pour les gardes cette année, une grande partie des travaux étant faits par les membres du personnel du corps des gardes. Ces cabanes, situées à Kawannaskis et à Canmore, sur la route principale qui conduit de Calgary à Banff, sont de vastes constructions de ce genre et sont bien construites et bien équipées.

Nous avons fait d'importantes améliorations à notre système d'appareils pour la protection contre le feu, dans le but d'en augmenter les facilités de transport et l'efficacité. Ces améliorations consistent en pompes mécaniques avec tous les boyaux et les autres accessoires nécessaires, et sont construits de manière à pouvoir être facilement transportés d'un endroit à un autre, soit à l'aide d'une voiture automobile sur les routes, soit à l'aide d'un moteur à gazoline sur la voie ferrée le long de laquelle les feux sont les plus fréquents.

Quant aux poursuites, il y en a eu deux durant l'année dont l'une a été très importante, comportant trois chefs d'accusation contre un guide bien connu et son fournisseur. Dans cette cause un guide a été reconnu coupable d'avoir tué un mouton des Rocheuses près des sources salines sur la route pour les automobiles et d'avoir eu une partie ou des parties de la carcasse dans sa maison lors des perquisitions. Il a été condamné sur les trois chefs d'accusation à $100 d'amende et les frais de cour; on a confisqué la carcasse et la peau et on a annulé son permis de guide dans le parc. L'autre cause a été celle d'un homme du district de Bankhead reconnu coupable d'avoir en sa possession la carcasse d'un daim tué illégalement. Il a été condamné à payer une amende de $50 et les frais de cour; on a confisqué la carcasse et l'homme a été renvoyé du parc. Des causes de ce genre, poursuite et conviction, auront pour effet d'empêcher la chasse du gibier, chose bien de nature à tenter qui que ce soit lorsque le gibier est pratiquement apprivoisé. Les nouveaux règlements, imposant des amendes plus fortes, auront aussi un effet préventif.

INSPECTION DES PÊCHERIES.

L'inspecteur des pêcheries dit dans son rapport que la pêche dans les cours d'eau environnants n'est pas aussi bonne cette saison que la dernière. Aux endroits éloignés la pêche en bateaux à vapeur a donné de bons résultats; on a fait de belles prises aux lacs Myrtle, Boom, Consolation et autres lacs des parcs. L'inspecteur fait aussi remarquer qu'on devrait porter plus d'attention aux sentiers conduisant aux lacs Mystique et Hogarth au cours de l'année prochaine, et qu'on devrait aussi ouvrir un sentier non seulement pour se rendre au lac du sommet de la petite montagne Vermillon mais aussi un sentier pour en faire le tour puisque, entre ce lac et la route des automobiles qui passe à l'ouest, se trouvent quelques-uns des endroits les plus charmants à l'œil et plusieurs petits lacs qui seront remplis de poisson dès que les stations piscicoles commenceront à fournir du fretin. Si l'on se sert du lac Boom pour recueillir le frai pour les stations piscicoles, il serait peut-être opportun de fermer le lac

et les lits du frai pendant un certain nombre d'années, car cette année, par suite de l'arrivée tardive du printemps, on a trouvé des poissons dans les lits du frai au mois de juillet et les bûcherons qui travaillaient dans les environs en ont pris de considérables quantités.

BOIS DE CONSTRUCTION ET PÂTURAGES.

Bien que cette division ait déployé beaucoup d'activité au cours de l'année, les travaux qu'on y a faits ne demandent pas beaucoup de commentaires. Nous avons émis environ 80 permis de coupe de bois, et 34 permis de pâturage, couvrant 222 chevaux et 156 vaches.

CAMPEMENT DES AUBAINS.

Durant l'année, les campements des prisonniers aubains ont été situés comme par les années passées à Banff et à Castle. On a travaillé, à Castle, à la construction de la route d'automobiles de Banff au lac Louise, à laquelle j'ai fait allusion sous un autre titre.

A Banff, les aubains ont travaillé à élargir la route au pont de la Spray, à élargir la route d'automobiles qui fait face aux lacs Vermillon et à faire disparaître une courbe de cette route, à couper et à charger du bois, et à enlever les broussailles à différents endroits aux environs de l'emplacement de la ville ainsi qu'aux enclos des buffles et des autres animaux à l'est de la ville.

DÉCÈS DE FONCTIONNAIRES.

Vers le milieu du mois de janvier nous avons perdu M. John F. Morrison, inspecteur du bois de construction et des pâturages, décédé après une longue et douloureuse maladie. Il n'était fonctionnaire que depuis trois ans, mais il était bien connu dans le parc par suite de la nature de ses occupations qui l'avaient mis en contact avec un grand nombre de personnes.

COMMISSAIRE DE POLICE.

Je regrette d'avoir à enregistrer la mort de M. Silas H. Carpenter, commissaire de police, magistrat et inspecteur des parcs. Il avait établi ses quartiers généraux à Banff durant les deux années de son service. C'était un homme universellement respecté pour son caractère et la perfection de ses travaux. Il a été remplacé par M. Barney W. Collison, avocat bien connu de Calgary, qui s'en tient à la ligne de conduite suivie par M. Carpenter.

VISITEURS.

Durant l'été Leurs Altesses Royales le duc et la duchesse de Connaught et un important groupe de compagnons ont passé un temps considérable à Banff et ont aussi visité les autres districts du parc. La visite n'avait pas le caractère officiel, mais on sait que Leurs Altesses Royales ont trouvé très agréable leur séjour en cet endroit.

Deux groupes de membres de l'Association parlementaire de l'empire venant d'Australie et de la Nouvelle-Zélande, ont visité le parc au cours de l'année; ces deux groupes ont passé deux jours ici, l'un alors qu'il s'en allait à la conférence parlementaire impériale en Grande-Bretagne et l'autre, à son retour.

Nous avons pu faire visiter aux membres de ces deux groupes les principales beautés du parc auxquelles ils ont manifesté beaucoup d'intérêt.

A la fin de l'année les membres de la Commission royale des dominions ont visité le parc, accompagné de sir Geo. E. Foster, C.C.M.G., ministre du Commerce. La température a été bien froide et humide durant leur court séjour à Banff, mais ils ont néanmoins visité les différentes sources, les maisons de bains et les animaux en captivité.

S. J. CLARKE.

ANNEXE 2a.

RAPPORT DU CONSERVATEUR DU MUSÉE DE BANFF.

J'ai pu recueillir un nombre considérable de pièces durant l'année dernière et obtenir qu'on m'envoie un certain nombre de spécimens nommés; de ce nombre, j'ai pu en faire préparer et libellés quelques-unes convenablement.

ADDITIONS.—OISEAUX.

Canard d'Amérique, femelle. Recueilli par le conservateur. (*Marila vallisneria*). Beau plumage du printemps. Rare dans les parcs des montagnes Rocheuses.

Canard à longue queue, quatre vieilles femelles (*Harelda hyemalis*).

Grèbe cornu, mâle. Recueilli par le conservateur. (*Columbus auritus.*)

Coq de Bruyère de Richardson. (*Dendragapus obscurus richardsonii.*) Mâle, spécimen foncé. C'est une espèce du coq de bruyère bleu et on l'a trouvé mort sous la neige dans le sentier de la montagne du Soufre au mois de février, ayant la trachée-artère un peu enflée près du cœur. Recueilli par le conservateur.

Corbeau du nord, mâle. Recueilli par C. W. P. Phillips, garde-chasse et garde-feu. (*Corvus corax principalis.*)

Chouette cornue de l'ouest, femelle. Recueillie par C. W. P. Phillips, garde-chasse et garde-feu. (*Bubb virginianus pallescens.*)

Tous ces oiseaux ont un beau plumage.

Spécimens non montés.

Peaux de moineaux de Lincoln, moineau à couronne blanche et grives.

J'ai gardé la peau du pélican qui est mort dans le jardin zoologique et je l'ai fait préparer pour la garder.

Quelques personnes m'ont dit qu'elles s'étaient aperçu que les canards sauvages mouraient, peut-être à cause de la température plutôt froide, nuageuse et humide. Les coqs de bruyère semblent avoir souffert de la même cause.

MAMMIFÈRES.

Castor du Canada (*Castor canadensis*), femelle. Venant des environs de Midnapore. Ce très gros castor nous a été offert par M. Dan Patton et il a été bourré avec du baume recueilli du castor même, du peuplier et des copeaux. Sur le fond de la case on a peint une scène empruntée à la toile de M. S. C. Vick. Ce castor pesait 70 livres. C'est le plus gros encore connu ici.

Le rongeur à longue queue, le rongeur sauteur ou le kangarou. (*Zapis hudsonius*). Présenté par M. Dan Patton, de Midnapore, Alta.

INSECTES.

J'ai fait des collections de toutes sortes d'insectes chaque fois que j'en avais l'occasion. Quelques montagnes sont le rendez-vous d'un certain nombre de spécimens

d'une espèce d'insectes que l'on ne trouve pas ailleurs dans le parc, de sorte que je rencontre chaque année des régions dans lesquelles je trouve différentes espèces que l'on n'a pas encore trouvé ailleurs dans le parc des montagnes Rocheuses.

PAPILLONS.

Colias Nastes, une espèce artique de différentes formes, a été trouvée sur le versant de la montagne Cascade, à une certaine distance de Banff, et le *Parnassius Smintheus* abondait vers le milieu du mois de septembre dans la passe du mont Aylmer.

Le docteur C. Gordon Hewitt a recueilli un spécimen de l'espèce *Cryloblatta,* au cours d'un voyage en haut de la montagne du Soufre accompagné du conservateur. C'est un insecte tout à fait nouveau, une espèce qui tient le milieu entre la blatte et le grillon; il a d'abord été recueilli par le docteur Walker de la division de la biologie de l'université de Toronto.

Nous avons reçu, au commencement de l'année un cabinet d'entomologie contenant quatorze tiroirs, venant du service des levés géologiques, de la part de M. Harlan, et c'est un cadeau bien acceptable, puisque notre premier cabinet est plein d'insectes, et il reste encore un grand nombre de spécimens à classifier convenablement pour l'exposition et aussi pour les garder en bon état. Nous avons acheté des boîtes pour garder les spécimens dont nous avons deux échantillons.

ARAIGNÉES.

J'ai ramassé des araignées au cours de tous mes voyages. On en trouve partout dans le parc. On en trouve même quelques-unes au sommet des montagnes les plus dénudées et les plus froides. Les araignées sauteuses sont peut-être les plus intéressantes de toutes. Quelques-uns des mâles portent de très belles couleurs. On ne trouve pas dans le parc l'araignée domestique de l'est. Les morsures d'aucune de nos araignées sont considérées comme venimeuses, bien que la mite rouge qui ressemble beaucoup à une araignée puisse être venimeuse. Des toiles d'araignées tissées dans les dépressions faites dans la neige sont parfois trouvées par des personnes qui font l'ascension des montagnes au printemps ou au commencement de l'été. On trouve un certain nombre de cousins et de mouches de neige dans ces toiles. Parmi les plus intéressantes araignées recueillies se trouvent les espèces suivantes:

Epeira Carbonaria.—Du versant rocailleux de la montagne Cascade. L'araignée saute et disparaît avec tant de rapidité d'une roche à l'autre qu'il est quelquefois bien difficile de l'atteindre; elle a l'habitude de disparaître au moindre bruit.

Lycosa Fumosa.—De la montagne Cascade.

Gongyledium.—Une nouvelle espèce. Venant des neiges de la montagne du Soufre.

Tinetinus armatus.—Trouvé sur la neige sur la montagne du Soufre au commencement du printemps.

Lathys Pallida.—Une nouvelle espèce d'araignée sauteuse. Petite, noire et quelque peu iridescente; environ douze spécimens venant du sommet de la Passe-Simpson.

PLANTES.

Nous avons envoyé plusieurs plantes aux spécialistes respectifs des mousses, du lichen, des herbes et des plantes à fleurs; tandis qu'on a trouvé les noms de quelques-uns de ces spécimens, la détermination du nom des autres demandera plus de temps par suite de l'état actuel des choses. Sur l'ordre du commissaire, j'ai envoyé toutes les plantes au musée de M. J. M. Macoun, botaniste, du service géologique, pour y être revisées et pour qu'il en fasse une nomenclature moderne.

J'ai constaté qu'il était très utile de garder des spécimens séchés des plantes de l'Ouest que nous avons en mains, puisque les visiteurs nous demandent souvent le nom de certaines plantes qu'ils ont vues le long du parcours du chemin de fer en traversant les prairies ou en voyageant dans les montagnes. Dans ce but, lorsque je voyage durant mes jours de congé ou pendant que je suis occupé à d'autres travaux, je me fais un devoir de ramasser autant de plantes que je peux dans cette région. Sans doute il faudrait garder au musée les plantes que l'on rencontre aux alentours du parc. L'été de 1916 a été une saison durant laquelle les plantes de la végétation sauvage ont considérablement souffert de la rouille, par exemple, la baie trempée, appelée souvent par erreur la baie des buffles (*Shepherdia canadensis*) a eu beaucoup à souffrir de la rouille. On n'avait jamais vu ces baies tant souffrir de la rouille. Quelques fleurs sauvages deviennent de plus en plus rares aux environs de Banff, par exemple le sabot jaune de la dame (calcéolaire) (*Cypripedium pubescens*), bien que peu abondant est maintenant presque complètement disparu. Jusqu'ici, à ce qu'on en sait, on ne le trouvait que dans une région restreinte. Le lis jaune (*Lilium montanum*), une très belle fleur éclatante, est bien moins répandu qu'auparavant.

Les amateurs de fleurs sauvages ne devraient pas arracher une fleur avec la tige ni cueillir un bouquet dans le seul but de le jeter avant d'entrer à la maison.

PHÉNOLOGIE.

La plupart des oiseaux sont revenus plus tard que d'habitude au printemps. Par suite de plusieurs tempêtes de neige au mois de mai, un grand nombre de canards se sont arrêtés à la rivière à l'Arc parmi lesquels il y en avait quelques-uns que nous n'avions jamais vus ici auparavant, et nous avons pu en ramasser quelques-uns. Les plantes sauvages ont aussi été en retard.

ARBRES.

Pendant l'hiver de 1915-16 un grand nombre de conifères ont eu à souffrir de la température, plusieurs des feuilles commençant à roussir. Ces feuilles tombent ou sont emportées par le vent et dans la plupart des cas, les arbres ainsi affectés dépérissent et meurent dans à peu près deux ans. Au commencement de l'année les feuilles des arbres, près de Kananaskis ont surtout souffert bien qu'il se peut que ces arbres aient été affectés par un ver à la racine. La question mériterait qu'on fasse une enquête.

TOURNÉES DE COLLECTION.

Nous avons souvent fait nos tournées de collection, aux environs immédiats de Banff, en passant par la route des automobiles. Nous avons escaladé et exploré la montagne Squaw, la route Spray, la promenade circulaire, l'avenue Banff conduisant au lac Minnewanka et les sentiers adjacents, les montagnes Tunnel, Rundle et Soufre, la montagne Cascade, le mont Aylmer, la montagne du Monarque.

Montagne Cascade.—Du 23 au 27 août, et du 31 août au 2 septembre, ayant établi notre campement dans ce que l'on appelle l'Amphithéâtre, nous avons fait des tournées de collection dans toutes les directions. On jouit d'une des plus belles vues, sinon de la plus belle vue du mont Assiniboine du sommet de la montagne Cascade. On pourrait faire un petit sentier conduisant de l'Amphithéâtre au sommet de la montagne, ce qui nous empêcherait de passer par une route mauvaise et rocailleuse. Nous avons trouvé dans cet endroit un bon nombre de coraux fossiles. Dans quelques-uns des lacs de neige nous avons remarqué plusieurs spécimens d'algues très rares et très belles.

Mont Aylmer, passe du mont Aylmer.—Du 18 au 23 septembre, nous avons établi notre campement à la passe du mont Aylmer à la faveur d'une température idéale et

nous avons ramassé des quantités considérables de matériaux dans nos courses et nos ascensions de chaque jour. Nous avons vu des moutons de montagne, des chèvres, des coyotes, des daims hybrides, des volverennes et des pies; nous avons aussi vu des lagopèdes et des aigles. On jouit, du haut du sommet du mont Aylmer d'une des plus belles vues des prairies, y compris Calgary; de même que du mont Assiniboine. Il serait possible de faire un sentier bien plus court que celui qui conduit actuellement au sommet de cette montagne.

Sommet de la passe Simpson et de la montagne du Monarque.—Du 25 au 29 juillet nous avons fait des collections d'araignées et d'insectes en général. On jouit d'une jolie vue panoramique du sommet de la montagne du Monarque.

Exshaw et environs.—Le 6 juin nous avons fait quelques collections ici.

Montagne du Soufre.—Toutes les deux semaines durant les mois d'août et de septembre nous avons exploré différentes parties de la montagne pour recueillir des renseignements et ramasser des spécimens.

BESOINS.

On a tout particulièrement besoin d'un plus grand nombre de caisses. Il y a un bon nombre d'oiseaux en entrepôt parce que nous n'avons pas de place pour les mettre dans les caisses actuellement remplies. Nous avons besoin d'un plus grand nombre de spécimens de mammifères de grandeur naturelle, surtout des mammifères de haute taille; nous avons aussi besoin d'un plus grand nombre d'oiseaux.

Il me faut encore exprimer ma reconnaissance pour la bienveillante assistance des personnes dont les noms suivent: le docteur C. Gordon Hewitt, entomologiste du Dominion; M. J. F. W. Sladen, apiculteur, de la ferme expérimentale; M. P. A. Tavener, ornitologiste du musée "Victoria Memorial"; M. J. M. Swaine, étude des insectes des forêts, de la ferme expérimentale; docteur M. O. Malte, agronome, ferme expérimentale; docteur H. T. Güssow, botaniste du Dominion; M. G. K. Merrill, de Rockland, Maine; docteur Otto E. Jennings, de Pittsburg, Pe; M. F. H. Wolley-Dodd, de Midnapore, Alta.

N. B. SANSON.

ANNEXE 2b.

RAPPORT DU CLUB ALPIN DU CANADA.

La maison du club alpin a été ouverte durant toute la saison, non seulement pour la commodité des membres du club, mais aussi dans le but de fournir aux voyageurs étrangers les renseignements dont ils ont bien besoin sur les montagnes de la région.

Chez les visiteurs qui viennent à Banff, il semble y avoir un désir sans cesse augmentant de visiter une plus grande étendue de territoire que celle comprise dans l'étinéraire ordinaire de l'hôtel. Tandis que de véritables grimpeurs établissent leurs quartiers à la maison du club, il y a un grand nombre de visiteurs qui feraient avec plaisir l'ascension des pics les moins hauts, s'il y avait des guides à leur disposition, non seulement pour faire les ascensions, mais aussi pour rendre plus faciles et praticables les nombreuses expéditions de moindre importance qui, de Banff, se dirigent dans toutes les directions.

On a manifesté beaucoup de satisfaction au sujet du nouveau sentier qui va des sources Middle à la Caverne et au Bassin. Ce sentier a certainement conduit beaucoup de baigneurs aux bains du gouvernement, baigneurs qui, sans ce sentier, s'en seraient certainement allés ailleurs.

La plus importante ascension de la saison a été la première ascension du mont Louis. Bien qu'il ne soit pas d'une grande hauteur, ceux qui en ont fait l'ascension, —tous membres du groupe qui a fait la conquête du mont Robson—ont déclaré que c'était un des rocs des montagnes Rocheuses les plus difficiles à escalader. On a aussi fait l'ascension des monts Norquay, Edith, Cascade et Rundle.

On s'est beaucoup intéressé à une excursion en canot en descendant le cours de la rivière à l'Arc, à partir d'un point en aval des chutes d'Exshaw, bien que cette excursion ne convienne pas à des novices.

La rivière est certainement un des meilleurs endroits d'observation pour regarder les pics des montagnes, et l'usage que l'on en fait dans ce sens est certainement digne d'encouragement.

On apprécierait beaucoup le déblaiement d'un bon sentier sur la rive est de la rivière Spray, à partir du nouveau pont situé à quatre milles en amont de cette rivière, du côté de Banff. Ce sentier rendrait un grand service aux excursionistes à cheval, leur permettant en même temps de faire une agréable promenade circulaire dans la vallée, en passant par la route pour l'aller, et par la forêt pour le retour.

Les visiteurs qui se sont enregistrés à la maison du club venaient des endroits suivants:

Canada:

Colombie-Britannique—Lac Cameron, Kelowna, Rossland, Sidney, Vancouver, Victoria, Wilmer.

Alberta.—Calgary, Edmonton, Green Court, Innisfail, Lethbridge, Macleod, Vègreville, Vermillon.

Saskatchewan.—Kerrobert, Regina, Prince-Albert.

Manitoba.—Brandon, Winnipeg.

Ontario.—Hamilton, Ottawa, Sudbury, Toronto.

Nouvelle-Ecosse.—Windsor.

Etats-Unis:

Illinois.—Galesburg.
Indiana.—Lafayette.
Maryland.—Annapolis.
Massachusetts.—Boston, Brookline.
Minnesota.—Minneapolis.
Missouri.—St.-Louis.
New-York.—Brooklyn, New-York.
Washington.—Seattle.

Ecosse:

Glasgow.

CAMP DE HEALY-CREEK.

Le onzième campement annuel du club alpin du Canada a eu lieu dans la vallée de Healy-Creek, non loin du défilé Simpson, du 13 au 31 juillet. Il a ouvert une nouvelle région intéressante; les guides suisses ont déclaré que, bien qu'il y ait peu de scènes dont l'intérêt soit de premier ordre au point de vue de l'alpinisme, le voisinage du lac Egypte, les pics Pharaon et le lac Shadow comptent parmi les plus beaux paysages qu'ils connaissent dans les Rocheuses.

On prit une chaloupe à vapeur pour remonter la rivière à l'Arc (*Bow*) sur un parcours d'environ huit milles, jusqu'à un débarcadère d'où un nouveau sentier avait été ouvert pour aller prendre le sentier principal de Banff au défilé Simpson. C'est là une inovation très populaire, et à l'avenir il est probable que la plupart des voyageurs se rendant au défilé Simpson et dans la région du mont Assiniboine, prendront leurs dispositions pour que leurs poneys viennent les rencontrer à ce débarcadère, supprimant ainsi une partie de la route qui ne présente aucun intérêt particulier.

Un camp auxiliaire fut dressé près de la crête du défilé Simpson, sur le rivage du lac, près du claim cuprifère de Bill Peyto, endroit qui offre des points de vue superbes et constitue un beau centre pour les excursions.

Nous sommes encore en temps de guerre et l'assistance était faible en comparaison de celle des premières années. Cependant l'enthousiasme était grand et l'amour et la connaissance de la région montagneuse du Canada n'a fait que s'étendre.

Parmi les principales ascensions pratiquées furent celles des monts Monarque et Brett, et du pic voisin du mont Brett, qui n'a pas de nom.

Les excursions rayonnèrent dans toutes les directions; la plus populaire fut celle qui dura deux jours et se rendit au lac Shadow par le défilé Haiduk, pour revenir par l'épaule septentrionale des pics Pharaon.

Outre la réunion annuelle, une assemblée spéciale eut lieu au camp du défilé Simpson pour coïncider exactement avec celle tenue au front de guerre par le lieutenant-colonel C. H. Mitchell, D.S.O., vice-président de l'est. Ce fut une cérémonie très solennelle; un violent orage accompagné de tonerre vint donner une tournure dramatique à ces cinq minutes de délibération commune avec les membres qui se trouvaient sur le front d'Europe.

Après le campement, différents membres du club firent plusieurs excursions dont les comptes rendus détaillés paraîtront dans la prochaine édition du *Journal* du club. Ces excursions comprennent des voyages dans les régions neuves de la chaîne Purcell, l'ascension du mont Longstaff et d'un pic secondaire de la même chaîne. Pour la première fois dans les annales, on fit une expédition dans la chaîne inconnue des Caribous (*Cariboo*). On explora aussi les vallées du creek Sand et de la Little-Shuswap, et on constata que la région présentait un extrême intérêt.

Le professeur Coleman a continué ses explorations des montagnes du Labrador, et des voyages de moindre intérêt ont été effectués.

Au cours d'un article paru dans son dernier numéro, l'*Alpine Journal,* d'Angleterre, disait avec raison qu'il s'est fait plus de voyages et d'escalades dans les montagnes du Canada, le pays le plus inconnu et qui semble attendre les montagnards.

C'est un fait intéressant que, dans un rapport du secrétaire du club américain au sujet des ascensions de quelque importance faites par les membres de ce club, en 1916, un seul pic est mentionné qui ne se trouve pas au Canada; et tous les alpinistes mentionnés, sauf un, font partie du club alpin du Canada.

Au nombre des personnages les mieux connus qui se trouvaient au camp étaient sir Jas. Outram, dont le livre sur ses premières ascensions dans les Rocheuses, est devenu classique au Canada; l'honorable juge Galt, de Winnipeg; le docteur Stone, président de l'université de Perdue, Indiana; le professeur J. F. Lewis, de l'université de l'Alberta; le professeur C. B. Sissons, de Toronto; et M. R. H. Campbell, directeur du département des forêts du Canada.

Il y avait des membres des clubs alpins de l'Angleterre, de la Suisse et des Etats-Unis, du club montagnard des Alléghanys, des Mazemas, de la Socitété Royale de Géographie et de la Linnaean Society.

Ceux qui étaient au camp venaient des endroits suivants:

Canada—

Colombie-Britannique.—Cameron-Lake, Kelowna, Rossland, Sidney, Vancouver, Victoria, Wilmer.
Alberta.—Banff, Calgary, Edmonton, Lethbridge, Vermillon.
Saskatchewan.—Regina.
Manitoba.—Winnipeg.
Ontario.—Hamilton, Ottawa, Toronto.
Nouvelle-Ecosse.—Windsor.

Etats-Unis—

Illinois.—Chicago, Galesburg.
Indiana.—Lafayette.
Maryland.—Annapolis.
Massachusetts.—Boton, Brookline.
New-York.—Brooklyn, New-York.
Washington.—Seattle.

Suisse—

Interlaken.

ANNEXE No 2c.

NATIONALITÉS DES VISITEURS DU PARC DES MONTAGNES ROCHEUSES.

Nationalités des visiteurs à la Cave et au Bassin du 1er avril 1916 au 31 mars 1917.

Canada	10,769
Etats-Unis	12,182
Angleterre	121
Ecosse	14
Irlande	8
Australie	58
Nouvelle-Zélande	29
Afrique-Sud	7
Argentine	4
Chine	1
Japon	11
Chili	3
Alaska	7
Russie	4
Italie	3
Inde	2
Total	23,223
Baigneurs payants	27,275
Baigneurs gratuits	1,703
Total	28,978

Relevé des personnes inscrites à l'hôtel Banff Springs, saison de 1916.

Manitoba	22
(Winnipeg)	355
Saskatchewan	189
Alberta	1,427
Colombie-Britannique	210
Total	2,203
Terre-Neuve	3
Ile-du-Prince-Edouard	6
Nouvelle-Ecosse	7
Nouveau-Brunswick	11
Québec	244
Ontario	487
Total	758
Maine	24
New-Hampshire	11
Vermont	11
Massachusetts	312
Boston	206
Connecticut	114
Rhode-Island	44
New-York	295
New-York-City	1,234
Pennsylvanie	224
Pittsburg	38
Philadelphie	296
New-Jersey	195
Delaware	17
Maryland	82
District de Columbia	84
Virginie occidentale	24
Virginie	72
Total	3,283
Kentucky	52
Tennessee	51
Caroline du Nord	6
Caroline du Sud	9
Georgie	40
Alabama	37
Mississippi	12
Louisiane	31
Floride	10
Total	248
Ohio	115
Cleveland	134
Cincinnati	74
Détroit	108
Indiana	95
Indianapolis	39
Illinois	218
Chicago	607
Iowa	118
Total	1,408

RELEVÉ des personnes inscrites à l'hôtel Banff Springs, saison de 1916.—*Suite.*

Missouri	46
Saint-Louis	107
Kansas-City	45
Kansas	32
Arkansas	10
Oklahoma	15
Nebraska	37
Texas	73
Total	365

Wisconsin	74
Milwaukee	74
Minnesota	64
Minneapolis	159
Saint-Paul	63
Dakota-Nord	30
Dakota-Sud	4
Total	468

Washington	182
Orégon	110
Californie	293
San-Francisco	191
Los Angeles	229
Total	1,005

Montana	26
Idaho	2
Colorado	20
Utah	6
Arizona	12
Total	66

Alaska	3
Indes Occidentales	13
Mexique et Amérique-Centrale	2
Amérique du Sud	7
Total	25

Angleterre	85
Irlande	4
Ecosse	12
France	10
Belgique	2
Suisse	1
Hollande	7
Autres pays d'Europe	11
Total	132

Australie	112
Nouvelle-Zélande	49
Chine	50
Inde	27
Hawaï	41
Iles Philippines	14
Asie	4
Japon	26
Afrique du Sud	5
Straits-Settlements	14
Perse	1
Iles Fiji	2
Total	345

Groupes conduits (non mentionnés ailleurs).

Raymond & Whitcomb	56
Thos. Cook & Son	20
G. K. & B.	48
Pittsburg Common	25
Tours Frank	8
Total	197
Non mentionnés	121
Total, 1915	22,019
Total, 1916	10,624
Diminution	11,395

RELEVÉ des personnes inscrites au "Château Lake-Louise", Lac-Louise, Alta., saison de 1916.

Manitoba	21
(Winnipeg)	222
Saskatchewan	128
Alberta	504
Colombie-Britannique	164
Total	1,039

Ile-du-Prince-Edouard	2
Nouvelle-Ecosse	11
Nouveau-Brunswick	19
Québec	170
Ontario	447
Total	649

Maine	26
New-Hampshire	32
Massachusetts	328
(Boston)	309
Vermont	15
Connecticut	162
Rhode-Island	93
New-York	348
(New-York-City)	1,272
Pennsylvanie	206
(Pittsburg)	114
(Philadelphie)	328
New-Jersey	216
Delaware	14
Maryland	93
District de Colombie	109
Virginie occidentale	27
Virginie	66
Total	3,758

RELEVÉ des personnes inscrites au "Château Lake-Louise", Lac-Louise, Alta., saison de 1916—*Suite.*

Kentucky	69
Tennessee	75
Caroline du Nord	11
Caroline du Sud	9
Georgie	59
Alabama	27
Mississippi	11
Louisiane	43
Floride	27
Total	331

Ohio	284
(Cleveland)	156
(Cincinnati)	102
Michigan	151
(Détroit)	124
Indiana	141
(Indianapolis)	61
Illinois	346
(Chicago)	801
Iowa	249
Total	2,415

Missouri	50
(Saint-Louis)	32
Kansas	54
(Kansas-City)	64
Akansas	14
Oklahoma	24
Nebraska	83
(Omaha)	27
Texas	87
Total	435

Wisconsin	128
(Milwaukee)	101
Minnesota	125
(Minneapolis)	356
Saint-Paul	98
Dakota-Nord	30
Dakota-Sud	19
Total	857

Washington	340
Orégon	184
Californie	504
(San Francisco)	281
(Los Angeles)	409
Nevada	3
Total	1,721

Montana	15
Idaho	8
Colorado	19
Utah	8
Arizona	9
Total	59

Indes occidentales	19
Mexique et Amérique-Centrale	3
Amérique du Sud	8
Total	30

Angleterre	66
Ecosse	12
France	13
Italie	2
Suisse	2
Hollande	7
Autres pays d'Europe	3
Total	105

Australie	102
Nouvelle-Zélande	34
Chine	55
Inde	15
Hawaï	38
Iles-Philippines	20
Afrique	6
Japon	20
Straits-Settlements	13
Total	303

Groupes conduits (non mentionnés ailleurs).

Raymond et Whitcomb	37
Thos. Cook & Son	24
G. K. & B.	78
Divers	61
Total	200
Non mentionnés	64
Total, 1915	27,716
Total, 1916	11,966
Diminution	15,750

VISITEURS inscrits à l'hôtel King-Edward, du 1er avril 1916 au 31 mars 1917.

Canada	5,214
Etats-Unis	807
Australie	26
Angleterre	31
Chine	17
Japon	9
Ecosse	14
Hollande	4
Mexique	1
Java	1
Honolulu	3
Nouvelle-Zélande	11
Galles	16
France	2
Total	6,156

Hôtel des Sources-Chaudes.

Alberta	221	Québec	3
Saskatchewan	198	Ontario	12
Manitoba	44		
Colombie-Britannique	13	Total	504
Etats-Unis	12		
Nouvelle-Ecosse	1		

Hôtel Mont-Royal, du 15 avril 1916 au 10 septembre 1916.

Canada	1,893	Cuba	1
Etats-Unis	542	Chine	2
Angleterre	14	Visiteurs du carnaval, du 7 au 16 février 1917	2,678
Ecosse	5		
Australie	10		
Nouvelle-Zélande	5	Total	2,678
Inde	4		

Hôtel Alberta (ouvert toute l'année).

Canada	3,608	Tasmanie	4
Etats-Unis	590	Ecosse	6
Australie	19		
Nouvelle-Zélande	3	Total	4,240
Angleterre	10		

Hôtel Sanatorium (fermé au commencement de l'automne).

Angleterre	150	Irlande	6
Australie	25	Ecosse	16
Canada	1,850		
Etats-Unis	2,007	Total	4,082
Japon	10		
Nouvelle-Zélande	18		

Hôtel Homestead, Banff, du 31 mars 1916 au 31 mars 1917.

Canada	2,272	Egypte	2
Etats-Unis	703	Australie	8
Grande-Bretagne	7		
Chine	4	Total	3,000
Inde	4		

Groupes spéciaux qui ont visité Banff et le Lac-Louise, en 1916.

Date.	Nom du groupe.	——
25 mai..	Thos. P. Cope et son groupe	Wagon supplémentaire.
29 " ..	Réunion de la N.P.C.P.A., à Banff	Wagon particulier.
6 juin..	Groupe de parlementaires impériaux	Deux wagons.
8 " ..	Can. Credit Men's Trust Association	
9 " ..	Excursion "O" au soleil de minuit	
9 " ..	Tours R. et W. en Alaska, 91 et 92	
10 " ..	" " 92	
10 " ..	W. A. Franklin et son groupe	
19 " ..	Tour R. et W., 71	
28 " ..	Docteur Davies et son groupe	Train spécial.
39 " ..	Grand Campement—Les Chevaliers du Temple	"
1er juillet.	Grand Commandery—Mass. and R.I.K.T	"
1er " ..	Jos Warren Commandery K.T	"
1er " ..	Groupe Weyer	"
2 " ..	Groupe du duc et la duchesse de Connaught	
3 " ..	Groupe R. et W., 81	Wagon supplémentaire.
5 " ..	Groupe Nutter	Train spécial.
5 " ..	33e conclave triennal des Chevaliers du Temple	
6 " ..	Tour R. et W., 107	
7 " ..	C. B. Ford et son groupe	
8 " ..	Tour Edward H. Lows, Alaska, 1916	
8 " ..	Tour Boyd n° 75	Wagon supplémentaire.
9 " ..	G. K. et B., tour "E"	"
9 " ..	G. K. et B., tour "S"	
10 " ..	Groupe de Touristes Frank	
14 " ..	Groupe J. S. Wallace	"
16 " ..	G. K. et B., tour "Y"	
16 " ..	R. et W., tour 74	
18 " ..	G. K. et B., tour "C"	"
19 " ..	Groupe Thomas Cook & Son—Alaska	"
20 " ..	R. et W., tour 114	
21 " ..	Groupe du professeur Fisher	"
26 " ..	Groupe Akers, Folkham & Lawrence	
27 " ..	Délégation de C. de P., venant de Washington, D.C	
28 " ..	Groupe de Mlle Pantlind	"
29 " ..	"Pythian Sisters"	
29 " ..	E. C. Atkinson et son groupe	
31 " ..	Groupe Eager	
2 août..	G. K. et B., tour "G"	3 pullmans.
6 " ..	Tour des banquiers de l'Ohio	
6 " ..	Groupe Geo. W. Norton	2 wagons supplémentaires.
9 " ..	Groupe de Mlle R. M. Rhodes	
11 " ..	Groupe de Mlle R. M. Rhodes	
11 " ..	Dr J. C. Boyd et famille	
12 " ..	Groupe Alexander	
14 " ..	Groupe de Mlle Iselin	
15 " ..	Groupe Violette (Mlle Fairbanks)	Wagon supplémentaire.
16 " ..	Groupe McIlvray et Foote	
15 " ..	Groupe Gray	
15 " ..	Tours R. et W., 164, 168 et 196	
21 " ..	Tour Penna, Co	Train spécial.
22 " ..	Tour R. et W., 102	Wagon supplémentaire.
27 " ..	Officiel de l'Union Bank	Train spécial.
....	McKay Edgar	"
30 " ..	Groupe Wicker	Wagon supplémentaire.
31 " ..	Groupe du Grand Théâtre	"
31 " ..	Groupe Prosser	Wagon particulier.
6 sept..	G. K. et B., tour "E"	

Voyages spéciaux.

24	mai—Association des Vétérans de la guerre, de Calgary.. ..	200
29	" —Loge des Francs-maçons de l'Alberta (3 jours)..	300
30	" —Agents canadiens des passagers..	12
1er juillet	—Pas de groupes spéciaux, mais beaucoup de monde en ville..	300
3	" —Chevaliers de Pythias..	250
	Benchers Alberta Law Society (3 jours)..	20
4	" —Nombreux groupe conduit des Etats-Unis..	250
14	" —Indian Day Sports..	500
15	" —Ecole du dimanche de Strathmore..	400
26	" —Eglise méthodiste de Red-Deer et Cairstairs..	850
2	août—Corps d'ordonnance canadien, Banff..	150
	Ecole du dimanche de High-River..	350
9	" —Eglise anglicane de Calgary..	500
		4,332

Sommaire.

Banff Spring Hotel..	10,624
Chateau Lake Louise..	11,966
Sanatorium..	4,082
Hôtel King-Edward..	6,156
Hot Springs Hydropathic Hotel..	504
Mount Royal Hotel..	2,678
Alberta Hotel..	4,240
Homestead Hotel..	3,000
Campeurs et habitants des cottages d'été..	7,000
Excursionnistes (chiffre approximatif)..	6,000
Groupes spéciaux (chiffre approximatif)..	1,000
Total..	57,250

ANNEXE 2d.

ANALYSE DES EAUX THERMALES SULFUREUSES DE BANFF.

Grâce à la courtoisie du ministère des Mines, R. T. Elworthy, B.Sc., chimiste adjoint du département, a examiné au cours de l'année les eaux des sources thermales sulfureuses de Banff, en portant une attention spéciale à leurs propriétés radioactives. M. Elworthy a passé quelque temps à Banff et a soumis un rapport très étendu qui doit être publié sous forme de monographie. Nous en donnons ci-dessous quelques extraits:

" Plusieurs essais ont été faits à chacune des sources, à Banff, en décembre 1916, pour l'émanation du radium qu'elles contiennent ou son activité temporaire, et à Ottawa, pendant l'hiver, sur la teneur en radium ou son activité permanente.

" Le radium présent comme radium dissous dans l'eau et l'émanation de radium dans l'eau et dans les gaz qui se dégagent des sources, ont été mesurés et voici les résultats obtenus:

Source.	Température.		Taux des débits.	Eau.		Gaz.
				Emanation de radium.	Radium.	Emanation de radium.
	C°	F°	gal. à l'heure	Unités.	Unités.	Unités.
Supérieure Chaude...........	45·0	115	8,000	221	8·6	—
Kidney	39·0	101·5	1,200	392	8·5	—
Milieu	33.5	92	6,000	294	8·6	1910
Caverne............................	29·5	85	15,000	470	8·5	3340
Bassin..............................	34·5	94	10,000	232	8·5	2370
Route des auto....................	19·4	67	6,000	640	23·5	—
Club Alpin.........................	6·6	44	3,000	475	—	—

" Mais ces chiffres sont peu intéressants par eux-mêmes. Il est important de savoir comment l'activité de ces sources figure, comparée à celle d'autres sources remarquables pour leur radioactivité ou leur valeur thérapeutique.

" Aux Etats-Unis, plusieurs des principaux groupes de sources ont fait le sujet d'une enquête; les eaux du parc Yellowstone sont probablement les plus intéressantes pour la comparaison avec celles de Banff. Il y a trois groupes de sources dans le district du parc Yellowstone, et les eaux de Banff se rapprochent autant que possible de celles de ces sources qui contiennent des quantités prédominantes de carbonate de calcium et de sulphate de calcium. Les sources thermales Mammoth représentent le type de ce groupe.

" En comparant la radioactivité des gaz émanés des deux groupes de sources, on voit que les gaz de Banff ont une valeur radioactive bien supérieure. La radioactivité des eaux varie de 1,600 unités au litre à rien, mais la valeur moyenne correspond de très près avec celle des eaux de Banff.

	Température.		Radioactivité du gaz.	Radioactivité de l'eau.
	C°.	F°.		
Sources thermales Mammoth—				
Rivière-Chaude	51	123–8	....	1610
Cléopatre	71	160	nulle	nulle
Hymen	71	160	nulle	trace
De l'Ecureuil	32	89	2850	70
Soda	15–5	60	570	122
Sources de Banff—				
Supérieure Chaude	46	115	....	221
Caverne	29–5	85	3340	470
Bassin	34–5	94	2370	232
Du milieu	33–5	92	1910	294

"Ces eaux ne sont pas aussi fortement radioactives que celles des fameuses sources de Bath, en Angleterre, qui ont été l'objet d'un examen de la part de feu sir William Ramsay, bien qu'elles leur ressemblent beaucoup sous d'autres rapports.

RESSEMBLANCE ENTRE LES SOURCES THERMALES DE BANFF ET CELLES DE BATH.

On peut établir la plus intéressante comparaison entre les eaux de Banff et les sources thermales de Bath, Angleterre, dont la fameuse eau minérale est connue depuis l'occupation de la Grande-Bretagne par les Romains.

"En ces dernières années, les sources ont été examinées par plusieurs savants de renom, particulièrement par feu sir William Ramsay, qui a attiré l'attention sur leurs propriétés radioactives et sur la valeur qu'elles ont de ce chef. On a démontré qu'elles sont les plus riches en radium et en émanations de radium de toutes les sources de la Grande-Bretagne, et aucun frais n'a été épargné pour développer les sources autant que possible pour qu'elles puissent subir avec avantage la concurrence des eaux minérales du continent.

"Il y a à Bath trois sources dont la composition est absolument semblable. La température de la source la plus chaude est de 120° F., c'est-à-dire à peine plus élevée que celle de la source supérieure chaude (*Upper Hot*) de Banff. Une comparaison des parties constituantes des eaux révèle la similarité des sources, les sels de calcium sont les principales substances que contient l'eau dans les deux cas. Il se trouve un peu plus de sodium et de fer dans les eaux de Bath, et la concentration de toutes les parties constituantes est un peu plus grande que dans les eaux de Banff, à l'exception de celles de la source du Bassin.

Les gaz émanés des sources de Bath ont été étudiés par le professeur sir James Dewar, qui y a démontré la présence d'hélium, d'agron, de krypton et de zénon, gaz rares de l'atmosphère, et par sir William Ramsay, qui en a montré la haute radioactivité. La composition des gaz de Banff est presque identique. Donc, tout ce qui est vrai des eaux de Bath s'applique également aux eaux de Banff. Voici l'analyse complète des gaz des sources du Bassin, de la Caverne et du Milieu, avec une analyse des gaz du puits du Roi à Bath, Angleterre:

	Du Milieu.	Caverne.	Bassin.	Le puits du Roi à Bath.
	%	%	%	%
Méthane	0 15	0·11	0·19	....
Hydrogène	0·07	0·09	0·04	....
Oxygène	0·81	0·45	0.50	....
Dioxide de carbone	1.18	1·11	1·34	3·60
Nitrogène	} 97 79	98·24	96·68	95·45
Argon et Hélium			1·25	0·95

ANNEXE N° 3.

RAPPORT DU SURINTENDANT DES PARCS YOHO ET GLACIER.

LE PARC YOHO.

Suivant la politique adoptée par le département, presque tous les travaux entrepris cette année sont des travaux d'entretien ou de réparations; en pratique, tous les nouveaux travaux de construction ont été mis de côté jusqu'à la fin de la guerre où le pays est présentement engagé, la seule exception à cette pratique dans le parc Yoho étant celle qui concerne le travail des aubains employés à la construction d'une nouvelle route qui, une fois terminée, reliera la route d'Ottertail à celle du Pont-Naturel, et constituera la promenade circulaire la plus attrayante, à partir de Field.

Au début de la saison dernière, tout indiquait que les touristes seraient aussi nombreux, sinon plus, que pendant la saison précédente, qui fut probablement la meilleure dans les annales locales; et cette perspective se serait probablement réalisée sans la menace de grève sur les chemins de fer des Etats-Unis à la fin d'août, laquelle, en raison des incertitudes du voyage, a causé l'annulation de milliers de passages retenus d'avance. A partir de ce moment, le nombre des touristes a diminué graduellement jusqu'à la fin de la saison. La majorité de nos visiteurs, cette année, venaient des Etats-Unis, et ils avaient généralement une tendance à séjourner plus longtemps que par le passé dans les différentes localités qui présentent de l'intérêt.

Dans le mois de juillet, nous avons eu l'honneur de recevoir la visite de Leurs Altesses Royales le duc et la duchesse de Connaught et de leur suite, qui ont fait une promenade en remontant la célèbre route de Yoho jusqu'aux chutes Takakkaw.

Le Dr C. D. Walcott, du Smithsonian Institute de Washington, a passé quelque six semaines dans le parc, en compagnie de Mme Walcott, et au cours de son séjour il a découvert dans le voisinage d'Hector un nouveau lit de fossile qui peut avoir une grande valeur géologique.

M. Sargent, le célèbre peintre de paysages, était au nombre des visiteurs et a passé quelques semaines à peindre dans le parc, tant en remontant la vallée de l'Yoho qu'au lac O'Hara. Le ministre de l'Intérieur et le premier ministre de la Colombie-Britannique étaient parmi les autres visiteurs de marque.

Au printemps de cette année, le premier travail entrepris a été le nettoyage habituel de la ville de Field et des environs, alors que les rues qui en avaient besoin ont été empierrées, les fossés nettoyés, les trottoirs et ponceaux réparés, etc. Une clôture en fil de fer a été érigée autour du lot du gouvernement sur lequel s'élève la maison du surintendant, et les terrains du cimetière ont été enclos également d'une clôture en fil de fer Page. Nous avons inspecté la route conduisant à la halde aux déblais et y avons creusé des fossés pour permettre l'écoulement de l'eau et la rendre praticable au commencement du printemps, facilitant ainsi le transport rapide des déchets de la ville.

Par suite de la tardivité de la saison, ce n'est que vers le milieu de mai que la neige a été fondue suffisamment pour nous permettre d'ouvrir nos chemins d'été. Sur la route du lac Emerald, nous avons placé deux cantonniers qui y ont passé quatre mois et ont pu entretenir la chaussée dans son état d'excellence habituel; le parcours est d'environ sept milles. Sur les routes d'Ottertail et de Yoho nous avons fait des travaux de réparations considérables et les deux chaussées ont été mises en bon état. Au cours du mois de juin nous avons eu le malheur de subir une très grave inondation, causée par une averse, à la suite de trois jours de chaleur; cette inondation a fait gonfler les rivières très rapidement et dans un grand nombre de cas elles ont débordé

leurs rives. De grandes quantités de sable et de gravier ont été charriés des montagnes; les ponts ont été affouillés et dans certains cas ils ont été complètement emportés, ce qui a nécessité beaucoup de travaux de réparations supplémentaires presque partout sur les routes et les sentiers du parc. Le pont sur la rivière Kicking-Horse à Leanchoil, qui était très vieux, a été emporté presque en entier, et le pont de la route du cimetière, en arrière de la ville de Field, a été complètement démoli; les approches d'un certain nombre d'autres ponts ont été endommagées également.

L'équipe des chemins a réparé avec succès tous les dommages causés sur la route de Yoho, et elle a exécuté toutes les autres réparations importantes; après quoi deux cantonniers ont été placés également sur cette route et ont fait toutes les autres réparations nécessaires pendant le reste de la saison.

Routes du parc Yoho:	Nombre approximatif de milles.	
Route de Yoho	11	milles.
Route du lac Emerald	7	"
Route du lac Emerald *via* le Pont-Naturel—milles additionnels	2	"
Route d'Hector	5	"
Route d'Ottertail	6½	"
Total	31½	"

Dans le cours du mois de juillet, une faible équipe a été envoyée pour faire les réparations nécessaires aux sentiers de la rivière Ice, de Beaverfoot, de Leanchoil, et à une section de celui d'Ottertail. La plus grande partie de ces travaux avaient été rendus nécessaires par les inondations de juin qui, à un ou deux endroits, avaient emporté des sections entières des sentiers, quand ces derniers suivaient de près les berges de la rivière. A ces endroits de nombreux sentiers ont été construits sur terrain plus élevé partout où la chose était possible. Nous avons maintenant beaucoup plus que 100 milles de bons sentiers dans le parc Yoho, les principaux étant:

		Nombre approximatif de milles.	
N° 1.	Sentier de Beaverfoot	14	milles.
N° 2.	Sentier de la rivière Ice	6	"
N° 3.	Sentier de Leanchoil	12	"
N° 4.	Sentier de Deer-Lodge	2½	"
N° 5.	Sentier d'Ottertail	12	"
N° 6.	Sentier de McArthur-Creek	10	"
N° 7.	Sentier du lac O'Hara	9	"
N° 8.	Sentier de Stephen	3	"
N° 9.	Sentier de Sherbrooke	4	"
N° 10.	Sentier de Twin-Falls	7	"
N° 11.	Sentier du Glacier-Yoho	4	"
N° 12.	Sentier de Whaleback	2½	"
N° 13.	Sentier de Little-Yoho (retour)	14	"
N° 14.	Sentier de Upper-Twin-Falls	12	"
N° 15.	Sentier de Burgess-Pass	7	"
N° 16.	Sentier de Summit-Lake	4	"
N° 17.	Sentier du lit de fossiles	3	"
N° 18.	Sentier d'Amiskwi	18	"
N° 19.	Sentier de Kicking-Horse	12	"
N° 20.	Sentier d'Emerald	3	"
N° 21.	Sentier d'Otterhead	3	"
N° 22.	Sentier de Wapta-Falls	4	"
	Total	166	"

Tous ces sentiers sont patrouillés par notre personnel de gardes qui, pendant l'été, en dehors de certaines réparations spéciales, les nettoient et les entretiennent en bon état. Je suis heureux de pouvoir rappeler que nous n'avons eu cette année aucune dépense occasionnée par les feux de forêt, en dehors des salaires des gardes, qui ont aussi exécuté une foule de travaux en plus de leur service de patrouille. Ce fait est particulièrement encourageant en un temps comme celui-ci, où il est si difficile d'éco-

nomiser pour rencontrer une dépense de cette nature, et je considère qu'il faut l'attribuer à l'absence absolue de vagabonds errant dans le parc et qui, les années passées, étaient l'une des principales sources de danger à cause de la négligence qu'ils apportaient à abandonner les feux de leurs campements. Nous avons ajouté cette année un nouvel anneau à la chaîne de protection de la forêt par l'achèvement de la ligne téléphonique qui relie le bureau du surintendant à Field à la case du gardien, aux chutes de Takakkaw, distance de onze milles en suivant la route de Yoho. J'espère que ce sera là le point de départ d'un réseau qui finira par relier toutes les parties du parc au bureau central, facilitant ainsi l'annonce rapide de tous les incendies et permettant d'obtenir de l'aide sur les lieux avant que le feu ait fait de trop grands progrès; ce réseau sera également d'un très grand secours pour le surintendant, qu'il mettra en mesure de suivre les travaux entrepris dans le parc sous sa direction.

Trois poneys de trait achetés cette année constituent une addition à l'outillage de notre surveillant.

Au camp d'internement des aubains ennemis, qui a été installé dans le parc, près de l'embouchure de la rivière Otterhead, à la fin de l'automne de 1915, de très bons résultats ont été obtenus pendant la première partie de la saison. On a déblayé l'emplacement de la nouvelle route d'Ottertail au Port-Naturel, à partir d'un point situé près du grand pont d'Ottertail, sur l'ancienne chaussée de la nouvelle traverse de la rivière Kicking-Horse, distance d'environ quatre milles. Ce morceau de terrain a aussi été défriché et brûlé par les internés. Deux grands ponts sur chevalets ont été construits, l'un sur la rivière Kicking-Horse, d'une longueur totale de 200 pieds, et l'autre d'une longueur totale de 112½ pieds sur la rivière Ottertail; les deux ont été érigés avec le plus grand soin, ainsi qu'un autre pont plus petit sur le creek Boulder.

En novembre, nous avons commencé l'érection d'un hangar pour les outils et d'une remise à voitures dont le besoin se faisait fortement sentir. Le bâtiment est à deux étages et en billes; il mesure 24 pieds par 30 à l'intérieur et il suffira à nos besoins sous ce rapport pendant quelques années.

LE PARC GLACIER.

Dans ce parc nous en étions au 1er juin avant d'avoir pu prendre aucune mesure en vue de l'ouverture des routes et des sentiers au trafic de l'été. Le manteau de neige qui couvrait la terre avait été plus épais que l'hiver précédent, et quand nous aurons dit que la moyenne des chutes de neige depuis dix ans à la station de Glacier est de 38 pieds, on comprendra sans peine qu'il faut beaucoup de soleil pour faire réapparaître la terre.

Trois gardes ont été mis en service le 1er juin. Ils ont commencé immédiatement à nettoyer les sentiers de leurs différents districts, et vers le milieu du mois deux cantonniers furent placés sur la route des cavernes de Nakimu pour la déblayer des nombreux éboulis de neige et de boue qui l'obstruaient.

Le 14 juin, M. C. H. Deutschmann, le découvreur des cavernes de Nakimu, qui est à l'emploi du département comme gardien, les a ouvertes pour la saison; immédiatement il a commencé la construction d'une entrée dans les cavernes inférieures qui sont les plus grandes et qui ont été inaccessibles jusqu'à présent, mais dont l'exploration avait été faite par M. C. D. Finnie, ingénieur inspecteur des mines pour le ministère de l'Intérieur. On a creusé sur une distance de 25 pieds un tunnel qui constitue une bonne voie de communication. Cette entrée est protégée par un vestibule dont le toit est en fer froncé et galvanisé et qui a pour double objet de protéger l'entrée contre les éboulis de roche et de neige et de servir d'atelier en vue des travaux qu'il faudra exécuter pour l'établissement de garde-fous, d'échelles, etc. A partir de la nouvelle entrée on a aussi construit un bon sentier reliant le sentier principal qui conduit aux cavernes supérieures, distantes de 1,600 pieds.

M. Deutschmann mérite de grandes félicitations pour la manière dont il a exécuté ce travail, dont le coût de revient est bien inférieur à l'estimation de l'ingénieur.

Le nouveau tunnel Connaught sous le mont Macdonald a été ouvert officiellement par Son Altesse Royale le duc de Connaught en juillet, alors que les visiteurs du groupe vice-royal ont été conduits dans le tunnel sur un wagon tiré par une locomotive à air comprimé; et le 8 janvier le tunnel a été ouvert à l'usage général du public, après quoi on a abandonné l'ancienne ligne du défilé Roger. Le tunnel qu'on vient de terminer est le plus long du continent nord-américain; il a un peu plus de cinq milles de longueur et il porte une voie double sur tout son parcours. Il élimine environ quatre milles de pareneiges et réduit considérablement la rampe, diminuant en outre d'environ quatre mille le parcours par la crête de la chaîne des Selkirks.

Une nouvelle gare est maintenant en construction à l'extrémité occidentale du tunnel. C'est un bâtiment en billes, qui sera tout à fait en harmonie avec l'aspect du voisinage. Un chemin carrossable a été construit également entre la nouvelle gare et un endroit situé sur l'ancien chemin de fer, pour relier l'hôtel du Glacier à la station, qui se trouve maintenant à un mille et quart environ de l'hôtel.

A l'orifice oriental du tunnel, le nettoyage de l'emplacement de ville que la compagnie de chemin de fer a loué de ce département, est presque terminé, mais à cause de la date reculée où l'emplacement de ville situé à l'extrémité occidentale a été débarrassé, le nettoyage de cette surface ne peut se faire avant la fonte des neiges.

Les inspecteurs des parcs du Dominion, qui résidaient sur ces emplacements de villes afin de sauvegarder les intérêts des parcs, ont été relevés de leurs fonctions à la fin de janvier, quand ces endroits eurent été évacués par les entrepreneurs, la surveillance du nettoyage étant laissée à l'inspecteur Williamson, du parc Glacier.

E. N. RUSSELL.

Nombre approximatif de milles de sentiers et de routes dans le parc Glacier:—

	Milles.
N° 1. Sentier des cavernes Nakimu	1½
N° 2. Sentier du Grand-Glacier (retour)	4
N° 3. Sentier Sir Donald	3
N° 4. Sentier Asulkan	6
N° 5. Sentier du mont Abbott	6
N° 6. Sentier Lookout	5½
N° 7. Sentier du défilé Rogers	4
N° 8. Sentier du défilé Baloo	5
N° 9. Sentier de Beaver-River	15
N° 10. Sentier de Flat-Creek	17
N° 11. Sentier d'Illecilleweat	7
N° 12. Sentier du Caribou	2
Total	76½
Route des cavernes Nakimu	7

ANNEXE N° 4.

RAPPORT DU SURINTENDANT SUPPLÉANT DU PARC REVELSTOKE.

Par suite de l'enrôlement du surintendant, F. E. Maunder, dans l'armée expéditionnaire canadienne, à la fin du dernier exercice, j'ai reçu du commissaire l'ordre de prendre la direction de ce parc pour le présent, en plus de mes autres devoirs de surintendant des parcs Yoho et Glacier. Pour me permettre d'expédier ce travail supplémentaire, on m'a adjoint un commis qui m'aide à m'acquitter de ces nouveaux devoirs.

Je me suis donc rendu aussitôt que possible à Revelstoke pour me mettre au fait d'un certain nombre de détails concernant les travaux de la saison. En compagnie du contremaître, j'ai inspecté la route des automobiles jusqu'à l'endroit où elle est terminée, et nous avons décidé les réparations qu'il était nécessaire d'exécuter; il s'agissait surtout de nettoyer les fossés latéraux qui étaient obstrués, et d'enlever les éboulis de roches ou de boue qui s'étaient produits sur la route. J'avais emballé et envoyé à mon bureau de Field les livres, archives et papiers relatifs au parc, et c'est de mon bureau que j'ai, depuis, dirigé les affaires du parc. Avant de partir j'ai aussi ordonné au contremaître de faire un inventaire complet de tout l'outillage et du matériel appartenant au parc. Cet inventaire a été terminé dans quelques jours, et d'après les données qu'il contient j'ai pu voir que nous aurions besoin de peu de chose en fait d'outils nouveaux; le principal déboursé nécessaire sous ce rapport devait être pour de la dynamite, dont il faudrait une quantité considérable à cause de la grande proportion de roche qui se rencontrait sur les quelques milles de route d'auto dont il était question de continuer la construction.

Le 13 juin, le contremaître, Wm Fleming, partait avec une équipe d'une trentaine d'hommes pour aller réparer la partie de la route déjà construite. Le camp fut établi sur l'emplacement de l'ancien camp d'internement, où il est resté jusqu'à la fin des travaux, en octobre. Ce fut plutôt par nécessité que cet endroit fut choisi, et pendant la dernière partie de la saison, les hommes avaient une longue marche à faire pour aller à leur travail et en revenir, mais il n'y avait pas de choix parce que le terrain faisait défaut pour l'établissement d'un camp à un endroit plus élevé où il fût possible de se procurer de l'eau. L'aspect du pays est surtout rude; les flancs des montagnes sont à pic et les terrains propres au campement sont assez rares. Cependant, les hommes n'avaient pas à faire à pied toute la route en lacets; ils pouvaient suivre des raccourcis à travers les broussailles traversées des sentiers et se dispensaient ainsi de faire le tour des montagnes russes.

Sur le site de l'ancien camp d'internement, il fallut passer quelque temps à faire du nettoyage. Les autorités militaires avaient évacué le camp vers le milieu de l'hiver quand l'épaisseur de la neige sur le terrain rendait presque futile toute tentative de nettoyage. Tous les bâtiments furent rasés, les débris mis en tas et brûlés ou enterrés, et le camp eut une apparence générale plus propre. Ce travail et toutes les réparations à la route jusqu'à la station 427 furent terminés vers la fin du mois.

De la station 427 à la station 500, la route avait été presque achevée par la main-d'œuvre étrangère au cours de la saison précédente, mais il restait encore à faire tous les travaux dans le roc massif, ainsi que le creusage des fossés et le régalage; mais vers la fin de juillet cette section était tout à fait terminée et on s'occupait de ménager un virage pour les autos à McDonald's-Cluff, endroit situé près de la station 500.

De là le régalage fut poussé activement et vers la fin d'octobre, à la clôture des travaux de la saison, la route était terminée jusqu'à quelques verges du ruisseau du Pont, à la station 578.

La dernière partie des travaux était probablement la plus difficile de toute la route, surtout près du ruisseau du Pont, où il fallut enlever une grande quantité de roche massive; mais tous les travaux exécutés ont un caractère de permanence en raison de la nature du sol qui est une sorte de gravier cimenté mêlé de roche massive; une fois bien stabilisées ces matières forment un lit de route difficilement attaquable par l'usure ou par les affouillements.

Vers la fin de la saison nous eûmes beaucoup de difficultés à avoir des hommes en assez grand nombre et nous ne pûmes maintenir nos équipes de travailleurs à l'effectif que j'aurais désiré; l'enrôlement est en grande partie la cause de cet état de choses, naturellement. Revelstoke et la région avoisinante ont donné au pays ce qu'ils avaient de mieux, de sorte que la main-d'œuvre pour les travaux à exécuter au pays est plutôt rare; celle qui est restée disponible est plutôt au-dessous de la moyenne comme qualité, si on la compare à celle des autres années.

Le 28 juillet, le Gouverneur général et sa suite, en route pour l'est, arrêtèrent à Revelstoke pour quelques heures, et pendant ce temps le Board of Trade de la localité organisa un voyage pour le groupe royal. La route choisie fut celle des autos pour entrer dans le parc et gravir le mont Revelstoke. Des autos attendaient à la gare et à l'arrivée du train spécial, après quelques présentations, le groupe se mit en marche vers la montée qui, pour la circonstance, était patrouillée par les "boy scouts" de Revelstoke stationnés à tous les cents yards, ou à peu près, sur tout le parcours de la route.

Les voitures se rendirent directement jusqu'à l'extrémité de la route, qui était alors à la station 500, ou McDonald's-Bluff. Les voyageurs mirent pied à terre à cet endroit, et le duc voulut bien consentir à planter un poteau portant une inscription appropriée, en commémoration de sa visite. On expliqua que ce poteau serait plus tard remplacé par une construction permanente. Après cette courte cérémonie, les voyageurs remontèrent en voiture et on les conduisit au camp des travailleurs de la route où le contremaître et le comptable convièrent les promeneurs à prendre le thé qu'on avait préparé pour eux. On passa ainsi une agréable demi-heure, après quoi les voitures ramenèrent tout le monde à la gare; quelques minutes plus tard le train royal repartait vers l'est. L'organisation de cette promenade inpromptu par la population de Revelstoke démontre combien cette dernière apprécie les travaux d'amélioration que ce département fait exécuter dans le parc. Il existe autour de Revelstoke un certain nombre de promenades pittoresques, mais celle que nous sommes à construire dans le parc n'a pas son égale, et j'ai confiance que vers la fin de l'année prochaine nous aurons terminé cette route jusqu'au sommet de la montagne et ouvert aussi une vaste région où les possibilités de récréation pour le public sont énormes.

D'après les chiffres obtenus des différentes entreprises de louage de Revelstoke, on estime qu'environ 300 personnes ont remonté cette route dans des voitures de louage l'été dernier; un nombre probablement plus considérable y ont passé dans des voitures particulières, sans compter ceux, très peu nombreux, qui y sont montés à pied.

La question de l'extension de la limite méridionale du parc a été soulevée, parce que l'on considère utile que la zone du parc s'étende aussi près que possible de la ville de Revelstoke et renferme toutes les routes qui gravissent la montagne. Le surintendant et moi avons étudié à froid ce projet, de concert avec le Board of Trade et le conseil municipal; ces deux corps sont fortement en faveur de cette extension et s'engagent à aider le département de toutes façons. Des recommandations précises dans ce sens ont été faites par le surintendant en chef dans son rapport, suggérant que la zone à inclure comprenne tout le terrain que possède la Couronne entre l'actuelle frontière méridionale du parc et les limites de la ville. Malheureusement plusieurs homesteads ont été occupés près de la ville, et nous empêchent d'étendre la frontière du parc jusqu'au voisinage de la ville; mais plusieurs propriétaires ont demandé que leurs homesteads soient inclus dans le parc. J'ai confiance que cette question sera prochainement réglée afin de faciliter la mise en vigueur des règlements du parc.

Les sports d'hiver de Revelstoke deviennent maintenant un événement annuel, et sous l'habile direction du Revelstoke Ski Club, ils attirent davantage l'attention; cette année, ils ont eu plus de succès que jamais. Sur les terrains du club, juste sur la limite du parc, se trouve, je crois, l'une des plus belles glissoires du monde pour ski, et lors du carnaval annuel, cette année, le champion sauteur du monde et le champion amateur du Canada ont pris part aux divers concours. Des foules nombreuses assistèrent au carnaval qui a duré deux jours. Malheureusement, la température a été trop douce pour ce genre de sport; cependant, un bond de 160 pieds a été exécuté, ce qui est une avance de 11 pieds sur les plus longs sauts des amateurs du Canada. Les membres du club, réalisant les avantages et les chances du parc, pensent sérieusement, je crois, à demander que leur terrain soit inclus dans les limites du nouvel agrandissement du parc.

En terminant, je veux remercier les citoyens de Revelstoke pour la courtoisie et l'aide qu'ils ont bien voulu me rendre en tout temps pendant que je remplissais la charge de surintendant de ce parc.

E. N. RUSSELL.

ANNEXE N° 5.

RAPPORT DU SURINTENDANT DU PARC DES LACS WATERTON.

Je suis heureux de pouvoir dire que l'année a été très prospère dans ce parc, pour ce qui est de l'augmentation du nombre des visiteurs et des travaux de développement exécutés. Vu la nécessité de pratiquer la plus stricte économie relativement aux dépenses, pendant la guerre, je considère que la somme et la nature des travaux permis et exécutés au cours de l'année sont très satisfaisants.

La température de la dernière saison a été très belle, et ceci, ajouté à l'état amélioré des chemins et des attractions naturelles du parc, de plus en plus connues, explique la grande augmentation du nombre des visiteurs et l'intérêt plus grand que l'on porte au parc, que l'on considère davantage comme l'endroit idéal pour passer une vacance intéressante et agréable.

Je regrette d'avoir à rapporter la mort de deux de nos gardiens, savoir: John George Brown et le lieutenant George Knight.

John George Brown, mieux connu sous le nom de " Kootenai " Brown, mourut le 18 juillet, après une courte maladie, à sa maison, dans le parc. Le défunt était le premier colon de cette localité. Il fut le premier gardien en charge du parc et, de fait, l'existence de ce dernier est en grande partie due à ses efforts pour obtenir protection pour le gibier, car il comprenait qu'avec l'augmentation du nombre des colons dans la région, la destruction de ce dernier était certaine.

Le lieutenant George Knight est mort au feu, en France, l'été dernier. Avant son enrôlement, il occupait dans le parc la position de garde-feu et de garde-chasse. Il était aimé de tous et remplissait ses devoirs avec le plus grand soin.

CHEMINS.

A l'exception d'un bout de chemin allant de la limite est du parc au creek Crooked, on n'a pas construit de nouveaux chemins cette année; le long de cette route on a fait un nouveau nivelage. Ce nivelage conduit à un chemin à barrière construit l'été dernier par le gouvernement provincial et allant de Cardston au parc; la construction de ce chemin, à un endroit où il était autrefois pratiquement impossible de voyager, dans les temps pluvieux, permet aux automobiles de se rendre maintenant au parc en venant de Lethbridge, Macleod, Cardston et autres endroits de l'est. Il y a encore du nivelage à faire sur le chemin après que ce dernier pénètre dans le parc, mais les travaux déjà exécutés l'ont amélioré considérablement, et j'espère pouvoir compléter l'autre partie l'an prochain. Nous aurons alors, pour les automobiles, un chemin parfait traversant le parc du côté est. Toute la partie du chemin du creek Crooked à l'endroit fréquenté, non nivelé, a été visitée et mise en aussi bon état que possible sans encourir de trop fortes dépenses.

La route remontant le creek Pass et passant le Sommet jusqu'à Oil-City a été débarrassée des souches et des cailloux; en certains endroits on l'a détourné afin de diminuer la pente. Dans les endroits où des éboulis s'étaient produits, on a construit un nouveau chemin; cette route est maintenant en bon état, bien que l'on ait grand besoin d'un pont sur le creek Pass. Ce chemin conduit à l'une des plus belles vallées du parc, populaire parmi les touristes comme endroit de campage et conduisant au lac Bertha et autres lacs où la pêche est bonne.

Bien que le chemin dont nous avons parlé plus haut soit maintenant passable et en assez bon état, en suivant la route actuelle, il faut passer le sommet, et, naturellement, les pentes sont très raides en certains endroits. On pourrait construire un chemin plus direct et mieux nivelé de l'endroit fréquenté à cette partie du parc, en remon-

tant le creek Oil. Ceci raccourcirait la distance d'environ sept milles et on aurait un bien meilleur chemin.

Le chemin principal venant du nord, conduisant au chemin du creek Pincher, a été râtelé et nettoyé jusqu'au parc, distance d'environ 7 milles. Ce travail était de nécessité absolue et a amélioré le chemin de beaucoup.

Le chemin allant du lot 10, dans le lopin 7, au lot 1, du lopin 3, dans l'emplacement de ville, longeant le pied de la montagne, a aussi été travaillé; on a enlevé les pierres, on l'a râtelé et on a diminué la pente en certains endroits. C'est là un magnifique bout de chemin à travers les arbres et tout ce qui reste à faire est de l'élargir là où les courbes sont trop prononcées afin de diminuer le danger d'accidents.

SENTIERS.

On a entrepris plusieurs travaux dans le but de prolonger quelques-uns de nos sentiers et d'en construire d'autres.

On a construit un nouveau sentier remontant le creek Stoney et traversant le bassin du creek Crooked jusqu'à la station de la rivière du Ventre, distance d'environ 7 milles. Une partie de ce sentier traverse une forêt épaisse et une partie, une région ouverte; il permet maintenant d'aller directement des lacs à cet endroit, sauvant ainsi quelque 6 ou 7 milles sur l'ancienne route.

On a terminé le sentier allant du creek Cottonwood, traversant le Horseshoe et passant le sommet jusqu'à la station du creek Yarrow, distance de 8 milles au delà de laquelle le sentier a été construit l'an dernier. La section qui traverse ce sentier était autrefois impraticable. Ce dernier fournit également une route directe allant des quartiers généraux à la station Yarrow, raccourcissant de plusieurs milles l'ancienne route contournant la chaîne du Pin.

On a fait des travaux sur le sentier Frontière, tel que du nettoyage, etc. D'autres travaux sont nécessaires sur ce sentier que fréquentent de plus en plus chaque année les touristes toujours plus nombreux venant du parc national Glacier et allant au sud.

Le sentier conduisant à Oil-City, lequel remonte le creek Oil, a été nettoyé et élargi et les pentes diminuées.

On a aussi travaillé au sentier allant de la cabane de la rivière du Ventre à la frontière américaine.

Les trois derniers sentiers mentionnés sont constamment suivis en été et ils doivent nécessairement être maintenus en bon état.

BÂTIMENTS DU PARC.

Une nouvelle cabane a été construite au pont Waterton pour le gardien de ce poste. Cette cabane est placée à un point très important, à l'extrémité du pont que doivent passer tous ceux qui veulent entrer dans le parc par le côté est. La construction est faite de poteaux placés debout, avec toit cottage, et, une fois clôturé, etc., elle présentera un beau coup d'œil.

On a aussi construit une forge et un grenier aux quartiers généraux. Ces deux constructions étaient depuis longtemps urgentes.

PONTS.

Le vieux pont du creek Cameron, en aval des chutes, a été emporté de bonne heure au printemps et on en a construit un autre plus solide et plus joli.

On a construit un petit pont sur le creek Crooked à l'endroit où le nouveau chemin nivelé traverse ce dernier.

On a fait quelques travaux au pont de la rivière Waterton dans le but de le rendre plus solide.

AUTRES TRAVAUX D'AMÉLIORATION.

On a posé environ deux milles et demi de bonne clôture. Cette dernière entoure une vaste étendue de bons pâturages où les touristes et les visiteurs pourront laisser

leurs chevaux lorsqu'ils campent ou visitent le parc. Dans le passé le manque de pâturages clôturés a causé des inconvénients et je suis sûr qu'on appréciera beaucoup cette amélioration.

On a labouré vingt acres de terre; on y a semé de l'avoine et du foin timothy, mais si tard que l'on a eu un pauvre succès. On ensemencera une plus grande étendue cette année, mais plus de bonne heure. Si nous récoltons notre propre fourrage ce sera une grande économie pour le ministère.

PROTECTION DES FORÊTS ET DU GIBIER.

Le gros gibier de toute sorte abonde dans les parcs. Les loups et les cayotes ont causé beaucoup d'ennui pendant l'année; c'est là une menace sérieuse surtout pour le chevreuil. On va prendre des mesures énergiques pour combattre cet ennemi. Les ours, dont le nombre augmente rapidement, sont un embarras et ils ont causé du tracas l'automne dernier. A cause de la protection, le chevreuil descend plus bas et au commencement de la saison on peut le voir assez souvent autour des bâtiments même en grand nombre.

Il s'est commis deux infractions aux règlements des parcs concernant l'abatage du chevreuil. Il y a eu condamnations dans les deux cas. Quelques autres infractions moins graves ont été rapportées et il y eut condamnation dans chaque cas.

Je suis heureux de dire que le feu n'a causé aucun dommage dans le parc pendant l'année. Un commencement d'incendie a été découvert dans la prairie, mais un des gardiens l'éteignit avant qu'il ait pu se propager.

DIVERTISSEMENTS.

En plus des nombreux divertissements au grand air que nous trouvons ici, tels que le canotage, la pêche, la natation, etc., nous avons terminé, l'été dernier, deux jeux de tennis et un terrain de balle-au-champ pour l'usage du public. Les jeux de tennis ont été prêts trop tard pour être inaugurés, mais le terrain de balle au champ a bien servi et est très apprécié; plusieurs parties très animées ont été jouées.

La pêche offre tout ce que l'on peut désirer, non seulement dans les divers creeks et les petits lacs, mais la grosse truite des lacs abonde dans les plus grands de ces derniers et il s'est fait des prises magnifiques.

Plusieurs partis ont fait l'ascension des sommets des pics raboteux et pittoresques du parc. L'un des partis, après deux jours d'ascension, a réussi à atteindre le sommet du mont Cleveland, au sud, dont l'altitude est de 10,500 pieds.

De nombreux touristes passèrent quelques jours dans le parc, traversant du parc national Glacier, et tous vantent les beautés du parc des lacs Waterton.

On a commencé à construire plusieurs maisons d'été; on a reçu un grand nombre de demandes de renseignements sur les lots pour fins résidentielles et commerciales. On a vendu un bon nombre des lots de l'emplacement de ville; les plans des constructions projetées sont d'un joli genre, la plupart du genre rustique, cadrant bien avec les environs.

Le long des boulevards on a enlevé les arbustes et les souches et le coup d'œil y a gagné. On a construit un certain nombre de bancs rustiques sur la grève de la baie.

Le nombre des visiteurs a de beaucoup augmenté, plus de 4,000 étant venus au parc l'été dernier. Comme nous nous trouvons à quelque 35 milles de la voie ferrée, et la saison étant de courte durée, je crois que c'est là un résultat excellent qui prouve que ce parc deviendra fameux comme endroit de villégiature et chaque année amènera un plus grand nombre de gens qui voudront profiter de ses différentes attractions.

ROBERT COOPER.

ANNEXE N° 6.

RAPPORT DU SURINTENDANT PROVISOIRE DU PARC JASPER.

L'amélioration la plus importante exécutée dans le parc Jasper, cette année, a été la construction de la route carrossable d'une longueur de 14 milles et conduisant au mont Edith Cavell, magnifique mont aux cimes neigeuses, d'une altitude d'environ 11,000 pieds; ce nom lui a été donné en mémoire du martyre de la noble garde-malade exécutée en Belgique par les Allemands. Ce pic prédominant, malgré sa beauté, était resté sans nom, attendant, semble-t-il, l'honneur qu'il devait porter.

Le chemin promenade allant à cette montagne sera une source de plaisir pour tous ceux qui s'y rendront. Partant de Jasper, il traverse la rivière Miette à une distance d'un mille, où se trouve le confluent de cette rivière avec l'Athabasca. Sur une certaine distance, il côtoie la rive occidentale de l'Athabaska, suivant toutes ses sinuosités et donnant plusieurs vues magnifiques de la rivière et des montagnes environnantes. En le suivant, on traverse quatre cours d'eau de montagnes. Comme le chemin monte la pente escarpée du mont, et que l'on aperçoit tout à coup au pied de ce dernier le magnifique lac de couleur jade, on comprend quelles délices attendent ceux qui auront le bonheur de visiter cette région. Les ponts de cette promenade se trouvent sur les rivières Miette, Whistler, Cailloux et Cavell et ont une longueur respective de 100, 40, 300 et 60 pieds; le dernier traversant une gorge de quelque 50 pieds de profondeur. Tous ces ponts ont été construits avec du bois provenant du terrain et ont une apparence rustique qui convient aux environs.

Suivant la coutume du ministère, on construira un chalet au pied du mont Edith Cavell lorsque le chemin promenade sera terminé, probablement au cours de l'été prochain, ce qui permettra aux visiteurs de passer quelques jours à explorer les nombreux sites de cette région et les multiples fleurs de montagnes, les masses de bruyères blanches, de scorpions, de mousses silénées et de sang-dragon de toutes couleurs, du bronze au cramoisi.

SOURCES SULFUREUSES.

Bien que les environs des sources sulfureuses de la Miette n'aient pas encore été améliorés pour les besoins de ceux qui désirent profiter de la vertu curative des eaux, plus de quarante personnes y étaient campées en même temps l'été dernier, souffrant les inconvénients, afin de retirer les bienfaits possibles.

PÊCHE.

La pêche intéresse presque tous les visiteurs. Tout vrai sportsman qui a visité ce parc l'an dernier et y a fait la pêche n'a aucune raison de se plaindre. Les lacs les plus profonds, comme les lacs Pyramide, Jack et d'autres, fournissent leur part de truites pesant 2, 3 et 4 livres. Les petits cours d'eau et les lacs peu profonds ont donné un bon approvisionnement de la courageuse petite truite mouchetée, et les rivières, une fois nettoyées, ont fourni quelques truites Dolly Varden.

GIBIER.

C'est un fait remarquable que le gibier devient assez familier dans ce parc, et le castor est si commun que des utilitaires enragés en parlent comme d'une nuisance, ne

reconnaissant pas le plaisir que la vue de ces petits animaux au travail procure à ceux qui n'ont jamais vu de castors et les considèrent disparus.

On aperçoit les moutons de montagnes des convois et des troupeaux de chevreuils regardent timidement ceux qui se rendent à quelques milles de Jasper.

VISITEURS.

La plupart de ceux qui ont visité le parc, l'an dernier, venaient des grandes villes du Canada et des Etats-Unis, et malgré la température incertaine et l'absence d'un hôtel les visiteurs étaient assez nombreux et bien satisfaits de leur visite.

Il est très regrettable, cependant, que le projet de construction d'un hôtel n'ait pas encore été mis à exécution; la guerre probablement en est la cause. La question est actuellement résolue au moyen de tentes fournies par le chemin de fer Grand-Tronc-Pacifique; elles sont placées sur une pointe sur les bords du lac Beau-Vert, site enchanteur qu'adorent les amants de la nature et où le touriste peut canoter, pêcher, se promener à cheval ou en voiture et escalader les monts. Le riche touriste demande son hôtel bien monté et il est à espérer que bientôt l'érection d'un hôtel qui répondra aux besoins de cette classe de visiteurs sera possible.

CHASSE.

Plusieurs partis de chasseurs s'équipèrent à Jasper de bonne heure au printemps et tard à l'automne, l'an dernier, pour faire un voyage de chasse en dehors du parc et retournèrent bien satisfaits des trophées obtenus, comprenant des moutons de montagnes et des têtes de chèvres, des peaux d'ours gris, etc., et les guides des environs ont déjà été retenus pour d'autres voyages le printemps prochain.

FEUX.

Une bonne surveillance, aidée d'un été pluvieux, a réduit le nombre des feux. Ces derniers ont été insignifiants et furent facilement éteints. Tous cependant ont été causés par des locomotives faisant usage de charbon, et notre bonne fortune de l'an dernier ne nous met pas à l'abri pour l'avenir; il peut se produire un incendie désastreux en tout temps. Si on forçait les chemins de fer à faire usage de pétrole sur leurs locomotives, ce danger serait de beaucoup diminué.

TÉLÉPHONE.

Le système téléphonique est un des avantages de ce parc; les résultats qu'il donne sont plus importants que ne l'indiquent les dépenses. On a posé 30 milles de fils téléphoniques l'été dernier et maintenant le service s'étend dans toutes les directions; il atteint même les postes d'observation sur le sommet des montagnes d'où on peut découvrir un feu à une grande distance dans toutes les directions. Comme le système est très primitif, des arbres servant de poteaux en bien des endroits, il nous faut une équipe pour le tenir en bon état. Son installation a été amplement justifiée, même si ce n'est que pour la protection qu'il offre contre les feux de forêts.

AUBAINS.

Au cours de l'année, environ 200 étrangers ont été internés à Jasper. Ils furent amenés de Brandon, parce qu'on a pensé que le coût de leur entretien serait de beaucoup diminué si on les occupait aux chemins et à d'autres travaux nécessaires dans le

parc. Vu la rareté de la main-d'œuvre et le fait que ces internés étaient des Autrichiens et non des Allemands, et avaient donné des preuves de leurs bonnes intentions, ils furent plus tard remis en liberté sur parole pour aller travailler sur les voies ferrées et dans les houillères. Ils étaient sous la surveillance de la gendarmerie du Nord-Ouest et jusqu'à présent on n'a pas eu à regretter leur mise en liberté.

En terminant ce rapport, et avec la perspective d'un autre été de guerre, je dois vous assurer que relativement à ce parc nous n'oublierons pas la question d'économie que vous nous avez recommandée, et celle de l'emploi de soldats revenus du front lorsque possible, comme nous l'avons fait l'an dernier.

A. DRISCOLL.

ANNEXE N° 7.

RAPPORT DU SURINTENDANT DU PARC DU BISON.

WAINWRIGHT, ALTA., 31 mars 1917.

Cette année le terrain en culture comprenait 400 acres à l'extrémité sud et 30 acres à l'extrémité nord; les produits de ces derniers furent coupés comme fourrage vert pour les animaux du parc de la résidence. Une partie de ce terrain avait été préparé l'automne précédent. Aussitôt les travaux des semailles terminés, nous commençâmes les travaux sur les coupe-feux; on passa le disque sur une partie de ces derniers, et j'ai l'intention de labourer tous les coupe-feux dans le cours de l'an prochain. L'an dernier, plusieurs feux se déclarèrent juste en dehors de la limite du parc, mais un seul se déclara à l'intérieur; ce dernier fut causé par la foudre. Un des gardiens le découvrit peu après; il donna immédiatement l'alarme, et après plusieurs heures d'efforts, nous réussîmes à l'éteindre avant qu'il ait causé des dommages sérieux.

Les travaux des coupe-feux terminés, nous commençâmes les labours d'été; 200 acres furent retournés. Relativement à nos opérations agricoles, je dois dire que des 600 acres labourés, 200 sont labourés en été chaque année. A cause de la saison pluvieuse, nous avons obtenu avec peine la quantité de foin nécessaire. Cependant, nous avons réussi à recueillir quelque 225 tonnes de bon foin de plateau, dans les environs du lac Jamieson, pour les besoins de la partie nord, et bien qu'il nous fut impossible de recueillir le foin de prairie à l'extrémité sud, nous réussîmes, en coupant sur les bords, à nous procurer environ 220 tonnes.

Notre récolte a souffert de la grêle et de la gelée qui ont visité notre district l'an dernier, mais nous fûmes plus heureux que beaucoup d'autres, car après en avoir laissé une partie comme fourrage vert, nous avons obtenu 14,617 minots d'avoine et bien que la qualité ne soit pas aussi bonne que celle de la récolte de l'an dernier, elle est excellente comme nourriture.

Relativement aux opérations agricoles entreprises dans le parc du Bison, je désire faire remarquer qu'outre la quantité d'avoine dont nous avions besoin, nous avons fourni la quantité nécessaire aux autres parcs du Dominion ainsi qu'à la division des forêts et au service topographique de l'Alberta et de la Saskatchewan; nous en avons expédié en tout 19,530 minots au cours de l'année.

La clôture principale avait grand besoin d'être réparée et le 15 juillet nous avons mis une équipe d'hommes à ce travail. Nous avons d'abord commencé la clôture qui entoure le parc de la résidence, puis celle du côté ouest, commençant à deux milles au sud de Rockey-Ford, en allant au nord, à l'est et au sud de la clôture principale allant aux quartiers généraux. En tout, nous avons posé 2,500 nouveaux poteaux et tous les vieux poteaux encore bons furent posés de nouveau.

Outre la réparation de la clôture principale, nous avons posé plusieurs nouvelles clôtures. Au coin nord-ouest du parc, nous avons replacé la clôture principale et posé environ 1½ mille de nouvelle clôture. Ces travaux ont été exécutés afin de permettre la construction d'un bon chemin en dehors du parc pour l'usage des colons établis sur le côté ouest et qui jusqu'alors ont dû suivre les sentiers du parc pour se rendre en ville, ce qui leur causait beaucoup d'ennuis et était une source d'inquiétudes pour les employés du parc qui ne savaient jamais si les barrières étaient bien fermées.

La basse clôture séparant le pâturage des chevaux dans le parc de la résidence a été remplacé par une clôture de 7 pieds de hauteur afin d'empêcher les bisons de pénétrer parmi les chevaux.

On a posé une autre clôture neuve à partir du coin sud-est du petit parc, en allant vers l'est jusqu'à la clôture principale, distance d'environ 1¾ mille. Notre but était de clôturer entièrement le lac Mott parce que l'on a décidé d'avoir un endroit de villégiature à ce lac. C'est pourquoi on y a divisé 60 lots l'automne dernier, tous donnant sur le lac, à l'endroit le plus convenable et le plus joli. Les gens de ce district apprécieront certainement l'ouverture de ce lieu de campagne l'été prochain.

Les arbres et les arbustes aux environs de la résidence du surintendant poussent bien, mais aussitôt que les circonstances le permettront, j'aimerais à améliorer ces terrains ainsi que les chemins, surtout ceux que suivent les visiteurs.

Notre système téléphonique a donné entière satisfaction pendant l'année et a été d'un grand secours pendant la saison de danger d'incendies, et j'espère que la ligne sera installée vers le côté ouest du parc l'an prochain.

Je suis heureux de dire que nos chevaux sont en bonne condition après les travaux de la saison. C'est malheureux que nous n'ayons pas eu de poulains cette année, mais toutes les juments ont été couvertes et bien que nous ne puissions espérer les meilleurs résultats parce que nous avons dû employer un de nos chevaux, nous pouvons nous attendre à avoir plusieurs jolis poulains l'an prochain.

ANIMAUX SAUVAGES.

Le nombre des bisons s'est élevé de 356 cette année. La diminution a été faible, si nous tenons compte de la grandeur du troupeau. Je suis heureux de dire qu'ils ont bien supporté la longue saison froide et qu'ils sont en bon état. Plusieurs ont remarqué que le troupeau n'a jamais été aussi beau que pendant l'hiver dernier, ce qui est à la louange de ceux qui sont chargés de les nourrir. Les jeunes nous donnent toutes les raisons de croire que le futur troupeau sera de beaucoup supérieur au troupeau original.

Les élans ont exceptionnellement bien fait cette année—l'augmentation naturelle a été de 17. C'est réellement un beau spectacle que de voir un aussi beau troupeau d'élans.

Le nombre des orignaux n'a pas augmenté cette année, mais le troupeau semble en bonne condition. On a reçu une jeune femelle au cours de l'année et elle se trouve très bien.

Les trois antilopes mâles sont l'image de la santé; deux sont dans le parc de la résidence et l'autre en quartiers d'hiver. Ce dernier est toujours en compagnie d'une couple de vieux bisons; ils le protègent sans doute contre les coyotes.

Le daim semble augmenter rapidement. Nous n'avons pas de chiffres précis sur ces derniers, mais il n'est pas rare d'en voir des groupes de 25, ou même davantage, et je crois que si leur nombre était connu, il dépasserait 300.

Pendant l'hiver, le ministère de l'Agriculture nous a envoyé 20 cattalos. Ce sont là des animaux intéressants, ressemblant au bison et à la vache domestique. Je suis heureux de dire que tous se portent bien et semblent à l'aise dans leurs nouveaux quartiers.

En ce moment, le parc Bison comprend les animaux suivants:—

Bisons	2,397
Elans	70
Orignaux	17
Antilopes	3
Daims (approximatif)	100
Cattalos	20
Total	2,607

Le parc du Bison n'est pas seulement une réserve pour les animaux, mais le gibier à plume reconnaît la protection qu'il procure. Les nombreux lacs et étangs abritent les

cies et les canards sauvages, tandis que les poules de prairie et divers autres oiseaux parcourent les autres parties du parc.

Le nombre total des visiteurs cette année a été de 1,206. Ce chiffre est plus faible que celui des années précédentes, ce qui est sans doute dû à la diminution du nombre des touristes.

En terminant, je désire remercier les officiers du parc de l'assistance qu'ils m'ont donnée au cours de l'année, et aussi exprimer mon appréciation de l'aide que j'ai reçue de vous et des autres fonctionnaires de la division des Parcs.

A. G. SMITH.

ANNEXE N° 8.

RAPPORT DU SURINTENDANT DU PARC DE L'ÎLE AUX ÉLANS.

Les travaux absolument nécessaires seuls furent entrepris pendant l'année à cause de la guerre. Nous avons expédié 4,000 poteaux de clôture du parc Jasper à Lamont. Je les ai fait transporter et distribuer le long de la clôture du parc pour remplacer les vieux poteaux. Au printemps, afin de faire durer les poteaux plus longtemps, je les ai fait écorcer et traiter à l'antiseptine et aussitôt après le dégel on a commencé à les mettre en place. On a fait ce travail sur les côtés nord-ouest et sud. On a terminé ces clôtures sauf dans les marécages profonds où l'eau s'est maintenue tout l'été, et l'hiver étant venu de bonne heure et si rigoureux que nous n'avons pu faire le travail, mais j'espère le terminer au printemps; nous aurons alors une bonne clôture pour plusieurs annéés, le côté est ayant été posé il y a deux ans.

CHEMINS.

A la fin de juillet et au commencement d'août, j'ai fait réparer, autant que les fonds le permettaient, le chemin principal passant dans le parc et dans le pâturage des bisons. Les résultats n'ont pas été aussi bons que nous l'espérions et nous voulons améliorer ce chemin l'an prochain. Cependant, il est maintenant passable. Je voudrais voir le chemin Sandy-Beach terminé parce qu'il servirait de route et de coupe-feux.

FENAISON.

Nous avons commencé la fenaison dans la dernière semaine de juillet, mais la saison des foins a été réellement mauvaise. Il a plu presque tous les jours et souvent pendant trois jours successifs avec le résultat que les marécages se remplirent d'eau et nous ne pûmes y couper le foin. Nous n'avons obtenu que 125 tonnes de foin de qualité inférieure. Je crois qu'il nous faudra aller plus au sud de la réserve l'an prochain pour obtenir une quantité suffisante de foin. Le charroyage sera plus long en hiver, mais c'est le seul moyen de nous procurer la quantité que requiert notre troupeau plus nombreux de bisons. Nous avons pu heureusement nous procurer de la bonne paille qui fera durer notre approvisionnement de foin. Les animaux semblent l'aimer et s'en trouvent bien. Un hiver aussi rigoureux a nécessité beaucoup de fourrage; la neige était épaisse et le froid extrême et les animaux avaient besoin d'une plus grande quantité de nourriture; cependant ils ont bien passé l'hiver.

COUPE-FEUX.

La fenaison terminée, nous avons commencé à labourer les coupe-feux et le travail a été bien fait, mais l'herbe et les plantes étaient si vigoureuses qu'il nous faudra passer le disque en juin et labourer de nouveau à l'automne afin d'avoir des coupe-feux sûrs.

FEU.

Nous avons eu un petit feu dans le parc, en mai. Il éclata au sud-est de la réserve et poussé par un vent fort, il passa le coupe-feu, mais comme je me trouvais à cet endroit avec une équipe d'hommes, nous l'avons éteint avant qu'il ait causé des dégâts.

VISITEURS.

Nous avons eu peu de campeurs cette année, vu la saison pluvieuse et froide; dans ces conditions la vie sous des tentes n'est pas agréable. J'ai eu plusieurs demandes de renseignements relativement à des lots à louer pour un certain nombre d'années et sur lesquels on bâtirait des maisons d'été. Je crois qu'il serait bon de diviser un certain nombre de lots à cette fin, car il est malheureux d'exclure les gens de cette région des bords de ce lac enchanteur; cela ne dérangerait en rien les animaux et augmenterait de beaucoup les revenus du parc.

Avec votre permission, je ferai préparer un terrain de jeux à proximité des terrains réservés aux pique-niques, car il n'y a aucun endroit pour jouer à la balle ou même pour des courses à pied et les pique-niqueurs en souffrent beaucoup. Cela augmenterait la popularité de l'endroit et ne coûterait presque rien.

Nous avons eu 1,532 visiteurs dans le parc cette année.

ANIMAUX.

Il est souvent difficile de se procurer des attelages doubles pour faire les travaux en temps voulu. Si nous avions quatre bons chevaux de travail nous éviterions bien des dépenses et les travaux seraient mieux faits, parce que nous pourrions les exécuter au bon moment.

Nous avons eu 28 jeunes bisons cette année et aucune perte; les élans, les orignaux et les chevreuils augmentent aussi rapidement. L'automne dernier, en visitant les clôtures, nous avons compté 67 élans dans un seul troupeau, tous des femelles et des veaux paissant dans un marécage. Je suppose que nous avons une centaine d'élans et autant de chevreuils; nous avons 46 orignaux.

Le nombre total d'animaux dans le parc est comme suit:—

Bisons	134
Orignaux	46
Elans (approximatif)	100
Chevreuils	100

Pendant la saison de la chasse, le parc a besoin d'une surveillance étroite, et il serait bon, je crois, en novembre et décembre, d'avoir un homme chargé de ce travail aussi bien que de celui de surveiller les braconniers. Il aurait aussi l'occasion de juger du nombre d'animaux sauvages qui se trouvent dans le parc, et en même temps il pourrait creuser des trous pour l'eau dans les vastes marécages où paissent les bisons. Ceci permettrait de laisser ces derniers un mois de plus en liberté, ou jusqu'à ce que la neige devienne trop épaisse.

ARCHIBALD COXFORD.

RAPPORT DES PARCS DES ÎLES DU SAINT-LAURENT.

Ces parcs comprennent douze îles et une partie de la terre ferme, couvrant en tout environ 150 acres. Elles sont dispersées le long du fleuve entre Brockville et quelques milles à l'ouest de Gananoque; on peut les distinguer facilement par les grands écriteaux portant les mots "Terres publiques du Dominion".

La plupart des îles ont des quais, des pavillons, des poêles, des chalets de nécessité, des tables, des bancs, des barils à rebuts, etc.; de fait, tout ce qui est nécessaire aux campeurs et aux visiteurs.

Chaque île, ou groupe d'îles, a son gardien qui s'occupe du parc et de l'équipement, donne les permis de camper, et voit à ce que les règlements soient observés.

On a fait peu de dépenses sur ces îles l'an dernier, les principaux item comprenant le salaire des gardiens, quelques petites améliorations ou additions à l'équipement. Cela ne veut nécessairement pas dire que le public n'a pas tiré profit des îles. Les gardiens rapportent que chaque année un plus grand nombre de visiteurs et de campeurs se rendent aux îles, et bien que nous ne tenions pas de registre, nous croyons que le nombre des visiteurs de cette année a dépassé celui de toutes les années précédentes.

PARC HISTORIQUE DU FORT-ANNE.

Par arrêté de l'exécutif, en date du 24 janvier 1917, l'emplacement du vieux Fort-Anne, à Annapolis-Royal, N.-E., a été transféré par les autorités militaires au ministère de l'Intérieur et créé parc historique du Dominion.

Ce vieux fort a été le centre de plusieurs des grands événements des premières pages de l'histoire de la Nouvelle-Ecosse. Il marque à peu près l'emplacement du premier établissement permanent d'émigrants européens dans ce Dominion. Trois ans avant la fondation de Québec par Champlain, un fort et un village furent fondés sur les bords du bassin, à Port-Royal. C'est là que fut lancé le premier bateau construit sur ce continent, et le premier moulin à moudre le grain de l'Amérique du Nord fut construit sur la rivière l'Equille à peu de distance du fort et sous la protection des canons. On peut appeler Port-Royal le berceau de la civilisation canadienne. Port-Royal rappelle des noms immortels tels que ceux du poète l'Escarbot, Pontgravé, De Monts, Champlain et du noble Poutrincourt, à qui, plus qu'à tout autre, fut dû la fondation d'un établissement permanent sur ces rives.

L'emplacement du parc couvre environ trente acres, et renferme les restes du vieux fort comprenant les quartiers des officiers, le magasin et la porte de sortie. Il est situé an confluent des rivières Annapolis et l'Equille, commandant une vue magnifique du Bassin.

Vu la stricte économie que demande la guerre, on n'entreprendra pour le moment que les améliorations absolument nécessaires.

TABLEAUX MÉTÉOROLOGIQUES.

TEMPÉRATURE maximum et minimum et état général de la température depuis le 1er avril 1916 jusqu'au 31 mars 1917, à Banff, Parc des Montagnes-Rocheuses.

Date.	Lecture du thermomètre. Maximum par jour.	Mininum par jour.	Température, etc.
1916 1er avril..	43·0	30·2	Beau ; neige jusqu'à 9 a. m. ; 6 pouces de neige sur le sol à 6 a. m. ; sortie de quelques traîneaux. Fonte rapide. Soleil chaud. Arc libre jusqu'en amont de la remise aux embarcations. Chemins très malpropres.
2 " ...	42.0	24·7	Beau ; bourrasques de neige.
3 " ...	44·5	27·0	Nuageux ; temps doux.
4 " ...	37·3	29·5	Nuageux ; neige le matin. Temps sombre.
5 " ...	45·1	24·8	Beau ; pluies fines, bourrasque de neige ; vent du sud-ouest.
6 " ...	51·2	55·3	Beau ; très belle journée.
7 " ..	54·3	22·6	Beau ; très belle journée. Rivière à l'Arc libre.
8 " ...	52·0	33·0	Beau ; très belle journée.
9 " ...	47·0	30·2	Nuageux ; temps sombre, fort vent du sud-ouest. Pluies.
10 " ...	48·1	31·9	Nuageux.
11 " ...	35·0	27·8	Temps sombre ; neige.
12 " ...	44·9	25·9	Beau ; vents.
13 " ...	54·0	35·0	Beau ; fort vent du sud-ouest.
14 " ...	47·2	38·2	Nuageux ; pluies.
15 " ...	39·1	25·0	Nuageux ; neige le matin.
16 " ...	46.3	22·9	Beau ; belle journée ; matinée fraîche.
17 " ...	47·0	21·7	Nuageux ; neige le soir.
18 " ...	43·5	25·2	Beau ; belle journée.
19 " ...	47·3	26·8	Nuageux.
20 " ...	48·5	29·1	Beau.
21 " ...	41·9	28·0	Nuageux ; neige et pluie fines, grêle et tempête de neige 11.30 a. m.
22 " ...	40·9	21·9	Beau ; tempête de grêle ; temps frais.
23 " ...	47·8	19·1	Beau ; très belle journée.
24 " ...	55·0	24·3	Nuageux.
24 " ...	65·0	26·2	Beau ; temps splendide.
26 " ...	68·3	27·6	Beau ; très belle journée.
27 " ...	65·0	31·2	Beau ; pluie, fort vent du sud-ouest, orage électrique ; lumière zodiacale le soir.
28 " ...	43·0	33·9	Nuageux ; temps sombre. Bordée de neige. Sombre et cru.
29 " ...	40·0	28·8	Nuageux ; neige ; aurore boréale.
30 " ...	55·2	23·8	Beau; vent frais du sud-o. Beau temps. Neige en certains endroits.
1er mai....	52.3	32·9	Beau ; pluie. Neige sur montagnes. Belle après-midi.
2 "	63·8	25·0	Beau ; très belle journée. Pas de neige.
3 "	60·3	41·8	Beau; beau temps: Vent frais du sud-est.
4 " ...	63·9	46·0	Beau ; fort vent du sud-ouest.
5 " ...	59·9	38·9	Beau ; pluie, très belle journée.
6 "	62·0	33·0	Beau ; pluie croissante ; neige sur sommets.
7 "	38·9	29·0	Beau ; fort vent du sud-ouest.
8 "	44·0	29·6	Nuageux ; poudrerie mais peu de neige.
9 "	44·3	25·0	Nuageux ; tempête de grêle, frais.
10 " ...	46·0	27·3	Nuageux ; chute de grêle intermittente ; temps frais.
11 "	49·1	26·2	Beau ; neige durant la nuit et chute de grêle.
12 "	47·8	26·7	Beau ; 3 pouces de neige à 6 a.m.
13 "	46·1	29·4	Beau ; grêle.
14 " ...	52·3	24.8	Beau ; un peu de pluie. Glace sur le lac Minnewanka.
15 "	50·0	29·3	Nuageux; un peu de neige ; grêle.
16 "	54·0	26·5	Nuageux ; beau temps.
17 "	53·2	34·8	Nuageux ; pluie
18 "	61·2	30·7	Nuageux ; pluie le soir.
19 " ...	54·8	32·6	Nuageux ; légère pluie le soir.
20 "	53·6	32·2	Nuageux ; pluie, fort vent du sud-ouest.
21 "	42·1	31·8	Nuageux ; neige légère, temps frais.
22 " ...	47·8	32·1	Nuageux ; neige. Nouvelle neige sur montagnes.
23 "	46·5	33·2	Nuageux ; pluie le soir. Neige abondante le soir.
24 " ...	37·2	32·2	Temps sombre ; neige, pluie 6 p.m.; 6 pouces de neige à 6 a.m. Précipitations totales, 10 pouces, arbres chargés de neige.
25 "	45·0	32·8	Nuageux ; neige sur le sol en quelques endroits.
26 "	60·2	32·2	Beau ; belle journée.
27 " ...	58·2	32·2	Nuageux ; belle journée.
28 "	39·0	32·8	Temps sombre, neige et pluie abondante toute la nuit.
29 " ..	43·2	32·2	Nuageux ; neige. Montagnes presque cachées par nuages ; 3 pouces de neige environ. Très malpropre. Neige nouvelle sur monts.
30 "	39·8	32·5	Temps sombre ; pluie ; neige légère, 2 a.m. Montagnes cachées par nuages.
31 "	46·4	33·8	Nuageux ; neige et pluie ; neige.

TABLEAUX MÉTÉOROLOGIQUES—*Suite.*

TEMPÉRATURE maximum et minimum et état général de la température depuis le 1er avril 1916 jusqu'au 31 mars 1917—*Suite.*

Date.	Lecture du thermomètre. Maximum par jour.	Minimum par jour.	Température, etc.
1916.			
1er juin....	51·1	29·7	Beau; neige abondante. Peu de neige en ville. Bel après-midi.
2 "	49·0	32·0	Nuageux.
3 "	61·4	35·8	Nuageux
4 "	57·0	40·8	Nuageux. Pluie la nuit durant.
5 "	54·6	34·0	Beau; belle journée.
6 "	55·0	28·5	Beau.
7 "	63·0	30·8	Belle journée, belle soirée. Vents.
8 "	65·8	34·9	Beau; très belle journée.
9 "	55·2	40·0	Nuageux; pluies.
10 "	53·3	36·8	Nuageux; un peu de pluie; beau temps.
11 " ...	50·1	40·0	Beau; belle journée.
12 "	61·0	38·7	Nuageux; pluie le soir.
13 " ...	62·0	40·0	Nuageux; beau temps.
14 " ...	70·9	39·2	Beau; éboulis de neige de mont Cascade.
15 "	76·7	40·8	Beau, beau temps; fonte de neige sur montagnes depuis 2 jours.
16 "	78·9	40·6	Beau; très beau temps.
17 "	76·0	41·3	Beau. Un peu de pluie. Très beau temps, vent frais. Rivières à l'Arc et Spray très hautes.
18 "	78·3	41·8	Beau; pluie le soir. Tonnerre. Beau mais chaud.
19 " ...	59·4	47·9	Nuageux; pluie abondante.
20 "	56·2	45·0	Nuageux; pluie abondante; eau abondante dans la vallée à l'ouest de la station de ch. de fer, nuages bas sur montagnes Rivières à l'Arc et Spray au plus haut de l'eau.
21 "	58·6	39·0	Nuageux; rivières commencent à baisser.
22 "	62·3	31·8	Beau; bel après-midi
23 " ...	65·2	35·4	Beau temps.
24 "	69·3	37·9	Beau, tonnerre, belle journée.
25 "	70·1	40·8	Beau.
26 "	56·0	45·0	Nuageux; pluie.
27 "	68·2	43·0	Beau.
29 "	62·0	49·8	Nuageux; pluie.
29 "	53·8	39·8	Nuageux; pluie.
30 "	66·2	47·5	Beau; belle journée.
1er juillet..	70·8	40·5	Beau.
2 "	62·0	50·0	Nuageux; pluie.
3 "	55·5	50·0	Nuageux; pluie.
4 "	61·8	46·0	Beau; fort vent sud-ouest.
5 " ...	66·0	36·2	Beau; averses.
6 "	70·5	37·0	Beau.
7 " ...	71·0	50·0	Beau.
8 "	80·8	53·2	Beau; tonnerre, pluies légères.
9 "	75·2	50·0	Nuageux; pluie, orage électrique.
10 "	72·8	48·0	Beau.
11 "	70·5	57·0	Nuageux.
12 "	80·5	43·8	Beau; pluie le soir.
13 " ...	64·2	46·5	Beau. Pluie, orage électrique.
14 " ...	63·2	48·5	Beau. Vent frais de l'ouest, belle journée.
15 "	70·2	38·0	Beau.
16 " ...	76·1	51·0	Beau. Pluie, orage électrique, beau temps.
17 "	71·8	49·7	Beau. Pluie abondante le soir. Belle journée.
18 "	64·2	46·5	Nuageux.
19 "	64·9	44·8	Beau. Pluie légère, belle journée.
20 "	64·2	48·0	Beau. Vent frais du sud-ouest. Temps frais.
21 "	65·2	47·4	Nuageux.
22 "	59·0	45·3	Nuageux; pluie, nouvelle neige légère sur sommets.
23 "	65·1	36·0	Beau.
24 "	64·9	41·3	Nuageux: pluie le soir.
25 "	62·5	46·2	Nuageux; pluie.
26 " ...	61.8	47·0	Nuageux; pluie.
27 "	64·0	46·5	Beau; pluie, orage électr., nuages sur montagnes, matinée.
28 "	63·5	38·0	Beau; pluie légère, bel après-midi.
29 "	69·8	35·0	Beau; belle journée.
30 "	76·1	35·2	Beau. Très belle journée.
31 "	84·1	36·4	Beau; orage électr. passe au nord-est. Très belle journée.

TABLEAUX MÉTÉOROLOGIQUES—*Suite.*

TEMPÉRATURE maximum et minimum et état général de la température depuis le 1er avril 1916 jusqu'au 31 mars 1917—*Suite.*

Date.	Lecture du thermomètre. Maximum par jour.	Lecture du thermomètre. Minimum par jour.	Température, etc.
1916.			
1er août...	76·5	45·0	Beau ; éclairs ; beau temps ; aurores boréales.
2 " ...	68·0	43·8	Nuageux ; très belle soirée et matinée claire.
3 " ...	55·0	45·5	Nuageux ; pluie, orage électr. Nouvelle neige à env. 9,500 pds.
4 " ...	62·2	33·2	Beau ; très belle journée. Tonnerre.
5 " ...	68·4	40·7	Beau. Tonnerre. Belle journée. Très belles lumières zodiacales.
6 " ...	71·2	34·5	Beau. Très belle journée.
7 " ...	78·0	38·9	Beau. Très beau temps.
8 " ...	74·1	44·7	Beau. Très beau jusqu'à l'après-midi. Pluie légère. Pluie abondante, huit p. m. nuit durant, orage électrique, 4 p. m., etc.
9 " ...	60·9	45·1	Nuageux, pluie abondante.
10 " ...	58·9	37·6	Frais ; vent frais du nord-est, a. m. Belle journée.
11 " ...	70·2	33·0	Beau. Temps idéal.
12 " ...	76·0	35·9	Beau. Temps idéal.
13 " ...	79·4	37·8	Beau. Très belle journée.
14 " ...	75·2	45·0	Beau.
15 " ...	72·8	45·0	Beau.
16 " ...	56·1	44·0	Nuageux. Pluie, orage électrique.
17 " ...	54·3	41·2	Nuageux. Pluie, nuages sur montagnes.
18 " ...	44·3	33·0	Sombre, pluie abondante et 1 pouce de neige ; pluie, grésil, neige, plusieurs pouces de neige sur montagnes.
19 " ...	55·3	39·3	Nuageux. Pluie légère.
20 " ...	53·3	38·9	Nuageux. Pluie, temps frais.
21 " ...	65·0	35·2	Beau. Belle journée.
22 " ...	73·0	42·2	Beau. Très belle journée. Fonte rapide de neige sur montagnes, fort vent chaud du sud-ouest.
23 " ...	78·2	43·0	Beau. Très belle journée.
24 " ...	79·8	39·5	Beau. Très belle journée.
25 " ...	73·8	41·8	Beau. Pluie légère.
26 " ...	79·5	41·0	Beau Temps idéal, aurore boréale.
27 " ...	80·0	39·8	Beau. Temps idéal.
28 " ...	76·8	37·4	Beau. Très belle journée.
29 " ...	79·8	46·8	Beau. Beau temps.
30 " ...	78·0	44·7	Beau. Montagnes cachées par brume, 6 a. m.
31 " ...	72·5	49·8	Beau. Pluie.
1er sept.....	69·2	47·8	Nuageux. Pluie légère ; orage électrique.
2 " ...	71·0	48·8	Beau. Eclairs le soir.
3 " ..	54·0	48·3	Nuageux. Pluie, nuage sur montagnes ; orages électriques.
4 " ...	59.3	47·0	Nuageux. Pluie.
5 " ...	60·7	44·0	Nuageux. Pluie, beau temps ; soirée fraîche, neige nouvelle sur cimes
6 " ...	59·2	33·6	Beau. Beau temps clair. Nuit froide.
7 " ...	65·3	32·6	Beau. Très belle journée.
8 " ...	60·2	40·8	Nuageux. Pluie, neige nouvelle sur hautes montagnes.
9 " ...	50·0	38·0	Nuageux. Pluies. Neige nouvelle sur milieu des montagnes. Nuages bas sur montagnes.
10 " ...	56·1	29·2	Beau. Vent frais sud-ouest. Matinée froide. Glace par endroits.
11 " ...	57·3	42·4	Nuageux. Vent frais sud, pluie le soir.
12 " ...	46·2	36·2	Nuageux. Neige légère le soir. Neige nouvelle sur sommets.
13 " ...	50·9	29·2	Beau. Un pied de neige sur sommets.
14 " ...	60·3	26·1	Beau. Jour idéal. Sol gelé. Glace fine sur eau calme.
15 " ...	66·1	28·5	Beau. Jour idéal.
16 " ...	68·2	30·2	Beau. Jour idéal.
17 " ...	70·3	31·2	Beau. Jour idéal. Aurore boréale.
18 " ...	69·8	31·8	Beau. Jour idéal.
19 " ...	66·5	35·8	Beau. Très beau temps.
20 " ...	65·5	26·5	Beau. Jour idéal.
21 " ...	70·0	27·8	Beau. Jour idéal.
22 " ...	59·8	32·2	Nuageux. Beau temps. Aurore boréale.
23 " ...	66·3	30·0	Beau. Jour idéal.
24 " ...	60·6	33·2	Beau. Vent frais du sud-ouest. Nuageux vers midi.
25 " ...	50·2	42·9	Nuageux. Pluie légère. Chute des feuilles. Neige légère nouvelle sur montagnes.
26 " ...	51·0	36·8	Nuageux. Pluie légère, matinée. Averses.
27 " ...	48·8	33·2	Beau. Beau temps. Nuit fraîche, claire et froide.
28 " ...	50·5	24·8	Nuageux. Glace. Matinée froide.
29 " ...	56·2	29·0	Beau. Fort vent sud-ouest. Pluie la nuit. Fort vent dans les clairières, après-midi ; belle journée.
30 " ...	43·2	31·8	Nuageux. Neige, 1 pouce de neige, 6 a. m. 3 pouces ou plus. Neige nouvelle sur montagnes et grêle.

TABLEAUX MÉTÉOROLOGIQUES—*Suite.*

TEMPÉRATURE maximum et minimum et état général de la température depuis le 1er avril 1916 jusqu'au 31 mars 1917—*Suite.*

Date,	Lecture du thermomètre. Maximum par jour.	Minimum par jour.	Température, etc.
1916.			
1er oct....	32·0	24·2	Nuageux; un pouce de neige à 6 heures a.m., temps frais.
2 "	31·9	24·3	Nuageux; bourrasques de neige; 1 pied de neige à Exchaw.
3 "	33·0	23·9	Nuageux; temps frais, journée sombre.
4 "	42·1	14·3	Beau; belle journée; chemins durs, glace sur barils d'eau, frimas sur fenêtres.
5 "	50·0	29·3	Beau; fort vent du sud ouest, très belle journée.
6 "	41·0	30·1	Nuageux; pluie, grêle légère; neige le soir, et sur les montagnes.
7 "	40·2	23·0	Beau; très belle journée.
8 "	50·8	27·5	Beau.
9 "	60·5	22·8	Beau; très belle journée.
10 "	63·7	24·3	Beau; journée parfaite.
11 "	60·0	28·2	Beau; très belle journée.
12 "	62·4	27·7	Beau; très belle journée.
13 "	63·3	34·5	Beau; fort vent du sud-ouest, très belle journée, feuilles tombent des arbres.
14 "	50·2	42·3	Nuageux; beau et chaud, papillons de nuit vers les derniers jours.
15 "	63·2	39·1	Nuageux; fort vent du sud-ouest; pluie légère le soir, assez chaud.
16 "	56·2	38·8	Nuageux; fort vent du sud-ouest; pluie légère et pluie le soir.
17 "	34·1	29·3	Nuageux; neige, 1½ sur le sol à 6 a.m.
18 "	35·9	17·8	Beau; très belle journée, neige sur le sol en certains endroits.
19 "	40·1	21·8	Nuageux; fort vent du sud-ouest.
20 "	48·2	28·1	Beau; fort vent du sud-ouest; neige venant des montagnes.
21 "	39·1	32·5	Nuageux; bourrasques de neige.
22 "	42·8	27·9	Beau: belle journée.
23 "	46·2	28·6	Nuageux, fort vent du S.-O.
24 "	47·7	31·8	Beau; vent chinook (?) vers le soir.
25 "	44·6	37·3	Nuageux; pluie toute la nuit. Neige sur les montagnes.
26 "	45·2	33·4	Nuageux.
27 "	39·3	31·3	Beau: belle après-midi.
28 "	37·9	23·4	Beau; fort vent du sud-ouest; belle journée.
29 "	36·1	30·3	Nuageux; fort vent du sud-ouest, neige, vent froid l'après-midi.
30 "	35·4	28·8	Nuageux; fort vent du sud-ouest, neige vers le soir.
31 "	38·8	28·0	Nuageux.
1er nov....	36·6	29·5	Beau; un peu de neige, après-midi claire.
2 "	40·5	25·7	Nuageux; pluie et un peu de neige.
3 "	38·9	26·3	Nuageux; pluie le soir et toute la nuit, beau le matin.
4 "	39·3	32·3	Nuageux: pluie, neige sur les montagnes.
5 "	36·1	28·3	Nuageux; un peu de neige.
6 "	34·1	16·9	Beau; belle journée, glace sur étangs et bordages.
7 "	30·9	19·4	Beau; rivière à l'Arc congelée en amont de remise à bateaux.
8 "	33·8	26·9	Temps sombre; neige le soir et toute la nuit.
9 "	34·9	24·5	Nuageux; neige l'après-midi.
10 "	17·1	8·6	Nuageux; un peu de neige, mauvais chemins.
11 "	6·8	— 5·0	Beau; froid.
12 "	8·1	—20·6	Beau; temps clair, 4 pouces de neige sur le sol; rivière à l'Arc congelée.
13 "	17·4	— 3·8	Beau; fort vent froid de l'ouest toute la journée.
14 "	23·5	6·8	Beau; fort vent du sud-ouest.
15 "	29·0	10·0	Beau fort vent de l'ouest, très belle journée.
16 "	34·9	13·2	Beau; belle journée, patinage sur la rivière.
17 "	33·3	16·3	Beau; fort vent du sud-ouest, très belle journée, nuits claires du 15 au 17 inclusivement
18 "	33·1	15·2	Beau; fort vent du sud-ouest, très belle journée, neige sur sol en certains endroits, environ 3 pouces.
19 "	31·7	21·7	Beau; très belle journée, nuit claire.
20 "	27·9	9·7	Beau; belle journée, grand vent le soir et toute la nuit.
21 "	34·9	22·5	Beau; fort vent du sud-ouest, autrement belle journée.
22 "	32·1	23·3	Nuageux; un peu de neige, nuit claire.
23 "	20·0	— 2·3	Beau; beaucoup de frimas sur les arbres, nuit claire.
24 "	24·0	6·1	Beau; fort vent du sud-ouest, vent froid toute la nuit.
25 "	28·2	18·9	Nuageux; bourrasque de neige vers le soir.
26 "	29·1	14·6	Beau; très belle journée.
27 "	30·0	20·1	Nuageux; neige.
28 "	33·0	27·0	Nuageux.
29 "	28·2	20·2	Beau; neige vers 8.30 p.m. et toute la nuit.
30 "	28·3	22·6	Beau; un peu de neige le matin, fort vent du sud-ouest, rafales de neige venant des montagnes et de la ville, chemins de neige assez mauvais.

TABLEAUX MÉTÉOROLOGIQUES—*Suite.*

TEMPÉRATURE maximum et minimum et état général de la température depuis le 1er avril 1916 jusqu'au 31 mars 1917 —*Suite.*

Date.	Lecture du thermomètre. Maximum par jour.	Maximum par jour.	Température, etc.
1916.			
1er déc. ...	27·2	19·8	Beau ; fort vent du sud-ouest, glace de 8 pcs sur la rivière à l'Arc.
2 "	39·1	22·9	Nuageux.
3 "	32·2	27·7	Nuageux ; neige l'après-midi ; chute de 33° en 20 minutes dans l'humidité, 5:45 p.m. 7 p.m. forts vents, rafales de neige.
4 "	25·9	22·7	Nuageux ; forts vents du sud-ouest, rafales de neige.
5 "	23·8	13·5	Beau ; un peu de neige.
6 "	11·1	6·2	Beau ; temps clair, froid et calme.
7 "	15·2	5.0	Beau.
8 "	17·8	6·2	Beau ; grand halo lunaire très distinct.
9 "	15·7	9·5	Beau ; froid mais clair, glace de la rivière à l'Arc 10 pouces.
10 "	16·2	14·0	Beau.
11 "	31·2	13·2	Beau ; nuit claire et froide, neige vers le matin.
12 "	22·8	1·0	Beau ; un peu de neige durant la nuit à partir de 8 heures.
13 "	20·0	7·3	Beau ; le lac Minnewanka est congelé.
14 "	31·2	0 8	Beau ; belle journée, vent froid.
15 "	27·6	15·3	Nuageux ; fort vent du sud-ouest ou nord-ouest, un peu de neige.
16 "	22·2	9·7	Beau ; glace sur le lac Minnewanka, 4 p ; gl. sur la rivière à l'Arc, 12 pouces ; 5 pouces de neige, mauvais chemins de traîneaux.
17 "	21·0	7·3	Beau ; fort vent de l'ouest.
18 "	24·9	15·9	Nuageux ; fort vent de l'ouest, un peu de neige.
19 "	15·3	5·2	Beau ; belle journée froide.
20 "	3·0	13·7	Beau ; brumeux le matin.
21 "	4·0	20·4	Beau ; brumeux grand matin, clair, calme et froid.
22 "	2·9	20·3	Beau ; brumeux grand matin.
23 "	2·9	15·2	Beau ; un peu de neige ; glace de la rivière à l'Arc, 14 pouces, vent nord-est léger et froid, neige 4½ pouces, chemins mauvais.
24 "	3·8	10·9	Beau ; vent du nord-est de vingt milles à l'heure.
25 "	11·2	26·0	Beau ; calme et froid. Parhélie.
26 "	12·2	34·7	Beau ; claire, calme et froid tout le jour, aurore boréale.
27 "	2·9	21·5	Beau ; claire, calme et froid.
28 "	1·4	28·1	Beau ; temps clair.
28 "	8·1	12·4	Nuageux ; fort vent de l'ouest.
30 "	14·4	3·7	Nuageux ; grand vent du sud-ouest.
31 "	21·8	10·5	Beau ; belle journée, 3½ pouces de neige, mauvais chemins.
1917.			
1er janv....	25·2	18·0	Beau.
2 "	26·0	14·8	Nuageux ; glace coupée sur la rivière à l'Arc 26 pouces d'épaisseur.
3 "	27·5	21·0	Nuageux : temps beau et doux.
4 "	12·5	5·0	Nuageux ; neige.
5 "	32·5	3·0	Nuageux ; neige, belle soirée.
6 "	31·8	24·0	Beau ; temps beau et doux, chemins beaux pour traîneaux.
7 "	32·5	18·5	Nuageux ; fort vent de l'ouest, éclipse de lune visible de 11 heures p.m. à minuit, environ 6 pouces de neige.
8 "	37·2	31·2	Nuageux ; fort vent de l'ouest ; mauvais chemins.
9 "	35·8	28·5	Beau ; rafales de l'ouest de grand matin.
10 "	35·8	23·8	Nuageux ; temps sombre.
11 "	30·5	12·0	Nuageux ; un peu de neige, bourrasques.
12 "	0·0	23·2	Beau ; belle journée claire.
13 "	15·0	2·2	Nuageux ; un peu de neige, environ 5½ pouces, mauvais chemins.
14 "	12·8	2·0	Beau ; froid, mais belle journée d'hiver.
15 " ...	7·0	19·0	Beau ; belle journée calme.
16 "	22·5	5·1	Beau ; belle journée.
17 "	19·0	7·0	Beau ; belle après-midi et veillée, glace 29 pcs sur la rivière à l'Arc.
18 "	19·5	9·5	Nuageux ; fort vent de l'ouest, rafale de neige.
19 "	19·0	2·8	Beau ; belle journée.
20 "	10·0	5·9	Nuageux ; parhélie 4 p.m., 5 pouces de neige, mauvais chemins.
21 "	3·2	24·8	Beau ; vent froid du nord au nord-ouest.
22 " ...	18·8	1·2	Nuageux ; belle matinée.
23 "	20·2	3·8	Nuageux ; belle journée.
24 "	31·0	16·0	Nuageux ; belle journée.
25 "	34·2	24·0	Nuageux ; bourrasques de neige, glace sur l'Arc 30½ pouces d'épais.
26 "	27·2	23·8	Nuageux.
27 "	19·6	..	Nuageux ; fin de la glace sur la rivière à l'Arc. Environ 5 pouces de neige sur le sol, mauvais chemins.
28 "	11·0	15·5	Nuageux ; neige, rafales.
29 "	23·0	28·2	Nuageux ; journée sombre, vent froid du nord-est, légères bourrasques de neige, bons chemins pour traîneaux.
30 "	20·2	31·2	Beau ; belle journée froide, vent du nord-ouest.
31 "	21·8	38·9	Nuageux.

TABLEAUX MÉTÉOROLOGIQUES—*Fin.*

TEMPÉRATURE maximum et minimum et état général de la température depuis le 1er avril 1916 jusqu'au 31 mars 1917—*Fin.*

Date.	Lecture du thermomètre.		Température, etc.
	Maximum p. jour.	Minimum p. jour.	
1917.			
1er fév.	0·0	-43·5	Nuageux.
2 "	25·0	- 2·0	Nuageux.
3 "	29·0	-11·0	Nuageux ; neige, bons chemins, 6½ pouces de neige sur le sol.
4 "	43·8	-11·2	Nuageux.
5 "	43·8	33·0	Beau ; temps clair et doux, il neige abondamment.
6 "	41·2	16·0	Beau ; belle journée.
7 "	43·0	32·0	Nuageux ; belle journée.
8 "	42·5	27·0	Nuageux ; belle journée, beau coucher de soleil.
9 "	34·0	25·2	Nuageux.
10 " ...	38·0	18·8	Beau ; très belle journée.
11 " ...	35·8	26·8	Nuageux.
12 "	35·9	12·9	Beau ; temps idéal.
13 "	33·0	3·0	Beau ; belle journée.
14 "	40·3	10·6	Beau ; très belle journée.
15 "	42·7	27·0	Nuageux ; tempête de vent, 7 p.m.
16 "	28·4	23·0	Nuageux ; neige légère.
17 "	4·9	- 7·0	Beau ; vent froid du nord-est ; environ 3 pouces neige, chemins mauvais.
18 "	3·0	-17·4	Beau ; fort vent du nord-ouest ; aurore boréale.
19 "	4·5	-13·5	Beau ; vent froid du nord-est ; rafales de neige.
20 "	9·0	-20·7	Nuageux ; neige le soir, vent très froid du nord-est.
21 "	8·3	-19·9	Beau ; très fort vent froid du nord-est ; nuit claire.
22 "	5·8	-20·6	Beau ; neige, nuit claire.
23 " ...	23·2	-21·8	Beau ; très belle journée, nuit claire.
24 "	6·1	-15·0	Beau ; un peu de neige la nuit, fort vent froid du nord-est.
25 " ...	6·0	- 8·9	Beau ; vent violent et froid du nord-est.
26 "	17·4	-19·8	Beau ; très belle journée.
27 "	21·0	- 5·2	Beau ; légères bourrasques de neige, nuit claire.
28 "	23·7	-15·0	Beau ; journée claire, glace sur rivière à l'Arc 39 pouces, belle journée. Bons chemins de traîneaux sur le chemin de Hot-Springs, mauvais chemins près Banff, 3½ pces neige sur sol.
1er mars....	25·8	- 5·9	Beau ; belle journée.
2 "	22·1	-10·3	Beau ; belle journée, nuit claire.
3 "	32·9	- 4·9	Beau ; vent frais du sud-ouest, temps frais.
4 "	35·7	21·9	Beau ; fort vent du sud-ouest.
5 "	36·2	18·7	Beau ; grand halo lunaire, 10 heures p.m.
6 "	34·9	11·3	Nuageux.
7 "	34·0	4·0	Beau.
8 "	34·9	10·2	Nuageux ; neige après-midi et soir.
9 "	26·3	10·7	Nuageux ; nuit claire et froide.
10 "	28·9	-11·1	Beau ; journée parfaite, 4 pouces neige sur sol, mauvais chemins.
11 "	32·9	- 7·1	Beau ; très belle journée.
12 "	31·7	0·9	Nuageux ; belle journée.
13 "	30·5	13·8	Nuageux ; très peu de neige.
14 " ...	26·3	0·2	Nuageux ; très peu de neige.
15 "	33·6	- 2·7	Beau ; belle journée, nuit claire.
16 "	38·1	- 2·7	Beau ; belle journée.
17 "	42·3	8·4	Beau ; environ 3 pouces neige sur sol, mauvais chemins sur routes couvertes seulement, belle journée.
18 "	39·0	29·0	Nuageux ; vent chinook (?), belle journée.
19 "	35·0	23·1	Nuageux.
20 "	30·5	15·7	Nuageux : un peu de neige.
21 "	32·0	10·9	Nuageux ; très peu de neige.
22 "	32·3	16·3	Nuageux.
23 "	33·0	21·2	Nuageux ; neigé toute la nuit, mauvais chemins.
24 "	30·0	18·2	Nuageux ; temps sombre toute la journée.
25 "	27·1	2·0	Nuageux ; légères bourrasques de neige.
26 "	30·5	- 1·1	Beau ; fort vent sud-ouest toute la nuit, neige venant des montagnes.
27 "	35·0	20·9	Nuageux ; neige, temps sombre, rafales de neige.
28 "	34·9	3·9	Beau.
29 " ...	34·6	23·4	Nuageux ; neige, temps sombre presque toute la journée.
30 "	28·2	5·2	Nuageux ; un peu de neige, vent frais du sud-ouest, bons chemins.
31 "	26·7	0·7	Beau ; bons chemins, environ 6 pouces de neige sur le sol.

N. B. SANSON,
Lecteur.

TEMPÉRATURES MENSUELLES, MAXIMUM ET MINIMUM.

Mois.	Maximum.	Minimum.
Janvier 1916	19·1	46·5
Février "	48·2	—37·0
Mars "	50·8	—22·4
Avril "	69·3	—19·1
Mai "	63·9	24·8
Juin "	78·9	28·5
Juillet "	84·1	35·0
Août "	80·0	33·0
Septembre "	71·0	24·8
Octobre "	63·7	14·3
Novembre "	40·5	—20·6
Décembre "	39·1	—34·6
Janvier 1917	39·8	—38·9
Février "	44·2	—43·5
Mars "	41·3	—11·1

MOYENNE DES TEMPÉRATURES PAR MOIS.

Mois.	Moyenne.	——
Janvier 1916	13·1	
Février "	15·6	
Mars "	27·0	
Avril "	38·0	
Mai "	41·5	
Juin "	51·4	
Juillet "	56·9	
Août "	55·4	
Septembre "	47·7	
Octobre "	37·8	
Novembre "	22·7	
Décembre "	7·4	Moyenne annuelle des températures mensuelles, 32·4.
Janvier 1917	11·4	
Février "	12·5	
Mars "	20·1	

PRÉCIPITATIONS MENSUELLES.

Mois.	Pluie.	Neige.	Total.
Janvier 1916		28·5	2·83
Février "		8·5	0·87
Mars "	0·08	14 9	1·55
Avril "	0·31	21·7	2·45
Mai "	1·27	29·7	4·24
Juin "	2·15	5·0	2·65
Juillet "	2·74		2·74
Août "	3 20	1·0	3·30
Septembre "	1·59	2·3	1·84
Octobre "	0·55	6·9	1·23
Novembre "	0·32	9·2	1·24
Décembre "		5·1	0 23
Précipitations annuelles, 25·15.			
Janvier 1917		7·3	0 73
Février "		3·4	0·34
Mars "		11·3	1·13

L'hiver de 1916-17, la chute de neige a été au-dessous de la moyenne.

NOMBRE DE BELLES JOURNÉES.

Mois.	Jours.	—
Janvier 1916	11	
Février "	17	
Mars "	24	
Avril "	21	
Mai "	20	
Juin "	21	
Juillet "	25	
Août "	17	NOTE.—15 tempêtes de tonnerre d'avril à septembre.
Septembre "	18	
Octobre "	16	
Novembre "	21	
Décembre "	19	
Total	pour 1916—230	jours.
Janvier 1917	24	
Février "	20	
Mars "	20	

NOTE.—Un beau jour est celui où les observations du matin et de la soirée indiquent une quantité mo enne de nuages de 8 ou moins. Le ciel complètement obscurci est de 10.

VIe PARTIE

SYLVICULTURE

RAPPORT DU DIRECTEUR DE LA SYLVICULTURE

Le présent rapport a trait aux travaux de la division de la Sylviculture pour l'exercice 1916-17, et embrasse les rapports des fonctionnaires dirigeant les subdivisions extérieures.

Vu la réduction du personnel en raison de l'enrôlement d'un certain nombre des fonctionnaires dans l'armée, ou n'a entrepris aucun travail important, et la besogne de la division a été en général restreinte à des proportions aussi faibles que possible à cause de la grande étendue du territoire qu'elle embrasse et de la valeur des forêts de propriété publique qui exigent d'être protégées.

Le total des enrôlements est de soixante-cinq.

Nous avons, pendant l'année, eu le malheur de perdre plusieurs de nos hommes qui combattaient en France. M. George E. Bothwell, forestier adjoint de la réserve forestière d'Athabaska, a été tué par la trahison d'un prisonnier allemand qui s'était rendu. M. Bothwell parmi les jeunes sylvicoles techniques du personnel était l'un des plus brillants; sa disparition se fait profondément sentir. M. John B. Brophy, employé dans les bureaux chefs de la division, a été tué par accident en avionnant en Angleterre. Il avait antérieurement rendu de bons services dans le corps aviateur en France. Deux autres membres du personnel du garde-forestier ont été tués au feu; M. G. G. Fuller, de la réserve de la rivière à l'Arc (Bow), et M. J. W. Smith, de la réserve du lac Long, Colombie-Anglaise, et un employé des gardes-forestiers de la Colombie-Anglaise, M. William Waddell. C'étaient tous de bons fonctionnaires que le service ne pouvait pas perdre.

Il est juste aussi de signaler les noms des sous-gradués des écoles forestières, qui avaient été employés à des levés par la division. Quatre d'entre eux ont sacrifié leur vie au feu, MM. Jack B. Hipwell, A. M. Thurston, R. A. R. Campbell, et J. D. Aiken. Ils donnaient le plus de promesses au nombre des sous-gradués en sylviculture, et ils avaient espéré, comme nous, qu'ils se tailleraient un travail important dans l'administration forestière du Canada.

Dans les provinces de l'Ouest, la saison dernière a été humide, en général; le danger du feu n'a donc pas été d'ordinaire sérieux. Il s'est produit par endroits des époques prolongées de sécheresse, mais les patrouilles ont pu contrôler la situation de façon à prévenir les pertes considérables.

Les grandes pertes de vie et de propriété qui se sont produites en Ontario dans l'été de 1916, en conséquence des feux de forêts, ont imposé l'étude des conditions qui avaient rendu possible un semblable désastre. La saison ontarienne a été très sèche, et les conditions naturelles étaient les pires possibles. Le plus visible des facteurs contrôlable de la catastrophe, se trouvait dans les feux allumés par les colons pour essarter la terre, mais dans des conditions qui rendaient impossible, comme le résultat l'a prouvé, toute maîtrise sur leur expansion. On a donc compris qu'il était nécessaire de contrôler ces feux, pour la sécurité des colonies qui se répandent maintenant si généralement dans les districts boisés. L'extinction des feux dans les réserves forestières fédérales est dirigée par la loi des réserves forestières et les règlements qui en découlent, et de ce chef la loi fournit le remède voulu. Mais dans les vastes étendues de terre en dehors des réserves, la question ressort des lois provinciales contre le feu, ou des règlements sur les homesteads. En dehors de la Colombie-Anglaise, ces lois, à venir à janvier 1917, ne donnaient aucun pouvoir de contrôler l'extinction des feux. La disposition sur les fermes dans la loi colombienne contre le feu, est en vi-

gueur depuis quelques années; elle a été de bonne application et les litiges diminuent d'année en année. On a soumis et fait approuver des recommandations pour modifier les règlements des homesteads de façon qu'un permis du garde forestier soit exigé pour les feux de défrichage des homesteads demandés, après l'adoption d'un arrêté du conseil établissant ces règlements; la législation fédérale ne peut pas aller plus loin sur ce point. Les provinces du Manitoba, de la Saskatchewan et de l'Alberta ont étudié des changements à faire dans la loi contre le feu pour établir un système de permis, et le Manitoba et la Saskatchewan ont adopté, à la session législative de 1917, les lois nécessaires qui, par une collaboration raisonnable entre le fédéral et le provincial dans l'administration de la loi devraient être efficaces.

La relation entre les forêts et les établissements est une question qui touche de nombreux intérêts; sa solution n'est pas facile. Le besoin de terres de colonisation, après la guerre, obligera à affecter à la culture tout le terrain possible, mais d'autre part les exigences financières de la guerre rendront opportun et nécessaire de protéger les propriétés forestières publiques et d'assurer que les forêts et les terres non agricoles soient retenues et placées dans les meilleures conditions de production. Comme le disait le rapport de l'an dernier, c'est là une question qui ne peut se résoudre au point de vue exclusif d'un intérêt ou de l'autre, et qui démontre la nécessité d'une coopération entre les intérêts forestiers et agricoles pour l'établissement d'un relevé forestier et agricole de tout le pays, en vue de déterminer les meilleures lignes de production de chaque district.

Le but d'une politique forestière n'est pas seulement de perpétuer la forêt, mais d'en rendre les produits aussi facilement et raisonnablement accessibles que possible au consommateur, afin qu'ils soient le plus utiles au développement des districts dont la forêt est tributaire. Le système des permis par lequel un colon reçoit le droit, d'abord gratuit puis plus tard soumis à un honoraire raisonnable, de prendre du bois d'œuvre et de chauffage dans la forêt pour son propre usage, a été adopté pour permettre au consommateur d'obtenir directement son approvisionnement de bois. L'intention subordonnée à ce système, comme la pratique aux premiers jours de la colonisation, permettait au colon d'aller lui-même couper son bois dans la forêt. A mesure que le bois d'œuvre se fait rare et moins accessible, les difficultés du colon s'accroissent du chef de son approvisionnement, et cette méthode devient dans certains cas impossible. Afin de conserver le droit direct du colon au bois d'œuvre par le système des permis, même dans ces circonstances, on a tenté un arrangement ces années dernières, par lequel le droit de placer une scierie dans une réserve forestière où il y a beaucoup de bois est accordé par soumission, à condition du prix fait aux colons pour le roulage et le sciage du bois qu'ils obtiennent sous l'empire de leur permis. Ceci aide de deux manières aux colons. Cela leur permet de faire scier leurs billes dans la localité où ils les prennent, afin qu'ils n'aient à transporter que le bois scié, et stipule que le sciage et le roulage seront faits pour eux aux moindres frais possibles. Ce système est mis à l'essai dans plusieurs réserves et promet de donner de bons résultats.

Des recherches scientifiques faites dans la forêt pour vérifier les conditions affectant le développement des forêts, ont été jugées nécessaires pour assurer de bonnes méthodes d'administration dans chaque pays où l'on a prévu l'administration forestière permanente. Cette nécessité se fait sentir au Canada, et le comité consultatif formé parallèlement à notre division a étudié la question. La guerre, qui interdit les nominations nouvelles ou les frais nouveaux, nous a empêchés d'établir un programme défini de recherches. Mais le comité a préparé un mémoire qu'il soumettra au conseil fédéral des recherches scientifiques et industrielles, nouvellement nommé, indiquant le grand besoin d'organiser les travaux de recherches forestières au Canada. On nous permettra de citer les extraits suivants de ce mémoire:—

> "L'ignorance, l'absence de renseignements définis, des opinions plutôt que des connaisances, ont caractérisé, et continuent de caractériser en grande partie, les méthodes de traitement des ressources forestières du Canada, à leur détriment et pour leur perte.

" Avant qu'on puisse appliquer un programme rationnel d'administration de nos terres à bois, il faut au moins déterminer deux choses, soit l'approvisionnement disponible de bois de pulpe et de bois de sciage, et l'allure de reproduction des espèces industrielles.

" C'est l'ignorance de l'étendue et du caractère de ces ressources qui a amené les gouvernements et l'initiative privée à traiter les forêts comme des mines plutôt qu'au titre de récoltes, et à administrer les terres à bois plutôt qu'à gérer les forêts selon la pratique forestière en vue d'un rendement durable.

" Semblable ignorance ne peut naturellement être corrigée que par des études systématiques.

" On croit encore beaucoup, même dans les milieux officiels, aux " ressources forestières inépuisables ", et les opinions extravagantes touchant les approvisionnements de bois à pulpe sont surtout répandues. En conséquence de ces utopies on reçoit tièdement les propositions relatives à une gérance conservatrice. Sans doute pour quelque temps encore, si la demande ne s'accroît pas extraordinairement, le bois d'œuvre et le bois à pulpe du Canada suffiront amplement aux besoins. Mais l'augmentation de la demande approche la période d'épuisement de l'approvisionnement vierge, et si l'on comprend que la richesse forestière ne pourra pas satisfaire pendant quinze ou vingt ans la capacité des scieries de nos voisins, il faudra abandonner l'idée des ressources inépuisables.

" On devrait comprendre qu'un seul moyen existe de conserver inépuisables les ressources forestières: la reproduction.

" Nous ignorons presque—et jusqu'à quel point—si les terrains coupés reproduisent le bois qui a été enlevé, et encore plus l'allure de croissance de cette pousse nouvelle.

" On peut importer d'Europe des principes généraux de sylviculture, et autant que les mêmes espèces se trouvent au Canada et aux Etats-Unis, l'on peut profiter jusqu'à un certain point des travaux des forestiers de nos voisins, mais en fin de compte les différences de climat et de terrain nous obligent à apprendre comment traiter les espèces selon leurs conditions locales. Au Canada, nous n'avons pas encore commencé la première étude systématique de la biologie de l'une quelconque de nos espèces, études fondamentales pour leur culture. On y parviendra par l'étude sur place et par une localisation systématique de planches permanentes de spécimens soumis à des traitements différents et à une observation périodique.

" Quant à l'accroissement et à l'allure de reproduction qu'on peut prévoir dans des conditions variées pour nos espèces, nous n'en savons rien. Il n'y a ni tables de volume pour aider à l'estimation ni tables de croissance ou de rendement pouvant servir de base dans le calcul des résultats de notre sylviculture. Entre temps, des idées vraiment folles sont répandues touchant la pousse des aires et des arbres forestiers. Une correction de ces idées par des mesurages systématiques fera pleinement reconnaître que le remplacement de notre bois abattu prend beaucoup plus de temps qu'on ne croit. Nous pouvons ajouter que ces recherches sont urgemment utiles quant aux espèces des provinces de l'Est, qui ont été, déjà largement exploitées, et où il faudrait incessamment appliquer des mesures récupératives."

On comprend que le conseil des recherches scientifiques et industrielles ait jugé la question assez importante pour recommander qu'on lui donne prochainement place dans le programme des recherches qui doivent être faites au Canada.

Les études forestières entraîneront la collaboration avec les services sylvicoles des provinces pour empêcher les empiètements inutiles et pour assurer la poursuite la plus efficace des recherches. L'urgence de l'administration générale et de la protection, dans les services forestiers, n'a pas donné grand loisir aux recherches scientifiques,

mais leur nécessité se fait sentir et toute action dans ce sens est d'avance certaine de la coopération des autorités provinciales.

La Colombie-Anglaise a un service forestier bien organisé qui tient bien en main la protection et l'administration. Elle a aussi lancé des recherches scientifiques spéciales et, comme son personnel est tout entier subordonné aux règlements du service civil et comprend quelques bons forestiers possédant un entraînement spécial, elle se trouvera en bonne posture pour aider aux études scientifiques.

L'Ontario entreprend la réorganisation de ses travaux d'administration et de protection qui absorberont les énergies de son service forestier pendant quelque temps. La faiblesse numérique du personnel rend, aussi, difficile l'organisation des recherches scientifiques, bien que l'enrôlement du personnel de l'école forestière provinciale dans cette tâche aiderait fortement son développement. L'Ontario offre quelques-uns des problèmes les plus intéressants de l'administration forestière au Canada; il est allé si loin dans l'exploitation forestière que la nécessité de déterminer la base scientifique de la gérance des forêts devient une question pressante.

Dès les débuts d'organisation de ses services forestiers, Québec a reconnu la nécessité de la préparation technique et a créé le noyau d'un personnel technique en envoyant deux forestiers suivre les cours de sylviculture en France et aux Etats-Unis. Plus tard, l'établissement d'une école forestière alliée à l'université Laval a suivi. La province se trouve donc en bonne posture pour collaborer à un plan quelconque général de recherches sylvicoles, qu'on pourra définir.

Jusqu'à ces temps derniers, le Nouveau-Brunswick n'avait pas de personnel technique forestier; son administration ne s'intéressait qu'au revenu et à la protection. L'organisation récente d'un relevé forestier de la province et l'emploi de forestiers techniques à cette fin, donneront peut-être lieu à l'établissement d'un service forestier ayant un personnel technique suffisant pour permettre l'entreprise de recherches scientifiques définies. L'école forestière alliée à l'université provinciale pourra rendre elle aussi de bons services.

La Nouvelle-Ecosse se trouve dans la posture difficile d'avoir aliéné toutes ses terres forestières, sauf une faible étendue, et n'a pas, en conséquence, organisé de service sylvicole spécial; on ne croit pas non plus que la province puisse fournir un personnel technique en vue des recherches forestières. Il est probable qu'il faudra en grande partie y pourvoir d'autre façon.

La complexité croissante du travail à faire accentue la nécessité de préparer les fonctionnaires des services forestiers par un entraînement spécial en sylviculture. Bien que les écoles forestières existant au Canada puissent fournir les hommes qui possèdent les connaissances techniques supérieures, nulle institution éducationnelle ne donne l'entraînement voulu pour les travaux du garde-forestier, et le besoin d'un semblable entraînement se fait sentir de plusieurs façons. Les gardes forestiers de la division reçoivent des instructions sur les principes de sylviculture, selon que l'occasion le permet, mais ces instructions devraient être données sur une base plus systématique. L'assurance d'un emploi permanent comme garde-forestier encouragerait fortement les gardes à se qualifier en vue d'un travail meilleur, et ceci avec, dans les nominations, un étalon de connaissances basées sur la nature de la besogne à faire, constituerait l'un des progrès nécessaires d'une gérance forestière conforme à la situation, et honorable pour le Canada.

Il peut être opportun et nécessaire, à l'heure actuelle, d'indiquer le plan général suivi dans les levés forestiers en cours. Dès les débuts du travail forestier dans l'Ouest, on a tout d'abord adopté le plan des levés intensifs qui donnaient des renseignements exacts sur les forêts—quantité, état, etc.,—pour que les données de ce chef fussent exactes. On a cependant vite compris qu'un programme semblable était coûteux; il donnait des renseignements complets dont on pouvait avoir besoin dans plusieurs années seulement, et en conséquence des modifications des conditions à venir, surtout à la suite de feux de forêts, une foule de ces renseignements devenaient inu-

tiles à des fins pratiques. On a donc soigneusement revu le programme des levés à cette époque, et le plan général qu'on suit actuellement a été établi.

D'après ce plan, les levés forestiers en cours embrassent trois catégories maîtresses.

La première comprend la connaissance générale ou levé d'exploration pour localiser les principales aires boisées, assurer leur quantité et leur état, définir les étendues non agricoles et qui devraient être conservées en forêts. Ces levés peuvent être faits rapidement et à peu de frais. Le coût moyen au mille carré de ces travaux est de soixante cents, jusqu'ici. La plus grande partie des levés en cours sont de cette catégorie. Ils embrassent la majeure partie des bois d'administration fédérale, et s'ils sont continués dans ce sens pendant trois ou quatre ans, ils engloberont toutes les forêts. Ils permettent de déterminer les terrains qui devraient être compris dans les réserves forestières, et de tracer l'organisme de protection de toutes les zones boisées.

La deuxième catégorie de levés forestiers se fait après que les réserves ont été établies, pour définir l'emplacement exact et la pousse des bois, les aires de reproduction naturelle, et en général les données nécessaires à la détermination de la gérance de la réserve de façon à obtenir la meilleure production. Les levés de ce genre dépendent de l'avancement suffisant des arpentages dans le district pour donner des emplacements raisonnablement précis, et permettre une cartographie exacte. Les levés peuvent être ou rectangulaires ou topographiques, mais ils n'ont pas, dans plusieurs réserves, été assez poussés pour rendre possible un levé forestier convenable. En conséquence de ceci et du faible personnel qualifié de la division, le progrès de ces travaux ne sont pas forts, bien qu'il soit important de les avancer aussi promptement que possible.

La troisième catégorie de levés forestiers comporte l'obtention de renseignements en vue de l'exploitation industrielle. Ces levés établissent soigneusement la quantité des bois, leur état, la relation des espèces, l'accès, les conditions qui affectent l'exploitation, et tout ce qui peut affecter les perspectives industrielles de la zone ou du district particuliers. Ces levés se font seulement dans les étendues forestières spéciales qui sont demandées dans un but commercial, et qui ne forment jusqu'ici qu'une faible étendue de la zone forestière. Ces levés exigent beaucoup de temps et de frais, et sont entrepris en tant que la demande industrielle se fait sentir seulement.

Les provinces suivent les mêmes lignes générales dans leurs levés forestiers, mais dans la plupart des cas ces derniers n'ont pas été organisés systématiquement. Le gouvernement provincial a fait faire une reconnaissance de la Nouvelle-Ecosse, et en a tiré d'excellents renseignements sur l'état et la pousse des forêts de la province. Des études parallèles des provinces de la Colombie-Anglaise et de la Saskatchewan ont été faites par la commission fédérale de conservation collaborant avec les services forestiers du Canada et des provinces. Le Nouveau-Brunswick a fait un levé un peu plus poussé. En dehors de ceci, les principaux levés qui ont été faits embrassent des étendues particulières vendues ou offertes en vente.

On verra donc que les exploitations forestières sont développées pour obtenir tout d'abord les renseignements généraux basés sur l'organisation et la gérance générales, puis elles sont graduellement augmentées à mesure qu'on peut le faire le plus efficacecement et avec le plus d'économie, selon les besoins industriels, et selon que les augmentations de débours sont possibles.

On peut donc compter sur les renseignements disponibles de façon générale seulement quant au développement industriel, et il faudra des levés spéciaux plus étendus quand on voudra déterminer les perspectives industrielles d'une exploitation projetée ou le développement d'un district quelconque.

On a commencé le reboisement dans plusieurs réserves forestières des prairies dans l'année, et l'on a assez planté pour faire une expérience raisonnable. Les réserves sur lesquelles on a planté sont des étendues de sable presque pur et sur lesquelles la pousse principale comporte du peuplier petit et de qualité médiocre. On a planté du pin d'Ecosse, du cyprès et de l'épinette et, une réserve exceptée, le succès couronne

les meilleures espérances. On ne saurait surestimer l'importance de ce développement pour les districts des prairies, et l'on espère pouvoir le pousser régulièrement chaque année jusqu'à ce que le reboisement de ces réserves, petites mais importantes, soit fini.

Sur demande du comité du bois domestique des Iles-Britanniques, on prévoit la levée de graines d'arbres forestiers des espèces canadiennes pour le reboisement en Grande-Bretagne. On a aussi fourni des spécimens de graines d'arbres canadiens au collège agricole de Nankin pour les essais à faire en Chine.

Comme la production des vivres est un devoir important à l'heure actuelle, il nous fait plaisir de constater que le nombre des bestiaux pâturant dans les réserves forestières s'est fortement augmenté. La perspective des pâturages d'été et du foin dans les réserves a sans doute encouragé bon nombre de cultivateurs du voisinage des réserves à commencer l'élevage. On peut s'attendre que cette exploitation prendra des proportions importantes, car il y a de grandes étendues de terres herbeuses dans les réserves qui ne seront pas reboisées naturellement ou artificiellement d'ici plusieurs années, et d'autres jamais. Pour la plupart, les forêts d'Europe fournissent le pâturage à de grands troupeaux dans des prairies ouvertes ou parmi les arbres, et l'on croit qu'un grand nombre de bestiaux sera toujours entretenu dans les réserves forestières de l'Ouest.

PERSONNEL.

Le personnel permanent de la division comportait, pour l'exercice dernier:

Bureaux-chefs	40
Inspecteurs de districts	5
Sous-inspecteurs et surveillants de forêts	12
Assistants des forêts	11
Gardes-forestiers	88
Chefs des garde-feux	10
Inspecteurs des plantages	9
Laboratoires des produits forestiers (personnel technique)	19
Personnel extérieur des commis	35
En service militaire	36
Total	265

CRÉDITS.

Les crédits ont été de $750,000 pour l'exercice.

Les déboursés ont été répartis comme suit:

Appointements aux bureaux-chefs	$ 14,224,82
Appointements des fonctionnaires en service de guerre	13,551 27
Frais de déplacement	1,086 92
Impressions et papeterie	7,956 39
Frais divers aux bureaux-chefs	4,561 63
Statistiques	2,898 75
Levés forestiers	11,744 40
Surveillance contre le feu	192,089 89
Réserves forestières	357,827 29
Plantage des arbres	56,536 58
Laboratoires des produits forestiers	48,725 47
Crédit de guerre	10,720 00
Total	$721,923 41

(NOTE.—Le crédit de $10,720 sous le titre "Crédit de guerre" a été tiré des crédits de la sylviculture et plus tard remboursé.)

Les déboursés sur place, hors le plantage des arbres dans les fermes des prairies, se divise comme suit entre les provinces:

Manitoba	$ 91,266 92
Saskatchewan	150,778 46
Alberta	202,285 69
Colombie-Anglaise (zone ferroviaire)	117,330 51
Total	$561,661 58

CORRESPONDANCE.

Les courriers reçus et envoyés par la division donnent: Reçus, 19,684; expédiés: lettres, circulaires, etc., 35,407; bulletins et rapports, 21,866; colis, 256; total, 57,529.

BIBLIOTHÈQUE.

Au cours de l'exercice, vingt-neuf livres et 327 plaquettes ont été ajoutés à la bibliothèque des bureaux-chefs. Soixante-dix magazinese ont été reçus, quarante-six par abonnement et les autres par échange. Une question qui reçoit notre attention est l'entretien de bibliothèques succursales dans les bureaux des divers inspecteurs. Le nombre des photographies reçues durant l'année est presque de 1,400, diminution légère sur le nombre reçu dans l'exercice précédent. La préparation de conférences illustrées au stéréoscope a reçu bonne attention. On croit pouvoir par ce moyen faire connaître le travail de la sylviculture au public des provinces de l'Ouest, surtout aux gens qui habitent le voisinage des réserves, afin d'attirer leur attention sur la nécessité de ce travail et de lui obtenir une collaboration sympathique.

PUBLICATIONS.

Le principe qui nous fait revoir le manuscrit de chaque travail avant sa publication, dans un but de l'adapter autant que possible à son but, a permis croyons-nous une publicité augmentée à coût réduit. Il y a eu demande constante des publications de la division, ce qui indique que le public commence à reconnaître les renseignements techniques et industriels qu'elles contiennent. Comme par le passé, la presse canadienne a donné une assistance signalée en expliquant les travaux de la division et en prémunissant contre les feux de forêt.

L'une des méthodes les plus efficaces de protection contre le feu, comporte l'affichage d'avertissements, destinés à tous ceux qui vont dans la forêt, de prendre garde au feu. Jusqu'ici ces avis avaient été imprimés sur une toile préparée appelée bougran et manufacturée en Grande-Bretagne. La guerre a fortement réduit l'approvisionnement et augmenté le prix de cette substance. La division fait donc des essais d'autres substances, papier fort, fer galvanisé, planchettes, cartons et coton non blanchi. On croit que ces nouvelles substances permettront à la division de produire des affiches plus attrayantes et moins chères.

Dans l'année, les publications suivantes ont été publiées en plaquettes:

Bulletin	56.	Produits forestiers du Canada, 1914: Bois, lattes et bardeaux.
"	57.	" " " 1914: (Bulletins 54, 55 et 56.)
"	57.	" " " 1914: (Edition française.)
"	58a.	" " " 1915: Bois, lattes et bardeaux.
"	58b.	" " " 1915: Bois à pulpe.
"	58c.	" " " 1915: Poteaux et croisillons.
"	58.	" " " 1915: (Combinaison des bulletins 58a, 58b, 58c.)
"	59.	Bois canadiens pour charpente.
Circulaire	1.	Suggestions générales pour la préparation du sol au plantage des arbres. (Réimpression.)
"	3.	Coopération des gouvernements dans le plantage des arbres forestiers. (Réimpression.)
		Manuel des fonctionnaires forestiers du Canada: "Propriété".
		Règlements touchant les réserves forestières du Canada.

STATISTIQUES.

Le trait principal du travail statistique de la division a été la demande augmentée de renseignements spéciaux touchant les différents aspects de l'industrie forestière, faite par les manufacturiers, les maisons établies hors du Canada et autres. Ceci indi-

que un effort plus signalé d'obtenir des matériaux de bois au Canada et une connaissance plus étendue du travail de la division dans ce sens.

Les provinces de Québec et de la Colombie-Anglaise ont collaboré avec la division et ont recueilli des statistiques des scieries et des raboteries dans leurs territoires.

Les chiffres des principaux item des industries des produits forestiers indiquent que malgré les modifications apportées par la guerre, ces industries ont été exploitées avec une constance remarquable. La diminution du bois d'œuvre a été compensée par l'augmentation du bois de pulpe et des traverses et poteaux. La valeur totale des billes, lattes et bardeaux produits au Canada en 1916 était de $66,072,222; du bois à pulpe, $19,971,127; des poteaux achetés au Canada, $427,154; des croisillons achetés au Canada, $3,307,319. La proportion du bois travaillé en pulpe au Canada gagne constamment sur l'exportation à l'état brut. En 1916, 62·3 pour 100 du bois à pulpe canadien était réduit en pulpe au pays, contre 37·7 pour 100 exporté à l'état brut, pour être travaillé à l'étranger. De la pulpe aérée, environ 1,296,084 tonnes ont été manufacturées au Canada en 1916.

Ci-suit une estimation, d'après les renseignements disponibles, de la valeur totale des produits forestiers au Canada durant l'année civile 1916:

Billes, lattes et bardeaux	$ 66,075,000
Bois de chauffage	62,000,000
Bois à pulpe	19,975,000
Poteaux et perches	8,000,000
Croisillons	3,750,000
Bois carré exporté	185,000
Tonnellerie	1,250,000
Poteaux	575,000
Billes exportées	850,000
Substances de tannage	140,000
Etais ronds de mine	750,000
Divers, exportation	290,000
Divers produits	9,000,000
Total	$172,830,000

PLANTATIONS D'ARBRES.

La demande des arbres de plantage sur les fermes des prairies a quelque peu diminué l'année dernière, vu les conditions du travail et d'autres facteurs défavorables à l'entreprise, par les cultivateurs, de travaux supplémentaires. Cela n'a cependant pas donné de mauvais résultats, car on a pu donner un plus grand nombre d'arbres à chaque fermier—ce qui lui a permis de commencer une plantation qui lui donnerait un abri plus commode. D'ordinaire les plantations sont bien établies et poussent bien; elles ont en fin de compte démontré que l'élève des arbres dans les prairies n'est qu'une question de préparation convenable et de bons soins. Le nombre des arbres distribués au printemps de 1917 était de 7,664,925, contre 4,618 au printemps de 1916.

Les sujets pour le reboisement par plantage des réserves de Dundern, du Coude et du Manitou, venaient de la pépinière d'Indian-Head; on prévoit la culture de sujets en vue d'agrandir ce travail.

Les plantations permanentes à la station forestière d'élève ont été en partie établies pour donner abri aux couches de la pépinière et en partie pour obtenir des renseignements sur l'allure de pousse des différentes espèces et de leurs relations dans les croisements. On prend des mesurages annuels soigneux de ces plantations, et l'on obtient beaucoup de bonnes données qui auront grande valeur dans la direction du reboisement et de la gérance forestière à l'avenir.

FEUX.

La saison de 1916 a été de beaucoup plus sûre que la saison ordinaire. Dans la zone ferroviaire de la Colombie-Anglaise, la période de grande sécheresse s'est produite en août, mais elle a peu duré, et une pluie exceptionnellement forte l'a précédée en

juillet. Au Manitoba, en Saskatchewan et en Alberta, la température a été élevée en mars et avril; quelques feux se sont produits en mai. Des pluies relativement fortes, vers la fin du mois, ont réduit le danger et ont persisté la saison durant, de sorte qu'il y a eu moins de feux que dans l'une ou l'autre des deux saisons précédentes.

Le nombre total des feux signalés en l'année a été de 891, contre 1,455 en 1915 et 1,986 en 1914. Le nombre de ces feux qui ont ravagé une étendue de dix acres ou plus a été de 146, contre 343 en 1915 et 388 en 1914. La proportion du nombre total des feux qui ont brûlé dix acres ou plus a été de 16 pour 100 en 1916, 24 pour 100 en 1915 et 20 pour 100 en 1914.

La superficie totale incendiée a été de 116,310 acres. Sur cette étendue, 2,000 acres étaient classés comme bois industriel où il y avait 4,608,000 pieds, mesure de planche; 4,340 acres comme bois de corde, donnant 57,664 cordes, et 20,684 acres de jeunes pousses. L'étendue moyenne des feux répandus sur plus de dix acres a été de 796 acres, contre 3,932 acres en 1915 et 1,804 acres en 1914.

La cause des feux est indiquée au tableau ci-dessous. La nombre des feux est indiqué pour 1916 seulement, mais la proportion découlant de chaque cause est indiquée pour les trois dernières années, pour permettre la comparaison:

	Nombre des feux.	Proportion. 1916.	1915.	1914.
Cause inconnue	270	30	30	41
Campeurs et voyageurs	179	20	33	14
Colons	167	18	14	24
Chemins de fer	174	20	13	13
Foudre	59	7	4	4
Abatage	30	3	2	1
Incendie	5	1	1	1
Enlèvement des broussailles (par d'autres que les colons)	....	....	1	....
Autres causes	7	1	2	2
Totaux	891	100	100	100

Le rapport des feux et l'état des causes accentuent une fois de plus la nécessité de l'éducation publique sur ce sujet. Bien qu'on ait attiré l'attention dans tout le pays sur la question, par divers moyens, des centaines de feux se produisent encore chaque année, surtout à cause de la négligence. La campagne d'éducation se fait régulièrement dans la presse, dans les conférences publiques, dans les écoles publiques et de diverses autres façons. Les écoles publiques ont été visitées par des fonctionnaires de la division sylvicole, et des causeries ont été données sur le danger du feu, la question étant accentuée par la distribution aux écoliers de règles en bois portant imprimées des légendes pour bien graver la leçon.

FEUX ET CHEMINS DE FER.

Les patrouilles des réseaux privés, qui forment la majeure partie du milliaire dans l'Ouest, sont faites par les chemins de fer sous les ordres de la Commission fédérale des chemins de fer, subordonnément à l'inspection des fonctionnaires de la division. Quant aux réseaux publics, consistant dans une partie du Transcontinental et du chemin de fer de la baie d'Hudson, la responsabilité entière de l'inspection a dû retomber sur notre division. Un inspecteur permanent et huit temporaires ont été employés à ce travail. En général les compagnies de chemin de fer ont bien collaboré au travail de protection, et les résultats ont été bons. Le chemin de fer *Edmonton, Dunvegan and British Columbia* est le seul contre lequel des plaintes sérieuses ont été nécessaires. Sur un total de 174 feux imputés aux chemins de fer, ce réseau en a 66. Les locomotives sont soigneusement inspectées de temps à autre, et sur 442 inspections, 36 locomotives ont été trouvées défectueuses, 16 sur le Pacifique-Canadien et 10 sur l'*Edmonton, Dunvegan and British Columbia.*

Les conditions ont été extraordinairement améliorées sur les chemins de fer de l'Etat en raison de la coopération meilleure du chemin de fer de la baie d'Hudson. L'ingénieur en charge et les entrepreneurs ont travaillé avec les inspecteurs de la division de sylviculture afin d'améliorer la protection, et le résultat accusait 1,640 acres seulement de bois brûlé sur ce chemin de fer, l'an dernier, contre plus d'un million d'acres l'année précédente.

On éprouve quelque difficulté avec les réseaux chartrés par la province, qui ne tombent pas sous la juridiction de la Commission des chemins de fer du Canada, ou sous une juridiction fédérale quelconque.

RÉSERVES FORESTIÈRES.

La zone comprise dans les réserves forestières est de 23,024,640 acres, et le personnel permanent qui y est employé comprend: inspecteurs de districts, 4; surveillants, 12; forestiers assistants, 11; gardes-forestiers, 88; total, 115. Pour la zone à administrer, le personnel permanent est faible, mais le travail d'hiver n'est pas fort et les travaux d'amélioration et de patrouille se font en été avec l'assistance d'un personnel temporaire de gardes, dont 57 étaient employés l'an dernier. Une bonne proportion des gardes ont bien fait leur besogne, mais tant qu'il n'y aura pas de plan de sélection selon les aptitudes, et d'emploi permanent basé sur le mérite, l'organisation ne saurait être placée sur une base efficace et satisfaisante, ou avoir ce degré de permanence qu'une longue administration comme la gérance des forêts exige.

Améliorations.—On a fait un grand travail d'amélioration l'année dernière, à prix raisonnable, et à tout prendre de façon satisfaisante. Ci-suit un état des améliorations achevées dans l'année avec le prix total et moyen, y compris les frais des gardes-forestiers:

Amélorations.			Total.	Moyenne.
Cabanes	nombre.	34	$ 9,832	$ 289
Maisons	"	12	13,144	1,095
Tours de veille	"	8	1,039	130
Ecuries	"	23	6,430	280
Autres bâtiments	"	7	895	128
Ponts	"	2	693	346
Lignes téléphoniques	milles.	122	12,475	102
Coupe-feux labourés	"	156	1,241	8
Coupe-feux défrichés	"	50	2,332	47
Chemins	"	96	9,426	98
Sentiers	"	418	29,226	70
Divers, clôtures, etc.		....	4,787	
Total			$91,520	

On donne bonne attention à la préparation voulue du régime des communications dans les réserves, travail qui a été fait assez à fond pour les anciennes réserves, bien que l'achèvement demandera encore quelques années. On étudie les modes de construction des téléphones sylvestres et de leur usage, et les autres moyens de transmission, en vue d'un manuel d'instructions destiné aux fonctionnaires des forêts. Un fort travail d'amélioration reste à faire dans les réserves nouvelles et dans les terrains mis à part comme réserves.

Exploitation des bois.—La demande du bois des réserves s'est accentuée l'an dernier pour plusieurs raisons, dont la rareté de charbon. L'hiver a été dur, et la neige abondante a quelque peu nui aux travaux, mais la demande du bois d'œuvre a été assez forte pour encourager une activité considérable. On a donné 2,973 permis, et la quantité coupée subordonnément à ces permis a été de 4,549,215 pieds, mesure de planche, 37,313 cordes, 615,917 pieds linéaires à part d'autres produits. Il y a eu 1,657 permis gratuits. Dix emplacements de scierie ont été accordés pour la coupe du bois subordonnée aux permis d'établissement de colonisation; ils ont établi leur grande utilité

sous tous rapports. La concentration plus grande des coupes subordonnées aux permis de colonisation a rendu possible une surveillance plus étroite, avec, comme résultat, une observance de méthodes meilleures et une disposition plus complète des broussailles. Les propriétaires des scieries comprennent mieux les exigences des règlements et les observent de plus près.

On a travaillé l'an dernier dans 22 ventes, dont dix avaient été faites l'année précédente. On a coupé 4,227,751 pieds, mesure de planche, et 460,240 pieds linéaires de bois de mine.

Ces ventes sont faites pour satisfaire aux besoins locaux en boiseries, elles se font surtout aux mines, en Colombie-Anglaise particulièrement. Il est très important qu'un approvisionnement de bois de mine soit à portée immédiate et facile, en vue des extractions de houille; cela se fait dans de petites étendues, bien qu'on puisse faire remarquer en passant qu'en conséquence de feux il n'y a qu'une faible zone de bois d'œuvre utile aux mineurs dans les districts d'accès plus facile.

Sur ces terres vendues, les méthodes d'exploitation s'améliorent constamment. Dans les endroits où se fait l'exploitation du bois vert, on fait un choix des arbres qui doivent être laissés pour produire les graines destinées au reboisement de la forêt, et les arbres choisis sont marqués pour cette fin. Le déblaiement des rebuts de l'exploitation a été bien fait et la pratique s'en améliore; cela deviendra bientôt une coutume établie. Les frais sont encore dans bien des cas plus élevés qu'il ne faudrait par suite du manque d'organisation ou de l'imperfection des méthodes. La mauvaise qualité de la main-d'œuvre contribue aussi à la majoration des dépenses, parce qu'il est difficile d'avoir de bons hommes, et le déblaiement des branches d'arbres demande de l'intelligence pour se faire convenablement et à peu de frais.

Incendies.—Il n'y a eu que 43 incendies dans les réserves forestières, contre 205 en 1915 et 408 en 1914; naturellement, ces deux dernières années avaient été très sèches. Dix-sept de ces incendies (40 pour 100) ont brûlé 10 acres ou plus, ce qui fait une superficie totale de 18,628 acres, dont 122 acres étaient en bois de commerce, 970 acres en bois de chauffage, et 340 acres en jeunes pousses. La plus grande partie de la surface incendiée était en prairie.

La proportion des incendies attribuables à différentes causes diffère quelque peu de celle des incendies allumés sur les terres n'appartenant pas aux réserves.

Causes.	Nombre d'incendies.	Pourcentage.		
		1916.	1915.	1914.
Inconnues	15	35	35	41
Campeurs	7	17	21	9
Colons	6	14	24	17
Chemins de fer	7	17	9	29
Foudre	2	4	2	1
Exploitation	4	9	....	....
Incendie	1	2	6	1
Déblaiement (par d'autres que les colons)	....	....	2	....
Autres causes	1	2	1	2
Total	43	100	100	100

Explorations.—Une exploration a été faite sur la réserve de Porcupine, en Saskatchewan, pour obtenir des renseignements plus complets sur la situation générale à l'intérieur, qui n'avait pas encore été étudiée. Le résultat a démontré, comme d'habitude, qu'en raison des feux de forêt la superficie en bois de commerce ne représente qu'une faible proportion de la surface totale. Nous avons obtenu des renseignements

qui nous seront utiles quand il s'agira de dresser le plan des améliorations nécessaires à la protection de la réserve.

On a aussi exécuté des arpentages pour fixer les limites des réserves des montagnes de Porcupine et du lac Cooking, en Alberta.

Pâturages.—Le nombre total des animaux qui paissent dans les réserves forestières est de 17,147, dont 14,569 sont des bestiaux et 2,578 des chevaux. Ces chiffres représentent une augmentation sur l'année précédente, et on peut s'attendre à ce que l'utilisation des pâturages des réserves s'accroisse constamment. Sur les réserves situées dans les districts de prairie, nous avons constaté que les surfaces clôturées pour les fins de pâturage donnent satisfaction. Dans deux des petites réserves de la province du Manitoba on a fait l'essai du plan qui consiste à faire ériger les clôtures par le ministère et à faire assumer à ce dernier les principales responsabilités. Dans la plupart des cas, cependant, les clôtures sont faites par des associations d'éleveurs ou par des particuliers qui prennent toute la responsabilité de la garde des bestiaux. Les clôtures deviennent alors la propriété de la Couronne. Il est probable que cette dernière pratique sera la plus généralement suivie, bien que dans certaines circonstances spéciales la première puisse être jugée la meilleure. Le pâturage aidera dans une grande mesure à réduire le danger d'incendie, et, bien réglementé, il contribuera à préparer le terrain pour la plantation des arbres dans les endroits où on désire faire du reboisement.

Il n'y a, pour ainsi dire, pas eu de moutons qui ont pris la pâture dans les réserves forestières, l'an dernier, bien qu'il fût possible de nourrir un grand nombre de moutons dans certaines parties des réserves forestières des montagnes Rocheuses (Rocky). Il reste à surmonter certaines difficultés inhérentes aux pâturages des moutons. On est à les étudier et on espère que la saison prochaine verra l'envoi des moutons au pâturage dans des conditions avantageuses.

Conformément aux renseignements obtenus au cours d'une enquête sur les installations de pâtures de la réserve forestière de Crowsnest, enquête poursuivie par un agronome du ministère de l'Agriculture, on a changé les périodes de pâture dans certains districts où des pertes de bestiaux avaient été causées par des herbes vénéneuses; et en éloignant les bestiaux du pâturage pendant que ces herbes étaient dangereuses, on a réduit au minimum les pertes ainsi occasionnées.

La réglementation des pâturages n'a pas encore été appliquée en Colombie-Anglaise, sauf en ce qui concerne certaines prairies désignées sous le nom de *project meadows,* qui sont situées dans des parties moins accessibles des réserves forestières et où on peut se rendre par des sentiers récemment construits. Des règlements spéciaux ont été établis pour ces prairies, dont on espère obtenir, en conséquence, l'utilisation fructueuse.

Les pâturages des réserves forestières se développent constamment, et comme les réserves se peuplent à leur pleine capacité, tant de problèmes vont se poser, tels que la détermination de la capacité des pâturages, leur amélioration, etc., qu'il faudra un homme particulièrement qualifié pour les travaux d'enquête et d'inspection qui s'y rattachent.

Poisson.—Les dispositions des règlements des réserves forestières qui concernent la pêche sont basées sur celles de la division des pêcheries du Service naval, pour les différentes provinces où ces réserves forestières sont situées. En cela on a eu pour objet, d'abord, de tirer parti des connaissances des experts au service de la division des pêcheries dans l'intérêt de la protection de la pêche; et en second lieu, d'épargner au public l'inconvénient de se trouver en présence de deux systèmes de réglementation de la pêche dans la même province. Les seules variations que l'on rencontre dans les règlements de pêche des réserves forestières, comparés à ceux de la division des pêcheries, sont celles qu'imposent les conditions locales. On a constaté que les règlements ont été d'application aisée l'an dernier, et que les dispositions en vertu desquelles un permis de pêche, émis soit sous l'empire des règlements des réserves forestières, soit sous l'empire des règlements des pêcheries fédérales, est bon pour toutes les eaux de la province, donnent généralement satisfaction. Dans les parties plus septentrionales

des provinces du Manitoba, de la Saskatchewan et de l'Alberta, où ont été établies un certain nombre de réserves forestières qui contiennent de grandes nappes d'eau, la pêche domestique et sportive se pratique depuis des années sous l'empire des règlements des pêcheries fédérales. Il a été décidé que les mêmes règlements et la même surveillance continueront à s'appliquer à cette pêche, et cet arrangement opère aussi d'une manière satisfaisante.

Au lac Max et dans les autres eaux de la réserve forestière de la montagne de la Tortue (*Turtle*), dont la pêche est le principal attrait, on a trouvé un grand nombre de poissons morts, au commencement du printemps de 1916. Bien que la cause de ce fait n'ait pas été définitivement établie, on a constaté après analyse que l'eau est fortement alcaline; il est probable que le manque de pluie a eu pour effet de surcharger d'alcalis ces eaux naturellement alcalines. Les experts ont déclaré que cette alcalinité est fatale au poisson, mais une forte chute de neige survenue immédiatement après la formation de la glace sur les lacs en a raréfié l'air et a sans doute été l'une des causes déterminantes de l'accident. L'hiver dernier les choses se sont passées différemment. Au cours de la saison on a vu du poisson aux trous d'eau et on n'a pas trouvé de poisson mort au printemps.

Sur le lac Madge, dans la réserve de la montagne au Canard (*Duck*), on a pris du brocheton dont le lac a été rempli il y a deux ans, mais ce poisson a été renvoyé à l'eau. Le succès de l'expérience de repeuplement est ainsi établi.

La construction de chemins et de sentiers dans les réserves forestières a un effet appréciable sur le sport de la pêche, attendu que de nouvelles nappes d'eau sont ainsi rendues accessibles aux instincts d'exploration des pêcheurs. Ceci s'applique avec une égale force au chasseur de gibier et à l'amant de la nature.

Chasse.—Le gouvernement du Manitoba a modifié la réserve de chasse de la montagne Riding en en retirant environ quatre townships. La réserve de chasse a maintenant une superficie égale à celle de six townships. On continue à faire des efforts, conjointement avec le département des Affaires des sauvages, pour évincer certains sauvages Stony qui se sont installés sur le bras nord de la rivière Saskatchewan, dans la réserve forestière des montagnes Rocheuses (*Rocky*). L'an dernier, on a fait allusion à l'importance de cette mesure dans l'intérêt de la protection du gibier. La tâche offre des difficultés considérables, mais tout indique qu'elle sera menée à bonne fin.

Il y a quelques années, un certain nombre de métis partirent du parc Jasper et s'établirent dans les environs de la Grande-Cache, dans la division d'Athabaska de la réserve forestière des montagnes Rocheuses. Ces gens-là sont des chasseurs acharnés et on craint que leur activité constante n'amène l'extinction rapide du gibier dans ce district. Des mesures ont donc été prises en vue de l'éviction de ces métis. La question a fait le sujet d'une correspondance avec le gouvernement de l'Alberta, dont l'autorité s'étend sur les chasses de la province. Les autorités provinciales ne considéraient pas que la protection du gibier était d'une importance suffisante pour justifier la mesure projetée, et dans les circonstances rien de plus n'a été fait en vue de l'éviction des métis. Cependant, les fonctionnaires forestiers, bien qu'ils ne soient pas autorisés à agir comme gardes-chasse provinciaux, continueront à coopérer autant que possible avec les autorités provinciales pour assurer la protection du gibier.

PROTECTION CONTRE L'INCENDIE.

La superficie actuellement comprise dans les districts des gardes-feu en dehors des réserves forestières est d'environ 132,000,000 d'acres dans les provinces du Manitoba, de la Saskatchewan et de l'Alberta, et de 6,000,000 d'acres dans la zone des chemins de fer de la Colombie-Britannique. Il y a dans la première région 126 districts de patrouille d'une superficie moyenne de 1,047,000 acres, et 58 districts de patrouille d'une étendue moyenne de 107,000 acres dans la dernière région. Dans le Manitoba,

la Saskatchewan et l'Alberta, environ la moitié des gardes-feu ont des assistants, et c'est particulièrement le cas quand la patrouille se fait en canots. L'immense étendue des districts de patrouille dans cette région exige que les gardes-feu soient concentrés le long de la lisière de la partie boisée qui avoisine les établissements des colons et où la plupart des incendies éclatent. Plus au nord, on ne peut patrouiller que les principales routes suivies par les voyageurs. Dans la Colombie-Britannique, il est nécessaire d'établir des districts moins étendus à cause de l'aspect montagneux du pays, de la valeur du bois que contiennent de vastes régions et des établissements de colonisation dont toute la zone des chemins de fer est largement parsemée.

Le nombre des incendies sur les terres fédérales en dehors des réserves forestières, a été de 848, contre 1,501 en 1915 et 1,567 en 1914. Les incendies qui ont brûlé dix acres ou plus sont au nombre de 129, soit 15 pour 100 du total. Le total de la superficie brûlée est de 97,682 acres, dont 1,879 acres portaient 4,315,000 pieds de bois de sciage, mesure de planche; 3,370 acres portaient 18,000 cordes de petit bois, et 20,344 acres étaient en jeunes pousses. Les 72,089 acres restant ne portaient ni bois de commerce ni jeunes pousses.

Voici les causes des incendies qui ont eu lieu en dehors des réserves forestières:—

Causes.	Nombre d'incendies.	Pourcentage.		
		1916.	1915.	1914.
Inconnues	255	30	31	41
Campeurs	172	20	34	15
Colons	161	19	13	25
Chemins de fer	67	20	14	9
Foudre	57	7	4	5
Exploitation	26	3	2	1
Incendie	4	*	*	1
Déblaiement (par d'autres que les colons)	....	....	*	....
Autres causes	6	1	1	3
Total	848	100	100	100

* Moins de la moitié de 1 pour 100.

RELEVÉS.

Manitoba.—Au Manitoba, M. L. S. Webb a continué le relevé de la région à l'ouest du lac Winnipeg.

On a parcouru une superficie d'environ 12,500 milles carrés, s'étendant de la rivière au Peuplier (Poplar) vers le nord jusqu'au township 58 et du lac Winnipeg à l'est jusqu'à la frontière de l'Ontario. Environ 47 pour 100 de cette région est couvert de marais cinq pour cent de bois, et 48 pour cent a été ravagé par des incendies au cours des derniers 50 ans. Il y a une nouvelle croissance assez considérable sur le brûlé; elle se compose surtout de tremble et de cyprès. Cette partie du pays est de formation laurentienne, est assez uni quoique parsemée de quelques collines rocheuses et d'affleurements de roc. Nous ne trouvons que quelques collines de plus de 90 pieds de hauteur dans la région.

Règle générale le sol ne se prête pas à la culture, on ne trouve que de petites étendues de bon terrain ici et là le long des rivières.

L'épinette blanche croît le long des rivières et des lacs, le cyprès sur les collines sablonneuses et rocheuses, le tremble et le baumier sur les parties sèches de la région, et l'épinette rouge rabougrie et l'épinette noire dans les marais.

Une autre équipe sous la direction de M. J. E. Guay parcourut la région comprise entre le lac Winnipegosis à l'est, la réserve forestière de Porcupine et la frontière de la Saskatchewan à l'ouest, le township 37 au sud, et le township 51 au nord.

Cette région est très unie et basse, et est en grande partie couverte de marais. Nous trouvons ici et là quelques collines peu élevées. Il y a un plateau le long de la rivière Overflowing. Il longe la rivière à partir d'un endroit situé à environ 15 milles à l'est de la frontière de Saskatchewan en allant vers l'ouest du côté du chemin de fer Nord-Canadien.

Ce sol est évidemment beaucoup trop humide pour la culture.

Cette région a été ravagée maintes fois par des incendies, et il n'y reste que peu de bois propre au commerce. On y trouve de l'épinette, du tremble et du sapin, surtout le long des rives légèrement élevées des rivières et des lacs, et sur le plateau mentionné ci-dessus. On trouve de l'épinette rouge et de l'épinette noire aux environs des marais. La région parcourue a une superficie d'environ 3,500 milles carrés.

Saskatchewan.—Au nord de la Saskatchewan, une équipe sous la direction de M. G. A. Mulloy parcourut une étendue de terrain d'environ 3,750 milles carrés, borné au sud par la rivière Torch, à l'ouest par le rang 22, au nord par le township 62, et à l'est par le rang 11.

La moitié ouest de la région consiste en un plateau élevé, tandis que la partie est est plutôt unie et ainsi ne s'égoutte pas facilement. Elle est entièrement recouverte d'épinettes rouges et d'épinettes noires de petite taille et de croissance plutôt lente—genre que l'on trouve dans les marais du nord,—et de fondrières mouvantes remplies de sphaigne reposant sur un fond d'argile dure.

Le niveau de la partie ouest est d'environ 800 pieds plus élevé que celui de la partie marécageuse. Le sud de cette partie est plutôt uni tandis que le nord est très accidenté. Le sol est sablonneux; il consiste en une marne argileuse mêlée de sable ou de sable pur de couleur rouge, et repose sur un fond de gravier.

De toute la région parcourue, 57 pour 100 consiste en marais, 29 pour 100 est recouvert de bois de construction ou de perches, 12 pour 100 a été ravagé par les incendies avec nouvelle croissance plus ou moins considérable, et le reste est entièrement recouvert d'eau.

On calcule que les incendies dans cette région ont détruit au cours des 25 dernières années environ 2,400,000 cordes de bois de chauffage, et 20,000,000 de pieds de bois de construction. La croissance sur les parties brûlées est assez satisfaisante.

On trouve de l'épinette blanche et du peuplier dans les parties bien égouttées, et du cyprès sur les collines sablonneuses. On trouve du sapin baumier mêlé à de l'épinette blanche et à du tremble à certains endroits.

Très peu du terrain visité est propre à la culture.

Une autre équipe sous la direction de M. J. E. Hall a parcouru et réexaminé certaines parties du plateau intérieur des réserves forestières Porcupine n°s 1 et 2 de la Saskatchewan et du Manitoba. En plus de l'examen de la topographie de la région, du sol et de la forêt, M. Hall a fait l'arpentage de plusieurs routes et sentiers.

LABORATOIRES DES PRODUITS FORESTIERS.

Nous n'avons pas entrepris de nouveaux travaux dans les laboratoires des produits forestiers à cause de l'économie qu'il nous faut pratiquer, tant en hommes qu'en argent, par suite de la guerre. En plus, le personnel des laboratoires a fait une certaine somme de travail concernant les munitions; le surintendant, entre autres, ayant consacré tout son temps à l'inspection des munitions pour le compte du Bureau Impérial des Munitions.

Les services déjà organisés ont fait beaucoup de travail. On a compilé un grand nombre de données utiles concernant les bois canadiens d'après les rapports publiés ou les recherches faites dans ce but. Ainsi à l'avenir nous pourrons répondre aux de-

mandes de renseignements concernant notre bois canadien et le comparer à celui des autres pays, en tant que l'avancement de nos recherches nous le permettra. Les travaux entrepris comprennent quelques-unes des questions fondamentales les plus importantes concernant la composition du bois; recherches qui n'auraient jamais été entreprises par d'autres que le gouvernement. Nous faisons des recherches de ce genre sur la composition chimique des principaux bois de pulpe canadiens; travail qui est fort avancé actuellement et donnera des renseignements de la plus grande valeur à l'industrie de la pulpe et du papier.

Nous sommes heureux de constater que les industries se servant de bois coopèrent le plus possible aux recherches que nous faisons dans nos laboratoires. Ceci est surtout vrai de l'industrie de la pulpe et du papier. La *Canadian Pulp and Paper Association*, comme tout et individuellement, a toujours pris une part active au travail qui se fait, et le comité consultatif nommé par la section technique de cette association s'est donné beaucoup de peine et a consacré beaucoup de temps pour aider au personnel des laboratoires à préparer les recherches et à se procurer les instruments nécessaires à ces fins.

Le bulletin sur les " Bois Canadiens propres à la Construction" *Canadian Woods for Structural Timbers* (division de la Sylviculture, Bulletin n° 59), publié au cours de l'année, donne une idée assez juste de la valeur des bois canadiens pour ces fins comparativement aux bois des autres pays. On l'a distribué par tout l'Empire et à l'étranger. On a obtenu les renseignements contenus dans ce bulletin d'après les enquêtes faites aux laboratoires et dans les rapports de recherches faites ailleurs, et on a cru qu'il serait à l'avantage de l'industrie canadienne de publier les données obtenues sans attendre d'avoir fait une analyse approfondie dans nos laboratoires de tous les bois canadiens. Si nous en jugeons par l'intérêt qu'a suscité ce bulletin, il est évident que cette publication est arrivée à temps et a donné aux futurs clients du Canada à l'étranger de bons renseignements concernant les propriétés et la supériorité des bois canadiens.

Des recherches sur l'extraction des huiles tirées du bois pour le flottement du minerai, entreprises à la demande de l'Institut Canadien des Mines, et auxquelles le ministère des Mines a coopéré, ont donné de si bons résultats que nous avons là un exemple concluant de la valeur de ces recherches scientifiques. Les mines canadiennes dépendaient des Etats-Unis pour leur provision d'huile de pin, qui, bien qu'employée en petite quantité, est absolument nécessaire au procédé d'écumage utilisé pour l'extraction du minerai par le flottement. La demande de cette huile excède tellement l'offre que les mines canadiennes se seraient probablement trouvées dans une situation assez embarrassante. Les recherches ont démontré que plusieurs des huiles de créosote extraites de la distillation des bois durs pourront facilement remplacer l'huile de pin dans le procédé du flottement, et comme on produit actuellement au Canada assez de cette huile pour satisfaire aux besoins des mines on a résolu ce problème, tout en trouvant un emploi très utile pour ce qui était autrefois un rebut de la distillation des bois durs.

R. H. CAMPBELL,
Directeur de la sylviculture.

ÉTAT des recettes, exercice 1916-17.

Réserves forestières.	Vente de bois.	Vente de droits.	Saisie de bois.	Permis de pâturage et droits de passage.	Permis de récolte du foin et saisies.	Loyer de terrain.	Permis spéciaux.	Plants de pépinières.	Non classifié.	Total.
	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.
Montagne de la Tortue	....	108 05	....	1,214 00	76 90	80 00	....	....	157 50	1,636 45
Bois-aux-Epinettes	....	33 25	....	570 00	18 75	....	....	....	....	622 00
Montagne Dauphin	705 91	4,997 22	1,302 44	145 10	329 40	49 60	313 35	....	....	7,843 02
Montagne-au-Canard	....	1,706 33	64 53	89 25	177 50	155 00	103 25	....	....	2,295 86
" de-l'Orignal	....	252 90	87 70	33 75	235 30	55 00	7 78	....	25 00	697 43
Collines-du-Castor	....	39 75	....	135 00	201 60	....	0 50	....	....	376 85
Porcupine	527 98	807 75	59 42	102 35	97 70	....	103 55	....	....	1,698 75
Pasquia	270 47	1,456 95	26 70	....	8 00	....	26 75	....	....	1,788 87
Fort-à-la-Corne	371 80	166 80	....	....	4 50	....	0 25	....	....	543 35
Pins	....	172 85	12 50	94 95	54 50	....	....	....	....	334 80
Nisbet	....	661 95	....	17 00	81 85	....	2 50	....	....	763 30
Grosse-Rivière	230 50	8 00	119 33	9 70	70 25	....	3 50	....	....	441 28
Creek-Escarpé	....	39 60	6 00	....	....	....	....	....	....	45 60
Esturgeon	....	0 25	50 75	....	2 25	....	0 50	....	....	53 75
Keppel	....	185 00	....	128 40	25 90	....	0 50	....	....	339 80
Manitou	....	91 70	....	471 95	47 75	....	4 75	....	....	616 15
Dundurn	....	3 00	....	257 10	6 20	....	1 50	....	....	267 80
Seward	....	....	....	256 20	58 60	....	3 25	....	....	318 05
Coude	....	18 25	....	614 15	61 65	....	6 00	....	45 00	745 05
Collines-du-Cyprès	272 28	421 97	2 00	....	322 45	25 00	....	....	....	1,043 70
Lac-de-la-Cuisine	....	76 40	....	54 35	117 35	....	....	....	....	248 10
Nid-du-Corbeau	5,284 23	570 67	302 69	2,131 38	31 35	28 40	145 55	....	....	8,494 27
Rivière-à-l'Arc	0 25	116 50	16 00	731 95	74 80	42 79	14 20	....	....	996 49
Eau-Claire	4,524 84	90 25	....	26 40	16 50	481 04	42 75	....	....	5,181 78
Brazeau	1,352 09	406 00	189 29	....	....	143 38	55 00	....	....	2,145 76
Athabaska	....	....	....	89 25	....	....	10 00	....	....	99 25
Petit-Esclave	....	....	23 56	....	....	....	0 75	....	....	24 31
Réser. de la Colombie-Anglaise	73 54	66 00	....	....	12 70	147 40	31 00	....	4 50	335 14
Indian-Head	....	....	....	....	....	....	16 50	1,452 00	1,358 89	2,827 39
Total	13,613 89	12,497 39	2,262 91	7,172 23	2,133 75	1,207 63	893 68	1,452 00	1,590 89	42,824 35

TABLEAU des concessions de bois faites sur les réserves forestières, exercice 1916-1917.

Réserves forestières.	Nombre d'autorisations.		Espèce et quantité de bois dont la coupe a été autorisée.								Vente du bois et droits.
	Gratuites.	Vendues.	Poutres de toiture.	Grilles à clôture.	Piquets de clôture	Bois de sciage.	Pilotis de mines.	Bois de construction.	Bois de chauffage vert.	Bois de chauffage sec.	
						Pds m. p.	Pds lin.	Pds lin.	Cordes.	Cordes.	$ c.
Montagne de la Tortue	129	15	...	10	600	14,000	...	360	...	3,476	108 05
Bois-aux-Epinettes	24	16	...	...	...	...	...	...	...	485	33 25
Montagne Dauphin	273	465	1,660	500	23,089	2,126,276	...	56,086	103	5,998	4,997 22
Montagne-au-Canard	89	143	...	100	8,520	803,800	...	16,827	...	3,118	1,706 33
Montagne-de-l'Orignal	49	93	977	375	3,925	...	...	4,312	210	1,322	252 90
Collines-du-Castor	46	3	100	150	...	...	...	3,200	...	375	39 75
Porcupine	95	25	3,826	24,800	9,950	742,484	...	3,670	...	1,228	807 75
Pasquia	24	40	400	6,026	2,500	174,555	...	13,250	400	4,038	1,456 95
Fort-à-la-Corne	75	45	10,300	59,220	19,028	377,550	...	10,125	...	1,818	166 80
Pins	29	32	800	5,500	3,790	39,750	...	4,945	12	1,020	172 85
Nisbet	49	55	4,800	24,000	9,300	111,000	...	245	...	2,233	661 95
Grosse-Rivière	33	...	3,600	18,500	5,000	95,750	...	1,600	...	592	8 00
Creek-Escarpé	16	13	800	4,000	1,565	24,500	...	210	...	406	39 60
Keppel	168	69	6,790	8,900	13,775	1,300	...	71,600	397	1,965	185 00
Esturgeon	1	...	400	2,000	500	9,250	...	...	...	25	0 25
Coude	29	17	100	...	325	...	...	500	6	255	18 25
Manitou	42	35	3,550	14,885	8,571	...	...	14,500	179	671	91 70
Dundurn	12	...	...	...	...	...	...	...	...	300	3 00
Collines-du-Cyprès	288	130	34,901	11,500	48,765	29,000	1,790	111,765	153	2,252	421 97
Lac-de-la-Cuisine	26	15	...	50	200	...	...	12,180	...	720	76 40
Nid-du-Corbeau	90	55	2,620	8,260	7,355	...	98,468	30,988	...	1,791	570 67
Rivière-à-l'Arc	27	19	3,185	4,400	2,650	...	...	14,616	...	561	116 50
Eau-Claire	24	7	...	...	...	...	10,000	500	...	775	90 25
Brazeau	8	11	350	...	...	...	116,500	4,900	...	279	406 00
Réserves de la Colombie-Anglaise	11	13	1,240	1,200	550	...	...	12,780	...	150	66 00
Totaux	1,657	1,316	80,399	194,376	169,958	4,549,215	226,758	389,159	1,460	35,853	12,497 39

PERMIS de pâturages accordés sur les réserves forestières, exercice 1916-17.

Réserve forestière.	Nombre de permis.	Quantité d'animaux.				Droits et argent perçus.
		Bestiaux.	Chevaux.	Moutons et porcs.	Totaux.	
						$ c.
Montagne-de-laTortue-	72	1,093	118		1,211	1,212 00
" -Dauphin	21	497	13		510	132 60
" -au-Canard	9	341	4		345	89 25
Bois-aux-Epinettes	30	477	19		496	570 00
Montagne-de-l'Orignal	6	129			129	35 75
Porcupine	7	437	59		396	102 35
Pins	8	350	6		356	94 95
Collines-du-Castor	11	435	30		465	135 00
Nisbet	4	42	21	7	70	17 00
Keppel	35	434	54		488	128 40
Grosse-Rivière	1	42			42	9 70
Manitou	53	1,267	253		1,520	468 45
Coude	92	1,494	390		1,884	505 80
Seward	25	393	143		536	248 75
Dundurn	12	797	113		910	257 10
Nid-du-Corbeau	66	4,678	721		5,399	2,131 38
Rivière-à-l'Arc	29	1,431	379		1,810	731 95
Eau-Claire	3		83		83	26 40
Brazeau	26	46	172		218	89 25
Lac-à-la-Cuisine	6	186			186	48 85
Total	516	14,569	2,578	7	17,054	7,032 93

BOIS coupé sur les réserves forestières en vertu d'actes de ventes, exercice 1916-17.

Réserve forestière.	Ventes anciennes se continuant.	Ventes de l'année.	Bois scié.	Pilotis pour mines.			Droits et argent perçus.
				Etais.	Etais.	Travées.	
			Pds m. p.	Pds m. p.	Pds lin.	Cordes.	$ c.
Montagne-Dauphin	1		20,000				60 00
Fort-à-la-Corne		1	65,781				98 67
Grosse-Rivière		1					
Pasquia	1	1	599,041			356	1,026 98
Porcupine	1	1					
Collines-au-Cyprès		1	121,220				181 94
Nid-du-Corbeau	5	4	2,076,375		461,240		3,926 52
Eau-Claire	1		175,053	422,759		85	1,575 44
Brazeau	2	1	737,902				1,106 84
Collines-Volantes	1		9,620				7 22
Total	12	10	3,804,992	422,759	461,240	441	7,983 61

Tableau indiquant la quantité de bois vendue et les droits à percevoir pendant l'exercice finissant le 31 mars 1917, sur les concessions forestières sous permis dans les réserves forestières du Dominion.

Réserve forestière.	Couces-sions fores-tiers.	Superficie de réserve.	Quantités vendues.			Recettes.		
			Billes.	Lattes.	Autres produits.	Argent à venir.	Loyers à venir.	Total à venir.
	Nomb.	M. C.	Pd. m.p.	Nombre.		$ c.	$ c.	$ c.
MANITOBA.								
Mont-Dauphin.....	5	45·43	325,000	....	....	148 79	227 15	375 94
Mont-au-Canard...	11	99·98	11,514,252	....	....	5,213 66	499 90	5,713 56
Total..........	16	145·41	11,839,252	....	....	5,362 45	727 05	6,089 50
SASKATCHEWAN.								
Porcupine et Pasquia.	44	960·99	22,296,544	....	....	11,599 78	4,886 90	16,486 68
Esturgeon	12	177·78	37,573,287	8,226,500	4,021	16,444 39	891 33	17,335 72
Grosse-Rivière......	3	260·77	34,135,316	16,538,150	6,811	12,743 14	1,303 85	14,046 99
Nicolet et Pines......	5	116·80	....	....	3,004	410 25	173 15	583 15
Total..........	64	1,516·34	94,005,147	24,764,650	13,836	41,197 56	7,255 23	48,452 54
ALBERTA.								
Nid-du-Corbeau.....	11	254·94	2,558,766	....	780,051	2,846 63	1,295 95	4,142 58
Rivière-à-l'Arc......	15	374·44	6,540,403	974,300	4,473	4,793 64	1,860 95	6,654 59
Eau-Claire..........	4	377·56	....	....	....	....	1,887 80	1,887 80
Brazeau.............	11	177·64	....	....	35,307	1,466 0	1,131 30	2,598 00
Total..........	41	1,184·58	9,099,169	974,300	819,831	9,106 97	6,176 00	15,282 97
COLOMBIE-ANGLAISE.								
Réserve de la Colombie-Britann....	11	133·57	....	....	....	....	667 85	667 85
Grand total....	132	2,979·90	114,943,568	25,738,950	833,667	55,666 98	14,826 13	70,492 86

ANNEXE N° 1.

Ce rapport se rapporte à la division du plantage des arbres au cours de l'exercice 1916-17.

La dernière saison a été très favorable au développement des pépinières et au plantage des arbres. Le printemps de 1916 nous est venu plus tard que d'habitude, à la suite d'un hiver très rigoureux et exceptionnellement neigeux. L'automne précédent le sol avait absorbé une forte quantité d'humidité, et la couche épaisse de neige tombée au cours de l'hiver empêcha l'évaporation et augmenta la quantité d'humidité au printemps par suite de la fonte de cette neige. En conséquence, le sol se trouvait en excellent état pour le plantage. La croissance fut quelque peu retardée à cause du printemps tardif, et ainsi les gelées causèrent très peu de dommages.

La saison des expéditions commença tard, car l'empaquetage pour la distribution générale ne commença que le 25 avril; tandis que l'année précédente on avait commencé le 10 avril 1915. Cependant il faisait frais, et la température fut favorable durant toute la saison des expéditions. On avait terminé l'expédition des arbres verts le 15 mai. La croissance de tous les arbres de la pépinière a été excellente. La quantité des petits arbres arrachés à l'automne était au-dessus de la moyenne. Les arbres verts transplantés des pépinières en rangées ont tous pris sauf quelques exceptions, et les plus anciens ont bien poussé et seront bons pour la distribution du printemps 1917.

Le 10 septembre 1916 on commença à arracher les plants. A partir de cette date jusqu'à ce que la terre gèle nous avons eu une température des plus inclémentes. Nous avons eu du mauvais temps continuellement, de la neige, de la pluie, de la gelée, de la boue et des vents froids, et ainsi la tâche d'arracher les arbres a été des plus désagréables. Nous n'avons pu terminer ce travail avant le 6 novembre. La terre gela dur le 8 novembre, de sorte qu'il nous fut impossible de travailler davantage sur la terre. Nous n'avons pas pu faire nos semailles d'automne, car la terre était trop humide et trop boueuse pour y passer le semoir.

Les rapports reçus des inspecteurs qui font la visite des plantations de ferme sont tous favorables. Les arbres plantés au printemps de 1916 ont donné d'excellents résultats dans tous les districts.

Tous les plants, les satifs et les boutures, accusent très peu de pertes. Les plants plus anciens ont également bien poussé et n'ont que très peu souffert de la gelée. Le coléoptère de la feuille de tremble, remarqué en 1915 dans certains districts de l'ouest de l'Alberta centrale était encore beaucoup plus nombreux l'été dernier. Le territoire atteint a été beaucoup plus considérable et s'étendait jusqu'à la Saskatchewan centrale. On en trouva aussi à l'est qu'à Morse sur la voie principale du Pacifique-Canadien et à divers endroits même à l'est de Saskatoon. Ces coléoptères ont fait leur apparition par millions. Des lettres reçues de fermiers disent qu'ils sont si nombreux qu'ils obscurcissent le ciel. Dans l'espace de trois ou quatre minutes ces insectes dépouillent complètement tous les trembles et saules d'une plantation de leurs feuilles. Apparemment ils ne s'attaquent pas à d'autres arbres sauf aux groseilliers. Après quelques jours de séjour les insectes disparaissent et ne reviennent pas de la saison. Ces attaques sont tellement soudaines et imprévues qu'il est presqu'impossible d'en garantir efficacement les plantations, à moins que les arbres aient été couverts d'arséniate de plomb en prévision de l'invasion. Il est évident que dans certains cas les insectes ne sont pas aussi nombreux, et il est alors possible de les combattre en arrosant les arbres dès que les premiers insectes font leur apparition. Heureusement, d'après les rapports reçus, nous constatons que les feuilles de ces arbres repoussent, mais ces attaques les affaiblis-

sent et il est douteux qu'ils puissent survivre à plusieurs attaques consécutives de ce genre. Il est à espérer que la nature se chargera de faire disparaître ces insectes, car actuellement il est tout à fait impossible de les combattre par des moyens artificiels. Lorsque nous réalisons que les seuls arbres que nous pouvons planter dans les parties de l'Alberta ravagées par cette peste sont compris dans les différentes variétés de tremble et de saule, il est facile de constater que les attaques répétées de ces coléoptères auront des conséquences graves sur le plantage des arbres dans ces districts. Au Manitoba, le ver rongeur qui s'attaque surtout à l'érable du Manitoba, est le seul insecte qui a fait son apparition, mais la région atteinte augmente graduellement en étendue. Il est facile de contrôler cet insecte en couvrant les arbres de vert de Paris ou d'arséniate de plomb en temps opportun. L'aphis qui a fait tant de dommages en 1915 n'est pas apparu en 1916. En 1914 le monohamme menaçait de causer des dommages sérieux aux plantations de mélèzes et d'épinettes rouges de la pépinière. Ces plantations ont une superficie d'environ 20 acres; nous avons coupé des sentiers à tous les quarante pieds et nous avons couvert les arbres d'arséniate de plomb, en 1915, dans le but de les sauver, dès que les larves de ces insectes ont commencé leur activité. Ce procédé semble avoir produit de bons résultats, temporairement du moins, car nous n'avons pas découvert un seul de ces insectes dans nos plantations au cours de la dernière saison.

Dans mon dernier rapport je mentionnais les dispositions prises avec le ministère provincial de l'éducation de la Saskatchewan afin de promouvoir le plantage des arbres sur les terrains d'école et d'assurer le succès de ces plantations. En vertu de ces dispositions on distribuera des arbres à environ 55 écoles ce printemps. Nous croyons que cette liste augmentera de beaucoup d'ici à la prochaine saison à mesure que les commissions scolaires prendront connaissance de cet arrangement.

Par suite des conditions anormales résultant de la guerre, il faut s'attendre à ce que les fermiers ne s'occupent pas autant que par le passé d'opérations agricoles qui ne sont pas directement productives. En consultant le tableau n° 1 on verra qu'environ 400 personnes de moins qu'en 1916 ont reçu des arbres cette année. On peut attribuer cette diminution à la rareté de la main-d'œuvre sur les fermes, et de plus, un grand nombre de ceux qui nous ont demandé des arbres se sont depuis enrôlés dans l'armée. On remarquera une diminution assez sensible dans le nombre des nouvelles demandes; il y a une différence d'environ 1,400. Cependant le nombre de plants disponibles a à peu près doublé, de sorte qu'au lieu d'en distribuer une moyenne de 875 à chaque individu comme en 1915, la moyenne sera d'environ 1,675 ce printemps.

Jusqu'en 1916 les demandes étaient tellement nombreuses que nous pouvions difficilement y satisfaire, et la moyenne de 875 plants accordés à chaque individu n'était pas suffisante pour créer une zone de protection adéquate. Le nombre moins considérable des demandes nous permettra de faire la part de chacun plus large, et ainsi ceux qui en obtiendront pourront se créer une zone de protection vraiment pratique.

Tableau I—Table de distribution annuelle des arbres décidus.

Tableau A.	1912.	1913.	1914.	1915.	1916.	1917.
Nombre de clients qui ont reçu des arbres..	3,618	3,536	3,420	3,459	5,072	4,627[1]
Nombre d'arbres et boutures distribués.	2,729,135	3,495,375	3,685,455	3,730,375	4,460,600	7,797,125[2]
Nombre moyen d'arbres par client......	626	988	1,077	1,078	875	1,684
Nombre de clients sur la liste d'inspection	7,375	6,987	7,167	9,570	10,275	9,577[1]
Nouvelles demandes reçues...........	1,649	1,899	1,559	3,693	2,853	1,454[2]

[1]Compilation du 31 mars 1917. Les chiffres seront légèrement modifiés lorsque les listes de 1917 seront terminées.

[2]Outre ces chiffres, il se fera un gros envoi d'arbres à la pépinière de Saskatoon, au département d'éducation du Manitoba et autres institutions publiques.

On a divisé les trois provinces des prairies en neuf districts pour les fins d'inspection, chaque district étant pourvu d'un inspecteur. Le tableau suivant indique le nombre de demandes dans chaque district, le nombre d'arbres accordés à chaque district, etc.

TABLEAU II—Distribution des arbres comparativement aux districts, 1917.

Districts.	Nombre de noms sur la liste.	Nombre de personnes qui ont reçu des arbres.	Nombre d'arbres donnés.	Nombre moyen par client.
Manitoba Central et Sud	804	272	472,950	1 738
Saskatchewan Central, à l'est de Saskatoon	1,077	437	690,925	1,581
Saskatchewan Sud-est	1,228	570	1,174,700	2,061
Saskatchewan Central, Alberta et Manitoba du Nord	1,115	571	833,575	1,459
Alberta Sud et Ouest	1,283	652	988,600	1,516
Alberta Central	1,275	525	731,950	1,394
Saskatchewan Sud et Ouest	1,217	477	909,025	1,901
Saskatchewan Centre, O. de Saskatoon	1,140	533	945,725	1,774
Saskatchewan Centre	1,136	590	1,049,675	1,779
Total	10,275	4,627	7,797,125	1,684

Suit un état des plans de plantations préparés au cours de l'hiver et de la correspondance échangée durant les exercices 1915-16 et 1916-17.

Plans de plantations préparés au cours de l'exercice 1915-16, 4,441; 1916-17, 3,583.

Correspondance reçue, exercice 1915-16, 22,076; 1916-17, 18,598.

Correspondance envoyée, exercice 1915-16, 29,536 (y compris 4,276 plans en franchise); 1916-17, 26,982 (y compris 3,574 plans en franchise).

La correspondance envoyée ne comprend pas les bulletins envoyés par le bureau chef d'Ottawa.

TRAVAUX DE PÉPINIÈRES.

Pour la première fois on a distribué des plants de la nouvelle pépinière de Saskatoon à Sutherland. Cette pépinière, établie sur les confins de Saskatoon, est située de manière à pouvoir fournir les plants nécessaires à la région au nord de Saskatoon et de la voie principale du chemin de fer et de ses embranchements allant à l'est du côté du Manitoba et à l'ouest vers l'Alberta; tandis que la pépinière d'Indian-Head fournit les plants nécessaires à la partie sud de ces trois provinces. Afin de partager également la provision d'arbres entre ces deux centres de distribution, il est nécessaire d'échanger certaines quantités d'arbres de variétés différentes entre ces deux pépinières. En conséquence, le printemps dernier nous avons expédié d'Indian-Head à Sutherland 1,042,000 plants satifs d'érable et de frêne, et de Sutherland à Indian-Head 59,000 boutures de tremble de Russie. En 1916 on a cultivé un nombre beaucoup plus considérable de plants à Sutherland, de sorte qu'il ne faudra pas en expédier autant d'Indian-Head ce printemps.

A Indian-Head les étendues suivantes étaient consacrées à la culture des plants de pépinières: érables, 17 acres; frênes d'un an, 21 acres; frênes de 2 ans, 24 acres; conifères, 11 acres; cargarans, 8 acres; trembles de Russie, 6 acres; saules, 3 acres; total, 90 acres. A l'automne de 1916 nous avons réussi à ensemencer 11 acres de frêne, mais nous n'avons pas pu ensemencer de caragans ou d'érables.

A la station de Saskatoon les étendues suivantes étaient consacrées à la culture des plants de pépinière: érables, 22 acres; frênes d'un an, 21 acres; frênes de deux ans, 20 acres; caragans, 5 acres; tremble de Russie, 2 acres; saules, 3 acres; total, 73 acres.

Les plants de Sutherland, n'étant pas suffisamment protégés, ont eu à souffrir du sable amoncelé par le vent, et les frênes ont été endommagés par les gelées hâtives; de sorte que la production de plants de frênes est beaucoup au-dessous de la moyenne.

Plants disponibles pour la distribution en 1917:—

A Indian-Head:		
Erables satives..	1,617,325	
Frênes satifs..	1,297,000	
Caragans satifs..	764,000	
Saules provenant de boutures..	474,375	
Trembles de Russie, boutures..	344,800	
Total..		4,497,500
A Sutherland:		
Erables satives..	2,031,000	
Frênes satifs..	67,000	
Caragans satifs..	552,000	
Saules provenant de boutures..	1,247,000	
Trembles de Russie, boutures..	487,000	
Total..		4,384,000
Total des plants à feuilles larges..	....	8,881,500
A ceux-ci on peut ajouter les conifères suivants d'Indian-Head:		
Pins d'Ecosse, transplantés de 4 ans..	13,800	
Cyprès, transplantés de 4 ans..	43,200	
Cyprès à perches, transplantés de 4 et 5 ans..	32,200	
Epinettes blanches, transplantées de 4 ans..	115,500	
Total..		204,700
Grand total..		9,086,200

Récolte de graines.—D'après le collecteur des graines, l'année 1916 a été assez favorable à la récolte des graines de frêne, mais mauvaise pour les autres variétés, la température désagréable de l'automne en ayant rendu la récolte très difficile. On a cependant les graines suivantes: caragans, récolté à la pépinière d'Indian-Head, 325 livres; frêne, récolté dans la vallée de Qu'Appelle, environ 4,500 livres; pin d'Ecosse, récolté à la pépinière d'Indian-Head, environ 10 boisseaux de cônes—graine extraite, 8 livres et demie; érable du Manitoba, récolté à la pépinière et dans la vallée de Qu'Appelle, environ 1,400 livres. Toutes les graines employées à la pépinière de Saskatoon ont été récoltées, et nettoyées à la station d'Indian-Head, puis envoyées à Saskatoon.

Conifères.—Au printemps de 1916 on a planté les conifères suivants dans nos pépinières:—

Epinettes blanches, plants satifs de 3 ans..	84,268
Pins d'Ecosse, plants satifs de 2 ans..	47,112
Cyprès, plants satifs de 2 ans..	72,264
Cyprès à perches, plants satifs de 2 ans..	32,840
Total..	237,484

On a arraché et expédié les arbres suivants au cours du printemps de 1916 aux conditions ordinaires de $1 le 100; épinettes blanches, plants de 5 ans, 110,400; cyprès, plants de 4 ans, 28,100; cyprès à perches, plants de 4 ans, 17,600; pins d'Ecosse, plants de 4 ans, 7,600; total, 163,700.

On a expédié 2,400 de ces plants aux diverses fermes expérimentales et stations de garde-feu. On a fait 730 expéditions distinctes en tout. En plus des arbres ci-dessus mentionnés on a expédié aux réserves forestières de Dandurn, de Manitou et du Coude (*Elbow*), dans la Saskatchewan, les plants suivants: épinettes blanches provenant de graines, 6,300; épinettes blanches transplantées, 2,100; cyprès provenant de graines, 10,500; pins d'Ecosse provenant de graines, 6,300; total, 25,000; ce qui porte le total des conifères expédiés au chiffre de 188,900.

Les rapports des divers planteurs indiquent que, règle générale, le plantage des arbres verts a donné de bons résultats. Dans plusieurs cas on en a planté des groupes de 500 sans en perdre un seul. Les pertes en moyenne ne dépassent pas trois pour

cent. Les rapports concernant la croissance des arbres de ce genre plantés les années précédentes sont également très encourageants. Les fermiers apprennent par expérience que les arbres verts sont aussi faciles à cultiver que les arbres à feuilles larges, et bien que de croissance plus lente au début, ils offrent plus tard une protection plus sûre, surtout en hiver. Une fois que ces arbres verts sont bien pris, la gelée n'est plus à craindre, et jusqu'à présent ils n'ont pas été sujets aux attaques d'insectes.

Actuellement nous avons en semis entourés de lattes les étendues suivantes:—

	Pieds carrés.
Epinettes blanches, plants de 3 ans	1,550
" " " 2 "	3,100
" " " 1 "	2,400
Pins d'Ecosse, plants de 2 ans	650
" " " 1 "	2,400
Cyprès, plants de 2 ans	1,850
" " 1 "	2,400
Cyprès à perches, plants de 2 ans	300
Total, sans compter les sentiers	14,650

La graine de pin d'Ecosse ensemencée en 1916, comme je l'ai fait remarquer dans mon dernier rapport, provenait de cônes récoltés ici sur la pépinière d'arbres plantés de façon permanente en 1906 comme plants de trois ans. En 1916 ces arbres n'avaient que 13 ans et nous avions des doutes sur la qualité germinative de ces graines et sur les plants qui en résulteraient. Les résultats sont excellents et les jeunes plants sont forts et vigoureux. A l'avenir nous pourrons certainement obtenir toute la graine de cette variété dont nous aurons besoin sans en faire venir de l'extérieur. La graine obtenue de cette manière nous donnera évidemment des sujets plus propres au plantage dans la prairie que ceux provenant de graine importée d'Europe ou obtenue de source douteuse.

PLANTATIONS PERMANENTES.

Nous n'avons pas augmenté nos plantations permanentes depuis la préparation de mon dernier rapport. La croissance au cours de 1916 a été bonne. On a fait les mesurages de la croissance comme par le passé.

TRAVAUX GÉNÉRAUX DE FERME.

Nous n'avons pas mis de nouveau terrain en culture à cause de nos multiples occupations. Cinquante acres d'avoine, dont environ 50 pour 100 fut détruit par la grêle, nous ont donné notre provision de grain et de paille pour les chevaux. On a environ 35 acres de terrain en jachère d'été. Trente acres étaient en foin, mais on en laboura 25 dès que le foin fut enlevé. On a ensemencé environ 10 acres de terrain en foin, en plus on a labouré et hersé environ 40 acres de la pépinière à l'automne après y avoir arraché les plants.

STATION PÉPINIÈRE DE SASKATOON.

On a déjà fait mention de la quantité d'arbres plantés sur la pépinière. Cette pépinière, située à Sutherland sur les confins de la ville de Saskatoon, est maintenant bien établie, bien que les zones de protection et les haies n'atteindront pas leur plein développement avant un certain nombre d'années. On a planté une bonne zone de conifères sur les côtés sud, est et ouest de la mi-section. Actuellement la pépinière ne comprend que le quart de section sud. On la divisera en carrés au moyen de haies de caragans, d'après le plan qui a donné de si bons résultats à la pépinière d'Indian-Head. L'avenue principale conduisant à l'édifice est recouverte de gravier, et bordée

des deux côtés par une large lisière d'arbres d'ornementation. Il y a une jolie pelouse en face de la demeure du surintendant, elle est entourée d'arbres, d'arbrisseaux et de plantes vivaces. Cette partie de l'établissement s'est déjà beaucoup améliorée et attire un grand nombre de visiteurs à la pépinière.

On a suppléé à un besoin qui se faisait sentir, en construisant une maison de pension spacieuse, ce qui contribuera beaucoup à simplifier le problème de la main-d'œuvre. On pourrait dire maintenant que cette pépinière est complète en tout si on pouvait s'assurer une provision suffisante d'eau. Le premier puits, qui d'abord semblait promettre de fournir toute l'eau dont nous aurions besoin, a diminué peu à peu et maintenant n'est pas suffisant. On a tenté de creuser deux puits profonds le printemps dernier, mais il nous a fallu abandonner ces tentatives après avoir creusé environ 90 pieds à cause du sable mouvant et des cailloux. La seule source certaine consiste apparemment à amener l'eau ici de l'aqueduc de Sutherland au moyen d'une conduite. Actuellement il nous faut transporter toute l'eau dont nous avons besoin pour fins domestiques et la plus grande partie de l'eau nécessaire pour les bestiaux de Sutherland au moyen de réservoirs. Ceci est une grande perte de temps pour les hommes et les chevaux et ne donne pas entièrement satisfaction.

PLANTATIONS SUR LES RÉSERVES FORESTIÈRES.

On a fait des plantations expérimentales de 4 acres chacune sur les réserves suivantes de la Saskatchewan: Coude, Dundurn et Manitou. On a choisi les sites de ces plantations, autant que possible, à des endroits ressemblant aux grandes étendues qu'il faudra reboiser plus tard.

Sur la réserve Bois-des-Epinettes (*Spruce Woods*) au Manitoba, on a planté une étendue de 27 acres. Les plants nécessaires à cette fin avaient tous été cultivés sur la réserve, dans une pépinière avoisinant l'habitation du garde-feu.

Le sol de toutes ces réserves se ressemble; consistant de sable pur recouvert d'une légère couche d'herbe. A divers endroits on trouve des étendues de différentes dimensions recouvertes d'une croissance très dense de petits cèdres de 2 à 6 pouces de hauteur. Le tronc de ce cèdre est très dur et atteint quelquefois deux pouces de diamètre, ainsi il n'est pas pratique de labourer ou cultiver ces parties.

On a planté ces arbres au fond d'un sillon tracé de l'est à l'ouest, en tournant le sol du côté nord, et on les a placés de manière à ce qu'ils soient peu à l'ombre. On a placé les plants satifs dans des trous en forme de coin faits au moyen d'instruments de plantage, mais pour les plants transplantés il a fallu creuser des trous au moyen de pelles.

Nous avons fait le compte, aussi exact que possible, de la dépense occasionnée par ces travaux. Les petites plantations faites sur les trois réserves de la Saskatchewan ont coûté en moyenne $11.39 l'acre, non compris les frais de transport des arbres ou le temps du garde-feu dirigeant les travaux. Le coût approximatif d'une plantation de 30 acres sur la réserve du Bois-des-Epinettes (*Spruce Woods*) est de $9.93 l'acre pour les plants satifs et de $20.75 pour les plants transplantés. Ceci comprend les frais de l'arrachage à la pépinière et du transport au site de la plantation, qui, dans ce cas se trouvait à proximité. Ceci ne comprend pas le temps du garde-feu dirigeant les travaux, sauf lorsqu'il fit du plantage lui-même. Ainsi les frais du plantage et de l'arrachage des plants transplantés sont le double de ceux des plants satifs, et ces frais ne comprennent pas le transplantage sur la pépinière, et la plus grande étendue de terrain requise. D'après les rapports de la saison les pertes ont été moins considérables sur les petites réserves parmi les plants transplantés que parmi les plants satifs, mais on a observé le contraire sur la réserve du Bois-des-Epinettes (*Spruce Woods*). On peut attribuer ceci au fait que les plants provenant de la pépinière d'Indian-Head, ayant été cultivés dans un sol très riche, avaient des racines en abondance, tandis que les plants cultivés dans le sable pur de la réserve du Bois-des-

Epinettes (*Spruce Woods*) n'avaient que très peu de racines et ne donnèrent pas d'aussi bons résultats. D'un autre côté, l'épinette blanche, que l'on a plantée sur les réserves de la Saskatchewan, a toujours accusé moins de perte au cours du transplantage que le pin; variété que l'on a planté sur la réserve du Bois-des-Epinettes (*Spruce Woods*).

La composition des plantations de quatre acres sur les réserves de Dundurn, du Coude (*Elbow*) et du Manitou était la même partout. On a divisé les quatre acres en huit parcelles de terrain d'un demi-acre et on y a fait les plantations suivantes: (1) on a fait alterner les rangées de plants satifs de caragans et de pins d'Ecosse; (2) plants satifs de pins d'Ecosse; (3) rangées alternatives de caragans et de cyprès; (4) rangées alternatives de plants satifs de caragans et d'épinettes blanches; (5) plants satifs d'épinettes blanches; (6) plants transplantés d'épinettes blanches; (7) et (8) plants satifs de cyprès.

Les rapoprts reçus des gardes forestiers à l'automne indiquent que les résultats ont été assez heureux sur les réserves de Manitou et de Dundurn, mais pas aussi satisfaisants sur la réserve du Coude (*Elbow*). Comme les conditions sont identiques sur les trois, il est assez difficile d'expliquer les grosses pertes sur cette dernière réserve. Les rapports de ces réserves suivent:—

Réserve de Dundurn.—Les pertes comprennant toutes ces variétés ne dépassent pas 3 pour 100, et sont attribuables à l'amoncellement du sable sur les jeunes plants.

Réserve de Manitou.—Epinette blanche transplantée, pas de perte; plants satifs d'épinette blanche, 5 pour 100 de perte; plants satifs de cyprès et de pin d'Ecosse, 3 pour 100 de perte; aussi un certain dommage causé par les belettes qui enterrèrent quelques plants.

Réserve du Coude (*Elbow*).—Epinette blanche transplantée, 2 pour 100 de perte; plants satifs de cyprès, 9 pour 100 de perte; plants satifs d'épinette blanche et de pin d'Ecosse, 30 pour 100 de perte.

On a planté les arbres suivants sur la réserve Bois-des-Epinettes:—

Cyprès à perche, 3¾ acres, 10,900 plants.
Cyprès transplantés, 5½ acres, 15,100 plants.
Cyprès et caragans en rangées alternatives, 1½ acre, 1,968 (de chacun).
Cyprès, plants satifs de 2 ans, 17 acres, 50,100 plants.

Une visite faite à ces plantations, par l'inspecteur de district, tard en juin, démontra qu'il avait une perte d'un pour cent parmi les plants satifs et de 2 pour 100 parmi les plants transplantés. Un rapport reçu du garde forestier, en septembre, disait que les 17 acres de cyprès satifs avaient belle apparence; seulement quelques plants étaient morts, probablement, de la chaleur excessive. Les cyprès à perche et les cyprès ordinaires transplantés avaient assez bien pris, cependant ils accusaient environ 10 pour 100 de perte.

Autant que possible on a laissé le même espace entre ces plants sur toutes les plantations. C'est-à-dire que l'on traçait les sillons à tous les quatre pieds, et que l'on plaçait les plants à tous les quatre pieds dans ces sillons.

Toutes les plantations faites jusqu'à date sont plutôt expérimentales, et nous n'avons pas encore de plans définis concernant les grandes plantations qu'il nous faudra faire à l'avenir. Avant de faire ces plans il faudra savoir exactement sur quelles parties de ces réserves on fera ces plantations. En conséquence il va falloir faire le relevé topographique de ces réserves, afin d'indiquer sur des cartes la topographie générale de ces régions: à savoir les creeks, les étangs, les élévations importantes, les sentiers, etc., et aussi les parties partiellement boisées et celles qui ne le sont pas du tout, dont il faudra évidemment s'occuper en premier lieu. On trouve sur la plupart de ces réserves une certaine croissance naturelle de trembles et de petits arbustes qui poussent généralement là où il y a du tremble. Le tremble se multiplie rapidement si on le protège contre les incendies, et, comme c'est un assez bon combustible et qu'on s'en sert généralement dans la prairie, je crois qu'il faudrait en encourager la reproduction, partout où la chose est possible, plutôt que d'essayer d'implanter artifi-

ciellement des conifères dans ces régions. En tous les cas il y a de grandes étendues de terrain sur toutes les réserves qu'il faudra reboiser artificiellement, et ce sont ces régions qui réclament tout d'abord notre attention.

On a commencé à faire le relevé de la réserve Manitou, mais malheureusement, il a fallu le discontinuer après quelques semaines, car l'homme dirigeant ces travaux les abandonna pour s'occuper à autre chose. On a parcouru 27 sections de la partie nord-ouest de la réserve, elles sont comprises dans les townships 42 et 43, rangs 27 et 28. On a dressé et expédié à Ottawa une carte (3 pouces au mille) indiquant toutes les données obtenues au cours de cet arpentage.

PARC POINTE-VIDAL.

Le parc public, désigné ici sous le nom de "Pointe-Vidal" et situé sur le quart nord-ouest de la section 4, township 20, rang 12, à l'ouest du 2e méridien, est sous la juridiction du bureau d'Indian-Head depuis plusieurs saisons. Ce parc renferme environ 20 acres le long des rives du lac Katepwe, le plus à l'est des lacs Fishing, une chaîne de cinq lacs dans la vallée Qu'Appelle. C'est le seul terrain le long des lacs qui n'est pas entre les mains de particuliers, et en conséquence les habitants de la région avoisinante vont camper et en pique-nique. Certaines parties de ce parc étaient autrefois bien boisées, mais un grand nombre d'arbres furent détruits ou endommagés par des visiteurs imprévoyants, surtout par le fait qu'ils attachaient leurs chevaux aux arbres, souvent des jours entiers à la fois, et que ces chevaux mangeaient l'écorce des arbres. Peu de temps après que cette propriété fut placée sous la juridiction de ce bureau, en 1911, on la clôtura et on engagea un fermier, demeurant tout près, pour faire la surveillance, voir à ce qu'on n'entre pas de chevaux dans le parc et avertir le public de ne pas endommager les arbres et les arbrisseaux.

Lorsqu'on clôtura le parc on le divisa d'abord en deux parties; l'une était à la disposition de ceux qui voulaient y aller camper et l'autre pour les pique-niques, la natation, etc. Il y a une excellente plage sablonneuse à cet endroit, et comme il y a un hôtel pour les touristes sur la propriété avoisinant le parc, il y a toujours un grand nombre de personnes qui viennent s'y baigner.

Le printemps dernier on a divisé l'autre partie du parc en 58 parcelles de terrain pour les campeurs; ces terrains ont 30 pieds de front. On accorda des permis à ceux qui veulent aller y camper à raison de 50 cents par mois pour un terrain. On a émis 19 permis au cours de l'été, couvrant des périodes de quatre à cinq mois chacun. Il est probable que chacun de ces permis couvrait environ 4 personnes, surtout des femmes et des enfants, de sorte que l'on peut dire qu'environ 75 personnes y ont campé l'été dernier.

NORMAN M. ROSS,
Chef de la division de l'arboriculture.

ANNEXE N° 2.

Le rapport suivant intéresse les travaux faits dans le district d'inspection du Manitoba pendant l'exercice 1916-17. Le rapport comprend les travaux des réserves de la Montagne-au-Canard (Duck), la Montagne-Dauphin (Riding), le Mont-à-la-Tortue (Turtle), et du Bois-des-Epinettes (*Spruce Woods*), qui se trouvent dans les districts de protection des feux de forêts du Manitoba-Nord, Manitoba-Sud, Le-Pas et la baie d'Hudson.

AMÉLIORATIONS.

Réserve forestière de la Montagne-Dauphin (*Riding*).—On s'est contenté d'entretenir les chemins sur cette réserve, surtout le chemin Central, et d'ouvrir le chemin Birdtail. Ce travail couvrait 73 milles de routes et consistait surtout à remplacer et réparer les ponts, les remblais, les routes en billes, etc. Il fut exécuté par les chevaux de la division de la sylviculture et de petites équipes d'hommes accompagnés par les gardes-feu.

Le système de chemin actuel permet aux officiers d'atteindre presque n'importe quelle partie de la réserve avec les chevaux, mais lorsque nous aurons des fonds et que les conditions seront de nouveau à l'état normal nous avons l'intention d'améliorer ces routes d'avantage, afin de pouvoir circuler en automobile sur les plus importantes. Ceci nous donnera un moyen de transport beaucoup plus rapide en cas d'incendie, permettra au public de circuler sur la réserve, et donnera aux voyageurs une idée du travail accompli par la division de la sylviculture. On nous a souvent demandé de faire ces travaux.

On a fait certains travaux sur une étendue de quelque soixante milles de coupe-feux et de frontière. On a entrepris des nouveaux travaux sur une ligne de 35 milles; ils consistaient à déblayer les lignes et à entasser les débris pour les brûler. On a fait faire dix milles de cette ligne à l'entreprise et les travaux ont été si bien exécutés que nous espérons en faire faire davantage de cette manière. Sur les lignes que l'on avait déblayées les années précédentes on brûla les débris, on laboura certaines parties libres d'obstacles, et on construisit des ponts à un certain endroit afin de pouvoir y faire passer les chevaux. On employa les chevaux de la division de la sylviculture au cours de ces travaux, partout où la chose était possible.

On a construit une tour d'observation en acier dans le district de Whirpool sur le sommet d'une colline qui donne une vue de toute la région.

On n'a pas construit de nouveaux édifices, quoiqu'on ait fait des améliorations à deux habitations de gardes-feu et qu'on ait transporté des matériaux qui serviront à la construction d'une nouvelle habitation dans le district de Russell, dès que nous le pourrons. On a complété les quatre cabanes avec leurs étables, construites l'an dernier, en les calfeutrant et en les plâtrant afin de les rendre habitables en hiver. Elles ont été très utiles aux fonctionnaires lorsqu'ils étaient obligés de s'absenter plus d'une journée pour leurs travaux.

Les travaux concernant le téléphone ont consisté surtout en l'entretien de 200 milles de ligne. Sur 24 milles de cette ligne, dans la section de Whirpool, on a installé des poteaux, car la ligne sur les arbres ne donnait pas satisfaction. On a préparé une certaine quantité de nouveaux poteaux pour les réparations de la prochaine saison.

Bien qu'on ait rapporté que cette ligne ne donnait pas satisfaction, il n'y a pas eu de plaintes de la part des fonctionnaires de la réserve, et ce n'est que rarement que le directeur se trouve dans l'impossibilité de communiquer avec les gardes-feu, qui font leur rapport tous les jours.

Réserve forestière de la Montagne-au-Canard (Duck).—Les principaux travaux de routes sur cette réserve ont consisté en l'extension de la route centrale vers la frontière sud à la station du garde-feu à Minitonas. On avait l'intention de terminer la construction de cette route, mais par suite de la rareté de la main-d'œuvre, des salaires élevés et du haut coût des provisions, nous n'avons pu en construire que 28 milles. Il en reste donc encore 6 milles à faire, et nous nous y mettrons le plus tôt possible.

Il nous a fallu construire 2 milles de nouvelle route sur le chemin Kansack-Lake-Madge, vu qu'un colon, sur la propriété duquel l'ancienne route passait, voulait clôturer son terrain. Nous avons, cependant, une bien meilleure route maintenant et les touristes peuvent se rendre au lac en automobile.

On a commencé la construction d'une route partant de la frontière nord et allant jusqu'au lac Madge afin de permettre aux habitants de la vallée de la rivière du Cygne (*Swan*) d'atteindre une très jolie plage à l'angle nord-est du lac, où on a l'intention de construire un deuxième hôtel de touristes. Nous en avons complété 4½ milles, et nous construirons le reste le plus tôt possible.

On a déblayé six milles de coupe-feux dans le district de Grandview et on a brûlé les débris; dans le district de Deepdale on en a amélioré 4 milles de manière à pouvoir y circuler en voiture, ce qui épargnera un trajet de 4 milles au garde-feu lorsqu'il lui faudra aller dans une direction nord. On a nettoyé d'autres coupe-feux, on a porté la largeur d'un de ceux-ci à 5 pieds, et on a brûlé les débris partout où la chose était possible.

On a nettoyé et réparé plusieurs petits sentiers. En somme les travaux exécutés ont tous tendu à ouvrir davantage la réserve et les résultats sont satisfaisants, bien qu'ils aient occasionné des travaux très ardus à cause de la nature accidentée de la région parcourue. Quant au téléphone on s'est borné à prolonger la ligne suivant la route centrale, qui comprend 28½ milles de ligne n° 9 en contact avec le sol. Presque toute cette ligne est étendue sur des poteaux, cependant lorsque l'occasion était favorable on se servait d'arbres ébranchés en place de poteaux. L'entretien des anciennes lignes nous a demandé beaucoup de temps, entre autres le posage de nouveaux poteaux et le reliage des fils à ces poteaux. Nous avions l'intention d'établir une ligne de communication téléphonique avec la station de garde-feu de Kamsack et dans ce but on a transporté les matériaux nécessaires à la construction d'une ligne, entre le lac Madge et la frontière ouest qui serait reliée au réseau local de Kamsack. Cependant, il nous a fallu abandonner cette idée, car nous n'avons pas pu en venir à une entente avec les propriétaires du réseau de Kamsack.

L'hôtel de villégiature du lac Madge a attiré beaucoup de monde comme d'habitude, surtout le dimanche et les jours de congé, et maintenant l'état des routes permet aux automobiles de s'y rendre. On a construit plusieurs jolis cottages et ce centre a été l'objet de plus d'attention que par le passé. On a ouvert un restaurant, avec service d'étable, ce qui a été d'une grande commodité pour les visiteurs ambulants.

On a sorti les matériaux et on a commencé la construction d'un quai pour l'usage des campeurs; on a également transporté du bois pour la construction de deux baignoires qui seront à la disposition des locataires des terrains. Ceux-ci ont formé une association dans le but de faire des règlements concernant l'administration du parc et les améliorations à apporter à leur propriété au cours de l'été.

Réserve forestière de la Montagne-à-la-Tortue (Turtle).—Les travaux sur cette réserve ont consisté surtout en l'entretien des routes et des coupe-feux. On n'a entrepris que la construction de 6 milles de nouvelles routes le long de la frontière canado-américaine. On a déblayé et labouré 2 milles de cette route, et coupé les arbres sur les quatre autres milles. Dans certains cas, il a fallu faire sauter les grosses souches avant de pouvoir labourer. On a consacré le restant du temps disponible à améliorer les routes qui servent en même temps de lignes de feux; en refaisant les remblais, en construisant des ponts et des ponceaux, et en fauchant et en brûlant les mauvaises herbes de chaque côté des routes. On n'a pas construit de nouveaux édifices, mais on a fait

des améliorations aux établissements des deux quartiers généraux et à la cabane de l'Ouest.

Il a fallu faire des réparations considérables à la clôture du pâturage. On a également transporté des matériaux sur les lieux pour diviser le grand parc en deux parties, dans le but de tenir les bestiaux des personnes habitant du côté ouest de la réserve séparés des bestiaux des habitants de la partie est.

On a réparé des enclos à l'extrémité est du pâturage pour faciliter la distribution des bestiaux à l'automne. Ce système a donné de si bons résultats qu'on a l'intention d'en construire de semblables à l'extrémité ouest et on s'est procuré à cet effet des matériaux provenant de la réserve de la Montagne-Dauphin, d'où l'on a sorti au cours de l'hiver du bois atteint par le feu.

Réserve forestière du Bois-des-Epinettes.—On n'a pas entrepris de nouveaux travaux sur cette réserve en fait de routes ou de coupe-feux; cependant, nous avons entretenu 102 milles de ces derniers, en labourant de nouveau 64 milles et en hersant 34 milles. On n'a pas construit de nouveaux édifices sur cette réserve, mais on a fait les réparations nécessaires. La seule nouvelle construction consiste en la mise en place à l'extrémité sud du pâturage d'une pompe mue par le vent; cette pompe se compose d'une roue de 10 pieds de diamètre, d'une pompe-syphon de 4 par 16, d'un réservoir d'emmagasinage de 80 barils, et d'une auge d'une capacité de 24 barils. On obtient l'eau au moyen de 4 pointes enfoncées dans le sable, et on en a toujours une provision abondante. Cette installation s'imposait, car il fallait que le bétail marche trop pour atteindre la station du garde-feu.

On a fait toutes les réparations nécessaires à la clôture du parc en clouant la broche, qui avait été arrachée des poteaux par les orignaux sur des étendues assez considérables, et en plantant de nouveaux poteaux.

On a entretenu les lignes de téléphone sur la réserve, en remplaçant certains poteaux, en replantant ceux qui étaient brisés près du sol et étaient encore bons, et en resserrant les fils.

SYLVICULTURE.

Réserve forestière de la Montagne-Dauphin (Riding).—On a émis 504 permis de coupe de bois au cours de l'année, y compris du bois de chauffage, des poteaux de clôture, etc., soit en tout 1,500,000 pieds de bois, mesure de planche. On a pris la plus grande partie de ce bois dans les régions ravagées par le feu il y a un ou deux ans. On a disposé des déchets de manière satisfaisante, car les propriétaires de scieries se sont conformés aux ordonnances.

On a transporté une quantité de poteaux de clôture et de perches sur les réserves forestières de la Montagne-à-la-Tortue et du Bois-des-Epinettes, où il est impossible de se procurer ces matériaux. On a également coupé et distribué une certaine quantité de poteaux de téléphone d'épinette rouge pour réparations.

Réserve forestière de la Montagne-au-Canard (Duck).—Une longue période de froid intense a empêché beaucoup de gens d'aller à la forêt chercher du bois, et des 235 permis émis, les deux tiers au moins étaient des demandes de bois gratis. Les permis accordés comprennent environ 500,000 pieds de bois, mesure de planche, en plus du combustible et des poteaux de clôture.

Les propriétaires de scieries comprennent davantage à chaque saison que c'est leur profit de laisser les forêts dans une bonne condition et le résultat a été que l'enlèvement de la brousse dans la réserve de la Montagne-au-Canard a donné la plus entière satisfaction.

On y a pris une certaine quantité de bois pour faire des poteaux pour réparer les vieilles lignes et pour la construction de nouvelles lignes téléphoniques ainsi que du bois pour un quai à l'endroit de villégiature du lac Madge.

Réserve de la Montagne-à-la-Tortue (Turtle).—Le nombre de permis a été plus considérable qu'en aucune autre année précédente, ce qui est dû, croit-on, à la rareté de l'argent vu que de nombreux colons qui avaient auparavant acheté leur combustible en d'autres endroits ont voulu profiter de l'approvisionnement gratuit auquel leur permis leur donnait droit. Cent-vingt demandes ont été reçues pour 3,311 cordes de bois qui ont toutes été coupées à même les arbres malades ou morts.

Il ne s'est pas fait de reboisement, mais on a continué les expériences commencées à cette fin, sarclé autour des arbres qui ont été débarrassés des mauvaises herbes et protégés par une clôture à l'épreuve des lièvres vu que l'année précédente ces animaux destructeurs avaient causé beaucoup de dommages aux pousses transplantées.

Réserve du Bois-des-Epinettes (Spruce Woods).—Cinquante-sept permis pour 366 cordes de bois ont été accordés. Ces permis n'étaient que pour du bois mort ou malade vu que l'on s'en tient encore à la coutume de n'accorder de permis que pour ces sortes de bois. Il n'y a eu aucun ennui dans cette réserve au sujet de l'enlèvement de la brousse.

Bien qu'on n'ait pas semé de nouvelles graines d'arbres dans ni l'une ni l'autre des pépinières, ces dernières ont été tenues en bonne condition en faisant le travail accoutumé d'arrosage et de sarclage. On a planté des soleils autour des plants d'arbres pour les protéger contre les sables poussés par le vent.

Au sud et à l'ouest des quartiers généraux de Shilo, des plants des pépinières ont été transplantés couvrant 28 acres. Ce reboisement comprend des jeunes pins gris, 17 acres; pins gris et satifs de caragana en rangs alternés, 1½ acre; pins gris transplantés, 5½ acres; cyprès à perches transplantés, 4 acres. Ce reboisement a donné de bons résultats et les pertes ont été légères.

La végétation est vigoureuse parmi les plants de pin écossais au sud du camp Hughes où le seul travail nécessaire a été, pendant la saison dernière, de nettoyer les coupe-feux. Peu de dommages ont été causés pendant l'hiver par les lièvres, mais d'épais bancs de neige ont brisé quelques-uns des arbres.

Les succès obtenus dans la réalisation de ce projet sont très encourageants; ils démontrent que lorsque l'argent ne fera pas défaut, le reboisement de cette réserve pourra être entrepris avec de bonnes chances de réussir pourvu que le danger des incendies soit éliminé. Déjà notre travail à cette fin a produit des résultats encourageants.

PÂTURAGES.

Réserve de la montagne Dauphin (Riding).—Il n'y a pas de pâturages fermés dans cette réserve, mais vingt permis ont été accordés pour pâturage ouvert pour 499 têtes. Vu qu'il y a de très vastes étendues de bons terrains à pâturage, avec beaucoup d'eau, il est à espérer qu'à l'avenir on tirera plus de profit de ces avantages.

Réserve de la Montagne-au-Canard (Duck).—Peu d'attention a été accordée aux vastes terrains à pâturage de cette réserve et il n'y a eu que deux permis pour le pacage de 68 têtes. Cela est dû, sans doute, au fait qu'il y a de larges étendues de terrains inoccupés dans le voisinage de la réserve qui offrent tout le pacage nécessaire pour le peu d'animaux en possession des colons des environs.

Réserve de la Montagne-à-la-Tortue (Turtle).—Dans cette réserve soixante-douze permis ont été accordés pour le pacage de 1,231 têtes dont 118 chevaux, et sur lesquels il y avait 75 têtes en bas de six mois provenant du troupeau. Ces chiffres démontrent une augmentation constante sur les années précédentes, soit pratiquement le double du nombre des animaux en pacage l'année dernière. Des animaux y étaient conduits d'une distance de 50 milles et un seul propriétaire en avait jusqu'à quarante.

Le pâturage était excellent et les animaux, à la fin de la saison, ont été remis à leurs propriétaires dans une excellente condition.

Il y a de la place pour beaucoup plus de têtes et l'on espère que le troupeau sera plus nombreux la saison prochaine. Nous sommes à prendre des arrangements pour

garder séparément les animaux de l'Est et ceux de l'Ouest afin de rendre plus facile le travail de leurs propriétaires quand ils viendront les chercher à l'automne. Cette année, il n'y a pas eu de pâturage ouvert sur cette réserve.

Réserve du Bois-des-Epinettes (Spruce Woods).—Le nombre d'animaux en pacage n'a pas été aussi élevé que l'on s'y attendait; les prix élevés pour toutes sortes d'animaux et la grande demande sur le marché ont poussé les éleveurs à vendre ou à réduire le nombre de leur troupeau. Il y a eu des permis pour le pâturage fermé de 292 têtes de bêtes à cornes et 77 chevaux, et d'autres permis pour le pâturage ouvert de 60 bêtes à cornes. La maladie du mal de pieds constatée auparavant, et due à la distance considérable à parcourir pour faire boire les animaux, a été enrayée à la suite de l'installation d'un puits avec moulin à vent à l'extrémité sud du parc. Cette installation a donné la plus grande satisfaction et les animaux du parc ont été remis en bonne condition.

EMPLOIS DE LA TERRE.

Poisson et gibier.—Au lac Max et dans d'autres cours d'eau de la réserve de la Montagne-à-la-Tortue (*Turtle*) où la pêche était abondante et était une si grande attraction, un grand nombre de poissons ont été trouvés morts au commencement du printemps. Bien que la cause en soit inconnue, l'on croit que cela est dû aux chutes abondantes de neige au commencement de l'automne, immédiatement après que les lacs ont été couverts de glaces, ce qui a exclu l'air des eaux. La conséquence a été qu'il ne s'est pas pris de poisson dans ces eaux et beaucoup d'anciens visiteurs ne sont pas revenus au lac. Cependant, l'hiver dernier on a vu du poisson en divers trous d'eau. Ceci, ainsi que le fait que la même chose a été constatée dans les lacs du voisinage des Montagnes-au-Canard (Duck), confirme mon opinion que c'est le manque d'air qui a fait mourir le poisson et non pas la décomposition de matières végétales; et j'espère que les lacs pourront être repeuplés.

Au lac Madge, dans la Montagne-au-Canard (Duck), la pêche était bonne et quelques brochets, avec lesquels on a peuplé le lac il y a deux ans, ont été pris et remis à l'eau.

Un grand nombre de sportsmen ont fait la chasse dans les montagnes Dauphin et au Canard pendant la saison de chasse et la plupart d'entre eux ont eu du succès.

Les lois pour la chasse au gibier ont été modifiées à la dernière session de la législature du Manitoba et la chasse à l'élan a été prohibée. Ces règlements étaient très nécessaires vu que ces derniers deviennent rares tandis que pendant la dernière saison de chasse il ne s'est pas vu de poules de prairie ni de perdrix. On en voit cependant un certain nombre maintenant et il est à espérer que si la saison est favorable pour la reproduction, et si les lois sont observées, leur nombre augmentera.

Permis de fenaison.—Des permis au nombre de 196 ont été accordés couvrant trois mille six cent quarante-deux tonnes dans les différentes réserves, comme suit: Montagne Dauphin (Riding), 101 permis, 1,399 tonnes; Montagne-au-Canard (Duck), 50 permis, 1,505 tonnes; Montagne-à-la-Tortue (Turtle), 37 permis, 578 tonnes; Bois-des-Epinettes (Spruce Woods), 8 permis, 100 tonnes.

Comme protection contre les incendies, et pour améliorer le rendement, les gardes-forestiers ont reçu l'ordre de brûler toutes les prairies quand la chose est possible avant la fonte de la neige des forêts.

Endroits de villégiature.—Vu la crise financière et aussi l'absence d'un si grand nombre de nos jeunes gens qui se sont enrôlés, ceux qui fréquentent les endroits de villégiature n'ont pas amélioré leurs terrains comme l'on s'y attendait, bien que les visiteurs sur fin de semaine aient été assez nombreux surtout aux lacs Max et Madge qui sont les endroits de villégiature les plus populaires.

Endroit de villégiature du lac Clair (Clear).—Le public n'a pas prêté d'attention à ce dernier endroit situé dans la montagne Dauphin (Riding) et il ne s'est pas vendu de nouveaux lopins à l'emplacement primitif, mais des lopins ont été arpentés sur un autre point de la grève, à l'est, et plusieurs de ces lopins ont été vendus. Les propriétaires ont l'intention de construire cet été.

Endroit de villégiature du lac Max.—Bien que le nombre de campeurs au lac Max n'ait pas été aussi élevé que d'ordinaire, de nombreux visiteurs y sont venus le dimanche et les jours de congé, et tous les cottages ont été occupés. La pêche moins abondante a été la cause de la diminution dans le nombre des visiteurs.

Endroit de villégiature du lac Madge.—Le chemin conduisant de Kamsack à cet endroit de villégiature du lac Madge a été réparé de manière à permettre aux automobiles d'y passer et la conséquence a été que les visiteurs de passage y sont venus en plus grand nombre qu'en aucune autre année précédente. Peu de nouveaux lopins ont été vendus, mais un certain nombre de jolis cottages ont été construits, et une plus grande attention a été consacrée à tenir les lieux dans une grande propreté. Les propriétaires de terrains manifestent un grand intérêt dans cet endroit de villégiature et ils se sont formés en association dans le but de passer des règlements relatifs à son administration. Un certain nombre de nouveaux bateaux, dont quelques-uns étaient pourvus d'un moteur à essence, ont été placés sur le lac et un service de bateau a été inauguré à l'usage des visiteurs de passage. On construit un quai pour l'usage du public, ce qui sera un encouragement pour la construction de chaloupes meilleures et plus grandes sur le lac qui est un endroit idéal pour le canotage.

Il y a encore une très jolie grève à l'angle nord-est du lac où les habitants de la vallée de la rivière Swan désirent établir une villégiature qui leur sera d'un accès plus facile que l'emplacement actuel. On a l'intention d'arpenter un certain nombre de lopins le long de cette grève au cours de l'été prochain, et vu que le chemin qui y conduit est pratiquement terminé, je crois que cet endroit deviendra très populaire pour camper.

ARPENTAGES.

Les limites des réserves forestières du Manitoba n'ont pas été modifiées cette année, mais deux équipes ont fait, en dehors des réserves, des explorations dans le but de découvrir si les zones explorées étaient propres à l'agriculture ou devaient être constituées en réserves forestières.

Messieurs L. S. Webb et G. M. Linton ont exploré cette lisière de terrain située sur la rive orientale du lac Winnipeg allant vers le nord, de la rivière du Peuplier (Poplar) jusqu'à la limite nord du township 57, et du front du lac jusqu'à la frontière de l'Ontario, soit quelque 12,456 milles carrés, à travers laquelle région passent plusieurs cours d'eau importants. En réalité on n'a pas trouvé de terres agricoles et il a été recommandé d'en faire une réserve forestière afin de mieux protéger cette région contre les incendies. Cela aurait aussi pour conséquence d'assurer une meilleure administration des bois de la réserve dont une grande partie, croit-on, aura, avant longtemps, une telle valeur qu'il sera profitable de le mettre sur le marché.

Le territoire exploré par messieurs E. J. Guay et Thomas Mahey comprend quelque 3,500 milles carrés, entre les townships 37 et 51 et le chemin de fer Nord-Canadien et le lac Winnipegosis. L'on n'a pas trouvé de terrains agricoles dans cette région et il n'y avait pas de bois en assez grande quantité pour recommander l'établissement d'une réserve forestière, ni ne contenait-elle assez de cours d'eau dont il était profitable de conserver le bassin de déversement. Quelques endroits isolés pouvaient convenir à former une colonie et ils étaient en grande partie occupés.

PROTECTION CONTRE LE FEU.

Le travail de protection contre le feu en dehors des réserves forestières a été divisé en quatre districts, savoir: Manitoba-Sud, Manitoba-Nord, le Pas et Port-Nelson.

District de Manitoba-Sud.—Ce district a été divisé en treize patrouilles sous treize gardes-feu et quatre assistants. Le personnel en général était de beaucoup supérieur à celui de l'année précédente et son travail a été très satisfaisant.

La patrouille s'est faite ou en canot ou à pied, et sur le lac Winnipeg et le lac Winnipegosis en canot et en chaloupe à voile. Nous avions aussi une petite chaloupe munie d'un moteur amovible à essence qui a été d'une grande utilité dans le service de patrouille.

Vu l'abondance de neige pendant l'hiver 1915-16 et les pluies fréquentes du printemps et du commencement de l'été, le sol était très mouillé et dans une condition très convenable pour nos travaux.

Cinq feux en tout nous ont été rapportés dans une étendue de 1,040 acres, causant une dépense de $7.20, sans compter le salaire des gardes-feu, dont le travail a donné vraiment grande satisfaction. Peu de bois de commerce a été détruit et bien peu de jeunes pousses. Il y a eu aussi 34 petits feux rapportés, couvrant pas plus de dix acres chacun, qui furent éteints par les gardes-feu sans donner lieu à de nouvelles dépenses.

District de Manitoba-Nord.—Le service de protection contre le feu de Manitoba-Nord a été pendant quelque temps sous la direction de M. J. T. Blackford, de Norway-House, le service de patrouille étant fait par des gardes-feu indigènes qui connaissent bien les districts qui leur sont confiés. Ces hommes travaillent deux par deux et ils voyagent en canot.

On a destiné à l'usage de M. Blackford deux canots-automobiles dont il peut se servir dans les cours d'eau qui n'exigent pas de portage; ces canots ont été d'une grande utilité. Il fait des inspections fréquentes des districts éloignés afin de voir si les gardes-feu s'acquittent bien de leurs devoirs et d'avoir des entrevues avec autant de tribus sauvages que possible. Lorsqu'il est impossible de compléter les rapports ou de préparer pendant l'été les cartes désignant la région où chaque feu a eu lieu, M. Blackford voyage en hiver avec un équipage de chiens pour obtenir ses renseignements.

Il nous fait plaisir de constater qu'il n'y a eu que six feux considérables et six autres de moindre importance de rapportés pendant la saison de 1916 et bien que les feux aient été d'une grande étendue, il en est résulté peu de dommages.

La saison en somme a été très satisfaisante et cela est dû sans doute à l'influence qu'exerce M. Blackford avec les gens de son district et à la coopération des chefs sauvages.

District de Le-Pas.—Ce district était encore sous la direction du garde-feu en chef Fisher et de neuf gardes-feu, dont huit ont reçu l'aide d'assistants, vu que la patrouille se faisait en canot. Il serait à propos de mentionner que M. Fisher s'est enrôlé au mois d'août pour le service d'outre-mer et que sa place a été remplie par M. B. M. Stitt, qui s'est très bien acquitté de sa tâche pendant son terme d'office. On a obtenu de très bons résultats dans ce district; il n'y a eu que trois feux de rapportés qui ont brûlé une étendue de 680 acres et occasionné une dépense de $79, non compris les salaires des gardes-feu. Le bois a été peu endommagé, la perte étant estimée à $2,000. Ce rapport est très satisfaisant quand l'on considère que dans les différentes parties du district il est venu beaucoup de mineurs et de prospecteurs.

District de Port-Nelson.—Ce district a été organisé au commencement de la saison avec deux gardes-feu ayant chacun un assistant. La patrouille s'est faite en canot un garde-feu prenant la rivière Nelson et l'autre la rivière Hayes. On a continué la patrouille jusque vers la fin d'octobre et aucun feu n'a été rapporté pendant la saison, ce qui est vraiment très satisfaisant.

Feux dans les réserves forestières.—La dernière saison a été la meilleure que nous ayions eue dans ce district. Il n'y a pas eu de feu de rapporté dans les réserves de la Montagne-à-la-Tortue (Turtle) et Bois-des-Epinettes, et un seul dans chacune des réserves des Montagnes Dauphin (Riding), et au Canard (Duck). Nous avons à ce sujet une très grande satisfaction et cela sans doute est dû en grande partie à la campagne de publicité inaugurée l'année dernière par un bon nombre de nos officiers. Il nous fait plaisir de faire remarquer que nous avons reçu la coopération cordiale des colons demeurant dans le voisinage des réserves en ce qui concerne la question des feux de forêts. Les conditions de la température ont été pendant la plus grande partie de la saison très propices à nos travaux et cela joint à une chute abondante de neige pendant l'hiver précédent nous a aidés considérablement à diminuer le danger des incendies.

F. K. HERCHMER,

Inspecteur de district des réserves forestières du Manitoba

ANNEXE N° 3.

Le rapport suivant concerne le district d'inspection de la Saskatchewan pour l'exercice 1916-17.

La province de Saskatchewan a une superficie totale de 251,700 milles carrés, soit 161,088,000 acres, avec une population moyenne de deux habitants par mille carré ou d'une personne par 320 acres. Approximativement, 151,000 milles carrés, ou 96,640,000 acres, sont au sud de la rivière Churchill avec une population moyenne de trois personnes et un tiers par mille carré, ou une personne par 200 acres. Dans le moment le travail de la division de la sylviculture est limité à cette partie de la province située au sud de la rivière Churchill. Le travail de la division dans ce district est divisé en deux classes: (1) les réserves forestières, et (2) la protection contre le feu à l'extérieur des réserves forestières.

RÉSERVES FORESTIÈRES.

Nous avons quinze réserves forestières avec une superficie de 10,279 milles carrés, ou 6,578,560 acres. Elles peuvent être divisées en réserves des prairies et réserves forestières. Les réserves des prairies sont: Dundurn, du Coude (Elbow), Keppel, Manito, Montagne-à-l'Orignal (Moose), Colline-du-Castor (Beaver) et Seward, soit une superficie de 469,696 acres. Ces réserves sont dans des régions absolument impropres à l'agriculture soit à cause de la condition sablonneuse du sol, soit à cause de l'inégalité du terrain, et dans le moment une grande partie de cette région consiste en pâturage ouvert avec seulement quelques endroits isolés où nous trouvons du tremble ou du peuplier blanc.

Les réserves forestières sont situées pour la plupart dans la partie nord du district. Ce sont les suivantes: Grande-Rivière, Fort-à-la-Corne, des Pins, du creek "Steep" et de l'Esturgeon, avec une superficie de 6,108,864 acres. La zone comprise dans les limites de ces réserves ne convient que pour y laisser croître les arbres, ou pour le pâturage, soit à cause du sol, soit à cause de la topographie.

Chaque réserve forestière est divisée en districts de gardes forestiers selon son étendue. Ces districts ont une superficie moyenne de 187,973 acres. Dans chaque district on a construit des logements confortables pour le garde forestier et il est obligé de demeurer dans son district pendant toute l'année. Chaque réserve est mise sous la direction d'un garde forestier en chef et cet homme est tenu responsable par la

division de la sylviculture des travaux de tous genres qui doivent être faits dans la réserve confiée à ses soins.

TRAVAIL DES GARDES-FEU.

La région couverte par le service des gardes-feu comprend pratiquement toute la contrée au sud de la rivière Churchill et au nord de la rivière Saskatchewan, sans compter les réserves forestières. Relativement au travail préventif contre l'incendie elle est divisée en deux districts, celui de Battleford et celui de Prince-Albert. Ces districts ont une superficie de 47,736 milles carrés, ou 30,551,040 acres. Cette région est divisée en districts de gardes forestiers variant en étendue de 391,680 à 2,534,400 acres, avec une moyenne de 1,041,108 acres. Les districts les moins étendus sont situés le long de la ligne nord des établissements de colons où le danger des incendies est le plus considérable. Dans les districts plus vastes et plus au nord, la patrouille n'est faite que sur les cours d'eau navigables. Les districts sont cependant beaucoup trop considérables pour produire les meilleurs résultats, mais les hommes accomplissent un travail efficace et il y a eu bien peu de pertes occasionnées par les feux dans ces districts éloignés pendant les deux dernières années. Le premier devoir des hommes du personnel des postes forestiers est de faire la patrouille des feux, mais dans les périodes où le danger des incendies est presque disparu on leur donne des travaux d'améliorations à faire, tels que tenir ouverts les vieux sentiers et les portages; ouvrir de nombreux chemins et de nouveaux portages quand le besoin s'en fait sentir; construire des tours d'observation, des petites cabanes pour les relais, des caches à outils, et des magasins. Il y a toujours de l'ouvrage pour tenir les hommes occupés tout le temps.

Le district de Battleford est situé à l'ouest d'une ligne passant approximativement au nord et au sud à travers la ville de Grande-Rivière et comprend une superficie de 16,812 milles carrés, ou 10,759,680 acres. Cette région est divisée en onze districts avec un garde forestier en chef et un sous-garde forestier en chef. La superficie moyenne pour chaque district de garde forestier est de 978,153 acres.

Le district de Prince-Albert comprend toute la contrée à l'est du district de Battleford. Il est divisé en dix-sept districts ayant chacun un garde-forestier en chef et deux sous-gardes forestiers en chef. Il comprend une superficie d'environ 30,924 milles carrés, ou 19,701,360 acres. Chaque district de garde forestier comprend en moyenne 1,164,197 acres.

AMÉLIORATIONS.

Pendant la dernière année les travaux d'améliorations ont été poursuivis sans interruption dans les différentes réserves. Ces travaux comprennent 4 maisons, 7 cabanes, 19 étables, 7 autres bâtisses, 101 milles de chemins et sentiers, 20 tours d'observation, 42 milles de ligne téléphonique et 46 milles de coupe-feux. Il s'est fait aussi des travaux considérables en fait de clôture et autres améliorations. Dans les réserves moins étendues, dans les districts des prairies les travaux nécessaires sont bien près d'être terminés. Dans les réserves plus vastes de la partie nord de la province l'ouvrage avance d'une manière satisfaisante. Dans les réserves forestières Porcupine et de l'Esturgeon, les chemins et les lignes téléphoniques que nous avons construits ont rendu les communications beaucoup plus faciles dans ces régions si vastes et ci-devant presqu'inaccessibles. Notre projet concernant les travaux d'améliorations dans l'autre des grandes réserves du nord, celle de Grande-Rivière, n'est pas aussi avancé.

Dans la réserve forestière Nisbet on s'est occupé surtout de couper le bois le long du chemin passant à travers le coin est de cette réserve sur une distance de quatre milles. Les gens passent beaucoup sur ce chemin soit pour aller à Prince-Albert ou en

revenir. Toute la brousse, le bois infecté, mort ou tombé du long de ce chemin a été coupé éliminant par là un sérieux danger d'incendie et améliorant grandement les conditions dans cet endroit. Des travaux de construction et d'extension des coupe-feux non compris dans les chiffres qui précèdent ont été faits dans d'autres réserves, en particulier celles des Collines-au-Castor (Red Deer), des Pins, et de la montagne à l'Orignal (Moose).

FEUX.

Pendant l'année il n'y a pas eu de feux importants dans ce district, et le feu n'a détruit que deux dixièmes de 1 pour 100 de l'étendue de la réserve forestière, attaquant surtout les terres couvertes d'herbes et ne comprenant que 10 acres de bois de commerce qui a été endommagé.

Toute la dépense occasionnée par le travail pour éteindre le feu, y compris le temps des gardes-feu, s'est élevée à $180, ou moins de 1 pour 100 de la dépense de l'année dernière. La période dangereuse n'a duré qu'une quinzaine au printemps, tandis que pendant le restant de l'année l'humidité et la pluie ont été telles qu'il y eut bien peu de danger d'incendie. Les quelques feux que nous avons eus étaient pour la plupart peu importants. Quant à leur origine les feux ont été attribués aux causes suivantes: colons, 51 pour 100; campeurs, 19 pour 100; cause inconnue, 17 pour 100; chemins de fer, 10 pour 100; foudre, 3 pour 100.

A l'intérieur des réserves forestières il y a eu 8 feux considérables et 15 petits, soit un total de 23, qui ont brûlé une étendue de 11,195 acres. Les dommages causés se sont élevés à $725 et les frais encourus pour les éteindre ont monté à $45.

Les feux qui ont brûlé plus de dix acres ont brûlé en moyenne 1,381 acres chacun en comparaison d'une moyenne de 2,000 acres pour l'année précédente.

En dehors des réserves forestières et des districts de gardes forestiers il y a eu 8 grands feux et 24 petits, soit 32 en tout, couvrant une superficie de 24,605 acres, ayant coûté $135 pour les éteindre et causé des dommages pour un montant estimé à $5,820. L'étendue incendiée représente moins de trois centièmes de 1 pour 100 de la superficie à surveiller.

La construction de tours d'observation, l'ouverture de sentiers, l'installation de lignes téléphoniques et la nomination d'assistants aux surveillants faisant la patrouille en canot a considérablement augmenté l'efficacité du travail de notre personnel. Le fait de nommer trois sous-chefs avec mission de surveiller continuellement plusieurs districts et de diriger le travail des hommes a contribué à obtenir de meilleurs résultats au point de vue du travail à accomplir, de l'envoi plus prompt des rapports et du règlement des comptes relatifs aux districts surveillés. Les gardes forestiers des réserves ont reçu de plus de l'aide pendant quelques jours, au printemps, afin de faire brûler les herbes poussées le long des coupe-feux ainsi que les terres à foin et les prairies, ce qui garantit une protection considérable contre l'incendie à un coût bien peu élevé. La saison présente a été exceptionnelle si on la compare à l'année précédente, alors que la perte totale du bois de commerce s'élevait à $742,000 et que de vastes étendues couvertes de jeunes arbres d'une grande valeur ont été détruites.

Les dommages causés chaque année aux bois de toutes sortes savoir, bois de sciage, de commerce, bois de corde, bois de pulpe et bois de reproduction, se montent à près d'un million de dollars. Cette perte est la même que la destruction totale d'un actif portant intérêt et l'intérêt est perdu aussi bien que le principal. Il faudra cent ans à la division de sylviculture, cent ans d'un travail opiniâtre pour remplacer le principal dont la perte est due, dans une grande mesure, au manque d'intérêt. Une grande partie de la perte du bois de commerce est due au fait que les détenteurs de permis de coupe de bois sont libres de laisser dans toutes les régions qu'ils exploitent une menace constante d'incendie.

Tant que les détenteurs de permis seront autorisés à faire la coupe d'après le régime suivi présentement il sera inutile de reboiser les superficies détruites par le feu

et les pertes ainsi causées seront toujours considérables tant que l'on ne fera pas de changement pour le mieux.

ÉQUIPEMENT.

Au cours de l'année on a fourni, en quantité assez considérable aux différentes réserves et districts de surveillance, des outils pour combattre l'incendie, des téléphones portatifs, outillage de construction de téléphone, voiture et autre équipement nécessaire. Ces outils et accessoires sont placés aux quartiers généraux des réserves, aux postes des gardes forestiers, dans les cabanes de relais et dans les caches à outils. Il est nécessaire que chaque surveillant ait l'équipement de son district toujours prêt à servir. Il est absolument nécessaire d'avoir dans tous les districts un nombre suffisant d'outils parce que des articles de ce genre ne peuvent pas être obtenus sur les lieux en quantités assez considérables dans les cas d'urgence.

Des approvisionnements sont aussi déposés dans les districts les plus éloignés pour aider à combattre les incendies. De fait, rien n'est négligé pour fournir aux hommes à l'ouvrage tous les outils nécessaires, etc., afin que si les résultats font défaut on ne puisse pas s'excuser sur le manque d'outils.

PÂTURAGES.

Le développement de l'industrie des pâturages sur les réserves forestières a été inauguré depuis trois ans. On y est arrivé par une suite de règlements qui permettent aux éleveurs de mettre leurs animaux dans les réserves à des prix très raisonnables. Le requérant est obligé de prendre chaque année un permis pour le nombre d'animaux qu'il désire mettre en pacage, mais afin de placer cette industrie sur une base aussi permanente que possible, l'assurance est donnée aux détenteurs des permis que leur permis sera renouvelé chaque année conformément aux règlements en vigueur dans les réserves. Des permis sont émis, à un prix nominal, à ceux qui utilisent le ranche pour la construction de parcs, de cabanes pour les gardiens des troupeaux, d'étables, de réservoirs d'eau et autres travaux de toute nature qui sont requis pour l'amélioration du ranche.

Les conditions dans les environs des réserves des prairies sont telles que la division de sylviculture est réellement mise dans l'obligation d'émettre des permis pour la construction de clôtures si l'on veut que le ranche puise être utilisé par les éleveurs. Il est toujours à désirer que d'aussi grandes étendues que possible soient clôturées, car les parcs d'assez grandes dimensions clôturés sont préférables pour les animaux, il y a moins de barrières à ouvrir par les voyageurs et le coût par tête est beaucoup moins élevé que lorsqu'il s'agit de clôturer un parc de petites dimensions. Afin d'obtenir ces avantages les petits éleveurs se forment en associations, clôturant de vastes parcs et pacageant leurs animaux en commun conformément aux règlements adoptés par l'association et approuvés par le ministère. Ce régime semble fonctionner au contentement de tout le monde intéressé. Cinq associations sont présentement organisées qui utilisent des parcs clôturés.

Le nombre d'animaux en pacage sous permis dans les réserves était de 4,500 en 1915. En 1916 il y eut environ 100 permis émis pour le pacage de 6,500 têtes, soit une moyenne de 65 têtes pour chaque requérant. Environ 10 pour cent dés animaux étaient des chevaux. En estimant la valeur moyenne de chaque tête à $75 les animaux dans les réserves représentaient une valeur totale de $487,500. Six mille têtes de ce nombre furent mises en pacage dans les réserves de prairies dont la superficie est de 469,696 acres et seulement 500 têtes furent placées dans les réserves du nord qui ont une superficie de 6,108,864 acres.

La condition des ranches dans les réserves des prairies est idéale vu qu'il s'y trouve de vastes étendues de terre ouverte, remplie d'herbes et avec de la bonne eau en abondance. Le ranche dans ces réserves pacage 50 pour cent des animaux qu'il peut renfermer. Les réserves des prairies pourront nourrir environ 12,000 têtes.

Il y a de grandes étendues de bonne terre propre à l'établissement de ranches dans les réserves du nord qui peuvent être comparées à n'importe quelle région des réserves des prairies. Elles consistent en régions ouvertes, montueuses, avec de la bonne nourriture et de l'eau. La nourriture est abondante aussi dans les zones brûlées, et en plusieurs endroits il y a une végétation excellente de vesces, etc., dans les bois qui constitue une excellente nourriture sur la fin de l'automne et au commencement de l'hiver. Les animaux de la réserve Porcupine se tiraient bien d'affaire avec cette nourriture à une période aussi avancée que le milieu de novembre. Assurément 30 pour 100 des réserves boisées pourraient être utilisées avec avantage pour des fins de pâturage, et si on les utilisait on pourrait y placer 60,000 têtes alors que 500 têtes seulement y ont pacagé pendant la dernière saison. Cet actif considérable est négligé dans le moment mais je crois qu'avant dix ans ces régions seront remplies d'animaux. Quand le besoin s'en fera sentir de plus grandes étendues des réserves seront consacrées aux fins de pâturage, vu que ce qui précède ne s'applique qu'aux régions les plus accessibles. Les réserves projetées pourront suffire à autant d'animaux que les réserves actuelles.

En 1916 des permis de fenaison ont été émis couvrant 5,000 tonnes de foin sur les réserves des prairies et 1,700 tonnes sur les réserves du nord. La coupe sur les réserves des prairies pourrait être augmentée de 25 pour 100, mais dans les réserves septentrionales 30,000 tonnes de foin pourraient être coupées en faisant bien peu de travaux d'améliorations dans les prairies. De vastes étendues de terres à foin pourraient être utilisées si on y pratiquait le drainage, si on enlevait les saules, etc.

SYLVICULTURE.

Ventes et permis.—Le travail de la vente du bois a augmenté graduellement chaque année, et pendant le dernier exercice deux ventes anciennes ont été prolongées et quatre nouvelles ont été adjugées et quatre demandes rapportées, mais non annoncées à cause des petites quantités demandées à une période avancée de la saison ou à cause de la condition peu avancée du matériel désiré. La coupe faite au cours des ventes dans ce district représentera environ un million de pieds, mesure de planche. Environ 90 pour 100 du bois est de l'épinette blanche, le reste comprend du tamarac, du pin gris, du sapin blanc, du peuplier et du bouleau. Deux ventes étaient en cours sur la réserve Porcupine, deux sur celle de Pasquia, une sur celle de Fort-à-la-Corne et une sur la réserve de Grande-Rivière. Dix petites scieries fonctionnaient sur ces réserves dont six recevaient le bois provenant de la vente des coupes de bois, tandis que les autres sciaient le bois coupé en vertu des permis de colon. La demande pour le bois a été très active pendant la dernière partie de la saison, et les prix obtenus par les manufacturiers ont atteint de nouveau un degré aussi élevé que les prix qui ont prévalu en 1912. Plusieurs de nos ventes comprenaient du bois brûlé ou un territoire déjà couvert par des exploiteurs ou colons et la conséquence est une grande amélioration dans la condition de la forêt due aux présents travaux. Le bois brûlé ou abattu par le vent a été sorti pour empêcher sa décomposition; les billes anciennes et les faîtes des coupes précédentes ont été enlevés et sciés. Une quantité considérable de vieux bois a été coupée et avec le nettoyage des zones en vertu de la rigoureuse application des règlements concernant l'enlèvement de la brousse, la sécurité du bois qui reste est augmentée et les conditions au point de vue agricole sont grandement améliorées. La surveillance active exercée par les officiers des réserves pour marquer et mesurer le bois et pour faire brûler les branchages, a beaucoup amélioré l'apparence des régions couvertes par les droits de coupe, et le personnel actuel obtient des résultats satisfaisants dans ce travail de sylviculture si l'on considère le peu de temps depuis lequel ces règlements sont en force et son peu d'expérience en ce genre de travaux. A mesure que le travail des ventes de bois augmentera, les hommes sur les lieux devront posséder de meilleures qualifications afin de s'acquitter du travail d'une manière convenable, et l'efficacité du personnel actuel sera de beaucoup augmentée, si l'on adoptait la coutume

de rassembler les forestiers pour leur enseigner au cours des réunions les principes fondamentaux de la cartographie, de l'évaluation, du marquage et du mesurage.

Les opérations de coupes de bois ont été assez considérables dans toutes les réserves pendant la dernière saison, et le prix du bois, à bord, rapporta en moyenne à partir de $3.50 la corde pour le peuplier jusqu'à $5 la corde pour le tamarac. La moyenne pour le bois de toutes sortes était d'environ $4 la corde f. à b. Le prix de détail allait de $6.50 à $10 la corde. Au cours de tous les travaux dans les réserves tous les branchages ont été brûlés.

En faisant toutes ces ventes de bois et en octroyant ces permis de coupe de bois de chauffage et de construction, la division se propose de se débarrasser de tout le bois mort ou abattu, malade ou trop vieux qui peut encore servir en vertu des dispositions contenues dans les permis ci-devant désignés. Dans chaque cas le concessionnaire est obligé de faire brûler tous les branchages et tous les déchets résultant de ses opérations. Les branchages et les déchets provenant de l'exploitation forestière sont toujours prêts à prendre feu, et une fois l'incendie déclaré rien ne peut l'arrêter avant que toute la zone soit brûlée. Le meilleur moyen de protéger cet actif national d'une si grande valeur, est d'obliger tous ceux qui s'occupent d'exploitation forestière à enlever les déchets à mesure que les travaux avancent de manière à pouvoir contrôler les feux qui pourraient se déclarer.

PLANTATIONS.

Des plantations expérimentales de quatre acres en étendue, comprenant de l'épinette blanche, du pin écossais, du pin gris, et du caragana, ont été faites dans les réserves forestières de Dundurn, Manito et du Coude, au printemps de 1916. Les satifs plantés avaient pour la plupart 2 ou 3 ans et les plantations consistaient de satifs soit d'une même espèce soit d'espèces mélangées, en ayant soin de les mettre dans le voisinage immédiat des quartiers généraux des gardes forestiers afin de leur donner la plus grande protection. Les endroits ont été choisis de manière à avoir un emplacement le plus semblable possible à la condition de toute la réserve. et d'obtenir ainsi une variation de climat et du sol résultant de la topographie des régions qui sont pour la plupart montueuses. Les régions reboisées étaient ouvertes, au sol sablonneux et les plans étaient placés par sillons au moyen d'un plantoir en fer. Les satifs provenaient de la pépinière de Indian-Head et le travail s'est fait sous la direction d'un homme envoyé spécialement de la station pépinière aidé des gardes forestiers. Les hommes ont transplanté en moyenne un millier d'arbres chacun et le coût par acre a été de $15. Ce dernier chiffre serait grandement réduit si le travail était fait sur une plus grande échelle. Les plantations ont été clôturées et entourées de coupe-feux. La saison a été très favorable, avec une humidité considérable, et la végétation, jusqu'à présent, a été assez active. Les rapports démontrent que moins de 1 pour 100 des satifs de pin gris ont manqué, tandis que le pin écossais et l'épinette blanche ont vu 33 pour 100 de leurs plants mourir, tués par la rigueur de l'hiver ou par une invasion de chenilles.

Quelque quinze cents satifs ont été transplantés dans les vieux arsins dans la la réserve forestière des Pins. Ces plants comprenaient de l'épinette blanche, de Norvège, bleue et d'Engelmann; et de pin écossais, pin gris, pin rigide, pin jaune, et cyprès à perches, provenant tous de la pépinière locale aux quartiers généraux de la réserve. On a procédé à la plantation en mettant les plants par sillons au moyen d'un plantoir en fer, et les arbres ont eu une belle apparence pour la première saison. Nous avons ensemencé, au printemps, quarante-sept couches nouvelles avec des graines de pin gris, la graine de cette espèce étant la seule sorte qui a pu être obtenue à cette fin. Tous les satifs ont bien poussé à l'exception de quatre couches qui ont été tuées par le ver gris et ont dû être ensemencées de nouveau au mois de juillet.

Les petites plantations autour des postes forestiers des réserves forestières de Nisbet, Montagne-à-l'Orignal et Collines-du-Castor ont reçu un autre approvisionnement de quatre cents arbres chacune et ces derniers poussent très bien. Les arbres plantés les années précédentes commencent à faire preuve d'une végétation remarquable

et non seulement ils donnent un aspect plus agréable aux environs mais ils commencent à attirer l'attention du public.

On ne pourra pas s'occuper de plantations considérables avant que le danger du feu ne soit réduit à son minimum. Cela peut être réalisé dans les réserves des prairies où il n'existe pas de permis d'exploitation forestière, mais en ce qui concerne les réserves où il existe des concessions forestières licenciées, jusqu'à ce que la règle soit établie que les branchages résultant de l'exploitation des concessions licenciées soient brûlés ou autrement enlevés, cela serait un gaspillage d'argent de tenter le reboisement de ces réserves vu que dans les présentes conditions il est impossible de protéger ce que la nature a mis là sans effort. Plus de jeunes pousses sont brûlées pendant une année ordinaire dans les terres couvertes par les permis de coupe dans les réserves où existent des concessions forestières qu'on ne pourrait remplacer par un reboisement de cinquante ans.

ARPENTAGES.

Des arpentages de reconnaissance ont été terminés par M. G. A. Mulloy sur une superficie de 2,500,000 acres situés au nord de la Rivière-au-Flambeau et à l'est du Lac-à-la-Chandelle. Cette région est divisée comme suit: lacs, 2-05 pour cent; muskeg, 53·8 pour cent; le bois de commerce, 4·8 pour cent; vieux arsins, avec reproduction, 0-38 pour cent; terres boisées ou bois de corde, 27-87 pour cent; arsins avec quelques arbres ci et là, 5-1 pour cent.

M. Mulloy rapporte que dans toute la contrée examinée il a découvert à peine un acre de terrain agricole, et que si la partie bien boisée est protégée elle sera d'une immense valeur pour la prairie voisine qui pourra s'y approvisionner de bois de chauffage, de traverses, poteaux, perches, et d'une grande quantité de bois de sciage. La plus grande partie de la région est jeune avec une reproduction vigoureuse de vingt-cinq ans, et si on la protège pendant quelques années elle produira une quantité énorme de matériaux d'une grande valeur.

SOMMAIRE.

Les travaux de tous genres dans le district font des progrès satisfaisants et sont d'un caractère permanent. Pratiquement tout le développement qui s'est fait dans ce district date depuis 1912. Les réserves étaient en pauvre état lorsqu'elles passèrent sous la direction de la division de sylviculture vu qu'elles avaient été dévastées par les feux, coupes sans surveillance et tous les déchets abandonnés sur les lieux. Ces déchets constituent la plus grosse menace d'incendie pour les forêts et sont l'origine de feux désastreux plus qu'aucune autre cause. Les déchets se brûlent sans danger au cours des exploitations forestières.

Le personnel des réserves s'est rapidement perfectionné durant les trois dernières années, et les officiers prennent de l'intérêt dans leur travail et obtiennent de bons résultats. Les progrès des travaux d'améliorations ont été rapides et maintenant tous les surveillants et gardes forestiers ont dans les réserves, de bons logements confortables. Les lignes de communication sont bien établies et le service préventif contre l'incendie a été amélioré par la construction de tours d'observation, l'achat de l'équipement et la construction de lignes téléphoniques.

Au point de vue de la sylviculture les réserves sont nettoyées aussi rapidement que possible en enlevant le bois mort et en brûlant tous les déchets résultant de l'exploitation sous la surveillance de la division de sylviculture. Le premier soin est de protéger les forêts contre les incendies et cela ne peut être obtenu qu'en en faisant disparaître la principale cause: les déchets.

G. A. GUTCHES,

Inspecteur de district des réserves forestières de la Saskatchewan.

ANNEXE N° 4.

Ce rapport concerne le district d'inspection de l'Alberta pour l'exercice 1916-17. En présentant ce rapport des travaux faits dans ce district pendant la dernière année il n'est peut-être pas nécessaire de faire remarquer que cette organisation, comme les autres, a eu à rencontrer de sérieux obstacles créés par ce temps de guerre. Les organisations qui ont atteint un haut degré d'efficacité peuvent surmonter avec plus ou moins de succès les obstacles pouvant surgir de conditions nouvelles; d'autres moins bien développées et établies doivent naturellement souffrir dans une plus grande mesure et doivent parfois se trouver en présence de conditions qui sont décourageantes et semblent quelquefois sans issue. La sylviculture qui est, en ce pays, dans un état très élémentaire de développement, doit subir naturellement un retard dans les présentes conditions. Non seulement est-il difficile d'entreprendre des travaux d'un nouveau genre qui sont d'une extrême importance, mais faut-il encore diminuer notre effort concernant les travaux qui sont essentiels à un développement normal. Il y a, cependant, un aspect de ce travail qui, malgré les obstacles actuels, doit nous stimuler et faire appel à toute notre énergie et à toute notre initiative—l'importance nationale de notre travail pour la prospérité de notre pays et présente et future. La sylviculture a fourni sa part d'hommes qui ont combattu et qui sont morts au cours de la lutte terrible qui se livre en ce moment. Les uns partirent des rangs inférieurs, d'autres étaient des jeunes gens qui avaient consacré un certain nombre d'années à l'étude de cette profession. Ne serait-ce pour aucune autre raison nous devons à ces héros de " continuer."

FRONTIÈRES.

Pendant le dernier exercice il n'y a eu aucun changement important dans les frontières ou zones des réserves forestières de l'Alberta. Dans la contrée de la rivière La-Paix, cependant, de nombreuses réserves temporaires ont été faites, en nous basant sur les relevés de reconnaissance qu'avaient précédemment faits les officiers de la division de la sylviculture. Ces réserves ont été faites en vue non pas de diminuer l'étendue des terres à la disposition des colons de bonne foi, mais autant que possible dans le but d'empêcher les colons de s'établir sur des terrains impropres à l'agriculture à cause de leur peu de connaissances en fait de terrains, ou d'empêcher ceux qui auraient d'autres motifs que la poursuite légitime de la carrière agricole de s'y établir. Soustraire ces terres à une colonisation aveugle est une mesure censée devoir protéger non seulement les intérêts généraux du pays, mais aussi les intérêts individuels du colon. Dans tous les pays il y a des terres qui sont essentiellement agricoles et qui par conséquent devraient être utilisées à cette fin; il y a aussi des terres qui sont absolument impropres à l'agriculture, mais qui conviennent à la production forestière et il est de toute évidence que dans ce cas la terre doit être utilisée ainsi. Entre ces deux extrêmes il y a des terres qui pourraient servir dans une certaine mesure aux fins agricoles, mais qui en fin de compte ne sauraient garantir une production suffisante pour nous autoriser à les mettre de côté dans ce but. Dans le cas des réserves temporaires du district de la rivière La-Paix, nous nous sommes efforcés, autant que possible, d'exclure toutes les parties où le sol avait la moindre apparence d'être réellement propre aux fins agricoles. En d'autres mots, autant que possible, nous nous en sommes tenus à la coutume d'inclure dans ces réserves les régions strictement forestières. Il y en a qui croient que ces réserves temporaires auraient dû contenir logiquement de plus vastes étendues, mais il est considéré que la décision prise par cette

division pour ce qui concerne ces réserves répond aux besoins du moment, et que si un développement suffisant a lieu dans ces régions au point de vue de leur protection et de leur administration, un bon commencement aura été fait pour l'établissement d'une organisation forestière dans ce district. Dans quelques parties des provinces de l'Ouest il existe des exemples remarquables de cas où des colons ont été laissés libres de s'établir sur des terres boisées, ce qui a simplement eu pour résultat de permettre au faux colon de dépouiller la terre et de s'en aller ensuite. En faisant explorer ces terrains aussi d'avance que possible des mesures peuvent être prises afin de protéger le pays et le public contre cette classe désastreuse de colons. Aussitôt qu'il sera possible de le faire, ces réserves temporaires seront mises de côté et administrées comme les réserves forestières déjà établies. Il est évident que si elles doivent être placées sur la même base et avoir la même organisation que les réserves plus anciennes il sera nécessaire de leur appliquer des crédits suffisants. Avec les crédits actuellement votés il n'est possible d'accorder à ces régions qu'une mesure très restreinte de protection contre l'incendie. Non seulement une dépense considérable est nécessaire relativement à une administration forestière convenable, mais encore, même seulement pour le développement d'un projet systématique de protection contre le feu, il est nécessaire que des fonds considérables soient à notre disposition pour améliorer les conditions du transport et faire d'autres travaux dans les réserves.

Le réajustement des frontières entre les parcs fédéraux et les réserves forestières n'a pas encore été réglé définitivement. Il semble cependant que cette question va enfin être vidée et il est grandement à espérer que lorsque la prochaine saison des feux et des travaux s'ouvrira, que nous pourrons avoir une idée fixe et définitive relativement aux frontières respectives des parcs fédéraux et des réserves forestières. Il est évident qu'en certains cas il faudra un travail coopératif pour la protection des parcs voisins et des réserves, mais comme il a été démontré dans des rapports soumis au cours de l'année il n'y a aucune bonne raison qui devrait empêcher une telle coopération d'exister.

Le travail des relevés des frontières a été continué et pendant l'année un relevé complet a été fait des lignes extérieures de la réserve forestière du lac Cooking. En même temps un travail considérable a été fait en arpentage intérieur dans le but d'établir les lignes de frontières qui étaient devenues oblitérées. L'arpentage de la frontière a aussi été fait dans la section des collines Porcupine de la forêt du Nid-de-Corbeau. Nous croyions pouvoir terminer cet arpentage, mais à cause des conditions sérieuses quand à la main-d'œuvre, nous avons été dans l'obligation d'arrêter les travaux avant de terminer notre programme.

PROTECTION CONTRE LE FEU.

Les conditions qui ont prévalu pendant la saison des feux de 1915 ont été pratiquement les mêmes qu'en 1916, et à aucune époque de la saison n'y a-t-il eu dans les réserves de ce district de sérieux dangers. Dans toutes les réserves des montagnes Rocheuses, et aussi, à l'exception de quelques courtes périodes de sécheresse, dans les autres réserves, il y a eu, en général, une distribution assez bien partagée d'une précipitation abondante, pendant toute la saison. Bien que le hasard de ces saisons humides réduise certainement les pertes réelles touchant nos ressources forestières pendant ces saisons en particulier, malheureusement ce n'est pas là une condition qui doit par elle-même conduire à une organisation efficace pour combattre les incendies. Il s'en suit qu'il est urgent de faire des efforts pour renseigner et les officiers et le public de façon à prévenir autant que possible le danger des incendies. Aussi tous les efforts devraient être tentés dans le but d'avoir à notre disposition tous les moyens possibles pour combattre les incendies qui se déclareront inévitablement un jour ou l'autre. D'après l'expérience des quelques années dernières on peut dire que les incendies, dans la plupart des cas, se limitent à ceux qui doivent leur origine à la négligence humaine. Il y a des feux qui sont causés par la foudre mais les conditions dans cet

inspectorat sont, sous ce rapport, meilleures que celles de quelques-unes des autres organisations forestières de protection contre le feu. Dans tous les cas lorsque notre organisation ici sera assez bien préparée pour pouvoir combattre avec succès, dans n'importe quelles circonstances, les feux ayant une origine humaine, elle sera par conséquent en position d'exercer une surveillance suffisante sur les feux qui seront causés par la foudre.

Le nombre total des feux rapportés comme ayant été signalés dans les réserves est de dix. Ce chiffre en lui-même indique le caractère de la saison. La zone brûlée a été restreinte à une étendue d'environ 7,000 acres, ce qui est une quantité négligeable si on la compare à la superficie totale des réserves forestières du district. Les dommages causés par ces feux sont estimés en tout à $1,800, y compris les dommages causés au bois de commerce et aux jeunes pousses. Bien que le nombre peu élevé nous empêche d'apprendre grand'chose par des comparaisons statistiques, nous pouvons faire remarquer que les feux ont été pendant le mois de mai plus nombreux qu'en aucun autre temps. D'après les rapports, les mois les plus mauvais qui suivent sont les mois de juin et juillet, bien qu'à dire vrai la précipitation ait été très abondante pendant ces deux mois et que le danger d'incendie par conséquent n'a pu être aussi considérable que les statistiques le laissent à penser. De ces dix feux quatre sont attribués aux chemins de fer; la cause est inconnue pour trois autres; et chacun des autres est attribué à la foudre, aux chasseurs et aux scieries. Si la saison eût été mauvaise en 1916 nous aurions eu beaucoup de difficulté à bien remplir notre tâche à cause de la condition excessivement sérieuse de la main-d'œuvre. Bien qu'il soit vrai qu'il est possible d'obtenir de l'aide des fermes et des ranches des environs pour combattre quelques feux, quand il s'agit de combattre de grands incendies il est nécessaire de faire appel à la main-d'œuvre des villes et cités. L'année dernière ce genre d'aide a été bien difficile à obtenir. Probablement cette division éprouvera, la saison prochaine, la même difficulté et, ainsi que nous l'avons suggéré précédemment, il serait bon, croit-on, de prendre certains arrangements de manière à pouvoir utiliser, dans une certaine mesure, les unités militaires qui seraient mobilisées et en disponibilité. Il semble qu'un arrangement de ce genre serait conforme à l'idée fondamentale du service national, car la protection de nos ressources naturelles est pour ce pays une question de suprême importance. En vue du fait qu'il peut y avoir aussi une rareté de la main-d'œuvre pour les travaux de la terre il semble qu'il est à désirer que les hommes ainsi occupés ne soient pas appelés ailleurs; par conséquent il paraît que la seule source importante pouvant fournir la main-d'œuvre soit trouvée dans nos forces militaires. Bien que nous n'ayions, en nous basant sur les conditions présentes, aucune raison de craindre une saison particulièrement dangereuse, on dit que dans les régions des montagnes il est tombé, l'hiver dernier, beaucoup moins de neige que pendant l'hiver précédent. Si le printemps est un peu sec et que les pluies ordinaires de juin et juillet fassent défaut, les conditions pourraient devenir vraiment très sérieuses.

AMÉLIORATIONS.

J'ai fait remarquer que la saison extraordinairement humide a rendu les conditions excessivement favorables pour le service préventif contre l'incendie; pour ce qui concerne les améliorations c'est tout le contraire, et le travail dans cette direction fut accompagné de difficultés considérables; de plus la rareté de la main-d'œuvre s'est fait fortement sentir dans toutes les réserves du district. Pour ces raisons il a été complètement hors de question de terminer les améliorations projetées pour lesquelles les fonds avaient été votés. Lorsque la main-d'œuvre a commencé à se faire rare il aurait été possible de réaliser nos projets en payant des salaires excessivement élevés, mais l'on a cru qu'il n'était pas prudent d'augmenter ainsi les salaires vu que dans les zones agricoles du pays l'on souffrait également et sérieusement de la rareté des journaliers. Malgré les conditions existantes au point de vue du climat et de la main-d'œuvre, les

travaux ont progressé d'une manière très satisfaisante et nous pourrons attendre la nouvelle saison des feux étant mieux préparés que nous ne l'avons été jusqu'ici.

Forêt Athabaska.—Environ 57 milles de sentiers ont été construits dont 15 milles primaires et le reste secondaires. Vers la fin de l'exercice, nous nous sommes occupés de nous procurer les poteaux de téléphone pour le premier réseau de raccordement de la ligne téléphonique Inférieure (Lower) qui sera probablement construit la saison prochaine. Deux ou trois cabanes et caches à outils ont été construites et la charpente pour une tour d'observation de 40 pieds a été taillée à même le bois. Le personnel de la réserve a consacré un temps considérable au tracé préliminaire des sentiers qui doit servir de base pour les améliorations à faire pendant les quelques années à venir.

Forêt Brazeau.—Dans cette forêt nous avons construit environ 13 milles de sentiers primaires et 27 milles de sentiers secondaires. Les autres travaux concernant la construction de sentiers projetés antérieurement ont dû être abandonnés. Le personnel a aussi accompli un travail considérable au point de vue de l'entretien et des tracés préliminaires. Relativement aux constructions de téléphone deux lignes courtes d'embranchement, soit 17 milles, ont été achevées.

Forêt Eau-Claire.—Dans cette forêt 19 milles de sentiers primaires et 127 milles de sentiers secondaires ont été construits. Cela, joint à l'équipement de sentiers obtenu au cours des années précédentes, permet d'avoir accès à presque tous les endroits de la réserve dans un temps raisonnable. En plus de ces travaux de construction entièrement nouvelle, des travaux considérables d'entretien ont été faits dans les sentiers antérieurement construits qui avaient été endommagés par les inondations. Deux cabanes ont été construites dans les parties éloignées de la réserve, tandis qu'à Nordegg un bon commencement a été fait relativement aux diverses bâtisses et clôtures des quartiers généraux à cet endroit. Vers la fin de l'exercice, nous nous sommes occupés de nous procurer des poteaux de téléphone en vue de certains travaux de construction de ligne téléphonique à faire pendant la prochaine saison des travaux d'améliorations.

Forêt de la Rivière-à-l'Arc (Bow).—Un total d'environ 85 milles de sentiers primaires et de chemins carrossables ont été construits. La construction de ces chemins a rendu accessibles certaines parties de la réserve où l'on voyageait autrefois lentement et péniblement. L'amélioration la plus importante qui ait été parachevée sur la réserve a été la construction de la ligne téléphonique du Tronc-Nord, reliant Morley, sur la ligne principale du chemin de fer Pacifique-Canadien, avec les postes forestiers de Daim-Rouge (Red-Deer), soit une distance totale de 45·3 milles. Environ la moitié de cette ligne est formée de poteaux réglementaires tandis que le reste des poteaux proviennent de troncs d'arbres. La ligne est une construction de première classe et met le bureau de l'inspecteur de district en communication rapide avec les quartiers généraux de deux points importants de la moitié nord de la forêt de la Rivière-à-l'Arc (Bow). Un autre projet important commencé pendant les mois d'hiver est le pont du Coude. Dans les rapports précédents, j'ai attiré l'attention sur la nécessité de déduire, autant que possible, le hasard qu'offre la traversée à gué des cours d'eau les plus importants des montagnes Rocheuses. Cela a été mentionné au sujet de la noyade du garde forestier E. House, de la forêt Eau-Claire, pendant la saison de 1914. Un autre triste accident est survenu l'automne dernier lorsque l'assistant garde forestier Carlson, de la forêt Brazeau, s'est noyé en cherchant à traverser la rivière Brazeau principale. Bien qu'il soit sans doute vrai que les hommes affectés à l'administration forestière aient toujours à courir quelques risques au cours de leurs travaux, il n'est pas moins certain que cette division devrait faire tous les efforts possibles pour assurer la traversée en toute sécurité des plus grands cours d'eau, au moins aux endroits les plus importants. La Rivière-du-Coude est loin d'être un des cours d'eau les plus dange-

reux, cependant cette traverse a été considérée assez importante pour y recommander la construction d'un pont.

Forêt du Nid-de-Corbeau.—Entre 45 et 50 milles de nouveaux sentiers ont été construits dans cette forêt. La construction de lignes téléphoniques a pris de grandes proportions dans cette réserve, 45·7 milles de ligne ayant été construits. Cette dernière ligne relie la zone des collines Porcupine avec la ligne mère allant du nord au sud en partant du col de Livingstone, à l'intérieur de la réserve. Avec l'extension des lignes existantes au moyen de courts embranchements allant en diverses directions, cette forêt aura un joli service en fait de communications téléphoniques.

Forêt du Petit-Esclave.—Certain progrès a été accompli dans la construction des sentiers bien qu'il ait été impossible de compléter le programme tracé. Un total de 64 milles de sentiers primaires ont été construits dont une partie considérable peut permettre le passage des voitures et d'autres travaux ont été aussi faits dans la construction de sentiers auxiliaires.

Réserve des Collines-du-Cyprès.—Les travaux d'amélioration les plus importants dans les Collines-du-Cyprès consistent dans la construction complète des bâtisses des quartiers généraux dans le poste forestier de Battle-Creek. Des coupe-feux ont été établis sur une distance considérable dans toute la réserve et l'on a réparé et amélioré quelques-uns des sentiers les plus importants.

Réserve du lac Cooking.—Les travaux d'améliorations ont été assurément très restreints dans cette réserve; cependant il y a été fait un travail satisfaisant en mettant en meilleur ordre les sentiers existants.

Remarques générales.—En résumant les travaux d'améliorations on peut dire qu'il a été établi un total d'environ 400 milles de chemins et sentiers; que 108 milles de lignes téléphoniques ont été construits; qu'un poste forestier de première classe et de nombreuses bâtisses plus petites ont été construits; et en dernier lieu que des travaux considérables ont été faits dans la construction de ponts, caches à outils, tours d'observation et autres améliorations. Ce rapport, ainsi que les précédents, démontre l'achèvement de nombreuses améliorations et à l'observateur ordinaire ce district semblerait n'avoir rien à désirer à ce point de vue. Cependant il n'aurait qu'à traverser les forêts pour apprécier réellement tout le travail qui reste à faire avant de pouvoir affirmer avec quelque bon sens, que les réserves possèdent les améliorations suffisantes en ce qui concerne la construction des sentiers. Relativement aux lignes de téléphone les quelques années prochaines exigeront nécessairement la construction de centaines de milles de lignes téléphoniques avant que les réserves ne soient suffisamment munies de cet accessoire indispensable au système moderne de protection des forêts, un moyen rapide de communication.

Je crois de mon devoir de faire une mention ici du travail d'éducation accompli par le professeur W. N. Millar, de l'Ecole Forestière de Toronto, forestier consultant de cette division. Deux camps de démonstration ont été tenus dans ce district, un à Morley et l'autre à Coalspur. A l'exception de la forêt Eau-Claire toutes les réserves du district étaient représentées à l'une ou à l'autre de ces réunions, et les officiers forestiers ont eu l'occasion d'entendre des lectures sur les moyens de communication rapide et d'assister à des démonstrations de campagne relativement à la construction de lignes de téléphone. Chaque camp a duré environ une semaine et a produit l'effet très désiré de stimuler l'intérêt que portent un grand nombre de nos hommes aux travaux de construction téléphonique. L'équipement fourni par M. Millar pour les démonstrations ne pouvaient être de meilleure qualité et je n'hésite pas à dire que jamais auparavant un outillage aussi complet et en même temps aussi peu encombrant n'avait été rassemblé dans le but projeté.

ARPENTAGES.

A part le tracé des frontières précédemment décrit il n'a pas été pris de relevés pendant l'année. Pendant les trois saisons précédentes des progrès marqués avaient été faits dans les travaux des relevés préléminaires de quelques-unes des réserves, mais il reste à exécuter des opérations considérables. Une bonne carte topographique est une nécessité fondamentale de l'administration forestière; plus particulièrement dans les Montagnes Rocheuses y existe-t-il un besoin urgent pour des données de cette nature; soit pour l'administration forestière ordinaire, soit pour la protection contre l'incendie. Durant les quelques années dernières des relevés topographiques de la forêt du Nid-de-Corbeau ont été faits sous la direction de l'arpenteur général; la carte qui en est résultée fournit des données que nous devrions avoir au sujet de toutes les forêts. Il y a cependant, relativement à ces levés et cartes, certains points au sujet desquels une coopération un peu plus intime entre les deux organisations aurait pour résultat de fournir des données plus complètes et de réduire probablement les dépenses. J'ai la satisfaction d'espérer en la coopération future de la division de l'arpenteur général.

VENTES DE BOIS ET SYLVICULTURE.

Durant l'année, quatre ventes de bois qui avaient été en exploitation pendant des périodes de un à trois ans ont expiré. Six nouvelles ventes ont commencé comprenant la disposition d'environ 5,500,000 pieds de bois, mesure de planche; plus de 90 pour 100 de cette quantité a été endommagée par le feu, le reste étant trop vieux ou de bois debout de croissance défectueuse. Bien que les marchés de bois aient eu pendant l'année dernière, une tendance à s'améliorer, cela n'a pas exercé d'influence marquée sur la disposition du bois provenant des réserves forestières. La majeure partie du bois vendu par cette division dans les Rocheuses consiste en étais de mines, et vu que les travaux dans les houillères ont été pendant l'année dernière, à cause des difficultés d'argent, de transport et de main-d'œuvre, rien moins que satisfaisants, la demande en ce sens n'a pas été aussi considérable que nous aurions pu autrement espérer. Des inspections minutieuses de nombreuses ventes ont été faites par un officier permanemment affecté au bureau des ventes de bois du district. Ces inspections ont eu pour effet de démontrer qu'en certains cas les exploiteurs ne se conformaient pas d'une manière satisfaisante aux conditions de vente. Ces cas ont reçu une attention spéciale, cependant, et les exploiteurs ont été forcés d'observer, dans une mesure raisonnable, les conditions et exigences en vertu desquelles ces ventes ont été faites. Les ventes de bois dans ce district sont encore restreintes aux réserves du Nid-de-Corbeau, Eau-Claire, Brazeau et Collines-du-Cyprès, aucune concession forestière n'ayant encore été faite dans les réserves de la Rivière-à-l'Arc, Athabaska, et Petit-Esclave. Dans ces dernières réserves il n'y a pas eu encore d'exploitation minière commerciale et il n'y aura probablement pas beaucoup d'expansion en ce sens jusqu'à ce que les propriétés minières aient été ouvertes et aient commencé à produire commercialement. L'administration des permis de coupe de bois pendant l'année dernière a été conduite comme par le passé bien qu'un effort ait été tenté d'établir des zones de coupes déterminées, restreignant par là les opérations de coupe dans les régions les plus nécessaires au point de vue de l'amélioration. La majeure partie du bois exploité en vertu des permis était principalement du bois endommagé par le feu.

On a fait observer, à diverses reprises, qu'il existe, dans les montagnes Rocheuses, des milliards de pieds de bois atteint par le feu et pour la totalité duquel on n'a pas trouvé d'utilité. On ne saurait espérer en utiliser qu'une faible proportion comme bois de sciage et, de fait, même pour le bois atteint par le feu en 1914, le service n'a pas trouvé de marché. Bien qu'il soit possible d'utiliser des quantités limitées de co bois pour le chauffage il est évident qu'on doit compter encore plus sur les mines. En 1916, l'Alberta a produit 4,648,604 tonnes de charbon; il ne faudrait probablement pas

plus que vingt-cinq millions de pieds linéaires de bois pour fournir les étais nécessaires à cette production de charbon. En supposant que les huit années à venir amènent une augmentation de 100 pour 100 dans la production du charbon il semble que 300 millions de pieds linéaires de bois suffiront pour fournir des étais ou, en chiffres ronds, un demi-milliard de pieds, M.P., pour toutes les mines de charbon de l'Alberta, jusqu'en 1925. Même si le bois mort était utilisé dans toutes les mines de la province, ce qui du reste ne se fait pas, le service ne pourrait compter que sur l'utilisation partielle et minime du bois mort qui se trouve dans les forêts des Rocheuses. D'année en année, le bois mort perd de sa valeur en qualité et en utilité et, bien que le taux de détérioration ne soit pas aussi rapide pour les bois de mines que pour les bois de sciage, je suis d'avis qu'une période de huit ou dix ans rendrait inutile pour les travaux de mines les bois atteints par le feu. Les observations qui précèdent indiquent que, bien que l'industrie minière soit le principal débouché pour le bois mort, les travaux dans ce sens doivent se limiter et, en conséquence, n'atteindre que quelques sections forestières. On est obligé de reconnaître que la plus grande partie du bois atteint par le feu doit demeurer où il est et y pourrir, sans servir à quoi que ce soit. Même, en admettant les conditions les plus heureuses du développement minier, il ne nous sera possible de disposer que d'une faible proportion de ce bois, et ceci confirme la nécessité où nous nous trouvons d'utiliser le moindre débouché.

Notre politique devrait être de réduire autant que possible, le montant ultime de bois gaspillé à la suite des incendies passés. On a donné une grande attention à quelques-uns de ces points au cours de l'année écoulée et, l'an prochain, notre intention est de pousser davantage nos études afin d'étendre encore l'utilisation des bois atteints par l'incendie. Inutile de dire que, si ces marchés peuvent être développés il est indispensable que nous offrions les produits aux consommateurs selon les arrangements les plus avantageux.

Pendant l'année il a été fait des démarches pour recueillir des données et pour préparer des cartes approximatives qui feront voir les divers types forestiers de la réserve des Rocheuses. Avec un personnel réduit et peu expérimenté les résultats ne pourront certainement donner une idée exacte de l'état de choses existant. Incidemment, l'entraînement donné aux gardes forestiers dans un travail de cette nature est de la plus haute utilité au point de vue éducationnel.

PÂTURAGES.

On ne saurait rapporter un grand développement en ce qui touche les pâturages de la réserve au cours de l'exercice et, ceci est dû en partie au fait qu'on n'a pas encore trouvé moyen de faire nommer un assistant chargé de développer cette partie spéciale du travail. Alors que, dans deux ou trois réserves, on a utilisé une grande partie du rang depuis plusieurs années et que, en conséquence, il y a toujours des demandes pour établir des pâturages sur ces réserves, il y a d'autres réserves où le rang disponible est trop éloigné des établissements de colonisation et, pour cette raison, les colons ne connaissent pas les pâturages qui pourraient être mis à leur disposition. Même sur les réserves tout à fait accessibles aux endroits colonisés, il semble que les colons ne sont pas assez au courant de la situation pour bénéficier de tout le rang disponible. On comprendra de suite que la meilleure manière d'utiliser, en le conservant, le rang de pâturage, c'est de faire une reconnaissance complète des ressources en pâturages et de nommer un individu parfaitement qualifié et de le charger du développement des pâturages. Il n'y a pas de doute que l'état de choses actuel a limité l'industrie de l'élevage telle qu'elle eu dû se faire normalement. Bien que je ne sois pas à même de citer des chiffres regardant la situation générale des bestiaux dans cette province, il est tout à fait évident que les colons qui se trouvent dans le pays accessible aux réserves de forêts n'ont pas pu agrandir beaucoup leurs troupeaux et, le fait est

que, dans quelques cas, il s'est produit des réductions dans ces troupeaux. Dans toutes les réserves de ce district on a fait paître 6,500 têtes en vertu de permis accordés, 80 pour 100 étaient des bestiaux et le reste des chevaux. Bien qu'une quantité du rang de la réserve du Nid-du-Corbeau ait été mise de côté pour les moutons, personne n'en a bénéficié à cause du préjudice qui existe au sujet de l'envoi de moutons par chemin de fer à la passe du Nid-du-Corbeau.

Quand on prend en considération les immenses ressources en pâturages des diverses réserves forestières de l'Alberta, il est regrettable de constater que le nombre de bestiaux se limite au chiffre infime cité plus haut. Sur certaines réserves, il y a des pâturages qui n'ont pour ainsi dire pas été touchés. Cependant, il semble que, dans quelques endroits, il se produira une augmentation considérable la prochaine saison. Dans les réserves forestières des Rocheuses, il existe des milliers et des milliers d'acres de terrain à pâturages qui pourraient s'utiliser s'il était possible de peupler les ranches de moutons. Cependant, il existe par malheur certaines difficultés que nous ne pouvons pas surmonter pour le moment. En autant que possible, néanmoins, cette importante question est étudiée et, pendant la saison qui commence, il sera sans doute possible de faire, au moins un petit commencement, dans le pâturage des moutons dans les réserves.

A cause des pluies abondantes qui se sont produites dans toutes les Rocheuses, les rangs étaient en excellent état pour le pâturage. Les rapports font voir que, dans pour ainsi dire tous les cas, les bestiaux ont quitté le pâturage en excellente condition et on n'a pas reçu une seule plainte relativement à des ranches trop peuplés. Je suis heureux de dire aussi que les rapports n'indiquent pas de pertes considérables par l'empoisonnement. On se souvient que nous avons eu des difficultés à ce sujet, il y a deux ans, surtout dans la réserve du Nid-du-Corbeau. Sous ce rapport la saison écoulée a été très heureuse car on a donné plus de soin au choix des périodes de pâturages et, quand cela a été nécessaire, les bestiaux ont été éloignés des rangs au moment où les plantes vénéneuses étaient le plus dangereuses.

USAGES.

L'utilisation commerciale des réserves forestières a été discutée jusqu'à un certain point dans d'autres chapitres. La guerre est sans aucun doute responsable du retard dans les activités commerciales, dans les réserves. Il est probable que le plus grand développement à attendre sera celui de l'industrie minière du charbon. Naturellement, cette industrie est plus ou moins liée à celle des chemins de fer et, bien que diverses nouvelles lignes aient été tracées dans les divers champs miniers, leur construction a été remise pour cause de déficit financier. On n'a pas construit de nouveaux chemins de fer au cours de l'an dernier, mais nous avons des renseignements qui nous permettent de croire que les travaux de construction seront poussés sur la ligne "Smoky-Valley et rivière La-Paix", qui traverse une partie des forêts de l'Athabasca. Les emplacements de villes des réserves dépendent aussi du développement accompli dans l'industrie minière et, en conséquence, il ne s'en est pas créé de nouveaux, l'an dernier, pas plus qu'on a fait de demandes. L'usage des réserves pour les amusements a été aussi restreint et ceci grâce à l'état de guerre. La seule villégiature des réserves forestières du district, c'est-à-dire Lac-Elkwater, dans les collines du Cyprès, n'a été que fort peu utilisée. Exception faite de trois ou quatre locataires qui ont construit de petits cottages, il ne s'est fait aucun développement. On comprendra que, dans des conditions telles que celles qui existent aujourd'hui, il n'y a, comparativement, que peu de personnes, demeurant à une certaine distance, qui puissent jouir des agréments de vacances offerts par les réserves forestières et, tandis qu'il y a eu un nombre considérable de parties de chasse, de pêche et de campement, leur nombre ne s'est pas augmenté. De nombreuses réserves offrent des attractions particulières et, avec le progrès considérable réalisé dans la construction des routes

et des sentiers, rendant accessibles diverses parties des forêts, il devrait exister une augmentation dans le nombre des personnes des pays environnants, ainsi que des villes et des cités de la province qui devraient profiter de ces avantages de récréation. Des occasions splendides sont offertes aux pêcheurs et aux chasseurs, comme à ceux qui désirent passer dans ces réserves une période de la vie calme des camps.

SURVEILLANCE CONTRE LE FEU.

L'organisation de la protection des forêts dans les terres du Dominion qui ne font pas partie des réserves est divisée en quatre districts, Edmonton, McMurray, l'Esclave et la rivière Mackenzie. Bien que quelques petits changements aient été faits, comprenant, par exemple, la distribution des patrouilles, l'organisation générale est la même que l'an dernier. Les travaux du district d'Edmonton ont exigé l'emploi d'un personnel de 40 hommes, environ. Environ quinze hommes ont été employés dans le district McMurray. Le district de l'Esclave a été patrouillé par deux bateaux à vapeur, ayant chacun trois ou quatre hommes, auxquels un ou deux venaient s'ajouter pour les patrouilles en canot. Le travail n'a pas été considérable dans le district de Mackenzie et s'est composé d'opérations, plus ou moins éducationnelles, et dirigées par un personnel de quatre hommes sous les ordres de l'agent du gouvernement à Fort-Simpson. A cause de la température, les districts McMurray, de l'Esclave et Mackenzie n'ont que peu souffert des feux de forêts. Dans certaines parties du district d'Edmonton, surtout près de la rivière La-Paix, nous avons eu des périodes de danger considérable par l'incendie et on rapporte un total de 247 incendies, dont 25 ont couvert une superficie de plus que dix acres. La superficie totale incendiée paraît être de 40,000 acres, dont la majeure partie se composait de pâturages et d'arsins, 5 pour 100 seulement étant couverte de jeunes pousses et de bois ouvrable. Sur le total de 247 incendies, 113 n'ont pas eu de causes déterminées; 63 ont été causés par des campeurs ou des voyageurs; 51 ont été causés par des travaux des colons en défrichant, etc.; 16 sont attribués aux chemins de fer et on en rapporte quatre d'origine incendiaire. Bien que les conditions de température qui ont existé dans le district de la rivière La-Paix aient été plus dangereuses que celles qui régnaient ailleurs dans les réserves septentrionales, le grand nombre d'incendies qui se sont produits servent d'indice à l'état de choses auquel on peut s'attendre dans une contrée où la colonisation est à l'état de développement. Il a été nécessaire, pendant les quelques dernières années, afin d'éviter les conflagrations sérieuses, de faire une patrouille rigoureuse dans tout le pays. Cependant, à mesure que la contrée se colonise de plus en plus, la meilleure solution que l'on puisse trouver à la question des incendies, c'est, autant que possible, de restreindre les travaux aux terres qui doivent être considérées comme réserves permanentes et de limiter notre attention à celles-ci, pour les rendre autant que possible à l'épreuve du feu. Ceci entraîne, non seulement l'établissement de patrouilles plus considérables, mais aussi le développement des divers sentiers et des autres moyens de communication si essentiels à la protection contre l'incendie. Bien que le contrôle exercé contre les incendies par l'administration actuelle ait justifié les dépenses encourrues, nous devrions, aussitôt que possible, confiner nos efforts à des superficies définies sur lesquelles le service pourrait contrôler tous les travaux faits en vertu des règlements forestiers.

En ce qui touche aux districts Mackenzie et de l'Esclave (Slave), une inspection spéciale a été faite par M. J. A. Doucet, sous la direction de ce bureau. Cet inspecteur a passé deux ou trois mois à inspecter le district en question. Le résultat de ces travaux c'est que le service compte réorganiser entièrement les travaux des gardes forestiers de ces districts. J'ai déjà fait remarquer la nécessité où nous nous trouvions de faire une surveillance plus étroite des opérations de cette contrée et nous espérons que, par l'amalgamation des deux districts et la nomination d'un individu compétent pour en prendre charge—individus dont les travaux se limiteront à l'inspection du service des incendies—nous aurons accomplis des progrès matériels dans l'organisation.

PROTECTION DES FEUX DE CHEMINS DE FER.

Coopérant avec la Commission des chemins de fer du Canada, nous avons accompli de notables progrès en combattant les incendies le long des voies de chemins de fer. Les travaux de chemins de fer de cette province ont été de nouveau placés sous la direction de l'inspecteur d'incendies McNaughton et ses deux aides. Le *Canadian Northern* et le Grand-Tronc-Pacifique ont tous les deux fait des efforts pour débarrasser l'emplacement de la voie. Je suis heureux de rapporter que, en ce qui regarde le Grand-Tronc-Pacifique, il y a eu de grandes améliorations dans le développement de la patrouille des voies. Dans mon dernier rapport, je disais que la patrouille de cette compagnie s'était montrée tout à fait inefficace. L'an dernier, cependant, a vu un notable changement et on a entretenu une excellente surveillance. Je suis peiné de ne pouvoir faire un semblable rapport de la compagnie *Edmonton, Dunvegan and British Columbia.* L'an dernier, j'ai dit qu'une amélioration s'était faite sur l'année précédente. Pour une raison ou une autre le service des incendies n'a pas pu avoir un service aussi satisfaisant en 1916. Vers la fin de l'exercice nous avons fait des efforts sérieux pour obtenir un nettoyage complet de l'emplacement de voie de cette compagnie et la situation, au cours de la saison actuelle, dépendra beaucoup du succès de nos efforts dans ce sens. Des rapports détaillés ont été déjà envoyés au directeur de sylviculture, rapports montrant clairement les dangers qui existent à certains points de l'emplacement de la voie. Il n'est peut-être pas nécessaire de faire remarquer qu'une conjonction de cet état de choses et une saison de sécheresse créeraient une situation dont nous aurions de la peine à venir à bout. Un grand nombre d'incendies se sont produits le long de cette voie l'an dernier, et c'est bien plus au hasard qu'à autre chose que nous devons ne pas avoir vu un incendie de la plus grande partie du pays. Tous les efforts possibles seront accomplis pour obtenir une soumission complète aux ordonnances regardant les incendies, afin que cette ligne puisse être terminée sans qu'on voit les preuves de destruction inutile qu'on trouve le long des lignes depuis longtemps établies. Dans les territoires au milieu desquels des lignes nouvelles ont été construites l'an dernier, les efforts du service, en ce qui touche la protection contre les incendies, ont été très heureux et il est à espérer que nous pourrons répéter cette manière d'agir.

ÉDUCATION ET PUBLICITÉ.

On n'a pas entrepris de grand programme de publicité au cours de la saison écoulée et ceci à cause du nombre limité du personnel. On n'a pas pu organiser de séries de conférences et d'assemblées pour mettre le public en contact avec nos travaux. Cependant, un montant considérable de travail éducationnel s'est accompli par le moyen de nos divers médiums d'annonce et nous ressentons ainsi que le public apprécie davantage nos efforts. Quand nous serons à même d'annoncer sur une plus grande échelle les facilités offertes au public, tant commerciales que de récréation, des réserves forestières, nous pourrons nous attendre à voir mieux comprendre et apprécier les principes qui forment la base des établissements de réserves comme l'utilisation rationnelle des ressources forestières du pays.

E. H. FINLAYSON,

Inspecteur de district des réserves forestières de l'Alberta.

ANNEXE N° 5.

Ce rapport touche aux travaux accomplis dans le district d'inspection de la Colombie-Britannique, au cours de l'exercice 1916-17.

La base fondamentale de tous les points importants qui se rapportent à l'administration forestière dans la zone des chemins de fer de la Colombie-Anglaise est suffisante comme l'est aussi la protection contre les incendies. Au cours de l'an dernier, la relation qui existe entre les ressources forestières et la condition économique du peuple de la Colombie-Anglaise s'est trouvée mise en relief par le fait que la stimulation des industries forestières a eu pour résultat une prospérité chez toutes les classes de la population. Ce fait a été souligné par tous les journaux et tous les hommes publics et, le résultat, c'est que tout le peuple comprend mieux que jamais la valeur de nos travaux.

Les ressources forestières de la zone des chemins de fer de la Colombie est immense, et, à cause de leur proximité aux grands moyens de transport, ces forêts sont inévitablement destinées à être utilisées d'abord dans la grande demande mondiale que la fin de la guerre amènera. L'importance de moyens de protection convenables est donc évidente pour tous.

En 1916, la température a grandement aidé les systèmes de protection contre les incendies. A cause de ceci et aussi à cause de l'efficacité du personnel, le nombre des incendies comme aussi les dommages sont moins élevés qu'aucun chiffre enregistré. Il y a eu 272 incendies, ou, approximativement, 60 pour 100 du nombre de l'an dernier. Les dommages totaux qui en sont résultés se sont réduits de $15,675 à $1,826, ce qui marque un record splendide.

Les statistiques des incendies de l'an dernier, jettent un jour nouveau sur l'efficacité des patrouilles. Le pourcentage des incendies d'origine inconnue, pourcentage qui a continuellement diminué depuis la mise en vigueur d'une administration intensive, vient d'atteindre son chiffre le moins élevé, 25 pour 100. Les chemins de fer, jadis les plus grandes menaces des forêts, ont tellement réduit leur pourcentage d'incendies qu'ils sont au bas de la liste; ceci grâce au système de patrouille excellent établi avec l'autorité de la Commission des chemins de fer.

Le pourcentage le plus élevé des feux de forêts retombe sur les campeurs, et le chiffre de 22 pour 100 indique que nous avons encore à instruire les gens. Les incendies causés par la foudre montrent un pourcentage de 20 pour 100, ce qui est plus élevé qu'auparavant. Malgré la grande diminution du nombre des incendies, au cours de l'an dernier, plus que jamais ont trouvé leur origine dans la foudre.

ADMINISTRATION DES RÉSERVES FORESTIÈRES.

Les réserves forestières établies dans la partie aride de la zone des chemins de fer tiennent leur origine, non seulement de la conservation des ressources qui y existent mais aussi à la nécessité de protéger les bassins de multiples cours d'eau, utilisés pour l'irrigation et qui sont absolument essentiels au bien-être de cette partie de la Colombie-Anglaise.

Le gros public commence à comprendre ces faits et, en même temps que se règlent les difficultés attachées aux terres agricoles, il dissipe les critiques adverses de la politique forestière et de son administration. Il semble que nous soyons au point de toucher le but visé, et ceci, grâce au support sympathique de toutes les sections du pays.

Comme je le dis en détail dans mon rapport de 1915-16, il est urgent, si le service de sylviculture veut garantir au public l'accomplissement des fonctions qui lui ont été confiées, que l'on place d'autres réserves de cours d'eau sous son contrôle.

Le développement plus intense de l'opinion favorable du public a été aidé considérablement, l'an dernier, par l'utilisation augmentée de nos réserves forestières, en ce qui regarde les ressources en bois et en foin comme en ce qui touche à l'utilisation des camps de récréation et de pêche aux lacs Truite et Paul.

Il existe dans ces deux lacs, probablement ce qui a été décrit à l'assemblée annuelle de l'association protectrice de chasse et de pêche de Kamloops, c'est-à-dire la pêche la plus merveilleuse du continent nord-américain. Les règlements des réserves conservent ce sport et, tandis que de nouvelles ressources sont apportées par le service de pisciculture, ces lacs fourniront une attraction insurpassable pour les touristes du monde entier.

La villégiature du Lac-à-la-Truite, dans la réserve du lac Long, prend plus de popularité tous les ans. Récemment, une pétition portant un grand nombre de noms a été reçue, et cette pétition demande l'établissement d'une villégiature semblable au lac Paul, dans la réserve Niskonlith. On compte que cette question sera décidée au cours de l'année qui commence.

TERRES AGRICOLES.

Nous devrions aussi mentionner dans ce rapport les dons de terres faits dans les réserves pour l'agriculture. Dans mon dernier rapport j'ai parlé de la difficulté qui s'est soulevée par le fait que des terres agricoles ont été retenues dans les réserves, malgré les réserves faites il y a deux ans pour leur élimination. L'arrangement pour reconnaître les droits des colons ou des cultivateurs demandant ces terres a fait disparaître cette difficulté, du moins en grande partie. En vertu de cet arrangement, les terres ne sont enlevées de la juridiction du service qu'une fois que la demande d'entrée comme colon a été faite, même si l'élimination des réserves forestières a été recommandée par le service.

Cette procédure, bien que ne ressemblant pas à la politique offerte dans mon rapport de 1915-16, semble un juste compromis. Comme c'est un plan préparé par le service des terres du Dominion et possédant l'appui du public en général, je crois qu'il vaudra, pour amener les fins désirées par l'administration forestière, c'est-à-dire une administration efficace, soutenue par toutes les classes de la population.

PÂTURAGES.

On n'a pas été plus loin dans l'établissement de règlements au sujet des pâturages dans les réserves forestières de la Colombie-Britannique. Si nous prenons en considération l'état réduit du personnel il serait mieux de laisser cette question en suspens jusqu'à la fin de la guerre.

Dans mon rapport de 1915-16 je me suis étendu sur un projet de règlements s'appliquant aux prairies de foin dans les réserves forestières. Ces règlements avaient eu l'approbation des membres de la *Interior Stock Breeders Association* et ils ont été mis en vigueur par un décret de l'exécutif, en date du 19 de décembre 1916. Nous avons reçu beaucoup de demandes pour l'usage de ces prairies en vertu de la loi et nous nous attendons à un bon résultat, non seulement par l'augmentation des pâturages mais aussi par une meilleure compréhension du but des réserves. La disponibilité de ces prairies fera aussi disparaître une de ces critiques qui font croire que la mise à part de réserves forestières entrave le développement des ressources naturelles comme celui de la communauté.

RECONNAISSANCES.

Nous avons profité de l'offre de vente, en vertu des règlements forestiers, d'une vaste étendue de terrain du type sub-alpin, au sommet de la réserve " Fly-Bills " pour y employer des gardes forestiers réguliers sous les ordres de l'assistant forestier, K. G. Wallesteen. Tout en faisant l'inspection préliminaire nécessaire aux ventes de concessions forestières, le parti envoyé a aussi dirigé un examen scientifique de sylviculture dans ce district de pin alpin et d'épinette. Ce type d'essences couvre d'immenses étendues de réserves forestières et dans le passé, couvrait tous les sommets des plateaux intérieurs de la Colombie-Britannique. Cette étude suit les lignes suggérées par M. H. C. Wallin, dans son mémoire du 2 janvier dernier, alors qu'il demandait l'établissement de plans forestiers, et nous croyons qu'il devrait ajouter beaucoup de données aux travaux existants. Ce travail sert aussi comme modèle d'expérience pour les gardes forestiers. Bien que nous n'ayons pas encore reçu de rapports définitifs nous demeurons convaincus que les résultats sont satisfaisants, nous basant pour cela sur nos visites sur la scène des opérations.

AMÉLIORATIONS.

La raison, si favorable au point de vue des incendies, nous a permis de donner plus de temps aux travaux d'amélioration dans les réserves forestières. Presque tous les gardes forestiers ont été employés, soit sur de nouveaux projets, soit à l'entretien de ceux qui existaient déjà. Le résultat c'est que la plupart des réserves possèdent maintenant les sentiers nécessaires, leurs lignes de téléphone, leurs postes de vigie, leurs quartiers généraux et leurs caches. Nous avons donné une attention particulière à ces dernières, treize cases ont été construites pour y placer les appareils servant à combattre les incendies et pour servir de point d'arrêt aux gardes forestiers qui font la patrouille. Le district se trouve ainsi en posture d'accepter les réductions d'allocation de la saison prochaine et la suppression conséquente d'améliorations, tout en conservant l'assurance de pouvoir combattre les incendies.

PUBLICITÉ.

Malgré la grande réduction du nombre du personnel qui a empêché nos forestiers d'éduquer le public en ce qui regarde nos travaux, nous avons fait une forte propagande chez les écoliers en leur distribuant des règles et des buvards portant des inscriptions appropriées; et aussi chez ceux qui utilisent nos forêts en leur distribuant des pierres à aiguiser et, en même temps en distribuant des buvards dans les hôtels, les banques, etc. Des articles touchant l'administration forestière ont été aussi écrits pour les journaux.

ÉQUIPEMENT ET FOURNITURES.

Au cours de l'année nous avons ajouté à notre équipement pour combattre les incendies, principalement pour en placer dans les caches nommées plus haut.

PROTECTION CONTRE LES INCENDIES SUR LES TERRES DE LA COURONNE.

L'organisation de protection contre les incendies sur les forêts de la zone des chemins de fer, en dehors des réserves forestières, diffère du travail exposé plus haut par plusieurs points.

(1) Le but à atteindre n'est pas la protection d'un bassin couvert légèrement de bois, mais la conservation des essences commerciales dont la valeur est directe plutôt qu'indirecte.

(2) Le système n'est pas aussi actif et les districts forestiers n'ont pas été aussi développés par l'amélioration de moyens de communication et de transport.

(3) L'administration des permis de feux, la surveillance de la consommation du bois mort des colons et la situation des districts de surveillance près des établissements colonisés de la zone des chemins de fer placent les gardes en contact plus rapproché avec le public que ne se trouvent les gardes des réserves forestières.

(4) Les nominations aux postes de garde ne sont que temporaires au lieu d'être permanentes, comme nous le voudrions voir pour obtenir de meilleurs résultats.

On constatera immédiatement que les conditions 2 et 4 accomplissent des buts opposés dans tout effort pour obtenir le maximum d'efficacité. Le public en général, et en particulier les marchands de bois, dont les intérêts vitaux sont en jeu, comprennent mal pourquoi le service forestier dépense le plus clair de ses efforts dans les endroits les moins productifs, les réserves forestières, au lieu de remédier à l'état de choses cité plus haut, état qui enlève certainement de la valeur à la protection donnée aux superficies contenant des bois de commerce, superficies la plupart licenciées comme réserves de coupe.

En conséquence, il nous a semblé convenable de placer ici quelques-unes des considérations qui ont affecté l'origine et le développement du système actuel de protection contre les feux établi par le service, c'est-à-dire l'administration des réserves forestières et celle des districts de surveillance. Tout d'abord, on doit comprendre que ce dernier système est une adaptation de la première organisation faite par le ministère quand les agents des terres de la Couronne étaient chargés de la direction du personnel des gardes forestiers. A mesure que s'est étendue l'organisation du service de sylviculture, il s'est peu à peu emparé de cette direction mais, dans un grand nombre de cas, les travaux de campagne ont été laissés aux agents des terres de la Couronne qui faisaient rapport au surintendant de la sylviculture sur tout ce qui se rattachait à la protection contre les incendies. Un développement plus récent de l'organisation a amené la nomination de chefs gardes-feu séparés, en remplacement des agents des terres de la Couronne, comme officiers surveillant le personnel forestier. Plus tard, à l'occasion de la mise en réserve de certaines forêts dans diverses sections de l'Ouest, un personnel de campagne séparé a été organisé pour les diriger dans le sens où cela se fait aux Etats-Unis dans le service de sylviculture. Actuellement, on peut considérer que le service tout entier est dans un état de transition. A mesure que de nouvelles réserves forestières sont établies l'organisation extérieure se réajuste pour se conformer aux changements de status des terres protégées. L'étendue de la superficie que le parlement forme en réserves forestières a, en général, suivi l'expansion du sentiment public en faveur de la conservation efficace de nos ressources nationales. En conséquence, on a agi par intermittences et non régulièrement. Il en doit être ainsi, car c'est un axiome fondamental de la démocratie que les actes du gouvernement, pour être efficaces et durables, doivent, soit suivre la demande du public, soit résulter d'une campagne d'éducation capable d'amener l'opinion publique au point où elle acceptera et approuvera des changements radicaux dans la politique nationale. L'expérience passée du service montre que, lorsque le peuple du pays comprend que le bien-être de notre principale industrie, c'est-à-dire l'agriculture, est intéressé directement, une demande d'action de la part du gouvernement surgit du peuple même qui demande qu'on fasse face à la situation convenablement. Quand la relation n'est pas directement apparente ou quand des industries secondaires sont intéressées, il existe une tendance vers l'indifférence dans le public en ce qui regarde l'administration des ressources nationales, tendance qui peut se transformer en opposition, par des mesures d'exploiteurs intéressés, à moins qu'on n'oppose à ces manœuvres une campagne d'éducation faite par ceux qui ont à cœur le bien ultime du pays tout entier.

Cet aspect de l'idée publique est illustré par un retour aux conditions relatives de l'origine des réserves forestières dans la Colombie-Anglaise et sur le versant des Rocheuses, en Alberta. Dans cette province, l'initiative est venue de la communauté par une requête au ministère demandant la protection des bassins des eaux utilisées pour l'irrigation par la création de réserves de forêts. Dans l'Alberta, les réserves ont été établies à la suite d'une propagande d'éducation qui a fait comprendre aux gens réfléchis des provinces des prairies la relation existant entre les forêts des montagnes et le débit des grandes rivières des prairies.

Il est nécessaire d'établir une distinction entre la nature du pays surveillé par l'organisation contre les incendies dans les provinces des prairies et celle qui existe dans la zone des chemins de fer de la Colombie. Dans le premier cas, alors qu'il existe indubitablement des superficies qui devraient former partie des réserves forestières, il existe aussi de grandes étendues, particulièrement dans le nord, où la colonisation est si éloignée et le bois si dispersé, si inaccessible qu'il est probable que, pour longtemps encore, ces districts du moins pourront être surveillés par une organisation de gardes-feu, assez mal établie et seulement pour la saison du danger. D'un autre côté, dans la Colombie-Anglaise, les districts des gardes-feu comprennent de vastes superficies de bois ouvrables considérables ou des bois de rapport bien établis qui devraient recevoir la plus grande protection possible. Les facilités de transport et l'état de la croissance font de ces forêts, à maturité ou en pousses, l'espoir et la plus grande richesse de l'industrie du bois. En conséquence, les organisations de gardes-feu ne peuvent être considérées que comme des expédients temporaires pour remplir un vide existant jusqu'au moment où l'opinion publique amènera une politique nécessaire et convenable, c'est-à-dire la mise à part de toutes les terres de la zone qui ne sont pas agricoles en réserves forestières, avec une autorité administrative complète, un personnel permanent et un système d'amélioration convenable, établi sur les lieux.

La réalisation de ce plan est arrêtée tant que par le sentiment actuel du public que par l'organisation interne du ministère. En ce qui regarde le premier j'ai déjà indiqué dans des rapports précédents l'agitation soulevée contre la politique des réserves forestières qu'on accusait de fermer des terres à l'agriculture et, bien que cette objection soit sans fondement, elle n'en demeure pas moins un obstacle difficile à surmonter. Au sujet de ce point il suffit de se reporter à la conférence du docteur B. E. Fernow sur " La Coopération en Sylviculture ", donne à la sixième réunion annuelle de la commission de conservation, et publiée dans le rapport annuel de la commission en 1915, page 120. On doute que la création de réserves forestières et l'application d'une administration de réserve sur ces superficies couvertes de bois marchands aient pour résultat de réduire considérablement les risques des incendies, à moins que les opérations de coupe des concessions forestières soient accomplies selon la bonne pratique de sylviculture, en ce qui touche à la destruction des branches et du bois mort. Une telle réorganisation du service semblerait être un corollaire nécessaire à l'établissement de réserves forestières sur toutes les terres non agricoles de la zone des chemins de fer et elle offre naturellement, un obstacle relativement plus grand à de nouveau progrès dans ce sens que la simple obtention d'un acte de la législature en ce qui touche le status des terres intéressées.

Une telle augmentation dans la portée des pouvoirs de ce service ne pourrait se faire sans augmenter considérablement le personnel des forestiers techniquement capables et celui des hommes d'expérience en fait de coupe. Dans les conditions actuelles, il est douteux qu'on puisse trouver ce personnel.

Cependant, pourvu qu'on arrive à la solution de cette difficulté, je ne m'objecte pas beaucoup à une réorganisation de la part des gens qui coupent le bois dans la zone des chemins de fer et qui comprennent la partie du public la plus vivement intéressée.

Je crois qu'on pourrait dire sans crainte d'erreur que les marchands de bois de la zone ne s'opposent pas au paiement de sommes considérables pour se protéger contre le feu dans leurs limites, pourvu qu'on puisse leur prouver que l'amélioration dans les risques provient d'une organisation plus intense et de fortes dépenses de la part du

gouvernement. Cette vue a été exprimée publiquement plusieurs fois par des marchands de bois, aux réunions des gardes-feu.

Qu'on établisse ou non de nouvelles réserves dans un avenir prochain, avec le personnel augmenté nécessaire, il est temps de songer à la question des futures nominations dans le personnel. Le décret de l'exécutif, disant que, pour les nouvelles nominations, la préférence doit aller aux soldats retour du front, amène la question d'établir quelque sauvegarde pour nous garantir des fonctionnaires compétents. Tandis qu'on ne saurait discuter la politique de traitement favorisé en faveur de nos soldats, cependant, les intérêts du public exigent que les fonctionnaires soient parfaitement aptes à remplir leurs devoirs.

Je suis d'opinion que le gouvernement devrait aller encore plus loin en ce qui touche aux nominations des employés de la sylviculture et, suivant une coutume établie en Europe, avoir des écoles professionnelles qui préparent les soldats de retour du front aux travaux forestiers. Il est essentiel de voir ce cours suivi seulement par des gens parfaitement aptes, physiquement. On pourrait faire toutes les nominations parmi les lauréats de cette école, du moins en tant que le nombre des hommes disponibles le permettrait.

Le travail de routine du personnel des gardes-feu a été fait pendant toute l'année de la manière détaillée dans de précédents rapports. La saison très favorable et l'attention donnée par les gardes à leur travail ont eu pour résultat les pertes sans conséquence, comme nous le disions plus haut.

Dans le district de la côte on a pu réduire de deux le nombre des hommes en en maintenant vingt et un. Ceci a été causé par le fait que des compagnies de bois ont débarrassé leurs limites, et ceci a eu pour résultat de terminer la coupe dans les localités affectées. On a profité des conditions avantageuses de la température pour une grande accumulation de débris de coupe et pour encourager et aider les colons à brûler leurs déchets de bois. Le poste d'observation de la montagne Lookout qui a été fini au cours de la saison, a donné un excellent service et servira beaucoup à prévenir les dommages résultant des feux de forêts.

Des réunions des gardes ont eu lieu à New-Westminster au début et à la fin de la saison. Elles ont eu d'heureux résultats par les discussions intéressantes et les suggestions d'améliorations qui y ont été faites.

Dans le district de Bras-du-Saumon il a fallu augmenter le personnel des gardes de deux à cause de la demande causée par le nombre des permis de brûler le bois. Le nombre des gardes a été de dix-huit.

On a aussi employé un garde supplémentaire dans le district de Revelstoke afin de donner toute la protection voulue aux grandes superficies boisées du bassin de la Spillamacheen, jusqu'ici beaucoup négligé.

Dans ces deux districts on a aidé les colons à brûler leurs débris. Dans la plupart des cas, le forestier donnant le permis surveillait lui-même la destruction des débris, manière d'agir que les colons semblent avoir beaucoup appréciée.

La publicité faite par les forestiers dans tous les districts a été d'un secours immense pour tenir le public au courant de ce qui touche la protection contre les incendies.

Une réunion très enthousiaste des forestiers a été tenue à Revelstoke, en octobre, et tous les forestiers présents ont apporté leur quote-part d'expérience acquise et de suggestions pour l'amélioration de leur district particulier. Ces réunions ont une haute valeur, car non seulement elles encouragent l'esprit de corps dans le personnel, mais elles servent à créer un échange de données précieuses dont la plupart sont incorporées dans la ligne de conduite de l'administration ensuite.

GARDES-FEU DES CHEMINS DE FER.

Un travail coopératif dans la surveillance des patrouilles de chemins de fer ordonné par l'ordonnance 107 de la Commission des chemins de fer a été conduit

comme auparavant et avec d'excellents résultats. Les compagnies intéressées, c'est-à-dire le Pacifique-Canadien et le *Kettle Valley Railway* ont étudié soigneusement toutes les demandes d'agir et les seuls échecs ont été dûs au manque de main-d'œuvre bien plus qu'à un désir des compagnies de ne pas se conformer aux demandes.

Les deux suggestions que j'ai moi-même offertes à l'inspecteur en chef du feu de la Commission et qui, je le crois, augmenteraient l'efficacité de la prévention en matière d'incendie, n'ont pas encore été adoptées, car il considère que le temps n'est pas opportun d'alourdir encore le fardeau des compagnies. Ce sont que, d'abord, les portières des wagons fumoirs soient fermées par des toiles métalliques pour empêcher qu'on jette des bouts de cigare ou de cigarette, et, ensuite, que lorsqu'une ronde n'exige qu'une seule patrouille, aller et retour, tous les jours, cette patrouille se fasse dans l'après-midi. Les relevés des années précédentes font voir qu'un nombre augmenté des incendies sont attribués aux fumeurs maladroits des trains et que la plupart des feux des chemins de fer débutent dans l'après-midi. Il serait bon de remédier à cela dans l'avenir.

Nous avons aussi établi un travail coopératif avec le service de sylviculture de la Colombie-Anglaise en surveillant les patrouilles de chemins de fer le long de la voie du *Canadian-Northern,* qui est placé sous la juridiction provinciale. Des mesures de patrouilles que j'ai préconisées au début de la saison ont été soigneusement observées par la compagnie, comme aussi toutes les suggestions sur l'amélioration de l'emplacement de la voie.

En 1916, trente-trois incendies ont été attribuées aux chemins de fer, soit une réduction de 20 pour 100 sur l'année précédente. Sur ce nombre, environ 80 pour 100 ont été allumés par des machines chauffant au charbon. On ne rapporte pas d'incendie causé par les locomotives chauffées à l'huile.

D. ROY CAMERON,
Inspecteur de district des réserves forestières de la Colombie-Britannique.

ANNEXE N° 6.

Ce rapport touche aux progrès des travaux du laboratoire des produits forestiers du Canada pendant l'exercice 1916-17.

Le développement le plus encourageant de l'année a été la reconnaissance chez tout le monde de la place que les institutions scientifiques occupent dans l'utilisation systématique des ressources naturelles du pays. Ceci, à son tour, a servi de stimulant au laboratoire des produits forestiers pour préparer des recherches sur une base compréhensible et pour organiser le service avec plus de foi dans la valeur ultime du travail et plus de confiance dans la coopération plus entière qu'on s'attend à trouver entre ce service du gouvernement et les industries utilisant le bois.

Le progrès des travaux a été considérablement retardé par l'absence de membres du personnel qui sont au service actif et la perte d'autres passés au service des munitions. Le service des essais des bois a la moitié de son personnel et le noyau de la division de la conservation des bois a été dérangé par des démissions causées par la guerre, sans qu'on puisse bien établir cette division dans les conditions actuelles. Les divisions du soin des bois et celle des papiers et pulpe ont été plus heureuses. D'important progrès ont été réalisés dans la plupart des recherches entreprises dans ces laboratoires et on a fait des efforts spéciaux pour sauvegarder l'organisation de base et préparer des plans pour un travail plus efficace quand la situation provoquée par la guerre se sera améliorée.

BIBLIOTHÈQUE.

La bibliothèque a reçu de nouvelles acquisitions au nombre total de 469, comprenant des livres, pamphlets, brochures et bulletins du gouvernement. Le nombre total des livres est de 669, soit une augmentation de 208 pour l'année. En outre, on a reçu et catalogué 39 publications techniques et périodiques. Des rapports sur le progrès des recherches sont préparés mensuellement pour la bibliothèque et un nombre de rapports spéciaux sur les tannins, les potasses provenant des cendres, la distillation résineuse du bois, la poudre de bois, etc., etc., ont été classés. Il est tout à fait clair que la bibliothèque possède le moyen d'augmenter son utilité dans la manière de suivre les études, en préparant des rapports concis sur des sujets spéciaux, en établissant divers articles pour la publication et en recueillant en général tous les renseignements possibles sur les produits du bois, et ce, de toutes les sources possibles pour les disséminer ensuite de manière à servir au public canadien.

SPÉCIMENS.

Pendant l'année on a préparé 36 spécimens d'écorce de tronc à même des billots canadiens pour servir de spécimens permanents aux laboratoires. La préparation de petits spécimens a continué, environ 600, représentant 11 essences, ont été finis au cours de l'année. Des étiquettes convenables pour 56 espèces canadiennes ont été commandées et l'intention est de distribuer des collections de ces spécimens étiquettés des bois canadiens aux écoles et autres institutions d'éducation du pays. Des spécimens de procédés sont préparés pour mieux expliquer les matières premières, les produits intermédiaires et les produits définitifs des industries du bois. On a préparé une collection de spécimens de bois utilisables dans la fabrication des jouets. Une très belle collection d'échantillons de papiers et de pulpes a été confiée aux soins des laboratoires par l'Association Canadienne de Pulpe et Papiers. Le service forestier de la Colombie-Britannique a fourni une collection de bois de l'Ouest sous leur forme finie.

PHYSIQUE DES BOIS.

On a placé un établi pour les travaux au microscope, une grande armoire pour placer les spécimens, etc., ce qui a amélioré l'accommodement de cette division. L'outillage et les fournitures ajoutés durant l'année comprennent des accessoires du microscope, un couteau mitrotome, un micromètre, un four à sècher électrique, des fournitures protographiques et chimiques spéciales.

Le principal travail de la division a été de déterminer les propriétés physiques et structurales des bois qui ont subi l'essai mécanique de la division des essais des bois. Les recherches spéciales discutées sous les titres: "Essais des spécimens clairs", "Séchage des bois" et "Mesurage des fibres", donnent idée de l'étendue de ces travaux. Des recherches diverses ont compris l'établisement et la publication d'une nouvelle méthode de teindre les fibres du bois, le remplacement du celluloïde par la pyroxiline comme matière à fixer dans le montage des verres à projection, la préparation de rapports spéciaux sur les bois de structure, les tannins, etc., et la distribution de 481 verres montés de bois canadiens et de fibres à 18 compagnies et à d'autres laboratoires. Le travail de la division peut se résumer comme suit: Mesures du degré d'humidité, 1,449; caractéristiques de structure, 486; rétrécissement radial et tangent, 75; rétrécissement en poids spécifique et en volume, 171; verres permanents pour microscope, 379; doubles des verres, 1,448: Préparation et examen de verres temporaires, 575; identifications des bois, 108, identification de fibres, 119 mesurages de fibres, 12,680; montage de fibres pour lanterne magique, 12; négatives ordinaires, 159; négatives micrographiques, 130, positives, 1,218; copies, 114, verres pour lanternes magiques, 103.

ESSAIS DES BOIS.

La scierie a été déménagée des faubourgs de la ville à la cour du laboratoire. Un nouveau hangar a été construit pour diminuer l'encombrement à la division des essais, comme dans les autres divisions. Une machine à essais du laboratoire McGill, qui servait auparavant à nos essais, a été prise par la commission des munitions, pour éprouver des matériaux de guerre.

Le travail principal de la division comprend "L'Essai des spécimens clairs" et "Les bois de mine de la Nouvelle-Ecosse", dans les discussions sur les recherches spéciales. D'autres épreuves et essais divers ont été faits de temps à autre afin de trouver des réponses spécifiques aux questions reçues et pour coopérer aux travaux des autres divisions. On a préparé une série d'épreuves de force sur le pin Douglas, en dimensions structurales, et ce travail se fera en collaboration avec le service forestier de la Colombie-Britannique.

PULPES ET PAPIERS.

La salle de la machine à papier et le laboratoire chimique ont été considérablement améliorés en construisant un laboratoire pour la mesure des teintes, un autre pour les épreuves du papier, un bureau, des établis, un appareil d'expérience pour le battage, etc. Dans le nouvel outillage on doit nommer un réservoir à mesurer, une éprouvette pour la pulpe, un condensateur, une batterie accumulatrice, un rectificateur d'arc à mercure, une pompe de pression hydraulique, un photomètre pour teintes de Ives, un moteur hydraulique, un régulateur de pression, et des appareils de chimie.

Le principal travail de la division des pulpes et papiers représente la "Liqueur de sulphite de déchet", "Battage de la pulpe", "Papier buvard", "Mesures du bois de pulpe", "Chimie du bois", et "Pulpe de sulphite", qui ont fait le sujet de recherches spéciales. On a consacré un temps considérable à perfectionner les plans pour la machine à pulpe d'expérience proposée, ceci en coopération avec le comité consultatif. On a fait une suite d'expériences moins importantes surtout dans le but de donner à ceux qui s'occupent de pulpe les facilités que leur offrira une machine expérimentale. Ces expériences comprennent des comparaisons entre les lamineurs d'acier et ceux de pierre pour passer le cuir factice des essais sur le papier mesuré par le procédé "Waxine"; l'effet d'un long repos sur la qualité de la pulpe, l'essai de la pulpe hydratée et d'un nouvel enduit pour papier, les qualités de blanchiement de certaines pulpes, la conversion de copeaux d'épinette en pulpe de sulphite, l'essai du papier absorbant pour le filtrage de l'huile et le recueil de renseignements sur le baumier décomposé dans les réserves boisées.

CONSERVATION DES BOIS.

Dans le laboratoire de traitement préservateur du bois le cylindre de traitement a été pourvu d'une plus grande quantité de condensation, les tuyaux à air et à vapeur ont été replacés, des instruments vérificateurs installés; on a construit deux réservoirs pour l'emmagasinage des huiles, placé un grand four à sécher et ajouté de nombreux articles à l'outillage. Le laboratoire pathologique a été amélioré par la construction d'une grande armoire à spécimens, le parachèvement des puits pour la culture des cryptogames, etc.

Les principaux travaux de la division de la conservation des bois comprend des recherches sur "les traverses," "blocs de pavage," "poteaux de clôture," et sur la "durée des bois". De nombreux travaux ont été accomplis par l'analyse de diverses huiles préservatrices, des imprégnations de bois divers par une émulsion d'huile de créosote et de savon à la résine, des essais de pénétration avec un spécimen de coaltar, les effets des bains salés sur la flexibilité de l'orme, des recherches sur les méthodes pour provoquer l'accélération de la croissance des champignons destructeurs du bois,

l'examen de traverses sur les voies pour comparer l'importance relative de la décomposition et de l'usure mécanique, le dessin d'un nouvel appareil producteur d'humidité ainsi que le recueil de divers préservateurs et de cryptogames divers.

TRAVAUX DIVERS.

Comme je le disais dans mon rapport de l'an dernier, les problèmes qui intéressent le bois méritent plus d'attention que nous ne saurions leur en donner avec notre personnel actuel et on devrait établir une division pour s'en occuper. Cette industrie du bois est la grande consommatrice des produits forestiers mais, comme elle est dispersée dans tout le pays, il est difficile de se tenir en contact avec ses développements. La solution de ces problèmes dépend souvent en grande partie des conditions locales et, à moins de pouvoir les faire étudier sur les lieux par des hommes compétents, il est impossible que nous puissions donner des secours. L'utilisation efficace de plusieurs sortes de déchets dépend beaucoup sur une connaissance intime des conditions de fabrication dans les industries du bois, connaissance qui s'acquiert seulement par un examen *de visu.* Les problèmes intéressant le développement de nouvelles données de fabrication ne peuvent s'étudier qu'à la lumière de renseignements de commerce exacts. Il nous faut aussi une organisation pour mettre les marchands de bois et ceux qui l'utilisent en contact plus étroit avec les renseignements que peuvent leur donner les laboratoires.

Les problèmes touchant la distillation du bois ont été placés vivement devant nous au cours de l'an dernier. On a fait un travail considérable en donnant à la fabrication de la cordite succédanée de l'acétone qui provient de la distillation des bois durs. Une partie du goudron résultant de ce procédé a aussi été trouvée utile comme substitut de l'huile de pin importée et qui sert à la séparation flottante des minerais. Comme cette créosote de goudron se trouvait jadis brûlée comme combustible elle sera, si les expériences tournent aussi bien qu'on le présage, d'un grand avantage pour l'industrie minière et celle de la distillation du bois. La distillation des bois résineux, particulièrement des souches de pin rouge et du pin jaune de l'Ouest, a aussi été étudiée, mais les travaux n'indiquent pas que cette industrie deviendra de sitôt importante, étant donné que le rendement de produits de valeur est bas comparé à ceux qu'on peut obtenir du pin jaune.

On s'est quelque peu occupé de l'industrie de l'extrait de tannin et il semble que de meilleurs renseignements sur l'état de cette industrie au Canada seront bienvenus sous ce rapport. On espère faire quelque chose dans ce sens l'été prochain.

On s'est occupé considérablement de la fabrication des poudres de bois de qualités convenables à servir pour la dynamite. Presque toutes les poudres de bois utilisées en Amérique viennent de Norvège, mais il n'y a pas de raison pour que leur fabrication ne devienne pas une industrie canadienne, cette industrie ne demandant qu'une force motrice à bon marché et les déchets de bois propres, surtout d'épinette et de pin blanc.

Outre les travaux ordinaires dans toutes les divisions en fonctionnement, les membres du personnel ont étudié autant que possible toutes les phases des travaux touchant à l'industrie du bois et le résultat c'est qu'on peut avoir des renseignements sur toutes les questions qu'il est possible de soulever.

RECHERCHES SPÉCIALES.

Essais des spécimens clairs.—C'est là une expérience compréhensible pour obtenir des données sur les propriétés mécaniques, physiques et structurales de toutes les essences canadiennes importantes. Les spécimens d'essai sont plutôt petits et coupés de manière à ne pas avoir de défauts. Les essais mécaniques comprennent le pliage

statique, le pliage par choc, la compression perpendiculaire au grain, la dureté, la coupure, la refonte et la tension perpendiculaire au grain. Les essais physiques comprennent le contenu en humidité, le poids spécifique, le rétrécissement en volume et en longueur, le pourcentage de bois de sève, celui de bois d'été, le taux de croissance et la structure microscopique. Les résultats étendus des essais sur le pin Douglas ont été réunis pour être publiés sous le titre de " Bulletin Forestier N° 60.—Propriétés mécaniques et physiques des bois canadiens, le Pin Douglas ". Pendant l'année, cinq consignations de matériaux ont été essayées: épinette noire, la soi-disant épinette grise (en réalité épinette noire); l'épinette blanche de la province de Québec, le pin blanc et le pin rouge d'Ontario. Les essais mécaniques ont formé un total de 1,042, la détermination de l'humidité, 1,163 essais, les caractéristiques de la structure, 446, le rétrécissement radial et tangent, 75; le poids spécifique et le rétrécissement en volume, 116. En général, l'épinette noire est plus raide, plus dure et plus forte que le pin blanc; le pin rouge est plus fort, plus dur et plus raide que le pin blanc. Le pin rouge s'est aussi montré supérieur à l'épinette noire sur plusieurs points.

Bois de mine de la Nouvelle-Ecosse.—Les essais de force de 270 étais et estacades à l'état vert ont été terminés dans l'été de 1915. Les spécimens doubles qu'on a laissé sécher sont maintenant essayés à sec, 60 estacades étant terminées à la fin de l'année. Les étais sont essayés comme colonnes en longueur de 6 pieds et les estacades comme poutres sur un tablier de 12 pieds. La moitié des spécimens ont été séchés avec l'écorce intacte ou à moitié enlevée. Les taux comparés de séchage ont été déterminés et on compte que ces essais fourniront des données intéressantes sur l'avantage d'écorcer les bois de mines avant de les emmagasiner. Les essences examinées sont: l'épinette noire, la rouge, le baumier, le bouleau jaune, le bouleau blanc et le cyprès.

Séchage du bois.—Des plans modifiés ont été préparés pour une étude compréhensible du séchage des bois. On a débuté en faisant la détermination du point de saturation des fibres de cinq conifères. On désire étudier le rapport existant entre le rétrécissement et le contenu d'humidité, les variations de cette proportion d'humidité avec l'humidité atmosphérique à diverses températures, la vitesse du séchage, et divers autres facteurs qui jouent un si grand rôle dans le choix des essences pour des emplois divers.

Liqueur de sulphite de déchet.—On n'a pas fait d'autres expériences dans cette direction mais un temps considérable a été pris par l'étude livresque du sujet. En abstrayant les articles techniques qui ont paru depuis que les travaux sur la liqueur de sulphite de déchet ont été commencés et en les classifiant de telle manière que les diverses phases du sujet peuvent facilement se trouver, on espère pouvoir finir une publication qui sera très utile comme travail de référence à tous ceux qui s'occupent de fabrication des papiers et pulpes et qui servira de base aux travaux d'expériences qui seront nécessaires pour permettre l'utilisation de cet énorme sous-produit.

Battage de la pulpe.—Beaucoup de travail a été accompli au cours de l'année dans l'étude des divers facteurs qui se rattachent au battage convenable des qualités voulues de pulpe. Des renseignements ont été recueillis sur les rapports entre la vitesse périphérique, la concentration des stocks et la consommation de force motrice. Plusieurs méthodes ont été étudiées pour déterminer le degré d'hydration. Par malheur, les progrès ont été retardés par l'impossibilité de se procurer des instruments de précision et de l'outillage de l'étranger.

Traverses de chemin de fer.—Les travaux d'expériences de l'année se sont limités au traitement à la créosote du cyprès et du sapin, qui sont les bois les plus employés pour les traverses. Environ 16 charges de cyprès et 4 charges de traverses de sapin

ont reçu le traitement sous diverses conditions de température, pression, humidité, vide, etc. L'aubier de ces arbres se laisse assez bien pénétrer par la créosote, mais le cœur résiste beaucoup à l'imprégnation. On ne constate pas beaucoup d'améliorations par la méthode du bain bouillant ou du vide, mais le séchage convenable des traverses est important.

Acétone.—Des rapports et des renseignements divers ont été donnés à la commission impériale des munitions au sujet des expériences et des recherches sur l'acétone et ses succédanés comme solvents dans la fabrication de la cordite. Les nouveaux solvents ont réussi mais on n'a pas encore eu besoin d'employer que de l'acétone pur. Le surintendant, comme représentant de la commission, a donné la plus grande partie de son temps pendant la seconde moitié de l'année à des travaux sur l'acétone.

Papier buvard.—On a fait plusieurs séries de papier buvard dans les conditions jugées nécessaires par les expériences précédentes et une qualité satisfaisante a été fabriquée sur la machine semi-commerciale. Des milliers de ces buvards ont été distribués par le service de sylviculture comme avis de protection contre les incendies.

Mesures du bois de pulpe.—On a continué les travaux de recherches faits pour étudier la possibilité d'écorcer, fendre, sécher et mettre en balles le bois de pulpe pour l'expédier aux usines de pulpe chimique. Etant donné le fait que les scieries brûlent actuellement des retailles qui contiennent les matières premières pour la fabrication de bonnes pulpes, des données ont été prises aux scieries et un approvisionnement de retailles a été soigneusement mesuré et fendu pour déterminer le rendement par corde comparativement au bois en grume ou sans écorce. Les résultats sont discutés en détail dans une publication intitulée " Mesures du bois de pulpe et quelques facteurs dans la fente et la mise en balles du bois de pulpe " dans le *Pulp and Power Magazine,* du 15 décembre 1916. On étudie les essais commerciaux sur le séchage des déchets de bois de pulpe.

Potasse.—On n'a pas continué de nouvelles expériences, mais la correspondance et les textes ont été étudiés. Un rapport sur la préparation de la potasse des cendres de bois a été préparé et des copies envoyées aux intéressés. Le recouvrement de la potasse reçoit une certaine attention de la part de l'industrie au Canada durant la disette actuelle.

Chimie du bois.—Des progrès très satisfaisants ont été réalisés et les recherches ont pris place comme étude fondamentale des propriétés chimiques des essences canadiennes, surtout dans ce qui touche à la fabrication des pulpes. Une nouvelle méthode de déterminer la proportion de cellulose a été employée et d'autres méthodes d'analyse du bois ont été améliorées. Jusqu'ici on a étudié l'épinette noire, l'épinette blanche, l'épinette rouge, le baumier et le tremble.

Blocs de pavage.—Des recherches expérimentales sur le traitement à la créosote des blocs de pin rouge avaient été préparées mais il a été impossible d'y donner suite. En attendant, les résultats des essais, les spécifications et les recommandations au sujet des pavages traités aux Etats-Unis et ailleurs sont analysés, afin que le laboratoire puisse se tenir en contact avec la situation au Canada.

Poteaux de clôture.—Vingt-deux poteaux de tremble russe de la pépinière forestière d'Indian-Head, Saskatchewan, ont été séchés et traités à la créosote par le procédé du réservoir ouvert. La détermination du taux de séchage, humidité, contenu après le traitement, absorption et pénétration a été faite. Les poteaux traités ont été renvoyés à Indian-Head pour faire des essais comparatifs avec des poteaux non-traités placés dans les mêmes conditions de sol.

Huile pour le traitement des minerais.—Des expériences spéciales sur les huiles de bois canadiennes pour le traitement des minerais de Cobalt et autres minerais ont

été activement poussées pendant une grande partie de l'année en coopération avec le service des Mines. De la créosote de sous-produit et des huiles de ketone, qui peuvent être obtenues commercialement dans la distillation des bois durs, ont, dans quelques cas, promis de se substituer heureusement aux huiles des états du Sud et les résultats sont suivis sur une base industrielle à Cobalt. Diverses huiles obtenues sur une petite échelle par la distillation de diverses essences résineuses du Canada, y compris le pin rouge et les souches de pin jaune ont été aussi tentées, mais les promesses de pouvoir utiliser ces déchets ne sont pas aussi bonnes. Des données importantes ont été obtenues sur les propriétés chimiques et physiques des diverses huiles de bois et de leurs fractions. Les résultats ont été résumés dans deux travaux: "Expériences de traitement par flottement avec des huiles de bois canadiennes" et "Huiles de bois canadiennes pour le traitement des minerais", par R. E. Gilmore et C. S. Parsons. Ces travaux seront publiés dans le bulletin du *Canadian Mining Institute.*

Durabilité des bois.—Cent deux spécimens d'essai, représentant onze essences, dont 7 étaient des conifères et 4 des bois durs, ont été disposés dans des lits de cryptogames préparés pour déterminer leur durabilité en présence de ces champignons destructeurs du bois. Les résultats ont confirmé le fait que les conifères résistent mieux à la décomposition que les bois durs, mais des méthodes améliorées d'expérimenter devront être créées dans ce champ difficile de recherches pour jeter plus de lumière sur le sujet important de la décomposition des bois. Environ 100 morceaux de pin Douglas ont été aussi exposés aux champignons, sous diverses conditions, dans des pots de culture, afin d'établir la durabilité du plus important des bois de structure du Canada.

Mesure des fibres.—Environ 12,000 mesures de fibres ont été faites au cours de l'année pour établir la variation dans les dimensions des fibres du bois dans tout l'arbre. Les essences examinées ont été le pin Douglas, l'épinette noire et blanche, le pin rouge et blanc. Les résultats sur ces premières espèces ont été résumés dans un travail publié par le *Forestry Quarterly* du mois de décembre 1916 et intitulé "Fibre du pin Douglas, avec remarques spéciales sur sa longueur", par H. N. Lee et E. M. Smith.

Pulpe de sulphite.—On a commencé les recherches dans le procédé de cuisson au sulphite de la pulpe qui est la méthode la plus importante de convertir le bois de pulpe en bonne pulpe chimique. Avec l'appareil à notre disposition, appareil qui ne nous permettait d'opérer que sur une échelle réduite, on a fait des études sur la pénétration dans le bois de la liqueur de bouillage, dans diverses conditions, relativement à l'effet de l'humidité contenue dans les copeaux. Les résultats préliminaires ont été publiés dans un essai sur "Le bois comme matière première dans la fabrication du papier", par le Dr B. Johnson, dans le *Pulp and Paper Magazine,* le 5 avril 1917.

PUBLICATIONS.

Les publications de l'année sont les suivantes: Bulletin de la Division de Sylviculture n° 59, "Bois canadiens pour les pièces de charpente", Par H. N. Lee, dont des copies ont été distribuées aux personnes intéressées.

"Epreuves de l'huile de pin pour le flottage", par J. S. Bates (publié dans le *Bulletin Mensuel* de l'Institut canadien des Mines, juin 1916).

"Traitement préservatif du bois de charpente", par W. G. Mitchell (publié dans le *Canada Lumberman,* 15 juin 1916).

"La structure fibreuse des bois canadiens", par H. N. Lee (publié dans le *Canada Lumberman,* 15 juillet 1916).

"La teinture des fibres de bois pour montage microscopique permanent" par H. N. Lee (publié dans la *Botanical Gazette,* octobre 1916).

"Fibre de sapin Douglas; avec mention spéciale de la longueur", par H. N. Lee et E. M. Smith (publié dans le *Forestry Quaterly,* décembre 1916).

"Mesurages du bois à pâte et quelques factures impliqués dans la charpente et le pressage du bois à pâte", par O. F. Bryant (lu devant la section technique de l'Association canadienne de la pâte de bois et du papier, le 25 novembre 1916, et publié dans le *Pulp and Paper Magazine of Canada,* le 15 décembre 1916).

"L'industrie de la pâte de bois et du papier en Canada", par O. F. Bryant (publié dans le *Pulp and Paper Magazine of Canada,* le 4 janvier 1917).

"Le bois comme matière première dans la fabrication du papier", par B. Johnson (lu devant la section technique de l'Association canadienne de la pâte de bois et du papier, le 31 janvier 1917, et publié dans le *Pulp and Paper Magazine of Canada,* le 5 avril 1917).

Un certain nombre d'essais non publiés ont été préparés durant l'année par des membres du personnel pour être présentés devant diverses sociétés. En voici une liste:

"Les laboratoires des produits forestiers du Canada", par J. A. Coderre (lu devant la chambre de commerce, à Montréal, le 5 avril 1916).

"Les travaux du Canada en fait d'études forestières", par W. B. Campbell (lu devant l'Association de Sylviculture canadienne, à Ottawa, le 15 janvier 1917).

"La pourriture sèche dans les bâtiments", par W. Kynoch (lu devant la *Canadian Lumbermen's Association,* à Toronto, le 6 février 1917).

"Résultats des épreuves de force de l'épinette noire canadienne, de l'épinette blanche, du pin blanr et du pin rouge", par R. W. Sterns (lu devant la *Canadian Lumbermen's Association,* à Toronto, le 6 février 1917).

"Utilisation de la matière première provenant de nos forêts canadiennes", par J. S. Bates (lu devant la *St. James Litterary Society,* à Montréal, le 15 février 1917).

"L'acétone comme matériel de guerre et ses rapports avec l'industrie de la distillation des bois durs", par J. S. Bates (lu devant le club de Sylviculture d'Ottawa, le 7 mars 1917).

"Expériences de flottage avec les huiles de bois canadiens", par C. S. Parsons et R. E. Gilmore (lu devant l'Institut Minier Canadien, le 8 mars 1917).

PUBLICITÉ ET COOPÉRATION.

Durant l'année, plusieurs centaines de visiteurs intéressés dans les industries et la conservation du bois sont venus aux laboratoires pour voir les travaux qu'on y fait.

On insiste de plus en plus sur la coopération avec les sociétés scientifiques, les associations de métiers et en général, les industries où le bois est employé. La coordination des divisions scientifiques du service gouvernemental avec les diverses industries du pays est réellement nécessaire afin d'éliminer une proportion considérable de double emploi et d'efforts inutiles, de poursuivre les recherches avec une entente complète des conditions canadiennes, et d'atteindre les résultats commerciaux pratiques qui représentent les avantages ultimes de ces travaux, en ce qui concerne le pays dans son ensemble. Le surintendant a servi de nouveau comme président de la section technique de l'association canadienne de la pâte de bois et du papier, comme membre du comité sur l'emploi du bois dans la construction des bâtiments, de l'association nationale de protection contre l'incendie, comme membre du comité de publicité de l'association américaine de conservation du bois, et comme membre du conseil de la société d'industrie chimique. Les membres du personnel ont assisté aux réunions et pris une part active aux travaux de diverses associations et sociétés. Ils ont visité des usines industrielles, etc., dans diverses parties du pays, afin d'y recueillir ou d'y fournir des renseignements.

Le comité consultatif général des laboratoires a tenu trois assemblées durant l'année et a donné une aide précieuse en ce qui concerne les questions de programme en général. L'automne dernier, les laboratoires se sont assurés la coopération active de l'industrie de la pâte de bois et du papier en nommant un comité consultatif spécial de la division de la pâte de bois et du papier choisi dans la section technique de l'association canadienne de la pâte de bois et du papier.

RENSEIGNEMENTS FOURNIS.

Les réponses aux questions relatives aux bois et à leur emploi sont devenues l'une des fonctions de plus en plus importantes des laboratoires, à mesure que le public a été informé de cette source gouvernementale de renseignements. Environ trois cents rapports de ce genre ont été préparés durant l'année.

Les renseignements demandés étaient en majeure partie sur les sujets suivants: force de diverses espèces de bois; adaptabilité des espèces à des usages particuliers; emploi de diverses sortes de déchets de bois; identification de spécimens de bois; méthodes techniques d'examen du bois; botanique des arbres; caractéristiques des fibres de bois; production du tannin, des gommes et des huiles des diverses espèces; poids de diverses espèces; torsion et écaillage du bois de charpente; contenu d'humidité du bois pour certains usages; les procédés de conservation applicables à divers bois pour divers usages; les distinctions entre les rouleaux de divers matériaux dans le battage de la pâte de papier; méthode pour déterminer les sucres fermentescibles et non fermentescibles dans les déchets de liqueur de sulfite; fabrication de la farine de bois; acidification de la pâte de bois lorsqu'on la laisse reposer; emploi des herbes dans la fabrication du papier; chapelure et pressage de la pâte de bois; épreuves de pâte et de papier; utilisation des produits accessoires des fabriques de papier et de pâte de bois; possibilités des bois durs pour la pâte mécanique; recouvrement de l'huile de pin dans le procédé au sulfate; durabilité des traverses de chemin de fer; champignons attaquant les charpentes des mines. Outre cela, on a répondu à une foule de questions provenant de toutes les parties du pays.

JOHN S. BATES,
Surintendant, laboratoires des produits forestiers du Canada.

VIIe PARTIE

IRRIGATION

RAPPORT DU SURINTENDANT

Conformément au règlement adopté l'an dernier, le présent rapport, sur la division de l'irrigation, pour l'exercice terminé le 31 mars 1917, comprend de brefs rapports: l'un par moi-même, l'autre par le commissaire de l'irrigation et hydrographe en chef, sous la surveillance duquel une grande partie des travaux s'est faite.

La récolte de céréales dans l'Alberta-Sud et le sud-ouest de la Saskatchewan—le district auquel la division de l'irrigation s'intéresse le plus—a encore été bonne. En général, le rendement n'a pas été aussi fort qu'en 1915, mais il était au-dessus de la moyenne, et dans certaines régions il égalait celui de 1915. Cela, avec les hauts prix qui se sont payés en 1916, a rendu la récolte de cette année très profitable et plusieurs colons qui avaient souffert beaucoup des récoltes manquées de 1914 et des années précédentes, sont maintenant sur le chemin de la prospérité, grâce à deux bonnes récoltes.

La quantité exceptionnelle des récoltes de céréales dans l'Alberta-Sud et le sud-ouest de la Saskatchewan en 1915 et 1916 est due d'abord aux pluies remarquablement abondantes et bien distribuées, qui sont tombées pendant les périodes critiques de la saison de croissance, au temps chaud et sec qui a prévalu pendant le mûrissement, en août, et à l'absence de la rouille qui a si gravement affecté les moissons dans d'autres districts. La moyenne des précipitations, à Calgary, pendant la saison de croissance, au cours de la période de 32 ans qui va de 1885 à 1916, a été de 13·5 pouces. Les moyennes annuelles ont oscillé entre 6·8 pouces (1893) et 31·5 pouces (1912). Les précipitations, pendant la période d'avril à octobre inclusivement, en 1915, ont été de 17·3 pouces et en 1916 de 10·8 pouces. Si ce dernier chiffre est au-dessous de la moyenne générale, les pluies abondantes de septembre et octobre 1915 et d'avril et mai 1916, ont fait plus que compenser pour les faibles précipitations de juin et juillet 1916. Sous ce rapport, il est bon de se rappeler que le volume des pluies est moins important que leur chute opportune.

Bien qu'une quantité suffisante d'humidité bien distribuée, fournie naturellement sous forme de pluie, soit indubitablement plus satisfaisante qu'une égale quantité fournie artificiellement par l'irrigaton, les statistiques relatives aux pluies mises en regard des rendements pendant cette période indiquent la valeur de l'irrigation comme moyen d'assurer les récoltes, même dans les cas où elles ne seraient pas requises chaque année pour la production du fourrage.

DÉVELOPPEMENT DE L'IRRIGATION.

Le parachèvement pratique de trois des grandes entreprises d'irrigation, la cessation des travaux sur d'autres, par suite de la difficulté à obtenir des fonds, la diminution de l'immigration, la pénurie d'hommes et les hauts salaires exigés par les employés de fermes, tout cela a eu pour résultat une stagnation temporaire dans le développement des entreprises d'irrigation.

L'état du marché du travail nuit beaucoup aux travaux ordinaires sur les fermes et réduira sans doute l'espace cultivé en 1917. L'effet sur les fermes irriguées, est encore plus sérieux que dans les régions où l'on ne pratique pas l'irrigation. Le cultivateur qui irrigue compte et doit avoir un meilleur rendement que son voisin qui pratique les méthodes de culture ordinaires, mais pour cela il lui faut dépenser plus d'argent et faire plus d'ouvrage. Comme le capital et le travail sont, à l'heure actuelle, rares et chers, le cultivateur irriguant trouve difficile et parfois impossible de

terminer la construction des travaux d'irrigation ou d'entretenir ces ouvrages après la construction, ou de préparer sa terre de manière à obtenir le rendement qu'il devrait avoir de l'application de l'eau d'irrigation. Il s'en suit que les grands territoires irrigués se colonisent et se développent très lentement, et que le travail de développement se fait sur de plus petits territoires, sauf dans les cas où le propriétaire est capable de faire l'ouvrage lui-même.

C'est particulièrement regrettable à cette heure où de grandes étendues de terres dans la zone aride attendent le colon et la charrue et où des travaux d'irrigation qui ont coûté des millions de dollars sont à ne rien faire à cause de l'arrêt de l'immigration, tandis que le besoin d'une plus grande production agricole se fait sentir de plus en plus. Cet état malheureux s'améliorera sans doute tout seul avec le temps, mais en attendant la terre est improductive et le capital placé rapporte peu de chose ou rien du tout, tandis que les frais d'entretien sont presqu'aussi considérables que si les réseaux étaient en pleine exploitation.

TRAVAIL EXTÉRIEUR.

Dans son raport annexé au présent, le commissaire de l'irrigation a décrit avec quelques détails la nature et l'étendue des travaux administratifs et extérieurs accomplis au cours du dernier exercice. Le travail s'est accompli dans des conditions particulièrement difficiles. Plusieurs de nos hommes les plus expérimentés et les plus habiles sont partis pour servir dans la milice—cinquante-cinq se sont enrôlés pour le service d'outre-mer, et un autre est dans le service au Canada—alors, il est de plus en plus difficile de rendre le travail aussi efficace qu'auparavant. On n'a pas oublié la nécessité de l'économie. On a cessé tous les levés pour un temps, et l'on a fait beaucoup d'économie en combinant les travaux du mesurage des cours d'eau avec l'inspection de l'irrigation dans certains districts. Bien qu'on nous ait fortement conseillé de continuer certains levés partiellement terminés—surtout dans la région située au sud et à l'est de Lethbridge, Alb.—afin de déterminer l'endroit et l'étendue des terrains qui peuvent être irrigués à même les principales sources d'approvisionnement d'eau, nous avons décidé de ne pas poursuivre les travaux à présent, bien qu'il soit hors de doute que son parachèvement est essentiel au complet développement de ces régions. On peut cependant dire avec sûreté que ce travail n'est pas abandonné; son parachèvement n'est que différé.

LEVÉS HYDROMÉTRIQUES.

Les levés hydrométriques (mesurages des cours d'eau) se sont faits pas mal autant que par les années passées. La plupart des postes de jaugeage établis les années précédentes ont été maintenus, et on en a établi de nouveaux à l'occasion. On avait pour politique d'établir des postes permanents sur les cours d'eau les plus importants et de continuer les mesurages à ces postes pendant une période indéfinie. Sur les cours d'eau plus petits, moins importants relativement mais ayant encore une certaine importance, les mesurages vont se continuer pendant environ 10 ans à partir de la date de l'établissement du poste. On estime que les données prises pendant dix ans sont suffisantes au point de vue administratif. Dans d'autres cas encore, on a jugé nécessaire, pour résoudre le problème local de l'approvisionnement d'eau, de mesurer le débit des sources et des petits ruisseaux à de fréquents intervalles et avec beaucoup d'exactitude, mais on continue rarement ces mesurages au delà de deux ans. On les abandonne dès qu'on a obtenu assez de renseignements pour savoir si la quantité répond aux besoins dans le cas qu'on étudie. Il s'agit généralement de fournir l'eau pour fins domestiques à quelque village ou à quelque colon.

Le territoire que ce travail embrasse est divisé, pour la commodité de l'administration, en douze districts dirigés chacun par un hydrographe qui, avec un aide et les observateurs de jauges qu'il faut, accomplit tout le travail sur place. Pendant la

saison où l'eau était libre, on a maintenu 177 postes de jaugeages, et l'on a aussi obtenu des données à 138 jauges établies sur des canaux d'irrigation; pendant la saison d'hiver, on a maintenu 84 postes.

DRAINAGE.

La propriété et la régie de toutes les sources d'eau de surface, y compris les lacs, les marais et les savanes, dans les provinces d'Alberta et de Saskatchewan, et dans la partie de la province du Manitoba qui y a été annexée par la Loi de l'extension des frontières du Manitoba, 1912, appartiennent à la Couronne pour l'acquit du Canada. (S.R.C., chap. 61.)

Les terres publiques non aliénées situées dans les limites des provinces d'Alberta, Saskatchewan et Manitoba sont pareillement possédées et régies par la Couronne pour l'acquit du Canada, tandis que la surveillance du drainage de la terre appartient à la Couronne pour l'acquit des différentes provinces.

Cette division de la juridiction a occasionné des conflits et a sérieusement nui à l'assainissement des terres submergées ou de savane et à la construction des grands chemins, et a beaucoup retardé la colonisation et le développement de districts comprenant de grandes étendues de cette terre submergée ou de savane.

On a essayé, de temps à autre, par des conférences non officielles entre les représentants des gouvernements fédéral et provinciaux, de trouver quelque moyen satisfaisant et uniforme de régler la question du drainage des terres du Dominion, et à une conférence tenue à Regina, Sask., en novembre 1916, on en est venu à une entente concernant:

1. Les petites entreprises de drainage par le gouvernement fédéral.
2. Le drainage des terres fédérales en vue de la construction des grands chemins par les gouvernements provinciaux.
3. Le drainage des terres fédérales dans les limites des districts de drainage organisés en vertu des "Provincial Drainage Acts"; et
4. Les entreprises de drainage lancées par le gouvernement fédéral en vertu des dispositions des "Provincial Drainage Acts."

Les membres de cette conférence en ont rapporté les résultats à leurs gouvernements respectifs en leur recommandant d'adopter les lois nécessaires pour donner suite à l'entente susdite.

Le gouvernement de la province de l'Alberta a subséquemment marqué son approbation des moyens qu'on proposait pour disposer des différentes catégories d'entreprises de drainage ci-dessus mentionnées, suivant le mode préconisé à la conférence, en soumettant à la législature alors en session un projet de loi intitulé, "Loi concernant le Drainage des Terres du Dominion," pour donner suite à l'entente, en tant qu'une législation de la province d'Alberta était nécessaire.

En recevant ce projet de loi, le gouvernement du Dominion, par un arrêté du conseil en date du 17 mars 1917, a approuvé l'entente et a décidé d'approuver et de promulguer les règlements requis pour donner suite à l'entente après l'adoption par les législatures provinciales intéressées ou par l'une quelconque d'entre elles, d'une législation y donnant suite.

Le gouvernement de la province d'Alberta a adopté le "Reclamation Act", et les règlements fédéraux sont actuellement en préparation.

L'entente à laquelle on en est venu concernant les différentes catégories d'entreprises de drainage précédemment mentionnées est la suivante:

Petites entreprises de drainage.

Le gouvernement fédéral reçoit souvent des requêtes de la part de ceux qui possèdent ou qui désirent posséder des quarts de sections fractionnels de terrain, dont

le reste est couvert par des eaux de lacs, ou de marais, demandant la permission de drainer ces pièces d'eau afin d'assainir la terre que l'eau baigne, terre dont on disposera d'une manière ou d'une autre, généralement sans frais pour les requérants.

Dans d'autre cas, on demande la permission de drainer ces pièces d'eau et d'acheter la terre submergée.

Généralement, considère-t-on, il est dans l'intérêt public, de drainer les pièces d'eau aussi petites et aussi peu profondes, mais malgré la bonne volonté des gouvernements fédéral et provinciaux on n'a pas trouvé le moyen de faire cette exception d'une manière satisfaisante en suivant les dispositions des lois concernant les canaux privés des provinces d'Alberta et de Saskatchewan ou de la loi concernant le drainage du Manitoba, qui toutes prévoient une machine compliquée et inutile qui ne s'adapte pas bien à d'aussi petites entreprises, bien qu'elles conviennent à celles qui ont plus d'ampleur.

L'entente ci-dessous prévoit un moyen simple et commode de faciliter ces entreprises et pourvoit parfaitement à l'entretien des travaux de drainage après la construction. Son adoption sera une aubaine pour les colons et une commodité pour tous les gouvernements intéressés—mais surtout pour le gouvernement fédéral.

(Contrat. Article 1er.)

Lorsqu'on demande au gouvernement du Dominion la permission de drainer de petits lacs ou des savanes pour que ceux qui possèdent ou désirent posséder des quarts de sections fractionnels de terre affectée par ces pièces d'eau puissent assainir en drainant les parties submergées ou marécageuses et obtenir des lettres patentes pour la grandeur totale de chaque quart de section, ou lorsqu'on demande au gouvernement fédéral la permission de drainer de petits lacs ou des savanes et d'acheter la terre devant être ainsi assainie, le requérant, dans ces cas, ne sera pas requis de se conformer aux dispositions des lois concernant les canaux privés des provinces d'Alberta et de Saskatchewan ou de la loi du Manitoba concernant le drainage des terres, mais sur production d'une preuve, à la satisfaction du ministre provincial, ayant le pouvoir de décider la question que des mesures complètes ont été prises

(*a*) pour disposer de l'eau de ces lacs ou savanes;

(*b*) Pour protéger les chemins, les grandes routes et les autres travaux publics;

(*c*) Par entente entre les différents requérants pour partager le coût de la construction des travaux de drainage projetés et de leur entretien;

et que le consentement du gouvernement fédéral a été obtenu, et après qu'aura été soumis audit ministre provincial le rapport de l'ingénieur nommé ou à nommer par le ministre de l'Intérieur, ledit ministre provincial peut approuver les plants desdits travaux projetés, et les requérants auront alors le droit d'exercer tous les pouvoirs nécessaires concernant l'expropriation de la terre requise pour l'emprise de la voie des travaux projetés et pour le règlement du montant des dommages auquel auront droit les propriétaires des terres ainsi affectées.

Pourvu que la surface à assainir ne dépasse en aucun cas 1,280 acres et que le coût approximatif des travaux projetés, tels qu'indiqués par les plans préparés par un ingénieur nommé ou approuvé par le ministre de l'Intérieur n'excède pas la somme de $2,000;

Pourvu, en outre, que tous les canaux ou autres travaux ainsi construits seront, dans la suite, entretenus de la même manière et sujets aux conditions prescrites par l'article 34 des "Alberta and Saskatchewan Private Ditches Acts" ou dans la province du Manitoba par les articles 45, 46 et 47 du "Manitoba Land drainage Act", comme si lesdits travaux avaient été construits conformément aux dispositions desdites lois.

Drainage relatif à la construction des chemins.

Les gouvernements provinciaux ont eu beaucoup de difficulté à construire des chemins dans les parties centrale et septentrionale des provinces des prairies, et il faut souvent faire de grands détours pour éviter les lacs peu profonds ou les savanes. On a souvent trouvé que les chemins construits à grands frais étaient impraticables pendant de longues périodes et que le seul moyen de construire de bons chemins durables était de commencer par drainer les pièces d'eau ou les savanes vacantes possédées ou régies par le gouvernement fédéral.

Les gouvernements provinciaux n'ont pas voulu dépenser leurs revenus limités pour des travaux qui profiteraient en grande partie aux terrains vacants du gouvernement fédéral sans recevoir l'aide financier du gouvernement fédéral. Le contrat prévoit la vente aux provinces d'une étendue suffisante de terre à corriger par des travaux qui paieront le coût du drainage et de la construction des chemins et prévoit en outre que les provinces vendront la terre ainsi acquise aux enchères publiques, sujet aux conditions de colonisation et à toutes les autres conditions que le gouvernement fédéral peut imposer et pour le remboursement au Dominion de toute partie du prix de vente après le paiement du coût des travaux.

(Contrat. Article 2.)

Lorsque le lieutenant-gouverneur en conseil juge nécessaire dans l'intérêt public que toute partie d'une terre submergée ou marécageuse du Dominion soit assainie par le drainape pour faciliter la construction ou l'amélioration des grandes routes publiques dans le district où ladite terre est située, et que le gouvernement fédéral a consenti au drainage de toute pièce d'eau tombant sous l'opération de la loi de l'irrigation, et pour la construction des travaux projetés sur lesdites terres fédérales, le lieutenant-gouverneur en conseil peut acheter du gouvernement fédéral toute partie des terres fédérales devant être ainsi assainie. Toute terre ainsi achetée sera offerte en vente par le lieutenant-gouverneur en conseil aux enchères publiques, suivant les conditions que peut imposer le gouvernement fédéral, et les produits de la vente de la terre serviront à défrayer le coût dudit drainage et de ladite construction de routes. Tout argent de surplus qui restera après le paiement du coût total de l'ouvrage, y compris le prix d'achat de la terre sera remboursé au gouvernement fédéral;

Pourvu que les frais de la vente de la terre et de la perception du prix d'achat soient considérés comme faisant partie du coût desdits travaux;

Et pourvu, en outre, que la province veillera comme il convient à l'entretien desdits travaux après la construction.

La province fera les travaux suivants pour donner suite à ce qui précède:—

1. Une inspection et un arpentage de la terre; le creusage des rigoles de drainage; la préparation des plans, avec une estimation du coût et des bénéfices proportionnels de chaque morceau de terre irrigué et la soumission de ces plans et estimations au gouvernement fédéral, avec

2. Une requête au gouvernement fédéral demandant de transférer à la province une aussi grande quantité de la terre atteinte par les travaux qu'il faudra pour payer le coût des travaux.

Terre fédérale dans les districts organisés.

Dans plusieurs parties du nord des provinces des prairies, la terre arable consiste en des rangées d'îles environnées de lacs et de savanes. La colonisation s'y fait peu, à cause de l'étendue limitée de terre arable et de la difficulté d'y arriver, à certaines saisons.

Les quelques propriétaires résidants ne peuvent pas drainer leurs propres terres, parce qu'il faut un vaste plan de drainage dont le coût dépasserait leurs moyens. Le

gros des terres de ces régions, où certainement une bonne partie, sont des terres du gouvernement fédéral qui ne peuvent être taxées pour aucune partie du coût des travaux de drainage, bien qu'elles en profiteraient aussi bien que les terres des propriétaires résidants.

(Contrat. Article 3.)

Lorsque des terres vacantes du Dominion sont comprises dans un district de drainage projeté et que la province demande au gouvernement fédéral de vendre ces terres à la province et que le gouvernement fédéral consent, le gouvernement provincial sera considéré comme le propriétaire résidant en vertu des lois des provinces concernant le drainage.

La procédure à suivre pour donner suite à ce qui précède a été fixée comme suit:—

1. La province fera faire une enquête suivant les lois provinciales concernant le drainage et fera préparer un rapport et des plans, ainsi qu'une estimation du coût des travaux projetés, de l'étendue et de la nature de la terre ainsi affectée et de la proportion du coût à répartir sur chaque morceau de terre concerné.

Lesdits rapports, plans et estimation de coût et l'évaluation proportionnelle seront transmis au ministre de l'Intérieur, ainsi qu'une liste séparée des terres fédérales concernées dans les travaux projetés, indiquant la proportion du coût des travaux qui revient à chaque morceau de terre, avec la demande que lesdites terres ou les parties d'icelles qui peuvent être utilisables, soient vendues à la province pour faciliter l'organisation du district d'irrigation et l'entreprise des travaux nécessaires.

3. Si les plans des travaux projetés et l'estimation du coût d'iceux sont approuvés, le ministre de l'Intérieur s'assurera l'approbation du Conseil pour la vente à la province des terres fédérales disponibles concernées dans les travaux projetés, suivant les dispositions d'une entente devant être préparée sous sa direction et attachée à l'arrêté du conseil. Ladite entente devra contenir entre autres dispositions, les suivantes:

(*a*) La terre sera vendue au taux de $1 par acre (ou au prix convenu) payable comme suit: Dix pour cent du prix d'achat sera payé dans les trente jours qui suivront l'exécution de l'entente, et le reste en neuf versements égaux annuels avec intérêt à 5 pour cent par année sur le principal non payé. Les titres desdites terres resteront à la Couronne, pour l'acquit du Canada, jusqu'à ce qu'ils soient complètement payés, et les titres peuvent alors être délivrés, soit à la province ou aux personnes qu'elle nommera, au gré des autorités provinciales. Dans le cas où la province désirant compléter l'achat et prendre titre à toute partie de la terre vendue avant que le paiement en plein n'ait été effectué pour toute l'étendue, elle devra payer en plein cette partie, ou ces parties, avant que les lettres patentes ne soient émises.

(*b*) La terre ainsi vendue à la province sera offerte en vente aux enchères publiques dans une période de deux ans après la date du parachèvement des travaux, ou dans tel délai que le ministre de l'Intérieur autorisera à cette fin. La vente se fera en vertu de règlements semblables à ceux prescrits par le ministre de l'Intérieur pour la vente des terrains scolaires, et le ministre peut être représenté auxdites ventes, s'il le désire. Ce sera une condition de toutes ces ventes que l'acheteur construise une maison habitable sur la terre achetée et aille y résider dans un rayon de neuf milles de ladite terre (la rédaction devra s'harmoniser avec le paragraphe 2 de l'article 28 de la Loi des Terres fédérales) pendant une période spécifiée et devra résider continuellement sur la terre pendant une période de pas moins de six mois dans chacune des trois années successives.

4. L'organisation du district de drainage sera alors complétée suivant les lois provinciales. Dans le cas où la mauvaise volonté des propriétaires résidants ou une autre cause empêcherait l'organisation d'un district d'irrigation, le contrat de vente ne sera pas exécuté et la requête soumise par la province pour l'achat de la terre sera annulée.

5. Toute terre qui est détenue en vertu d'une inscription mais non d'une autorisation à l'époque de l'organisation d'un district d'irrigation, et qui est subséquemment abandonnée par celui qui l'a inscrite, n'est redevable d'aucune partie du coût des travaux qui sont encore non soldés à la date de l'abandon. Cependant, lors de son abandon, cette terre sera vendue à la province aux mêmes taux et sujette aux mêmes conditions que la terre dont il est question ci-dessus, et réservant à celui qui l'a inscrite le droit à ses améliorations à condition que, si cette terre est subséquemment vendue par la province, on portera au crédit de l'acheteur ou de l'inscripteur le montant payé par le propriétaire précédent pour toutes les répartitions d'irrigation, et la terre sera redevable de toutes les répartitions non payées à la date de la vente.

6. Le produit de la vente par la province des terres ainsi acquises du gouvernement du Dominion sera appliqué comme suit par la province:

(*a*) Pour rembourser la province de toutes les dépenses faites au sujet de l'organisation du district d'irrigation ainsi que pour la construction des travaux d'irrigation y contenus ou qui s'y rattachent, y compris le prix d'achat des terres autre que le coût proportionnel réparti sur les propriétés particulières et restant impayé à cette date.

(*b*) Pour annuler et remettre les répartitions non payées portées au débit des susdites terres particulières situées dans le district d'irrigation.

(*c*) Pour rembourser aux propriétaires de ces terres une part ou le total des répartitions payées auparavant sur les propriétés particulières susdites situées dans le district d'irrigation, et

(*d*) Tout surplus en reliquat sera dépensé pour la construction de routes et de ponts dans la municipalité ou les municipalités rurales qui contiennent ce district d'irrigation.

7. Le gouvernement provincial tiendra compte de toutes les ventes de terres du Dominion achetées pour aucun des districts d'irrigation, ainsi que de la disposition d'icelles et, en même temps, un état détaillé de ces terres et des dépenses encourues par la province par rapport à chacun de ces districts sera remis tous les ans au gouvernement du Dominion.

Projets d'irrigation commencés par le gouvernement du Dominion en vertu des dispositions de la loi provinciale sur les terrains d'irrigation.

Dans certains cas où l'on constate qu'il est d'intérêt public de drainer les lacs peu profonds ou des marais et quand les terres adjacentes ont été aliénées et sont en partie composées de terre arable, les bénéfices directs du drainage vont presque en entier aux terres submergées qui appartiennent au Dominion. Les colons des districts environnants n'en bénéficient qu'indirectement par des routes améliorées et des moyens de transport plus convenables.

Dans les conditions actuelles le gouvernement du Dominion ne saurait entreprendre l'amélioration de ses propres terres sans rencontrer des difficultés légales sérieuses, surtout en ce qui regarde l'expropriation des emplacements, pour fossés, etc.; et aussi l'organisation de moyens convenables d'entretien des travaux après leur construction.

Selon les arrangements passés, le gouvernement du Dominion sera considéré comme " propriétaire résidant," et aura le droit de construire des travaux d'art pour l'assainissement de ces terres et pour exercer tous les pouvoirs nécessaires en vertu des dispositions des lois provinciales d'irrigation. Dans les cas où ces travaux sont entrepris par le gouvernement du Dominion, il est entendu que les terres assainies seront

vendues aux enchères publiques et redevables des droits de colons, et que le produit de ces ventes servira à rembourser le Trésor du Dominion des frais entiers des travaux. Il est possible que des lois fédérales soient nécessaires avant de commencer l'entreprise de ces travaux; il est certain que des crédits doivent être d'abord votés par le Parlement, mais l'arrangement fait disparaître tous les obstacles, du moins en ce qui regarde le gouvernement provincial.

(Contrat. Article 4.)

Quand le gouvernement du Canada désirera, à titre de propriétaire de terres fédérales vacantes ayant besoin d'être irriguées, assainir ces terres, en conformité des dispositions des lois d'irrigation provinciales, il sera censé posséder le titre de " propriétaire résidant " sous le régime des dispositions des lois d'irrigation provinciales respectives.

Le gouvernement fédéral doit se conformer aux dispositions des lois d'irrigation provinciales respectives, en tant qu'elles peuvent s'appliquer; néanmois:—

1. L'inspection et les levés à effectuer pour déterminer la possibilité des projets, et la proportion du coût des travaux de construction à établir pour chaque pièce de terre irriguée doivent être effectués par un ingénieur nommé ou désigné à cette fin par le ministre de l'Intérieur, mais après avoir été approuvé par le ministre de l'Intérieur, le rapport de cet ingénieur doit être traité en conformité des lois provinciales.

2. Tous les frais de construction de ces travaux doivent être à la charge du gouvernement du Canada, et l'on n'exigera pas de débentures au sujet de tout semblable district d'irrigation. Le coût proportionnel des travaux taxés pour toute terre, autre que les terres fédérales, comprises dans un district d'irrigation, doit être perçu chaque année, de la manière prescrite par les lois d'irrigation provinciales respectives, et déposé entre les mains du trésorier provincial, qui doit, sur réception de cette somme, en faire immédiatement remise au ministre de l'Intérieur, et ce montant doit être appliqué à diminuer les dépenses faites par le ministre dans la construction des travaux. Les terres fédérales doivent être mises en vente à l'enchère publique, dans un délai raisonnable après l'achèvement des travaux d'irrigation, et lesdites terres doivent être vendues subordonnément, entre autres choses, aux conditions de la colonisation, et à la condition supplémentaire que les acheteurs desdites terres doivent être responsables de l'entretien des ouvrages d'irrigation, conformément aux dispositions des lois provinciales et suivant la proportion du coût fixée par l'ingénieur lors de l'organisation du district.

Bien que, comme on l'a déjà fait observer, le gouvernement de la province de l'Alberta ait rendu une loi en vue d'exécuter entièrement le présent contrat, le gouvernement de la Saskatchewan ne l'a fait qu'en partie en modifiant la " Loi des chemins publics " adoptée à la dernière session de la législature. La loi ne traite que de l'irrigation des terres fédérales qu'on peut juger nécessaire dans la construction ou l'entretien des chemins publics. On espère que cette province adoptera, à la prochaine session, une autre loi afin d'exécuter entièrement le contrat. Le gouvernement n'a pas exercé d'action, soit pour confirmer, ou autrement, le contrat intervenu entre les parties.

Dans la province de l'Alberta, on a autorisé deux petits projets d'assainissement, en vertu des dispositions de ce contrat.

1. On a autorisé M. John Hedberg à acheter, à raison de un dollar l'acre, le ¼ N.-O. de la section 6, township 6, rang 16, et le ¼ N.-E. de la section 1, township 54, rang 17, à l'ouest du 5e méridien, aux fins d'assainissement par l'irrigation, et comprenant une superficie d'environ 317 acres.

Environ 75 pour 100 de ces terres se compose de muskegs couverts d'une petite brousse et d'eau. Dans son état actuel, cette terre n'a aucune valeur, mais quand elle sera assainie et défrichée elle sera très précieuse comme terre à foin et terre agricole. On peut efficacement assainir la terre en la faisant égoutter dans le creek Edson, qui procurera un débouché suffisant.

2. On a autorisé M. N. J. Bailey à acheter, à raison de un dollar l'acre, une superficie d'environ 798 acres aux fins d'assainissement par l'irrigation, dans le township 53, rang 3, à l'ouest du 5e méridien, dont certaines parties sont couvertes par l'eau d'un lac marécageux peu profond.

Les terres sont actuellement sans valeur, mais dès qu'elles auront été desséchées elles seront propres à la culture et pourront être drainées dans la rivière Saskatchewan-Nord par un système intermédiaire de creeks.

Des relevés préliminaires seront faits durant la saison de 1917 pour déterminer la possibilité et le coût probable de l'accomplissement d'un projet de dessèchement. Ce projet comprend, outre un grand lac inutile, plusieurs petits lacs et des marais tous situés dans une région qui est bien colonisée et où se fait de la culture mixte, et à une distance raisonnable de chemins de fer et de centres industriels. Ces nappes d'eau n'ont aucune utilité apparente, sauf d'être un refuge pour le gibier à plume, et elles constituent un obstacle sérieux au développement de ce qui pourrait devenir une région agricole des plus prospères.

PERSONNEL.

Le "tableau d'honneur" de la division de l'irrigation contient maintenant les noms de cinquante-six fonctionnaires qui se sont enrôlés dans le service actif. Charles P. Maxted est mort de ses blessures; Nelson R. English qui fut compté d'abord comme blessé et manquant à l'appel, fut le 16 avril 1917, officiellement porté comme étant décédé le ou depuis le 15 septembre 1916; plusieurs furent blessés, quelques-uns gravement; le lieutenant W. T. White reçut la croix militaire, et plusieurs autres furent promus pour service en campagne.

Le tableau d'honneur est maintenant clos; les noms de ceux qui, à l'avenir, peuvent s'enrôler sous le régime de tout autre système que le volontariat doivent être inscrits séparément. Il est cependant probable qu'un très petit nombre des fonctionnaires actuels de cette division soient éligibles pour le service militaire.

REVENU.

Ci-joint un état des revenus perçus et justifiés durant l'exercice clos le 31 mars 1917:

Agence de Lethbridge	$ 59 65
" Calgary	1,356 35
" Medicine-Hat	6,158 25
" Swift-Current	1,199 40
" Maple-Creek	3,753 26
Service d'irrigation, Calgary	957 13
" " Ottawa	1,897 18
	$15,381 22

lequel se résume comme suit:

Ventes de terres	$14,310 51	
Réservoirs loués	81 58	
Droits de licences	376 00	
Droits d'enregistrement	19 00	
Préparation des plans	394 13	
		$15,381 22

E. F. DRAKE,
Surintendant de l'irrigation.

TABLEAU D'HONNEUR.

DIVISION DE L'IRRIGATION—MINISTÈRE DE L'INTÉRIEUR.

Employés enrôlés dans le service actif.

J. W. H. Wilkes	Niveleur	16 août 1914	Lieut. 3e Brig., R. H. A.
E. S. McMillan	Dessinateur	21 août 1914	Capt. Génie div.
W. E. Dow	Dessinateur	22 août 1914	Instru. 13e D.M., Calgary.
C. V. Craik	Sous-ing	22 août 1914	Capit. Gén.div.
E. S. Clifford	Sous-hydro	24 août 1914	Gr. Prévôt Maj. adjoint.
R. V. Muller	Niveleur	26 août 1914	Cav. Drag. R. Can.
C. E. Vrooman	Niveleur	26 sept. 1914	Sap. Gén. div.
C. P. Maxted	Jalonneur	26 sept. 1914	Sap. Gén. div.
H. E. Bowden	Charretier	26 sept. 1914	Sap. Gén. div.
J. S. Ferrier	Dessinateur	6 nov. 1914	Lieut. Corps des mitr.
H. D. St. A. Smith	Sous-ing	9 nov. 1914	Maj. Gén. div.
C. B. Hornby	Comptable	16 nov. 1914	Capit. et Adjt 31e bat.
G. N. Page	Niveleur	16 nov. 1914	Soldat, Int. Mil.
D. C. McDougall	Comptable	19 nov. 1914	Gén. div. (S. Q.-M.)
G. H. Nettleton	Sous-hydro	4 janv. 1915	Lieut. et Maj. du G. prév.
N. J. Arnold	Dessinateur	28 janv. 1915	1er serg. 175e bat.
H. S. Kerby	Sous-ing	11 fév. 1915	Lieut. Corps d'av. M.R.
J. H. Jones	Sous-ing	26 janv. 1915	Capit. Gén. div.
E. W. W. Hughes	Sous-ing	8 mai 1915	Soldat 53e bat.
G. R. Elliott	Sous-ing	16 août 1915	Lieut. Sig., Gén. can.
W. T. White	Sous-ing	16 août 1915	Capit. 1er Pionnier.
H. W. Cheney	Sous-ing	29 sept. 1915	Lieut. 4e Cie. Univ.
R. R. English	Jalonneur	.. sept. 1915	Soldat, 4e Cie Univ. P. P. C.
W. Hunter	Comptable	2 oct. 1915	Serg.-Maj., 87e bat.
E. L. Hornby	Dessinateur	12 oct. 1915	Soldat Cie n° 3, 12e peloton, 16e Ecoss. Can.
J. Cawthorn	Commis	14 oct. 1915	Serg. Q.-M. 1er bat. Pion.
H. B. R. Thompson	Sous-ing	8 nov. 1915	Soldat, 1er bat. Pion.
F. R. Burfield	Sous-ing	31 déc. 1915	2e Lieut. Génie R.
W. G. Guthrie	Dessinateur	20 fév. 1916	Soldat, Corps méd.
L. E. M. Shenton	Dessinateur	24 fév. 1916	Serg. Troupes Austr. Imp.
W. B. Hutcheson	Sous-ing	13 mars 1916	Lieut. Corps R. d'Av.
H. R. Carscallen	Sous-ing	31 mars. 1916	Lieut. Gén. div.
W. R. McCaffrey	Sous-ing	31 mars 1916	Serg. Cyclistes de Rés.
R. E. Matheson	Sous-hydro	31 mars 1916	Sap. Gén. div.
P. J. Jennings	Bureau de l'ing.	1er avr. 1916	Capit. et Adj., 4e Pionnier.
G. H. Whyte	Hydro. de division.	4 avr. 1916	Lieut. Gén. div.
T. H. Burt	Sous-hydro	4 avr. 1916	Soldat, Corps Méd.
R. H. Goodchild	Sous-ing	22 avr. 1916	Lieut. 4e Pion.
L. J. Gleeson	Sous-ing	9 mai 1916	Capor. 50e Queen's bat.
F. K. Beach	Sous-ing	21 mai 1916	Lieut. 8e bat. Can. Cons. de C. de F.
J. M. Paul	Sous-ing	22 mai 1916	Canonnier, 72e Queen's bat.
O. H. Hoover	Sous-ing	15 juin 1916	Canonnier, 77e batt.
I. R. Strome	Sous-ing	20 juin 1916	Lieut. 25e batt. Rés.
J. A. Currie	Dessinateur	1er août 1916	Canonnier, 73e bat. de Camp.
G. C. McIntosh	Dessinateur	19 août 1916	Soldat Cyclistes div.
A. C. Wimberley	Commis et dessinateur.	1er sept. 1916	Soldat dépôt de munition 72e Bat.
R. J. Srigley	Sous-hydro	1er oct. 1916	Soldat 187e bat.
R. J. McGuinness	Sous-ing	15 nov. 1916	Soldat 239e bat.
A. E. Hughes	Emballeur	.. nov. 1916	Soldat 211e bat.
R. J. G. White	Commis-chef	1er déc. 1916	Sap. Gén. div.
V. Meek	Sous-ing	11 déc. 1916	Lieut. Cie des Tunnels.
T. M. Montagu	Sous-ing	11 déc. 1916	Lieut. Cie des Tunnels.
J. A. Telfer	Niveleur	1er janv. 1917	Soldat Gén. div.
J. E. Caughey	Sous-ing	1er mars 1917	Lieut. 70e bat. Art. de C.
J. E. Switzel	Sous-ing	12 mars 1917	Soldat, 38e bat. de siège.
R. H. Waterhouse	Commis	12 mai 1917	Soldat, Corps Méd. Can.

RAPPORT SOMMAIRE SUR LES ARPENTAGES CONCERNANT L'IRRIGATION.

Organisation du personnel.

L'organisation du personnel fut semblable à celle de l'an dernier, sauf que le personnel employé dans le bureau est plus considérable. Ceci est dû au fait que tout le travail extérieur fut réduit au travail administratif nécessaire, et aucun arpentage important ne fut commencé, sauf ce qui était nécessaire pour compléter en définitive tous les renseignements topographiques concernant le projet du *Lethbridge-Northern.* La nécessité en outre de compléter les états estimatifs de certains projets considérables antérieurement développés au dehors, exigea une augmentation de personnel au bureau des ingénieurs.

Un changement fut opéré dans la procédure de bureau dans le but de mettre l'adjoint de l'ingénieur en chef en position de surveiller d'une façon plus directe toute question purement technique de génie civil. Cela signifie qu'outre le travail qui concerne les grandes compagnies d'irrigation, tout le travail qui passe par les mains de l'ingénieur du bureau et tout le travail de bureau qui comporte la compilation des rapports des arpentages des grands projets d'irrigation fut accompli sous sa surveillance immédiate.

Il fut en outre nécessaire de faire de nombreux changements dans le personnel à cause de l'enrôlement de plusieurs fonctionnaires dans le service actif. Cependant l'assiduité loyale de ceux qui restèrent contribua à l'expédition de la besogne d'une façon efficace et économique. Le nombre total des personnes employées dans le personnel permanent du bureau était de trente, et vingt-neuf furent employées dans le personnel permanent du dehors. Ceci donne un total de cinquante-neuf employés permanent, et de cent-quatre en comprenant les aides d'été. Comme nous avons maintenant des registres hydrométriques sur une étendue assez considérable, et que la partie la plus considérable du travail de construction d'irrigation a été achevée, l'on se propose d'augmenter, l'an prochain, l'efficacité et l'économie du travail en combinant dans certains districts les opérations d'hydrométrie et d'irrigation. D'après ce nouveau programme, les efforts des ingénieurs inspecteurs doivent se diriger autant que possible vers des travaux extérieurs et de l'irrigation.

TRAVAIL DES BUREAUX.

L'exposé suivant indique en quoi a consisté le travail des bureaux. Cet exposé est donné sous la même forme que les années précédentes, pour fins de comparaison.

Lettres reçues	13,032
Lettres envoyées	18,035
Demandes de droits hydrauliques enregistrés	52
Plans examinés et classés	176
Plans modifiés	145
Contrats, droits de passage, etc., enregistrés	45
Plans de droits de passage, enregistrés en quadruple	20
Contrats hydrauliques, classés en quadruple	616
Contrats hydrauliques annulés	619
Contrats hydrauliques transférés	148
Notices préparées pour publication	34
Plans préparés	598
Plans en bleu (blue prints)	13,950
Certificats émis en vertu de l'article 20	53
Certificats émis en vertu de l'article 33	47
Permis enregistrés en triplicata	64
Rapports hebdomadaires reçus des ingénieurs	2,003
Rapports de toisés de décharge reçus	3,137
Rapports de hauteurs de jaugeage reçus	7,855
Descriptions de stations régulières de jaugeage H. 1	55
Rapports de changements aux stations de rivières H. 22	310

ADMINISTRATION DES COURS D'EAU.

Au cours de l'année il s'est échangé beaucoup de correspondance au sujet du transfert de l'administration des cours d'eau et des archives en vue du système nouveau que l'on se propose d'adopter, et ce fut le travail exclusif d'un ingénieur du bureau. Vu l'impossibilité de confier ce travail important à plus d'un ingénieur et qu'il importait de se renseigner sur nombre de détails et que les détails du nouveau système devaient être couchés, les travaux n'ont pas été exécutés avec la diligence que l'on aurait souhaitée. Toutefois, on a fait une certaine somme de travail préliminaire nécessaire, tel que le tableau ci-dessous, et on s'attend à ce que dans le cours de l'année qui vient, la plus grande partie des archives seront transférées. On a préparé des cartes d'administration du bassin de drainage et ces cartes couvrent les trente-deux premiers townships à partir de la frontière de la Colombie-Britannique jusqu'au 5e méridien, et vingt-quatre townships à partir du 5e méridien jusqu'à la frontière est de la province de la Saskatchewan. On a préparé des tableaux de demandes et de permis pour treize bassins, des feuilles de détails pour sept et des feuilles de balance pour cinq bassins. On a préparé pour les fins de quatorze stations des hydrographes et la durée des courbes de débit.

LEVÉS HYDROMÉTRIQUES.

Les archives de cette division très importante des travaux ont été publiées au cours d'un rapport séparé traitant des levés hydrométriques. L'organisation des travaux a ressemblé à celle des années précédentes. Comme on l'a indiqué sous la rubrique " Organisation du personnel ", on s'attend à pouvoir l'an prochain combiner certaines parties de ce travail avec les inspections d'irrigation, afin d'arriver à un peu plus d'économie et de succès. Le personnel du bureau, y compris l'ingénieur hydromètre en chef, comprenait en tout sept hommes. Le territoire à couvrir comprenait une division de douze districts où l'on a envoyé douze ingénieurs hydromètres. Pendant la saison des eaux libres, on a pris des données à 177 stations régulières de jaugeage aux cours d'eau de l'Alberta et de la Saskatchewan et à 161 stations régulières de jaugeage sur les canaux d'irrigation et les fossés. Les données d'hiver qui couvraient un territoire allant dans le nord jusqu'à la rivière de la Paix (*Peace*) ont été obtenues à 84 stations régulières de jaugeage, ce qui comprend en somme tous les cours d'eau de quelque importance des deux provinces.

STATION DE MARQUAGE DES MOULINETS À CALGARY.

La station de marquage a fonctionné comme dans le passé et on a, dans l'ordre que l'on va voir, marqué un total de 69 moulinets:

Division de l'irrigation	45
Levés hydrométriques de la Colombie-Britannique	10
Levés hydrométriques du Manitoba	9
Compagnie de chemin de fer du Pacifique-Canadien, département des ressources naturelles	3
Shawinigan Water and Power Company	2
	69

TRAVAUX DE CAMPAGNE.

Les travaux exécutés en campagne apparaissent ci-dessous subdivisés d'après les noms des équipes qui se sont acquittées des travaux.

Ditrict des collines de cyprès.—Inspection de l'irrigation.—Vu que l'ensemble des travaux de construction a été mené à bonne fin dans ce district en 1915, on a pensé

qu'il n'était plus nécessaire de donner un personnel aussi nombreux aux travaux d'inspection des plans d'irrigation. Les anciens districts de l'est et de l'ouest se sont trouvés de ce fait combinés et tout le territoire a été parcouru par une équipe mise sous la direction de M. M. H. French. L'équipe se mit en campagne le 29 avril et s'est séparée le 27 septembre. M. French et son adjoint, en travaillant seuls, se sont acquittés de toutes les inspections nécessaires à la date du 13 novembre. La saison de travail comprenait 174 jours de travail pleins. La somme totale d'inspections faites a été de 184, le nombre de plans levés de huit, et en outre, on a fait le levé de droits de passage pour douze plans. Le nombre de milles parcourus par les chevaux a été de 2,989. L'équipe consistait en cinq hommes transportés par sept chevaux.

Les travaux de construction, tendant à faire progresser les projets non autorisés, et comprenant la réparation des structures endommagées, ont été pratiquement nuls cette année. La raison provient du prix élevé et de la rareté de la main-d'œuvre, étant donné que les districts agricoles sont dépourvus d'hommes habiles qui se sont enrôlés dans l'armée. Les garçons de fermes aujourd'hui disponibles sont absolument sans aucune expérience et sont loin de donner satisfaction. Néanmoins, ils demandent des gages élevés car ils savent que l'irrigateur n'a pas le choix. Par conséquent, ce dernier doit choisir entre le paiement de gros salaires à des garçons de ferme inhabiles et à qui on ne peut se fier et l'abandon des opérations. Généralement parlant, on cesse les travaux, en invoquant le manque d'aide disponible.

District de Calgary—Inspection d'irrigation.—Les opérations se sont bornées au même district que l'année précédente. Cependant, comme l'humidité de la saison a rendu les chemins très lourds, la difficulté du transport a de nouveau beaucoup nui aux travaux. Ces derniers ont été accomplis par M. J. C. Milligan, avec l'aide d'un homme et d'un attelage de chevaux. Les opérations ont été inaugurées le 19 avril et terminées le 26 octobre. La saison a compris 140 jours ouvrables réels. Le nombre total de projets inspectés a été de 137, celui des projets relevés a été de trois. Le nombre de milles relevés par cheminement, au moyen d'un attelage, a été de 1,883, et, par train, 630.

Cette année, on n'a presque pas entrepris de travaux de construction, et l'on n'a recommandé l'octroi que d'une seule autorisation. La raison a été la grande rareté de la main-d'œuvre, occasionnée par la guerre et par l'extrême humidité de la saison. Les questions financières chez les éleveurs et les cultivateurs se sont améliorées du fait des prix élevés qu'ils ont obtenus pour leurs produits, et si les conditions ouvrières étaient normales, on pourrait achever tous les travaux de construction. On a autorisé cinq projets, mais on n'a pas encore commencé les opérations. On a autorisé huit projets qui n'ont été achevés qu'en partie.

Inspections spéciales—Domestique, municipale, d'irrigation et industrielle.—On a exécuté les travaux sous la direction immédiate de M. W. E. G. Hall, l'ingénieur de bureau. Les affaires courantes du bureau de l'ingénieur ont surtout compris l'examen et la vérification de tous les projets préparés par les ingénieurs-inspecteurs, ou soumis par les demandeurs de droits de prise d'eau, ou pour d'autres fins. En outre, l'ingénieur de bureau a dirigé les opérations des deux inspecteurs spéciaux, et il a veillé à ce que les inspecteurs fussent régulièrement groupés pour chaque voyage, sous le rapport de l'économie du temps, du voyage, des dépenses et de l'urgence d'un rapport prochain.

M. C. Chambers a effectué toutes les inspections dans l'Alberta, comprenant un total de 66, et il a fait sept relevés de toute nature. Il a parcouru 6,254 milles en chemin de fer, et 1,586 milles avec un attelage, ou d'autre manière.

M. E. L. Miles a exécuté toutes les inspections dans la Saskatchewan, soit un total de 91, et il a fait 19 relevés de toute nature. Il a parcouru 7,965 milles en chemin de fer, et 2,326 milles avec un attelage, ou d'autre manière.

L'ingénieur de bureau a examiné et vérifié 321 projets de toute nature et 55 descriptions de droit de passage.

Grandes compagnies d'irrigation—Rapports progressifs.

M. S. G. Porter, l'ingénieur en chef, a consacré son temps à la direction de toutes les grandes compagnies d'irrigation, ainsi qu'à la compilation des rapports finals concernant les projets de développement étudiés au cours des deux années précédentes et achevés cette année. De plus, il a eu, sous sa direction spéciale, l'approbation de la classification des terres irrigables dans la partie orientale de l'étendue d'irrigation de la compagnie de chemin de fer Pacifique-Canadien.

La *Southern Alberta Land Company* a achevé la construction du principal barrage de détournement, endommagé par la crue des eaux en 1915, à partir de l'extrémité septentrionale du barrage à travers et au delà de la partie endommagée, où l'on a effectué un raccordement temporaire à l'extrémité sud de l'ancien barrage.

On a l'intention de prolonger, à une date ultérieure, la nouvelle partie, sur la distance qui reste, de manière à atteindre la structure de la vanne, sur la rive sud de la rivière. A part les réparations au barrage, on n'a pas entrepris de construction, au cours de l'année.

Pendant l'année, on n'a pas exécuté de travaux sur le terrain, en ce qui concerne la partie occidentale de l'étendue d'irrigation de la compagnie de chemin de fer Pacifique-Canadien. M. G. N. Houston, l'ingénieur en chef sur le terrain, a terminé son dernier rapport sur la nouvelle classification des terres irrigables, et il a quitté le service du ministère, en septembre 1916. Pendant toute la durée de la guerre, on a expédié une somme considérable de travail de bureau, se rattachant à la vérification et à la classification des contrats de prise d'eau, ainsi qu'à la délivrance de certificats de classification.

On a exploité, comme à l'ordinaire, le réseau de la *Alberta Railway and Irrigation Company,* et on a exécuté, pendant l'année, une faible quantité de travaux d'amélioration et de reconstruction.

Classification des terres irrigables—Partie orientale du chemin de fer Pacifique-Canadien.—Une équipe, travaillant sur le terrain, et comprenant, en tout, huit hommes et sept chevaux, a effectué des opérations sous la direction de M. J. S. Tempest, qui avait M. P. A. Fetterly comme adjoint. L'équipe a commencé ses opérations le 27 avril, et elles les a continuées jusqu'au 28 octobre. On a adopté les méthodes d'inspection établies dans les années précédentes pour des travaux. Toutefois, à cause des plus grandes difficultés éprouvées, sous le rapport de l'alcalinité du sol et de la nature extrêmement plate du terrain, dans certaines localités, il a fallu augmenter l'équipe. On a, en général, partagé l'équipe en deux groupes. Le premier a consacré presque tout son temps à l'étude du sol, et le deuxième s'est occupé de l'inspection topographique et générale. On a inspecté une superficie irrigable d'environ 92,000 acres, et cette inspection termine les travaux sur le terrain, à l'égard de la classification des terres irrigables de ce projet.

Levés d'irrigation.—Comme on le fait observer sous la rubrique " organisation du personnel ", on a accompli très peu d'opérations sur le terrain, mais un personnel nombreux a été occupé à terminer les travaux de bureau au sujet des différents vastes projets qu'on a déjà étudiés.

Pendant la saison, une équipe nombreuse, sous la direction de M. T. M. Montague, a travaillé respectivement au projet d'irrigation septentrional de Lethbridge, dans le district d'irrigation de Taber et au projet d'irrigation de Macleod. L'équipe a inauguré ses opérations sur le terrain le 25 avril, et elle s'est séparée le 13 septembre, après une saison de 123 jours ouvrables réels. Ci-suit un résumé des opérations de la saison:—

161 milles de lignes de niveau;
61 milles de relevés par cheminement avec la topographhie;
Carte relevant les caractéristiques topographiques sur une étendue de 25,000 acres de terre;
On a creusé 39 trous d'épreuve pour déterminer les matières de l'excavation du canal; et
On a recueilli 20 groupes d'échantillons de terre.

Le projet d'irrigation septentrional de Lethbridge.—L'étude de la possibilité de l'irrigation de certaines terres situées au nord de la rivière du Vieux, à partir d'un endroit au nord de Macleod jusqu'à l'embouchure de la petite rivière à l'Arc, a été une question importante depuis 1910. On a présenté de nombreux projets, dont le plus praticable a commencé à assumer une forme en 1913, à la suite des levés effectués par ce service, au cours de la saison. On a continué les levés en 1914 et 1915, et le rapport concernant l'irrigation pour ces années-là renferme les rapports complets à des études qui ont déterminé le choix de la route du canal principal, et une détermination approximative des superficies que ce canal pourrait irriguer. Antérieurement à 1916, l'estimation du coût et de la superficie comprenait les terres situées dans les environs de Carmangay, Barons et Rocky-Coulée. Au mois de mars 1916, les colons de ces districts ont tenu une assemblée à Barons, et ils ont adopté une résolution s'opposant à l'insertion de ces terres dans le projet de district d'irrigation. Toutefois, comme les colons du reste du district désiraient vivement l'irrigation de leurs terres, on a décidé de terminer les relevés et les devis du projet, de manière à exclure le terrain à l'est et au nord, dont les propriétaires ne voulaient pas de l'irrigation. Heureusement, la construction du réseau, tel que modifié, paraît tout aussi possible que dans les premiers plans. Pour ce qui est des autres travaux de campagne accomplis durant la saison, nous avons localisé de nouveau le grand canal d'alimentation, dressé une table-plane de 16,000 acres de terrain, cueilli un nombre d'autres échantillons du sol, et fait plusieurs forages d'essai le long de la route du canal principal afin de déterminer l'étendue de l'excavation nécessaire. Le travail de bureau accompli sous la direction de M. C. M. Arnold comportait la complétion d'un rapport final sur la possibilité d'exécution et les frais de ce projet.

Rivière au Lait (Milk) et rivière Sainte-Marie.—Projet d'irrigation.—Dans le courant de l'année 1914 ce département a exécuté les relevés préliminaires de ce projet et publié, pour cette année-là, des rapports qui indiquaient les méthodes qui convenaient aux travaux de campagne ainsi que des estimés relatifs à l'approvisionnement d'eau procurable et des données sur les frais d'un tel projet. Durant l'année 1916, ce département a de nouveau envoyé des équipes sur les lieux pour y faire des relevés plus détaillés, plus spécialement de ces étendues de terrain que, d'après les relevés de l'année précédente, on jugeait plus faciles à desservir. En 1916, le travail de bureau, basé sur les relevés de campagne déjà terminés, a été continué par M. B. Russell. Nous avons dressé le plan, aussi détaillé que nos données le permettent, d'un réseau complet de canaux pour alimenter les différentes étendues décrites, et nous avons aussi soumis des estimés des frais de construction.

District d'irrigation de Taber.—En 1915, la province d'Alberta a passé la loi concernant les districts d'irrigation, qui permet la formation de districts, et en vertu de laquelle les colons sont autorisés à prélever des fonds au moyen de la vente d'obligations garanties par leurs terres, dans le but de construire des travaux d'irrigation.

Dans la même année, les fermiers entre Chin-Coulee et Taber, le long de l'embranchement Crowsnest du Pacifique-Canadien, ont érigé le district d'irrigation de Taber, dans le but de conclure une entente avec l'*Alberta Railway and Irrigation Company*, relativement à l'approvisionnement d'eau de ce district, à même un réservoir déjà construit dans Chin-Coulee. Les relevés ont été faits par la compagnie du Pacifique-Canadien, et dans l'automne de 1915, ce département a fait l'inspection complète et la classification de ces terrains.

Nous avons découvert, cependant, qu'une grande superficie dans la partie ouest du district, n'était pas encore dans la possession des colons qui avaient entrepris de l'acheter de la division des terrains d'Ecole. Ce territoire donc ne pouvait servir comme garantie d'obligations, en vertu de la loi sur les districts d'irrigation, sans le consentement du gouvernement fédéral. On a tenté de faire passer quelque législation qui permettrait de contourner ces obstacles, mais on n'a trouvé aucune solution satisfaisante.

Alors il a été proposé d'étendre les limites du district dans la direction est de façon à embrasser une superficie additionnelle assez grande pour amener l'étendue totale irrigable dans le district ainsi composé, exclusivement des terrains d'Ecole, jusqu'au montant de 17,000 acres, le nombre que pouvaient approvisionner les sources disponibles. Ce département a exécuté les relevés additionnels exigés à cette fin. Les travaux de campagne se sont faits depuis le 26 juillet jusqu'au 10 août; pendant ce temps les relevés du grand canal de transport ont été avancés jusqu'à l'extrémité d'est de la lisière et nous avons dressé une table-plane d'une superficie de 9,500 acres. Ce travail nous a fourni tous les renseignements nécessaires pour permettre au district d'étendre ses frontières de manière à inclure une superficie totale irrigable de 17,000 acres, exclusivement des terrains d'Ecole.

Projet d'irrigation de Macleod.—En 1915, le président du *Board of Trade*, de Lethbridge, a questionné ce département relativement à la possibilité d'irriguer une lisière de terrain à l'est de Macleod, sise entre les rivières du Ventre (Belly) et du Vieux, dans le voisinage de Pearce et d'Orton. Quelque temps après ces demandes de renseignements une pétition, signée par un nombre des propriétaires de ce district, fut soumise au gouvernement, lui demandant de faire des relevés pour déterminer si ces terrains pouvaient être irrigués à des frais raisonnables. L'eau nécessaire à l'irrigation de ces terrains devait être détournée de la rivière du Vieux. La digue projetée, l'usine de tête et une partie du grand canal du projet *Lethbridge Northern* devaient être utilisés, et le nouveau district solderait une partie proportionnelle des frais de ces travaux. Le premier pas définitif vers l'investigation de la possibilité d'exécution de ce projet a été l'exploration du district par le commissaire et M. B. Russell.

En 1916, M. Montague, à la tête d'une équipe, a dressé des relevés de ce projet depuis le 25 avril jusqu'au 1er juin. Pendant ce temps, toute la superficie qu'on pourrait desservir a été disposée en carrés au moyen de lignes de niveau, et les grands canaux d'alimentation ont été localisés. Nos recherches sur les lieux nous ont révélé que, par suite d'aspects particuliers de topographie, la superficie irrigable était bien plus restreinte que l'on ne l'avait crue d'abord, lors de l'exploration préliminaire. Les relevés de campagne font voir qu'il y a dans le district seulement 9,500 acres de terrain irrigable et il coûterait, pour les approvisionner d'eau, approximativement $24 de l'acre.

Effet utile de l'eau; expériences et démonstrations.

Ce travail, tout comme l'an dernier, s'est fait sous la surveillance de M. W. H. Snelson.

M. J. E. Degnan avait la direction des travaux dans le district Coaldale du projet de l'*Alberta Railway and Irrigation Company*, à Lethbridge; il s'est occupé à mesurer les quantités réelles d'eau appliquées aux champs irrigués dans ce district et à recueillir tous les renseignements possibles dans le but de démontrer les plus avantageux effets utiles de l'eau.

M. H. C. Giffen avait la direction du travail d'expérimentation aux lopins de Strathmore. Il a été définitivement prouvé que sur une grande partie de la superficie des lopins Strathmore le niveau de l'eau du sol s'élève si haut que les racines des plantes s'en nourrissent; en conséquence, il est impossible de déterminer de façon exacte, la quantité d'eau utilisée par les plantes, ce qui rend ces points impropres à l'expérimentation. Nous avons l'intention d'en faire une station de démonstrations en 1917; et d'établir de nouveaux lopins d'expérimentation à Brooks, Alberta, dans la section est du projet d'irrigation de la compagnie du Pacifique-Canadien.

Grâce à la courtoisie et à la coopération de la *Southern Alberta Land Company*, nous avons pu, encore une fois, compiler des données précieuses sur l'effet utile de l'eau, à leur station de démonstration, située à Ronalane, quelque 40 milles, directement à l'ouest de Medicine-Hat.

F. H. PETERS,
Commissaire d'irrigation et ingénieur en chef.

PARTIE VIII

FORCES HYDRAULIQUES

N° 1.

RAPPORT DU SURINTENDANT DES FORCES HYDRAULIQUES

J. B. CHALLIES, I.C. (Tor.), M. Soc. Can. I.C.

Le rapport suivant ainsi que les rapports annexés de M. J. T. Johnston, B.A.Sc., I.C., l'ingénieur en chef du service hydraulique, des fonctionnaires et des ingénieurs à la tête des divisions, concerne les activités du service fédéral des forces hydrauliques pour l'exercice clos le 31 mars 1917:

Au cours de l'exercice, il a été très difficile de maintenir ces services de notre bureau et des opérations sur le terrain, qu'on a, dans toutes les circonstances, jugées absolument nécessaires. On a effectué toute diminution possible des dépenses compatibles avec la nécessité absolue des travaux administratifs. Les progrès réalisés et les résultats obtenus sont très satisfaisants, et il faut, en grande partie, les attribuer aux sacrifices accomplis par tous les membres du personnel.

Dans mon rapport précédent, j'ai particulièrement attiré l'attention sur la nécessité de la publicité des forces hydrauliques du Canada. A mesure que la guerre se poursuit, il devient de plus en plus manifeste que l'industrie dépend de la force hydraulique et que l'énergie hydro-électrique augmente. Au Canada, la consommation de la force hydraulique par tête à toutes fins, sauf les fins de chemins de fer, est plus élevée que dans tout autre pays, moyennant l'emploi de petits accessoires, le développement de la cuisine et du chauffage à l'électricité, la consommation par tête augmentera dans une très grande proportion. En même temps, l'emploi industriel de la force hydraulique se développe à une allure très rapide. On peut prédire, en toute sûreté, que, dans quelques années, l'emploi de l'énergie électrique sera le double de ce qu'il est aujourd'hui. Si l'on applique un système de développement approprié, nos grandes industries manufacturières et nos importantes têtes de lignes fonctionneront, en tout cas, en employant la force hydraulique.

Bien que le développement de l'énergie hydro-électrique ait atteint un très haut degré de suffisance—et l'on peut espérer très peu d'amélioration dans l'art—les ingénieurs et les dessinateurs doivent consacrer leurs efforts à la diminution des frais, surtout en améliorant l'aspect financier des entreprises de force motrice. Les gouvernements peuvent directement aider à diminuer les frais de forces motrices en exerçant une surveillance sur les taux et les services, et en empêchant la duplication des lignes de transmission et des réseaux de distribution. Les gouvernements peuvent plus particulièrement aider au développement de la force motrice en empêchant les frais ordinaires de premier établissement des entreprises de force motrice qui se rattachent à l'établissement.

Vu que l'emploi de la force hydraulique a augmenté et qu'il est nécessaire que le gouvernement exerce une surveillance et une coopération étroites dans son développement, il est urgent que l'on donne la publicité voulue à l'heureuse situation que le Canada occupe sous le rapport de la " houille blanche ". La situation du Canada est unique à cet égard. En effet, nous possédons une alimentation de force motrice qui peut répondre à tous les besoins prévus pour des générations à venir et, ce qui est aussi important, nos chutes d'eau sont très favorablement situées.

Pendant l'exercice, on a adopté les vues cinématographiques comme étant le moyen de publicité le plus convenable. En ce qui concerne les cités de Vancouver, Calgary,

Winnipeg et Montréal, ainsi que les réseaux de la commission d'énergie hydro-électrique d'Ontario, la situation de la force hydraulique a été cinématographiée en entier. Dans tous les cas, des scénarios complets sont insérés dans le rapport du dessinateur en chef, sous la direction de qui a été faite la cinématographie de la situation de la force hydraulique de Montréal, ainsi que la réunion et l'achèvement des autres scénarios. On a jusqu'ici adressé une très forte demande en vue de l'emploi de ces pellicules, et il est convenu que le ministère du Commerce, pour le compte duquel le service fédéral des forces hydrauliques les a préparées, les fera circuler par le *Bureau of Commercial Economics* à Washington, D.C., dans tout l'univers, et plus particulièrement dans les centres financiers des Etats-Unis, où l'industrie financière du Canada obtient la plus grande partie de son capital.

UNE NOUVELLE USINE DE FORCE MOTRICE.

Au cours du dernier exercice, on n'a inauguré les vraies opérations de construction d'aucun des projets de force hydraulique dans les provinces des prairies. En même temps, des préparations étaient en cours en vue de l'inauguration des travaux réels aux Grands-Rapides, où la rivière Saskatchewan principale se déverse dans le lac Winnipeg. A cet endroit, on peut effectuer un développement très favorable aux fins de pulpe et de papier, et la *Lake Winnipeg Paper Company* entreprendra ce développement. Bien que la gêne financière actuelle retarde le commencement de plusieurs projets importants et nécessaires de force hydraulique dans les provinces des prairies, en définitive, le retard sera avantageux. Il procure au service fédéral des forces hydrauliques l'occasion de prouver, hors de tout doute, les traits caractéristiques économiques des projets, certes en ce qui concerne les données hydrométriques et hydrologiques. Pour déterminer d'une manière certaine les particularités économiques de tout projet de force motrice, il est indispensable de faire des études hydrométriques continues durant une période de plusieurs années, ainsi qu'une analyse des futures demandes de force motrice. Il en est surtout ainsi dans les rivières des provinces des prairies, où les conditions du débit sont de nature à être irrégulières et où il existe des sources concurrentes de facteurs qui produisent de la force motrice.

LEVÉS HYDROMÉTRIQUES.

Les provinces du Manitoba, de la Saskatchewan, de l'Alberta et de la Colombie-Britannique sont maintenant comprises dans le service hydrométrique de ce ministère. Le service fédéral des forces hydrauliques s'occupe de la Colombie-Britannique et du Manitoba; le service de l'irrigation s'occupe de l'Alberta et de la Saskatchewan. Des fonctionnaires techniques compétents exercent les opérations en suivant la coutume la plus approuvée. Bien qu'on désire une coopération plus active dans les différentes organisations, les méthodes d'opérations sur le terrain actuellement employées donnent satisfaction. Les rapports complets du service des provinces de l'Alberta et de la Saskatchewan sont publiés dans le rapport annuel régulier du jaugeage des cours d'eau du service de l'irrigation. La partie 5 du présent rapport renferme un rapport complet des opérations exercées dans la Colombie-Britannique par M. R. G. Swan, B.A.Sc., l'ingénieur en chef des levés hydrométriques de la Colombie-Britannique. La partie 6 du présent rapport contient un rapport complet concernant les travaux du Manitoba par M. M. C. Hendry, B.A.Sc., l'ingénieur en chef des levés hydrométriques du Manitoba.

RÈGLEMENTS RELATIFS AUX FORCES HYDRAULIQUES.

Une autorité célèbre aux Etats-Unis en matière de forces hydrauliques a affirmé que, par suite de la législation peu satisfaisante concernant les forces hydrauliques, la

diminution totale accusée dans le développement des forces hydrauliques depuis 1903 atteint plus de cinq millions de chevaux-vapeur. En d'autres termes, si l'on avait, durant cette période, encouragé de la manière voulue la mise en valeur des forces hydrauliques, et si on avait maintenu l'allure normale antérieure à 1903, cinq millions de chevaux-vapeur supplémentaires fonctionneraient aujourd'hui aux Etats-Unis; le public fixerait les taux à payer pour cette grande quantité d'énergie supplémentaire, et la Commission des Utilités publiques des Etats-Unis réglementerait, de la sorte, le service rendu. Les consommateurs bénéficieraient d'une épargne d'au moins $5,000,000 par année dans leurs comptes d'électricité, et ce qui est le plus important de tout, on libèrerait en faveur d'autres travaux plus importants environ 100,000 hommes actuellement occupés à "suivre le charbon du fonds des entrailles de la terre jusqu'à l'amas de cendre." On attribue à cette législation insuffisante relative aux forces hydrauliques la stagnation apparente dans l'utilisation des forces hydrauliques des Etats-Unis.

Il est donc excessivement important d'établir des règlements convenables concernant les forces hydrauliques pour l'Ouest du Canada. Le rapport de l'année dernière exposait le besoin de la révision des règlements relatifs aux forces hydrauliques. Quand on se rappellera que l'industrie hydro-électrique tout entière s'est développée dans la dernière génération, on comprendra facilement comment il se fait qu'il n'existe pas de précédents satisfaisants dans les lois et règlements des autres pays pour nous guider dans la conduite à suivre. Les pays les plus progressifs de l'Europe ne sont pas plus avancés sous ce rapport que les Etats-Unis et le Canada.

Il est étonnant de constater que les lois actuelles régissant le sujet dans les juridictions du nord de l'Amérique, dont la plupart ont été adoptées depuis 1900, sont brèves et insuffisantes. Ces lois ont été soumises à la critique la plus sévère, tant de la part des intérêts financiers qui cherchent le développement que de la part du public. La loi fédérale, comme celle des Etats-Unis, qui régit les forces hydrauliques sur les terres et forêts publiques, occupe moins d'une page imprimée dans les Statuts.

A presque chaque session, le Congrès des Etats-Unis a abordé la question de la législation en matière de forces hydrauliques; on a déposé des douzaines de projets de loi; on a tenu de nombreuses séances de comité avec des procès-verbaux volumineux; des débats ont eu lieu qui ont occupé l'attention de la Chambre et du Sénat pendant parfois des semaines; on n'a cependant pu réussir à en arriver à une solution satisfaisante.

Bien que les règlements fédéraux actuels, adoptés par arrêté du gouverneur général en conseil du 2 juin 1909, contiennent d'excellentes particularités qui ont été l'objet de commentaires favorables en dehors du Canada, il n'est pas surprenant que ces règlements soient aujourd'hui (1917) insuffisants à beaucoup d'égards.

La législation du Parlement fédéral, qui est cause, tant des règlements actuels que de ceux projetés, est contenue à l'article 35 de la Loi des Terres Fédérales (1908). Après avoir prescrit le retrait de l'aliénation et de la vente ordinaires de toutes les terres fédérales qui ont de la valeur aux fins de développement des forces hydrauliques, la loi confère simplement au gouverneur en conseil de vastes pouvoirs d'établir des règlements en vue de l'administration desdites terres et forces hydrauliques; mais elle énonce que dans aucun cas ces terres ne doivent être transportées en pleine propriété.

La première fin des règlements relatifs aux forces hydrauliques est de mettre en vigueur un projet administratif qui, sans retarder le développement actuel de toutes forces hydrauliques prêtes à être mises en valeur, fera conserver à la Couronne la propriété et le contrôle des forces elles-mêmes, et assurera leur utilisation dans des conditions qui garantiront aux habitants des cités et des districts voisins le plus grand avantage possible.

Ci-suivent quelques-uns des problèmes qui se présentent dans l'étude des règlements concernant les forces hydrauliques:

(1) La concession des forces hydrauliques doit-elle assumer la force d'une concession à terme déterminé, ou bien la forme d'un contrat désignée sous le nom de "franchise indéterminée"?

(2) Si l'on adopte la concession à terme déterminé, quelle sera la durée du terme et quelles seront les conditions de renouvellement?

(3) Doit-on fixer les loyers lors de l'exécution du contrat, et ces loyers doivent-ils être invariables durant toute la période de, disons cinquante ans, ou bien doivent-ils être révisables à des périodes plus courtes? A défaut de contrat entre le ministre et le concessionnaire, de quelle manière et en vertu de quelle autorité doit-on remanier les loyers à l'expiration du terme (en supposant que la concession soit renouvelée), ou à quelles autres périodes fixes?

(4) Si le gouvernement s'empare de l'usine de force hydraulique, à l'expiration du terme, doit-il indemniser le concessionnaire? Dans l'affirmative, doit-on accepter les frais de placement réels, le coût estimatif d'un nouvel établissement, la valeur d'une usine en activité, ou quelque autre base d'indemnisation?

(5) Le gouvernement doit-il être forcé d'acquérir et de payer les lignes de transmission, les sous-stations, les édifices de bureaux et tous les réseaux de distribution, en reprenant possession de l'emplacement à l'expiration du terme? Dans l'affirmative, faudrait-il faire une distinction entre les principes d'indemnisation pour ces propriétés et pour les ouvrages situés sur les terres fédérales?

(6) En reprenant possession des propriétés, si les terres acquises en pleine propriété par le concessionnaire sont comprises, le gouvernement devrait-il avoir le privilège d'acheter les terres au prix payé par le concessionnaire, ou bien faudrait-il inclure la plus-value provenant de l'augmentation de la valeur des terres, par suite du progrès de la colonisation?

(7) Quelle cour, commission ou autre autorité doit déterminer l'étendue des ouvrages à acquérir, fixer l'indemnité à verser à cet effet, si le gouvernement exerce son droit de recouvrement à l'expiration du terme?

(8) Quelle pénalité doit-on établir en cas de défaut de la part du concessionnaire, et quelle indemnité, s'il en est, doit-on payer au concessionnaire, pour les ouvrages construits par lui dans différents cas?

(9) Quelles prescriptions faut-il établir pour régir les règlements relatifs aux cours d'eau et le contrôle par le gouvernement afin de favoriser, dans la plus grande mesure, la conservation des eaux des cours d'eau?

(10) Quelles mesures prendra-t-on pour assurer des taux raisonnables et un service convenable aux clients de la compagnie d'utilités publiques faisant usage de forces hydrauliques du Dominion.

Pendant le dernier exercice, ou depuis plus longtemps, certains membres du personnel du service des forces hydrauliques ont tranquillement travaillé à ces problèmes, ainsi qu'à beaucoup d'autres de même nature, qu'il faut résoudre à fond avant de pouvoir établir des règlements satisfaisants. On a d'abord rédigé les dispositions préliminaires qui embrassent toutes les phases de la question, puis des conférences ont eu lieu de temps à autre. On a ensuite dressé une série complète des projets de règlements.

Trois cents exemplaires de cette rédaction complète ont été imprimés pour les fins de distribution particulière. On a joint à cette rédaction une remarque préliminaire expliquant sa fin et son objet, et on a adressé par la poste environ deux cents exemplaires à différentes personnes des Etats-Unis et du Canada, en leur demandant de les examiner confidentiellement et de les critiquer en toute liberté. Parmi ces personnes se trouvaient les confrères administrateurs des forces hydrauliques dans les autres provinces du Canada, à Washington, D.C., et dans les capitales des Etats-Unis, des ingénieurs consultants, des universitaires qui se sont spécialisés dans les problèmes des forces hydrauliques et dans les matières d'utilité publique, et les représentants des différentes grandes entreprises actives occupées à financer et à construire les développements de forces hydrauliques.

En réponse à ces demandes, on a reçu beaucoup de lettres de critique précieuse et réfléchie, représentant tous les points de vue. En même temps, on a accumulé une foule de matières inestimables relatives aux lois, règlements et projets d'autres pays. On a séparé et coordonné avec soin toutes ces matières d'après les sujets et les numéros des articles de notre rédaction imprimée, lorsque des opinions divergentes ont été exprimées, et on a fait un effort pour indiquer la conduite préférable.

Comme cette phase intermédiaire des travaux est à la veille d'être achevée, le ministère est en mesure d'adopter des décisions intelligentes dans le bon sens, et à la suite de cette enquête, le ministère devrait être en état d'appliquer une série exemplaire de règlements relatifs aux forces hydrauliques.

Tous ces travaux de recherches du service au sujet des règlements concernant les forces hydrauliques ont été sous la surveillance de M. H. W. Grunsky, B.A. Tous les résultats excessivement satisfaisants obtenus jusqu'ici doivent être attribués à sa connaissance légale experte et à sa longue expérience, tant sous le rapport administratif technique et légal que dans les problèmes de législation relatifs à l'hydraulique et aux forces hydrauliques.

FORCES HYDRAULIQUES DE LA NOUVELLE-ÉCOSSE.

Durant le dernier exercice, on a réalisé des progrès très satisfaisants dans les études coopératives des ressources des forces hydrauliques de la province de la Nouvelle-Ecosse, faites par le service fédéral des forces hydrauliques et par la Commission des forces hydrauliques de la Nouvelle-Ecosse. M. K. H. Smith, B.A., B.Sc., M.A., Soc. Can. I. C., a eu la direction de ces travaux à titre d'ingénieur-dirigeant du service fédéral des forces hydrauliques et comme ingénieur en chef de la Commission des forces hydrauliques de la Nouvelle-Ecosse. Les travaux s'exécutent à une base de frais bien moins élevée qu'à l'ordinaire et ils vont peu à peu s'étendre à toute la province.

VISITEURS DE L'ÉTRANGER.

Un nombre de visiteurs distingués des pays étrangers ont passé quelque temps dans notre département. Le professeur Boris Bahkmeteff et le professeur A. Astroff, ingénieurs russes éminents, membres du comité impérial des approvisionnements en Amérique, ont été reçus officiellement par l'auteur, au mois d'octobre dernier; nous leur avons fait visiter les forces hydrauliques qui alimentent le marché de Montréal et le réseau de la Commission hydro-électrique de la province d'Ontario. Nous avons aussi passé quelque temps à Ottawa.

QUESTION DU LAC-DES-BOIS.

L'audition finale de la commission internationale conjointe sur cette question importante a eu lieu, et l'on nous fait entendre que le rapport sera livré sous peu. Les ingénieurs de ce département ont fourni, sans réserve, tant aux ingénieurs consultants de la commission qu'aux ingénieurs des différents particuliers intéressés, toute l'aide possible en leur procurant la grande partie des données essentielles relatives aux conditions hydrométriques et hydrologiques dans ce district hydrographique, ainsi que les aspects physiques des divers emplacements susceptibles d'un rendement d'énergie, tant développés que non développés. Ces données seront plus tard publiées en collaboration par les ingénieurs-consultants de la commission et, pour ce qui a trait au Lac-des-Bois, elles constitueront la plus grande partie du rapport des ingénieurs-consultants.

COMMISSION TECHNIQUE PRÉPOSÉE À LA QUESTION DU LAC-DES-BOIS.

La tâche de cette commission est de coordonner les divers intérêts canadiens et de voir à ce que tous aient une représentation équitable devant la commission interna-

tionale conjointe relativement à la question du Lac-des-Bois. Après un travail considérable qui comportait la collation d'une grande quantité de données hydrométriques, topographiques, économiques, ainsi que des indications générales sur l'approvisionnement d'eau, la commission a réussi à effectuer un accommodement très satisfaisant entre les intéressés de la navigation, de l'immeuble, des pêcheries et des forces hydrauliques. Comme l'énergie constitue l'objet le plus important de cette enquête, nous avons dû accorder aux intéressés des forces hydrauliques toutes les considérations possibles. En ma qualité de représentant des intérêts des forces hydrauliques du Manitoba, je désire profiter de cette occasion pour donner une expression formelle de ma reconnaissance de la façon dont les autres membres de la Commission m'ont aidé à conserver les possibilités hydrauliques de la rivière Winnipeg dans la province du Manitoba.

ÉVALUATION DES COMPAGNIES D'ÉNERGIE HYDRAULIQUE.

En anticipation du jour où s'imposera une évaluation détaillée des compagnies d'énergie hydraulique et des corporations d'utilités publiques qui ont la haute main sur les sources d'énergie dans l'ouest du Canada, nous avons profité de l'occasion de donner une expérience précieuse à un des membres de notre personnel en plaçant M. A. M. Beale, B.Sc., temporairement dans le personnel des ingénieurs qui travaillent pour la commission royale d'enquête sur les chemins de fer et le transport. L'expérience acquise par M. Beale dans ce poste aura plus tard une grande valeur pour notre département. Il nous est très agréable de noter, en même temps, que les services de M. Beale ont été d'une haute valeur pour le personnel technique de la commission.

Dans le courant de l'année dernière les investigations des sources d'énergie et des possibilités d'emmagasinage dans les provinces de l'Alberta et de la Saskatchewan comportaient surtout l'examen de demandes d'autorisation pour l'utilisation des forces hydrauliques; nous avons fait aussi quelques explorations générales et certains relevés de nature spéciale, dans différentes régions des deux provinces. Dans la section 7 se trouve un rapport détaillé de ces travaux par M. C. H. Attwood, ingénieur en chef.

En plus du travail ordinaire de son département dans l'administration des forces hydrauliques dans les provinces l'ouest, le service fédéral des forces hydrauliques a pu aider à la commission internationale conjointe relativement à la question du Lac-des-Bois, à la commission de conservation, aux autorités provinciales dans la province de la Colombie-Britannique, au commissaire des utilités publiques dans la province du Manitoba et à la commission des forces hydrauliques de la Nouvelle-Ecosse. En outre, l'auteur a joui, depuis le mois de décembre dernier, du privilège d'agir comme secrétaire du conseil honoraire pour les recherches scientifiques et industrielles.

Nous avons fait des progrès notables dans notre travail régulier et nous pouvons mentionner des résultats très satisfaisants dans certaines activités nouvelles.

N° 2.

RAPPORT DU DESSINATEUR EN CHEF.

B. E. Norrish, (A.M. Soc. Can., I.C.)

SALLE DE DESSIN.

Ce travail consiste à compiler les plans, cartes et diagrammes pour illustrer les rapports des ingénieurs sur le terrain; la préparation des plans, cartes et diagrammes joints aux rapports imprimés du service. On corrige ici les épreuves de tous les plans, et on donne les instructions au sujet de la reproduction photographique et des détails de la lithographie. Au cours de l'exercice, on a reproduit seize plans. En outre, on a préparé plusieurs petits croquis en vue de les joindre aux mémoires et rapports des différents membres du personnel.

Classement des plans officiels.—Le système de classement décrit dans le rapport de 1914 a donné entière satisfaction. Seize cent cinquante plans sont aujourd'hui classés dans les dossiers officiels et en vue d'un usage ultérieur.

Une liste des plans et cartes préparés aux fins de publication, pendant l'exercice, est annexée.

PUBLICATION ET DISTRIBUTION DES RAPPORTS.

Le travail accompli sous cette rubrique se partage en trois parties; premièrement, la publication des rapports qui embrassent les résultats des recherches des différents membres du personnel; deuxièmement, la distribution de ces rapports et, troisièmement, la préparation des bulletins de publicité.

Le tableau suivant indique les détails concernant le nombre et l'importance des publications faites au cours de l'exercice:—

PUBLICATIONS FAITES POUR L'EXERCICE CLOS LE 31 MARS 1917.

Publication.	Ressources hydrauliques, document n°	Nombre de pages.	Nombre d'exemplaires.	Nombre d'illustrations, demi-tons et planches.	Nombre de plans et de cartes.
Levés hydrométriques du Manitoba pour les années civiles 1912-14	4	287	2,500	27	9
Développement des forces hydrauliques du Canada et l'énergie électrique dans l'industrie canadienne, par Chas. H. Mitchell, I.C.	17	56	1,000	28	
Levés hydrométriques de la Colombie-Britannique pour l'année civile 1915	18	446	2,500	19	1
Levés hydrométriques du Manitoba pour l'année civile 1915	19	278	2,500	23	4
Règlements fédéraux concernant les forces hydrauliques avec explication	....	72	300	7	1
Rapport annuel du service fédéral des forces hydrauliques pour l'exercice clos le 31 mars 1915	....	228	2,500	74	11
	....	1,367	....	....	

Au cours de l'exercice, on a adopté des types concernant l'étendue, le genre et l'arrangement. Ces types ont donné une très grande satisfaction, et il en a résulté des rapports plus concis, et le coût a été beaucoup moindre. On a basé sur ce qui précède un devis complet comprenant la publication des rapports du service des forces

hydrauliques. On se propose de faire imprimer ce devis, et les exemplaires ont été fournis aux imprimeurs pour servir de guide aux publications futures.

L'imprimerie a, en outre, un rapport concernant les "intérêts dépendant de la force hydraulique de la rivière Winnipeg, avec mention spéciale du capital placé et de la main-d'œuvre employée", par H. E. M. Kensit, M.I.E.E., M.Am. Inst. E.E., M. Soc. Can. I.C., qui doit être publié sous le nom de Document n° 20 concernant les ressources hydrauliques; le rapport annuel de la Commission hydrométrique de la Colombie-Britannique à la fin de l'année civile 1916, par R. G. Swan, M. Soc. Can. I.C., ingénieur en chef, qui doit être publié sous le nom de Document n° 21 concernant les ressources hydrauliques; et le rapport annuel de la commission hydrométrique du Manitoba à la fin de l'année civile 1916, par M. C. Hendry, A.M., Soc. Can. I.C., qui doit être publié sous le nom de Document n° 22 concernant les ressources hydrauliques.

Une liste classifiée des rapports du service est ci-annexée.

Distribution.—La demande des rapports de ce service s'est tellement accrue qu'il faut exercer un grand soin dans leur distribution afin d'éviter les pertes. Pendant l'exercice, on a revisé deux fois la liste de distribution, qui contient maintenant environ 1,600 noms.

Au cours de l'exercice, on a distribué 7,311 rapports.

CHAMBRE PROTOSTAT.

Le travail exécuté dans la chambre protostat accuse une augmentation sur celui de l'année précédente; cette augmentation est générale et elle provient simplement de l'efficacité de notre appareil actuel et de ce que les reproductions photographiques ont été nécessaires pour l'illustration des rapports du service.

Pendant l'exercice on a accompli un travail spécial pour le compte de la commission des munitions impériales et pour le service radiotélégraphique du département du Service naval.

Comme dans les années précédentes, le service a continué la coutume de fournir au *Bureau of Commercial Economics*, de Washington, D.C., des vues de lanternes de développements de forces hydrauliques typiques et de forces hydrauliques non développées dans tout le Canada, pour une série de conférences données aux Etats-Unis sur les ressources naturelles du Canada.

TRAVAIL SPÉCIAL.

Conformément aux instructions du 31 août 1917 relatives à la cinématographie convenable des forces hydrauliques qui desservent Montréal, Winnipeg, Calgary et Vancouver, ainsi que les réseaux de la commission hydro-électrique d'Ontario, l'auteur a lui-même dirigé les opérations cinématographiques dans les districts de Montréal, et il a mis la main à l'achèvement de tous les scénarios.

Comme les opérations, sur le terrain, de la cinématographie des situations des réseaux de Winnipeg, Calgary, Vancouver et hydro-électriques ont été entreprises en même temps que celles de Montréal, les différents ingénieurs n'ont pu profiter de l'expérience acquise dans chaque cas. Autrement, on aurait obtenu des résultats bien plus satisfaisants. Si l'on entreprenait de nouveau un semblable travail, je recommanderais fortement de l'entreprendre d'une manière progressive, c'est-à-dire, il faudrait achever assez bien une situation à la fois, non seulement en ce qui concerne le travail sur le terrain, mais en ce qui regarde le développement et la réunion des clichés.

Une des particularités les plus difficiles d'une vue cinématographique industrielle ou éducatrice de ce genre est le prologue ou l'introduction, surtout lorsqu'il faut indiquer clairement l'emplacement des différents développements de forces hydrauliques par rapport à un centre commercial particulier. Après avoir fait beaucoup d'expériences, j'ai réussi à développer une carte animée pour fournir ces renseignements. Ce trait caractéristique de nos pellicules est excessivement intéressant, et il a été l'objet d'observations favorables.

En général, le travail accompli par les photographes sur le terrain a été assez satisfaisant. On aurait cependant pu beaucoup améliorer le travail, si ce dernier avait été entrepris sous la direction d'un ingénieur, et de la manière progressive indiquée ci-dessus.

Un état détaillé des scénarios est annexé.

LISTE DES CARTES ET PLANS PRÉPARÉS EN VUE DE LA PUBLICATION AU COURS DE L'EXERCICE.

Titre	Joint au
Plan d'établissements de force hydraulique possible aux Grands-Rapides, rivière Saskatchewan.. ..	Rapport annuel de 1916..
Carte de l'Alberta et de la Saskatchewan, indiquant les études des forces hydrauliques et de l'emmagasinage, par C. H. Attwood, O.L.S., en 1915 et 1916..	" "
Carte indiquant le bassin de drainage de la rivière La-Paix, en amont des chutes Vermillon..	" "
Plan indiquant la rivière La-Paix entre la traverse de la rivière La-Paix et les chutes Vermillon..	" "
Esquisse de l'emplacement de force motrice possible sur la rivière La-Paix, en amont des chutes Vermillon..	" "
Plan de l'emplacement des forces hydrauliques des chutes Vermillon sur la rivière La-Paix..	" "
Feuille topographique n° 1. Emplacement des forces hydrauliques des chutes à l'Arc sur la rivière à l'Arc à Banff..	" "
Feuille topographique n° 2. Emplacement des forces hydrauliques des chutes à l'Arc sur la rivière à l'Arc, à Banff..	" "
Carte de la Nouvelle-Ecosse, indiquant les progrès des mesurations des cours d'eau et des recherches des forces hydrauliques en 1914-15, par K. H. Smith, ingénieur local..	" "
Projet d'assainissement de la rivière Carrot. Profil le long de la rive sud de la rivière Saskatchewan, à partir du chenal Spipanok jusqu'à l'embouchure de la rivière Carrot..	" "
Abaissement du lac Winnipegosis. Plan indiquant le lac Winnipegosis..	" "
Abaissement du lac Winnipegosis. Feuille topographique de la situation. Plan de Spence Lake Route Drainage Canal-Lake Winnipegosis-Lake Manitoba..	" "
Plan indiquant les zones où l'énergie électrique est aujourd'hui fournie par le Winnipeg Municipal Light and Power Department et par la Winnipeg Electric Railway Company..	" "
Plan du district hydraulique du Grand Winnipeg.. ..	" "
Plan du Winnipeg Electric Railway System..	" "
Abaissement du lac Winnipegosis. Feuille topographiphique de la situation de Spence Lake Route Drainage Canal-Lake Winnipeg-Lake Manitoba.	" "
Abaissement du lac Winnipegosis. Profil de Spence Lake Route Drainage Canal-Lake Winnipegosis-Lake Manitoba..	" "
Superficie d'assainissement McLaren, province du Manotoba..	" "
Carte de la Colombie-Britannique méridionale, indiquant les stations de jaugeage des cours d'eau de la Commission hydrométrique de la Colombie-Britannique, pour l'année 1915..	Ressources hydrauliques, document n° 18.
Carte de Manitoba, indiquant les recherches relatives aux forces hydrauliques et à l'emmagasinage, pour l'année 1915..	" " " 19.
Esquisse du continent nord-américain, indiquant la situation géographique de Winnipeg, et comme centre de chemins de fer..	" " " 20.
Plan indiquant les zones où l'énergie électrique est fournie aujourd'hui par le Winnipeg Municipal Light and Power Department et par la Winnipeg Electric Railway Company..	" " " 20.
Plan du district hydraulique du Grand Winnipeg.. ..	" " " 20.
Plan du Winnipeg Electric Railway System..	" " " 20.
Plan indiquant la situation de Kenora par rapport à Winnipeg, Fort-William et Duluth..	" " " 21.

LISTE CLASSIFIÉE DES RAPPORTS.

Les rapports publiés par le service fédéral des forces hydrauliques, à l'exception des rapports annuels, ont été intitulés documents concernant les ressources hydrauliques, et ils ont été numérotés 1, 2, etc.

Les rapports annuels antérieurs à 1913 sont inclus dans le rapport annuel du ministère de l'Intérieur, et on peut se les procurer en s'adressant au secrétaire du ministère.

Rapport annuel de 1912-13, publié en 1914. Edition épuisée.

Rapport annuel pour 1913-14, publié en 1915.

Rapport annuel pour 1914-15, publié en 1916.

Rapport annuel pour 1915-16, publié en 1917.

Ressources hydrauliques, document n° 1.—Rapport de la Commission hydrométrique de la zone des chemins de fer pour 1911-12, par P. A. Carson, ingénieur en chef. Publié en 1914.

Ressources hydrauliques, document n° 2.—Rapport des recherches relatives aux forces hydrauliques et à l'emmagasinage de la rivière à l'Arc (rivière à l'Arc à l'ouest de Calgary), par M. C. Hendry, l'ingénieur en chef dirigeant les levés. Publié en 1915.

Ressources hydrauliques, document n° 3.—Rapport sur les recherches relatives aux forces hydrauliques et à l'emmagasinage, rivière Winnipeg, par J. T. Johnston, ingénieur hydraulique en chef, service fédéral des forces hydrauliques. Publié en 1915.

Ressources hydrauliques, document n° 4.—Rapport de la Commission hydrométrique du Manitoba à la fin de l'année 1914, par M. C. Hendry, l'ingénieur en chef. Publié en 1916.

Ressources hydrauliques, document n° 5.—Rapport préliminaire concernant le projet d'assainissement de Pasquia, par T. H. Dunn, l'ingénieur en chef dirigeant les levés d'assainissement. Publié en 1914. Edition épuisée.

Ressources hydrauliques, document n° 6.—Rapport sur le coût des différentes sources de forces hydrauliques de pompage relativement au projet de détournement de l'approvisionnement d'eau de la rivière Saskatchewan sud, par H. E. M. Kensit. Publié en 1914. Edition épuisée.

Ressources hydrauliques, document n° 7.—Rapport concernant les forces hydrauliques du Manitoba, par D. L. McLean, S. S. Scovil et J. T. Johnston, compilé pour le compte de la Commission des utilités publiques du Manitoba. Publié en 1914.

Ressources hydrauliques, document n° 8.—Rapport de la Commission hydrométrique de la Colombie-Britannique pour 1913, par R. G. Swan, ingénieur en chef. Publié en 1916.

Ressources hydrauliques, document n° 9.—Rapport des études de la navigation de la rivière Rouge, par S. S. Scovil, ingénieur en chef adjoint de la Commission hydrométrique du Manitoba. En voie de préparation.

Ressources hydrauliques, document n° 10.—Guide général destiné à la compilation des rapports concernant les forces hydrauliques du service fédéral des forces hydrauliques, préparé par J. T. Johnson, ingénieur hydraulique en chef. Publié en 1915. Edition limitée.

Ressources hydrauliques, document n° 11.—Rapport final concernant le projet d'assainissement de Pasquia, par T. H. Dunn, ingénieur en chef dirigeant les levés d'assainissement. Publié en 1915.

Ressources hydrauliques, document n° 12.—Rapport concernant les forces hydrauliques de moindre importance dans l'ouest du Canada, et discussion des sources de forces hydrauliques pour la ferme, par A. M. Beale. Publié en 1915.

Ressources hydrauliques, document n° 13.—Rapport concernant le Copuitlam-Buntzen Hydro-Electric Development, par G. R. G. Conway, l'ingénieur en chef de la British Columbia Electric Railway Company, Limited. Publié en 1915.

Ressources hydrauliques, document n° 14.—Rapport de la Commission hydrométrique de la Colombie-Britannique pour 1914, par R. G. Swan, ingénieur en chef. Publié en 1915.

Ressources hydrauliques, document n° 15.—Rapport concernant les forces hydrauliques de l'Alberta et de la Saskatchewan, par C. H. Attwood, l'ingénieur en chef des Commissions des forces hydrauliques de l'Alberta et de la Saskatchewan. En voie de préparation.

Ressources hydrauliques, document n° 16.—Forces hydrauliques du Canada. Une série de cinq brochures dans un volume enbrassant la situation de la force motrice au Canada, préparé en vue de la distribution à l'exposition Panama-Pacifique, San Francisco, 1915, par R. G. Conway, ingénieur consultant, Toronto; Perceval H. Mitchell, ingénieur consultant, Toronto; H. C. Acres, ingénieur hydraulique, Commission de l'énergie hydro-électrique, Ontario; F. T. Kaelin, ingénieur en chef adjoint, Shawinigan Power Co., Montréal, Québec; K. H. Smith, ingénieur, Commission des forces hydrauliques de la Nouvelle-Ecosse, Halifax, N.-E. Publié en 1916.

Ressources hydrauliques, document n° 17.—Développement de l'énergie hydraulique du Canada et l'énergie électrique dans l'industrie canadienne, par Percival H. Mitchell, ingénieur consultant, à l'emploi du service fédéral des forces hydrauliques. Publié en 1916

Ressources hydrauliques, document n° 18.—Rapport de la Commission hydrométrique de la Colombie-Britannique pour 1915, par R. G. Swan, ingénieur en chef. A l'imprimerie.

Ressources hydrauliques, document n° 19.—Rapport de la Commission hydrométrique du Manitoba pour 1915, par M. C. Hendry. A l'imprimerie.

Ressources hydrauliques, document n° 20.—Rapport concernant les intérêts qui dépendent de la force hydraulique de la rivière Winnipeg, avec mention spéciale du capital engagé et de la main-d'œuvre employée, par H. E. M. Kensit. A l'imprimerie.

Ressources hydrauliques, document n° 21.—Rapport de la Commission hydrométrique de la Colombie-Britannique pour 1916, par R. G. Swan, ingénieur en chef. A l'imprimerie.

Ressources hydrauliques, document n° 21.—Rapport de la Commission hydrométrique de la Colombie-Britannique pour 1916, par R. G. Swan, ingénieur en chef. A l'imprimerie.

Ressources hydrauliques, document n° 22.—Rapport de la Commission hydrométrique du Manitoba pour 1916, par M. C. Hendry, ingénieur en chef. A l'imprimerie.

VUES CINÉMATOGRAPHIQUES—FORCES HYDAULIQUES DU CANADA.

Scénario n° 1.—Tributaire de Vancouver, C.-B., deux rouleaux, représentation de trente minutes.
" n° 2.—Rivière-à-l'Arc, Alberta, un rouleau 1,085 pieds, représentation de quinze minutes.
" n° 3.—Rivière Winnipeg, province de Manitoba, deux rouleaux, 1,579, représentation de trente minutes.
" n° 4.—Réseau de l'énergie hydro-électrique en Ontario, incomplet.
" n° 5.—Tributaires de la cité de Montréal, Québec, trois rouleaux, 2,530 pieds, représentation de quarante minutes.

SCÉNARIO N° 1.

FORCES HYDRAULIQUES DU CANADA TRIBUTAIRES DE VANCOUVER, C.-B.
Préparé sous la direction de la divison de l'énergie électrique, ministère de l'Intérieur, pour le ministère du Commerce.

Prologue.

Titre.—" Préserver les cours d'eau du gaspillage, en tirer l'énergie, le travail irréfléchi, et ainsi épargner à l'humanité tout le labeur dont elle peut être dispensée, c'est fournir ce qui, après l'intelligence, est la base même de toutes nos œuvres et la source de notre bien-être ".—Le juge Holmes.
Titre.—Vancouver, le plus grand port canadien de la côte du Pacifique est à la portée de sources d'énergie hydraulique s'élevant à 750,000 chevaux.
Scène.—Ingénieurs de l'Etat opérant un mesurage de débit au poste de jaugeage de la rivière Campbell.

COMPAGNIE D'ÉNERGIE DE VANCOUVER.

Lac Coquitlam.

1re scène.—Chute de Schuyler, à la tête du lac Coquitlam.
2e scène.—Le principal réservoir du développement Coquitlam-Buntzen
4e scène.—Endroit situé à 503 pieds au-dessus du niveau de la mer.
5e scène.—Barrage d'alimentation hydraulique à l'embouchure du lac Coquitlam. Le plus considérable dans son genre au Canada.
6e scène.—Pendant et après la construction.
7e scène.—L'eau d'emmagasinage entrant du lac Coquitlam dans le tunnel de roche de 2½ milles, puis se déversant dans le lac Buntzen à une hauteur de 400 pieds au-dessus du niveau de la mer.

Lac Buntzen.

1re scène.—Lac Buntzen.
2e scène.—Barrage de béton et portes de contrôle avec vannes d'acier conduisant à l'usine de force motrice n° 1.
3e scène.—Station du régime de la prise d'eau et vannes conduisant à l'usine de force motrice n° 2.

Usines de force motrice nos 1 et 2.

1re scène.—1re usine de force motrice, à gauche.
2e scène.—2e usine de force motrice, à droite.
3e scène.—1re usine de force motrice vue de la mer. Produit 45,000 chevaux-vapeur.
4e scène.—2e usine de force motrice vue de la mer, développe 40,000 chevaux-vapeur.
5e scène.—Transformateurs à haute tension.
6e scène.—Générateurs hydro-électriques ; unités de 13,500 chevaux-vapeur.
7e scène.—Salle des commutateurs à haute tension.

Lignes de transmission.

Scène.—Lignes de transmission de 60,000 volts allant à la sous-station de Vancouver. Vignette indiquant la ligne de transmission qui traverse l'anse Burrard à Barnet, travée de 2,843 pieds. Hauteur de la tour de réception, 132 pieds.
Titre.—Vancouver reçoit aussi de l'énergie de l'installation de la " Western Canada Power Company ", située sur la rivière Stave, et qui produit (octobre 1916) 37,500 chevaux-vapeur.

COMPAGNIE " WESTERN CANADA POWER ".

1re scène.—Vue à vol d'oiseau du développement actuel et projeté sur la rivière Stave ; capacité totale : 100,000 chevaux-vapeur.
2e scène.—Principal emmagasinement, lac Stave.
3e scène.—Barrage de béton à la chute Stave ; vignette montrant la porte de contrôle.
4e scène.—Usine de force motrice.
5e scène.—Seconde moitié en construction (août 1916). Chute de 120 pieds.
6e scène.—Galerie des commutateurs et excitateurs.
7e scène.—Générateurs hydro-électriques, 12,500 chevaux-vapeur.
8e scène.—Ligne de transmission de 60,000 volts conduisant à Vancouver.
9e scène.—Emplacement du développement additionnel de 50,000 chevaux-vapeur projeté sur la rivière Stave, à deux milles en aval de l'installation actuelle.

VUES CINÉMATOGRAPHIQUES—FORCES HYDRAULIQUES DU CANADA—*Suite.*

APPLICATION DE LA FORCE HYDRO-ÉLECTRIQUE DANS LES RÉGIONS DE LA VALLÉE DU FLEUVE FRASER.

1re scène.—Sous-station de Cloverdale de la compagnie "British Columbia Electric Company" distribuant l'énergie dans la vallée.
2e scène.—Chargement et transport du bois à la scierie.
3e scène.—Scierie mue par l'électricité à White-Rock.

Electricité sur les fermes, vallée du Fraser.

1re scène.—Trayage par l'électricité.
2e scène.—Transport du lait à la laiterie
3e scène.—Incubation par l'électricité.
4e scène.—Train éclair de la compagnie "British Columbia Railway" transportant le lait à Vancouver.
5e scène.—Train chargé de lait en route pour Vancouver traversant le pont de la rivière Pitt.

Sous-station de Veddar-Mountain de la compagnie "British Columbia Electric Railway" alimentant la partie est de la vallée du Fraser.

1re scène.—Sous-station de Veddar-Mountain.
2e scène.—Train électrique quittant Chilliwack.
3e scène.—Tête de ligne orientale de la ligne de la vallée du Fraser, compagnie "British Columbia Railway".
4e scène.—Train traversant le pont du fleuve Fraser, dans la cité de New-Westminster, à 13 milles de Vancouver.

CITÉ DE NEW-WESTMINSTER.

1re scène.—Station électrique de la "British Columbia" à New-Westminster.
2e scène.—Scènes de rues à New-Westminster et vue panoramique de la ville.

CITÉ DE VANCOUVER.

1re scène.—La compagnie "British Columbia Electric Railway": bureau-chef et station de Vancouver.
2e scène.—Scènes de rues à Granville et à Hastings.
3e scène.—Tête de ligne du Pacifique-Canadien et bord de l'eau.
4e scène.—Vapeur *Prince Rupert* du Grand-Tronc-Pacifique, revenant de l'Alaska.
5e scène.—Panorama de la cité comprenant Vancouver-Nord et Vancouver. Scène de nuit.

CONCLUSION.

"L'énergie électrique a joué un rôle très important dans le développement industriel du Canada. Nul pays n'est doté de richesses de houille blanche aussi considérables et aussi bien réparties. Presque tous les centres commerciaux peuvent avoir de l'énergie hydraulique en abondance, non seulement pour satisfaire leurs besoins actuels, mais aussi pour leurs besoins futurs".

DOMINION DU CANADA.

(Écusson.)

2E SCÉNARIO.

FORCES HYDRAULIQUES DU CANADA, RIVIÈRE-À-L'ARC, ALBERTA.

Préparé sous la direction de la division de l'énergie électrique, ministère de l'Intérieur, pour le ministère du Commerce.

Prologue.

Titre.—"Préserver les cours d'eau du gaspillage, en tirer l'énergie, le travail automatique, et ainsi épargner à l'humanité tout le labeur dont elle peut être dispensée, c'est fournir ce qui, après l'intelligence, est la base même de toutes nos entreprises et la source de notre bien-être".—Le juge Holmes.
Titre.—La rivière à l'Arc prend sa source dans le parc national des montagnes Rocheuses du Canada, coule par les vallons sur les prairies de l'Alberta, où ses eaux irriguent de vastes étendues de terrain. Les études hydrauliques du gouvernement indiquent que, en réglementant l'emmagasinage, on pourrait développer plus de 60,000 chevaux-vapeur à six endroits sur la rivière à l'Arc, parmi les contre-forts dans un rayon de cinquante milles de Calgary.

SOURCES DE LA RIVIÈRE À L'ARC.

1re scène.—Le lac de l'Arc, avec les pics enneigés et les glaciers des montagnes Rocheuses, est la source de la rivière à l'Arc.
2e scène.—Le lac Hector.
3e scène.—Le lac Louise et les Lakes in the Clouds sont des sources typiques de la rivière à l'Arc.
4e scène.—Banff, Alberta, et le mont Rundle.

VUES CINÉMATOGRAPHIQUES—FORCES HYDRAULIQUES DU CANADA—*Suite.*

5e scène.—Le lac Minnewanka. Le premier réservoir d'emmagasinage à construire sur la rivière à l'Arc. Capacité, 44,700 pieds-acre.
6e scène.—Minnewanka. Barrage d'emmagasinement.
7e scène.—Chutes de la rivière à l'Arc, Banff. Endroit pittoresque du parc national des montagnes Rocheuses, sur la rivière à l'Arc.

USINE HYDRAULIQUE DE CALGARY.

Titre.—Deux des emplacements de force hydraulique de la rivière à l'Arc se développent. Le premier, aux chutes du Fer-à-Cheval où la compagnie "Calgary Power" a installé (août 1916) une usine de 19,500 c.-v.
Scène.—Développement des chutes du Fer-à-Cheval.
Titre.—La seconde usine est celle des chutes Kananaskis, où la "Calgary Power Company" a installé (août 1916) une usine hydraulique de 11,600 c.-v.
Scène.—Développement des chutes Kananaskis.

VILLE DE CALGARY, ALBERTA.

Titre.—Calgary, Alberta. La ville de Calgary, Alberta, possède de grands avantages par la force hydraulique disponible.
Scène.—Vues de la ville de Calgary, Alberta.

CONCLUSION.

Les forces hydrauliques ont joué un rôle des plus importants dans le développement industriel du Canada. Aucun pays n'est plus favorisé pour l'étendue et l'emplacement de sa "houille blanche". Presque tous les centres commerciaux ont la force hydraulique disponible en abondance, non seulement pour les nécessités actuelles mais aussi pour les besoins de l'avenir.

PUISSANCE DU CANADA.

(Écusson.)

SCÉNARIO N° 3.

FORCES HYDRAULIQUES DU CANADA, RIVIÈRE DE WINNIPEG, PROVINCE DU MANITOBA.

Préparé sous la direction du service des forces hydrauliques du Canada, ministère de l'Intérieur, pour le ministère du Commerce.

Prologue.

Titre.—"Empêcher les cours d'eau de se perdre et en retirer l'énergie, le travail irréfléchi, et ainsi enlever à l'humanité un labeur qu'elle peut éviter, c'est donner ce qui, après l'intelligence, est la fondation de tous nos succès et de tout notre bien-être".—Juge Holmes.
Titre.—La rivière Winnipeg a une pente de 270 pieds dans la province du Manitoba, et les relevés du gouvernement de cette province montrent que la force motrice peut se concentrer à huit emplacements, tous dans un rayon de 75 milles de Winnipeg, et que leur puissance totale est de 420,000 c.-v., 24 heures par jour.

COMPAGNIE DU CHEMIN DE FER ÉLECTRIQUE DE WINNIPEG.

Titre.—On développe deux des huit emplacements de force motrice. Le premier l'est par la "Winnipeg Electric Railway Company" qui transmet 30,000 c.-v. à Winnipeg.
Scène.—Le développement fait par la "Winnipeg Electric Railway Company" sur le chenal Pinawa, de la rivière Winnipeg.

USINE MUNICIPALE DE WINNIPEG.

Titre.—Le second emplacement développé constitue l'usine municipale de Winnipeg, possédant une capacité ultime de 100,000 et transmettant actuellement (juin 1916) 25,000 c.-v. qui sont utilisés dans un rayon de 75 milles de Winnipeg.
Scène.—Usine hydraulique municipale de Winnipeg aux chutes Pointe-du-Bois, rivière Winnipeg.

FORCES HYDRAULIQUES NON DÉVELOPPÉES.

Titre.—Les six emplacements qui ne sont pas encore utilisés sont tous sous la dépendance du gouvernement fédéral. Ils sont situés dans les régions élevées de la rivière.

Emplacement des chutes à l'Esclave.

Scène n° 1.—Chutes à l'Esclave, 44,000 c.-v.
" n° 2.—Modèle du développement proposé à cet endroit.

Poste de mesurage du gouvernement.

Titre.—Juste en amont des chutes à l'Esclave se trouve le poste de mesurage du gouvernement où se mesure constamment le débit de la rivière.

VUES CINÉMATOGRAPHIQUES—FORCES HYDRAULIQUES DU CANADA—*Suite.*

Scène.—Ingénieur en train de mesurer au compteur.
Titre.—Le second et le troisième des emplacements non développés sont aux chutes des Sept-Sœurs, chute amont et chute aval. Avec une régularisation du débit, on peut développer 68,000 c.-v. à cet endroit.

Chute des Sept-Sœurs (en haut).

Scène n° 1.—Chute supérieure des Sept-Sœurs, 30,000 c.-v.
" n° 2.—Modèle du développement proposé à cet endroit.

Chute des Sept-Sœurs (en bas).

Scène n° 1.—Chute inférieure des Sept-Sœurs, 38,000 c.-v.
" n° 2.—Modèle du développement proposé à cet endroit.
Titre.—Les quatrième, cinquième et sixième emplacements non développés se trouvent dans la partie basse de la rivière entre le lac du Bonnet et le lac Winnipeg.

Emplacement des chutes McArthur.

Scène n° 1.—Chutes McArthur, 31,000 c.-v.
" n° 2.—Modèle du développement proposé à cet endroit.

Emplacement des chutes du Bonnet.

Titre.—L'emplacement des chutes du Bonnet est le plus important de la rivière 96,000 c.-v., 24 heures par jour.
Scène n° 1.—Chutes du Bonnet.
" n° 2.—Modèle de développement proposé aux chutes du Bonnet.

Emplacement des chutes du Pin.

Titre.—L'emplacement des chutes du Pin possède des moyens directs de transport par eau sur le lac Winnipeg et est particulièrement bien placé pour la fabrication de la pulpe et du papier.
Scène n° 1.—Chutes du Pin, 83,000 c.-v.
" n° 2.—Modèle de développement proposé aux chutes du Pin.

CITÉ DE WINNIPEG.

Titre.—Peu de villes possèdent de plus grands avantages que Winnipeg au point de vue hydraulique. Les taux de lumière, chauffage et force motrice sont exceptionnellement bas. Il y a assez de force motrice disponible pour 3 millions d'habitants.
Scène n° 1.—Poste récepteur de Winnipeg.
" n° 2.—Hôtel Terminus et terminus du Pacifique-Canadien.
" n° 3.—Hôtel du Grand-Tronc-Pacifique, le "Fort Garry". On voit le vieux fort Garry au premier plan.
" n° 4.—Gare union des chemins de fer Nord-Canadien et Grand-Tronc-Pacifique.
" n° 5.—Winnipeg, porte d'entrée des prairies canadiennes.
" n° 6.—Rue Principale, Winnipeg. Vue prise le soir.

CONCLUSION.

La force motrice hydraulique a joué un rôle des plus importants dans le développement industriel du Canada. Aucun pays n'est plus favorisé pour l'étendue et l'emplacement de sa "houille blanche". Presque tous les centres commerciaux ont la force hydraulique disponible en abondance, non seulement pour les nécessités actuelles, mais aussi pour les besoins de l'avenir.

DOMINION DU CANADA.

(Écusson.)

SCÉNARIO N° 5.

FORCES HYDRAULIQUES DU CANADA, TRIBUTAIRES DE MONTRÉAL, P.Q.

Préparé sous la direction du service des forces hydrauliques du Canada, ministère de l'Intérieur, pour le ministère du Commerce.

Prologue.

Titre.—"Empêcher les cours d'eau de se perdre et en retirer l'énergie, le travail irréfléchi, et ainsi enlever à l'humanité un labeur qu'elle peut éviter, c'est donner ce qui, après l'intelligence, est la fondation de tous nos succès et de tout notre bien-être".—Juge Holmes.
Titre.—Montréal, métropole commerciale du Canada, tient ses forces motrices de sept usines hydro-électriques qui possèdent une capacité totale de 500,000 c.-v. et dont 125,000 c.-v. étaient transmis (août 1916) pour être utilisés dans Montréal.

VUES CINÉMATOGRAPHIQUES—FORCES HYDRAULIQUES DU CANADA—*Suite.*

MONTREAL LIGHT, HEAT AND POWER COMPANY.

Usine de la rivière Richelieu.

Titre.—L'usine de la rivière Richelieu, à Chambly, a commencé à fonctionner en 1899 avec une chute de 33 pieds. Actuellement (août 1916), elle développe 20,000 c.-v.
Scène n° 1.—Digue et usine génératrice.
" n° 2.—Etage des générateurs.
Titre.—Quatre des usines sont situées sur les rapides du Saint-Laurent, ne prenant chacune qu'une faible proportion du débit de ce fleuve.

Exploitation des rapides de Lachine.

Titre.—La compagnie exploitant les rapides de Lachine a commencé ses opérations en 1898 sous une chute de 15 pieds. Le rendement actuel (août 1916) est de 14,000 c.-v.
Scène n° 1.—Prise d'eau du canal d'alimentation et de l'usine de force motrice.
" n° 2.—Les rapides de Lachine.
" n° 3.—Générateur de 1,500 c.-v. uni directement à six turbines hydrauliques à faible débit.
Titre.—Les exploitations de Soulanges, du rapide des Cèdres et de Saint-Timothée sont rapprochées les unes des autres.
Scène.—Vue panoramique faisant voir les établissements de Soulanges, des Cèdres et de Saint-Timothée.

Exploitation de Soulanges.

Titre.—L'établissement de Soulanges a commencé ses opérations en 1909 sous une chute de 50 pieds. Le rendement actuel (août 1916) est de 15,000 c.-v.
Scène n° 1.—Prise d'eau du canal d'alimentation.
" n° 2.—Usine de force motrice.
" n° 3.—Plancher du générateur.

Exploitation des Cèdres.

Titre.—L'établissement du rapide des Cèdres a commencé ses opérations en 1916 sous une chute de 30 pieds. Le rendement actuel (août 1916) est de 110,000 c.-v. Le rendement définitif va être de 200,000 c.-v.
Scène n° 1.—Prise d'eau du canal d'alimentation.
" n° 2.—Vannes et claies.
" n° 3.—Plancher du générateur, neuf générateurs de 12,500 c.-v.
" n° 4.—Tableau de distribution à basse tension qui reçoit le courant des générateurs et le distribue au poste des transformateurs.
" n° 5.—Poste des transformateurs, où le courant est élevé à un fort voltage pour des fins de transmission.
" n° 6.—Interrupteurs à l'huile.
" n° 7.—Transformateurs à haute tension élevant le voltage de 6,600 volts à 120,000 volts.
" n° 8.—Barres d'aluminium à haute tension qui alimentent les lignes de transmission d'un courant de 120,000 volts.
" n° 9.—Lignes de transmission à Montréal.
" n° 10.—Chambre des accumulateurs où il y a toujours une réserve d'énergie pour le fonctionnement en cas d'éventualité des interrupteurs à l'huile, des régulateurs des turbines et pour l'excitation de champ.
Titre.—Exploitation des Cèdres, le *Rapids Kings* sautant le rapide des Cèdres sur le fleuve Saint-Laurent. Exploitation de Saint-Timothée de l'autre côté de la rivière.
Scène.—Vue panoramique.

CANADIAN LIGHT AND POWER COMPANY.

Etablissement de Saint-Timothée.

Titre.—L'établissement de Saint-Timothée a commencé ses opérations en 1911 sous une chute de 50 pieds. Le rendement à l'heure présente (août 1916) est de 30,000 c.-v.
Scène n° 1.—Prise d'eau de l'usine de force motrice et canal d'alimentation.
" n° 2.—Plancher du générateur—quatre machines de 7,500 c.-v.
Titre.—Deux de ces établissements sont situés sur la rivière Saint-Maurice à environ 100 milles de Montréal.

SHAWINIGAN WATER AND POWER COMPANY.

Etablissement des chutes Shawinigan.

Titre.—L'établissement des chutes Shawinigan comprend quatre usines distinctes fonctionnant sous une chute de 145 pieds avec le rendement actuel (août 1916), 200,000 c.-v., et rendement définitif de 300,000 c.-v.
Titre.—Une grande partie de cette énergie est utilisée sur les lieux par de grandes industries électro-chimiques, à peu près 60,000 c.-v. sont transmis à Montréal.

VUES CINÉMATOGRAPHIQUES—FORCES HYDRAULIQUES DU CANADA—*Fin.*

SHAWINIGAN WATER AND POWER COMPANY—*Fin.*

Etablissement des chutes Shawinigan—Fin.

Scène n° 1.—Barrage et chutes.
" n° 2.—Prise d'eau.
" n° 3.—Vannes d'acier laissant écouler l'eau à l'usine n° 2. Elles ont 14 pieds de diamètre et sont encastrées dans du béton.
" n° 4.—Plancher des turbines—turbines de 20,000 c.-v.
" n° 5.—Plancher des générateurs—unités de 20,000 c.-v.
" n° 6.—Tableau de distribution et de fonctionnement.
" n° 7.—Ligne de transmission de 110,000 volts allant à Montréal et dans ses environs.

LAURENTIDE COMPANY.

Etablissement de Grand'Mère.

Titre.—La force hydraulique de Grand'Mère dont on se servait auparavant pour la fabrication de la pulpe et du papier sert depuis peu à la fabrication de l'énergie électrique. Son rendement actuel est de 120,000 c.-v., dont on vend déjà une partie.
Titre.—Grand'Mère tire son nom d'un rocher dans les chutes du Saint-Maurice qui offre le profil parfait de la figure d'une grand'mère.
Scène.—Le rocher.
Titre.—Afin d'encourager la fierté, la loyauté et la satisfaction parmi ses milliers d'employés, la compagnie a fait de forts déboursés pour la construction et l'aménagement d'entreprises publiques, de clubs, de salles, d'écoles, de maison et de parcs. Toute l'exploitation de la propriété publique et privée est conforme à un plan élaboré d'embellissement de la ville.
Scène n° 1.—Bureaux généraux de la compagnie.
" n° 2.—La Laurentide Inn, demeure des employés célibataires.
" n° 3.—Salle.
" n° 4.—Club des employés.
" n° 5.—Barrage de trop-plein.
" n° 6.—Vue d'amont de l'usine de force motrice avant que l'eau ait été élevée au niveau projeté.
" n° 7.—Plancher des générateurs, six unités de 20,000 c.-v.
" n° 8.—Barres d'aluminium fournissant un courant de 6,000 volts au système de distribution.
" n° 9.—Salle de broyage, pulperie, chaque moteur est d'une force de 2,800 c.-v.
Titre.—Il existe pratiquement une force hydraulique disponible sans limite, susceptible d'être transportée à Montréal, particulièrement dans les rapides du Saint-Laurent, des rivières Ottawa et Saint-Maurice et de leurs tributaires importants.
Scène.—Lignes de transmission entrant dans Montréal.
Titre.—Poste récepteur de Saint-Timothée.
Scène n° 1.—Vue extérieure du poste.
" n° 2.—Groupe de transformateurs abaissant l'énergie de 44,000 à 13,200 volts pour l'usage de la ville.
Titre.—Poste récepteur des Cèdres.
Scène n° 1.—Vue extérieure du poste.
" n° 2.—Groupe de transformateurs abaissant le courant de 66,000 volts à 13,200 volts pour l'usage de la ville.
Titre.—Poste récepteur de Shawinigan.
Scène n° 1.—Vue extérieure du poste.
" n° 2.—Transformateurs de 20,000 c.-v. abaissant le courant de 110,000 volts à 13,200 volts pour l'usage de la ville.
Scène.—Poste central distribuant 30,000 c.-v. à Montréal.
Titre.—Montréal, située à la tête de la navigation océanique et au pied du réseau des canaux des grands lacs canadiens, a un excellent havre.
Scène n° 1.—Usines employant au delà de 12,000 c.-v. (hydro-électriques).
" n° 2.—Quartier de la finance, rue Saint-Jacques.
" n° 3.—Quartier des affaires, rue Sainte-Catherine.
" n° 4.—Montréal vue de la montagne.

CONCLUSION.

Les forces hydrauliques ont joué un rôle très important dans le développement industriel du Canada. Il n'y a pas de pays plus favorisé en ce qui concerne le nombre et l'emplacement de sa houille blanche. Presque chaque centre commercial possède une abondance de force hydraulique disponible, non seulement pour les besoins présents, mais pour tous les besoins futurs.

DOMINION DU CANADA.

(Blason.)

N° 3.

RAPPORT DU COMPTABLE, PERCY WILKINSON.

COMPTES.

L'administration du crédit des forces hydrauliques du Dominion s'est faite de la même manière que les années précédentes, l'année étant divisée en quatre périodes de trois mois. Les avances sont faites aux ingénieurs en chef dirigeant les équipes sur le terrain lorsqu'ils fournissent au bureau d'Ottawa un état sur une forme établie, exposant en détail pour quelles fins ces avances sont nécessaires. A la fin de chaque période de trois mois, les comptes couvrant les déboursés de la période sont préparés et envoyés au bureau d'Ottawa, avec la réquisition pour une autre avance nécessaire afin de couvrir les dépenses de la période suivante. Sur réception de ces comptes à Ottawa, on les vérifie avec soin et lorsqu'on les estime exacts, on les soumet au comptable surintendant pour son examen final.

L'état qui suit fait voir le nombre de comptes dont on a disposé durant l'année, le montant de ces comptes et le nombre de chèques transmis:

Nombre de comptes dont on a disposé..	613
Montant des comptes..	$142,545.40
Nombre de chèques transmis..	947

Le parlement a voté la somme de $164,000 afin de défrayer les frais de l'administration de la régularisation des forces hydrauliques. Les législatures provinciales de la Colombie-Britannique et de la Nouvelle-Ecosse ont continué à coopérer avec nous sous le rapport des finances, votant à peu près la même somme que l'année dernière, à savoir, cinq mille et trois mille piastres afin de défrayer les dépenses se rapportant à l'administration et aux levés dans les provinces mentionnées.

PERSONNEL

Il s'est produit de nombreux changements dans le personnel de la division au cours de l'exercice, y compris ceux qui ont été adjoints au personnel et qui en sont sortis et les enrôlements dans les forces d'outre-mer.

Suit une liste des noms des membres du personnel de la division qui se sont enrôlés au cours de l'exercice: H. Boyd, G. Foote, B. B. Hogarth, G. Milnes, C. E. Richardson, G. H. Wood.

En tout, il y a trente-cinq membres du personnel de cette division qui servent avec les forces militaires.

Trois membres du personnel ont donné leur vie pour la cause de l'empire, à savoir: Charles Penner Cotton, Walter Henry Bartlett et Eyre Morton Dann.

N° 4.

RAPPORT DE L'INGENIEUR EN CHEF DES FORCES HYDRAULIQUES, I. T. JOHNSTON, B.A., Sc., S.C. (TORONTO), MEMBRE DE LA SOC. CAN. DES I.C.

LEVÉS HYDROMÉTRIQUES.

On a continué les travaux réguliers de mesurages de cours d'eau dans la province de la Colombie-Britannique, sous M. R. G. Swan comme ingénieur en chef, et dans le Manitoba, sous M. C. Hendry comme ingénieur en chef. L'entente coopérative effectuée entre la commission des forces hydrauliques de la Nouvelle-Ecosse en 1915 a été continuée avec les résultats les plus satisfaisants, des recherches très complètes sur les forces hydrauliques et l'emmagasinage complétés par de nombreux mesurages de cours d'eau étant poursuivies activement dans cette province avec des résultats mutuellement satisfaisants pour les gouvernements provincial et fédéral. Par suite de la grande réduction dans le personnel, comme résultat des enrôlements pour le service d'outre-mer, on juge qu'il est opportun d'obtenir les indications du débit des cours d'eau les plus pressantes.

LEVÉS HYDROMÉTRIQUES DE LA COLOMBIE-ANGLAISE.

La division des levés hydrométriques de la Colombie-Anglaise a poursuivi ses travaux sous la direction de M. R. G. Swan, conjointement avec le gouvernement provincial, selon les méthodes esquissées dans des rapports précédents. La nécessité de pratiquer la plus stricte économie dans l'entretien, jointe à la diminution du personnel, a empêché de nouveaux travaux sur le terrain. Les nouveaux travaux commencés dans la région de Fort-George ont été poussés de l'avant avec toute l'énergie permise dans les circonstances. Les travaux dans cette région sont considérés comme étant d'une importance exceptionnelle pour le développement futur de cette partie de la province, dont le défrichement a été hâté par la construction de nouveaux chemins de fer.

Cette organisation a travaillé de concert avec la division des terres de la Colombie-Britannique et avec la division des parcs fédéraux. Les résultats ont été mutuellement satisfaisants. L'organisation de M. Swan lui a permis de préparer et de soumettre de nombreux rapports de génie civil sur l'approvisionnement d'eau, l'irrigation, le drainage et la plage avec un minimum de déboursés sur le terrain. On a coopérer avec la division des droits hydrauliques provinciaux sous le rapport des travaux et de la finance.

Cette coopération, commencée depuis 1914, a été poursuivie durant l'année avec un succès marqué. Des données très complètes sur l'approvisionnement d'eau ont été fournies à la commission de conservation.

On pourrait attirer l'attention sur l'organisation efficace du travail exposé dans le rapport complet de M. Swan (N° 5) annexé ci-après.

Le rapport du mesurage des cours d'eau pour l'année 1915 a été publié sous le nom de "Document nº 19 des ressources hydrauliques". On est à préparer la matière du rapport couvrant l'année 1916. Il sera soumis à l'imprimeur du roi sous peu. Il sera publié sous le nom de "Document n° 21 des ressources hydrauliques". Ces rapports sont distribués gratuitement à tous ceux qui sont intéressés aux problèmes influencés par le ruissellement des rivières de la Colombie-Britannique.

LEVÉS HYDROMÉTRIQUES DU MANITOBA.

Les travaux réguliers de mesurages de cours d'eau dans la province du Manitoba ont été continués durant toute l'année sous la direction de M. C. Hendry. Le rapport complet de M. Hendry est annexé ci-après et il couvre entièrement tout le champ des travaux exécutés par la division des levés hydrométriques du Manitoba.

Comme dans le cas de la Colombie-Anglaise il a fallu restreindre les travaux aux stations déjà établies, à cause des enrôlements du personnel pour le service d'outremer. Tous les efforts ont été dirigés afin de conserver les stations aux endroits considérés comme étant de l'importance la plus urgente.

On a poursuivi les reconnaissances des rivières sur la rive est du lac Winnipeg et dans la partie nord de la province. On a fait tous les efforts afin d'obtenir des données aussi fiables que possible concernant le ruissellement des rivières renfermant des forces hydrauliques dans les parties non colonisées de la province, afin de pouvoir donner des conseils satisfaisants sur leur exploitation future, exploitation de laquelle va dépendre dans une grande mesure l'avenir industriel de cette partie de la province. A cette fin, on s'est occupé particulièrement de la rivière Nelson, aux rapides Manitou, et de la rivière Saskatchewan, au Grand rapide.

On a poursuivi les études du ruissellement exécutées aux débouchés du lac des Bois dans l'intérêt des forces hydrauliques de la rivière Winnipeg et en rapport avec la mention du lac des Bois devant la commission des eaux limitrophes. Les crues auxquelles sont sujettes le lac durant juin et juillet et la nécessité d'obtenir des informations très complètes à leur sujet ont rendu la tâche ardue au personnel du bureau de Winnipeg.

Les travaux des levés ont été exécutés avec la plus grande économie pendant la saison entière, et les résultats obtenus parlent en faveur de l'efficacité de l'organisation et des efforts accomplis par le personnel grandement réduit de M. Hendry.

On a publié le premier rapport du mesurage des cours d'eau de la division couvrant les travaux de mesurages de cours d'eau complets jusqu'à la fin de 1914 sous le nom de "Document des ressources hydrauliques n° 4". On est à publier un deuxième rapport couvrant les données pour l'année 1915, sous le nom de "Document n° 19 des ressources hydrauliques" et il sera disponible pour la distribution bientôt. On est à préparer la matière du rapport couvrant l'année 1916 et il va être soumis à l'imprimeur du roi au cours des quelques prochaines semaines. Il sera publié sous le nom de "Document n° 22 des ressources hydrauliques". Ces rapports peuvent être distribués gratuitement à tous ceux qui sont intéressés aux problèmes influencés par le ruissellement des rivières dans la province du Manitoba.

La division des levés hydrométriques du Manitoba a coopéré de très près avec M. T. H. Dunn, l'ingénieur des assèchements, dans ses recherches de drainage à travers la province.

LEVÉS DE FORCES HYDRAULIQUES ET D'EMMAGASINAGE.

Une équipe de reconnaissance a poursuivi les recherches sur les ressources hydrauliques et d'emmagasinage de l'Alberta et de la Saskatchewan au cours de la dernière saison sous la direction de M. C. H. Attwood comme ingénieur en chef. Cependant, il a été impossible de poursuivre les travaux dans ces provinces avec autant de vigueur que dans le passé en vue de la nécessité d'économiser et à cause de la diminution du personnel.

MANITOBA.

On a recherché quelques autres forces hydrauliques dans toute la province du Manitoba durant la saison dernière. On a restreint les travaux à la continuation des levés commencés au cours des années précédentes. On a exercé une étroite surveil-

lance sur la situation de la rivière Winnipeg et on a obtenu un grand nombre d'observations sur les crues et le débit général de la rivière pendant la période des crues. Le ruissellement exceptionnel durant l'année 1916 a fourni des observations de débit plus élevé que l'organisation n'avait jamais obtenu auparavant. Ces observations supplémentent d'une manière très précieuse les données actuellement disponibles au ministère pour l'étude des forces hydrauliques de la rivière Winnipeg, et des exploitations de forces motrices, actuelles et futures, y ayant trait.

On s'est tenu en contact étroit avec le débit de la rivière Saskatchewan en ce qui se rapporte à l'exploitation projetée de la force hydraulique au Grand rapide, et on a obtenu des observations du débit durant les crues à Le-Pas et à la tête du rapide. Dans l'intérêt de l'exploitation future de la rivière Nelson, on a obtenu des observations aussi complètes que possible des crues au rapide Manitou.

On a poursuivi les levés d'emmagasinage sur le lac des Bois et au lac Seul, au sujet de l'établissement possible de réservoirs dans la province entière du Manitoba. On a terminé des rapports couvrant les levés effectués au cours des années précédentes sur les rivières aux Herbes et Bois-Brûlé dans la partie septentrionale de la province. Ces rivières sont maintenant d'un accès facile comme résultat du défrichement du pays autour du chemin de fer de la baie d'Hudson. On n'a pas entrepris de nouveaux levés.

ALBERTA ET SASKATCHEWAN.

Les recherches sur les forces hydrauliques et l'emmagasinage de ces forces ont été poursuivies dans les provinces de l'Alberta et de la Saskatchewan sous la direction de M. C. H. Attwood. Le rapport complet de M. Attwood (n° 7) est annexé, et il couvre d'une manière concise le champ des travaux exécutés durant la saison. Avec les fonds limités disponibles on a accompli des travaux très satisfaisants pendant la saison. Les principales situations couvertes et les travaux accomplis sur le terrain ont été comme suit:

1. L'établissement de repères permanents aux emplacements de forces hydrauliques sur la rivière à l'Arc.
2. Des recherches sur les possibilités de forces hydrauliques du creek du Pin dans la section 15, township 65, rang 21, à l'ouest du 4e méridien.
3. Des recherches sur les possibilités de forces hydrauliques du rapide Scoop sur la rivière Sturgeon-Weir dans le nord de la Saskatchewan.
4. Un levé des possibilités de forces hydrauliques de la rivière Churchill, aux chutes Kettle et aux chutes Bloodstone, dans la Saskatchewan et dans le Manitoba.
5. Un relevé des forces hydrauliques sur la rivière du Nid-de-Corbeau à environ deux milles à l'ouest de Lundbreck, Alberta.
6. L'inspection des possibilités de forces hydrauliques du creek Frog dans une partie de la section 17, township 56, rang 3, à l'ouest du quatrième méridien.

Parmi les levés précités, ceux des rivières du Nid-de-Corbeau, Sturgeon-Weir, et Churchill ont été les plus considérables. On a cessé les travaux sur la rivière Churchill juste à temps pour permettre à l'équipe de M. Attwood de se retirer avant l'hiver.

Une demande spéciale a été faite afin d'obtenir des données sur les forces hydrauliques dans la région des rivières Churchill et Sturgeon-Weir comme résultat des exploitations minières au nord-ouest de Le-Pas, Manitoba. Les données recueillies par M. Attwood ont permis au ministère de se rendre un compte très exact de la situation quant aux forces hydrauliques dans la région qui se trouve en contact le plus étroit avec la superficie minière.

Tous les levés accomplis étaient de la nature de reconnaissances. Les équipes ont été très peu nombreuses et ces levés ont été achevés avec la plus stricte économie.

On a continué la politique générale d'administration de la division. Des ingénieurs ont inspecté tous les projets et les demandes de renseignements sur les forces hydrauliques, conformément à la méthode usuelle, et avant que le ministère prenne une décision. Tous les postulants pour l'obtention de privilèges de forces hydrauliques ont reçu toute l'aide possible, et on a porté une attention spéciale aux exploiteurs de petites forces hydrauliques. Des avis et informations pratiques obtenus d'abord d'un ingénieur responsable du ministère sont grandement appréciés par ceux qui demandent l'utilisation de petites forces hydrauliques. Les circonstances exactes qui régissent l'exploitation dans chaque cas sont fournies au postulant et les estimations erronées de la force disponible sont corrigées. En un mot, la politique est d'encourager l'exploitation des forces hydrauliques désirables et de décourager et d'empêcher l'exploitation des projets inutiles et non-économiques.

SUGGESTIONS POUR LES TRAVAUX FUTURS.

On ne juge pas opportun de poursuivre en temps de guerre une campagne agressive de recherches de forces hydrauliques dans les régions les plus éloignées. On estime qu'on devrait porter l'attention sur les problèmes dont l'étude est pressante. Toutefois, avant de reprendre une campagne plus agressive, les recherches qui suivent sont jugées recommandables:

1. Il faudrait continuer le levé de forces hydrauliques de la rivière English, lequel a été porté jusqu'au lac Séparation, il devrait être continué jusqu'au confluent avec la rivière Winnipeg afin de fermer la brèche actuelle dans les plans et dans les observations couvrant les branches principales du bassin de la rivière Winnipeg.

2. Il faudrait poursuivre la ligne de niveaux précis qui a été complétée en partie le long de la rivière Winnipeg afin de couvrir toute la région des forces hydrauliques dans le Manitoba.

3. Il faudrait continuer des recherches systématiques dans les rivières les plus septentrionales des trois provinces des prairies. Ces travaux peuvent être poursuivis avec beaucoup d'économie par des reconnaissances.

4. Il faudrait conclure des arrangements à l'avenir afin de couvrir systématiquement toutes ces sections et toutes ces rivières situées dans les parties les plus colonisées des provinces des prairies qui ont été omises des levés jusqu'à date.

LEVÉS DES FORCES HYDRAULIQUES ET DE LEUR EMMAGASINAGE DANS LA NOUVELLE-ÉCOSSE.

On a continué l'entente coopérative entre la Commission des forces hydrauliques de la Nouvelle-Ecosse et ce ministère, à propos des levés des forces hydrauliques de la Nouvelle-Ecosse, pendant toute la saison dernière. Les travaux sont sous la direction de M. K. H. Smith, de cette division, comme ingénieur résidant, et ils ont été accomplis d'une manière très satisfaisante tant à la Commission qu'à ce ministère.

Il a été recueilli des renseignements bien plus complets relatifs à la situation des forces hydrauliques et à leur emmagasinage qu'on le croyait possible avec les fonds limités et avec le personnel disponible. Le rapport complet (n° 8) de M. Smith est annexé, et il couvre le résumé des travaux exécutés pendant la saison.

Des levés et des recherches sur les forces hydrauliques ont été accomplis sur les cours d'eau dont les noms suivent: le creek Bloody, les lacs Dartmouth, le havre Sheet de la rivière de l'est, la rivière Fall, la rivière Gaspareaux, la rivière Gold, les rivières Indian et Northeast, les lacs Kearney, la rivière Lequille, la rivière Liscomb, la rivière Paradise, la rivière Pennant, la rivière Sackville, la rivière West, le havre Sheet. Des profils de rivières examinées ont été recueillis soit par le personnel de M. Smith ou

d'après les levés effectués par des équipes privées. Les levés des forces hydrauliques ont compris des levés de tous les réservoirs d'emmagasinage disponibles dans les bassins des rivières examinées. Les levés dans le lit de chaque rivière, faits conjointement avec les observations continues du ruissellement des cours d'eau obtenues, donnent des renseignements très complets sur sa puissance en forces hydrauliques.

On est à établir des stations régulières de mesurage sur les rivières suivantes: le ruisseau Archibald; la rivière à l'Ours (*Bear*); la rivière de l'est (*East*); le havre Sheet; le havre Fall; la rivière Fall; la rivière Gaspereaux; la rivière Gold; la rivière Indian; la rivière Lahave; (pont de Bruhms); la rivière Lahave (chutes Morgan); la rivière Lequille; la rivière Liscomb; la rivière Liverpool; la rivière Margaret; la rivière Medway; la rivière Musquodoboit; la rivière Nictaux; la rivière Northeast; la rivière Paradise; la rivière Philip; la rivière Roseway; la rivière Sackville; la rivière Sissiboo; la rivière Stewiacke; la rivière Sainte-Croix; la rivière Sainte-Marie; la rivière Tusket. On a effectué en outre bien d'autres mesurages supplémentaires dans les différentes localités.

On a préparé un rapport des travaux accomplis pour la Commission des forces hydrauliques de la Nouvelle-Ecosse couvrant en détail les levés hydrométriques et des forces hydrauliques dans la Nouvelle-Ecosse jusqu'au 30 septembre 1916, la fin de l'exercice provincial. Ce rapport a été imprimé par la commission et il forme un dossier complet des levés exécutés jusqu'à date. La Commission des forces hydrauliques de la Nouvelle-Ecosse s'est déclarée très satisfaite du progrès des levés jusqu'à date, et les travaux ont été poussés en vertu de l'entente actuelle coopérative pendant le présent exercice. On espère que les travaux se continueront jusqu'à ce que toutes les rivières renfermant des forces hydrauliques dans la province aient été étudiées et classifiées au long.

ASSÈCHEMENT.

M. T. H. Dunn, I.C., A.T.O., a poursuivi les recherches esquissées dans le rapport annuel de l'an dernier sur l'assainissement. Son rapport au long est annexé ci-après (n° 9) et il donne brièvement le champ de ses travaux et ses conclusions.

On a continué les levés dans la région de la rivière Carotte suivant les méthodes suivies en faisant les levés des années précédentes. Des levés plus détaillés ont fait voir que des digues plus considérables qu'on l'avait d'abord cru seront nécessaires afin d'exécuter le projet. Cependant on considère ce projet praticable et digne de faire l'objet d'autres levés. On a poursuivi les levés au sujet de l'abaissement projeté du lac Winnipegosis dans le but d'assécher les terres basses sises sur les rives ouest et nord.

Une reconnaissance des rives du lac a démontré qu'un abaissement du lac profiterait à une moins grande étendue de terrain qu'on l'avait généralement supposé. La méthode d'assainissement projetée est l'abaissement du lac au moyen d'un canal creusé à travers le portage Meadow jusqu'au lac Manitoba. Au point de vue du génie civil, on ne rencontrera aucune difficulté et l'exploitation d'un projet d'assainissement de concert avec un plan de force hydraulique et de navigation est entièrement praticable; une telle exploitation rendrait le projet d'assainissement complètement sûr au point de vue financier. Il est douteux si le projet d'assainissement seul pourrait être commencé avec profit à l'heure actuelle.

Une partie considérable du temps de M. Dunn a été consacrée aux questions provenant de l'allusion au lac des Bois devant la commission des eaux limitrophes. Conjointement avec un ingénieur d'assainissement du gouvernement ontarien il a fait tous les levés nécessaires pour la commission technique du lac des Bois concernant les terrains mentionnés. Pendant la dernière saison il a fait un levé sur le terrain à propos des crues du lac des Bois durant juin, juillet et août de la saison dernière, et sur les effets sur les terres basses adjacentes au lac, en particulier sur la rive sud-ouest. Il est probable que le gouvernement va profiter continuellement pendant quelque temps à venir de la connaissance détaillée qu'a M. Dunn de toute cette situation

et de ses connaissances approfondies au sujet de l'assainissement des terres, tandis qu'on s'occupe des terres du lac des Bois.

Il a été impossible de travailler sur la terre McLaren au cours de la dernière saison à cause du personnel restreint. On considère que les levés sur le terrain pendant la prochaine saison devraient comprendre la continuation de ces travaux. Ceci pourrait être accompli d'une manière très économique au moyen de reconnaissances, et pourrait être combiné à certains levés de forces hydrauliques supplémentaires nécessaires dans la région du lac du Bonnet sur la rivière Winnipeg, et avec les questions de l'inondation des terres qui doivent être traités cette année.

Il s'est accumulé beaucoup de levés des terres fédérales nécessaires en ce qui concerne la répartition des terres requises par les compagnies de forces hydrauliques pour des emplacements de forces hydrauliques, et pour des fins d'inondation, aussi bien que certaines questions importantes de terres, difficiles à régler entre les compagnies de forces hydrauliques et le ministère. On projette de faire régler ces questions par M. Dunn. Ce serait difficile pour le ministère de s'assurer un ingénieur mieux qualifié et plus expérimenté pour cette fin.

OBSERVATIONS GÉNÉRALES.

Emplacement de force hydraulique du Grand Rapide.

Après l'inspection des forces hydrauliques de la rivière Saskatchewan dans le voisinage du Grand rapide effectuée sur le terrain par moi en compagnie de M. Hendry, on en est arrivé à une décision définitive ayant trait à l'exploitation de la force hydraulique en harmonie avec les intérêts de navigation et de drainage en jeu. Comme résultat, on est arrivé à une entente entre le ministère et M. D. B. McDonnell pour la construction d'un établissement de pulpe et de papier à l'emplacement d'amont du Grand rapide. On a soumis au ministère, et il les a approuvés, des plans généraux de disposition et de construction couvrant l'exploitation projetée, et il est entendu que la construction commencera avec vigueur aussitôt que la température permettra l'accès à l'emplacement. Les plans actuels stipulent l'installation de trois unités de 7,000 c.v. et prévoient l'installation de trois autres unités additionnelles lorsque les conditions du marché l'exigeront. La chute sera d'environ 55 pieds et la source inondera le rapide Red-Rock à environ cinq milles en amont de l'emplacement de force hydraulique. Les épures sont exécutées en harmonie avec les besoins de la navigation tels qu'exposés par le ministère des Travaux publics.

Commission internationale mixte.

Il est probable que la commission internationale mixte fera connaître bientôt sa décision sur "l'arbitrage du lac des Bois". Cette question est devant la commission depuis 1912. Elle a mis en jeu bien des intérêts contradictoires de navigation, de forces hydrauliques, de pêcheries, et d'inondation des terres le long des rives du lac. L'usage du lac en tant que réservoir d'emmagasinage pour la régularisation du ruissellement a été d'un intérêt vital à ce ministère, en vue de son effet sur les forces hydrauliques de la rivière Winnipeg dans le Manitoba. Comme conséquence de ceci, les fonctionnaires de cette division sur le terrain ont étudié avec grand soin les conditions du lac et celles en jeu dans la question du débit provenant du lac. Les données recueillies à propos de ces levés de forces hydrauliques ont été mises à la disposition des ingénieurs consultants de la commission et on a recueilli des données supplémentaires à leur demande chaque fois que la chose a été nécessaire.

A différentes enquêtes publiques relativement à l'arbitrage cette division a fait des représentations dans l'intérêt des forces hydrauliques sises en aval sur la rivière, faisant ressortir la nécessité d'un emmagasinage substantiel sur le lac, sous le con-

trôle domestique. Il est entendu qu'on n'envisage pas d'autres enquêtes publiques pour le présent, et il est probable que la commission va faire ses recommandations sous peu.

RÉGULARISATION DU LAC DES BOIS.

En attendant l'adoption par les gouvernements canadien et américain de telles suggestions que la Commission peut faire au sujet de l'arbitrage, et en vue du maintien d'un niveau plus uniforme et de la prévention si possible, d'inondations futures sur le lac, une entente a été conclue en septembre dernier entre ce bureau et le ministère des Travaux publics de la province de l'Ontario, par lequel cette division devrait avertir les autorités de l'Ontario quant à l'exploitation du barrage Norman à la décharge ouest du lac. Cet arrangement a obligé ce bureau et le bureau de Winnipeg à se tenir en contact quotidien avec les conditions météorologiques et de ruissellement dans tout le bassin. Il a été imaginé un système très complet pour recueillir et consigner ces données, et les bureaux précités, de concert avec le bureau du ministère provincial des Travaux publics, reçoivent tous les jours toutes les données essentielles à une régularisation intelligente du lac. Les autorités ontariennes sont notifiées de temps en temps par M. Hendry des mesures qui, dans l'opinion de cette division devraient être prises pour empêcher les crues ou l'étiage. Jusqu'à cette date consultative cette coopération dans la régularisation a fonctionné de la manière la plus satisfaisante et en dépit de la précipitation exceptionnellement forte pendant l'hiver, on considère que la situation est bien en main afin de prévenir la répétition des inondations de l'année dernière.

PERSONNEL.

Au delà de trente membres du personnel sont en service militaire outre-mer. Comme résultat, il a fallu limiter d'une manière substantielle les recherches sur le terrain. Si on a obtenu des résultats si excellents dans les travaux du ministère, cela est dû en très grande partie au fait que les membres du personnel qui sont restés à leur poste ont accepté de bon cœur et ont accompli d'une manière satisfaisante le supplément d'ouvrage qui leur incombait.

N° 5.

RAPPORT DE L'INGÉNIEUR EN CHEF DES LEVÉS HYDROMÉTRIQUES DE LA COLOMBIE-BRITANNIQUE.

R. G. SWAN, B. A. Sc., A. M., Soc. Can. I. C.

ÉTENDUE DES TRAVAUX.

Le travail de recueillir des données hydrométriques dans la province de la Colombie-Anglaise a été accompli durant l'année 1916 dans des circonstances plus ou moins difficiles. La nécessité absolue de pratiquer l'économie la plus stricte jointe à la diminution du personnel a eu pour effet de restreindre le champ des recherches presque exclusivement, à ces cours d'eau sur lesquels on avait déjà établi des postes. Par une direction attentive des opérations du personnel sur le terrain, on a cependant trouvé possible de maintenir la plupart des postes établis durant les années précédentes. On a discontinué la consignation des indications de ces cours d'eau sur lesquels on avait déjà recueilli assez de données pour les besoins de la division des droits hydrauliques de la Colombie-Britannique, de même que la consignation des indications de ceux établis relativement à l'approvisionnement d'eau projeté pour la ville de Field, le projet ayant été abandonné.

Comme résultat de la coopération entre la division des terres fédérales et la division des forces hydrauliques, des recherches ont été faites et des rapports soumis sur ce qui suit:—

Demande de la *Imperial Oil Company* de construire un barrage et une ligne de canalisation pour un approvisionnement d'eau servant à sa raffinerie.

La prétention des propriétaires du lot 19, G. 2, tp 11, M. C. E., jusqu'au lot 242, G. 2, tp 11, M. C. E.

Demande de J. C. Shields d'acheter en vertu des conditions de l'irrigation certains terrains dans les townships 20 et 21, rang 20, à l'ouest du 6ème méridien.

Demande de la ville de Salmon-Arm pour obtenir la mise de côté de certains terrains dans le bassin du creek East-Canoe, duquel la ville tire son approvisionnement d'eau.

Demande de A. R. G. Goodwin, afin d'acheter aux conditions de l'irrigation des terrains dans la section 28, township 19, rang 15, à l'ouest du 6ème méridien.

Le plan pour la coopération avec la division provinciale des droits hydrauliques provinciaux, tant sous le rapport des travaux et de la finance, inauguré en 1914, a été continué pendant toute l'année avec un succès marqué. On a fait tous les efforts possibles pour venir en aide à la division des droits hydrauliques par l'établissement de postes sur les cours d'eau où des données étaient requises en rapport avec leur administration.

Par suite de la réduction du personnel, à laquelle il a déjà été fait une brève allusion, il a fallu rappeler les ingénieurs sur le terrain au bureau, pour aider à la compilation annuelle des données du ruissellement. Ceci était regrettable, vu que dans le temps le plus grand nombre des stations de jaugeage, particulièrement dans l'intérieur de la province, exigeaient une attention constante, par suite de l'influence que subissait le débit de la présence de la glace.

Pour la même raison on a constaté l'impossibilité de consacrer à la région nouvellement établie de Fort-George toute la somme d'attention dont elle avait réellement besoin, les services de M. Elliott, l'ingénieur de cette région, étant requis d'une manière plus urgente dans la division de Nelson.

ORGANISATION.

Les méthodes de collection et de compilation des données pour leur publication dans le rapport annuel des mesurages de débit ont été semblables à celles des années passées.

Au début de l'année le personnel comprenait l'ingénieur en chef, deux ingénieurs de division, six ingénieurs adjoints, un comptable, deux commis aux écritures et deux sténographes.

Pendant le premier trimestre l'organisation a été semblable à celle de 1915. En avril, M. C. E. Richardson, l'ingénieur de division à Nelson, s'est enrôlé dans les F.E.C., et M. H. O. Dempster, l'ingénieur adjoint, a démissionné. A l'exception de la nomination temporaire de M. T. R. Patterson pour les mois d'été, les ingénieurs mentionnés n'ont pas été remplacés. Dans les circonstances on a cru désirable de fermer temporairement le bureau de Nelson. Pour le reste de l'année les opérations sur le terrain ont été dirigées du bureau de Vancouver, le travail de routine étant placé sous la direction de G. K. Beeston, qui était anciennement ingénieur du bureau à Nelson, et qui a été transféré à Vancouver.

La division du territoire en régions, instituée en 1914 afin d'effectuer la visite économique des cours d'eau ayant été trouvée très satisfaisante, on n'y a apporté aucun changement.

C'est avec un grand regret que mention est faite de la mort, alors qu'ils étaient en service actif, de M. E. M. Dann et de M. C. Cotton, membres du personnel, dont les travaux manqueront à la division.

DIVISION CÔTIÈRE.

Les opérations sur le terrain de la division côtière ont été dirigées par M. C. E. Webb, B.A.S.c., et par M. C. Hughes, B.Sc. M. Webb dirigeait la région de l'île de Vancouver, M. Hughes celle de la région de Lillooet, et les deux ingénieurs ont dirigé les travaux de la région sud à différentes périodes.

LISTE des stations régulières de jaugeage, région du sud.

Numéro de la station.	Cours d'eau.	Situation.
1000	Belknap	Tp. 6, rang 7, à l'ouest du 7e méridien.
1063	Belknap	Tp. 7, rang 27, à l'ouest du 7e méridien.
1001	Boulder	Tp. 3, rang 27, à l'ouest du 6e méridien.
1021	Brandt	Tp. 7, rang 7, à l'ouest du 7e méridien.
1023	Capilano	Près de North-Vancouver, région hydraulique de Vancouver.
1004	Chilliwack	Tp. 23, à l'est du méridien central.
1005	Coquihalla	Tp. 5, rang 26, à l'ouest du 6e méridien.
1066	Coquitlam	Tp. 39, à l'ouest du méridien central.
1062	Flume	Six milles de la tête de l'anse Burrard, région hyd. Vancouver.
1007	Fraser	Tp. 5, rang 26, à l'ouest du 6e méridien.
1064	Hixon	Tp. 6, rang 7, à l'ouest du 7e méridien.
1084	Ioco N° 2	Anse Burrard, région hydraulique de Vancouver.
1087	Ioco N° 5	Anse Burrard, région hydraulique de Vancouver.
1010	Jones	Tp. 3, rang 27, à l'ouest du 6e méridien.
1046	Lynn	Près de North-Vancouver, région hydraulique de Vancouver.
1011	Mesliloet	Tp. 7, rang 6, à l'ouest du 7e méridien.
1058	Nicolum	Tp. 4, rang 6, à l'ouest du 6e méridien.
1013	Norton	Tp. 7, rang 7, à l'ouest du 7e méridien.
1022	Seymour	Près de North-Vancouver, région hydraulique de Vancouver.
1055	Skagit	Quarante milles au sud de Hope, région hydraulique d'Ashcroft.
1089	South Lillooet (Alouette)	Tp. 4, rang 4, à l'ouest du 7e méridien.
1056	Sumallo	Près de la frontière de la zone des ch. de f., rég. hyd. d'Ashcroft.
1057	Sumallo	Tp. 3, rang 24, à l'ouest du 6e méridien, région hyd. d'Ashcroft.
1020	Young	Tp. 7, rang 7, à l'ouest du 7e méridien.

LISTE de diverses stations de jaugeage, région du sud.

Numéro de la station.	Cours d'eau.	Situation.
1085	Ioco n° 3	Anse Burrard, région hydraulique de Vancouver.
1086	Ioco n° 4	" " "

On a conservé toutes les stations de jaugeage situées sur les cours d'eau observés dans cette région en 1915, à l'exception des rivières Chehalis et Pitt, dont on a discontinué les stations de bonne heure dans l'année.

Le seul endroit dans tout le cours de la rivière Chehalis où on a pu obtenir les services d'un hydrographe a été près de son embouchure, alors que le détournement pour une exploitation de force hydraulique serait au débouché du lac Chehalis. Lorsque la *British Columbia Electric Railway Company* a cessé ses relevés elle a aussi cessé de consigner les indications de la jauge à la décharge du lac, et comme elle n'avait pas poursuivi ses consignations pendant un espace de temps assez long pour établir la relation entre les deux jauges, nous avons décidé d'interrompre les observations de la jauge que nous avions fait installer près de l'embouchure.

Par suite du fait que personne ne demeurait dans le voisinage de la rivière Silver-Pitt, le coût de la consignation des indications était hors de proportion avec l'importance du cours d'eau, et on a donc jugé expédient de fermer la station jusqu'à ce que les conditions devinssent plus favorables.

On a installé une jauge enregistreuse Gurley sur le creek Jones, l'une des forces hydrauliques non exploitées les plus importantes près de Vancouver. La *Vancouver Power Company* qui est intéressée au débit de ce cours d'eau, a coopéré à l'installation de la jauge en exécutant les travaux de la prise d'eau, du puits et de la station de jaugeage.

Le léger chariot à câble tel qu'imaginé par M. Cline en usage sur les cours d'eau dont la largeur ne dépasse pas 150 pieds, a été un grand succès, et durant l'année on a installé des chariots améliorés sur les creeks Belknap, Capilano et Lynn.

LISTE des stations régulières de jaugeage, région de Lillooet.

Numéro de la station.	Cours d'eau.	Situation.
1065	Brandywine	Près de Brew, à 1 mille en amont de l'embouchure de la région hydraulique de Vancouver.
1045	Bridge	Dix milles de Shalaith—Trente milles en amont de l'embouchure de la région hydraulique de Lillooet.
1048	Cayuse	Près de Lillooet. En amont du creek Seton, région hydraulique de Lillooet.
1034	Cheakamus	Près de Checkye, région hydraulique de Vancouver.
1088	Cheakamus	Près de Watson, région hydraulique de Vancouver.
1074	Foster Bar	23 milles au sud de Lillooet, région hydraulique de Lillooet.
1047	Fountain	Près de Lillooet, 1 mille en amont de l'embouchure de la région hydraulique de Lillooet.
1072	Fraser	A Lillooet, région hydraulique de Vancouver.
1035	Green	Près de Pemberton—en amont des chutes Nairn, région hydraulique de New-Westminster.
1050	Laluwissin	Section 30, tp. 27, r. 17, à l'ouest du 6e méridien.
1038	Lillooet	Près de Pemberton, région hydraulique de New-Westminster.
1073	Pavilion	Près de Pavilion, région hydraulique de Lillooet.
1049	Seton	Près de Lillooet, en aval du lac Seton, région hydraulique de Lillooet.
1044	Texas	14 milles en aval de Lillooet, région hydraulique de Lillooet.

LISTE de diverses stations de jaugeage, dans la région de Lillooet.

Numéro de la station.	Cours d'eau.	Situation.
1083	Island Bar	10 milles en aval de Lillooet, région hydraulique de Lillooet.
1043	Riley	9 milles en aval de Lillooet, région hydraulique de Lillooet.
1075	Swartz	19 milles en aval de Lillooet, région hydraulique de Lillooet.

On a commencé le relevé des données du débit des cours d'eau dans le district précité pendant la construction du chemin de fer *Pacific-Great-Eastern* entre Vancouver et Lillooet, et les employés de la compagnie ont consigné les indications des jauges à plusieurs stations. Depuis l'achèvement de la construction de cette partie du chemin de fer quelques localités sont pratiquement inhabitées; il est donc devenu très difficile de maintenir ces stations. Celles situées sur les rivières Soo et Sixmiles, qui sont plus ou moins isolées ont dû être fermées pendant l'année.

La chose est regrettable, car les deux rivières qui sont des tributaires de la rivière Green sont importantes, surtout la rivière Soo, parce que l'excellente force hydraulique non exploitée des chutes Nairn, sur la rivière Green, dépend de la rivière Soo pour son emmagasinage.

LISTE des stations régulières de jaugeage, région de l'île de Vancouver.

Numéro de la station.	Cours d'eau.	Situation.
1032	Big Qualicum	1½ mille en amont de l'embouchure, région hydraulique de Nanaïmo.
1042	Campbell	Au lac Campbell, région hydraulique de Nanaïmo.
1027	Chemainus	1 mille en amont de l'embouchure, près de Chemainus, région hydraulique de Victoria.
1054	Cowichan	Au lac Cowichan, région hydraulique de Victoria.
1030	Englishmans	1½ mille en amont de l'embouchure, près de Parksville, région hydraulique de Nanaïmo.
1026	Koksilah	2 milles en amont de l'embouchure, près de Duncan, région hydraulique de Nanaïmo.
1031	Little Qualicum	Au lac Cameron C.-B., région hydraulique de Nanaïmo.
1028	Nanaimo	6 milles en amont de l'embouchure, rég. hydraulique de Nanaïmo.
1040	Oyster	1 mille en amont de l'embouchure, rég. hydraulique de Nanaïmo.
1036	Puntledge	1 mille en amont de l'embouchure, près de Courtenay, région hydraulique de Nanaïmo.
1063	Puntledge	Barrage de détournement, en amont de l'usine de La Canadian Collieries, région hydraulique de Nanaïmo.
1025	Shawnigan	Au lac Shawnigan, Koenigs, C.-B., région hydraul. de Victoria.
1051	Sproat	Au lac Sproat.
1052	Stamp	Au lac Grand Central.
1053	Stamp	½ mille en amont des chutes Stamp, région hydraulique d'Alberni.
1039	Tsolum	3 milles en amont de l'embouchure, près de Courtenay, région hydraulique de Nanaïmo.

LISTE de diverses stations de mesurage, région de l'île de Vancouver.

Numéro de la station.	Cours d'eau.	Situation.
1079	Holt	Au pont du ch. de fer C.N.P., près de Duncans, région hydraulique de Victoria.

Il n'y a pas eu de changements dans cette région pendant l'année.

DIVISION DE KAMLOOPS.

Il n'y a pas eu de changements dans le personnel de la division de Kamloops durant l'année. L'urgence des travaux a rendu nécessaire d'engager des commis temporaires de temps en temps à mesure que le besoin s'en faisait sentir.

Toutes les stations établies ou fermées durant l'année sont mentionnées sous les rubriques de leurs régions respectives.

LISTE des stations régulières de jaugeage, région de Kamloops.

Numéro de la station.	Cours d'eau.	Situation.
2084	Barrière	Près de Barrière, région hydraulique de Kamloops.
2002	Bolean	Tp. 18, r. 12, à l'ouest du 6ème mér.
2004	Campbell	Tp. 19, r. 16, à l'ouest du 6ème mér., région hydraulique de Kamloops.
2005	Cherry	Tp. 19, r. 19, à l'ouest du 6ème mér.
2047	Clearwater	Près de la rivière Raft, région hydraulique de Kamloops.
2082	Edwards	Tp. 22, r. 16, à l'ouest du 6ème mér.
2083	Edwards (Détournement de Lyons)	Tp. 22, r. 16, à l'ouest du 6ème mér.
2011	Essell	Tp. 17, r. 14, à l'ouest du 6ème mér.
2067	Fishtrap	30 milles au nord de Kamloops, région hydraulique de Kamloops.
2013	Greenstone	Tp. 17, r. 20, à l'ouest du 6ème mér.
2014	Guichon	Près du lac Mamit, région hydraulique de Nicola.
2019	Heffley (en aval du lac Heffley)	Tp. 22, r. 16, à l'ouest du 6ème mér.
2018	Heffley (en amont des détournements près de l'embouchure)	Tp. 22, r. 17, à l'ouest du 6ème mér.
2020	Ingram	Tp. 17, r. 13, à l'ouest du 6ème mér.
2022	Jamieson	Tp. 22, r. 17, à l'ouest du 6ème mér.
2056	Little Clearwater	Près de la rivière Raft, région hydraulique de Kamloops.
2023	Louis	Tp. 23, r. 15, à l'ouest du 6ème mér.
2024	Monte (en amont du détournement de Bostocks)	Tp. 19, r. 15, à l'ouest du 6ème mér.
2025	Monte (en aval du détournement au lac Summit)	Tp. 18, r. 14, à l'ouest du 6ème mér.
2026	Monte (détournement au lac Summit)	Tp. 18, r. 14, à l'ouest du 6ème mér.
2069	Murtle	Près de la rivière Raft, région hydraulique de Kamloops.
2085	North Thompson	Près de Barrière, région hydraulique de Kamloops.
2032	Paul	Tp. 20, r. 16, à l'ouest du 6ème mér.
2055	Raft	Près de la Rivière Raft, région hydraulique de Kamloops.
2078	Salmon	Tp. 18, r. 12, à l'ouest du 6ème mér.
2058	Siwash	Tp. 22, r. 16, à l'ouest du 6ème mér.
2091	Sullivan	Tp. 23, r. 16, à l'ouest du 6ème mér.
2080	Trois milles (Three mile) Durand	Tp. 20, r. 21, à l'ouest du 6ème mér.
2043	Tranquille	Tp. 20, r. 19, à l'ouest du 6ème mér.
2066	Whitewood	Près de Barrière, région hydraulique de Kamloops.

LISTE de diverses stations de mesurage, région hydraulique de Kamloops.

Numéro de la station.	Cours d'eau.	Situation.
2093	Boulder	Soixante milles au nord de Kamloops, région hydr. de Kamloops
2057	Cañon	Tp 21, r. 15, à l'ouest du 6ème mér., région hydr. de Kamloops.
2095	Fadear	Tp 24, r. 15, à l'ouest du 6ème mér., région hydr. de Kamloops.
2096	Heffley (détourn. d'Anderson)	Tp 22, r. 16, à l'ouest du 6ème mér., région hydr. de Kamloops.
2097	Heffiey (détourn. de Crawshaw)	Tp 22, r. 16, à l'ouest du 6ème mér., région hydr. de Kamloops.
2098	Lane	Tp 22, r. 17, à l'ouest du 6ème mér., région hydr. de Kamloops.
2099	Peterson	Tp 19, r. 17, à l'ouest du 6ème mér., région hydr. de Kamloops.
2100	Scuittoe	Tp 18, r. 16, à l'ouest du 6ème mér., région hydr. de Kamloops.

On a complété cette année le jaugeage des creeks Fishtrap et Greenstone, et on a calculé les débits pour 1915 et 1916.

Par suite d'un lit plus stable il a été possible de calculer les débits journaliers du creek Essell et du creek Sullivan, et ils sont donnés comme étant des stations régulières pour 1916.

On ne peut pas donner les débits quotidiens du creek Campbell à cause des déplacements dans le lit du cours d'eau. On a l'intention de trouver un nouvel emplacement pour la station cette année.

LISTE des stations régulières de jaugeage, région d'Okanagan.

Numéro de la station.	Cours d'eau.	Situation.
2000	Adams	Tp. 23, r. 12, à l'ouest du 6ème méridien.
2065	Ashnola	Près de Keremeos, région hydraulique de Princeton.
2048	Boundary	A Greenwood, région hydraulique de Grand-Forks.
2070	Brash	Tp 18, r. 8, à l'ouést du 6ème méridien.
2050	Celesta	Tp 26, r. 8, à l'ouest du 6ème méridien.
2073	Chase	Tp 21, r. 13, à l'ouest du 6ème méridien.
2051	Crazy	Tp 21, r. 6, à l'ouest du 6ème méridien
2010	Eagle	Tp 23, r. 6, à l'ouest du 6ème méridien.
2049	Kettle (Carson)	A Carson, région hydraulique de Grand-Forks.
2092	Kettle (Cascade)	A Cascade, région hydraulique de Grand-Forks..
2046	Kettle (Nicholsons Bridge)	Près de la vallée Kettle, région hydraulique de Grand-Forks.
2045	Kettle (West Fork)	Près de Westbridge, région hydraulique de Grand-Forks
2088	Okanagan	Aux chutes Okanagan, région hydraulique de Fairview..
2061	Seymour	A la tête du bras Seymour, lac Shuswap, région hydr. de Kamloops.
2034	Shuswap	Tp 18, r. 9, à l'ouest du 6ème méridien.
2054	Similkameen	Près d'Ashnola, région hydraulique de Princeton.
2063	South Similkameen	A Princeton, région hydraulique de Princeton.
2042	South Thompson	Tp 21, r. 13, à l'ouest du 6ème méridien.
2062	Tulameen	A Coalmont, région hydraulique de Princeton.

LISTE des stations au niveau de l'eau.

Numéro de la station.	Cours d'eau.	Situation.
2103	Lac Adams	Tp 23, r. 12, à l'ouest du 6ème mér., région hydr. de Kamloops.
2087	Lac Shuswap	Tp 21, r. 8, à l'ouest du 6ème mér., région hydr. de Kamloops.
2040	Thompson-Kamloops	Tp 20, r. 17, à l'ouest du 6ème mér., région hydr. de Kamloops.

LISTE de diverses stations de jaugeage, région d'Okanagan.

Numéro de la station.	Cours d'eau.	Situation.
2101	East Canoe	Tp 20, r. 8, à l'ouest du 6ème mér., région hydr. de Kamloops.
2052	Kettle—North Fork	Grand Forks, région hydraulique de Grand-Forks.
2102	Otter	Rivière Tulameen, région hydraulique de Princeton.
2081	Twentymile	Hedley, région hydraulique de Princeton.

On a terminé le jaugeage des creeks Ashnola et Celesta et ils sont mentionnés cette année comme étant des stations régulières de jaugeage.

La station sise sur la branche nord de la rivière Kettle n'a pu donner satisfaction à cause des scories qui sont déversées dans la rivière à la fonderie. Elle a été fermée et on a établi une nouvelle station sur la branche principale de la rivière à Cascade. La nouvelle station donne le débit total de la rivière Kettle, y compris la branche nord.

On a fermé plusieurs stations dans la région après avoir consigné les observations pendant une année ou deux, vu qu'il semble y avoir un approvisionnement suffisant d'eau, et qu'on n'a pas cru qu'il était nécessaire d'avoir une meilleure idée du débit du cours d'eau. On a cessé les observations sur les stations suivantes cette année: Granite, Manson, Ross, Scotch, et Niskonlith.

Sur le creek Twentymile se trouve une usine de force motrice qui utilise le débit total du creek, de sorte que les mesurages réels ne sont guère nécessaires. Cette station était très dispendieuse d'entretien et difficile à maintenir, et on l'a fermée.

LISTE des stations régulières de jaugeage, région d'Ashcroft.

Numéro de la station.	Cours d'eau.	Situation.
2001	Barnes	Tp 20, r. 24, à l'ouest du 6ème méridien.
2089	Beaver	Au nord du lac Nicola, région hydraulique de Nicola.
2003	Bonaparte	Tp 21, r. 24, à l'ouest du 6ème méridien.
2071	Cache	Tp 21, r. 24, à l'ouest du 6ème méridien.
2072	Cache (détourn. à Eightmile)	Tp 21, r. 24, à l'ouest du 6ème méridien.
2006	Coldwater	Près de Merritt, région hydraulique de Nicola.
2007	Criss	Tp 22, r. 22, à l'ouest du 6ème méridien.
2008	Deadman	Tp 22, r. 22, à l'ouest du 6ème méridien.
2016	Hat	Tp 19, r. 26, à l'ouest du 6ème méridien.
2027	Nahatlatch (à sept milles de l'embouchure)	Tp 12, r. 27, à l'ouest du 6ème méridien.
2028	Nahatlatch (décharge du lac Nahatlatch)	Tp 12, r. 27, à l'ouest du 6ème méridien.
2030	Nicola (embouchure)	Tp 17, r. 25, à l'ouest du 6ème méridien.
2075	Nicola (Nicola)	A Nicola, région hydraulique de Nicola.
2086	Nicola (en amont du lac Nicola)	A l'est du lac Nicola, région hydraulique de Nicola.
2090	Oregon Jack	Tp 19, r. 25, à l'ouest du 6ème méridien.
2036	Scottie	Tp 23, r. 25, à l'ouest du 6ème méridien.
2037	Spius	Tp 13, r. 23, à l'ouest du 6ème méridien.
2039	Thompson (Spence's Bridge)	Tp 17, r. 25, à l'ouest du 6ème méridien.

On a fermé la station située sur la rivière Nicola à Merritt par suite du déplacement continuel du lit de la rivière, et parce que les mesurages se font maintenant sur les deux branches de ce cours d'eau immédiatement en amont de Merritt.

On a installé une tige devant servir de jauge sur la rivière Nahatlach à la décharge des lacs Nahatlatch afin de remplacer une jauge à chaîne en usage auparavant. Avec l'aide des nouveaux mesurages effectués en 1916, on a revisé le jaugeage de cette station, et il a été possible de calculer des débits assez exacts pour 1915 et 1916.

A la station inférieure située sur la rivière Nahatlatch on a établi une jauge auxiliaire dont on peut consigner les indications tous les jours. C'est une grande amélioration sur les indications consignées précédemment chaque semaine. On a élevé le câble à cette station et on l'a fixé plus solidement à la falaise rocheuse en amont.

Des mesurages ont été effectués sur le creek Scottie à la demande de la division des droits hydrauliques de la Colombie-Britannique.

A cause des déplacements continus du lit du creek Spius, il a été impossible de calculer les débits quotidiens cette année.

DIVISION DE NELSON.

Tel que déclaré précédemment, le bureau de Nelson a été fermé de bonne heure en avril, et pendant le reste de l'année les opérations sur le terrain ont été exécutées sous la surveillance directe de l'ingénieur en chef.

En plus du territoire confié à M. Hughes dans la division côtière, la région de Revelstoke de la division Nelson a aussi été placée à sa charge.

LISTE des stations régulières de jaugeage, district de Nelson.

Numéro de la station.	Cours d'eau.	Emplacement.
3025	Carpenter	Sandon, district hydr. New-Denver.
3008	Columbia.	Trail, district hydr. de Nelson.
3066	Duncan	Howser, district hydr. de Kaslo.
3070	Fry	Kaslo, district hydr. de Kaslo.
3031	Goat	Erickson, district hydr. de Nelson.
3084	Inonoaklin.	Edgewood, district hydr. de Nelson.
3029	Kaslo	Kaslo, district hydr. de Kaslo.
3014	Kootenay.	Glade, district hydr. de Nelson.
3068	Lardeau	Howser, district hydr. de Kaslo.
3087	L. H	Silverton, district hydr. New-Denver.
3028	Silverton (en amont de la prise d'eau).	Silverton, district hydr. New-Denver.
3027	Silverton (en amont de l'usine).	Silverton, district hydr, New-Denver.
3080	Slocan	Slocan (ville), district hydr. New-Denver.
3023	Wilson.	Roseberry, district hydr. New-Denver.

LISTE des diverses stations de jaugeage, district de Nelson.

Numéro de la station.	Cours d'eau.	Emplacement.
3024	Carpenter.	New Denver, district hydr. New-Denver.
3004	Columbia	Castlegar, district hydr. de Nelson.
3088	Enterprise.	Silverton, district hydr. New-Denver.
3091	Gold	Silverton, district hydr. New-Denver.
3018	Slocan.	Crescent-Valley, district hydr. de Nelson.
3089	Spring.	Trail, district hydr. de Nelson.
3090	Vevey.	Silverton, district hydr. New-Denver.

Les stations sur la Columbia, à Castlegar, ont été établies dans le but de vérifier les données sur le débit de la Colombia à Trail et de la Kootenay à Glade, mais comme les données de ces stations ont paru assez exactes, nous avons décidé, au commencement de l'année, de discontinuer la station sur la Columbia à Castlegar.

La crue exceptionnelle au creek Fry a emporté le câble et le charriot et a détourné la direction du courant. Nous n'avons pu rétablir les données de cette station pendant le reste de l'année. Nous avons toutefois fait la lecture quotidienne de la jauge et nous espérons que nous serons en mesure de publier les données du débit quotidien, etc., dans un rapport postérieur.

Comme les stations sur le creek Silverton, en amont et en aval de l'usine Hewitt, ont souffert de ce que, lors des crues, une partie de la digue a été emportée, elles n'ont pas fourni des données assez fiables pour justifier la publication du débit quotidien.

LISTE des stations régulières de jaugeage, district de Revelstoke.

Numéro de la station.	Cours d'eau.	Emplacement.
3000	Akolkolex	Près de Wigwam, district hydr. de Revelstoke.
3003	Bugaboo	Près de Spillimacheen, district hydr. de Golden.
3005	Columbia	Golden, district hydr. de Golden.
3007	Columbia	A Revelstoke, district hydr. de Revelstoke.
3053	Hospital	Près de Golden, district hydr. de Golden.
3009	Illecillewaet	Près de Revelstoke, district hydr. de Revelstoke.
3030	Incomappleux	Beaton, district hydr. de Revelstoke.
3086	Incomappleux	Cambourne, district hydr. de Revelstoke.
3011	Cheval-Qui-Rue	A Golden, district hydr. de Golden.
3012	Cheval-Qui-Rue	Près de Field, district hydr. de Golden.
3013	Cheval-Qui-Rue	Près du tunnel n° 2, district hydr. de Golden.
3015	No. 12	Wilmer, district hydr. de Windermere.
3019	Spillimacheen	Près de Spillimacheen, district de Golden.
3020	Toby	Athalmer, district hydr. de Windermere.

LISTE des stations secondaires de mesurage, district de Revelstoke.

Numéro de la station.	Cours d'eau.	Emplacement.
3054	Washout	Galena, district hydr. de Golden.

Un nombre des stations de ce district, pour diverses raisons, ont été discontinuées au commencement de l'année.

Les sources de Field, nos 1, 2 et 3, ainsi que nous l'avons déjà dit, établies relativement à l'approvisionnement de la ville de Field, ont été fermées parce que le projet a été abandonné.

Vu la difficulté d'établir les données des creeks Vermillon-nord et Vermillon-sud, à cause de la formation peu stable des lits de ces cours d'eau, nous sommes à considérer la question de l'établissement de régularisateurs permanents.

La station sur la rivière Blaeberry a été fermée; on y a consigné les données depuis plusieurs années et nous sommes d'avis que nous avons tous les renseignements qu'il faut dans le cas où l'on chercherait un emploi à ce cours d'eau.

La crue a affecté les rivières Incomappleux et n° 2 et les nouvelles données ne sont pas assez exactes pour justifier le calcul du débit quotidien.

LISTE des stations régulières de jaugeage, district de Cranbrook.

Numéro de la station.	Cours d'eau.	Emplacement.
3042	Big-Sand	Jaffray, district hydr. de Fernie.
3039	Bull	Bull-River, district hydr. de Fernie.
3038	Cherry	Wasa, district hydr. de Cranbrook.
3048	Elk	Elko, district hydr. de Fernie.
3047	Gold	Newgate, district hydr. de Cranbrook.
3041	Kootenay	Wardner, district hydr. de Cranbrook.
3043	Little-Sand	Jaffray, district hydr. de Fernie.
3037	Mark	Marysville, district hydr. de Cranbrook.
3056	Moyie	Kingsgate, district hydr. de Cranbrook.
3049	Rock	Elko, district hydr. de Fernie.
3050	St-Mary's	Wycliffe, district hydr. de Cranbrook.

LISTE des stations secondaires de mesurage, district de Cranbrook.

Numéro de la station.	Cours d'eau.	Emplacement.
3045	Linklater	Newgate, district hydr. de Cranbrook.
3046	Phillips	Roosville, district hydr. de Fernie.

Avant 1916 la station sur le creek Rock était entretenue à titre de station régulière de mesurage; mais cette année il nous a été impossible de trouver un lecteur de la jauge.

La crue exceptionnelle de juin dernier a dérangé la régularisation de la rivière du Taureau (*Bull*) et nous n'avons pas pu rétablir l'exactitude des données durant le reste de l'année. Nous avons obtenu des données de la hauteur quotidienne à la jauge et nous espérons que dans un rapport suivant nous serons à même de publier les données du débit.

La crue extrême dans les Kootenays, que des renseignements fiables établissent comme la plus forte depuis 1894, a emporté plusieurs de nos jauges; en conséquence certaines de nos observations manquent de continuité pendant ce court espace jusqu'à ce que les jauges fussent remplacées.

DISTRICT DE FORT-GEORGE.

Comme nous avons dû, ainsi que nous l'avons dit plus haut, transférer M. Elliott du district de Fort-George à la division Nelson, nous n'avons pu consacrer aux stations de Fort-George l'attention nécessaire pour en établir des données fiables.

LISTE dés stations régulières de jaugeage.

Numéro de la station.	Cours d'eau.	Emplacement.
4004	Bulkley	Hazelton, district hydr. de Hazelton.
4003	Bulkley	Hubert, district hydr. de Hazelton.
4002	Doré	McBride, district hydr. de Fort-George.
4007	Fraser	Fort-George, district hydr. de Fort-George.
4000	Nechako	Fort-Fraser, district hydr. de Fort-Fraser.
4006	Nechako	Vanderhoof, district hydr. de Fort-Fraser.
4005	Skeena	Hazelton, district hydr. de Hazelton.

TRAVAIL DE BUREAU.

Notre organisation de bureau qui est destinée à aider les ingénieurs de campagne dans leur travail réussit d'une manière notable.

La vérification et la consignation des données reçues des ingénieurs sur place se font au jour le jour et ces annales sont déposées dans des dossiers qui permettent un accès facile.

Les données nous viennent de deux sources: des observateurs des jauges et des ingénieurs de campagne. Les lecteurs des jauges envoient leurs observations chaque semaine sur carte postale. Immédiatement ces observations sont inscrites sur les fiches de débit et sont ensuite déposées sous le nom de leurs cours d'eau respectifs. Les ingénieurs de campagne, pendant leurs explorations, nous envoient un rapport chaque

semaine. Ces rapports indiquent le travail accompli, les frais encourus et contiennent toutes les notes de l'ingénieur, prises sur place. Ces éphémérides, après qu'elles ont passé sous les yeux de l'ingénieur en chef, sont remises au comptable qui en compute les frais déboursés, d'après les renseignements fournis par les rapports, et inscrit les frais respectifs au crédit de chaque ingénieur; où la chose est nécessaire, il envoie d'autres fonds. Les notes de campagnes sont transmises aux ingénieurs du bureau qui les vérifient et, dans le cas des mesurages de compteur, en tracent les résultats sur le graphique de la courbe des cours d'eau, puis les déposent sous le nom de leurs cours d'eau respectifs. Tous les résultats sont communiqués à l'ingénieur en chef; on le notifie également de toute fluctuation dans la hauteur des eaux qui semble indiquer la nécessité d'une tournée prochaine d'un ingénieur.

Pour ce qui est du soin de l'outillage, le système dont nous nous servons a démontré son efficacité. Lorsqu'un ingénieur part en campagne ses fournitures sont inscrites, puis la liste est vérifiée et signée par l'ingénieur qui s'assure que tout est en bon état. A son retour ses fournitures sont comparées à cette liste et toutes les réparations nécessaires exécutées sur-le-champ. Pour témoigner de l'efficacité de ce système nous pouvons mentionner le fait que durant toute l'année nous n'avons souffert aucune perte d'outillage.

CONCLUSION.

Dans cette récapitulation du travail de la dernière année, vu les obstacles déjà mentionnés, qui nous ont entravés à chaque pas, les résultats obtenus me donnent satisfaction. Notre succès provient en grande partie de la bonne volonté que le personnel à mise à accomplir des tâches supplémentaires et de son énergie dans cet accomplissement.

N° 6.

RAPPORT DE L'INGÉNIEUR EN CHEF DES LEVÉS HYDROMÉTRIQUES DU MANITOBA.

M. C. Hendry, B.A., B.Sc., M.A., Soc. Can. I.C.

ÉTENDUE DES TRAVAUX.

Le territoire arpenté embrasse la moitié méridionale de la province du Manitoba, et une partie de la province d'Ontario tributaire à la rivière Winnipeg.

Les explorations dans le nord du Manitoba n'ont été que des plus sommaires et n'ont touché qu'aux plus grands cours d'eau qui sont d'accès facile. Nous savons reconnaître la grande importance des travaux hydrométriques dès leur début dans les districts un peu éloignés, car, règle générale, le besoin de données authentiques relatives au débit des courants se fait sentir avant l'ouverture d'un territoire, comme dans le cas du développement pour la fabrication de la pâte à papier ou pour la transmission au loin de l'énergie. Deux choses ont entravé cette expansion de nos travaux: d'abord le manque des moyens de transport, et ensuite, ce qui est plus important, la diminution du personnel provenant des enrôlements et des conditions de guerre.

Au lieu d'étendre les travaux la tendance a été plutôt de les rétrécir, et le but principal de nos levés a été de continuer nos observations aux endroits les plus importants du seul point de vue de la nécessité immédiate de posséder ces données. Au cours de la dernière nous n'avons rien fait relativement à l'énergie hydraulique.

ORGANISATION.

Dans les rapports déjà publiés nous avons parlé de l'organisation des levés. La direction de ces travaux émane immédiatement du bureau principal à Winnipeg, exception faite de l'arpentage dans le voisinage des issues du lac des Bois où un personnel local a charge de tout. Le nouvel arrangement du personnel, devenu nécessaire par suite des enrôlements, n'a donc pas été difficile, bien qu'il nous ait fallu limiter l'étendue des travaux.

Au commencement de l'été de 1916 la *Winnipeg Electric Railway Company* a entrepris quelques altérations à son usine sur le chenal Pinawa. Ainsi que nous le faisons pour tous travaux de construction exécutés avec l'approbation du ministère, nous avons dû envoyer un ingénieur-inspecteur sur les lieux. Pour cette tâche nous avons choisi un membre du personnel du service des levés hydrométriques.

PERSONNEL.

Dans le courant de l'année 1916-17 le personnel a été encore plus diminué par suite de l'enrôlement de deux de ses membres, ce qui porte à quinze le total des employés de ce bureau actuellement en service militaire. Pratiquement personne n'a été remplacé.

Durant l'année le nom de trois de ces hommes a été cité dans les listes de pertes. Le lieutenant W. H. Bartlett a, le premier parmi les membres du personnel, donné sa vie pour son pays. Le sapeur Alexander Pirie a été blessé mais il est depuis retourné à son régiment, et le sergent P. J. Barry, des P.P.C.L.I., un des premiers de ce batail-

lon, est à l'hôpital en conséquence de son stage au feu. Parmi tous les autres membres du personnel qui sont dans l'armée, tous se trouvent soit en France, soit en Angleterre.

Aux issues du lac des Bois, le travail a été entre les mains de deux membres du personnel. Toutefois, les conditions exceptionnelles rencontrées à cet endroit au cours du printemps et du commencement de l'été ont chargé ces hommes d'un fardeau très lourd et nous avons dû leur envoyer de l'aide. M. M. S. Madden a été placé à la direction des travaux avec trois, et plus tard, quatre aides, afin d'obtenir les données physiques requises relativement à la question du lac des Bois devant la commission internationale mixte.

Il nous a fallu également consacrer un homme entièrement à cette partie de la rivière Winnipeg entre le Point du Bois et les barrages de détournement à la prise d'eau du chenal Pinawa. Nous y avons désigné M. Patterson et il y est resté depuis le 1er juin jusqu'au 1er novembre. D'autres parties de la rivière Winnipeg ont été étudiées par l'auteur aidé de M. Ireland. Une aide précieuse nous a été fournie aussi par M. A. M. Beale, un employé du bureau d'Ottawa, qui exécutait certains travaux dans ce voisinage.

Durant les mois d'été M. C. O. Allen a fait un voyage aux rapides Manitou sur le fleuve Nelson; puis il s'est rendu jusqu'aux Grands-Rapides sur la rivière Saskatchewan et a obtenu à chaque endroit les données hydrométriques qui indiquent les conditions qui résultent d'une crue exceptionnelle. En février et mars 1917 les rivières qui se jettent dans le lac Winnipeg de l'est et de la Saskatchewan aux Grands-Rapides ont été aussi visitées par le même fonctionnaire qui y a compilé les données sur le débit de ces cours d'eau.

Sauf durant la période du ruissellement au printemps les conditions dans le reste de la province étaient sous l'observation de M. R. C. Robinson.

Les altérations de l'usine de la *Winnipeg Electric Railway Company* ont captivé l'attention de M. W. J. Ireland depuis environ le 15 juillet jusqu'à la fin de novembre 1916, ainsi que durant le mois de février et une partie du mois de mars 1917.

TRAVAIL DE BUREAU.

Nous avons consacré beaucoup de temps, dans le bureau, à la préparation des données de campagne compilées aux issues du lac des Bois, nécessaires aux enquêtes relatives à l'énergie et à l'emmagasinage de la rivière Winnipeg, ainsi qu'à la question du lac des Bois devant la Commission internationale mixte et tous les autres intéressés.

Pendant les saisons où nous faisions peu de travaux de campagne nous avons préparé les données pour le rapport annuel sur le jaugeage des cours d'eau. Le rapport annuel comprend les données compilées dans le courant de l'année civile, et incluent les résultats de tous les mesurages faits à chaque station sur les cours d'eau observés; la hauteur à la jauge de chaque jour; le débit quotidien approximatif; le débit maximum et moyen de chaque mois, et le ruissellement total, pour chaque mois et pour l'année, à chacune des stations entretenues.

RELEVÉS HYDROMÉTRIQUES.

Au cours de l'année 1916-17 les stations suivantes ont été entretenues à titre de stations principales de mesurage:

STATIONS RÉGULIÈRES DE JAUGEAGE.

N° du dossier.	Cours d'eau.	Emplacement.
A.1a	Assiniboine, rivière	Brandon.
A.1c	" "	Headingly.
A.1d	" "	Millwood.
B.3a	Brokenhead "	Sinnot.
B.4a	Birdtail creek	Birtle.
L.1a	Lac-des-Bois	Kenora Usine d'énergie (bief).
L.1b	" "	Ile North-Tunnel, pont de la riv. Keewatin.
L.1c	" "	Pont pub. Norman, cours. d'amont du barr. Norman.
L.1e	" "	K. L. & M. Co, ancienne.
L.1f	" "	Usine "A."
L.1g	" "	Usine "C."
L.3f	Minnedosa, rivière	Pont de Beilby.
L.3h	" "	Pont Indian.
L.3m	" "	Pont Middleton.
M.1a	Manigotagan, rivière	En amont des Chutes-des-Bois.
M.4d	Mossy "	En aval de la rivière de la Fourche.
N.1e	Nelson "	4 milles en amont des rapides de la Coquille.
O.1a	Ochre "	Ochre-River.
R.1a	Rat "	Otterburne.
R.4a	Red "	Emerson.
R.5b	Roseau "	Ferme de Baskerville.
R.5e	" "	Stuartburn.
R.6a	Red-Deer "	Hudson-Bay Jct.
R.7b	Rolling "	Traverse du C.N.R.
S.1a	Saskatchewan "	Tête des Grands-Rapides.
S.1d	" "	Pas.
S.3a	Shell "	Asessippi.
S.4a	Souris "	Wawanesa.
S.4b	" "	Melita.
S.6a	Swan "	Swan-River.
V.1a	Valley "	Valley-River.
W.1a	Whitemouth	Whitemouth.
W.6d	Winnipeg "	Chutes-de-l'Esclave.
W.6w	" "	Whitedog-Falls
W.10a	Whirlpool "	Danvers.
W.11a	Woody "	Bowsman.

Nous avons compilé, en outre, les mesurages obtenus aux stations suivantes, mais puisque nous n'y avons pas computé le débit quotidien nous les donnons sous la rubrique de stations secondaires de mesurages:

STATIONS SECONDAIRES DE JAUGEAGE.

N° du dossier.	Cours d'eau.	Emplacement.
B.1a	Berens, rivière	A 8½ milles de l'embouchure.
B.1b	" "	Little-Grand-Rapids.
B.5a	Bloodvein, rivière	A 8 milles en amont de l'embouchure.
B.6a	Boyne "	Carman.
C.3b	Clear, creek	Lac Clair, débouché.
L.1j	Lac-des-Bois	Ponceau du P.-C.
L.2b	La Salle, rivière	Sanford.
L.3c	Minnedosa, rivière	Usine d'énergie à Minnedosa (coursier d'amont.)
M.3b	Morris, rivière	Rosenort.
P.1c	Pembina, rivière	Près de Manitou.
P.2b	Pinawa, chenal	En aval du barrage de régularisation.
P.2j	Winnipeg, rivière	En aval de la digue de Sharkey.
P.4a	Pigeon, rivière	En amont des First-Rapids.
R.5d	Roseau, rivière	En aval de Dominion-City.
W.6ab	Winnipeg, rivière	Throat-Rapids.
W.6bc	" "	Prise d'eau, Point-du-Bois.
W.8a	Whitemud "	Holmfield.

A un nombre d'autres endroits nous n'avons pas noté le débit, mais nous avons pris quelques données de la hauteur à la jauge. Ces données ont trait tout particulièrement à certaines études que nous faisons sur les débouchés du lac des Bois, la rivière Winnipeg et le fleuve Nelson. Nous avons aussi consigné les données de la jauge pour les divers lacs dans le territoire mesuré. Voici les endroits où nous avons pris ces observations:

STATIONS DE JAUGEAGE.

N° du dossier,	Cours d'eau.	Emplacement.
B.8a	Boggy, lac	A l'issue de la rivière Whirlpool.
F.1a	Fairford, rivière	Fairford.
F.3a	Family, lac	Little-Grand-Rapids.
L.1a	Lac-des-Bois	Kenora, usine d'énergie (coursier d'aval).
L.1d	" "	Barrage Norman (coursier d'aval).
L.1m	" "	Jauge (rel. hydr.) du dép. des T.P. d'Ontario.
L.1n	" "	Jauge sur la riv. Keewatin, usine "A."
L.1p	" "	Jauge automatique à Kenora.
L.3c	Minnedosa	Minnedosa, usine d'énergie (coursier d'aval).
L.4a	Lac Seul	Factorie de la Cie de la B. d'Hudson.
M.1a	Manigotagan, rivière	En aval des Chutes-du-Bois.
M.2c	Manitoba, lac	Delta.
N.1a	Nelson	Norway-House.
N.1f	"	McMillan's-Landing.
N.1h	"	Traverse du pont à Manitou.
N.1j	"	Rapides de la Chaudière.
N.1k	"	Traverse du pont de la Chaudière.
C.3a	Otter, creek	Scandinavia.
P.1b	Pembina, rivière	Killarney.
P.2a	Pinawa, chenal	En amont du barrage de régularisation.
P.2b	" "	Jauge automatique en ava ldu barr. de régularisation.
P.2c	" "	Biez et coursier d'aval de la W. E. R. Co.
P.2h	" "	Prise d'eau.
P.2j	" "	En amont de la digue Sharkey.
P.2k	" "	En amont du barr. de détournement (rel. hydr.)
P.2l	" "	En amont du barr. de détournement (W. E. Ry.)
P.2m	" "	En aval du barr. de détournement (W. E. Ry.)
R.4c	Rouge, rivière	Ste-Agathe.
R.4d	"	Pont de Redwood (Wpg.)
R.4e	"	Morris.
R.4f	"	Pont d'Elm-Park (Wpg.)
S.2a	Seine, rivière	Ste-Anne-des-Chênes.
W.4a	Lac Winnipegosis	Winnipegosis.
W.5a	Lac Winnipeg	Winnipeg Beach.
W.6a	Winnipeg, rivière	Minaki.
W.6b	" "	Coursier d'aval, Point-du-Bois.
W.6ba	" "	En amont de la prise d'eau, Point-du-Bois.
W.6bb	" "	En amont des tamis, Point-du-Bois.
W.6d	" "	En amont des Chutes-de-l'Esclave.
W.6d	" "	En aval des Chutes-de-l'Esclave.
W.6ae	" "	Pied de McArthur 2e.
W.6af	" "	Pied de Little-du-Bonnet.
W.6f	" "	Pied de Sept-Sœurs.
W.6g	" "	Pont des Tramway dans la ville de Winnipeg.
W.6h	" "	Pied des 1ères chutes McArthur.
W.6j	" "	Tête du Grand-du-Bonnet.
W.6k	" "	Tête du Petit-du-Bonnet.
W.6l	" "	Tête des chutes Vase-Blanche.
W.6m	" "	Tête des chutes de l'Argent.
W.6n	" "	Pied des chutes de l'Argent.
W.6o	" "	Tête des chutes des Pins.
W.6p	" "	Pied des chutes des Pins.
W.6q	" "	Fort Alexander.
W.6r	" "	En amont de Sept-Sœurs.
W.6s	" "	Entre les 1ère et les 2ème chutes des Sept-Sœurs.
W.6t	" "	Entre les 2ème et les 3ème chutes des Sept-Sœurs.
W.6u	" "	Au pied des 3èmes chutes, Sept-Sœurs.
W.6v	" "	Au pied des 4èmes chutes, Sept-Sœurs.
W.6z	" "	En amont des chutes de huit-pieds.
W.6z	" "	En aval des chutes de huit-pieds.
W.12a	Wolf, lac	Elphinstone.

PRÉCIPITATION.

Il y a eu une précipitation extraordinaire durant l'hiver de 1915-16; par tout le district la chute de neige a été très lourde. Par exemple, la neige inscrite à la station météorologique de Winnipeg a dépassé toute chute de neige depuis l'établissement de la station, s'élevant à un total de 85·8 pouces. Les pluies d'automne en 1915 ont aussi été très grosses dans certains districts; disons, pour illustrer, que dans la partie supérieure du bassin de la rivière Winnipeg la précipitation durant les mois d'octobre et de novembre, presque toute en pluie, était pratiquement le double de la moyenne pour la période de 1885 à 1915.

INNONDATIONS AU PRINTEMPS.

En conséquence de la grosse précipitation de l'hiver et du printemps suivant nous avons eu un ruissellement très considérable. La première crue printannière s'est présentée sur la rivière Rouge. A Emerson les premiers indices du débit de printemps se sont montrés le 27 mars; à partir de cette date la rivière a monté rapidement, et sans arrêt jusqu'au 24 avril, alors que le point maximum de l'inondation fut atteint. Pendant ce temps l'eau de la rivière était à 35·5 pieds, le point le plus élevé qu'elle ait atteint depuis le début de cette station, une hauteur qui n'a été dépassée qu'à deux occasions connues. Le débit maximum à Emerson a été de 46,200 p.c.s. Bien qu'il y ait eu quelqu'inondation, ce voisinage n'a souffert aucun dégât sérieux.

A Winnipeg la situation a été plus sérieuse; la crue sur la rivière Rouge à cet endroit a atteint son maximum pratiquement au même moment que celle de la rivière Assiniboine; comme résultat, la rivière s'est élevée jusqu'à 25 pieds au-dessus de sa hauteur normale en hiver, le débit approximatif, en aval de l'embouchure de l'Assiniboine, étant de 73,000 p.c.s. En conséquence il y a eu beaucoup d'inondation des parties inférieures de Winnipeg et de Saint-Boniface. A divers endroits le long des rivières de la province il y eu des inondations, mais les lieux susmentionnés, sur les rivières Rouge et Winnipeg, ont souffert plus qu'ailleurs.

Dans le bassin de la rivière Winnipeg, particulièrement dans la partie en aval du débouché du lac des Bois, il y eu de l'inondation. La rivière Namakan, la rivière La-Pluie et le lac des Bois ont atteint une hauteur sans précédent. Le lac Seul à la source de la rivière des Anglais, le principal affluent de la Winnipeg, est également monté à une hauteur extrême; en conséquence le débit de la Winnipeg a atteint une hauteur anormale qui á dépassé toutes les crues jusqu'ici.

La rivière Saskatchewan et le fleuve Nelson ont également accusé des débits exceptionnellement élevés.

Nous nous sommes efforcés de compiler autant que possible les données complètes de ces débits élevés. Vu l'état critique des choses qui s'est présenté dans le district du lac des Bois, et le fait que notre service a obtenu des données non seulement pour faciliter l'étude des projets d'hydraulique et d'emmagasinage, mais a fourni aussi à la commission internationale conjointe les données relatives au niveau des lacs et aux débits des diverses issues, nous avons dû tenir toute une organisation à cet endroit pendant des mois, jusqu'à ce que les choses fussent retombées à l'état normal. Les données cueillies furent préparées et des copies expédiées à la commission aussi vite que possible; parfois cette tâche exigeait l'attention de tout le personnel.

Sur la rivière Winnipeg, nous avons consigné le niveau de l'eau à plusieurs endroits, en plus des observations inscrites aux stations de jaugeage. Les stations régulières de mesurage n'ont pas cessé leur activité; et, de la sorte, nous avons obtenu une quantité considérable de données relatives aux crues.

Nous avons suivi de près le régime de la Saskatchewan. Bien que nous n'ayions pas pu obtenir des données aussi complètes dans le cas de la Winnipeg, nous en avons toutefois observé le débit lors de la crue, à Le-Pas et à la tête des Grands-Rapides.

TRAVAUX SPÉCIAUX.

Hydrométrie.—En conséquence de la crue dans les eaux de divers affluents du lac Winnipeg les eaux de ce lac ont été fort haussées, ce qui a causé un gros débit sur le fleuve Nelson.

Dans le passé il nous a été impossible d'obtenir des données continues sur le débit du Nelson, mais nous avions tenté d'en obtenir du moins les données des périodes d'extrême étiage ou d'extrême crue. Nous avons donc surveillé attentivement la hauteur du lac Winnipeg, et aussitôt qu'elle semblait s'approcher du maximum un membre du personnel fut envoyé aux rapides Manitou où il a obtenu des données sur le débit du Nelson. Ces données indiquent un débit plus fort que tout précédent; mais nous ne sommes pas certains que nous ayons là le point maximum de la saison.

Nous avons fait une expédition spéciale aux Grands-Rapides à l'embouchure de la Saskatchewan, à la tête de cette chute nous entretenons une station de mesurage. Les données inscrites ont indiqué un débit qui n'était pas loin d'atteindre le maximum de 1915.

En janvier 1917 nous avons fini d'arranger l'expédition d'un de nos ingénieurs qui devait faire le mesurage de toutes les rivières qui, venant de l'est se jettent dans le lac Winnipeg. C'est de la rivière Fisher qu'à eu lieu le départ; toute la distance a été parcourue en attelage de chiens; voici les rivières visitées: Manigotagan, Bloodvein, Pigeon et Berens, à l'est; et la Saskatchewan, à l'ouest. Les rivières furent toutes mesurées à un endroit au moins, et dans le cas de la Berens on a pris des mesurages aussi en amont du lac Family. Pour se faire une idée de la difficulté d'une telle tâche par un hiver rigoureux, l'on n'a qu'à se rappeler que les 630 milles ont été parcourus en 21 jours, soit une moyenne de 30 milles par jour, en dépit du fait qu'il a fallu ouvrir la route presque tout le long du voyage.

Construction.—Durant l'été de 1916 la *Winnipeg Electric Railway Co.* a entrepris de faire quelques altérations à son usine sur le chenal Pinawa. Ces travaux ont été approuvés par le ministère et M. W. J. Ireland, membre de ce personnel, a été nommé inspecteur-ingénieur sur les lieux. Voici les changements qu'on projetait dans l'usine:—

1. Augmenter la colonne de chute en exhaussant l'usine d'amont.
2. Augmenter le débit d'hiver sur le chenal Pinawa au moyen de certaines réparations et améliorations des barrages de détournement à la tête du chenal Pinawa.

Ces changements et ces améliorations avaient pour but d'augmenter le rendement de l'usine, particulièrement durant les mois d'hiver.

Le travail proprement dit des altérations à l'usine a commencé au mois de juillet, et a continué jusqu'à ce que les eaux fussent gelées au mois de novembre. On a terminé l'exhaussement des murs de l'abée et on a fini d'installer les piles et le pont sur l'ancien canal de déversement. Le prolongement du canal de déversement ainsi que l'installation des grandes écluses et des vannes ne sont pas encore parachevés.

Dans le courant des mois de février et de mars une certaine quantité de remplissage de roc a été versée dans la petite digue de détournement, connue sous le nom de digue de Sharkey.

Les progrès de ces travaux ont été rapportés de temps en temps par M. Ireland; ces rapports sont maintenant dans les archives du ministère à Ottawa.

CONCLUSION.

L'année dernière, nous a présenté des conditions exceptionnelles. Alors que le personnel était fort réduit, une crue extrême a été observée sur presque tous les cours d'eau dans le district que nous mesurons. Nous avions là une occasion exceptionnelle d'obtenir les données relatives à un tel état de choses, et dans une partie de notre territoire il était urgent de mettre immédiatement à la disposition des intéressés les résultats de nos observations. Que, dans les circonstances, nous ayons pu faire face à la situation, et y suffire, cela dit beaucoup pour la loyauté et la coopération cordiale de chacun des membres du personnel.

N° 7.

RAPPORT DE L'INGÉNIEUR EN CHEF DES RELEVÉS HYDROGRAPHIQUES DANS L'ALBERTA ET LA SASKATCHEWAN.

C. H. Attwood, A.T.O., M.A., Soc. Can. I.C.

Les travaux de campagne comportaient:

(1) L'établissement de points de repère permanents aux emplacements d'usines sur la rivière à l'Arc.

(2) L'étude des possibilités hydrauliques du creek des Pins, dans la section 15, township 65, rang 21, à l'ouest du 4e méridien.

(3) L'étude des possibilités hydrauliques des rapides Scoop sur la rivière Sturgeon-weir dans le nord de la Saskatchewan.

(4) L'exploration des possibilités hydrauliques de la rivière Churchill aux chutes de la Chaudière et aux chutes Bloodstone, dans la Saskatchewan et le Manitoba.

(5) Une exploration, en quête de posssibilités hydrauliques, sur la rivière du Nid-de-Corbeau, quelque deux milles à l'ouest de Lundbreck, Alberta.

(6) L'inspection des possibilités hydrauliques dans une partie de la section 17, township 56, rang 3, à l'ouest du 4e méridien.

Au mois de juillet dernier nous avons installé des repères permanents aux divers emplacements d'usines d'énergie le long de la rivière à l'Arc (Bow) afin que les données d'élévation attribuées à ces endroits par des relevés antérieurs puissent se rétablir sans difficulté, advenant un développement futur. Ces repères étaient formés d'une capsule vissée sur un boulon plat, en fer. Le boulon était placé dans un trou foré dans le roc et le trou rempli de plomb en fusion. La capsule était alors vissée solidement et le haut du boulon qu'on laissait dépasser quelque peu au-dessus de la capsule était aplatie et contre-riveté afin qu'il ne puisse pas être emporté. Nous avons installé ces points de repères au barrage Minnewanka, aux chutes de l'Arc, aux chutes Kananaskis et aux emplacements d'usine d'énergie à Bow-Fort, Mission, Ghost et Radnor, comme suit:—

POINTS DE REPÈRE PERMANENTS.

Rep.	Elévation.	Emplacement.
......	4480·97	Sur le haut de la nouvelle écluse venant de l'étang de pisciculture—Banff.
2	4743·76	Extrémité est du pont de la digue d'emmagasinage à Minnewanka.
......	4161·70	A l'extrémité sud-est du pont de la digue Kananaskis—Calgary Power Co.
6	4017·64	Sur une butée de roc, rive sud de la rivière à l'Arc, à l'emplacement d'usine à Bow-Fort à 76·8 pieds—S. 13° O. (magnét.) de l'ancien repère n° 6.
52	3870·03	Sur le roc, rive nord de la rivière à l'Arc, à l'emplacement d'usine à Mission.—A 4·81 pieds N. 10 deg. E. (magnét.) de l'ancien repère n° 52.
62	3811·21	Sur le roc, rive nord de la rivière à l'Arc, rive est à l'emb. de la rivière du Revenant, à l'empl. d'usine à Ghost—à 23·3 pieds S. 47 deg. E. (magnét.) de l'anc. repère n° 62.
4	3767·13	En haut de la rive rocheuse, rive nord de la rivière à l'Arc à l'emp. d'usine à Radnor.

(2) *Creek des Pins.*—A la suite d'une demande d'autorisation pour un petit développement de forces hydrauliques sur le creek des Pins, dans la section 15, township

65, rang 21, à l'ouest du 4e méridien, nous avons, le 14 août, fait une étude des possibilités hydrauliques du creek.

Il n'y a de disponible aucune donnée sur le débit de ce cours d'eau, et au moment de notre inspection moins d'un pied seconde coulait dans le creek. Les résidants de ce district nous ont dit que le creek était alors à son état normal, et nous avons averti le requérant que l'exécution d'un projet de développement à cet endroit serait un pur gaspillage de fonds.

(3) *Rivière Sturgeon-weir.*—Nous avons dressé un relevé hydrographique des rapides Scoop, sur la rivière Sturgeon-weir, afin de déterminer si, au moyen du développement, ils étaient susceptibles d'alimenter les districts miniers au nord et à l'est du lac Castor.

La rivière Sturgeon-weir égoutte un grand réseau de cours d'eau dans le nord de la Saskatchewan, borné par les latitudes 54° 30′ et 55° 30′ et les longitudes 102° et 103°, qui embrasse les lacs Deschambault, du Bois, Pélican et Mirond, et se jette dans le lac Castor, situé à quelque 90 milles au nord-ouest de Pas, Manitoba. La rivière, depuis le lac Mirond jusqu'au lac Castor, compte quelque 50 milles en longueur, et les rapides Scoop sont à mi-chemin, à peu près, entre ces deux lacs.

En amont des rapides Scoop la rivière égoutte une superficie d'approximativement 5,678 milles carrés. Aux rapides Scoop se trouve une chute de 6 pieds, et l'on pourrait facilement y obtenir une colonne de 12 pieds sans beaucoup d'inondation. Les rives, en amont des rapides sont peu élevées, et la rive gauche est basse, plate et fortement boisée jusqu'à un endroit bien distant à l'intérieur. Aux rapides mêmes la rivière saute un banc de granit et ne compte que 85 pieds en largeur. La rive droite est en granit solide et s'élève à 40 pieds au-dessus du niveau de la mer, tandis que la rive gauche est formée d'argile superposée sur une formation de granit, et atteint, à la cîme des rapides, une hauteur de 17 pieds au-dessus du niveau de la mer.

L'emplacement qui promet le plus pour une usine, sur la ravière Sturgeon-Weir est aux rapides du Bouleau, à 10 milles environ en amont des rapides Scoop; ici on pourrait obtenir une colonne de 20 ou 30 pieds; en amont de ces chutes se trouve un assez grand lac qu'on pourrait utiliser pour l'emmagasinage.

Le seul mesurage du débit que nous ayons est celui pris par l'auteur le 29 août dernier alors qu'il a consigné un courant de 2,488 pieds-seconde. Sans d'autres données sur le débit il est impossible de juger de la quantité d'énergie qu'on y pourrait développer. Il y a plusieurs grands lacs dans cette superficie de déversement qu'on pourrait sans difficulté tourner én réservoirs d'emmagasinage, et cela sans grands frais. Il est possible, également, sans encourir beaucoup de frais, de détourner les eaux de crue de la rivière Churchill au portage du Crapaud, de manière à les faire verser dans ce bassin et remplir ces réservoirs.

Un examen minutieux et des relevés soignés seront nécessaires avant qu'on puisse juger, même à peu près, des possibilités hydrauliques de ce cours d'eau. Ces examens ne seront justifiés que lorsqu'on se sera assuré qu'il existe un marché pour cette énergie, et qu'on connaisse bien les exigences de ce marché.

(4) *Rivière Churchill.*—Nous avons dressé un relevé hydrographique de la rivière Churchill aux chutes de la Chaudière dans le nord de la Saskatchewan et aux chutes Bloodstone dans le nord du Manitoba.

Le bassin de la rivière Churchill comprend la ligne de partage des eaux située immédiatement au nord de la ligne de partage de la rivière Saskatchewan et du fleuve Nelson, et se jette dans la baie d'Hudson. La superficie totale du bassin est d'à peu près 114,150 milles carrés, l'axe étant pratiquement placée dans le sens de l'est à l'ouest, et s'étendant à l'ouest jusqu'à une éminence de terrain qui la sépare de l'Athabaska. Des lacs innombrables de grandeur variée sont semés dans tout le bassin et la rivière elle-même jusqu'à 80 pieds environ, de son embouchure, peut être décrite comme une chaîne de lacs liés par de petits espaces où se présentent les rapides et les chutes. Sur les 80 derniers milles la Churchill est un large cours d'eau plutôt débarrassé de rapides formidables.

La rivière des Rennes qui draine le lac des Rennes est le principal affluent de la Churchill et se jette dans cette dernière à 60 milles environ à l'ouest de la frontière manitobaine.

Chutes de la Chaudière.—Les chutes de la Chaudière, sur la rivière Churchill se trouvent à quelque 5 milles en amont du confluent de la rivière des Rennes et de la Churchill. Aux chutes de la Chaudière, la rivière saute un banc de granit, tombant d'une hauteur de 15 pieds. A cet endroit une fondation de roc se présente sur les deux rives et dans le lit de la rivière, et l'on pourrait facilement y obtenir une colonne de 30 pieds avec un barrage de 1,000 pieds en longueur. En amont de cet emplacement se trouve une grande nappe des eaux de la rivière, comme un lac, ayant une superficie d'environ 30 milles carrés et pouvant fournir un réservoir à capacité, dans les 5 pieds supérieures, de 100,000 pieds-acre, qui peut être utilisée pour l'emmagasinage réglementaire.

Advenant un tel développement il serait nécessaire de construire, au portage Le-Crapaud un remblai haut d'environ 10 pieds et long d'entre un quart de mille et un demi-mile pour empêcher les eaux de la Churchill de franchir le portage Le-Crapaud et se mêler au courant de la Sturgeon-Weir.

Le 5 septembre dernier le débit de la rivière Churchill aux chutes de la Chaudière était d'environ 30,000 pieds-seconde.

Chutes Bloodstone.—Les chutes Bloodstone sont situées à l'extrémité inférieure du lac Sispuk, dans le nord du Manitoba, 17 milles, à peu près, à l'ouest de la frontière de la Saskatchewan.

Aux chutes Bloodstone, les deux rives, ainsi que le lit, sont formés de granit rouge; à gauche le roc est recouvert d'une forte couche de limon sableux qui nourrit des peupliers et quelques sapins. La rive droite est une crête élevée de roc qui s'étend sur une certaine longueur en amont et en aval des chutes. La chute naturelle est de 10 pieds; on pourrait facilement y ajouter 10 ou 12 pieds additionnels au moyen d'un barrage de 650 pieds en longueur. En amont du barrage un réservoir contenant entre 80 et 90 milles carrés, à capacité, dans les 5 pieds supérieurs, d'environ 275,000 pieds-acre pourrait servir à l'emmagasinage réglementaire.

Le débit observé en septembre dernier aux chutes Bloodstone était d'environ 50,000 pieds-seconde.

Chutes de l'Ile.—Aux chutes de l'Ile, situées sur la rivière Churchill, à quelque 10 milles directement à l'ouest de la frontière manitobaine, se trouve une cascade naturelle de 18 pieds; on pourrait y développer une colonne de 25 pieds. A cet endroit, une grande île divise la rivière en deux chenaux, dont le plus large à gauche. Un banc de roc s'étend sur la rivière, mais sur les deux rives le roc est recouvert d'une forte couche de limon sableux qui porte un peu de trembre et d'épinette.

La rivière Churchill, dans toute sa longueur, offre de nombreux emplacements pour la génération de l'énergie et l'emmagasinage; plus tard, la promesse de ce district justifiera un examen minutieux. A l'heure qu'il est, cette région est par trop éloignée des centres industriels pour qu'on puisse la considérer comme source d'énergie; toutefois, si l'industrie minière du nord du Manitoba et de la Saskatchewan est heureuse il se peut qu'un développement considérable des sources d'énergie dans ce district soit justifié.

(5) *Rivière du Nid-de-Corbeau.*—A la suite d'une demande d'autorisation pour le développement de l'énergie hydraulique sur la rivière du Nid-de-Corbeau, aux chutes du Nid-de-Corbeau, dans le but de faire valoir un moulin à farine, nous avons dressé un relevé hydrographique de l'emplacement qui se trouve dans le ¼ S-E de la section 28, township 7, rang 2, à l'ouest du 5e méridien. La rivière du Nid-de-Corbeau est un des principaux affluents de la rivière du Vieux. Elle a sa source sur la pente est des montagnes Rocheuses, et ses affluents ont leur source dans les montagnes et les collines d'approche. La rivière coule vers l'est, se joignant à la rivière du Vieux dans la section 34, township 7, rang 1, à l'ouest du 5e méridien; sa superficie de déversement est d'environ 270 milles carrés.

Aux chutes du Nid-de-Corbeau, la rivière saute un banc de pierre calcaire formant une cascade droite de 32 pieds. A partir des chutes et sur une longueur d'à peu près 400 pieds en aval de celles-ci, les deux rives sont formées de falaises calcaires qui constituent un cañon profond de quelque 40 pieds. Depuis la cime des chutes, en remontant la rivière, les rives sont basses; elles s'élèvent graduellement jusqu'au bord de la vallée de la rivière à différentes distances de cette dernière. Le chemin de fer Pacifique-Canadien, embranchement Crownest, traverse la rivière à un point quelque 600 pieds en amont des chutes sur un pont d'acier à travée simple, avec butées en béton. En amont du pont dans un parcours de 600 pieds la rivière accuse une chute de 4 pieds; et entre le pont et la crête des chutes elle tombe encore 8 pieds. A la tête des chutes nous avons remarqué des affleurements de calcaire sur les deux rives aussi bien que dans le lit; il s'y trouve donc d'excellentes fondations pour un barrage.

C'est un emplacement qui se prête bien au développement et l'on pourrait y développer une colonne de 46 pieds sans nuire beaucoup à ceux qui exploitent déjà la houille blanche de ce district. Les données du débit font voir un minimum de 46 pieds-seconde, et une moyenne minimum, depuis neuf ans, de 60 pieds-seconde. Avec un débit de 60 pieds-seconde et une colonne d'eau de 46 pieds on peut développer 250 chevaux-vapeur, ce qui suffirait à faire fonctionner un moulin à farine à rendement de 200 barils par jour. Il est possible qu'on y pourrait développer 400 chevaux-vapeur durant neuf mois de l'année.

(6) *Creek-du-Crapaud.*—La question de développer un peu d'énergie hydraulique pour l'usage domestique sur le creek du Crapaud, dans une partie de la section 17, township 56, rang 3, à l'ouest du 4e méridien, a été de nouveau discutée avec le ministère, et le 20 octobre dernier l'auteur à fait le mesurage de ce cours d'eau à cet endroit. Nous avons observé un débit de 63 pieds-seconde. Au mois d'octobre 1914 un autre mesurage fut pris à cet endroit sur le creek du Crapeaud et il n'a indiqué qu'un débit de 0.2 pied-seconde.

Pour expliquer la divergence entre les deux mesurages le requérant prétend que le faible débit observé en 1914 provenait de ce que le débouché du lac Crapaud avait été bloqué par le sable et le détritus du lac; et que la forte précipitation de l'année dernière a rempli le lac et nettoyé l'issue de façon à rétablir les conditions normales sur le creek du Crapaud. En vue de l'incertitude des conditions du débit nous avons conseillé au pétitionnaire de retarder l'exécution de son projet jusqu'à ce que nous ayions pu obtenir des données additionnelles sur le débit de ce cours d'eau. En ce moment nous tentons de recueillir d'autres données sur le débit du creek.

N° 8.

RAPPORT SUR LES TRAVAUX EXÉCUTÉS PAR LE SERVICE FÉDÉRAL DES FORCES HYDRAULIQUES DE CONCERT AVEC LA COMMISSION DES FORCES HYDRAULIQUES DE LA NOUVELLE-ÉCOSSE.

K. H. SMITH, INGÉNIEUR-RÉSIDANT.

ÉTENDUE DES TRAVAUX.

Dans le rapport sommaire sur ces travaux pour l'année terminée le 31 mars 1916 nous avons esquissé brièvement la législation de la Nouvelle-Ecosse relative aux forces hydrauliques, les événements qui ont précédé la création de la commission des forces hydrauliques de la Nouvelle-Ecosse et les conventions de coopération conclues entre le service des forces hydrauliques du ministère de l'Intérieur et cette commission. Les travaux de l'année qui vient de se terminer ont été en tous points les travaux qu'imposent les buts et les objets de cette convention, et embrassent un relevé hydrométrique complet de la province de Nouvelle-Ecosse en plus de relevés hydrographiques et d'examens détaillés des plus importants cours d'eau de la province.

STATIONS DE PRÉCIPITATION ET D'ÉVAPORATION.

Toutes les données disponibles qui ont trait à la précipitation, fournies par les stations météorologiques existantes ont été coordonnées et, en collaboration avec le directeur du service météorologique canadien, sir Frederic Stupart, plusieurs autres stations météorologiques ont été établies. Des stations d'évaporation ont été établies à Collegeville (Lochaber), comté d'Antigonish, et à Kedgemakooge, comté d'Annapolis, où les données relatives à l'évaporation à même des surfaces d'eau libre sont recueillies durant la saison ouverte.

TRAVAUX HYDROMÉTRIQUES.

Des données régulières sur le débit des cours d'eau ont été recueillies dans le courant de l'année aux endroits dont les noms suivent:

STATIONS RÉGULIÈRES DE MESURAGE.

Numéro.	Cours d'eau.	Emplacement.
E.o.2	Archibald, ruisseau	Stillwater, comté Guysboro.
D.b.2	Bear, rivière, bras est	Bear-River, en amont de la tête de la marée.
D.p.1	Pictou-est, rivière, bras est	Eureka.
D.p.2	Pictou-est, rivière, bras ouest	Eureka.
E.m.1	East, rivière, Sheet-Harbour	Malay, chutes.
D.g.2	Fall, rivière	rès de Waverley.
D.d.1	Gaspereau, rivière	Pont de Martin.
E.g.1	Gold, rivière	Trav. de la grand'route près du bass. Chester.
E.h.2	Indian, rivière	Trav. du ch. de fer Halifax & Southwestern.
E.f.1	Lahave, rivière	Pont de Bruhm, West-Northfield.
E.f.3	Lahave, rivière	Chutes de Morgan, New-Germany.
D.c.1	Lequille, rivière	Usine de l'Annapolis Elect. Light, Lequille.
E.n.1	Liscomb, rivière	Us. de la com. Hydro Elect., chutes Liscomb
E.d.1	Liverpool, rivière	Indian-Gardens.
F.b.1	Margaree, rivière	Frizzleton, Cap-Breton.
E.e.1	Medway, rivière	Charleston.
E.k.1	Musquodoboit, rivière	Chutes Crawford.
D.c.2	Nictaux, rivière	Chutes Nictaux.
E.h.1	Northeast, rivière	Trav. du ch. de fer Halifax & Southwestern.
D.c.3	Paradise, rivière	Chez Woodworth près Paradise.
D.n.1	Philip, rivière	Usine de la comp. Oxford Electric Light.
E.c.1	Roseway, rivière	Lower-Ohio.
E.j.1	Sackville, rivière	Bedford.
D.b.1	Sissiboo, rivière	Près de Bate's-Rock, à la tête de l'étang venant de pulperie d'aval.
D.g.1	Stewiacke, rivière	Upper-Stewiacke.
D.e.1	Ste-Croix, rivière	Hartville.
E.o.1	Ste-Marie, rivière	Stillwater, comté Guysboro.
E.a.1	Tusket, rivière	West-Gavelton.

Il y a eu en plus vingt-cinq mesurages divers pris à douze différents endroits.

INVESTIGATIONS RELATIVES À L'ÉNERGIE HYDRAULIQUE.

Relativement au développement de l'énergie hydraulique nous avons fait des relevés et des examens sur les cours d'eau suivants: creek Bloody, lacs Dartmouth, rivière East, Sheet-Harbour, rivière Fall, rivière Gaspereau, rivière Gold, rivière Indian, rivière Northeast, lacs Kearney, rivière Lequille, rivière Liscomb, rivière Paradise, rivière Pennant, rivière Sackville, rivière West, Sheet-Harbour.

Ce travail a comporté l'arpentage en relief des sections hydrauliques de toutes ces rivières, sauf les rivières Gaspereau, Indian et Northeast, où nous avons pu nous procurer les relevés dressés par des particuliers. Dans chaque cas nous avons dû faire beaucoup de travail d'exploration dans toute l'étendue des bassins de déversement, ce qui comprend le mesurage de tous les débouchés des plus importants bassins d'emmagasinage. Dans le cas des rivières Lequille et Paradise, il nous a fallu dresser des relevés détaillés de tous les bassins d'emmagasinage. Il nous reste à terminer quelques observations relatives à l'emmagasinage sur la rivière East, Sheet-Harbour.

RAPPORT DE LA COMMISSION HYDRAULIQUE DE LA NOUVELLE-ÉCOSSE.

Nous avons préparé pour la commission des forces hydrauliques de la Nouvelle-Ecosse un rapport qui fait voir en détail toutes nos études sur la houille blanche et

toutes nos observations hydrométriques dans la Nouvelle-Ecosse jusqu'au 30 septembre 1916. Ce rapport occupe 200 pages de texte en sus des illustrations et des diagrammes nécessaires. Il donne toutes les données d'hydrométrie, de précipitation et d'évaporation compilées jusqu'à date, ainsi que des rapports détaillés sur les possibilités hydrauliques de toutes les rivières contenues dans la liste qui précède à l'exception de la rivière Liscomb, la rivière de l'Est de Sheet-Harbour et la rivière de l'Ouest de Sheet-Harbour.

A cause des données hydrométriques insuffisantes l'estimation des forces hydrauliques des différentes rivières mentionnées dans ce rapport n'est faite, nécessairement, que d'une manière approximative. Un sommaire des forces hydrauliques ainsi estimées suit immédiatement.

Estimation des forces hydrauliques à certains emplacements de la Nouvelle-Ecosse.

Emplacement.	Hauteur moyenne en pieds.	Force motrice continue à 85 pour cent d'efficacité avec réglementation du débit.
Creek du Sang (Bloody creek)	400	309
Lacs Dartmouth:		
Au pied de l'étang Sullivan	56	108
Tête de l'étang Sullivan	11	21
Ecluses du Fort Wallis	30	29
Rivière aux Chutes:		
Pied du lac Miller	95	367
Tête du lac Miller	60	197
Rivière Gaspereau	440	7,437
Rivière à l'Or:		
Chutes-au-Saumon	62	647
Bras du lac Holden	140	406
Chutes des-Patates-Brûlées	48	640
Longue Course (Long Run)	40	406
Chutes Mosher	68	985
Rivière du Sauvage et Nord-est réunies à la marée sur la rivière du Sauvage	93	1,976
Rivière du Sauvage, au petit Lac du Sauvage	85	1,232
Rivière Nord-est, au petit Lac du Sauvage	148	1,001
Lacs Kearney:		
A la marée	70	169
Tête du lac Papermill	65	144
Rivière Lequille	360	2,608
Rivière du Paradise	500	2,898
Rivière Pennant:		
A la marée	45	196
Tête du Grand Lacs	28	68
Rivière Sackville	140	947

Remarque:—Il est suggéré d'avoir un seul développement pour les Chutes-au-Saumon et le bras du lac Holden sur la Rivière-à-l'Or et d'avoir aussi une seule usine de force motrice pour les rivières du Sauvage et Nord-est à la tête du petit lac Sauvage. Pour les détails touchant ces développements voir "Rapport des Travaux de la Commission des Forces Hydrauliques de la Nouvelle-Ecosse, 1916".

L'on se propose de continuer les travaux hydrométriques et les recherches touchant les forces hydrauliques de la Nouvelle-Ecosse jusqu'à ce que, du moins, l'inspection des rivières les plus importantes de la province soit terminée.

N°. 9.

RAPPORT DE L'INGÉNIEUR EN CHEF DE L'ASSAINISSEMENT
T. H. DUNN, O.L.S., M. Soc. Can. I.C.

Les opérations de campagne ont été faites dans les districts suivants, savoir:

(1) Grands-Rapides de la Saskatchewan.
(2) La Rivière à la Carotte.
(3) Lac Winnipegosis.

En plus des inspections précédentes, nous avons fait l'exploration du lac des Bois au plus haut niveau atteint pendant la crue des eaux.

Une équipe a été maintenue en campagne sous la direction immédiate de M. G. G. McEwen, B.A.Sc., du 25 mai au 23 octobre.

GRANDS-RAPIDES.

Nous avons procédé à l'inspection topographique de la rive sud de la Saskatchewan commençant à un point situé à peu près mi-chemin des Grands-Rapides et se terminant à un point, en amont de ces derniers, situé au-dessus des rapides de la Roche-Rouge. Les contours de surface ont été faits sur une distance de un à deux milles de la rivière. Le but de cette inspection était d'obtenir des renseignements suffisants au sujet du niveau de la surface pour réaliser le projet de construction d'une digue pour le développement de force motrice.

On arrive à ce district par voie de Le Pas, puis en descendant la rivière Saskatchewan en chaloupe jusqu'aux " Narrows ", puis en canot pour le reste du voyage. Nos travaux commencèrent vers le milieu de juin et durèrent environ quatre semaines. L'inspection terminée l'équipe retourna à Le Pas où les hommes arrivèrent le 15 juillet.

RIVIÈRE À LA CAROTTE.

Les travaux dans ce district ont commencé vers le milieu de juillet pour durer environ sept semaines. L'ouvrage allait bien au début malgré le niveau extrêmement élevé des eaux, mais la difficulté d'obtenir des bûcheurs et autres ouvriers pour travailler dans l'eau devint bientôt si sérieuse que le travail a dû, pour cette raison, être tout à fait abandonné.

L'inondation de 1915 a atteint le niveau le plus élevé que l'on connaisse depuis que les mesurages se font à Le Pas. La hauteur la plus considérable que les eaux aient atteinte pendant cette année a été 859-81, données des Travaux publics. L'inondation de 1916 a atteint un niveau encore plus élevé se rendant jusqu'à 860-38. Cette hauteur constitue la hauteur maximum pour ce qui concerne les données du gouvernement mais les preuves existent que les eaux ont atteint un niveau plus élevé à des périodes plus reculées. Les renseignements obtenus l'année dernière nous ont fourni des données nouvelles tendant à modifier considérablement le projet antérieurement suggéré en vue de la mise en valeur du triangle de la rivière à la Carotte.

L'inondation de 1916 a été extraordinaire, au moins en ce qui concerne la rivière à la Carotte, à cause du fait que les conditions extrêmes qui ont prévalu sur la Saskatchewan jointes à une inondation extraordinaire de la rivière à la Carotte, due aux

pluies excessives dans la vallée de cette dernière, ont eu pour effet d'inonder les rives de la rivière à partir de son débouché jusqu'à quatre milles en aval de l'embouchure de la Sipanok. A l'embouchure ou près de l'embouchure de la Sipanok la rive ne dépassait que d'un pied seulement le niveau de l'eau, mais à environ douze milles en amont de l'embouchure de ce cours d'eau il y a un petit chenal conduisant de la rivière à la Carotte à la rivière Sipanok où il arrive à un endroit situé à quelques milles de son embouchure. Les rives de la Sipanok ont été aussi plus ou moins inondées jusqu'à la tête du premier portage à environ onze milles de son embouchure. Il y a eu aussi en 1916 une inondation plus marquée de la rive sud de la Saskatchewan. Pendant l'année 1915 la rive sud de la Saskatchewan n'a été inondée que jusqu'au deuxième méridien, à l'ouest, mais en 1916 elle fut encore inondée environ sept milles au travers du rang 3, à partir de l'embouchure de la rivière Bigstone-ouest, et environ 15 milles au travers du rang 7, et une partie du rang 6, à partir de la tête du barrage du lac Cumberland.

Dans le cours de la saison on a continué le travail projeté et commencé en 1915, savoir: tirer quatre lignes de nivellement à travers la zone inondée à partir de la rivière à la Carotte et le chenal de la Sipanok au sud de la rivière Saskatchewan au nord, des lignes de traverse et de nivellement de la rivière à la Carotte de son embouchure à l'embouchure du chenal Sipanok et des lignes de coupe transversale de la rive sud de la rivière Saskatchewan à chaque borne établie par le ministère des Travaux publics à partir de Le Pas jusqu'à la tête du chenal Sipanok. Pendant la saison trois lignes ont été commencées en partant de la Saskatchewan, mais aucune d'elles n'a été achevée. La première ligne commençait environ 18 milles à l'ouest du deuxième méridien et continuait sur une distance de 10¼ milles au sud de la rivière Saskatchewan. La deuxième partait environ 31 milles à l'ouest du deuxième méridien et se dirigeait vers le sud pour 7¾ milles. La troisième était tracée sur 3¼ milles gagnant le sud à partir d'un point 41 milles à l'ouest du deuxième méridien. Si les lignes ainsi commencées se rendent jusqu'à la Sipanok cela exigera l'ouverture et le nivellement d'une autre ligne d'environ 27 milles.

L'inspection qui a été faite jusqu'ici du district appelé " le triangle de la rivière à la Carotte " démontre que cette zone est en grande partie basse et humide avec bien peu de côteaux de terrain élevé. Sous ce rapport le résultat cause quelque désappointement parce que du terrain élevé en proportion suffisante et distribué de façon à permettre l'érection de bâtisses est d'une valeur inestimable dans tout projet d'assainissement par le drainage.

Contrairement à ce qui était supposé antérieurement la partie ouest de la zone inondée est sur un plan horizontal beaucoup plus prononcé que la partie est. L'examen des profils des différentes lignes de coupes transversales démontre que le seul terrain ayant une tendance à quelque inégalité est celui qui est croisé par le deuxième méridien et peut-être encore un peu à l'extrémité tout à fait à l'ouest.

Le long du deuxième méridien il y a trois sommets et deux dépressions distinctes. A l'extrémité nord de la ligne sur la rive de la Saskatchewan l'élévation est de 877, à l'extrémité sud sur la rive de la rivière à la Carotte elle est à peu près 873 et sur la crête un peu au nord du centre entre ces deux rivières l'élévation moyenne est près de 873. De chaque côté de cette crête centrale se trouve une large dépression atteignant la rivière à la Carotte au sud et la Saskatchewan au nord. La vallée nord est traversée par la rivière au Bouleau avec ses rives ayant une élévation de 863 tandis que la vallée sud est traversée par un creek. Dans la vallée sud l'élevation moyenne du terrain est environ 865. Sur la crête centrale coule la rivière Petabeck, un bras de la rivière au Bouleau. A partir de là on remarquera que le terrain le long du méridien dans le voisinage de la rivière Petabeck, est d'environ 10 pieds plus élevé que celui qui avoisine la rivière au Bouleau et ceci représente l'extrême différence qui existe dans l'élévation de surface le long du deuxième méridien. Sur cette ligne le débordement de 1915 dans la Saskatchewan était de 12 pieds au-dessus des rives de la rivière au Bouleau tandis qu'en 1916 l'eau monta 12-57 pieds au-dessus des rives de la rivière Bouleau.

Sur l'autre ligne, à l'ouest du deuxième méridien, l'élévation de la rive sud de la Saskatchewan est de 884. La surface descend soudainement à 875 duquel chiffre la ligne s'éloigne bien peu sur toute la longueur du tracé que nous avons fait jusqu'ici. Il y a une légère élévation d'environ trois pieds sur une très courte distance à environ six milles au sud, mais au sud de cet endroit la surface est uniformément au même niveau de 872 à 873, est très humide et couverte de saules.

Sur la deuxième ligne, à l'ouest du deuxième méridien, la surface tombe de 895 sur la rive sud de la Saskatchewan à environ 882 à l'intérieur et garde pratiquement cette même élévation sur toute la longueur de la ligne qui a été tracée jusqu'ici. Il y a cependant une bien légère élévation et un creek très profond à l'extrémité de la ligne. Le creek n'a pas de courant et on le croit identique à celui qui est appelé le creek à l'Aveugle et que l'on croit avoir été un chenal latéral de la Saskatchewan à une période antérieure quelconque.

La dernière ligne tracée est dans l'extrême ouest et n'a qu'une longueur de 3¼ milles. L'élévation sur la rive de la rivière Saskatchewan est 901. Elle tombe tout à coup à 896 mais s'élève de nouveau à environ deux milles au sud à 900 auquel chiffre elle se maintient jusqu'au bout de la ligne.

D'après les renseignements obtenus il est évident que toute la région de l'intérieur du triangle de la rivière à la Carotte repose considérablement au-dessous du niveau des hautes eaux dans la Saskatchewan, du moins pour les années 1915 et 1916. C'est aussi évident que, en parlant d'une manière générale, la pente de tout le district est vers l'est dans la direction du lac Saskeram, mais la chute est plutôt légère. Ces deux faits suffisent à eux seuls à expliquer les conditions qui prévalent dans toute cette région, savoir: une condition humide du sol avec inondation complète des parties inférieures et de la partie orientale.

Le terrain comparativement élevé le long des rivières de frontières protège l'extrémité occidentale contre les inondations au cours des saisons ordinaires, mais l'inclinaison peu accentuée du terrain et l'absence de cours d'eau à courant défini conserve le sol dans un état d'humidité. Les rives basses à l'extrémité est permettent cependant l'inondation de la partie est sous une nappe épaisse d'eau presque tous les ans.

La question du niveau le plus élevé atteint par la crue des eaux est très importante et c'est pour cette raison que nous avons consacré une attention aussi soignée et que nous n'avons rien négligé pour obtenir des renseignements au sujet des plus hauts niveaux atteints par la crue des eaux. Sous ce rapport on remarquera que les marques des hautes eaux sont bien visibles sur les arbres du long des rives du chenal Sipanok à une élévation d'environ quatre pieds au-dessus du sol. La signification réelle de ces marques n'est pas entièrement appréciée. Elles semblent indiquer une crue atteignant un niveau assez élevé pour changer toute la zone de la tête du chenal Sipanok jusqu'à la crête Pasquia et des collines Pasquia jusqu'au nord du lac Cumberland en un seul lac immense. Dans ces conditions le triangle de la rivière à la Carotte ne serait pas habitable vu qu'il n'y aurait pas un seul morceau de terrain qui ne soit pas submergé dans toute cette région. Cependant il a été dit avec de bonnes preuves à l'appui que ces marques ne sont pas faites par l'inondation de l'été mais bien par la crue des eaux survenant au printemps et causée par un barrage de glace sur la rivière Saskatchewan entre la tête du chenal Sipanok et le barrage du lac Cumberland. Dans ce dernier cas la chose ne serait pas sérieuse vu que l'inondation serait de courte durée et que la formation d'un barrage de glace à cet endroit particulier est un fait qui se présente rarement.

Toutes les élévations données dans le rapport de l'inspection de la rivière à la Carotte sont référées aux données assumées du ministère des Travaux publics. Ces données sont sujettes à une correction en moins de 1-052 pour les faire correspondre aux données du niveau de la mer conformément au rapport de la division des Levés Topographiques, 1916, par J. N. Wallace, A.T.F. A la page 330 de ce rapport l'élévation du repère 302 (ci-devant 79) M.T.P. est donnée comme étant 865-635, tandis que l'élévation du même repère référée aux données assumées du ministère des Travaux

publics, est de 866-687. L'élévation de ce repère référée aux données du chemin de fer de la Baie d'Hudson est 839-01. La jauge de la division des forces hydrauliques au pont du chemin de fer à Le Pas est référée à ces dernières données.

Les renseignements obtenus au cours de l'année 1916 nous conduisent à la conclusion que nous devrions nous préparer à une inondation plus forte que celle qui est survenue en 1915. Afin de se protéger contre une inondation de cette nature surtout si elle était augmentée de pluies abondantes dans la vallée de la rivière à la Carotte comme il y en a eu en 1916, il faudra voir non seulement à l'extension de la levée projetée le long de la rivière Saskatchewan pour une certaine distance, mais aussi le long de la rivière à la Carotte jusqu'à l'embouchure du chenal Sipanok et pour une courte distance le long du chenal Sipanok lui-même.

Dans ces conditions extrêmes il sera aussi nécessaire de se munir d'une installation de pompe ayant une capacité beaucoup plus forte que celle qui avait été antérieurement projetée, vu le fait que certaines régions qui pourraient être drainées par gravité dans la rivière à la Carotte dans les mêmes conditions que celles qui ont prévalu en 1915, ne pourraient plus l'être sans l'aide d'une pompe dans des conditions comme celles qui ont prévalu en 1916. Cette installation supplémentaire et les ouvrages de construction augmenteraient considérablement le prix des travaux, mais cependant le coût par acre serait encore peu élevé et il est fortement à conseiller, par conséquent, de compléter les travaux d'études afin de commencer la construction aussitôt que la demande pour du terrain sera suffisamment active.

LAC WINNIPEGOSIS.

Au cours des années 1914 et 1915 on a consacré un peu de temps à la fin de chaque saison à faire des arpentages dans la région de Portage-la-Prairie et des environs dans le but d'obtenir des renseignements au sujet du coût de la construction d'un canal en vue de l'abaissement du lac Winnipegosis et en même temps d'étudier les mérites respectifs de deux routes possibles pour ce canal. Durant la saison dernière nous avons pu pour la première fois faire l'examen des rives du lac afin de faire une estimation approximative de l'étendue des terres basses avoisinant la rive qui seraient directement améliorées par l'abaissement du lac. L'auteur a fait une estimation qu'il a publiée dans les rapports précédents mais ces estimés étaient basés sur les plans des townships avec les maigres renseignements qu'ils contenaient. Vu, cependant, que les arpentages de townships n'allaient pas au delà du township 41, toute estimation basée sur ces plans devait être nécessairement très incomplète.

Les travaux de 1916 commencèrent le 21 septembre et furent continués pendant un mois; pendant cette période on a procédé à l'exploration des rives nord-ouest et ouest, ainsi qu'une partie de la rive sud-est. Au nord du township 41 le terrain n'a pas été arpenté et l'emplacement des différents points sur la rive a été déterminé en tenant compte des caractères physiques de la ligne de rivage et ils furent convenablement indiqués sur la carte dans leur position respective. Dans la plupart des cas on s'est servi du niveau pour déterminer les altitudes et le contour de 6 pieds au-dessus du niveau de l'eau a été pris comme frontière des terrains pouvant être inondés. Vu que l'élévation du lac au moment des arpentages était de 827, donnée des forces hydrauliques, l'élévation du contour était de 833. Cela comprendrait tout le terrain vraiment couvert par les eaux pendant les périodes des crues extraordinaires, mais ne comprend pas tout le terrain inondé quand la crue atteint son niveau maximum. L'altitude du plus haut niveau connu est de 834-5. Ce degré a été réellement atteint, mais rien n'est connu des conditions existant à cette époque et elle peut être due à un fort vent soufflant à l'embouchure de la rivière La-Mousse (Mossy). C'est un fait connu, cependant, qu'il y a environ seize ans, l'eau était très haute pendant toute la saison et qu'elle se maintenait pendant très longtemps à un niveau excessivement élevé laissant une marque bien déterminée laquelle est encore bien visible. Cette marque atteint 834·11, donnée

des forces hydrauliques, et elle représente le niveau le plus élevé dont on ait gardé la mémoire depuis l'abaissement du lac Winnipegosis.

La superficie des terres en aval du contour 833 est d'environ 100,000 acres. Cette étendue serait souvent endommagée, parfois inondée et pourrait en de rares occasions être couverte par un pied d'eau. Ce terrain n'a pas dans le moment suffisamment de valeur pour faire de la construction d'un canal d'assainissement au Portage-la-Prairie une proposition économique. Cependant, comme il a été dit dans un rapport précédent, effectué comme partie d'un projet de développement de la force motrice et de la navigation, on pourrait en espérer des bénéfices considérables à un coût minime. Si en même temps le lac Manitoba était abaissé, l'abaissement du lac Winnipegosis aurait un effet à peine perceptible sur le niveau de l'eau.

LAC DES BOIS.

Pendant la crue sans précédent de juillet et août 1916 des eaux du lac des Bois, une enquête a été faite se rattachant à la question dont s'occupe la commission internationale mixte au sujet du lac des Bois dans le but de déterminer l'effet de l'inondation des terres et des récoltes en particulier et incidemment de l'effet général produit par la crue des eaux. Un temps considérable a été consacré à cette enquête faite en compagnie, pendant la dernière partie de la saison, de M. Hutcheon, inspecteur des arpentages de la province d'Ontario. On s'est occupé surtout de la rive sud-ouest du lac où se trouvent un nombre considérable d'établissements et quelques terres sous culture, en plus d'assez vastes étendues de terres à foin sauvage. Toutes les zones en culture avoisinant le lac ont été visitées ainsi que plusieurs districts non encore cultivés qui sont aux mains de squatters ou de colons. La plupart des petits cours d'eau se jetant dans le lac au sud et à l'ouest peuvent se vanter d'avoir un ou plusieurs colons et bon nombre de ces cours d'eau ont été visités. Parmi ceux qui ont été l'objet de notre inspection se trouvent le bassin de l'Angle Nord-Ouest (Northwest Angle) et ses trois tributaires les creeks Harrison, du Peuplier et à l'Ours, le creek Rocheux (Stony creek), les creeks du Saule et Zipple, et les grande et petite rivières Grassy, et les rivières à la Pluie et Chemin-de-Guerre.

La partie nord du lac des Bois étant rocheuse et remplie d'îles nous trouvons le long de ses rives bien peu de terrain qui soit propre à la culture. Quelques petites étendues ont été prises çà et là, mais elles ne sont d'aucune importance. La partie sud du lac est un vaste corps d'eau avec peu d'îles et des rives basses et marécageuses. Il y a bien peu de terre arable dans le voisinage du lac ou de ses tributaires qui soit atteint par la crue des eaux et ce qui en existe est principalement situé dans l'état du Minnesota. Vu le printemps tardif et humide la saison a été très peu favorable pour le grain et les autres récoltes, le foin excepté.

MINISTÈRE DE L'INTÉRIEUR

RAPPORT ANNUEL

DE LA

DIVISION DES LEVÉS TOPOGRAPHIQUES

1916-17

(Traduit de l'anglais)

IMPRIMÉ PAR ORDRE DU PARLEMENT



OTTAWA
J. DE LABROQUERIE TACHÉ
IMPRIMEUR DE SA TRÈS EXCELLENTE MAJESTÉ LE ROI
1918

[N° 25b—1918.]

CARTES ET PROFILS.

1. Carte indiquant le progrès des arpentages des terres fédérales jusqu'au 31 mars 1917.

2. Carte indiquant la topographie et les profils des lignes de base et des méridiens tirés durant l'année.

TABLE DES MATIÈRES.

RAPPORT DE L'ARPENTEUR GÉNÉRAL DES TERRES FÉDÉRALES.

Vu la diminution de l'immigration le budget de 1916-17 relativement aux arpentages des terres fédérales a été ramené à $976,300. Conformément à la politique générale du département relativement à la diminution des dépenses pendant la durée de la guerre, on a réussi à faire une autre épargne de $202,050, les sommes dépensées au cours de l'année ne s'élevant qu'à $774,250, soit $269.250 de moins que l'année dernière. Il s'en suit que les membres du personnel d'arpentage en campagne ont été amenés à cinquante, ce qui constitue le nombre le plus restreint que nous ayons vu depuis nombre d'années.

RELEVÉ DES GRANDES LIGNES DE CERTAINS LOPINS.

Dans les derniers temps les colons ont établi leurs quartiers le long des grands cours d'eau qui viennent du nord et ont formé des colonies que l'on retrouve au sein des districts perdus. Cet état de choses a nécessité l'extension du méridien, ainsi que des arpentages de la ligne de base, afin de permettre l'introduction de ces colonies dans le système des terres fédérales. Ces travaux d'extension des lignes sont, à l'heure actuelle, tellement avancés que le nombre de membres des équipes qui travaillent à la ligne de base a pu être ramené à trois. La superficie totale couverte par les travaux est de 568 milles, ce qui constitue un léger progrès sur l'an dernier.

Une de ces équipes a arpenté certains petits secteurs des lignes de base à l'est et à l'ouest du sixième méridien, soit à partir du township 92 jusqu'au township 112. Ces travaux vont enfin permettre la subdivision en townships de toute l'étendue couverte par cette latitude et située à l'ouest de la rivière La-Paix (Peace), partout où l'on pourra mettre la main sur un terrain propre à la culture. L'arpenteur fait rapport de l'existence d'un territoire, comprenant d'assez bonne terre et assez élevé, situé entre la rivière La-Paix (Peace) et le sixième méridien et touchant par le nord le township 100; il parle également de l'existence d'une certaine étendue de territoire situé à proximité du lac au Foin (Hay), qui arrose le voisinage du township 112, et que l'on rencontre à environ trente-six milles à l'ouest du sixième méridien. Il appert que l'on pourra y faire une ample moisson de foin sauvage de toute première classe qui pourra fournir jusqu'à des milliers de tonnes à la production, et ce dans une seule saison. La surface du pays dans ces régions est, règle générale, légèrement couverte de tremble et de saule, bien que l'on ait aperçu de l'épinette de haute futaie et du tremble d'une certaine taille, ces arbres mesurant jusqu'à vingt-quatre pouces de diamètre.

Une seconde équipe a arpenté les lignes de base de la vallée du bas de la rivière La-Paix (Peace), juste à l'ouest du lac Athabaska. Ce pays est très égal et il arrive que dans les temps de crue les eaux en couvrent une certaine étendue. Le sol est constitué d'alluvions et on y rencontre assez souvent des langues de territoire marécageux et des muskegs. Les conditions y sont excellentes pour les fins de l'élevage à cause de l'abondance du foin qui vient facilement dans les endroits découverts, ce qui fait que l'on trouve de vastes prairies de foin surtout au sud de la 29e ligne de base (frontière nord du township 112). Au sommet des collines on rencontre d'assez bon bois consistant en épinette, bouleau, tremble, tamarack et saule.

La troisième équipe a fait certaines parties des 19e et 20e lignes de base immédiatement à l'est du 4e méridien et au sein du territoire de drainage de la rivière Churchill. La forêt originale a disparu à la suite d'un feu de forêt, et ce district a si souvent été soumis à l'action des feux que l'épaisseur du terreau n'est nulle part considérable. Un espace de dimensions assez sérieuses et de forme définie aux environ de la 2e ligne de base (frontière nord du township 76) contient suffisamment de bonne terre. La surface du sol est en général inégale et ce district est excellent pour les fins de l'élevage, vu que l'on y trouve un peu dans toutes les directions le foin en abondance, surtout quand on se dirige vers les endroits visités par les feux de forêts. On trouve le long des rivières Castor (Beaver) et Churchill des rapides en quantité et dans plus d'un de ces rapides la hauteur de la chute est telle qu'il serait possible d'en tirer une certaine somme d'énergie. Cette circonstance est encore de nature à rendre des services signalés.

SUBDIVISION DES TOWNSHIPS.

Le travail de subdivision des townships s'est encore fait sous le système de la journée, celui des contrats ayant été définitivement mis de côté. Les résultats ont montré que ce genre d'exploitation de la main-d'œuvre est bien supérieur à l'autre. Quinze équipes se sont partagé le travail de la subdivisiòn ordinaire, l'une d'elles se trouvant au Manitoba, trois dans la Saskatchewan et onze dans l'Alberta. Le mouvement de colonisation continue à se faire sentir fortement dans le district de la rivière La-Paix (Peace), ce qui est dû en partie à la grande somme de terre cultivable que l'on y trouve et en partie à la construction du chemin de fer *Edmonton and British Columbia.* Il suit que neuf des équipes dirigées sur l'Alberta ont été disséminées dans ce district, l'une d'elles se trouve au sud-ouest du Petit lac de l'Esclave (Lesser-Slave), deux au sud-est de Dunvegan, deux dans la lisière de la rivière La-Paix (Peace) et enfin quatre dans la vallée de la rivière La-Paix (Peace) située au nord de la ville de Peace-River. Des deux autres équipes de l'Alberta une se trouvait au travail au sud-est du lac la Biche et l'autre le long de la ligne de chemin de fer *Alberta and Great Waterways,* qui est en cours de construction. Une fois cette ligne achevée jusqu'à McMurray, un mouvement sérieux se fera dans la colonisation de cette partie du pays.

Les trois équipes de la Saskatchewan se sont installées au nord de Prince-Albert. Afin de donner toutes les chances à la colonisation aux environs des lacs la Torche (Torch) et Chandelle (Candle), le gouvernement provincial travaille actuellement à faire améliorer l'état des chemins qui conduisent à ce district en partant du sud.

L'équipe du Manitoba a fait la subdivision des terres situées sur la rive est du lac Winnipeg dans le voisinage de l'embouchure de la rivière Veine-de-Sang (Bloodvein).

SUBDIVISION ORDINAIRE DES TOWNSHIPS POUR 1916.

Arpenteurs.	Total en milles.	*Coût total.	Coût par mille.
		$	$
Baker, J. C.	504	18,396	36 50
Brenot, L	428	19,265	45 01
Buchanan, J. A.	599	17,413	29 07
Christie, W.	465	15,793	33 96
Fawcett. S. D.	497	18,875	37 98
Glover, A. E.	447	17,908	40 06
Jackson, J. E.	436	12,902	29 59
Johnston, J. H.	538	18,413	34 22
Knight, R. H.	532	18,224	34 26
Lighthall, A	557	17,838	32 02
McEwen, D. F.	504	17,745	35 21
McGarry, P J.	458	17,827	38 92
Norrish, W. H	436	18,229	41 81
Pierce, J. W	608	15,690	25 83
Seibert, F. V.	686	18,271	26 61
	7,695	262,789	34 15

* Le coût total comprend l'usure du matériel de campagne.

Le rapport entre les travaux de subdivision exécutés par contrat en 1914 et ceux exécutés à la journée en 1915 et 1916 est la suivante:

Année.	Méthode.	Nombre d'équipes.	Milles arpentés.	Coût total.	Coût par milles.
				$	$
1914	Contrat	18	7,686	229,303	29 83
1915	Journée	19	8,612	260,592	30 26
1916	Journée	15	7,695	262,789	34 15

Le tableau de la page précédente indique que le coût par mille des travaux de subdivision exécutés à la journée en 1916, a été de quatre dollars et trente-deux cents plus élevé que par le système de contrats mis en vigueur en 1914. La raison majeure de cet état de choses est qu'en 1916, et pour la première fois, on a établi les niveaux relatifs à la subdivision en faisant travailler toutes les équipes ordinaires à ce travail.

Le coût des travaux est inclus dans le coût total des travaux d'arpentage et se trouve être approximativement de trois dollars du mille pour l'ensemble de la superficie en milles de la subdivision. En 1915, le travail de nivellement n'a été exécuté que par quatre des équipes et, afin de pouvoir établir la comparaison de ces dernières en se plaçant sur une base égale, on a déduit le coût du nivellement.

Si l'on faisait le même travail pour 1916 le coût proportionnel serait le suivant:

1914	Contrat	$29 83
1915	Journée	30 26
1916	Journée	31 15

Depuis 1914, l'augmentation dans les prix de la subsistance a été de 30 pour 100, celle de la main-d'œuvre de 25 pour 100, celle de l'équipement et des autres frais, de

10 pour 100, soit une moyenne de 22 pour 100. Un travail d'arpentage qui, exécuté au contrat, coûtait $29.83 en 1914, aurait coûté $36.39 en 1916, alors que les mêmes travaux exécutés à la journée n'ont coûté que $31.15. Ces chiffres sont rassurants.

Outre les quinze équipes engagées dans le travail de subdivision ordinaire, cinq autres ont trouvé de l'emploi dans la zone ferrée de la Colombie-Britannique, pour ce qui avait trait à la subdivision, aux traverses et à la reprise des travaux d'arpentage. Trois équipes ont été également occupées à faire du travail de subdivision dans le nord du Manitoba, où la colonisation ne prenait que quelques parcelles du territoire des townships.

INSPECTION DES TRAVAUX D'ARPENTAGE.

L'abandon du système de contrats pour les travaux de subdivision a diminué fortement les frais d'inspection. Auparavant cinq ou six inspecteurs, chacun accompagné d'une équipe, étaient en campagne durant toute ou au moins une certaine partie de la saison. L'année dernière deux inspecteurs seulement ont eu cette tâche, et ce sans se faire accompagner et en ne demandant que l'aide nécessitée par les exigences du transport, etc. Dans le passé il n'y avait que les équipes travaillant au contrat qui fussent soumises à l'inspection, ces équipes constituent le personnel engagé dans les travaux ordinaires de subdivision des townships. Avec le système actuel on fait l'inspection de toutes les équipes en campagne. Cependant, bien que le nombre des équipes soumises à l'inspection ait augmenté, le travail d'inspection est beaucoup moins onéreux. Auparavant, on trouvait dans chaque township un certain nombre de lignes arpentées qui avaient besoin d'être revues au sujet du chaînage et des levés pour que l'on fût bien certain que le travail n'avait pas été saboté. Les entrepreneurs étant rémunérés suivant le nombre de milles inspectés, ces gens étaient fort exposés à sacrifier la qualité à la quantité du travail. Avec le système actuel de travail à la journée, l'arpenteur n'a aucune raison de saboter son ouvrage; enfin le changement de système a nécessité un changement dans le système d'inspection. Maintenant l'inspecteur examine le travail de l'arpenteur en ayant recours aux nouvelles méthodes en usage relativement au chaînage, au nivellement, à la façon de contourner les angles, de construire les monuments, d'établir l'ordonnée pour ce qui touche les poteaux d'arpentage, l'emplacement des lignes et l'indication nette et voyante de ces mêmes lignes, etc. L'inspecteur fait un rapport relativement aux méthodes d'arpentage de même qu'à la façon dont on conserve les notes de campagne et les comptes, les instruments et l'équipement; enfin il fait rapport sur l'organisation, l'administration générale des travaux et la compétence des équipes. En outre les inspecteurs s'occupent du parti à tirer des équipements usagés, ils règlent la question de l'hivernement des chevaux et s'acquittent de certains autres détails de même nature.

ZONES HUMIDES.

L'idée de l'arpentage au stadia est de refaire promptement et au moindre coût les levés hydrographiques des rivières, lacs et autres cours d'eau situés à l'intérieur des townships subdivisés quelques années auparavant. L'asséchement de ces cours d'eau a fait que les plans originaux de townships ne donnent plus satisfaction pour ce qui a trait à l'émission de patentes, et il convient de se procurer les traverses de ces cours d'eau avant que de faire de nouveaux plans. On a mis à l'œuvre onze arpenteurs sur les traverses au stadia dans la Saskatchewan et l'Alberta. Ces arpenteurs ont en même temps fait des rapports sur le mouvement de la colonisation, la quantité de terrain mise en culture, l'amélioration des pentes sur les chemins publics, enfin l'état de conservation des monuments d'arpentage qu'ils ont rencontrés en cours de route.

Le tableau suivant donne un synopsis du travail exécuté durant cette saison:

Arpenteur.	Nombre de townships.	Zones visitées.	Lacs traversés.	Milles de lacs.	Milles de rivières	Milles de lignes de traverses.	Milles de retra-çages.	Total en milles.	Coût total.	Coût par milles.	Coût par town-ships.	Coût par lac.
									$	$ c.	$ c.	$ c.
Bennett, G. A........	71	554	356	544	131	135	8	818	6,148	7 51	86 59	13 98
Bowman, E. P........	38	118	305	479	189	179	47	888	5.965	6 72	156 97	15 02
Boulton, W. J........	81	0	344	446	308	143	38	935	6,496	6 94	80 20	11 17
Cowper, G. C..........	93	81	88	195	190	42	16	443	5,843	13 19	62 83	33 63
Davies, T. A..........	38	180	333	558	0	120	10	688	5,582	8 11	146 88	16 76
McKnight, J. H	30	55	334	681	36	101	7	825	5,667	6 87	188 90	16 11
Palmer, P. E..........	76	114	133	151	352	93	94	600	6,011	8 71	79 09	13 57
Rinfret, C............	82	142	288	368	64	83	59	574	6,203	10 96	76 74	19 89
Scott, W. A	76	252	286	344	205	100	20	609	5,716	8 54	75 21	12 52
Soars, H. M. R..... ..	33	145	328	556	107	88	6	757	5,736	7 58	173 82	14 66
Walker, C. M....	34	51	374	492	6	120	22	640	5,712	8 93	168 00	15 09
	652	1,602	3,169	4,814	1,588	1,198	327	7,927	65,169	8 22	99 95	15 46

FRONTIÈRE ALBERTA—COLOMBIE-ANGLAISE.

La délimitation de la frontière entre la Colombie-Britannique et l'Alberta, commencée dès 1913, a été poursuivie dans les mêmes conditions que dans le passé. M. R W. Cautley, arpenteur fédéral en même temps qu'arpenteur provincial pour l'Alberta, représentant les intérêts du Dominion et de l'Alberta, a travaillé à établir la délimitation de la frontière et à y installer les monuments, cependant que M. A. O. Wheeler, arpenteur pour la Colombie-Britannique et représentant de cette dernière province, a fait un relevé photo-topographique du pays environnant. La frontière a été installée l'année dernière aux passes Palliser, Homme-Blanc et Assiniboine, le travail de délimitation se trouvant de ce fait terminé à partir de la frontière internationale jusqu'à la ligne principale du chemin de fer Pacifique-Canadien. Le rapport des commissaires relativement à cette partie des travaux est en préparation et sera probablement rendu public au cours de cette année.

COLONIES ET EMPLACEMENTS DE VILLES.

Ce genre de travail a été très diminué l'année dernière. On a cependant arpenté certains centres de peu d'étendue tels que Birch-River, Norway-House, Rivière-Carotte, Menisino et Bedford-Station dans le Manitoba; on a en même temps fait quelque travail dans les autres provinces sur certains lots perdus, sur des cimetières et des emplacements de villes.

COUPES DE BOIS ET CONCESSIONS MINÉRALES.

On a arpenté deux coupes de bois et certaines parties isolées dans trois autres coupes, le tout constituant trente-six milles de frontière.

Avant que d'obtenir des permis relativement aux concessions minérales, ces derniers doivent être arpentés par un arpenteur fédéral qualifié et sous la direction de l'arpenteur général. On a arpenté quarante-et-une concessions, dont la plupart ont du minerai d'or, sur le territoire du Manitoba et dans le voisinage du Lac à l'Herbe (Herb), au nord-est de Le Pas, de même que dans le voisinage du lac au Riz (Rice), à l'est de la partie sud du lac Winnipeg.

RETRAÇAGE ET REPRISE DE L'ARPENTAGE.

Les townships que l'on a arpentés il y a quelque vingt-cinq ou trente ans, ne l'ont pas été avec autant de soin que ceux d'aujourd'hui. Il arrive même parfois que l'on se trouve dans l'impossibilité de retrouver aucune trace de ces arpentages. Dans les endroits mêmes où le passage des arpenteurs était indiqué au moyen de poteaux en fer spéciaux à l'ancienne façon, on a enlevé plus d'une fois ces repères soit par ignorance soit par malice, et, afin de faire disparaître toute trace d'arpentage. Malgré l'offre d'une récompense de $50 pour la livraison d'une personne coupable de cette contravention à la loi, nous n'avons eu que peu de condamnations et on continue à faire disparaître les poteaux. Une fois les repères disparus, il devient difficile aux arpenteurs de retrouver les bornes-frontières, et le département a résolu de remplacer les monuments là où les terrains ne peuvent être délimités. Cependant on ne fait ce travail que là où il reste au moins une certaine partie des terrains enclavée sur le territoire du Dominion.

Dans certains cas le travail original d'arpentage a été assez mal fait et là où on a indiqué un quart de section comme constituant cent-soixante acres, il est souvent arrivé que ce compte se trouvait de quarante acres en plus ou en moins du chiffre réel.

Le redressement de ces erreurs se fait en vertu de l'article 57 de la Loi des Arpentages Fédéraux, et le renouvellement des monuments manquants se fait en vertu de l'article 58 de la même loi. Le ministère de la Justice vient de statuer que ces articles ne s'appliquent pas aux terrains qui sont sortis du domaine fédéral avant la date à laquelle la loi a été faite, à moins que leur application ne soit autorisée par les lois de la province dans laquelle ces terrains se trouvent englobés. Les provinces de la Saskatchewan et de l'Alberta ont fait des lois à l'effet d'autoriser ces arpentages, mais le Manitoba n'a rien fait.

Trois équipes ont travaillé à restaurer ces monuments, à retrouver les anciennes lignes et à refaires les travaux d'arpentage là où ces travaux pouvaient se faire légalement. Ces équipes ont refait le travail d'arpentage sur une longueur de 1,369 milles, à part 110 milles de traverses.

Il s'est trouvé certains travaux relatifs aux lignes de base et aux méridiens originaux dont l'exactitude n'était pas certaine tant pour la direction que pour le mesurage. Et comme ces lignes servent de guide pour tous autres travaux d'arpentage il devient nécessaire de connaître le caractère des déviations et des erreurs qu'elles comportent pour réglementer le système général d'arpentage. Une certaine équipe a travaillé à retrouver les anciennes lignes de base qui donnaient lieu à des doutes sur leur exactitude et on a couvert de ce fait une étendue de 500 milles.

Quatre arpenteurs, accompagnés chacun d'un aide, ont traversé tout le Manitoba, la Saskatchewan et l'Alberta et ont entendu les récriminations, corrigé les erreurs, élevé des monuments et fait des mises au point là où la somme de travail à exécuter en l'un de ces endroits ne requérait pas la dépense qu'occasionnerait une équipe d'arpenteurs. Au besoin ils se procuraient de l'aide sur les lieux.

ARPENTAGES DU YUKON.

Sur le territoire du Yukon le travail d'arpentage se rattache surtout aux terrains miniers et se fait sous la direction du directeur des travaux d'arpentage ayant ses bureaux à Dawson. Ce dernier a un dessinateur comme aide de bureau.

ÉTAT MILLIAIRE DES ARPENTAGES.

Ci-suit un tableau comparatif du nombre de milles arpentés chaque année depuis 1914:

Nature des travaux.	1er avril 1914 au 31 mars 1915.	1er avril 1915 au 31 mars 1916.	1er avril 1916 au 31 mars 1917.
	Milles.	Milles.	Milles.
Esquisse des townships..	3,270	2,725	1,952
Lignes de section........................	7,100	7,524	5,745
Traverses....................................	5,141	7,234	9,706
Arpentage renouvelé........................	2,544	3,441	2,355
Total pour l'année	18,055	20,924	19,758
Nombre d'équipes.................................	59	53	41
Moyenne de milles par équipe......	307	395	482

Le nombre d'équipes qui, vu la nature de leurs travaux, ne peuvent entrer dans ce tableau, est, cette année, de neuf unités. Les travaux des quarante-et-une équipes ont coûté $535,024, la moyenne par mille était de $27.08, contre $30.05 en 1915.

TRAVAIL DE BUREAU.

PREMIÈRE DIVISION.—INFORMATIONS D'UN CARACTÈRE GÉNÉRAL.

Le travail exécuté par cette division consiste, en général, à répondre aux demandes de renseignements relatives aux travaux d'arpentage et venant de toutes les classes de la société de même que d'autres divisions et départements, l'émission de tous les plans préliminaires de townships, l'entrée dans les livres de tous les rapports d'arpentages, la publication du rapport annuel, ainsi que des autres ouvrages de cette division. Enfin certains travaux d'un caractère spécial et embrassant plusieurs genres, tel que le tracé de la description exacte des terrains, etc.

Dans le passé, la rédaction des instructions relatives aux arpenteurs mis à la tête des équipes en campagne, était faite par cette division, mais on a constitué une autre division que l'on a mise sous la direction de l'intendant des travaux de campagne et des comptes, et à qui on a confié la préparation de ces instructions. Les plans et esquisses qui doivent accompagner les instructions sont cependant restés aux mains de cette division. Ces plans et esquisses renferment tous les renseignements nécessaires relatifs aux lignes de section déjà arpentées de même qu'au sujet de toutes les réserves sauvages ou forestières, emplacements de villes, colonies, etc., qui se trouvent englobés dans le territoire des townships que l'on se propose d'arpenter. Les besoins annuels de plans et d'esquisses de cette nature s'élèvent à 3,000. La distribution des publications émises par cette division, en y faisant entrer les plans, cartes, pamphlets, revient à cette division. Le nombre de ces publications arrive chaque année à un chiffre de plusieurs milliers.

Tous rapports préparés par les arpenteurs en campagne sont reçus à ce bureau et sont consignés dans les registres. On les fait ensuite parvenir aux bureaux d'autres divisions pour examen et fins de compilation, après quoi on nous les renvoie et nous les mettons en liasse.

La description exacte et officielle faisant partie des patentes de territoire et des permis d'occupation est préparée par cette division, et ceci arrive surtout lorsque les frontières d'un lopin de terre se trouvent très irrégulières et les descriptions compliquées de ce fait.

Depuis la publication du premier manuel d'instructions relatif à l'arpentage des terres fédérales, en 1871, il s'est produit bien des changements dans la nature des monuments de frontière érigés aux angles des townships, sections et quarts de sections. L'importance de pouvoir se procurer des renseignements exacts au sujet de ces monuments ne peut être trop vantée, tant au point de vue des besoins des arpenteurs en campagne, occupés à refaire des arpentages et autres travaux de ce genre, qu'au point de vue des besoins du personnel du bureau, qui ont affaire avec les rapports concernant les anciens arpentages. Jusqu'à aujourd'hui ces renseignements ne pouvaient nous arriver tout de suite, vu qu'ils se trouvaient dans les anciens manuels, dont quelques exemplaires seulement étaient à notre disposition, ou encore dans les anciens rapports ministériels. On a vu à la préparation d'un pamphlet qui a pour titre "Description des monuments de frontière érigés sur le territoire d'arpentage fédéral, 1871-1917," et qui donne tous les renseignements sur la nature de tous les monuments élevés, année par année, sur les terres d'arpentage du Dominion, depuis le commencement de la saison de 1871. Ce pamphlet est copieusement illustré et porte un index, et il est appelé à être d'une aide puissante aux arpenteurs en campagne dans les provinces de l'ouest. A l'heure qu'il est il est presque prêt à être mis aux mains des imprimeurs et il ne se passera pas plus de trois mois avant qu'il ne soit mis dans les mains de qui de droit.

Outre le rapport annuel de la division et le pamphlet concernant les monuments-frontières, on a publié deux autres travaux. L'un d'eux est la troisième édition du pamphlet intitulé "Description des townships arpentés dans le district de la rivière La-Paix (Peace) dans les provinces de l'Alberta et de la Colombie-Anglaise." L'autre publication, publiée pour la première fois, est intitulée "Liste des cartes et publications préparées par la division d'arpentage topographique et destinées à la distribution".

La préparation d'un index des cartes dans la collection du Bureau Géographique a été mise sur la table. Ces cartes, dont le nombre s'élève à plus de 1,000, renferment des cartes hydrographiques relatives aux eaux canadiennes et publiées par l'Amirauté britannique, le relevé hydrographique canadien, le levé des lacs Américains, le levé côtier et géodésique des Etats-Unis, enfin l'Amirauté française, les cartes publiées par le ministère de l'Intérieur, le levé géologique, le ministère de la Milice et de la Défense, les gouvernements provinciaux et les cartes provenant d'autres sources.

L'index apparaîtra sous deux formes différentes, l'une graphique et l'autre numérique. La première consistera en onze feuilles ou cartes d'une superficie de quinze pouces environ par vingt et un pouces. On n'y trouvera que les points topographiques les plus importants du pays, et les cartes s'y rapportant y apparaîtront sous la forme de rectangles. La feuille numéro un comprendra tout le Dominion avec une échelle de 200 milles au pouce et indiquera les cartes dont la plus grande dimension couvrira au moins 400 milles. Les dix autres feuilles, qui sont faites sur une échelle plus grande et qui, combinées, couvrent tout le Dominion, indiqueront les petites cartes de la même façon. La partie numérique de l'index contiendra une liste de toutes les cartes arrangées suivant les numéros qui leur seront assignés sur l'index graphique, et donnera pour chaque carte le titre, le nom de l'éditeur, le format, l'échelle et l'année de sa publication. Ce travail est actuellement assez avancé et sera livré aux imprimeurs avant trois mois.

SECONDE DIVISION—EXAMEN DES RAPPORTS D'ARPENTAGES.

La division d'arpentages de la Colombie-Britannique ayant été versée dans cette division, les travaux à exécuter comprennent actuellement l'examen des rapports d'arpentages de toutes les terres du Dominion, en même temps que la préparation de tous

les plans officiels de ces arpentages. On y trouve l'examen des travaux topographiques et des arpentages de frontières, des arpentages de concessions minières et de tous les plans de chemins de fer et des routes provinciales.

Aux premiers mois de l'année, le personnel s'occupe de l'examen des arpentages de l'année précédente. En été et à l'automne on commence à recevoir les rapports des travaux des arpenteurs en même temps que les notes de campagne des arpenteurs au stadia et les levés, le tout étant examiné au fur et à mesure de la réception. Comme dans le passé un certain nombre d'arpenteurs au stadia sont restés au bureau environ trois mois durant l'hiver pour aider à la préparation des plans officiels des townships tirés de leurs travaux antécédents.

A l'heure actuelle, les plans officiels indiquent le nom de l'arpenteur pour chaque monument érigé ou restauré en dernier lieu. Ce supplément de renseignements ajoute beaucoup à la valeur des plans, mais prend, d'un autre côté, un temps considérable. C'est surtout le cas pour les arpentages de la zone ferrée de la Colombie-Britannique, qui sont souvent for compliqués, vu qu'un certain nombre d'arpenteurs ont travaillé dans les limites de la zone indiquée sur un seul plan officiel. Dans le passé il était possible d'ajouter un léger travail d'arpentage au plan antérieurement compilé, et ce dans un temps assez court, mais avec l'arrivée de la nouvelle méthode il devient nécessaire de visiter chaque monument indiqué sur le plan primitif, outre qu'il faut le supplémenter du nouvel arpentage. Il s'en suit que le nombre de plans conduits à bonne fin cette année, soit 795, est de beaucoup inférieur à celui des années passées, cependant il s'en trouve bon nombre d'autres qui sont en voie de préparation.

On a adopté une méthode par laquelle certains plans d'arpentage des terres fédérales, que n'avait pas voulu reconnaître le bureau des titres de terres du Manitoba, peuvent actuellement être mis sous la tutelle du *Real Property Act,* et grâce auxquels les propriétaires de patentes peuvent obtenir des certificats de titre.

Les cartes et le rapport de la commission relative à l'arpentage de la frontière entre l'Alberta et la Colombie-Anglaise ont fait l'objet d'études et on en a préparé la publication. Le rapport, qui couvre une période de quatre ans, sera publié avant longtemps.

Les cartes d'arpentage du parc Jasper, Crown-Nest-Forest et du parc des lacs Watertown ont également été examinées et mises en train de publication.

Une autre cause de surcroît de travail réside dans la préparation de plans spéciaux de quarts de sections pour la gouverne de la division des patentes de terrains. Il arrive que le plan d'un township n'indique pas suffisamment les contours d'un quart de section quelconque, au sujet duquel on demande d'accorder une patente. Il se peut qu'il ne soit pas possible de faire un autre plan du township, mais on possède une compilation du plan du quart de section visé, on en fait à la main un certain nombre de copies dans la division des plans, copies que l'on attache à la patente expédiée au régistraire du bureau des titres de terres ainsi qu'à la copie de la patente enregistrée au sein du département, on en envoie également des copies aux bureaux où il faut que les plans se retrouvent pour les fins de recherches.

Un dossier du milliaire des plans relatifs aux routes provinciales a été conservé, et l'on y peut trouver un milliaire de 883 pour les 576 plans soumis à l'examen. Vu l'état défectueux des plans de la route Battleford-Swift-Current, arpentée généralement avant la subdivision des townships; il est devenu impossible dans plus d'un cas de dire à travers quels quarts de section la route se trouvait réellement à passer. La route entière, qui a une longueur de 183 milles a été arpentée de nouveau d'après les notes originales de campagne, de même que d'après les notes supplémentaires que comportent les livrets de campagne des arpenteurs, et ce avec un résultat assez satisfaisant.

On a examiné des plans de chemins de fer au nombre de soixante-quinze, et dont le milliaire est de 861. Le travail à exécuter sur les cartes du Yukon a été poursuivi dans le district situé au nord de Tantale et à l'ouest de Dawson.

Les rapports apportés par les inspecteurs mobiles au sujet du personnel, de l'organisation, de la compétence et de la somme de travail des équipes d'arpenteurs, sont pris

en note et lorsqu'il arrive que l'on fasse des recommandations au sujet de la conduite des travaux d'arpentage, on a soin de communiquer ces recommandations aux arpenteurs.

On a consacré assez de temps, en conjonction avec l'inspecteur des arpentages, au travail d'amendement de la méthode de subdiviser des townships et de la révision du manuel d'arpentage; on s'est également occupé de la confection et de la préparation de livres-formulaires complets à l'usage des arpenteurs en campagne.

TROISIÈME DIVISION—DESSIN.

Dans les autres départements de cette division on examine les plans, que l'on compile ensuite. Naturellement le premier soin du compilateur vise à l'exactitude des renseignements, tout ce qui a trait à la clarté, à l'arrangement, à l'organisation et à la bonne apparence restant une question tout à fait secondaire. Les travaux de la division de dessin consistent surtout à refaire le dessin net de ces plans en vue de les photographier pour fins de reproduction.

On a fait au mobilier du bureau des changements de nature à faciliter considérablement ce travail. Ces changements consistent en un cadre à tracer et en un index à cartes.

Le cadre à tracer est plus grand qu'aucun de ceux que nous ayons jamais eus. La lumière est contrôlée au moyen d'un rideau suspendu au plafond sous forme d'un rectangle et de façon à isoler tout à fait le cadre et à laisser un espace éclairé d'une couple de pieds tout le tour du cadre. Au-dessus et au-dessous du rideau se trouvent ménagés des espaces libres qui laissent circuler l'air afin de faciliter l'introduction de l'air et permettre à la ventilation de se faire librement et dans de bonnes conditions. Les avantages de cette forme de rideau sur le genre capuchon où le rideau se trouve à peu près collé au dessinateur sont assez visibles. On a adopté le système d'index à cartes pour la conservation en dossier des plans de townships alors qu'on est à les préparer pour l'impression; à ce système se rattache celui qui permet de suivre au jour le jour l'état du travail d'imprimerie à travers les divers stages du dessin, de la photographie, du travail des épreuves et de l'impression.

La grande majorité des plans que l'on a à dessiner sont des plans de townships. Afin de faciliter ce travail, on se sert de formules imprimées relatives aux chemins, numéros des sections et lignes de quarts de sections d'un township ordinaire, ce qui ne laisse à faire que la topographie et les données descriptives et numériques. Les townships, partiellement irréguliers, sont dessinés de nouveau sur une formule ordinaire imprimée en bleu pâle, de sorte qu'il est nécessaire pour le dessinateur de mettre en noir la partie ordinaire du levé tel qu'il est indiqué en couleur bleue et qu'il ne doit s'éloigner de la formule bleue réglementaire que là où se produisent des irrégularités. Les plans se reproduisent au moyen de la photographie de sorte que toute formule bleue qui n'a pas été mise en noir ne peut pas se photographier.

A la fin du dernier exercice nous avions en mains 509 plans de townships à préparer pour la photographie. Tout cela est aujourd'hui terminé de même que tout ce que nous avons reçu des compilateurs au cours de l'année. Il se trouve ainsi que nous n'avons que 109 plans en mains actuellement. Durant cette année on en a mis 1,150 en préparation, ce qui constitue une quantité de 300 de plus que pour ce que toute année précédente ne nous a jamais apporté. On attribue cet état de choses au fait que l'on a mis à date une grosse somme de travail que l'on s'est trouvé à avoir sur les bras au début de l'année.

On a dessiné et imprimé, de la même façon que par le passé, les cartes-esquisses des arpenteurs. Les couleurs et les symboles servent à établir les caractères du sol, les terres boisées et les autres particularités de la végétation. On trouve sur les cartes les profils de 960 milles de lignes de base arpentées, de même que les caractéristiques générales et la topographie de 654 townships ou 23,544 milles carrés attenant à ces lignes.

La carte des contours de Jasper et de ses environs a été imprimée en quatre couleurs, pour l'usage du personnel du bureau, sur quatre feuilles et sur une échelle de 1:10,000, ou 6·336 pouces au mille, avec des intervalles de contour de dix pieds dans les parties les plus égales et de vingt pieds là où les pentes sont raides; la carte de Crowsnest-Forest et du parc des lacs Watertown, en cinq feuilles, échelle, 1:62,500, ou 1·014 pouces au mille, avec intervalle de contour de 100 pieds, se trouve encore actuellement aux mains des imprimeurs, mais on peut s'attendre à les recevoir avant longtemps. Une troisième carte de la partie centrale du parc Jasper, en six feuilles, avec échelle et intervalle de contour semblables à la carte Crowsnest-Forest, est également en préparation. Des tableaux de campagne astronomiques à l'usage des arpenteurs fédéraux ont été mis en préparation comme dans le passé, de même qu'un certain nombre de tableaux que l'on a modifiés de façon à rencontrer les besoins des arpenteurs qui ne travaillent pas sur le domaine du Dominion. On a mené à bonne fin vingt-neuf plans destinés à accompagner les arrêtés du conseil, onze travaux d'impression sur la petite presse Gordon, vingt-trois plans divers et trente-six autres plans de toute espèce. On continue à faire distribuer par un commis de cette division les cartes de sections; ce dernier fait également de temps en temps le compte de l'approvisionnement en mains, afin que les cartes puissent être remises sous presse au besoin.

QUATRIÈME DIVISION—CARTES.

Dans la salle de compilation on a préparé huit nouvelles cartes de sections, qui couvrent le territoire qu'ont récemment atteint les arpenteurs de la ligne de base. Trois de ces nouvelles feuilles se trouvent dans la région du lac Winnipeg et les cinq autres dans l'Alberta-nord. La zone qui se trouve de ce fait arpentée pour la première fois avec quelque exactitude, comprend une superficie de 30,000 milles carrés, ce qui est plus que la superficie du Nouveau-Brunswick. On a fait des éditions revisées de dix-sept feuilles et on en a six autres en mains. Le nombre total de cartes de sections est actuellement de 128, et couvre une superficie d'environ 500,000 milles carrés.

Au bureau d'arpentage de Calgary, on recherche actuellement une méthode de lignes de contour destinée à servir pour toutes les cartes de sections couvertes par le réseau des lignes de base et des lignes méridiennes, sur lesquelles on a pris des niveaux exacts. L'intervalle de contour est de vingt-cinq, cinquante ou cent pieds, suivant la nature de la contrée. On a fait le travail de cinq cartes, dont trois nouvelles, et deux anciennes que l'on a revisées. Les lignes de contour apparaîtront en brun et prendront la place des hachures actuellement en usage sur les cartes.

La méthode adoptée il y a deux ans pour retrouver l'emplacement exact des bureaux de poste et des sections de chemins de fer, et qui consistait à faire parvenir des diagrammes aux maîtres de poste, a été maintenue avec succès. On a envoyé cinq cent-cinquante diagrammes de bureaux de poste faits sur vingt cartes de sections et on en a reçu, corrigés, neuf cent cinq.

Les autres travaux exécutés au bureau, mais qui ne se rapportent pas directement aux cartes de sections, sont les suivants:

(1) Les rapports de l'arpenteur reçus du 1er avril 1915 au 31 mars 1916 ont été préparés et imprimés en cinq brochures de 170 pages. La préparation des rapports pour l'exercice expirant le 31 mars 1917 est en bonne voie.

(2) Le sixième volume des rapports des arpenteurs, extraits des rapports ou relatifs aux townships 17 jusqu'à 32, à l'ouest du deuxième méridien, est en marche, mais le travail est nécessairement lent, vu que nous n'avons qu'un seul homme que nous puissions mettre à l'œuvre et pour une partie seulement de la journée.

(3) Les équipes occupées à l'arpentage des lignes méridiennes, vont beaucoup plus loin que les anciennes et atteignent souvent des districts presque totalement inconnus. Pour cette raison on a adjoint à chaque équipe un explorateur qui doit faire des

courses à une distance de douze milles de chaque côté de la ligne à mesure que les travaux avancent. Grâce aux rapports de l'explorateur, et à ses dessins que l'on marie aux rapports d'arpentage de la ligne, on peut arriver à faire une "carte-esquisse" de la topographie du pays tout le long de la ligne et sur une étendue de douze milles de chaque côté, en même temps que l'on possède une certaine somme de notes relatives aux caractéristiques de la végétation, nature du sol, etc. On a trouvé le moyen d'indiquer ces particularités en se servant de teintes et de symboles, et il se trouve de ce fait que les notes, qui avaient pour effet de défigurer les cartes, sont ramenées à leur minimum. On a préparé trois cartes en partant de ce principe et on les a jointes à ce rapport. Ces cartes représentent une chevauchée de 568 milles de ligne et couvrent une superficie d'environ 12,500 milles carrés.

(4) On a entrepris onze travaux divers qui vont nous prendre chacun de une demi-journée à une semaine.

Dans la salle de dessin, où l'on prépare les cartes de compilation pour les fins de reproduction au moyen de la photo-lithographie, on a mis un homme qui s'occupe exclusivement des cartes de la frontière Alberta-Colombie-Britannique et des cartes de sections qui restent; il prépare également de nouvelles feuilles et revise les éditions en vue de leur publication.

CINQUIÈME DIVISION—ARPENTAGES SPÉCIAUX.

Levés de la ligne de base.

Trois équipes ont travaillé aux levés des lignes de base. On a vu à préparer tous les renseignements relatifs à ces arpentages et on est à examiner les rapports des levés. On a pendant bien des années fait les levés des lignes directrices dans une zone fertile de vingt-sept millions d'acres où se déversent les eaux du bas des rivières de la Paix (Peace) et Athabasca. Cette partie de pays se trouve située entre le quatrième et le sixième méridien et va du township 88 au township 112. Les arpentages des lignes directrices de cette étendue se trouvent actuellement tout à fait achevés ou presque, l'année dernière ayant vu quatre fermetures de la ligne de base.

Quant aux arpentages fédéraux, ceux qui se trouvent à faire partie de cette contrée, sont situés plus au nord que tous les autres, la 29e base entre le cinquième et le sixième méridien se trouvant à 676 milles au nord de la frontière internationale, alors que le sixième méridien a été retrouvé à un point situé à quatre-vingt-sept milles plus au nord. Quand les arpentages sont pratiqués à des distances aussi considérables, il se trouve qu'il y a danger d'erreurs jointes les unes aux autres, et de temps passé à vérifier les données de ces levés afin d'arriver à assurer l'établissement des monuments le plus près possible des latitudes qui leur sont propres. On avait recommandé le rétablissement de certaines positions d'angles dans cette partie de pays; on a fait ce travail au cours des opérations d'arpentage des lignes. Les travaux d'arpentage de cette contrée ont donné ample satisfaction et les monuments se sont trouvés être placés dans la vraie latitude, la plus grande partie des fermetures concordant parfaitement avec le calcul des valeurs.

On a consacré quelque temps aux dossiers relatifs aux monuments mal installés, on a dû faire le calcul des changements à opérer pour arriver à corriger ces erreurs et il a fallu chercher à savoir à quelle date et par quel arpenteur les changements avaient été exécutés. On a donné instructions à trois arpenteurs de s'occuper des monuments qui avaient été tout d'abord mal installés.

On a, au cours de l'année, retracé 500 milles d'anciennes lignes de base et de méridiens. On a vu à la préparation des renseignements nécessaires relativement à ces levés et on a commencé à examiner les rapports d'arpentages. On avait besoin d'être mis au courant de ces travaux de retraçage pour les fins de l'examen que l'on est occupé à faire au sujet des anciennes bases et des méridiens. Actuellement on est à préparer un rapport sur ces travaux. On n'a fait au cours de l'année aucune observation de latitude au moyen du télescope du zénith.

Travaux astronomiques.

Observations de l'azimut.—On a reçu au bureau et examiné toutes les observations à l'azimut prises sur les lignes de base et sur les méridiens au cours de la saison d'été de 1915 et durant l'hiver de 1915-16. Cet examen consistait à vérifier les observations individuelles au nombre de 1,275 sur le polaris, prises à 450 stations et à vérifier la position de plus de mille milles d'anciennes lignes directrices de levés, et sept cent milles de retraçage de lignes d'arpentage. L'étendue moyenne de la ligne calculée sur une série d'observations a, au cours de la dernière saison, été ramenée à 3·8 milles. Cet état de choses vaut qu'on en tienne compte surtout si l'on considère la rapidité à laquelle l'établissement de la ligne se fait de nos jours. Car il fallait prendre en mains toute une série d'observations à l'azimut, presque à tous les deux jours, après chaque production de l'établissement de la ligne. Le tableau suivant établit la comparaison des résultats obtenus au cours de la saison de 1915, avec ceux obtenus au cours des années précédentes, pour des périodes de trois ans:

	1909.	1912.	1915.
Moyenne de rétablissement par mille de ligne.. ..	5″·5	2″·1	1″·6
Milles de ligne par station d'azimut..	4·3	4·5	3·8
Quantité moyenne des observations par station d'azimut..	1·6	2·6	2·8
Ordre moyen des observations à une station d'azimut..	17″	9″	9″

Cette comparaison fait bien voir que malgré l'amélioration sensible qui s'est produite dès les premières années d'une surveillance étroite par la voie de ce bureau sur les travaux de campagne, on n'a encore réussi à obtenir qu'un résultat à peine visible dans les améliorations. Cet état de choses semblerait être de nature à prouver que l'on n'a pas droit de s'attendre à des améliorations plus sérieuses dans les travaux d'arpentage pour ce qui touche à l'observation à l'azimut et à la production exacte de la situation de la ligne. De fait une amélioration dans ce sens ne serait pas à désirer comme étant nécessaire, vu que les travaux tels qu'ils s'exécutent aujourd'hui sont considérés comme restant bien au delà des exigences qu'une étude pratique de la question semblerait établir.

Tableaux astronomiques de campagne.—Les tableaux qui indiquent l'état exact de l'ascension et de la déclinaison du soleil, de même que ceux qui inscrivent l'azimut du polaris, ont été mis en compilation et imprimés.

La méthode générale de détermination de l'azimut d'une ligne consiste à mesurer l'angle qui existe entre une certaine marque sur la ligne et une autre sur les corps célestes; de faire le calcul de l'azimut de cette dernière à ce moment, et de ce calcul déduire l'azimut de la ligne. A cette fin les tableaux des levés topographiques ont été mis en compilation et on en a tiré l'azimut de l'étoile polaire, sans autre calcul à faire que l'interpolation au sujet de la latitude et du temps. L'azimut repose sur l'exactitude de l'ascension et de la déclinaison du polaris, la latitude de l'endroit et l'angle d'heure de l'étoile. Les deux premiers calculs, après computation des tableaux, sont considérés comme constants et les deux autres variables. Mais ce calcul approximatif n'est pas d'une exactitude impeccable, et, pour une latitude et un temps déterminés, l'azimut varie de jour en jour. Le fait de supposer une position moyenne de l'étoile pour une période donnée est de nature à faire naître des erreurs, dont l'importance dépend de la période choisie. Il y a quelque temps la position de l'étoile, en novembre et décembre, septembre et octobre puis en juillet et août de trois années consécutives, a été telle qu'une position moyenne pour cette période a donné naissance à une erreur assez minime pour ce qui est des fins de ces tableaux, mais les changements graduels effectués au sentier de l'étoile ont eu pour effet que cette erreur a augmenté à un tel point que, l'année dernière, nous avons dû changer le groupement des mois. On fait actuellement

le choix des périodes de telle façon que nous arrivons à obtenir un minimum d'erreur pour des périodes d'à peu près six mois, une des périodes donnant deux mois pour chacune des trois années consécutives et l'autre série donnant trois mois pour chacune des deux années consécutives. Cet arrangement n'est pas tout à fait aussi simple que le premier, vu qu'il laisse entrer des fractions de mois, mais, d'un autre côté, le maximum d'erreur a pu être diminué d'environ un cinquième. Ces nouveaux tableaux seront en usage après août 1917.

Les périodes typiques sont:

Du 8 octobre au 14 décembre 1916.
Du 14 août au 6 octobre 1917.
Du 2 juin au 9 août 1918.
Du 15 décembre 1917 au 10 mars 1918.
Du 9 mars 1919 au 2 juin 1919.

Dans le passé, la plupart des arpenteurs et des ingénieurs ont toujours eu de la défiance pour les déterminations à l'azimut de quelque nature qu'elles fussent; on considérait les déterminations comme une épreuve terrible, on faisait en sorte de s'en passer autant que faire se pouvait et on n'y avait recours que dans des circonstances absolument incontrôlables. Les deux méthodes généralement en usage pour assurer la détermination de l'azimut d'une ligne avaient recours au soleil de même qu'au polaris à l'élongation. Les observations faites par l'intermédiaire du soleil comportent ce grand avantage qu'elles se font naturellement toujours de jour et qu'elles sont toujours possibles à n'importe quel mois de la saison d'été, excepté durant les deux heures du midi. Elles ont cependant ce grand inconvénient qu'elles n'offrent pas une grande exactitude et que les calculs de computation sont plutôt longs. L'observation sûr le polaris à l'élongation est à la fois facile d'opération, simple de calcul de computation et exacte dans ses résultats, et les arpenteurs qui désiraient arriver à l'exactitude dans leurs travaux l'ont adoptée presque universellement dans le passé. Elle offre cependant de sérieux désavantages, l'élongation ne se produisant que deux fois toutes les vingt-quatre heures, il ne devient possible de faire les observations qu'à deux époques particulières de la journée, et l'une de ces époques venant fort mal à propos vu l'éclat de la lumière du jour et les embarras qui s'en suivent pour arriver à la visibilité complète de l'étoile, il arrive qu'en pratique ce n'est généralement qu'une fois par jour que les observations peuvent avoir lieu. S'il arrivait qu'à ce moment de la journée les conditions atmosphériques fussent défavorables, comme il est souvent arrivé, l'occasion de faire l'observation se trouve de ce fait perdue pour vingt-quatre heures. C'est là une des principales raisons pour lesquelles depuis assez longtemps il a été de pratique courante parmi les arpenteurs dont le nombre va toujours croissant, de même que parmi les ingénieurs, de faire les observations sur le polaris à n'importe quelle heure de la journée. Cette méthode, hors les cas où l'étoile se trouve fort près de son point culminant supérieur ou inférieur, est tout à fait aussi sûre que celle de l'élongation tout en donnant lieu à des calculs de computation fort longs. Pour obvier à ceci, on a préparé certaines formules de tableaux. L'une d'elles donne l'azimut avec l'angle de l'heure et la latitude à titre de base, la déclinaison restant considérée comme constante. Il importe également d'avoir un tableau des corrections à opérer pour les changements à faire dans la déclinaison. Cette formule exige donc le calcul de l'angle de l'heure d'après l'heure de la montre en ayant recours à un tableau donnant l'ascension exacte ou le temps de l'élongation au moyen de l'étoile, l'interpolation double sur le tableau principal pour l'angle de l'heure et la latitude, et enfin un moyen d'établir une correction à tout ceci quant il se produit un changement de déclinaison, l'autre exigeant aussi un tableau des déclinaisons. Une autre formule de tableau encore moins simple consiste à faire la computation de l'angle de l'heure comme ci-dessus, aussi l'interpolation sur le tableau fourni pour cette valeur et pour l'année de l'observation afin d'arriver à obtenir la valeur approximative de l'azimut; enfin faire l'interpolation sur un autre

tableau pour obtenir cet azimut approximatif et la latitude mesurée pour les fins d'obtention de la correction de la première. Ces tableaux sont tous arrangés de façon à pouvoir servir pendant nombre d'années et constituent un grand pas fait sur les calculs actuels de computation, cependant le fait des doubles interpolations et des nombreux tableaux de correction les rendent d'un usage peu pratique.

Les observations fréquentes à l'azimut constituent l'une des principales nécessités qui conduisent à des observations sûres. Maintenant s'il devenait possible de rendre le travail de ces observations si simple et si facile que les arpenteurs n'en fissent plus de cas, on aurait fait un grand pas dans le sens de la valeur des travaux d'arpentage. Il y a environ quatorze ans l'arpenteur général prit la chose en mains. On fit le dessin des passages au moyen de télescopes suffisamment puissants pour permettre de voir clairement l'étoile de jour et on prépara des tableaux grâce auxquels on pouvait trouver la position de l'azimut beaucoup plus facilement que par le moyen des tableaux que nous venons de décrire. Depuis lors on en a toujours fait usage au cours des travaux exécutés sur les territoires du Dominion et, employés en conjonction avec l'observation du polaris de jour, ils ont généralement été tenus parmi les arpenteurs pour l'une des plus sérieuses améliorations, sinon la plus grande, que l'on ait jamais apportées dans les travaux d'arpentage des territoires du Dominion.

Bien que les tableaux aient été préparés en vue du système de levés des townships des terres fédérales et qu'ils ne servent pas à autre chose, leur usage a été universalisé parmi les arpenteurs et les ingénieurs qui ne travaillent pas sur les terres fédérales. L'année dernière le ministre de l'Intérieur a reçu une demande de la part du ministre des Terres, Forêts et Mines de l'Ontario, en faveur de l'Association des arpenteurs des terres de l'Ontario, de publier des tableaux de campagne astronomiques du même genre tout en les modifiant pour l'usage que pourraient en faire les arpenteurs et ingénieurs qui ne travaillent pas sur les terres fédérales. Le ministre a autorisé la préparation de ces tableaux et on en a fait cinq copies semblables à celles employées aux arpentages des terres fédérales, mais allant de la latitude 42° à la latitude 56° et se servant comme pivot de la latitude au lieu du township.

RELEVÉS MAGNÉTIQUES.

En 1916 on a donné instruction à cinquante arpenteurs d'observer la déclinaison magnétique et, dans leurs travaux, R. C. Purser, arpenteur fédéral, et E. S. Martindale, arpenteur fédéral, ont fait des observations relatives de la dépression magnétique et de sa force totale à trente-huit stations.

Les données obtenues en 1916 ainsi que la mise en regard de toutes les données magnétiques obtenues jusqu'à date, accompagnées d'un certain nombre de cartes magnétiques, vont être incessamment publiées en monographie.

INSTRUMENTS D'ARPENTAGE.

Tous les instruments relatifs aux arpentages doivent être d'un modèle approuvé et en bon état.

Une liste de tous les instruments d'arpentage employés en campagne a été publiée après compilation et, chaque fois qu'on a cru bon de le faire, on en a fait l'inspection et on les a réparés.

On a réparé soixante-treize lunettes méridiennes, quarante-trois niveaux, quatre anéroïdes d'arpentage, deux compas d'inclinaison, vingt-trois tiges à niveler, cinquante et une tiges de stadia, sept niveaux à tige et dix trépieds.

On a inspecté et rajusté vingt montres sidérales.

On a expédié de ce bureau, en vue de l'inspection des instruments et de la fourniture de l'équipement des arpenteurs, 349 caisses formant en tout un poids total de

8 tonnes (16,085 livres) et on a reçu 244 caisses formant un tout de 6½ tonnes (12,843 livres).

Nous donnons dans l'appendice 13 de ce rapport un état des instruments en mains à la date du 31 mars 1917, on y trouvera aussi le nombre d'instruments achetés et vendus dans le cours de l'année.

TRAVAUX D'UN CARACTÈRE GÉNÉRAL.

On a accordé un contrat relatif à la fourniture de 30,000 poteaux d'arpentage en campagne au cours de 1916. Ces poteaux consistaient en un tuyau de l'épaisseur réglementaire d'un pouce et d'une longueur de trente pouces reposant sur une plaque en fer malléable et portant à son sommet une couronne de bronze, cette couronne portant l'inscription DÉFENSE DE L'ENLEVER SOUS PEINE DE SEPT ANS D'EMPRISONNEMENT. Une couronne emblématique couvrait le tout. Une fois terminé, ce poteau a été plongé au sein d'une couche d'asphalte du Mexique, après quoi on a rempli le tuyau d'un ciment composé en égales parties de ciment Portland et de sable. On les a enfermés dans des caisses de bois d'écorce pouvant contenir chacune dix poteaux afin d'en assurer le transport sans accident.

On a député un représentant de cette division afin de surveiller la fabrication de ces poteaux et cette initiative d'innovation a eu pour effet de donner satisfaction tant au fabricant qu'au département.

On a accordé un autre contrat pour 30,000 poteaux d'arpentage pour les travaux de campagne de 1917. L'inscription que porte la couronne de bronze a été augmentée des mots ARPENTAGE DES TERRES FÉDÉRALES. On a fait bon nombre d'améliorations relatives à la forme du poteau et on a conservé la méthode qui consiste à envoyer sur les lieux un représentant du département chargé de surveiller la fabrication.

On a fait certaines expériences visant à apporter toutes les améliorations possibles à la préparation de ces poteaux. On a cherché à trouver la possibilité de braser les couronnes en bronze et d'appliquer la soudure sur les plaques du bas du poteau en ayant recours au chalumeau à l'oxyacétilène; on a aussi cherché à savoir s'il était possible de donner une couche de métal à la surface du poteau en ayant recours au zinc ou au cuivre et ce afin de remplacer l'asphalte du Mexique actuellement en usage.

On a trouvé la forme d'un poteau d'arpentage court et d'un caractère tout spécial qui doit être introduit dans le roc, et on l'a fabriqué. Afin d'arriver à trouver la meilleure méthode de planter ces poteaux à demeure, on s'est procuré une forme du granit le plus dur et on a invité tous les arpenteurs de la ville à faire des expériences personnelles et à soumettre leurs conclusions. On en a tiré la certitude qu'on rencontrera peu de difficultés dans la mise à exécution des instructions données relativement au plantage de ces poteaux.

On a préparé un poteau spécial d'emplacement de ville portant au sommet une couronne de bronze et à sa base une plaque, la couronne portant l'inscription ARPENTAGE DES TERRES FÉDÉRALES.

On a fait parvenir à tous les arpenteurs en campagne des instructions relatives aux meilleures méthodes de plantage et de marquage des poteaux réglementaires d'arpentage. Cette mesure a eu pour effet d'apporter bon nombre d'améliorations au travail en campagne.

On fait en ce moment une revue générale des méthodes propres à résoudre rapidement le triangle astronomique au sujet des azimuts de temps et d'altitude, des tableaux de données, accessoires solaires, instruments de calcul, abaques, monogrammes, etc. On s'attend à ce que le tout soit prêt avant longtemps.

LABORATOIRE D'ARPENTAGE.

On a fait des expériences complètes sur dix passages de subdivisions d'arpentage fédéral et sur sept clinomètres. On a aussi fait des expériences partielles au sujet de soixante-huit méridiennes de subdivisions et de quinze niveaux.

On a fait l'examen de douze baromètres anéroïdes et on a déterminé les conditions dans lesquelles seront faites les corrections de l'index. On a soumis à des épreuves complètes quatre anéroïdes en suivant la méthode du bureau des modèles et on en a émis des certificats.

On a éprouvé, pour les fins de la commission d'achats de guerre du Dominion, trente-trois méridiennes d'ingénieurs et vingt-trois niveaux d'ingénieurs; on a aussi émis des certificats pour vingt-neuf des méridiennes et pour vingt-trois niveaux, les quatre autres méridiennes ayant été mises de côté.

On a mis à l'essai soixante-douze montres sidérales et soixante-six de ce nombre ont pu subir avec succès cet examen complet, les six autres devant être mises de côté avant la fin de l'épreuve. On a réparé cinq des montres qui n'avaient pu aller jusqu'au bout de l'épreuve et on a pu par ce moyen leur faire subir une épreuve complète. Toutes les épreuves de montres se font actuellement d'après la méthode du bureau des modèles si on veut leur attribuer un certificat de la classe A. Sur les soixante-six montres qui ont été jusqu'au bout de l'épreuve, il y en a eu vingt-neuf ou quarante-quatre qui ont donné pleine satisfaction.

On a fait la computation, au cours de l'année, de cent quatre cartes de stadia que l'on a imprimées et remises aux mains des arpenteurs.

Les travaux menés à bout au laboratoire des arpentages apparaissent en détail dans l'appendice 12 de ce rapport.

BUREAU DE LA PHOTOGRAPHIE.

On a passé assez de temps à la reproduction des cartes de la réserve forestière de Nid-de-Corbeau (Crowsnest) et de la frontière interprovinciale que l'on a imprimées en quatre couleurs.

Les plaques noires sont gravées sur le cuivre et transférées au zinc. Les plaques brune, bleue et rouge sont photographiées d'après le dessin original et imprimées directement sur le zinc.

On s'est éloigné de la pratique ordinaire en mettant sur six feuilles la carte de la partie centrale du parc Jasper. La feuille noire a été confiée à des dessinateurs experts qui en ont fait un dessin soigné, de plus on a pris une photographie directement pour la presse.

On se sert exclusivement de la photographie pour les fins de cette carte et il est assez difficile de faire la différence entre ces photographies et la gravure. Le tableau de l'appendice numéro 3 indique une augmentation des négatifs sur l'année précédente, ce qui est dû au grand nombre de plans de townships préparés au cours des derniers six mois de l'année qui vient de s'écouler.

Les épreuves bleues de tous les négatifs sont actuellement prises et s'il se glisse quelque erreur on la fait disparaître immédiatement sur le négatif avant que de l'imprimer sur le zinc.

La quantité de travaux d'agrandissement et d'impression est moins considérable que par le passé, ce que nous attribuons en grande partie à la diminution des levés photographiques.

La persistance des essais exécutés au moyen de plaques sèches panchromatiques, expériences que l'on avait commencées au cours de la saison dernière, a montré qu'elles étaient parfaitement adaptées aux levés phototopographiques. Le résultat tiré de ces négatifs, tant au point de vue des agrandissements qui devaient servir aux fins d'arpentage qu'à celui des impressions de contact, sont ce que l'on peut désirer de mieux.

On a institué un système qui permet de passer par-dessus le montage des impressions. Il s'agit de masquer les négatifs de petite grandeur et de les imprimer sur un papier suffisamment grand pour pouvoir se plier et servir de couvert, ce qui lui donne l'apparence d'un album à feuilles détachées. On ne gagne peut-être pas énormément de temps, cependant le travail qu'on en retire est excellent de netteté et d'apparence.

COMMISSION DE GÉOGRAPHIE.

La Commission de géographie est composée de onze membres venus des divers ministères d'Ottawa et d'un membre de chacune des provinces. Le secrétaire est membre du personnel du ministère de l'Intérieur.

Les assemblées ordinaires du bureau se font le premier mardi de chaque mois, et tout ce qui touche aux noms géographiques sur tout le territoire du Dominion et qui est affaire aux divers départements du service public, va devant ce bureau. Les noms et l'orthographe de ces noms que ce bureau désigne doivent être acceptés et employés par tous les départements dans leurs travaux de publication.

Les décisions du bureau sont rendues publiques à la suite de chaque assemblée et paraissent dans la *Gazette du Canada*; on les trouve également sous forme de bulletins.

Le rapport du bureau paraît à titre de supplément du rapport du ministère de l'Intérieur. Ce rapport contient tous les rapports touchant les décisions du bureau depuis son entrée en fonctions; on y trouve aussi les règlements de nomenclature qu'il a publiés.

Outre qu'il a à voir à la correspondance du bureau, le secrétaire a préparé des notes historiques qui doivent constituer un guide du parc Jasper; ce guide sera publié avant longtemps.

BUREAU DES EXAMINATEURS RELATIF AUX ARPENTEURS FÉDÉRAUX.

Le bureau des examinateurs relatifs aux arpenteurs fédéraux se réunit deux fois dans l'année.

A sa première session spéciale, qui a duré du premier mai au 2 juin 1916, inclusivement, on a tenu des examens à Ottawa, Toronto, Calgary, Edmonton et Vancouver. La deuxième session a constitué la session annuelle ordinaire convoquée en vertu de l'article 9 de la Loi des arpentages fédéraux. Cette session a été convoquée le 12 février 1917 et a duré jusqu'au 15 mars 1917. Pendant la durée de cette session on a tenu des examens à Ottawa, Toronto, Kingston, Calgary, Régina, Edmonton et Vancouver. Le nombre total des candidats aux examens a été de 125. Sur ce nombre 88 ont subi l'examen préliminaire, 35 l'examen final et 2 l'examen d'arpentage topographique fédéral.

Vingt-neuf candidats ont réussi à l'examen préliminaire dans l'ordre suivant:

Bone, Allan Turner, Calgary, Alta.
Bush, Harold Frederick, Ottawa, Ont.
Donevan, Frederick James, Lansdowne, Ont.
Fatterly, Philip Austin, Calgary, Alta.
Fraser, John Donald, Ottawa, Ont.
Godwin, Dalton George, Ottawa, Ont.
Howe, John Parnell, Pembrooke, Ont.
Johnston, George Wm. Frederick, Ottawa, Ont.
Lawson, Horace Hetherington, Kingston, Ont.
Marchand, Eugène Francis, Ottawa, Ont.
Maddock, Charles Orville, Inwood, Ont.
Manning, Ralph Clarke, Hamilton, Ont.
Miller, William Harold, Ottawa, Ont.
McDonald, John Nicholson, Edmonton, Alta.
McDougall, John Lorne, Ottawa, Ont.
McGrath, Walter Neville, Ottawa, Ont.
McKenzie, Gordon Leslie, Ottawa, Ont.
Paterson, Edwin L., Rocklyn, Ont.
Petrie, Edward Archibald, Ottawa, Ont.
Philip, Patrick, Vancouver, C.-A.
Quinn, James John, Ottawa, Ont.
Raynard, Kenneth S., Ottawa, Ont.
Russell, Benjamin, Ottawa, Ont.
Samuel, Maxwell, Toronto, Ont.
Snell, Charles Henry, Red-Deer, Alta.
Watson, Cyril James, Ottawa, Ont.
Whittier, Albert Ronald, Ottawa, Ont.
Wrong, Gordon, Sandwich, Ont.

Vingt-trois candidats ont réussi à l'examen final dans l'ordre suivant:

Atkins, Cecil Benjamin, Revelstoke, C.-A.
Beale, Alfred Martin, Ottawa, Ont.
Bruynseraede, René Paul, Edmonton, Alta.
Christie, Gerald Moffatt, Ashcroft, C.-A.
Coursier, Eric Clarence, Revelstoke, C.-A.
Daly, William Patrick, Ottawa, Ont.
Disney, John Harold, Edmonds, C.-A.
Flook, Samuel Evert, Port-Arthur, Ont.
Hunt, Septimus, Calgary, Alta.
Joslyn, Cecil Earle, Sintaluta, Sask.
Lamarque, Ernest Charles Wm., Marine-Heights, C.-A.
Matheson, Alexander, Lorne, Ont.
Martin, Walter Harold, Toronto, Ont.
Meikle, MacKay, Ottawa, Ont.
Moffatt, William James, Vancouver, C.-A.
McGugan, Donald Johnston, New-Westminster, C.-A.
Navion, Léon Marie Lucien, Edmonton, Ont.
Perry, Alfred Melville, Ottawa, Ont.
Rimmer, William Bolton, Vancoouver, C.-A.
Russell, John, Edmonton, Alta.
Spence, William A., Ottawa, Ont.
Tassie, Gilbert Culloden, Vancouver, C.-A.

On a accordé vingt-trois commissions en faveur de candidats qui ont subi avec succès l'examen final et qui ont prêté le serment d'office et d'allégeance et qui ont fourni une caution pour la somme de mille dollars, tel que requis en vertu de l'article 25 de la Loi des arpentages fédéraux.

On a accordé dix-sept certificats d'examen préliminaire en faveur de candidats heureux qui se sont acquittés des devoirs requis par la loi.

L'article 35 de la Loi des arpenteurs fédéraux veut que tout arpenteur fédéral ait en sa possession une mesure réglementaire auxiliaire de longueur. On a au cours de l'année remis aux arpenteurs six nouvelles mesures réglementaires. Un certain arpenteur de la province d'Ontario qui se trouvait être en même temps arpenteur fédéral, a fait parvenir sa mesure réglementaire d'arpenteur de la province d'Ontario pour que l'on vît à en assurer la justesse. Cette mesure a été trouvée en bon état; une fois qu'elle eût passé au laboratoire d'arpentage elle fut remise au rang des mesures auxiliaires réglementaires de longueur. On a remis aux mains du secrétaire de l'Association des arpenteurs de la Saskatchewan une mesure réglementaire destinée à l'un des membres de son association. On a fait passer au laboratoire une mesure réglementaire d'arpentage fédéral.

APPENDICES.

N° 1. Tableau des arpenteurs en activité de service et travaux exécutés par eux.

N° 2. Tableau indiquant individuellement le nombre de milles arpentés par les arpenteurs sur les lignes de sections, tracés de townships, traverses de lacs et rivières et travaux renouvelés; le coût de ces travaux.

N° 3. Détails des travaux de bureau.

N° 4. Travaux d'inspection.

N° 5. Levés de la ligne de base.

N° 6. Levés de subdivision.

N° 7. Levés des territoires de ceinture des chemins de fer.

N° 8. Arpentages au stadia.

N° 9. Arpentages divers.

N° 10. Arpentages au Yukon.

N° 11. Nivellement.

N° 12. Rapport des travaux du laboratoire des arpentages.

N° 13. Liste des instruments d'arpentage en usage à la date du 31 mars 1917.

CARTES ET PROFILS.

Les cartes dont les noms suivent accompagnent ce rapport:

1. Carte indiquant les travaux exécutés par les arpenteurs fédéraux jusqu'à la date du 31 mars 1917.

2. Carte indiquant la topographie et les profils des lignes de base en même temps que les méridiens parcourus au cours de l'année.

E. DEVILLE,

Arpenteur général.

NOTE.—Les appendices allant du numéro 4 au numéro 13, de même que les cartes, accompagnent le rapport de la division des arpentages topographiques sous forme monographique.

DIVISION DES ARPENTAGES TOPOGRAPHIQUES.

TABLEAUX ET DONNÉES.

Appendice n° 1.

TABLEAU des arpenteurs en activité de service et travaux exécutés par eux.

Arpenteur.	Adresse.	Description des travaux.
Akins, J. R.	St. Catharines, Ont.	Levés des lignes de base suivantes situées à l'ouest du cinquième méridien: les 24e et 25e bases qui traversent les rangs 22 jusqu'à 25; la 26e base qui traverse les rangs de 21 à 25; enfin la 28e base qui traverse les rangs de 19 à 24.
		Levés des lignes de base suivantes situées à l'ouest du cinquième méridien: la 24e base à travers les rangs 1 et 2; la 26e base à travers les rangs 1 à 3; la 26e base à travers les rangs 1 et 2 et partie du 3e; la 27e base à travers les rangs de 1 à 3; la 28e base à travers les rangs 1 et 2; enfin la 29e base à travers les rangs de 1 à 6.
Aylsworth, C. F.	Madoc, Ont.	Travail renouvelé de levé des townships 17 et 18-19-Pr.; township 38-28-Pr., et townships 37 et 38-29-Pr. Traverse sur les townships 17 et 18-18-Pr.; enfin le township 18-20-Pr.
Baker, J. C.	Kingston, Ont.	Subdivision du township 92-22-5; townships 92 et 93-23-5; et township 89-26-5. Subdivision partielle du township 91-23-5; township 93-24-5; et township 89-25-5. Levé des croquis de l'est du township 90-25-5; enfin le township 90-26-5.
Bennett, G. A.	Tillsonburg, Ont.	Levés au stadia sur les townships 31, 32, 33, 34 et 35-1-3; 31, 32, 33, 34, 35 et 36-2-3; townships 31, 32, 33 et 34-3-3; townships 31, 32, 33, 34 et 35-4-3; townships 32, 33, 34, 35, 36 et 37-5-3; townships 31, 32, 33, 34, 35, 36 et 37-6-3; townships 31, 32, 33, 34, 35, 36 et 37-7-3; townships 30, 31, 32, 33, 34, 35, 36 et 37-8-3; townships 31, 32, 33, 34, 35, 36 et 37-9-3; townships 31, 32, 33, 34, 35, 36, 37 et 38-10-3; townships 31, 32, 33, 34, 35, 36, 37 et 38-11-3; townships 33, 35 et 36, 37 et 38-12-3; et townships 36, 37 et 38-13-3.
Blanchet, G. H.	Ottawa, Ont.	Levé de la 19e ligne de base à travers les rangs de 18 à 27; celui de la ligne de base 2e à travers les rangs de 10 à 26, à l'ouest du 3e méridien.
Boulton, W. J.	Wallaceburg, Ont.	Levés au stadia sur les townships 15, 17, 18 et 19-13-4; townships 17, 18 et 19-14-4; townships 15, 16, 17, 18 et 19-15-4; townships 15, 16, 18 et 19-16-4; townships 15, 16, 17, 18, 19 et 20-17-4; townships 15, 17, 18, 19 et 20-18-4; townships 15, 16, 18 et 19-19-4;

LISTE des arpenteurs employés et travaux exécutés par eux—*Suite.*

Arpenteur.	Adresse.	Description des travaux.
		townships 15, 17 et 19-20-4; townships 14, 15, 16, 17 et 19-21-4; townships 14, 15, 18 et 19-22-4; townships 16 et 17-23-4; township 16-24-4; townships 15, 17 et 18-25-4; townships 15, 16, 18 et 19-26-4; townships 15, 16, 17 et 19-27-4; townships 14, 16, 17, 18 et 19-28-4; townships 15, 16, 17 et 19-29-4; et townships 15, 16 et 17-30-4. Retraçage sur le township 16-13-4; townships 15 et 16-14-4; township 17-16-4; township 16-18-4; township 17-19-4; townships 16 et 18-20-4; township 18-21-4; townships 16 et 17-22-4; townships 15, 18 et 19-23-4; townships 15, 17, 18 et 19-24-4; townships 16 et 19-25-4; township 17-26-4; township 18-27-4 et township 15-28-4.
Bowman, E. P.	West Montrose, Ont.	Levés au stadia sur les townships 46 et 47-14-3; townships 45, 46, 47, 48, 49 et 50-15-3; townships 46, 47, 48, 49 et 50-16-3; townships 47, 48, 49 et 50-17-3; townships 45, 46, 47, 48, 49 et 50-18-3; townships 45, 46 et 47-19-3; townships 45, 46, 47, 48, 50 et 51-20-3; townships 46, 47, 48, 49 et 50-21-3; townships 46, 47, 48, 49, 50 et 51-22-3; townships 46, 47, 48, 49 et 50-23-3; et townships 46, 47, 48, 49 et 50-24-3. Retraçage sur le township 51-21-3; et township 51-24-3.
Brenot, L.	Ottawa, Ont.	Subdivision du township 84-15-6; townships 83 et 84-16-6; et township 81-17-6. Subdivision partielle du township 82-16-6 et du township 82-17-6. Levé des contours du township 81-16-6 et du township 82-17-6.
Brownlee, J. H.	Dawson, T.Y.	Concession minière, ligne de base et divers travaux sur le territoire du Yukon.
Buchanan, J. A.	Edmonton, Alta.	Subdivision des townships 93 et 94-20-5 et du township 93-21-5. Subdivision partielle des townships 95 et 97-19-5; townships 95, 96 et 97-20-5; et du township 94-21-5. Levé des contours est des townships 93 et 96-19-5; et le contour nord du township 93-19-5. Traverse sur le township 94-19-5.
Calder, J. A.	Lytton, C.-B.	Subdivision du township 22-20-6; townships 22, 23 et 24-21-6; townships 22 et 23-22-6; township 23-25-6; township 23-26-6; townships 21 et 22-27-6; et townships 19 et 20-28-6. Traverse sur le township 22-21-6.
Cautley, R. W.	Edmonton, Alta.	Levé de la frontière interprovinciale entre l'Alberta et la Colombie-Britannique au sein de la passe Palliser, passe White Man et passe Assiniboine.
Christie, W.	Prince-Albert, Sask.	Subdivision du township 57-22-2 et des townships 55, 56 et 57-23-2. Subdivision partielle des townships 54 et 55-22-2 et du township 54-23-2. Levé du contour est du township 56-22-2. Traverse sur le township 57-21-2; township 58-22-2; et le township 54-24-2.
Côté, J. M.	Ottawa, Ont.	Travaux de subdivision sur les townships 31 et 46-12-2; township 41-13-2; township 37-14-2; township 39-15-2; township 39-18-2; townships 31 et 32-28-2; township 31-12-3; township 33-13-3; townships 32 et 33-15-3; township 33-16-3; township 36-18-3; townships 30, 39, 40 et 49-19-3; townships 34, 35, 38 et 40-20-3; townships 31 et 32-24-3; township 32-25-3; et township 32-26-3. Réarpentages sur les townships 41 et 42-23-2; townships 46 et 47-1-3; townships 45 et 46-2-3; township 34-5-3 et township 50-25-3. Retraçages, township 26-9-2; townships 26 et 27-10-2; township 38-22-2; township 38-23-2; township 41-

LISTE des arpenteurs employés et travaux exécutés par eux—*Suite.*

Arpenteur.	Adresse.	Description des travaux.
		24-2; townships 45, 45A, 46 et 47-27-2; township 30-28-2; township 31-29-2; township 48-1-3; township 31-16-3; township 36-17-3 et township 33-20-3. Améliorations, townships 46A et 47-26-2, et township 34-12-3. Corrections, township 34-6-3 et township 41-13-3. Levé des lopins sur le township 44-7-4.
Cowper, G. C.	Welland, Ont..	Levés au stadia sur les townships 22 et 33-4-4; townships 22, 29, 31, 32, 33 et 34-5-4; townships 22, 27, 28, 29, 30, 31, 32 et 33-6-4; townships 22, 28, 29, 30, 31, 32 et 33-7-4; townships 22, 25, 28, 29, 30, 31, 32 et 33-8-4; townships 22, 23, 24, 25, 26, 27, 28, 29, 30, 31, 32, 33 et 34-9-4; townships 22, 23, 24, 25, 26, 27, 28, 29, 30, 31, 32, 33 et 34-10-4; townships 21, 22, 23, 24, 25, 26, 27, 28, 29, 30, 31, 32, 33 et 34-11-4; townships 21, 22, 23, 24, 25, 26, 27, 28, 29, 30, 31, 32, 33 et 34-12-4; townships 23, 24, 25, 26, 27, 28, 29, 30, 31, 32 et 33-13-4; townships 25, 28, 32 et 33-14-4; townships 33 34-15-4; townships 33 et 34-16-4; et townships 33 et 34-17-4.
Davies, T. A..	Edmonton, Alta..	Arpentages au stadia dans les townships 37, 41 et 42-28-3; township 37-29-3; townships 37, 38, 39, 40, 41, 42 et 43-1-4; townships 38, 39, 40 et 41-2-4; townships 38, 39, 40, 41 et 42-3-4; townships 36, 37, 38, 39, 40, 41, 42 et 43-4-4; townships 36, 37, 38, 39, 40, 41, 42 et 43-5-4; townships 38, 40, 41, 42 et 44-6-4; townships 37, 38, 39, 40, 41, 42 et 44-7-4; townships 38, 39, 40, 41 et 42-8-4; et township 39-9-4.
Deans, W. J..	Brandon, Man..	Subdivision dans les townships 58 et 65-2-Pr.; townships 57, 58 et 65-3-Pr.; et township 57-4-Pr. Arpentage de l'île Elk dans les townships 20 et 21-7-E; arpentages de terrains à la station de Birch-River dans le township 39-26-Pr.; et à Norway-House dans le township 57-3-Pr. et township 57-4-Pr
Evans, S. L..	Corinth, Ont..	Subdivision dans les townships 19 et 20-4-3; township 19-5-3; township 74-5-5; et township 74-6-5. Nouveau tracé dans le township 18-24-2; townships 18 et 19-25-2; townships 18 et 19-3-3; townships 17 et 18-4-3; townships 18 et 32-5-3; townships 15 et 16-6-3; townships 18 et 19-8-3; townships 17, 18 et 19-9-3; townships 17-10-3; township 18-11-3; township 17-14-3; township 14-16-3; townships 19 et 20-17-3; township 21-18-3; township 56-3-4; township 57-9-4; township 57-10-4; township 59-11-4; townships 59 et 61-12-4; et township 60-18-4. Réarpentage dans le township 21-9-3; townships 19 et 20-14-3; townships 19 et 20-16-3; township 12-17-3; township 22-18-3; et townships 13, 14 et 15-19-3. Rectification dans le township 19-22-2. Triangulation dans le township 60-6-4; township 58-9-4; et township 59-11-4. Inspection des arpentages de subdivision faits au cours de la saison par J. C. Baker, A.T.F.
Fawcett, S. D..	Ottawa, Ont..	Subdivision du township 79-17-6; townships 78 et 79-18-6; et township 79-19-6. Subdivision partielle du township 80-17-6; et townships 77 et 80-18-6. Arpentage du contour est des townships 77, 78 et 80-20-6. Triangulation dans le township 80-19-6.

LISTE des arpenteurs employés et travaux exécutés par eux—*Suite.*

Arpenteur.	Adresse.	Description des travaux.
Fletcher, J. A.	Fletcher, Ont.	Arpentage de la 29e ligne de base à travers les rangs 7 à 24 ; et la 30e ligne de base à travers les rangs 8 à 16 et partie du rang 17, à l'ouest du quatrième méridien. Arpentage du contour est des townships 113, 114, 115 et 116-8-4.
Fontaine, L. E.	Lévis, Qué.	Subdivision dans le township 41-18-5 ; et township 48-24-5. Arpentage de rectification dans le township 50-19-4 ; et township 40-27-4. Nouveau tracé dans le township 12-19-4 ; township 49-22-4 ; township 1-26-4 ; township 51-27-4 ; townships 20, 21 et 28-29-4 ; townships 21 et 50-1-5 ; et townships 50 et 52-2-5. Triangulation dans le township 57-23-4 ; townships 23 et 24-24-4 ; township 53-1-5 ; township 58-4-5 ; township 58-6-5 ; et township 26-7-5. Examen des lignes de section dans le township 11-1-5. Démarcation des monuments dans le township 24-1-5. Arpentage préliminaire de terrains dans le township 29-20-4.
Galletly, J. S.	Oshawa, Ont.	Arpentage de subdivision dans le township 55-28-Pr. ; township 55-29-Pr. ; et township 55-30-Pr. Arpentage d'une route dans le township 55-27-Pr, ; et township 55-28-Pr. Arpentage de l'établissement de Carrot-River, dans le township 55-29-Pr. ; et de la coupe de bois n° 920 dans le township 55-29-Pr. ; et township 55-30-Pr.
Glover, A. E.	Edmonton, Alta.	Subdivision du township 75-25-5 ; township 75-26-5 ; et townships 75 et 76-3-6. Subdivision partielle des townships 74 et 75-24-5 ; et township 74-26-5. Arpentage du contour est des townships 74 et 76-25-5 ; townships 74 et 76-26-5 ; et partie du township 74-3-6.
Jackson, J. E.	Hamilton, Ont.	Subdivision du township 32-5-E ; townships 30, 31 et 32-6-E ; et townships 28, 29, et partie du township 30-7-E. Triangulation des townships 27 et 31-7-E ; et townships 27 et 28-8-E. Nouveau tracé du I. R. dans le township 32-7-E.
Johnston, J. H.	Peace-River, Alta.	Subdivision du township 86-16-5 ; township 86-17-5 ; townships 82, 85 et 86-18-5 ; township 88-19-5 ; et partie du township 87-19-5. Arpentage du contour est des townships 85-87, et 88-16-5 ; townships 85, 87 et 88-17-5 ; et townships 83, 84, 87 et 88-18-5.
Johnston, W. J.	St. Catharines, Ont.	Subdivision dans le township 21-28-5 ; townships 20 et 21-29-5 ; townships 20, 21 et 22-1-6 ; townships 22, 23 et 24-2-6 ; township 23-3-6 ; et townships 21 et 22-7-6. Triangulation dans les townships 21 et 22-1-6 ; township 23-3-6 ; et townships 21 et 22-7-6.
King, J. A. S.	Ottawa, Ont.	Subdivision dans les townships 3 et 4-7-Pr. ; townships 3 et 4-8-Pr. ; townships 16 et 17-10-Pr. ; townships 15, 16, 17 et 18-11-Pr. ; townships 3 et 4-21-Pr. ; townships 3 et 4-22-Pr. ; township 43-26-Pr. ; township 44-27-Pr. ; township 44-28-Pr. ; et township 44-29-Pr. Nouveau tracé dans le township 40-23-Pr. ; township 28-29-Pr. ; township 29-29A-Pr. ; township 10-2-2 ; township 11-3-2 ; et township 11-4-2. Arpentage de rectification dans le township 10-5-2. Triangulation dans le township 41-23-Pr. ; et township 40-24-Pr. Inspection du marais Big-Marsh dans les townships 15 et 18-10-Pr.

LISTE des arpenteurs employés et travaux exécutés par eux—*Suite.*

Arpenteur.	Adresse.	Description des travaux.
Knight, R. H.	Edmonton, Alta..	Subdivision du township 82-6-4. Subdivision partielle du township 84-5-4; townships 79, 80, 81, 83 et 84-6-4; et townships 78, 79, 80, 81, 85 et 86-7-4. Triangulation dans les townships 76, 77, 83 et 84-7-4; townships 75, 76 et 77-8-4; townships 73, 74 et 75-9-4; et townships 73 et 74-10-4.
LeBlanc, P. M. H.. ..	Ottawa, Ont..	Subdivision du township 57-29-Pr. Subdivision partielle des townships 54 et 55-20-Pr.; township 56-21-Pr.; township 57-27-Pr.; township 57-28-Pr.; et township 58-29-Pr. Arpentage du contour est du township 53-20-Pr.; township 53-21-Pr.; et partie du township 56-20-Pr. Nouveau tracé de partie du I.R. n° 31B, et arpentage du I.R. n° 31F dans le township 54-19-r. Triangulation du chemin entre les lacs Barrier et Sturgeon.
Lighthall, A.	Vancouver, C.-B.	Subdivision du township 79-1-6; township 79-2-6; et township 80-7-6. Subdivision partielle des townships 77 et 78-1-6; townships 77 et 78-2-6; township 77-3-6; townships 79 et 80-6-6; et townships 78 et 79-7-6. Arpentage du contour est du township 80-5-6.
Lonergan, G. J...	Buckingham, P.Q.	Inspection de l'entreprise n° 10 de 1914. Inspection du travail exécuté par MM. J. C. Baker, A.T.F.; A. E. Glover, A.T.F.; A. Lighthall, A.T.F., et D F. McEwen, A.T.F. Inspection du travail exécuté dans la zone des chemins de fer par MM. N. C. Stewart, A.T.F.; W. J. Johnston, A.T.F.; C. H. Taggart, A.T.F.; J. A. Calder, A.T.F., et R. B. McKay, A.T.F. Inspection des arpentages au stadia exécutés par MM. G. A. Bennett, A.T.F.; E. P. Bowman, A.T.F.: W. J. Boulton, A.T.F.; G. C. Cowper, A.T.F.; T. A. Davies, A.T.F.; C. Rinfret, A.T.F., et H. M. R. Soars, A.T.F.
Martindale, E. S.	Aylmer, Ont.	Subdivision dans le township 10-3-2. Nouveau tracé dans le township 11-6-2; township 3-16-2; township 11-17-2; township 3-19-2; township 20-29-2; township 20-1-3; township 17-7-3; township 22-8-3; townships 15, 17 et 18-9-3; townships 12 et 13-1-4; et township 22-9-4. Arpentage de rectification dans les townships 15 et 16-2-3; township 19-3-3; township 16-4-3; township 15-5-3; township 18-6-3; township 16-8-3; township 18-11-3; et township 16-1-4. Arpentage de rectification dans le township 11-22-2; et township 32-1-4. Inspection des monuments dans le township 17-5-3; et township 20-9-3. Triangulation dans le township 11-2-2; township 9-3-2; township 21-23-3; townships 5 et 6-29-3; township 19-28-4; et township 19-29-4. Arpentage de l'emplacement du réservoir dans le township 6-21-3. Arpentage du cimetière de Banff, et rectification de l'emplacement de Banff en y ajoutant Saint-Julien. Arpentage préliminaire de l'emplacement de la ville de Drumheller dans le township 29-20-4.
McEwen, D. F..	Edmonton, Alta.	Subdivision des townships 69, 70 et 71-19-5; townships 69 et 70-20-5; et township 69-21-5. Subdivision partielle des townships 71 et 72-18-5. Triangulation dans le township 72-19-5; et township 68-21-5.
McGarry, P. J..	Merritton, Ont.	Subdivision dans le township 58-7-3; townships 57, 58, 59 et 60-8-3; townships 57, 59 et 60-9-3; et townships 59 et 60-10-3.

LISTE des arpenteurs employés et travaux exécutés par eux—*Suite.*

Arpenteur.	Adresse.	Description des travaux.
McKay, R. B.	Vancouver, C.-B.	Subdivision dans les townships 1, 2 et 5-26-6; townships 1, 2, 3 et 4-27-6; township 4-28-6; townships 3 et 4-29-6; township 3-20-6; township 4-5-7; townships 20, 21, 24 et 42 E. C. M.; et township 2 W. C. M. Triangulation dans le township 1-26-6; townships 1, 2, 3 et 4-27-6; township 4-28-6; township 3-30-6; township 4-5-7; et townships 21, 24 et 42 E. C. M.
McKnight, J. H.	Simcoe, Ont.	Arpentages au stadia dans le township 42-17-2; townships 41, 42, 43, 44 et 45-18-2; townships 39, 40, 41, 42, 43, 44 et 45-19-2; townships 38, 39, 40, 41, 42, 43, 44, 45 et 46-20-2; townships 38, 39, 40, 41, 43, 44, 45 et 46-21-2; townships 44 et 45-21A-2; et townships 40, 45, 45A et 46-22-2.
Narraway, A. M.	Ottawa, Ont.	Inspection des arpentages de lignes de base exécutés par MM. J. R. Akins, A.T.F.; J. A. Fletcher, A.T.F., et A. G. Stuart, A.T.F. Inspection des arpentages de subdivision exécutés par MM. J. A. Buchanan, A.T.F.; W. Christie, A.T.F.; J. H. Johnston, A.T.F.; P. J. McGarry, A.T.F.; J. W. Pierce, A.T.F., et J. E. Jackson, A.T.F. Inspection de divers arpentages exécutés par MM. S. L. Evans, A.T.F.; J. M. Côté, A.T.F.; C. F. Aylsworth, A.T.F.; J. A. S. King, A.T.F.; P. M. H. LeBlanc, A.T.F.; J. S. Galletly, A.T.F. Inspection des arpentages au stadia exécutés par MM. P. E. Palmer, A.T.F.; W. A. Scott, A.T.F., et C. M. Walker, A.T.F.
Norrish, W. H.	Ottawa, Ont.	Subdivision du township 53-13-2; township 53-14-2; et township 53-15-2 Subdivision partielle du township 53-12-2; township 54-14-2; et township 54-15-2. Triangulation dans le township 52-12-2; township 52-13-2; township 52-14-2; township 52-15-2; et township 54-16-2.
Palmer, P. E.	Ottawa, Ont.	Arpentages au stadia dans les townships 25, 26, 27, 28, 29, 30 et 31-2-3; townships 25, 26, 27, 28, 29, 30 et 31-3-3; townships 25, 26, 27, 28, 29 et 30-4-3; townships 23, 24, 25, 26, 27, 28, 29, 30, 31 et 32-5-3; townships 23, 24, 25, 26, 27, 28, 29 et 30-6-3; townships 23, 24, 25, 26, 27, 28, 29 et 30-7-3; townships 20, 21, 22, 23, 25, 26, 27, 28, 29, 30 et 31-8-3; townships 20, 21, 22, 23 et 28-9-3; townships 20, 21, 22, 23, 24 et 25-10-3; townships 19, 20, 21, 22, 23, 34 et 25-11-3; townships 18, 19, 20, 21, 22, 23, 24 et 25-12-3; et townships 19, 20, 21, 22 et 23-13-3.
Pierce, J. W.	Pembroke, Ont.	Subdivision des townships 98, 99, 100 et 101-19-5. Subdivision partielle des townships 99-18-5; et townships 98, 100 et 101-20-5. Arpentage du contour est du township 97-19-5; township 97-20-5; et township 97-21-5.
Plunkett, T. H.	Meaford, Ont.	Nouveau tracé dans les townships 4 et 12-9-E.; township 1-10-E.; township 23-1-Pr.; township 22-6-Pr.; township 17-20-Pr.; township 6-25-Pr.; township 39-26-Pr.; township 23-27-Pr.; township 28-29-Pr.; township 23-30-Pr.; townships 12 et 21-31-Pr.; et township 23-32-Pr. Triangulation dans le township 23-1-Pr.; township 30-9-Pr.; township 17-19-Pr.; township 17-20-Pr.; et township 28-29-Pr. Subdivision à Bedford Station dans le township 5-9-E.; à Menisno dans le township 1-10-E.; et à Birch River dans le township 39-26-Pr.

LISTE des arpenteurs employés et travaux exécutés par eux—*Suite.*

Arpenteur.	Adresse.	Description des travaux.
Purser, R. C.	Ottawa, Ont.	Subdivision dans les townships 36 et 37-4-4; et township 36-5-4. Réarpentage dans le township 24-2-2; townships 23 et 24-3-2; township 19-11-2; et townships 10 et 49-5-3. Nouveau tracé dans le township 32-1-2; township 23-3-2; township 30-6-2; township 30-17-2; township 32-26-2; township 29-27-2; township 50-28-2; et township 39-12-3. Arpentage de rectification dans le township 29-32-Pr.; township 21-6-2; township 38-13-2; township 28-16-2; townships 27 et 43-17-2; township 46-20-2; township 27-24-2; township 51-25-2; township 38-26-2; townships 28 et 42-27-2; township 38-10-3; township 51-15-3; township 52-17-3; township 42-24-3; township 42-25-3; township 42-4-4; et township 35-19-4. Arpentages de rectification dans les townships 27 et 28-26-2. Recherches dans le township 46-3-3. Mise en place de monuments dans le township 49-27-2; et township 29-21-4. Arpentage des cimetières des Doukobors dans le township 30-5-2. Réarpentage de terrains dans le township 43-1-3.
Rinfret, C.	St-Stanislas, P.Q.	Arpentage au stadia dans les townships 9, 10 et 17-24-2; townships 9, 10, 11, 12, 13, 14, 15 et 16-25-2; townships 10, 11, 12, 13, 14, 15 et 16-26-2; townships 8, 9, 10, 11, 14, 15 et 16-27-2; townships 8, 9, 10, 11, 14, 15 et 16-28-2; townships 8, 9, 10, 11, 12 et 15-29-2; townships 9, 10 et 11-30-2; townships 7, 8, 9, 10, 11 et 12-1-3; townships 7, 8, 9, 10, 11, 12, 13 et 14-2-3; townships 7, 8, 9, 10, 11, 12, 13 et 14-3-3; townships 7, 8, 9, 10, 11, 12, 13 et 14-5-3; townships 7, 8, 9, 10, 11, 12, 13 et 14-6-3; et townships 7, 8, 9, 10, 11, 12, 13 et 14-7-3.
Scott, W. A.	Galt, Ont.	Arpentages au stadia dans le township 15-15-E.; townships 17, 18 et 19-14-2; townships 17, 18, 19 et 20-15-2; townships 17, 18, 19, 20, 21, 22, 23, 24, 25, 26, 27 27A et 28-16-2; townships 16, 17, 18, 19, 20, 21, 22, 23, 24, 25, 26, 27, 28 et 29-17-2; townships 17, 18, 19, 21, 22, 23, 24, 25, 26, 27 et 28-18-2; townships 17, 18, 19, 20, 21, 22, 24, 27, 28 et 29-19-2; townships 17, 18, 19, 21, 22, 23, 24, 25, 26, 27 et 28-20-2; townships 17, 18, 19, 20, 22, 23, 24, 26, 27, 28 et 29-21-2; townships 17, 19, 22, 23, 26, 27, 28 et 29-22-2; townships 22, 26, 27 et 28-23-2; township 27-24-2; et township 28-25-2.
Seibert, F. V.	Edmonton, Alta.	Subdivision du township 65-6-4; township 65-7-4; townships 65 et 66-8-4; et townships 65 et 66-9-4. Subdivision partielle du township 66-6-4; et township 66-7-4. Arpentage du contour est des townships 67 et 68-8-4. Triangulation dans le township 64-9-4.
Soars, H. M. R.	Edmonton, Alta.	Arpentages au stadia dans les townships 46, 47, 48 et 49-15-4; townships 46, 47, 48 et 49-16-4; townships 44, 45, 46, 47, 48 et 49-17-4; townships 44, 45, 46, 47, 48 et 49-18-4; townships 45, 46, 47, 48 et 49-19-4; townships 45, 46, 47, 48 et 49-20-4; townships 45, 46, 47 et 48-21-4; townships 44, 45, 46, 47 et 48-22-4; townships 44, 45, 46 et 47-23-4; et township 46-24-4.

LISTE des arpenteurs employés et travaux exécutés par eux—*Fin.*

Arpenteur.	Adresse.	Description des travaux.
Stewart, N. C.	Vancouver, C.-B.	Subdivision dans le township 29-23-5; townships 28 29-29-5; townships 23, 24 et 28-1-6; et townships 23 et 24-2-6. Triangulation dans le township 29-23-5; township 24-1-6; et townships 24, 25, 26 et 27-2-6. Arpentage de rectification du site de la ville de Golden.
Stuart, A. G..	Winnipeg, Man.	Nouvel arpentage du tracé du troisième méridien à partir de la frontière internationale jusqu'au township 48; et de la 14e ligne de base à partir de la frontière est du rang 22 à l'ouest du 3e méridien, jusqu'au 5e méridien. Divers arpentages dans le township 12-28-2; township 11-30-2; et township 12-1-3.
Taggart, C. H..	Kamloops, C.-B..	Subdivision dans le township 21-11-6; townships 21 et 22-12-6; townships 23 et 24-14-6; townships 21, 22, 23 et 24-15-6; townships 20 et 21-16-6; township 20-16-6; et township 17-17-6.
Walker, C. M..	Ottawa, Ont..	Arpentages au stadia dans les townships 36 et 37-22-2; townships 34, 35, 36 et 37-23-2; townships 33, 34, 35, 36 et 38-24-2; townships 33, 34, 35, 36 et 38-25-2; townships 33, 34, 35, 36, 37, 38 et 40-26-2; townships 34, 35, 36, 39, 40, 41, 42 et 43-27-2; townships 34, 35, 36, 37, 38, 39 et 40-28-2; townships 34, 35, 36 et 37-29-2; et townships 35, 37, 40 et 47-1-3.
Wallace, J. N..	Calgary, Alta.	Arpentages des lignes de niveau le long du chemin de fer de la baie d'Hudson à partir du mille 100 jusqu'au mille 241; le long du chemin de fer Canadian-Northern de Rosebud à Calgary; le long du chemin de fer Edmonton, Dunvegan et Colombie-Britannique, d'Edmonton à Sawridge; le long du chemin de fer Alberta and Great Waterways de la jonction Cartondale à la 18e ligne de base; et arpentage d'une ligne de Dunvegan à Grande-Prairie et en allant vers le nord-ouest passant par Pouce-Coupé jusqu'à la 21e ligne de base; d'une autre ligne de Big-River en allant vers le nord jusqu'à l'Ile-à-la-Crosse, et d'une ligne le long de la 19e ligne de base traversant les rangs 5 à 9 à l'ouest du sixième méridien.

Annexe n° 2.

LISTE indiquant pour chaque arpenteur employé, le nombre de milles relevés, de lignes de sections de townships, de frontières de townships, de relevés de lacs, de rivières, de réarpentages, et le coût de ces différents travaux. Les noms des arpenteurs, dont les travaux ne peuvent pas être calculés en milles, ne sont pas inscrits dans ce tableau.

Arpenteur.	Nombre de milles de lignes de section.	Nombre de milles de contour.	Nombre de milles de triangulation.	Nombre de milles de réarpentage.	Nombre total de milles.	Coût total. *	Coût par mille.
						$	$ c.
Akins, J. R.	....	216	....	....	216	25,293	117 10
**Aylsworth, C. F.	....	....	37	79	116	5,134	44 26
Baker, J. C.	307	86	111	....	504	18,396	36 50
Bennett, G. A.	....	....	810	8	818	6,148	7 51
Blanchet, G. A.	....	157	....	....	157	21,783	138 74
Boulton, W. J.	....	....	897	38	935	6,496	6 94
Bowman, E. P.	....	....	841	47	888	5,965	6 72
Brenot, L.	300	60	68	....	428	19,265	45 01
Buchanan, J. A.	364	108	127	....	599	17,413	29 07
Calder, J. A.	96	....	3	14	113	9,749	86 27
Christie, W.	278	91	84	12	465	15,793	33 96
Côté, J. M.	....	....	....	473	473	15,645	33 08
Cowper, G. C.	....	....	427	16	443	6,843	13 19
Davies, T. A.	....	....	678	10	688	5,582	8 11
Deans, W. J.	91	43	159	....	293	9,549	32 59
Evans, S. L.	....	....	39	523	562	16,451	29 27
Fawcett, S. D.	345	90	61	1	497	18,875	37 98
Fletcher, J. A.	....	195	....	....	195	21,430	109 90
Galletly, J. S.	52	19	131	....	202	10,152	50 56
Glover, A. E.	325	121	1	....	447	17,908	40 06
Jackson, J. E.	188	41	207	....	436	12,902	29 59
Johnston, J. H.	378	132	28	....	538	18,413	34 22
Johnston, W. J.	82	....	27	15	124	9,976	80 45
***King, J. A. S.	73	....	34	294	401	9,866	24 60
Knight, R. H.	338	63	131	....	532	18,224	34 26
LeBlanc, P. M. H.	129	76	138	....	343	11,667	34 01
Lighthall, A.	455	81	21	....	557	17,838	32 02
McEwen, D. F.	392	64	48	....	504	17,745	35 21
McGarry, P. J.	256	45	157	....	458	17,827	38 92
McKay, R. B.	64	....	62	21	147	12,028	81 82
McKnight, R. H.	....	....	818	7	825	5,667	6 87
Norrish, W.H.	265	56	115	....	436	18,229	41 81
Palmer, P.E.	....	....	596	94	690	6,011	8 71
Pierce, J. W.	331	126	151	....	608	15,690	25 81
Rinfret, C.	....	....	515	59	574	6,293	10 96
Scott, W. A.	....	....	649	20	669	5,716	8 54
Seibert, F. V.	434	82	146	24	686	18,271	26 63
Soars, H. M. R.	....	....	751	6	757	5,736	7 52
Stewart, N. C.	69	....	8	46	123	10,470	85 18
Stuart, A. G.	....	....	....	513	513	8,443	16 46
Taggart, C. H.	133	....	12	13	158	9,430	59 68
Walker, C. M.	....	....	618	22	640	5,712	8 93
Total	5,745	1,925	9,706	2,355	19,758	535,024	27 08

* Le coût total comprend la dépréciation de l'outillage.
** Quitta le travail en juillet par suite de maladie.
***Continua le travail de M. Aylsworth.

ANNEXE N° 3.

DETAILS DU TRAVAIL DE BUREAU.

Lettres et mémoires	7,540
Croquis, cartes et tracés	1,937
Description de parcelles de terrain	23
Rapports des arpentages:	
Subdivision de township	199
Contours de township	1,454
Terrains arpentés au stadia	1,454
Townships parcourus pour y découvrir des cours d'eau	639
Plans de routes et de chemins de fer	651
Arpentages de terrains au Yukon et divers arpentages	16
Claims miniers	21
Coupes de bois	4
Arpentages de rectification et divers arpentages	156
Plans préliminaires de townships	278
Plans de towsnhips et divers plans compilés	795
Plans de townships et divers plans publiés	1,162
Cartes de sections publiées (3 milles au pouce):	
Nouvelles cartes	4
Cartes revisées	20
Travaux photographiques:	
Plaques et pellicules	649
Imprimés	6,058
Transparents	14
Plaques humides	2,187
Clichés photographiques	560
Travaux lithographiques:	
Nombre de cartes	306
Copies de cartes	124,767
Nombre de cartes de townships	1,095
Nombre de copies de cartes de townships	174,950
Nombre de formes	67
Nombre de copies de formes	66,073

ANNEXE N° 4.

INSPECTION DES LEVÉS ET DES ÉQUIPES DE LEVÉS.

INSPECTION PAR G. J. LONERGAN, A.T.F.

Les opérations dirigées par M. Lonergan ont compris les opérations fédérales générales se rattachant aux levés, ainsi que l'inspection des équipes de levés. Cette inspection a embrassé les rapports concernant les instruments employés, la valeur et l'organisation de l'équipe, les modes de levés, la convenance et le soin voulus du transport. Les opérations générales ont compris, entre autres, la vente des articles de transport qui n'étaient plus d'aucune utilité. Cette vente a été faite à l'enchère publique, toutes les fois que la chose a été possible; mais, dans certains cas, où les objets étaient vieux et de peu de valeur, et emmagasinés dans des endroits isolés, la vente a eu lieu privément.

On a aussi adjugé des entreprises de l'hivernage des chevaux fédéraux et de l'entreprosage des équipements. On a, par conséquent, choisi trois endroits, un à la rivière la Paix, un autre à Prince-Albert, et le troisième à Portage-la-Prairie.

Il y a eu, en outre, de nombreuses occupations de moindre importance, telles que l'expédition de chevaux et de différents autres articles d'équipement, d'un endroit à un autre, à l'usage des ingénieurs, au besoin, le maintien d'une communication constante avec les ingénieurs sur le terrain, dans le but de s'acquitter de la plus grande partie possible de leur travail auxiliaire, tel le remplacement des hommes partis, l'expédition des approvisionnements, etc.

Au cours de l'inspection d'une équipe sur le terrain, tous les instruments ont été examinés avec soin et les chaînes éprouvées. On a pris des notes au sujet des modes de tracé des lignes et de relevé des observations magnétiques et astronomiques, et on a vérifié certains contours, de même que certaines observations. On a consacré quelque temps à la discussion des méthodes de l'ingénieur et de leur comparaison avec celles des autres ingénieurs.

Pendant la saison, on a inspecté sept équipes travaillant au stadia. Elles étaient disséminées dans différentes parties de l'Alberta et de la Saskatchewan méridionales, où elles étudiaient les bassins desséchés ou inondés. Leurs opérations sont importantes et elle sont occasionnées par le changement des conditions climatériques provenant du développement agricole, du drainage et des travaux d'irrigation. Les rives des lacs sont changées, certains lacs étant desséchés, en totalité ou en partie.

On a inspecté une équipe qui retraçait les vieilles lignes de base et les méridiens, de même que trois équipes du district de la rivière la Paix qui effectuaient des opérations de subdivision dans la région de la brousse.

On établit dans chaque township un réseau exact de nivellement, qui sera plus tard d'un grand profit dans les travaux d'assainissement, la détermination et l'emplacement des chemins de colons, ainsi que dans l'emplacement des voies ferrées.

Quatre des équipes inspectées exerçaient des opérations dans la zone de chemins de fer, en Colombie-Britannique. Comme la plupart des basses terres de la vallée sont maintenant subdivisées, les opérations ont lieu dans les montagnes et, par suite, elles sont plus dispendieuses.

Les conditions dans lesquelles travaillaient les divers arpenteurs diffèrent tellement entre elles que le coût par mille n'est pas un critérium de la valeur comparée des différents arpenteurs.

Une équipe travaillait à la subdivision de la vallée de la rivière Chilliwack, où les pins mesurent quatre pieds de diamètre, dans une véritable brousse, tandis qu'un autre arpenteur était occupé, au nord-est de Revelstoke, à tracer une partie de la limite de la zone, au sommet de montagnes couvertes de neige. Des contours où un angle se trouvait sur un versant de montagne à quinze cents pieds plus haut que les autres angles se joignaient avec autant de précision que ceux des arpenteurs travaillant dans la plaine.

Les conditions atmosphériques varient dans les différentes parties. Dans l'Alberta et la Saskatchewan méridionales, l'été a été humide, ce qui a fait subir une perte de temps considérable, tandis que dans l'Alberta septentrionale, le printemps et l'été ont été très secs. La première pluie est tombée le 3 juillet, et il en est très peu tombé durant le reste de la saison. La quantité de pluie a influé sur les récoltes, car, dans le sud, la moisson a été abondante, tandis que, dans le nord, les cultivateurs qui avaient fait une semence hâtive de leur grain et qui avaient fait quelques efforts pour conserver l'humidité ont été les seuls à récolter. La récolte de foin a aussi été très piètre dans la région de la rivière la Paix. C'est cependant la première fois que les récoltes manquent depuis le défrichement de cette région. Beaucoup de colons redoutent de s'établir dans la vallée de la rivière la Paix, parce que cette vallée est située trop au nord; néanmoins, le printemps est au moins dix jours en avance de celui d'Edmonton et le district d'Edmonton s'est incontestablement révélé une région agricole très prospère.

Inspection par A. M. Narraway, A.T.F.

Les opérations auxquelles M. Narraway était occupé étaient de même nature que celles effectuées par M. Lonergan, M. Narraway a inspecté quinze équipes, y compris celles occupées au relevé des lignes de bas et la plupart des équipes de subdivision régulières.

Afin de s'enquérir de tous les détails, tels que l'aptitude des hommes à ce genre particulier d'opérations, la pension et le logement des hommes, la suffisance de l'équipement de transport et son entretien, la manière dont étaient exécutées les opérations sur le terrain et un examen minutieux des minutes, M. Narraway a été obligé de passer deux ou trois jours au camp, la première partie de son travail étant consacré à l'examen réel, et la dernière partie à discuter les opérations avec l'arpenteur dirigeant, dans le but de se tenir en plus étroit contact avec chaque phase des opérations. Dans la discussion de problèmes de semblable nature, on a débattu les méthodes employées par d'autres arpenteurs, et on a procuré à l'ingénieur l'occasion d'appliquer ces méthodes.

Au cours des dernières années, on a fait de nombreux changements dans la nature de l'arpentage, ce qui a exigé l'introduction de nouveaux genres d'équipement par le ministère ou par l'arpenteur. Dans certains cas, à l'aide de très peu de renseignements pratiques, le ministère doit concevoir et construire l'équipement à bref délai dans sa localité immédiate, où son choix est très restreint, et les résultats ne donnent pas toujours entière satisfaction. Dans le premier cas, on pourrait mentionner les outils nécessaires au forage et au creusage de trous pour planter les poteaux de fer d'un nouveau modèle. A cause de la variété des terrains rencontrés, il est très difficile de construire des outils types et, dans les régions où l'on rencontre du roc, il faut construire des poteaux spéciaux et fournir un équipement particulier pour le forage des trous. Cet équipement doit être léger et compact, et facile à transporter. Dans le deuxième cas, on pourrait mentionner les moteurs, les démocrates, des ressorts de voitures, etc., qui ne sont pas en magasin, et dont l'acquisition exige un temps considérable.

Huit des équipes inspectées étaient occupées à la subdivision de townships. Trois de ces équipes travaillaient dans le Manitoba, deux dans la Saskatchewan et trois dans

le nord de l'Alberta. Une des équipes du Manitoba exerçait des opérations le long de la rive est du lac Winnipeg, et les deux autres dans le district de Pas. La région située immédiatement à l'est du lac Ontario est très basse et humide, et on y rencontre des affleurements de granit disséminés. En passant des vastes zones rocheuses du nord de l'Ontario à l'ouest au Manitoba, on remarque que la hauteur des affleurements de roche décroît, et que la région est plus égale jusqu'au lac Winnipeg, où les traits dominants sont la plaine et ses affleurements plus disséminés. Par conséquent, la rive orientale du lac est basse et renferme de nombreuses grèves sablonneuses, interrompues par endroits par le roc en saillie, qui forme beaucoup de baies renfermant des pointes rocheuses s'étendant à une grande distance dans le lac, et formant des récifs dangereux. Toutefois, dans certains cas, le muskeg atteint l'eau, et on y rencontre alors de la mousse ayant une profondeur de six ou sept pieds.

Dans le voisinage de Pas, la région est basse et plane, et elle est souvent submergée par la rivière Saskatchewan. C'est une région de lacs. Quatre milles environ en amont de Pas, la rivière Carotte se jette dans la Saskatchewan. Le long de cette rivière se trouve une bonne terre arable, qu'on pourra rendre très fertile en établissant des systèmes d'assainissement nécessaires, ou en empêchant les inondations.

Les deux équipes de subdivision inspectées dans la Saskatchewan étaient occupées dans le district de la rivière la Paix, l'une près du lac Candle, et l'autres à proximité de la ville de Big-River.

La région avoisinant le lac est légèrement onduleuse et couverte de broussailles. La colonisation gagne peu à peu le lac et de bonnes routes mènent à Prince-Albert. Près des confins des établissements on a réalisé d'excellents progrès dans l'agriculture. Le sol est fertile et le défrichement est assez facile.

La ville de Big-River exerce surtout le commerce du bois, et elle est reliée à Prince-Albert par un embranchement du chemin de fer du Canadian-Northern. La scierie qui s'y trouve, et qui est la vie de la ville, fonctionnait nuit et jour, et elle occupait beaucoup d'hommes et payait des salaires élevés. Au nord de la ville, on rencontre de la bonne terre arable, et il existe de vastes terres à foin où cette compagnie d'exploitation forestière fait tous les ans une ample récolte de foin.

Dans l'Alberta septentrionale, on a inspecté trois équipes de subdivision et deux équipes occupées au relevé des lignes de bases. La premières équipe inspectée travaillait à environ quarante milles au nord-est de la ville de la rivière la Paix, près du lac Cadotte. A cet endroit, la région est légèrement onduleuse et, dans beaucoup d'endroits, fortement boisée. Les deux autres équipes de subdivision étaient occupées plus au nord, le long de la rivière la Paix.

La première équipe de base inspectée exerçait des opérations à l'ouest de Fort Vermilion, près du sixième méridien, le long de la 29e ligne de base. La région avoisinant Fort Vermilion est légèrement onduleuse et boisée. Elle renferme de vastes prairies, et elle est tout à fait propre à la culture du foin. Les rives de la rivière la Paix ne se sont pas élevées, et on peut facilement y décharger les steamers. Dans cette ville septentrionale, des deux côtés de la rivière, d'excellentes fermes sont cultivées, et on a rencontré des champs fertiles de blé, d'avoine, de maïs et de légumes. Un autre fait digne de mention est que les moissons n'ont pas été atteintes par la gelée, cette année, dans le district de Fort Vermilion, tandis qu'elles l'ont été dans la région de la rivière la Paix supérieure, de même que dans les districts des prairies, bien plus au sud.

A une distance approximative de cinquante milles en aval de Fort Vermilion, la rivière s'élargit jusqu'à avoir plus d'un mille, et les eaux ruissellent sur une suite de strates de calcaires formant des rapides et des cascades connus sous le nom de "Chutes". Les chalands qui descendent la rivière sont alors déchargés à la tête de ces rapides et, ainsi lestés, ils franchissent les "Chutes", pour être ensuite rechargés au pied des "Chutes", après un portage de quatre milles et demi le long de la rive.

100 milles environ en aval des "Chutes", on rencontre de petits rapides s'étendant sur une distance de deux milles, mais ils sont facilement franchis par les canots et les chalands, ainsi que par les plus grandes embarcations, lorsque les eaux sont hautes. Ces

rapides et ces "Chutes" ont été les seuls rencontrés durant tout le trajet de la rivière la Paix au lac Athabaska.

A partir de ces rapides et se prolongeant sur une distance d'environ vingt milles en aval, on rencontre des affleurements de gypse considérables, sur les deux rives. A certains endroits, la rive tout entière est formée de ce minéral, et on a rencontré une île ayant une superficie de plus de cinq acres, à parois perpendiculaires de gypse.

Vingt milles environ en aval de ces rapides, à un long coude de la rivière, on rencontre une pointe, connue sous le nom de pointe la Paix, ainsi désignée par les sauvages pour commémorer la signature d'un traité de paix entre les sauvages Chippewas du lac Athabaska et les sauvages de Castor du district du Fort Vermilion. On y trouve de nombreux trous éparpillés mesurant de dix à vingt pieds de diamètre et environ vingt-cinq pieds de profondeur, creusés en guise tranchées de combat, juste avant la signature du traité. A partir de cet endroit, dans une direction nord, la région est une prairie onduleuse renfermant des bosquets de peupliers disséminés. L'équipe de la deuxième ligne de base inspectée était occupée le long de la 30e ligne de base, du côté nord de la rivière la Paix. A cet endroit, les rives atteignaient une hauteur de 125 pieds.

A partir de cet endroit, l'équipe d'inspection a descendu la rivière la Paix en se dirigeant vers le sud du canal des Quatre-Fourches, et en amont du cours d'eau jusqu'au lac Athabaska et au Fort-Chipewyan. Le canal des Quatre-Fourches, ainsi désigné parce que les fourches rapprochées de la rivière servent à drainer le lac durant la période des basses eaux dans la rivière la Paix. A l'époque des hautes eaux, les eaux se déversent dans le lac. A l'automne, le courant est très violent du lac à la rivière.

Fort-Chipewyan est construit sur une haute falaise, du côté nord du lac Athabaska. C'est un poste de commerce typique. Outre le poste de la compagnie de la Baie d'Hudson, on rencontre aujourd'hui beaucoup de traitants indépendants.

Il est très difficile de trouver l'entrée du lac Athabaska dans la rivière Athabaska, à cause des nombreux canaux qui forment un immense delta, mais, à l'automne, deux de ces canaux seulement sont praticables. En saillie dans le lac, on rencontre un terrain d'alluvion formé par les eaux de la rivière. Ce terrain se trouve à environ quinze pouces au-dessous de la surface, et le canal qui le traverse est très difficile à déterminer. Même les voyageurs d'expérience de cette région sont obligés de se servir d'une perche sur une distance considérable, pour le suivre avec succès. A partir de la rivière la Paix jusqu'à environ vingt milles en amont de l'Athabaska, on ne rencontre que du saule, le long des rives occidentale et méridionale du lac, dont les rives dominent de quelques pieds seulement le niveau de l'eau. Derrière le rideau de saules, le long du canal des Quatre-Fourches, se déroulent de vastes superficies de terres à foin prêtes à être cultivées. La région qui s'étend juste à l'ouest du lac est un endroit idéal pour les oies, les oies sauvages et les canards, et on en a rencontré une quantité innombrable. Les sauvages et les trappeurs faisaient un approvisionnement de poisson blanc et du poisson à œil rose devant servir de nourriture de chiens durant l'hiver.

Sur une distance d'environ trois milles en aval de McMurray, se trouve un fort courant causé par l'élargissement de la rivière et par le peu de profondeur des eaux. A l'automne, seules les embarcations légères peuvent se rendre à la ville.

Les opérations suivantes ont consisté à faire une nouvelle inspection d'une entreprise d'arpentage de 1914, juste en aval de House-River. Ces opérations ont exigé plusieurs jours. House-River possède un poste télégraphique et un magasin. Cet endroit s'est mis en vedette à cause de son emplacement à la tête d'une longue étendue des rapides sur l'Athabaska, et c'est le point de départ d'un portage à McMurray. Un train de bât voyage sur ce portage et transporte les voyageurs et le courrier.

ANNEXE N° 5.

RELEVÉ DES LIGNES DE BASES.

RELEVÉS DES LIGNES DE BASE PAR J. R. AKINS, A.T.F., DANS L'ALBERTA SEPTENTRIONALE, PRÈS DU SIXIÈME MÉRIDIEN.

Pour se rendre aux lieux d'opérations, on a suivi la route menant de la ville de la rivière la Paix dans une direction nord, le long du chemin des traîneaux, à l'endroit où cette route franchit la rivière Notikewin, c'est-à-dire, à une distance d'environ douze milles de l'angle nord-est du township 92, rang 22, sur la 24e ligne de base, où ont été inaugurées les opérations de la saison.

On a commencé les opérations le 8 avril et, le 24 mai, la 24e ligne de base était achevée jusqu'au sixième méridien. On a ensuite prolongé la ligne douze milles à l'ouest du méridien et, le 11, l'équipe est partie à destination de la 25e ligne de base (limite septentrionale du township 96.) Quelques jours auparavant, deux hommes étaient partis en avant pour trouver l'extrémité de la 25e ligne de base et tracer un chemin qui serait déblayé par l'équipe à mesure que le train de bât avancerait.

La route suivie à partir de l'extrémité des opérations sur la 24e ligne de base jusqu'au commencement des opérations sur la 25e ligne de base a été la suivante: d'abord en arrière du chemin, le long de la 24e ligne de base jusqu'à l'endroit où il croise le chemin menant de la rivière la Paix à Vermilion-nord; en suivant ce chemin jusqu'à la rivière Hotchkiss; et de cet endroit à travers la région jusqu'à l'extrémité de la 25e ligne de base. On a éprouvé quelques difficultés sur cette partie du chemin, car il a fallu traverser environ neuf milles de gros chablis.

On a commencé le relevé de la 25e ligne de base, le 19 mai, à l'angle nord-est du rang 22; on l'a achevé jusqu'au sixième méridien, le 2 juin, puis on l'a prolongé sur une distance de dix-huit milles à l'ouest du sixième méridien.

Le 13, on a inauguré le trajet d'environ 100 milles jusqu'à la 29e ligne de base (limite septentrionale du township 112). Ce voyage a de beaucoup été le plus fatigant de la saison d'opérations. Les jours étaient longs, et il n'y avait que deux heures de nuit. Les chevaux sont très vite devenus épuisés, à cause de l'acharnement particulier des taons. Les sauvages rapportent que ces dernières ont tué tous les jeunes orignaux.

Le chemin suivi pour se rendre de la 25e à la 29e ligne de base a été en amont du chemin du sixième méridien jusqu'à la section 25, township 99; de cet endroit le long du chemin Vermilion-nord-rivière la Paix jusqu'au poste de la rivière Keg; du poste de la rivière Keg, le long d'un chemin carrossable, jusqu'à la rivière Chinchaga; et de cet endroit, le long du chemin du sixième méridien, jusqu'à la 29e base. Une grande partie de ce chemin était effacé ou rempli. L'équipe est arrivée à la 29e base, le 25 juin, et les opérations ont commencé au sixième méridien dans une direction ouest. Durant quelque temps, elles avançaient avec lenteur, à cause de la chaleur (le thermomètre enregistrait 114 degrés Farenheit), des taons ou "bulldogs" et de la méchanceté de l'eau. La région est aussi fortement boisée, la ligne traversant une forêt magnifique le long de la rivière Chinchaga, mais, le 18 juillet, nous avons atteint la prairie du lac Hay. La brise de la prairie avait chassé les taons dans les bois, l'eau était bonne, et on a capturé environ trois cents poissons dans un petit cours d'eau, au bord duquel on a dressé le camp.

Le 22 juillet, on prolongé la 29e base jusqu'au lac Hay, dans le rang 7. On a cessé les opérations sur cette base à cet endroit, et l'équipe s'est mise en route pour la 28e

base (limite septentrionale du township 108). On avait déjà relevé cette base à l'ouest jusqu'au rang 19, à l'ouest du cinquième méridien, et on a inauguré les opérations dans ce rang, le 3 août.

A partir de l'extrémité des opérations sur la 29e base jusqu'au commencement des opérations sur la 28e base, la distance parcourue a été d'environ cent milles par chemin, et on a suivi la route suivante: en arrière, le long du chemin de la ligne de base jusqu'à la route carrossable, à partir de la rivière Hay; de là, le long de la route carrossable, dans une direction sud-est jusqu'au rang 18, et de cet endroit en suivant un chemin pratiqué par l'équipe jusqu'à la 28e ligne de base.

On a terminé la ligne jusqu'au sixième méridien, le 2 septembre, et on l'a ensuite prolongée sur une distance de douze milles à l'ouest du méridien. Après avoir achevé ces opérations, l'équipe s'est dirigée vers le sud jusqu'au township 100-20-5, jusqu'à l'extrémité de la 26e base. Puis on a relevé cette ligne vers l'ouest, sur une distance de douze milles, à l'ouest du sixième méridien, où les opérations ont été arrêtées pour la saison. Le 31 octobre, l'équipe s'est mise en route pour le retour. On a chargé les chevaux jusqu'à la prairie sur la rivière Notikewin, où on a loué des traîneaux pour achever le voyage jusqu'à la rivière la Paix, où l'équipe est arrivée le 10 novembre.

Le long de la 25e base, à travers les rangs 22 et 23, des deux côtés de la ligne, la région est assez ouverte et légèrement boisée, et elle renferme du peuplier et du saule. Dans le rang 23, la région est presque entièrement une prairie et elle est propre à la colonisation; Au cours de l'été de 1916, beaucoup de colons s'y sont établis. Le rang 24, entre les rivières Notikewin et Hotchkiss, est fortement boisé et contient de l'épinette et du peuplier mesurant jusqu'à vingt-quatre pouces de diamètre. Cette forêt s'étend quatre ou cinq milles au nord de la ligne, et dix ou douze milles au sud de la ligne de base.

La rivière Hotchkiss se déverse dans la rivière Notikewin à une distance approximative de vingt chaînes, au nord de l'endroit où la ligne de base franchit le cours d'eau. La rivière Notikewin coule ensuite dans une direction nord-est sur une certaine distance, jusqu'à un endroit où elle reçoit les eaux de la rivière Meikle, qui s'y jette de l'ouest. Le long de ces rivières, la terre est fertile, et il y a beaucoup de belles plaines. Douze milles environ au nord de la rivière Meikle se trouve l'extrémité méridionale des montagnes Hawk. Ces dernières sont une continuation des montagnes Naylor, car il n'existe qu'une faible dépression entre elles. L'arête orientale de ces montagnes s'étend au nord dans le rang 22 jusqu'à quatre milles de la 26e base, où ces montagnes tournent à l'ouest dans une direction un peu nord-ouest. Elles franchissent la 26e base dans le rang 24 et le sixième méridien dans le townshp 101. L'arête méridionale longe la rivière Meikle dans une direction nord-ouest, et, à une distance approximative de six à huit milles, elle franchit le sixième méridien dans le township 98. Sur le versant méridional et oriental se trouve une bande assez bien boisée. Le sommet des montagnes est légèrement boisé, et on y rencontre de l'épinette, du peuplier, du saule et de l'aune d'un faible diamètre. Le fourrage est rare, mais le sol est assez fertile.

La région située à l'ouest du sixième méridien au nord jusqu'à la rivière Chinchaga est montagneuse et légèrement boisée. Le sol est assez fertile, et le long des rivières, on rencontre de belles prairies où croit un fourrage de bonne qualité.

Au nord de la 26e ligne de base jusqu'à environ la 26e ligne de rectification se déroule une bonne bande de prairie qui s'étend de près du sixième méridien jusqu'à la rivière la Paix. La région fertile s'étend aussi quelques milles au sud de la 26e ligne de base. Une partie de cette bande est connue sous le nom de prairie de la rivière Keg. Bien quelle ne soit pas considérable, car elle ne comprend qu'environ deux townships, cette prairie est la plus belle qu'on puisse désirer.

Une bande de prairie unit la prairie de la rivière Keg à ce qui est désigné sous le nom de prairie de la rivière Paddle. Cette bande a environ un mille de large et est située le long de la branche sud de la rivière Paddle, ou, selon la désignation de la carte d'exploration, la rivière Oliver. Une route carrossable part du poste de la rivière Keg, en sui-

vant cette prairie jusqu'à Fort-Vermillon. Un attelage de cayuses peut transporter en voiture une charge de mille livres sur ce chemin.

Au nord de la 26e ligne de rectification jusqu'à la 28e ligne de rectification, et de la rivière la Paix jusqu'au sixième méridien se trouve une belle étendue de prairie fertile. Le seul inconvénient de cette section de la région est que l'eau est très désagréable à boire, car elle contient en solution des sels alcalins et de fer, bien qu'elle paraisse convenir au bétail. Cela provient probablement de la présence de chlorure de soude, qui est un ingrédient nécessaire de leur nourriture. La partie de cette région située au sud de la 27e ligne de base est couverte de chablis, mais, au nord de cet endroit, il y en a très peu, la surface étant légèrement boisée. On y rencontre du peuplier, du saule et un peu d'épinette. On trouve aussi beaucoup d'étendues de prairie.

A l'ouest du sixième méridien jusqu'à en deçà d'un mille de la rivière Chinchaga et au nord, sur une distance d'environ trois townships à partir de la 27e ligne de rectification se déroule une section d'une région peu fertile, composée de marais et de muskegs. Ce territoire serait inutilisable dans son état actuel, mais on pourrait y donner de la valeur en l'assainissant.

Entre la 28e ligne de rectification et la 29e ligne de base s'étend la montagne Watt. Sa direction est environ ouest-sud-ouest, son extrémité nord-est étant à environ trois milles au sud de la 29e ligne de base au côté est du rang 21, et son extrémité sud-ouest étant près de la ligne de rectification, dans le rang 23. Elle est légèrement boisée et le sol a une tendance pierreuse.

A partir de la montagne Watt au nord jusqu'à la rivière Hay et à l'ouest jusqu'au lac Hay se déroule une région très semblable à celle décrite et se trouvant au sud de la 28e ligne de rectification. La terre est très plane et l'est est désagréable. Le sol est fertile et, en général, un peu boisé, ou forme prairie. Il existe cependant de belles étendues de forêts à certains endroits de la rivière Chinchaga qui ont échappé à l'incendie. On y rencontre de l'épinette de très belle allure, de haut fût, droit, et mesurant jusqu'à trente pouces de diamètre.

Dans le voisinage du lac Hay, la région est très plane. Il y avait autrefois des eaux peu profondes sur une longueur probable de vingt milles et d'une largeur de huit à dix milles. La plus grande partie est aujourd'hui desséchée, et il pousse au fond du lac une abondante récolte de foin de belle qualité. On pourrait y faucher des milliers de tonnes de foin sans aucune bonification du sol, et, à l'aide d'un certain drainage, on pourrait doubler cette quantité. Ce territoire est cependant susceptible d'inondation à la suite d'une forte chute de neige durant l'hiver et d'un dégel au printemps. Les sauvages affirment qu'il n'y a pas eu d'inondation depuis quinze ans, mais ils craignent toujours de laisser leurs chevaux tout l'hiver dans le voisinage du lac, de peur que ces derniers ne soient victimes de l'inondation du printemps.

Au sud du lac s'étend une chaîne de montagnes élevées ayant environt trente milles de longueur dans une direction presque est et ouest, où les éleveurs et les colons devraient s'établir. Au sud-est de cette chaîne, on rapporte la présence d'une belle forêt d'épinette. On pourrait se servir d'un chemin de fer construit de cet endroit jusqu'à la rivière la Paix, ou jusqu'à une voie ferrée reliant la ville de Rivière-la-Paix à Vermilion-nord (on a effectué les relevés préliminaires l'hiver dernier) pour expédier le bois ou le foin à destination d'autres parties du district de la rivière la Paix, au besoin. On pourrait construire ce chemin de fer à peu de frais, car la région qu'il traverserait est très plane, sans collines, vallées ni muskegs. Pendant la saison, on n'a pas rencontré de roche sur place, ni de minéral.

L'orignal y abonde, surtout dans les environs de la rivière Notikewin et de ses tributaires. Le gibier à plume est rare, sauf l'oie au printemps, et le canard à l'automne, mais ils ne sont pas nombreux. Les animaux tels que le lynx, le renard noir, argenté et croisé, le mink, le pékan, l'ours, la marte et l'hermine y regorgent, et beaucoup de colons et d'autres personnes trouvent une occupation profitable l'hiver en faisant la chasse au piège.

Le poisson, surtout le brochet, est très abondant dans le district du lac Hay. La rivière Chinchaga en renferme aussi, mais comme l'eau de cette rivière n'est pas favorable au poisson, ce dernier n'y est pas très nombreux. La rivière Chinchaga a sa source dans les montagnes Clear et sur la ligne de partage des eaux entre cette rivière et la rivière Liard. Les eaux sont donc brunâtres comme l'eau de tous les muskegs. Ni cette rivière ni la rivière Hay ne sont navigables, si ce n'est pour les canots ou les chaloupes à gazoline, et la rivière Chinchaga est aussi navigable pour ce genre d'embarcations, à l'exception d'une suite de petits rapides, à son extrémité la plus occidentale, juste à l'ouest de l'extrémité ouest de la montagne Watt.

Relevé des lignes de base par G. H. Blanchet, A.T.F., dans la Saskatchewan méridionale.

M. Blanchet s'est mis à l'œuvre au commencement de la saison pour effectuer le relevé des parties des 19e et 20e lignes de base situées à l'ouest du troisième méridien. L'équipe est partie de Prince-Albert, le 15 mars, et de Big-River, l'extrémité de la voie ferrée, le lendemain.

Une bonne route d'hiver relie Big-River à l'île à la Crosse, et il sert à transporter le poisson amené des lacs du nord, ainsi que les marchandises amenées pour être transportées par voie d'eau durant l'été. Cette route est bonne jusqu'à environ la fin de mars, alors que les portages sont difficiles, par suite de la fonte des neiges. D'ordinaire, on ne peut se procurer des balles de foin qu'à La-Plonge, et on ne peut obtenir d'avoine, après avoir quitté Big-River.

On est arrivé le 22 mars à l'île à la Crosse, située à environ 175 milles de Big-River, mais les transports chargés des approvisionnements ne sont pas arrivés avant le 25, de sorte que l'équipe a été retardée, car les transports avaient la plupart du fourrage des chevaux. A partir de l'île à la Crosse, il n'y avait pas de chemin pratiqué, et comme la neige était épaisse et dans la brousse, il a fallu envoyer une équipe d'hommes en avant, en raquettes, suivis d'un attelage de quatre chevaux tirant un traîneau vide afin de pratiquer un passage pour les charges.

On a dressé le camp près de l'extrémité de la ligne, dans le rang 17, le 28 mars, et on a vérifié, le même jour, le point de départ. Le lendemain, on a commencé le relevé de la ligne. On a employé les traîneaux pour le transport tant qu'ont duré la neige et les balles de foin. La cache établie à cet endroit renfermait un approvisionnement de foin pour un mois et une réserve d'avoine pour deux mois. C'est tout ce que pouvait transporter cet équipement, et il a plus tard fallu aider aux chevaux en transportant à dos d'hommes. Le 21 avril, on a consommé la dernière partie du foin et, comme le sol était découvert dans la plaine, on a mis les traîneaux et les harnais dans les caches et les chevaux ont servi au transport. Les jours de déplacement, les hommes ont aidé en transportant eux-mêmes leurs lits et leurs effets jusqu'à l'extrémité de la ligne. Le printemps a été très désagréable, et il est tombé de la neige par intervalle jusqu'au 1er juin. Cela a retardé la végétation et, par suite de la mauvaise qualité du fourrage et des opérations difficiles, plusieurs des chevaux d'hiver étaient complètement fourbus.

On a achevé la 19e ligne de base jusqu'au quatrième méridien, le 26 mai, et, le lendemain, l'équipe est partie pour la 29e ligne de base, où elle est arrivée après trois jour de trajet. Les graminées avaient alors assez poussé dans la plaine pour fournir le fourrage des chevaux, et nous en avons eu en abondance le reste de la saison.

Par bonheur, la ligne n'était pas très encombrée et, malgré le manque d'hommes, dont quelques-uns étaient partis, les opérations ont bien marché, tandis que les charges légères donnaient aux chevaux l'occasion de récupérer. Les hommes et les approvisionnements sont arrivés au camp le 19 juin et, durant le mois suivant, dans des conditions atmosphériques favorables, on a relevé la ligne dans une région avantageuse, sans difficulté, à travers le district montagneux de la rivière Dillon supérieure. Du

rang 19 au rang 12, il existe de bons cours d'eau, et toutes les lourdes charges ont été transportées dans un chaland remorqué par un canot muni d'un moteur à gazoline. La région qui se déroule à l'est du rang 19 est relativement plane, et elle renferme beaucoup de lacs et de marécages, à cause de la défectuosité du drainage.

On a fait huit traverses du lac de l'île à la Crosse et de ses baies. Pour le transport des hommes et des approvisionnements, la chaloupe automobile a rendu des services inappréciables. A cet endroit, on a jugé que les chevaux étaient presque inutiles, de sorte qu'on les a renvoyés à Edmonton.

Après avoir quitté le lac de l'île à la Crosse, il a fallu transporter tous les approvisionnements à dos d'hommes. On n'a pas rencontré de fourrage pour les chevaux dans la région traversée à l'est du lac, et le transport aurait été très fatigant pour les chevaux. Après plusieurs étapes, les sauvages de l'endroit, engagés pour effectuer le transport à la place des hommes partis, ont trouvé la besogne trop ardue, et la plupart ont quitté le travail. On a donc décidé de terminer les opérations pour la saison, après avoir relevé la ligne jusqu'au côté est du rang 10. L'équipement et l'équipe, alors réduite à treize, ont été transportés dans la chaloupe automobile et le chaland en amont de la rivière Beaver jusqu'au lac Green, et de là par voie de terre en suivant le lac Meadow jusqu'au chemin de fer, à Meota, et par voie ferrée, jusqu'à Battleford, où l'équipe s'est séparée.

La précipitation durant la saison a été plus forte que d'habitude et, par suite, les eaux des lacs et des rivières étaient très hautes. Le printemps a été positivement froid, et la plus grande partie de l'été a été frais avec beaucoup de vent. Les moustiques ont été exceptionnellement nombreux, ce qui a rendu très difficile pour les hommes le séjour dans la forêt.

Description du Pays.

A partir du rang 18 à l'ouest, la région s'élève assez régulièrement sur les deux lignes de base jusqu'au plateau, à proximité du quatrième méridien, l'élévation atteignant environ sept cents pieds. La direction du drainage est approximativement nord-est, et la surface du versant varie, d'onduleuse à montagneuse. L'horizon, lorsqu'il est visible, semble toujours une longue chaîne. A l'est du rang 18, la surface est, en général, assez plane.

Le district traversé durant la saison fait partie du bassin de la rivière Churchill. Trois principaux cours d'eau drainent cette région et coulent vers la rivière Churchill. Ce sont les rivières Beaver, McCusker et Dillon. Après avoir décrit un grand cercle au sud, la rivière Beaver, dont la rivière Calder est une branche, tourne au nord et se jette dans le lac de l'île à la Crosse à son angle sud-est. La rivière McCusker prend sa source dans les montagnes, à l'ouest du lac Canoe, et se déverse au nord dans le lac Niska, et de là dans le lac Buffalo et dans le chenal McBeth jusqu'au lac de l'île à la Crosse. La rivière Dillon et ses tributaires forment la particularité topographique la plus importante du district étudié. Elle reçoit presque toutes les eaux venant des montagnes à l'ouest et au sud-ouest du lac Buffalo. Le long de ces cours d'eau et des nombreux lacs que ces rivières drainent, on rencontre la terre la plus fertile de la région. La rivière Dillon draine à travers le lac Buffalo et le chenal McBeth jusqu'au lac de l'île à la Crosse. La rivière Churchill prend sa source à l'angle nord-est de ce lac.

On pourrait développer la puissance hydraulique sur ces rivières, car les rapides sont nombreux et les chutes sont parfois considérables, mais seules les rivières Beaver et Churchill ont un débit suffisant pour permettre un vaste développement.

Le sol de cette région varie. On rencontre du sable presque pur et de l'argile épaisse, et presque partout on trouve du gravier et des galets. Le terreau n'y est nulle part épais, à cause des feux de forêt. En général, le sol est meilleur sur les versants peu élevés de la région supérieure, et surtout le long de la rivière Dillon et de ses tributaires.

A l'est, où le pays devient plus uni, le sol semble être composé surtout des débris d'une époque glaciale antérieure et auxquels sont mêlés une grande quantité de cailloux. Il n'y a pas d'affeurements de rocher dans le district, bien que l'on ait rapporté la présence de sables goudronneux sur les côtes du lac Buffalo. Les rives des lacs et les lits des cours d'eau sont en général couverts de gros cailloux.

Comme partout ailleurs dans cette partie septentrionale, la forêt primitive a été presqu'entièrement détruite par le feu; cependant, des souches, des groupes de beaux arbres et des troncs qui se rencontrent ci et là, font constater qu'autrefois le pays était couvert par une forêt de grande importance. Nous y avons remarqué de grands terrains couverts de vieux bois calcinés et abattus par le feu à diverses époques depuis une trentaine d'années, ce qui indique qu'il y a eu de grands feux dans cette partie du pays. Dans le district onduleux qui longe la 19e ligne de base, dans les rangs 18 et 23, on trouve une forêt de seconde croissance composée de peupliers, épinettes et bouleaux, qui devrait servir de réserve forestière.

Dans ce district il y a beaucoup d'animaux à fourrure communs dans le nord, et la chasse constitue une des principales occupations. On trouve beaucoup de poissons dans les lacs; en hiver, dans les lacs de grande dimension, on peut pêcher le poisson blanc; à l'heure actuelle on en exporte déjà en grande quantité.

Lorsque cette partie du pays sera ouverte à la colonisation, il y aura beau à faire de l'élevage à cause du foin qui croît en abondance dans plusieurs localités. Le chemin de fer "Alberta and Great Waterways" qui passe à environ quarante milles à l'ouest du quatrième méridien, relie ce district aux centres plus populeux.

Arpentage des lignes de base par J. A. Fletcher, A.T.F., à l'ouest du lac Athabaska dans l'Alberta septentrionale.

Pour atteindre le district où M. Fletcher était à faire des levés topographiques, l'équipe suivit la rivière la Paix jusqu'à Chipewyan, à la tête du lac Athabaska. Il a fallu trois chalands pour transporter l'équipe, les accessoires de campement, les fournitures, les poteaux de fer, l'avoine pour la saison, vingt-cinq chevaux et la nourriture nécessaire au voyage sur la rivière. A Fort-Vermilion nous avons ajouté aux chalands trois chevaux, deux voitures et deux jeux de harnais pour le portage aux Chutes où nous sommes arrivés le 8 mai.

La compagnie de la Baie d'Hudson a coupé une route de portage pour voitures sur le côté sud de la rivière et contourne ainsi les Chutes. Cette route s'étend à partir d'environ un mille en amont des rapides, où il y a un bon débarcadère, sur un parcours de quatre milles et demi au bout duquel elle atteint de nouveau la rivière à un endroit où il y a un autre bon débarcadère, à environ un mille en aval des Chutes. Les chalands furent déchargés à la Grosse île (Big) dans le township 112-23-4, et puis les campements furent transportés, dans la suite, dans le voisinage de la 29ème ligne de base dans le rang 24.

Le 16 mai nous avons commencé l'arpentage de la 29ème ligne de base et les travaux furent continués sans interruption jusqu'à ce que les levés furent complétés dans le rang 17, sur la ligne de base 30, le 7 octobre, après un parcours d'arpentage d'environ deux cents milles durant cette période.

Le 1er juin, lorsque l'équipe s'approchait de la rivière la Paix dans le rang 21, trois hommes furent envoyés à la Grosse île (Big) pour y ramener au campement les chalands et l'outillage. On fit servir ces chalands pour traverser les chevaux d'un côté à l'autre de la rivière la Paix et aussi pour transporter le campement du rang 21 au rang 19. Dans le rang 20, le surplus de fourniture et d'avoine fut chargé sur un chaland et transporter à Chipewyan pour y être déposé en remise. Sur la rivière la Paix on se servit de trois canots. Un de ceux-ci fut envoyé à Chipewyan avec le chaland; les deux autres, avec un approvisionnement pour deux semaines environ, furent mis sous cache dans le rang 19. Les deux autres chalands ont été vendus à la compagnie de la Baie d'Hudson.

En arrivant au lac Claire, des lignes de section furent tirées autour de l'extrémité nord du lac dans les rangs 14 et 13.

A l'arrivée de l'équipe au lac Athabaska, il a été jugé que les approvisionnements de surplus ne serviraient pas pour quinze à dix-huit jours et furent laissés au soin du troisième porteur; les premier et second porteurs, avec quelque aide, prirent six chevaux et remisèrent assez de foin pour nourrir les chevaux de somme pendant l'hiver; de soixante-quinze à quare-vingt tonnes de foin furent mises en meules sur le côté ouest du chenal des Quatre-Fourches dans le township 111.

Les travaux de la saison furent suspendus dans le township 117, rang 16, et le voyage de retour commença le 8 octobre.

A partir du rang 24 jusqu'au rang 15, le terrain le long de la ligne de base est à peu près uniforme. La surface est ondulée jusqu'à l'extrémité du rang 19 où elle s'élève brusquement et forme alors une pente qui s'étend jusqu'au lac Claire dans le rang 14. A l'ouest et à partir du rang 20, le sol est alluvien, et l'on y rencontre des terrains marécageux partout sauf dans le rang 19. Le bois y croît jusqu'à une dimension qui en permet l'exploitation excepté dans les marécages et sur les collines; le bois principal est le bouleau, l'épinette, le tamarak, le peuplier et le saule, avec un peu de cyprès çi et là. Dans les rangs 17 et 15, le sol devient plus léger et le bois y est plus petit.

Du rang 14 au rang 8 inclusivement, le terrain est à peu près plan et uni, ces terres ne se trouvant qu'à quelques pieds au-dessus du niveau des lacs Athabaska et Claire; le sol est alluvien pour la plpuart à partir des rivière la Paix et Athabaska. A partir de l'extrémité nord du lac Claire, sur un parcours de deux milles, et de l'est du lac Claire jusqu'au lac Athabaska, le terrain est alternativement couvert de prés à foin et de petites forêts de saules, de bois brûlés et de beaux arbres d'épinette le long des trois chenaux de la rivière la Paix, le principal de ces trois chenaux étant celui des Quatre-Fourches. Ce district serait très favorable à l'élevage vu que le foin y pousse en abondance. Cependant, quelques parties de ce territoire sont passibles d'inondation à l'époque des grandes crues. Il y a des marais et des petits lacs en abondance et on peut y voir stationner les oies sauvages et les canards avant leur émigration vers le sud à l'automne. La population de Chipewyan se nourrit de ce gibier pour la plus grande partie de l'année. L'extrémité ouest du lac Athabaska est peu profonde et le chenal de la rivière Rocher peut être facilement retracé jusqu'au delà de Chipewyan jusqu'à l'intérieur du lac.

Au printemps, les eaux des lacs Mamawi et Claire se jettent dans la rivière la Paix par la voie du chenal des Quatre-Fourches. Aux mois de juin et juillet l'eau de la rivière la Paix est haute et celles du chenal des Quatre-Fourches changent de direction et se jettent dans le lac Athabaska. Le chenal du centre passe par le lac Baril et se jette dans le lac Mamawi et de là dans les lacs Claire et Athabaska. La rivière Claire se jette aussi dans le lac du même nom. Lorsque les eaux de la rivière la Paix dépassent en hauteur le haut niveau habituel, elles coulent dans le lac Athabaska en passant par la rivière Rocher. Au mois de juillet, les eaux de la rivière la Paix baissent et vers les premiers jours du mois d'août le chenal des Quatre-Fourches commence de nouveau à se diriger vers la rivière la Paix, tandis que les rivières Claire et Baril font contre-courant et s'arrêtent près de la rivière la Paix. A mesure que les eaux de la rivière la Paix baissent dans les mois de septembre et octobre, le chenal des Quatre-Fourches porte un courant de trois à quatre milles à l'heure sans toutefois que la navigation en soit obstruée. Cependant, la rivière Rocher se développe en rapides de chaque côté de l'île qui est traversée par les lignes est du rang 8 dans le township 114. Seuls les embarcations à moteur supplémentaire peuvent surmonter ces rapides à l'époque de l'étiage; les autres embarcations contournent ces rapides en passant par le chenal des Quatre-Fourches.

Le lac Mamawi est peu profond et des grandes herbes y croissent jusqu'à la surface à bien des endroits. Ses rives se prolongent en marais très larges qui s'étendent

jusqu'à la haute terre. Le lac Baril est également peu profond mais les herbes n'y sont pas aussi fréquentes que dans le lac Mamawi. Nulle part, si ce n'est à l'entrée et à la sortie, dans ces lacs l'eau ne dépasse cinq pieds en profondeur. Le lac Claire est vaste et compte plusieurs baies et péninsules. Les chenaux qui le relient aux petits lacs environnants sont assez profonds et leurs courants sont quelquefois sujets aux vents qui en accélèrent la vitesse. Les rives du lac Claire sont en général solides et composées de tourbières; partout on trouve du foin en abondance. Ce district est parsemé de baies temporaires, qui couvrent parfois des cinq ou six milles de terrain, de marais et de savanes. Dans les lacs Claire, Baril et Mamawi, ainsi qu'à l'extrémité ouest du lac Athabaska, la sédimentation se produit constamment.

A l'est de la rivière Rocher, le pays présente une grande formation Laurentienne, la surface étant ondulée et accidentée de nombreux rochers ou collines rocheuses avec des vallées entre elles; le sol est léger et marécageux. Sur les collines on trouve surtout des forêts de cyprès; dans les vallées, c'est l'épinette, le peuplier, le bouleau, le tamarak, l'aune et le saule qui y croissent. On trouve dans ce district un grand nombre de petits lacs et étangs qui s'étendent, jetés çi et là, jusqu'à la ligne de base 30; on trouve encore une surface accidentée par des rochers et des collines qui atteignent 160 pieds de hauteur.

Du côté est, aux environs de la rivière de l'Esclave, jusqu'à la 30ième ligne de base, le sol est alluvien à environ un ou deux milles de la rivière. Ce sol couvre le rang 9 et la partie orientale du rang 10. Ce pays est presque plan; son sol est glaiseux et couvert d'épinettes, de peupliers, de quelques tamaracs, de quelques saules et des prés à foin. Les rangs 9 et 10 sont drainés directement par la rivière de l'Esclave et par le creek Murdock qui a une largeur d'environ quarante pieds et dont le courant est lent et les berges atteignent quinze pieds de haut. A l'époque des hautes eaux, la rivière la Paix coule dans ce creek et lui donne un fort courant, mais ordinairement, la rivière la Paix ne s'y jette pas et l'eau est presqu'au niveau avec son embouchure où il s'unit à la rivière de l'Esclave près de la ligne de base 31.

Le côté occidental du rang 12 présente un sol léger, et le rang 11 se compose de collines sablonneuses, de prés marécageux et de savannes de tamaracs. Dans cette partie on trouve beaucoup d'abatis brûlés avec des petits groupes d'épinettes verts, de peupliers, de tamaracs et de cyprès.

A l'entrée du rang 12, le pays est encore ondulé et le sol est assez bon, mais un peu léger. La forêt se compose de cyprès atteignant 12 pouces de diamètre, quelques épinettes et des peupliers. Sur les bords de la rivière la Paix on voit des épinettes dont le diamètre atteint 18 pouces. Au nord de la rivière la Paix, à environ cinq milles de parcours, se trouvent des terrains marécageux, quelques petits lacs et des étangs; l'égoutement se fait vers le nord-est au moyen de ruisseaux dont le courant est lent. Dans le rang 13, nous avons rencontré un terrain couvert de mousse avec un boisage d'épinettes et des "muskegs"; vers l'ouest le pays devient plus propre au développement. Les rangs 14 et 15 sont plus propres à l'agriculture, le sol étant une glaise argileuse et boisé de petits peupliers et, par çi par là, l'herbe et les pois sauvages y croissent. Sous la surface du sol, à diverses profondeurs, il se trouve de vastes étendues de gypse.

Les rangs 16 et 17 se composent de vastes étendues de glaise et de glaise sablonneuse; on trouve quelques petites collines au sud de la rivière la Paix.

Le seul endroit où l'on ait tenté d'ouvrir ce district à l'agriculture est à Chipewyan. Le village est situé sur une pointe rocheuse s'étendant au sud-ouest dans le lac Athabaska. Il s'y trouve quelques morceaux de terre dont le sol consiste en une couche argileuse entre les collines de roches graniteuses, et dans ces vallons la culture des pommes de terre, des navets, de la laitue et des betteraves, se fait avantageusement

Il serait très difficile de développer des forces hydrauliques dans ce district. Aucune veine de houille n'a été aperçue, et aucune pierre ou minerai autre que le gypse n'a été trouvé dans ces environs. Le climat était très beau; le mois de juin a été sec, mais dans juillet il y a eu des petites pluies fréquentes; il en a été de même aux

mois d'août et septembre. A Chipewyan, les légumes poussent bien et à Fort-Vermilion la récolte de blé, d'avoine, de pommes de terre, etc., était très bonne. Ce fait est digne de remarque si l'on songe qu'à la rivière la Paix, et à divers autres endroits dans l'Ouest, les gelées ont fait de grands dommages en 1916.

Dans les rivières, les lacs et les baies formées par les eaux refoulées, l'on trouve le grand sébaste, la lingue, le doré, la laquaîche et le corégone. Il y a beaucoup de perdrix, surtout dans les environs de la rivière la Paix. Les animaux à fourrure y vivent en abondance, on y voit le renard, la marte, le castor, le lynx, le rat musqué, la mouffette, etc. A l'heure actuelle le commerce de fourrure constitue la principale source de revenu pour la population de ce district. Ces gens se nourrisent en partie du gibier tel que le canard, l'oie sauvage; ils mangent encore du poisson, des légumes qu'ils cultivent et des animaux des bois. On n'a vu que peu d'orignaux au cours de l'été, mais les ours sont assez nombreux le long de la rivière la Paix. Au nord de cette rivière, à partir de pointe Providence, on a vu quelques traces de bison.

Il y a assez de bois de construction dans ce district pour subvenir aux besoins des colons pour quelque temps. La mission catholique a construit une scierie près de Chipewyan. Nous n'avons pas trouvé de minéraux de quelque valeur commerciale, mais quelques prospecteurs sont à faire des essais au moyen de creusage à forêt à l'extrémité est du lac Athabaska; ils supposent la présence du nickel, du cuivre et de l'argent en assez grande quantité dans ces parages.

ANNEXE N° 6

ARPENTAGES DE SUBDIVISION.

ARPENTAGES FAITS PAR J. C. BAKER, A.T.F., AU NORD DE LA VILLE DE LA RIVIÈRE LA PAIX (PEACE), EN ALBERTA.

Le township dans lequel M. Baker a fait ces arpentages se trouve le long du sixième méridien, au nord de la rivière Boueblanche (Whitemud).

Le terrain à arpenter a été atteint à partir de la rivière la Paix (Peace), par voies de voiture de la rivière Bataille (Battle) et du lac de l'Ours; la route de la rivière Bataille traverse la ligne de base 24 dans le township 92-22-5. Jusqu'au lac de l'Ours, la route était bonne, mais à partir de là jusqu'à la 24ème ligne de base elle était presqu'impraticable à certains endroits.

A l'époque où ces arpentages ont été faits, les ruisseaux n'ont pas été franchis sous arpentage à cause de l'épaisse forêt de saules et la grande crue des eaux. Ces arpentages à travers les cours d'eau ont été repris plus tard à l'époque des glaces.

Le township 89-25-5 est à demi-couvert par des *muskegs* et se prête difficilement à la colonisation. La partie ouest du township 93-24-5 est fortement boisée, et, à cause de cela, on n'a pu en faire les subdivisions. Nous avons arpenté en subdivisions les townships 93-23-5 et 92-22-5. Lorsque ces travaux de subdivision furent terminés, on a congédié les assistants et la plus grande partie de l'équipe; on a pas retenu plus d'hommes qu'il ne fallait pour continuer les arpentages à travers les cours d'eau.

Tout le terrain arpenté en subdivisions est couvert de petits peupliers et de saules; le défrichement en serait relativement facile; le district est bien arrosé, ce qui le rend propre à l'élevage ou à la culture mixte.

ARPENTAGES FAITS PAR L. BRENOT, A.T.F., DANS LE LOPIN DE LA RIVIÈRE LA PAIX.

Le district couvert par les travaux de M. Brenot comprend tout le terrain occupé par les côtés nord et sud de la rivière la Paix, entre les rangs 15 et 18 à l'ouest du

sixième méridien. L'accès de ce pays est facile et le défrichement en serait également facile. Le plateau qui commande les collines avoisinant les rivières la Paix et aux Pins, est ondulé et, à certains endroits, fort boisé; en général il est recouvert d'une forêt de petits peupliers. Les pentes de la rivière aux Pins, comme celles des ruisseaux qui se jettent dans la rivière la Paix sont généralement recouvertes de bonnes herbes et se prêtent bien aux pâturages, surtout si l'on tient compte du fait qu'elles se découvrent de leur neige de bonne heure le printemps. Le sol est fertile et se couvre d'une couche d'herbe magnifique. A plusieurs endroits, le défrichement serait facile et une grande partie de ces terres seront colonisées avant très longtemps. En général, cette région se prêterait bien à l'élevage des animaux, car on y trouve beaucoup de prés à foin et des petits cours d'eau en quantité et dont la plupart sont approvisionnés en permanence par des sources.

A partir de la rivière du Fantôme (Spirit), l'équipe se dirigea vers le nord jusqu'à Dunvegan et de là sur la glace, dont la rivière la Paix était recouverte, jusqu'au township 82-17-6 où les travaux ont été commencés. Après avoir terminé les travaux de subdivision de ce township et ceux du township 81-17-6, ainsi que l'arpentage des lignes de l'est des townships 81 et 82-16-6, le campement fut transporté sur le côté nord de la rivière. La traversée de la rivière a été très difficile à cause de la grande crue, et bien que l'équipe la traversa sans accident sérieux, nous y avons toutefois noyé un cheval.

On a commencé la subdivision du township 84-16-6 le 26 mai; puis on procéda à la subdivision des townships 83-16-6 et 84-15-6, ainsi que le tiers-nord du township 82-16-6. Le 29 septembre les travaux étaient terminés et les opérations de la saison furent closes.

Le terrain couvert par ces travaux d'arpentages offre de précieux avantages à la colonisation. Dans la partie sud du township 82, comme dans le tiers-nord du township 81, rang 17, le sol est fertile; il se compose de glaise sablonneuse avec un sous-sol de glaise; l'herbe et les pois sauvages qui y croissent indique que ce sol se prêterait bien à la culture mixte. Le défrichement dans les townships 82, 83 et 84, rang 16, est comparativement restreint; là aussi le sol est fertile si l'on en juge par l'herbe et les pois sauvages qui y poussent ainsi que par cette couche de quatre pouces de glaise noire qui recouvre un sous sol de glaise argileuse. La rivière des Pins, bras du Nord, coule à travers le township 83 qu'elle arrose constamment d'un nouvel approvisionnement d'eau. Le township 84, rang 15, à l'exception de la partie sud-est, est bien boisé de peupliers, de quelques épinettes et de cyprès. La partie sud-est est la plus fertile et la plus riche que l'on puisse trouver dans cette région; le sol jusqu'à une profondeur de 12 pouces se compose de glaise qui recouvre un sous-sol d'argile et d'argile sablonneuse. Le creek de l'Orignal qui coule près des frontières de l'est de ce township lui fournit l'approvisionnement nécessaire.

Le climat peut se comparer favorablement à celui du sud de l'Alberta; la température est libre de ces extrêmes que l'on rencontre dans la partie sud de l'Alberta. L'été est modérément chaud et il y tombe généralement les pluies nécessaires. Les gelées d'été ont fait un peu de dommages l'été dernier mais les étés précédents les récoltes n'avaient pas eu à souffrir de ces gelées d'été.

Les conditions du voyage se sont grandement améliorées dans cette région au cours des dernières années. Depuis que le chemin de fer "Edmonton, Dunvegan and British Columbia", qui s'étend d'Edmonton à la rivière la Paix, a été terminé, il reste une courte distance à faire en voiture, distance qui peut être franchie dans six ou sept jours. En été, les futurs colons peuvent atteindre ces régions par chemin de fer jusqu'à la rivière la Paix; de là ils peuvent remonter la rivière au moyen d'un des bateaux à vapeur ou à gazoline qui circulent entre Hudson-Hope et Fort Vermilion pendant les mois d'été. Le voyage peut encore se faire par voie ferrée jusqu'à la rivière du Fantôme (Spirit) ou Grande-Prairie et de là jusqu'à Fort-Saint-Jean par voiture ordinaire sur une route qui a été coupée lors de la construction de la ligne télégraphique du gouverne-

ment. Il n'y a pas encore de traversier sur les rivières Kiskatinaw, des Pins et la Paix que traverse cette route carrossable. En hiver, cette route est la plus pratique et on y transporte la poste jusqu'à la région du Fort-Saint-Jean deux fois le mois.

Arpentages faits par J. A. Buchanan, A.T.F., dans la vallée de la rivière la Paix.

Les townships qui ont été subdivisés par M. Buchanan au cours de la dernière saison, se trouvent dans la vallée de la rivière la Paix et à environ cinquante milles de la ville de la rivière la Paix.

Le plan tel qu'effectué pendant la saison était de placer le campement sur la rivière d'où il serait facile de le déplacer souvent afin de raccourcir le temps exigé pour aller au travail et en revenir. Sans doute il a fallu construire un grand nombre de camps à l'intérieur des terres, mais vu qu'on avait fait servir la rivière de base d'approvisionnement pendant toute la saison, le transport pouvait s'y faire facilement, étant donné que les chevaux n'avaient pas à transporter l'approvisionnement sur de grands parcours, et, dans bien des cas, ces chevaux n'ont eu qu'à transporter chaque lot d'accessoires une seule fois au lieu de le charger et de le décharger à diverses reprises comme c'est le cas dans des endroits où le transport est difficile. Le travail de rectification des lignes a été fait en suivant la direction du nord, puis, en dépêchant trois équipes temporaires, les lignes extérieures de l'est des townships 96 et 95, rang 20, du township 96, rang 19, et des townships 95 et 96, rang 21, furent tirées dans la direction du sud à partir de la ligne de base. De cette manière, le campement principal fut laissé près de la base d'approvisionnement et il était plus facile de descendre le courant par petites levées que de le remonter comme il eût fallu le faire si les travaux avaient été commencés à la ligne de base vers le sud jusqu'à l'endroit où il y avait des travaux de rectification à faire.

Les conditions dans lesquelles l'équipe a été obligée de travailler n'étaient certainement pas des plus favorables. Le pays était rude et fortement boisé. Les moustiques étaient nombreux et féroces pour la plus grande partie de la saison, ce qui est une exception car, en général, les mouches et les moustiques ne nuisent pas pendant un certain temps après l'ouverture et avant la clôture de la saison.

Le 15 octobre au matin l'équipe s'embarquait sur le *Northland Call* en route pour rivière la Paix. L'équipe affectée aux traverses débarqua dans le township 93, rang 20, et commença les travaux sur la rivière la Paix, en descendant le courant comme l'avait fait l'équipe principale. Le reste de l'équipe fut congédiée. Après avoir terminé les traverses, l'équipe arriva à Edmonton le 22 novembre.

Arpentages faits par W. Christie, A.T.F., au nord-est de Prince-Albert.

Le terrain arpenté par M. Christie se trouve dans le voisinage immédiat du lac de la Chandelle (*Candle*), à environ cinquante milles au nord-est de Prince-Albert et couvre les townships 55, 57-22-2, 55, 56 et 57-23-2, ainsi que le tiers-nord du township 54 dans les rangs 22 et 23.

Deux routes carrossables relient Prince-Albert à cette région. La route la plus à l'ouest traverse une région colonisée en passant par Henribourg dans le township 51-25-2 et Paddockwood dans le township 52-25-2. A partir de Paddockwood, une route connue sous le nom de "Mosher Trail" s'étend vers le nord à travers le township 53, et de là vers le nord-est à travers le township 54, dans les rangs 24 et 23 jusqu'à la berge d'un ruisseau qui se trouve à environ un demi-mille de l'endroit où ce cours d'eau se jette dans le lac de la Torche. Cette route est nivelée et en assez bon état jusqu'à la frontière nord du township 51. Elle est aussi en bon état où elle traverse le township 52, à cause des améliorations qui y ont été faites par le gouvernement provincial au cours de l'été dernier; cependant, au nord du township 52, elle était presqu'impraticable.

La route de l'est dont on vient de parler est celle qui mène de Prince-Albert au lac de la Chandelle. Elle traverse le township 54, dans les rangs 23 et 22, et le township 55, dans le rang 23, entre les lacs de la Torche et de la Chandelle, jusqu'au poste de pêche sur la rive sud-ouest du lac de la Chandelle, dans la section 26, township 55-23-2. Il y a certaines parties de cette route qui sont tout à fait impraticables pour des voitures.

La route suivie a été par voie de Henribourg, Paddockwood et la route Mosher, jusqu'au township 56-23-2 où les travaux ont été commencés le 7 juin.

Le lac de la Chandelle est une jolie nappe d'eau qui couvre une superficie d'au delà de cinquante milles carrés; sa longueur, du nord-est au sud-est, peut être d'environ douze milles. Bien que ce lac s'étende aux townships 55 et 56, rangs 22 et 23, et 57, rang 23, plus de la moitié de sa superficie se trouve dans le township 56, rang 23. Sauf une petite baie à son extrémité sud-est, et une petite langue dans le township 57, rang 23, ses rives sont nettes et sablonneuses. Le corégone y abonde et, il y a quelques années, la pêche y constituait une industrie importante.

Autrefois, la compagnie de la Baie d'Hudson avait un poste de commerce au lac de la Chandelle, mais il a été abandonné il y a quelques années. Sauf un petit jardin, il n'y a même plus de trace de quelques culture antérieure.

Le lac de la Torche se trouve au sud du lac de la Chandelle, dans le township 54, rang 23, et s'étend aussi jusque dans le township 55, rangs 22 et 23. Sa superficie est d'environ quatre milles et demi carrés; sa longueur peut être d'environ cinq milles. Il est peu profond et couvert de roseaux; il peut y avoir environ de trois à six pieds et demi d'eau. Sa rive de l'est est sablonneuse et rocailleuse; celle de l'ouest est plutôt marécageuse.

Dans cette région, le terrain est légèrement ondulé et très boisé autour du lac de la Chandelle. Sauf dans les *muskegs*, le sol se compose d'une couche argileuse avec, par-ci par-là, des morceaux où le sol est sablonneux.

Dans les *muskegs* et les marais, l'eau est peu profonde, et la pente qui s'en dégage est de nature à rendre facile toute tentative d'égouttement. Si ces *muskegs* étaient drainés, et si l'on brûlait la mousse qui les recouvre, on pourrait sans doute y couper du foin en abondance, s'ils ne pouvaient y produire autre chose.

Le bois de chauffage s'y trouve en abondance à travers cette région.

La seule terre à foin que l'on ait trouvée dans ces parages se trouve au nord et à l'ouest du lac de la Torche dans le township 55, rang 23. Une bonne herbe de pâturage pousse dans les bois, surtout aux endroits où le feu a passé.

Le gros gibier s'y trouve en abondance; c'est l'orignal, le cerf, le caribou, le chevreuil et l'ours. On y trouve encore le loup de prairie en abondance; le renard, le lynx, le castor, le rat musqué et l'hermine y vivent aussi en grand nombre. On y a vu quelques perdrix.

On n'a remarqué aucune trace de houille, de lignite, de pierre de taille ni d'autre minerai de quelque valeur.

Le climat est le même que celui de Prince-Albert. Les gelées d'été y font leur apparition, mais il arrive assez rarement que les grosses gelées y font de ravages sérieux au temps où les récoltes seraient exposées à en souffrir.

Le temps qu'il a fait dans cette région pendant la plus grande partie de la saison a été très défavorable aux travaux d'arpentage. Les pluies fréquentes nous ont fait perdre beaucoup de temps et ont mis les routes et les sentiers de portage dans un tel état que le transport était très difficile et dispendieux.

ARPENTAGES FAITS PAR W. J. DEANS, A.T.F., DANS LE NORD DE L'ALBERTA.

Les premiers travaux auxquels M. Deans a été attaché ont été l'arpentage des terres à Norway-House où des sauvages et autres colons s'étaient établis sans autorisation. On avait d'abord pensé qu'il serait préférable de subdiviser ces terres en sec-

tions et de donner aux colons déjà établis des sections dans lesquelles serait compris le défrichement que chacun d'eux aurait fait; mais des colons s'étaient établis si près l'un de l'autre qu'il eût été difficile de donner à chacun une section satisfaisante. En conséquence on a tracé des lots de chaque côté de la rivière Nelson dans le township 57-3-Pr. et le township 57-4-Pr..

Les colons de cette région sont occupés à la pêche, à la chasse et à des travaux pour la compagnie de la Baie d'Hudson. Quelques-uns d'entre eux cultivent des jardins et récoltent des pommes de terre et des légumes de première qualité, mais la quantité offerte ne suffit pas encore à la demande.

Sur la demande des colons on a tracé un lot pour la maison d'école; les casernes de la Gendarmerie à cheval du Nord-Ouest sont aussi situées dans ce township.

On procéda ensuite à la subdivision du township 58-3-Pr. Le lac Little-Playgreen occupe une grande partie de ce township, et nous avons eu quelque difficulté à y tracer le méridien; il a fallu procéder au moyen de longues triangulations. On trouve plusieurs îles dans ce lac; nos lignes ont pénétré à travers plusieurs d'entre elles. Sur les côtés du lac, et dans ce township, se trouvent la mission méthodiste et une école sauvage. Un grand nombre d'enfants sauvages fréquentent cette école dont le surintendant est très enthousiaste; le personnel des instituteurs est des plus compétents. Cette école fait beaucoup de bien sous le rapport de l'éducation des enfants. La maison d'école est bien chauffée, éclairée à l'électricité et contient toutes les commodités modernes propres à un édifice de ce genre.

Norway-House, un poste de la compagnie de la Baie d'Hudson, est situé sur le quart sud-ouest de la section 3, dans le township 58. Autrefois, il se faisait beaucoup d'affaires à cet endroit, mais récemment plusieurs commerçants privés sont entrés en compétition avec la compagnie de la Baie d'Hudson et lui ont enlevé une bonne partie de son commerce. La construction du chemin de fer de la baie d'Hudson a complètement enlevé à cette localité le commerce du nord, et, à l'heure actuelle, seul le commerce local, avec l'approvisionnement de quelques postes situés à l'est, y met un peu d'activité. Pendant la saison de navigation, plusieurs touristes visitent la région en profitant du départ des bateaux de Selkirk tous les lundis.

Les autres travaux furent exécutés au lac de la Croix (Cross) où l'équipe arriva par la voie habituelle de Norway-House en traversant le lac Little-Playgreen et en descendant la rivière Nelson, soit une distance d'environ soixante milles. Il y a cinq portages sur cette route, et un certain nombre de rapides qui peuvent être navigués en canots par des hommes d'expérience. La région qui longe la rivière Nelson, entre Norway-House et le lac de la Croix, est élevée et sèche le long des rives avec des rochers et quelques petits lopins de bonne terre, le tout recouvert d'une forêt de petits peupliers blancs, de tamaracs, de bouleaux et de cyprès. A peu de distance de la rivière, à l'intérieur des terres, se trouvent des savanes où croissent le tamarac et l'épinette. L'apparence de la région prise de la rivière est tout à fait trompeuse; le voyageur se surprend à croire qu'il voyage dans un district tout à fait propre à la colonisation, mais les terres sèches ne pénètrent pas bien avant à l'intérieur. A environ dix milles au sud du lac Pipestone la formation de la roche change du Laurentien au Huronien. Les roches huroniennes occupent une grande superficie et attirent beaucoup les prospecteurs. L'accès à cette région est très facile en été, car on y trouve une abondance de ruisseaux et de lacs où le prospecteur peut à volonté y circuler avec son approvisionnement.

L'équipe arriva au lac de la Croix (Cross) le 1er septembre, et le jour suivant elle commença à arpenter la frontière est du township 65-3-Pr. Les limites du terrain demandé par la mission catholique furent traversées, trois lots réclamés par des non-autorisés furent arpentés et une partie du township 65-2-Pr. fut subdivisée. La terre est rocheuse le long des rives du lac de la Croix et marécageuse un peu plus avant dans les terres. Il y a quelques morceaux de bonne terre agricole qui donnent un rendement excellent de pommes de terre et de légumes. Un des colons non autorisés a récolté des pommes de terre d'une dimension incroyable; trente-huit de celles-ci pesè-

rent trente-six livres, et sur un dixième d'acre il en a récolté quatre-vingts boisseaux. A la mission méthodiste on a récolté des choux, des choufleurs, des navets, des carottes et autres légumes de bonne dimension et de qualité supérieure. Les gelées d'été détruisent quelquefois les récoltes, mais non aussi souvent que plus loin au sud. Il y a abondance de foin dans les marais le long du lac, mais à cause de la hausse des eaux, l'an dernier, les colons n'ont pas pu le couper. Le poisson qui s'y trouve en abondance constitue le principal aliment des sauvages. Le township est recouvert d'une forêt épaisse de peupliers blancs, cyprès, épinette et pruche, dont les troncs varient de trois à douze pouces en grosseur.

Dès les travaux terminés au lac de la Croix, l'équipe retourna à Norway-House où elle arriva le 29 septembre, et le 17 novembre elle y avait terminé les traverses au stadia.

La route de retour a été suivie par voie du nord et au moyen de transport par traîneaux à chiens jusqu'à la voie ferrée de la baie d'Hudson, et de là par chemin de fer jusqu'à Winnipeg.

On procéda ensuite à la subdivision de l'île du Cerf. Cette île se trouve près de la côte Victoria, un endroit de villégiature sur le lac Winnipeg, au nord et à environ soixante-quinze milles de la ville du même nom. Cette île est élevée et sèche avec des falaises qui atteignent, à certains endroits, une hauteur de quarante-cinq pieds. Les rives sont superbes; elles sont couvertes de sable et de gravier. L'eau est peu profonde à cet endroit. Le sol de l'île est sablonneux et ne se prête pas bien à la culture d'aucun genre. On y trouve une épaisse forêt de saules, de peupliers, de cyprès et d'épinettes, qui varient de trois à douze pouces en grosseur; les arbres de douze pouces sont rares. L'île constitue un magnifique endroit de villégiature.

Le 5 janvier, l'équipe commença les travaux de subdivision à la gare de Rivière-aux-Bouleaux (Birch River), sur le chemin de fer Canadian-Northern, dans le township 39-26-Pr. Il y a deux ans passés, il y avait une grosse scierie employant un grand nombre d'hommes qui vivaient dans des maisons construites par les propriétaires de la scierie sur des terrains avoisinant l'emprise du chemin de fer. La scierie fut détruite par le feu et ces maisons sont actuellement louées à des personnes qui ont des terres dans la région. Quelques-unes des personnes veulent maintenant acheter ces maisons, et dans le but de régler cette question il a fallu faire ces travaux de subdivision. Ces travaux ont été terminés le 22 janvier.

ARPENTAGES FAITS PAR S. D. FAWCETT, A.T.F., DANS LE LOPIN DE LA RIVIÈRE LA PAIX.

De la rivière du Fantôme où se termine la voie ferrée du "Edmonton, Dunvegan & British Columbia," M. Fawcett a fait le reste du trajet, soit 125 milles, en voiture, jusqu'à son travail.

La première partie de cette route suit un sentier de portage où les voitures peuvent passer au printemps et au début de l'été, et cela jusqu'à Pouce Coupé d'où l'on a coupé une route qui mène jusqu'à la rivière South Pine dans le rang 21. Une fois qu'on a traversé les falaises escarpées de la rivière Kiskatinaw et d'autres cours d'eau, la route est passable, mais vu que l'on ne peut pas traverser la Kiskatinaw à gué pendant les inondations qui surviennent au cours des deux premières semaines de juillet, cette partie de la route est impraticable pendant cette saison.

Le travail à exécuter était la subdivision du township 79, dans les rangs 17, 18 et 19, et des townships 77 et 78, dans le rang 18, et quelques parties du township 80 dans les rangs 17 et 18. Les travaux furent commencés le 4 août dans le township 77-18-5, mais vu que certaines pentes escarpées étaient encore couvertes de neige le travail a été très difficile et lent.

Par toute cette étendue les bas-fonds de la vallée sont larges et le sol d'alluvion qui les recouvre est très propice à la culture. Le long de la rivière Kiskatinaw, sur une distance d'un demi-mille en arrière des rives le terrain est accidenté et entre-

coupé de ravins et de coulées produites par l'égouttement dans la rivière. Les parties montagneuses sises encore plus loin offrent en certaines parties d'excellentes terres de pâturage mais les éleveurs prétendent qu'il est impossible d'y faire l'élevage sur une grande échelle, car il n'y a pas assez de foin pour l'alimentation des animaux en hiver. Une fois débarrassé du tremble et du saule qui le recouvrent le terrain sera propre à la culture.

Une excellente lisière de bois de service traverse les townships 80 dans les rangs 18, 19 et 20, mais la majeure partie du bois de première venue sur l'étendue qui reste a été incendié et il ne reste que quelques souches pour indiquer qu'à cet endroit se trouvait une fois une magnifique étendue boisée. Ce district n'a pas été ravagé par le feu en ces derniers temps grâce à la surveillance dont il est l'objet de la part des gardes forestiers.

Au cours de juillet, des crues ont comblé les cours d'eau, ce qui en rendait la traverse difficile pour les chevaux de bât, mais à l'automne la plupart tarissent et deviennent peu considérables.

Le climat n'est pas susceptible de changements subits, et bien que la gelée ait quelque peu nui aux récoltes l'an dernier, le rendement en céréales et en légumes de la saison précédente a été excellent. Lorsque le terrain sera mis en culture il est probable que la gelée ne fera plus de dommage.

Les orignaux, les ours, les daims sauteurs et les renards s'y rencontrent en grand nombre, mais la perdrix et la poule de prairie sont rares.

Arpentages dans le Manitoba septentrional par J. S. Gallety, A.T.F.

M. Gallety a commencé ses travaux le 1er avril sur la limite orientale du township 56-30-Pr. et sur la limite septentrionale du township 56-30-Pr.

Une fois ces lignes terminées, on a continué l'arpentage de l'établissement situé le long de la rivière Carotte, dans les rangs 28 et 29, arpentage commencé au cours de la saison de 1915. Ces travaux ont occupé l'équipe jusqu'au 23 mai, alors qu'il fallut faire le levé de la limite orientale des townships 55 et 56-31-Pr. Vu que cette ligne croise les rivières Birch, Elm et Saskatchewan et traversait beaucoup de terrains marécageux, il fallut, afin d'atteindre le point de départ sur la 15e ligne de base, se rendre à Pas et contourner la rivière Saskatchewan. A partir de cet endroit la ligne a été prolongée vers le sud sur une distance de neuf milles. La brigade a ensuite essayé de terminer la ligne à partir de la rivière de la Carotte en se dirigeant au nord, mais à la suite des crues de la rivière cette tâche est difficile. Avec les pluies interrompues l'eau a continué à monter et l'on ne put même trouver un endroit sec pour le campement, ce qui nous obligea d'abandonner les travaux le 19 juin.

Le 15 novembre, la brigade reprenait ses opérations et commençait le tracé d'une route charretière dans le township 55-27-Pr. et le township 55-28-Pr. La route traversait une épaisse forêt de saule et il nous fallut pratiquer tant de percées que la route ne put être terminée qu'à la fin de l'année.

Comme les colons de la rivière Carotte commençaient à se plaindre de ce que leurs lopins étaient trop longs et trop étroits, on décida de revenir à la méthode habituelle d'arpentage de subdivision dans le rang 30 et à l'ouest de ce rang. Ce changement a été avantageux car non seulement l'arpentage était moins coûteux, mais un grand nombre de colons seront attirés par les lots carrés qui ont une plus grande façade riveraine et une plus grande étendue de terrain propre à être mis en œuvre immédiatement. Pour les lopins étroits, environ un tiers en moyenne du terrain peut servir immédiatement, un autre tiers est susceptible d'amélioration par le colon lui-même, tandis que pour se servir du reste, il faudrait attendre un système de drainage général pour le district. D'un autre côté, en offrant au colon un lot carré, il a très souvent une étendue dont il peut se servir sans autre amélioration que le creusage de rigoles et le drainage, ce qu'il peut faire lui-même.

Les travaux de la saison se sont terminés par le levé de la coupe de bois n° 920.

Les inondations dont il est question plus haut proviennent de deux causes. Lorsque l'eau de la rivière Saskatchewan monte à un certain niveau elle se trouve à intercepter les eaux des rivières Carotte et Opasquia et ces dernières coulent sur une certaine distance vers leurs sources. Ceci provoque le débordement des lacs Saskeram et Opasquia et l'inondation des terres qui les entourent, lesquelles sont très unies. Les conséquences de cette inondation, par rapport à la Carotte, cessent pour ainsi dire à la limite orientale du rang 29, et la région qui se trouve à l'ouest de cette ligne et longe la rivière est tout à fait sans danger. Cette inondation de la Saskatchewan se produit à peu près tous les sept ans, bien que dernièrement elle soit survenue deux ans de suite (1915 et 1916).

Au printemps il est tombé d'abondantes pluies en même temps que beaucoup de neige sur les buttes Opasquia, ce qui provoquera le débordement de la Carotte comme cela est arrivé en 1916, et comme les rives constituent la partie la plus élevée des terres, la région qui se trouve en arrière se remplit peu à peu et ce qui en temps ordinaire pourrait être de magnifiques prairies à foin deviendra de petits lacs. Un grand nombre de ces derniers pourraient être asséchés aussitôt que les eaux se calmeront, au moyen de petites rigoles creusées sur place et conduisant à la rivière. Les colons sont portés à croire que l'estacade de la *Finger Lumber Co.,* installée dans la rivière, accentue cette inondation et que l'an dernier, ils auraient été à l'abri du danger si les enchevêtrements de billes n'avaient pas intercepté les eaux. L'été dernier, en raison de cette inondation, la colonisation a cessé complètement, mais les inondations de la Saskatchewan qui n'affectent que les rangs 27 et 28 poussent les colons à se rendre à l'ouest de ces endroits. On dit que l'inondation de la rivière Carotte a lieu environ tous les quinze ans.

Au point de vue agricole le seul travail de la saison écoulée n'a consisté que dans la récolte, par un colon, d'environ 200 tonnes de foin et l'entretien par un autre d'environ 100 têtes d'animaux, et ce en dépit de l'inondation qui a chassé environ une douzaine de colons de leurs foyers. Le sol est une couche argileuse de première qualité, absolument exempte de cailloux. Le genre de bâtisses construites est de beaucoup supérieur à ce que l'on rencontre ordinairement parmi les premiers colons, et parmi les hommes, il en est plusieurs qui sont mariés et pères de famille. Sur le lopin 60 se trouve une église et s'il y a lieu on y dirigera également une école. Les routes peuvent se construire aisément en hiver, mais à l'heure actuelle les colons se servent de la rivière pour seul moyen de communication en été, un grand nombre d'entre eux étant propriétaires de canots automobiles.

Tous les colons se proposent de faire de l'élevage sur une petite échelle; ils cultivent assez de grain pour leur propre besoin et font de la culture maraîchère pour la vente. Les bestiaux constitueront la principale source de revenu, ce qui s'explique par l'énorme quantité de foin qui croît dans les fondrières qui avoisinent la rivière. Ce foin est d'excellente qualité, atteignant fréquemment la hauteur de l'épaule et croissant très dense.

L'exploitation des forêts est une des principales industries de Pas, et la *Finger Company* possède et exploite de grandes coupes de bois le long de la rivière de la Carotte, se servant de la vapeur pour convoyer les billes à la scierie. Le bois consiste principalement d'épinette, mais on rencontre cependant du tremble et du peuplier baumier. La coupe de l'hiver de 1915-16 s'est élevée à environ vingt-huit millions de pieds. L'absence de main-d'œuvre retarde cette industrie à l'heure actuelle et cette saison verra une coupe beaucoup moins considérable. En temps ordinaire environ cinq cents hommes sont employés aux chantiers de la rivière de la Carotte. Une grande partie du produit fini est expédié aux Etats-Unis.

L'an dernier a été témoin d'un développement sensible de l'industrie minière au nord et au nord-ouest de Pas, et une compagnie a déjà commencé à expédier du minerai provenant de ses propriétés du lac Schisteux (Schist). Environ une centaine d'attelages sont employés au charroyage de ce minerai du lac Schisteux (Schist) au

lac de l'Esturgeon où on le charge sur des chalands pour le transporter, l'été, à Le-Pas par des bateaux à vapeur. On se propose d'expédier ce minerai à Trail, C.-B., pour la préparation mécanique jusqu'au jour où l'on pourra construire un haut-fourneau dans le voisinage des mines. Les prévisions veulent que lorsque la navigation sera ouverte les expéditions quotidiennes de minerai seront de 150 tonnes. Le minerai est d'une richesse telle qu'au cours élevé du cuivre à l'heure actuelle, on compte pouvoir obtenir un bénéfice de $75 ou plus par tonne, même après toute la dépense du transport et de la récupération. On porte l'évaluation globale du minerai de cette propriété à seize millions de dollars à ce jour.

Au lac Herb on a fait beaucoup de progrès dans l'extraction de l'or et un puits que l'on a foncé à cinquante et un pieds laisse entrevoir des résultats fort encourageants. Il en est de même des propriétés situées de chaque côté des installations de cette compagnie, et dans les deux cas les résultats ont été très satisfaisants.

Un bon nombre de prospecteurs sont venus dans la région et il est probable qu'après la fonte des neiges on aura d'autres découvertes à signaler.

Levés dans la vallée de la rivière la Fumée (Smoky), par A. E. Glover, A.T.F.

On avait décidé d'effectuer le transport des accessoires nécessaires au travail de la saison en remontant la rivière la Fumée (Smoky), partant de l'endroit où le chemin de fer *Edmonton, Dunvegan and British Columbia* croise cette rivière, mais à cause du dégel survenu plus tôt que d'ordinaire il a fallu renoncer à ce projet. Il a fallu pratiquer un sentier et transporter les fournitures au moyen de bêtes de bât à partir de cet endroit jusqu'à la cache du Petit lac aux Œufs (Little Egg).

Le 4 mai, on a commencé les travaux sur la frontière orientale du township 76-25-5 et la partie du township 75-24-5 qui se trouve en dehors de la coupe de bois. Pendant le mois de mai, on a transporté par train de bât toutes les fournitures, du chemin de fer à la cache, et cet endroit servit de station centrale d'alimentation pour les chevaux durant l'été, grâce à l'herbe qui s'y trouvait en abondance.

Le 28 août, après avoir terminé la subdivision des townships 74-24-5, 75-25-5 et partie du township 74-26-5 ainsi que le levé des frontières orientales du township 76-26-5 et d'une partie du township 75-26-5, l'équipement a été transporté dans une direction nord-ouest de l'autre côté de la rivière Smoky et le 30 on commençait la subdivision du township 74-3-6. L'arpentage de ce township, du township 75-3-6 et le levé de la frontière orientale du township 74-3-6 ont été terminés avant la fin de la saison, le 5 novembre.

L'étendue parcourue à l'est de la rivière Smoky a été très endommagée par les feux et la région est presque entièrement recouverte d'énormes quantités de bois abattu et à demi consumé. A certains endroits qui n'ont pas été visités par des feux en ces derniers temps le châblis est très dense et parfois impassable. Il est excessivement difficile, dans cette partie de la région, de trouver de bons sentiers de bêtes de bât, car ce n'est qu'à force de beaucoup de travail que l'on a pu y faire passer un train de bât. Bien qu'il y ait encore à cet endroit quelques groupes de bois vert, il n'y en a pas suffisamment, en dehors des coupes de bois, pour qu'il ait quelque valeur marchande. A la suite de nombreux incendies la meilleure partie du sol a été brûlée, ce qui n'en fait pas un terrain de premier ordre au point de vue agricole. La nuit du 9 août, il est survenu une forte gelée.

Levés faits le long de la rive orientale du lac Winnipeg par J. E. Jackson, A.T.F.

Le travail de subdivision exécuté par M. Jackson s'est étendu le long de la rive orientale du lac Winnipeg à partir du township 28 jusqu'au township 28 inclusivement.

On a commencé les travaux dans le township 28-7-E, où la brigade, partie de Selkirk, s'est rendue avec son outillage par bateau. Comme tous les travaux devaient se

faire le long de la rive du lac, le transport s'est effectué par bateau, sauf pour se rendre à la frontière septentrionale du township 30-7-E que l'on atteignit par campement mobile.

L'équipement de transport se composait d'un canot en cèdre de vingt pieds, de quatre grands canots Peterborough de dix-neuf pieds et de deux canots de la même marque mais de moindre dimension. Le lac a été très agité à maintes reprises, mais en se préparant à lever le campement une journée ou deux plus tôt qu'il ne le fallait en réalité, on a perdu très peu de temps de ce chef.

La rive du lac Winnipeg, dans les townships 28 et 29, rang 7, se compose d'une série de pointes rocheuses basses séparées les unes des autres par des baies sablonneuses. Dans le reste du district, la rive du lac consiste en roche granitique escarpée avec des baies sablonneuses à intervalle seulement. Près de la rive, l'eau est ordinairement profonde, bien qu'à certains endroits il y ait de gros cailloux sur une distance considérable en s'éloignant de la rive, ce qui rend la navigation dangereuse pour les gros remorqueurs. Toutefois, les remorqueurs peuvent mettre à terre au détroit Loon et à la carrière de pierre qui se trouve dans le quart nord-ouest de la section 30, township 30.

Ce district ne renferme que très peu de lacs à l'intérieur, le seul important étant un lac marécageux, de trois à cinq pieds de profondeur, entouré d'une prairie à foin et occupant environ la moitié de la section 28, township 29.

La rivière Veine-de-Sang (Bloodvein) coule à travers l'angle nord-est des townships 31 et 32, rang 6, et se déverse dans le lac Winnipeg. Large de vingt à trente-cinq chaînons près de l'embouchure, cette rivière se rétrécit à une largeur de cinq à huit chaînons dans ce township. Sur une distance de plusieurs milles, au milieu de son cours et en s'éloignant de son embouchure, elle varie en profondeur de vingt à quarante pieds et est navigable sur un parcours de six ou sept milles pour les embarcations à voile de grandes dimensions, et sur une distance de plusieurs milles plus loin pour les canots et les chaloupes à rames. Le premier rapide où il a fallu remorquer un canot se trouve à l'angle nord-est du township 31, rang 6. En traversant le rang 7 on rencontre un certain nombre de chutes susceptibles de fournir un développement de force hydraulique considérable, mais la rivière est navigable pour les canots sur une distance de plusieurs milles, et aux rapides, le courant est très faible à l'eau basse.

Un certain nombre de petits creeks, mesurant environ un mille de longueur, se jettent dans le lac Winnipeg. Ces creeks sont pour la plupart d'un cours tortueux et le courant en est très faible; leur profondeur varie entre trois et six pieds. La rivière Loon traverse la réserve des Sauvages n° 11. A son embouchure, la largeur de cette rivière est de trois à cinq chaînons puis elle se retrécit à environ un demi-chaînon à la limite est de la réserve.

En général, le terrain de ce district est rocheux, se composant d'une série de crêtes rocheuses recouvertes de cyprès et de marne argileuse que recouvrent de l'épinette et du tremble, avec des marais entre ces derniers. Dans certains townships ces crêtes rocheuses couvrent environ la moitié de l'étendue tandis que presque partout ailleurs elles occupent du cinquième au tiers du terrain. Il y a de l'excellente épinette et du tremble propres à faire du bois de service.

En général ce district ne se prête pas à la culture sur une grande échelle, mais en raison de sa situation, à proximité du lac et des rivières, elle pourrait être colonisée par des pêcheurs qui voudraient s'y établir et la développer peu à peu car ils pourraient, pendant de nombreuses années, retirer leurs principaux moyens de subsistance de la pêche. Là où le terrain n'est pas rocheux, il pourrait être égoutté et une fois défriché ferait une excellente terre de culture. On rencontre de bonnes étendues de terrain propre à la culture dans le township 29, rang 7 et le township 32, rang 6. Sur l'île qui se trouve au détroit Loon croissaient de l'avoine et de l'orge de qualité qui ont mûri à bonne heure et ont rapporté d'excellent grain. On cultivait des légumes de première qualité à cet endroit ainsi qu'à l'embouchure de la rivière Veine-de-Sang (Bloodvein). En octobre, ces légumes n'ont pas gelé.

Des industries susceptibles de succès, la pêche est la plus importante à l'heure actuelle et il sera ainsi pour plusieurs années. L'esturgeon, le poisson blanc, le doré,

le brochet et le tullibee abondent dans cette partie du lac et la pêche s'y fait sur une grande échelle. L'exploitation en carrière de la pierre a déjà été poursuivie dans une certaine mesure dans le township 30, rang 7, et il n'y a presque pas de limite au développement que peut atteindre cette exploitation. L'exploitation forestière de certaines parties constituera une industrie importante de même que la fabrication de la pâte de bois. L'agriculture dans certaines des parties les moins rocheuses de ce district deviendra une industrie prospère lorsque la région aura été défrichée car là où le terrain est sans roches, le sol est excellent et le district est exceptionnellement soustrait aux gelées estivales. On n'a remarqué que très peu de prairies à foin, de sorte que pour un temps l'élevage des animaux pourrait s'y faire difficilement.

On n'a découvert aucune trace de minéraux dans le district, mais on y a vu un certain nombre de veines de quartz sans cependant y avoir constaté la présence d'or.

Levés dans la vallée de la rivière la Paix, par J. H. Johnston, A.T.F.

Le travail de M. Johnston consistait à faire l'arpentage du township 88, rang 9; d'une partie du township 87, rang 19; des townships 86, rangs 16, 17 et 18; 82 et 85, rang 18; les contours de l'est des townships 85, 87 et 88, rangs 16, 17 et 18, et les contours de l'est de townships 83 et 84, rang 18, tous à l'ouest du cinquième méridien. On a pris des mesures en vue de construire une cache dans la partie septentrionale du township 86, rang 19, ce point se trouvant le plus avantageux pour en faire le point de départ d'une route à percer jusqu'à la rivière la Paix. Deux voyages de fournitures et d'avoine ont été transportés sur une route que l'on avait pratiquée la saison antérieure et qui se détache du chemin Grouard à environ quatre milles à l'est de la ville de Rivière-la-Paix (Peace River). Cette route est excellente et durant la saison les colons s'en sont servi à titre de route principale du district. Elle traverse les townships 82 et 83, rang 20, et les townships 84, 85, 86 et 87, rang 19. Le reste des fournitures a été expédié dans le bas de la rivière à bord d'un chaland au township 86 et l'on a frayé une route charretière entre cet endroit et la cache du rang 19.

Le levé a été commencé le 19 mai et le 14 juin on mettait la dernière main à la subdivision du township 88, et de ce qui restait du township 87, rang 19. Par la suite, on fit l'arpentage du township 86, rang 18 et du township 86, rang 16, 17 et 18. Une fois ces derniers travaux terminés on leva les contours orientaux des townships 85, rangs 16, 17 et 18, et fit la subdivision des moitiés sud des townships 86, rangs 18, 17 et 16, transportant toujours notre campement vers l'est, puis revenant vers l'ouest à travers les parties septentrionales des townships, ce qui nous permit de terminer la subdivision et le tracé des contours orientaux des townships 87 et 88, rangs 16, 17 et 18.

Tous ces townships conviennent très bien à la culture mixte. Le sol est de marne noire reposant sur un sous-sol argileux et variant d'épaisseur entre trois à huit pouces; la surface en est légèrement onduleuse avec une pente générale vers la rivière Cadette sauf dans le township 82, rang 18, dont le versant est dans la direction sud-ouest vers la rivière North-Heart et est recouvert pour la majeure partie de tremble rabougri. On a rencontré du bois de grande dimension dans le tiers sud-est de township 85, rang 18, et dans la partie septentrionale du township 82, rang 18.

Ce bois est pour la plus grande partie de l'épinette et convient aux besoins du commerce forestier.

Dans le township 86, rang 17, se trouvent plusieurs prairies à foin et tous les ans les colons y coupent de grandes quantités de foin dont ils nourrissent leurs animaux durant l'hiver.

La rivière Cadotte coule à travers le township 86, rangs 15 et 18, et les townships 87 et 88, rang 19. La largeur de la rivière est d'environ cent pieds et sa profondeur de deux à quatre pieds. Elle prend sa source dans la Cadotte qui se trouve dans la partie sud-est du township 86, rang 16 et qui mesure trois milles de long par deux milles de large. Sa vallée est en moyenne d'une profondeur de cent vingt pieds par une profon-

deur d'un mille et demi. Les versants de la vallée sont plus ou moins accidentés et sont couverts de menues broussailles, tandis que des herbages d'une forte végétation croissent sur ces versants et sur les platières qui longent la rivière, ce qui en fait d'excellents pâturages pour les animaux.

Le climat était idéal pour la culture des grains. On a eu quelques légères gelées mais cet état de chose cessera avec la mise en culture du terrain.

Au cours de la subdivision de ces townships on a retardé le relevé de la rivière Cadotte jusqu'à la formation des glaces. En maints endroits, le long des rives de la rivière, se trouvent des boqueteaux de saule très fournis et à cause de la sinuosité prononcée de la rivière, on n'a pu faire le relevé en été dans un délai raisonnable. Ce travail a été commencé le 3 décembre avec une équipe de quatre hommes et a été terminé le 15.

Levés par R. K. Knight, A.T.F., le long du chemin de fer *Alberta and Great Waterways.*

On a commencé la subdivision dans le tiers oriental du township 60-7-4 le 4 mai, et la brigade de M. Knight travaillait en se dirigeant vers le sud, faisant le levé de parties des townships 79 et 78, rang 7 et du tiers occidental du township 81, rang 7; des deux tiers orientaux du township 81, rang 6, de tout le township 82, rang 6, des deux tiers occidentaux du township 83, rang 6, et d'une section de la partie sud-est du township 84, rang 6. Ces travaux ont été terminés le 31 août, après quoi la brigade a fait la subdivision de la moitié ouest du township 85, rang 7, de cette partie du township 86, rang 7, sise au sud du lac Grégoire, de la partie nord-est du township 84, rang 6, et de la moitié ouest du township 84, rang 5. On a fait le relevé des nappes d'eau des townships, 76, 77 et 78, rang 7, des townships 75, 76 et 77, rang 8, des townships 73, 74 et 75, rang 10 et du township 73, rang 10, le tout à l'ouest du quatrième méridien. Ce relevé commencé dans le township 78, rang 7, et continué vers le sud, a été terminé dans le township 73, rang 10, le 24 novembre.

Au cours de la campagne on a levé environ 400 milles de ligne de section et fait environ 130 milles de relevé de lacs et de rivières. Les travaux ont été faits le long, et dans le voisinage immédiat, du chemin de fer *Alberta and Great Waterways,* et nulle part, les levés se sont prolongés à plus de six milles de la voie ferrée. En général, le terrain est légèrement onduleux ou presque uni et recouvert d'un bout à l'autre de bois. La taille moyenne du bois est de six à dix pouces du diamètre et la forêt se compose de tremble dans une proportion de soixante-cinq pour cent, de vingt pour cent d'épinette, de dix pour cent de cyprès, et de cinq pour cent de tamarac et de bouleau. Sur environ soixante-dix pour cent de la région le sol se compose d'environ six pouces de terreau et de marne noire reposant sur un sous-sol d'argile ou de marne argileuse. Environ vingt pour cent des terres visitées consistaient en marais ou muskegs dont le sol était composé de boue et de matières tourbeuses. Le reste du sol est léger, se composant de sable ou d'argile sablonneuse peu dure, et que l'on a rencontré en général dans les étendues recouvertes de cyprès.

On n'a pas vu de foin pour la peine, mais on a toujours eu du fourrage en abondance pour les animaux à peu de distance de tous les campements, et sur toutes les petites éclaircies dans les bois il y avait toujours des indices d'une végétation abondante.

On a rencontré quelques lacs dans l'étendue subdivisée et tous étaient de petites dimensions sauf le lac Grégoire qui mesure environ neuf milles de long par quatre milles de large. Ce lac contient en grandes quantités du poisson blanc ainsi que du brochet. De nombreux petits cours d'eau traversaient le terrain visité et dans l'ensemble, la région semble être bien égouttée. Presque toutes les terres marécageuses et les muskegs pourraient être drainés dans les creeks du voisinage et une fois drainées et défrichées ces terres deviendraient d'un sol riche et fertile. Sept cours d'eau d'une largeur variant entre vingt-cinq et quarante pieds et d'une profondeur d'environ deux

pieds et d'un courant d'environ deux milles à l'heure coulent à travers ce district. Ces cours d'eau, en même temps que leurs nombreux petits tributaires égouttent une grande lisière de terrain. Dans la région ces cours d'eau sont connus sous les noms de creeks Waddell et Pony, rivière de la Marmite (Kettle), creek Cottonwood, creek Meadow, rivière Georges et rivière Grégoire. Tous se jettent dans la rivière Christina et prennent leur source dans un plateau élevé connu sous le nom de Petites Montagnes Rocheuses, qui se prolongent dans une direction nord et sud et se trouvent immédiatement à l'ouest des terres arpentées. La rivière Christina ne baigne qu'un quart de section de l'étendue arpentée, savoir le quart de section sud-est n° 5, township 79, rang 6. A l'époque de l'arpentage (premiers jours de juin) la rivière était d'environ deux cent vingt pieds de large, de trois pieds de profond et son courant était d'à peu près trois milles à l'heure. On ne peut y voyager qu'en canots à cause de son peu de profondeur et des rapides dont elle est remplie. Le pays convient le plus avantageusement à la culture mixte, mais il se colonisera lentement parce qu'il faudra défricher le terrain avant que l'on ne puisse le mettre en culture.

Le climat semble être identique à celui du district d'odmonton. En juillet et en août il a fait très chaud et à certains moments la température était déprimante. Vers la fin du mois d'août il est survenu de légères gelées que l'on doit cependant attribuer en partie à la nature boisée de la région, ainsi qu'à l'effet des muskegs non drainés.

Levés faits par P. H. LeBlanc, A.T.F., dans le Manitoba septentrional.

Le premier travail de la campagne fait par M. LeBlanc a été la subdivision du tiers occidental du township 57-27-Pr. La brigade s'est ensuite transportée au township 57-29-Pr. où l'on subdivisa les tiers oriental et occidental de ce canton. Une fois cette partie des travaux terminée on abandonna les opérations dans le township à cause de la trop grande quantité d'eau qui le recouvrait. Les arpentages suivants ont été ceux du lac de l'Orignal (Moose), où l'on fit des levés dans les townships 53, 54, 55 et 56-20-Pr., et dans les townships 53, 54, 55 et 56-21-Pr. On a également fait l'arpentage de la réserve des Sauvages n° 31 F, située sur la rive orientale de la rivière l'Orignal (Moose) et à l'extrémité sud du lac du même nom. Comme la région était encore submergée et que l'eau couvrait les terres voisines des lacs Traders et Lenore, on a retardé le relevé jusqu'à l'hiver.

Le 6 octobre, la brigade revenait au lac Barrière (Barrier) en passant par le Pas et terminait la subdivision du township 57, rang 29, le levé du contour septentrional du township 57, rang 28 et le relevé du township 57, rang 27. Du 4 au 13 décembre la brigade a été occupée au levé d'un tracé pour une route d'hiver entre les lacs Barrière (Barrier) et Namew. Ce fut là le dernier travail de la campagne sauf le relevé du lac Traders, lequel fut terminé le 21 décembre.

La région parcourue pendant la campagne peut se décrire comme étant plate dans les terres basses, recouverte pour la majeure partie de saule et de peuplier baumier, tandis que les arêtes de calcaire sont en général ondulées et couvertes de cyprès, d'épinette et de tremble. Aux alentours du lac de l'Orignal (Moose) le bois a pour la plus grande partie été détruit par les incendies. Dans le township 57, rang 29, on rencontre du cyprès et de l'épinette en grande quantité sur les crêtes au nord du lac Barrière (Barrier) ; ce bois pourrait servir à faire des traverses de chemin de fer et du bois de construction.

Le sol des terres inférieures est presque tout de l'alluvion, se composant d'un dépôt charrié par les eaux des rivières et sera excellent pour la culture lorsque la région aura été égouttée. Le sol des crêtes se compose d'argile de profondeurs variables propre à la culture mixte. En certains endroits on aperçoit des éruptions de calcaire.

La rivière Saskatchewan coule à travers le township 37, rangs 27, 28 et 29, en un cours serpentant; sa largeur varie entre seize et trente chaînons, et sa profondeur entre dix à trente pieds avec un courant d'une vitesse moyenne de trois milles à l'heure.

L'eau de cette rivière s'est élevée si haut pendant les mois de juin et juillet que la région environnante a été submergée et est devenue impropre à la culture. Aux années d'inondations modérées les rives de la Saskatchewan dépassent le niveau de l'eau haute, mais il s'y rencontre à certains intervalles des ouvertures qui laissent pénétrer l'eau à l'intérieur où le terrain est beaucoup moins élevé. Aux grandes crues, comme celles de 1915 et de 1916, les rives disparaissaient sur une distance de plusieurs milles sous deux pieds d'eau.

Les rives sont d'argile et bien que ce soit ce que l'on peut désigner sous le nom de " rives abruptes " et qu'elles soient sujettes à plus ou moins d'effondrement à l'époque des grandes crues, elles sont recouvertes de saules de forte taille et de touffes de peuplier baumier et d'orme, avec du saule à l'arrière-plan. Si l'on abaissait le niveau des rivières Saskatchewan et Summerberry, ce qui éviterait les inondations, on mettrait en valeur d'excellentes terres pour l'agriculture. Il faudrait faire de cette partie de la région une étude plus approfondie avant de pouvoir se prononcer sur la possibilité d'en faire le drainage.

Le lac de l'Orignal (Moose) est une grande nappe d'eau avec de très vastes et profondes baies, bien que cependant l'eau ait très peu de profondeur le long des côtes ouest et sud. Sauf là où les crêtes aboutissent au lac, les rives sont basses pour la plus grande partie et conduisent à des muskegs. La rive sud est altérée par le sédiment qu'y dépose la rivière de l'Orignal (Moose) et qui y forme une barre de limon, ce qui devient un danger pour la navigation. Le lac est navigable pour les petites embarcations mais on ne saurait sans danger tenter de traverser la nappe principale d'eau en canot car les vents violents sont très fréquents dans ce district.

A l'époque des basses eaux le lac de l'Orignal (Moose) se déverse dans la rivière Summerberry par la rivière de l'Orignal (Moose), laquelle ne gèle jamais en hiver; aux hautes eaux c'est l'opposé qui se produit et la Summerberry verse une partie de ses eaux dans le lac de l'Orignal (Moose).

Les lacs Saskeram, Barrière (Barrier), Reader et Traders sont des élargissements des rivières Saskatchewan et Summerberry. En été leur profondeur est de deux à douze pieds et en hiver ils sont presque à sec. Il y a aussi de nombreux lacs, étangs, marécages et des herbières libres, lesquelles sont sujettes à être inondées. Tous les lacs, rivières et marais sont d'eau douce.

Toutes les rivières sont navigables et des bateaux à vapeur font le service en remontant la rivière entre le Pas, sur la rivière Saskatchewan, le lac Cumberland et le lac Namew jusqu'à l'embouchure de la rivière Sturgeon-Wier, et en aval sur les rivières Saskatchewan, Summerberry et de l'Orignal (Moose) jusqu'à l'entrée du lac de l'Orignal (Moose) dans le township 54, rang 20.

Il y a du foin en abondance dans la partie orientale du township 54, rang 20, et l'on rencontre aussi de vastes marais à foin dans le township 57, rang 27, mais ces derniers sont submergés lorsque, l'été, arrive l'époque de la fenaison.

En hiver, il se fait beaucoup de pêche dans le lac de l'Orignal (Moose) et dans tous les lacs du voisinage de Pas et c'est ce qui, en même temps que la chasse au piège, constitue la principale occupation des habitants de la région.

L'orignal et le daim sont encore nombreux, de même que le canard, tandis que l'on fait tous les hivers la chasse au piège aux animaux à fourrure représentés par le renard, le martin-pêcheur, le loup-cervier, le vison, la belette et le rat musqué. On n'a pas eu à signaler de gelée estivale avant le 10 septembre.

LEVÉS PAR A. LIGHTHALL, A.T.F., DANS LE DISTRICT DE LA RIVIÈRE LA PAIX, PRÈS DE DUNVEGAN.

La brigade d'arpentage organisée par M. Lighthall à Edmonton, s'est mise en route le 1er mai pour Rivière-l'Esprit (Spirit) où elle arrivait le jour suivant. Cette ville est construite à la station de chemin de fer qui malheureusement se trouve à trois milles

de l'établissement original sur la rivière. C'est le centre d'une intéressante région agricole et elle est destinée à devenir une place importante avec le temps; bien que de fondation tout à fait récente, cette ville compte une population d'environ cinq cents âmes.

Le 3 mai, on commençait les travaux dans le township 79-1-6, et l'on a continué sans interruption les levés à travers les townships 78 et 79, rangs 1 et 2, et parties du township 77, rangs 1, 2 et 3, terminant les travaux le 19 août.

Une fois ouverte à la colonisation ce terrain s'enlèvera rapidement par les colons. Le chemin de fer traverse presque dans une direction est et ouest le township 78, rangs 1 et 2, et la vieille route charretière entre Grouard et Spirit-River, est presque parallèle à la voie ferrée dont elle est éloignée de deux milles au sud, ce qui rend cet endroit d'un accès facile. Du côté sud du chemin de fer il y a beaucoup de prairie en friche, occupée pour la plus grande partie par des colons. Au nord de la voie ferrée, la forêt est plus dense, consistant surtout en tremble mesurant jusqu'à dix pouces de diamètre, et plus loin au nord vers la rivière la Paix, les ravins longeant les cours d'eau deviennent de plus en plus profonds, de sorte que cette partie n'a pas le même attrait que la région sise plus au sud. Partout le sol est excellent, et se compose d'une argile dure avec çà et là des indices de sable. Il n'y a pas de muskegs et les marais sont précisément assez nombreux pour assurer l'approvisionnement d'eau. Comme il y a beaucoup d'herbe et qu'il y a assez de fourrage d'été même dans les parties boisées pour répondre aux besoins d'un grand nombre d'animaux, le district deviendra probablement un centre d'industrie laitière. Toutefois on ne saurait faire l'élevage sur une grande échelle tant que l'on n'aura pas en culture assez de terrain pour assurer la quantité nécessaire de fourrage d'hiver, car on ne peut compter sur le paturin pour remplacer le foin et en hiver, les animaux ne peuvent trouver leur nourriture d'eux-mêmes.

Après avoir terminé cette subdivision la brigade est retournée par la route charretière à Spirit-River, et de là dans la direction nord sur une distance d'environ quatre milles au township 79, rang 6. La route traverse une région presque totalement occupée par des colons qui récoltent du grain en abondance et à en juger par la quantité du défrichement que l'on était à faire, ce district deviendra une excellente région pour la culture des céréales.

On commença le travail de subdivision dans le township 79, rang 6, pour continuer par les townships 79 et 80, rangs 6 et 7, jusqu'aux derniers jours d'octobre. Ce lopin de terrain se trouve à l'heure actuelle quelque peu isolé de Spirit-River par le creek Ksituan, lequel coule dans une direction est à travers le township 79, rangs 7 et 6. Le creek, comme tous les autres cours d'eau de la région, a creusé un ravin profond entre deux rives escarpées, et la colonisation ne sera jamais active au nord du creek tant que l'on n'aura pas construit une route charretière pour le franchir. Actuellement, il est croisé par l'ancien sentier de bêtes de bât de Pouce-Coupé qui traverse dans une direction nord-ouest le township 79, rang 7. Une fois de l'autre côté de ce creek on peut facilement prendre n'importe quelle direction, car la forêt n'est pas touffue. La partie la plus boisée se trouve du côté est du rang 6 et il s'éclaircit peu à peu en gagnant l'ouest. Dans la partie occidentale du township 80, rang 7, il y a une importante lisière de terrain en friche et herbeux; cette bande s'étend également dans le rang 8, bien que l'on n'ait pas poussé la subdivision jusque-là. Cette étendue, comme celle que l'on avait subdivisée avant cela, est susceptible de devenir un district d'industrie laitière. On y trouve de l'herbe en abondance pour l'alimentation des animaux en été, mais les colons devront mettre en œuvre assez de terrain pour s'assurer le fourrage d'hiver, car on ne peut guère mettre en réserve une bien grande provision de paturin au lieu de foin. Partout, le sol est très propice à la culture, sa composition étant de marne argileuse dure. Il n'y a pas de muskegs, et les marais n'y existent qu'en nombre suffisant pour fournir un approvisionnement d'eau.

Cette saison, il y a eu un peu plus de sécheresse que d'habitude et l'eau n'était guère en abondance, surtout vu que l'eau du creek Ksituan n'est guère potable, vu qu'elle est très imprégnée de fer et d'autres matières minérales.

Le climat est d'une douceur étonnante pour cette latitude. La nouvelle herbe était joliment avancée au premier mai, et vers le milieu d'octobre on n'éprouvait encore aucune difficulté à trouver le fourrage nécessaire pour les animaux.

Une forte gelée, le 9 août, a endommagé les pommes de terre et autres légumes et a causé une diminution sérieuse dans la récolte des grains, mais les vieux habitants disent que c'est tout à fait extraordinaire. Il n'y a pas eu de gelée aussi forte que celle-là avant le dernier jour de septembre, et aucun ruisseau n'était gelé le 1er novembre.

Arpentages par D. F. McEwen, A.T.F., au sud-ouest du Grand Lac de l'Esclave.

La besogne de M. McEwen comprenait la subdivision des townships 69, 70 et 71-19-5; des townships 69 et 70-20-5; le tiers sud du township 72-18-5; et le tiers nord du township 71-18-5; et le tiers nord du township 71-18-5.

Les fournitures pour la saison ont été déchargées à Aggie, station sise sur le chemin de fer d'*Edmonton, Dunvegan and British Columbia,* à environ cinq milles à l'ouest de High-Prairie, et ont été transportées par le chemin d'été qui va de High-Prairie au lac de l'Eturgeon en voiture, et avec des bêtes de bât jusqu'à la rivière Little-Smoky où nous avons fait une cachette. De ce dernier endroit, un chemin a été frayé pour les bêtes de bât jusqu'au lac Snipe, et plus tard les fournitures ont été transportées dans cet endroit avec des bêtes de bât. Le chemin entre High-Prairie et le lac de l'Eturgeon est assez bon lorsque le temps est continuellement au sec, mais il est presque impassable lorsqu'il dégèle et lorsqu'il pleut. Un autre chemin qu'on peut suivre à partir de High-Prairie, qu'on a suivi dans la suite en été, est le chemin d'hiver entre Grouard et le lac de l'Eturgeon. Ce chemin traverse le lac Snipe et il est très fréquenté dans toute sa longueur pendant l'hiver. Pendant l'été il ne convient guère qu'aux bêtes de bât, vu qu'il traverse des terrains marécageux en certains endroits. En été on suit la rive nord-ouest du lac, mais le chemin n'est pas très bon.

Le lac Snipe occupe environ sept sections dans l'angle sud-est du township 71, rang 19, et moins de deux sections dans l'angle nord-est du township 70. Il se décharge à l'extrémité septentrionale dans le creek Snipe qui coule à son tour dans la rivière Little-Smoky. La hauteur des terres entre le lac Snipe et la rivière Carotte, qui coule dans une direction nord-ouest à travers le township 69, se trouve dans les sections 27, 21, 16, 9, 4, 3, et 2 dans le township 70, rang 19, et le long de la frontière nord de la section 36 dans le township 69. Ces deux townships sont élevés. Leur surface est légèrement ondulée, interceptée par les ravins étroits de nombreux petits creeks, qui l'arrosent bien, de sorte qu'il n'y a pas de terrain marécageux.

La rivière Carotte après avoir quitté le township 69, coule dans une direction ouest à travers la partie nord du township 69, rang 20, et la moitié sud de la section 6 dans le township 70. Ce n'est qu'un petit cours d'eau qui n'a que trente-cinq pieds de largeur, avec une profondeur moyenne d'à peu près un pied. La surface des townships 69 et 70 dans le rang 20 est presque d'égal niveau, et dans le premier township un muskeg qui s'étend sur trois sections se trouve à la hauteur des terres entre les rivières Carotte et Goose. Comme il y a une chute prononcée dans les deux directions, il sera facile de le drainer. Il y a aussi un muskeg considérable dans la partie sud-ouest de ce dernier township.

La petite rivière Smoky entre dans le township 69, rang 21, dans la section 6, et en sort à la section 18. Elle mesure quatre chaînes de largeur, et elle avait une profondeur variant de deux à cinq pieds lorsqu'elle a été relevée au mois d'octobre. Son fond est sablonneux et ses rives sont escarpées. Elles ont de dix à quinze pieds de hauteur. La vallée mesure un demi-mille de large et est à quarante pieds au-dessous du pays environnant. La rivière Goose qui coule aussi à travers le quart sud-ouest du township, entre dans la Little-Smoky dans la section 7. Elle a deux chaînes de large. Son lit est formé de gravier et ses rives ont une hauteur de dix à vingt pieds,

et elles sont escarpées. Sa vallée a une largeur un peu supérieure à celle de la Smoky, et sa profondeur augmente en amont jusqu'au delà de cent pieds.

La surface de ce township est presque nivelée en dehors des vallées de ces rivières. La partie nord-ouest de ce township est un muskeg, mais la rivière Little-Smoky écoule bien le drainage.

Toute l'étendue arpentée est couverte d'épinettes, de trembles blancs et de baume de Giléad mesurant jusqu'à deux pieds et plus de diamètre. On rencontre aussi quelques bouleaux, des saules, et des petites épinettes dans les terrains marécageux. Il y a partout assez d'épinettes propres à l'exploitation forestière, mais la plus grande partie de la surface arpentée est couverte de concessions forestières. Cependant, en dehors des concessions, il y a beaucoup de bois susceptible d'être utilisé pour la construction et qui suffit à répondre aux besoins locaux. L'épinette et le tremble convenant à la fabrication de la pulpe se rencontrent aussi en abondance.

Le sol dans toute l'étendue, en dehors des quelques muskegs, est une marne noire riche, mesurant de cinq à huit pouces de profondeur, avec un sous-sol d'argile qui convient bien à toutes les cultures pour lesquelles la partie nord de la province est connue.

Arpentages par P. J. McGarry, A.T.F., au nord-ouest de Big-River, Saskatchewan.

La besogne exécutée par M. McGarry comprenait la subdivision des townships sis entre le lac Cowan et le lac DeLaronde à partir de la 15e à la 16e ligne de base.

Les travaux ont été commencés le premier mai dans le township 57-8-3 et on a arpenté tous les terrains dans ce township sis en dehors des limites à bois. On a alors subdivisé les deux tiers sud du township 58-8-3 et on a transporté le camp le 3 juillet de l'autre côté du lac DeLaronde et on a arpenté le township 58-7-3. On a ensuite accompli la subdivision qui restait à faire dans l'ordre suivant; township 60-8-3; township 59-9-3, et township 59-8-3, les travaux se terminant le 1er novembre.

Presque toute la surface arpentée, à l'exception du township 58-7-3 est presque d'égal niveau ou très légèrement ondulée. Ces terrains sont bas et ils sont recouverts d'un grand nombre de petits lacs. On trouve un grand nombre de prairies à foin entourant ces lacs et le long des petits cours d'eau et creeks, mais le reste est boisé, principalement du tremble et de l'épinette. En dehors des concessions, les arbres sont surtout petits, bien qu'on ait trouvé en quelques endroits de grosses épinettes, mesurant jusqu'à vingt-quatre pouces de diamètre. Il y a aussi ici et là beaucoup de bouleaux, d'épinettes rouges, de pins jaunes et de saules.

Par sa nature générale, le pays convient le mieux à l'élevage du bétail et à la culture mixte. Excepté le grand muskeg près de la 16e ligne de base, dans le voisinage du lac Taggart et du lac Voisin, presque tout le terrain arpenté convient à la colonisation. De grands troupeaux de bestiaux pourraient paître dans les nombreuses prairies à foin et dans les marécages et le colon n'aurait que peu de difficultés à récolter assez de foin sauvage pour nourrir son bétail durant l'hiver. Au cours de cette année un colon s'est établi sur une prairie située au nord de l'extrémité sud du lac Taggart. Il avait avec lui à peu près cinquante têtes de bétail et sept ou huit chevaux, qui étaient en excellent état en novembre. La terre fertile est toutefois couverte de petites épinettes et de petits trembles qu'il va falloir défricher et cela pourra empêcher l'établissement à brève échéance de colons dans la région.

Le climat est pratiquement le même que celui qui domine dans les régions entourant Prince-Albert et Saskatoon. Il n'y a pas eu de gelées plus hâtives que celles signalées à partir des prairies en allant vers le sud. La chute de pluie a été extrêmement abondante et l'année dernière a été extraordinairement pluvieuse.

Les facilités de voyage dans et en dehors du district sont exceptionnellement bonnes. Aucun quart de section arpenté ne se trouve à plus de trente milles de Big-River, une petite ville prospère où on se livre à l'exploitation forestière. Sa population est d'environ cinq cents habitants. Cette ville est située sur un embranchement du chemin de fer Canadian-Northern, éloigné de quatre-vingt-trois milles de la cité de

Prince-Albert. Un train mixte de voyageurs et de marchandises fait la navette trois fois par semaine jusqu'à la ville. Par suite de la température exceptionnellement pluvieuse, les chemins sortant de Big-River sont devenus presque impassables l'année dernière pour les attelages tirant plus de quelques centaines de livres. On signale que lorsque l'année est sèche comme à l'ordinaire, on a pu traverser des endroits absolument impassables l'année dernière avec bien peu de difficulté. Si tel est le cas, on ne devrait pas avoir de difficulté à transporter une bonne charge sur le chemin allant de Big-River jusqu'à l'extrémité nord du lac Taggart. Pour les terrains qui leur sont contigus, on pourrait se servir avantageusement de chaloupes sur le lac Taggart et sur le lac DeLaronde.

Le sol est fertile dans presque toute la superficie arpentée. Il est composé de quelques pouces d'humus avec un sous-sol d'argile. Il n'y a que très peu de hauteurs couvertes de pins rouges avec le sol inculte et léger qui les accompagne.

On trouve de l'eau potable en abondance presque partout. Presque tous les lacs renferment de la belle eau limpide, et, dans les endroits qui ne sont pas assez rapprochés des lacs, on peut trouver de l'eau à une profondeur de quelques pieds.

Le gros gibier est très abondant dans la région. Rarement une journée s'est écoulée sans qu'un membre de l'équipe ait aperçu un orignal ou un chevreuil, et nous avons souvent vu des troupeaux de caribous dans le township 60-10-1. Les lacs les plus considérables fourmillent de poisson, de poisson blanc, de brochet et de doré qui sont les principales variétés. En automne nous avons souvent vu de grandes volées de canards sur les lacs et plus particulièrement le long des petits lacs et des étangs. Les animaux à fourrure sont plutôt rares, mais nous avons aperçu quelques renards rouges.

La région ne renferme aucun minerai ayant une valeur économique. Il n'y a pas non plus de pierre à bâtir ou pour autre usage.

On peut se procurer du bon bois de construction, en quantité suffisante pour l'usage de n'importe quel colon, presque partout. Le bois à brûler est abondant, mais on ne signale aucun gisement de charbon dans cette région ou dans les régions avoisinantes.

Arpentages effectués par W. H. Norrish, A.T.F., au nord-est du Fort-à-la-Corne, Saskatchewan.

Les arpentages effectués par M. Norrish comprenaient la subdivision du township 53-12-2; le tp 53-14-2; le tp 53-15-2; et parties du tp 53-12-2, du tp 54-14-2; et du tp 54-15-2.

Bien que le district ne se trouve pas très éloigné de tout établissement, il a offert quelques difficultés au point de vue des moyens de transport. Il y avait trois routes possibles à suivre pour arriver à l'emplacement des arpentages. La première consistait à descendre la Saskatchewan sur des chalands jusqu'au voisinage de l'île Birch dans le tp 53-12-2. La deuxième suivait une direction nord par le chemin allant de Star-City ou de Tisdale sur le chemin de fer Canadian-Northern et de traverser la rivière Saskatchewan près du bureau de poste de Ravine-Bank. La troisième route suivait une direction nord-est à partir de Prince-Albert le long du chemin du lac Candle et puis bifurquait à l'est le long d'un chemin suivi par les arpenteurs qui ont effectué l'arpentage du chemin de fer de la baie d'Hudson.

On a d'abord mis de côté la troisième route parce que nous avons appris que le chemin était très mauvais, étant très boueux, et propre seulement au trafic d'hiver, avec des endroits de traverse difficile sur la rivière Whitefox et sur le creek Bisset. La route par la rivière Saskatchewan est praticable si on fait descendre les chalands sur la rivière à la crue qui survient dans la dernière partie de juin ou la première partie de juillet. En d'autres circonstances ce serait très risqué, bien qu'il serait possible de descendre la rivière immédiatement après la débâcle. On sait que l'eau baisse avec une très grande rapidité aussitôt que la glace s'en va elle est ordinairement très basse durant le mois de mai. Il a été impossible de mettre ce projet à exécution vu que la débâcle s'est produite avant l'organisation de l'équipe.

Le principal obstacle à la navigation de cette partie de la rivière Saskatchewan sont les chutes Cole, qui se trouvent à environ trente milles de Prince-Albert. En aval des chutes, il y a des rapides sur une distance d'à peu près dix-huit milles. Suivant des rapports, la rivière aux chutes et dans les rapides est remplie de cailloux qu'il est difficile d'éviter lorsque l'eau est basse. Il n'est pas aussi difficile de naviguer les rapides Cadotte et Nipawin plus en aval dans la rivière, mais il y a un grand nombre de bancs de sable dans le lit de la rivière qui se déplacent constamment.

On se servait beaucoup de la rivière Saskatchewan il y a quelques années, pour des fins de transport, mais maintenant on ne se sert guère de la rivière, excepté les canots et les petites embarcations. Le principal obstacle qu'on rencontre en remontant la rivière à partir de Pas c'est le rapide Tobin, qui est très peu profond, parfois il n'y a pas plus d'un pied de profondeur.

On a suivi la route au nord de Tisdale, vu que le chemin à partir de ce dernier endroit jusqu'au bureau de poste de Ravine-Bank était nivelé dans sa plus grande partie. On s'est servi d'un chaland à partir de Ravine-Bank sur la rivière Saskatchewan afin de transporter les fournitures et les chevaux de bât ont été descendus du côté nord de la rivière.

Le pays entre Tisdale et la Saskatchewan renferme un assez grand nombre de colons. Il a été dans presque toute son étendue légèrement boisé, bien qu'en certains endroits on voit des trembles d'une bonne grosseur. La meilleure terre se trouve le long de la Lost-River, des bureaux de poste de Nipawin, et de Ravine-Bank, à quelques milles de la Saskatchewan. De fait, c'est une très belle étendue de terre agricole, s'étendant sur une distance d'à peu près vingt-cinq milles le long de la rivière et mesurant de trois à six milles de largeur. C'est pour la plus grande partie un pays légèrement ondulé et il était couvert de petits trembles et de broussailles, et de pins rouges sur les terres plates contiguës à la rivière. Les feux de forêt de ces dernières années ont ravagé la plus grande partie du pays, bien qu'ils semblent ne pas avoir causé de dommages au sol dans une mesure considérable. La nouvelle de la fertilité de cette terre s'est répandue dans toute la province de la Saskatchewan et les colons vont s'établir du côté nord de la Saskatchewan où plus de quatre-vingts quarts de sections ont été acquis. On a déjà produit beaucoup de blé et d'avoine dans cet établissement. Durant l'hiver les cultivateurs s'occupent de transporter leur grain à Tisdale et à Star-City, distance de trente à trente-cinq milles. Ce long trajet est jusqu'à présent le plus grand obstacle au développement de cette partie du pays. La région se prête bien aussi à l'élève du bétail et j'ai remarqué de grandes étendues d'un gazon abondant dont on n'avait pas tiré parti. La principale raison pour laquelle l'élevage du bétail ne se fait pas sur une plus grande échelle semble devoir être attribuée à l'argent qu'il faut pour avoir un bon bétail et à cause de la longueur de temps qui s'écoule avant d'avoir quelque chose en retour.

La rivière Torch dans le tp 53-12-2 a de deux à quatre chaînes de largeur, de trois à dix pieds de profondeur et un courant de trois à cinq milles à l'heure. Il y a plusieurs étendues de terre fertile le long de la rivière dans ce township, et aussi un grand marécage rempli de saules qui ferait de la bonne terre pour la culture si on le drainait. La rivière étant refoulée par des barrages construits par des castors, et comme cette étendue est rapprochée de la rivière Torch, la chose pourrait facilement s'exécuter.

Entre les rivières Torch et Saskatchewan le pays est ondulé. On rencontre des pins rouges et des marécages remplis d'épinettes et d'épinettes rouges. Le long de la rivière Saskatchewan on rencontre de grandes étendues de belles épinettes blanches mesurant jusqu'à trente-six pouces de diamètre. Toutefois, toutes ces étendues ont été comprises dans plusieurs concessions forestières situées le long de la rivière. La vallée de la rivière Saskatchewan a une profondeur de 150 à 175 pieds.

La vallée de la rivière Torch a une profondeur de 60 à 100 pieds, et le terrain le long de la rivière est ondulé et couvert de trembles, de pins rouges et d'épinettes. Il

y a aussi quelques bouleaux, quelques aulnes et saules. On aperçoit à une certaine distance en arrière de la rivière un certain nombre de marécages remplis d'épinettes noires et d'épinettes rouges. Quelques-unes des étendues plantées de trembles dans le tp 53-13-2 et dans le tp 53-14-2 renferment de la terre agricole assez fertile, mais on a trouvé les étendues les plus considérables et les meilleures en terres agricoles plus au nord. La plus grande partie du tp 53-15-2 et des parties du tp 54-15-2 et du township 54-14-2 qui ont été subdivisés renfermait de la terre de première qualité, bien qu'elle soit couverte d'épaisses forêts de trembles et d'épinettes.

On a remarqué de petites étendues de grosses épinettes blanches le long des rives de la rivière Torch dans le tp 53-13-2 et dans le tp 53-14-2, mais elles n'étaient pas assez considérables pour être importantes. Le long de la frontière ouest du tp 53-15-2 on a rencontré de grandes étendues remplies de belles épinettes blanches mesurant jusqu'à trois pieds de diamètre, qui s'étendent dans une direction ouest dans le tp 53-16-2, Ces étendues semblaient être pour la plupart comprises dans des concessions forestières. Dans le township 54-15-2 il y avait aussi de grandes étendus de belles épinettes blanches et celles-ci se trouvaient aussi comprises pour la plus grande partie dans les concessions forestières.

On a mentionné plus haut l'excellente région agricole le long de Ravine-Bank du côté sud de la Saskatchewan. L'établissement s'étend vers le nord et il semble y avoir peu de doute que les terres qui sont maintenant concédées en homesteads du côté nord de la rivière seront aussi bonnes. Le principal obstacle à l'établissement des colons sur les terres du côté nord de la rivière c'est le manque d'un traversier, bien qu'il soit à peu près certain qu'il y en aura un bientôt près de Ravine-Bank. Dans toute l'étendue du township les niveaux ont fait voir qu'il serait facile de drainer les marécages. Dans un grand nombre de cas, l'eau est retenue par des barrages construits par des castors, et en brisant simplement ces barrages les terrains seraient drainés. La saison a été exceptionnellement pluvieuse et les marécages ont été remplis d'eau jusqu'au bord, de sorte qu'il a été perdu beaucoup de foin.

Ces townships seront probablement développés comme pays producteur de grain, bien qu'ils se prêtent peut-être mieux à la culture mixte et à l'élevage du bétail. A Ravine-Bank la première gelée a lieu généralement dans les trois ou quatre derniers jours d'août et elle n'est pas ordinairement assez forte pour faire du dommage aux récoltes.

Le gibier est assez abondant. On voit des chevreuils, des orignaux, des cerfs et des ours. On aperçoit de grandes colonies d'ours en certains endroits.

Arpentages par J. W. Pierce, A.T.F., dans la vallée de la rivière La Paix inférieure.

M. Pierce a transporté son équipe de la ville de Peace-River sur un chaland en aval de la rivière. Il est arrivé et a commencé sa tâche dans le township 97-19-5 le 17 mai.

La rivière a été ouverte à la navigation le 1er mai, mais aucun navire à vapeur ne s'est rendu à Fort-William jusqu'à deux jours après que l'équipe eut commencé les travaux.

A la ville de Peace-River la vallée mesure environ 700 pieds de profondeur, mais au nord de cet endroit la profondeur diminue graduellement. Au commencement des relevés elle a à peu près 500 pieds de profondeur, environ 300 pieds dans le township 101, tandis que plus au nord elle devient moins profonde.

Comme les relevés ont été restreints à la région immédiatement contiguë à la rivière, il a été possible d'accomplir les deux tiers de notre besogne des camps situés sur ses rives. On s'est dispensé de l'équipement habituel des chevaux de bât et on s'est servi de porteurs pour la petite besogne accomplie à une certaine distance de la rivière. On s'est servi avantageusement pour l'exécution des travaux le long de la rivière, des canots Peterborough avec deux petits moteurs portatifs, tandis que la cuisine et les tables à dîner étaient placés sous tente sur le chaland, ce qui a simplifié grandement le déplacement et la mise en place des camps.

Les relevés ont été terminés le 13 octobre et le lendemain matin l'équipe est partie à destination de Peace-River sur le vapeur *Northland Call,* y arrivant le 17. De là elle a pris le train pour Edmonton où elle a été congédiée et payée.

On a poursuivi les opérations de nivellement durant tout le cours des travaux, et on s'est servi pour la première fois des monuments d'arpentage. On a trouvé d'abord qu'ils étaient difficiles à mettre en place, mais les membres de l'équipe n'ont pas pris grand temps à s'y accoutumer, et on a constaté que ce monument offrait une bien meilleure apparence que l'ancien type, à part d'être plus durable.

Comme on l'a fait remarquer, la rivière La-Paix coule dans une vallée de 300 à 500 pieds de profondeur sur le lieu des travaux. Elle mesure d'un mille et quart à deux milles de large. La rivière proprement dite a une largeur variant de trente à cinquante chaînes entre les rives et la vitesse du courant est probablement de trois milles à l'heure. Elle est parsemée de nombreuses îles qui ont toutes la même forme générale, à savoir, longues et étroites et qui se terminent généralement à leur extrémité d'aval en une pointe effilée. Les plus grandes de ces îles sont boisées de peupliers d'Amérique, de trembles et d'épinettes, tandis que les plus petites ne sont couvertes que de saules. La rivière est sujette à une crue ou hausse de dix à seize pieds causée par la fonte des neiges dans les montagnes vers le commencement de juillet. D'ordinaire ses rives sont assez hautes pour protéger les plaines contiguës contre les inondations, mais les anciens habitants nous ont appris que la glace s'est amoncelée au printemps il y a environ vingt ans et que les prairies à Carcajou ont toutes été inondées et que des maisons ont été détruites. Ce fait est naturellement exceptionnel, mais on a remarqué des marques sur les arbres et le bois flottant qui ont permis de vérifier le fait. Pendant la crue la rivière dont les eaux sont normalement claires et potables, devient boueuse et ses eaux ne sont guère bonnes à boire. Après environ un mois de crue, la rivière baisse graduellement et les eaux s'éclaircissent, de sorte que les larges plages de sable et de gravier fin et les bancs de sable sont à découvert de chaque côté de la rivière, ce qui rend les conditions idéales pour les relevés au stadia.

Les tributaires les plus importants de la rivière La-Paix dans le voisinage des relevés sont les rivières Buffalo et Wolverine. Ces cours d'eau mesurent à peu près une chaîne et demie de largeur. Leur profondeur est de quinze pouces à l'étiage, et leur courant est de six à sept milles à l'heure. Leur lit est rempli de rapides et de cailloux, et ils ne sont naturellement pas navigables si ce n'est pendant un très court espace de temps durant la crue. Ces rivières coulent dans des vallées qui étaient presque aussi profondes que la vallée principale de la rivière elle-même. De nombreux petits creeks se jettent dans la rivière, qui s'assèche presque en automne, bien que les vallées à travers lesquelles elles coulent sont très profondes, particulièrement lorsqu'elles approchent de la rivière.

Plusieurs compagnies de navigation à vapeur mettent en service des bateaux à vapeur de faible tirant d'eau et à roue à aubes à la poupe sur la rivière entre Hudson-Hope et les chutes Vermilion, durant la saison de navigation entre le 15 mai et le 15 octobre. Ces navires qui ne partent pas à des heures fixes sont bien équipés pour transporter des marchandises et des passagers en général. En apparence, la plus grande partie de leur commerce consiste dans le transport de marchandises à destination de l'extrême nord.

A cause des nombreuses sinuosités de la rivière La-Paix et du grand nombre de vallées profondes qu'on vient de mentionner, la surface sur une grande étendue des opérations est montueuse et ne convient pas à la culture, bien que si on faisait le défrichement, elle pourrait convenir au pâturage. D'une manière générale, du côté est de la rivière, loin de ses rives, la surface se compose de hauteurs, qui ont d'ordinaire moins de vingt pieds, sur une distance de deux ou trois milles en arrière; la surface se change alors en vastes muskegs et en dunes de sable. Cependant une exception à ceci est digne de remarque dans la partie est du township 98, rang 19, où il y a une plaine d'environ six milles carrés, son centre étant près de l'angle nord-est de la section 14. Cette plaine

est presque défrichée et elle se prête au pâturage, le fourrage étant particulièrement abondant. Du côté ouest de la rivière, les travaux en plusieurs endroits n'ont pas été poussés assez loin de la vallée pour permettre à l'équipe de se former une idée assez juste du pays. La surface est nivelée le long de la ligne de rectification, entre les townships 98 et 99, et ceci semble être le cas dans le pays plus à l'ouest. La surface est ondulée dans parties des townships 100 et 101 du côté ouest de la rivière, elle est semblable à celle de l'autre côté de la rivière. Il a été constaté que les terres les plus fertiles se trouvaient dans la vallée de la rivière, dans le township 101, rang 19. Là, le sommet de la vallée au lieu de suivre le cours de la rivière va de coude en coude avec le résultat qu'on trouve de grandes prairies à foin près de l'eau dans les sections, 5, 6, 16, 30, 31 et 32. On récolte du foin en abondance dont on n'utilise à présent qu'une faible partie.

Les seuls habitants permanents rencontrés sont établis dans la région surtout dans la section 30, à ce qu'on appelle la pointe Carcajou. Ces gens sont tous des sauvages non soumis au traité et des métis. Ils ont construit des maisonnettes rapprochées les unes des autres et font un peu de jardinage à part la chasse au fusil et au piège. En hiver un ou deux commerçants privés de fourrure amassent ordinairement un stock pour le commerce de fourrures, et c'est à cet endroit que les fournitures pour la prairie de Keg-River sont délivrées par bateau en été et entreposés jusqu'en hiver, alors qu'elles sont expédiées dans le pays. Il y a en cet endroit une église catholique, mais il n'y a pas de cérémonies régulières, et il n'y a ni bureau de poste ni école. De l'autre côté de la rivière, vis-à-vis l'établissement, habite une famille anglaise qui s'est établie dans le pays il y a un an, et ce sont les seuls blancs habitant en permanence dans la région.

Dans les prairies qu'on vient de citer, le sol se compose d'une marne excellente et c'est le seul lot désirable aperçu par l'équipe. D'une manière générale, du côté ouest de la rivière, le sol est une argile sablonneuse qui conviendrait pour des fins agricoles si on faisait le défrichement. Du côté est de la rivière surtout dans les townships 98, 99 et 100, presque la moitié des terres sont impropres à l'agriculture, le sous-sol étant formé de sable, avec une surface très légère de marne et de végétaux décomposés. Environ le quart se compose de muskegs où le sol est de la marne excellente, mais pour l'utiliser il faudrait entreprendre le drainage sur un grand pied. Le quart qui reste est de l'argile sablonneuse.

Par suite du voisinage de cette région à la rivière qui est la seule route pour voyager, des feux de forêts qu'on suppose provenir des camps sont si souvent allumés qu'il reste bien peu des premières forêts. Ce qui en reste se trouve sur les îles et dans les lisières étroites au fond des vallées de la rivière La-Paix et de ses tributaires.

Cela comprend une bonne qualité d'épinette et de trembles mesurant de douze à vingt pouces de diamètre et les compagnies de navigation s'en servent maintenant comme combustible. Du côté nord de la rivière dans les townships 98 et 99, rang 100, une grande étendue de ces arbres ont échappé à la destruction. Dans le township 98, au sud de la rivière et dans le township 100, à l'est de la rivière, il reste encore des pins rouges d'une grosseur et d'une qualité qui conviennent à la fabrication des traverses. A part cela, excepté dans les muskegs où les arbres sont très petits, le reste est principalement du brûlé et du chablis et croît en trembles rabougris.

Des nuits fraîches et des jours très chauds avec des gelées de temps en temps semblent être la caractéristique de ce pays durant l'été. A cause de la longueur du jour, la végétation est très rapide, et à la pointe Carcajou les produits ordinaires des jardins étaient parvenus à maturité complète sans avoir été endommagés par la gelée bien qu'on ne leur avait accordé que bien peu d'attention.

Les ours sont particulièrement nombreux, et eux avec les orignaux, forment une partie importante de l'alimentation des habitants, la rivière ne renfermant pas de poissons. On y trouve tous les animaux à fourrure ordinaires, spécialement les diverses espèces de renards, castors, loutres, martres et visons.

RELEVÉS EFFECTUÉS PAR F. V. SEIBERT, A.T.F., AU SUD-EST DU LAC LA BICHE.

M. Seibert a subdivisé l'an dernier l'étendue des terres comprenant le township 65, rangs 6 à 9, le township 66, rangs 8 et 9, et les deux tiers sud du township 66, rangs 6 et 7, tous à l'ouest du quatrième méridien.

L'équipe est arrivée à la rive est du lac Pinehurst, dans le township 65, rang 9, le soir du 2 mai, se servant de voitures accompagnées de chevaux de bât et voyageant par voie de Normandeau. Un chemin plus court, pas aussi bon cependant pour les voyages d'été suit la rive sud du lac Beaver et rencontre le chemin vers le centre du township 65, rang 11. La moitié orientale de ces chemins est très remplie de côtes et les vallées sont trop marécageuses pour voyager confortablement en voiture après le dégel.

Un autre chemin pour les voitures à partir de Vègreville jusqu'à cet endroit traverse St-Paul-de-Métis. Ce chemin est préférable à celui suivi mais il a le désavantage d'être plus long. Cela nous aurait pris de deux à trois jours de plus pour nous rendre sur les lieux des travaux. Le meilleur chemin est celui qui passe par St-Paul-de-Métis, vu qu'il est plus employé et tenu en meilleur état. Les automobiles se rendent jusqu'à Bordenave, vingt milles au nord de St-Paul-de-Métis.

On a commencé les opérations le 3 mai dans le township 65, rang 9, et le 25 septembre à part le relevé au stadia et quelques lignes le long du lac Wolf, dans le township 66, rangs 6 et 7, qui pouvaient mieux s'exécuter sur la glace, les travaux dont on avait formé le plan étaient terminés.

Le 27 novembre lorsque la glace se fût suffisamment formée sur les lacs une petite équipe et deux attelages sont retournés au travail et ont achevé le relevé au stadia et les opérations au lac Wolf, retournant à Edmonton le 30 décembre.

Le pays arpenté comprend surtout des terrains agricoles; la surface est ondulée et couverte de trembles et de saules, on n'a vu que peu de terrains ouverts ou de prairies à foin. La vallée de la rivière Sand, dans le rang 8, a une profondeur variant entre 250 et 500 pieds, et la rivière ayant un cours sinueux en descendant la vallée forme l'un des plus beaux cours d'eau du nord. Comme son lit est formé de beau sable on pourrait la passer à gué excepté à l'époque des grandes crues. Il y a deux grands lacs. Le lac Worm dans le township 66, rang 9, et le lac Wolf dans le township 66, rangs 6 et 7, sont très poissonneux. Le lac Worm semble ne renfermer que du sébaste et on n'a constaté aucune décharge, bien qu'un lit desséché de creek allant vers le nord au lac Mosquito peut avoir été une décharge anciennement. Le lac Wolf renferme en abondance du poisson blanc, du doré et du sébaste.

Il y a peu d'arbres susceptibles d'être utilisés, et on n'a vu aucun minerai.

Les orignaux et les chevreuils abondent, mais les animaux à fourrure sont rares, fait qu'on peut attribuer aussi bien à la rareté des lapins qu'à toute autre cause.

ANNEXE N° 7.

RELEVE DE LA ZONE DES CHEMINS DE FER.

RELEVÉS EFFECTUÉS PAR J. A. CALDER, A.T.F., DANS LE VOISINAGE D'ASHCROFT, DANS LA COLOMBIE-BRITANNIQUE.

M. Calder a fait ses premières opérations dans le township 23-22-6 où il a tracé la frontière ouest de la réserve forestière Tranquille et la frontière est de la réserve forestière d'Arrowstone et où il a achevé la subdivision des terres qui restent. Il a fallu faire de nouveaux tracés de certains relevés vu que plusieurs des monuments originaux avaient été effacés.

Les terrains arpentés sont situés le long de la rivière Deadman. Le fond de la vallée varie de quelques chaînes à plus d'un demi-mille de large et se compose surtout d'excellente terre agricole. Les collines situées à l'ouest s'élèvent abruptement à une hauteur d'environ deux mille pieds au-dessus de la rivière avec des escarpements rocheux superbes. Vers l'est l'ascension est, règle générale, bien plus modérée et, bien qu'elles ne valent rien au point de vue agricole, il y a de grandes étendues de bonnes terres arables. Presque toutes les terres agricoles le long de la rivière ont été acquises et on a remarqué quelques ranches prospères. Le foin est le principal produit récolté mais presque tous les grains et légumes viennent bien. On cultive aussi les fruits sur une petite échelle avec un succès modéré. Les terres ont besoin d'être irriguées et actuellement cette région se prête le mieux à l'élève du bétail.

Un bon chemin pour les voitures suit la rivière Deadman à partir de ce township et se joint à la route principale allant de Kamloops à Ashcroft à environ cinq milles au sud de Savona. Ce premier chemin se continue et mène à des établissements plus en amont de la rivière Deadman et au creek Criss supérieur, mais il est en mauvais état avec des pentes longues et fortes. On construit maintenant un chemin bien plus direct à partir de l'embouchure du creek Criss jusqu'aux établissements sur ce creek.

On a ensuite subdivisé le terrain dans le township 23, rangs 20 et 21 à l'intérieur de la réserve forestière Tranquille dont les squatters se sont emparé depuis un certain nombre d'années. Ce terrain est situé pour la plus grande partie sur un plateau élevé entre le lac Rouge et le creek Criss. Ce qui a engagé les colons à s'y établir c'est un certain nombre de prairies à foin ayant une superficie de deux à vingt-cinq acres, mais à part ces prairies la grande partie du pays est couverte de pins rouges et n'a généralement pas de valeur au point de vue agricole. Cette région se prête le mieux à l'élevage du bétail comme le démontre les bons pâturages observés et on peut se procurer le foin pour l'hivernement dans les prairies. Les gelées d'été sont communes. On ne peut guère cultiver les pommes de terre et les étendues ensemencées de grain que nous avons vues n'étaient guère encourageantes.

On a ensuite commencé un certain nombre de divers arpentages dans le township 23, rangs 25 et 26, y compris un nouvel arpentage de quatre milles de la limite nord de la zone des chemins de fer, placé erronément dans un relevé précédent, le relevé de la frontière ouest de la réserve forestière d'Arrowstone, la frontière est du creek Hat, et l'achèvement de la subdivision de ces townships. Ces travaux ont été terminés vers le 20 juillet, et on a employé le restant de la saison à tracer la limite de la zone à partir de l'angle sud-ouest de la section 24, tp 23-26-6 jusqu'à l'angle nord-ouest de la section 35, tp 18-28-6.

Le 31 juillet le camp a été transporté à un endroit situé sur le creek Maiden à environ sept milles du chemin Caribou. De là, il a fallu se frayer un chemin sur une distance certaine de dix milles dans un pays difficile jusqu'au camp le plus voisin situé à une couple de milles au nord-est du cañon Marble. Le relevé de la limite de la zone a été porté jusqu'au bord du cañon le 29 août où il y a une chute à pic de trois mille pieds jusqu'au lac Pavillon.

On a fait une marque sur le bord à l'endroit le plus rapproché de la ligne, visible d'en bas et on a amoncelé de la terre sur la ligne jusqu'à l'endroit où elle avait été tracée. Le 1er septembre l'équipe s'est transportée au fond du cañon en suivant un chemin en circuit. Une ligne de base a été tracée et la position de la ligne au fond a été déterminée par la triangulation.

Le pays que l'on traverse entre la route Caribou et le cañon Marble est très montagneux et accidenté. On n'y a pas vu de terre arable sauf sur un petit plateau du creek Maiden situé presqu'en entier dans le lot 143 G. 1. Pendant environ cinq milles en amont de ce creek il existe un bon pâturage, mais le reste se compose presque complètement d'herbe ligneuse. Les terres sont en général bien boisées de gros sapin dans les vallées. et de cyprès de petite et de moyenne grandeurs sur les versants élevés. Près du cañon, de vastes superficies ont été ravagées par le feu et, généralement, une seconde

pousse épaisse de petits cyprès est survenue, ce qui rend le pays difficile à traverser pour des animaux de bât.

Le cañon Marble, qui forme une passe comparativement peu élevée entre les montagnes Pavillon et Clear, tire son nom d'une falaise de calcaire verticale de trois mille pieds de hauteur, et qui forme son versant nord. Au sud, la paroi du cañon est de granit et, bien que très à pic et précipitée en de nombreux endroits, elle ne s'élève pas aussi brusquement. Deux lacs d'eau douce se trouvent au fond; le lac Pavillon, le plus grand, bien que n'ayant qu'un demi-mille à sa plus grande largeur et cinq milles de long, et le lac Crown, long d'un mille et traversé par notre ligne vers son extrémité ouest. Un petit creek qui vient du sud tombe d'une falaise de cent pieds de haut dans ce lac.

Une bonne route carrossable allant d'Ashcroft à Lillooet passe dans le cañon et est très fréquentée durant l'été par les amateurs d'auto. Le cañon, ses lacs, les montagnes qui le flanquent forment une combinaison unique d'attractions de paysage et de climat.

Entre le cañon Marble et la rivière Fraser, la limite de la zone passe au-dessus d'une haute chaîne de montagnes et les derniers douze milles sont très accidentés et coupés de gorges profondes. Le pays est boisé de cyprès, principalement et on trouve beaucoup de sapins dans les pentes inférieures et les vallées. Au sud, en allant du mont Martley à la montagne Chipuin, de vastes superficies de bois ont été ravagées par le feu mais, au sud de cette montagne, on trouve des pays découverts couverts d'un gazon excellent. Bien que d'une altitude élevée, ces terres pourraient servir de pâturages d'été. On y a remarqué des volées de coqs de bruyère et quelques chevreuils mais le gibier n'y est pas abondant, ce qui s'explique par le nombre de loups des bois qui ont été vus par les membres de l'expédition. Au creek Rusty, un des tributaires du creek Fontaine, on a marqué quelques claims de mines de cuivre et des travaux de répartition ont été faits.

Le 12 octobre la ligne a été reliée avec la partie déjà tracée à travers la vallée Fraser, et les travaux ont été suspendus pour la saison.

Relevés faits par W. J. Johnston, A.T.F., dans le district de Revelstoke.

Le premier travail accompli par M Johnston consistait en un petit arpentage de subdivision dans les townships 21 et 22-7-6, qui a été terminé le 21 avril.

Son travail de la saison consistait à faire les subdivisions légales des terres qui se trouvent au sud, entre Revelstoke et la limite sud de la zone des chemins de fer. Comme la plus grande partie de ces terres ont été déjà divisées en quarts de sections et subséquemment en homesteads de quarante acres par lopin, le travail entraînait une quantité considérable de tracés nouveaux. Cette subdivision était fort nécessaire car beaucoup de colons des homesteads ne pouvaient placer leurs limites. Une grande partie de cette vallée est encore affermée pour des coupes de bois, mais les portions propres à la culture sont retirées graduellement et ouvertes aux entrées.

Le 5 juillet, l'expédition commença l'arpentage de sept milles de la limite de la zone des chemins de fer, partant vers l'est du coin sud-est township 33, 20-29-5. Cette ligne coupe le mont Sproat, d'une altitude de 8,050 pieds. Il fallut louer des chevaux de bât et tracer un sentier sur la montagne pour les faire passer. A certains endroits le travail a été très lent à cause de la nature accidentée et précipitée du pays et aussi de la pluie et du brouillard qui ont causé un délai de près d'une semaine au sommet de la montagne. Après avoir terminé cette limite la subdivision a été poussée dans la vallée Columbia.

L'eau s'est maintenue très élevée au cours de la saison dernière et, par suite, les moustiques ont été très tenaces. Leur nombre a été la cause d'un arrêt de travaux de douze jours en août, car il était impossible de continuer les travaux avantageusement.

On s'est servi de bateaux et de canots pour les transports sur la Colombia et, comme les travaux se faisaient sur les deux rives, les bateaux ont été très utiles. L'embranchement Arrowhead du Pacifique-Canadien passe sur la rive gauche de la rivière et offre aussi un excellent moyen de transport.

En général la terre est formée d'une argile sablonneuse qui s'adapte à presque tous les genres de culture, bien que la culture mixte soit celle qui convient le mieux. Le district est aussi bon pour les arbres fruitiers et spécialement pour les pommiers. Les petits fruits et les légumes sont aussi abondants. Les terres basses ont été brûlées mais les collines latérales contiennent de bons bois, principalement du sapin, de la pruche et du cèdre. Des routes s'établissent peu à peu dans toute la vallée. On construit une grande route principale entre Arrowhead et Revelstoke mais elle ne sera pas terminée avant plusieurs années.

Sauf des camps qui fabriquent des poteaux de clôture et des bardeaux, on n'exploite pas le bois et la plupart des scieries du voisinage ont suspendu leurs opérations.

Le printemps a été tardif et froid, avec accompagnement de pluies, mais il y a eu des périodes très chaudes en juin, juillet et août.

Le 10 novembre l'expédition s'est dispersée à Revelstoke.

Relevés faits par R. B. McKay, A.T.F., dans le voisinage de Chilliwack, Colombie-Britannique.

Les travaux de la saison ont été commencés par M. McKay le 11 avril par de petits arpentages dans le township 42 E.C.M. et les townships 4-5-7 dans la partie assainie des prairies Pitt, près de l'extrémité sud du lac Pitt. Ce travail a été terminé en quelques jours et on a fait ensuite des arpentages dans le township 3-29-6. Ce township est bien colonisé et la culture mixte, l'horticulture et l'industrie laitière, qui sont les principales industries, y ont bien réussi. Il y avait une scierie en exploitation dans la partie sud-est du township où il existe des quantités considérables de gros sapin et de cèdre propres à l'exploitation. La Fraser traverse ce township vers l'ouest et un bac du gouvernement fait sa traversée de trois à cinq fois par jour, ce qui facilite beaucoup les déplacements entre la partie nord et la partie sud du township.

On a aussi terminé de petits arpentages dans les townships 24 E.C.M. et 3-30-6, et la ligne transversale des rives et des îles de la rivière Fraser a été terminée dans ces environs. Les colons de ce district font de la culture mixte, de l'industrie laitière et de la coupe du bois. Des scieries sont établies à Harrison-Mills et à Deroche, cette dernière n'exploitant que le cotonnier, bois inodore et qui, pour cette raison, sert à la fabrication des boîtes à fruits, etc., On en trouve d'épais fourrés dans le voisinage de la Fraser dans ces townships.

On s'est ensuite occupé des arpentages de subdivision dans les sections 5 et 6 du township 21 E.C.M. Ce township est fort montagneux et la seule terre arable qui y est contenue se trouve sur sa limite méridionale.

Après avoir fini de petits arpentages dans les townships 4-27-6 et 4-28-6, on a commencé les travaux du township 5-26-6. Dans ce township la ville de Hope est maintenant desservie par trois lignes de chemin de fer, le Pacifique-Canadien, le Canadian-Northern et le Kettle valley, et elle se trouve le centre d'un district minier qui promet. La majeure partie de ce township est montagneuse, boisée principalement de sapin, d'épinette et de cèdre. Il y existe peu de terres qui conviennent aux colons en perspective.

Des relevés d'exploration et de subdivision ont été faits dans le township 2-27-6 à partir de la limite est de la section 5 vers l'est, le long de la rivière Chilliwack et du lac de ce nom, se reliant à la limite de la zone des chemins de fer dans le township 1-26-6. Dans les townships 2-27-6 et 1-26-6 la vallée de la Chilliwack a environ un demi-mille de large et est en général épaissement boisée de sapin, de cèdre et de pruche. En général, le sapin est de bonne qualité et a d'un demi-pied à quatre pieds de diamètre et on en

trouve qui ont six pieds de diamètre. Le cèdre est d'assez bonne qualité et des spécimens atteignent huit pieds de diamètre. Souvent la pruche est creuse et de peu de valeur. Dans la plaine de la rivière de vastes espaces ont été ravagés par le feu et la seconde pousse s'y est faite, mais, comme ces endroits ont un sol pauvre et que les galets y abondent, ils ne peuvent guère servir à l'agriculture. Cependant, certains endroits boisés ont un riche sol contenant des espaces d'argile sablonneuse. Des montagnes rocheuses à pic s'élèvent brusquement de la plaine des deux côtés de la rivière Chilliwack et elles sont garnies de seconde pousse ou de maigres sapins, cèdre, épinette et baumier avec quelques fourrés de bon bois qui se trouvent en général à des endroits inaccessibles. Quelques pins de forte taille se voient dans la plaine de la rivière. Les rives est et ouest du lac Chilliwack sont bornées par des montagnes rocheuses à pic dont la base s'élève brusquement du lac et elles ne contiennent pas de terres arables. Près de l'extrémité nord du lac se trouve une petite bande de terre convenable pour un établissement.

Les travaux suivants ont été exécutés dans le township 4-27-6, qui est très montagneux et n'a que peu de terres arables. Un sentier de bât part de la route carossable de Yale, près de Laidlaw, le long de la vallée du ruisseau Wahleach jusqu'au lac Wahleach. Du lac, un sentier d'explorateur se dirige au sud jusqu'au pied des montagnes raboteuses dans la section 44 du township 3-27-6. Les monts escarpés des deux rives du ruisseau Wahleach et la superficie qui entoure le lac Wahleach dans le township 3-27-6 sont bien boisés de gros sapins, cèdres et pruches; elle contient aussi quelques baumiers de bonne dimension. Ces bois sont compris dans les concessions forestières qui sont gardées pour retenir l'approvisionnement d'eau du lac Wahleach et on a préparé des plans pour utiliser la force motrice de ce lac. Dans le township 3-27-6 il y a quelques lopins de terre qui conviennent à la culture maraîchère.

Les arpentages dans le township 4-29-6, township 2 O.C.M. et township 39 O.C.M. ont terminé les travaux de la saison. Dans le voisinage de ces derniers travaux, à Ioco, une raffinerie d'huile s'est établie et un nombre considérable d'hommes y sont employés.

Arpentages faits par N. C. Stewart, A.T.F., dans le voisinage de Donald, Colombie-Britannique.

Le travail d'arpentage a débuté dans le township 29-23-5, où M. Stewart a fait le relevé transversal de la Columbia et de ses affluents, les rivières Waitabit et Bluewater, et arpenté la majorité des terres entre la Waitabit et la Bluewater. Le plateau qui s'étend de Golden le long de la rive droite de la Columbia se termine au confluent de la Bluewater. Sur ce plateau, entre la Bluewater et la Waitabit il existe de bonnes terres agricoles.

Le gibier est rare dans le voisinage immédiat de Donald mais, en pénétrant de quelques milles dans les montagnes, on trouve la chèvre et le caribou. De petits lacs situés sur la Blackwater, affluent de la Bluewater, sont célèbres pour la pêche à la truite.

Dans le township 24-1-6 les lignes sectionnelles ont été relevées et les lignes de quarts de sections établies ainsi que les poteaux de subdivision légale sur toutes les lignes des sections 3, 4, 11 et 12; la limite sud du parc Revelstoke a été aussi arpentée dans les sections 11 et 13 et on a fait le relevé transversal du ruisseau Clachnacudainn qui forme la limite du parc dans les sections 13 et 24.

Le 7 juillet des arpentages de subdivision légale ont été faits dans les moitiés septentrionales des sections 31, 32 et 33 du tp 23-1-6 et la section 5 du tp 24-1-6, et on a établi la limite sud du parc Revelstoke dans la section 6. La vallée de l'Illecillewaet est très étroite et les montagnes qui la bordent très à pic et rudes. Ceci a rendu la travail fort difficile, surtout sur la frontière du parc où une ascension de 2,000 pieds était fréquemment nécessaire avant de commencer les travaux. Les meilleures terres des environs de Greely ont été prises et les colons semblent prospères bien que la terre soit très difficile à défricher. Une bonne route carossable réunit cet établissement à Revelstoke.

Le travail suivant fut l'arpentage de la limite sud du parc Revelstoke à travers les sections 1 et 2 du tp 24-2-6, l'arpentage des limites est des sections 1 et 3 et la subdivision de la section 3 du tp 24-1-6, après quoi nous avons commencé le relevé de la limite nord de la zone des chemins de fer à travers le creek Downie.

Nous avons atteint le bras nord du creek Downie par un sentier en montant le long du bras nord de la rivière Illecillewaet à partir du cañon Albert. Ce sentier fut jadis une route à traîneaux qui servait pour transporter les approvisionnements aux mines Waverley et Tangier qui se trouvent à approximativement vingt-huit milles du chemin de fer.

Cette partie de la limite de la zone était particulièrement difficile à arpenter pour la raison que les montagnes sont très à pic et coupées de gorges et de ravins, tandis que les vallées sont épaissement boisées et couvertes de broussailles. La température était fort désagréable, ce qui ajoutait aux difficultés topographiques et quatorze jours ont été ainsi perdus sur trente-huit.

Les mines Waverley et Tangier n'ont pas été exploitées depuis environ quinze ans et les constructions sont en ruines. Actuellement, elles sont trop éloignées des moyens de transport pour être avantageusement exploitées. La vallée du bras nord de l'Illecillewaet est traversée par de nombreux éboulis et, conséquemment, ne convient pas comme emplacement de route ou de chemin de fer. Comme les mines sont situées sur la pente du creek Downie on construira probablement une route jusqu'à la rivière Columbia. Si elle se construit, cette route donnera accès non seulement aux mines, mais à plusieurs millions de pieds de boix de prix.

Le 2 septembre nous avons de nouveau campé près de Revelstoke dans le township 24-2-6 et, rayonnant de ce point, nous avons fait la subdivision des sections 3 et 4 et d'une partie des sections 9, 10 et 15, ainsi qu'une partie du relevé de la limite ouest du parc Revelstoke.

Les travaux suivants ont compris le relevé transversal mesuré de la rive droite de la Columbia de Revelstoke à la limite nord de la zone des chemins de fer. Ceci a été terminé le 19 octobre. La subdivision de la moitié est de la section 5 dans le township 24-2-6 et le relevé transversal de la rivière Jordan dans cette section ont complété les travaux de la saison.

La route carossable de Big Bend par la rivière Columbia, à partir de Revelstoke est maintenant terminée jusqu'à l'île Twelvemile. A partir de cette extrémité de la route un sentier de bât est le seul moyen de communication avec la Columbia supérieure, le steamer ayant été brûlé.

Sauf l'ours, le gibier n'est pas abondant dans le voisinage de Revelstoke. Jadis, la vallée de la Columbia en amont de Revelstoke était fameuse pour le caribou et la chèvre des montagnes, mais ces animaux sont aujourd'hui rares et les vieux habitants disent que les cougars les ont chassés. Les ours sont surtout nombreux à Greely et la pêche à la truite est bonne dans les rivières Jourdain et Illecillewaet.

Arpentages de C. H. Taggart, A.T.F., dans le district de Kamloops.

M. Taggart a commencé les travaux de la saison dans le township 17-17-6. Les terres arpentées dans ce township sont situées sur les plateaux au-dessus de la vallée des lacs Trapp et Napier, et on y parvient par une route carossable récemment construite qui part de la route de Kamloops à Nicola, à l'extrémité nord du lac Trapp.

Une étendue considérable de terres ont été arpentées sur ces plateaux en 1912 mais, à cette époque, un seul colon habitait cet endroit. Actuellement, cependant, presque tous les quarts de section qui montrent la possibilité d'une terre à culture ont été pris. On ne peut pas se procurer d'eau pour arroser ces terres et il reste encore à prouver que les colons puissent y réussir par la méthode de la culture sèche. Les terres que les arpentages de la dernière saison ont rendu disponibles se trouvent toutes dans la partie est du township et sont presque entièrement couvertes de sapins et de pins, avec quelques saules et trembles épars.

On a ensuite entrepris les arpentages des townships 20 et 21-16-6. Ce travail consistait surtout à marquer les frontières de la réserve forestière Niskonlith et à retracer et marquer les coins de la réserve des sauvages de Kamloops n° 1. La subdivision des terres qui se trouvent en dehors de ces réserves a été complétée. Très peu des terres arpentées dans ces townships ont une valeur agricole mais elles donnent de bons pâturages pour les animaux et de larges troupeaux de chevaux et de bœufs paissent dans ces terres et celles du voisinage. Ces bestiaux appartiennent à la *Western Canada Ranching Company* qui possèdent d'importantes superficies de terres dans le township 20, rang 16.

La délimitation des frontières de la réserve forestière Niskonlith et la subdivision des terres qui sont à l'extérieur, dans la vallée des ruisseaux Louis et Fadear, dans les tps 22, 23 et 24, rang 14 ont été ensuite entrepris. Ces arpentages ont révélé peu de terres ayant une valeur agricole quelconque. Les terres cultivables de la vallée du ruisseau Louis consistent en deux catégories: terres de bas-fonds et terres de plateaux. Dans les bas-fonds le sol est formé principalement de glaise noire riche avec un sous-sol de gravier tandis que les plateaux ont un sol de glaise sablonneux ou de glaise mêlée au gravier. Ces terres produisent de bonnes récoltes de foin, grains et de racines ainsi que de petits fruits. La pluie et d'abondantes rosées suffisent en général pour donner l'humidité nécessaire à la maturité. Dans tous les cas, les nombreux petits cours d'eau qui se jettent du versant de la montagne dans les bas-fonds suffiraient amplement à l'irrigation si elle devenait nécessaire.

On ne trouve pas de vastes pâturages dans la vallée du creek Louis et, en conséquence, l'élevage y est, pour le moment, limité. Les versants des montagnes qui forment la vallée sont à pic; le sol est riche, humide et capable de produire une herbe abondante convenable pour la nourriture. Les bois qui se trouvent sur ces versants sont surtout des saules de montagne, des aulnes, des trembles, des bouleaux et, dispersés, quelques pins et sapins. La pousse est assez forte en certains endroits pour empêcher la venue du gazon. En général, les bestiaux ne veulent pas grimper sur ces versants jusqu'aux plateaux supérieurs mais les chevaux, les chèvres et les moutons y grimpent. Les bestiaux ne paissent que dans les plateaux bas qui, dans cette vallée, n'offrent qu'une petite superficie.

Les terres qui se trouvent dans les vallées des creeks Fedear et Cicero, dans le township dont il est question plus haut, sont aussi de deux catégories: terres basses et plateaux. Les premières sont d'un sol riche de glaise argileuse tandis que les plateaux sont formés d'une argile sablonneuse avec sous-sol de gravier. Le défrichement des terres du niveau inférieur demandera beaucoup de travail avant qu'elles soient prêtes pour la culture, mais les plateaux en exigeront beaucoup moins. On ne croit pas que l'irrigation soit nécessaire mais, dans les saisons arides, elle serait avantageuse pour les terres des plateaux.

Le développement de ces vallées a été retardé par suite du manque de moyens d'accès. Actuellement, les bagages et effets des colons doivent être transportés par des chevaux de bât pendant plusieurs milles. Il est possible de construire une bonne route et elle a été commencée et les colons du voisinage espèrent que la route sera continuée chez eux pour servir à leurs terres cet automne.

Après avoir terminé un petit arpentage dans le tp 21-11-6 le groupe est allé au centre de la section 26 du tp 21-12-6 et, le 30 septembre, a commencé les arpentages à partir du coin nord-est de la section 34. Les quarts nord-est, nord-ouest et sud-est de la section 35 sont des concessions forestières où la coupe des bois a été poussée jusqu'à un certain point. Il y a eu une quantité considérable de bois de commerce dans ces réserves mais comme l'exploitation a été faite par places et par bandes où se trouvaient les meilleures essences, il faudrait faire une visite détaillée pour déterminer la quantité qui reste.

Sur le creek Chum, près du coin sud-ouest du quart nord-ouest de la section 35, on trouve une scierie à vapeur tout à fait moderne et capable de produire de dix à vingt

mille pieds de bois (M.P.) par jour. Il y a assez de bois poür occuper cette scierie pendant plusieurs années.

Nous sommes ensuite passé au tp 22-12-6 où nous avons fait un relevé transversal de la rivière Adams dans les sections 26 et 27. Ce cours d'eau est utilisé par la *Adams River Lumber Co.* pour amener ses billes du lac Adams et, dans ce but, une digue a été construite au débouché du lac. Quand on descend les billes, les écluses sont ouvertes et une grande quantité d'eau est libérée, entraînant les billes à descendre. Dans sa course jusqu'au lac Shuswap, cette eau coupe dans les berges de la rivière dont nous avons fait le relevé et on voit une différence notable entre notre relevé et le plan actuel du township. Ce relevé a complété les travaux de la saison qui se sont terminés le 3 novembre.

Durant le cours de la saison la température a été favorable aux travaux d'arpentage dont la majeure partie consistait à délimiter les frontières des réserves forestières et, dans la plupart des cas, ces lignes se trouvent sur le versant des montagnes.

APPENDICE N° 8.

ARPENTAGES AU STADIA.

ARPENTAGES FAITS PAR G. A. BENNETT, A.T.F., DANS LE DISTRICT DE SASKATOON.

Les relevés dans toutes les superficies aquifères du groupe de townships du voisinage de Saskatoon ont été conduits par M. Bennett. Tous les lacs de plus de cinq acres de superficie et toutes les rivières de plus d'une chaîne de large ont été arpentés afin d'obtenir une superficie exacte des terres susceptibles d'être patentées. Quand l'assèchement complet ou partiel d'un lac permettait l'érection d'un monument sur un coin de section ou de quart de section ce travail se faisait du moment qu'il ne retardait pas les progrès des relevés. On a aussi examiné soigneusement les monuments laissés par les premiers arpenteurs. Tous les mois on a envoyé un rapport au ministère pour donner des renseignements nécessaires à la préparation d'un nouveau plan du township.

Les apentages ont commencé le 19 mai dans le tp 34-8-3 et les divers townships du voisinage ont été inspectés. On a mesuré un certain nombre de petits lacs alcalins mais de nombreux lacs et marécages qui existaient lors du premier arpentage ont été trouvés à sec. Ces townships sont dans le district du lac Goose. La plupart des terres portent des récoltes et les routes sont régalées.

A mesure que les arpentages se continuaient au nord et à l'ouest vers la rivière Saskatchewan Sud le pays devenait de plus en plus accidenté et on y trouvait des bosquets de trembles et de saules. La culture du grain a fait place à la culture mixte dans les petites propriétés. L'industrie laitière a pris beaucoup d'importance et on expédie tous les jours de grandes quantités de crème à Saskatoon, par le Pacifique-Canadien et le Grand-Tronc-Pacifique. Nous avons remarqué un gros troupeau de moutons dans le tp 37-9-3 mais l'élevage des moutons est difficile à cause de la présence des coyottes ou chiens de prairie. Dans le pays plus montagneux nous avons vu de gros troupeaux de jeunes animaux soignés par les détenteurs de homesteads. Ces bestiaux sont la propriété de cultivateurs de grains des plaines qui payent les colons des collines pour en avoir soin et les faire pâturer pendant la saison d'été. Cet arrangement s'est démontré si satisfaisant qu'il y a eu une augmentation considérable dans le nombre de bestiaux élevés dans cette partie de la province au cours des dernières années.

Les lacs sont nombreux dans ce district; nous en avons relevé et mesuré cinquante-cinq dans le tp 38-13-3. Les lacs que nous avons étudiés dans les collines contiennent

de l'eau douce d'une profondeur de 5 à 40 pieds et semblent avoir des rives bien définies et arrêtées. Au pied des collines on a trouvé plusieurs lacs alcalins. Un lac des tps 36 et 37, rang 12, a sa source dans plusieurs petits creeks qui jaillissent des collines formant partie de la réserve forestière de Keppell. Il n' a pas de débouché visible et l'eau est une solution saturée de divers sels alcalins et n'a jamais plus que douze pouces de profondeur. Ces sels se cristallisent en efflorescence blanche sur les bords du lac, au cours de la saison chaude et l'odeur particulière qui s'en dégage a été la cause que les colons désignent ce lac sous le nom de lac Puant. Nous avons eu beaucoup de difficultés à arpenter les douze îles qui se trouvent dans ce lac. L'eau n'était pas assez profonde pour faire flotter un bateau et il était impossible d'aller à gué dans la vase alcaline. Néanmoins avec des perches et nos chaloupes de toile nous avons pu visiter les îles, c'était probablement la première fois qu'elles étaient visitées par l'homme pendant la saison d'été. On a trouvé sur ces îles une quantité de baies de Saskatoon bien qu'on en trouve peu autre part dans ce district et ceci démontre que le sol en est fertile mais il faudrait construire des chaussées pour les atteindre avant de pouvoir utiliser la valeur agricole de leur sol.

Le 17 août nous avons commencé le relevé transversal de la rivière Saskatchewan-sud dans le township 31, rang 17. Ce relevé a été continué vers le nord-est jusqu'au township 37, rang 4. Nous avons constaté que des changements très considérables se sont produits dans le chenal de la rivière au cours des trente ans qui se sont passés depuis le dernier arpentage. De grandes îles qui existaient autrefois ont disparu complètement et, à beaucoup d'endroits, le chenal a changé de place, détruisant ainsi les points de repère placés près de la rive par les arpenteurs. La vallée de la Saskatchewan-sud varie en largeur d'un demi-mille à quatre milles et le chenal va d'un côté de la vallée à l'autre côté. Le bas-fond près de la rivière est presque entièrement en culture, ce qui fait que le changement constant du chenal cause de grands dommages. Comme la rivière détruit surtout ses rives à l'époque des grandes crues il est probable que le reboisement du bassin supérieur le long des montagnes Rocheuses et les prises d'eau pour les besoins de l'irrigation tendront à diminuer les rapides transformations du lit de la rivière. On y trouve quelques poissons et la dorade est la principale variété comestible. Nous avons remarqué des traces nombreuses de castors et aussi les pistes de quelques élans.

Le 7 octobre notre groupe a traversé la Saskatchewan sur le pont de Saskatoon et a continué à visiter les townships à l'est de la rivière. Comme les opérations ont été dirigées vers le sud, nous avons relevé plusieurs lacs dans le voisinage de la ville de Dundurn. Les récoltes sont assez belles dans ce district mais elles souffrent plus de la rouille que sur l'autre rive. Le district est colonisé depuis longtemps et les cultivateurs ont de bonnes maisons et de bonnes granges.

Durant toute la saison la température a été peu favorable aux travaux d'arpentage. L'été et le printemps ont été extrêmement pluvieux et, le 3 octobre, il est tombé trois pouces de neige. Cette neige n'est demeurée qu'un jour mais, le 17 octobre, il s'est produit un blizzard de 24 heures qui a laissé de dix à douze pouces de neige. Cette neige était fondue une semaine plus tard mais les routes étaient impraticables. Le 7 novembre, le temps s'est mis au froid et les lacs comme les routes ont gelé. Cette température a rendu le battage des grains fort difficile et il y avait encore bien du grain en meule quand le groupe s'est séparé, le 19 novembre.

Arpentages par M. E. P. Bowman, A.T.F., dans le district de Battleford.

Les travaux dont M. Bowman s'est occupé consistaient en relevés au stadia des lacs ayant plus de 5 milles de superficie, des cours de plus d'une chaîne de large, de l'examen des fondrières, marécages et lacs desséchés et de l'extension des subdivisions dans les superficies asséchées quand cela était possible.

Dans la superficie comprise dans les townships 46 à 50 des rangs 15 à 18, à l'ouest du troisième méridien, les principaux lacs sont le lac Jackfish, dans les townships 47 et 48,

rang 17, et le lac Murray, dans les townships 46 et 47, rang 16. Ces deux lacs sont très profonds et ont des berges bien définies sur la plus grande partie de leurs rives. Peu de changements se sont produits depuis le premier arpentage. En général, les autres lacs mesurés autrefois dans ce groupe de townships n'ont pas beaucoup changé, sauf dans les townships 46 et 47, rang 19, où un certain nombre d'anciens lacs sont à sec. L'eau est douce dans beaucoup des lacs des rangs 15 et 16 tandis qu'elle est alcaline dans ceux des rangs 17 et 18.

Il n'y a pas de cours d'eau dans ces townships. La rivière du Lac à la Tortue est large de 25 à 50 pieds et de 2 à 5 pieds de profondeur, avec un courant plutôt lent.

Dans les autres cours d'eau les plus importants sont le creek Losthorse, le creek Jackfish et le creek qui traverse le township 46, rangs 15 et 16, et se déverse dans le lac Murray. Chacun a de dix à quinze pieds de largeur et de six pouces à trois pieds de profondeur. Le creek Losthorse coule dans une vallée profonde, a un courant de deux à trois milles à l'heure et pourrait servir à développer une petite force hydraulique.

La surface du pays est ondulée, variant de faibles ondulement, dans certains endroits à des collines dans d'autres endroits, et elle est en partie couverte de nombreux groupes de saule et de tremble. Beaucoup de townships, surtout ceux qui se trouvent le plus au nord, sont couverts principalement de tremble, de saule et de broussailles, tandis que, dans plusieurs endroits, on trouve de nombreuses superficies de bois épais.

Ces townships sont assez bien colonisés sauf dans les terres appartenant aux compagnies de chemins de fer et aux compagnies immobilières, et qui comprennent la moitié de la superficie. Les terres de homesteads qui ont quelque valeur ont été pratiquement toutes prises ainsi que des terres des compagnies rapprochées des voies ferrées. Dans beaucoup d'endroits, des colons qui ont obtenu leurs lettres patentes ont laissé leurs terres, surtout dans les districts les plus éloignés du chemin de fer. Les townships 47 et 48, rang 15; les townships 47 et 48, rang 16, et le township 49, rang 17, ne sont pas bien colonisés parce que le pays est accidenté et couvert de rocs à certains endroits et ne convient pas à la culture.

Les colons de ce district font surtout de la culture mixte et ils y réussissent assez bien, mais l'élevage se fait aussi sur une petite échelle par quelques-uns. La culture du grain se fait davantage près du chemin de fer et beaucoup moins dans les townships éloignés de la voie. La distance qui existe entre les townships du nord et de l'est et la voie de chemin de fer est cause que la culture du grain est peu avantageuse sur une grande échelle et retarde la mise en culture de toutes les terres disponibles. Le sol convient parfaitement à la culture de tous les grains et des légumes, mais on cultive surtout le blé et l'avoine et le rendement est en général bon.

La pêche d'hiver est exploitée sur les lacs Jackfish et Murray et le brochet forme la principale capture.

Le 17 août, ayant terminé le relevé transversal de ce groupe de townships, nous avons traversé la Saskatchewan à la traverse Bresaylor et continué nos travaux au sud de la rivière dans le pays qui comprend les townships 46, rangs 18 à 22; 47, rangs 20 à 23 et 48, rangs 21 et 22.

Nous avons trouvé dans ces townships plusieurs lacs bien définis qui n'ont pas changé depuis le premier relevé. En général, néanmoins, les premiers arpentages ont été faits il y a trente ou trente-cinq ans et plusieurs des lacs relevés à cette époque sont en partie ou complètement à sec. Par contre, on a trouvé certains grands lacs permanents qui n'ont pas été relevés dans le premier arpentage et on les a arpentés. Quelques petits lacs permanents qui n'ont pas été relevés jadis ont été aussi relevés et mesurés.

La rivière Bataille coule à travers la partie méridionale du township 46, rang 22. Ce cours d'eau a de une chaîne et demie à trois chaînes de largeur et son courant est de deux à trois milles à l'heure. Les versants de la vallée s'élèvent de 150 à 200 pieds à quarante chaînes de la rivière et ces versants sont en grande partie couverts de touffes de tremble et de saule. La Saskatchewan-nord coule sur la limite nord de ce groupe de townships et c'est le seul cours d'eau important.

La surface de ce district est doucement onduleuse ou accidentée et en partie couverte de groupes nombreux de tremble et de saule. En général, le sol se compose de marne argileuse ou sablonneuse avec un sous-sol de glaise et il convient bien à la culture du grain. A quelques endroits le terrain est très sablonneux et ne convient pas à la culture.

La colonisation est assez bonne sauf sur les terres des compagnies et plusieurs des routes ont été régalées. La culture mixte, l'élevage et la culture du grain sont les principales industries.

La ligne du Canadian-Northern qui va de Winnipeg à Edmonton traverse le pays de l'est à l'ouest à travers ce groupe de townships. Les villes principales sont sur cette ligne: Delmas, Bresaylor, Paynton et Maidstone, qui sont de petites villes assez prospères bien qu'une forte proportion de leur ancien commerce leur ait été enlevé par l'embranchement Turtleford du Canadian-Northern, au nord, et par les autres lignes de chemins de fer du sud.

L'étendue examinée ensuite comprend les townships ou parties de townships suivants, au nord de la rivière Saskatchewan; les townships 47, 48, 50 et 51, rang 20, les townships 48, 49 et 50, rang 21, et les townships 50, rangs 22 et 23. Les lacs de ces townships se sont, dans la plupart des cas, à peu près asséchés depuis le premier arpentage, bien que certains n'aient pas changé. On a fait la triangulation de plusieurs petits lacs qui n'avaient pas été arpentés. Les rivières du lac à la Tortue et de l'Anglais sont les principaux cours d'eau de ce groupe, la première ayant une largeur de vingt-cinq à cinquante pieds et la seconde, de quinze à vingt-cinq pieds.

L'embranchement du Canadian Northern, allant de Battleford-nord à Turtleford, coupe le coin nord-est de ce groupe et facilite assez bien le transport. Les principaux centres d'affaires pour les colons sont Vawn, Edam, Mervin et Turtleford, tous de petits villages prospères le long de la voie ferrée. Turtleford surtout augmente beaucoup en ce moment; ce village forme la tête de ligne et reçoit le commerce d'un vaste district au nord.

Le sol est ondulé; on trouve des bouquets de trembles et de saules, et certaines parties sont couvertes de trembles laissant bien peu de prairie. Le sol est sablonneux ou argileux, avec sous-sol de glaise, et il est propre à la culture des graminées. Les colons s'adonnent surtout à la culture mixte. Plusieurs cultivent le grain pour le commerce, bien que peu s'en occupent exclusivement. Le pourcentage de terrain en culture dans ces townships varie de un vingtième dans quelques townships à deux tiers dans d'autres, la moyenne étant probablement d'environ un cinquième. Le climat est propre à la culture des graminées bien qu'en certaines années la gelée se fait sentir avant les récoltes.

La dernière étendue examinée comprend les townships et parties de townships suivants au sud de la rivière Saskatchewan-nord; les townships 50 des rangs 24, 23 et 22; les townships 49 des rangs 22 et 23; et le township 48 du rang 23.

La plupart des lacs déjà arpentés dans ce groupe ont diminué, quelques-uns étant complètement à sec. On a aussi arpenté un certain nombre de nouveaux lacs. Le creek Big-Gully est le principal cours d'eau de ces townships et a une largeur de dix à trente pieds. Il coule dans une vallée assez large, légèrement ondulée.

La surface du sol est ondulée puis montagneuse, avec de nombreux bosquets de trembles et de saules. Le sol est sablonneux ou argileux avec sous-sol de glaise. On obtient de l'eau en creusant généralement de vingt à cinquante pieds. Il y a du bois de chauffage en abondance et à portée; on peut se procurer du bois de construction sans beaucoup de difficultés.

On a terminé ce travail le 18 novembre et l'équipe commença la triangulation de la rivière Saskatchewan-nord à travers un certain nombre de townships commençant à la limite nord du township 50, rang 23, en allant vers le sud-est jusqu'à la limite sud du township 46, rang 18. Ce travail qui complétait les arpentages de la saison fut fait sur la glace, vu les difficultés que l'on rencontrait en été.

La rivière Saskatchewan-nord a une largeur de un quart à trois quarts de mille, s'élargissant vers l'est. On trouve plusieurs îles et bancs de sable le long de la rivière; on a fait la triangulation de trente-neuf îles dans un township. Ces îles sont généralement couvertes de peupliers-baumiers ayant jusqu'à deux pieds de diamètre; les broussailles sont épaisses. Pendant les mois d'hiver, les colons retirent une quantité considérable de bois de ces îles pour fins de construction et autres. Quelques îles cependant sont couvertes de saules seulement. Les rives de la vallée s'élèvent assez rapidement en certains endroits et plus graduellement en d'autres; elles atteignent de 150 à 300 pieds de hauteur à moins de vingt à quarante chaînes du bord de la rivière. En certains endroits, les bords de la vallée sont couvertes de broussailles épaisses et de bois, tandis qu'en d'autres endroits on ne voit que quelques bouquets de trembles et de saules. Le bois le long de la vallée de la rivière comprend surtout le tremble, le peuplier-baumier, le bouleau, le frêne et l'épinette. Les colons ont employé une grande quantité du bois le plus gros pour fins de construction. Plusieurs sources et ruisseaux coulent dans la rivière; les principaux cours d'eau sont les rivières de l'Anglais, du lac Tortue et le creek Big-Gully.

Des traversiers permettent de passer la rivière dans le township 51, rang 24; près du coin nord-est du township 47, rang 21; dans le township 46, rang 19; et près de Delmas dans le township 46, rang 18. Bien peu de grain est traversé sur l'autre côté de la rivière maintenant que des voies ferrées se trouvent sur les deux rives. Les sentiers ou pentes remontant les rives escarpées sont toujours difficiles pour les lourdes charges venant des traversiers; dans les temps pluvieux, elles sont presque impassables.

Arpentages par W. J. Boulton, A.T.F., au sud-est de Calgary.

L'enquête sur l'étendue des eaux conduite par M. Boulton couvrait le district comprenant les townships 15 à 19, des rangs 13 à 30 inclusivement, à l'ouest du quatrième méridien.

Les travaux de la première partie de la saison ont été considérablement retardés par une longue période de mauvais temps; il a plu presque chaque jour jusqu'au 6 juin. Du 8 juin au 4 août, l'équipe étudia et arpenta un grand nombre de petites étendues d'eau dans cette partie du district située à l'ouest de la rivière à l'Arc, à l'exception du township que traversent la petite rivière à l'Arc et le creek Moustique. Généralement parlant, cette partie du district à l'ouest du rang 22 est presque toute colonisée et soixante-quinze pour cent est cultivé et clôturé. Les anciens sentiers ont complètement disparu et ont été remplacés dans bien des cas par des routes nivelées suivant les tracés réguliers. Au cours des deux dernières années, ces townships ont produit des récoltes phénoménales dues surtout aux fortes pluies. Ce district est certainement prospère à en juger par les granges et les greniers magnifiques et les vastes constructions.

Le district à l'est du rang 22, bordé par la rivière à l'Arc, est très peu colonisé au nord dont une grande partie sert de pâturage. La partie sud cependant est mieux colonisée et la culture du blé se fait sur une grande échelle. Ce district jouit maintenant de grandes facilités de transport, le Pacifique-Canadien ayant trois convois omnibus par semaine, et à l'automne, des convois supplémentaires pour le transport du grain.

Le lac McGregor que les plans placent dans les townships 15, 16, 17 et 18, rang 20, ne s'y trouve pas en réalité. C'est là un réservoir projeté pour les plans d'irrigation de la *Southern Alberta Land Company.* On a construit déjà les barrages et plusieurs canaux, mais les travaux ont été suspendus.

L'étude du district à l'est de la rivière à l'Arc a été commencée le 4 août. Ce district est pratiquement sauvage et appartient à la compagnie du Pacifique-Canadien laquelle a dépensé une forte somme pour la construction d'aqueducs, de syphons, de canaux et de conduites latérales pour les fins d'irrigation. On a établi un vaste

réservoir, appelé lac Newell, dans la vallée le long de la ligne entre les rangs 14 et 15, et sur une partie des townships 16, 17 et 18. Moins de sept pour cent de ce district d'irrigation est en culture. Le sol est formé d'un sable léger, mais si le système d'irrigation est parfait il devrait être très productif. Çà et là dans ce district, se trouvent plusieurs petits marécages, probablement à sec dans les temps de sécheresse; on a fait la triangulation de quelques marécages salins.

On a ensuite fait la triangulation de la rivière à l'Arc dans les townships 17, 18 et 19-18-4; les townships 17-17-4; et les townships 15, 16 et 17-16-4. Le gouvernement provincial a établi et maintient des traversiers à des intervalles de douze ou quinze milles. Une riche mine de charbon est exploitée à "Bow City" mais les travaux sont lents faute de moyens de transport.

On a commencé la triangulation de la petite rivière à l'Arc sur la limite sud du township 15-21-4 et en remontant le cours d'eau à travers les townships 14 et 15-22-4 et le township 15-25-4. On a aussi fait la triangulation du creek Moustique à partir de son embouchure, dans le township 15-25-4, jusqu'au point où il croise la limite est du township 16-29-4.

L'étendue des townships du coin sud-ouest du district a complété les travaux de la saison.

Arpentages par G. C. Cowper, A.T.F., dans le district du creek Sounding, Alberta.

Le 20 mai, M. Cowper commençait ses travaux dans le township 24-13-4. Les arpentages de la saison consistaient à faire un relevé au théodolite de toutes les étendues d'eau d'au delà de cinq acres en superficie et le bornage de lits desséchés des lacs et de marécages.

A l'exception de quelques townships de frontière, les arpentages ont été restreints au lopin qui s'étend du township 22 au township 23, et du rang 4 au rang 13 inclusivement, à l'ouest du quatrième méridien. Ces townships se trouvent immédiatement au nord de la rivière du Daim-Rouge (Red-Deer) et sont tous en prairie. Le seul bois que l'on y recontre croît le long de la rivière. Les townships contigus à la rivière sont plus ou moins élevés et onduleux, et se continuent ainsi du côté nord jusqu'au township 29. Au nord de ce township, la surface est ou unie ou légèrement ondulée.

Le sol se compose surtout de marne sablonneuse, bien qu'en certains des townships on rencontre beaucoup de gumbélite et d'alcali. Somme toute, ce district est excellent pour l'agriculture car le sol, d'humidité suffisante ,est très fertile, et tous les céréales et les plantes-racines y viennent très bien. Sauf dans les townships longeant la rivière du Daim-Rouge (Red-Deer), on trouve de l'eau sans peine à une profondeur de quinze à cinquante pieds, et la plupart du temps l'eau est de bonne qualité. Ce groupe de townships est très bien colonisé et il n'y a presque plus de homesteads en disponibilité.

L'embranchement de Saskatoon-Calgary du chemin de fer *Canadian Northern* pénètre dans ce lopin par le township 28, rang 4 et en sort par le township 31, rang 13.

Au cours de l'été de 1916, la compagnie de chemin de fer *Canadian Northern* a commencé la construction de son embranchement entre Hanna et Steveville. Cette ligne se détache de l'embranchement Saskatoon-Calgary, dans le township 22, rang 12, et traverse la rivière du Daim-Rouge (Red-Deer) à Steveville dans le township 22, rang 12; plus tard, cette ligne sera prolongée jusqu'à Medicine-Hat. Cet embranchement assurera le service de chemin de fer à un grand nombre de colons, mais le district ne sera suffisamment desservi sous ce rapport que lorsque l'on aura construit une ligne parallèle au *Canadian Northern* et à mi-chemin entre ce dernier et la rivière du Daim-Rouge (Red Deer). Les colons établis immédiatement au nord de la rivière charroient leur grain au sud à l'embranchement Empress-Bassano du chemin de fer Pacifique-Canadien, mais ils rencontrent beaucoup de difficultés à cause des pentes accentuées conduisant à la rivière.

Comme le charbon est le seul combustible utilisé, les colons sont heureux de pouvoir se le procurer dans le township 29, rangs 12 et 13, ainsi que dans le township 32,

rang 13. Ce charbon se rencontre en filons de plusieurs pieds d'épaisseur et à une profondeur de cinq à quinze pieds. La plus importante des mines en exploitation se trouve à Sherness, dans le township 29, rang 12. Avant la construction du chemin de fer *Canadian Northern,* les colons venaient ici de distances d'une centaine de milles pour se procurer leur charbon; ce charbon est d'assez bonne qualité, bien qu'il se désagrège rapidement lorsqu'il vient en contact avec l'air.

Comme les lacs et les fondrières de ce district sont presque entièrement alimentés par l'égouttement de la région environnante, et qu'ils ne se dessèchent qu'à l'évaporation, leur état dépend totalement des pluies. En temps de sécheresse, comme en 1914, tous les lacs sont à sec, alors que les années pluvieuses, tous sont remplis d'eau.

Dans tous les townships visités on a rencontré beaucoup d'eau pluviale, et il y avait de l'eau sur presque toutes les sections. De beaucoup le plus grand nombre de ces nappes d'eau n'étaient que des marais à foin inondés, et par une saison normale, ce foin aurait été récolté. L'an dernier, ces marais disparaissaient sous un pied ou deux d'eau, ce qui a empêché la récolte du foin.

Au cours de la saison, on a rencontré un nombre relativement restreint de lacs. Dans quatre-vingt-deux townships explorés, on n'a rencontré que quatre-vingt-sept lacs dont l'eau paraissait être d'une stabilité suffisante pour en faire le relevé. A une ou deux exceptions, on dit que tous ces lacs étaient à sec en 1914, mais le plus grand nombre d'entre eux ne le sont qu'aux années de grande sécheresse, et une fois desséchés leurs lits sont pour ainsi dire sans valeur.

On n'a fait le relevé d'aucun lac bien important, le plus considérable étant le lac Kirkpatrick, dans le township 23, rang 9 et dans les townships 33 et 34, rang 10. Bien que complètement à sec en 1914, l'an dernier, ce lac mesurait cinq milles de long, deux milles de large et était d'une profondeur de sept pieds au milieu. A l'ouest il s'épanche dans un vaste marais à foin. Le lac Antilope, du township 31, rang 9, qui cependant ne mesurait que deux milles et demi de long par un mille et quart de large, se trouvait le deuxième en superficie des lacs. On pourrait citer le lac Dirty, du township 25, rang 9, comme type d'un lac qui s'est desséché en 1910 et est resté tel jusqu'à l'automne de 1914. Malgré l'excellente récolte de foin que l'on en a obtenue en 1914, ce lac était couvert de six pieds d'eau en juin dernier. Le plus grand nombre des lacs dont on a fait le relevé étaient d'eau alcaline, mais quelques-uns seulement étaient trop riches en alcali pour empêcher les animaux de s'y abreuver.

Le 21 septembre, on commença le relevé de la rivière Daim-Rouge (Ded Deer) dans le township 22, rang 12. On a fait le relevé de cette rivière à l'est jusqu'à la limite septentrionale du township 22, rang 4, à l'exception du township 21, rang 10, et des townships 23, rangs 7 et 8, dont on avait fait le relevé antérieurement. La largeur de cette section varie entre six et trente chaînons, avec une largeur moyenne d'environ dix chaînons. La rivière est remplie d'îles et d'amas de sable. Dans dix townships, on a fait le relevé de soixante-dix-huit îles de dimensions variant entre une fraction d'acre et deux milles de long par vingt chaînons de large. Le chenal principal de la rivière n'a que quelques chaînons de largeur et à l'eau basse sa profondeur est d'environ cinq pieds avec un courant d'environ quatre milles à l'heure. A cause de ses nombreux amas de sable mouvant, il n'est guère probable que l'on puisse jamais naviguer pour la peine sur cette rivière. En maints endroits de la rivière la rive est une berge abrupte et escarpée de dix pieds de hauteur que suit ensuite une platière de quelques chaînons recouverte d'épaisses broussailles et de buissons épineux. On voit en grandes quantités du tremble, du peuplier-baumier et du bouleau noir le long de la vallée de la rivière et sur les îles.

On a remarqué un grand nombre de castors sur la rivière et ces animaux semblent se multiplier rapidement. Le seul autre gibier observé au cours de l'été consistait en de nombreux canards et quelques poules de prairie. On n'a pas vu d'antilope, bien que l'on en ait remarqué les pistes le long de la rivière; il en est de même du daim. L'an dernier les pluies ont été d'une fréquence inusitée et l'on a perdu beaucoup de temps de ce chef. Le 11 août, il est survenu une forte gelée.

ARPENTAGES FAITS PAR T. A. DAVIES, A.T.F., DANS LE DISTRICT DE WAINWRIGHT.

Le groupe de townships sur lequel M. Davies a été occupé s'étend du township 38 au township 47, rang 1 au rang 9, à l'ouest du quatrième méridien, ainsi qu'au township 37-4-4 et au township 37-28-3.

On a commencé les opérations le 16 mai pour les continuer jusqu'au 7 octobre. Les arpentages requis ont ensuite été terminés, sauf le relevé de la rivière Bataille, lequel a été retardé jusqu'à ce que la glace fut prise, alors qu'on pouvait procéder à l'arpentage avec plus de célérité.

La température, d'un bout à l'autre de l'année, n'a pas été avantageuse, à cause de pluies qui ont été fréquentes. En général, la surface du terrain est ondulée. Disséminés dans les rangs 5 à 9 se trouvent des groupes de tremble et de petit saule, mais les rangs 1 à 4 sont presque tous en prairie. Les lacs sont relativement petits et pour la plupart sont alcalins. Le lac Killarney, dans les townships 41 et 42, rang 1, et le lac Sounding, dans le township 37, rang 4, sont les deux plus grandes nappes d'eau.

Les moyens de transport sont excellents, car le district est traversé par le chemin de fer Pacifique-Canadien dans la partie méridionale et par le chemin de fer Grand-Tronc-Pacifique, dans la partie septentrionale. Les chemins de la plupart de ces townships sont régalés là où l'aplanissement s'imposait le plus et des ponts ont été construits au-dessus des plus importants des creeks.

La culture du grain est la principale industrie du district, et le blé en est la plus importante céréale. L'avoine, l'orge, et de temps à autre un champ de lin, viennent ensuite en deuxième rang d'importance. On cultive les patates et d'autres légumes, la plupart pour la consommation particulière. Quelques colons de ces townships se livrent exclusivement à l'élevage des bestiaux, mais la culture mixte devient de plus en plus en faveur.

L'établissement le plus avancé, et le meilleur district agricole, se trouve dans le voisinage de Cairns, Cadogan et Prévost, le long du chemin de fer Pacifique-Canadien, notamment dans la région des alentours de Prévost où presque tout le terrain est en culture et fournit d'abondantes récoltes de grain.

Le 7 octobre on solda les hommes de la brigade et on emmagasina l'équipement à Wainwright, Alberta.

ARPENTAGES PAR J. H. MCKNIGHT, A.T.F., AU SUD-EST DE PRINCE-ALBERT.

M. McKnight a commencé les arpentages de la saison dans les townships 39 et 40-19-2. Ces townships renferment de nombreux lacs peu profonds et dont les bords sont recouvert de foin en abondance. La surface est recouverte de tremble et de petit saule, mais le sol est fertile et s'adapte surtout à la culture mixte.

Dans le township 41, rang 19, et dans le township 42, rang 20, la surface est élevée et ondulée avec beaucoup de taillis. L'eau de presque tous les lacs est douce et on a constaté une profondeur de dix pieds dans un lac du township 41, rang 19. Ce lac est d'un mille et demi de long, de trois quarts de mille de large et est alimenté par des sources. Dans le township 43, rang 19, se trouvent plusieurs grands lacs, dont l'eau est légèrement alcaline et d'une profondeur moyenne de neuf pieds.

Ce groupe, qui comprend les townships 44 et 45, rangs 18, 19 et 20, est en friche et bien colonisé et les chemins y sont excellents. On a remarqué plusieurs vastes champs de grain et depuis quinze ans on ne signale pas un seul insuccès dans la récolte. On a également vu plusieurs troupeaux de bestiaux. Les cultivateurs sont très prospères et presque tous sont en communication téléphonique avec Melfort. Cette ville est située sur le chemin de fer *Canadian Northern* et a une population d'environ 1,400. Elle jouit d'une grande prospérité et elle possède des systèmes d'éclairage, d'aqueduc et d'égoûts. La ville est aussi le siège d'une importante beurrerie de l'Etat, d'une pro-

duction moyenne hebdomadaire de 12,000 livres de beurre. Il y a aussi quelque lacs de peu de profondeur et le district est bien égoutté par les creeks Melfort et Goose-hunting qui se déversent dans la rivière de la Carotte (Carrot).

Dans le district environnant Kinistino qui fut visité ensuite, la surface est onduleuse, avec des massifs de tremble et les terres sont assez bien colonisées. Les cultivateurs se sont presque tous livrés à la culture ou à l'élevage des animaux, et ce avec succès, comme l'attestent les nombreux troupeaux que l'on a rencontrés. Ce district est égoutté par la rivière de la Carotte (Carrot) qui est la décharge du lac Poule-d'Eau (Waterhen). Ce lac a six milles de longueur, deux milles de largeur, contient de l'eau alcaline et sa profondeur est d'environ cinq pieds. Dans le township 44, rang 21, il y a un lac connu dans la région sous le nom de marécage Waterhen. Ce dernier mesure environ cinq milles de long, un mille de large et est rempli de roseaux. L'eau est alcaline et la décharge de ce marécage est aussi la rivière de la Carotte (Carrot). Le sol de la vallée de la rivière de la Carotte est renommé pour sa fertilité.

On rencontre les canards en abondance dans le district, mais il n'y a pas de gros gibier. Cependant, on dit qu'il y a beaucoup de daims dans le township 42, rang 19.

Arpentages par P. E. Palmer, A.T.F., dans le district Outlook, Saskatchewan.

L'étendue parcourue par M. Palmer au cours de ses arpentages s'étend, règle générale, du township 18 au township 30, à travers les rangs 2 à 17, à l'ouest du troisième méridien. La brigade a été organisée le 16 mai à Saskatoon et à partir de cette date jusqu'au 5 juillet on a exploré les townships situés à l'est de la rivière Saskatchewan-sud. En général, ce district est très sec, et il nous a fallu faire très peu de relevés. Cependant, la brigade a été tenue assez occupée aux travaux de réarpentage, tels, entre autres, à l'installation de bornes aux angles qui se trouvaient submergés lors du premier arpentage. Vers le 1er juillet, à la suite de plusieurs averses abondantes, la plupart des marécages ont été remplis et depuis ce temps-là, on ne peut faire que très peu de réarpentage. L'étendue comprise dans ce groupe est, pour la plus grande partie, d'un sol excellent pour la culture et est bien colonisée. Règle générale, les chemins sont en bon état et presque chaque cultivateur a le téléphone des lignes rurales chez lui. Cette section semble fort prospère.

Le 5 juillet, la brigade passait la rivière Saskatchewan-sud à Elbow, et de là continuait à l'ouest à travers les townships 23 et 27 jusqu'au rang 13. Dans les townships 24 et 25, rangs 10 et 11, et dans le township 22, rang 13, il a fallu faire beaucoup de relevés, mais dans les autres parties du district on a eu très peu de lignes de relevé ou de réarpentage à faire. A cause des buttes Coteau qui traversent cette section il n'y a pas de grandes étendues ininterrompues de terre arable, mais sur les platières qui se trouvent entre les buttes et la rivière, et surtout dans les townships 22 et 23, rangs 8 et 9, le terrain est d'une qualité exceptionnelle. Tout ce district sis à l'ouest et au nord de la Saskatchewan-sud souffre beaucoup de l'absence de communications par voies ferrées. En certains cas, les colons ont dû transporter leurs produits sur une distance de quarante ou cinquante milles, et en sus de cela passer la rivière, pour atteindre un marché. Cet état de choses est sur le point de cesser car le chemin de fer *Canadian Northern* est à construire une ligne qui desservira une grande partie de cette étendue. On rencontre encore de vastes pâturages en location dans ce district, dont le plus important est celui du ranche Matador qui couvre près de six townships. On compte ordinairement de cinq à six mille têtes d'animaux sur cette ferme d'élevage. Environ un tiers de ce pâturage affermé est d'excellente terre à culture, mais le reste ne saurait servir à d'autre chose qu'à du pâturage.

Le 5 septembre, on passait de nouveau la Saskatchewan-sud à Saskatchewan-Landing et on fit le relevé du creek Swift-Current dans les townships 19 et 20, rang 13, et de la rivière Saskatchewan-sud dans le township 20, rang 13. Le 13 septembre la brigade commençait la descente de la rivière à bord d'un chaland, faisant, durant le trajet, le relevé de deux côtés de la rivière et des îles.

On a eu fréquemment de la peine à retracer les anciennes bornes près de la rivière pour y rapporter nos relevés. En certains cas il a fallu rebrousser chemin à deux milles ou plus de la rivière pour faire un rattachement. Le chaland nous a fourni un excellent moyen de transport pour ces opérations car il aurait, en se servant de chevaux et de voitures, fallu faire un long détour pour contourner les ravins.

Le 30 octobre, le relevé de la rivière Saskatchewan-sud dans le township 30-8-3 était terminé et les opérations suspendues pour la fin de la saison.

Arpentages par C. Rinfret, A.T.F., dans le voisinage de Moosejaw.

M. Rinfret a commencé ses opérations au sud de Moosejaw dans les townships 13 à 17-25-2, les townships 14 à 16-26-2, les townships 15 et 16-27-2. La surface de ces townships varie entre un terrain onduleux et un terrain légèrement accidenté et le sol est de bonne marne argileuse. Sauf le creek Moosejaw on rencontre très peu de nappes d'eau permanentes.

La surface des townships 10 à 13-26-2 et celle du township 15-28-2 sont en général très ondulées ou montueuses et consistent en prairie en friche. Bien qu'on ait obtenu d'excellentes récoltes en quelques endroits unis le terrain convient plutôt à l'élevage. Il y a du foin et de l'herbe en abondance, de l'eau douce, et les chemins de fer sont à proximité.

Les townships 7 à 11, rangs 1 à 7, le township 12, rangs 2 à 7 et les townships 13 et 14, rangs 3 à 17, tous à l'ouest du troisième méridien, furent ensuite explorés. Ces townships constituent ce que l'on désigne communément sous le nom de district de Gravelbourg que traversent les chemins de fer Pacifique-Canadien et *Canadian-Northern*. La surface est ondulée et le sol de marne argileuse de premier ordre. Bien que la colonisation de ce district n'ait été commencée qu'il y a dix ans, une grande proportion des terres y sont maintenant en culture. C'est aux alentours de Gravelbourg que l'on a remarqué, au cours de toute la saison, les plus beaux champs de grain. L'eau est rare à certains endroits mais la rivière Wood, les creeks Notukeu et Wiva fournissent un approvisionnement d'eau de bonne qualité.

La partie septentrionale de ce district se compose des townships 13 et 14, rangs 3 à 7, est plus onduleuse et renferme des étangs et des platières alcalins. Cette partie se trouve à quelque vingt ou trente milles des chemins de fer et pour cette raison est moins en faveur auprès des colons. On y rencontre cependant quelques cultivateurs à l'aise.

Les dernières opérations ont été effectuées dans les townships 8 à 11, rangs 28 à 30, à l'ouest du deuxième méridien, contigus au lac des Rivières. La surface de ces townships est onduleuse sauf dans le voisinage immédiat du lac où elle est entrecoupée de ravins. Le sol est excellent et se prête bien à la culture des céréales. Il y a de la place dans ce district pour un plus grand nombre de cultivateurs qui y gagneraient aisément leur subsistance. On est à construire un embranchement du chemin de fer Pacifique-Canadien à environ dix milles à l'ouest du lac.

La récolte, dans le district parcouru l'an dernier, a été bonne en tous points. Dans certains champs, les grains ont été attaqués par la rouille mais là où l'on avait laissé la terre en jachère et fait un choix judicieux des graines de semences on a remarqué de magnifiques récoltes. Des cultivateurs bien au fait ont déclaré ne pas avoir eu de mauvaises récoltes depuis dix ans. Bien que l'an dernier il soit tombé plus de neige et de pluie que depuis nombre d'années, on a rencontré des lacs qui se sont desséchés depuis la subdivision de la région. Quarante-trois angles de sections qui étaient alors submergés sont aujourd'hui à sec et ont été indiqués par des bornes appropriées.

Arpentages par W. A. Scott, A.T.F., au nord de Régina.

Les opérations de M. Scott consistaient dans l'exploration et les relevés nécessaires des nappes d'eau du groupe de townships situés à peu près entre les lignes principales

du chemin de fer Grand-Tronc-Pacifique et du Pacifique-Canadien qui séparent les rangs 15 et 22, à l'ouest du deuxième méridien. Les nappes d'eau signalées par les arpentages antérieurs ont été visitées et on a soigneusement exploré la région à la recherche d'autres lacs susceptibles d'y exister. Outre cela, on a installé des bornes aux angles de section et de quarts de section qui étaient autrefois submergés. Plusieurs dépressions de terrains qui rarement renferment de l'eau étaient inondées, ce qui s'explique surtout par les abondantes chutes de neige de l'hiver dernier ainsi que par les pluies fréquentes de l'été, et les fondrières et les lacs ordinaires étaient à leur niveau extrême. En raison de cet état de choses il était difficile de s'assurer lesquelles de ces masses d'eau étaient permanentes.

Les deux tiers de la région parcourue sont en prairie et le reste est composé irrégulièrement de massifs de tremble en bordure de la prairie et de broussailles dans les buttes Touchwood. Presque tout le terrain est concédé mais à une distance dépassant cinq milles du chemin de fer, il en est beaucoup d'inoccupé et qui est détenu par de grandes compagnies foncières ou par des spéculateurs particuliers.

En général, on peut dire des terres en prairie qu'elles sont occupées par des cultivateurs canadiens, anglais ou américains, la région des massifs par des Allemands, venus principalement des Etats-Unis, et la forêt par les Allemands, des Autrichiens, des Hongrois, des Russes et des Galiciens arrivés au pays en ces derniers temps.

Dans la prairie le terrain est presque entièrement consacré à la culture des céréales.

De bonnes routes sont construites à relativement peu de frais, et la plupart des réserves de chemins sont régalées. On a fait beaucoup depuis quelques années et à en juger par les progrès accomplis on a lieu de croire qu'avant longtemps il y aura d'excellents chemins partout. Il y a des lignes téléphoniques presque partout jusqu'à cinq et dix milles des villes, et ces lignes se prolongent rapidement pour desservir de plus grands territoires. Sur la prairie l'eau est rare et le cultivateur dont la terre comporte un canal de drainage s'estime heureux, car il peut faire un barrage à ce canal et emmagasiner son eau pendant l'été.

Dans la région des massifs, la moitié des chemins sont régalés et ce sont les seuls indispensables, mais la principale artère de communication est bien régalée et maintenue en très bon état. Il n'existe pas la même difficulté pour l'approvisionnement de l'eau, car les fondrières ne se dessèchent qu'aux années de sécheresse extrême. Les terres de cette étendue sont consacrées principalement à la culture mixte.

La majeure partie de la région des bois a été colonisée par des Européens sans capitaux, et il s'ensuit que le progrès est plus lent, mais cependant, quelques chemins sont bien régalés, et à proximité des villes, il y a des lignes téléphoniques. Les colons se sont surtout restreints à l'élevage des bestiaux, mais à mesure que l'on défrichera des nouvelles terres on fera de la culture mixte.

On rencontre du gibier dans le district exploré, surtout du canard, des poules de prairies, des lapins et des rats musqués. La perdrix semble avoir entièrement disparu. Il y a encore quelques daims dans les buttes Touchwood.

Arpentages par H. M. R. Soars, A.T.F., dans les environs de Wetaskiwin.

Les arpentages de la saison dont s'est occupé M. Soars ont débuté dans le township 46-23-4, près du village Gwynne. Ce village est le centre d'une région active d'industrie laitière et expédie beaucoup de lait et de crème par le chemin de fer Pacifique-Canadien à Edmonton et à Camrose. La population de l'établissement est mixte, la majorité se composant de Scandinaves.

Jusqu'en 1914, une briqueterie était en exploitation à Gwynne, et on y produisait une fort bonne brique, mais on dut suspendre les opérations à cause de la construction qui cessa tout à fait à Wetaskiwin et à Camrose. L'étendue qui sépare les deux villes, soit les townships 45, 46 et 47, rangs 20 à 23, convient très bien à la culture mixte; elle est égouttée par la rivière Bataille (Battle) et ses creeks tributaires dont le plus important est celui de Pipestone.

Il y a dans ces townships trois nappes d'eau assez importantes. Le lac Driedmeat, le lac Coal, et le lac Bittern. Les deux premiers se ressemblent beaucoup en ce sens qu'ils sont tous deux situés dans une vallée de soixante à cent pieds de profondeur et leurs rives sont bien boisées. Le premier de ces lacs se déverse dans la rivière Bataille et l'autre dans son tributaire, le creek Pipestone. Le lac Bittern, qui se trouve dans les townships 46 et 47, rangs 21 et 22, est un lac qu'alimentent les pluies, et dont les eaux sont alcalines. Il n'a pas de décharge mais on pourrait facilement le faire égoutter dans la rivière Bataille, laquelle se trouve à environ 175 pieds plus bas que le lac et à une distance d'environ un mille et demi. Les lacs et les fondrières sont très nombreux dans le township 45-22-4, quelques-uns contenant une eau d'assez bonne qualité, mais la plupart des masses d'eau de cette région sont spécialement alcalines.

La rivière Bataille (Battle) dont on a fait le relevé dans les townships 45, rangs 22 et 23, et 46, rangs 20, 21 et 22, est d'un cours excessivement tortueux; six ponts de communication la traversent dans ce district. Elle baigne une vallée d'une largeur moyenne de trois quarts de mille et de soixante à cent pieds de profondeur. La profondeur de la rivière est d'environ cinq pied et son eau est excellente; le courant en est assez rapide et coule sur un lit de gravier. En général le fond de la vallée est recouvert de nombreux saules mais aux endroits où le bois a été abattu on a obtenu du foin de bonne qualité; cette année, la rivière, sortant de son lit, a inondé ces platières en septembre, et a détruit une quantité considérable de foin mis en meules.

On a observé un petit affleurement de houille dans la section 6, township 46-22-4.

De ces townships, la brigade s'est dirigée au nord et à l'est où le terrain était plus ouvert et plus plat. Les nappes d'eau proviennent des pluies et sont très alcalines, et les bois sont quelque peu moins épais; on a constaté que certains des puits contenaient une eau forte en sel; la chose a été surtout observée dans la section 3, township 47-19-4.

Des mines de houille grasse sont en exploitation dans la section 17, township 48-19-4, la section 30, township 49-19-4 et la section 7, township 46-18-4.

On a constaté qu'aux alentours de Rawlf et de Daysland, dans le township 45, rangs 15 à 18, la région était tellement submergée que nombre de récoltes ont été détruites et il a fallu abandonner les opérations. Si le creek Driedmeat, qui égoutte cette partie du terrain, était nettoyé et creusé en certains endroits, il y a lieu de croire que le district environnant en bénéficierait sensiblement. A l'heure actuelle, après une forte pluie, les chemins sont dans un état déplorable et une grande partie des terres se trouve submergée.

Ces townships conviennent très bien à la culture mixte car les marchés y sont d'accès facile et il y a assez de forêt pour assurer l'abri voulu aux bestiaux. La plupart des colons avaient l'air prospères et bien munis de chevaux, de bestiaux, de moutons, de porcs et de machines.

A l'automne sont survenues de violentes tempêtes de grêle, principalement dans les townships 49, rangs 18 et 19, et à cause du printemps tardif presque tout le blé et l'orge ont été attaqués par les gelées prématurées.

On a cessé les travaux du 25 octobre au 8 janvier lorsque l'on fit le relevé de la rivière Bataille et des lacs que l'on n'avait pu arpenter en été. Ces travaux ont été terminés le 19 février.

Arpentages de C.-M. Walker, A.T.F., dans le district de Humboldt.

Avant de commencer les arpentages réglementaires au stadia, M. Walker a travaillé dix jours environ à l'achèvement de l'arpentage de l'îlot 40 qui avait été laissé inachevé l'année précédente dans la rallonge St-Julien à l'emplacement urbain de Banff.

Les arpentages réglementaires au stadia ont été commencés dans le township 43-27-2; ils embrassaient le travail dans les townships au sud et à l'ouest de Humboldt.

Dans la partie nord, entre les townships 39 et 44, la surface est très accidentée et couverte d'une forte pousse de broussailles qui entrave la marche. Chaque section a dû être étudiée, car la plupart des colons venaient de l'Europe centrale et ne parlaient pas assez l'anglais pour dire où étaient les nappes d'eau. Les routes régalées sont rares et il est difficile d'aller d'un endroit à l'autre. Les rives de quelques-uns des lacs sont très marécageuses, et les chevaux ne peuvent pas s'en rapprocher sans danger d'enlisement. Dans presque chaque lac ou mare, l'eau est tellement alcaline qu'elle est impropre au service des bestiaux.

Plus au sud vers le lac Buffer, la surface est égale, surtout à l'est, où plusieurs sections sont humides au point d'être réfractaires à l'agriculture. Le lac est très peu profond et l'eau y est très alcaline.

L'équipe a voyagé au sud par les rangs 28 et 29 jusqu'au township 34, puis a bifurqué à l'est.

Le voisinage de Colonsay et de Viscount est très prospère, les chemins régalés, les téléphones et la poste rurale étant établis presque partout. Plusieurs gros cultivateurs ont acquis des terres, construit de beaux bâtiments et fait d'importantes améliorations. A vrai dire le district semble aussi bon que tout autre de l'Ouest pour l'agriculture. Une seule ferme du voisinage de Viscount comporte quinze sections de terrain; elle est exploitée par les méthodes les plus modernes. On pourrait dire en passant que la récolte totale de cette ferme, sauf deux cents acres, a été presque entièrement détruite par une grêle abondante qui visita la région en août.

Au nord de Viscount, dans les townships 36, 37 et 38, rangs 25 et 26, la surface est très onduleuse et contient plusieurs petits étangs et mares. Ces eaux sont presque toujours alcalines et répandant une odeur forte et désagréable. Le sol a une tendance au gravier. Les colons sont surtout Allemands, Autrichiens et Galiciens, et sont très peu progressistes; les améliorations locales de ces townships sont presque nulles.

Le travail suivant comportait l'étude des townships 36-22-2, 36-23-2, 35-23-2 et 47-1-3, dans l'ordre indiqué. Une grande partie du township 47-1-3 est couverte d'une forte brousse et en conséquence la colonisation y est plutôt retardataire. Le seul chemin régalé qu'on ait vu rejoint le 3e méridien. Une grande partie du township est propre au foin seulement. De vaste crouliers flottants se rencontrent dans la partie ouest du township, contigus à la réserve forestière Pines.

APPENDICE N° 9.

DIVERS ARPENTAGES.

RÉARPENTAGES DE C.-F. AYLSWORTH, A.T.F., AU MANITOBA.

L'équipe dirigée par M. Aylsworth quittait Winnipeg le 8 avril pour le township 18-19-Pr., pour réarpenter cette partie du township qui se trouve hors la réserve forestière. L'angle sud-ouest du township est fortement boisé, mais l'est est plus ouvert. Quelques-unes des "homesteaders" sont établis ici depuis environ dix ans et sont en situation très prospère; les nouveaux venus sont aussi en bonne posture.

Ayant achevé ce travail vers le 31 mai, l'équipe s'est rendue au township 38-28-Pr. pour subdiviser la partie du township non comprise dans la réserve forestière. Le Canadien-Nord traverse le township vers l'est. La station la plus rapprochée dans ce township est Bowsman. Les cultivateurs de la région paraissent à l'aise, car le sol est riche et de culture facile. Au nord de Bowsman, où le district est montueux, la pluie est abondante, une averse tombant presque chaque jour; mais la précipitation

est de beaucoup moindre dans la vallée. A l'ouest de Bowsman se trouve une aire densément boisée dont le défrichement sera très difficile; cependant la surface est onduleuse et de drainage aisé; le sol est fertile. Les bois forestier comportent du peuplier et de l'épinette avec des noisetiers en sous-bois; une bonne marne argileuse forme le terreau.

Sur achèvement de ce travail le 14 juillet, M. Aylsworth a été forcé d'arrêter ses travaux de terrain pour raison de mauvaise santé; seulement, la besogne de l'équipe a été continuée sous la direction de M. J. A. S. King, A.T.F.

Subdivision et réarpentage de J. M. Côté, A.T.F., en Saskatchewan.

Le premier travail de M. Côté comportait un réarpentage dans les townships 41 et 42-23-2. Ces townships sont fâcheusement rompus de lacs et de mares, mais les rares colons qui ont pris des terres dans la région s'occupent exclusivement de culture mixte et semblent être remarquablement à l'aise. La partie nord du township 42 est densément couverte de bois consistant surtout en peuplier, dont quelques sujets accusent un diamètre de dix à douze pouces. Les chemins sont inconnus dans cette partie du township, et la route accidentée suivie aurait été impraticable si la gelée n'avait pas durci le sol.

La partie est du township 47-1-3 a été ensuite réarpentée. Ce township se trouve en dehors des frontières de la réserve forestière Pines. Le sol y est léger et les récoltes sont d'ordinaire mauvaises. Le bois est fort, coupé de nombreux lacs, mares et crouliers.

Après achèvement du travail précédent, l'équipe a réarpenté les townships 34-5-3 et 34-6-3. Tout ce territoire a été pris, et il est cultivé dans sa majeure partie. Les récoltes sont ordinairement bonnes, mais la grêle a fait grand dommage cette année. L'angle sud-ouest du township 34-5-3 est compris dans la réserve forestière Dundurn. La surface est doucement ondulée et couronnée de nombreux bosquets de peuplier et de saule. Le creek au Castor (Beaver) traverse le township du sud-est au nord-ouest. L'an dernier une bonne récolte a été moissonnée, mais règle générale les récoltes ont été mauvaises en conséquence de la légèreté du sol. La surface du township 34-6-3 est rompue par la vallée de la rivière Saskatchewan-sud, qui atteint de deux à quatre milles de largeur. L'arpentage de ce township a été fait lorsque la rivière était haute, et que la majeure partie de la vallée était inondée. Ceci avec la forte poussée de saule a fortement retardé l'avancement de la besogne.

Il a fallu faire un crochet par Saskatoon afin de transporter le camp de l'autre côté de la rivière, soit une distance de quarante-cinq milles. Le lac Pike se trouve dans le sud-est de ce township. Ce lac, rempli d'eau douce, offre de nombreux attraits, et des centaines de personnes, venant surtout de Saskatoon, visitent cette villégiature pendant l'été. Le club d'automobilistes de Saskatoon a construit un chalet sur la rive du lac et plusieurs autres groupements suivent cet exemple et construisent des cottages d'été. Le travail se terminait le 2 août dans ces deux townships.

Quelques petits arpentages divers ont été faits dans les townships 30, 31 et 32-28-2 et 31-29-2.

L'équipe a été divisée en deux groupes pour faire quelques petits arpentages éloignés, afin d'expédier la besogne. Ces deux groupes se sont réunis dans le township 50-25-3, après avoir arpenté dans dix-neuf townships différents au cours du mois.

Le sol du township 50-25-3 est ondulé et légèrement accidenté. Il est semé de bouquets de peupliers et de saules, de nombreux lacs et mares. Le sol comporte une marne argileuse riche donnant d'ordinaire des récoltes excellentes.

Lorsque le réarpentage du township 50-25-3 a été terminé, l'équipe a été de nouveau divisée en deux groupes, et de petits arpentages ont été faits dans dix-neuf townships: township 31-12-2; township 41-13-2; township 45-2-3; township 45-27-2; township 38-22-2; township 38-23-2; township 39-18-2; township 39-15-2; township 26-10-2;

township 26-10-2; township 26-9-2; township 41-23-2; township 45-27-2; township 36-17-2; township 46A-26-2; township 47-26-2; township 47-27-2 et township 46-12-2. Puis les travaux de la saison ont cessé le 4 décembre.

ARPENTAGES DISSÉMINÉS DE S. L. EVANS, A.T.F., EN SASKATCHEWAN ET EN ALBERTA.

Le travail divers fait par M. Evans comportait le réarpentage des townships dans la Saskatchewan-sud, l'examen des arpentages de subdivision au nord-ouest de la rivière La Paix, divers arpentages au nord-est d'Edmonton, l'achèvement des lignes d'arpentage de la coupe forestière n° 2333 et les arpentages de retracement découlant. de l'établissement du lac La-Biche. Le travail de terrain a été commencé par le réarpentage du township 32-5-3; il a duré du 24 avril au 1er mai.

Partant de ce township, l'équipe a traversé le pays passant dans les districts Outlook, Rosetown et Elrose. Dans les deux premiers districts, les terres sont bien prises et sont fortement cultivées. De bonnes récoltes ont été moissonnées la saison dernière, et la moitié du terrain était certainement en culture. Ces districts sont réputés les meilleurs des régions grainières de la Saskatchewan. Des tronçons du Pacifique-Canadien et du Canadien-Nord donnent d'assez bons services de transport. Le district d'Elrose s'est peuplé depuis quelques années seulement, mais les colons y ont fait de solides progrès. Un nouvel embranchement du Canadien-Nord a été récemment prolongé à l'ouest de la ville et donnera de meilleurs moyens de transport aux cultivateurs.

Les deux tiers sud des townships 20-16-3, 22-18-3 et 20-14-3 ont été ensuite réarpentés. Ce travail a été achevé le 20 juin. La rivière Saskatchewan-sud traverse ces townships, et les terres de la vallée servent surtout au ranchage. Une partie des terrasses du township 22-18-3 sont livrées au pâturage seulement; elles comportent des buttes de sable. Les terrasses du township 20-16-3 sont des prairies onduleuses, et sont bien colonisées. Les colons y font de bons progrès. Le township 20-18-3 sert beaucoup aux pâturages; il fait partie du bail du ranche Matador, l'un des plus grands ranches à bestiaux de la province. Les colons du district sont desservis par le Canadien-Nord (embranchement Elrose) ou par l'embranchement Empress du Pacifique-Canadien, tracé au sud de la Saskatchewan-sud. Les villes adjacentes de ce réseau, Success, Pennant et Cabri, sont des centres croissants d'affaires. La ville de Cabri détient pour l'année 1916 le record unique d'avoir expédié la deuxième quantité majeure de grain de toute gare d'Amérique.

Le travail suivant—réarpentage du township 12-17-3—s'achevait le 10 août. Webb, sur la ligne maîtresse du Pacifique-Canadien, est le principal centre commercial du district. Sa population est de quatre cents âmes. C'est un village agricole de première classe. Les terres de la région sont des prairies de choix, bien peuplées et cultivées. La majeure partie des fermes est en culture et de bonnes récoltes sont moissonnées.

Les terres des townships 14 et 15-19-3 ont été prises depuis quatre ou cinq ans seulement, mais une grande partie de leur superficie est déjà en culture. Ce sont des prairies onduleuses de bonne marne argileuse. Gull-Lake est un centre prospère de 900 âmes. On remarquera que la première gelée constatée dans le district de Gull-Lake est venue le 14 septembre; comme on avait rentré presque tout le grain, la récolte n'a pas subi d'avarie. La pluie a été abondante dans toute la saison; il y a eu au fait trop d'humidité dans plusieurs localités du voisinage et la rouille a attaqué le grain, ce qui a fortement diminué le rendement.

Touchant le réarpentage de tous les townships susdits, des niveaux ont été tirés sur certaines des lignes arpentées, au moyen des nouveaux poteaux de repère. Ces niveaux ont été reliés par des lignes de rapport à des élévations connues du chemin de fer Pacifique-Canadien; on peut donc les réduire à des élévations au-dessus de la mer.

On a commencé le 5 octobre l'examen des arpentages de subdivision faits par M. J.-C. Baker, A.T.F., au nord de la rivière La-Paix. Les terrains étudiés sont dans la

contrée de la rivière Bataille, et des terres arables excellentes seront utilisables lorsque ces townships seront ouverts à la colonisation. On trouve dans le district de vastes superficies de bois industriel. Il n'y a pas de chemin de fer au nord de la rivière La-Paix, mais le réseau Edmonton-Dunvegan-Colombie-Britannique construit un pont d'acier sur la rivière à Peace-River même, et il est probable que dans quelques années la rive nord sera pourvue de transports ferroviaires qui donneront un essor considérable à la colonisation de cette vaste région.

Plusieurs petits arpentages divers ont été faits au nord d'Edmonton—étude des lits desséchés, prolongement des lignes de subdivision à travers des zones desséchées déjà signalées, et construction de tertres aux angles là où l'on n'avait pas dressé de monuments lors de l'arpentage originel. Ces arpentages se sont faits dans les townships 60-18-4, 59-11-4, 59 et 61-12-4, 57-10-4, 57 et 58-9-4, 60-6-4 et 56-3-4.

Une vaste partie de ce territoire se trouve dans le district de Saint-Paul-des-Métis et elle est bien colonisée; mais jusqu'ici les colons ont eu de maigres services ferroviaires. Saint-Paul-des-Métis est un village florissant de 600 âmes; il se trouve à soixante-quinze milles de Vègreville, port d'expédition le plus rapproché du Canadien-Nord. L'embranchement Oliver-Saint-Paul est en construction et à l'heure actuelle cinquante milles de terrassement sont régalés; on a commencé tout récemment le posage des rails à l'extrémité Oliver du chemin. Cet embranchement desservira un vaste territoire. Une forte partie des terres comporte une région agricole de choix couverte de buisson et de petits peupliers; elle devrait accuser un développement rapide dès que les colons auront les moyens de transport pour l'expédition de leur grain.

Lorsque ces arpentages ont été terminés, le 22 décembre, les frontières du bail forestier n° 2333—dans le township 74-5-5 et les townships 74-5-5 et 74-6-5—ont été arpentées. Un petit retracement au Lac La-Biche a terminé les arpentages de la saison.

Arpentages disséminés de L.-E. Fontaine, A.T.F., en Alberta.

Les travaux de terrain ont commencé le 1er juin et se sont continués jusqu'au 12 juillet. M. Fontaine s'est occupé de petits arpentages dans le voisinage de Strathmore, de Morley, dans les limites urbaines de Calgary, de Furnam, Boundary-Creek et Turin.

Puis un arpentage préliminaire a été fait de la subdivision projetée d'une partie des sections 14 et 11 du township 29-20-4, contiguës à la ville de Drumheller. On a aussi fait de petits arpentages à Okatoks et Crossfield.

Dans le district d'Edmonton on a fait des arpentages autour de Carvel, Stonyplain, Hinton, Nordegg, Holborn, Glenister, Mosside, Maybridge, Bardo, New-Sarepta et Graminia. Les travaux de la saison se terminaient le 22 décembre.

Au cours de la saison, les travaux ont embrassé une vaste portée et ont été pour la plupart faits dans des régions bien colonisées; dans plusieurs de ces localités l'aspect coquet des écoles et des bâtiments de ferme accuse une prospérité évidente. Drumheller et Nordegg sont des centres industriels qui croîtront chaque année, car tous deux possèdent le siège social de plusieurs compagnies houillères importantes.

Les arpentages étaient de nature variée, allant des recherches aux subdivisions; et comme dans la plupart des cas la durée requise pour l'achèvement d'une entreprise quelconque comportait quelques jours seulement, on a trouvé la main-d'œuvre et le transport sur place.

Subdivisions et réarpentages de J. A. S. King, A.T.F., au Manitoba.

Après que M. C. F. Aylsworth, A.T.F., eut démissionné à cause de sa mauvaise santé, son assistant M. King prit la direction de l'équipe. De cette date, 15 juillet 1917, jusqu'à la fin de la saison, le travail comportait des subdivisions dans les townships 40 et 41-25-Pr.; divers travaux dans les townships 43-26-Pr., 44-27-Pr., 44-28-Pr. et 44-29-Pr., lesquels se trouvent dans les monts Porcupine ou dans le voisinage immédiat;

le retracement, la subdivision et des recherches au marais Big-Grass, avec trois milles et demi de ligne de base; le retracement et le rétablissement des frontières de la réserve forestière du mont de l'Orignal (Moose Mountain); le profil en travers du lac et de la rivière au Cygne (Swan) dans les townships 40 et 41-23-Pr.; l'étude des monuments et le profil en travers de la rivière Woody dans le township 40-24-Pr., la détermination par le chaînage de la différence de latitude entre les extrémités de la 8e ligne de base dans les premier et deuxième régimes d'arpentage; l'étude, le retracement et la subdivision du lac Lézard dans les townships 4-7-Pr. et 4-8-Pr., près de Manitou, Manitoba; et le retracement et la subdivision des terres autour du lac Whitewater, dans les townships 3 et 4-21-Pr., et les townships 3 et 4-22-Pr. Ce travail était terminé le 24 janvier 1917.

De là au Cygne est une belle nappe d'eau remarquablement libre d'îles. Ses rives sud et ouest sont surtout basses et marécageuses. La rivière au Cygne s'y jette exactement à la frontière nord du township 40, rang 23. Cette rivière, sur son parcours dans ce township, est très profonde et lente, plutôt serpentante, aux rives escarpées de glaise qui sont partout fortement surplombées de brousse et d'arbres minés et affaissés. Les terres, autour du lac, sont très plates et marécageuses, et il semble très probable que l'abaissement des eaux d'un ou deux pieds faciliterait de beaucoup l'assainissement de ce vaste marais en bonne terre à foin. A l'heure actuelle, bien que de vastes zones produisent une pousse abondante de foin, ces terres sont par trop humides pour permettre de sauver la récolte. Les colons disent que la rivière Shoal, débouché nord du lac au Cygne, est très peu profonde et que le creusage de son chenal affecterait avantageusement l'égouttage de toute la région. La rivière et le lac au Cygne ornent l'extrémité de l'ancien chemin d'approvisionnement de la compagnie de la Baie d'Hudson, entre la baie d'Hudson et l'intérieur. En certain endroit de la rivière au Cygne, selon la saison et la hauteur des eaux, on transférait ici les marchandises des bateaux d'York aux camions de la Rivière-Rouge. L'ancien sentier Baie-d'Hudson-Fort-Pelly, qui suivait la rivière au Cygne, sert encore entre le chemin de fer et l'intérieur de la région.

Le district enclavé dans les townships 40, rangs 23 et 24, et 39, rang 24, est remarquablement bien adapté au foin et au pâturage, même à l'heure actuelle où l'égouttage est mauvais; et au cours de la saison les rancheurs ont commencé des travaux sur une grande échelle.

Un petit établissement de métis français est installé dans le township 40, rang 23, depuis 1871—ce sont d'anciens employés de la compagnie de la Baie-d'Hudson et leurs nombreux descendants. Ce township se trouve dans ce qu'on appelle la vallée de la rivière au Cygne, ou localement le district du "Cygne." Il est peuplé depuis environ vingt ans et est très prospère. Son climat est à tout prendre plus doux que partout ailleurs au Manitoba, et les blizzards y sont presque inconnus. A Bowsman, la culture des fraises est devenue une occupation payante; une année, un jardin de cinq acres a été cultivé et mis en marché à bon profit.

La besogne faite le long du Canadien-Nord dans les townships 43-26-Pr. et 44-27-Pr. comportait de légers travaux longeant la frontière de la réserve forestière Porcupine et dans la partie fortement boisée. L'angle nord-est du township 44, rang 27, se trouvait sur la platière au pied des monts et sujette aux inondations. Ces crues ne s'évident pas très rapidement à cause de la faible déclivité qui conduit aux lacs et rivières.

Dans les townships 44, rangs 28 et 29, une langue de terre d'environ dix milles de longueur et d'un à deux milles de largeur bordant la réserve forestière Porcupine a été subdivisée. Elle est très boisée, bien qu'elle ait été en majeure partie mise en billes; en conséquence le taillis est par endroits très sale. Il reste encore une forte quantité de belle épinette à couper dans ce voisinage, où les coupes n'ont pas encore été exploitées. On a abattu sur la ligne des épinettes d'un diamètre de quarante pouces. Une belle pousse de gros bouleaux se voit dans la région mais on ne l'a pas encoure coupée. Cette terre n'est à l'heure actuelle aucunement propre à la culture ou même au pâturage, mais après défrichement on trouvera probablement lé sol très riche à cause de la forte

couche de débris forestiers et des alluvions lavées sur les parois des monts. Le Canadien-Nord suit parallèlement cette langue de terre à un mille et quart environ au nord.

Le marais Big-Grass était une zone d'environ dix-sept milles sur trois ou quatre. Le gouvernement provincial l'a égoutté depuis quatre ou cinq ans, et il est actuellement presque sec, sauf une étendue de trois milles carrés environ au nord. La zone asséchée comporte des lacs vidés absolument nus et parfois semés de cailloux et de bouquets de marais séchés où poussent des roseaux rabougris, des herbes et des chardons. Les bords extérieurs sont de belles prairies à foin qui nourrissent maintenant de nombreux troupeaux. L'ancien lit du marais consiste en six ou vingt-quatre pouces de racinages entremêlés de roseaux, de végétation qui pourrit, de débris de coquillages et de sable, ce qui forme un manteau amolli, poreux et spongieux recouvrant un fond de glaise dure. Par endroits les feux de prairie ont brûlé toute la couverture du vieux lit marécageux et ont laissé une couche de glaise rouge brûlée d'une profondeur de six à douze pouces. Les roches semblent être très dispersées dans toute la région, ce qui se remarque surtout sur les lits desséchés des lacs. L'ancien marais proprement dit, dans son état actuel, est absolument impropre à une culture quelconque.

Le fossé principal de drainage court sur la longueur du marais parallèlement à la réserve de chemin, un mille à l'ouest du contour est du rang 11. La plupart des angles tombent dans le fossé même, sur ses berges ou tout près. C'est pourquoi il a fallu établir des témoins pour tous ces angles, et ces témoins ont été posés assez loin pour ne pas être dérangés si jamais un chemin est tracé le long de la berge, comme l'avenir le réserve probablement. Le premier travail fait au marais de Big-Grass a été la fermeture de la trouée dans la 5e ligne de base, large d'environ trois milles et demi. On l'a fait d'après le mode des lignes de base, la vérification à la chaîne, la correction du versant et de la température, et la déflection de la ligne, afin de la placer dans l'azimuth théoriquement précis après observation. On a tiré ensuite les contours du township, retracé les frontières de la zone, et subdivisé la zone circonscrite, selon le premier mode, autant que l'irrégularité des anciens arpentages le permettait.

Le district arpenté dans la réserve forestière du mont de l'Orignal se trouve sur les versants nord et est du mont. Toute cette région est très ondulée et embroussaillée, les monts de l'Orignal en formant la culminance et la plus forte accidentation. Ils étaient primitivement couverts d'une forte pousse de peuplier, de peuplier noir, et de bouleau; de très fortes souches et de vieilles billes vermoulues y sont encore visibles. D'après les récits des colons, deux feux très étendus ont, il y a des années, presque nettoyé les montagnes, mais en raison de la protection des forêts, la réserve elle-même et çà et là des régions adjacentes ont produit une forte pousse de peuplier, de bouleau, de noisettier, de cerisier et de brousse. Les lacs, mares et étangs sont très nombreux, de sorte que cette zone forestière en plein milieu d'une prairie procure à cette dernière un avantage exceptionnel. Deux des plus grands lacs servent de villégiature, et les lacs, mares et marais à foin de moindres dimensions forment un territoire excellent pour le bétail, alors que le bois donne son combustible aux colons. Tous les colons vivant sur les bords de la réserve gardent de forts troupeaux de bêtes à cornes. Les frontières de la réserve qu'on a arpentées se trouvent presque toutes dans un buisson touffu qu'il a fallu percer pour le retracement. L'eau des lacs est alcaline, ce qui gêne beaucoup la région; mais des tentatives d'approvisionnement par le forage ont donné quelque succès cette année, un puits artésien ayant été trouvé dans le tp 33-10-2. La réserve forestière est aussi une chasse gardée; en conséquence on trouve beaucoup de cabanes de castor, et les loups de prairie sont devenus une véritable peste. On cultive avec succès des fraises sur les versants nord des monts de l'Orignal.

Les townships dans lesquels se trouvent les frontières ont été arpentés vers 1880, quand le bois était touffu, quand les arbres marqués et les poteaux de bois formaient les types communs des monuments usités. De grands feux et le reboisement ont presque complètement détruit les lignes anciennes et les monuments. La découverte de ces monuments paraît donc à première vue une tâche décourageante. On a

trouvé les restes d'un unique poteau dans tout l'arpentage du district, et les arbres marqués ont été rarement retrouvés. Les cultivateurs ont cultivé la terre en deux ou trois endroits seulement sur la bordure de la réserve, bien que des clôtures soient posées approximativement sur la majeure partie de la frontière.

Le lac Whitewater, dans le township 3-22-Pr. et dans les townships avoisinants, était anciennement une nappe très peu profonde d'environ dix milles sur quatre, à rives basses et marécageuses. C'est à vrai dire une vaste dépression dans un pays très plat; d'après le rapport d'un ingénieur son élévation est trop faible pour permettre l'égouttement. C'est donc un grand bassin d'emmagasinage susceptible de crue ou de baisse selon l'abondance de la neige ou de la pluie. L'hiver de 1916 ayant donné beaucoup de neige et l'été assez d'humidité, le lac a été plus profond que depuis plusieurs années; on en a donc arpenté les bords seulement. Les environs de ce lac sont tous très plats et unis, et forment une excellente terre arable; on y trouve quelques-unes des plus vastes et des meilleures fermes à blé du Manitoba.

Le lac Lézard était une petite nappe lacustre et marécageuse lors du premier arpentage vers 1870. Le bois était alors très dense. Depuis lors, les feux et les colons ont détruit presque tout le bois, de sorte que les anciens monuments sont presque tous disparus. Il a fallu retracer un fort militaire pour obtenir un point de partance. Aujourd'hui le lac est presque desséché; il comprend des marais et des prairies à foin avec quelques mares au centre.

Le temps a été très mauvais au cours d'octobre, et très froid en décembre et au commencement de janvier. Il n'est pas tombé de neige, à vrai dire, avant la dernière semaine de décembre. En raison de ceci et des fortes gelées hâtives, la terre s'est rapidement durcie, et le buttage a été très ardu au commencement de novembre.

Arpentages disséminés de E.-S. Martindale, A.T.F., dans le sud de l'Alberta et de la Saskatchewan.

Ces arpentages étaient de nature variée, embrassant les arpentages de vérification, les réarpentages, les retracements, les arpentages d'emplacements urbains, l'étude et le profil en travers des zones aquatiques. Ils ont été distribués dans le sud de l'Alberta et de la Saskatchewan; comme ils étaient de peu d'étendue, ils ne justifiaient pas les frais d'une équipe régulièrement organisée. En conséquence la brigade de M. Martindale comptait un assistant et un arpenteur seulement. Les journaliers étant engagés sur place et au besoin quand c'était possible.

En plus du travail réglementaire d'arpentage, on a pris des observations de déclinaison, de force totale, et d'inclinaison magnétique, partout où c'était possible sans retard inutile des travaux.

Les travaux de terrain ont commencé le 13 mai par le retracement du nord du township 20-29-2 et la section E 30 du township 20-1-3, tous deux près du village de Brownlee en Saskatchewan. Le terrain du voisinage de ce pays est doucement ondulé; il est presque partout cultivé, surtout en grain. On a fait les recherches et les réarpentages nécessaires pour retrouver les angles perdus dans les divers townships le long de la ligne maîtresse du Pacifique-Canadien, à l'ouest de Moosejaw. Dans les townships 17 et 18-9-3, plusieurs angles de quartes-sections qui n'avaient pas été établis dans les premiers arpentages à cause des étangs, desséchés depuis lors, ont été établis. Dans le premier township, Herbert est une localité prospère ayant une population d'environ mille âmes, et se trouve au centre d'un district grainier excellent, ce qui se démontre par la présence de sept élévateurs dans la ville. Les colons appartiennent surtout au rite mennonite et sont extraordinairement économes. Une ferme modèle est installée immédiatement à l'ouest de Herbert; on y fait l'expérimentation de diverses variétés de grains dans des terrains livrés à divers modes de culture.

Après achèvement de divers arpentages dans les townships 18-11-3, 22-8-3, 19-3-3, 16-2-3 et 15-9-3, l'équipe s'est transportée vers l'ouest à Eastend, par voie de Swift-

Current, Gull-Lake et Shaunavon. Eastend est un petit village croissant dans la vallée de la rivière du Français (Frenchman) sur l'embranchement Weyburn-Letbridge du Pacifique-Canadien, au centre d'un vaste district allant au nord jusqu'aux buttes des Cyprès et au sud à la frontière internationale; ce district se transforme rapidement d'un pays de ranchage en une région agricole prospère. On trouve en quantité l'argile à potier dans le voisinage, et quelques projets d'irrigation ont été poussés dans la région. On a arpenté et potelé des emplacements de réservoirs d'irrigation dans les sections 17 et 20 du township 6-21-3. Comme les deux réservoirs étaient à sec, les digues ayant été enlevées par les crues printanières, il a fallu tracer les lignes de contour du niveau des hautes eaux.

On a terminé quelques petits travaux dans les townships 18-6-3, 11-23-2, 11-2-2, 9-3-2 et 10-3-2, le 3 août, après quoi l'équipe s'est transportée à Banff, où elle a fait l'arpentage de contour d'un projet de cimetière. On a apporté aussi quelques modifications à la rallonge St-Julien dans l'emplacement de ville.

Banff est le principal centre de tourisme de l'Ouest et offre de nombreux attraits au visiteur. Les quartiers généraux du club alpin s'y trouvent, et ceux qui s'en sentent disposés à le faire peuvent organiser des excursions de marche ou d'alpinisme; ceux qui aiment le canotage ont à portée la rivière à l'Arc qui coule sans une ride dans une étroite vallée enserrée dans des parois de montagnes sur une longueur d'environ huit milles en remontant de la ville (vers l'ouest). Les bains sont insurpassés, offrant des bains de souffre à différentes températures, dont les plus populaires se trouvent dans les thermes d'aval, ou les autorités du parc ont récemment installé un chalet et une piscine superbes. Un musée et un jardin zoologique offrent plus qu'un intérêt ordinaire au passant. Un terrain de golfe a aussi été récemment agencé. Les automobiles ont été admis pour la première fois dans la plupart des promenades du voisinage de Banff en 1916; ajoutons à ceci qu'on a construit une route d'auto bien régalée partant de Calgary et traversant le parc, ce qui donne à la ville un attrait particulier pour les automobilistes des prairies. Plusieurs hôtels bien meublés donnent une excellente hospitalité aux voyageurs. La rallonge St-Julien se trouve sur le versant ouest du mont Tunnel, surplombant la ville et dominant la vallée de la rivière à l'Arc; elle est agencée conformément à la topographie singulière de l'emplacement. Il est indubitable qu'avec le temps les avantages panoramiques de l'endroit en feront l'une des plus belles parties domiciliaires de la ville.

Sur achèvement des travaux à Banff, on a fait des retracements, des restaurations et d'autres arpentages dans la Saskatchewan-sud et dans le voisinage de Medicine-Hat jusqu'au 29 novembre, alors que l'équipe s'est rendue à Drumheller pour subdiviser certaines terres scolaires contiguës à la ville.

Drumheller est un centre minier situé dans la vallée de la rivière du Daim-Rouge, sur le Canadien-Nord, dans le township 29-20-4.

On exploite actuellement huit ou dix houillères et on estime que le rendement en est de trois milles tonnes par jour durant les mois d'hiver. Le charbon est semi- bitumineux et les mines partent du pied des versants escarpés de la vallée de la rivière. Un grand nombre de mineurs font l'élevage des animaux sur les terrains d'école et les subdivisions ont été faites de manière à ce que l'on puisse vendre le terrain et l'incorporer dans les limites de la ville. Les travaux de la saison ont été terminés le 8 janvier 1917 par la construction d'une traverse à la rivière Haute dans le township 19-29-4.

En général la température n'a pas été favorable aux travaux d'arpentage par suite des grandes pluies et des conditions climatériques incertaines durant presque toute la saison. Bien que le printemps ait été tardif, les semences ont été faites sous des auspices favorables et dans le sud de la Saskatchewan tout laissait prévoir une moisson abondante jusqu'au moment où la température suffocante des mois de juillet et d'août a favorisé la propagation de la rouille noire. La récolte de blé a souffert des dommages considérables dans le sud de la Saskatchewan et dans le Manitoba, mais heureusement, la rouille ne s'est pas propagée plus loin au nord que dans l'Alberta où l'on eut partout

des récoltes abondantes. De nombreuses tempêtes de grêle ont causé beaucoup de dommage dans certains endroits durant les mois de juillet et d'août, et de fortes pluies et des tempêtes de neige ont été la cause de beaucoup de retard et d'inconvénients au temps des récoltes. Cependant, la plupart du grain a été battu avant l'arrivée définitive de l'hiver. L'hiver hâtif a été extraordinairement rigoureux, la température tombant jusqu'à 44° F., à Drumheller le 27 décembre.

Par suite de la chute de neige considérable au cours de l'hiver précédent et des fortes pluies de l'été la plus grande partie des vieux lacs desséchés et des marécages sont de nouveaux remplis d'eau.

Réarpentage par T. H. Plunkett, A.T.F., dans le Manitoba et la Saskatchewan.

Les travaux accomplis par M. Plunkett ont consisté dans de nouveaux levés et tracés de peu d'importance disséminés ici et là et demandant de nombreux voyages.

Partie de Gypsumville, la mission d'arpentage a atteint l'endroit où devait se faire le premier levé, dans le township 32-11 Pr., après avoir voyagé dans des chemins presque impraticables. On se livre presque exclusivement à la culture mixte dans ce district, et l'on récolte de fortes quantités de foin durant les saisons ordinaires dans les nombreux bourbiers coupés par des forêts de peupliers.

Après avoir terminé un levé de peu d'importance à la colonie de Fairford, à neuf milles au sud de Gypsumville, la mission s'est mise en route pour se rendre à la station de Bedford, dans le township 5-9-E., où elle travailla jusqu'au 28 juillet à faire les levés des lots.

Elle se rendit ensuite au sud dans le township 4 où il fallait faire des levés dans la section 22.

Le district est complètement couvert d'arbrisseaux, consistant surtout en pin gris, en épinette et en tamarack dans les terres inférieures situées immédiatement à l'ouest de Bedford et de la station de Sandilands. On a trouvé une petite colonie à chacun de ces endroits mais on ne fait aucun effort pour se livrer à la culture, le sol consistant en grande partie en sable. Les colons coupe du bois de chauffage durant l'hiver et font la cueillette de fruits sauvages durant l'été, Winnipeg leur fournissant un marché constant pour ces deux produits.

Quelques levés de peu d'importance ont été faits ensuite dans le township 6-25 Pr., le township 12-31 Pr., le township 23-32 Pr., le township 30-23-Pr., et le township 23-27-Pr., dans l'ordre de l'énumération, et les travaux ont été terminés le 30 août.

Les levés ci-dessus mentionnés ont été faits dans une région où la colonisation se fait depuis des années. La culture consiste surtout dans la récolte de grains, et toute la région offre l'aspect de colonies florissantes.

Des travaux furent ensuite faits à Menisimo dans le township 1-10-E, et ils ont consisté dans la subdivision en lots d'une partie de la section 35.

On s'occupe un peu de culture dans cette région mais presque partout le sol est trop sablonneux pour que la culture s'y fasse avec beaucoup de succès.

Des jeunes pins gris sur les collines, et de l'épinette et du tamarack dans les marécages au sud de la station fournissent du travail en hiver aux colons qui y font la coupe du bois.

Le 16 septembre la mission s'est mise en route pour se rendre à Eriksdale, Manitoba, où il lui fallait faire des levés dans le township 22-9-Pr. Les vastes étendues d'eau qui étaient jadis la caractéristique de cette région sont maintenant presque toutes desséchées. Le travail a consisté dans l'arpentage des quarts de section qui autrefois étaient couverts d'eau. Les récoltes consistent surtout en avoine, et les acheteurs à Eriksdale ont dit que la récolte de la dernière saison était le plus bel échantillon d'avoine de l'Ouest du Canada.

On a ensuite fait des levés à l'aide du stadia dans le township 23-1-Pr. Ce district est entièrement couvert d'arbrisseaux et en général il y a peu d'amélioration dans les

homesteads. Les pommes de terre et autres végétaux forment, comme par le passé, la principale récolte.

La traverse des lacs évidemment omise lors des premiers arpentages du township 17-19-Pr., a fourni de l'ouvrage à la mission du 12 au 23 octobre. La région environnante est dans un état florissant et la récolte a été exceptionnellement bonne même durant la dernière saison.

La mission a ensuite fait un levé à l'aide du stadia des étendues d'eau de la section 11, township 28-29-Pr., près de Togo, Saskatchewan, et de là elle s'en est allé à la rivière au Bouleau, Manitoba, où elle a fait un levé préliminaire pour la subdivision projetée en lots de ville de parties de divisions légales 3 et 4 de la section 35, township 39-26-Pr.

A la station de la rivière au Bouleau les quelques résidents s'occupent de la coupe du bois de construction. L'état sablonneux du sol dans le voisinage immédiat de la colonie empêche d'y faire de la culture, mais à deux ou trois milles à l'est et à l'ouest du chemin de fer le sol est meilleur et la région est bien colonisée. La culture y est encore à l'état initial et son développement se fera bien lentement puisque cette région est couverte d'arbrisseaux.

Le 7 novembre, la mission a quitté la rivière au Bouleau pour se rendre à Mulvihill, Manitoba, pour y faire le levé des étendues d'eau dans le township 24-4-Pr.

Lorsque ces travaux furent terminés on décida de cesser les travaux pour la saison, car la neige était tombée en trop grande abondance pour permettre de faire des levés satisfaisants.

Divers levés par R. C. Purser, A.T.F., dans le sud de la Saskatchewan.

Les levés faits par M. Purser se sont trouvés disséminés dans toute la province de la Saskatchewan. Ils ont été de peu d'importance, de nature diverse et de genre différent, consistant dans l'investigation et la correction des erreurs constatées dans les levés précédents, la restoration des monuments effacés et perdus, l'ajustement des différends provenant de lignes de section imparfaitement ou incorrectement définies, investigations concernant la nécessité de faire de nouveaux levés des traverses des rivières et des lacs.

La mission était composée de l'arpenteur et d'un aide, la main-d'œuvre nécessaire étant engagée à mesure que l'on en avait besoin.

On a commencé les travaux aux environs de Kamsack, Saskatchewan, durant la deuxième semaine de mai. A partir de cette date jusqu'au milieu de septembre le travail a consisté surtout en levés entre le deuxième et le troisième méridiens. Après cette date on a fait beaucoup de levés à l'ouest du troisième méridien. Les travaux de la saison ont été terminés dans le township 10-5-3, à peu de distance de Gravelbourg, Saskatchewan.

Dans le township 30-5-2, deux petites étendues de terre qui avaient été mises à part et qui servaient de cimetière public pour les colonies de Doukhobour ont été réservées par le gouvernement lors de l'abolition du système de colonie. On a arpenté ces lopins de terre au commencement de la saison. On continuera de s'en servir comme cimetière, le gouvernement en gardant la propriété.

Dans le township 24-2-2 une grande confusion avait été causée parmi les colons par suite de deux monuments différents acceptés comme véritables bornes de section. Ces monuments étaient effacés et le véritable caractère se trouvait caché. Il a fallu refaire le tracé de plus de quinze milles de ligne de section afin d'en déterminer la véritable nature. On avait construit des clôtures et on avait nivelé des chemins conformément à cette croyance erronnée qu'ils étaient les véritables bornes de section.

Dans douze différents cas nous avons trouvé des erreurs sérieuses dans les positions des monuments aux angles des sections. Ces erreurs ont été corrigées dans tous les cas,

sauf un, les consentements pour corrections ayant été obtenus par écrit des propriétaires des terres patentées dont il était question. Dans le township 43-17-2, il y a encore une erreur d'environ sept chaînes qui n'est pas corrigée par suite des difficultés causées par des améliorations et les travaux d'arpentage pour la déviation d'un chemin. Dans le township 43-1-3 dans la colonie Saint-Laurent, on a fait le réarpentage d'une réserve de la Royale Gendarmerie à cheval du Nord-Ouest. C'était l'emplacement des anciennes casernes de la police aux environs de Batoche, la scène où s'est joué le drame de la rébellion du Nord-Ouest.

On a fait une traverse sur une partie de la rivière Shell dans le township 49-27-2 et au creek de Kneehills dans le township 29-21-4. Ces derniers travaux d'arpentage ont été faits sur la glace au mois de décembre, à un certain moment la température étant de 44 degrés sous zéro. Le creek Kneehills coule dans la rivière du Daim Rouge. Dans ces environs se trouve la ville de Drumheller, Alberta, où l'on travaille activement à l'exploitation des houillères. Il y avait neuf houillères en exploitation lorsque nous avons fait ces levés et on expédiait plus de cent wagons de houille chaque jour.

En tout, nous avons fait environ quarante différents levés au cours de la saison. En plus de ces travaux, lorsque la chose était possible, nous avons fait des observations sur l'inclinaison de l'aiguille magnétique et la force totale à vingt-sept différentes stations. A vingt-quatre de ces stations nous avons fait trois séries complètes d'observations et nous en avons fait deux aux autres endroits.

Réarpentage de la ligne de base par A. G. Stuart, A.T.F., dans l'Alberta et la Saskatchewan.

Le 5 mai, M. Stuart a commencé des travaux d'arpentage sur le troisième méridien, à l'angle nord-est du township 48, et le méridien a été retracé à partir de ce point jusqu'à la frontière internationale. La ligne passe à travers une région bien colonisée, où se trouvent de bonnes routes et des facilités de chemins de fer, et où tout offre l'aspect de la prospérité.

Après avoir terminé ces travaux, on a commencé à retracer la ligne de base dans le rang 22 à l'ouest du troisième méridien le 9 septembre. La ligne a été retracée dans une direction ouest jusqu'au cinquième méridien, les travaux étant complétés le 13 novembre. La plus grande partie des membres de la mission reçurent alors leur congé, les autres retournant aux rangs 24 et 25, où ils ont fait une traverse au sud de la cité d'Edmonton car il était impossible de retracer la ligne de base dans les limites de la cité.

Après avoir terminé cette traverse, on a fait des observations sur la ligne de base à l'est du rang 12, à l'ouest du quatrième méridien, car il était impossible de faire ces travaux plus tôt par suite de la température nuageuse.

Le nouveau tracé du troisième méridien sur la glace du lac Johnston dans les townships 12 et 13 a terminé les travaux de la saison.

La région que nous avons parcourue pour faire le nouveau tracé de la 14ème ligne de base est bien plus accidentée et moins développée que celle qui se trouve le long du troisième méridien et nous avons traversé une région où l'on trouve bien plus de bois et de broussailles.

Durant la saison des travaux en campagne d'une durée d'environ sept mois, plus de cinq cent milles de méridien et de ligne de base ont été retracés pour le transport et le chaînage, cette étendue ayant été mesurée au transit, chaînée, vérifiée à la chaîne, nivelée, et le nivellement en a été vérifié.

Nous avons pris et recueillis cinq cents observations astronomiques et cinquante observations de déclinaison magnétique.

ANNEXE N° 10.

ARPENTAGE DANS LE TERRITOIRE DU YUKON.

DIVERS LEVÉS PAR J. H. BROWNLEE, A.T.F., DANS LE TERRITOIRE DU YUKON.

L'un des travaux accomplis par M. Brownlee a été l'inspection du contrat de M. H. G. Dickson en 1915. Ce travail comprenait l'arpentage du chemin de voitures de Kluane à partir du chemin Dawson-Whitehorse jusqu'à la rivière Jarvis et la traverse de certaines terres de prairies sur la rivière Dezadeash aux environs des creeks du Pin et de l'Ours.

On a fait deux levés pour le ministère des Affaires des Sauvages. Le premier était un levé de reconnaissance d'un projet de réserve au débarcadère Champagne, à soixante milles à l'ouest de Whitehorse. L'autre était l'arpentage de la réserve des sauvages du Petit Saumon, au confluent des rivières du Petit Saumon et Lewes.

Les autres travaux accomplis ont été l'arpentage du Treizième Gulch, tributaire du creek Eldorado, et l'inspection de certains levés faits par M. C. S. W. Barwell, A.T.F., comprenant quatorze milles de traverse de la rivière Mayo, à la mine Silver-King, au creek Galena et l'arpentage de trois claims de minéraux. On a aussi fait l'examen des vallées des rivières Sauvage, Nordenskiold et Dezadeash, lesquelles contiennent toutes les terres qui n'ont pas été arpentées et qui sont propres à la colonisation.

Nous avons à notre emploi un dessinateur pour faire le travail de bureau. Nous avons fait des esquisses et des imprimés bleus pour les fonctionnaires des autres ministères, mais la cessation des poursuites en loi relativement aux questions minières durant l'année a été la cause de la cessation de l'émission des copies certifiées des plans et des notes d'arpentage en campagne aux personnes en cause et à leurs procureurs. Nous avons enregistré au bureau, durant l'année, dix-neuf plans de levés officiels contre quatorze durant l'année précédente.

ANNEXE N° 11.

NIVELLEMENT.

SOUS LA DIRECTION DE J. N. WALLACE, A.T.F.

Le nombre de milles nivelés durant l'année et le total des milles parcourus à la fin de l'année sont comme suit:

	Saison de 1916.	Total.
Niveaux précis	509	2,808
Niveaux secondaires	237	676
Niveaux des méridiens et des lignes de base	1,058	11,389
Niveaux de subdivision	3,504	4,358
Autres lignes de niveaux	91	321
Totaux	5,399	19,552

En plus de ce qui précède, nous avons renivelé une ligne de 136 milles de longueur, allant de Grouard jusqu'au sixième méridien.

Si on compare ce résultat à celui de la saison précédente il y a eu une augmentation de 1,937 milles. Cependant, toute cette augmentation est due au bien plus grand nombre de niveaux de subdivision; en 1905 on n'avait nivelé que 845 milles de subdivision. Dans le nombre des niveaux précis et dans les niveaux des méridiens et des lignes de base il y a une diminution d'environ quarante pour cent.

Lignes de précision des niveaux.

Deux missions sous la direction de L. O. R. Dozois, A.T.F., et E. W. Berry, A.T.F., ont été occupées à tracer des niveaux précis le long des lignes de chemins de fer un total de 509 milles ayant été ainsi nivelés. M. Dozois a fait du nivellement le long du chemin de fer *Canadian-Northern* de Rosebud à Calgary, une distance de soixante milles, et le long du chemin de fer de la Baie-d'Hudson, une distance de 141 milles, du 18 mai au 28 septembre 1916. Les erreurs probables du résultat moyen par mille de double nivellement est de 0.0028 pied pour la première ligne, et de 0.0031 pied pour le chemin de fer de la Baie-d'Hudson. Ce dernier chiffre est un peu élevé et est sans doute dû à l'instabilité du terrain, cette voie ferrée venant à peine d'être posée.

Pour les travaux de la première ligne, M. Dozois a de nouveau suivi sa ligne de conduite de la saison précédente qui consistait à travailler de 4 heures à 8 heures du matin et de 4 heures à 8 heures de l'après-midi, afin de se soustraire au vent et aux vagues de chaleur inévitables dans les prairies durant les heures du milieu du jour.

La ligne de Rosebud à Calgary a complété les derniers soixante milles d'un circuit allant sur le chemin de fer Pacifique-Canadien, de Calgary à Edmonton, et sur le chemin de fer *Canadian-Northern* d'Edmonton à Warman et Saskatoon, et de Saskatoon à Calgary. Ce circuit a été le premier circuit de niveaux précis entièrement nivelés par cette division.

La longueur en est de 950 milles, et lorsque l'on est revenu à Calgary, à la fin du circuit, les niveaux accusaient une erreur de 0.069 pied. Tout ce circuit a été nivelé par M. Dozois et M. Berry, le premier parcourant 611 milles et le dernier 339.

M. Berry a fait du nivellement le long du chemin de fer *Edmonton, Dunvegan and British Columbia*, d'Edmonton à Sawridge, une distance de 164 milles et ensuite le long du chemin de fer *Alberta et Great Waterways* à partir de Carbondale jusqu'à la traverse de la 18ième ligne de base qui se trouve à 22 milles au nord-est de la station du lac LaBiche. Il a commencé ses travaux le 16 mai et les a terminés le 23 octobre. Ces deux lignes de niveaux de précision constituent les points de départ de deux lignes importantes dont l'une prendra finalement une direction nord-ouest vers la passe de la rivière au Pin et le Fort-George, et l'autre une direction nord-est jusqu'à McMurray. Les erreurs probables des parties nivelées par M. Berry n'ont pas encore été calculées mais la différence pour un mille dépasse rarement 0·010 pied et n'a jamais dépassé 0.15 pied.

Plus tard, M. Berry a tracé une ligne de niveaux à partir de la Grande Rivière (Big-River) jusqu'à l'Ile-à-la-Crosse, en passant par le chemin d'hiver.

La limite de différence allouée dans les niveaux de précision entre les deux mesures de chaque section d'un mille est ordinairement 0.017 pied, bien que l'on se soit efforcé dans les travaux auxquels nous faisons allusion de ne pas dépasser une limite de 0.010 pied. A l'aide des instruments modernes il n'est pas nécessaire de faire souvent un retour de 0.017 dans les travaux d'une saison, et cela indique plutôt une hâte non justifiée, ou une trop grande tendance à travailler lorsque les conditions ne sont pas favorables. Les niveleurs d'expérience sont plus exposés à travailler trop vite plutôt que trop tranquillement. Un niveleur doit apprendre à considérer sa ligne comme elle sera considérée dans les années futures lorsque la vitesse avec laquelle elle aura été tracée ne sera d'aucune utilité pour qui que ce soit. La seule chose sur laquelle on se basera pour la juger sera sa précision et la permanence de ses points de repère. Dans une région aussi vaste que le Nord-Ouest où il faut tracer des lignes de niveaux bien

avant dans les terres, il s'agit de savoir si une précision indiquée par une limite de 0.017 pied √ milles est assez bonne. Dans la limite cela signifierait une différence entre les deux mesures de plus d'un demi-pied par mille milles. Une telle différence est trop considérable entre les deux mesures de plus d'un demi-pied par mille milles. Une telle différence est trop considérable entre les deux seules mesures que l'on puisse se procurer pour déterminer l'élévation finale. On peut de plus faire remarquer que le meilleur critérium de la précision d'une ligne de niveaux n'est pas l'accumulation totale de la différence à la fin, laquelle à la vérité est souvent négligeable même dans une ligne mal nivelée, mais la ligne doit être jugée par l'erreur probable du résultat moyen par mille du double nivellement. Je doute très peu qu'à l'avenir la précision d'un grand nombre de lignes que l'on trace actuellement ne soit pas considérée avoir été assez bonne.

Lignes de niveaux secondaires.

Tandis que les lignes de niveaux précis constituent nécessairement la base de tous les autres nivellements, cependant elles doivent être tracées le long des lignes de chemins de fer, et elles ne se prêtent pas facilement au calcul des élévations de lieu. C'est pourquoi leur utilité se borne à servir de contrôle pour d'autres lignes de niveaux moins précis, mais plus pratiquement utiles. Cependant, la différence entre les niveaux faits dans le but de servir entièrement de contrôle et les niveaux faits pour des fins locales est trop considérable pour une vaste région. Une classe intermédiaire de niveaux est donc bien plus nécessaire pour contrôler les erreurs inséparables des niveaux de lieu, et pour permettre une élévation satisfaisante dans l'avance dans toute la région afin que les districts particuliers puissent être nivelés indépendamment les uns des autres avec une assurance suffisante qu'il n'y aura pas de conflit lorsque l'on fera les nivellements locaux des districts environnants. Un certain degré de conflit, bien que de peu d'importance pour l'usage pratique actuel, peut être la cause de trouble considérable dans les archives. C'est pour cette raison que nous voyons actuellement toutes les compagnies de chemin de fer s'efforcer de coordonner les niveaux de tous leurs systèmes où, au début de la construction, elles se contentaient de laisser à chaque division ses propres données.

Le nombre de milles relatifs de chaque classe de niveaux n'est soumise à aucune règle générale, mais une inspection faite au hasard indiquera que nous avons grandement besoin de niveaux secondaires dans la moitié sud du Manitoba, la Saskatchewan et l'Alberta. Le meilleur arrangement général serait d'avoir des lignes de niveaux allant de l'est à l'ouest le long des lignes de bases, et du nord au sud le long de chaque quatrième rang. Ces niveaux devraient être tracés avec une précision de 0.030 pieds milles, ceci serait suffisant parce que ces niveaux seraient contrôlés à des intervalles d'environ cent cinquante milles par les lignes de niveaux de précision.

Deux lignes de niveaux secondaires ont été tracées dans la partie nord du territoire durant la dernière saison. Une de ces lignes a été nivelée de Dunvegan à Grande-Prairie et de là dans une direction nord-ouest jusqu'à Pouce Coupé, la ligne se terminant à la traverse de la 21ème ligne de base, rang 14, à l'ouest du sixième méridien, une distance totale de 166 milles. Cette ligne a été nivelée par J. B. Alexander, A.T.F., qui a aussi nivelé vingt-neuf milles le long de la 19ième ligne de base en passant par Grande-Prairie. Ces lignes passent dans un district où l'on n'a pu se procurer que bien peu de renseignements sur les élévations, et où nous n'avons rien trouvé pour nous servir de base pour les niveaux de subdivision dans l'avenir. Des points de repère solides, consistant en un tuyau de fer de deux pouces, de quatre pieds de longueur, avec une plaque de base pesante et une couronne en cuivre, ont été plantés à tous les quatre milles. Le tuyau est rempli de béton et le tout est enfoncé dans la terre de façon à ce que l'extrémité supérieure dépasse de huit pouces au-dessus de la terre.

Avant de faire ces travaux, M. Alexander avait renivelé une distance de 136 milles de Grouard au sixième méridien, en passant par la ville de la Rivière-à-la-Paix. Cette

ligne avait été nivelée en 1915, mais comme c'était une ligne de grande importance et qu'on y avait constaté une erreur de quelque dix-huit pieds dans les données fournies à l'arpenteur du sixième méridien, on a jugé opportun de reniveler la ligne de Grouard. Comme résultat M. Alexander a confirmé cette ligne. Les données qui ont servi pour le sixième méridien ont par conséquent été revisées conformément à cette ligne.

L'autre ligne qui a été nivelée est celle qui va de la Grande Rivière (Big River) à l'île à la Crosse. La ligne suivait le chemin de traîneaux, l'élévation de l'eau de plusieurs grands lacs situés le long de cette route servant pour le transfert des élévations. Lorsque la ligne suivait la terre la différence par mille n'a pas dépassé 0.015 pieds. M. Berry a fait ces travaux du 9 décembre 1916, au 19 mars 1917.

Niveaux de méridien et de ligne de base.

Durant l'année, des niveaux ont été pris sur une distance de 1,058 milles le long des méridiens et des lignes de base. De ce total 541 ont été nivelés lors du premier arpentage des lignes de base, tous dans les parties nord du territoire, et les autres 517 milles ont été enregistrés lors du retracement des lignes qui avaient été arpentées antérieurement mais non nivelées. La ligne de niveaux située le plus à l'est est celle qui longeait le troisième méridien lors du retracement à partir de la frontière internationale jusqu'au township 48. Nous avons employé deux niveleurs, mais bien qu'ils se soient entendus pour ne pas dépasser une limite de 0.10 pied pour chaque mille, avec une différence totale à la fin de moins de deux dixièmes de pied, les résultats, à l'endroit où la ligne croise les lignes de précision, ne sont pas aussi satisfaisants que ceux que nous aurions pu espérer à la suite de cette entente. Une longue ligne de niveaux passant dans la prairie est bien plus sujette à une considérable accumulation d'erreurs que le peuvent réaliser la moyenne des niveleurs.

Cette ligne qui longe le troisième méridien a été la plus longue ligne simple nivelée durant la saison le long des méridiens ou des lignes de base, la plus longue après elle étant la 14ième ligne de base aussi nivelée lors du retracement, à partir du rang 22 à l'ouest du troisième méridien jusqu'au cinquième méridien. Deux des autres lignes ont dépassé en longueur 100 milles chacune, la 20ième ligne de base, rangs 10 à 26 à l'ouest du troisième méridien, et la 29ième ligne de base, rangs 8 à 24 à l'ouest du quatrième méridien.

En plus des quatre lignes plus haut mentionnées, quatorze autres lignes plus petites formant un total de 369 milles ont été nivelées le long des lignes de base, les lignes situées le plus au nord se trouvant aux rangs 8 à 17 de la 30ème ligne de base dans le district situé à l'ouest du lac Athabaska.

Niveaux de subdivision.

Lors de la subdivision des townships, les niveaux sont pris le long de chaque ligne de section intermittente allant de l'est à l'ouest et du nord au sud. Dans la subdivision régulière les résultats donnent neuf circuits égaux de huit milles chacun. Durant la saison, 3,504 milles ont été nivelés, comprenant 125 twnships dans lesquels une partie des lignes intérieures intermittentes ont été nivelées, et de plus vingt townships dans lesquels n'ont été nivelées que certaines lignes extérieures. En faisant ce calcul, nous ne tenons pas compte des townships où se trouvent des niveaux le long d'une ligne extérieure, chose qui arrive souvent dans un township où le calcul a déjà été fait. Ce n'était que la deuxième saison où nous prenions des niveaux durant les travaux de subdivision. Pendant l'année 1915, quatre seulement des employés préposés aux travaux de subdivision ont pris des niveaux, tandis qu'en 1916 des niveaux ont été pris par les quinze missions employées aux premiers travaux de subdivision et par deux missions employées à différents travaux. Les régions nivelées s'étendaient du sud du Manitoba jusqu'au lopin de la Rivière-à-la-Paix.

Le nombre moyen de niveaux par mission a été de 214 milles, ou 53 pour cent du nombre de milles arpentés, cette dernière proportion variant de 61 à 44 pour cent dans les différentes missions. Ces moyennes ne comprennent que les milles de la région arpentée, et ne comprennent pas les niveaux de vérification. Les accidents naturels de cette région varient beaucoup et un seul niveleur travaille sur chaque subdivision, tandis que deux autres missions font l'arpentage de la ligne. Durant la saison, on a fermé 504 circuits, la plupart d'entre eux ayant une longueur de huit milles. Ces circuits forment plus de quatre-vingt-dix pour cent de toutes les lignes nivelées et dans vingt et un circuits seulement on a constaté une erreur de plus d'un pied, la moyenne étant 0·29 pied.

Les tableaux suivants donnent les détails de toutes les lignes nivelées durant l'année terminée le 31 mars 1917:

Niveaux précis.

Ligne.	A partir de	Jusqu'à	Chemin.	Inspecteurs.	Milles.
J	17ème de base-O.-Prin....	Rivière Nelson...	Ch. de fer de la Baie d'Hudson..	L. O. R. Dozois.....	142
S	Rosebud..........	Calgary........	Ch. f. Can. North'n	"	62
U	Edmonton..........	Sawridge.........	Ch. f. E.D. & B.C..	E. W. Berry..........	170
V	Carbondale..........	Lac LaBiche......	Ch. fer A. & G. W..	"	135
	Total..........	....	....	....	509

Niveaux secondaires.

Ligne.	A partir de	Jusqu'à	Chemin.	Inspecteurs.	Milles.
P	Grande Rivière (Big Riv.)	Île à la Crosse....	Chemin d'hiver...	E. W. Berry........	71
T	Dunvegan............	Grande Prairie....	Chemin d. voitures	J. B. Alexander......	62
T	Grande-Prairie..........	21ème ligne de base R. 14-ouest du 6e méridien.	" ...	"	104
	Total.........	....	....	....	237

Méridiens et lignes de base.

Ligne.	Townships ou Rangs.	Arpenteur.	Milles.
Troisième méridien	1–48	A. G. Stuart............	288
14ième ligne de base à l'ouest du troisième méridien...	22–28	"	37
19ième " " " "	18–26	G. H. Blanchet.........	54
20ième " " " "	10–26	"	101
14ième " " quatrième "	1–28	A. G. Stuart..........	163
29ième " " " "	8–24	J. A. Fletcher.........	100
30ième " " " "	8–17	"	56
Ligne extérieure est, rang 8, ouest du quatrième méridien.	113–116	"	24
24ième ligne de base à l'ouest du cinquième méridien......	22–25	J. R. Akins..........	24
25ième " " " "	22–25	"	22
26ième " " " "	21–25	"	26
28ième " " " "	19–24	"	35
19ième " " sixième "	4–8	J. B. Alexander........	29
25ième " " " "	1–3	J. R. Akins...........	18
26ième " " " "	1–3	"	13
27ième " " " "	1–3	"	18
28ième " " " "	1–2	"	12
29ième " " " "	1–6	"	36
30ième " " " "	1	"	2
Total....................	....	....	1,058

Niveaux de subdivision.	Arpenteur.	Milles.
Subdivision originale.		
Tp. 32-5-E.; tps. 30, 31 et 32-6-E.; tps. 28, 29 et 30-7-E	J. E. Jackson	111
Tp. 53-12-2 ; tp. 53-13-2 ; tp. 53-14-2 ; tps. 53 et 54-15-2	W. H. Norrish	196
Tps. 54, 55 et 57-22-2 ; tps. 54, 55, 56 et 57-23-2	W. Christie	211
Tp. 58-7-3 ; tps. 57, 58, 59 et 60-8-3 ; tps. 59 et 60-9-3 ; tps. 59 et 60-10-3	P. J. McGarry	158
Tps. 65 et 66-6-4 ; tps. 65 et 66-7-4 ; tps. 65 et 66-8-4 ; tps. 65 et 66-9-4	F. V. Seibert	280
Tp. 84-5-4 ; tps. 79, 81, 82, 83 et 84-6-4 ; tps. 79, 80, 81 et 85-7-4	R. H. Knight	200
Tps. 71 et 72-18-5 ; tps. 69, 70 et 71-19-5 ; tps. 69 et 70-20-5 ; tp. 69-21-5	D. F. McEwen	272
Tp. 86-16-5 ; tp. 86-17-5 ; tps. 82, 85 ot 86-18-5 ; tps. 87 et 88-19-5	J. H. Johnston	296
Tp. 92-22-5 ; tps. 91, 92 et 93-23-5 ; tp. 93-24-5 ; tp. 89-25-5	J. C. Baker	200
Tps. 95 et 97-19-5 ; tps. 93, 94, 95, 96 et 97-20-5 ; tps. 93 et 94-21-5	J. A. Buchanan	172
Tps. 98 et 99-18-5 ; tps. 97, 98, 99 et 100-19-5 ; tps. 97 et 101-20-5	J. W. Pierce	136
Tps. 74 et 75-24-5 ; tps. 74 et 75-25-5 ; tps. 74 et 75-26-5	A. E. Glover	245
Tps. 77, 78 et 79-1-6 ; tps. 77, 78 et 79-2-6 ; tp. 77-3-6 ; tps. 78, 79 et 80-6-6 ; tps. 79 et 80-7-6	A. Lighthall	248
Tp. 84-15-6 ; tps. 82, 83 et 84-16-6 ; tps. 81 et 82-17-6	L. Brenot	159
Tp. 79-17-6 ; tps. 77, 78, 79 et 80-18-6 ; tp. 79-19-6	S. D. Fawcett	227
Divers.		
Tp. 47-1-3 ; tp. 34-5-3 ; tp. 34-6-3 ; tp. 50-25-3	J. M. Coté	171
Tp. 20-14-4 ; tp. 20-16-4 ; tp. 12-17-4 ; tps. 14 et 15-19-4	S. L. Evans	222
Total		3,504

Différentes lignes afin d'établir des données pour les arpenteurs qui font les subdivisions	91
Total de toutes les lignes nivelées durant l'année	5,399

Au bureau de Calgary.

Le travail effectué au bureau de Calgary a été le même que celui des années passées. Tout le système des niveaux est basé sur la liste des repères précis et secondaires et des repères du méridien ainsi que sur ceux de la ligne de base. A chaque saison, c'est sur les registres de ces points de repères qu'il nous importe le plus de porter notre attention. Sauf quelques exceptions, ces listes ont été maintenues jusqu'à date, et à chaque jour, pour ainsi dire, elles sont revisées et corrigées. En plus de ces listes, il faut conserver les profils de toutes les lignes qui peuvent servir; ces profils sont également maintenus à date et corrigés au besoin. Plusieurs des anciens profils ont été retracés, au cours de l'année, d'après les nouvelles données disponibles; ceci nous permet d'avoir à notre disposition des registres conformes aux détails et aux données les plus récents et libres de données erronées ou vieillies.

Les registres des niveaux de subdivision sont, comme il est indiqué au rapport de l'an dernier, divisés en deux catégories. Il n'y a pas de listes, mais on prépare un plan des contours de chaque township et auquel sont inscrits tous les renseignements techniques concernant les degrés d'élévation des repères, les erreurs de concordance, les ajustements, et un second plan de contour sert à l'inscription de toute élévation topographique enregistrée, lors de la prise des levés topographiques, le long de chaque ligne de section d'après le chaînage. Ces premiers plans ont été corrigés à peu près jusqu'à date, mais les derniers plans ne le sont pas encore, bien qu'ils soient en bonne voie de progrès. Cependant, la préparation des plans topographiques est de beaucoup plus facile que celle des plans relatifs aux points de repère; la compilation de ces derniers entraînant le contrôle des cahiers d'exploration et l'ajustement de tous les circuits.

On a inauguré un nouveau système d'inscription des lignes de contour sur des cartes partielles. Chacune de ces cartes topographiques comprend une superficie de huit townships du nord au sud, et de douze à quinze rangs de l'est à l'ouest. En conséquence, chaque carte comporte un méridien initial et trois lignes de base. Dans les districts où les variations du niveau des méridiens et des lignes de base ont été inscrites, c'est-à-dire dans une grande partie de la Saskatchewan, de l'Alberta et du Manitoba, au moins quatre lignes de niveau fondamentales sont ainsi disponibles pour la préparation de chacune de ces cartes partielles. En plus il arrive souvent que les variations du niveau ont été prises le long des contours de certains rangs, et le nombre des townships où la prise des niveaux a été effectuée augmente constamment. Ces cartes partielles ou sectionnelles sont à l'heure actuelle le meilleur médium de renseignements relatifs à la topographie des provinces de l'Ouest, et, avant longtemps, elles joueront dans ce pays le même rôle que jouent en Europe les cartes militaires à l'usage des entreprises publiques ou privées. Il est toujours très difficile de publier des matières de renseignements sous une forme intelligente. Les listes et les profils dont nous avons parlé plus haut ont toujours leur importance au point de vue de renseignements topographiques, mais ils ne montrent jamais le relief d'un pays sous une forme facile à consulter. Les lignes de contour sont beaucoup plus graphiques, et même lorsque les lignes de niveau sont éloignées l'une de l'autre, on peut toujours, au moyen d'étude soignée, tracer assez de contours pour donner une idée assez exacte du relief général d'un district.

Antérieurement à l'adoption de ce système, on connaissait à peu près rien des degrés d'élévation comparatifs d'une grande partie du pays. Même le moindre niveau approximatif ajoutera de nouveaux renseignements à ceux déjà obtenus. Dans le tracé des contours sur les cartes sectionnelles, l'intervalle adopté a été de cent pieds. Dans certains cas, surtout où les cartes partielles couvrent un terrain très plat, nous avons adopté des intervalles de cinquante et même de vingt-cinq pieds.

On ne prétend pas que chaque contour constitue une ligne autre qu'approximative où la chose est indiquée entre les lignes le long desquelles le levé des niveaux a été effectuée, mais la somme totale des contours dans n'importe quelle région est à peu près exacte, et les superficies dans lesquelles cette somme totale est renfermée sont comparativement restreintes lorsque nous avons comme base un nombre donné de lignes de niveaux et une bonne topographie des principaux cours d'eau. On doit considérer ces lignes de contours sur les cartes sectionnelles comme des lignes servant à diviser la région en zones à l'intérieur de chacune desquelles l'élévation générale se trouve approximativement entre celle des contours extérieurs de la zone. On a déjà complété cinq cartes en contours, à savoir, celles de Waskwei, Kokiu, Berens, Firebag et Dufferin; d'autres sont en voie de préparation.

Ci-suit un résumé du travail exécuté au bureau:—

—	Niveaux du méridien et des lignes de base.	Niveaux précis.	Niveaux de subdivision.	Autres niveaux.	Totaux.
Cahiers d'arpentage.					
Reçus du champ d'exploration, du 1er avril 1915 au 31 mars 1916........ ...	78	47	172	24	321
Niveaux, en milles, enregist. d. ces cahiers	1,373	579	3,504	381	5,837
Cahiers d'arpentage complèt. examinés..	29	21	59	9	118
Cahiers d'arpentage partiel. examinés. ..	38	....	45	....	83
Points de repère.					
Nombre de points de repère calculés pour la première fois	1,133	740	1,636	295	3,461
Nombre de mill. où ces repères sont situés.	930	579	2,229	275	3,767
Profils.					
Nombre de cartes terminées	46	....	....	....	....
" " milles compris sur ces cartes.	1,595	....	....	....	....
Cartes de township.					
Cartes de points de repères terminées....	....	....	71	....	....
Milles compris sur ces cartes...........	....	....	2,229	....	....
Cartes topographiques complétées.......	....	....	57	....	....
Milles compris sur ces dernières........	....	....	1,623	... .	....
Cartes de rep. non terminées.......... .	....	....	74	....	....
Milles compris sur celles-ci.......	....	....	1,275	....	....

TRAVAIL D'UN GROUPE SOUS LA DIRECTION DE J. B. ALEXANDER, A.T.F.

Le premier travail effectué par l'équipe de M. Alexander a été le tracé d'une ligne de niveaux simple servant à vérifier la ligne arpentée par L. E. S. Bolton, A.T.F., en 1915, de Grouard, par voie de la rivière à la Paix, jusqu'à l'extrémité sud des lignes de niveaux le long du sixième méridien. Le tracé fait par M. Bolton avait indiqué que les données servant à la détermination du sixième méridien, qui avaient été obtenues des niveaux de la ligne de base 23 à l'ouest du cinquième méridien, étaient erronées par un écart de 18·13 pieds. Vu que les niveaux levés le long du sixième méridien, et à l'ouest, avaient été établis au moyen de données qui avaient servi à l'extrémité sud de ce même méridien, on a jugé nécessaire de déterminer définitivement l'exactitude de ces données.

C'est le 6 juin qu'on a commencé les travaux à Peace River, sur cette ligne de vérification; on a aussi fait le levé des niveaux sur un tracé dans la direction du sud-est jusqu'à Grouard, où l'on a opéré un raccordement au niveau déterminé par des arpentages d'irrigation sur le petit lac de l'Esclave. Le sentier était très rugueux, bien que durci, et il était presque impossible d'y faire circuler une voiture pour aller au travail et en revenir. Aujourd'hui, que le chemin de fer se continue jusqu'à Peace River, la route entre Grouard et Peace River n'est guère plus utilisée pour des voitures que par les métis qui y passent pour la chasse.

Le 29 juin, M. Alexander a commencé son travail vers l'ouest à partir de Peace River et, le 11 juillet, atteignit le P.R. 211, sur le sixième méridien, au nord du township 84. Des grosses pluies ont causé la perte de trois jours d'ouvrage sur cette section.

Le but de ce tracé de vérification de Grouard au sixième méridien était de découvrir s'il ne s'était pas glissé quelque erreur d'importance dans le tracé original. Dans tout le parcours de 135 milles, on a découvert que dans deux milles seulement il s'était

produit un écart de un dixième de pied pour chacun de ces deux milles, et à l'extrémité du parcours, l'écart accumulé entre le tracé simple et la moyenne des premières lignes n'a été que de 0.26 pied.

Après avoir terminé cette tâche, l'équipe se rendit à Dunvegan, et un tracé de niveaux en duplicata fut effectué vers le sud en suivant la route parcourue entre Dunvegan et Grande-Prairie, puis vers l'ouest jusqu'au lac Saskatoon et enfin vers le nord-ouest jusqu'à Pouce Coupé.

Les pluies ont été rares dans le mois de juin, mais très fréquentes dans le mois de juillet, à tel point qu'à peine avons-nous eu une seule journée de beau temps. Les sentiers étaient devenus très boueux et le progrès de notre entreprise a été aussi très lent. Après avoir atteint la ligne de base 19, dans Grande-Prairie, on a abandonné la levée des principaux niveaux, et on a pris les niveaux le long de la ligne de base sur un parcours de trente milles à partir de l'est du rang 4 jusqu'à l'ouest du rang 8, ce parcours comprenant toute la ligne de base qui traverse la région ouverte.

On a ensuite repris la ligne principale des niveaux dans la direction du sud et on atteignit le lac Saskatoon le 29 août. De là on a poussé la ligne principale des niveaux vers le nord en suivant la route parcourue jusqu'à Pouce Coupé où l'on arriva le 23 septembre. On a ensuite pris la levée des niveaux sur un tracé de raccordement avec le niveau enregistré par le chemin de fer *Edmonton, Dunvegan and British Columbia* à l'extrémité de leur pente sur la frontière est de la section 30, township 78-13-5, et de là on a opéré un nouveau raccordement avec le niveau enregistré sur la 20ème ligne de base dans le rang 14. La principale ligne des niveaux a été poussée vers le nord et se termina au P.R. 13 de la 21ème ligne de base dans la section 33, township 80-13-5.

Le 6 octobre, M. Alexander se rendit de nouveau à la rivière du Fantôme pour y opérer un raccordement de niveau avec les niveaux de subdivision de A. Lighthall, A.T.F. La région était très sèche; dans tout le parcours de Pouce-Coupé à la rivière du Fantôme, soit une distance de 135 milles, on n'a traversé que trois ruisseaux.

Peu de temps après notre arrivée à la rivière du Fantôme, il y eut un changement considérable dans la température qui jusqu'ici avait été chaude et belle, et pendant trois semaines il est tombé de la pluie ou de la neige presque tous les jours.

Après avoir terminé les travaux à la rivière du Fantôme, l'équipe se dirigea vers l'est par le sentier du lac de l'Œuf (Egg lake) jusqu'à la rivière de la Fumée (Smoky) pour y opérer un raccordement avec les niveaux de subdivision de A. E. Glover, A.T.F. On a découvert que la chose était impossible avec l'outillage à la disposition de M. Alexander. Celui-ci se rendit alors à High-Prairie, par le premier convoi de marchandises, pour y faire un raccordement avec la ligne des niveaux de subdivision de D. F. McEwen, A.T.F. On a éprouvé aucune difficulté dans cette entreprise qui fut terminée le 13 novembre; ce fut le dernier travail de la saison.

Les tracés de niveaux exécutés pendant la saison comprennent 136 milles de niveaux simples de Grouard au sixième méridien, 166 milles de niveaux en duplicata de Dunvegan à Pouce-Coupé, 29 milles de niveaux en double le long de la 19ème ligne de base et 77 milles de niveaux en double sur divers raccordements. Le tout se chiffre au double de 340 milles. La limite de l'erreur d'écart entre les niveaux en double sur des nouveaux tracés a été fixée à 0.03 pieds $\sqrt{}$ milles. En général, soixante-quinze pour cent de ces tracés ne dépassaient pas un écart de concordance de plus de 0.017 pied. L'écart accumulé a atteint un maximum négatif de −0.133 pied, à 19 milles de Dunvegan, et un maximum position de 0.091 pied, à 97 milles. A l'extrémité de la ligne, où l'on a traversé la 21ème ligne de base, l'écart accumulé entre les lignes en double était de −0.005 pied.

On a établi des points de repère permanents à des distances d'environ quatre milles. Ces points de repère sont faits de bouts de tuyau en fer de deux pouces de diamètre et de quatre pieds de long avec un capuchon en cuivre; à ce tuyau est fixée une plaque en fonte de sept pouces. Ces tuyaux sont remplis de béton. Partout où la

chose était possible, on a fixé ces points de repère sur les lignes de section, car là ils sont moins possibles d'être déplacés et on peut les retracer plus facilement. Cette région est presqu'entièrement recouverte d'un sous-sol de *gumbo* durci, et le seul moyen d'y creuser des trous pour les points de repère est d'utiliser le pic et la pelle; cette méthode exige le creusage de trous beaucoup plus grands que si on pouvait faire ces ouvertures au moyen d'un appareil de creusage pour poteaux; toutefois, cette tâche fut effectuée dans à peu près la moitié du temps qu'aurait demandé cette dernière méthode. Un appareil de creusage n'aurait pu être utilisé. En tout, on a établi, au cours de la saison, cinquante-trois points de repère permanents.

On a fait la levée des degrés d'altitude du terrain à environ tous les tiers de mille; on a aussi pris les niveaux des ruisseaux, des lacs peu éloignés de la ligne et dont l'accès n'était pas trop difficile, de la base des rails aux traverses de chemin de fer et aux gares, et, en particulier, des angles des sections et des quarts de section partout où la ligne des niveaux s'en est un tant soit peu approchée.

L'altitude de la rivière à la Paix, le 14 juillet 1916, était de 1,116 pieds, et celle du terrain où est situé le magasin de la compagnie de la Baie d'Hudson, à Peace-River, est de vingt-trois pieds au-dessus de ce niveau. Le sentier qui conduit à la rivière du Fantôme s'élève rapidement jusqu'au sommet de la berge sud de la rivière où il atteint une altitude de 1,851 pieds. De là, son élévation progresse plus lentement jusqu'au bureau de poste de Rivière du Fantôme (Spirit River) où elle est de 2,012 pieds. En laissant le bureau de poste, on traverse la rivière du Fantôme dont le niveau de l'eau est de 1,981 pieds; de là, la région présente une élévation constante jusqu'au sommet de la falaise nord de la rivière Brûlé dont le niveau atteint une altitude de 2,129 pieds et présente ensuite une chute de 105 pieds dans le niveau de ses eaux. A cet endroit la vallée de la rivière Brûlé est très étroite et les coteaux qui l'entourent sont escarpés. A la traverse de la 20ème ligne de base, dans le rang 5, à un mille au sud de la rivière Brûlé, l'altitude est de 2,139 pieds.

La surface de cette région s'élève graduellement jusqu'à un point, à 29 milles de Dunvegan, où une chaîne de collines s'élève brusquement à une hauteur de 226 pieds sur un parcours de moins d'un mille. Sur le parcours de 13 milles qui suit, les collines de la Selle (Saddle) offrent une série de coteaux et de vallons, chaque coteau s'élevant à une altitude plus grande que son précédent, jusqu'au point le plus élevé où l'altitude est de 3,096 pieds; ce point se trouve à 37 milles de Dunvegan. A partir de ce sommet, le niveau du pays s'abaisse vers le sud jusqu'à une chute de 735 pieds sur un parcours de dix milles, et puis, sauf quelques petites collines çi et là, il tombe à une altitude de 2,151 pieds au bureau de poste de Grande-Prairie qui est situé à soixante-deux milles de Dunvegan. Entre Grande-Prairie et le lac Saskatoon, quatre poteaux parallèles s'étendent du nord au sud. Le plus haut joint de ce parcours se trouve à sept milles de Grande-Prairie et accuse une altitude de 2,466 pieds.

A l'ouest du lac Saskatoon, il y a une augmentation notable dans le degré d'élévation du terrain, au delà d'une saillie de la colline Saskatoon, jusqu'à une altitude de 2,631 pieds, point qui se trouve au centre de la section 5, township 72-8-6; puis il y a une série de collines qui s'étend jusqu'à Beaverlodge où l'élévation du sol est de 2,435 pieds. De cet endroit le sentier conduit vers le nord-ouest et, à environ huit milles au sud de Hythe, débouche dans la vallée de la rivière Beaverlodge qu'il longe sur un parcours d'environ douze milles pour pénétrer de nouveau dans la forêt. La région qui s'étend des eaux de tête de la rivière Beaverlodge à Pouce-Coupé, est légèrement ondulée et s'élève jusqu'à une altitude de 2,733 pieds, le point le plus élevé qui soit entre le lac Saskatoon et Pouce-Coupé et qui se trouve à un mille au nord-ouest du lac Sinclair qui est à 37 milles au nord-ouest du lac Saskatoon. A la frontière entre l'Alberta et la Colombie-Britannique, l'élévation du sol est réduite à 2,425 pieds. Cette altitude s'accroît encore jusqu'à 2,701 pieds au plus haut point entre le creek Fate et un petit creek du township 77-14-6; à partir d'ici, il y a une chute notable dans le niveau d'élévation jusqu'au creek Bissett qui se trouve à un demi-mille au sud du bureau de poste de Pouce-Coupé et dont les eaux ont une altitude de

1,990 pieds. Sur une colline de la région, on a noté que l'altitude atteignait 2,323 pieds; cet endroit est situé à un mille au nord-ouest du bureau de poste de Pouce-Coupé; d'ici le niveau baisse sensiblement jusqu'au creek de Dawson dont l'altitude est de 2,015 pieds. Vers le nord, il y a un autre sommet dont l'élévation est de 2,363 pieds; ce point se trouve entre les creeks Dawson et Saskatoon. Les creeks Saskatoon, altitude de 2,115 pieds, Rolla, 3 milles plus au nord et altitude de 2,141 pieds, et Daine (Doe), à un mille au sud de la 21ème ligne de base et dont l'altitude est de 2,058 pieds, coulent tous à travers de profonds ravins dont les berges deviennent de plus en plus élevées à mesure qu'elles approchent de la rivière Pouce-Coupé. L'altitude de la 21ième ligne de base, angle N.-E., township 80-14-6, est de 2,094 pieds.

Un feu considérable a sévi récemment à travers une vaste région le long de la ligne de base à l'est de cet endroit. Il est très probable qu'un certain nombre de points de repère qui avaient été fixés à des arbres aient été détruits, car il reste un très petit nombre d'arbres debouts.

Travail de l'équipe sous la direction de E. W. Berry, A.T.F.

Le 29 mai, M. Berry commençait ses travaux sur une ligne de niveaux précis le long du chemin de fer "Edmonton, Dunvegan and British Columbia", et à partir d'Edmonton jusqu'à l'extrémité est du petit lac de l'Esclave, à Sawbridge. Le point de repère initial de cette ligne était le P.R.P.—H51 situé sur le haut pont qui traverse la rivière Saskatoon à Edmonton, et fixé là en 1913 par L. O. R. Dozois, A.T.F., lors de la levée des niveaux qu'il fit entre Calgary et Edmonton. On a d'abord tracé une petite ligne de niveaux jusqu'au P.R. 12, dans la cité d'Edmonton, dont le raccordement avait été fait antérieurement avec trois lignes différentes de niveaux précis, à savoir, de Edmonton à Athabaska, de Calgary à Edmonton, et de Edmonton à Lloydminster. La ligne des niveaux tracée par M. Berry suivit les rues de la cité et l'embranchement du chemin de fer Grand-Tronc du Pacifique jusqu'au terminus du chemin de fer "Edmonton, Dunvegan and British Columbia". De là, on a fait la levée des niveaux le long de cette voie ferrée jusqu'à Sawbridge, soit une distance de 164 milles d'Edmonton; en plus, on a pris les niveaux d'un embranchement de chemin de fer d'une longueur de quinze milles.

A chaque parcours d'environ quatre milles, on a établi des points de repère permanents consistant en plaques de cuivre fixées à des poteaux en béton; on a aussi fixé quelques points de repère supplémentaires sur des structures de maçonnerie de chemin de fer. En tout on a établi quarante-six points de repère sur cette ligne.

On a enregistré le degré d'élévation de quatre-vingt-douze traverses de route, de la surface de vingt-sept lacs et cours d'eau et des rails à vingt-cinq stations de chemins de fer le long de la route.

L'altitude du chemin de fer "Edmonton, Dunvegan and British Columbia", à sa gare d'Edmonton, est de 2,233 pieds. A partir de là, on note une légère hausse dans le niveau jusqu'à quatre milles de distance à un maximum d'altitude, entre les rivières Saskatchewan et Eturgeon, de 2,264 pieds; puis une baisse jusqu'à la traverse de cette dernière rivière où le niveau à la surface de l'eau est de 2,124 pieds d'altitude. Le point le plus élevé de cette ligne se trouve à la gare de Busby sur la ligne du partage des eaux entre les rivières Saskatchewan et Athabaska, et dont l'altitude est de 2,370 pieds.

A partir de Busby, l'emprise du chemin de fer s'étend au nord vers la vallée de la rivière Pembina, et à Debney la voie ferrée se trouve à environ deux milles de la rivière. De là, la pente suit le cours de la rivière Pembina jusqu'à la jonction de celle-ci avec la rivière Athabaska, puis elle suit cette dernière jusqu'à Smith, la voie ferrée sur un terrain plus élevé et sur les collines qui constituent les limites de la vallée de la rivière.

La voie ferrée traverse la rivière à Smith et, de là, elle s'étend vers l'ouest en suivant à deux milles près le cours de la petite rivière de l'Esclave. Le niveau à la

gare de Sawridge a une altitude de 1,921 pieds; celui du petit lac de l'Esclave est de 1,892 pieds.

Entre Chisholm et Sawridge, il y a ci et là quelques homesteads près des stations du chemin de fer, mais à Sawridge il y a deux ou trois excellents quarts de section formant un lopin de terre cultivé et isolé parmi les *muskegs* de la région. De Westlock, au nord et à l'ouest, une grande partie du terrain est marécageux, mais la levée des niveaux dans cette localité et la topographie du district indiquent que partout l'égouttement y serait assez facile. On a remarqué que partout où des morceaux se trouvaient incidemment égouttés par les fossés du chemin de fer, l'avoine et le mil y croissaient en abondance; ceci provenant des graines échappées des voitures servant aux entrepreneurs qui ont eu à construire la voie ferrée. Ceci porte à croire que dès que l'égouttement sera fait dans cette région, on pourra y cultiver la terre avec succès.

LIGNE DES NIVEAUX PRÉCIS LE LONG DU CHEMIN DE FER "ALBERTA AND GREAT WATERWAYS."

Ce chemin de fer commence à Carbondale, une station située sur le chemin de fer *Edmonton, Dunvegan and British Columbia,* à quatorze milles d'Edmonton, et s'étend vers le nord-est jusqu'au lac Labiche, de là vers le nord jusqu'à McMurray. A cette époque,—le 15 août—les convois ne se rendaient que jusqu'au lac La Biche. Le point de repère initial était P.R.P. –U5, établi antérieurement près de Carbondale sur la voie ferrée du *Edmonton, Dunvegan and British Columbia.* Les travaux furent continués sans interruption jusqu'au 23 octobre, alors que les opérations furent suspendues pour la saison à environ un mille et demi au nord de la traverse de la ligne de base 18, et à vingt-deux milles au nord-est du lac La Biche. La distance totale parcourue par cette ligne des niveaux à partir de Carbondale est de 135 milles; en plus nous avons fait la levée des niveaux d'un embranchement de quatre milles.

A des distances d'environ quatre milles, nous avons établi des points de repère sur des piliers en béton et sur des structures en maçonnerie à trente-sept endroits différents. Nous avons enregistré l'élévation du rail à 101 traverses de chemin de fer et à 17 gares de chemin de fer; aussi on a pris les niveaux d'eau de 20 lacs et cours d'eau.

Le chemin de fer *Alberta and Great Waterways* suit le bord de la vallée de l'Esturgeon jusqu'à Bon Accord. Le degré d'altitude à Carbondale est de 2,252 pieds et à Bon Accord 2,304 pieds. A partir de Bon Accord le niveau de la ligne tombe rapidement jusqu'à la vallée d'un petit tributaire de la rivière Esturgeon, et puis remonte à 2,202 pieds à Fedorah qui est le point le plus élevé entre les rivières Esturgeon et Eau-Rouge. Le niveau baisse alors jusqu'à la vallée de la rivière Eau-Rouge qui a une altitude de 1,980 pieds et remonte graduellement jusqu'à une altitude de 2,220 pieds à Alpen, qui est le point le plus élevé atteint entre la rivière Eau-Rouge et le lac La Biche. La plus grande superficie de terrain marécageux sur cette ligne se trouve près de ce point élevé. La présence d'un marécage près des endroits si élevés se rencontre assez fréquemment à travers le Nord-Ouest, vu que la pente du terrain devient moindre à mesure qu'on s'approche d'un centre élevé. A partir de Alpen il y a une descente graduelle, la ligne s'étendant près des lacs de dimension assez considérable et qui sont des tributaires de la rivière du Castor. Le degré d'élévation des eaux du lac La Biche est de 1,784 pieds et celui de la gare de chemin de fer est de 1,836 pieds. Il y a un point élevé, 1,960 pieds d'altitude, situé à environ 10 milles au nord-est de la voie d'évitement de Spencer et au delà duquel le chemin de fer descend dans la vallée du creek du Goëland (Gull) qui a une altitude de 1,905 pieds. La ligne des niveaux tracée à cette saison se termine à un mille et demi de ce creek.

De Carbondale à Abee, soit une distance de 46 milles, la plus grande partie de ce district est colonisée le long de la voie ferrée. Au delà de Abee il y a beaucoup de marécages jusqu'au lac La Biche, et les centres de colonisation sont épars.

Les points de repère permanents sur le chemin de fer *Edmonton, Dunvegan and British Columbia* ont été établis par deux hommes qui précédaient l'équipe de nivellement, tandis que sur le chemin de fer *Alberta and Great Waterways* l'équipe affectait

à ce travail un jour par semaine. Cette dernière méthode rend le travail plus lent, mais n'ajoute pas grand'chose au coût de nivellement par mille, vu qu'on y épargne le salaire et la nourriture de deux hommes supplémentaires. On y trouve l'avantage que l'arpenteur peut lui-même choisir l'emplacement des points de repère, ainsi que le genre du travail et les matériaux employés peuvent également être contrôlés par lui; le ciment n'étant pas expédié du campement qu'au moment où on en a besoin, ce qui empêche qu'il soit exposé aux gares où il n'y a pas d'agent. On enlève aussi par cette méthode la difficulté de pourvoir à la nourriture de deux hommes qui précèdent ainsi l'équipe principale, surtout dans des centres où il n'y a pas de moyen de transport local.

Vu qu'il n'y avait pas de service de convoi, à cette époque, au delà du lac La Biche, il a fallu transporter au moyen d'un wagonnet de cantonnier le campement, l'outillage et les matériaux nécessaires à l'établissement des points de repère.

On a discontinué le travail sur cette ligne le 24 octobre, et l'équipe retourna à Edmonton.

Ligne des niveaux P.

Les travaux effectués par M. Berry constituaient une partie de la ligne des niveaux entre Prince-Albert et McMurray. Cette ligne avait été tracée en 1914 jusqu'à la station de Grosse-Rivière (Big River) à l'extrémité d'un embranchement du chemin de fer Canadien-Nord.

On a commencé la levée des niveaux le 22 décembre au P.R.P.-P12, le dernier point de repère permanent établi en 1914. A partir de Big-River, dans la direction du nord, la route suivie fut celle des sentiers ou chemins de halage d'hiver et des emplacements de route jusqu'à l'intersection du lac Delaronde et de la 15e ligne de base. De cet endroit, la ligne suit les chemins de halage d'hiver, traverse les lacs Delaronde, du Traîneau (Sled) et La Plonge jusqu'à la mission de La Plonge (b. p. de Beauval). D'ici on a fait la levée des variations du niveau à travers la rivière du Castor et puis le long des chemins d'hiver, au nord et à l'ouest, jusqu'à l'intersection de cette route avec la 19e ligne de base, dans le rang 12 à l'ouest du 3e méridien, et vers l'ouest le long de la ligne de base jusqu'au lac de l'île à la Crosse. En naviguant sur les eaux de ce lac, on a pu établir des points de repère près du poste de la compagnie de la Baie d'Hudson qui est située sur une langue de terre dans la partie nord-est du lac; puis on a fait des raccordements avec les points de repère de la 20e ligne de base à l'endroit où celle-ci traverse le bras nord du lac.

La distance de Big-River à la 20e ligne de base par la route suivie est environ 161 milles. On a fait la levée des variations du niveau sur un parcours de 78 milles. On a établi des points de repère sur de jeunes arbres à des distances d'un demi-mille à trois quarts de mille le long de la ligne. Le point de référence se compose de la tête d'une pointe de six pouces enfoncée verticalement dans une entaille pratiquée à la base d'un arbre. Au-dessus de cette entaille on a pratiqué un blanchi sur lequel sont inscrits les lettres "T.B.M.", à la suite du numéro. En tout on a établi 108 points de repère sur cette ligne.

Avant de pousser la ligne à partir de Big-River, on a retracé la ligne des niveaux déjà tracée à rebours sur un parcours de sept milles jusqu'au point de repère P.B.M.-P11, près de Bodmin. On a fait cela dans le but de s'assurer s'il n'y avait pas eu de déplacement du point de repère marqué P.B.M.-P12. La concordance avec quatre points de repère de la 15e ligne de base dans le rang 2, trois points de repère de la 16e ligne de base dans le rang 9, quatre points de repère de la 17e ligne de base dans le rang 10, deux points de repère de la 18e ligne de base dans le rang 9, trois points de repère de la 19e ligne de base dans le rang 12 et trois points de repère de la 20e ligne de base dans le rang 14, le tout à l'ouest du 3e méridien.

Big-River est à quelques milles au nord de la ligne de partage des eaux, entre les rivières Saskatchewan et Churchill, et la ligne de niveau relie une série de lacs, tous

tributaires de la rivière Churchill. L'élévation des plus grands lacs est comme suit: lac Cowan, 1,559 pieds; lac Ladder, 1,634 pieds; lac Delaronde, 1,618 pieds; lac Sled, 1,534; lac Doré, 1,506; lac La Plonge, 1,476, et lac de l'île à la Crosse, 1,380 pieds.

La rivière La Plonge peut produire une force hydraulique considérable. Il y a une chute de 90 pieds entre le dernier mille et demi de la rivière et le lac La Plonge qui n'est qu'à sept milles de distance et offre une vaste bassin d'emmagasinage naturel.

Avec un petit barrage de bois qui donne une chute d'environ 9 pieds, ce cours d'eau fournit actuellement l'éclairage électrique aux édifices de la mission, pompe l'eau au moyen d'un bélier hydraulique à une hauteur de 80 pieds pour l'usage de l'école et du presbytère, et fait marcher une petite scierie. Si l'on construisait une plus grande installation pour utiliser toute cette différence de niveaux de 90 pieds, il est probable que la puissance serait double et que l'on pourrait développer au moins 1,000 chevaux hydrauliques. On pourrait même accroître cette puissance en emmagasinant les eaux des crues dans le lac de la Plonge et en améliorant le chenal de la rivière. Il y a une chute de 121 pieds dans la rivière du Doré entre le lac du Doré et la rivière au Castor, et il est probable que l'on pourrait développer une force hydraulique d'une valeur commerciale dans la rivière du Doré.

La température a oscillé entre 0° et —50° pendant nos heures de travail, et la glace du lac avait plus de 4 pieds d'épaisseur. La chute de neige a été très forte, environ 3 pieds sur le terrain plan. Dans les savanes et sur les lacs, les sentiers étaient terriblement chargés.

Le 24 mars 1917, M. Berry est allé à Saskatoon faire une liaison avec les niveaux tirés par M. J. M. Côté, A.T.F., en retraçant la subdivision du township 34-5-3, fournissant à M. Côté une donnée connue pour tous ses nivellements dans les townships avoisinants.

Travail du groupe dirigé par L. O. R. Dozois, A.T.F.

Le premier travail accompli par M. Dozois a été le parachèvement de soixante milles de la ligne des niveaux, le long du chemin de fer Nord-Canadien, de Saskatoon à Calgary. Les niveaux avaient été tirés, la saison précédente, jusqu'à Rosebud, du côté ouest.

Nous avons commencé les travaux le 19 mai, prenant pour repère initial le n° S-140 établi sur le solage de béton de l'hôtel, à Rosebud. Nous avons aussi fait une liaison avec le repère n° S-139, à 2 milles plus loin sur la ligne antérieure, pour vérifier s'il y avait eu un mouvement relatif des repères. Ayant trouvé une corrélation remarquable, nous avons tiré la ligne des niveaux vers l'ouest jusqu'à Calgary où nous sommes arrivés le 22 juin.

La liaison avec les repères de niveau précis, à Calgary, fermait un circuit arpenté par notre division, passant par Edmonton, Warman et Saskatoon, dont la longueur totale est 951 milles. Le défaut de concordance est de +0.069 pieds, c'est-à-dire qu'en suivant les nivellements, à partir de Calgary vers le nord jusqu'à Edmonton, vers l'est jusqu'à Warman, vers le sud jusqu'à Saskatoon et vers le sud-ouest en revenant à Calgary, l'élévation finale est à 0·069 pied au-dessus de celle qui avait servi de point de départ.

Il y a trente-six repères permanents sur les soixante milles, 15 établis sur des piliers de béton construits spécialement, et vingt et un sur des ponts de béton. Ces repères avaient été faits la saison précédente, de sorte qu'ils étaient prêts pour les liaisons, à mesure que la ligne des niveaux avançait, cette saison-ci.

Il y a une rampe continuelle tout le long du chemin, de Rosebud à Calgary. Elle forme une hauteur de 852 pieds lorsqu'on arrive à Calgary. Le chemin de fer quitte la vallée de la rivière Rosebud au confluent du creek Serviceberry et suit la vallée de ce dernier jusqu'aux prairies.

Le nivellement, sur cette ligne, ne s'est fait que de bonne heure le matin et tard dans l'après-midi, pour éviter les vagues de chaleur et le vent qui sévissaient pendant

les autres heures du jour. Nous commencions le nivellement entre 4.00 heures et 4.30 heures a.m. pour le discontinuer vers 8 a.m. Nous ne faisions pas de nivellement jusqu'à 4 p.m. Alors nous nous y remettions pour continuer jusqu'à 8 p.m. Nous obtenions des résultats beaucoup plus précis de cette manière, que si nous avions utilisé les heures ordinaires du jour.

L'écart total accumulé entre les niveaux pris en avançant et en reculant s'est élevé à —0·011 de pied, à la fin des soixante milles. Le maximum était de —0·079 de pied sur une distance de 49 milles. La descente rapide de la vallée de la rivière à l'Arc, au bout, semble avoir eu un effet marqué sur l'écart. Elle a causé une accumulation positive de 0·68 de pied dans les 11 derniers milles. La distance totale de 60 milles est divisée en 72 sections de chacune environ neuf dixièmes de mille. L'écart entre les nivellements a dépassé 0·010 de pied dans 17 cas seulement.

L'erreur probable du résultat moyen par mille de double nivellement est de ±0·0028 de pied et pour toute la longueur de 60 milles elle est de 0·0218 de pied.

Nous avons ensuite tiré une ligne de niveau de précision le long du nouveau chemin de fer de la Baie d'Hudson. C'était la continuation de la ligne tirée deux ans précédemment dont le bout était au 100e mille du Pas.

Nous avons décidé que tous les piliers de béton nécessaires pour les repères seraient faits par le groupe principal, au lieu de suivre la pratique habituelle d'engager deux hommes spécialement que nous envoyions en avant du groupe principal pour construire des piliers à des endroits convenables. Cet arrangement est le meilleur, sur les chemins de fer qui ont un service quotidien et qui circulent dans un pays colonisé, mais comme le chemin de fer de la Baie d'Hudson n'est qu'en construction, la fabrication des piliers par le groupe des niveleurs semblaient être la meilleure solution de la question. En faisant en sorte que le premier travail entrepris, lorsqu'on arrivait à un nouveau camp fut la construction d'un pilier, le béton avait le temps de sécher pendant une semaine ou dix jours avant qu'on y inscrive l'élévation, ce qui se faisant le dernier jour du campement.

Nous avons continué la ligne des niveaux depuis le borne milliaire 102 jusqu'à la borne milliaire 241 où nous avons terminé le travail de la saison, le 28 septembre, sur un repère établi au pont Manitou, à la première traverse du fleuve Nelson. Dans quelques cas, nous avons tiré de courtes lignes d'embranchement pour déterminer l'élévation de certains grands lacs environnants. Nous avons fait des liaisons avec les niveaux pris précédemment, le long des 18e et 19e lignes de base, à l'ouest du méridien principal, le long du méridien et le long de la 20e ligne de base à l'est du méridien. Ces liaisons nous ont obligés à faire 13 milles de nivellement additionnel. Nous avons déterminé l'élévation de 13 lacs, 14 cours d'eau, et 28 traverses de lignes de section, ce qui a nécessité dix milles de nivellement d'embranchement.

La voie sur laquelle le nivellement se faisait était en général bien ballastée tout le long. La partie qui va jusqu'au lac Armstrong, borne milliaire n° 226, a été terminée en 1914 et les rails ont été posés jusqu'au site du pont, au fleuve Nelson, borne milliaire 241, en l'année 1915. On a terminé le pont au cours de l'hiver dernier et l'on a continué à poser les rails ce printemps (1916). Toute l'emprise de la voie est déjà coupée et une grande partie du régalage est faite jusqu'à Port-Nelson.

L'élévation de la station du chemin de fer de la Baie d'Hudson au Pas est de 990 pieds. Le repère initial où nous avons commencé les travaux à la borne milliaire 100, est de 837 pieds et la hauteur du repère où nous avons terminé, à la borne milliaire 241, est de 680 pieds. Cela donne une chute de 43 pieds sur le premier cent milles, de 157 pieds dans les 141 milles qui suivent et de 680 pieds dans les 184 derniers milles en allant à Port-Nelson, au bord de la mer. L'élévation du chemin de fer, à l'endroit où il traverse le méridien principal, au 197e mille, est de 675 pieds.

Les repères permanents établis sur cette ligne devraient être exceptionnellement stables. Des piliers de béton dont la fondation repose sur le roc solide de 3½ et jusqu'à 6 pieds, au-dessous de la surface, ont été spécialement construits et 29 calottes de cuivre

ont été fixées dans des trous forés dans des bancs de roc partiellement exposés au-dessus de la surface de la terre, ce qui fait un total de trente-neuf repères sur 141 milles d'arpentage

L'écart accumulé a atteint —0.132 de pied à 45 milles du commencement. A partir de là, il diminue à —0.055 de pied à 62 milles, après quoi il augmente à son maximum, —0.140 de pied à 98 milles. Sur le reste de la distance il diminue graduellement jusqu'à un total de —0.032 de pied, à la fin du travail de la saison.

L'erreur probable de la moyenne d'une section d'un mille est de 0.0031 de pied et celle de tous les 141 milles est de 0.0361 de pied. Sur un total de 157 sections dont chacune a en moyenne neuf dixièmes de mille, l'écart n'a dépassé 0.010 de pied que dans 44 cas.

ANNEXE N° 12

RAPPORT DU LABORATOIRE DES ARPENTAGES.

Au cours de l'année dernière, outre les vérifications régulières des transits, galons, etc., servant à l'arpentage des terres fédérales, nous avons aussi examiné et vérifié un grand nombre de transits et de niveaux d'ingénieurs pour le corps de construction de chemins de fer, outre-mer, et pour la commission des achats de guerre. Bien que le travail de routine fût très abondant, nous avons fait avec succès plusieurs recherches sur l'optique et sur d'autres questions, et nous avons fait plusieurs améliorations à l'appareil.

Division du comparateur.—A l'édifice du comparateur, on a fait une acquisition très opportune. On a installé un régulateur de température automatique pour contrôler le système de chauffage électrique dans la chambre des essais. Ce régulateur a été fourni par la compagnie "Johnson Service" et est de leur type modèle pour la régularisation des circuits de chauffage électrique. Il est placé au centre de la salle des essais. Le principal appareil de contrôle est sur le tableau des commutateurs. L'appareil de contrôle consiste dans un commutateur à aimant à courant alternatif, contrôlé par un relais à courant alternatif qui est à son tour actionné par le thermostat. Le courant à faible voltage nécessaire au fonctionnement est fourni par un petit transformateur monté sur le tableau.

Comme nous l'avons dit dans un rapport précédent, la pièce est chauffée par deux séries de radiateurs électriques dont chacune peut donner trois degrés de chaleur. Afin d'avoir une température aussi égale que possible, nous avons décidé, en installant le régulateur, de faire en sorte que chaque circuit puisse être alimenté par l'intermédiaire du régulateur ou directement par les courants principaux. C'est ce que nous avons réalisé en installant un second tableau de distribution au-dessous du premier et en mettant une seconde série de commutateurs reliée aux calorifères. Les barres mobiles du nouveau tableau sont alimentées par le régulateur, de sorte qu'en combinant les circuits des deux tableaux l'on peut diviser le courant et en laisser travailler une partie tandis que l'autre est sous le contrôle du thermostat.

Le thermostat est ajusté de manière à maintenir la température de la chambre à moins d'un degré au-dessus ou au-dessous de la température normale, 62°F.

Les déterminations de base hebdomadaires mentionnées dans le rapport de 1915-16 ont été continuées toute l'année et nous obtenons des renseignements très utiles concernant la base. Nous avons fait plusieurs additions et améliorations à l'appareil. Entre autres choses, nous avons calibré les vis des trois microscopes à micromètre sur le "4-metre rule carriage".

Section de l'épreuve des thermomètres.—Un comparateur de thermomètres pour l'épreuve précise des thermomètres de laboratoire a été installé. Cet appareil, fabriqué d'après le comparateur en usage au bureau des modèles, à Washington, est fait pour comparer les thermomètres avec un ou plusieurs modèles primaires d'environ 5 C. à 90 C. et peut servir verticalement ou horizontalement.

Les thermomètres employés comme modèles ont été calibrés au bureau international, à Paris, et au bureau des modèles, à Washington.

Nous nous attendons à ce que, à mesure qu'ils connaîtront mieux les facilités que possède le laboratoire des arpenteurs pour faire le comparaison exacte des thermomètres, les fabrirants et autres personnes intéressées, au Canada, profiteront de la chance qu'ils ont de faire comparer leurs instruments avec la mesure de température modèle.

Section de l'épreuve des montres.—Sur les 66 montres dont on a terminé l'essai, vingt-neuf, soit quarante-quatre pour cent, ont été trouvées bonnes. C'est le même pourcentage qu'en 1916.

Les résultats des épreuves des montres qui ont été trouvées bonnes sont contenus au tableau suivant:

LABORATOIRE DES ARPENTAGES—RÉSULTATS DES ÉPREUVES DE MONTRES.

MÉTHODES DU BUREAU DES MODÈLES.—ACCEPTÉES.

Nom.	Numéro de la montre.	Echappement. Ressort de balancier, etc.	Déviation moyenne du taux quotidien.	Moy. des taux quotidiens p. ch. double épreuve de position.	Déviation par le changement de position.	Differ. max. entre les taux moyens des épr. de positions.	Differ. entre les taux moyens des positions P.U. et D.U.	Differ. entre les taux moyens des positions D.U. et D.D.	Chang. prog. du taux pour les épreuves de position.	Recouvrement ou taux.	Changement de t. par 1° C. A 4°:4—18°:3	Changement de t. par 1° C. B 4°:4—32°:2	Différence algébrique entre A et B.	Erreur d'isochronisme.	Résultat relatif.
Valeurs maxima allouables.			0s.75		3s.0	10s.0	5s.0	4s.0	3s.0	6s.0		0s.20	0s.3	3s.0	
															p.c.
Waltham Watch Co.	18028542	D.r., g.b., l.e., s.o.	0·31	+ 0·14	0·66	2·32	0·77	0·22	−0·53	−2·43	−0·09	+0·03	0·12	+1·8	68·1
"	18091085	"	0·29	− 0·84	1·04	3·70	0·55	1·76	−0·10	+1·34	−0·03	+0·06	0·09	+0·5	67·4
"	T.S. 802	"	0·30	+ 4·09	1·51	4·99	0·38	1·72	+0·89	+2·46	−0·01	+0·02	0·03	+0·8	65·7
"	19001067	"	0·28	− 1·64	1·54	5·26	1·38	1·13	+0·08	−0·53	−0·13	−0·01	0·12	+1·7	64·7
"	1716224[illegible]	"	0·27	− 1·57	1·88	6·41	0·82	0·21	−0·70	+1·90	−0·04	+0·03	0·07	+0·6	61·4
"	18091055	"	0·36	+ 0·41	1·37	5·52	0·07	0·73	+0·18	+1·50	+0·16	+0·11	0·05	−0·3	59·6
"	18091074	"	0·29	− 0·53	1·80	7·98	3·32	0·88	+0·31	+0·37	−0·18	−0·11	0·07	+0·7	59·0
Hamilton Watch Co.	688584	"	0·25	+ 1·34	2·26	9·02	2·40	0·26	+0·35	+0·93	−0·06	+0·04	0·10	+0·4	57·5
"	688360	"	0·23	+ 3·51	1·72	7·23	2·69	0·25	+0·71	+1·03	+0·04	+0·15	0·11	0·0	56·5
"	688377	"	0·51	+ 6·36	1·33	5·18	0·95	1·48	+0·75	+2·27	+0·07	−0·02	0·09	−0·5	55·5
"	688005	"	0·26	+ 2·44	2·74	8·12	4·83	2·61	+0·36	+1·17	−0·11	−0·08	0·03	−0·7	53·5
"	688370	"	0·29	+ 3·73	1·18	3·83	3·11	1·13	−0·43	+2·33	−0·12	+0·10	0·22	+0·2	53·3
Waltham Watch Co.	16167502	"	0·38	+ 2·24	2·04	7·08	2·91	2·92	+0·47	+0·64	−0·05	+0·07	0·12	−1·0	52·3
"	18028583	"	0·52	− 5·36	1·79	5·07	1·31	1·96	−0·49	+3.74	+0·06	+0·02	0·04	+0·4	51·7
"	T.S. 491	"	0·26	− 1·06	2·33	6·44	5·12	2·37	−0·03	+0·80	−0·15	+0·04	0·19	+1·5	51·6
"	17162252	"	0·37	− 4·64	2·22	8·75	3·33	1·21	+0·15	+2·70	+0·11	+0·12	0·01	+1·2	50·8
"	18091036	"	0·24	− 6·21	1·82	7·42	1·25	0·36	+0·13	−0·80	−0·34	−0·21	0·13	−0·1	50·3
"	19001012	"	0·44	− 9·71	1·30	5·66	0·30	2·90	+0·15	+1·33	−0·29	−0·17	0·12	−0·4	49·7
Hamilton Watch Co.	688371	"	0·30	− 5·60	1·29	4·52	1·82	2·77	+1·86	+2·06	+0·01	+0·20	0·19	+1·4	48·4
Waltham Watch Co.	18028508	"	0·30	+ 1·14	2·26	8·83	3·16	0·67	+0·31	+5·30	−0·14	−0·07	0·07	+1·9	48·1
"	18091027	"	0·32	+ 0·14	2·26	7·63	1·05	0·07	−0·34	+2·07	−0·23	−0·10	0·13	−0·2	47·6
"	18028502	"	0·33	−10·71	2·68	7·05	4·60	0.20	+0·52	+1·37	+0·03	+0·13	0·10	+0·2	44·3
"	19001065	"	0·43	− 7·15	1·63	4·09	3·20	3·67	+0·20	+1·54	−0·34	−0·20	0·14	−1·7	43·7
Hamilton Watch Co.	688341	"	0·49	+ 0·13	2·16	7·41	1·27	1·15	+0·26	+3·90	+0·03	+0·09	0·06	+1·3	43·4

Waltham Watch Co.........	18091083	"	0·40	− 7·75	2·84	9·57	1·33	1 85	−0·23	+3·57	−0·12	0·00	0·12	+2·1	42·6
"	18091035	"	0·48	+ 3·08	1·90	7·43	2·83	1·23	+0·32	+2·64	−0·28	−0·17	0·11	+1·1	40·7
"	18091089	"	0·50	− 4 02	1·20	4·06	2·26	1·80	+1·33	+4·80	−0·29	+0·04	0·33	+1·0	38·5
Hamilton Watch Co..........	688366	"	0·39	+ 2·85	1·94	7·54	4·06	1·69	−0·32	+5·53	−0·29	−0·08	0·21	+1 9	38·5
Waltham Watch Co..	18091038	"	0·66	− 1 11	1·35	3·75	3·75	0·40	+0·61	+5·17	−0·15	+0·09	0·24	−0·5	31·6
		Moyennes.....	0·36	3·43	1 79	6·27	2·24	1·37	0·45	2·28	0·14	0·09	0·12	0·9	

D.r. = Double cylindre ; g.b. = Tambour mobile ; l·e. = Echappement à levier ; s.c. = Enroulement simple. P.U. = Pendant en haut ; D.U. = Cadran en haut ; D.D. = Cadran en bas.

Aux 29 montres qui ont subi l'épreuve, la variation moyenne du taux quotidien, pour les épreuves de position et de température, a été comme suit:—

Epreuves de position.					Epreuves de température.		
P.U.	P.R.	P.L.	D.U.	D.D.	D.U.	D.U.	D.U.
90°F.	90°F.	90°F.	90°F.	90°F.	40°F.	65°F.	90°F.
0s.30	0s.34	0s.42	0s.35	0s.24	0s.51	0s.35	0s.34

La plus faible déviation moyenne de vitesse quotidienne était, comme en 1916, de 0·23.

Les erreurs moyennes de position étaient:—

P.U.	P.R.	P.L.	D.U.	D.D.
1s.84	2s.36	2s.56	1s.27	0s.92

La plus petite déviation moyenne du changement de position a été de 0·66 contre 0·75 en 1916. En comparant les erreurs moyennes avec celles de 1915 et 1916, nous avons ce qui suit:—

	1915.	1916.	1917.
Déviation moyenne générale du taux quotidien. ..	0s.53	0s.49	0s.36
Déviation moyenne générale pour changement de position..	1.89	2.08	1.79
Changement moyen de vitesse quotidienne par degré centigrade..	0.08	0.09	0.09

L'erreur isochronique moyenne, pour les 29 montres qui ont subi l'épreuve, était de 0s·9, et la moyenne des points obtenus, 51·9; les plus hauts, 68·1.

Encore cette année, comme en 1914, 1915 et 1916, la plus grande erreur moyenne, pour les épreuves de position, aux montres qui ont subi l'épreuve, était dans la position PL.

Sur les montres qui ont failli à l'épreuve, 17, soit 46 pour 100, ont failli dans la position seulement; deux, soit cinq pour cent, ont failli dans la correction de la température seulement; une, soit 3 pour cent, dans l'isochronisme seulement. Les dix-sept dernières, soit 34 pour cent du total des faillites, ont failli tant dans la position que dans la correction de température.

ANNEXE N° 13.

Liste des instruments d'arpentage disponibles au 31 mars 1917.

Instruments.	En magasin, 16 avril.	Acheté.	Vendu.	Balance.		Remarques.
				Prêté.	En magasin	
Niveaux Abney	41	....	6	2	33	
Alidades	1	....	....	....	1	
Altazimuths	1	....	....	....	1	
Anéroïdes	91	....	....	13	78	
Horizons artificiels	4	....	....	1	3	
Appareil de ligne de base	1	....	....	....	1	
Cameras et Kodaks	18	....	....	3	15	
Chronomètres et montres sidérales	55	2	3	5	49	
Boussoles	34	....	....	....	34	
Moulinets et blocs	4	....	....	....	3	1 mis de côté.
Compas d'inclinaison	2	....	....	....	2	
Lunettes d'explorat. et binoculaires	6	....	....	4	2	
Nivaux	53	....	....	11	41	1 mis de côté.
Perches de nivellement	80	....	....	19	60	4 "
Télescopes micromètres	8	....	....	....	8	3 remises en magasin.
Equerres optiques	1	....	....	....	1	
Pédomètres	2	....	....	....	2	
Photo-théodolites	5	....	....	2	3	
Tables à dessin	1	....	....	....	1	
Demi-cercles gradués	78	....	....	19	58	1 perdu.
Niveaux	19	1	....	....	20	
Sextants et cercles réflecteurs	3	....	....	....	3	
Compas solaires	2	....	....	....	2	
Perches de stadia	48	3	17	2	32	
Règles à rouleau de stadia	61	....	....	10	51	
Galons d'acier	139	32	26	8	130	7 mis de côté.
Mesures modèles et secondaires	90	....	11	....	79	
Jalons	2	....	....	....	2	
Cameras d'arpentages	4	....	....	....	4	
Registres	12	....	....	....	12	
Tire-galon	1	....	....	....	1	
Télémètres	1	....	....	1		
Thermomètres	14	....	2	7	5	
Théodolites transit	64	6	2	11	56	1 mis de côté.
Télescopes zénith	1	....	....	....	1	

SUPPLÉMENT AU RAPPORT ANNUEL DU MINISTÈRE DE L'INTÉRIEUR

QUINZIÈME RAPPORT

DE LA

COMMISSION DE GÉOGRAPHIE DU CANADA

CONTENANT TOUTES LES DÉCISIONS JUSQU'AU 31 MARS

1917

(*Traduit de l'anglais*)

IMPRIMÉ PAR ORDRE DU PARLEMENT



OTTAWA
J. DE LABROQUERIE TACHÉ
IMPRIMEUR DE SA TRÈS EXCELLENTE MAJESTÉ LE ROI
1918

N° 25c —1918]

A l'honorable W. J. ROCHE,
Ministre de l'Intérieur,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous soumettre le quinzième rapport de la Commission de Géographie du Canada, lequel renferme, outre les décisions contenues dans le quatorzième rapport, toutes les décisions rendues entre le 1er avril 1915 et le 31 mars 1917. Aucun rapport n'ayant été publié pour l'année finissant au 31 mars 1916, le présent rapport tient lieu des deux années qui se sont terminées au 31 mars 1917.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,

Votre obéissant serviteur,

E. DEVILLE,
Président de la Commission.

TABLE DE MATIÈRES

DÉCRETS DU CONSEIL DÉFINISSANT L'AUTORITÉ ET LES ATTRIBUTIONS DE LA COMMISSION.

18 décembre 1897.

Il plaît à Son Excellence, par et avec l'avis du Conseil privé de la Reine pour le Canada, de créer une "Commission de Géographie" composée d'un membre pour chacun des départements de la Commission de Géologie, des Chemins de fer et Canaux, des Postes, et de la Marine et des Pêcheries, ce membre étant nommé par le ministre du département; de l'arpenteur général des terres fédérales, de tels autres membres qui pourront être de temps à autre nommés par décret du Conseil, et d'un officier du ministère de l'Intérieur, désigné par le ministre de l'Intérieur, qui agira comme secrétaire de la Commission; et d'autoriser la Commission à choisir son président, et à établir les règlements nécessaires à l'accomplissement de ses travaux.

Il plaît en outre à Son Excellence d'ordonner que toutes questions concernant les noms géographiques du Dominion qui s'élèvent dans les départements du service public soient référées à la Commission, et que tous les ministères accepteront et emploieront dans leurs publications les noms et l'orthographe adoptés par la Commission.

NOTE.—En vertu d'un décret du Conseil exécutif, daté du 30 novembre 1916, le secrétaire n'est plus membre de la commission.

14 décembre 1899.

EXTRAIT.

"Que le décret du Conseil constituant la Commission soit amendé en donnant au gouvernement des Territoires du Nord-Ouest ainsi qu'à chaque province le droit de nommer un de leurs fonctionnaires comme membre de la Commission, et celui-ci communiquera avec la Commission, pour ce qui regarde les noms dans sa province, pourvu que chaque gouvernement soit disposé à se guider sur les décisions de la Commission."

24 avril 1915.

Le Comité du Conseil privé a eu devant lui un rapport, daté du 6 avril 1915, du Ministre de l'Intérieur, établissant que la Commission géographique créée par les décrets du Conseil du 18 décembre 1897 et du 14 décembre 1899, pour se prononcer sur toutes les questions relatives aux noms géographiques, se compose d'experts en matières géographiques au service des gouvernements du Dominion et des provinces, et que l'on pourrait prendre avantage de leurs connaissances spéciales pour étendre le champ d'action de la Commission.

Le Ministre soumet que leur avis est particulièrement précieux pour la compilation des nouvelles cartes, pour écarter le double emploi de noms là où de bonnes cartes existent déjà, pour assurer le choix, l'unification et l'amélioration des échelles, l'uniformité des signes symboliques et conventionnels, la représentation du relief, l'usage des couleurs, les méthodes de reproduction et autres sujets géographiques.

En conséquence, le Ministre recommande qu'autorisation soit donnée à la Commission de pouvoir s'enquérir sur les questions géographiques qui lui sont soumises par les branches du service public, et de se prononcer sur ces questions.

Le Comité soumet le présent décret pour approbation.

Approuvé par son Altesse Royale le Gouverneur général.

MEMBRES DE LA COMMISSION DE GÉOGRAPHIE DU CANADA.

Président.

E. DEVILLE, LL.D., M.S.R.C., Arpenteur général des Terres Fédérales.

Comité Exécutif.

D. B. DOWLING, M.S.R.C., Géologue, Commission géologique, département des Mines.

C. O. SÉNÉCAL, I.C., Géographe et dessinateur en chef, Commission géologique, département des Mines.

JAMES WHITE, M.S.R.C., Vice-Président, Commission de Conservation.

Membres de la Commission.

Lieut.-Col. WM. P. ANDERSON, C.M.G., M.S.R.C., Ingénieur en chef, Ministère de la Marine et des Pêcheries.

W. H. BOYD, Topographe, Commission géologique, département des Mines.

A. G. DOUGHTY, C.M.G., Archiviste fédéral.

E. V. JOHNSON, Ingénieur inspecteur, Ministère des Chemins de fer et Canaux.

Major J. B. COCHRANE, I.C., Sous-directeur des Arpentages militaires, Ministère de la Milice.

W. J. STEWART, I.C., Hydrographe en chef, Département du Service Naval.

J. E. CHALIFOUR, Géographe en chef, Ministère de l'Intérieur.

Membres représentant les provinces.

(Décret de l'Exécutif du 14 décembre 1899.)

Ontario—

L. V. RORKE, Directeur des Arpentages, Ministère des Terres et Forêts, Toronto, Ont.

Québec—

EUGÈNE ROUILLARD, M.S.R.C., Commission de Géographie de Québec, Québec.

Nouveau-Brunswick—

WM. S. CARTER, L.L.D., Surintendant de l'Instruction publique, Fredericton, N.-B.

Nouvelle-Ecosse—

A. H. MACKAY, M.S.R.C., Surintendant de l'Instruction publique, Halifax, N.-E.

Ile du Prince-Edouard—

Hon. M. MCKINNON, Secrétaire provincial (ex-officio), Charlottetown, I.-P.-E.

Colombie-Britannique—

WM. FLEET ROBERTSON, Ingénieur des Mines, Minéralogiste provincial, Victoria, C.-B.

Alberta—

L. C. CHARLESWORTH, Sous-ministre des Travaux publics, Edmonton, Alb.

Saskatchewan—

JOHN WILLIAM MCLEOD, Greffier du Conseil Exécutif, Regina.

Secrétaire.

R. DOUGLAS, Ministère de l'Intérieur.

COMMISSION DE GÉOGRAPHIE

RÈGLEMENTS.

1—Bureau de la Commission.

Le bureau de la Commission se composera d'un président (qu'on élira au scrutin), d'un comité exécutif de trois membres qui seront nommés par le président et agréés par la Commission (tous devant servir pendant un an ou jusqu'à ce qu'on ait choisi leurs successeurs), et aussi du secrétaire de la Commission.

II—Fonctions des officiers.

(a) Le président présidera aux séances et attestera les décisions de la Commission. Il formera tous les comités qui n'auront pas été spécialement nommés par la Commission. En son absence, la Commission aura le pouvoir d'élire un président provisoire.

(b) Le secrétaire dressera les procès-verbaux des délibérations de la Commission, enregistrera les décisions rendues, et tiendra note de ce que fera la Commission relativement à chaque cas qui lui sera soumis, avec renvoi aux documents produits dans chaque cas. Il mettra en liasse, de façon à pouvoir les consulter facilement, les documents originaux ou les copies de ces documents, qui seront produits, selon le cas. Il fera, sous la direction de la Commission, la correspondance générale; il recevra les exposés qui seront présentés à l'étude de la Commission et les transmettra au comité exécutif.

(c) Par l'entremise du secrétaire, le comité exécutif recevra toutes les questions qui demanderont une décision de la part de la Commission, les examinera, et après avoir recueilli tous les renseignements possibles, fera à la Commission un rapport qu'il accompagnera de ses recommandations.

(d) Avant de s'occuper d'un nom géographique quelconque relevant d'une province, la Commission soumettra ce nom au membre de la Commission qui représente cette province pour qu'il l'examine et en fasse le sujet d'un rapport.

(e) Le secrétaire doit, quand il reçoit une lettre soumettant des noms de lieux, communiquer d'abord ces noms au comité exécutif, puis transmettre immédiatement une copie de ces lettres et tous les documents s'y rattachant au membre de la Commission représentant la province dans laquelle ces endroits sont situés, et également, dans le cas de noms de côtes mentionnées sur les cartes de l'amirauté à l'hydrographe de l'amirauté.

(f) Aussitôt qu'il reçoit le rapport du représentant de la province intéressée, et dans le cas des noms sur les cartes celui de l'hydrographe, le secrétaire doit immédiatement soumettre toute sa correspondance au comité exécutif qui préparera sans délai les noms à soumettre à la Commission.

(g) Le secrétaire doit inscrire sur tout dossier soumis à l'examen de la Commission la recommandation du représentant de la province intéressée et, s'il y a lieu, celle de l'hydrographe.

III—Assemblées.

La Commission tiendra des séances régulières le premier mardi de chaque mois. Le président ou le comité exécutif pourra convoquer des assemblées spéciales. Cinq membres de la Commission constitueront un quorum, mais tout membre peut, en déposant une demande par écrit à ce sujet au bureau

du secrétaire, dans le mois qui suivra la date d'une assemblée, exiger que toute décision prise à cette assemblée soit réservée à l'approbation d'une majorité de la Commission plénière. Pour qu'une décision soit finale il faudra dans tous les cas un vote affirmatif d'une majorité de tous les membres de la Commission. Toute motion sur laquelle aura à se prononcer la Commission se fera par écrit.

IV—Rapports.

Après chaque assemblée la Commission publiera les décisions qu'elle aura prises, au sujet des noms géographiques, dans "La Gazette du Canada" et dans des bulletins qui seront reproduits dans le rapport des travaux de la Commission publié à la fin de chaque exercice.

V—Amendements.

Un vote représentant une majorité de tous les membres de la Commission pourra modifier les présents réglements à toute assemblée régulière ou spéciale, pourvu que le secrétaire ait envoyé aux membres de la Commission copies de l'amendement projeté au moins vingt jours auparavant.

RÈGLES POUR LA NOMENCLATURE.

1. Quand la priorité d'un nom a été établie par publication, surtout quand cette publication se trouve avoir été faite dans quelque ouvrage qui fait autorité, ce nom doit, s'il est possible, être conservé.

2. Quand des noms ont été changés ou corrompus, si les nouvelles formes ne sont pas clairement établies par l'usage local ou autrement, on doit réintégrer les formes primitives.

3. Dans les cas où ce qui était d'abord évidemment le même mot se rencontre avec différentes orthographes sanctionnées par l'usage local ou autrement, ces différentes orthographes, lorsqu'elles s'appliquent à des formes géographiques différentes, doivent être regardées comme si elles étaient de différents noms, et, en règle générale, il n'est pas à désirer qu'on tâche de produire l'uniformité.

4. En général on doit conserver le premier nom publié, mais lorsqu'on a le choix pour un endroit ou une localité de deux ou de plusieurs noms tous sanctionnés par l'usage local, on doit adopter celui qui convient le mieux ou est le plus euphonique.

5. On doit éviter la forme possessive partout où cela peut se faire sans détruire l'euphonie du nom ou changer son application descriptive. Quand on retient la forme du possessif on doit sacrifier l'apostrophe.

6. Il faut éviter l'emploi du trait d'union entre les parties d'un nom sauvage.

7. Pour les noms qui se composent de plus d'un mot, ceux-ci peuvent être reliés par des traits d'union ou combinés en un seul mot, selon qu'il sera mieux.

8. Il est bon d'éviter l'emploi des mots *city* et *town* comme partie de noms.

9. On emploiera la forme *canyon* au lieu de *cañon*.

10. Le terme *brook* est regardé comme préférable au mot *creek* pour désigner de petits cours d'eau, et on l'adoptera dans le cas où ce dernier terme n'est pas trop clairement établi.

11. La Commission suggère que dans les rapports on n'emploie pas les majuscules pour les lettres initiales des parties génériques ou descriptives des noms géographiques.

12. Là où il est possible et où la chose ne présente pas d'objection, on doit discontinuer l'emploi de doubles ou triples noms.

13. Quant aux noms géographiques des pays étrangers, on doit les écrire de la façon adoptée dans ces pays, excepté lorsqu'ils ont des équivalents anglais déjà consacrés par l'usage.

14. Les noms français au Canada seront épelés, accentués et porteront le trait d'union, etc., selon les règles de la langue française.

15. Dans les cas où les noms existent déjà et sont publiés dans la forme tant anglaise que française et sanctionnés par un long usage, on ne doit point chercher à abolir l'une et l'autre formes qui peuvent être admises et publiées dans les listes de décisions de la Commission, et l'une ou l'autre forme peut être régulièrement employée dans les documents officiels. Dans tous les autres cas, l'on doit empêcher l'emploi de doubles noms et accorder la préférence à la forme qui a priorité d'origine, que ce soit la forme anglaise ou française.

16. L'usage du trait d'union pour les noms composés français dans le texte anglais et l'impression des cartes, tout en étant recommandé, ne doit pas être considéré de rigueur.

17. L'orthographe des noms géographiques sauvages doit figurer approximativement les sons des mots tels que prononcés dans la langue indigène. Pour l'orthographe des noms d'origine sauvage dans la province de Québec, les règlements de la Commission, fondés sur ceux de la Société Royale de Géographie, sont préférables à la pratique française, ils sont plus simples et plus conformes à l'usage international et doivent être suivis dans le cas des noms nouveaux.

18. Lorsqu'un terme générique descriptif, comme Cap, Baie, Rivière, etc., est ajouté à un nom, il peut être permis de le traduire en français pour s'en servir dans les publications françaises ou en anglais pour les publications anglaises, si toutefois cela peut se faire sans produire de confusion.

19. La Commission adopte les règles de la Société Royale de Géographie de Londres pour l'orthographe des noms géographiques, dont les grandes lignes sont comme suit:

(a) Les voyelles se prononcent comme en italien et les consonnes comme en anglais.

(b) Toutes les lettres se prononcent et on n'emploie pas de lettres superflues. Quand deux voyelles se suivent, chacune se prononce, bien que la résultante, quand on parle vite, ne puisse guère se distinguer d'un seul son comme dans *ai*, *au*, *ei*.

(c) On n'emploie qu'un seul accent, l'aigu, qui indique la syllabe sur laquelle on appuie. Cela est très important, car plusieurs noms deviennent méconnaissables si l'on change la durée de certaines de leurs syllabes.

Lettres	Prononciation et remarques	Exemples
a	a le son *ah*, *a* comme dans *father*..........	Java, Banâna, Somâla, Bari.
e	*eh*, *a* comme dans *fate*..........	Tel-el-Kebi, Oleleh, Yezo Medina, Levuka Peru.
i	*e* anglais; *i* comme dans *ravine*; le son de *ee* dans *beet*. Ainsi, ne pas écrire *Feejee* mais	Fiji, Hindi, indi.
o	*o* comme dans *note*..........	Tokyo.
u	*u* long comme dans l'anglais *flute*; le son de *oo* dans *boot*. Ne jamais employer *oo* ou *ou* pour figurer ce son. Ainsi ne pas écrire *Zooloo*, mais	Zulu, Sumatra.
	En doublant la consonne qui suit une voyelle on raccourcit le son de celle-ci.	Yarra, Tanna, Mecca, Jidda.
	La duplication d'une voyelle n'est nécessaire que lorsqu'il y a répétition distincte du son qu'elle représente.	Nuulua, Oosima.
ai	Comme dans *aisle*, on a le son l'*i* anglais comme dans *ice*..........	Shanghai.
au	a le son de *ow* comme dans *how*. Ainsi n'écrivez pas *Foochow*, mais	Fuchau.
ao	diffère un peu du son précédent..........	Macao.
aw	suivi d'une consonne ou à la fin d'un mot, comme dans *law*.	Cawnpore.
ei	a le son de deux voyelles italiennes, mais on glisse souvent sur leur articulation et alors celle-ci peut à peine se distinguer de *ei* dans le mot anglais *eight* ou de *ey* dans le mot anglais *they*..........	Beirut, Beilul.
b	*b* anglais.	
c	toujours doux, mais le son qu'il représente est si près du son de l'*s* qu'on devrait rarement l'employer. Si *Célébes* n'était déjà reconnu on l'écrirait *Selébes*.	Célébes.
ch	toujours doux comme dans *church*..........	Chingehin.
d	*d* anglais.	
f	*f* anglais. Ne pas employer *ph* pour le son de *f*. Ainsi n'écrivez pas *Haiphong*, mais	Hailfong, Nafa.
g	toujours dur. (Le son de *g* doux se rend par *j*)..........	Galapagos.
h	se prononce toujours.	
hw	comme dans *what*; ce son se rend mieux par *hw* que par *wh*, ou que par *h* suivi d'une voyelle; ainsi *Hwany ho*, non pas *Whang ho* ou *Hoany ho*..........	Hwang ho, Ngan hwei.
j	*j* anglais. Ne jamais représenter ce son par *Dj*..........	Japan, Jinchuen.
k	*k* anglais. Toujours employer cette lettre à la place de *c* dur. Ainsi, ne pas écrire *Coreo*, mais	Korea.
kh	représente la gutturale orientale..........	Khan.
gh	autre gutturale, comme dans le turc..........	Dagh, Ghazi.
l, m, n	comme dans l'anglais.	
ng	représente deux sons différents, l'un dur comme dans le mot anglais *finger*, l'autre comme dans *singer*. Comme ces deux sons se rencontrent rarement dans la même localité, on n'a pas essayé de les différencier.	
p	comme dans l'anglais.	
ph	comme dans *loophole*..........	Chemulpho, Mokpho.
th	représente l'articulation du *th* dans le mot *thing*, et celle du même signe dans le mot *this*. La première est plus fréquente.	Bethlehem.
q	ne doit jamais être employé; *qu* (comme dans *quiver*) se représente par *kw*.......... Si *qu* a le son de *k*, comme dans *quoit*, on le remplace par *k*	Kwangtung.
r, s, sh, t, v, w, x	comme dans l'anglais.	Sawakin.
y	est toujours consonne comme dans *yard*, et ne doit conséquemment pas être employé pour terminer un mot; *i* et *e* lui sont substituées selon le son qu'il représente. Ainsi ne pas écrire *Mikindany*, *waddy*, mais non pas *Kwaly*, mais	Mikindani. Kwale.
z	le *z* anglais..........	Zulu.
rzh	représente le son du *j* français, ou de l'*s* dans *treasure*..........	Mrzhdaha.
	En général, il ne faut pas employer d'accents, mais lorsque le mot présente une syllabe dont l'allongement très marqué affecte le son du mot, on doit indiquer cet allongement par un accent aigu.	Tongotabu, Palàvan, Saràwah

RÈGLES.

Les règles suivantes ont été adoptées pour la gouverne de ceux qui ont des noms à soumettre à la Commission de Géographie.

20. Les noms soumis à la Commission de Géographie doivent être accompagnés d'une esquisse indiquant la situation des lieux pour lesquels des dénominations sont proposées.

21. Si les endroits localisés portent déjà des noms qui figurent sur une carte quelconque, un renvoi à cette carte suffit.

22. Les noms reçus pour examen sont communiqués au représentant de la province que cela concerne, dans la Commission, après quoi ils viennent devant le comité exécutif de la Commission. Il est désirable toutefois que des listes et des cartes soient envoyées en double, lorsque la chose peut se faire convenablement.

23. Le *mémorandum* soumis doit constater si les noms que l'on suggère sont nouveaux, ou ont été publiés, et si l'endroit en cause porte un nom ou n'en porte pas. Si c'est un nom nouveau qui est proposé, l'on devra donner certaines particularités au sujet de ses origines; si le nom suggéré a déjà été publié, il restera à indiquer la date de sa publication aussi bien que les circonstances se rapportant à son origine, si elles sont connues.

24. Si l'on propose un nom pour en remplacer un autre qui existe, il faut dire pourquoi ce nom devrait être donné, l'endroit auquel on veut l'appliquer et faire valoir les raisons qui motivent ce changement.

25. La répétition des mêmes noms, particulièrement dans la même province, doit être évitée. Ainsi l'usage de tous ces noms communs descriptifs tels que *Ours*, *Castor*, *Canard*, *Aigle*, *Poisson*, *Erable*, *Caribou*, *Pigeon*, *Pin*, *Esturgeon*, *Truite*, *Tortue*, *Loup*, *Bois*, *Noir*, *Clair*, *Vert*, *Rouge*, *Blanc*, *Long*, etc., devraient être proscrits.

26. Il en est de même du double emploi d'un certain nombre de noms descriptifs, bien qu'ils soient moins communs. Plusieurs de ces noms ont été attribués à des pics de montagnes. En examinant le rapport annuel de la Commission géographique, on peut se rendre compte si le nom proposé tombe dans cette catégorie.

27. La coutume d'appeler des affluents de rivières *Branche Sud*, *Branche Nord*, *Branche Est*, devrait être abandonnée. Des noms individuels sont préférables.

28. Des formules pour les listes de noms sont fournies par le secrétaire, sur demande.

DÉCISIONS.

Dans la liste qui suit sont imprimés en caractères noirs les noms approuvés par la Commission. Cette liste contient aussi en *italiques* les noms et les différentes formes d'un même nom qui ont été rejetés.

Abatagush; baie, à l'extrémité sud du lac Mistassini, région de Mistassini, Québec.
Mot montagnais signifiant "passage étroit boisé."

Abbika. Voir Apika.

Abbot; col, près du mont Lefroy, district d'Alberta et Kootenay, C.-B.
D'après Philipp Stanley Abbot, du club des monts Apalaches, tué sur le mont Lefroy, 1896.

Abbot; mont, ouest de la rivière Duncan, région de Kootenay, C.-B.

Abbott; mont, au sud de la station de chemin de fer Glacier, région de Kootenay, C.-B.
D'après H. Abbott, surintendant, chemin de fer Pacifique-canadien.

Abbott-Corners; village, comté de Missisquoi, Québec. (Non pas Abbotts Corners.)
D'après le Dr Jonas Abbott, colon vers 1797.

Abenakis; rivière, affluent de la rivière Etchemin, comté de Bellechasse, Qué. (Non pas Abenaquis.)
D'après une tribu indienne.

Aberdeen; mont, au nord-est du mont Lefroy, Alberta. (Non pas Hazel.)
Nommé en 1897, d'après lord Aberdeen, alors gouverneur général du Canada.

Abitibi; territoire, Québec, aussi lac sur la ligne frontière qui sépare l'Ontario et le Québec et rivière coulant à partir du lac jusqu'à la rivière de l'Orignal, Ont. (Non pas Abitibbi, ni Abittibi, ni Abittibbi.)
Nom appliqué à une petite bande de sauvages algonquins vivant sur le lac et description de leur territoire à mi-chemin entre les postes de trafic sur la baie d'Hudson et l'Ottawa; la carte de Jaillot, 1685, montre cette rivière comme "rivière des Tabitibis", la partie supérieure du lac sous le nom de "lac des Tabitibis" et la partie inférieure sous celui du "lac Piscoutagamy."

Abloviak; baie dans la baie d'Ungava, à l'est, Nouveau-Québec. (Non pas Ablorialik.)
Mot esquimau signifiant "pas."

Abord-à-Plouffe; village, comté de Laval, Québec. (Non pas Bord à Plouffe.)
D'après François Plouffe, passeur vers 1800–10.

Aboushagan; rivière, comté de Westmorland, N.-B. (Non pas Abouchagan, ni Aboushogan, Aboushagin, ni Abougoggin.)
Nom indien voulant probablement dire "route de portage."

Abraham. Voir Abram.

Abram; lac, rivière English, au-dessous du lac Minnitaki, région de Kenora, Ont. (Non pas Abraham, ni Abram's.)
D'après Abram, canotier indien du Dr R. Bell, expédition géologique, 1872.

Acheninni; lac sur la rivière Grassberry, long. 103°, Saskatchewan. (Non pas Blackfeet.)
Nom donné par les Cris aux Pieds-Noirs. Veut dire "l'autre peuple."

Achigan; lac et rivière, affluent de la rivière l'Assomption, comté de Terrebonne, Qué.
Nom sauvage signifiant "perche."

Achigo. Voir Sachigo.

Active; col, entre les îles Galiano et Mayne, dans la partie sud du détroit de Georgie, Colombie-Britannique. (Non pas Plumper's.)
Traversé par le vaisseau américain "Active," 1855, et nommé par son commandant.

Acton-Corners; village, comté de Grenville, Ontario. (Non pas Acton's Corners.)
D'après les frères John et Abram Acton, (1807–1891), originaires de Connaught, Irlande, qui se fixèrent ici vers 1835; Abram décéda vers 1870.

Actonvale; petite ville, comté de Bagot, Québec. (Non pas Acton Vale.)

Adam; lac, au nord-est de l'entrée de la rivière Canon dans la rivière Wabigoon, région de Kenora, Ont.

Adamant; glacier, montagne et chaîne de montagnes, au sud de la rivière Columbia, entre les rivières Gold et Windy, montagnes de Selkirk, région de Kootenay, C.-B.
Descriptif.

Adams; lac et rivière, qui se déchargent à l'extrémité occidentale du lac Shuswap, région de Kamloops, C.-B.
Descriptif.

Adelaïde; île, au nord-est de l'île Grenadier, fleuve Saint-Laurent, canton de Yonge, comté de Leeds, Ont.

Admiral. Voir Saltspring.

Admiralty; groupe d'îles, fleuve Saint-Laurent, au sud de Gananoque, comté de Leeds, Ont.
D'après le corps dirigeant de la marine britannique.

Adstock; canton et village, comté de Frontenac, Qué.
D'après Adstock, paroisse, Buckingham, Angleterre.

Advance; récif, vis-à-vis la pointe de Michel, à 9 milles au sud-est de la pointe Providence, île Manitoulin, région de Manitoulin.

Affleck; lac, canton Wauchope, région de Kenora, Ont

Afton; montagne, au sud du mont Abbott, chaîne des Selkirks, région de Kootenay, Colombie-Britannique.
Composé de partie des noms de MM. Abbott, Fay et Thompson qui escaladèrent ce mont en 1895.

Agawa; baie, îles, pointe et rivière, lac Supérieur, région d'Algoma, Ontario. (Non pas Aguawa.)

Agnès; lac, à l'ouest du lac Louise, Alberta. (Non pas Goat's Looking Glass.)
D'après Susan Agnès, baronesse Macdonald de Earnscliffe, qui visita le lac en 1886 ou 1887.

Agotawekami. Voir Duparquet.

Aguawa. Voir Agawa.

Ahwillgate. Voir Awillgate.

Aiabewatik; lac, près de la hauteur des terres, au sud du lac Dinorwic, région de Kenora, Ont.
Nom indien signifiant "brique."

Aigle (île à l'); île, fleuve Saint-Laurent, au sud-est de l'île Sainte-Thérèse, comté de Verchères, Qué.
(Non pas Grande.)

Aigle. Voir Aiglon.

Aigles (lac et rivière des); affluents de la rivière Mattawin, comtés de Champlain et de Saint-Maurice, Qué. (Non pas Eagle.)

Aiglon (île à l'); île, fleuve Saint-Laurent, au nord de l'île Sainte-Thérèse, comté de l'Assomption, Québec. (Non pas Aigle.)

Aiktow; ruisseau, coulant dans la rivière Saskatchewan Sud à "The Elbow", Sask.
Nom indien signifiant "la rivière qui tourne."

Ainslie; batture, au sud de la pointe Girouard, île Manitoulin, à 4 milles à l'est de l'île Greene, région de Manitoulin, Ontario.

Ainsworth; village, côté ouest du lac Kootenay, région de Kootenay, C.-B.
D'après le capitaine J. C. Ainsworth qui obtint une concession de terrain du gouvernement fédéral, en 1883.

Airy; montagne, à l'est de la rivière Little-Slocan, région de Kootenay, C.-B.

Aishihik; lac et rivière, tributaire de la rivière Dezadeash, partie sud-occidentale du Yukon.

Aiskew; île, de la pointe Frank, rivage occidental de l'anse Observatoire, région de Cassiar, C.-B.
D'après Sir Thomas Aiskew Larcom, Baronnet.

Akamina; ruisseau, près de la frontière internationale, région de Kootenay, C.-B.; aussi col, Alta et C.-B. (Non pas Akimina.)
Nom sauvage signifiant "un banc de terre élevé."

Akewinew. Voir Akuinu.

Akolkolex; rivière, tributaire du fleuve Columbia, entre Revelstoke et Arrowhead, région de Kootenay, C.-B. (Non pas Akotkolex.)

Akoncy. Voir Akos.

Akonse. Voir Akos.

Akos; lac, à la tête de la rivière Kamachigama, comté de Montcalm, Québec. (Non pas Akonse ni Akoncy.)
Nom sauvage signifiant "malade."

Akpatok; île, baie d'Ungava, Nouveau-Québec.
Nom esquimau voulant dire "endroit pour les oiseaux."

Akuinu; rivière, tributaire de la rivière des Sauteux, Alberta. (Non pas A-Kew-i-new.)
D'après une tribu indienne.

Akuling; anse, côte nord du détroit de Hudson, Territoires du Nord-Ouest. (Non pas A-ku-ling)
Nom esquimau voulant dire "frontière", "terminus".

Akwatuk; baie et rivière, au sud de la rivière du Fort-George, Nouveau-Québec. (Non pas Aquatuk).
Mot esquimau signifiant "endroit pour les oiseaux".

Albanel; lac, à l'est du lac Mistassini, région de Mistassini, Québec. (Non pas Petit Mistassini ni Mistassinis.)
D'après le père Charles Albanel (1616–1680), missionnaire jésuite qui, en 1674, fit le voyage du lac Saint-Jean à la baie d'Hudson par le lac Mistassini et la rivière Rupert.

Albee; lac, canton de Montbeillard, comté de Timiskaming, Québec.

Albert; canyon, ruisseau, glacier, pic et neiges perpétuelles, à l'est de la rivière Illecillewaet, région de Kootenay, C.-B.
D'après Albert L. Rogers, neveu du major A. R. Rogers, ingénieur explorateur du Pacifique-Canadien.

Albert; port, comté de Huron, Ont.

Albert; petite ville du comté d'Albert, N.-B. (Non pas Hopewell Corner.)
D'après Albert, prince consort (1819–1861).

Albert. Voir Anderson.

Alberta; province, aussi mont, canton 38, R. 25, O. 5 M., aux sources de la rivière Athabaska, montagnes Rocheuses, Alta.
D'après S. A. la princesse Louise-Caroline-Alberta, femme du marquis de Lorne (plus tard duc d'Argyll), gouverneur général du Canada, 1878–83.

Albert-Edward; mont, à l'est du lac Buttle, île de Vancouver, C.-B.
D'après feu le roi Edouard VII.

Albury; bureau de poste dans le canton d'Ameliasburg, comté de Prince-Edouard, Ont.

Alcott; ruisseau, canton 57, R. 14, O. 3 M., Saskatchewan centrale. (Non pas Rat.)
D'après John Alcott, indien, membre d'une équipe d'arpenteurs.

Aldborough; hameau et canton, comté d'Elgin, Ont. (Non pas Aldboro.)
D'après Aldborough, Suffolk, Angleterre.

Alderson; mont, lat. 49° 01′, long. 113° 58′, Alberta.
D'après le lieutenant général E. A. H. Alderson, K.C.B., commandant des troupes expéditionnaires canadiennes en France, 1915–16.

Aldridge; lac, à la tête de la rivière Lookout, région de la baie du Tonnerre, Ontario.
D'après W. H. Aldridge, gérant général, Consolidated M. &. S. Co., Trail.

Albridge; mont, aux sources du ruisseau du Lac, tributaire de la rivière Lardeau, région de Kootenay, C.-B.
D'après un officiel de la cie de la baie d'Hudson.

Alemek. Voir Lamek.

Alex; rivière, tombant dans le lac Saint-Jean, comté du Lac-Saint-Jean, Québec.
D'après un colon.

Alexander; ruisseau, tributaire du ruisseau Michel, rivière Elk, région de Kootenay, C.-B. (Non pas Bras nord du ruisseau Michel.)
D'après J. S. T. Alexander, B.C., agent du gouvernement à Fernie.

Alexander; station de chemin de fer, fondrière, et village, Manitoba. (Non pas Big Slough.)
D'après Alexander Speers, ancien colon.

Alexander. Voir Marshall.

Alexandra; lac, canton Smellie, région de Kenora, Ont.
D'après la reine Alexandra.

Alexandra; mont, à l'ouest du mont Lyell, faîte de la chaîne des Rocheuses, Alta, et région de Kootenay, C.-B.
D'après la reine Alexandra.

Alexis; ruisseau et lac, tributaire de la rivière Chilcotin, rivière Fraser, région de Cariboo, C.-B.
D'après Alexis Bélanger, interprète de la cie de la baie d'Hudson.

Alexis Creek; bureau de poste, région de Cariboo, C.-B. Voir Alexis.

Alford; hameau et station de chemin de fer, comté de Brant, Ont. (Non pas Alford Junction.)

Algernon; rocher dans le fleuve Saint-Laurent, en aval de l'île aux Oies, comté de L'Islet, Québec. (Non pas Veillons ni Sud.)

Alice; lac, au nord-est du lac à l'Arc, Alta.
Dénommé d'après l'épouse du rév. H. P. Nichols.

Allan; lac entre la rivière Wallace et la rivière Est-Prairie, au sud du Petit lac des Esclaves, Alberta.
Nommé par W. T. Green, D.L.S., d'après son frère Allan.

Allan; pointe, à $1\frac{1}{2}$ mille à l'ouest de Dorval, comté de Jacques-Cartier, Qué. (Non pas Marion.)

Allan; rivière, tributaire de la rivière des Saulteux, au sud du Petit lac des Esclaves, Alberta.
Voir lac Allan.

Allan Corners; hameau, comté de Châteauguay, Québec. (Non pas Allan's Corners.)
D'après William Allan (1814–1904), marchand.

Allan-Mills; établissement, canton Burgess-Nord, comté de Lanark, Ontario. (Non pas Allan's Mills.)
D'après le premier maître de poste et propriétaire de moulins.

Allanwater; rivière, se jette dans la rivière Ogoki, par le lac Wabakami, région de la baie du Tonnerre, Ont.
D'après la rivière Allan, en Ecosse.

Allard; rivière qui se jette dans la lac Mattagami, région d'Abitibi, Qué. (Non pas Mattagami.)
D'après l'hon. Jules Allard, Ministre des Terres et Forêts, de Québec.

Allen; île, dans la baie Cornell-Grinnell, sur la côte est de l'île de Baffin, T. du N.-O.

Alliford; baie et pointe, côte nord de l'île Moresby, C.-B.

Alligator; lac et montagne au nord de la rivière Watson, dans le sud du Yukon.

Allison; ruisseau se jetant dans la rivière Similkameen, en bas de Princeton, région de Similkameen, C.-B. (Non pas Graveyard ni One Mile.)
D'après le premier colon, 1858.

Allison; pic, lat. 49° 44′, long. 114° 38′, région d'Alberta et de Kootenay, C.-B., aussi ruisseau tributaire de la rivière Crowsnest, Alberta.
D'après Douglas Allison, colon sur les bords de ce ruisseau.

Allumette; lac, une expansion de la rivière Ottawa, vis-à-vis le canton Petawawa, comté de Renfrew, Ont. (Non pas Pembroke.)
Mot français par allusion à la grande quantité de roseaux qui poussaient dans le voisinage et que l'on utilisait autrefois en guise d'allumettes.

Allumette. Voir Chalk.

Alouette; lac et rivière, tributaires de la rivière Pitt, région de New-Westminster, C.-B. (Non pas Lillooet.)

Alouettes (pointe aux); pointe à l'entrée du sud de la rivière Saguenay, comté de Saguenay, Qué. (Non pas Lark point, ni Pointe aux Alouettes.)

Alsek; rivière, formée par la jonction des rivières Dezadeash et Kaskawulsh, région de Cassiar, Colombie-Britannique et Yukon. (Non pas Alseck, ni Altsek.)

Altrude; lacs, près de la passe de Vermilion, et ruisseau coulant au nord-est jusqu'à la rivière à l'Arc, à l'ouest de la station Castle, Alta. (Non pas Petit Vermilion.)

Alukpaluk; baie, au sud-est de la baie d'Ungava, Nouveau-Québec.
Mot esquimau signifiant "bruit que fait un animal en lapant".

Alwin; rocher, à l'entrée du port Key, baie Georgienne, région de Parry-Sound, Ont.
D'après un marin du steamer "Bayfield".

Amazon. Voir Milton.
Ambella. Voir Arabella.

Ameliasburg; canton, comté de Prince-Edouard, Ont. (Non pas Ameliasburgh.)
D'après la princesse Amelia (1783–1810), le plus jeune enfant du roi George III.

Amethyst; havre, en face de l'île Keshkabuon, canton McGregor, région de la baie du Tonnerre, Ont.

Amherst; île, dans le lac Ontario, comté de Lennox et Addington, Ont.
D'après le maréchal Geffrey Amherst (1717–97), baron Amherst.

Amik; lac, au sud du lac Minnitaki, région de Kenora, Ont.
Nom indien signifiant "castor".

Amikitik. Voir La Sarre.

Amiskwi; pic et rivière, tributaire de la rivière Kicking-Horse, région de Kootenay, C.-B. (Non pas Beavertail, ni North Branch of Kicking-Horse river.)
Nom de la langue crise signifiant "queue de castor".

Ammerman; montagne, un contre-fort des montagnes Davidson, frontière internationale, Yukon.

Amory; anse, à ¾ de mille à l'est de la rivière Matamek, baie de Moisie, comté de Saguenay. (Non pas Salmon, ni Petit.)
D'après Copley Amory, de Cambridge, Mass., E.-U., propriétaire d'un terrain dans le voisinage.

Amos; village, canton de Figuery, comté de Timiskaming, Qué.
D'après Lady Gouin, épouse de sir Lomer Gouin, premier ministre de Québec.

Amy; pointe, extrémité nord de l'île Gribbell, région de la Côte, C.-B.
Nommé d'après les officiers des cuirassés "Devastation" et "Boxer".

Anahim; ruisseau, tributaire de la rivière Chilcotin, région de Cariboo, C.-B. (Non pas Anaham.)
D'après le chef des sauvages Chilcotin.

Anahim; lac, rivière Dease, région de la Côte, C.-B.

Anabemini; rivière, tributaire de la rivière Kishikas, système de la rivière Severn, région Patricia, Ont. (Non pas Anamabine.)

Anderson; chenal, île de Baffin, au sud du détroit de Cumberland.
Nommé par Hall, 1862, d'après le capitaine du steamer "China".

Anderson; glacier, à l'ouest de la frontière internationale, à environ 60 milles au nord du mont Saint-Elias et adjoignant le glacier Chitina, Yukon et Alaska.
D'après P. Chander Anderson, arbitre, commission des réclamations, 1910.

Anderson; lac, région de Lillooet, C.-B.
D'après Alexander C. Anderson, officier de la Cie de la baie d'Hudson en charge du fort Alexandria dont le ravitaillement venait par cette route.

Anderson; mont, au sud de la rivière Wheaton, Yukon-Sud.
D'après John Anderson, prospecteur.

Anderson; pic, lat. 49° 07′, long. 114° 04′, Alberta.
D'après le major S. Anderson, astronome en chef de la seconde commission de la frontière britannique (49e parallèle), et aussi membre de la première commission de la frontière britannique.

Anderson; pointe, à l'entrée sud de la baie Washow, lac Winnipeg, Man. (Non pas Albert.)
D'après le batelier d'un arpenteur.

Anderson; pointe, au sud de la baie Landon, canton Lansdowne, comté de Leeds, Ont. (Non pas Horse Block.)

Anderson. Voir Henderson.

Anderson Corners; établissement, comté de Huntingdon, Québec. (Non pas Anderson's Corners.)

Andrew Moar. Voir Moar.

Anerley; lac, canton 28, rangs 9 et 10, à l'ouest du 3e méridien, Sask. (Non pas Red-Deer.)
D'après Anerley, citoyen de Londres, Angleterre.

Anesty. Voir Anstey.

Ange-Gardien-de-Rouville. Voir Canrobert.

Angle; montagne, dans l'angle formé par le bras Seymour du lac Shuswap, région de Kamloops, C.-B.
Descriptif.

Angle. Voir The Vice-President.

Ann; pointe, côté est du lac Upper-Arrow, région de Kootenay, Colombie-Britannique. (Non pas Lone-Tree.)

Anne; pointe, canton Thurlow, en face de la pointe Massasauga, comté de Hastings, Ontario.

Annette; lac, vallée du Paradis, à l'ouest du mont Lefroy, Alberta.
D'après Mme Astley, femme du gérant du chalet du lac Louise.

Annie; lac, au nord du grand coude de la rivière Wheaton, dans le sud du Yukon.

Annimwash; baie, à l'extrémité nord-est du lac Saint-Joseph et lac, région de Patricia, Ont. (Non pas Doghole.)
Nom indien signifiant "chenil pour chien".

Anse-à-Beaufils; poste de pêche, comté de Gaspé. (Non pas L'Anse au Beaufils.)

Anse-au-Vallon; village, comté de Gaspé, Québec. (Non pas L'Anse-à-Valleau.)

Anstey; bras nord-est du lac Shuswap, région de Kamloops, Colombie-Britannique. (Non pas Anesty.)
D'après F. S. Anstey, colon, 1889.

Anstey; mont, à l'ouest de la fourche nord de la rivière Illecillewaet, montagnes Selkirk, région de Kootenay, C.-B.
D'après le colonel Anstey, des mines de Waverley et Tangier.

Anstruther; lac et canton, comté de Peterborough, Ont. (Non pas Eagle.)
D'après Anstruther, ville, Fifeshire, Ecosse.

Ant. Voir Deacon.

Anticline; mont, à l'ouest du lac Laberge, Yukon.

Antler; rivière, tributaire de la rivière Souris, Man. et Sask. (Non pas South-Antler.) Descriptif.

Antonio; pointe, à l'extrémité méridionale de l'île Maurelle, région du littoral, C.-B.
D'après Francisco Antonio Maurelle; voir Maurelle.

Anuk; rivière, tributaire du fleuve Stikine, région de Cassiar, C.-B.

Anvil; montagne, à l'ouest de la rivière Dease, région de Cassiar, C.-B. Descriptif.

Anwatan; lac, à l'est du Grand Lac Victoria, comté de Pontiac, Québec.

Anzhekumming; lac, au sud du lac Wabigoon, région de Kenora, Ontario. (Non pas Upper Manitou.)
Mot indien signifiant "éloigné de la route directe".

Apeganau; rivière, coulant du nord dans la rivière Burntwood, au-dessus du lac Threepoint, Manitoba. (Non pas Muddy Water.)
Mot indien signifiant "os de la hanche".

Apika; ruisseau, se déverse à la tête du lac Timiskaming, comté de Pontiac, Québec. (Non pas Abbika.)
Mot indien signifiant "courroie de partage".

Apussigamasi; lac, sur la rivière Burntwood, Manitoba. (Non pas Appussigamahsin.)

Aquatuk. Voir Akwatuk.

Arabella; île, au sud de l'île Francis, entre les îles Grindstone et Wolfe, fleuve Saint-Laurent, comté de Frontenac, Ont. (Non pas Ambella.)

Arbutus; rocher, au sud du cap Hurd, comté de Bruce, Ontario.
D'après le bateau pêcheur "Arbustus".

Arbutus. Voir Saddle.

Arcand; baie, sur la rivière Ottawa, à l'ouest de Montebello, comté d'Ottawa, Québec. (Non pas Arcans, Cardinal's, ni Charlebois.) D'après un colon.

Arcans. Voir Arcand.

Archibald; baie, détroit de Hudson, T.N.-O.
D'après sir Archibald Geikie, géologue.

Arcola; lac, canton 10, rang 3, à l'ouest du 2e méridien, Sask. (Non pas Fish.)
D'après la ville d'Arcola, et celle-ci d'après un village de la province de Vérone, Italie.

Arcs (lac des); lac, expansion de la rivière à l'Arc, parc des montagnes Rocheuses, Alta.
Dénommé d'après E. Bourgeau, botaniste, expédition Palliser, 1859.

Ardoise. Voir L'Ardoise.

Argenteuil. Voir Carillon.

Argentine; montagne et glacier, entre les bras nord et sud de la rivière de l'Or, montagnes Selkirk, district de Kootenay, C.-B.
Par allusion à la couleur argentée que présentent les glaciers et les neiges sur le flanc nord.

Argonaut; montagne, lat. 51° 57', long. 118° 19', montagnes de Selkirk, district de Kootenay, C.-B.
Rappelle l'excitation causée par la découverte de l'or dans le voisinage, vers 1865.

Argyle; ruisseau, tributaire de la rivière Sainte-Marie, région de Kootenay, C.-B.

Argyle; île, $\frac{3}{4}$ de mille au nord-ouest de l'île de Burke, comté de Bruce, Ontario.
D'après le remorqueur "Argyle".

Arignole. Voir Orignal.

Ark-e-leenik. Voir Thelon.

Arkell. Voir Kusawa.

Arlington; lacs et montagne, à l'ouest de la fourche occidentale de la rivière Kettle, Yale, C.-B.
D'après un placer de mine sur la montagne.

Arm; îles, groupe Southgate, détroit de la Reine-Charlotte, région de la Côte, C.-B. Descriptif

Arm; rivière qui se déverse dans la partie sud du lac de la Dernière Montagne, Sask.-Sud.

Armit; rivière, qui se décharge dans le lac Red-Deer, à l'ouest du lac Winnipegosis, Man. et Sask. (Non pas Armitt.)
D'après David Armit, officier de la Cie de la baie d'Hudson.

Armstrong; lac, canton Redditt, région de Kenora, Ont.

Armstrong. Voir Downey.

Arnet; île, au sud-ouest de l'île Stone, détroit de Clayoquot, île Vancouver, C.-B.
D'après Jacob Arnet, patron d'une chaloupe de sauvetage, Tofino.

Aroma; lac, canton 38, R. 18, O. 3 M., Sask.
Ce lac est à fond alcalin.

Aroostook; rivière, tributaire du fleuve Saint-Jean, Nouveau-Brunswick et Maine, E.-U. (Non pas Arostook.)

Arosen; île, sur la rivière Ottawa, à 2 milles à l'ouest de Montebello, comté de Labelle, Québec. (Non pas Arouson, Rousseau, ni Roussin.)

Arostook. Voir Aroostook.

Arouson. Voir Arosen.

Arrow; lac et rivière, tributaires de la rivière Pigeon, région de la baie du Tonnerre, Ont.

Arrowhead. Voir Rosebud.

Arrowpark; ruisseau, affluent de la rivière Columbia, district de Kootenay, C.-B. (Non pas Mosquito.)
Voir Upper Arrow.

Arrowsmith; mont, au sud-est d'Alberni, île Vancouver, C.-B.
D'après Aaron Arrowsmith et son neveu John Arrowsmith, fabricants de cartes anglaises.

Arthuret; village, comté de Victoria, N.-B. (Non pas Arthurette.)
Nommé par Sir Arthur Hamilton Gordon, d'après un petit village d'Angleterre, à huit milles au nord de Carlisle.

Arthur Seat; montagne, près de la rivière Nahlin, région de Cassiar, C.-B. (Non pas Arthur's.)
D'après Arthur Seat, Edinbourgh, Ecosse.

Arra. Voir Medway.

Asapikona. Voir Faucher.

Ascot; village, canton Ascot, comté de Sherbrooke, Québec. (Non pas Ascot Corner.)
D'après le canton érigé en 1803, dénommé lui-même d'après Ascot, Berkshire, Angleterre.

Ash; lac, canton Redditt, région de Kenora, Ont.

Ash. Voir Lynedoch.

Asham; pointe, au sud-ouest du lac Manitoba, en face de la pointe Peonan, Man.
D'après le canotier d'un arpenteur.

Ashberham; rivière, se jette dans le lac St-François, canton Coleraine, comté de Mégantic, après avoir traversé le lac Caribou et le Petit lac St-François. (Non pas Hallée, ni Caribou ou Noir.)
Inscrit sur la carte du service géologique, 1868; probablement une corruption d'Ashburnham.

Ashby; lac et canton, comté de Lennox et Addington, Ontario. (Non pas lac Island.)
D'après Ashby de la Zouche, Leicestershire, Angleterre.

Ashe; anse, côté sud de l'île Big, dans le détroit de Hudson, T.N.-O.
D'après W. A. Ashe, de l'expédition de la baie d'Hudson, 1884.

Ashe; lac, canton 45, R. 6 et 7, O. 3 M., Saskatchewan.
D'après W. A. Ashe, A.G.

Asheigamo; lac, à l'est du lac Kakagi, région de Kenora, Ont. (Non pas Tasheigama, ni Bass.)
Nom indien signifiant "brochet".

Asheweig; rivière, coulant nord-est du lac Misamikwash dans la rivière Winisk, région de Patricia, Ont. (Non pas West Winisk.)
Mot sauvage signifiant "là où le chien d'arrêt montre la route".

Ashlar; récif, à l'est de la rivière Fiddle et parallèle au rang Fiddle, parc Jasper, Alberta. Descriptif.

Ashnola; rivière, tributaire de la rivière Similkameen, région de Similkameen, C.-B. (Non pas Ashnoulou.)

Ashton; pointe, canal de Douglas, région de la Côte, Colombie-Britannique.
Nommé par Joseph Whidbey, R.N., patron du vaisseau "Discovery" de Vancouver, qui se trouvait dans ce voisinage le 1er juillet 1793.

Ashuapmuchuan; lac et rivière, comté du Lac-Saint-Jean, Québec.
Mot indien signifiant "là où l'on guette l'orignal".

Asinitchibastat; lac, rivière Chibougamau, canton Scott, région de l'Abitibi, Québec. (Non pas Asinitebastat.)

Asipimocasi. Voir Magusi.

Asippitti; rivière, tributaire de la rivière Burntwood, Manitoba.

Asiwawanan. Voir Assinan.

Askikwaj. Voir La Motte.

Askitichi; lac, aux sources de la rivière Ashuapmuchuan, tombant dans le lac Nikabau, comté de Chicoutimi, Qué.
Mot indien signifiant "rocheux".

Askow. Voir Bow.

Askwahani. Voir Eskwahani.

Aspasia; île, au sud-ouest de l'île Grenadier, fleuve Saint-Laurent, canton Escott, comté de Leeds, Ont.
D'après une canonnière sur le St-Laurent, 1812–14.

Aspatageon. Voir Aspotogan.

Aspee. Voir Aspy.

Aspotogan; havre, mont, péninsule et hameau, comté de Lunenburg, N.-E. (Non pas Aspatageon.)
Mot micmac signifiant "là où les loups-marins vont et sortent".

Aspy; baie et rivière, comté de Victoria, Nouvelle-Ecosse. (Non pas Aspee.)
Probablement une corruption de Daspe ou d'Achepe.

Assiniboine; montagne, lat. 50° 56′, long. 115° 42′, Alta, et région de Kootenay, C.-B.
D'après les Indiens d'Assiniboine (Stoney).

Assiniboine; passe au nord-est du mont Assiniboine, montagnes Rocheuses, Alberta, et région de Kootenay, C.-B.
Voir mont Assiniboine.

Assinika; lac, qui se décharge dans la rivière Broadback, près de la hauteur des terres, région de l'Abitibi, Qué.
Mot sauvage signifiant "rempli de pierres".

Assinkepatakiso; lac, à l'est du lac Atikwa, région de Kenora, Ontario.
Mot sauvage signifiant "rocher debout".

Assiwanan; lac, aux sources de la rivière Saint-Maurice, comté de Champlain, Québec. (Non pas Asiwawanan.)

Astoria; rivière, tributaire de la rivière Athabaska, vers le sud-ouest, à environ 7 milles au-dessus du parc Jasper, Alberta.
D'après des trafiquants de fourrures d'Astoria qui voyageaient à l'est du défilé d'Athabaska.

Astounder; île, groupe Lac Fleet, fleuve Saint-Laurent, comté de Leeds, Ont.
D'après une canonnière sur le Saint-Laurent, 1812–14.

Asulkan; ruisseau, chute, glacier, col et arête, dans la chaîne des Selkirks, région de Kootenay, C.-B.
Nom indien signifiant "chèvre de montagne".

Atem. Voir Atim.

Athabaska; lac, province d'Alberta et de la Saskatchewan. (Non pas Athabasca.)
Voir rivière Athabaska.

Athabaska; montagne et glacier, aux sources de la rivière Sunwapta; aussi glacier, montagnes Rocheuses, Alta. (Non pas Athabasca.)

Athabaska; passe, aux sources de la rivière Whirlpool, Alta; et région de Cariboo, Colombie-Britannique.
Voir rivière Athabaska.

Athabaska; rivière, Alberta. (Non pas Athabasca.)
Mot de la langue crise signifiant "là où il y a des roseaux".

Athabaska; ville, rivière Athabaska, Alberta. (Non pas Athabaska Landing.)
Voir rivière Athabaska.

Athalmer; village, sur le fleuve Colombie, en aval du lac Windermere, région de Kootenay, C.-B. (Non pas Atheliner).
Nommé d'après l'hon. F. W. Aylmer, dont le surnom est dérivé d'Athalmer.

Athapapuskow; lac, se déversant dans la rivière Saskatchewan par le lac Namew, Manitoba. (Non pas Athapuscow.)
Nom indien signifiant "roc des deux côtés".

Athol; baie, canton d'Athol, comté de Prince-Edouard, Ont. (Non pas Little Sandy.)
Le canton a été dénommé d'après John Murray, 4e duc d'Athol.

Atic-a-make. Voir Atikameg.

Atik; rivière, tributaire de la rivière Migiskan, dans le canton Jurie, comté de Pontiac, Québec. (Non pas Atikosipi.)
Mot sauvage signifiant "orignal".

Atikameg; lac, au nord-est de Pas, Manitoba. (Non pas Atic-a-make.)
Mot indien signifiant "poisson blanc".

Atikamek. Voir Lamy.

Atikmakik. Voir Beaudry.

Atikonak; lac et rivière, tributaire de la rivière Hamilton, région d'Ashuanipi, Québec. (Non pas Attikonak.)
Mot montagnais signifiant "lac aux caribous".

Atikosipi. Voir Atik.

Atikwa; lac, au sud-est de la baie Lobstick, baie du Poisson-Blanc, lac des Bois, région de Kenora, Ontario. (Non pas Deer.)
Mot indien voulant dire "caribou".

Atim; rivière, se jette dans le lac Manuan, canton Laliberté, comté de Champlain, Québec. (Non pas Atem.)

Atlin; lac, région de Cassiar, C.-B. et Yukon.
Mot indien signifiant "lac des tempêtes".

Atocas. Voir Azatika.

Atlin; ville et montagne, région de Cassiar, C.-B.
Voir lac Atlin.

Attawapiskat; lac et rivière, se jetant dans la baie James, région Patricia, Ont. (Non pas At-tah-wha-pis-kat, ni Attawapiscat, ni Lansdowne.)

Attikonak. Voir Atikonak.

Attim Segoun. Voir Iosegum.

Attitti; lac, à l'est des lacs Mirond, Saskatchewan-Est.

Aubrey; île, groupe Admiralty, fleuve Saint-Laurent, comté de Leeds, Ont. (Non pas Burnt, Dark, ni Smoke.)

Augustine; pic, dans la chaîne Bishop des Selkirks, région de Kootenay, C.-B.
D'après Augustin, évêque d'Hippone.

Aukpatuk; station de pêche, côte occidentale de la baie d'Ungava, Nouveau-Québec. (Non pas Akpatok.)
Mot esquimau signifiant "place des oiseaux".

Aulac; rivière, se jette dans la baie de Cumberland, comté de Westmorland, N.-B. (Non pas Au Lac, ni Oulac.) Nom descriptif appliqué à un village "sur le lac".

Aulnes. Voir Auneuse.

Auneuse; rivière, affluent du fleuve Saint-Laurent, comté de Lévis, Qué. (Non pas Aulnes, Gaspé, Grillage, Neux, Nocuds, Vicontent, ni Vitcontent.)
Ainsi transcrit sur un plan seigneurial de 1815.

Ausable; rivière, se jette dans le lac Huron, entre les comtés Huron et Lambton, Ont. (Non pas aux Sables, ni Sable.)
Corruption d'un nom français signifiant "rivière au sable".

Austerity; glacier et montagne, chaîne Adamant, montagnes Selkirk, région de Kootenay, C.-B.
La montagne est exceptionnellement rude et escarpée.

Austin; lac, canton Melick, région de Kenora, Ont.

Autaca. Voir Azatika.

Authier; rivière, se jette dans le lac Chikobi, dans le canton Guyenne, région de Timiskaming, Québec.
Dénommé d'après le maire d'Amos.

Ava; anse, détroit de Hudson, T.N.-O.
D'après Lord Ava, fils de Lord Dufferin, tué pendant la guerre sud-africaine.

Avalanche; ruisseau, glacier et montagne, au sommet de la passe Rogers, dans la chaîne des Selkirks, région de Kootenay, C.-B. Descriptif.

Avens; mont, canton 28, R. 15, O. 5 M. à l'est de la montagne Protection, montagnes Rocheuses, Alta.
D'après une fleur sauvage.

Awillgate; village sauvage, aussi pic, à l'est de Hazelton, région de Cassiar, C.-B. (Non pas Ahwillgate.)

Awun; lac et rivière, se jettent dans la baie Awun, région de la Côte, C.-B. (Non pas Long, ni Owun.)

Axel Heiberg; île, à l'ouest de l'île Ellesmere, T.N.-O.
D'après le consul Axel Heiberg, l'un des patrons de l'expédition Sverdrup, 1898-1902.

Axeman; île, groupe Lake Fleet, fleuve Saint-Laurent, comté de Leeds, Ont.
D'après "l'Axeman", canonnière sur les Grands lacs, 1812-14.

Aye; mont au sud du mont Assiniboine, montagnes Rocheuses, Alberta, et région de Kootenay, C.-B.

Ayesha; pic, entre les monts Collie et Baker, montagnes Rocheuses, région de Kootenay, C.-B.
La crête ressemble à une belle figure de femme.

Aylen; lac, canton de Dickens, région du Nipissing, Ont. (Non pas Little Opeongo.)
D'après une famille d'Ottawa.

Aylmer; canyon et mont, au nord du lac Minnewanka, parc des montagnes Rocheuses, Alberta.
Nommé par J. J. McArthur, A.G., d'après sa ville natale, Aylmer.

Aylmer; lac, comté de Wolfe, Qué.
D'après Matthew, 5e Lord Aylmer (1775-1850), Gouverneur général du Canada, 1831-35.

Aylmer; ville, canton Malahide, comté d'Elgin, Ont.
Voir lac Aylmer.

Aylmer; canton, comté de Frontenac, Qué.
Voir lac Aylmer.

Aylmer; ville, comté d'Ottawa, Québec. (Non pas Aylmer East.)
Voir lac Aylmer.

Azatika; baie et ruisseau, cantons Alfred et Longueuil, comté de Prescott, Ontario. (Non pas Atocas, Autaca, Dez Amecane, ni Deseticaux.)
Mot sauvage signifiant "là où il y a des peupliers".

Azimuth; montagne et pic, au nord du mont sir Sandford, montagnes de Selkirk, région de Kootenay, C.-B.
Vient de ce que l'on s'en servait comme station d'arpentage.

B

Babb. Voir Bobb.

Babine; chaîne de montagnes, lac et rivière, tributaires de la rivière Skeena, région de Cassiar et de la Côte, C.-B.
Babine était le nom que les voyageurs de la Cie Nord-Ouest donnaient à une sous-tribu des Indiens Porteurs, à raison de l'habitude qu'ils ont de porter certains ornements fantaisistes sur la lèvre.

Bach; mont, près des lacs Hutshi, partie sud-occidentale du Yukon.
D'après Frank Bach, île Douglas, qui accompagna J. Dalton, 1897.

Bachewanaung. Voir Batchawana.

Back. Voir Prairies.

Backs; fleuve qui coule vers le nord-est dans l'océan Arctique, T.N.-O. (Non pas Thleweechodezeth, ni Great Fish.)
D'après l'amiral Sir George Back (1796–1878.)

Back's Western. Voir Western.

Bacon. Voir Vigilant.

Bacon; crique et pointe, sur le côté nord du port de Prince-Rupert, région de la Côte, Colombie-Britannique.
D'après J. H. Bacon, du chemin de fer Grand-Tronc-Pacifique, ingénieur du havre, en charge de la construction des quais à Prince-Rupert.

Bacon; rocher, à l'ouest de l'île Ridley, au sud-est de l'entrée du havre de Prince-Rupert, C.-B.

Bad. Voir Bull.

Badesdawa; lac, se déchargeant dans la rivière Kanuchuan, tributaire de la rivière Attawapiskat, région Patricia, Ont.

Bad-Neighbour; rocher, à l'entrée de la baie Georgienne, comté de Bruce, Ontario.
Le plus fort danger se trouve dans le grand chenal.

Bad Rice. Voir Kaiashkomin.

Badshot; mont, à l'ouest de la rivière Duncan, région de Kootenay, C.-B.

Bad Throat. Voir Manigotagan.

Baffin; île, T.N.-O. (Non pas Baffin Land.)
D'après Wm Baffin, décédé en 1622.

Bagheera; montagne, à l'ouest de deux pics élevés sur le côté nord de la crique Cougar, chaîne Hermit, montagnes Selkirk, région de Kootenay, C.-B.

Bagot; île, au nord-est de l'île Grenadier, sur le fleuve Saint-Laurent, canton Yonge, comté de Leeds, Ontario. (Non pas Narrow, ni Rattlesnake.)
D'après Sir Charles Bagot (1781–1843), Gouverneur général du Canada, 1841–43.

Bagutchuan. Voir Pagwachuan.

Bagwah. Voir Lonely.

Baie-St-Paul; ville, comté de Charlevoix, Québec. (Non pas St. Paul's Bay.)

Baie-Verte; village, comté de Westmorland, N.-B. (Non pas Bay Verte.)
Nom descriptif signifiant "baie verte," donné par les premiers colons français, probablement à cause des herbes marines salées qui en été lui donnent l'aspect d'une immense prairie.

Bailey; lac, à l'est du canton Rowell, région de Kenora, Ont. (Non pas Edith.)

Bailey; lac, canton Blake, comté de Labelle, Québec. (Non pas Cochon.)

Baillargeon; bureau de poste, du comté de Lévis, Québec. (Non pas St-Etienne.)
D'après Charles-François Baillargeon, évêque catholique romain de Québec, 1850–67.

Bain; ruisseau, tributaire de la rivière Incomapleux, région de Kootenay, C.-B.

Bain; rocher, entre les îles Great-Duck et Outer-Duck, région de Manitoulin, Ontario.
D'après John Bain, agent d'une compagnie de pêche, Iles du Canard.

Bakado; lac, près de la hauteur des terres, au sud du lac Séparation, région de Kenora, Ontario.

Baker; île, baie de Quinté, à l'est de Trenton, comté de Hastings, Ontario.

Baker; lac et ruisseau, tributaire de la rivière à l'Arc au nord, au-dessus de la station de chemin de fer Eldon, montagnes Rocheuses, Alberta.
D'après un prospecteur sur le ruisseau.

Baker; mont, canton 31, R. 19, O. 5 M., montagnes Rocheuses, région d'Alberta et de Kootenay, C.-B.

Balache; pointe, détroit de Canso, comté d'Inverness, N.-E. (Non pas Belache, Belhache, pointe McMillan ou pointe Plaster Cove.)
D'après une famille de Jersey, anciens colons.

Bald; promontoire, Bald Head Island, à l'entrée de la baie Weller, comté de Prince-Edouard, Ont.

Bald; île, baie Weller, canton Ameliasburg, comté de Prince-Edouard, Ontario.

Bald; montagne, du côté est de la rivière Castor, en face de la chaîne Sir Donald, montagnes Selkirk, région de Kootenay, C.-B.
Descriptif; connu par les prospecteurs et les mineurs sous le nom de "Old Baldy".

Bald Eagle; lac, rivière Grass, canton 78, Rgs 3 et 4, E.P.M., Manitoba.

Baldur; mont, à l'ouest du lac Upper-Arrow, région de Kootenay, C.-B.
D'après Baldur, un fils d'Odin, dans la mythologie norvégienne.

Baldwin's. Voir Lyster.

Balfour; glacier, montagne et col, à l'ouest du lac Hector, montagnes Rocheuses, Alberta, et région de Kootenay, C.-B.
Nommé par Hector, 1859, probablement d'après John Hutton Balfour (1808–84), botaniste.

Ball; lac, élargissement de la rivière aux Anglais, à l'entrée de la rivière Wabigoon, sur la frontière nord de la région de Kenora, Ont.
D'après Alfred S. Ball, assistant du Dr Robert Bell en 1873, commission géologique du Canada.

Ballantyne; baie et rivière, lac Deschambault, Saskatchewan.
D'après une famille indienne.

Ballenas; chenal et îles, détroit de Georgie, C.-B. (Non pas Ballinac.)
Nommé, en 1791, islas de las Ballenas (îles des Baleines) par les Espagnols.

Ballinac. Voir Ballenas.

Balne; lac, au sud de Silver lake, canton Pettypiece, région de Kenora, Ontario.

Baltimore. Voir Irving.

Bamaji; lac, sur la rivière du Chat, tributaire du lac Saint-Joseph, région Patricia, Ont. (Non pas Bamajigma, ni Cross.)

Banfield; ruisseau, se jette dans la baie de Barkley, île de Vancouver, C.-B. (Non pas Bamfield.)
D'après W. E. Banfield, commerçant, qui vint à la côte à bord du vaisseau *Constance*, 1846.

Bangail; baie, partie est du lac Pemichangan; aussi lac, canton Hincks, comté d'Ottawa, Québec.
Nom inscrit sur un plan de canton, 1884–87.

Banks; île, océan Arctique, T.N.-O. (Non pas Bank's Land, ni Baring Land.)
Nommé par Parry, en 1820, d'après Sir Joseph Banks (1744–1820).

Banner; hameau, canton d'Oxford-Nord, comté d'Oxford, Ont.
Les colons pensaient que cette localité était l'endroit du comté connu sous le nom de "banner".

Bannock burn; ruisseau, tributaire de la rivière Little Slocan, région de Kootenay, C.-B. (Non pas Bannock creek.)

Bannock; pointe, à l'extrémité nord du lac Upper-Arrow, région de Kootenay, C.-B.

Baptist; île, 1½ mille au sud-est du cap Hurd, havre, à ¾ de mille au nord de l'île, et rocher, à ¾ de mille au sud de l'île, comté de Bruce, Ontario.

Baptiste; ruisseau et lac, tributaires de la rivière Athabaska au-dessus d'Athabaska, Alberta.

Baptiste; lac, canton de Herschell, comté de Hastings, Ontario. (Non pas Haijick Manitou.)
D'après Baptiste Dafon, chef indien.

Baptiste; rivière, tributaire de la Saskatchewan-Nord, au-dessus de la rivière Brazeau, Alberta.

Baptiste. Voir Berland.

Barbara; lac, à 12 milles à l'est de la baie Pütawabik, lac Nipigon, région de la baie du Tonnerre, Ont. (Non pas Gull.)

Barber; lac, canton McCarry, région du Timiskaming, Ont.

Barbour; ruisseau, coule du mont Brewer dans le ruisseau Toby, région de Kootenay, C.-B. (Non pas Kinbasket.)
D'après un ancien habitant.

Barbue de St-Césaire. Voir Barbue.

Barbue; bureau de poste, comté de Rouville, Qué. (Non pas Barbues de Saint-Césaire.)

Barclay; station de chemin de fer, région de Kenora, Ontario.

Bare; pointe, au nord de Port-Arthur, région de la baie du Tonnerre, Ontario.

Barge; île, groupe Lake Fleet, fleuve Saint-Laurent, canton Leeds, comté de Leeds, Ont.
A proximité de " Dingby ", " Gig ", " Jolly ", et des îles " Punts ", toutes dénommées d'après des types de bateaux.

Barham; montagne, à l'ouest du lac Surprise, région de Cassiar, C.-B.

Baring. Voir Banks.

Bark; lac, canton de Jones, comté de Renfrew, Ontario.

Barkley; golfe, île Vancouver, C.-B. (Non pas Barclay.)
Nommé d'après lui-même, en 1787, par le capitaine Charles William Barkley, du vaisseau de commerce anglais " Imperial Eagle ".

Barnaby; rivière et village, comté de Northumberland, N.-B. (Non pas Barnaby River P.O.)
La rivière fut nommée d'après un Indien qui vécut sur ses bords.

Barnard; lac, à l'ouest du lac aux Esturgeons, région de la baie du Tonnerre, Ontario.

Barnes; baie, chenal de Okisollo, île Sonora, région de la Côte, C.-B.
D'après le second du steamer " Quadra ", 1902.

Barnes; ruisseau, tributaire de la rivière Whatsanh, région de Kootenay, C.-B.

Barney; rivière, comté de Pictou, N.-E. (Non pas Barney's.)
D'après Barney McGee, pionnier colonisateur.

Barney River; hameau, comté de Pictou, N.-E. (Non pas Barney's River.) Voir Barney.

Barnston; lac, rivière aux Anglais, au-dessous du lac Seul, région de Kenora, Ontario. (Non pas Sandbar.)
D'après Alexander Barnston, B.A., l'un des assistants, en 1782, du Dr R. Bell, de la commission géologique du Canada.

Barnston pond. Voir Lyster.

Barrel. Voir Keg.

Barren; ruisseau, au sud de la baie Osbourne, lac Eagle, région de Kenora, Ontario.

Barrès; lac, comté de Québec, Qué. (Non pas Petit Metascouac.)
D'après Maurice Barrès, membre de l'Académie Française.

Barrett; baie, île Wolfe, comté de Frontenac, Ont. (Non pas Ferguson.)
D'après George F. Barrett, propriétaire.

Barrett; récifs, côté est du chenal Brandypot, fleuve Saint-Laurent, comté de Kamouraska, Québec.

Barrett; rocher, à l'est de l'entrée du havre de Prince-Rupert, région de la Côte, C.-B.
D'après un patron de chaloupe de sauvetage, expédition hydrographique, 1906.

Barrett; récif, à 5½ milles au sud-ouest du phare de l'île Lyal, baie Stokes, comté de Bruce, Ontario.
D'après un membre de l'équipage du steamer " Bayfield ".

Barrette; lac, canton de Methuen, comté de Peterborough, Ontario.

Barrie; plage, à l'entrée orientale du pont de Halifax, N.-E. (Non pas Stony.)

Barrie; lac, canton de Redditt, région de Kenora, Ontario.

Barrière; lac, élargissement de l'Ottawa supérieure, comté de Pontiac, Québec.

Barrington; lac, au nord-ouest du lac Kawaweogama, région de la baie du Tonnerre, Ont.

Barrington Passage; village situé sur le côté ouest de la baie de Barrington, au détroit, comté de Shelbourne, N.-E. (Non pas West Passage.)
Voir Barrington.

Barrington; ville, située du côté est de la baie de Barrington, près de son sommet, comté de Shelbourne, N.-E.
D'après le 2ème vicomte Barrington (1717-1793), secrétaire de la Guerre, 1755-61 et 1765–78.

Barron; rivière, affluent de la Petawawa, comté de Renfrew, Ont. (Non pas Bras sud de la Petawawa ou Petawawa sud.)

Barron; rivière, tributaire de la rivière Petawawa, comté de Renfrew, Ont. (Non pas branche sud de Petawawa, ni Petawawa sud.)
D'après le canton Barron; le canton a été dénommé d'après l'hon. John Augustus Barron, juge de la cour de comté, Perth, Ontario.

Bartibog; bureau de poste, rivière, comté de Northumberland, N.-B. (Non pas Bartibogue.)

Barwell; mont, canton 21, R. 5, O. 5 M., Alta.
D'après C. S. W. Barwell, A.T.F.

Basin; lac, canton 42, R. 23, O. 2 M., Saskatchewan.

Baskatong; lac et rivière, tributaires de la rivière Gatineau, canton et village, comté d'Ottawa, Qué.
Mot indien signifiant " l'endroit où l'eau se trouve resserrée par le sable ".

Basket; lac, au sud du lac Minnitaki, se déchargeant dans la rivière des Anglais, par le lac Kukukus, région de Kenora, Ontario.

Bason. Voir Bouleau.

Basquia. Voir Pasquia.

Bass; îles (3), groupe Admiralty, fleuve Saint-Laurent, comté de Leeds, Ont. (Non pas Seven Pines.)

Bass. Voir Asheigamo.

Bass. Voir Cassidy.

Bass. Voir Jacob.

Basswood; lac, frontière internationale, région de la rivière La-Pluie, Ont. (Non pas Whitewood.)
Par allusion au bois que l'on trouve sur ses rives.

Bastion; île, dans la partie sud du lac Atlin, région de Cassiar, C.-B.

Bastion; montagnes, au nord du bras Salmon, lac Shuswap, région de Kamloops, C.-B.
Descriptif.

Batchawana; baie, île, rivière et village, lac Supérieur, district d'Algoma, Ontario. (Non pas Bachwanaung, ni Batchewana.)

Bath; ruisseau et glacier, tributaire de la rivière à l'Arc, au-dessus de la station de chemin de fer du lac Louise, Alberta. (Non pas Noores.)
Ce nom fut donné le 20 juillet 1881, alors que le major Rogers prit un " bain " accidentel, en tombant de son cheval dans la rivière.

Bathing. Voir Royal.

Bathurst; île, océan Arctique, T. N.-O.
Nommé par Parry, en 1819, d'après Henry, 3ème duc de Bathurst (1762–1834).

Battersby; île, groupe Brock, fleuve Saint-Laurent, comté de Leeds, Ont. (Non pas Burntstone.)
Probablement d'après le lt-colonel F. Battersby, qui, le 6 février 1912, avait le commandement de l'infanterie légère de Glengarry.

Battle; ruisseau, tributaire de la rivière Incomappleux, région de Kootenay, C.-B.
D'après un combat entre un ours grizzly et George Ritchie, un prospecteur.

Battle; montagne, à l'ouest du ruisseau Alexis, à son confluent avec la rivière Chilcotin, région de Cariboo, C.-B.
D'après une bataille des Indiens restée légendaire.

Battle; lac, Alberta, et rivière, se déversant dans la Saskatchewan-Nord, à Battleford, Alberta et Sask.
D'après nombre de batailles qui se livrèrent sur ses bords entre les sauvages Cris et les Pieds-Noirs.

Battleford; ville, Saskatchewan.
D'après le " gué " de la rivière Battle, que l'on voit.

Baudet; rivière. comté de Glengarry, Ont.; aussi bureau de poste, village, comté de Soulanges, Québec. (Non pas Beaudet, Bôdet, ni Beaudette.)
Ainsi orthographié, en 1692, dans la relation d'un missionnaire où il est fait allusion à la " pointe à Baudet ".

Bauerman; mont, lat. 49° 07′, long 114° 07; Alberta.
D'après H. Bauerman, géologue, commission de la frontière anglaise, du Pacifique aux Rocheuses.

Baumgardt; île, fleuve Saint-Laurent, baie de Landon, canton Lansdowne, comté de Leeds, Ont.
Le capitaine W. A. Baumgardt, R.N., commandait la flotte du lac Champlain le 1er mai 1816.

Baxter; rivière, se jette dans le lac Waswanipi, région d'Abitibi, Québec.

Baxter Harbour; hameau, comté de King, N.-E. (Non pas Baxter's Harbour.)
D'après le Dr Wm Baxter qui vivait ici il y a environ cent ans.

Bayfield; baie, île de Wolfe, comté de Frontenac, Ont. (Non pas Big.)
D'après le lieutenant (plus tard amiral) Henry Wolsey Bayfield, engagé dans un travail hydrographique sur les Grands lacs entre 1815 et 1823.

Bayfield; rivière et petite ville, à 12 milles au sud de Goderich, comté d'Huron, Ontario.
Voir Bayfield, baie.

Bayfield; batture, à l'ouest d'Abraham head, île de Wolfe, comté de Frontenac, Ont. (Non pas Bolivia.)

Bayfield; île, à l'entrée de la baie de Bayfield, île Wolfe, comté de Frontenac, Ont. (Non pas Mud.)

Bayley; baie, située à l'extrémité est du lac Basswood, frontière internationale, district de la rivière à La-Pluie, Ont.

Baynes. Voir Maxwell.

Bays; lac de, région de Muskoka, Ontario.
Descriptif.

Bayside; village, canton de Sidney, comté de Hastings, Ontario.
Descriptif.

Bay Verte. Voir Baie-Verte.

Bazan; baie, au sud de Sidney, côté sud-ouest de l'île Vancouver, C.-B.

Beach; pointe, île Fitzwilliam, à deux milles à l'est de la pointe Hungerford, île Manitoulin, région de Manitoulin, Ontario.

C'est le terminus nord-est d'une longue grève rocheuse.

Beacon. Voir Inukshuktuyuk.

Beament; île, à 2¼ milles au nord-ouest de l'île Burke, lac Huron, comté de Bruce, Ontario.

Bear; rivière, comtés d'Annapolis et de Digby, N.-E. (Non pas Hébert.)

Louis Hébert, l'apothicaire, accompagna Champlain en 1604; rivière Hébert dans "l'Histoire de la Nouvelle-France" de Lescarbot, 1612.

Bear; rivière qui se jette dans l'extrémité supérieure du canal de Portland, région de Cassiar, C.-B.

Bear. Voir Darlens.

Bear. Voir Deschambault.

Bear. Voir Great Bear.

Bear. Voir Kelsall.

Bear. Voir Lorrain

Bear. Voir Mansfield.

Bear. Voir McCulloch.

Bear. Voir Morin.

Bear. Voir Maskwa.

Bear. Voir Mistaya.

Bear. Voir Suskwa.

Bear. Voir Wapawekka.

Bearbrook; hameau, canton de Cumberland, comté de Russell, Ontario. (Non pas Bear Brook.)

Bear-grease; rivière, affluent de l'Outaouais supérieur, comté de Montcalm, P.Q.

Bear River; bureau de poste, comté de Digby, N.-E.

Beaton; mont, dans la grande courbe de la rivière Tatshenshini, région de Cassiar, C.-B. et Yukon.

Béatrice; cap, à l'est du lac Lower-Arrow, région de Kootenay, C.-B. (Non pas Horn.)

D'après la fille du capitaine Gaudin, agent du département de la Marine.

Béatrice; lac, à l'ouest du lac Slocan, région de Kootenay, C.-B.

Beatty; pointe, dans la partie supérieure du port de Prince-Rupert, région de la Côte, Colombie-Britannique.

Beaubien; lac, à l'est du lac Silver, à l'est du canton Pettypiece, région de Kenora, Ontario.

Beauchamp; lac, cantons Figuery, Trécesson et Villemontel, comté de Timiskaming, Québec. (Non pas Spirit.)

D'après le curé de Saint-Bruno, canton Guigues.

Beaudet. Voir Baudet.

Beaudry; lac, canton Beaumesnil, comté de Timiskaming, Qué. (Non pas Atikmakik.)

D'après le R. P. Beaudry, missionnaire.

Beaufils (Anse à); baie, canton de Percé, comté de Gaspé, Qué. (Non pas Bonfils.)

Beaumont; havre, île Baffin, côté nord de la Grande Ile, détroit de Hudson, T. N.-O.

D'après l'amiral Sir Lewis Anthony Beaumont, K. C. B., explorateur arctique.

Beaupré; ruisseau, tributaire de la rivière à l'Arc, environ à 2¼ milles à l'ouest de la station de chemin de fer de Mitford, Alberta.

Beaurivage; île, groupe Admiralty, fleuve Saint-Laurent, comté de Leeds, Ont. (Non pas Buck's.)

Beaver; ruisseau, traversant la frontière internationale et coulant vers le nord-est dans la rivière Blanche, Yukon.

Beaver; glacier, montagne et rivière, tributaire de la rivière Columbia, région de Kootenay, C.-B. Descriptif.

Beaver; lac, au sud du lac Atlin, région de Cassiar, C.-B.

Beaver; rivière, tributaire de la rivière Churchill, Alberta et Saskatchewan.

Beaver. Voir Beaverdell.

Beaver. Voir Beaverhill.

Beaver. Voir McFarlane.

Beaverdam. Voir Castor.

Beaver-dam. Voir Wuskwatim.

Beaverdell; village et ruisseau, tributaire de la rivière Westkettle, région de Similkameen, C.-B. (Non pas Beaver.)
Le village fut connu autrefois sous le nom de Rendell; Beaverton était le nom descriptif d'un site de ville abandonné. Beaverdell est une combinaison des deux noms.

Beaverfoot; chaîne de montagnes et rivière, tributaire de la rivière du Cheval qui rue, près de la station Leanchoil, région de Kootenay, C.-B.

Beaverhill; ruisseau et lac, à l'est d'Edmonton, Alberta. (Non pas Beaver.)
Traduction d'un nom sauvage.

Beaverhouse; lac, canton McVittie, région du Timiskaming, Ontario.

Beaverhouse; lac, au sud-ouest du lac Eagle, région de Kenora, Ontario.

Beaverlodge; rivière, tributaire de la rivière Wapiti, à l'ouest de la Grande-Prairie, Alberta. (Non pas Beaver Lodge.)

Beavertail. Voir Amiskwi.

Becaguimec; rivière, tributaire de la rivière Saint-Jean, comtés de Carleton et d'York, N.-B. (Non pas Beccaguimec, ni Peckagomique.)
Mot sauvage malécite signifiant "fosse à saumons".

Bécancour; lac, canton de Thetford, comté de Mégantic, Qué.

Becher; baie, côte du sud de l'île Vancouver, C.-B. (Non pas Beecher.)
D'après le commandant A. B. Becher (1796–1876), officier explorateur bien connu.

Beck; île, à l'ouest de l'île Stone, détroit de Clayoquot, île Vancouver, C.-B.
D'après James Beck, propriétaire.

Becker; ruisseau, tributaire de la rivière Wheaton, Yukon du sud.
D'après un prospecteur.

Beckington; lac, au nord-est du lac Turgeon, région de la baie du Tonnerre, Ont.

Becroft; pointe, à l'entrée sud de la baie Weller, comté de Prince-Edouard, Ont.
D'après un résidant de Consecon, Ontario.

Beddingfield. Voir Malahat.

Bedford; havre, détroit de Hudson, T.N.-O.

Bedlington; station de chemin de fer, frontière internationale, région de Kootenay, C.-B. (Non pas Rykerts.)

Bee; pic, au sud de l'inlet Graham, bras de Taku, région de Cassiar, C.-B.

Beecher. Voir Becher.

Beechey; promontoire, côte sud de l'île Vancouver, C.-B.
D'après le capitaine F. W. Beechey, R. N. (1796–1856), navigateur arctique et géographe.

Beech Hill; bureau de poste, comté d'Albert, N.-B.

Beechridge; village, comté d'Argenteuil, Québec. (Non pas Beech Ridge.)
Descriptif.

Beechwood; village, comté de Carleton, N.-B. (Non pas Bumfrau.)
Descriptif.

Beeghados. Voir Pachena.

Beehive; montagne, au coin sud-ouest du canton 13, R. 50, 5 M., Alberta.

Beekman; péninsule, au sud de l'entrée du détroit de Cumberland, île de Baffin, T.N.-O.
Nommé par Hall, 1862, d'après James W. Beekman, de New-York.

Begbie; mont, à l'ouest de la rivière Columbia, région de Kootenay, C.-B.
D'après Sir Matthew Begbie, premier juge en chef de la Colombie-Anglaise.

Behrman; crique, se jetant du côté ouest dans le crique Howser, région de Kootenay, Colombie-Britannique. (Non pas Clear.)
D'après Charles Behrman, de Kaslo, C.-B.

Belabourer; île, groupe Lake Fleet, fleuve Saint-Laurent, comté de Leeds, Ont.
D'après une canonnière sur le Saint-Laurent, 1812–14.

Belache. Voir Balache.

Bela Kula. Voir Bellakula.

Bélanger; baie et pointe, à l'ouest de la baie, île de Manitoulin, à 3 milles à l'est de l'île Greene, région de Manitoulin, Ont. (Non pas West Bélanger.)

Bélanger; hameau, comté de Laval, Québec. (Non pas Village Bélanger.)

Bélanger; rivière, qui se jette dans le lac Winnipeg, Manitoba. (Non pas Black, ni Little Black.)
D'après Horace Bélanger, facteur en chef de la cie de la baie d'Hudson.

Belas. Voir Lepreau.

Belcher; montagne, île Saltspring, côte sud-est de l'île Vancouver, C.-B.
D'après le capitaine (plus tard amiral) Sir Edward Belcher (1799–1877), explorateur articque.

Belcher; récif, le plus éloigné des trois récifs à l'ouest de Port-Elgin, comté de Bruce, Ont.

Belhache. Voir Balache.

Beliveau. Voir Belliveau.

Bell; mont, au sud de la rivière Wheaton, Yukon du sud.
D'après W. A. Bell, assistant explorateur.

Bell; rivière, prend sa source à la ligne du partage des eaux, près du Grand Lac Victoria et se jette dans le lac Mattagami, régions d'Abitibi et de Timiskaming, Qué.
Nommé d'après lui-même par le Dr Robert Bell, du service géologique du Canada, qui explora la rivière en 1896.

Bellabella; établissement sur l'île Campbell, district de la Côte, C.-B. (Non pas Bella Bella.)
Une corruption indienne de Millbank.

Bellakula; rivière et établissement, district de la Côte, C.-B. (Non pas Bella Kula ou Bella Coola.)
D'après une tribu indienne; le nom leur fut donné par les sauvages Kwakiutl.

Bellamy; village, canton Elizabethtown, comté de Leeds, Ont. (Non pas Bellamy's.)

Bellefeuille; rivière, qui coule à partir des lacs Robertson jusqu'au lac Makamik, comté de Timiskaming, Qué. (Non pas Kakameonan.)
D'après un missionnaire sulpicien qui fit partie de la mission du lac Abitibi, en 1837.

Belle-Vallée; village, comté de Saint-Jean, Qué. (Non pas Belle Vallée, ni Bellevalle.)
Nom français signifiant une " belle vallée ".

Belle Vue. Voir Belliveau.

Bell-Irving; rivière, tributaire de la rivière Nass, à la latitude 56° 15′, long. 129°, région de Cassiar, C.-B. (Non pas Northfork of Nass.)
D'après le lieutenant D. P. Bell-Irving, Vancouver, qui explora le haut de la rivière Nass; tué sur le champ de bataille en Belgique.

Belliveau; anse et village, comté de Digby, N.-E. (Non pas Belliveau Cove, ni Beliveaux Cove.)
D'après la famille Belliveau.

Belliveau; ruisseau, tributaire de la rivière Petitcodiac, comté de Westmorland, N.-B. (Non pas Belle Vue, ni Boyd.)
Voir Village Belliveau.

Belliveau; village, comté de Westmorland, N.-B. (Non pas Belliveau.)
D'après Joseph Belliveau, ancien colon qui vécut jusqu'à l'âge de 110 ans.

Bells-Corners; village, canton Nepean, comté de Carleton, Ontario. (Non pas Bell's Corners.)

Belly; rivière, coule de Montana dans la rivière Oldman, près de l'ancien fort Kipp, au-dessus de Lethbridge, Alberta.
D'après l'Atsina, une branche des Arapaho; on les désignait incorrectement par " belly people "; les Canadiens français les ont surnommés " Gros Ventres ".

Belly. Voir Mokowan.

Belmina; poste et village, canton de Wolfstown, comté de Wolfe, Qué.
D'après la mine d'amiante de Bell.

Belœil. Voir Saint-Hilaire.

Benabel; ruisseau, tributaire du ruisseau Dutch, à 20 milles de son embouchure, région de Kootenay, C.-B. (Non pas North fork of Dutch.)
D'après Ben Abel, prospecteur.

Bending; lac, à la tête de la rivière Big Turtle, tributaire du lac à La-Pluie, région de Kenora, Ontario.

Bendor; montagnes, entre les criques Cadwallader et McGillivray et la rivière Bridge, région de Lillooet, C.-B. (Non pas Bend'or, ni Lorne.)
D'après une mine adjacente.

Benllar. Voir Stukely.

Bennett; lac, C.-B. et Yukon.
Nommé par Schawtka, 1853, d'après James Gordon Bennett, de New-York.

Bennett; mont, au nord-ouest de la baie de Sudpart, détroit de Hudson, Nouveau-Québec.

Benson; lac, dans le canton Skead, région du Timiskaming, Ontario.

Benson; montagne, à l'ouest de Nanaïmo, île Vancouver, C.-B.
D'après le Dr A. R. Benson, M.D., de la cie de la baie d'Hudson, 1857-62.

Benson; pointe à l'entrée ouest de la baie Robert, île Manitoulin, région de Manitoulin, Ontario.

Bent; lac, au sud-est du lac Schist, région de Kenora, Ontario.
Descriptif.

Bentinck; île, à l'extrémité sud de l'île Vancouver, C.-B.

Berens; île et rivière, lac Winnipeg, Manitoba. (Non pas Beren's.)
D'après Joseph Berens, gouverneur de la Cie de la baie d'Hudson, 1812-1822; il est référé à la rivière dans les procès-verbaux de la Cie, 1825.

Bergeronnes; canton et paroisse, comté de Saguenay, Qué. (Non pas les Bergeronnes.)

Bergheim; établissement, dans le canton 37, rang 3, ouest du 3e méridien, Sask.
Descriptif, signifiant " maison sur la colline ".

Berland; rivière, tributaire de la rivière Athabaska, dans le canton 58, rang 21, ouest du 5e méridien, Alberta. (Non pas Baptiste.)
D'après Baptiste Berland (De Smet 1846); nom donné par la commission géographique pour remplacer un nom double.

Bern; ruisseau, tributaire de la rivière Black, frontière internationale, Yukon.

Bernard; lac, au sud du lac Bennett, région de Cassiar, C.-B,

Berney; ruisseau, tributaire de la rivière Wheaton, Yukon du sud.
D'après Adam Berney, prospecteur.

Berry; lac, au nord de la baie de Lobstick, région de Kenora, Ontario.

Berrys-Mills; village, comté de Westmorland, N.-B. (Non pas Berrey's Mills, ni Berry Mill Station.)
D'après Tingley Berry, premier propriétaire d'un moulin, décédé vers 1909.

Bersimis; pointe, rivière et village, comté de Saguenay, Qué. (Non pas Betsiamits.)
Mot sauvage signifiant " place aux lamproies ".

Bertha; lac, à l'est du mont Alderson, Alberta sud.

Best. Voir Hatton.

Betsiamits. Voir Bersimis.

Biart; lac, près de la source de la rivière Briand, canton de Biart, comté de Québec, P.Q. (Non pas Kamilikamac.)

Biddle; mont, sud-est du lac McArthur, canton 27, R. 17, O. 5 M., montagnes Rocheuses, région de Kootenay, C.-B.
D'après M. Biddle qui escalada le mont Sir Donald en 1902.

Biddle; col entre le mont Biddle et la montagne du Parc, parc Yoho, montagnes Rocheuses, C.-B
Voir mont Biddle.

Bident; montagne, partie sud du canton 27, R. 16, O. 5 M., régions d'Alberta et de Kootenay, C.-B.
A cause de ses deux pics.

Big; baie et île, baie de Quinté, comté du Prince-Edouard, Ont.
Descriptif.

Big. Voir Alexander.

Big. Voir Bayfield.

Big. Voir Black.

Big. Voir Dumoine.

Big. Voir Edgett.

Big. Voir Fort George.

Big. Voir Hecla.

Big. Voir Miminegash.

Big. Voir Koksoak.

Big. Voir Merigomish.

Big. Voir Skelton.

Big. Voir Wilton.

Big Bear. Voir Makobe.

Big Black. Voir Hecla.

Big Cutarm. Voir Cutarm.

Big Egg. Voir Missawawi.

Bigelow; île, baie Weller, comté de Prince-Edouard, Ont.

Bighill; ruisseau, tributaire de la rivière à l'Arc, à l'ouest de la station de chemin de fer Cochrane, Alberta.

Bighorn; chaîne de montagnes s'étendant de la rivière Brazeau à la Saskatchewan; aussi rivière tributaire de la Saskatchewan-nord, Alberta. (Non pas Big Horn, ni Big-Horn.)
Terrain de chasse pour les Indiens.

Big Knife; portage, entre les lacs Seed et Melon, frontière internationale, région de la rivière La Pluie, Ont.

Big Loran. Voir Lorembec.

Big Lorraine. Voir Lorembec.

Big Obashing. Voir Obashing.

Big Otter; ruisseau, se déchargeant dans le lac Erié, à Port Burwell, comté d'Elgin, Ont. (Non pas Otter.)

Big Otter Creek. Voir Port Burwell.

Big Port l'Hébert. Voir Port-Hébert.

Big Quill. Voir Quill.

Big Reed. Voir Kiskittogisu.

Big Rock. Voir Inukshiligaluk.

Big Rouge. Voir Rouge.

Big Saanich. Voir Wark.

Big Salmon; rivière, tributaire de la rivière Lewes, Yukon.

Big Sandy. Voir Wellington.

Bigsby; île, à l'entrée du port Key, baie Georgienne, région de Parry-Sound, Ont.
D'après John J. Bigsby, M.D., géologue, de la commission de la frontière internationale.

Big-Stave. Voir Stave.

Big Sturgeon. Voir Torch.

Big Thrumcap; île, à l'entrée du port de Halifax, comté de Halifax, N.-E.
Voir Thrumcap.

Billings; mont, lat. 61°15′, long. 128°50′, rang Logan, Yukon.
D'après Elkanah Billings (1820-1876), paléontologue, de la Commission géologique et du bureau d'Histoire naturelle du Canada.

Billtown; poste, comté de Kings, N.-E. (Non pas Bill Town.)
D'après William C. Bill, ancien colon.

Binbrook; canton et village, comté de Wentworth, Ont. (Non pas Binbrooke.)
D'après Binbrook, village, Lincolnshire, Angleterre.

Bingay; ruisseau, tributaire de la rivière Elk, région de Kootenay, C.-B.
D'après un employé du Pacifique-Canadien.

Bingham; île, canton de Lansdowne, fleuve Saint-Laurent, comté de Leeds, Ont. (Non pas Binghan.) Nommé ainsi sur la carte du capitaine W. F. Owen, 1818.

Birch; ruisseau et lac, sur la rivière Burntwood, Manitoba.

Birch; lac, entre les lacs Basswood et Carp, frontière internationale, région de la rivière La Pluie, Ont.

Birch; pointe, 2 milles à l'est de Baymouth sud, île de Manitoulin, région de Manitoulin, Ontario.

Birch. Voir Dozois.

Birch. Voir Evelyn.

Birch. Voir Wigwasikak.

Birchbark; lac, au sud du lac Candle, Saskatchewan centrale. (Non pas Birch Bark.)

Bird. Voir Cibou.

Bird. Voir Oiseau.

Birds Hill; poste, village au nord-est de Winnipeg, Manitoba. (Non pas Bird's Hill.)
D'après le Dr J. Curtis Bird, M.D., membre de la première législature provinciale du Manitoba, décédé en Angleterre en 1876.

Birdtail; ruisseau, tributaire de la rivière Assiniboine, Manitoba occidental.

Birkby; pointe, au nord-ouest de l'île Greaves, baie de Smith, région de la Côte, C.-B. (Non pas Birkly.)
D'après Birkby Nab, ferme à Yorkshire, Angleterre.

Birkenhead; rivière, qui se déverse dans la rivière Lillooet, en amont du lac Lillooet, Colombie-Britannique.
Nommé par les officiels de la cie de la baie d'Hudson d'après le "Birkenhead" qui sombra en 1852; il y eut 400 pertes de vie.

Birkly. Voir Birkby.

Birtle; ville, ruisseau Birdtail, tributaire de la rivière Assiniboine, Manitoba.
Forme raccourcie de Birdtail.

Bisby; lac et rivière, comtés de Mégantic et de Wolfe, Qué.

DOC. PARLEMENTAIRE No 25c

Bisel; mont, à l'ouest de la rivière Nordenskiöld, Yukon.
D'après un employé de l'équipe Dalton, 1897.

Bishop; vis-à-vis l'île Gribbell, région de la Côte, C.-B.

Bishop; île, à l'entrée du havre Prince-Rupert, au large de l'extrémité sud de l'île Kaien, région de la côte, C.-B.
D'après le rév. William Ridley, O.D., nommé premier évêque du diocèse de Caledonia, 1879.

Bishop; île, à la tête de la baie de Frobisher, île de Baffin, Territoire du N.-O.
Nommé par Hall, en 1861, d'après l'évêque de Cincinnati.

Bishop; hameau, canton Oxford, comté de Grenville, Ontario. (Non pas Bishop's Mills.)
D'après Ira et Chauncey Bishop, qui construisirent et firent fonctionner les moulins de l'endroit vers 1842.

Bishop Roggan. Voir Roggan.

Bishop's Mills. Voir Bishop.

Biskotasi; lac, aux sources de la rivière Spanish, région de Sudbury, Ont. (Non pas Biscotasing).

Bismarck; hameau, comté de Lincoln, Ontario. (Non pas Bismark.)
D'après le prince Bismarck (1815–98), homme d'Etat prussien.

Bismarck; établissement, canton 43, rang 27, ouest 4e méridien, Alberta. (Non pas Bismark.)
Nommé d'après des colons allemands.

Bitter Root. Voir Pend-d'Oreille.

Bizard; île, fleuve Saint-Laurent, comté de Jacques-Cartier, Qué.
Cédée en 1678 à Jacques Bizard, major de Montréal.

Bjerre; rocher, dans le détroit d'Okisollo, au nord de la point de l'île Quadra, région de la Côte, Colombie-Britannique.
D'après le patron d'un remorqueur qui fréquentait le canal Okisollo.

Björk; lac, canton 43, rang 11, ouest 2e méridien, Sask.
Mot suédois signifiant "bouleau".

Black; ruisseau, tributaire de la rivière Sloko, région de Cassiar, C.-B.
D'après Jack Black, pionnier dans les placers de mines d'or.

Black; île, vis-à-vis l'embouchure de la rivière Wanipigow, lac Winnipeg, Manitoba. (Non pas Big, ni Grand.)

Black; lac, comté de Mégantic, Qué. Descriptif.

Black. Voir Bélanger.

Black. Voir Garry.

Black. Voir Blackwater.

Black. Voir Ashberham.

Black. Voir Lynn.

Black. Voir Raisin.

Black Bird. Voir Seggemak.

Black Charlie. Voir Sheaffe.

Black Duck Run. Voir Harbour.

Blackfeet. Voir Acheninni.

Blackfish; baie, canton de Radcliffe, comté de Renfrew, Ontario.

Blackfoot; coulée et collines, au nord de la rivière Battle, Alberta orientale.
Le mot indien est "Five Blackfoot hills", cinq sauvages Pieds-Noirs ayant été tués sur le sommet de la colline par les Cris.

Blackfox; coude, rivière Pelly, près de la rivière Ketza, Yukon.

Blackfriars; sommets (2) au sud-ouest de la montagne Adamant, chaîne des Selkirks, district de Kootenay, C.-B.
Descriptif.

Blackheath; hameau, canton Binbrook, comté de Wentworth, Ontario. (Non pas Black Heath.)
D'après Blackheath, Londres, Angleterre.

Black Iron. Voir Blackstone.

Black-Lake; village, canton Ireland, comté de Mégantic, Québec.

Blackney; passage, entre les îles Hanson, Cracroft et Harbledown, détroit de Broughton, région de la Côte, C.-B. (Non pas Blakeney.)
D'après William Blackney, qui changea plus tard son nom en celui de Blakeney, comptable, sur la station du Pacifique, 1863–65.

Blacks; pointe, à 3 milles au sud de Goderich, comté de Huron, Ontario.
D'après Peter Black qui acheta une terre de la compagnie du Canada en 1831.

Blackstone; rivière, tributaire de la rivière Brazeau, Alberta. (Non pas South branch of Brazeau.)
Descriptif.

Blackstone; lac, sur la rivière du Chat, à l'ouest du lac Saint-Joseph, région de Patricia, Ont. (Non pas Black Iron.)

Black-Sturgeon; baie, lac et rivière, lac Nipigon, région de la baie du Tonnerre, Ont.

Blackwater; rivière, lac, montagne et ruisseau tributaire de la rivière Columbia, montagnes Rocheuses, région de Kootenay, C.-B.
Par allusion à la couleur de l'eau du lac.

Blackwater; rivière, tributaire de la rivière Fraser, en amont de Quesnel, région de Cariboo et de la Côte, C.-B. (Non pas Black River, ni West Road.)
Descriptif.

Blackwell; station de chemin de fer, canton Sarnia, comté de Lambton, Ont. (Non pas Blackwall.)
D'après Thomas Blackwell, gérant général du chemin de fer du Grand-Tronc, 1857–62.

Blaeberry; rivière, tributaire du fleuve Columbia, entre les stations de Donald et de Moberly, région de Kootenay, C.-B. (Non pas Blueberry.)
D'après les bleuets qui poussent sur ses rives.

Blaine; lac, canton 44, rang 7, ouest 3e méridien, Saskatchewan.

Blake; pointe, sud-est de l'île Western Duck, région de Manitoulin, Ontario. (Non pas Stony.)
D'après la barque Edward Blake qui sombra sur les îles Duck, en 1898.

Blakeney. Voir Blackney.

Blakiston; ruisseau, tributaire des lacs Waterton, Alta. (Non pas Kootenay ni Pass Creek.)
D'après le lieutenant Thomas Blakiston, R. A., astronome, expédition du cap. Palliser, 1857; il examina les passes de Kootenay nord et sud, se querella avec Palliser et fit un rapport indépendant.

Blakiston; mont, canton 2, rang 1, à l'oust du 5e méridien, Alberta méridionale.
Voir ruisseau Blakiston.

Blanchard; rivière, tributaire de la rivière Tatshenshini, région de Cassiar, C.-B. et Yukon.
D'après G. Blanchard Dodge, de l'équipe d'arpentage de la frontière anglaise Columbia-Yukon, 1908.

Blanchard. Voir Blanshard.

Blanche; rivière, se jette à la tête du lac Timiskaming, région de Timiskaming, Ont.

Blanche. Boir Bull.

Blandford; baie, détroit de Hudson, T.N.-O.
D'après l'hon. capit. Blandford, Saint-Jean, Terre-Neuve, qui passa plusieurs saisons vers le cap Chidley.

Blanshard; mont, au sud-est du lac Pitt, région de New-Westminster, C.-B. (Non pas Blanchard, ni The Golden Ears.)
D'après Richard Blanshard, gouverneur de l'île de Vancouver, 1850–51.

Bleue; pointe, sur la rive ouest du lac Saint-Jean, comté du Lac-Saint-Jean, Québec.

Blind. Voir Chematogan.

Blind. Voir Coldwater.

Blinkhorn; mont, à l'ouest de la baie Parry, île Vancouver, C.-B.
D'après un colon.

Bloodletter; île, groupe Lake Fleet, fleuve Saint-Laurent, comté de Leeds, Ont.
D'après une canonnière sur le Saint-Laurent, 1812–14.

Bloodvein; rivière, qui se jette dans le lac Winnipeg, côté oriental, Manitoba. (Non pas Blood-vein.)
D'après les veines rouges du granit trouvé sur son lit.

Bloomfield; île, côté sud de l'île Grenadier, fleuve Saint-Laurent, canton Escott, comté de Leeds, Ontario. (Non pas Snake.)

Blouin; lac, cantons Bourlamaque et Senneville, comté de Timiskaming, Qué. (Non pas Pakitanika.)
D'après Alphonse Blouin qui fit l'arpentage dans les environs en 1906.

Blue; colline, entre la rivière Kaslo et le lac Kootenay, région de Kootenay, C.-B.

Blue; rivière, tributaire de la rivière Dease, au-dessus de son confluent avec la rivière Liard, région de Cassiar, C.-B.

Blue. Voir Brandon.

Blue. Voir Harris.

Blueberry. Voir Blaeberry.

Blueberry. Voir Mennin.

Blue-Grouse; ruisseau, tributaire du ruisseau du Caribou, région de Kootenay, C.-B.

Blue-Jay; ruisseau, se jette dans la baie de Michel, canton Tehkummah, île Manitoulin, région de Manitoulin, Ontario.

Bluff. Voir De Rottenburg.

Bluff. Voir O'Neil.

Bluff. Voir Yeo.

Bluff; île, groupe Admiralty, fleuve Saint-Laurent, comté de Leeds, Ont.

Bluff; montagne, au nord de la station de chemin de fer Frank, Alberta sud-ouest.

Bluff; montagne, à l'ouest de la rivière Sooke, côte sud de l'île Vancouver, C.-B.

Bluffy; lac, sur la rivière Wenisaga, tributaire du lac Seul, région Patricia. (Non pas Kah-mini-ti-gwa-quiack.)
Traduction d'un nom indien.

Blunder. Voir Upper rock.

Blunt; péninsule, à l'entrée de la baie de Frobisher, île de Baffin, T.N.-O. (Non pas Blunt's.)
Nommé par Hall, en 1861, d'après Ed. et Geo. W. Blunt, de New-York.

Bobb; ruisseau, se jette du côté sud-ouest dans la rivière Bridge, région de Lillooet, Colombie-Britannique. D'après un propriétaire de ranches.

Bobbie-Burns; mont, à l'ouest de l'extrémité méridionale du lac Mabel, région de Yale, C.-B.

Bobbie-Burns; ruisseau, tributaire de la rivière Spillimacheen, région de Kootenay, C.-B. (Non pas Middle Fork de Spillimacheen.)
D'après la mine Robbie Burns.

Bobtail. Voir Naltesby.

Bodega; pointe, sur la côte ouest de l'île Quadra, région de la Côte, C.-B.
D'après le capitaine Juan Francisco de la Bodega y Quadra; voir Quadra.

Bodet. Voir Beaudet.

Bolger; lac, canton de Burleigh, comté de Peterborough, Ont. (Non pas Bolger's.)
D'après F. Bolger, arpenteur de terres de l'Ontario.

Bolivia. Voir Bayfield.

Bonald; lac, sur le fleuve Churchill, Man. (Non pas Moose.)
D'après le Père Bonald, O.M.I.

Bonanza; ruisseau, se décharge dans l'extrémité nord du lac Slocan, région Kootenay, Colombie-Britannique.

Bonanza; ruisseau, tributaire de la rivière Klondike, à Dawson, Yukon.

Bond-Head; village, canton Gwillimbury ouest, comté de Simcoe, Ont. (Non pas Bondhead.)
Nommé en 1837 d'après sir Francis Bond Head (1793–1875), lieutenant-gouverneur du Haut-Canada, 1835–37.

Bonfils. Voir Beaufils.

Bongard; établissement, canton de Marysburgh North, comté de Prince-Edouard, Ont. (Non pas Bongard's corners.)
D'après John O. Bongard, autrefois maître de poste.

Bonnet; île, au nord-ouest de l'île Flathead, région de la baie du Tonnerre, Ont. (Non pas Reef.)

Bonney; île, côte nord du détroit de Hudson, T.N.-O.
D'après le professeur T. G. Bonney, géologue.

Bonney; montagne, glacier, et névé, chaîne des Selkirks, région de Kootenay, C.-B.
Nommé par W. S. Green, en 1888, d'après le professeur T. G. Bonney, géologue, alors président du club Alpin, Londres, Angleterre.

Boofus; montagne, au nord du lac Gladys, région de Cassiar, C.-B.

Boom; lac et montagne, près de la frontière interprovinciale, à l'ouest de la station de chemin de fer Castle, Alberta.
Le bois en dérive dans le lac ressemble à une estacade d'un commerçant de bois.

Boom; pointe, pointe méridionale de l'île Cockburn, région de Manitoulin, Ont.

Booth; baie, chenal Stuart, île Saltspring, côte sud-est de l'île Vancouver, C.-B.

Booth; ruisseau, tributaire de la rivière St-Mary, région de Kootenay, C.-B.

Bor; pic, dans les monts Valhalla, à l'ouest du lac Slocan, région de Kootenay, C.-B.

Bord à Plouffe. Voir Abord-à-Plouffe.

Borden; glacier, au pied du mont Sir Robert, région de la Côte, C.-B.
D'après le très honorable sir Robert Laird Borden, G.C.M.G., premier ministre du Canada.

Borden; pointe, détroit de Northumberland, île du Prince-Edouard. (Non pas Carleton.)
Voir Borden (glacier).

Bosanquet; havre, île Big, détroit de Hudson, T. N.-O.

Boshkung; lac, canton de Stanhope, comté de Haliburton, Ontario.

Boss Dick. Voir Yorke.

Boswell; rivière et montagne, rivière Teslin, Yukon.
D'après deux frères mineurs; en 1887, T. Boswell prospecta la rivière Teslin.

Boswell; montagne, lat. 49°0', 50°, long. 113°52', Alberta.
D'après M. Boswell, médecin vétérinaire, commission de la frontière britannique, du lac des Bois aux Rocheuses.

Bosworth; mont, au nord-ouest de la station de Stephen, région de Kootenay, C.-B.
D'après G. M. Bosworth, 4e vice-président du C.P.R.

Botsford; lac, au nord-est du lac Minnitaki, région de Kenora, Ontario.

Bottle; portage, entre les lacs Iron et La Croix, frontière internationale, région de la rivière La Pluie, Ont.

Bouché (havre); havre, près de l'entrée nord-est du détroit de Canso, comté d'Antigonish, N.-E. (Non pas Bouche, ni Boucher.)
Nom français signifiant " havre fermé ", l'élargissement du havre ne pouvant être aperçu qu'après que l'on a dépassé une courbe.

Bouchette; lac, au confluent des rivières Kamachigama et Ottawa, comté de Montcalm, Québec.
D'après le lieut.-col. Jos. Bouchette (1774-1841), arpenteur général du Bas-Canada.

Bouchier; île, groupe Navy, fleuve Saint-Laurent, comté de Leeds, Ont. (Non pas Bouchie.)
Le capitaine Wm Bouchier, R.N., commandait la flotte du lac Erié, le 1er mai 1816.

Bouckhill; hameau, canton Williamsburg, comté de Dundas, Ontario. (Non pas Bouck's Hill.)
D'après David E. Bouck, ancien colon.

Boughton; baie, île, pointe et rivière, comté de Kings, I. P.-E. (Non pas Grand.)
Probablement d'après George (Brudenell plus tard Montague) 4e comte de Cardigan et premier Baron Montague de Boughton.

Boularderie; île, comté de Victoria et Cap-Breton, N.-E. (Non pas Boulardine, ni Boularderie.)
D'après de la Boularderie, premier propriétaire de l'île; fait prisonnier à Louisbourg en 1745.

Boulder; ruisseau, tributaire de la rivière du Cheval qui Rue, en amont de la rivière Ottertail, région de Kootenay, C.-B.,
Descriptif.

Boulder. Voir Slade.

Boulder. Voir Nares.

Boulder. Voir Opabin.

Boulder. Voir Osipasinni.

Boulder. Voir Sharpe.

Boule (roche); une montagne à l'ouest du lac Brûlé, parc Jasper, montagnes Rocheuses, Alberta. (Non pas Bulrush, ni Bullrush.)

Boule. Voir Bull.

Bouleau; rivière, se jette dans le Saint-Laurent, comté de Saguenay, Québec. (Non pas Bason.)

Bouleau. Voir Cedars.

Boulter; lac, canton de McClure, comté de Hastings, Ontario.
D'après le Dr George Henry Boulter, M.P.P., pour Hastings-Nord, 1867-75.

Boundary; baie, sur la frontière internationale, région de New-Westminster, C.-B.
Elle est coupée par la frontière internationale.

Boundary; crique, entre les points Du Vernet et Dundas, au nord-est de l'île Digby, région de la Côte, C.-B.

Boundary; ruisseau, qui se déverse dans la rivière Kettle, région de Similkameen, C.-B.

Boundary; montagnes, frontière internationale, région de Kootenay, C.-B.
Près de la frontière.

Boundary. Voir Canalaska.

Bourgeau; mont, canton 35, rang 13, ouest 5e méridien, au nord du ruisseau Healy, aussi chaîne de montagnes, à l'est du ruisseau, Alta.
D'après E. Bourgeau, botaniste, de l'expédition de Palliser, 1857-60.

Boutilier; crique, lac et pointe; comté de Halifax, N.-E. (Non pas Boutillier.)
D'après George Boutilier, ancien colon (1756-1831).

Boutilier, Pointe; bureau de poste, comté de Halifax, N.-E.
Voir crique Boutilier.

Bow; glacier, lac, col, pic et rivière, au sud-est du lac, Alberta. (Non pas Coldwater, Upper-Bow, ni Coal, ni Askow.)
Traduction d'un nom indien signifiant " rivière à l'Arc de bois ".

Bow; île, à la jonction des rivières Oldman et de l'Arc, Alberta.
Voir Bow, glacier.

Bow; chaîne de montagnes, au sud de la rivière à l'Arc, dans les Rocheuses, Alberta, et région de Kootenay, C.-B.
Voir Bow, glacier.

Bow. Voir Bowtree.

Bow. Voir Hector.

Bowden; lac, canton Redvers, à l'est du lac Canon, région de Kenora, Ontario.

Bowdoin. Voir McLean.

Bowes. Voir Constance.

Bow Island; village, Alberta du sud-est.

Bowker; lac, au sud-est du lac Brompton, comté de Sherbrooke, Québec. (Non pas Long.)

Bowman; ruisseau, à l'ouest du lac Lower-Arrow, région de Kootenay, C.-B.

Bowmanville; ville, canton de Darlington, comté de Durham, Ont.
D'après Charles Bowman, marchand, qui vendit la terre où la ville fut érigée vers 1800, mais où il ne résida point; décédé en Italie vers 1848.

Bowron; lac et rivière, affluent de la Fraser, à environ 40 milles au-dessus du fort Georges district de Cariboo, C.-B. (Non pas Bear.)
D'après George Bowron, qui vint de Huntingdon, Québec, en 1861, à travers les plaines, et du col de Yellowhead aux champs miniers de Barkerville; plus tard commissaire de l'or, retiré en 1905, décédé à Victoria en 1906.

Bowsman; rivière et bureau de poste, canton 38, rang 27 ouest, p.m., Man. (Non pas Bowsman River Post Office.)
D'après Bowsman Moore, trappeur indien.

Bowtree; lac, et rivière se déchargeant dans le côté méridional du lac La Ronge, Sask. (Non pas Bow.)
Traduction d'un nom indien.

Boxer; passe, au nord-est de l'île Gribbell, région de la côte, C.-B.
D'après le cuirassé " Boxer " sur la station du Pacifique, 1867-75.

Boyd. Voir Belliveau.

Boyer; lac, au sud du lac Dinorwic, région de Kenora, Ont. (Non pas Saganaga.)
D'après Aurélien Boyer qui fit un relevé du lac en 1897.

Boyer; récif, centre de trois récifs à l'ouest de Port Elgin, comté de Bruce, Ontario.
D'après un résidant de Southampton.

Boyer; établissement et rivière, tributaire de la rivière La Paix, en haut de Vermilion, Alberta. (Non pas Paddle.)

Boyne. Voir Morris.

Brabant; île, baie de Clayoquot, île Vancouver, C.-B. (Non pas Pender.)
D'après le rév. A. J. Brabant, administrateur apostolique du diocèse de Victoria; missionnaire catholique romain sur la côte depuis 1869.

Brachiopod; montagne, au sud du lac Ptarmigan, canton 29, rang 15, ouest 5e méridien, montagnes Rocheuses, Alberta.
Les pentes ouest sont couvertes de fossiles brachiopodes.

Brackendale; établissement, sur la rivière Squamish, région de New-Westminster, Colombie-Britannique.
D'après T. H. Bracken, ancien maître de poste.

Braden; mont, à l'ouest de Esquimalt, île Vancouver, C.-B.

Bradshaw; ruisseau, affluent de la rivière Similkameen, entre Hedley et Keremeos, région de Similkameen, C.-B. (Non pas Fifteen Miles.)
D'après Thomas Bradshaw, colon.

Braeburn; mont et lac, ruisseau Klusha, tributaire de la rivière Nordenskiold, Yukon.

Bramham; île, baie de la Reine-Charlotte, région de la Côte, C.-B. (Non pas Branham.)
D'après le parc Bramham, Yorkshire, Angleterre.

Brandon; collines, au sud de Brandon, Man. (Non pas Blue.)
D'après Brandon, Angleterre.

Brandon; île, baie Departure, côte orientale de l'île Vancouver, C.-B. (Non pas Double.)
D'après le lieutenant V. R. Brandon, du service de l'Amirauté, 1903–04.

Brandypot; banc, chenal et île à l'est de l'île aux Lièvres, fleuve Saint-Laurent, comté de Kamouraska, Qué. (Non pas Brandy pot, ni Pot-à-l'eau-de-vie.)
Descriptif, à cause de l'apparence de l'île.

Branham. Voir Branham.

Bras (rivière le); rivière, tributaire de la rivière Etchemin, comtés de Dorchester et Lévis, Qué. (Non pas Coulombe.)
Nommée ainsi, en 1842, sur la copie du plan seigneurial de 1815.

Bras d'Or; lac, l'élargissement entre l'anse de Saint-Pierre et le détroit Barra, avec les baies, île du Cap-Breton, N.-E. (Non pas Great Bras d'Or.)

Bratnober; mont, pente de la rivière Dezadeash, Yukon.
D'après Henry Bratnober, San Francisco, accompagnait J. Dalton, 1897.

Bratt; île, au nord de l'île Hill, fleuve Saint-Laurent, canton Lansdowne, comté de Leeds, Ont.

Bray; récif, à l'entrée du port Key, baie Georgienne, région de Parry-Sound, Ont.
D'après un marin du vaisseau explorateur "Bayfield".

Bray; établissement, canton Osgoode, comté de Carleton, Ontario. (Non pas Bray's, ni Bray's Crossing.)

Bray's Crossing. Voir Bray.

Brazeau; lac et rivière, tributaires de la Saskatchewan-Nord, aussi chaîne de montagnes, Alberta centrale. (Non pas Brazeau's.)
D'après un officier de la compagnie de la baie d'Hudson, en charge du poste des montagnes Rocheuses, 1858–59.

Brébeuf; île, à l'ouest de l'île Beausoleil, baie Georgienne, région de Muskoka, Ont. (Non pas Bréboeuf.)
D'après Jean de Brébeuf (1593–1649), missionnaire jésuite, mis à mort par les Iroquois dans le sud-est de leur pays.

Brébeuf; paroisse, comté de Labelle, Qué.
Voir île Brébeuf.

Breeches; lac, canton de Garthby, comté de Wolfe, Qué.
Descriptif.

Bremner; ruisseau, branche du ruisseau Fitzstubbs, tributaire du ruisseau Wilson, au nord-est du lac Slocan, région de Kootenay, C.-B. (Non pas First North fork.)

Brenton; mont, au nord de la rivière Chemainus, île de Vancouver, C.-B.

Brenton; station de chemin de fer, île Vancouver, C.-B. (Non pas Brenton's.)
D'après un colon.

Brereton; lac, canton 11, rangs 14 et 15, E.P.M., Man.
On dit qu'il a été nommé ainsi d'après un capitaine Brereton qui campa à côté du lac il y a près de 30 ans.

Brett; mont, canton 25, rangs 13 et 14, ouest 5e méridien, Alberta.
D'après R. G. Brett, M.D., lieutenant-gouverneur de l'Alberta, pionnier résident, Banff.

Brevoort; île, au sud de l'entrée de la baie de Cumberland près de l'île de Baffin, Territoire du Nord-Ouest.
Nommée par Hall, 1861, d'après J. Carson Brevoort, Brooklyn, New-York.

Brew; mont, au sud de Lillooet, région de Lillooet, C.-B.
D'après Chartres Brew, premier inspecteur policier de la Colombie-Britannique alors colonie de la Couronne.

Brewer; ruisseau, tributaire de la rivière Stewart, en amont du ruisseau Scroggie, Yukon.

Brewer; mont, au sud-est du ruisseau Toby; aussi ruisseau coulant de la montagne jusqu'au ruisseau Dutch, région de Kootenay, C.-B. (Non pas Little North du ruisseau Dutch.)
D'après Samuel Brewer, Windermere.

Brewery; ruisseau, tributaire de l'ouest de la rivière Wild-Horse, rivière Kootenay, près de Steele région de Kootenay, C.-B.

Brewster; ruisseau et glacier, au sud-ouest de Banff, Alberta.
D'après un résidant de Banff, le premier visiteur dont il soit fait mention sur le glacier.

Brian. Voir Brine.

Briand; rivière, canton Biart, comté de Québec, Qué. (Non pas Wamilkassibic.)
D'après monseigneur Briand, évêque de Québec, sous le régime français.

Bridge; île, fleuve Saint-Laurent, canton de Yonge, comté de Leeds, Ont. (Non pas Chimney.)

Bridge; lac, à la limite est de la région de Lillooet, C.-B. (Non pas Great Fish, ni Tranquille.)

Bridge; rivière, tributaire de la rivière Fraser, en amont de Lillooet, région de Lillooet, C.-B.
D'après un pont indien à son embouchure, découvert par les blancs en 1859.

Bridgland; rivière, tributaire de la rivière Thessalon, se jette dans le chenal North, lac Huron, région d'Algoma, Ont. (Non pas branche est de la rivière Thessalon.)
D'après J. W. Bridgland, autrefois surintendant des chemins, département des Terres de la Couronne, Ont.

Brier; île, à l'entrée de la baie Sainte-Marie, comté de Digby, N.-E. (Non pas Bryer.)

Bright; lac, canton de McClintock, comté de Haliburton, Ontario.

Brighton; canton, comté de Northumberland, Ontario.
D'après Brighton, ville, Angleterre.

Brightsand; lac, cantons 53 et 54, rang 20, à l'ouest du 3e méridien, Sask. (Non pas Bright Sand.)
Descriptif.

Brine; lac, à l'est de la baie Sainte-Marguerite, comté d'Halifax, N.-E. (Non pas Brian.)
D'après une famille nommée Brine.

Brinston; village, canton Matilda, comté de Dundas, Ontario. (Non pas Brinston's Corners.)
D'après Thomas Brinston, marchand.

Brinston's Corners. Voir Brinston.

Brion; île, groupe Madeleine, comté de Gaspé, Qué. (Non pas Bryon, Byron, ni Cross.)
Nommée par Cartier en 1534 d'après son patron Philippe de Chabot, sieur De Brion, amiral de France.

Brisco; chaîne de montagnes, entre les rivières Colombie et Kootenay, C.-B.
D'après le capitaine Brisco, du 11e hussards; il accompagnait le capitaine Palliser en 1859.

Brise-culotte. Voir Fourchette.

Bristol. Voir Shemogue.

Britannia Bay; village, canton de Nepean, comté de Carleton, Ontario. (Non pas Britannia-on-the-Bay.)
Le site du village fut subdivisé en 1873 à l'instigation de J. Le Breton Ross et fut nommé Britanniaville.

British; chaîne de montagnes, près de la côte arctique, traversée par la frontière internationale, Alaska et Yukon.

Britton; montagne, au nord de la rivière Tulameen, en haut du ruisseau Eagle, région de Yale, C.-B.
D'après un prospecteur.

Broadback; rivière, qui coule à partir de la ligne de partage des eaux près du lac Mistassini et se jette vers l'ouest par le lac Evans dans la baie de Rupert, région de l'Abitibi, Qué. (Non pas Little Nottaway, " Rapid ", ou " Victoria ".)

Broadwood; mont, à l'est d'Elko, région de Kootenay, C.-B.

Brock; groupe d'îles, fleuve Saint-Laurent, à l'ouest de Brockville, canton Elizabethtown, comté de Leeds. Ont. (Non pas Brock's.)
D'après le major général sir Isaac Brock (1769–1812).

Brock; île, groupe Lake Fleet, fleuve Saint-Laurent, comté de Leeds, Ont. (Non pas Squaw.)

Brock. Voir Brock, groupes d'îles.

Brockway; établissement, comté de York, Nouveau-Brunswick. (Non pas Brookway.)
D'après Artemas Brockway, concessionnaire de l'endroit.

Brodeur; île, lac Supérieur, au sud de la baie Shesheeb, région de la baie du Tonnerre, Ontario.
D'après l'honorable L. P. Brodeur, ministre de la Marine et des Pêcheries, 1906-11.

Brokenhead; rivière, coulant au nord dans le lac Winnipeg, aussi village, Man. (Non pas Broken Head.)

Bronson; lac, canton 56, rang 25, ouest 3e méridien, Saskatchewan centrale. (Non pas Grassy.)
D'après Hiliard Bronson, membre d'une escouade d'arpenteurs.

Bronte; ruisseau, coulant dans le lac Ontario, village, comté d'Halton, Ont. (Non pas Twelve Mile Creek.)
D'après le duc de Bronte, un des titres de Lord Nelson.

Brookway. Voir Brockway.

Broom; colline, à l'ouest du havre Spooke, côte sud de l'île Vancouver, C.-B.

Brotchie; récif, à l'entrée du havre de Victoria, C.-B. (Non pas Brotchy.)
D'après le capitaine William Brotchie (1799–1859), possesseur de plusieurs vaisseaux de la compagnie de la baie d'Hudson, sur la côte; nommé en 1849 après que son bateau " Albion " eût frappé sur le récif.

Broughton; île et battures au nord-est de l'île Grenadier, fleuve Saint-Laurent, canton de Yonge, comté de Leeds, Ont. (Non pas Corn.)

Brown Dome. Voir Marble Dome.

Brownie; lac, canton de Smellie, région de Kenora, Ontario.

Browns; ruisseau, tributaire de la rivière Fortymile, Yukon. (Non pas Brown, ni Brown's.)

Brown's. Voir Knapp.

Brownwater. Voir Coffee.

Bruce; havre, côte septentrionale du détroit de Hudson, T.N.-O.

Bruce; mont, 7 milles à l'ouest de Wilmer, région de Kootenay, C.-B. (Non pas Wilmer.)
D'après R. R. Bruce, Windermere.

Bruce; mont, au sud de la baie Burgoyne, île Saltspring, côte sud-est de l'île Vancouver, C.-B.

Brucy's. Voir Brussy.

Bruins; col, entre Ursus Major et Ursus Minor, dans le rang Hermit, des montagnes Selkirk, région de Kootenay, C.-B. (Non pas Bruin's.)

Brûlé (cap); cap, en bas du cap Tourmente, comté de Montmorency, Qué.

Brûlé; pointe, sur la rivière Athabaska, en bas de la rivière Little Buffalo, Alberta. (Non pas Pointe Brûlée.)

Brûlé. Voir Grand.

Brunella. Voir Stukely.

Brush. Voir Sheaffe.

Brushy; ruisseau, se jette dans le lac Christopherson au nord de la ligne de partage des eaux, comtés de Timiskaming et de Pontiac, Qué.

Brussy; pointe, sur le côté nord de l'île Perrot, comté de Vaudreuil, Qué. (Non pas Brucy's.)

Bryce; mont, canton 35, rang 24, à l'ouest du 5e méridien, Alberta, et région de Kootenay, C.-B.
D'après le vicomte James Bryce, autrefois président du club Alpin, à Londres, Angleterre.

Bryer. Voir Brier.

Bryon. Voir Brion.

Buck; ruisseau, tributaire de la rivière Bulkley, à partir du sud, au-dessus de la rivière Morice, région de la Côte, C.-B.

Buck; colline, au nord-est du bassin de Sooke, côté sud de l'île Vancouver, C.-B.

Buckeye; batture, 4½ milles au sud-est de la pointe Providence, île Manitoulin, région de Manitoulin, Ontario.
D'après le vaisseau " Buckeye " qui fit naufrage en cet endroit.

Buckham; baie et pointe, rivière Ottawa, canton de Torbolton, comté de Carleton, Ont. (Non pas Buckham's ni Buckam.)
D'après John Buckham, colon, qui reçut les lettres patentes pour cette terre en 1836.

Buckley. Voir Bulkley.

Buck's. Voir Beaurivage.

Buffalo; lac, au sud de la rivière Bataille, Alberta. (Non pas Bull.)

Buffalo. Voir Mami.

Bugalo Pound; lac, rivière Qu'Appelle, au nord de Moosejaw, Sask. (Non pas Highpound.)

Buffer; lac, au nord-est de Saskatoon, Sask.

Bugaboo; ruisseau, tributaire de la rivière Columbia, de l'ouest, en amont de la rivière Spillimacheen, région de Kootenay, C.-B.

Buisson; pointe, à l'ouest de Melocheville, comté de Beauharnois, Qué. (Non pas Buisson's.)

Bukemiga; lac, à l'ouest du lac Wabinash, région de la baie du Tonnerre, Ontario.

Bulkley; rivière, tributaire de la rivière Skeena à Hazelton, région de Cassiar et de la Côte, C.-B. (Non pas Buckley.)
D'après le colonel Bulkley, en charge de la ligne du télégraphe communiquant avec l'Europe par voie de Sibérie; son personnel hiverna avec des chevaux à cet endroit en 1863.

Bull; rivière, tributaire de la rivière L'Assomption, canton de Cathcart, comté de Joliette, Qué. (Non pas Blanche, Boule, ni Bull's.)
Le nom de Bull apparaît sur le plan du canton en 1846.

Bull; rivière, tributaire de la rivière Kootenay, à l'est, en bas de Steele, au nord de Wardner, région de Kootenay, C.-B. (Non pas Bad.)

Bull. Voir Buffalo.

Buller; récif, à l'entrée de la baie Hensley, à 3½ milles à l'est de la pointe Walkhouse, île Mani toulin, région de Manitoulin, Ont.
D'après le général sir Richard H. Buller (1839–1908).

Bullpound. Voir Hanalta.

Bullrush. Voir Boule Roche.

Bulls Forehead; colline, jonction des rivières Red Deer et Saskatchewan-Sud, Sask.
Descriptif; souvenir de traces de buffles sur la colline jusqu'à la rivière, les ossements de buffles étant nombreux au pied de la colline.

Bumfrau. Voir Beechwood.

Bunker; colline, latitude 61° 20′, longitude 135° 39′, Yukon.

Buntzen; lac, à l'est du bras Nord de l'anse Burrard, région de New-Westminster, C.-B. (Non pas Trout.)
D'après J. Buntzen, directeur général de la Vancouver Power Co. et de la B.C. Electric Ry. Co., à Londres, Angleterre.

Burgess; mont, rivière Porcupine, Yukon.
D'après feu A. M. Burgess, député ministre de l'Intérieur, Canada.

Burgess; mont, au sud-ouest du mont Field, et passe entre les deux montagnes, région de Kootenay, C.-B.
D'après feu A. M. Burgess.

Burgoyne; baie, détroit d'Hudson, Nouveau-Québec.

Burgoyne; baie, détroits Sansum, île Saltspring, côte sud-est de l'île Vancouver, C.-B.

Burial; pointe, vis-à-vis de la baie Burgoyne, détroits Sansum, chenal Stuart, côte sud-est de l'île Vancouver, C.-B.

Burke; île, dans le lac Huron, à 4¾ milles au nord de la pointe Chiefs, réserve indienne, canton Amabel, comté de Bruce, Ontario.

Burleith; bras, havre Ladysmith, île Vancouver, C.-B.
D'après la résidence de James Dunsmuir, Victoria.

Burns; lac, rivière Endako, au sud du lac Babine, région de la Côte, Colombie-Britannique.

Burnt; île, vers le nord de l'île Inner-Duck, lac Huron, et séparée de l'île Manitoulin par un chenal très étroit, région de Manitoulin, Ontario.

Burnt; rivière, comtés de Haliburton et de Victoria, Ontario.
D'après sa couleur sombre.

Burnt. Voir Aubrey.

Burnt Bay; lac, au sud du Grand Lac Victoria, comté de Pontiac, Québec.

Burnt Island; havre, île Manitoulin, côté sud, canton Robinson, région de Manitoulin, Ontario.

Burntstone. Voir Battersby.

Burntwood; baie, lac Seul, région de Kenora, Ontario.

Burntwood; lac et rivière, tributaire de la rivière Nelson, Man. (Non pas Wepiskow.)
Traduction d'un nom indien.

Burrell; ruisseau, tributaire de la rivière Granby, région de Similkameen, C.-B. (Non pas East Branch of North fork of Kettle river.)
D'après l'hon. Martin Burrell, ministre de l'Agriculture au Canada, qui demeure à Grand-Forks.

Burrill; pointe, île Galiano, passage Active, détroit de Georgie, région de New-Westminster, C.-B.
D'après Frederick et Joseph Burrill, propriétaires de ranches.

Burritt-Rapids; village, comté de Grenville, Ontario. (Non pas Burritt's Rapids.)
D'après Stephen Burritt, ancien colon.

Burrowes; île, à l'est de l'île Hill, à l'entrée du bras Russell, sur la côte nord du havre Prince-Rupert, région de la côte, C.-B.
D'après Gilbert Burrowes, niveleur de l'équipe d'arpenteurs du Grand-Tronc-Pacifique.

Burton; île, à l'ouest de l'île Berens, lac Winnipeg, Man. (Non pas Little Black.)
D'après le remorqueur "Frank-Burton".

Burton; village, sur la rivière Columbia, près de l'extrémité nord du lac Lower-Arrow, région de Kootenay, C.-B. (Non pas Burton city.)
D'après R. S. Burton, autrefois maître de poste.

Burwash; lac, canton Cotton, aussi ruisseau qui coule du lac jusqu'à la rivière Wanapitei dans le canton Howey, région de Sudbury, Ontario.

Burwell; port, côte orientale de la baie d'Ungava, Nouveau-Québec.
D'après H. M. Burwell, I. C., Vancouver, C.-B., préposé à un poste d'observation ici, 1885-6.

Bush; montagne, entre les rivières Watson et Wheaton, Yukon méridional.
D'après Charles Bush, prospecteur.

Bush; rivière, qui coule de l'est dans la rivière Columbia, lac, près de l'embouchure de la rivière, et pic, au nord de l'embranchement sud de la rivière, montagnes Rocheuses, région de Kootenay, C.-B.
Nom descriptif originairement appliqué à la rivière.

Bush. Voir Renny.

Butler; baie, à l'entrée sud de la baie Cornell-Grinnell, sur la côte est de l'île de Baffin, T.N.-O.

Butler; lac, au sud du lac Wabigoon, région de Kenora, Ontario. (Non pas Kabitustigweiak.)
D'après le capitaine W. F. Butler, auteur de "The Great Lone Land".

Button; îles, côté sud de l'entrée du détroit d'Hudson, T.N.-O.
D'après le capitaine (plus tard l'amiral sir Thomas) Button, qui commanda une expédition à la recherche du passage du Nord-Ouest, 1612–13; mourut en 1634.

Butwell; pic, à l'ouest de la montagne Garnet, au sud-est de la station de chemin de fer Leanchoil, montagnes Rocheuses, région de Kootenay, C.-B.
D'après Frank Butwell, garde-feu à Leanchoil.

Butze; pointe et rapides, sur la côte à l'est de l'île Kaien, région de la Côte, C.-B.
D'après A. Butze, agent acheteur du chemin de fer du Grand-Tronc-Pacifique, 1906.

Buzzard; lac, canton de Burleigh, comté de Peterborough, Ontario.

Byron; colline et ruisseau, tributaire de la rivière Crowsnest, à partir du sud de la station de chemin de fer Hillcrest, Alberta.

Byron. Voir Brion.

C

Cabane. Voir Coban.

Cabano; rivière, canton et village, comté de Témiscouata, P.Q.

Cabin; ruisseau, tributaire de la rivière Flathead, région de Kootenay, C.-B.

Cabistachuan. Voir Kabistachuan.

Cabri; lac, au nord-est de la jonction des rivières Red Deer et Saskatchewan-Sud, Sask.
Descriptif: l'antilope à cornes pointues (antilope furcifer.)

Cache; baie, limite ouest du lac Saganaga, frontière internationale, région de la Rivière à la Pluie, Ont.

Cache; lac, canton Canisbay, dans le parc National Algonquin, région de Nipissing, Ontario.

Cacouna; île et village, comté de Témiscouata, Qué.
Nom indien qui veut dire "place où il y a des porcs-épics".

Cactus; lac, cantons 36 et 37, rangs 27 et 28, à l'ouest du 3e méridien, Sask.
Les cactus fleurissent autour du lac.

Cadman; pointe, à l'ouest de Cousecon, baie Weller, comté de Prince-Edouard, Ont.

Cadwallader; montagnes et ruisseau, tributaire de la rivière Hurley, rivière Bridge, région de Lillooet, C.-B.
D'après un mineur.

Cahill; ruisseau, se jette dans la rivière Similkameen, à 2 milles en aval de Hedley, région de Similkameen, C.-B. (Non pas Eighteen Mile, ni Squakum.)
D'après George Cahill, colon.

Cahill; lac, à l'ouest du lac Slocan, région de Kootenay, C.-B.

Cabnish. Voir Kanish.

Cain; pointe, passage Active, détroit de Georgie, C.-B.
D'après un résidant de la pointe.

Cain; rivière, tributaire de la Miramichi, comté de Northumberland, N.-B. (Non pas Cain's, ni Kains.)
On dit qu'elle a été nommée ainsi d'après un indien.

Cain River; village, comté de Northumberland, N.-B. (Non pas Cain's River.)
Voir rivière Cain.

Cairn; île et montagne, golfe Richmond, baie d'Hudson, Nouveau-Québec, Qué.

Calder; lac, à la limite ouest du lac Manitou, partie sud de la région de Kenora, Ontario.

Calder; rivière, se jette dans le lac Primrose, dans le canton 70, Rang 25, à l'ouest du 3e méridien, Sask.
D'après un membre d'une équipe d'arpenteurs.

Calder. Voir Couldrey.

Caldwell; île, pointe et batture, au nord-ouest de l'île Victoria, canton de Crooks, région de la baie du Tonnerre, Ont. (Non pas île Crystal, ni pointe Grassy.)

Caledon-East; village, canton Caledon, comté de Peel, Ont. (Non pas East Caledon.)

Caledonia; village, comté de Guysborough, N.-E. (Non pas Middle Caledonia.)

Calete. Voir Kaiete.

Calf Pasture; pointe et batture, baie Presqu'île, canton de Brighton, comté de Northumberland, Ont.

Call Mill; établissement, comté de Brome, Qué. (Non pas Calls Mills.)
D'après L. M. Call, propriétaire de moulins et premier maître de poste.

Calvin Grove. Voir Kelvingrove.

Camamableacossa. Voir Goulet.

Camden. Voir Campden.

Camelot; île, groupe Lake Fleet, fleuve Saint-Laurent, comté de Leeds, Ont. (Non pas Hog.)
D'après une chaloupe canonnière sur les Grands lacs, 1812–14.

Cameron; ruisseau, coule du lac Cameron au lac Waterton, Alberta méridionale. (Non pas Oil.)
D'après le major général D. H. Cameron, commissaire anglais sur la frontière internationale, du lac des Bois aux Rocheuses, 1872–76.

Cameron; lac, frontière internationale, Alberta du sud-ouest. (Non pas Oil.)
Voir Ruisseau Cameron.

Cameron; lac, au nord-ouest du lac Kagagi, région de Kenora, Ont.

Cameron; montagnes, à l'est du lac Edgar, au sud du bras Taku, lac Tagish, région de Cassiar, C.-B.

Camp; lac, canton de Finlayson, région du Nipissing, Ontario.

Campbell; ruisseau, coulant vers l'ouest dans la baie Semiamu, région de New-Westminster, C.-B. (Non pas Tahtaloo.)

Campbell; ruisseau, tributaire de la rivière Pelly, Yukon. A l'embouchure de ce cours d'eau se trouve le site du poste Pelly Banks, abandonné en 1850.
D'après Robert Campbell (1808–1894), facteur en chef de la compagnie de la baie d'Hudson, découvreur des rivières Pelly, Lewes et Haut Yukon.

Campbell; île, groupe Admiralty, fleuve Saint-Laurent, comté de Leeds, Ont. (Non pas Round.)

Campbell; île, la première de la chaîne à la pointe est de l'île Flatland, région de la baie du Tonnerre, Ontario. (Non pas Little Flatland.)
D'après un capitaine de navire.

Campbell; mont, chaîne Ogilvie, au nord-ouest de Dawson, Yukon.

Campbell; montagnes, aux sources de la rivière Liard, Yukon.
Voir ruisseau Campbell, Yukon.

Campbell; récif, à 7½ milles au sud-est du cap Hurd, comté de Bruce, Ontario.
D'après la barque Fanny-Campbell qui sombra près d'ici.

Campbell; rivière, qui coule du lac Trousers, dans la rivière Tobique, comté de Victoria, N.-B. (Non pas Right Hand Branch de la rivière Tobique.)
Nommée en 1831; voir Campbellton.

Campbell; vallée, à l'ouest de la rivière Ice, région de Kootenay, C.-B.

Campbell Cross; village, canton Chinguacousy, comté de Peel, Ontario. (Non pas Campbell's Cross.)
D'après d'anciens colons.

Campbellton; ville, comté de Restigouche, N.-B. (Non pas Campbell-Town.)
D'après le major-général Sir Archibald Campbell (1769–1843), lieutenant-gouverneur du Nouveau-Brunswick, 1831–7.

Campden; bureau de poste, canton de Clinton, comté de Lincoln, Ontario. (Non pas Camden.)

Campobello; île, baie de Fundy, comté de Charlotte, N.-B. (Non pas Campo Bello.)
Nommée par le capitaine William Owen, le principal concessionnaire, d'abord comme compliment en l'honneur du gouverneur, lord William Campbell, et puis à cause de la nature du sol et de la belle apparence de l'île.

Campo Bello. Voir Welshpool.

Canaan. Voir New Canaan.

Canalaska; montagne, au sud de la rivière Porcupine, frontière internationale, Yukon. (Non pas Boundary.)
Combinaison de la première syllabe des mots "Canada" et "Alaska".

Canboro; bureau de poste, canton Canborough, comté de Haldimand, Ontario. (Non pas Canborough.)
D'après Benjamin Canby, qui reçut 19,000 acres de terre dans le canton, d'un indien nommé Dockstader, avec la promesse de payer £5,000 pour entretenir les enfants des indiens.

Candle; lac, Saskatchewan centrale.

Canning; lac, canton de Minden, comté de Haliburton, Ont. (Non pas Cannings.)

Canoe; lac, canton de Peck, dans le parc national Algonquin, région de Nipissing, Ontario.
D'après "Big Canoe" un chef indien.

Canoe. Voir Kamongus.

Canon; lac et rivière, tributaire de la rivière Wabigoon, région de Kenora, Ont.
Descriptif.

Canouse. Voir Kanus.

Canrobert; village, comté de Rouville, Qué. (Non pas Ange Gardien de Rouville, ni L'Ange-Gardien-Est.)
D'après le maréchal Canrobert, un célèbre général français.

Canterbury. Voir Invermere.

Cantin; batture, à trois milles au sud-ouest de Saint-Joseph, comté de Huron, Ontario.
D'après un résidant de Saint-Joseph.

Canyon. Voir Mobbs.

Canyon. Voir Ormonde.

Caousacouta. Voir Kausakuta.

Caousagouta. Voir Kausakuta.

Cap-à-l'Aigle; village, comté de Charlevoix, Qué.
Voir cap Eagle.

Cap-Brûlé; phare, en aval du cap Tourmente, comté de Montmorency, Québec. (Non pas Montée du Lac.)
Probablement descriptif.

Cap-Chat; station, phare et bureau de poste, sur le cap de ce nom, aussi rivière et canton, comté de Gaspé, Québec. (Non pas de Cap-de-Chate, ni Cape Chatte.)

Cape Chatte. Voir Cap-Chat.

Cap-de-Chate. Voir Cap-Chat.

Cap Horn. Voir Pilot.

Cape Hurd; canal, à l'ouest du cap Hurd, comté de Bruce, Ont.
Voir cap Hurd.

Capelan. Voir Caplan.

Cape Negro; île, à l'entrée du port Negro, comté de Shelbourne, N.-E. (Non pas Negro.)
Voir Negro.

Cape Negro Island: bureau de poste, sur l'île du même nom, comté de Shelbourne, N.-E.
Voir Negro.

Capilano; ruisseau, se jette dans l'Anse Burrard, région de New-Westminster, C.-B.

Caplan; rivière, comté de Bonaventure, Québec. (Non pas Capelan.)
Expliqué différemment comme étant une corruption de "cape land" pour décrire l'embouchure de la rivière, puis le nom du premier indien qui résida à cette embouchure, et enfin pour désigner un petit poisson.

Caplan River; bureau de poste, comté de Bonaventure, Qué.
Voir rivière Caplan.

Caps (rivière des); rivière, coulant dans le Saint-Laurent en aval de la rivière Fouquette, comté de Kamouraska, Qué.

Captain; ruisseau, qui coule dans la rivière McGregor à près de 22 milles de son embouchure, région de Cariboo, C.-B. (Non pas Otter.)
Voir rivière McGregor.

Captain John's. Voir Foresters.

Caraquet; baie, paroisse, rivière et village, comté de Gloucester, Nouveau-Brunswick. (Non pas Caraquette.)
Ainsi orthographié par Denys, 1672.

Caraquet (point). Voir Maisonnette.

Carbon; colline, au sud de la rivière Wheaton, Yukon du sud.
D'après le "carbone" noir que l'on trouve sur ces terrains qui contiennent des dépôts d'antimoine.

Carbondale; rivière, qui coule du passage Kootenay-Nord à la rivière Castle, sud de l'Alberta. (Non pas branche West of Castle.)
D'après une mine de charbon sur la rivière.

Carcajou; rivière, tributaire de la rivière Kinojevis, dans le canton Villemontel, comté de Timiskaming, Qué.

Carcross; village, entre les lacs Bennett et Nares, dans le Yukon méridional. (Non pas Caribou, ni Caribou Crossing.)
Forme abrégée de "caribou crossing", nom suggéré par l'évêque Bompas, 1905.

Cardero. Voir Carders.

Cardinal's. Voir Arcand.

Cariboo; district, lac, nord-ouest du lac Quesnel, et, division minière, Colombie-Britannique. (Non pas Caribou.)
Descriptif.

Cariboo. Voir Stevens.

Caribou; lac, au nord-ouest de lac Nipigon, région de la baie du Tonnerre, Ont.

Caribou; ruisseau, tributaire de la rivière Colombia à partir de l'est, entre les lacs Arrow, région de Kootenay, C.-B.

Caribou. Voir Ashberham.

Caribou. Voir Carcross.

Caribou. Voir Keshkabuon.

Caribou. Voir Lawrence.

Caribou. Voir Mudjatik.

Caribou Crossing. Voir Carcross.

Caribou Mines; village, comté de Halifax, N.-E. (Non pas Caribou Gold Mines.)
"Caribou" parce que les caribous y étaient communs, et "mines" parce que c'est un district minier aurifère.

Carillon; baie, rivière Ottawa, comté d'Argenteuil, Qué. (Non pas Argenteuil.)

Carleton; lac, au sud du lac Anzhekumming, région de Kenora, Ontario.

Carleton. Voir Borden.

Carlsbad Springs; village, canton Gloucester, comté de Carleton, Ont. (Non pas Eastman's Springs.)
D'après Carlsbad, Allemagne.

Carmack; ruisseau, fourche du ruisseau Bonanza, Yukon.

Carmi; ruisseau, tributaire de la rivière Westkettle, aussi village à la jonction des cours d'eau, région de Similkameen, C.-B.
D'après Carmi, Illinois, Etats-Unis, autrefois la demeure de James C. Dale, ancien maître de poste.

Carnarvon; mont, à la source de la rivière Emerald, tributaire du nord de la rivière Kicking Horse, Montagnes Rocheuses, région de Kootenay, C.-B. (Non pas McMullen.)
D'après Lord Carnarvon (1831–90), qui, lorsqu'il fut Secrétaire d'Etat pour les Colonies, en 1874, effectua le règlement des difficultés entre le Dominion et la Colombie-Britannique, lequel règlement est connu sous le nom de "Carnarvon Terms".

Carnegie; île, au nord de l'île Hill, fleuve Saint-Laurent, comté de Leeds, Ont.

Carney; ruisseau, tributaire du ruisseau Fry, à l'est du lac Kootenay, région de Kootenay, C.-B. (Non pas North fork of Fry.)
D'après un résident de Kaslo.

Caron; lac, cantons Bellecombe, Caire et Vaudray, comté de Timiskaming, Qué. (Non pas Crooked, ni Oblique.)
D'après l'abbé Ivanhoe Caron, missionnaire, directeur du mouvement colonisateur sous la direction du gouvernement de Québec.

Caron; lac, canton de Pettypiece, région de Kenora, Ont.

Caron; pointe, à l'est de Sainte-Anne-de-Bellevue, comté de Jacques-Cartier, Qué.

Caron. Voir Carron.

Carp; lac, à l'est du lac Birch, est du lac Basswood et portage, entre les lacs Birch et Carp, frontière internationale, région de la Rivière-à-la-Pluie, Ont.

Carp. Voir Lomond.

Carpenter; ruisseau, qui coule au côté est du lac Slocan, à New-Denver, région Kootenay, C.-B.

Carpenter; pointe, à l'entrée sud de la baie Bayfield, île Wolfe, comté de Frontenac, Ont. (Non pas Hinckley.)

Carr; station de chemin de fer, comté de Huntingdon, Qué. (Non pas Carr's Crossing.)

Carroll. Voir Macdonald.

Carroll Wood; baie, est de la pointe Walkhouse de l'île Manitoulin, région de Manitoulin, Ontario. (Non pas Woods.)
D'après le lieutenant C. C. Wood tué dans la guerre Sud-Africaine, 1899.

Carron; pointe, à l'entrée sud de la baie de Bathurst, comté de Gloucester, N.-B. (Non pas Caron.)
Orthographié ainsi, dans le rapport sur les chemins, préparé par Minette, 1827.

Carrot; rivière tributaire de la rivière Saskatchewan, Manitoba et Saskatchewan. (Non pas Root.)

Carrs. Voir Kerr.

Carr's Crossing. Voir Carr.

Carrying Place; village, comtés de Northumberland et Prince-Edouard, Ontario.
Près du vieux portage de la baie de Quinte au lac Ontario.

Carson; lac, canton de Jones, comté de Renfrew, Ontario.
D'après le contremaître d'un chantier de bois.

Carson; établissement, frontière internationale, région de Similkameen, C.-B.
D'après Isabelle Carson McLaren, mère de John McLaren, autrefois maître de poste.

Carter; baie, à 7 milles au sud-est de la pointe Providence, île Manitoulin, région de Manitoulin, Ont.
D'après un membre de la Rathbun Co., propriétaire de limites à bois.

Carter; mont, à l'est du lac Atlin, région de Cassiar, C.-B.

Carter; rocher, à l'ouest de l'île Green, région du Manitoulin, Ontario.
D'après une goélette qui fit naufrage près de là, 1896.

Carthew; baie, rive nord-ouest du lac Simcoe, comté de Simcoe, Ont. (Non pas Carthew's.)

Carthew; mont, latitude 49° 02′, longitude 114°, Alberta.
D'après William Morden Carthew, A.G.; lieutenant, 49e bataillon, C.E.F., tué à Ypres, le 1er juin 1916.

Cartier; lac, canton Wylie, comté de Renfrew, Ont.

Cartier; mont, à l'est du fleuve Columbia, en bas de Revelstoke, région de Kootenay, C.-B.
D'après sir George-Etienne Cartier (1814-73.)

Cartier; village, comté de Beauharnois, Qué. (Non pas Cartierville).
Voir mont Cartier.

Cary. Voir Cook.

Carys Swan Nest; cap, île Coat, baie d'Hudson, T. N.-O. (Non pas Cary's Swan Nest.)
Nommé par Button, en 1612.

Cascade. Voir Coast.

Cascade. Voir O'Hara.

Cascade; village, sur la rivière Kettle, région de Similkameen, C.-B.
D'après un rapide dans un cañon sur la rivière.

Cascumpeque; baie, comté de Prince, I.-P.-E. (Non pas Cascumpec, ni Holland.)
Nom indien signifiant "baie profonde avec une rive sablonneuse".

Casey; anse, au sud de la pointe Pariseau, île Digby, port de Prince-Rupert, région de la Côte, C.-B.
D'après le major W. A. Casey, du Grand-Tronc-Pacifique, ingénieur topographique; tué en France, 1916.

Cashionglen; hameau, canton de Charlottenburg, comté de Glengarry, Ont. (Non pas Cashion's Glen.)

Cassels; lac, cantons de Cassels et de Riddell, région de Nipissing, Ontario. (Non pas White Bear.)
D'après le canton, qui tient son nom de l'hon. W. G. P. Cassels, juge de la cour de l'Echiquier du Canada.

Cassiar; barre, rivière Lewes, au-dessus de la rivière Big-Salmon, Yukon.
Voir région de Cassiar.

Cassiar; région de la Colombie-Britannique.
Corruption du mot Kasha, nom indien Nahane pour ruisseau McDame.

Cassiar; montagnes, région de Cassiar, Colombie-Britannique et Yukon.
Voir région de Cassiar.

Cassidy; lac et station de chemin de fer, au sud-ouest de Cobalt, Timiskaming, Ontario. (Non pas Bass.)
D'après un contremaître, dans la construction du chemin de fer Timiskaming et Ontario-Nord.

Cassidy; station de chemin de fer, sud de Nanaïmo, île Vancouver, C.-B. (Non pas Cassidy's, ni Cassidy Siding.)

Castilian; batture, au sud-est de l'île Cockburn, région du Manitoulin, Ontario.
D'après le steamer "Castilian" de la ligne Allan.

Castle; montagne, et station de chemin de fer, Montagnes Rocheuses, Alberta.
Descriptif, en raison de l'apparence de la montagne.

Castle; rivière, tributaire de la rivière Oldman, Alberta-Sud. (Non pas South Fork of Oldman ni Southfork.)
Voir montagne Castle.

Castle. Voir Windsor.

Castor; ruisseau, coule dans la rivière Bataille dans le canton 39, rang 12, à l'ouest du 4e méridien. (Non pas Beaverdam.)

Castor; mont, latitude 51° 12′, longitude 117° 29′, chaîne des Selkirks, région de Kootenay, C.-B.
Descriptif: deux pics semblables.

Casupscul. Voir Causapscal.

Cat; lac et rivière, tributaire du lac Saint-Joseph, région de Patricia, Ontario

Catamount; pic, à l'est de deux hauts pics au côté nord du ruisseau Cougar près de la source, chaîne de l'Hermite dans les montagnes Selkirks, région de Kootenay, Colombie-Britannique.
Catamount est un synonyme du "Cougar" des montagnes Rocheuses et Selkirks.

Cataract; ruisseau, tributaire de la rivière Kicking Horse à partir du sud, près de la station de chemin de fer Hector, région de Kootenay, C.-B. (Non pas Wapta-creek.)
Descriptif.

Cataract; pic, à la source de la rivière Pipestone, Montagnes Rocheuses, Alberta.
Descriptif.

Cataract; rocher, 1 mille au sud-ouest de la pointe Porcupine, 9 milles au sud-est du cap Hurd, comté de Bruce, Ontario.
D'après la goélette "Cataract".

Cataract. Voir Cline.

Cataraqui; rivière, qui coule dans le fleuve St-Laurent, à Kingston, comté de Frontenac, Ont. (Non pas Cataracquay, Cataraque, ni Great Cataraqui.)

Catch. Voir Ketch.

Catchacoma; lac, canton de Cavendish, comté de Peterborough, Ontario. (Non pas Ketchacum.)
Nom indien signifiant "grande eau".

Cathawhachaga. Voir Kathawachaga.

Cathedral; ruisseau, tributaire de la rivière Nation, frontière internationale, Yukon.

Cathedral; mont, au sud de la rivière Kicking Horse, en face de la rivière Yukon, à l'est du mont Stephen, région de Kootenay, C.-B. (Non pas Pinnacle.)
Descriptif.

Catline. Voir Georgina.

Cat-tail; ruisseau, tributaire de la rivière Opichuan, région de la baie du Tonnerre, Ontario.

Cattle. Voir Cottle.

Causapscal; village, rivière, tributaire de la rivière Matapédia, comté de Matane, Québec. (Non pas Casupscull, ni Cosupscoult.)
Nom indien signifiant "terrain pierreux et brillant".

Cavalier; île, 3½ milles au nord-est de l'île Burks, comté de Bruce, Ontario. (Non pas Gull.)
D'après la goélette "Cavalier".

Cave; rocher, fleuve Yukon, près de la frontière internationale, Yukon.

Cavell; col et ruisseau, tributaire de la rivière Astoria, au pied du mont Edith Cavell, parc Jasper, Alberta.
Voir mont Edith Cavell.

Caven; ruisseau, tributaire du ruisseau Gold, tributaire de la rivière Kootenay à partir de l'ouest en bas de la rivière Elk, région de Kootenay, C.-B. (Non pas Middle, ni South Fork du ruisseau Gold.)
D'après Thomas Caven, M.P.P. pour Cranbrook, C.-B.

Cawaskikamick. Voir DeVenyns.

Cay-ka-quah-be-kung. Voir Kekkekwabi.

Cayoose. Voir Cayoosh.

Cayoosh; ruisseau, tributaire du fleuve Fraser, à Lillooet, C.-B. (Non pas Cayoose.) Voir Lillooet.

Cedar; île, rivière Saint-Laurent, près de Kingston, comté de Frontenac, Ont. Descriptif.

Cedar; île, baie de Quinte, ouest de la pointe Massasauga, comté de Prince-Edouard, Ontario.

Cedar; lac, au nord du lac Winnipegosis, Manitoba.
A cause des arbres sur la rive.

Cedar. Voir Hobson.

Cedar. Voir Kishikas.

Cedars; île, rapides et village, comté de Soulanges, Qué. (Non pas Bouleau.) Descriptif.

Cegemecega. Voir Kejimkujik.

Cegoggin. Voir Chegoggin.

Celtis; lac, au sud de la baie William, lac Seul, région de Kenora, Ont.

Centre: pic, latitude 49° 43′, longitude, 114° 21′, chaîne Livingstone, Alberta.

Centrefire; lac, au nord-ouest du lac Minnitaki, région de Kenora, Ont. (Non pas Centre Fire.)

Centurion; montagne et glacier, entre les fourches de la rivière Gold, au nord-ouest du mont Argentine, montagnes Selkirk, région de Kootenay, C.-B.
A cause de l'apparence de la montagne.

Chaati; île, entre le chenal Skidegate et l'île Moresby, région de la Côte, C.-B. (Non pas Cha-ati.)

Chaba; rivière, tributaire de la rivière Athabaska, près de sa source, Alta.
Nommé d'après un audacieux sauvage Stoney, Job Beaver, signifiant dans l'idiome chaba "castor".

Chabatok; village indien sur le bord de la baie Abatagush, lac Mistassini, région de Mistassini, Québec.
Nom indien signifiant "passage rude ou raboteux".

Chagnon; montagne, canton Bolton, comté de Brome, Qué. (Non pas Shonyo.)
D'après un fermier.

Chagoggin. Voir Chegoggin.

Chakwa; lac, aux sources de la rivière Saint-Maurice, canton Brochu, comté de Champlain, Québec.

Chaleur; baie, une anse du golfe Saint-Laurent, entre la province de Québec et le Nouveau-Brunswick. (Non pas Bay of Chaleur, ni baie des Chaleurs.) Si l'on se sert de l'expression française, on doit dire: Baie de Chaleur.
Ainsi nommée par Cartier, parce que lui et ses hommes souffrirent de la chaleur quand ils étaient dans cette baie.

Chalk; rivière, aussi lac qui est un élargissement de la rivière près de la baie, canton de Buchanan, comté de Renfrew, Ontario. (Non pas baie des Allumettes, ni baie et lac de l'Esturgeon.)

Chalk River; village, canton de Buchanan, comté de Renfrew, Ontario.

Chaloupe. Voir Shallop.

Chamberlain; île, rive nord du détroit d'Hudson, T.N.-O. (Non pas Crete.)
D'après l'hon. Joseph Chamberlain (1836–1914), Secrétaire d'Etat pour les Colonies, 1895–1903.

Chamberlin; mont, latitude 53°, longitude 119°20, région de Cariboo, C.-B.
D'après E. J. Chamberlin, président du Grand-Tronc-Pacifique, 1912–17.

Chambly; village, comté de Chambly, Québec. (Non pas Chambly Basin.)
D'après le capitaine Jacques de Chambly, concessionnaire en 1672.

Champagne; île et pointe, fleuve Saint-Laurent, canton Lansdowne, comté de Leeds, Ont.

Champlain; pointe, au sud d'Atherley, lac Simcoe, comté d'Ontario, Ont.

Chancellor; pic, à l'est de la station de chemin de fer Leanchoil, région de Kootenay, Colombie-Britannique.
D'après sir John Boyd (1837–1916), Chancelier d'Ontario, un des arbitres dans le conflit entre le Gouvernement du Dominion et le C. P. R., en 1886.

Chandindu; rivière, tributaire du fleuve Yukon, en bas de Dawson, Yukon.

Channel; pointe, côté nord-est de l'île Cockburn, région de Manitoulin, Ont.

Channel; rocher, au nord-ouest de l'île Fitzwilliam, région de Manitoulin, Ontario.
Descriptif.

Chantler; bureau de poste, canton de Pelham, comté de Welland, Ontario. (Non pas Chantler's.)
D'après une famille résidant là depuis 1855.

Chantry; île et batture, lac Huron, au sud-ouest de la rivière Saugeen, comté de Bruce, Ontario.
D'après sir François Legatt Chantry (1781–1842), sculpteur.

Chaperon; montagne, est de la rivière Columbia, sud de la rivière Bush, région de Kootenay, C.-B.

Chapleau; lac, source du ruisseau Moose Montain, canton 14, rangs 10 et 11, à l'ouest du 2e méridien, Saskatchewan.

Chaplin; lac et rivière, à l'ouest de Moosejaw, Saskatchewan.
Sur la carte de l'expédition de Palliser, 1863.

Chareau. Voir Charron.

Charlebois. Voir Arcand.

Charles; île, dans le détroit d'Hudson, T.N.-O. (Non pas Katutok.)
En 1610, Hudson se méprit sur cette partie du continent et la nomma mont Charles d'après le prince Charles, plus tard roi.

Charles; pointe, côté ouest du port de Prince-Rupert, région de la Côte, C.-B.

Charley. Voir Kandik.

Charlo; village, baie Tor, comté de Guysborough, Nouvelle-Ecosse. (Non pas Charlo Cove, ni Charlo's Cove.)

Charlotte; lac, canton Brudenell, comté de Renfrew, Ontario.
Nommé par un arpenteur d'après sa fiancée.

Charlton; baie, côté est de la baie South, 13 milles au nord-est de South Baymouth, île Manitoulin, région de Manitoulin, Ontario.
D'après un colon.

Charlton; mont, au sud du détroit du lac Maligne, est du mont Unwin, Montagnes Rocheuses, Alberta.
D'après H. R. Charlton, agent général d'annonces du Grand-Tronc-Pacifique.

Charron; île, fleuve Saint-Laurent, comté de Chambly, Qué. (Non pas Charon, ni Chareau.)

Chartier; lac, coulant dans le sud du Grand Lac Victoria, comté de Pontiac, Qué. (Non pas Wajabakoute, ni Burnt Bay.)
D'après l'abbé Chartier.

Charwell; pointe, à l'est du phare de Peter, comté de Prince-Edouard, Ont. (Non pas Gull.)

Chase; île, dans la baie de Frobisher, île Baffin, T. N.-O.
Nommée par Hull d'après S. P. Chase (1808–73), jurisconsulte aux Etats-Unis.

Chase; rivière, et établissement, au sud de Nanaïmo, île Vancouver, C.-B.
L'un des deux indiens, pendus à la pointe Gallows en 1853 pour meurtre, fut capturé sur la rivière après une longue chasse (chase).

Chassepot; rocher, à l'ouest de la pointe sud de l'île Digby, région de la Côte, C.-B.

Chat (cap); cap, comté de Gaspé, Qué. (Non pas Chate, ni Chatte.)
D'après la formation d'un rocher ressemblant à un chat.

Chate. Voir Chat.

Châteauguay. Voir Lalonde.

Chatte. Voir Chat.

Chaudière. Voir Kettle.

Chaudière. Voir Koochiching.

Cheakamus; rivière, tributaire de la rivière Squamish, région de New-Westminster, C.-B.

Chebistuanonekau; rivière, tributaire de la rivière Chibougamau, près de la hauteur des terres, dans la région d'Abitibi, Québec.

Chegoggin; pointe, village, comté de Yarmouth, N.-E. (Non pas Cegoggin, ni Chagoggin.)

Chehalis; ruisseau, se jette dans le lac Gladys, à partir du sud, région de Cassiar, C.-B. (Non pas Chehalis.)

Chemainus; baie, lac, rivière et village, dans la partie sud-orientale de l'île Vancouver, C.-B. (Non pas Horse Shoe.)

Chemainus. Voir Kulleet.

Chematogan; chenal, entre les îles de l'Ecureuil et Walpole, à l'estuaire de la rivière Saint-Clair, comté de Lambton, Ont. (Non pas Blind.)
Nom indien signifiant "un cours d'eau qui se précipite d'un autre cours d'eau".

Chemung; lac et hameau, comté de Peterborough, Ontario. (Non pas Chemong, ni Shemong.)
Nom indien signifiant "canot".

Cheney; établissement, canton Clarence, comté de Russell, Ontario. (Non pas Cheney Station.)
D'après Samuel Cheney, ancien colon.

Cheney Station. Voir Cheney.

Chensagi; lac et rivière, cette dernière se jetant dans le lac en partant de l'est, région de Abitibi, Qué. (Non pas Upper Gull, ni Tehensagi (rivière).

Cheops; mont, à l'ouest du passage Rogers, entre le ruisseau Bear et la rivière Illecillewaet, dans la chaîne des Selkirks, région de Kootenay, C.-B.
A cause de sa ressemblance avec la pyramide de Chéops.

Cherry; île, à l'entrée du port Key, baie Georgienne, région de Parry-Sound, Ont.

Cherry; lac, au nord-ouest du lac Lost, région de Kenora, Ontario.

Cherry; pointe, au sud-est du port de Cowichan, île Vancouver, C.-B.

Cherry. Voir Robert.

Cherry. Voir St. Helena.

Cherub; montagne, canton 27, rang 30, à l'ouest du 5e méridien, montagnes Selkirk, région de Kootenay, C.-B.

Cheslatta; lac, au sud du lac François, région de la Côte, C.-B. (Non pas Chestatta.)

Chetang; crête, à l'est du pic Mumm, Montagnes Rocheuses, Alberta.
Nom suggéré par un géologue; le nom indien Stoney signifiant "faucon".

Chéticamp; havre, île, pointe, bureau de poste, rivière, comté de Inverness, N.-E. (Non pas Chetacan, ni Chétican, ni Eastern.)
Nom français signifiant "camp pauvre ou insalubre".

Chéticamp Harbour. Voir havre Eastern.

Cheverie; ruisseau et village, comté de Hants, N.-E. (Non pas Chiverie.)
Probablement d'après l'abbé Chevreux, prêtre, curé de Pisiquid, quelques années avant l'expulsion des Acadiens.

Chiblow; lac, cantons de Montgomery et de Scarfe, région d'Algoma, Ontario. (Non pas Macoming.)

Chibougamau; lac et rivière, tributaire de la rivière Waswanipi, région d'Abitibi, Québec. (Non pas Chibougamou, ni Chibougamoo.)
Nom indien signifiant "là où l'eau est renfermée" par allusion à la très étroite issue du lac.

Chichester; île, au nord de l'île Grenadier, fleuve Saint-Laurent, canton Escott, comté de Leeds, Ontario.
Probablement d'après le lieutenant-colonel sir Charles Chichester (1795–1847), en 1826, major dans le 2e bataillon du 60ième, qui servait alors en Amérique.

Chickens. Voir Kathlyn.

Chicot; rivière, comté des Deux-Montagnes, Québec. (Non pas Petit Chicot.)
D'après les souches (chicots) des arbres qui se trouvent là.

Chidley; cap, à l'entrée du détroit d'Hudson. (Non pas Chudleigh.)
Nommé par Davis, 1587, d'après le très révérend M. John Chidley de Chicley, dans le comté de Devon, qui fut apparemment le promoteur de l'expédition qui fit voile dans l'année 1589, pour la fameuse Province de Kranco sur la côte de Chili, par le détroit de Magellan.

Chief; île, près de l'extrémité nord du lac Timiskaming, comté de Timiskaming, Québec.

Chief Mountain. Voir Waterton.

Chiefs; île, lac Couchiching, comté d'Ontario, Ont. (Non pas Chief.)
Cimetière des chefs indiens.

Chiefs; pointe, lac Huron, canton d'Amabel, sur la réserve Chiefs Point Indian, comté de Bruce, Ontario.

Chieftain; colline, entre les rivières Watson et Wheaton, Yukon méridional.

Chignecto; baie, Nouvelle-Ecosse et Nouveau-Brunswick. (Non pas chenal Chignecto.)
Probablement un nom indien signifiant "couvre-pieds".

Chikobi; lac, canton Guyenne, comté de Timiskaming, Qué. (Non pas Chikobee.)

Chikoida; montagne, latitude 59° 14′, longitude 133° 00′, région de Cassiar, C.-B.

Chilako; rivière, tributaire de la rivière Nechako, région de Cariboo, C.-B. (Non pas Chilacco, ni Mud.)
D'après un mot indien signifiant "boue".

Chilanko; rivière, coule du lac Tatla dans la rivière Chilcotin, rivière Fraser, régions de Cariboo et de la Côte, C.-B. (Non pas Chilanco.)

Chilco. Voir Chilko.

Chilcoot. Voir Chilkoot.

Chilcote. Voir Chilko.

Chilcotin; lac, village et rivière, tributaire de la rivière Fra ser, régions de Cariboo et Lillooet C.-B.

Chilcut. Voir Chilkoot.

Childs; lac, cantons 30 et 31, rang 26, à l'ouest du premier méridien, Manitoba.
Traduction d'un nom indien.

Chilko; lac et rivière, tributaire de la rivière Chilcotin, rivière Fraser, régions de Cariboo, de la Côte et de Lillooet, C.-B. (Non pas Chilco, ni Chilcote.)

Chilkoot; passe, au sud-ouest du lac Bennett, C.-B., et Alaska. (Non pas Chilcoot, ni Chilcut.)
D'après une tribu indienne.

Chilliwack; lac, région de Yale, rivière, régions de Yale et de New Westminster, et ville, région de New Westminster. (Non pas Chilliwak, Chilliwhack, Chillukweyuk, ni Chiloweyuck.)
D'après une tribu indienne.

Chimney; ruisseau, tributaire de la rivière Fraser, régions de Cariboo et de Lillooet, C.-B.
Il y a un pic escarpé à son embouchure qui ressemble à une "cheminée".

Chimney Island. Voir Patterson.

Chimney. Voir Bridge.

Chimo; poste de la compagnie de la baie d'Hudson, sur le fleuve Koksoak, Nouveau-Québec, Qué. (Non pas Fort Chimo.)
Nom esquimau signifiant "Etes-vous des amis". Les minutes du conseil de la compagnie de la baie d'Hudson, factorerie York, 1831, parlent d'un nouvel établissement d'Ungava devant être nommé fort Chimo.

Chin; coulée et bureau de poste, à l'est de Lethbridge, Alberta.
D'après la forme d'une colline avoisinante.

China; butte, ruisseau et crête, à l'est de la rivière Westkettle, région de Similkameen, C.-B.
Probablement à cause de certains gisements près de la source du ruisseau qui furent travaillés par des Chinois.

China; anse, 1¼ mille au sud-ouest du havre Tobermory, et récif s'étendant à ¾ de mille à l'ouest de l'anse, comté de Bruce, Ont.
D'après la goélette "China" qui fit naufrage à cet endroit.

China: Voir Klemta.

Chiniguchi; lac, cantons McConnell et Telfer, région de Sudbury, Ont. (Non pas Chinigoochichi.)

Chiniki; lac et ruisseau, tributaire de la rivière à l'Arc, aussi montagne, au sud de l'Alberta. (Non pas Chiniquy.)
D'après un chef indien Stoney qui signa un traité en septembre 1877, sous le nom de "Che-ne-ka".

Chinimicash. Voir Shinimikas.

Chip; lac, rivière Lobstick, à l'ouest d'Edmonton, Alberta. (Non pas Dirt, ni Lobstick.)
Connu depuis près de 1800 comme le lac "Buffalo-chip."

Chipewyan; Baie d'Hudson, aussi poste et établissement de la compagnie, lac Athabaska, Alberta. (Non pas Fort Chipewyan.)
Appellation d'une tribu indienne; le nom sauvage crïs signifiant "peaux piquantes", appliqué au peuple qui les portait: Alexandre Mackenzie, 1789–93, se sert des mots orthographiés "Chipewyan" et "Chepewyan"; George Keith, dans une lettre à R. Mackenzie, janvier 1812, met "Chipewyan".

Chipewyan; lacs et rivière, coulant dans la rivière Wabiskaw, canton 90, rang 23, à l'ouest du 4ième méridien, Alberta. (Non pas Chippawyan, ni Chippewyan.)

Chipman Corner; village, comté de Kings, N.-E. (Non pas Chipman Corners, Chipmans Corner, ni Chipman's Corners.)
D'après la famille Chipman.

Chipooin. Voir Chipuin.

Chippawa; village, canton Willoughby, comté de Welland, Ontario. (Non pas Chippewa.)
D'après une tribu indienne.

Chippewa. Voir Harmony.

Chippewa. Voir Welland.

Chipuin; montagne, canton 20, rang 27, à l'ouest du 6e méridien, région de Kamloops, C.-B. (Non pas Chipooin.)

Chiputneticook; lacs, sources de la rivière Sainte-Croix, sur la frontière occidentale du Nouveau-Brunswick. (Non pas Chiputnecticook, ni Chiputnaticook.)
Nom indien signifiant "grande fourche de la rivière" appliqué originairement à la présente rivière Sainte-Croix.

Chisaouataisi. Voir Sassawatisi.

Chisholm; batture, baie de Michael, côté sud de l'île Manitoulin, région de Manitoulin, Ontario.
D'après un gardien de phare sur la pointe Michael.

Chismaina; lac, latitude 59° 27′, longitude 131° 40′, région de Cassiar, C.-B.

Chitek; lac et rivière, canton 58, rang 14, à l'ouest du 3e méridien, Sask. (Non pas Pelican.)
Nom indien signifiant "pélican".

Chitina; glacier, à l'ouest de la frontière internationale, à près de 50 milles au nord du mont St. Elias et joignant le glacier Logan, Yukon et Alaska.
D'après la rivière Chitina, qui vient de Chitty "cuivre" et de "na" "rivière."

Chivelston; lac, sur le chemin de fer National Transcontinental, au nord du lac Sturgeon, région de la baie du Tonnerre, Ontario.

Chiverie. Voir Cheverie.

Chlorydorme. Voir Cloridorme.

Choelquoit; lac, au nord du lac Chilko, région de la Côte, C.-B.

Chonat; baie et pointe, côte nord de l'île Quadra, région de la Côte, C.-B. (Non pas Lake.)
Nom indien.

Choniaban. Voir Sholiaban.

Chorkbak; anse, détroit d'Hudson, T.N.-O. (Non pas Tchork-back.)

Chown; lac, canton Lorrain, région de Timiskaming, Ont.
D'après George Y. Chown, registraire de l'université de Queen's, Kingston.

Chown; mont, à environ 25 milles au nord-ouest du mont Robson, Montagnes Rocheuses, région de Cariboo, C.-B.
D'après le rév. S. D. Chown, surintendant général, église méthodiste.

Christie; montagne et col, source des rivières Ross et Gravel, Territoires du Nord-Ouest et du Yukon.
D'après J. M. Christie, prospecteur.

Christie; mont, au sud-ouest du mont Moberly et à l'ouest de la rivière Athabaska, Alta.
D'après Wm. J. Christie, facteur en chef de la compagnie de la baie d'Hudson, en charge à Edmonton, 1858-59.

Christie Lake; hameau, canton Bathurst, comté Lanark, Ontario. (Non pas Christy's Lake.)
D'après la famille de John Christie qui obtint des lettres patentes pour un lot sur la rive du lac, le 28 mai 1824.

Christina; baie, côte méridionale de l'île Manitoulin, et côte orientale de l'île Brûlée, région de Manitoulin, Ontario.
D'après madame Purvis, Ile Brûlée.

Christina; lac et rivière, tributaire de la rivière Clearwater, rivière Athabaska, Alberta. (Non pas Pembina.)
D'après Christina Gordon, sœur du maître de poste à McMurray.

Christopherson; lac, au nord du Grand Lac Victoria, comté de Timiskaming, Québec.
D'après L. Christopherson, fonctionnaire de la compagnie de la baie d'Hudson.

Christy; ruisseau, à l'est du lac Whatshan, région de Kootenay, C.-B.

Chrysler. Voir Crysler.

Chuan. Voir Saltspring.

Chudliasi: baie, détroit d'Hudson, T.N.-O. (Non pas Chudli-a-si.)

Chukuni; rivière, se jette à travers le lac Rouge, les lacs Gullrock et Pakwash, dans la rivière English, région de Patricia, Ont. (Non pas Chuch Koone, ni Whitefish Spawning.)

Chungo; ruisseau, tributaire de la rivière Blackstone, Alberta. (Non pas Trail.)
Nommé par un arpenteur, signifie "sentier".

Church; pointe, est de la baie Becher, côte sud de l'île Vancouver, C.-B.
D'après le commandant W. H. Church, R. N., arpenteur.

Church; pointe, baie de Markham, détroit d'Hudson, T.N.-O.

Church Koone. Voir Chukuni.

Churchill; rivière, se jette dans la baie d'Hudson, Manitoba et Saskatchewan. (Non pas Missinnipi, ni English.)
D'après John Churchill (1650-1722), premier duc de Marlborough, gouverneur de la compagnie de la baie d'Hudson, 1685-91.

Chute; anse, comté d'Annapolis, N.-E. (Non pas Chute's Cove.)
D'après un ancien colon.

Ciboux; île, à l'entrée du chenal du Grand Bras-d'Or, comté de Victoria, N.-E. (Non pas Bird.)

Cigar; île, à 1½ mille au nord-est de la pointe Chiefs, comté de Bruce, Ontario.

Cinder; pointe, pointe orientale de l'île Cockburn, région de Manitoulin, Ont.

Cinnamon; ruisseau, coulant dans la partie à l'ouest du lac Lower-Arrow, région de Kootenay, C.-B.

Circle; lac, au nord-est du canton Redditt, région de Kenora, Ont.

Cirque; pic, au nord-est du lac à l'Aic, montagnes Rocheuses, Alberta.
Descriptif.

Citadel; montagne, chaîne sir Sandford, montagnes Selkirk, région de Kootenay, C.-B.

Citron. Voir Gordon.

Citrouille; pointe, fleuve Saint-Laurent, comté de Champlain, Qué.

Clachnacudainn; chaîne de montagnes et neiges perpétuelles, au nord du chemin de fer entre le ruisseau Silver et Revelstoke, dans les Selkirks, région de Kootenay, Colombie-Britannique. (Non pas Clach-na-coodin.)
D'après Clachnacudainn, d'Inverness, Ecosse.

Clair. Voir Devenyns.

Claire; lac, à l'ouest du lac Athabaska, Alberta.
Lac "Clear Water," dans le journal de sir Alex. Mackenzie, 10 oct. 1792; à cette époque, le plus profond de plusieurs lacs au delta de la rivière Athabaska; maintenant obstrué à force de vase et peu profond; nommé Claire sur les cartes depuis 1874.

Clairvaux-de-Bagot; village, comté de Bagot, Qué. (Non pas Clairvaux de Bagot.)
D'après Clairvaux, village Aube, France.

Clairville. Voir Humber.

Clapham; lac, canton de Thetford, comté de Mégantic, Qué.

Clappison; établissement Flamboro, canton West, comté de Wentworth, Ontario. (Non pas Clappison's Corners.)

Clark; havre, baie de Cornell Grinnell, côte est de l'île Baffin, T. N.-O. (Non pas Frank Clark.)

Clark; lac, canton Dungannon, comté de Hastings, Ontario. (Non pas Clark's.)
D'après Henry Clark, ancien colon.

Clark; pointe, baie Gabarus, comté de Cap-Breton, N.-E. (Non pas Low.)
D'après des résidants.

Clark; pointe et récif, à 9 milles au sud-ouest de Kincardine, comté de Bruce, Ont. (Non pas Pine Point, ni Clark Point reef.)

Clark; chaîne, au sud du col Kootenay-Nord, Alberta méridionale, Can. et Montana, Etats-Unis. (Non pas Clarke.)
D'après le capitaine Wm Clark (1770-1835), expédition Lewis et Clark, 1805.

Clark. Voir Pend-d'Oreille.

Clarke; glacier et pic, au sud-est du mont Bonney, chaîne des Selkirks, région de Kootenay, C.-B.

Clarke; île, baie Blind, comté d'Halifax, N.-E. (Non pas Clarke's.)

Claude; lac, canton 30, rang 15, à l'ouest du 1er méridien, Man.

Clay; ruisseau et lac, canton Villeneuve, comté de Labelle, Québec. (Non pas Clay Brook lake.)

Clay; rivière, tributaire de la rivière Bell, comté de Timiskaming, Québec.

Clayoquot. Voir Opitsat.

Clayoquot; détroit, aussi village, île Stubbs, côte occidentale de l'île Vancouver, C.-B.
D'après une tribu indienne; le nom signifie "peuple différent de ce qu'il a l'habitude d'être".

Clear; ruisseau, tributaire de la rivière Stewart, Yukon.

Clear. Voir Behrman.

Clear. Voir Sasaginaga.

Clear. Voir Smoothrock.

Clear. Voir Stonehouse.

Clear. Voir Wakomata.

Clearwater; rivière tributaire de l'Athabaska, Sask. et Alberta.

Clearwater; rivière, tributaire de la Saskatchewan-Nord, au poste des Montagnes Rocheuses, Alta.

Descriptif.

Clear Water. Voir Madge.

Clear Water. Voir Reader.

Clearwater. Voir Teggau.

Cleaveland; pointe, rive nord de la baie Sainte-Marguerite, comté d'Halifax, N.-E. (Non pas Cleveland.)

Nommée par le capitaine P. F. Shortland, R. N., 1864; Cleveland est un nom de famille connu autour de la baie Sainte-Marguerite.

Cleftrock; lac, au nord-est du lac Kakagi, région de Kenora, Ontario. (Non pas Cleft Rock.)

Clement; terre, dans la partie sud-est de l'île Baffin, T.N.-O.

Nommée par Hall, 1862, d'après W. H. Clement, Cincinnati.

Cleopatra; île, au sud-ouest de l'île Grenadier, fleuve Saint-Laurent, canton Escott, comté de Leeds, Ontario.

D'après la canonnière "Cleopatra" sur le St-Laurent, 1812–14.

Cleveland. Voir Cleaveland.

Cliff; lac, au nord du canton Buller, région de Kenora, Ont. (Non pas Mountain.)

Cline; mont, canton 36, rang 20, à l'ouest du 5e méridien, et rivière coulant dans la rivière Saskatchewan-Nord dans le canton 36, rang 18, à l'ouest du 5e méridien, Alberta. (Non pas White Goat, ni Cataract.)

D'après un commerçant de fourrures.

Clinton; ruisseau, rivière Forty Mile, près de son confluent avec la rivière Yukon, Yukon.

Clinton-Colden; lac, au nord-est du Grand Lac des Esclaves, T.N.-O. (Non pas Clinton Golden.)

Nommé par Back d'après DeWitt Clinton (1769-1828), et Cadwallader David Colden, (1769-1834), avocats, aux Etats-Unis.

Clio; baie et pointe, coté est du bras Kitimat, région de la Côte, C.-B.

D'après le steamer "Clio" qui visita Kitimat en 1865.

Clondyke. Voir Klondike.

Cloridon. Voir Cloridorme.

Cloridorme; canton et village, comté de Gaspé, Qué. (Non pas Cloridon, Chlorydorme, ni Chlorydormes.)

L'acte de concession du 2 mai 1707, constate que le concessionnaire, Charles Morin, demande que la seigneurie soit nommée "Cloridon"; l'orthographe "Cloridorme" est celle du canton, en vertu d'une proclamation, 28 mars 1871.

Cloyah. Voir Kloiya.

Club; île, au sud de Rockport, fleuve Saint-Laurent, canton Escott, comté de Leeds, Ont.

Cluster; rochers, havre de Ladysmith, île Vancouver, C.-B.

Descriptif.

Clide Corners; bureau de poste, comté de Huntingdon, Québec. (Non pas Clyde's Corners.)

D'après William Clide, qui s'établit dans le voisinage en 1826.

Coac. Voir Koak.

Coachman; promontoire, rive est de la baie Mahone, comté de Lunenburg, N.-E. (Non pas Covey.)
Nommé par le capitaine P. F. Shortland, R. N., 1864.

Coal; ruisseau, lac et colline, au nord de la rivière Watson, Yukon méridional.

Coal; ruisseau, tributaire de la rivière Elk à Fernie, région de Kootenay, C.-B.
Descriptif.

Coal. Voir Bow.

Coal. Voir Kirby.

Coast; île, à l'ouest de l'île Ridley, et à l'entrée sud du havre de Prince-Rupert, région de la Côte, C.-B.

Coast; montagnes, parallèles à la côte de la rivière Fraser à la frontière Alaska et au delà, région de la Côte, C.-B. (Non pas Cascade.)

Cobalt; lac et petite ville, canton Colman, région de Timiskaming, Ont.
De fameux gisements d'argent-cobalt et de nickel furent trouvés dans le voisinage.

Coban; rivière, tributaire de la rivière Waswanipi, au-dessus du lac Waswanipi, région d'Abitibi, Québec. (Non pas Cabane.)

Cobb; lac, canton Clarence, comté de Russell, Ontario.
D'après un ancien colon.

Cobble Hill; bureau de poste à l'ouest de l'anse Saanich, île Vancouver, C.-B.

Cocagne; havre, île, rivière et ville, comté de Kent, Nouveau-Brunswick. (Non pas Cocaigne.)
La rivière fut nommée ainsi par Nicholas Denys avant 1672, à cause de l'abondance qu'il y trouva quand il s'y arrêta pendant un orage, durant 8 jours.

Cochon. Voir Bailey.

Cochons. Voir Dorvilliers.

Cochrane; rivière, coule dans le lac Deer, près des sources principales de la branche ouest de la rivière Severn, région de Patricia, Ontario.

Cock. Voir South Fowl.

Cockburn; île, région de Manitoulin, Ont.
Nommée par Bayfield vers 1822.

Cockburn; île, groupe Brock, fleuve Saint-Laurent, comté de Leeds, Ont. (Non pas Picnic.)
D'après le vice-amiral sir George Cockburn, R. N. (1772-1853), qui prit une part active dans la guerre de 1812-14.

Cockburn; terre, dans la partie nord-occidentale de l'île Baffin, T.N.-O. (Non pas Cockburn Island.)
Nommée par Parry, 1822, d'après le vice-amiral sir George Cockburn (1772-1853).

Cockle; ruisseau, tributaire de l'est de la rivière Duncan, région de Kootenay, C.-B. (Non pas Bear.)
D'après W. J. et Rex Cockle, Kaslo, C.-B.

Cockmagun. Voir Cogmagun.

Cockmigon. Voir Cogmagun.

Cockscomb; montagne, près des sources du ruisseau Jumpingpound, dans le sud de l'Alberta.
Descriptif.

Coehill; bureau de poste, canton de Wollaston, comté de Hastings, Ontario. (Non pas Coe Hill, ni Coe Hill Mines.)
D'après Wm Coe, Madoc, autrefois propriétaire d'une mine de fer, à cet endroit.

Coffee; rivière, tributaire de la rivière Bell, région de Timiskaming, Québec. (Non pas Brown water.)
Descriptif.

Coffey; hameau, comté de Huntingdon, Québec. (Non pas Coffey's Corners.)
D'après Andrew Coffey, ancien colon.

Coffey's Corners. Voir Coffey.

Cogle; col, à la tête de la rivière St. Mary, région de Kootenay, C.-B.

Cogmagun; rivière, comté de Hants, N.-E. (Non pas Cockmagun, ni Cockmigon.)
Nom indien micmac: Rand dit de ce mot: peut-être cootumeegun signifiant "votre petite hache".

Colborne. Voir Colburne.

Colbourne. Voir Colburne.

Colburne; passage, entre l'île Piers et la péninsule Saanich, côte sud-est de l'île Vancouver, C.-B. (Non pas Colborne, ni Colbourne.)
D'après Edward S. Colburne, R. N., du steamer britannique "Hawke", 1855, mort en 1863.

Cold; ruisseau, tributaire de la rivière Gizzard, latitude 49° 38′, longitude 77° 45′, territoire d'Abitibi, Québec.

Cold; lac, Alberta et Saskatchewan.
Descriptif.

Cold; Voir Kississing.

Cold Brook. Voir Colebrooke.

Coldbrook; hameau, comté de Kings, N.-E. (Non pas Cold Brook Station P.O.)
D'après un cours d'eau lequel est descriptif.

Coldstream; rivière, qui se jette dans le lac Saint-François, comtés de Frontenac et de Mégantic, Québec.

Coldwater; rivière, se jette dans le lac Supérieur, région d'Algoma, Ontario. (Non pas Blind.)

Coldwater. Voir Bow.

Cole; pointe, extrémité nord-occidentale de l'île Big, baie de Quinté, comté du Prince-Edouard, Ontario. (Non pas Cole's.)

Cole; rapides, rivière Saskatchewan-Nord, près du confluent avec la Saskatchewan-Sud. (Non pas Cole's, ni La Colle.)

Colebrooke; établissement, au sud de Campbellton, comté de Restigouche, N.-B. (Non pas Coldbrook, ni Cold Brook.)
D'après sir William Colebrooke, lieutenant-gouverneur du Nouveau-Brunswick, 1841-1848.

Coleman; anse et havre, à l'ouest de l'entrée de la baie Sainte-Marguerite, comté de Lunenburg, Nouvelle-Ecosse. (Non pas Coleman's.)

Coleman; île, baie Sagemace, lac Winnipegosis, Manitoba.
D'après le professeur A. P. Coleman, Toronto.

Coleman; mont, canton 36, rang 22, à l'ouest du 5e méridien, source de la rivière Saskatchewan-Nord, montagnes Rocheuses, Alberta.
D'après le professeur A. P. Coleman, Toronto, qui explora les Rocheuses.

Coleraine; canton et village, comté de Mégantic, Qué. (Non pas Colraine, ni Coleraine Station.)
D'après Coleraine, ville de Londonderry, Irlande.

Collie; mont, partie nord du canton 30, rang 19, à l'ouest du 5e méridien, montagnes Rocheuses, région de Kootenay, C.-B.
D'après le Dr J. Norman Collie, F. R. S., co-auteur avec Stutfield de "Climbs and Explorations in the Canadian Rockies".

Collie. Voir Yoho.

Collier; île, groupe de la marine, fleuve Saint-Laurent, comté de Leeds, Ont. (Non pas Collyer.)
D'après le commandant, plus tard vice-amiral, sir Edward Collier, R.N. (1783-1872); il commandait la "Princess Charlotte", 18 nov. 1813.

Collins; ruisseau, qui coule dans la rivière Finlay, 18 milles en bas de Fort Grahame, région de Cassiar, C.-B.

D'après un fonctionnaire de la compagnie de la baie d'Hudson, qui hivernait au poste Collins "il y a quelque trente ans".

Collins; batture, havre de Ladysmith, île Vancouver, C.-B.
D'après L. Collins, fonctionnaire subalterne du bureau de l'Amirauté 1903–4.

Collinson; pointe, passage Active, détroit de Georgie, Colombie-Britannique.
D'après William Tomkins Collinson, J. P., qui arriva à la côte de la C.-B. en 1858 et résida sur l'île Mayne à l'époque de l'arpentage de l'Amirauté, 1904.

Colmer; cap, à l'entrée de l'anse Crooks, détroit d'Hudson, T.N.-O.
D'après J. G. Colmer, C.M.G.

Colombe. Voir Coulombe.

Columbo. Voir Columbus.

Colquhoun; île, dans le fleuve Saint-Laurent, au nord de l'île Saint-Régis, comté de Glengarry, Ont. (Non pas Colquhon, ni Colquhouns.)
D'après un agent indien à Saint-Régis.

Colraine. Voir Coleraine.

Columbia; fleuve, région de Kootenay, C.-B.
Nommé en 1792 par le capitaine Gray, d'après son vaisseau.

Columbia; lac, à la source de la rivière Columbia, région de Kootenay, C.-B. (Non pas Upper Columbia.)
Voir fleuve Columbia.

Columbia; montagne et champ de neiges perpétuelles, au nord-est du lac Kinbasket, rivière Columbia, région de Kootenay, C.-B.; aussi glacier, Alberta.
Voir fleuve Columbia.

Columbus; glacier, coulant de l'est à travers la frontière nord internationale du mont St. Elias, Yukon et Alaska. (Non pas Colombo.)
Nommé par le duc des Abruzzes, qui escalada le mont St. Elias en 1907.

Comb; îles, baie James, T. N.-O. (Non pas Comb Hills.)

Comb; montagne, sud du ruisseau Hamill, à la tête du lac Kootenay, région de Kootenay, C.-B.

Comb; rivière, coule dans la baie James, Territoire du Nouveau-Québec, Québec. (Non pas Comb Hills.)

Comblain; mont, île Digby, sud-ouest de Prince-Rupert, région de la Côte, C.-B.

Commandant. Voir Papineau.

Commerell; pointe, côté sud de l'anse Raft, côte nord-occidentale de l'île Vancouver, Colombie-Britannique.
D'après l'amiral sir John Edmund Commerell, R.N., V.C. (1829–1901).

Commerell. Voir Sutil.

Commissioners; lac au sud du lac Saint-Jean, comté du Lac, Saint-Jean, Québec. (Non pas Commissioner.)
Nommé sur la carte d'Arrowsmith, en 1834; d'après les commissaires nommés en 1827 pour explorer la région du Saguenay.

Compass; lac, canton de Burleigh, comté de Peterborough, Ontario.

Comporté; rivière, tributaire de la rivière Malbaie, comté de Charlevoix, Québec.
D'après Philippe Gauthier, sieur de Comporté, concessionnaire de la seigneurie de la Malbaie.

Cone; montagne, est du fleuve Stikine, au nord de la rivière Scud, région de Cassiar, Colombie-Britannique.
Descriptif.

Cone; montagne, au nord des montagnes Spray, parc des Montagnes Rocheuses, Alta.
Descriptif.

Cone; pointe, côte occidentale du lac Evans, dans le territoire d'Abitibi, Québec.
Descriptif.

Connaught; mont, dans la grande courbe de la rivière au Saumon, région de Kamloops, Colombie-Britannique.

Conn Mills; village, comté de Cumberland, Nouvelle-Ecosse. (Non pas Conn's Mills.)
D'après un ancien colon et propriétaire de moulin.

Connolly; montagne, entre la baie Mackenzie et le chenal Sutlej, détroit de Reine-Charlotte, région de la Côte, C.-B. (Non pas Conolly.)
D'après le capitaine (plus tard vice-amiral) Matthew Connolly, du cuirassé britannique "Sutlej," sur la station du Pacifique, 1854–59.

Conrad; mont et camp minier, bras Windy, lac Tagish, Yukon. (Non pas ville Conrad.)
D'après J. H. Conrad, chef de la compagnie minière.

Conran; île, groupe Brock, fleuve Saint-Laurent, comté de Leeds, Ont. (Non pas Refugee.)
D'après le major général Henry Conran, en charge du commandement de la brigade (6e et 82ième) dans le Haut-Canada, le 11 juin 1814; décédé en 1829, à 62 ans.

Consecon; lac et village, à l'est de la baie Weller, comté de Prince-Edouard, Ontario.
Nom indien signifiant "brocheton".

Consolation; ruisseau, se jette dans la partie ouest du lac Gladys, région de Cassiar, C.-B.
Nom hasardé par des mineurs infructueux, dans l'espoir d'une "consolation", mais le nom fut tout ce qu'ils purent trouver.

Consolation; vallée, canton 27, rang 16, à l'ouest du 5e méridien, Alberta.

Conspicuous. Voir Empress.

Constance; île, entre les îles Georgina et Hill, fleuve Saint-Laurent, canton Lansdowne, comté de Leeds, Ont. (Non pas Bowes.)

Conuma; pic, au nord-est du détroit de Nookta, île Vancouver, C.-B.
Nom indien.

Cony; ruisseau, près du mont Woden, montagnes Valhalla, région de Kootenay, C.-B.

Cook; île, à l'est de l'île Grenadier, fleuve Saint-Laurent, canton de Yonge, comté de Leeds, Ont.

Cook; lac, canton de Britton, région de Kenora, Ont.

Cook; pointe, 2¾ milles en aval de Rockport, canton Escott, comté de Leeds, Ont. (Non pas Cary, ni Cook's.)
D'après Elias Cook, propriétaire de la pointe, qui combattit dans les rangs de l'armée anglaise en 1813.

Cook; station de chemin de fer, canton Seneca, comté de Haldimand, Ontario. (Non pas Cook's.)

Cooking; lac, dans le canton 51, rang 21, à l'ouest du 4e méridien, Alta.
Descriptif; site favori d'un campement indien.

Coolen; anse, baie Shag, comté de Halifax, Nouvelle-Ecosse.
D'après une famille.

Coonan. Voir Coolen.

Cooper; ruisseau, coule dans la rivière Duncan, du côté ouest, au nord du lac Kootenay, région de Kootenay, C.-B.

Cooper; lac, élargissement de la rivière à la Martre, tributaire de la rivière Rupert, territoire de Mistassini, Québec.

Cooper; montagne, passe et ruisseau, à la tête du lac Kootenay, région de Kootenay, C.-B.

Cooper; pointe, côte nord de l'île Quadra, district de la Côte, C.-B.
D'après un marchand de bois.

Copeau; rivière, coule dans la rivière Red-Deer dans le canton 43, rang 7, à l'ouest du 2e méridien, Saskatchewan.

Cooper; mont, lacs Hutshi, Yukon méridional.
D'après George Cooper, membre d'une équipe d'arpenteurs, 1898.

Copeland; montagne, au nord-ouest de Revelstoke, région de Kootenay, Colombie-Britannique.
D'après le professeur Ralph Copeland, autrefois astronome royal pour l'Ecosse.

Copeway; lac, canton Lake, comté Hastings, Ontario.
Probablement d'après George Copway (1818–63), un chef des Chippewas; né près de Trenton, Ontario, auteur et missionnaire.

Copper; ruisseau, tributaire de la rivière Hackett, rivière Sheslay, région de Cassiar, C.-B.

Copper; île, sud de l'île Teresa, lac Atlin, région de Cassiar, C.-B.

Copper. Voir Zymoetz.

Coppercrown; pic, nord-est du mont Toby, aussi ruisseau, tributaire du ruisseau Toby, région de Kootenay, C.-B.

Copper Indian. Voir Talson.

Coquihalla; lacs, montagne et rivière, tributaire de la rivière Fraser, région de Yale, C.-B. (Non pas Coquahalla.)

Coral; montagne, chaîne Beaverfoot, parc Yoho, montagnes Rocheuses, région de Kootenay, C.-B.
Descriptif.

Corbay. Voir Corbeil.

Corbeil; pointe, entrée septentrionale de la baie Batchawana, lac Supérieur, région d'Algoma, Ontario. (Non pas Corbay.)

Corbin; passage et pic, au nord d'Illecillewaet, région de Kootenay, C.-B.
D'après un prospecteur du village Illecillewaet.

Cordero; chenal, au nord des îles Sonora et Thurlow, région de la Côte, C.-B. (Non pas Cardero.)
D'après Joseph Cordero, dessinateur, lors de l'expédition de Galiano en 1792.

Cordova; baie, côte sud-orientale de l'île Vancouver, entre les promontoires Cowichan et Gordon, C.-B. (Non pas Cormorant.)
Le sous-lieutenant Quimper, de la Marine Espagnole en 1790, donna le nom de Puerto de Cordova au havre Esquimalt; nom transféré à cette baie par les officiers de la compagnie de la baie d'Hudson, vers 1842.

Cordova. Voir Saanichton.

Corisande; baie, à 9½ milles au sud-est du cap Hurd, comté de Bruce, Ontario.
D'après la goélette "Corisande".

Cormorant; lac, au nord-est de Pas, Manitoba.
Traduction d'un nom indien.

Cormorant. Voir Cordova.

Corn; île, au sud-est de Gananoque, fleuve Saint-Laurent, canton de Leeds, comté de Leeds, Ont.

Corn; lac, canton de Redditt, région de Kenora, Ont.

Corn. Voir Broughton.

Corneille; pointe, en aval du cap aux Oies, fleuve Saint-Laurent, comté de Charlevoix, Québec.

Cornet; haut-fond, à 2 milles au nord-est du phare Lyal Island, baie Stokes, comté de Bruce, Ont.
D'après la goélette "Cornet".

Cornice; pic, contre-fort méridional du mont Palmer, aussi Glacier, montagnes Selkirk, région de Kootenay, C.-B.
D'après une "corniche" de neige près du sommet du pic.

Cornwall; île, à l'ouest de l'île Ellesmere, T.N.-O. (Non pas North Cornwall.)
Nommée par Belcher, 1852, d'après un des titres du Prince de Galles, plus tard le roi Edouard VII.

Cornwallis; île, à l'ouest de l'île Devon, T.N.-O.
Nommée par Parry, 1819, d'après l'amiral Sir Wm. Cornwallis (1744–1819).

Cornwall Park; station estivale, île Big, baie de Quinte, comté de Prince-Edouard, Ontario.

Coronation; montagne, au sud-ouest de Ladysmith, île Vancouver, C.-B.

Corral; ruisseau, tributaire de la rivière à l'Arc, à l'est du lac Louise, Alberta.
Les arpenteurs et les ingénieurs employés pour la construction du chemin de fer Pacifique-Canadien, avaient un enclos (corral horse) pour les chevaux, ici.

Corry; lac, élargissement de la rivière Chalk, cantons Wylie et Buchanan, comté de Renfrew, Ontario. (Non pas Corry's, ni Curry's.)
D'après un marchand de bois.

Corsair; montagne, au sud de la fourche sud de la rivière Bush, tributaire de la rivière Columbia à partir de l'est, région de Kootenay, C.-B.

Corsair; récif, ¾ de mille au nord de l'île Burke, comté de Bruce, Ontario.
D'après la barge "Corsair".

Corwin; vallée, rivière au nord du lac Bennett, Yukon méridional.
D'après un prospecteur.

Cosine; lac, canton 37, rang 28, à l'ouest du 3e méridien, Sask.

Coste; île, bras de mer de Kitimat, région de la Côte, C.-B.
D'après Louis Coste, autrefois ingénieur en chef du département des Travaux publics, Ottawa.

Costigan; mont, au nord-est du lac Minnewanka, parc des montagnes Rocheuses, Alta.
D'après feu l'hon. John Costigan, ministre de la Couronne, 1882-96, visiteur assidu de l'endroit.

Cosupscoult. Voir Causapscal.

Coteau; lac, canton 27, rang sud-ouest du 3e méridien; aussi ruisseau coulant du lac dans la branche sud de la rivière Saskatchewan, Sask. (Non pas Red-Deer.)
Descriptif.

Côte-des-Neiges-Ouest; village, comté de Laval, Québec. (Non pas Côte des Neiges West.)
D'après Notre-Dame-des-Neiges, France.

Cottle; colline, au nord-ouest de la baie Departure, île Vancouver, C.-B. (Non pas Cattle.)

Cottonwood; ruisseau, tributaire du ruisseau Waskana, nord-ouest de Régina, Saskatchewan, Descriptif.

Cottonwood; rivière, tributaire de la rivière Dease, rivière Liard, région de Cassiar, C.-B.

Couchiching; lac, au nord du lac Simcoe, comtés d'Ontario et de Simcoe, Ontario.
Nom indien signifiant "issue" s'appliquant par extension à tout le lac.

Coudres; île, comté de Charlevoix, Québec.
Nommée par Cartier, 1535, à cause de l'abondance des arbustes de coudrier.

Cougar; ruisseau et montagne, canton 26, rang 26, à l'ouest du 5e méridien, chaîne des Selkirks, région de Kootenay, C.-B.
D'après le "cougar" ou panthère des montagnes.

Cougar; ruisseau, tributaire de la rivière Little Slocan, région de Kootenay, C.-B.

Couldrey; ruisseau, s'étendant vers l'est et arrivant à la rivière Flathead, à proximité des frontières internationales, région de Kootenay, C.-B. (Non pas Calder.)
D'après P. Couldrey, gérant de mines.

Coulombe; lac et rivière, qui se jettent dans le lac Aylmer, comté de Wolfe, Qué. (Non pas Colombe.)

Coulombe. Voir Bras.

Coulthard; montagne, latitude, 49° 33′, longitude 114° 34′, Alberta.
D'après R. W. Coulthard, ingénieur de mines, Calgary.

Countess Warwick; détroit, côte nord de la baie Frobisher, île Baffin, T. N.-O.
Nommé par Frobisher, 1577, d'après Anne, comtesse de Warwick, troisième femme du 21e comte de Warwick; mourut en 1603-4.

Country; île-phare, port Country, comté de Guysborough, N.-E. (Non pas Green.)
Nommée Country, en 1914, d'après le port pour éviter le double emploi du mot "Green".

Counts; banc, à l'entrée du port Key, baie Georgienne, région de Parry-Sound, Ont.
D'après un résident du Sault-Ste-Marie.

Courcelles; paroisse et bureau de poste, comté de Frontenac, Qué.
D'après le chevalier Daniel de Remy de Courcelles, gouverneur général de la Nouvelle-France, 1665-72.

Courtenay; baie, port de Saint-Jean, N.-B. (Non pas Courtney.)
Probablement d'après John Courtenay, du service d'ordonnance anglaise vers 1776; sur la carte de DesBarres, 1775.

Coutlee; plateau, ville, région de Kamloops, C.-.B. (Non pas Coutlie.)
D'après Alexander Coutlee, propriétaire de ranches et marchand; il s'établit en 1874; né en France et décédé en 1900.

Coutts; rivière, tributaire de la rivière Saulteux, canton 68, rang 5, à l'ouest du 5e méridien, Alta.
D'après G. M. Coutts, membre d'une équipe d'arpenteurs; mort vers 1911.

Cove; île, à l'entrée de la baie Georgienne, comté de Bruce, Ontario. (Non pas île Coves.)
Descriptif.

Cove Island; haut-fond, du côté nord-occidental de l'île Cove, comté de Bruce, Ontario.
Voir Cove.

Covey. Voir Coachman.

Cow; île, dans la baie de Quinté, à l'est de Bellevi e, comté de Prince-Edouard, Ont.

Cow. Voir Morien.

Cow Bay. Voir Port Morien.

Cowan; lac et rivière, tributaire de la rivière du Castor, canton 62, rang 13, à l'ouest du 3e méridien. (Non pas Crooked.)
D'après Wm Cowan, propriétaire de limites à bois près du lac.

Cowan; rivière, coule dans le lac Cormorant dans le canton 61, rang 24, à l'ouest du premier méridien, Manitoba.
D'après George Cowan, colon.

Cowan; village, comté de Huntingdon, Québec. (Non pas Cowan's.)

Cowgitz. Voir Kagan.

Cowichan; région, havre, lac, bureau de poste et rivière, île Vancouver, C.-B. (Non pas Cowichin, ni Cowitchin.)
D'après un groupe de tribus Salish occupant la côte sud-est de l'île Vancouver.

Cowichan. Voir Séparation.

Cowitchin. Voir Cowichan.

Cox; lac, canton de Burleigh, comté de Peterborough, Ontario. (Non pas Cox's.)

Coyle; crique et promontoire, côté occidental de la baie Blind, comté d'Halifax, N.-E. (Non pas Coyle's, ni Kieley.)
Nommés par le capitaine P. F. Shortland, R.N., 1864.

Crab; anse, à 6 milles au nord de la pointe Chief, comté de Bruce, Ontario.

Craig; mont, latitude 61° 16', longitude 140° 53', Yukon.
D'après J. D. Craig, A.T.F.

Craigs. Voir Stanley.

Cranberry; ruisseau, près de l'extrémité septentrionale du lac Upper-Arrow, en bas de la rivière Columbia, région de Kootenay, C.-B.

Cranberry; lac, source de la rivière Grass, Man.
Traduction d'un nom indien.

Cranbrook; ville, région de Kootenay, C.-B.
Nommée par le colonel J. Baker, autrefois ministre d'Education, C.-B., d'après sa résidence dans le Kent, Angleterre.

Crandell; mont, entre les ruisseaux Blakeston et Cameron, canton 1, rang 30, à l'ouest du 4e méridien, sud de l'Alberta.
D'après un prospecteur de pétrole.

Crane; baie, lac et rivière, du lac Manitoba, canton 29, rang 13, à l'ouest du premier méridien, du lac Manitoba, Man.
Traduction d'un nom indien.

Crater; lac, au nord du col Chilkoot, région de Cassiar, C.-B.
Descriptif, à raison de l'apparence du lac.

Crayfish; lac, 5e lac sur la rivière Grassberry, Saskatchewan. (Non pas Lobster.)
Traduction du nom indien.

Crean; ruisseau et lac, tributaire du lac Montréal, Saskatchewan. (Non pas Trout.)
D'après F. J. P. Crean, ingénieur civil.

Crease; île, l'entrée de l'anse Knight, région de la Côte, C.-B. (Non pas Lewis.)
D'après Sir Henry Pering Pellew Crease (1823-1905) qui fut 25 ans juge de la cour Suprême, Colombie-Britannique.

Credit Forks; village, canton Caledon, comté de Peel, Ontario. (Non pas Forks of Credit.)
D'après les fourches de la rivière Crédit, lequel nom lui vient d'une place commerçante où les indiens faisaient du négoce et obtenaient des avances.

Creighton. Voir Crichton.

Crémazie; lac, canton Sabourin, comté de Timiskaming, Qué. (Non pas Sturgeon.)
D'après Octave Crémazie, poète canadien.

Crete. Voir Chamberlain.

Crichton; plage, cap, île et batture, au sud-ouest de l'île Madame, comté de Richmond, N.-E. (Non pas Creighton.)
D'après David Crichton, immigrant à Pictou de Dundee, Ecosse, en 1812, qui acheta la terre sur l'île et établit un marché de poisson en 1824.

Crooked; lac, frontière internationale, région de la rivière La Pluie, Ontario.
Descriptif.

Crooked; lac sur la rivière Qu'Appelle, Saskatchewan.
Descriptif.

Crooked. Voir Caron.

Crooked. Voir Cowan.

Crooked. Voir Wakaw.

Crooked Gutways. Voir Kwatsilasi.

Crooks: anse, côte septentrionale du détroit d'Hudson, T. N.-O. (Non pas Ka-lik-took-duag.)
D'après Ramsay Crooks, président de la compagnie américaine de fourrures et associé de J. J. Astor, fondateur de Astoria, rivière Columbia.

Crosby; lac, dans le canton McVittie, région de Timiskaming, Ontario.

Cross; lac, recevant les canaux est et ouest de la rivière Nelson, Manitoba.
Il y avait des routes pour les canots dans ce lac.

Cross; mont, latitude 54° 05′, longitude 120° ouest, montagnes Rocheuses, Alberta.
D'après C. R. Cross, citoyen des Etats-Unis, membre d'une équipe d'explorateurs dans la région en 1914; tué en France en 1915, pendant qu'il s'occupait de travaux d'ambulance.

Cross; pointe, canton de Mann, comté de Bonaventure, Qué.
Un document de 1823 mentionne le fait qu'une croix était plantée ou devait être plantée autrefois sur la pointe.
Voir pointe Cross.

Cross; rivière, tributaire de la rivière Kootenay, région de Kootenay, C.-B.
Traduction d'un nom indien appliqué à une croix érigée au partage des eaux par De Smet, en 1845.

Cross. Voir Bamaji.

Cross. Voir Brion.

Crossman; bureau de poste, comté d'Albert, N.-B. (Non pas Niagara.)
D'après Albert H. Crossman, maître de poste.

Cross Point; village, canton Mann, comté de Bonaventure, Qué. (Non pas Crosspoint.)

Crow; rivière, comtés de Hastings et de Northumberland, Ontario.
Traduction d'un nom indien.

Crow harbour. Voir Queensport.

Crowfoot; ruisseau, se jetant dans la rivière à l'Arc, au sud-ouest de la station de chemin de fer Crowfoot, Alberta.
D'après Crowfoot, chef des Pieds-Noirs, décédé en 1890.

Crowlodge; ruisseau, tributaire de la rivière Oldman, Alberta.
Nom indien signifiant littéralement "des maisonnettes avec des corbeaux peints dessus".

Crown; mont, au centre de l'île de Vancouver, C.-B.
Descriptif.

Crowsnest; lac, montagne, col, station de chemin de fer, et rivière, Alberta, région de Kootenay' C.-B. (Non pas Crow Nest, Crow-Nest, ni Crownest.)
Descriptif: une carte de l'expédition Palliser, en 1859. montre la rivière "Crow" et à son embouchure "nid des Corbeaux"; une carte de l'expédition Palliser en 1860 fait voir la rivière "Crow Nest" et le col "Crow Nest".

Crysler; île, dans le fleuve Saint-Laurent, comté de Dundas, Ontario. (Non pas Chrisler's.)
D'après John Crysler, colon, dont la signature apparaît sur une pétition en 1793.

Crysler; village, canton Finch, comté de Stormont, Ontario. (Non pas Chrysler.)
Voir île Crysler.

Crystal; baie, canton Crooks, région de la baie du Tonnerre, Ont.
D'après des cristaux trouvés dans une mine sur une île dans la baie.

Crystal; butte, montagne, et ruisseau, coule au sud dans le ruisseau Beaverdell, rivière West-kettle, district de Similkameen, C.-B. (Non pas la South fork of Beaver.)

Crystal. Voir Lovering.

Crystal. Voir Caldwell.

Cugnet; rivière, tributaire de la rivière Beaurivage, comté de Lévis, Qué. (Non pas Cuignet, ni Quenotte.)
D'après François Joseph Cugnet, seigneur de Saint-Etienne.

Cuignet. Voir Cugnet.

Cultus; lac, près de la frontière internationale, région de New-Westminster, C.-B. (Non pas Swehl-tcha.)
Mot chinook signifiant "de nulle valeur".

Cumberland; lac, Saskatchewan orientale. (Non pas Pine Island.)
Le Lac Cumberland House apparaît sur la carte de Peter Pond, 1784; d'après le Prince Rupert (1619–1682), duc de Cumberland, premier gouverneur de la compagnie de la baie d'Hudson.

Cumberland; péninsule et détroit, dans la partie sud-orientale de l'île de Baffin, T. N.-O. (Non pas Northumberland, Hogarth, ni Penny.)
Le détroit fut nommé par Davis, en 1587, d'après l'amiral George, 3e comte de Cumberland, 1558–1605.

Cumming; pointe, anse Drury, détroit de la Reine-Charlotte, région de la Côte, C.-B. (Non pas Cumming, ni Cummings.)
Nommée vers 1863 d'après le capitaine Arthur Cumming, R.N.

Cumming; pointe, pointe sud-ouest de l'île Gribbell, région de la Côte, C.-B.
Nommée par Vancouver, en 1793, d'après le capitaine Cumming, R.N., qui vivait en 1838, vice-amiral en retraite.

Cundall; baie, côte orientale de l'île Horsfall, passage Raymond, région de la Côte, Colombie-Britannique.
D'après un vicariat, Yorkshire, Angleterre.

Cunliffe; île, groupe de la Marine, fleuve Saint-Laurent, comté de Leeds, Ont. (Non pas Gunliffe.)
D'après le capitaine Chas. Cunliffe Owen, R.N., en charge de la flotte des Grands lacs, 1813; commandant en service actif, établissement de chaloupes cannonnières, 28 mars 1814; invalidé, en mars 1815; capitaine en retraite, 24 février 1852.

Cupola; montagne, canton 30, rang 26, à l'ouest du 5e méridien, montagnes Selkirk, région de Kootenay, C.-B.
Descriptif.

Cure. Voir Lebel.

Currie; hameau, canton Oxford-Est, comté d'Oxford, Ont. (Non pas Currie's Crossing.)
D'après George Currie, colon.

Currie; mont, à la tête du lac Lillooet, région de Lillooet, C.-B.
D'après John Currie, colon pionnier dans les prairies de Pemberton.

Currie's Crossing. Voir Currie.

Curry's. Voir Corry.

Curtain; chutes, entre les lacs Crooked et Iron, frontière internationale, région de la rivière La Pluie, Ont.

Curtis; pic, au sud-est du mont Biddle, montagnes Rocheuses, région de Kootenay, Colombie-Britannique.
D'après R. T. Curtis, président du Club des monts Appalaches, Boston, 1891.

Cut. Voir Lindsay.

Cutarm; rivière, tributaire de la rivière Qu'Appelle, dans le sud de la Saskatchewan. (Non pas Big Cutarm.)

Cutknife; ruisseau, colline et bureau de poste, au sud de la rivière Battle, Sask. (Non pas Cut Knife.)
D'après un chef indien des Sarcis, tué sur la colline pendant une bataille avec les Cris.

Cyclone; pic, contre-fort avancé du mont Drummond, montagnes Rocheuses, Alberta.
Descriptif; à raison de la tempête qui faisait rage lorsque ce nom a été donné.

Cypress; buttes, Alberta méridionale et Saskatchewan.
Description d'une forêt, le "cyprès" des voyageurs.

Cypress; lac, au sud des buttes de Cypress, Saskatchewan du sud-ouest.
Voir buttes Cypress.

Cypress; lac à l'est du lac Knife, frontière internationale, région de la rivière La Pluie, Ontario.

Cypress; rivière, tributaire de l'Assiniboine, dans le canton 8, rang 11, à l'ouest du premier méridien, Manitoba.
Nommée ainsi dans le Journal de Henry's, 1806.

Cyprian; pic, chaîne Bishop dans les Selkirks, région de Kootenay, C.-B.
D'après Cyprien, évêque de Carthage.

Cyrus Field; baie, au nord de la baie de Frobisher, île Baffin, T.N.-O. (Non pas Cyrus W. Field.)
Nommée par Hall d'après Cyrus West Field (1819–92).

D

Dack; langue de terre, à 1 mille à l'ouest de Port-Elgin, canton Saugeen, comté de Bruce, Ontario.
D'après un citoyen de Kincardine.

Dadancour. (Voir Giroux.)

Dago; ruisseau, tributaire de la rivière Little Slocan, région de Kootenay, C.-B.

Dahadinni; rivière, tributaire de la rivière Mackenzie, au-dessus de la rivière Gravel, Territoire du Nord-Ouest. (Non pas Dahadinee, ni Dahadinne.)

Dail; ruisseau, tributaire de la rivière Wheaton à partir du nord-ouest, au-dessus de la grande courbe, Yukon.
D'après George Dail, prospecteur.

Dail; pic, à l'ouest du bras Windy du lac Tagish, près de la frontière interprovinciale, Yukon.
Voir ruisseau Dail.

Dainard; ruisseau, tributaire du ruisseau Moose, aussi lac à l'est du ruisseau, parc Yoho, montagnes Rocheuses, région de Kootenay, C.-B.
D'après Manuel Dainard, guide, de Golden.

Daisy; lac, rivière Cheakamus, région de New-Westminster, Colombie-Britannique.

Dalesville; rivière, tributaire de la rivière West, comté d'Argenteuil, Québec. (Non pas Middle Branch of West.)
D'après Daniel Dale, colon, vers 1829.

Dalhousie Station; village, comté de Soulanges, Québec. (Non pas Dalhousie Mills.)
D'après George Ramsay, 9e comte de Dalhousie (1770–1838), gouverneur général du Canada, 1820–28.

Dalhousie Mills. Voir Dalhousie Station.

D'Alogmy. Voir Maple.

Dalton; chaîne de montagnes, près du lac Dezadeash, dans le sud-ouest du Yukon.
D'après Jack Dalton, qui ouvrit et améliora un sentier indien et en fit une excellente route pour les chevaux de la côte, à l'intérieur.

Daly; mont, canton 29, rang 18 à l'ouest du 5e méridien, d'Alberta et montagnes Rocheuses, région de Kootenay, Colombie-Britannique.
D'après le juge Chas. F. Daly, président de Société Géographique Américaine, 1864–99.

Dane; île, à l'est de l'île Lyal, baie Stokes, comté de Bruce, Ontario.

Daniels; lac, au sud du lac Cañon, région de Kenora, Ont. (Non pas Daniel, ni Danish.)

Dansereau; île, groupe Verchères, fleuve Saint-Laurent, comté de Verchères, Qué. (Non pas Larose.)

Daoust; mont, au sud de la rivière Lewes, Yukon.
D'après un opérateur de télégraphe, Tantalus, Yukon.

Dares; pointe, côté est de la baie Mahone, comté de Lunenburg, N.-E. (Non pas Indian.)
Nom de famille commun dans le comté de Lunenburg.

Dark; île, fleuve Saint-Laurent, canton de Leeds, en aval de Gananoque, comté de Leeds, Ontario.

Dark. Voir Aubrey.

Darlens; rivière, qui coule de la rivière Ottawa dans le canton Darlens, comté de Timiskaming, Qué. (Non pas Bear.)
D'après un capitaine du régiment de Guyenne sous Montcalm.

Darlington; canton et village, comté de Durham, Ont.
D'après Darlington, comté de Durham, Angleterre.

Darrah; mont, latitude 49° 28′, longitude 114° 36′, régions d'Alberta et de Kootenay, C.-B.
D'après le capitaine Darrah, astronome, de la commission de la frontière anglaise, des Rocheuses au Pacifique.

Dashwood; île, au nord de l'île Hill, fleuve Saint-Laurent, canton Lansdowne, comté de Leeds, Ont.

Dasserat; lac, canton Dasserat, comté de Timiskaming, Qué. (Non pas Island, Mattawagosik, ni Obadowagashing.)
D'après Dasserat, Croix de Saint-Louis, régiment de la Reine, Nouvelle-France.

Datlasaka; ruisseau, qui coule à l'est de la partie supérieure de la rivière Kelsall, aussi montagnes entre les rivières Nadahini, Parton et Tatshenshini, région de Cassiar, C.-B. (Non pas Datlasahka, ni Datlasawka.)

Dauphin; lac et ville, à l'ouest du lac Manitoba, Manitoba.
La Vérendrye fonda le fort Dauphin sur les rives du lac en 1741, lui donnant le nom de Dauphin de France.

Dauphin; rivière, qui se jette dans la baie, lac Winnipeg, Manitoba. (Non pas Little Saskatchewan.)
Voir lac Dauphin.

Dauphinee; lac, comté de Lunenburg, promontoire, anse Hubbard, et montagne, au nord du port Head, baie St. Margaret, comté de Halifax, N.-E. (Non pas Dauphiney.)
D'après John F. Dauphinee à qui appartenait la terre autour du lac.

Dauphney. Voir Dauphinee.

Dave; baie, du côté sud de l'île Great Duck, région de Manitoulin, Ontario.

Davenport; ruisseau, se jette dans le lac Gladys, à partir du sud sous la latitude 59° 54′, longitude 133° 06′, région de Cassiar, Colombie-Britannique.

David; lac, se déversant dans le lac Sandpoint, région de la rivière La Pluie, Ont. (Non pas Whitefish.)
D'après David Thompson (1770–1857), pionnier géographe du Nord-Ouest; astronome anglais de la commission de la frontière internationale.

David; pointe, passage Fern, au nord-est de l'île Kaien, région de la Côte, C.-B.

David; rivière, tributaire de la rivière Yamaska, comtés de Drummond et de Yamaska, Qué. (Non pas Saint-David.)
Sur un titre de la seigneurie de Deguir, 1751.

Davidson; montagnes, entre la vallée de la rivière Ladue et les lacs McQueston, Yukon.

Davie. Voir Davy.

Davies; lac, coulant dans la rivière Sturgeon, près de la frontière est de la région de Kenora, Ont.
D'après un officiel du chemin de fer Grand-Tronc-Pacifique.

Davis; ruisseau, coulant dans le lac Kootenay, au sud de Lardeau, région de Kootenay, C.-B.

Davis; île, groupe de la Marine, fleuve Saint-Laurent, comté de Leeds, Ont.

Davis; lac, canton de Lutterworth, comté de Haliburton, Ontario. (Non pas Davis'.)

Davy; lac et rivière, canton Trécesson, comté de Timiskaming, Qué. (Non pas Davie.)
D'après R. C. Davy, ingénieur civil, autrefois de l'effectif du chemin de fer National Transcontinental.

Dawkins. Voir Jorkins.

Dawson; baie, dans la partie nord-ouest du lac Winnipegosis, Manitoba.
Voir la ville de Dawson.

Dawson; ville, capitale du territoire du Yukon. (Non pas Dawson City.)
D'après George M. Dawson, C.M.G., LL.D., autrefois directeur de la commission géologique du Canada, explorateur des rivières Stikine, Deas, Frances, Polly, Lewes et autres rivières du Yukon.

Dawson; havre, au nord de l'entrée du chenal Skidegate, côte ouest de l'île Graham, région de la Côte, C.-B.

Dawson; île, à l'est de l'île Kelvin, lac Nipigon, région de la baie du Tonnerre, Ontario.

Dawson; montagne et glacier, canton 25, rang 25, à l'ouest du 5e méridien, chaîne des Selkirks, région de Kootenay, Colombie-Britannique.
Voir la ville de Dawson.

Dawson; pic, près du lac Teslin, Yukon.

Dawson; pointe, pointe sud du canton Harris, région de Timiskaming, Ontario.

Dawson; pointe, à l'extrémité nord de l'île Primrose, à l'entrée du chenal Douglas, région de la Côte, C.-B.

Dawson; chaîne de montagnes, au confluent des rivières Lewes et Pelley, Yukon.

Dawsonvale. Voir Dawsonville.

Dawsonville; ville, comté de Restigouche, N.-B. (Non pas Dawsonvale.)
D'après John Dawson, premier maître de poste.

Dayman; île, à l'ouest de l'extrémité sud de l'île Thétis, chenal Stuart, côté sud-est de l'île Vancouver, C.-B.

Deacon; lac, canton Melick, région de Kenora, Ont. (Non pas Ant.)

Dead; île, à l'entrée du havre de Key, baie Georgienne, région de Parry-Sound, Ont.
Cimetière indien.

Dead Island; récif à ⅓ de mille au sud de l'île Dead, à l'entrée du port Key, baie Georgienne, région de Parry-Sound, Ont.
Voir l'île Dead.

Deadman; havre et promontoire, comté de Charlotte, Nouveau-Brunswick. (Non pas Deadman's.)
C'est ici une tradition que depuis longtemps, des cadavres furent trouvés flottant dans le port et furent enterrés sur le promontoire.

Deadman; îlets (2), à l'est de l'île Beck, aussi chenal entre les îlets et la langue de terre s'étendant au nord à partir de l'île Félice, détroit de Clayoquot, île Vancouver, C.-B.

Dean; baie et langue de terre, à 3 milles au nord-ouest de la pointe Providence, île Manitoulin, région de Manitoulin, Ont.
D'après David et Thomas Dean, propriétaires de terres à bois.

Dean; chenal, région de la Côte, C.-B.
Nommé par Vancouver, en 1793, d'après le Doyen King de Raphoe, en Irlande, sous le fils duquel il avait servi.

Dease; lac et rivière, tributaire de la rivière aux Liards, région de Cassiar, C.-B.
D'après Peter Warren Dease, en charge de la Nouvelle-Calédonie pour la compagnie de la baie d'Hudson; il accompagnait l'expédition arctique de Franklin, 1825–27; officier supérieur de l'expédition arctique de Dease et Simpson, 1837–39.

Deathdealer; île, groupe Lake Fleet, fleuve Saint-Laurent, comté de Leeds, Ont.
D'après une chaloupe canonnière sur le Saint-Laurent, 1812–14.

DeBeaujeu (île); île, fleuve Saint-Laurent, comté de Soulanges, Qué. (Non pas Grande Ile aux Erables.)

Debert; rivière et village, comté de Colchester, N.-E. (Non pas De Bert.)

Debert. Voir Masstown.

Deception; baie, détroit d'Hudson, Territoire du Nouveau-Québec, Qué. (Non pas Foster's Harbour, ni Shedlin.)

DeCewville; hameau et canton Cayuga-Nord, comté d'Haldimand, Ontario. (Non pas Decewsville.)
D'après Edmund Robert et William DeCew, colons pionniers. Edmund DeCew fut le premier maire du comté de Haldimand, 1850.

Decker; lac, rivière Endako, au sud des lacs Babine, région de la Côte, C.-B.

De Courcy; groupes d'îles chenal de Pylades, côté sud-est de Nanaimo, île de Vancouver, C.-B. (Non pas De Courcey.)
D'après le capitaine (plus tard, vice-amiral) Michael de Courcy, du cuirassé britannique de Sa Majesté "Pylades", sur la station du Pacifique, 1859–60.

Deep. Voir Trepanege.

Deep. Eau. Voir Depot.

Deepwater; lac, canton Beauneville, comté de Timiskaming, Québec.

Deer. Voir Atiwa.

Deer. Voir Georgina.

Deer; île, à 8½ milles au sud de la pointe Grindstone, lac Winnipeg, Manitoba. (Non pas Punk.)

Deer. Voir Punk.

Deer Lodge. Voir Pend d'Oreille.

Deer Park; montagne, bureau de poste, à l'est du lac Lower Arrow, région de Kootenay, C.-B. (Non pas Deer mountain.)
Descriptif.

Delany; lac, au sud-est du lac Lount, rivière des Anglais, frontière nord de la région de Kenora, Ont.

Delap Cove; village, comté d'Annapolis, N.-E. (Non pas Delap's Cove.)
D'après des colons nommés Delap, constructeurs de vaisseaux, vers 1850.

Delisle; rivière, tributairedu Saint-Laurent, comtés de Glengarry, Ontario, et de Soulanges, Québec. (Non pas De Lisle, ni L'Isle.)

Delorier. Voir Deslauriers.

Delphine; montagne et ruisseau, tributaire du ruisseau Toby sous la latitude 50° 24', longitude 116° 19', région de Kootenay, C.-B. (Non pas fourche North du ruisseau Toby.)

Deltaform; montagne, canton 27, rang 17, à l'ouest du 5e méridien, régions d'Alberta et de Kootenay, C.-B.
Descriptif.

Delthore; montagne, en haut de la rivière Gravel, vis-à-vis la source de la rivière Natla, Territoires du Nord-Ouest.
Descriptif; nom indien signifiant "montagne d'une couleur jaunâtre".

Delusion; baie, dans la partie sud-est de l'île Digby, région de la Côte, C.-B.
A marée haute, elle a l'apparence d'une jolie anse, mais à marée basse c'est un étang vaseux.

Demaniel; ruisseau, se jette dans le havre Sooke, côte sud de l'île Vancouver, C.-B.

Demers; pic, dans les montagnes de Valhalla, ouest du lac Slocan, région de Kootenay, C.-B. (Non pas DeMers.)

Demers; rocher, à l'est du chenal Brandypot, fleuve Saint-Laurent, comté de Témiscouata, Qué.

Demoiselle; cap et ruisseau, comté Albert, N.-B. (Non pas D'Moiselle, Cap de Moselle, ni Cape de Moiselle.)
Probablement d'après l'effigie d'une femme dans la pierre sablonneuse du cap.

De Montigny; lac, cantons Dubuisson et Varsan, comté de Timiskaming, Qué. (Non pas Kienawisik, ni Kiemarvisk.)
D'après Madame Devlin, née de Montigny, épouse de C. R. Devlin, ministre de la Colonisation et des Mines, Québec.

Denise; bras, bras nord-est du bassin Morse, à l'est de l'île Kaien, région de la Côte, Colombie-Britannique.
D'après Denise, fille de Dennis Harris, arpenteur des terres, Victoria.

Denmark; lac, au sud du lac Atikwa, région de Kenora, Ontario.

Dennis; ruisseau, tributaire du ruisseau Wilson, nord-est du lac Slocan, région de Kootenay, C.-B. (Non pas East fork of Wilson.)

Dennis; mont et col, au sud de la station de chemin de fer Field, région de Kootenay, C.-B.
Nommés en 1887, d'après feu le colonel John Stoughton Dennis, arpenteur général des Terres du Dominion, et sous-ministre de l'Intérieur.

Dennis. Voir Denis.

Dent; mont, promontoire de la branche sud de la rivière Bush, au nord du mont Freshfield, montagnes Rocheuses, régions d'Alberta et de Kootenay, C.-B.
A cause de sa ressemblance à une dent.

Denver; ruisseau, tributaire de la rivière St. Mary, région de Kootenay, C.-B.

Denver; mont, à l'ouest du lac Slocan, région de Kootenay, C.-B.

Denys; rivière, comté d'Inverness, N.-E. (Non pas Dennis.)
D'après Nicholas Denys, sieur de Fronsac, devenu, en 1654, gouverneur du Cap-Breton, de l'Ile du Prince-Edouard et d'une partie de Terre-Neuve.

Departure; baie, au nord de Nanaimo, île Vancouver, C.-B.
Nommée par des officiers de la compagnie de la baie d'Hudson, 1853.

Depot; ruisseau et lac, canton Hinchinbrooke, comté de Frontenac, Ont. (Non pas Eau profonde.)
Descriptif; magasin pour les chantiers.

Depot; île, à l'ouest de la pointe Supply, havre Depot, région de Parry-Sound, Ont. (Non pas Supply.)

De Rottenburg; île, groupe Brock, fleuve Saint-Laurent, comté de Leeds, Ont. (Non pas Bluff.)
D'après le major général Francis, baron de Rottenburg, K.C.H.; commandant de troupes au Haut-Canada en 1813; administrateur du Haut-Canada, 1813 et 1814.

Derry; hameau, canton Toronto, comté de Peel, Ont. (Non pas Derry West.)

Derry West. Voir Derry.

De Salaberry; île, fleuve Saint-Laurent, comté de Beauharnois, Qué. (Non pas Grand.)
Nommée en 1909 d'après le colonel Charles Michel d'Irumberry de Salaberry, C.-B. (1778–1829).

Descanso; baie, île Gabriola, détroit de Georgie, C.-B. (Non pas Knight, ni Rocky.)
Nommée cala del Descanso "baie de repos" par Galiano et Valdes à la fin d'un jour d'orage, 15 juin 1792.

Deschaillons; seigneurie, village, comté de Lotbinière, et île sur la rivière Richelieu, comté de Richelieu, Québec. (Non pas d'Eschaillons, des Chaillons, Eschaillons, Saint-Jean Deschaillons, ni Saint-Jean-Baptiste Deschaillons.)
Frontenac concéda la seigneurie à Jean-Baptiste de St-Ours, sieur Deschaillons, le 25 avril, 1674; L'Eschaillon est le nom d'une propriété à Grenoble, d'où le titre est originaire; l'orthographe adoptée est celle employée en 1835, dans la proclamation érigeant la paroisse de Saint-Jean-Baptiste-de-Deschaillons.

Deschambault; lac, au sud de la rivière Churchill, et rivière qui vient du lac Wapawekka, Saskatchewan. (Non pas Bear.)
Nommés par A. S. Cochrane, arpenteur, 1880, d'après le maître de poste de la compagnie de la baie d'Hudson, au lac Reindeer.

Deschênes; hameau, comté d'Ottawa, Québec. (Non pas Deschenes Mills.)
D'après les "chênes" qui se trouvaient sur une île.

D'Escousse; havre, et village, île Madame, comté de Richmond, N.-E. (Non pas Descouse, Descousse, ni Discousse.)
Le nom était déjà connu en 1752. L'Abbé Bailly écrit dans son Registre de Missionnaire, sous la date du 5 octobre 1771, qu'il avait, ce jour-là, baptisé plusieurs enfants acadiens à Decoux, Ile Madame.

Deseronto; ville, dans le canton de Tyendinaga, comté de Hastings, Ont.
D'après John Deseronto, chef des indiens Six Nations.

Desert; pointe, à l'extrémité nord-est de l'île Great Duck, région de Manitoulin, Ontario. (Non pas Sand.)
Descriptif.

Deseticaux. Voir Azatika.

Deslauriers; île, fleuve Saint-Laurent, comté de Verchères, Qué. (Non pas Delorier.)

De Smet (roche); une montagne, à l'ouest du lac Jasper, parc Jasper, Alberta. (Non pas roche Smette.)
D'après Pierre-Jean de Smet (1801–73), missionnaire; au poste Jasper, 1846.

Desolation. Voir Ten Peaks.

Desolation. Voir Wenkchemna.

Desormeaux; lac, partie méridionale du canton Northfield, comté d'Ottawa, Qué. (Non pas Desormeau, ni Dessormeau.)

Despair. Voir Espoir.

Des Prairies; rivière, un canal de la rivière Ottawa, séparant les îles Montréal et Jésus, comtés de Laval et de Jacques-Cartier, Qué. (Non pas Back.)

Sur la carte de Sanson D'Abbéville en 1650. D'après "Des Prairies," un pilote français (Relation du Père Vimont, Jésuite, 1640). Un rapport du troisième voyage dans l'intérieur, par Radisson, 1658–60, écrit en anglais, mentionne deux fois la "rivière des Prairies".

DeStein; pointe, au nord de l'île Wolfe, côté nord du havre de Prince-Rupert, région de la Côte' Colombie-Britannique.

D'après un arpenteur de chemin de fer, Grand-Tronc-Pacifique.

Devenyns; lac, comté Saint-Maurice, Qué. (Non pas Cawaskikamick, ni Clair.)

Nommé, en 1914, d'après Leonard Devenyns, de Van Bruyssel, Qué.

Deville; mont, à 6 milles au nord-ouest de Ottertail, station de chemin de fer, montagnes Rocheuses, région de Kootenay, C.-B.

D'après E. G. Deville, LL.D., arpenteur général.

Devils Head; montagne, canton 27, rang 10, à l'ouest du 5e méridien, Alberta. (Non pas Devil's Head.)

Traduction d'un nom indien; Sir Geo. Simpson dit que ce mont paraît avoir "une grande ressemblance avec une figure renversée".

Devil's Head (lac). Voir Minnewanka.

Devil's Pine. Voir Ghostpine.

Devizes; lac, à 9 milles au sud du lac Savant, région de la baie du Tonnerre, Ontario.

D'après Devizes, ville, Wiltshire, Angleterre.

Devon; île, au nord de l'île Baffin, T. N.-O. (Non pas North Devon.)

Nommée par Parry, 1820, d'après Devon, le comté originaire du lieutenant Lidden, son second en commandement.

DeWatteville; île, du groupe Brock, fleuve Saint-Laurent, comté de Leeds, Ont. (Non pas Guide.)

D'après le major général Abraham Louis Charles de Watteville; sur l'état-major de l'armée, 1812–14.

Dewdney; mont, rivière Porc-Epic, Yukon.

D'après feu l'hon. Edgar Dewdney, ministre de l'Intérieur, Canada, 1888–92.

Dezadeash; lac et rivière, tributaire de rivière Alsek, région sud-occidentale du Yukon.

Dez Amecane. Voir Azatika.

Diable (cap au); cap, entrée occidentale de la baie de Kamouraska, comté de Kamouraska, Québec.

Diamond; île, côte nord du détroit d'Hudson, T. N.-O.

Nommée en 1897, l'année du Jubilé de diamant de la reine Victoria.

Diamond; lac, canton Herschell, comté de Hastings, Ontario.

Descriptif; à cause de l'apparence du lac.

Diana; baie, à l'ouest du cap Hopes Advance, détroit de Hudson, Territoire du Nouveau-Québec.

D'après le steamer "Diana," lors d'une expédition organisée par le Gouvernement du Dominion, 1897.

Dibble; ruisseau, tributaire de la rivière Bull, région de Kootenay, C.-B.

D'après James Diddle, prospecteur, qui se noya dans la rivière Skeena, 1909.

Dickey; lac, canton de Lake, comté de Hastings, Ontario. (Non pas Dickeys.)

D'après Dickey, ou Dickie, qui autrefois tendit des filets et chassa sur le lac et qui fut tué vers 1865.

Dickinson Landing; village, canton Osnabruck, comté de Stormont, Ontario. (Non pas Dickinsons Landing, ni Dickinson's Landing.)

D'après Horace Dickinson, l'un des associés dans la première compagnie de transport sur le lac Saint-François.

Dickson; colline, au sud de la rivière Wheaton, Yukon méridional.

D'après O. Dickson, prospecteur.

Dinghy; île, groupe du lac Fleet, fleuve Saint-Laurent, comté de Leeds, Ontario. (Non pas groupe 34.)
A proximité des îles "Barge," "Gig," "Jolly," et "The Punts" toutes nommées d'après des appellations de vaisseaux.

Dinorwic; lac, rivière Wabigoon, immédiatement en haut du lac Wabigoon, aussi hameau, région de Kenora, Ontario. (Non pas Little Wabigoon.)

Dirt. Voir Chip.

Dirtywater. Voir Houghton.

Discousse. Voir D'Escousse.

Discovery; lac, à l'est du lac Minnitaki, région de Kenora, Ont.

Discovery. Voir Plumper.

Disella; lac, latitude 59° 20′, longitude 131° 45′, région de Cassiar, C.-B.

Dispatch; île, dans le fleuve Columbia, près de l'extrémité méridionale du lac Upper-Arrow, région de Kootenay, C.-B. (Non pas Despatch.)

Disraeli; baie, à l'extrémité nord du lac Aylmer, aussi village, comté de Wolfe, Qué. (Non pas D'Israeli.)
Nommée en 1878, d'après Benjamin Disraeli, lord Beaconsfield, alors premier ministre.

Distingué; mont, aux sources de la rivière Skeena, région de Cassiar, C.-B.

Division; montagne, latitude 61° 26′, longitude 135° 57′, à l'est de la rivière Nordenskiold, Yukon.

Dixie; mont, latitude 59° 35′, longitude 133° 09′, aussi lac au sud de la rivière O'Donnel, région de Cassiar, C.-B.

Dixie. Voir O'Donnel.

Dixon; lac, canton de Limerick, comté de Hastings, Ontario. (Non pas Dixon's.)

Dixon Corners; village, canton de Matilda, comté de Dundas, Ontario. (Non pas Dixon's Corners.)
D'après Adam Johnston Dixon, premier maître de poste; décédé vers 1865.

Dobbs; île, fleuve Saint-Laurent, canton de Lansdowne, comté de Leeds, Ontario. (Non pas Hay.)
D'après le lieutenant Alex. T. Dobbs, R. N., promu au grade de commandant, 1814, principal auteur de la capture de l'"Ohio" et du "Somers" sur le lac Erie.

Doctor; ruisseau, coulant du sud-ouest dans le ruisseau Findlay, tributaire de la rivière Kootenay, au sud du lac Columbia, région de Kootenay, C.-B. (Non pas Middle Fork du ruisseau Findlay.)

Doctor; île, entre l'île Russell et le havre de Tobermory, à l'extrémité nord-ouest du comté de Bruce, Ontario.

Doctor; île, au sud de l'île Tar, fleuve Saint-Laurent, canton Escott, comté de Leeds, Ontario. (Non pas Doctor's.)
Nommée par Charles Unwin, arpenteur, 1873, d'après le docteur Cornwall, de Rockport.

Doctor; île, côte méridionale du détroit de Hudson, T. N.-O.
D'après le docteur McDonald, chirurgien, expédition Diana, 1897.

Dodd; détroits, entre les îles Mudge et Vancouver, C.-B.
D'après le capitaine Charles Dodd (1808–1860), de la compagnie de la baie d'Hudson.

Dodge; crique et île, au nord de la pointe Elizabeth, île Digby, havre du Prince-Rupert, région de la Côte, Colombie-Britannique.
D'après G. B. Dodge, qui arpenta le havre, en 1906.

Dog; île, aussi phare et station, vis-à-vis l'anse Seal, rive nord du passage Lennox, comté de Richmond, N.-E. (Non pas Seal.)
D'après un chien de mer.

Doghead; pointe, extrémité nord-orientale de l'entrée des détroits du lac Winnipeg, Manitoba. (Non pas East Doghead.)

Doghole. Voir Annimwash.

Dog's Head. Voir Whiteway.

Dogtooth; montagnes, à l'ouest de la rivière Columbia, en haut de la rivière Beaver, montagnes Selkirk, région de Kootenay, C.-B.
Descriptif.

Dokdaon; ruisseau, tributaire du fleuve Stikine, à partir de l'est, près de la rivière Clearwater, région de Cassiar, C.-B.

Dokis; île, à l'entrée du havre Key, baie Georgienne, région de Parry-Sound, Ont.
D'après le chef Dokis de la tribu d'Indiens de Nipissing.

Dollis; ruisseau, tributaire de la rivière Tatchenshini, Yukon sud-occidental.

Dolly Varden; montagne, au nord-est du lac Slocan, région de Kootenay, C.-B.

Dolomite; lac, rivière Cowan, canton 63, rang 22, à l'ouest du P. Méridien, Manitoba. (Non pas Limestone.)
D'après des calcaires trouvés sur les rives.

Dolomite; col et pic, à l'est du lac Bow, montagnes Rocheuses, régions d'Alberta et de Kootenay, C.-B., aussi cours d'eau dans l'Alberta.
A cause de sa ressemblance avec les "Dolomites" de la Suisse.

Dombourg; îlots, dans le fleuve Saint-Laurent, près de la Pointe-aux-Trembles, comté de Porneuf, Qué. (Non pas Donbour, ni Fréchette.)
Anagramme de Bourdon; Jean Bourdon obtint une concession de l'île.

Dome; montagne, à 5 milles au sud de la rivière Broadback, 15 milles en haut du lac Evans, territoire d'Abitibi, Québec.

Dominick; lac, canton Rugby, région de Kenora, Ont. (Non pas Dominic.)
Probablement le prénom d'un membre de l'équipe d'arpenteurs de A. A. Macdougall, en 1896.

Dominion; ruisseau, tributaire de la rivière Indian, au sud-est de Dawson, Yukon.

Dominion; pointe, à l'extrémité sud du canton Mills et baie, à l'est de la pointe, île Manitoulin, région de Manitoulin, Ontario.

Don; lac, au nord-est du canton Redditt, région de Kenora, Ont.

Don; rivière, se déchargeant dans le lac Ontario, comté de York, Ontario. (Non pas West Branch of Don.)
D'après la rivière Don, en Angleterre.

Don. Voir Little Don.

Donald. Voir McDonald.

Donaldson; île, à l'est de l'anse Sooke, côte sud de l'île Vancouver, C.-B. (Non pas Secretary.)
D'après un résidant.

Donbour. Voir Dombour.

Dondaine; île, fleuve Saint-Laurent, comté de Soulanges, Québec. (Non pas Soulanges.)

Donjek; rivière, tributaire de la rivière White, Yukon.

Donkin; glacier, montagne et col, entre le mont Donkin et Dawson, montagnes Selkirks, région de Kootenay, C.-B.
Nommés en 1888, d'après un membre du Club Alpin, de Londres, Angleterre, tué cette même année dans le Caucase avec son guide suisse.

Donnegana; lac, frontière ouest du canton Hennessy, aussi rivière coulant du lac dans la rivière Nabakwasi, région de Sudbury, Ont. (Non pas Shanakani.)

Doobaunt. Voir Dubawnt.

D'or; cap, comté de Cumberland, N.-E. (Non pas Dore, ni d'Ore.)
Appelé ainsi par les premiers explorateurs français, qui confondirent le cuivre naturel avec l'or, au cap des Mines ou Doré.

Dorcas; baie, à 7 milles à l'est du cap Hurd, comté de Bruce, Ont.
D'après la barge à vapeur "Dorcas Pendall".

Doré. Voir D'Or.

Doré, baie du; baie à 11½ milles au nord de Kincardine, comté de Bruce, Ontario.

Dorion. Voir Vaudreuil.

Dorothy; île et détroits, canal Dévastation, à l'est de l'île Hawkesbury, région de la Côte, C.-B.
D'après Dorothy, fille du lieutenant-colonel W. P. Anderson, ingénieur en chef, département de la Marine et des Pêcheries, Canada.

Dorvilliers; île sur le fleuve Saint-Laurent, comté de Berthier, Qué. (Non pas Cochons ni Yellow.)

Dotty; lac, canton de Finlayson, région du Nipissing, Ontario. (Non pas Dotty's.)

Double. Voir Brandon.

Douglas; chenal entre le côté ouest de l'île Hawkesbury et la terre ferme, région de la Côte, C.-B.
Voir le mont Douglas, île Vancouver.

Douglas; ruisseau, tributaire du ruisseau Brewster, au sud-ouest de Banff, Alberta.
D'après Howard Douglas, autrefois surintendant du parc des montagnes Rocheuses.

Douglas; havre, détroit d'Hudson, Territoire du Nouveau-Québec, Qué.
D'après feu le capitaine Bloomfield Douglas, du département de la Marine et des Pêcheries, Canada.

Douglas; lac, à l'est du mont Douglas, montagnes Rocheuses, Alta.
Voir Mont Douglas.

Douglas; mont, canton 29, rang 14 à l'ouest du 5e méridien, aux sources de la rivière Red Deer, montagnes Rocheuses, Alta.
D'après Davis Douglas (1798–1834), botaniste écossais, qui traversa les Rocheuses, en 1824.

Douglas; mont, au nord de Victoria, île Vancouver, Colombie-Britannique.
D'après Sir James Douglas (1803–77), gouverneur de l'île Vancouver, 1851–58; gouverneur de la Colombie-Britannique, 1858–64; il donna celui-ci et la terre environnante à la ville de Victoria.

Douglas; pointe, à 10 milles au nord de Kincardine, comté de Bruce, Ontario.

Douglas; pointe, côte nord-ouest du havre de Prince-Rupert, région de la Côte, C.-B.
Voir mont Douglas, île Vancouver.

Douglas. Voir Kitchener.

Douglas. Voir Protection.

Dover. Voir Taylor.

Dover East; canton, comté de Kent, Ont. (Non pas East Dover.)
D'après Douvres, port et chenal, Kent, Angleterre.

Dover South. Voir Paincourt.

Dowker. Voir Lynch.

Dowling; lac, canton 32, rang 15, à l'ouest du 4e méridien, Alberta méridionale.
D'après D. B. Dowling, de la commission géologique.

Downey; baie, rivière Ottawa, canton Sheen, comté de Pontiac, Qué. (Non pas Armstrong, ni Downey's.)

Downie; île, groupe de la Marine, fleuve Saint-Laurent, comté de Leeds, Ont. (Non pas Float.)
D'après le commandant George Downie, R. N., tué sur le lac Champlain, le 11 septembre 1814.

Doyle; île, baie Blind, comté de Halifax, N.-E. (Non pas Doyle's.)

Dozois; lac, à l'est du Grand Lac Victoria, comté de Pontiac, Qué. (Non pas Birch.)
D'après le Père Dozois, missionnaire.

Drag; lac, canton Dudley, comté de Haliburton, Ontario.

Drewry; lac, canton Haycock, région de Kenora, Ont.

Driedmeat; butte et lac, sur la rivière Bataille, Alberta. (Non pas Dried Meat.)
Là où les indiens faisaient sécher la viande et le poisson.

Drifting; rivière, tributaire de la rivière Valley, dans le canton 26, rang 20, à l'ouest du P. Méridien, Manitoba.

Driftpile; rivière, coule à partir du sud dans le Petit Lac des Esclaves, Alberta.
Traduction d'un nom indien Cris signifiant "piles de bois flottant," que l'on voit à son embouchure.

Driftwood; ruisseau, coulant dans la rivière Bukley, vers l'est, à 11 milles environ en bas de la rivière Telkwa, région de la Côte, C.-B.

Dromedary; île, à l'est de l'île Grenadier, fleuve Saint-Laurent, canton Yonge, comté de Leeds, Ontario. (Non pas Pear.)
D'après une chaloupe canonnière sur le Saint-Laurent, 1812–14.

Drumming; pointe, pointe nord-est de l'île Black, lac Winnipeg, Man.

Drummond; mont, aux sources de la rivière Red Deer, canton 30, rang 15, à l'ouest du 5e méridien, Alberta.
D'après Thomas Drummond, assistant naturaliste dans la seconde expédition articque de Franklin, 1825–27.

Dryad; pointe, partie nord-est de l'île Campbell, canal Seaforth, région de la Côte, C.-B. (Non pas Turn.)
D'après le brick de la compagnie de la baie d'Hudson "Dryad," capitaine Kipling, 1833.

Dryberry; lac, au nord de la baie Lobstick, région de Kenora, Ontario.

Dryden; station de chemin de fer, région de Kenora, Ontario.
D'après John Dryden, M.P.P. pour Ontario-Sud, 1879–1905, ministre d'Agriculture d'Ontario, 1890–1905.

Drywood; montagne, latitude 49° 16′, longitude 114° 04′, Alberta.
Voir rivière Drywood.

Drywood; rivière, tributaire de la rivière Waterton dans le canton 4, rang 28, à l'ouest du 4e méridien, Alberta. (Non pas Drywood fork of Waterton.)
Descriptif.

Dubawnt; lac et rivière, T. N.-O. (Non pas Doobaunt.)
Nom indien signifiant "rivage".

Duchesnay; mont, à l'est de la rivière Kicking Horse, au-dessus de la rivière Ottertail, aussi lac et col, montagnes Rocheuses, région de Kootenay, C.-B.
D'après E. J. Duchesnay, I.C., assistant surintendant général du chemin de fer Pacifique-Canadien, tué dans un tunnel près de Spuzzum, C.-B., en 1901.

Duck; lac, au sud-est de Prince-Albert, Saskatchewan.
Traduction d'un nom indien.

Duck; montagne, aussi **Duck Mountain**, réserve forestière, au nord-ouest du lac Manitoba, Man.

Duck. Voir Sisipuk.

Duck Lake; réserve sauvage, et station de chemin de fer, au sud-ouest de Prince-Albert, Sask.
Voir lac Duck.

Dudidontu; rivière, eaux supérieures de la rivière Inklin, région de Cassiar, C.-B.

Dufault; lac, canton Dufresnoy, comté de Timiskaming, Qué. (Non pas Islands.)
D'après S. Dufault, sous-ministre de la Colonisation, Mines et Pêcheries, Québec.

Dufay; lac, à l'est du lac Hébert, canton Dufay, comté de Timiskaming, Qué. (Non pas Rest.)
D'après Dufay, enseigne, régiment de la Reine, Nouvelle-France.

Duffey; lac, aux sources du ruisseau Cayoosh, tributaire de la rivière Fraser à Lillooet, région de Lillooet, C.-B.

Duffin; ruisseau coulant dans le lac Ontario, comté d'Ontario, Ont. (Non pas Duffins.)

Duffin; passage, entre l'île Félice et le continent, détroit de Clayoquot, île Vancouver, C.-B.
D'après Robert Duffin, premier contre maître du "Félice," en 1788.

Dufresnoy; lac, cantons Destor et Dufresnoy, comté de Timiskaming, Qué. (Non pas Kajakanikamak.)
D'après Dufresnoy, Croix de Saint-Louis, régiment de Royal-Roussillon, Nouvelle-France.

Duke; pointe, chenal de Northumberland, détroit de Georgie, région de New-Westminster, C.-B.
Nommée en 1903; suggérée par le fait que le chenal a été nommé d'après le duc de Northumberland, en 1853.

Dumais; îlot, au-dessous de l'île de la Ferme, fleuve Saint-Laurent, comté de Kamouraska, Qué.

Dumfounder; île, groupe Lake Fleet, fleuve Saint-Laurent, comté de Leeds, Ont.
Probablement d'après une chaloupe canonnière sur le Saint-Laurent pendant la guerre de 1812–14.

Dumoine; lac et rivière, comtés de Timiskaming et de Pontiac, Qué. (Non pas Du Moine, Big, ni Grand.)

Dunbar; ruisseau, coulant dans la rivière Templeton, tributaire de la rivière Columbia, en haut de la rivière Spillimacheen, région de Kootenay, C.-B. (Non pas South fork of Salmon.)

Duncan; village, partie sud-orientale de l'île Vancouver, C.-B. (Non pas Duncan's, ni station Duncan.)
D'après W. C. Duncan, qui arriva à l'île Vancouver avec un groupe de colons en 1862.

Duncan; mont, glacier et rivière, se jetant à travers le lac du même nom, dans l'extrémité nord du lac Kootenay, région de Kootenay, C.-B. (Non pas lac Howser, ni lac Upper Kootenay.)
D'après John Duncan, prospecteur.

Duncan; rivière, tributaire de la rivière Noire, qui coule au sud dans la rivière Yamaska, comtés de Bagot et de Drummond, Qué.
D'après Francis Duncan, ancien colon dans le canton Grantham; inscrit ainsi sur le plan du canton en 1857.

Dundalk; ruisseau, montagne et station de chemin de fer, côté est du lac Bennett, Yukon.

Dundas; îles, côté ouest du détroit de Chatham, région de la Côte, C.-B.
D'après le très hon. Henry Dundas, vicomte Melville (1742–1811), trésorier de la Marine, 1783–1801.

Dundas; pointe, sur le côté nord-est de l'île Digby, havre Prince-Rupert, région de la Côte, C.-B.

Dunn; île, la plus grande des deux îles, à l'est de l'île Greene, région de Manitoulin, Ont. (Non pas Grant.)
D'après un fonctionnaire du service de protection des pêcheries.

Dunsekikan; île, lac Saint-Martin, au nord-est du lac Manitoba, Man.
Abréviation d'un nom sauvage.

Dunsmuir; îles, havre Ladysmith, île Vancouver, C.-B. (Non pas Twin.)
D'après l'hon. James Dunsmuir, fondateur de la ville de Ladysmith.

Dunvegan; poste de la compagnie de la baie d'Hudson, sur la rivière de La Paix, Alberta. (Non pas Fort Dunvegan.)
Un nommé McLeod, de Skye, fonda le poste, le nommant d'après le manoir ancestral des McLeods, en Ecosse.

Duparquet; lac, cantons Duparquet et Hébécourt, comté de Timiskaming, Qué. (Non pas Agotawekami.)
D'après Duparquet, capitaine des Grenadiers, régiment de la Sarre, Nouvelle-France.

Duplex; montagne, au sud du ruisseau Lyell, montagnes Rocheuses, région de Kootenay, C.-B.

Dusablé; île dans le fleuve Saint-Laurent, comté de Berthier, Qué. (Non pas Fesses.)

Dutch; ruisseau, coulant de l'est dans la rivière Columbia à son embouchure, région de Kootenay, C.-B.

Dutch; ruisseau, tributaire de la rivière Oldman, Alberta. (Non pas West fork of Oldman.)
D'après un prospecteur hollandais assassiné par son compagnon.

Du Vernet; pointe, côté nord-est de l'île Digby, havre Prince-Rupert, région de la Côte, C.-B.
D'après le révérend E. H. Du Vernet, DD., devenu deuxième évêque du diocèse de Caledonia, 1905.

Dwyerhill; hameau, canton Goulbourn, comté de Carleton, Ontario. (Non pas Dwyer Hill.)
D'après W. Dwyer, ancien colon, qui mourut vers 1899.

Dyer. Voir Waddell.

Dyke; promontoire, détroit d'Hudson, Territoire du Nouveau-Québec, Qué.

Dyment; station de chemin de fer, région de Kenora, Ontario.
D'après A. E. Dyment, M.P. pour Algoma-Est, 1896-1908.

Dyson; ruisseau, tributaire de la rivière Sheep, aussi montagne, l'Alberta.
D'après le propriétaire d'un ranche.

E

Eabamet; lac et rivière, tributaire de la rivière Albany région de Patricia, Ontario.
Nom indien signifiant " changement de route".

Eagle; baie, à l'extrémité méridionale du Grand Lac Victoria, comté de Timiskaming, Québec.

Eagle; cap, en amont de Saint-Fidèle, comté de Charlevoix, Québec.
Nommé par Champlain en 1608, à cause du grand nombre d'aigles.

Eagle; crique, à 2 milles au sud-est et pointe, 12 milles est sud-est du phare Cove Island, pointe nord de l'île, comté de Bruce, Ontario.

Eagle; ruisseau, tributaire de la rivière Yukon, frontière internationale, Yukon.

Eagle; glacier et pic, au nord-est de la station de chemin de fer de Glacier, chaîne des Selkirks, aussi col et rivière, à l'ouest de Revelstoke, région de Kootenay, C.-B.
D'après un rocher dont l'arête sud-orientale ressemble à un aigle.

Eagle; collines, au sud-ouest de Battleford, Sask.

Eagle; lac, et rivière, tributaire de la rivière Wabigoon, région de Kenora, Ontario.

Eagle; lac, sud-est du lac Tatla, région de la Côte, C.-B.

Eagle; rivière, tributaire de la rivière Dease, à partir du sud, en bas de la rivière Cottonwood, région de Cassiar, C.-B.

Eagle. Voir Aigles.

Eagle. Voir Anstruther.

Eagle. Voir James.

Eagle. Voir Murphy.

Eagle. Voir Sakwatamau.

Eagle. Voir Sheridan.

Eagle Crag; montagne, à l'est de la rivière Stikine à 10 milles environ au-dessus de la rivière Iskut, région de Cassiar, C.-B.

Eaglehill; ruisseau, coule dans la rivière Saskatchewan, dans le canton 39, rang 10, à l'ouest au 3e méridien, Sask.

Eaglenest; lac, à la source de la rivière Moose, au sud-ouest du lac Athabaska, Alberta. (Non pas Eagle Nest.)

Eagle Nest; montagne, au nord de la rivière Lewes, en aval de la rivière Little Salmon, Yukon.

Eaglenest; bureau de poste, canton Brantford, comté de Brant, Ontario. (Non pas Eagle Nest, Eagles Nest, ni Eagle's Nest.)

Eagle Rock; lac, à l'est du lac Manitou, partie méridionale de la région de Kenora, Ont.

Eahlueh. Voir Ealue.

Ealue; lac, au-dessus du lac Kinaskan, rivière Iskut, rivière Stikine, région de Cassiar, C.-B. (Non pas Eahlueh.)
Chaque voyelle de ce nom est prononcée séparément.

Eamer; village, canton Cornwall, comté de Stormont, Ontario. (Non pas Eamer's Corners.)
D'après Michæl Eamer, colon de la vallée Mohawk, dans l'Etat de New-York, vers 1777.

Ear; lac, canton 38, rang 23, à l'ouest du 3e méridien, Sask.

Earl; battures, au sud de l'île Russel, à l'entrée de la baie Georgienne, à partir du lac Huron, comté de Bruce, Ontario. (Non pas Earl's.)
D'après un pilote de Tobermory.

Earl Grey; mont et col, entre les ruisseaux Hammill et Toby, région de Kootenay, C.-B.
D'après le comte Grey (1851–1917), gouverneur général du Canada (1904-11); il fit un voyage à cheval au-dessus du col en 1907.

Earl Grey; rivière, se déverse dans le côté nord du lac Aylmer, au nord-est du Grand Lac des Esclaves. (Non pas Earl Grey's.)
Voir le mont Earl Grey.

Earn; rivière, tributaire de la rivière Pelly, Yukon.
D'après une rivière en Ecosse.

East; cap, terre élevée au sud-ouest de l'île Baffin, T.N.-O. (Non pas Innarulligang.)
Descriptif.

East; chenal, une des issues du lac Winnipeg, Man. (Non pas rivière East.)
Descriptif.

East; lac, canton de Harburn, comté de Haliburton, Ontario.

East; rivière, comté de Bonaventure, Québec. (Non pas East Port Daniel.)
Descriptif.

East; rivière, comté de Pictou, N.-E.
Descriptif.

East. Voir Québec.

East Arrowwood; ruisseau, tributaire de la rivière à l'Arc, Alberta. (Non pas East Arrow Wood.)

East Belanger. Voir Girouard.

East Branch of Athabaska. Voir Sunwapta.

East Branch of North fork of Kettle. Voir Burrell.

East Branch of Thessalon. Voir Bridgland.

East Caledon. Voir Caledon East.

East Chimney Island. Voir Griswold.

East Doghead. Voir Doghead.

Eastern. Voir Chéticamp.

Eastern Harbour; village, havre de Chéticamp, comté d'Inverness, N.-E. (Non pas havre de Chéticamp.)

East Flamboro. Voir Flamboro East.

East fork of West fork of Kettle. Voir Trapper.

Eastmain; rivière, se déverse dans la baie James, Territoire du Nouveau-Québec. Québec. (Non pas East Main.)
Descriptif.

Eastman; lac, au nord des cantons Eastman, Brome et Shefford, Qué. (Non pas Silver.)

Eastman; village, comté de Brome, Qué.

Eastman's Springs. Voir Carlsbad Spring.

Easton; hameau, canton Wolford, comté de Grenville, Ontario. (Non pas Easton's Corners.)

Easton's Corners. Voir Easton.

East Port Daniel river. Voir East.

East Sister; batture, au sud de l'île Yeo, à l'entrée de la baie Georgienne, région de Manitoulin, Ontario.
A proximité de la batture West Sister.

East Souris. Voir Souris.

Eau Dorée; (rivière à l'); rivière, tributaire de la rivière Moisie, comté de Saguenay, Qué. (Non pas Takamesbau.)

Ebb-and-Flow; lac, à l'ouest des détroits du lac Manitoba, Manitoba. (Non pas Ebb et Flow.)
Parce qu'il s'élève et tombe en cascades dans le lac Manitoba.

Echafaud. Voir Pouce coupé.

Echimamish; rivière, tributaire du chenal est de la rivière Nelson, Manitoba. (Non pas Echamamish, ni Echiamamish.)
Nom indien signifiant "un chenal où l'eau coule de chaque côté," appliqué originairement à deux cours d'eau coulant respectivement à l'est et à l'ouest à partir de Painted Stone, mais limité ici au cours venant de l'ouest.

Echo; île, à 1 mille à l'est de l'île Cove, comté de Bruce, Ont.

Echo; lac, un élargissement de la rivière Qu'Appelle, Sask., le second des plus hauts lacs Fishing, Sask.
Voir Katepwe.

Ecstall; rivière, se jette dans la Skeena à Essington, région de la côte, C.-B. (Non pas Hockstall, ni Huckstall, ni Huxstall, ni Oxstall.)
Non indien signifiant "tributaire".

Ecstew. Voir Exstew.

Eddy; station de chemin de fer, rive nord de la rivière Skeena, région de la Côte, C.-B.

Edgar; lac, coulant à travers le ruisseau Hale dans l'extrémité sud du bras Taku, lac Tagish, région de Cassiar, C.-B.
D'après un prospecteur.

Edgar; établissement, Colchester, canton North, comté d'Essex, Ontario. (Non pas Edgar's Mills.)

Edgar's Mills. Voir Edgar.

Edgell; falaises, havre de Nanoose, côte orientale de l'île Vancouver, C.-B.
D'après le lieutenant J. A. Edgell, R. N., du steamer anglais "Egeria" employé par l'Amirauté, 1903-4.

Edgell; île, dans le port Blunden, détroit de la Reine-Charlotte, région de la Côte, C.-B.
Voir falaises Edgell.

Edgett; cap, près du débarcadère Edgett, comté d'Albert, N.-B. (Non pas Big.)
D'après le locataire des droits riverains.

Edith; lac et rivière, île Big, détroit d'Hudson, T. N.-O.

Edith; mont, à l'ouest de l'extrémité nord du lac Laberge, Yukon.

Edith. Voir Bailey.

Edith Cavell; mont à 14 milles au sud de Jasper, parc Jasper, Alberta. (Non pas Le Duc, ni Fitzhugh.)
D'après l'infirmière Edith Cavell, assassinée juridiquement par les Allemands en octobre 1915.

Edmonton; ville, capitale d'Alberta. (Non pas Fort Edmonton.)
Le premier fort Edmonton, bâti en 1795 par George Sutherland, de la compagnie de la baie d'Hudson, fut nommé ainsi probablement en l'honneur de son commis John Prudens, qui était natif d'Edmonton, près de Londres, Angleterre.

Edmund; mont, à l'extrémité du lac Surprise, région de Cassiar, C.-B.

Edmund; rocher, vis-à-vis de la pointe Commerell, anse Raft, côté nord-ouest de l'île Vancouver, C.-B.

Voir Commerell.

Edna; pointe, canton Robinson, à ½ mille de la côte de l'île Brûlée, île Manitoulin, région de Manitoulin, Ont.

D'après l'enfant de madame Purvis, île Brûlée.

Eduni; montagne, chaîne Tigonankweine, rivière Gravel, Territoires du Nord-Ouest.

Edward; île et port, dans la partie sud-ouest de l'île, au sud de l'entrée de la baie Noire, région de la baie du Tonnerre, Ontario.

Edward; lac, canton de Smellie, région de Kenora, Ont.

Edward; pointe, à l'entrée de la rivière Sainte-Claire, comté de Lambton, Ontario.

D'après le roi Edouard VII qui la visita alors qu'il était Prince de Galles, en 1860; avant ce temps, elle était nommée Rapids ou Huron.

Edy Mills; hameau, canton Dawn, comté de Lambton, Ont. (Non pas Eddy's, Eddy's Mills, ni Edy's Mills.)

D'après J. O. et J. N. Edy, de Londres, qui dirigeaient un moulin à scie à cet endroit.

Eel. Voir Pontleroy.

Eels; lac, canton Cardiff, comté de Haliburton, Ontario. (Non pas Eel.)

Probablement d'après un colon.

Effingham; île, anse et port sur l'île, baie de Barkley, île Vancouver, C.-B.

Le port fut nommé par le capitaine Meares, du vaisseau "Felice," juillet 1788, d'après Thomas Howard, 3e comte d'Effingham.

Effingham; lac, et canton, comté de Lennox et Addington, Ontario. (Non pas Little Weslemcoon.)

D'après Henry Howard, comte d'Effingham (1806-1889).

Egan; ruisseau et lac, canton Limerick, comté de Hastings, Ontario. (Non pas Jamieson's.)

D'après un marchand de bois bien connu sur le cours d'eau, de 1850 à 1880.

Egg. Voir Scotch Bonnet.

Eglinton; village, canton York, comté de York, Ont. (Non pas Eglington.)

D'après Archibald William Montague, 13e comte d'Eglinton (1812-61.)

Egnell; ruisseau, montagne et station télégraphique, rivière Shelsay, rivière Inklin, rivière Taku, région de Cassiar, C.-B. (Non pas Egnelle, ni Egnell's.)

D'après A. Egnell, commis de la compagnie de la baie d'Hudson, qui prit la direction du poste de commerce lorsque celui-ci fut établi ici.

Ego; montagne, sous la latitude 51° 54′, longitude 117° 17′, montagnes Rocheuses, région de Kootenay, Alta.

Egypt. Voir Macdonald.

Ehkwee. Voir Ekwi.

Eider; îles, baie d'Ungava, près du cap Hopes Advance, T. N.-O.

Eiffel; pic, partie nord du canton 27, rang 16, à l'ouest du 5e méridien, montagnes Rocheuses, Alberta.

Parce qu'il ressemble à la tour Eiffel, de Paris, France.

Eighteen Mile. Voir Cahill.

Eighteen-Mile. Voir Stirling.

Eightmile. Voir Tatsho.

Eins; lac, cantons 35 et 36, rang 18, à l'ouest du 3e méridien, Sask.

Eisner; anse, côte est du havre d'Halifax, comté d'Halifax, N.-E. (Non pas Isnor, Eisenhaur, ni Eisenhauer.)

Nom de famille; dans sa forme plus pure ce nom s'écrit Eisenhauer dans le comté de Lunenburg.

Ekapo; lac et ruisseau, se jetant dans la rivière Qu'Appelle en bas du lac Crooked, Sask. (Non pas Ecapo.)
Nom indien signifiant "brumeux".

Ekwan; rivière, se jette dans la baie James, région de Patricia. (Non pas Equan.)
Nom indien signifiant que la rivière est "loin" au-dessus de la côte.

Ekwi; rivière, tributaire de la rivière Gravel, T. N.-O. (Non pas Ehkwee.)
Nom indien signifiant "droit".

Elbow; lac, près de la source de la rivière Grass, Manitoba. (Non pas Ithenotosquan, ni The Elbow.)
Nommé ainsi à cause d'un coude dans la rivière près du lac.

Elbow; lac, au nord-est de la baie Humbodt, lac Nipigon, région de la baie du Tonnerre, Ontario.
Descriptif.

Elbow; lac, à l'ouest du lac Schist, région de Kenora, Ont.

Elbow; montagne, à l'ouest de la rivière Stikine, en bas de la rivière Iskut, région de Cassiar, C.-B.
Descriptif; à raison de la situation du coude dans la rivière.

Elbow; rivière, tributaire de la rivière à l'Arc à Calgary, Alberta.
Allusion au "coude" à cinq milles au sud de Calgary.

Elderbank; village, comté d'Halifax, N.-E. (Non pas Petit Musquodoboit, ni Petite Rivière Musquodoboit.)
D'après l'église St. Andrews d'Elderbank, sur la ferme de laquelle elle fut construite.

Elder Mills; village, canton Vaughan, comté de York, Ontario. (Non pas Elder, ni Elder's Mills.)
D'après David Elder, qui devint propriétaire de moulins à scie, à carder et à farine, dans les premières 60 années; décédé en 1905.

Eliot; passage, entre les îles Indian et l'île Village, à l'entrée sud de l'anse Knight, région de la Côte, C.-B. (Non pas Elliot.)
D'après le lieutenant Eliot, du steamer anglais "Elio" sur la station du Pacifique, 1859-62 et 1864-68.

Elizabeth; baie, partie méridionale du lac Olga, au sud-est du lac Mattagami, région d'Abitibi, Québec.

Elizabeth; lac, canton Purdom, région de la baie du Tonnerre, Ontario. (Non pas Sharp Mountain.)
Nommé en 1869.

Elizabeth; pointe, côté ouest du havre de Prince-Rupert, région de la Côte, C.-B.
D'après l'épouse de John W. Moore, à l'époque de l'arpentage, ingénieur du chemin de fer Grand-Tronc-Pacifique.

Elk; montagnes, Alberta et C.-B., et rivière, tributaire de la rivière Kootenay, région de Kootenay, C.-B.

Elkwater; lac, canton 8, rang 3, à l'ouest du 4e méridien, Alta.
Descriptif.

Ella; île, au nord de l'île Leach, lac Supérieur, région d'Algoma, Ontario (Non pas Gull.)

Ellesmere; île, comprenant toute la région insulaire qui s'étend entre le 76e et le 84e degrés de latitude nord, et le 62e et le 90e degrés de longitude ouest; parties de laquelle ont été nommées: "Arthur Land", "Ellesmere Land," "Grant Land," "Grinnell Land," "Jesup Land," "King Oscar Land," "North Lincoln," "Schley Land," etc.
Nommée par Inglefield, 1852, d'après Francis Leveson-Gower, 1er comte d'Ellesmere (1800-57).

Ellinor; rocher, à l'est des îles Kinahan, à l'entrée du havre Prince-Rupert, région de la Côte, C.-B.
D'après le vaisseau britannique "Ellinor" servant aux explorations.

Elliot. Voir Eliot.

Elliott; pic, canton 36, rang 18 à l'ouest du 5e méridien, Alberta.
D'après Elliott Barnes, fils du propriétaire d'un ranche au pied du pic, qui escalada la montagne en 1906 à l'âge de huit ans.

Elmtree; village et rivière, comté de Gloucester, N.-B. (Non pas Elm Tree.)
Descriptif.

Embarras; (lac des); lac, canton Blake, comté d'Ottawa, Qué.

Embarras; rivière, tributaire de la rivière McLeod, dans le canton 52, rang 18 à l'ouest du 5e méridien, Alberta.
Nommée ainsi à cause des grandes quantités de bois en dérive qui rendaient le portage nécessaire.

Embrun; village, canton Russell, comté de Russell, Ontario.
Nommé par le révérend Père Cookman, en 1856, d'après Embrun, ville de France.

Emerald; pic, du mont Carnavon, rivière, tributaire de la rivière Kicking Horse à partir du nord et lac sur la rivière, région de Kootenay, C.-B.
Descriptif; à cause de la couleur du lac.

Emerald. Voir Louise.

Emilia; île, à l'extrémité nord du chenal Douglas, région de la Côte, C.-B.
D'après la fille de feu l'hon. J. I. Tarte, ministre des Travaux publics du Canada.

Emily Maxwell; récif, vis-à-vis la pointe sud-ouest de l'île Fitzwilliam, région de Manitoulin, Ontario.
D'après une goélette des Etats-Unis qui s'échoua sur le récif.

Emma; île, au nord-ouest de l'île Big, détroit d'Hudson, T. N.-O. (Non pas High.)
Nommée en 1897, d'après Mademoiselle Emma Stewart, Ottawa.

Emma; lac, sur la rivière Nipigon, près du lac Nipigon, région de la baie du Tonnerre, Ontario.
Nommé en 1869 d'après Emma Tupper.

Emmerson; pointe, côté occidental du havre de Prince-Rupert, région de la Côte, C.-B.

Empress; montagne, à l'est de la rivière Sooke, côte sud de l'île Vancouver, C.-B. (Non pas Conspicuous.)
Descriptif.

Emulous; récif, au large de l'île Ram, port de Lockport, comté de Shelburne, N.-E. (Non pas Emulow.)
D'après le vaisseau anglais "Emulous", (18) qui fit naufrage sur ce récif, le 2 août 1812.

Emulow. Voir Emulous.

End; montagne, au sud de la fourche méridionale de la rivière du Fantôme, Montagnes Rocheuses, Alta.
A la fin (end) de la chaîne.

Endako; rivière, se jetant à travers les lacs Deckier et Burns dans la rivière Stellako à la source du lac Fraser, région de la Côte, C.-B.

Endikai; lac, au nord-est du canton Grasett, région d'Algoma, Ontario. (Non pas Endikai-a-goming.)

Endymion; île, groupe Lake Fleet, fleuve Saint-Laurent, comté de Leeds, Ont. (Non pas Endymian.)
D'après l'"Endymion" chaloupe canonnière sur le Saint-Laurent, 1812-14.

English; portage, rivière Pigeon, en amont du Grand Portage, frontière internationale, région de la baie du Tonnerre, Ontario.

English; rivière, qui prend sa source près de la station de la rivière aux Anglais, chemin de fer Canadien-Pacifique, qui coule dans une direction sud-est dans le lac Seul et de là à l'ouest jusqu'à sa jonction avec la rivière Winnipeg, régions de Kenora et de Patricia, Ont.
La rivière forme une partie de la route commerciale habituelle, "par où les anglais vinrent de la baie d'Hudson".

English. Voir Churchill.

Englishman; lac et rivière Saskatchewan nord dans le canton 50, rang 21, à l'ouest du 3e méridien, Sask.
Un employé anglais de la compagnie de la baie d'Hudson se noya dans la rivière.

Englishman's. Voir Natashkwan.

Ennett; village, canton Chatham, comté de Kent, Ontario. (Non pas Turnerville.)
D'après une famille.

Ennis; mont, à l'est du mont Vaux, montagnes Rocheuses, région de Kootenay, C.-B.
D'après le gérant général d'un vaisseau de la ligne Allan.

Ennishone; établissement, comté de Victoria, C.-B. (Non pas Ennishore.)
On dit dans l'endroit qu'il a été nommé ainsi d'après une localité en Irlande.

Ennishore. Voir Ennishone.

Enragé; cap, baie de Chignecto, comté d'Albert, N.-B. (Non pas Enrage.)
Ainsi nommé d'après une chaîne de rochers au sud sud-ouest, laquelle, dans les grands vents, met la mer très houleuse. (Calhoun's Diary, 1771.)

Ensley; ruisseau, tributaire du fleuve Yukon, au-dessous de la rivière Indian, Yukon.

Entrance; île, vis-à-vis la pointe Berry, île Gabriola, côte sud-est de l'île Vancouver, Colombie-Britannique.

Epaule; (rivière à l'); rivière, tributaire de la rivière Jacques-Cartier, canton de Tewkesbury, comté de Québec, Qué.

Equan. Voir Ekwan.

Erickson; station de chemin de fer, récif et ruisseau, tributaire du ruisseau Michel, région Kootenay, C.-B.
D'après G. Erickson, autrefois surintendant du chemin de fer Canadien-Pacifique, Cranbrook.

Erris; mont, latitude, 49° 53′, longitude 114° 41′, régions d'Alberta et de Kootenay, C.-B.
D'après une terre élevée sur la côte ouest de l'Irlande.

Erskine; mont, île Saltspring, côté sud-est de l'île Vancouver, C.-B.

Eschaillons. Voir Deschaillons.

Escoumains; baie, paroisse, canton, et rivière coulant dans le Saint-Laurent à 20 milles environ en bas de Tadoussac, comté de Saguenay, Qué. (Non pas Escoumins.)
Nom indien signifiant "endroit où il y a beaucoup de petits fruits rouges".

Eskimo; baie, îles et rivière à l'ouest du détroit de Belle-Isle, comté de Saguenay, Québec. (Non pas Esquimaux.)

Escourt. Voir Estcourt.

Eskimo; île, du groupe Mingan, comté de Saguenay, Qué. (Non pas Esquimaux.)

Eskowonikow. Voir Miatikush.

Eshwahani; lac, près des eaux supérieures de la rivière Ottawa, comtés de Berthier et de Joliette Québec. (Non pas Askwahami.)

Eskwanonwatin; lac, au sud de la rivière de l'Esturgeon-Noir, au sud du lac Nipigon, région de la baie du Tonnerre, Ontario. (Non pas Esquanonwatin.)
D'un nom indien signifiant "il n'est pas longtemps calme".

Esplanade; chaîne de montagnes, à l'ouest de la rivière Columbia, au-dessous de la rivière Beaver région de Kootenay, C.-B.
Le long du côté sud-ouest de la chaîne, il y a comme une sorte d'esplanade.

Espoir; (cap d'); cap, à l'entrée de la baie de Chaleur, canton Percé, comté de Gaspé. (Non pas Despair.)

Esquanonwatin. Voir Eskwanonwatin.

Esquimaux. Voir Eskimo.

Essington; ville, à l'embouchure de la rivière Skeena, région de la Côte, C.-B. (Non pas Port Essington.)
Nommée Port Essington en 1793, par Vancouver, d'après son ami le capitaine (plus tard, vice-amiral, sir William) Essinton, R.N. (1753-1816).

Estcourt; station de chemin de fer, canton et village, comté de Témiscouata, Qué. (Non pas Escourt.)

D'après le lieutenant-colonel J. B. Bucknall Estcourt, commissaire anglais pour l'arpentage de la frontière entre le Canada et le Maine, après le traité d'Ashburton, 1842.

Etang. Voir L'Etang.

Ethel; lac, coulant à travers le ruisseau Nogald, dans la rivière Stewart, Yukon.
Nommé par J. J. McArthur, A.G. 1898, d'après sa fille.

Ethel; lac, canton Redditt, région de Kenora, Ont.

Etoimami. Voir Etomami.

Etoimami South. Voir Lilian.

Etomami; lac et rivière, coulant dans la rivière Red Deer, dans le canton 44, rang 3, à l'ouest du 2e méridien, Saskatchewan. (Non pas Etoimami, ni Etoimami North.)
Nom indien, appliqué originairement au "partage des eaux" de la rivière, mais donné maintenant au cours d'eau coulant au nord.

Etta; pointe à l'extrémité occidentale de l'île Maurelle, région de la Côte, C.-B.
D'après le remorqueur "Etta White".

Ettrain; ruisseau, tributaire de la rivière Nation, frontière internationale, Yukon.
Nom indien signifiant "moustiques".

Etzikom; coulée, au sud-est de Lethbridge, Alberta. (Non pas Etsi-kom.)
Nom indien signifiant "la vallée".

Eulatazella; ruisseau et lac, coulant dans le lac Cluculz, au sud de la rivière Nechako, région de Cariboo, C.-B.

Eureka; ruisseau, tributaire de la rivière Indian, Yukon.

Eva; lac, rivière English, à l'ouest de la frontière orientale de la région de Kenora, Ont. (Non pas Wigwas.)
D'après la fille de A. W. Smithers, président du chemin de fer du Grand-Tronc-Pacifique.

Eva; pointe, île Hawkesbury, canal Dévastation, région de la Côte, C.-B.

Evain; lac, canton Montbeillard, comté de Timiskaming, Qué. (Non pas Kaishk.)
D'après un missionnaire.

Evans; ruisseau, coulant au côté ouest du lac Slocan, région de Kootenay, C.-B.

Evans; lac, rivière Broadback, Territoire d'Abitibi, Québec.
D'après Sir John Evans (1823-1908), archéologue anglais.

Evelyn; île, à $1\frac{1}{2}$ mille au nord-est de l'île Burke, comté de Bruce, Ontario. (Non pas Birch.)
D'après le remorqueur "Evelyn".

Evening; lac, au nord du canton Redvers, région de Kenora, Ontario.

Everest; île, groupe Brock, fleuve Saint-Laurent, comté de Leeds, Ont. (Non pas Sumach.)
D'après le capitaine H. B. Everest, lieutenant au 6e régiment, promu sous-assistant adjudant général de l'état-major de l'armée au Canada, 25 octobre 1814.

Everett; récifs, à l'est de la pointe Providence, île Manitoulin, région de Manitoulin, Ont.
D'après la goélette "Everett".

Ewing; montagne, sous la latitude 59° 52′, longitude, 133° 25′, région de Cassiar, C.-B.

Expanse; lac, élargissement de l'Ottawa supérieure, comté de Timiskaming, Québec.
Descriptif.

Exstew; station de chemin de fer et rivière, tributaire de la rivière Skeena, région de la Côte, C.-B. (Non pas Ecstew.)

Extension; bureau de poste, au sud de Nanaïmo, à l'ouest de Wellington-Sud, île Vancouver, C.-B.
Descriptif: la mine de charbon à cette pointe est une "extension" de la mine Wellington, à 13 milles de distance.

Eyebrow; buttes, lac, près de la source de la rivière Qu'appelle, et bureau de poste, Sask.
Traduction d'un nom indien.

Eyehill; ruisseau, prend sa source dans l'Alberta et coule dans le lac Manito, Sask. (Non pas Eye Hill.)

F

Factory; rivière, se jetant dans la baie James, territoire du Nouveau-Québec, Qué. (Non pas North, ni Old Factory.)
Descriptif.

Fagan; haut-fond, au sud-ouest de l'île Yeo, à l'entrée de la baie Georgienne, région de Manitoulin, Ontario.
D'après un garçon de table du steamer "Bayfield", 1884.

Fairfield; cap à pic, sur le fleuve Yukon, Yukon.

Fairfield; village, canton Elizabethtown, comté de Leeds, Ontario. (Non pas Fairfield East.)
Descriptif.

Fairfield; station de chemin de fer, à l'est de London, comté de Middlesex, Ont.

Fairford; rivière, coulant du lac Manitoba au lac Saint-Martin, Man.
Probablement d'après le village Fairford ou le parc Fairford, un endroit de Gloucester, Angleterre; le poste de trafic Fairford fut bâti en 1795.

Fairground; bureau de poste, canton Houghton, comté de Norfolk, Ont. (Non pas Fair Ground, ni Fair Grounds.)
Descriptif: signifiant "terrain d'exposition".

Fairholme; montagnes, au nord de la rivière à l'Arc, parc des montagnes Rocheuses, Alta.
Sur la carte de l'expédition Palliser, 1859; nommées par Hector.

Fair Ness; promontoire, détroit d'Hudson, T. N.-O.
Nommé par Baffin, en 1614, parce qu'il fut favorisé d'une belle température quand il arriva à cet endroit.

Fairview; mont, au sud du lac Louise, Alberta. (Non pas Goat.)
Descriptif.

Fairview; pointe, sur le côté ouest de l'île Kaien, havre de Prince-Rupert, région de la Côte, C.-B.
Descriptif.

Fairway; chenal, au nord-ouest de l'île Gabriola, côte sud-est de l'île Vancouver, C.-B.
Descriptif.

Fairy. Voir Mamakwash.

Fall. Voir Tortue.

Falcon; rocher, à l'entrée du havre de Prince-Rupert, région de la Côte, C.-B.
D'après le vaisseau pêcheur "Falcon".

Falls; ruisseau, coulant au côté ouest du lac Slocan, région de Kootenay, C.-B.

False; détroit, entre les îles Gabriola et Mudge, côte sud-est de l'île Vancouver, C.-B.

False Detour; chenal, entre les îles Cockburn et Drummond, région de Manitoulin, Ontario.
Appelé "False" pour le distinguer du vrai chenal Détour qui est à l'extrémité occidentale de l'île Drummond; appelé "Détour" parce que c'était le passage employé par les commerçants de fourrure, quand ils allaient à Mackinac, qui était en dehors de la route régulière allant de Montréal au lac Supérieur.

False Ducks; îles (2), à l'entrée sud de la baie Prince-Edouard, lac Ontario, comté de Prince-Edouard, Ontario. Les noms distinctifs de ces îles sont "Swetman," celle de l'est, et "Timber," celle de l'ouest.

Fantail; lac et rivière, coulant à l'ouest du bras Taku, lac Tagish, à partir de l'ouest vis-à-vis l'anse Graham, région de Cassiar, C.-B. (Non pas Otter.)
D'après le sentier Fantail, de Log Cabin (entre le col White et le lac Bennett) au lac Tagish, suivi en 1898 par des prospecteurs.

Farewell; cap, à l'extrémité sud de l'île Promise, à l'entrée du chenal Dougals, région de la Côte, C.-B.

Farnam Corners; établissement, comté de Missisquoi, Qué. (Non pas Farnam's Corners.)

Farnham; mont et ruisseau, tributaire du ruisseau Horsethief sous la latitude 50° 31′, longitude 116° 33′, région de Kootenay, C.-B. (Non pas South fork of Horsethief.)
D'après Paulding Farnham, de New-York.

Farnsworth; mont, à l'est des eaux supérieures de la rivière O'Donnel, région de Cassiar, C.-B.

Farquart; lac, canton de Harcourt, comté de Haliburton, Ontario.

Farr; ruisseau, se jette dans la partie nord du lac Timiskaming, dans le canton Burke, région de Timiskaming, Ont.
D'après C. C. Farr, Haileybury.

Farran Point; village, canton Osnabruck, comté de Stormont, Ontario. (Non pas Farran's Point.)
D'après des colons.

Farrel; lac, canton 33, rang 17, à l'ouest du 4e méridien, Alberta. (Non pas Long.)
D'après un colon.

Farrier; ruisseau, coulant dans le lac Primrose, Alberta et Saskatchewan.
D'après W. Farrier, membre d'une équipe d'arpenteurs.

Fatigue; montagne, sous la latitude 51° 02′, longitude, 115° 41′, montagnes Rocheuses, régions d'Alberta et de Kootenay, C.-B.
Descriptif: à cause des sensations qu'éprouvent ceux qui montent la montagne.

Faucher; lac, canton Varsan, comté de Tismiskaming, Qué. (Non pas Asapikona.)
D'après N. Faucher de Saint-Maurice, officier de la Légion d'Honneur.

Favel; lac, au nord-est du lac Canon, région de Kenora, Ontario.

Favourable; lac, près des eaux supérieures de la branche ouest de la rivière Severn.

Fawcett; lac et rivière, tributaire de la petite rivière des Esclaves, Alberta. (Non pas Moose.)
D'après S. D. Fawcett, assistant arpenteur.

Fawcett; lac au nord du canton Rowell, région de Kenora, Ont.
D'après Thomas Fawcett, A.T.F.

Fawn. Voir Woodtick.

Fawn; rivière, tributaire du fleuve Severn, région de Patricia, Ont.

Fay; mont, de la chaîne à l'Arc des montagnes Rocheuses, et régions d'Alberta et de Kootenay, C.-B.
D'après le professeur Charles E. Fay, du club des monts Appalaches, Boston.

Felice; île, à l'entrée méridionale du détroit de Clayoquot, île Vancouver, C.-B. (Non pas Round.)
D'après le "Felice", vaisseau commerçant de fourrures, 1788

Felucca; montagne, dans le canton 31, rang 24, à l'ouest du 5e méridien, région de Kootenay, C.-B.

Fenwick; ruisseau, tributaire de la rivière Wheaton, Yukon méridional.
D'après l'épouse de D. D. Cairnes (1879-1917), géologue de la Commission géologique du Canada.

Ferguson; ruisseau, coulant dans le ruisseau Lardeau à Ferguson, région de Kootenay, C.-B. (Non pas North Fork of Lardeau.)
D'après les frères Ferguson, "anciens habitants".

Ferguson; pointe, à l'entrée nord de la baie Barrett, île Wolfe, comté de Frontenac, Ont. (Non pas Pearson's, ni Spardan.)

Ferguson. Voir Barrett.

Ferguson Falls; village, canton Drummond, comté de Lanark, Ontario. (Non pas Ferguson's Falls.)

Fergusson; ruisseau, coulant du mont Fergusson à la rivière Bridge, région de Lillooet, C.-B. (Non pas Sucker.)
D'après William Fergusson, prospecteur et bijoutier, maintenant à Barkerville.

Fergusson; mont, le point le plus élevé de la chaîne au nord-est de la jonction du ruisseau Cadwallader et de la rivière Hurley, région de Lillooet, C.-B.
Voir le ruisseau Fergusson.

Ferme; (île de la); îlot, celui du milieu des 3 îlots rocheux, dans le Saint-Laurent, au large de Saint-Germain, comté de Kamouraska, Qué.

Fern; passage, au nord-est de l'île Kaien, région de la Côte, C.-B.

Fernie; chaîne de montagnes, aussi ville, district de Kootenay, C.-B.
D'après Peter et William Fernie, anciens colons; Peter mourut à Victoria, en octobre 1915, âgé de 84 ans. William découvrit du charbon dans un champ à l'endroit appelé Nid de Corbeau.

Ferro; passe, entre les sources de la rivière Mitchell et le ruisseau Surprise, au nord-ouest du mont Assiniboine, montagnes Rocheuses, région de Kootenay, C.-B.
D'après des sources ferrugineuses.

Ferroux; ruisseau et montagne, au nord de Carmi, région de Similkameen, C.-B.
D'après l'abbé Ferroux, curé de la Savoie, qui a établi une colonie à Carmi.

Fesses. Voir Dusablé.

Feuz; pic, du mont Dawson, chaîne des Selkirks, région de Kootenay, C.-B.
D'après E. Feuz, guide suisse.

Fèves; (rivière des); rivière, tributaire de la rivière Châteauguay, comté de Châteauguay, Québec.
On récolte beaucoup de fèves sur ses rives.

Fiddle; chaîne et rivière, tributaire de la rivière Athabaska, à partir du sud-est, à la source du lac Brûlé, parc Jasper, Alberta.
Dans une lettre, en 1846, De Smet refère à la rivière comme s'appelant "Violin"; nommée chaîne Fiddle sur la carte de l'expédition Palliser en 1865.

Fiddlers Elbow; chenal, fleuve Saint-Laurent, canton Lansdowne, comté de Leeds, Ont.
Descriptif.

Field; lac, latitude 62° 39′, longitude 131° 01′, rivière Ross, Yukon.
D'après un commerçant à l'embouchure de la rivière Ross.

Field; mont et station de chemin de fer, région de Kootenay, C.-B.
Nommés par les officiers de chemin de fer, en 1884, d'après Cyrus W. Field (1819-92) promoteur du premier câble de l'Atlantique, qui fut installé dans la localité cette année-là.

Fife; ruisseau, se jetant à travers le lac Whatshan, et rivière coulant dans le lac Lower Arrow, région de Kootenay, C.-B.

Fife; lac, canton 3, rangs 29 et 30, à l'ouest du 2e méridien, Sask.

Fifteen Mile. Voir Bradshaw.

Fifteen-Mile. Voir Jennings.

Fighting; canal et île, rivière Détroit, comté d'Essex, Ont.

Figuery; lac, canton Figuery, comté de Timiskaming, Qué.
D'après un des officiers de Montcalm.

File; collines, au nord-est des lacs Fishing, rivière Qu'Appelle, Sask.

File; lac et rivière, coulant dans le lac Burntwood, Man.
Traduction d'un nom indien.

File-axe; lac, à la hauteur des terres, au sud-est du lac Mistassini, comté du Lac-Saint-Jean, Qué.

Findlay; ruisseau, coulant de l'ouest dans la rivière Kootenay, au sud du lac Columbia, région de Kootenay, C.-B.

Findlay; île, au nord de l'île Bathurst, T. N.-O. (Non pas Findlay Land, ni King Christian island.)
Nommée par Richards, 1853, d'après Alexandre George Findlay, cartographe et éditeur de cartes marines et d'atlas.

Finger; montagne, au sud du bras ouest du lac Bennett, Yukon.

Finlay. Voir Findlay.

Finlay; établissement au confluent des rivières Finlay et Parsnip, pour former la rivière La Paix, région de Cassiar, C.-B. (Non pas Finlay Forks, ni Finlay Junction.)
D'après John Finlay qui remonta la rivière en 1824, dans les intérêts de la compagnie du Nord-Ouest.

Finlayson; lac et rivière, coulant dans le lac Frances, Yukon. (Non pas Tle-tlan-a-tsoots.)
Nommés par R. Campbell d'après Duncan Finlayson, facteur en chef, plus tard directeur de la compagnie de la baie d'Hudson.

Finlayson; mont et bras, à la tête de l'anse Saanich, côte sud-est de l'île Vancouver, C.-B.
D'après Roderick Finlayson (1818-92), facteur en chef de la compagnie de la baie d'Hudson, Victoria.

Fiord; baie, lac Séparation, rivière English, frontière nord de la région de Kenora, Ont.

Fir; rivière, coulant dans la rivière Red Deer, canton 44, rang 3, à l'ouest du 2e méridien, Saskatchewan.
Descriptif.

Fire; vallée, arrosée par le ruisseau Inonoaklin, à l'ouest du Lower-Arrow, région de Kootenay, C.-B.

First North fork of Fitzstubbs. Voir Bremner.

First West fork of Wilson. Voir Fitzstubbs.

Fish. Voir Arcola.

Fish. Voir Gap.

Fish. Voir Hébert.

Fish. Voir Kerr.

Fish. Voir Mami.

Fish. Voir Murphy.

Fish. Voir Norbury.

Fishbasket; rivière, se jette dans le lac Winisk, région de Patricia, Ont.

Fisher; baie, détroit d'Hudson, Nouveau-Québec, Québec.
D'après James Fisher, C.R., Winnipeg, représentant le Manitoba dans l'expédition à la baie d'Hudson en 1897.

Fisher; baie, à 1 mille au nord-ouest de la pointe Walkhouse, région de Manitoulin, Ontario.

Fisher; ruisseau, tributaire de la branche nord de la rivière au Mouton, Alberta-Sud.

Fisher; havre, au nord de l'île Big, détroit d'Hudson, T. N.-O.

Fisher; île, groupe Brock, fleuve Saint-Laurent, comté de Leeds, Ont.
Probablement d'après le commandant Peter Fisher, R.N., qui fut transféré le 30 août 1814, du commandement de "Confiance" sur le lac Champlain au "Montréal" à Kingston.

Fisher; mont et ruisseau, tributaire de la rivière Wild Horse, région de Kootenay, C.-B.
D'après Jack Fisher, découvreur d'une mine d'or dans la rivière Wild Horse en 1863.

Fisher; lac, au nord du lac Atikwa, région de Kenora, Ontario.

Fisher; pic, canton 21, rang 8, à l'ouest du 5e méridien, Alberta.

Fisher; chaîne de montagnes, à l'est de la rivière Kananasks, Alberta méridionale. (Non pas Fisher's.)
Sur la carte de l'expédition Palliser en 1859; probablement d'après George Fisher (1794–1873), astronome anglais.

Fisher; rivière et baie, lac Winnipeg, Man.

Fisherman; crique, à l'extrémité nord de l'île Gill, région de la Côte, C.-B.
Nommée par Vancouver.

Fishing; îles, s'étendant de la pointe des Chefs, canton Amabel, à 11½ milles au nord de la pointe Pike, canton Eastner, comté de Bruce, Ont. (Non pas Ghegheto.)
Le nom fut originairement appliqué à quelques îles près de la pointe des Chefs.

Fishing; lacs (4), élargissements de la rivière Qu'Appelle, Sask., les noms distinctifs étant Qu'Appelle, Echo, Lebret et Katepwe.
Descriptif.

Fishtail; lac, canton Harcourt, comté de Haliburton, Ont. (Non pas Fish Tail.)
Descriptif.

Fitzhugh. Voir Edith Cavell.

Fitzstubbs; ruisseau, tributaire du ruisseau Wilson, au nord est du lac Slocan, région de Kootenay, C.-B. (Non pas West Fork.)
D'après un ancien "habitant".

Fitzwilliam; chenal et île, à l'entré de la baie Georgienne, région de Manitoulin, Ont.
D'après le capitaine (plus tard vice-amiral) William Fitzwilliam Owen (1774-1857) en charge de l'exploration des Grands lacs, mai 1815 à mai 1816.

Fitzwilliam; mont, dans le canton 44, rang 4, à l'ouest du 6e méridien, région de Cariboo, C.-B.
Nom de famille de William, vicomte Milton (1839-77), qui nomma ainsi le mont en 1863.

Five-finger; rapide, rivière Lewes, en aval de la rivière Hordenskiöld, Yukon.

Flag. Voir North Head.

Flagg's. Voir North Head.

Flagstaff; colline, dans le canton 41, rang 11, à l'ouest du 4e méridien, Alberta.
Descriptif.

Flamboro Centre; village, comté de Wentworth, Ont. (Non pas Flamborough Centre.)
D'après Flamborough, ville, Yorkshire, Angleterre.

Flamboro East; canton, comté de Wentworth, Ont. (Non pas East Flamboro, ni Flamborough East.)
D'après Flamborough, ville, Yorkshire, Angleterre.

Flamboro West; village et canton, comté de Wentworth, Ont. (Non pas Flamborough West, West Flamboro, ni West Flamborough.)
D'après Flamborough, ville, Yorkshire, Angleterre.

Flat; ruisseau, tributaire de la rivière Illecillewaet, à partir du sud, région de Kootenay, C.-B.

Flat; ruisseau, tributaire de la rivière Klondyke, Yukon.

Flat; pointe, côté est de l'entrée du port de Sydney, comté du Cap-Breton, N.-E. (Non pas Low.)
Descriptif.

Flathead; chaîne de montagnes, régions d'Alta et de Kootenay, C.-B., aussi rivière, région de Kootenay, C.-B.
D'après les Flathead, indiens de la tribu Salish du Montana occidental.

Flat. Voir Ridley.

Flathead; havre, île et récif, à l'ouest de l'île Pie, région de la baie du Tonnerre, Ont.
A raison de l'apparence de l'île.

Fleet; pointe, havre de Nanoose, côte orientale de l'île Vancouver, C.-B.
D'après le capitaine Ernest James Fleet, R. N., du steamer britannique "Icarus", 1896.

Fleming; île, au sud-est de Port-Dover, comté d'Halifax, N.-E. (Non pas Fleming's.)
D'après un nom de famille dans cette région.

Fleming; pic, chaîne Hermit, des montagnes Selkirks, région de Kootenay, C.-B.
D'après feu sir Sanford Fleming, K.C.M.G.

Flemming; rivière tributaire, tributaire de la rivière Tahini, région de Cassiar, C.-B.
D'après un topographe des Etats-Unis.

Flemming; ruisseau, tributaire de la rivière Little, comté de Gloucester, Nouveau-Brunswick. (Non pas branche sud de la rivière Little.)
D'après H. W. Flemming, assistant de la Commission géologique, 1909.

Fletcher; île, dans la baie de Frobisher, île Baffin, T.N.-O.

Fletcher; canton, lac de M'Clintock, comté de Haliburton, Ontario. (Non pas Fletcher's.)

Flint; lac, au nord du lac Kakagi, région de Kenora, Ontario.

Float: ruisseau, tributaire de la rivière Ottertail, à partir de l'est, en haut du confluent avec la rivière Kicking Horse, montagnes Rocheuses, région de Kootenay, C.-B.

A cause de la quantité de minéraux flottants, galène et cuivre, trouvés dans le lit du ruisseau.

Float. Voir Downie.

Florence; rivière, tributaire de la rivière Bell, à partir de l'est, en bas de la rivière du Mariage, Territoire d'Abitibi, Québec.

Flowerpot; île, à 3½ milles à l'est de l'île Cove, comté de Bruce, Ontario. (Non pas Flower Pot.)

Descriptif.

Fluke; lac, au nord-ouest du confluent des rivières Canon et Wabigoon, région de Kenora, Ont.

Foam; lac, cantons 31 et 32, rang 12, à l'ouest du 2e méridien, Saskatchewan.

Traduction d'un nom indien; descriptif.

Foamfall; rivière, coulant dans le lac Askitchi à partir du sud, partage des eaux de la rivière Ashuapmuchuan, comté du Lac-Saint-Jean, Qué.

Descriptif.

Fog; lac, à l'ouest du lac Kakagi, région de Kenora, Ont.

Folden's Corners. Voir Folden.

Folden; établissement, canton Oxford West, comté d'Oxford, Ont. (Non pas Folden's Corners.)

Folding; montagne, au sud-est du lac Brûlé, parc Jasper, Alberta.

Descriptif.

Follé; montagne, au nord de la grande courbe de la rivière Wheaton, Yukon méridional.

D'après J. A. Follé, prospecteur.

Folly. Voir Fort Folly.

Foothill; ruisseau, tributaire de la rivière Waterton, dans le canton 5, rang 27, à l'ouest du 4e méridien, Alberta méridionale. (Non pas Foot Hill.)

Descriptif.

Footprint; lac et rivière, coulant dans la rivière Burntwood, sous la latitude 55° 48, longitude 99°, Manitoba. (Non pas Squirrel, ni Weir.)

Traduction d'un nom indien.

Forbes; mont, canton 23, rang 21, à l'ouest du 5e méridien, au nord du col Howse, montagnes Rocheuses, Alberta.

D'après le professeur J. O. Forbes (1809-68), savant écossais.

Ford; ruisseau, tributaire de la rivière Elbow, Alberta.

Fording; rivière, tributaire de la rivière Elk, région de Kootenay, C.-B.

Foreleg; baie, lac Atikwa, région de Kenora, Ont. (Non pas Little Jackfish.)

Forest; lac, au aud-est du lac Canon, région de Kenora, Ont.

Foresters; île, baie de Quinté, comté du Prince-Edouard, Ontario. (Non pas Captain John's.)

D'après le lieu de réunions d'été de l'Ordre indépendant des Forestiers.

Fork; lac, canton 63, rang 11, à l'ouest du 4e méridien, Alberta.

Descriptif.

Fork; rivière, tributaire de la rivière Mossy, au sud du lac Winnipegosis, Man.

Forks; lac, sur la rivière Churchill, en aval de la mission Stanley, Saskatchewan. (Non pas Rapid River.)

Forks of Credit. Voir Credit Forks.

Forster; ruisseau, venant de l'ouest se jette dans la rivière Columbia, 8 milles en aval d'Athalmer, région de Kootenay, C.-B. (Non pas Number 2.)

D'après H. E. Forster, M. L. A., pour la région de Columbia, C.-B.

Forster; mont, au nord du ruisseau Horsethief, en haut du ruisseau Slade, région de Kootenay, C.-B.
Voir ruisseau Forster.

Forsyth; île, groupe de l'Amirauté, fleuve Saint-Laurent, comté de Leeds, Ont. (Non pas Quarry.)
D'après les patentes originales.

Fort Chimo. Voir Chimo.

Fort Chipewyan. Voir Chipewyan.

Fort Dunvegan. Voir Dunvegan.

Fort Edmonton. Voir Edmonton.

Fort Folly; pointe, entre les rivières Memramcook et Petitcodiac, comté de Westmoreland, N.-B. (Non pas Folly.)
D'après le fort bâti par les rebelles Eddy. La rébellion fut considérée une telle folie que la pointe fut qualifiée " Fort Folly ". Deux des vieux canons se trouvent encore à cet endroit.

Fort Frances; village, sur la rivière La Pluie, région de la rivière La Pluie, Ont. (Non pas Fort Francis.)
D'après Frances (décédée en 1853), épouse de sir George Simpson, gouverneur de la compagnie de la baie d'Hudson.

Fort Fraser. Voir Fraser.

Fort George; rivière, coulant dans la baie James, Territoire du Nouveau-Québec, Qué. (Non pas Big, ni Mishshegattee.)

Fort Good Hope. Voir Good Hope.

Fort James. Voir Fort St. James.

Fort Lennox. Voir Noix.

Fort McKay. Voir Mckay.

Fort Macleod. Voir Macleod.

Fort Nelson; rivière, tributaire de la rivière aux Liards, région de C.-B. (Non pas Nelson.)

Fort Norman. Voir Norman.

Fort Providence. Voir Providence.

Fort Résolution. Voir Résolution.

Fortress; lac, latitude 52° 24′, longitude, 117° 48′, aussi montagne au nord de l'extrémité orienrale du lac, montagnes Rocheuses, région de Kootenay, Alta.
Descriptif; à cause de l'apparence de la montagne.

Fort St. James; poste de la cie de la baie d'Hudson, et bureau de poste, lac Stuart, région de la Côte, C.-B. (Non pas Fort James.)

Fort St. John; poste de la cie de la baie d'Hudson, sur la rivière La Paix, région de la rivière La Paix, C.-B.

Fort Selkirk. Voir Selkirk.

Fort Severn. Voir Severn.

Fort Simpson. Voir Simpson.

Fort Smith; poste de la cie de la baie d'Hudson, sur la rivière des Esclaves, Alberta. septentrional.
D'après le commissaire en chef Donald A. Smith, plus tard Lord Strathcona.

Fort Steele. Voir Steele.

Fort Vermilion; établissement, côté sud de la rivière La Paix, Alberta.

Fort Wallace: île, groupe Lake Fleet, fleuve Saint-Laurent, comté de Leeds, Ont.
Probablement d'après Thomas Wallace, baron Wallace de Knaresdale (1768–1844), lord de l'Amirauté, 1797-1800.

Fort William; cité, région de la baie du Tonnerre, Ont.
Sur la carte de David Thompson, 1813-14; d'après William McGillivray, compagnie du Nord-Ouest, décédé en 1825.

Fort Wrigley. Voir Wrigley.

Fortymile; rivière et ville, Yukon. (Non pas Forty Mile.)
Parce qu'elles sont à quarante milles en bas du vieux fort Release, environ à 7 milles au-dessous de Dawson.

Fossil; montagne, canton 29, rang 15, à l'ouest du 5e méridien, montagnes Rocheuses, régions d'Alberta et de Kootenay, C.-B.
Descriptif.

Foster's Harbour. Voir Déception.

Fosthall; ruisseau, coulant au côté ouest du lac Upper-Arrow, région de Kootenay, C.-B.

Fouquette; rivière, se jette dans le Saint-Laurent, en aval de Saint-André, comté de Kamouraska, Qué.

Fourchette; rivière, tributaire de la rivière le Bras, comtés de Dorchester et Lévis, Qué. (Non pas Brise-culotte.)

Fourchu; havre, comté du Cap-Breton, N.-E. (Non pas Fourché, ni Fourchou.)
Descriptif.

Four-mile. Voir Lakit.

Fournier; village, canton Plantagenet-sud, comté de Prescott, Ontario. (Non pas Fournierville.)
D'après un ancien colon.

Fowl; portage, à partir du lac South Fowl à la rivière Pigeon, frontière internationale, région de la baie du Tonnerre, Ont.

Fox; île, dans la baie de Weller, canton d'Ameliasburg, comté de Prince-Edouard, Ontario.

Fox; île, la plus petite et la plus au nord des deux îles dans le lac Simcoe en dehors de Gwillimbury, canton North, comté d'York, Ont. L'île Snake est plus au sud et plus grande.

Fox; îles, baie de Gordon, rive nord de la baie d'Hudson, T. N.-O. (Non pas West Fox.)

Fox; terre, dans la partie sud-occidentale de l'île Baffin, baie de Gordon, T. N.-O. (Non pas Foxe, ni Luke Fox.)
D'après le capitaine Luke Foxe (1586-1635).

Fox; mont et glacier, partie nord du canton 25, rang 25, à l'ouest du 5e méridien, montagnes Selkirk, région de Kootenay, C.-B.
Nommé en 1888, d'après un membre du club Alpin, Londres, Angleterre, tué cette année-là dans le Caucase.

Fox. Voir Gordon.

Foxe. Voir Foxe.

Framboise; village, comté de Richmond, N.-E. (Non pas Frambois.)
Descriptif.

Francais. Voir François.

Frances; ruisseau, coulant du nord dans le ruisseau Foster, tributaire de la rivière Columbia, région de Kootenay, C.-B. (Non pas Number 3.)
D'après la fille de H. E. Forster, M. L. A. pour la région de Columbia, C.-B.

Frances; lac et rivière, tributaire de la rivière aux Liards, Yukon.
D'après Frances Ramsay (décédée en 1853) épouse de Sir Geo. Simpson, gouverneur de la compagnie de la baie d'Hudson.

Frances Smith; batture, à l'entrée du havre Key, baie Georgienne, région de Parry-Sound, Ontario.
D'après le steamer "Frances Smith".

Franchère; pic, à l'ouest de la rivière Astoria, dans le canton 43, rang 1, à l'ouest du 6e méridien, parc Jasper, Alberta.
D'après Gabriel Franchère, auteur de "Relation d'un Voyage à la côte du Nord-Ouest de l'Amérique septentrionale". Montréal, 1820—la première description d'un voyage publiée sur la partie occupée actuellement par le parc Jasper.

Francis; île, entre les îles Grindstone et Wolfe, fleuve Saint-Laurent, comté de Frontenac, Ont. (Non pas Hickory.)

Francis; île, côté occidental de l'entrée du bras Ucluelet, détroit de Barkley, île Vancouver, C.-B. (Non pas Round.)
D'après Peter Francis, commerçant de la Côte Occidentale.

Francisco; pointe, à l'extrémité sud-orientale de l'île Quadra, région de la Côte, C.-B.
D'après le capitaine Juan Francisco de la Bodego y Quadra; voir Quadra.

Francois; lac, région de la Côte, C.-B. (Non pas Français.)
Sur la carte Arrowsmith, 1840.

Frank; lac, à 8½ milles à l'est de l'embouchure de la rivière Ombabika, région de la baie du Tonnerre, Ontario.

Frank Clark. Voir Clark.

Franklin. Voir Shawanaga.

Franktown; village, canton Beekurth, comté de Lanark, Ontario. (Non pas Frankstown.)

Fraser; lac, canton Carlow, comté de Hastings, Ont. (Non pas Fraser's.)

Fraser; lac, poste de la cie de la baie d'Hudson et station télégraphique, au sud du lac Stuart, région de la côte, C.-B. (Non pas Nalta, ni Fort Fraser.)
D'après Simon Fraser (1776-1862.)

Fraser; lac, au sud du lac Brompton, comté de Sherbrooke, Qué. (Non pas Smoothpond.)

Fraser; mont et glacier, canton 42, rang 3, à l'ouest du 6e méridien, au sud-est du col Yellowhead et rivière, coulant du mont dans le détroit de Georgie, C.-B.
La rivière fut nommée vers 1808 par des officiers de la compagnie du Nord-Ouest, d'après Simon Fraser (1776-1862), surintendant de la région de la Nouvelle-Calédonie, qui l'explora en cette année.

Fraser; pointe, côte méridionale de l'île Digby, région de la Côte, C.-B.
D'après Alexander Fraser, président du chemin de fer Grand-Tronc-Pacifique.

Fraser; passe, au nord-est de l'île Princess-Royal, région de la Côte, C.-B.
D'après Donald Fraser, longtemps résident de Victoria, mort en 1897, à Londres, Angleterre.

Fraser. Voir Fraser.

Fraserville; ville, comté de Témiscouata, Qué. (Non pas Frazerville.)
Nom populaire, Rivière-du-Loup. D'après les propriétaires de la seigneurie, William et Edouard Fraser.

Frazer; île, baie Becher, côte méridionale de l'île Vancouver, C.-B. (Non pas Fraser.)
D'après Thos. Fraser, M.D., R.N., député inspecteur général des Hôpitaux et des Flottes; mis à sa retraite en 1866.

Frazer; ruisseau et lac, tributaire de la rivière Nipigon, région de la baie du Tonnerre, Ontario. (Non pas Fraser.)

Frazerville. Voir Fraserville.

Fréchette; banc et pointe, à 8 milles à l'est de la pointe Walkhouse et baie, à l'est de la pointe, île Manitoulin, région de Manitoulin, Ont.
D'après Louis Honoré Fréchette (1839-1908), poète canadien.

Fréchette; lac, cantons Desandroins et Montbeillard, comté de Timiskaming, Qué. (Non pas Merrill.)
Voir banc Fréchette.

Freda. Voir Freya.

Frederick; lac, à 9 milles à l'ouest d'Halifax, comté d'Halifax, N.-E. (Non pas Pine Wood.) Surnom d'un fervent pêcheur d'Halifax, il y a 50 ans.

Frederick; lac, à l'ouest du lac Kusawa, Yukon méridional.

Frederick; pointe, côté est de l'île Digby, havre du Prince-Rupert, région de la Côte, Colombie-Britannique.
D'après Frederick Lima, paie-maître du steamer britannique " Malassa " sur la station du Pacifique, 1866-67.

Frederick; pointe, vis-à-vis Kingston, canton de Pittsburg, comté de Frontenac, Ontario.
D'après sir Frederick Haldimand (1718-1791), gouverneur général du Canada, 1778-84.

Freeman's. Voir Freemen.

Freemen; rivière, tributaire de la rivière Athabaska, Alta. (Non pas Freeman's.)
Parce qu'elle était alors fréquentée par des commis de la compagnie de la baie d'Hudson dont les services n'étaient plus requis.

Freestone. Voir Gregory.

Frenchman; baie, comté d'Ontario, Ontario. (Non pas Pickering Harbour.)
Probablement dérivé, du fait que en 1669-79, Fénélon et Trouvé, deux missionnaires sulpiciens français, furent forcés d'hiverner à cette baie et y installèrent une école.

Frenchman; lac, canton 64, rang 10, à l'ouest du 4e méridien, Alberta.

Frenchman; rivière, dans la région méridionale de la Saskatchewan. (Non pas White Mud.)

Freshfield; mont, à la tête de la fourche sud de la rivière Bush, au sud du mont Dent, région de Kootenay et d'Alberta, C.-B.
D'après sir Douglas Freshfield, F.R.G.S.

Freya; contrefort des monts Valhalla, à l'ouest du lac Slocan, région de Kootenay, C.-B. (Non pas Freda.)
D'après Frey, qui, dans la mythologie Norvégienne, représente le dieu de l'abondance des fruits de la terre.

Friday; lac, coin nord-est de la région de Nipissing, Ont.

Frigate; montagne, canton 32, rang 23, à l'ouest du 5e méridien, montagnes Rocheuses, région de Kootenay, C.-B.

Fritz; débarcadère, côté est du lac Lower-Arrow, région de Kootenay, C.-B.

Froatsburn; hameau, canton Williamsburgh, comté de Dundas, Ont. (Non pas Froatburn, ni Froathbuen.)
D'après L. Froats, maître de poste.

Frobisher; baie, dans la partie sud-orientale de l'île de Baffin, T. N.-O. (Non pas Lumley.)
D'après sir Martin Frobisher (1535-94).

Frobisher; village, canton 3, rang 4, à l'ouest du 2e méridien, Sask. (Non pas Frabyshire.)
Nommé par des fonctionnaires du chemin de fer d'après sir Martin Frobisher (1535-94).

Frog; lac, et réserve sauvage du lac aux Grenouilles, Alberta orientale.
Traduction d'un nom indien.

Frontier; lac, canton Talon, comté de Montmagny, Qué. Usage français: frontière.
Descriptif: il est près de la frontière internationale.

Frontière; lac, canton Talon, comté de Montmagny, Qué. Usage anglais: Frontier.
Descriptif.

Frood. Voir Froude.

Frostfish; crique, dans la partie nord-est de la baie Sainte-Marguerite, comté d'Halifax, N.-E. (Non pas Frost Fish.)
Descriptif: on prend ici de la petite morue.

Froude; baie, rive nord de la baie South, à 2 milles de Baymouth-Sud, île Manitoulin, région de Manitoulin, Ont.

Fry; ruisseau, tributaire de l'est dans la partie nord du lac Kootenay, région de Kootenay, C.-B.

Fuller; lac, au sud de Chemainus, île Vancouver, C.-B. (Non pas Howe.)
D'après un ancien colon.

G

Gabarus; baie, cap et bureau de poste, comté du Cap-Breton, N.-E. (Non pas Gabarous, ni Gabarouse.)
D'après un nommé Cabarrus, français de Bayonne, le premier qui visita la baie; ainsi nommée sur la carte de 1745.

Gaboury; lac, cantons Bauneville et Villars, comté de Timiskaming, Qué. (Non pas Little Roger.)
D'après M. Gaboury, représentant de Pontiac à la Législature de Québec.

Gabriel; île, dans la baie de Frobisher, île de Baffin, T.N.-O. (Non pas Gabriel.)
D'après le vaisseau de Frobisher: "Gabriel", en 1576.

Gabriel; détroit, entre l'île Résolution et l'île Baffin, T.N.-O. (Non pas Tudjakdjudusirn.)
Voir île Gabriel.

Gabriola; île, passage et récifs, à l'est de Nanaïmo, C.-B.
Adaptation du nom espagnol **Gaviola** donné à l'extrémité orientale de l'île en 1791.

Gaetz; crique, côté est de la baie Mahone, comté de Lunenburg, N.-E.
Nom de famille commun au comté de Lunenburg.

Gage. Voir Ninemile.

Gage. Voir Simcoe.

Gainer; ruisseau, tributaire du ruisseau Lardeau, région de Kootenay, C.-B.

Gainsborough; ruisseau, tributaire de la rivière Souris, Manitoba et Sask. (Non pas North Antler.)
D'après Gainsborough, Lincolnshire, Angleterre, maison de ville de J. J. Sadler, ancien colon.

Gainsborough: canton, comté de Lincoln, Ontario. (Non pas Gainsboro.)
D'après Gainsborough, Lincolnshire, Angleterre.

Galbraith; ruisseau, tributaire de la rivière Bull, région de Kootenay, C.-B. (Non pas West fork of Bull.)
D'après R. L. T. Galbraith, agent des indiens, Cranbrook, C.-B.

Gale. Voir Peter.

Galena; baie, à l'extrémité nord du lac Upper-Arrow, région de Kootenay, C.-B. (Non pas Thumb.)

Galiano; île et galerie, près de la baie Descanso, île Gabriola, détroit de Georgie, C.-B. (Non pas Malaspina's gallery.)
D'après le commandant Dionisio Alcala Galiano, commandant, en 1792, le vaisseau espagnol explorateur "Sutil".

Galiano. Voir Nigei.

Gallop. Voir Galop.

Galloway; rapides, entre la partie sud-est de l'île Kaien et la terre ferme, région de la Côte, C.-B.

Galloway; établissement, comté de Kent, N.-B. (Non pas Galway, New Galway, ni New Galloway.)
D'après Galloway, en Ecosse.

Gallows; pointe, extrémité sud de l'île Protection, Nanaïmo, île de Vancouver, C.-B. (Non pas Exécution.)
En 1853, deux indiens furent pendus ici pour meurtre, par le gouverneur (Sir James) Douglas.

Galop; canal, île et rapides, fleuve Saint-Laurent, comté de Grenville, Ontario. (Non pas Gallop, Gallops, Galoup, ni Galloup.)
Probablement d'après les rapides galopantes.

Galt; ruisseau, se décharge dans la Grande Rivière, comtés de Waterloo, de Wellington et de Wentworth, Ontario. (Non pas Mill.)
D'après Johan Galt (1779–1839) commissaire de la compagnie des terres du Canada.

Galton; chaîne de montagnes, à l'est de la rivière Kootenay, au-dessous de la rivière Elk, région de Kootenay, C.-B.
D'après Francis Galton, (1822–1911)

Galway. Voir Galloway.

Galwey; mont, latitude 49° 07′, longitude 113° 57′; Alberta.
D'après le lieutenant Galwey, R. E., assistant astronome, commission de la frontière anglaise, du lac des Bois aux Rocheuses.

Gaotanaga; lac, à l'ouest du Grand Lac Victoria, comté de Timiskaming, Québec.

Gap; ruisseau, tributaire du ruisseau Maple, canton 11, rang 26, à l'ouest du 3e méridien, Saskatchewan. (Non pas Fish.)
Descriptif.

Garden; île, au sud-est de Kingston, fleuve Saint-Laurent, comté de Frontenac, Ont.
Descriptif.

Garden; île, partie nord-ouest du port de Prince-Rupert, région de la Côte, Colombie-Britannique.
Descriptif.

Garden; rivière, se jette dans la rivière Saskatchewan, dans le canton 49, r. 23, à l'ouest du 2e M., Sask. (Non pas Sucker.)

Garden Island; lac, aux sources de la rivière Bell, comté de Pontiac, Québec.

Gardner; canal, région de la Côte, C.-B. (Non pas Gardiner.)
Nommé par Vancouver en 1793, d'après le contre-amiral Alan Gardner, plus tard, baron Gardner d'Uttoxeter.

Garibaldi; colline, la tête de la baie Besher, côte sud de l'île Vancouver, C.-B. (Non pas North Peak.)
D'après Guiseppe Garibaldi (1807–82), patriote italien.

Garnet; montagne, à l'est sud-est de la station de chemin de fer Leanchoil, à l'ouest de la rivière Ice, montagnes Rocheuses, région de Kootenay, C.-B.
D'après des grenats trouvés dans le roc.

Garrett; île, au nord-ouest de l'île Hill, fleuve Saint-Laurent, comté de Leeds, Ont. (Non pas Garrett's.)

Garrett; île, au nord-ouest de l'île Hill, fleuve Saint-Laurent, canton Lansdowne, comté de Leeds, Ont. (Non pas Garrett's.)

Garry; lac et rivière, tributaire de la rivière Delisle, canton Kenyon, comté de Glengarry, Ont. (Non pas Black)

Garson; lac et rivière, Alta et Sask. (Non pas Swan, ni Whitefish.)
D'après C. N. Garson, gérant du poste de la compagnie de la baie d'Hudson, lac des Oignons.

Garthby; village et canton, comté de Wolfe, Québec. (Non pas Garthby Station P.O.)

Gasline; hameau, canton Humberstone, comté de Welland, Ontario. (Non pas Gas Line.)
D'après une source de gaz naturel.

Gaspé. Voir Auneuse.

Gaspe; (Ang.) **Gaspé** (Fr.); baie, cap, comté et ville, Qué. (Non pas Gaspa, Gaspee, ni Gaspey.)
Nom indien micmac signifiant " fin " ou " extrémité".

Gaspereau; rivière, se décharge dans la baie Verte, comté de Westmorland, N.-B. (Non pas Gaspereaux.)
D'après un poisson.

Gaspereau; lac et rivière, tributaire de la rivière Salmon, comtés de Queens et Sunbury, et de Northumberland, N.-B. (Non pas Gaspereaux.)
D'après un poisson.

Gaspesia; batture, au sud-ouest de la pointe Walkhouse, région de Manitoulin, Ont.
D'après le steamer " Gaspésia".

Gat; pointe, à l'extrémité ouest partie de l'île Cove, comté de Bruce, Ont.
Nom descriptif donné par Bayfield, signifiant " ouverture".

Gatacre; pointe, à 11 milles à l'est de la pointe Walkhouse, île Manitoulin, région Manitoulin, Ontario.
D'après le général sir W. C. Gatacre (1843–1906).

Gates; île, à l'ouest de l'île Howe, fleuve Saint-Laurent, comté de Frontenac, Ont.
D'après W. Gates, autrefois propriétaire.

Gateway; station de chemin de fer, frontière internationale, région de Kootenay, C.-B.
Descriptif.

Gatineau Point. Voir Pointe-Gatineau.

Gaudet. Voir Grindstone.

Gaudin; pointe, pointe nord-est de l'île Hawkesbury, région de la Côte, C.-B.
D'après le capitaine James Gaudin, agent, département de la Marine et des Pêcheries, stationnant à Victoria, C.-B.

Gauley; baie, à 1 mille au nord-est de la pointe Greenough, comté de Bruce, Ontario.

Gawjewiagwa; lac, à l'est du lac Anhekumming, région de Kenora, Ontario.

Geikie; glacier et ruisseau, à la tête de la rivière Incomappleux, chaîne des Selkirks, région de Kootenay, C.-B.

Geikie; île, lac Nipigon, île très grande au nord de l'île Kervin, région de la baie du Tonnerre, Ontario. (Non pas White's.)
D'après sir Archibald Geikie, géologue.

Geikie; mont, canton 43, rang 3, à l'ouest du 6e méridien, région de Cariboo, C.-B.
Voir île Geikie.

Gem; lac, dans le canton de McVittie, région du Timiskaming, Ont.

Genesta; récif, au sud de l'île Maiden, à 4½ milles à l'ouest de Baymouth-Sud, île Manitoulin, région de Manitoulin, Ontario.
D'après le yacht anglais " Genesta " défait par le " Puritan " dans le concours pour la coupe américaine en 1885.

Gens-de-terre; rivière, tributaire de la rivière Gatineau, comtés d'Ottawa et de Pontiac, Québec. (Non pas Jean de terre.)
D'après une tribu indienne ainsi appelée par les commerçants, signifiant "habitants de l'intérieur".

George; baie et cap, détroit de Northumberland, comté d'Antigonish, N.-E. (Non pas St-George.)
D'après le roi George II; connus sous le nom de Saint Louis sur les cartes de Jeffrey, Vaugondy, d'Argenson, et d'Anville, datant de 1755 à 1775; nommés d'abord George et St-George par Des Barres, 1781, le mot "saint" étant une survivance du vieux nom français.

George; ruisseau, coulant dans la rivière Blackstone du sud-ouest, dans le canton 42, rang 19, à l'ouest du 5e méridien, Alberta.
D'après George Buxenstein, président de la compagnie "German Development".

George; île, havre d'Halifax, comté d'Halifax, N.-E. (Non pas Georges, ni George's.)
D'après le roi George II.

George; lac, cantons Plantagenet-Nord et Alfred, comté de Prescott, Ontario. (Non pas Georges, ni Georgian.)
D'après un trappeur; nom indiqué sur le plan de Joseph Fortune, 1816.

George; pointe, à l'entrée orientale de la baie Black, région de la baie du Tonnerre, Ontario.

George; rivière, se jette dans la baie d'Ungava, territoire du Nouveau-Québec, Qué. (Non pas Kangerthialuksoak.)
Nommé par les missionnaires des Frères-Unis, en 1811, d'après le roi George III.

George. Voir George.

George. Voir Saint-George.

Georgia; lac, à 8 milles à l'est de la source de la baie Pijitawabik, lac Nipigon, région de la baie du Tonnerre, Ontario.

Georgia; rocher, à l'entrée du havre de Prince-Rupert, région de la Côte, C.-B.
D'après le vaisseau pêcheur "Georgia".

Georgia; détroit, entre l'île Vancouver et la terre ferme, C.-B. (Non pas Gulf of Georgia.)
Nommé par Vancouver en 1792, d'après le roi George III.

Georgian; baie, lac Huron, Ontario.
D'après George IV, monarque régnant à l'époque de l'arpentage de l'Amirauté, 1819-22.

Georgina; île, au nord de l'île Hill, fleuve Saint-Laurent, canton Lansdowne, comté de Leeds, Ontario. (Non pas Catline, ni Deer.)

Germain; île, à l'entrée du havre Key, région de Parry-Sound, Ontario.
D'après le propriétaire d'un endroit où on lançait des bâtiments, Anse Byng.

German Mills; village, cantonWaterloo, comté de Waterloo, Ont. (Non pas German Mill.)
Connu d'abord sous le nom de Jewsburg, d'après un propriétaire juif de moulins, nommé moulins allemands parce que les principaux clients étaient des colons allemands.

Gertrude; pointe, au nord de l'anse Kitkiata, chenal Douglas, région de la Côte, C.-B.
D'après la fille ainée de sir Louis H. Davies.

Ghegheto. Voir Fishing.

Ghost; île, chenal North, détroit de la Reine-Charlotte, région de la Côte, C.-B. (Non pas Round Island.)

Ghost; lac, au nord du canton Zealand, région de Kenora, Ontario.

Ghost; rivière, tributaire de la rivière à l'Arc, Alberta.
Près de la colline de l'Homme Mort.

Ghost. Voir Spirit.

Ghostpine; lac et ruisseau, tributaire de la rivière Red-Deer, Alberta. (Non pas Devil's Pine.)
Plusieurs indiens décédés avaient été placés dans les arbres, et on dit que leurs esprits hantent le lac.

Gilbraltar; pic, chaîne Adamant, montagnes Selkirk, région de Kootenay, C.-B.
Descriptif.

Gilbraltar. Voir Harvey.

Giegerich; ruisseau, tributaire de la rivière Duncan, à partir de l'est, région de Kootenay, C.-B. (Non pas Boulder.)
D'après H. Giegerich, Kaslo.

Gig; île, groupe Lake Fleet, fleuve Saint-Laurent, comté de Leeds, Ont.
D'après un bateau; les îles "Barge", "Dinghy", "Jolly", et "The Punts," sont dans le voisinage.

Gil; île, au nord-ouest de l'île Princess-Royal, région de la Côte, C.-B. (Non pas Gill.)
Nommée en 1792, par le lieutenant commandant Jacinto Caamaño, de la corvette espagnole "Aranzaza".

Giles; lac, canton Blake, comtés de Labelle et d'Ottawa, Qué.

Gilliam; montagne, à l'est de la grande courbe de la rivière Wheaton, Yukon.
D'après un surintendant de mines.

Gillies; lac et station de chemin de fer, au sud-ouest de Cobalt, canton Coleman, région de Timiskaming, Ontario. (Non pas lac Mud.)
D'après les Frères Gillies, marchands de bois, Braeside, Ont.

Gillis; ruisseau, tributaire du sud du ruisseau Fry, qui coule de l'est dans la partie nord du lac Kootenay, région de Kootenay, C.-B.
D'après Hugh Gillis, Kaslo, C.-B.

Gilphie; récif, à 1 mille au large du havre de Pine-Tree, comté de Bruce, Ontario.
D'après le yacht "Gilphie".

Gimli; pic, dans les monts Valhalla, à l'ouest du lac Slocan, région de Kootenay, C.-B.

Girouard; mont, au sud du mont Inglismaldie, lac Minnewanka, parc des Montagnes-Rocheuses, Alta.
D'après Sir Percy Girouard, K.C., M.G., D.S.O.

Girouard; pointe, pointe à l'entrée est de la baie Bélanger, à 4 milles à l'est de l'île Greene, île Manitoulin, région de Manitoulin, Ont. (Non pas East Belanger.)
Voir mont Girouard.

Giroux; île, dans le fleuve Saint-Laurent, comté de Soulanges, Québec. (Non pas Dadancour.)

Giroux; lac et bureau de poste, au sud-est de Cobalt, canton Coleman, région du Timiskaming, Ontario.
D'après Fred Giroux, pionnier prospecteur, 1895.

Giscome; portage, entre les rivières Fraser et Crooked, au nord du Fort George, région de Cariboo, C.-B. (Non pas Giscomb, ni Giscombe.)
D'après John Robert Giscome, mineur de couleur, décédé vers 1910, à Victoria.

Gizzard; rivière, tributaire de la rivière Bell au-dessus du lac Matagami, territoire d'Abitibi, Québec.

Glacier; lac, canton 34, rang 21, à l'ouest du 5e méridien, aux sources de la rivière Saskatchewan-nord, montagnes Rocheuses, Alberta.

Glacier; pointe, à l'ouest de la pointe Sheringham, détroit de Juan de Fuca, île Vancouver, C.-B. (Non pas Point.)

Glacier Crest; montagne, entre le glacier Illecillewaet, et le ruisseau Asulkan, montagnes Selkirks, région de Kootenay, C.-B.
Descriptif.

Glacier. Voir Peyto.

Glacier. Voir Yoho.

Gladman; mont, sur le fleuve Yukon, près de la frontière internationale, Yukon.
D'après un membre d'une équipe d'arpenteurs.

Gladsheim; pic, dans les monts Valhalla, à l'ouest du lac Slocan, région de Kootenay, C.-B.

Gladstone; ruisseau, coulant au côté est du lac Lower-Arrow, région de Kootenay, C.-B.

Gladstone; mont, latitude 49° 19′, longitude 114° 13′, aussi ruisseau coulant de la montagne au ruisseau Mill, Alberta.
D'après W. S. Gladstone, ancien habitant et ancien employé de la compagnie de la baie d'Hudson.

Gladys; lac et rivière, coulant à l'est dans le lac Teslin, région de Cassiar, C.-B. (Non pas Sucker lake, ni North River.)
Nommés par le commissaire Perry, R.N.W. de la Police Montée, d'après sa plus jeune fille, quand il était en fonctions dans la région.

Glaises (rivière aux); rivière, se jette dans le Saint-Laurent, en amont de la pointe du Lac, comté de Saint-Maurice, Qué. (Non pas Loutres.)

Glasgow; île, rive nord du détroit d'Hudson, T. N.-O.
D'après la ville Glasgow, en Ecosse.

Glave; mont, latitude 59° 36′, longitude 136° 19′, région de Cassiar, C.-B.
D'après E. J. Globe, pionnier, de 1890-91.

Glave. Voir Kelsall.

Glenallan; village, canton Peel, comté de Wellington, Ontario. (Non pas Glen Allan.)
"Glen" descriptif, "Allan" d'après un marchand pionnier.

Glenbrook; hameau, canton Charlottenburg, comté de Glengarry, Ontario. (Non pas Glen Brook.)

Glencoe; île, rive nord du détroit d'Hudson, T. N.-O.
D'après Glencoe, Ecosse.

Glencolin; hameau, canton Malahide, comté d'Elgin, Ont. (Non pas Glen Colin.)
D'après Colin Macdougall, C.R., Saint-Thomas, autrefois M.P. pour Elgin-Est.

Glenelbe; hameau, canton Yonge, comté de Leeds, Ontario. (Non pas Glen Elbe.)

Glengarry; pointe, vis-à-vis l'extrémité sud de l'île Saint-Régis, fleuve Saint-Laurent, comté de Glengarry, Ontario. (Non pas Stonehouse.)
D'après Glengarry, Invernessshire, Ecosse.

Glengarry Point; station phare, fleuve Saint-Laurent, comté de Glengarry, Ont. Voir pointe Glengarry.

Glenhuron; village, canton Nottawasaga, comté de Simcoe, Ontario. (Non pas Glen Huron.)
Descriptif.

Glenlyon; montagnes et rivière, rivière Pelly, Yukon.
D'après Glenlyon House, Perthshire, Ecosse.

Glennevis; hameau, canton Lancaster, comté de Glengarry, Ontario. (Non pas Glen Nevis.)
D'après Glennevis House, Invernessshire, Ecosse.

Grenogle; station de chemin de fer, et ruisseau tributaire de la rivière Kicking Horse, région de Kootenay, C.-B.
D'après la vallée (glen) Ogle, Perthshire, Ecosse.

Glenora; village, sur le bord du fleuve Stikine, en aval du ruisseau Telegraph; région de Cassiar, C.-B.

Glenroy; bureau de poste, canton Charlottenburg, comté de Glengarry, Ontario. (Non pas Glen Roy.)
D'après la vallée (glen) Roy, Ecosse.

Glensutton; hameau, comté de Brome, Qué. (Non pas Glen Sutton, ni Glenton.)

Glenton. Voir Glensutton.

Glenwillow; hameau, canton Metcalfe, comté de Middlesex, Ont. (Non pas Glen Willow.)
Descriptif.

Glycerine; rocher, au large de la rive est de la baie Sud, île Manitoulin, région de Manitoulin, Ontario.
D'après un capitaine de remorqueur qui se jeta sur le rocher.

Goacha. Voir Maguacha.

Goat; chaîne de montagnes, canton 24, rang 11, à l'ouest du 5e méridien, à l'est de la rivière Spray, parc des Montagnes-Rocheuses, Alberta.
Traduction d'un nom indien.

Goat; rivière, tributaire de la rivière Kootenay à partir de l'est, au-dessus du lac Kootenay, région de Kootenay, C.-B.

Goat. Voir Fairview.

Goat. Voir Table.

Goat. Voir Teresa.

Goat. Voir The Whistlers.

Goatfell; station de chemin de fer, région de Kootenay, C.-B.

Gobeil; île, au nord de l'île Coste, bras de mer de Kitimat, région de la Côte, C.-B.
D'après J. E. Gobeil, département des Travaux publics au Canada.

Goble; hameau, canton Blenheim, comté d'Oxford, Ontario. (Non pas Goble's.)
D'après William Goble, colon, vers 1850; décédé vers 1893.

Godbout; rivière, coulant dans le St-Laurent en haut de la Pointe-des-Monts, comté de Saguenay. Québec. (Non pas Godbret, ni Goodbout.)

Connu sous ce nom avant 1670; un nommé Nicolas Godbout, pilote, se maria à Québec 1662.

Godbret. Voir Godbout.

Goderich; ville, lac Huron, comté de Huron, Ontario.
D'après Frederick John Robinson, vicomte Goderich, marquis de Ripon (1782–1859.)

Godfroy; rivière et seigneurie, comté de Nicolet, Qué. (Non pas Godfroi, Godefroi ni Godefroy.)
D'après le concessionnaire, Jean-Baptiste Godfroy de Linctot, qui vint en la Nouvelle-France vers 1626.

Gods; lac et rivière, s'écoule dans la rivière Hayes, Man.
Probablement une variation du nom indien Manitou, signifiant "esprit".

God's Mercie; îles de, côte nord du détroit d'Hudson, T. N.-O.

Gods Mercy; baie de, île de Southampton, baie d'Hudson T. N.-O.
Commémorant le souvenir du capitaine Lyon qui échappa à un naufrage, en 1824.

Gold; ruisseau, se jette dans la rivière Kootenay, vis-à-vis Flagstone, région de Kootenay, C.-B.

Gold; rivière, se jette dans le fleuve Columbia, de l'ouest, en amont de la rivière Bush, région de Kootenay, C.-B.

Golden; vallée, à 8 milles au nord de la pointe des Chefs, comté de Bruce, Ontario.

Golden Ears. Voir Blanshard.

Golden Horn; montagne, au sud de Whitehorse, rivière Lewes, Yukon.

Golden Mountain. Voir montagne Gowland.

Goldfinch; lac, aux sources de la rivière du Lièvre, comté de Saint-Maurice, Québec.

Goldie; mont et ruisseau, coulant au côté ouest du lac Windermere, région de Kootenay, C.-B.
D'après George Goldie, régistraire de mines, Windermere, jusqu'à 1899.

Goldsmith; rivière, tributaire de la rivière Driftpile, au sud du petit lac des Esclaves, Alberta.
D'après Sandy Goldsmith, Edmonton, membre d'une équipe d'arpenteurs.

Goldstream; glacier, montagne et névé, à l'ouest du mont sir Sandford, aussi rivière qui coule de l'est dans le fleuve Columbia, montagnes Selkirk, région de Kootenay, C.-B.
D'après des creusages dans la rivière pour trouver de l'or.

Goldstream; lacs et rivière, se jettent dans le bras de mer Finlayson, anse Saanich, île Vancouver, Colombie-Britannique.
D'après des creusages dans la rivière pour trouver de l'or.

Goldstream; village, île Vancouver, C.-B.

Gonzales; colline et pointe, à l'extrémité sud-est de l'île Vancouver, C.-B. (Non pas Shotbolts.)
La pointe fut nommée en 1790 par le sous-lieutenant M. Quimper, commandant le vaisseau espagnol "Princess-Royal", d'après son premier contremaître Gonzales Lopez de Haro.

Goodbout. Voir Godbout.

Goodhope; poste de la compagnie de la baie d'Hudson, au confluent des rivières Hare Indien et Mackenzie, T.N.-O. (Non pas Fort Good Hope.)
Nommé en considération de ce qui pourrait être accompli au moyen de ce poste.

Goodsir; mont, et ruisseau, coulant du nord dans la rivière Ottertail, tributaire de la rivière Kicking Horse, à partir de l'est, région de Kootenay, C.-B.
D'après John Goodsir (1814-67), professeur d'anatomie, à l'Université d'Edimbourg, Ecosse.

Goodwin; ruisseau, se jette à l'est dans le lac Teslin, région de Cassiar, C.-B.

Goodwin; lac, canton Lorrain, région du Timiskaming, Ontario.
D'après le professeur W. L. Goodwin, doyen de l'Ecole des Mines, Université Queens, à Kingston.

Goose; cap, en aval de l'île aux Coudres, fleuve Saint-Laurent, comté de Charlevoix, Qué. Mot usité en français: Oies (cap aux).

Goose; pointe, à deux milles à l'est de la pointe Walkhouse, île Manitoulin, région de Manitoulin, Ontario.

Goose. Voir Granby.

Goose. Voir Grey Goose.

Goose. Voir Primrose.

Gooseberry. Voir Marjorie.

Goosehunting; ruisseau, tributaire de la rivière Carotte, Sask. (Non pas rivière Maple.)

Gordon; baie, rive nord du détroit d'Hudson, T.N.-O. (Non pas Fox.)
D'après A. B. Gordon, commandant de l'expédition du "Neptune", 1884, et de l'expédition de l'" Alert", 1885-86.

Gordon; île, fleuve Saint-Laurent, cantons de Leeds et de Lansdowne, comté de Leeds, Ontario. (Non pas Citron.)

Gordon; lac, canton 45, rang 10, à l'ouest du 3e méridien, Sask.

Gordon; lac, au sud du lac Canon, région de Kenora, Ont.

Gordon; mont, à la source de la rivière Yoho, montagnes Rocheuses, Alta et C.-B.
Nom de famille de la marquise d'Aberdeen et de Temair.

Gordon; mont, près du fleuve Stikine, au sud du ruisseau Telegraph, région de Cassiar, Colombie-Britannique.

Gorge; ruisseau, tributaire de la rivière de l'Homme Mort, rivière Thompson, région de Kamloops, C.-B. (Non pas George.)

Gorge; ruisseau, tributaire de la rivière aux Moutons, Alberta méridionale.

Gorman; lac, canton Brudenell, comté de Renfrew, Ont
D'après un colon.

Gothics; groupe de pics, chaîne Adamant, montagnes Selkirk, région de Kootenay, C.-B.
Descriptif.

Goudron; rivière, tributaire de la rivière Kamouraska, comté de Kamouraska, Qué.

Gough; lac, à l'ouest du lac Sullivan, Alberta.

Goulbourn; hameau et canton, comté de Carleton, Ont. (Non pas Goulbourne.)
D'après Henry Goulbourn, qui, comme sous-secrétaire d'Etat, signa le traité entre la Grande-Bretagne et les Etats-Unis à Gand, en 1814.

Goulbourne. Voir St. Helena.

Gould Dome; mont, canton 11, rang 15, à l'ouest du 5e méridien, Alberta. (Non pas Gould's **Dome.**)
D'après John Gould (1804-81), naturaliste.

Goulot; lac, sur la rivière Vermilion, comté de Saint-Maurice, Qué. (Non pas Camamableacossa.)

Gounamitz. Voir Gunamitz.

Gourdeau; île, lac Supérieur, au nord de l'île Swede, région de la baie du Tonnerre, Ontario.
D'après le lieutenant-colonel F. Gourdeau, sous-ministre de la Marine et de Pêcheries au Canada, 1896-1909.

Govan; ruisseau, havre de Bruce, détroit d'Hudson, T.N.-O.

Gowganda; lac, division minière et bureau de poste, région de Timiskaming, Ont. (Non pas Gow Ganda.)
Nom indien signifiant " demeure des porcs-épics".

Gowland Mountain; établissement, comté d'Albert, N.-B. (Nom pas Golden Mountain.)
D'après une famille qui vivait dans la localité.

Grace; ruisseau, tributaire de la rivière Fording, rivière Elk, région de Kootenay, C.-B.
D'après W. G. Grace, prospecteur, éditeur du " Fort Steele Prospector", 1893-94.

Grace; lac, canton Harcourt, comté de Haliburton, Ontario.

Grace; lac, canton Skead, région de Timiskaming, Ontario.

Græca. Voir Greece Point.

Graeme. Voir Pulteney.

Graham; ruisseau et anse, au côté est du bras Taku, lac Tagish, région de Cassiar, C.-B. (Non pas Takunini-Tattiki.
D'après un commissaire de l'or à Atlin.

Graham; ruisseau, tributaire de la rivière Souris, Sask. méridionale et Man.
Nommé en 1885, d'après R. M. Graham, colon.

Graham, mont, à l'ouest de la fourche nord de la rivière Illecillewaet, montagnes Selkirk, région de Kootenay, C.-B.
D'après un actionnaire dans les mines de Waterley et Tangier.

Graham; rivière, coulant du sud-est du col Laurier dans la rivière Halfway, région de la Rivière-à-la-Paix, C.-B. (Non pas branche sud-ouest de Halfway.)
D'après le lieutenant John P. Graham, B.C., arpenteur des terres, tué à la guerre en France, en septembre 1916, a reçu la Croix de Guerre; il fit le premier arpentage des terres du voisinage.

Graisse. Voir Rigaud.

Gramophone; ruisseau, se jette dans la rivière Bulkley, de l'est, en amont de Moricetown, région de la Côte, C.-B.

Grampus. Voir Mosher.

Granboro; village, canton Granby, comté de Shefford, Qué. (Non pas Granborough.)

Granby; baie, vis-à-vis l'île Larcom, côté ouest de l'anse Observatory, région de Cassiar, C.-B. (Non pas Goose, ni Xschwan.)
Parce que la compagnie Granby avait de grandes fonderies sur la baie.

Granby; pointe, entrée sud de la baie de Granby, anse Observatory, Cassiar, C.-B.
Voir baie Granby.

Granby; rivière, se jette dans la rivière Kettle à Grandes Fourches, région Similkameen, C.-.B (Non pas Branche nord de la rivière Kettle.)
D'après la compagnie de fonderie dont les usines sont sur la rivière et dont l'organisateur venait de Granby, Québec.

Grand; glaciers et montagne, côté ouest de la vallée Beaver, montagnes Selkirk, région de Kootenay, C.-B.
Descriptif.

Grand; pointe, à la pointe est du sud de la terre ferme de Fort-William, et récif au large de la pointe, région de la baie du Tonnerre, Ontario. (Non pas Brûlé.)

Grand. Voir Black.

Grand. Voir Boughton.

Grand. Voir Dumoine.

Grand. Voir DeSalaberry.

Grand. Voir Kelvin.

Grand. Voir Shubenacadie.

Grande anse); baie, à l'ouest du canton Denoue, comté de Gaspé, Québec. (Non pas Grand.)
Nom descriptif français.

Grande. Voir Aigle.

Grande Anse; village, comté de Gloucester, N.-B. (Non pas Grande Anse.)

Grande Batture. Voir Leonard.

Grande ile aux Erables. Voir De Beaujeu.

Grande-Prairie; établissement, canton 71, rang 6, à l'ouest du 6e méridien, Alberta.
Descriptif.

Grand Etang; ville du comté d'Inverness, N.-E. (Non pas Grande Etang.)
Descriptif.

Grand Forks; ville, rivière Kettle, région de Similkameen, C.-B.
Située au confluent des rivières Granby et Kettle.

Grand Lac du Commissaire. Voir Thirty-one-mile.

Grand Lake Jacques-Cartier. Voir Jacques-Cartier.

Grand Lake Victoria; à la tête de la rivière Ottawa, comtés de Pontiac et de Timiskaming, Québec.
D'après feu la reine Victoria.

Grand Manan; île, baie de Fundy, comté de Charlotte, N.-B. (Non pas Menan.)
Du mot indien micmac minaan, signifiant "île avec " préfixe français " grand " pour la distinguer du Petit Manan dans la côte du Maine, Etats-Unis.

Grand Manan. Voir North Nead.

Grand Manitoulin. Voir Manitoulin.

Grand Rustico. Voir Rustico nord.

Grand Valley; ruisseau, tributaire de la rivière à l'Arc, du nord à la station de chemin de fer Mitford, Alberta.

Granite; ruisseau, tributaire du ruisseau Caribou, entre les lacs Arrow, région de Kootenay, C.-B.

Granger; montagne, à l'ouest du lac Coal, Yukon méridional.

Granite; lac, à l'est du lac Saganaga et rivière coulant au sud-ouest dans le lac, frontière internationale, région de la baie du Tonnerre, Ont.
Descriptif.

Granite; lac, coulant dans la rivière Ogaki, région de la baie du Tonnerre, Ontario.

Granite; pointe, extrémité nord-occidentale de l'île Quadra, région de la Côte, C.-B.

Granite Creek; bureau de poste, au confluent du ruisseau Granite et de la rivière Tulameen, région de Yale, C.-B.
Descriptif.

Grant; pic, chaîne Hermit, montagnes Selkirk, région de Kootenay, C.-B.
D'après feu le révérend Dr G. M. Grant, principal de l'Université Queens, Kingston, auteur de l'ouvrage " De l'Océan à l'Océan".

Grant; pointe, extrémité sud-occidentale de l'île Maitland, chenal Douglas, région de la Côte, C.-B.
D'après G. F. Grant (1843–1908), ingénieur en chef D.G.S. "Quadra".

Grant. Voir Dunn.

Grant Corners; hameau, canton Charlottenburg, comté de Glengarry, Ont. (Non pas Grant's Corners.)

Grantham; battures, au sud de l'île Mayflower à 4 milles à l'est de Bayfield-Sud, île Manitoulin, région de Manitoulin, Ontario.
D'après la barque "Grantham".

Granville; lac, sur la rivière Churchill, Manitoba. (Non pas Grenville.)
Sur la carte de G. T. Taylor, d'après des esquisses de Peter Fiddler pour J. G. McTavish.

Grape; île, baie de Muscote, au nord-est de l'île Huff, baie de Quinté, comté de Prince-Edouard, Ontario.

Grapel Voir Rose.

Grasett; canton et station de chemin de fer, région d'Algoma, Ontario. (Non pas Grassett.)
D'après le lieutenant colonel Henry James Grasett, constable en chef, Toronto.

Grass. Voir Kiskitto.

Grass; rivière, tributaire du fleuve Nelson, Manitoba.
Traduction d'un nom indien.

Grass. Voir Rose.

Grassberry; rivière, coulant dans le lac Cumberland, Saskatchewan centrale.
Mauvaise traduction d'un nom indien signifiant "quelque chose mêlé à des fruits". C'est-à-dire "pemmican".

Grassett. Voir Grasett.

Grassey's Corners. Voir Grassie.

Grasshopper; mont, au nord de la rivière Tulameen, en haut du ruisseau Bear, région de Yale, C.-B.

Grassie; village, canton Grimsby, comté de Lincoln, Ontario. (Non pas Grassies, ni Grassey's Corners.)
D'après John Grassie, ancien colon.

Grassy. Voir Bronson.

Grassy. Voir Caldwell.

Grassy; montagne, latitude 49° 42′, longitude, 114° 25′, Alberta.
Descriptif.

Grassy; pointe, à l'extrémité nord-est du canton de Sophiasburg, comté de Prince-Edouard, Ontario.

Grassy River. Voir Stanawan.

Gratton Corners; bureau de poste, comté de Prescott, Ont. (Non pas Gratton Corner, ni Gratton's Corners.)

Grave; ruisseau, tributaire de la rivière Elk, en bas de la rivière Folding, région de Kootenay, C.-B.
D'après deux tombes d'indiens placées près de son embouchure.

Grave. Voir Wapiabi.

Gravel; pointe, côté est de l'île Great-Duck, à l'ouest de l'extrémité nord de l'île Outer Duck, région de Manitoulin, Ontario.

Gravel; rivière, tributaire du fleuve Mackenzie, Territoires du Nord-Ouest.

Gravelly. Voir Ostrander.

Graveyard. Voir Allison.

Gray; élévation de terrain connue dans l'endroit sous le nom de l'"île Gray", du côté occidental de la rivière Petitcodiac, comté d'Albert, N.-B. (Non pas Gray's, ni Grey.)
D'après le major Gray, premier concessionnaire.

Gray; mont, au nord du lac Bennett, Yukon-Sud.

Gray; détroit, entrée du détroit d'Hudson, territoire du Nouveau-Québec, Qué.

Grays; ruisseau, se jette dans la baie de Crawford, du lac Kootenay à partir de l'est, région de Kootenay, C.-B. (Non pas Greys.)
D'après John Gray, arpenteur provincial.

Gray Wolf; montagne, à l'est de la tête du lac Lower-Arrow, région de Kootenay, C.-B.

Great. Voir Hamilton.

Great Bear; rivière et lac, tributaires de la rivière Mackenzie, T. N.-O. (Non pas Bear, ni Great Bear Lake River.)
Traduction d'un nom indien.

Great Bear. Voir Purden.

Great Bear Sand. Voir Wapawekka.

Great Beaver; lac, à la tête de la rivière Saint-Maurice, comté de Champlain, Qué.

Great Bishop Roggan. Voir Roggan.

Great Black. Voir Hecla.

Great Bras d'Or; chenal, au nord-ouest de l'île Boularderie, s'étendant jusqu'au détroit Barra, sur l'Atlantique, comtés de Cap-Breton et de Victoria, N.-E.

Great Bras d'Or. Voir Bras d'Or.

Great Cataraqui. Voir Cataraqui.

Great Duck; île, la plus grande des îles du groupe Duck, au large du côté sud, à l'extrémité ouest de l'île Manitoulin, région de Manitoulin, Ontario.

Great Fish. Voir Backs.

Great Fish. Voir Bridge.

Great Metis. Voir Metis.

Great New. Voir Long.

Great Opeongo. Voir Opeongo.

Great Shemogue. Voir Shemogue.

Great Slave; grand lac de l'Esclave, T. N.-O.

D'après les indiens Etcharaiottine appelés par leurs voisins de la tribu crise qui les tourmentaient et les pillaient, "esclaves" Awokanak; le mot slave (esclave) est inscrit sur la carte de Peter Pond, 1785.

Great Tusket. Voir Tusket.

Greece Point; village, comté d'Argenteuil, Québec. (Non pas Graeca Point, ni Greece's Point.)

D'après John William Greece, qui vers 1800, acheta 5,000 acres dans le canton Chatham du major Lachlan McLean.

Green; île, sur laquelle se trouve un phare, au sud-est de l'île Madame, comté de Richmond, N.-E.

Green; lac et rivière, se décharge à la tête du lac Lillooet, région de Lillooet, C.-B.

Descriptif.

Green; mont, côté ouest du ruisseau Loop, en haut du glacier Greens, canton 26, rang 26, à l'ouest du 5e méridien, montagnes Selkirk, région de Kootenay, C.-B.

D'après le révérend W. S. Green, qui explora les environs en 1888.

Green; pointe, à $1\frac{1}{2}$ mille, au nord de l'île Inner-Duck, région du Manitoulin, Ontario.

Green; pointe, au sud de la pointe Grassy, extrémité nord-est du canton de Sophiasburg, comté de Prince-Edouard, Ontario.

Green. Voir Country.

Green. Voir Tommy.

Green. Voir Victoria.

Greenan; lac, canton Jones, comté de Renfrew, Ont. (Non pas Greenan's.)

Greenbush; lac, au sud-est du lac Pashkokogan, région de la baie du Tonnerre, Ont.

Green Cove. Voir Port Maitland.

Greene; île, lac Huron, au nord-ouest de l'île Duck-Ouest, région de Manitoulin, Ontario. (Non pas Green's.)

Greene Island; havre, canton Robinson, île Manitoulin, région de Manitoulin, Ontario.

Greenfield; batture, à $\frac{1}{4}$ de mille au sud de l'île Turning, près de la pointe méridionale de l'île Cove, comté de Bruce, Ontario.

Greenough; pointe, à l'entrée nord-ouest de la baie Stokes, havre à $1\frac{1}{2}$ mille au nord de la pointe, et banc, à l'ouest du havre, comté de Bruce, Ont.

Green Point; établissement, comté de Gloucester, Nouveau-Brunswick.

Greens; glacier, canton 26, rang 26, à l'ouest du 5e méridien, montagnes Selkirks, région de Kootenay, C.-B. (Non pas Green.)

Green's. Voir Terminal.

Greenshields; lac, rivière Kishikas, tributaire de la rivière Severn, région de Patricia, Ontario.

Green Valley. Voir Verte-Vallée.

Greenwood; terre, à la tête de la baie de Frobisher, île de Baffin, T. N.-O. (Non pas Greenwood's)

Nommée par Hall, en 1861, d'après Miles Greenwood, Cincinnati.

Gregg; ruisseau et lac, canton 52, rang 26, à l'ouest du 5e méridien, Alberta. (Non pas Lower White Fish, ni Bryson.)

D'après J. J. Gregg, colon.

Gregory; île, au nord-est de l'île Doctor, anse Saint-Pierre, comté de Richmond, Nouvelle-Ecosse, (Non pas Freestone.)

Grenadier; île, dans le fleuve Saint-Laurent, comté de Leeds, Ontario. (Non pas Bathurst.)
D'après un régiment de grenadiers anglais.

Grenville. Voir Granville.

Grey; île, la plus large de trois îles, au nord de l'île Edouard et à l'entrée de la baie Blake, région de la baie du Tonnerre, Ontario.
D'après feu le comte Grey, gouverneur général du Canada, 1904–1911.

Grey. Voir Gray.

Grey Goose; île, en face de l'embouchure de la rivière Fort George, baie James, T. N.-O. (Non pas Goose.)

Greys. Voir Gray.

Gribbell; île, au sud de l'île Hawkesbury, région de la Côte, C.-B.
D'après le révérend Francis Barrow Gribbell, recteur de l'église Saint-Paul, Esquimalt, 1869, principal de Collegiate School, Victoria, 1870–75.

Grice; pointe, extrémité nord-ouest de la péninsule Low, détroit de Clayoquot, île Vancouver, C.-B.
D'après John Grice, propriétaire de terres.

Griffin; baie, côte sud-ouest de la baie de Frobisher, île Baffin, T. N.-O.

Griffin; mont, latitude 50° 55′, longitude 118° 34′, région de Kamloops, C.-B.

Griffon; anse et village, comté de Gaspé, Qué. (Non pas Griffin, ni Griffins, ni Grifon.)
"Grifon" apparaît ainsi écrit sur la carte du Père Jumeau en 1685, et "Griffon" sur la carte de Des Hayes, 1686.

Grillage. Voir Auneuse.

Grimrose. Voir Grimross.

Grimross; îles, rivière St-Jean, comté de Queens, N.-B. (Non pas Grimrose.)
W. F. Ganong dit que le nom indien signifiait "endroit pour un établissement"; "Grimrose" et "Grimerose" sont inscrits ainsi dans le journal de Monckton, en 1759.

Grimsthorpe; lac, canton de Grimsthorpe, comté de Hastings, Ontario. (Non pas Wolfe.)
D'après le château de Grimsthorpe, Lincolnshire, Angleterre; Sir Peregrine Maitland qui nomma le canton était un parent de Sir Peregrine Bertie, propriétaire du château Grimsthorpe.

Grindstone; ruisseau, tributaire de la rivière Petitcodiac, en amont de Upper-Dover, comté de Westmorland, N.-B. (Non pas Gaudet.)

Grindstone; lac, canton de Redditt, région de Kenora, Ont.

Grindstone; pointe, entrée est de la baie Washow, lac Winnipeg, Manitoba.
Descriptif.

Grindstone; pointe et île, côte nord-est de l'île Digby, havre de Prince-Rupert, région de la Côte, C.-B.

Grinnell; glacier, partie sud-orientale de l'île Baffin, T. N.-O.
D'après Henry Grinnell, (1799–1874) marchand des Etats-Unis, qui équipa les expéditions à la recherche de Franklin, 1850 et 1853.

Grinnell; péninsule, dans la partie nord-ouest de l'île Devon, T. N.-O. (Non pas Grinnell Land.)
Voir glacier Grinnell.

Griswold; île et battures, fleuve Saint-Laurent, canton de Yonge, comté de Leeds, Ont. (Non pas battures East Chimney Island.)

Grizzly; cap, près de l'embouchure de la rivière Teslin, Yukon. (Non pas Grizzly Bear Bluff.)

Grizzly; mont, chaîne Hermit, au nord du ruisseau Bear, montagnes Selkirks, région de Kootenay, C.-B.
A cause de sa proximité du ruisseau Bear.

Grizzly Bear. Voir Landels.

Grog; île, dans le chenal Batteau, au nord de l'île Howe, fleuve Saint-Laurent, comté de Frontenac, Ontario.

Grondines; pointe, seigneurie et village, du côté nord du fleuve Saint-Laurent, comté de Portneuf, Qué.
La seigneurie fut donnée en 1638, et nommée d'après la pointe.

Grosbois; île, fleuve Saint-Laurent, comté de Chambly, Qué. (Non pas St-Joseph.)

Groswater. Voir Melville.

Grotto; montagne, à l'est de Canmore, près des montagnes Rocheuses, Alta.
Descriptif.

Groundhog; lac et rivière, tributaire de la rivière Mattagami, régions de Sudbury et de Timiskaming, Ont. (Non pas Kakozjishk ni Kukatouche.)
Traduction d'un nom indien.

Grove; île, la plus extérieure des trois îles au nord de l'île Huff, baie de Quinté, comté de Prince-Edouard, Ont.

Grundy; ruisseau, à l'est de la rivière Kootenay, au nord de Steele, région de Kootenay, Colombie-Britannique.
D'après Grunde D'Aarkhus, prospecteur danois.

Gryphon; lac, à l'ouest du lac Atikwa, région de Kenora, Ont.

Guano; rocher, à l'entrée du havre Key, baie Georgienne, région de Parry-Sound, Ontario.
Descriptif.

Guaquina. Voir Muchalat.

Guard; île, groupe Southgate, détroit de la Reine-Charlotte, région de la Côte, C.-B.
Parce qu'elle "garde" l'endroit où les vaisseaux jettent l'ancre.

Guard. Voir Gurd.

Guardsman; montagne, au nord-est du mont sir Sanford, montagnes Selkirks, C.-B.
Elle "garde" l'approche du mont Sir Sanford du nord-est.

Guide. Voir De Watteville.

Gull. Voir Barbara.

Gull. Voir Cavalier.

Gull. Voir Charwell.

Gull. Voir Ella.

Gull. Voir Mississagua.

Gull. Voir Peter.

Gullrock; lac, se déchargeant à travers les lacs Pakwash dans la rivière English, région de Patricia, Ont. (Non pas Gull Rock.)

Gulquac; rivière, tributaire de la rivière Tobique, comté de Victoria, N.-B.
Nom indien signifiant "cours d'eau houleux".

Gun; ruisseau et lac, tributaire du côté ouest de la rivière Bridge, en haut du ruisseau Tyaughton, région de Lillooet, C.-B. (Non pas Gunn.)
Un cheval de travail transportant un canon se noya dans le ruisseau.

Gun; lac, au nord de la rivière Nahlin, rivière Inklin, rivière Taku, région de Cassiar, C.-B.

Gunamitz; rivière, coulant dans de la rivière Restigouche, dans le comté Victoria, N.-B. (Non pas Gounamitz, ni Little Fork.)

Gunflint; lac, frontière internationale, région de la baie du Tonnerre, Ont. (Non pas Gun Flint.)
Descriptif.

Gunliffe. Voir Cunliffe.

Gunn; pointe, à 8 milles au nord de Kincardine, comté de Bruce, Ont.
D'après un colon.

Gunn. Voir Gun.

Gunter; lac, canton de Cashel, comté de Hastings, Ont. (Non pas Gunter's.)
D'après un colon.

Gurd; île, anse Kitkatlah, île Porcher, région de la Côte, C.-B. (Non pas Guard.)
D'après le révérend Robert Winter Gurd, de la Church Missionary Society, qui fixa sa résidence au village Kitkatlah, 1894.

Gustavus; montagnes, au sud des rivières McQuesten et Laduc, Yukon.
D'après un prospecteur norvégien.

Guysborough; comté et ville, N.-E. (Non pas Guysboro.)
D'après sir Guy Carleton, plus tard lord Dorchester (1724–1808), commandant en chef des forces du Canada à la fin de la guerre de l'indépendance américaine.

Gyrfalcon; îles, côte méridionale de la baie Ungava, T. N.-O.
Descriptif.

Gzowski; lac, au nord du chemin de fer Transcontinental, à 32 milles environ à l'est de la baie Ombabika, lac Nipigon, région de la baie du Tonnerre, Ontario.
D'après le colonel sir Casimir S. Gzowski, K.C.M.G.

H

Habel; mont, au sud-ouest du mont Collie, canton 30, rang 19, à l'ouest du 5e méridien, montagnes Rocheuses, région de Kootenay, C.-B. (Non pas Hidden.)
D'après le docteur Jean Habel, de Berlin, Allemagne, décédé en 1902.

Habitants. Voir Inhabitants.

Hache (rivière à la); rivière, tributaire de la rivière Tête-Blanche, comté de Chicoutimi, Québec.

Hackett; anse, côte orientale de la baie Sainte-Marguerite, comté d'Halifax, N.-E. (Non pas Haggert.)
D'après un ancien colon.

Hackett; rivière, tributaire de la rivière Sheslay, région de Cassiar, C.-B.

Hackett Cove; village, comté de Halifax, N.E.
Voir anse Hackett.

Haddo; pic, mont Aberdeen, canton 28, rang 16, à l'ouest du 5e méridien, montagnes Rocheuses, Alberta.
D'après George, lord Haddo, fils aîné du marquis d'Aberdeen et de Temair.

Hadow; mont, à l'ouest du lac Trout, région de Kootenay, C.-B.

Haeckel; colline, au sud du confluent des rivières Lewes et Takhini, Yukon.
Nommée par Schwatka d'après le professeur E. H. Haeckel, naturaliste allemand.

Hagerman; village, canton Markham, comté de York, Ontario. (Non pas Hagerman's Corners.)
D'après la famille Hagerman.

Haggard; glacier, mont Rider, région de Cariboo, C.-B.
Voir mont Rider.

Haggart; ruisseau, tributaire du ruisseau de Johnston, rivière McQueenston, Yukon.
D'après un prospecteur.

Haggert. Voir Hackett.

Ha! Ha!; baie, lac et rivière, tributaire de la rivière Saguenay, comté Chicoutimi, Québec.

Haig; mont, latitude 49° 17′, longitude 114° 27′, Alberta et Colombie-Britannique.
D'après le capitaine R. W. Haig, R. A., astronome de la commission de la frontière anglaise, du Pacifique aux Rocheuses, 1858–62.

Haileybury; ville, canton Bucke, région de Timiskaming, Ontario.
D'après le Collège Haileybury, Hertfordshire, Angleterre; nommée par C. C. Farr, premier maître de poste qui reçut son éducation à cet endroit.

Hailstone; butte, à l'extrémité nord de la chaîne Livingstone, Alberta méridionale.

Hair. Voir Nechigona.

Hair Cutting; lac, à la tête du Saint-Maurice, comté de Champlain, Qué.

Halcro; pic, rive orientale du lac Atlin, près de l'extrémité nord, région de Cassiar, C.-B.

Halcyon; mont et bureau de poste, à l'est du lac Upper-Arrow, région de Kootenay, C.-B. (Non pas Halcyon Hot Spring.)
Descriptif.

Haldane; mont, entre les rivières McQuesten et Stewart, Yukon.
D'après un prospecteur.

Hale; ruisseau, coulant du lac Edgard dans l'extrémité sud du bras de Taku du lac Tagish, région de Cassiar, C.-B.

Haliburton; lac, canton de Harburn, comté de Haliburton, Ontario.
D'après Thomas Chandler Haliburton (1796-1865), premier président de la Compagnie des Terres Canadiennes et de l'Emigration.

Hall; ruisseau, havre et pointe, comté de King, N.-E. (Non pas Hall's.)
D'après le capitaine Hall, officier d'un corsaire américain vers 1811.

Hall; ruisseau, tributaire de la rivière Westkettle, à 3½ milles environ en haut de Carmi, région Similkameen, C.-B.
D'après Benjamin Hall, qui travailla à des placers de mines sur ce ruisseau.

Hall; île, chenal Trincomali, côte sud-est de l'île Vancouver, C.-B.

Hall; lac, rivière Gladys, région de Cassiar, C.-B. (Non pas North.)

Hall; lac, au nord-est du canton Redditt, région de Kenora, Ont.

Hall; mont, au nord de la rivière Chemainus, île Vancouver, C.-B. (Non pas Hall's.)

Hall; mont, à l'ouest de la source du lac Upper-Arrow, région de Kootenay, C.-B.
D'après les frères Hall, commerçants.

Hall; péninsule, partie sud-orientale de l'île de Baffin, T.N.-O.
D'après Christopher Hall, le patron d'un des navires de Frobisher.

Hall; rivière, coulant dans le lac Teslin à partir du sud, région de Cassiar, C.-B. et Yukon.

Hallé. Voir Ashberham.

Hallett; lac, sur la route entre les lacs Fraser et Cheslatta, région de la Côte, C.-B.

Hall Harbour; hameau, comté de King, N.-E. (Non pas Hall's Harbour.)
Voir Hall.

Halliday. Voir Holliday.

Hall's. Voir Kushog.

Halsey; pointe, à l'entrée du canal de Douglas, région de la Côte, C.-B.

Halsted; îlot, baie de Shushartie, chenal Gotelas, côte septentrionale de l'île Vancouver, C.-B.
D'après le révérend F. C. Halsted, R. N., chapelain du cuirassé britannique " Daedalus", sur la station du Pacifique, 1850-53.

Hasltead. Voir Holsted.

Haly. Voir Healy.

Hambly; île, du groupe de la Marine, fleuve Saint-Laurent, comté de Leeds, Ontario. (Non pas Humbly.)
D'après le capitaine P. S. Hambly, R. N., qui commandait les forces navales sur le lac Huron, le premier mai 1816.

Hamill; ruisseau, coulant de l'est dans la rivière Duncan, au nord du lac Kootenay, région de Kootenay, C.-B.

Hamilton; île de la rivière Ottawa, canton Hawkesbury-Ouest, comté de Prescott, Ont. (Non pas Great, ni Large)
Patentée à Robert John Hamilton, le 4 mai 1861.

Hamilton; lac, canton 35, rang 9, à l'ouest du 4e méridien, Alta.
D'après E. H. Hamilton, assistant dans une expédition de la Commission géologique.

Hamilton. Voir Rough.

Hammond; baie, au nord de la baie Departure, côte sud-est de l'île Vancouver, C.-B.
D'après le sous-lieutenant G. C. Hammond, du service de l'Amirauté, 1867–70.

Hammond; pointe, à 8 milles au sud-est de la pointe Providence, île Manitoulin, région de Manitoulin, Ontario.

Hammond. Voir Nelson.

Hanalta; lac, canton 31, rang 14, à l'ouest du 4e méridien, Alberta. (Non pas Bullpond.)
Nommé en 1914 à la demande du village de Hanna, Alberta.

Hanbury; pic, partie nord-ouest du canton 26, rang 18, à l'ouest du 5e méridien, région de Kootenay, C.-B.
D'après Cornelius Hanbury, de Allen et Hanbury, Angleterre.

Hanceville; établissement, sur la rivière Chilcotin, région de Lillooet, C.-B.
D'après O. T. Hance, premier maître de poste; décédé en 1910.

Hancock; collines, à l'est du lac Laberge, Yukon.
Nommées par Schwatka, d'après le général W. S. Hancock (1824–86), Etats-Unis.

Hand; buttes, au nord de la rivière Red Deer, vis-à-vis le rivière Rosebud, Alberta.
Traduction d'un nom indien.

Hanging Hide. Voir Leather.

Hanna; banc, à l'entrée du havre Key, baie Georgienne, région de Parry-Sound, Ontario.
D'après D. B. Hanna, 3e vice-président du chemin de fer Canadien-Nord.

Hannah; baie, extrémité sud de la baie James, région de Timiskaming, Ont.

Hannah; lac, coulant dans le lac Emma, rivière Nipigon, région de la baie du Tonnerre, Ontario.
Nommé en 1869 d'après Hannah Miles.

Hannah; pointe, côté ouest de la baie Sud, à 4 milles de Baymouth-Sud, île Manitoulin, région de Manitoulin, Ontario.

Hannah Bay. Voir Harricanaw.

Hansen; lac, à l'est de la rivière Kootenay, à 11 milles environ au nord-ouest de Steele, région de Kootenay, Colombie-Britannique.
D'après Nils Hansen, colon.

Harbour; lac, à l'ouest de la baie Blind, comté d'Halifax, N.-E. (Non pas Black Duck Run.)
Ainsi nommé par le capitaine P. F. Shortland, R.N. 1864.

Harbour. Voir Rawson.

Hardisty; mont, à l'est de la rivière Athabaska, en haut de la rivière Whirlpool, Alta.
D'après Richard Hardisty, facteur en chef de la compagnie de la baie d'Hudson, en charge du fort Carlton, 1857–58.

Hardwood Plains. Voir Harwood Plains.

Hardy; montagne, latitude 49° 04′, longitude 118° 31′, à l'ouest du lac Smelter, région de Similkameen, C.-B.

Hare; banc, île, passage et récifs, fleuve Saint-Laurent, comté de Témiscouata, Qué. Mot usité en français: Lièvres (île aux). Voir Lièvres.

Harmer; ruisseau, branche du ruisseau Grave, rivière Elk, région de Kootenay, C.-B. (Non pas South fork of Grave.)
D'après Frank Harmer, résidant de la localité.

Harmon; rivière, tributaire de la rivière La Paix, en bas de la rivière Smoky, Alberta. (Non pas North Heart.)
D'après D. W. Harmon, de la compagnie du Nord-Ouest, auteur d'un "Journal of voyages;" en charge à Dunvegan, 1808–10.

Harmony; rivière, se jette dans la baie Harmony, lac Supérieur, région d'Algoma, Ontario. (Non pas Chippawa, ni Harmonie.)

Harmony. Voir Jones.

Harold; mont, à l'est du fleuve Stikine, en bas du ruisseau Porcupine, région de Cassiar, C.-B.

Harper; mont, dans la chaîne Ogilvie, au nord de Dawson, Yukon.
D'après Arthur Harper (Harper et McQuesten), l'un des premiers commerçants.

Harper Corners; hameau, canton Flamboro-Est, comté de Wentworth, Ontario. (Non pas Harper's Corners.)
D'après un ancien colon.

Harricanaw; rivière, baie Hannah, baie James, Qué. et Ont. (Non pas Hannah Bay.)
Nom indien algonquin signifiant "biscuit".

Harrington; groupe d'îles, golfe Saint-Laurent, canton de Saint-Vincent, comté de Saguenay, Québec.

Harrington; hameau, canton Zarra West, comté d'Oxford, Ontario. (Non pas Harrington West.)
D'après John Harrington, ancien colon.

Harrington West. Voir Harrington.

Harris; lac, au sud-ouest du lac Manitou, région de Kenora, Ontario.

Harris; lac, au sud-ouest du lac Savant, région de la baie du Tonnerre, Ontario.
D'après un officiel du chemin de fer Grand-Tronc-Pacifique.

Harris; pointe, lac Huron, canton Plympton, comté de Lambton, Ontario. (Non pas Blue.)

Harrison; bureau de poste, canton Cornwall, comté de Stormont, Ont. (Non pas Harrison's Corners.)
D'après Henry Harrison, autrefois garde-magasin.

Harrison; rivière, coulant du sud dans le lac Athabaska, à l'est de la rivière Old Fort, Alberta.
Nommée par un arpenteur d'après un ami de Toronto.

Harry; lac, canton de Lawrence, comté de Haliburton, Ont. (Non pas Harry's.)

Hart; mont, près de la rivière Sixtymile, au sud-ouest de Dawson, Yukon.

Hartz; ruisseau, tributaire de la rivière Tahltan, près de son confluent avec la rivière Stikine, région de Cassiar, C.-B.

Harvey; ruisseau, tributaire de la rivière Flathead, région de Kootenay, C.-B. (Non pas Twenty-five Mile.)
D'après J. A. Harvey, avocat, Cranbrook, C.-B.

Harvey; île, groupe Brock, fleuve Saint-Laurent, comté de Leeds, Ont. (Non pas Gibraltar.)
D'après le lieutenant général sir John Harvey (1778–1852), qui prit part à la guerre de 1812–1814, plus tard gouverneur du Nouveau-Brunswick, de Terre-Neuve et de la Nouvelle-Ecosse.

Harwood Plains; bureau de poste, canton March, comté de Carleton, Ont. (Non pas Hardwood Plains.)
D'après R. Harwood, vétéran de l'armée anglaise, ancien colon.

Haskins; ruisseau, tributaire de la rivière Ottertail, de l'ouest, en bas du confluent avec la rivière Kicking Horse, montagnes Rocheuses, région de Kootenay, C.-B. (Non pas Haskin.)
D'après George Haskins, prospecteur.

Haslam; ruisseau, tributaire de la rivière Nanaïmo, île Vancouver, C.-B.

Hasler; pic, mont Dawson, chaîne des Selkirks, région de Kootenay, C.-B.
D'après C. Hasler, guide suisse.

Hastings; comté et ville, dans le comté de Northumberland, Ontario.
D'après Francis (Rawdon-Hastings) comte de Rawden et marquis de Hastings (1745–1826).

Hastings; lac, dans le canton 51, rang 20, à l'ouest du 4e méridien, Alta.
Nommé par J. B. Tyrrell, du service géologique du Canada, d'après son emballeur.

Hastings; écueil, canton 6, rang 4, à l'ouest du 5e méridien, Alberta.
Voir lac Hastings.

Hatin; lac, à l'est de la rivière Sheslay, région de Cassiar, C.-B.

Hatton; promontoire, extrémité méridionale de l'île Résolution, détroit d'Hudson, T. N.-O (Non pas Cap Best.)

Haven; cap, au nord de la baie Cyrus Field, île Baffin.
Nommé par Hall en 1862, d'après Henry P. Haven, New London, Conn.

Haven; ruisseau, se jette dans la Saskatchewan-Nord, en aval de la rivière Bighorn, Alberta.
D'après un propriétaire de ranches.

Havre Bouché; village, comté d'Antigonish, N.-E.
Voir Bouché.

Hawk; lac, aussi **Hawk Lake**, station de chemin de fer, région de Kenora, Ontario.
Descriptif.

Hawkcliff; lac, à l'ouest du lac Eagle, région de Kenora, Ont. (Non pas Hawk Clig.)

Hawkesbury; île, chenal Douglas, région de la Côte, C.-B.
D'après sir Charles Jenkinson, baron de Hawkesbury, comte de Liverpool, président de la chambre de commerce, 1786–1804.

Hawkins; ruisseau, tributaire de la rivière Moyie, près de la frontière internationale, région de Kootenay, C.-B. (Non pas Meadow, ni Ripple.)
D'après le lieutenant-colonel J. S. Hawkins, R.E., commissaire, commission de la frontière anglaise, du Pacifique aux Rocheuses, 1858–62.

Hawkins; mont, latitude 49° 05′, longitude 114° 05′, Alberta.

Hawrock. Voir Keikewabik.

Hawtrey; ville, canton Norwich-Sud, comté d'Oxford, Ontario. (Non pas Hawtry.)
D'après Edward Craven Hawtrey, D.D. (1789–1862), principal et plus tard prévôt du collège Eton.

Hay; lac, canton de Sabine, région du Nipissing, Ontario.
Descriptif.

Hay. Voir Dobbs.

Hay. Voir Melville.

Hayes; mont, au sud du ruisseau Haslam, rivière Nanaïmo, île de Vancouver, C.-B.

Hayes; rivière et pic, à l'ouest du lac Teslin, région de Cassiar, C.-B.

Hayes; fleuve coulant dans la baie d'Hudson, Manitoba. (Non pas Hay's Hill, Steel, ni Trout.)
Ce nom s'applique à tout le cours d'eau depuis la source de l'Echimamish jusqu'à la baie d'Hudson.
D'après sir James Hayes, secrétaire du Prince Rupert et l'un des membres fondateurs de la compagnie de la baie d'Hudson.

Haygarth; ruisseau, tributaire de la rivière Ottertail, parc Yoho, montagnes Rocheuses, région de Kootenay, Colombie-Britannique.
D'après Wm Haygarth, colon.

Hays; anse, au sud-ouest de la pointe Ritchie, île de Kaien, région de la Côte, C.-B.
D'après feu Charles Melville Hays, président et gérant général des chemins de fer Grand-Tronc et Grand-Tronc-Pacifique.

Hays; ruisseau, île Kaien, coulant dans le havre Prince-Rupert, à Prince-Rupert, région de la Côte, C.-B.
Voir anse Hays.

Hays; mont, sur l'île Kaien, région de la Côte, C.-B. (Non pas Oldfield.)
Voir anse Hays.

Hay's. Voir Hayes.

Hays. Voir Ritchie.

Haystack; montagne, au nord-est de la baie Windigo, lac Nipigon, région de la baie du Tonnerre, Ontario.
Descriptif; à raison de l'apparence de la montagne.

Hazel. Voir Aberdeen.

Hazelton; ville, au confluent des rivières Bulkley et Skeena, région de Cassiar, Colombie-Britannique.
Nommée ainsi à cause de l'épaisseur des buissons de coudrier près de la ville.

Head; mont, canton 17, rang 5 à l'ouest du 5e méridien, chaîne Highwood, Alberta.
Probablement d'après sir Edmund Head, gouverneur général du Canada, 1854–61, sur la carte de l'expédition Palliser, 1859.

Headingley; paroisse et village, à l'ouest de Winnipeg, Man. (Non pas Headingly.)
D'après Headingley, Leeds, Yorkshire, Angleterre.

Head of Jordan River. Voir Jordan River.

Head of St. Peter's Bay. Voir St. Peter.

Healy; ruisseau, tributaire de la rivière Lardeau, à partir de l'est, région de Kootenay, C.-B. (Non pas Haley.)
D'après John Healy, Kaslo.

Healy; lac, au sud du lac Kusawa, Yukon méridional.
Probablement d'après le capitaine John J. Healy, autrefois gérant de la cie N. A. T., Dawson.

Heart; ruisseau, coulant du côté est du lac Lower-Arrow, vis-à-vis la rivière Whatsaw, région de Kootenay, C.-B.
Il a la forme d'un cirque à son embouchure.

Heart; lac, à l'est du lac La Biche, Alberta centrale.

Heart; montagnes, à l'est de la rivière Sheslay, région de Cassiar, C.-B.

Heart; rivière, coulant à l'extrémité nord-ouest du petit lac des Esclaves, Alberta.

Heathcote; lac, à 8 milles au sud-est du lac Savant, région de la baie du Tonnerre, Ont.

Hebden; ruisseau, se jette dans le lac Dinorwic, région de Kenora, Ont. (Non pas Hebden's.)

Hébécourt; lac, canton Hébécourt, comté de Timiskaming, Qué.
D'après le lieutenant-colonel d'Hébécourt, régiment de la Reine, Nouvelle-France.

Hébert; lac, canton Dufay, comté de Timiskaming, Qué. (Non pas Fish.)
D'après Philippe Hébert, sculpteur canadien, décédé en 1917.

Hébert. Voir Bear.

Hecate; chenal, qui réunit l'anse Esperanza avec le canal Tahsis, île Vancouver, C.-B.
D'après le vaisseau explorateur anglais "Hecate", capitaine G. H. Richards, R. N., sur la côte du Pacifique, 1860–62.

Hecate. Voir Raymond.

Hecate; détroit, entre les îles de la Reine-Charlotte et la terre ferme, région de la Côte, Colombie-Britannique.
Voir chenal Hecate.

Hecla; île, dans le lac Winnipeg, Man. (Non pas Big, Big Black, ni Great Black.)
D'après le mont Hécla, Islande.

Hector; île, côte nord du détroit de Hudson, T.N.-O. (Non pas Khartum.)
D'après le général sir Hector Macdonald.

Hector; lac, au nord-est du lac Kakagi, région de Kenora, Ont. (Non pas Large Trout.)
D'après Hector, fils de Priam, le héros Troyen.

Hector; mont et lac, près de la source de la rivière à l'Arc, montagnes Rocheuses, Alberta. (Non pas lac Bow, ni lac Lower-Bow.)
D'après sir James Hector, M. D. (1834-1907), géologue de l'expédition Palliser, 1857–60.

Hector; station de chemin de fer, région de Kootenay, C.-B.
Voir mont Hector.

Hedley; ruisseau, se jette dans la rivière Similkameen à Hedley, région de Similkameen, C.-B. (Non pas Twenty Mile.)
D'après R. R. Hedley, de la cie Hall Mines Smelting, Nelson.

Height-of-Land; lac, au nord-est du lac Mattagami, dans la région d'Abitibi, Québec.
Descriptif.

Heimdal; contre-fort, montagnes Valhalla, à l'ouest du lac Slocan, région de Kootenay, C.-B.
D'après Heimdal, qui, dans la mythologie norvégienne, est censé être le gardien du pont des dieux.

Hela; pic, montagnes Valhalla, à l'ouest du lac Slocan, région de Kootenay, C.-B.
D'après Hel, qui était dans la mythologie norvégienne, la déesse du royaume de la mort.

Helen; lac, au nord de Nipigon, près du débouché, région de la baie du Tonnerre, Ontario.
Nommé en 1869, d'après miss Helen Kirkpatrick, fille de l'hon. Thomas Kirkpatrick.

Helen; lac, au nord-est du lac à l'Arc, Alberta.

Helen; pointe, canal de Douglas, au sud de l'anse, Kitkiata, région de la Côte, C.-B.
D'après Helen Gertrude Davies, fille aînée de sir Louis H. Davies, K.C.M.G., ministre de la Marine et des Pêcheries au Canada, 1896–1901; juge de la cour Suprême depuis 1901.

Helena. Voir Kinney.

Hellgate; Voir Pend-d'Oreille.

Helmet; mont, partie nord-ouest du canton 25, rang 17, à l'ouest du 5e méridien, montagnes Rocheuses, région de Kootenay, Colombie-Britannique.

Hemlock. Voir Mackay.

Hen. Voir North Fowl.

Henderson; ruisseau, tributaire de la rivière Yukon, en aval de la rivière Stewart, Yukon.

Henderson; havre, au sud de l'entrée de l'anse de Crooks, détroit de Hudson, T.N.-O.
Nommé en 1897, d'après l'amiral Henderson.

Henderson; lac, au nord du havre Uchucklesit, détroit de Barkley, île de Vancouver, C.-B. (Non pas Anderson.)
D'après le capitaine John Henderson, de la barque " Woodpecker", qui apporta d'Angleterre la machinerie pour la cie Alberni Saw Mill, en 1860.

Hendon; rivière, tributaire de la rivière Kusawa, région de Cassiar, Colombie-Britannique et Yukon.

Heney; lac, cantons Hincks et Northfield, comté d'Ottawa, Qué. (Non pas Little Whitefish.)
D'après F. A. Heney, président du club, qui détenait les droits de pêche sur le lac.

Hennigar; ruisseau et village, comté de Hants, N.-E. (Non pas Weir, ni ruisseau Joshua Hennigar, ni village Northfield.)
D'après plusieurs familles nommées Hennigar, colons dans le voisinage.

Henning; mont, aux sources de la rivière Coquihalla, région de Yale, C.-B.
D'après un prospecteur.

Henretta; ruisseau, aux sources de la rivière Fording, tributaire de la rivière Elk, région de Kootenay, C.-B.
D'après C. M. Henretta, ingénieur de mines.

Henry; île, au sud-ouest de Port-Hood, comté d'Inverness, N.-E. (Non pas Outer, ni W. D. Smith.)

Henry; mont, au nord de la station de chemin de fer Geikie, parc Jasper, Alberta.
D'après Wm Henry, qui bâtit le premier poste de commerce à la jonction des rivières Miette et Athabaska, 1811–1812.

Henry; pointe, à 1 mille à l'est de Kingston, canton Pittsburg, comté de Frontenac, Ontario.

Henry Corners; village, canton Sombra, comté de Lambton, Ont. (Non pas Henry's Corners.)
Nathaniel Henry, Warren T. Henry et William Joseph Henry vinrent dans le canton Sombra en 1845, en partant de Whitney, Ont.

Hensley; baie, à 3½ milles à l'est de la pointe Walkerhouse, île Manitoulin, région de Manitoulin, Ont.
D'après le capitaine C. A. Hensley, R.M.C., tué dans la guerre sud-africaine en 1900.

Herb. Voir Wekusko.

Herbert Corners; hameau, canton Osgoode, comté de Carleton, Ont. (Non pas Herbert's Corners.)
D'après Michael Herbert, premier maître de poste.

Hermit; chaîne de montagnes, bornée par le col Rogers, les ruisseaux Bear, Caribou et Mountain; aussi mont et glacier entre le pic Swiss, le mont Shaughnessy et le mont Tupper, montagnes Selkirk, C.-B.

Herodier; îles, à l'embouchure de la rivière Fort George, baie James, T.N.-O. (Non pas Loon.)
D'après le poste de la cie Révillon Frères, placé sur une des îles, et d'après le nom de l'un des fonctionnaires de la compagnie.

Heron. Voir Mirond.

Ontario.

Herrick; ruisseau, tributaire de la rivière McGregor, à 27 milles environ de son embouchure, région de Cariboo, C.-B. (Non pas branche North of North fork of Fraser.)
Voir rivière McGregor.

Herschell; île, à l'ouest de l'île Cockburn et au nord-est de l'île Kitchener, région de Manitoulin,

Hertel; île, fleuve Saint-Laurent, en bas de Repentigny, comté de Verchères, Qué. (Non pas Hartelle.)

Hess; rivière, tributaire de la rivière Stewart, Yukon.
D'après Michael Hess, pionnier.

Hewson. Voir Hughson.

Hibben; île, entre le chenal d'Inskip et celui de Moore, île Moresby, groupe de la Reine-Charlotte, région de la Côte, C.-B. (Non pas Kuper.)
D'après Thomas Napier Hibben (1828-90), premier agent pour les cartes de l'Amirauté à Victoria.

Hickey; île, groupe de la Marine, fleuve Saint-Laurent, comté de Leeds, Ontario. (Non pas Smoke.)
D'après le commandant F. Hickey, R.N., qui commanda le "Prince Regent" sur le lac Ontario.

Hickory. Voir Francis.

Hidden. Voir Habel.

High. Voir Emma.

High. Voir Highwood.

High Bluff; paroisse et village, sur la rivière Assiniboine, Manitoba.
Descriptif.

High Fall; ruisseau, tributaire de la rivière Koksoak, à partir du sud, territoire du Nouveau-Québec, Qué.

Highpound. Voir Buffalo Pound.

Highstone; lac, au nord-est du lac Schist, région de Kenora, Ont.

Highview; hameau, canton 11, rang 2, à l'ouest du 2e méridien, Saskatchewan. (Non pas High View.)
Descriptif.

High Water. Voir Piché.

Highwood; chaîne de montagnes, Alberta méridionale.

Highwood; rivière, tributaire de la rivière à l'Arc, Alberta. (Non pas High.)

Highwood; rivière, tributaire de la rivière à l'Arc, en bas de Calgary, Alberta. (Non pas High.)
Traduction d'un nom indien.

Hilda; pic, dans les monts Valkyr, à l'est du lac Lower-Arrow, région de Kootenay, C.-B.

Hill; crique, Prince-Rupert, région de la Côte, C.-B.
D'après A. E. Hill, ingénieur topographe, sur le chemin de fer du Grand-Tronc-Pacifique.

Hill; île, à l'entrée du bras Russell, rive nord du havre de Prince-Rupert, région de la Côte, C.-B.
Voir crique Hill.

Hill; île, fleuve Saint-Laurent, cantons Lansdowne et Escott, comté de Leeds, Ontario. (Non pas Leroux.)
D'après le général Rowland Hill (1772–1842), créé baron Hill en 1814.

Hill; lac, rivière Minago, tributaire de la rivière Nelson, Manitoba.
Traduction d'un nom indien.

Hill; lac, au nord-est du lac Kakagi, région de Kenora, Ontario.

Hill. Voir Hayes.

Hillcrest; montagne, au sud-est de la station de chemin de fer Hillcrest, Alberta méridionale. (Non pas South Turtle.)
D'après Charles P. Hill, directeur gérant de la cie Hillcrest Coal and Coke.

Hillfarm; hameau, canton 19, rang 9, à l'ouest du 2e méridien, Sask. (Non pas Hill Farm.)
D'après la ferme de Wm Starling, ancien colon.

Hillhead; village, comté d'Argenteuil, Québec. (Non pas Hill-Head.)
D'après le nom de la ferme de Thomas Morrison, un colon écossais de 1828, qui fut connue originairement sous le nom de " Brae Head".

Hill Island; lac, expansion de la rivière Tuzin, T.N.-O. (Non pas Nusheth.)
Nommée sur la carte de S. Hearne en 1772; d'après une île proéminente de la forme d'un cône, placée seule à mi-chemin en bas du lac, à partir de la pointe où la rivière Tazin se déverse.

Hillsborough; rivière et baie, I.P.-E. (Non pas Hillsboro.)
D'après Wills Hill, 1er comte de Hillsborough (1771–1893), secrétaire d'Etat, 1779–82, secrétaire colonial, 1768–72.

Hilton; village, île Saint-Joseph, lac Huron, région d'Algoma, Ont. (Non pas Marksville.)

Hinchinbrook; canton, comté d'Huntingdon, Québec. (Non pas Hitchinbrooke.)

Hinckley. Voir Carpenter.

Hinton; mont, montagnes Gustavus, Yukon.

Hippa; île, à l'ouest de l'île Graham, îles de la Reine-Charlotte, région de la Côte, C.-B. (Non pas Nesto.).
Nommée par le capitaine George Dixon, 1787, à raison du fait que les habitations indiennes aperçues sur l'île lui rappelaient le " hippa " (o-pah) ou les résidences fortifiées des Néo-Zélandais.

Hitchcock; ruisseau, se jette dans le lac Teslin, au sud de la rivière Gladys, région de Cassiar, Colombie-Britannique.
D'après une personne très riche qui vint à Atlin et y vécut, y dépensant des millions de dollars pour aider les prospecteurs.

Hobson; île, baie de Mahone, comté de Lunenburg, N.-E. (Non pas Hobson's Nose.)

Hobson; lac, à l'est du lac Quesnel, région de Kootenay, C.-B. (Non pas Cedar, ni Upper Clearwater.)
D'après John B. Hobson, M.E., qui développa les mines de Cariboo et de Horsefly au moyen de machines hydrauliques.

Hockstall. Voir Ecstall.

Hoder; ruisseau, tributaire de la rivière Little-Slocan, région de Kootenay, C.-B.

Hodgins; lac, à l'est du canton Rowell, au sud du lac Seul, région de Kenora, Ontario.
D'après le lieutenant-colonel Arthur Hodgins, I.C., ingénieur du district du chemin de fer Transcontinental national.

Hodnett; mont, au nord-ouest de la grande courbe de la rivière Wheaton, Yukon méridional.
D'après D. Hodnett, prospecteur.

Hoffman; montagne, latitude 50° 36′, longitude 114° 41′, au sud de la rivière aux Moutons, Alberta.
D'après un membre d'une équipe d'arpenteurs.

Hog. Voir Camelot.

Hog. Voir McDonald.

Hog. Voir O'Neil.

Hogarth. Voir Cumberland.

Hogg; ruisseau, tributaire de la rivière Moyie, région de Kootenay, C.-B.

Hoggan; lac, près des détroits Dodd, côte orientale de l'île Vancouver.
D'après un colon.

Holden; lac, à l'est de la rivière Nanaïmo, côte orientale de l'île Vancouver, C.-B. (Non pas Trois Bras.)
D'après un des premiers colons.

Hole. Voir Wanipigow.

Holland; falaise, havre de Ladysmith, côte orientale de l'île Vancouver, C.-B.
D'après le cours d'eau Holland qui est la cause probable de sa formation.

Holland. Voir Cascumpeque.

Holliday; pointe, île Wolfe, comté de Frontenac, Ont. (Non pas Halliday, ni Levi.)
D'après John Holliday, propriétaire de la pointe.

Holmes. Voir Homme.

Holsted; baie, au nord de l'île Stave, canton Lansdowne, comté de Leeds, Ont. (Non pas Halsted.)

Holway; mont, entre les sources des ruisseaux Downie et la fourche Nord de la rivière Illecillewaet, montagnes Selkirk, région de Kootenay, C.-B.
D'après le professeur E. W. D. Holway, de Minneapolis, Etats-Unis, qui fit avec Howard Palmer et le professeur F. R. Butters, la première ascension de la montagne, en août 1911

Homalko. Voir Homathko.

Homan; rivière, coulant dans l'extrémité sud du lac Bennett, à partir de l'est, région de Cassiar, C.-B.

Homathko; rivière, se jette dans l'anse de Bute, région de la Côte, C.-B. (Non pas Homalko.)
D'après une tribu indienne vivant dans l'anse Bute.

Home; baie, à l'extrémité nord de l'île Princess-Royal, région de la Côte, C.-B. (Non pas Homle's.)
D'après le capitaine David Home, de la compagnie de la baie d'Hudson, premier commandant du "Beaver", 1836; se noya dans la rivière Columbia en 1836.

Home; îles, golfe du Couronnement, T.N.-O. (Non pas sir E. Home's.)
D'après sir Everard Home (1756–1832), médecin.

Hoodoo; vallée, à l'est de la rivière Kicking Horse en haut de Leanchoil, région de Kootenay, C.-B.
Nom suggéré par E. Whymper, le fameux grimpeur de montagnes.

Hooker; col, à la tête de la rivière St. Mary, région de Kootenay, C.-B.

Hoole; rivière et canyon, rivière Pelly, Yukon.
Nommés par R. Campbell, de la compagnie de la baie d'Hudson, en 1843, d'après son interprète.

Hooper; île, au sud de l'île Grenadier, fleuve Saint-Laurent, comté de Leeds, Ont. (Non pas Hooper's.)

Hoople; ruisseau, se jette dans le Saint-Laurent, à Dickinson Landing, canton Osnabruck, comté de Stormont, Ont. (Non pas Heeple's, Hoopole, ni Hoopple.)
D'après J. et H. Hoople, anciens colons.

Hootalinqua. Voir Teslin.

Hopes Advance; baie, côte occidentale de la baie d'Ungava, territoire du Nouveau-Québec, Qué.

Hopes Advance; cap, détroit d'Hudson, territoire du Nouveau-Québec, Qué. (Non pas Cape of Hopes Advance, ni Prince Henry Foreland.)

Hopewell Corner. Voir Albert.

Hopkins; lac, à l'est de l'extrémité sud du lac Aishihik, Yukon.

Hopkins; pointe, canal Dévastation, région de la Côte, C.-B.
Nommée par Joseph Whidbey, R.N., capitaine du vaisseau de Vancouver "Discovery".

Hopkins; pointe, à 4 milles au sud-est du cap Hurd et baie au nord de la pointe, comté de Bruce Ontario.
D'après un cultivateur.

Horn; cap, côté est du lac Upper-Arrow, vis-à-vis du ruisseau Fosthall, région de Kootenay, C.-B.

Horn. Voir Béatrice.

Horse; ruisseau, tributaire de la rivière à l'Arc, du nord, en bas de la station de chemin de fer Mitford, Alberta.

Horse; lac, partie est de la région de Lillooet, C.-B.

Horse; pointe, dans la partie est du canton d'Ameliasburg, comté de Prince-Edouard, Ontario.

Horse Black. Voir Anderson.

Horsehead; ruisseau, coulant dans la rivière Makwa, dans le canton 59, rang 20, à l'ouest du 3e méridien, Saskatchewan. (Non pas Horse Head.)

Horseshoe; baie, côté ouest de l'île Great Duck, région de Manitoulin, Ontario.
Descriptif.

Horseshoe; glacier, au sud du mont Lefroy, Alberta.
Descriptif.

Horseshoe; île, à l'ouest de l'île Wolf, comté de Frontenac, Ontario. (Non pas Horse Shoe.)
Descriptif.

Horse Shoe. Voir Chemainus.

Horsethief; ruisseau, tributaire de la rivière Columbia, de l'ouest, en bas du lac Windermere, région de Kootenay, C.-B.
Descriptif.

Horsfall; île, entre les îles Campbell et Dufferin, région de la Côte, C.-B.
D'après le révérend Thomas Horsfall (1795–1869), vicaire de Cundall, Yorkshire, Angleterre.

Horswell; falaise et chenal, aux lignes d'approche septentrionales de la baie Departure, côte sud-est de l'île Vancouver, C.-B. (Non pas Inner.)
D'après un marin nommé Horswell, du steamer britannique "Virago" au service de l'Amirauté, 1853.

Horton; ruisseau, tributaire de la rivière Pelly, au-dessus de la rivière Ketza, Yukon.
D'après un prospecteur.

Horton; pointe, à 1 mille au nord de Kincardine, comté de Bruce, Ontario.

Horwood; lac, au sud-ouest du lac Groundhog, région de Sudbury, Ont. (Non pas Matagaming, ni Mattagami.)
D'après E. L. Horwood, chef des architectes au département des Travaux publics du Canada.

Hosier; rivière, se déversant dans la baie Sainte-Marguerite, comté d'Halifax, N.-E. (Non pas Osier.)
Probablement d'après un colon.

Hosmer; chaîne de montagnes, à l'est de la rivière Elk, à Hosmer, région de Kootenay, C.-B.
D'après Charles R. Hosmer, de Montréal, directeur du chemin de fer Canadien-Pacifique.

Hospital; ruisseau, se jette dans le fleuve Columbia, de l'est en aval de Golden, région de Kootenay, C.-B.

Hotailuh; montagnes, entre le fleuve Stikine et la rivière Tanzilla, région de Cassiar, Colombie-Britannique.

Houghton; lac, à l'extrémité sud-ouest du lac Kashaweogama, région de la baie du Tonnerre, Ontario.
D'après un résidant.

Houghton; lac, dans les cantons 39 et 40, rang 22, à l'ouest du 2e méridien, Sask. (Non pas Dirtywater.)
D'après le lieutenant-colonel Houghton, de l'armée de campagne du Nord-Ouest en charge d'un dépôt dans les environs, durant la rébellion de Riel en 1885.

Houghton. Voir Muskiki.

Hourglass; lac, à l'est du canton Rowell, région de Kenora, Ont.

House; mont, entre les rivières Driftpile et Inverness, au sud du Petit Lac des Esclaves, Alberta.
Traduction d'un nom indien; le pic ressemble au toit d'une maison.

House. Voir Howse.

Houston. Voir Hughson.

Houstoun; passage, entre les îles Admiral, Kuper et Narrow, détroit de Georgie, C.-B. (Non pas Houston.)
D'après le capitaine (plus tard amiral) Wallace Houstoun, du steamer britannique "Trincomalee" de la station du Pacifique, 1853–56; décédé en 1891.

Howe; île, fleuve Saint-Laurent, comté de Frontenac, Ontario.
D'après Richard, comte Howe, amiral anglais (1725–1799), ou son frère, sir William qui servit sous Wolfe à Québec et fut commandant en chef des forces militaires en Amérique, 1775–78.

Howe. Voir Fuller.

Howell; ruisseau, tributaire de la rivière Flathead, région de Kootenay, C.-B.

Howse; col, latitude 51° 46′, longitude 116° 45′, et pic, latitude 51° 48′ longitude 116° 40′, montagnes Rocheuses, régions d'Alberta et de Kootenay, C.-B. (Non pas House.)
D'après Joseph Howse, de la compagnie de la baie d'Hudson, qui voyagea à travers le col, 1810.

Howser; ruisseau, coulant du nord-est dans la rivière Duncan, au nord du lac Duncan, région de Kootenay, C.-B.

Howser; chaîne de montagnes, au nord-ouest du lac Duncan, région de Kootenay, C.-B.

Howser. Voir Duncan.

Hozameen; chaîne de montagnes, à l'est de la rivière Skagit, près de la frontière internationale, région de Yale, C.-B. (Non pas Hozamen, Hozomen, ni Hozomeen.)

Hubbards; village, comté de Halifax, Nouvelle-Ecosse. (Non pas Hubbard's Cove.)
D'après un colon nommé Hubbard qui s'y établit vers 1800.

Huber; mont, entre le mont Victoria et le mont Lefroy, montagnes Rocheuses, région de Kootenay, C.-B.
D'après Emile Huber, du club Alpin, Suisse.

Hubert; station de chemin de fer, rive nord de la Skeena, région de la Côte, C.-B.

Hubley; anse, baie Sainte-Marguerite, aussi lac et station de chemin de fer, comté d'Halifax, N.-E. (Non pas Hubly.)
D'après la famille Hubley.
Voir Hubley.

Huckleberry. Voir Mile.

Huckstall. Voir Ecstall.

Hudson; baie et détroit, Canada septentrional. (Non pas Hudson's.)
D'après Henry Hudson, qui partit en mer en 1610 à la recherche du passage du Nord-Ouest; l'équipage se révolta en janvier 1611 et l'abandonna.

Hudson; île, à l'ouest de l'île Kuper, chenal Stuart, côte sud-est de l'île Vancouver, C.-B.

Hudson Bay; montagnes, à l'ouest de la rivière Bulkley et au sud de Moricetown, région de la Côte, C.-B.
A cause de la proximité d'un "ranch" appartenant d'abord à la compagnie de la baie d'Hudson.

Huff; île, baie de Muscote, baie de Quinté, comté de Prince-Edouard, Ontario. (Non pas Huff's.)
D'après Solomon Huff, ancien colon.

Hugh; mont, près de l'entrée de la rivière Broadback, dans le lac Evans, région d'Abitibi, Québec.
D'après le docteur Hugh Robert Mill, autrefois bibliothécaire de la Société Royale de Géographie, Londres, Angleterre.

Hughes; ruisseau, se jette dans le lac Wapigon, région de Kenora, Ontario.

Hughes; chaîne de montagnes, à l'est de la rivière Kootenay, région de Kootenay, C.-B

Hughson; baie, à 4 milles à l'est de la baie de Providence, île Manitoulin, région de Manitoulin Ontario. (Non pas Husten, Housten, ni Hewson.)
D'après Abraham Hughson, contre maître d'un chantier.

Humber; baie, rivière et village, comté de York, Ontario. (Non pas Clairville.)
D'après la rivière Humber, Angleterre.

Humber Bay; bureau de poste, comté de York, Ont.

Humbly. Voir Hambly.

Humboldt; baie, côté est du lac Nipigon, région de la baie du Tonnerre, Ontario.
D'après le baron F. H. A. Von Humboldt (1769–1859), voyageur et auteur allemand.

Humboldt; circonscription électorale et ville, Saskatchewan. (Non pas Humbolt.)
Voir baie Humboldt.

Hungabee; glacier et mont, chaîne Bow, Alberta et région de Kootenay, C.-B.
Nom indien Stoney signifiant "chef".

Hungerford; pointe, partie sud de l'île Manitoulin, région de Manitoulin, Ontario.
D'après la goélette "Hungerford", vaisseau de commerce sur le lac.

Hungry; baie, côté nord-est de la baie Big, baie de Quinté, comté de Hastings, Ontario.

Hungry; pic, à la tête de la rivière St. Mary, région de Kootenay, C.-B.

Hunker; ruisseau, tributaire de la rivière Klondike, Yukon.
D'après un mineur.

Huns Valley; village, canton 16, rang 16, à l'ouest du 1er méridien, Man. (Non pas Hun's Valley.)
Etablissement hongrois.

Hunt; mont, latitude 61° 33′, longitude 129° 04′, chaîne Logan, territoire du Yukon. (Non pas Logan.)
D'après Thos. Sterry Hunt (1826–92) chimiste de la Commission géologique et d'histoire naturelle du Canada.

Hunter; île, près de la frontière internationale, région de la rivière La Pluie, Ont. (Non pas Hunter's, ni Hunters.)

Hunter; mont, au nord la station de chemin de fer de Palliser, région de Kootenay, C.-B.

Hunters; chaîne de montagnes, au nord-est de Enderby, région de Kamloops, C.-B.

Huntingdon; établissement, frontière internationale, région de New-Westminster, C.-B.
D'après Huntingdon, Angleterre.

Huntress; récif, au sud-ouest de la pointe Johnson, à 4 milles environ au nord-ouest du havre Pine-Tree, comté de Bruce, Ontario.
D'après le yacht "Huntress" partiellement détruit sur le récif.

Hurd; cap, lac Huron, pointe à l'extrémité ouest du comté de Bruce, Ontario.
D'après le capitaine Thomas Hurd (1757–1823), promu hydrographe de l'Amirauté anglaise en 1808.

Hurd; mont et col, au sud du confluent des rivières Ottertail et Kicking Horse, montagnes Rocheuses, région de Kootenay, C.-B.
D'après le major Hurd, ingénieur du chemin de fer Canadien-Pacifique, qui explora le Kananaskis et autres rivières.

Hurdman; hameau, canton Gloucester, comté de Carleton, Ontario. (Non pas Hurdman's Bridge.)
D'après George Hurdman, constructeur du pont sur la rivière Rideau.

Hurdman's Bridge. Voir Hurdman.

Hurley; rivière, tributaire de la rivière Bridge, région de Lillooet, C.-B. (Non pas branche sud de la rivière Bridge.)
D'après un résidant.

Huron; rivière, se déversant dans le bassin de Chambly, rivière Richelieu, comté de Rouville, Qué. (Non pas Marieville creek.) Forme française, rivière des Hurons.
Le Père Lalemant, en 1639, disait que, vers 1600, un soldat français ayant vu une bande de ces sauvages avec leurs cheveux hirsutes et crépus les qualifia du nom de "Hurons" (en français "hure," poilu,) les faisant ressembler en quelque sorte à des sangliers sauvages. Cependant, longtemps avant l'arrivée des français en Amérique, le nom avait déjà une signification insultante et bien connue en France et il est aussi probable qu'il était appliqué aux Indiens dans le sens de "sauvage mal peigné", un "sauvage poilu".

Hurons (rivière des); rivière, coulant dans le bassin Chambly, rivière Richelieu, comté de Rouville, Qué. (Non pas Marieville.) Usage anglais: Huron river.
Voir rivière Huron.

Hurricane; rivière, tributaire de la rivière Nakina, rivière Taku, région de Cassiar, C.-B.
A cause des tempêtes rencontrées dans la vallée de la rivière.

Husten. Voir Hughson.

Hutchinson; hameau, comté de Middlesex, Ont. (Non pas Hutchison.)
D'après Wm Hutchinson, colon, 1853.

Hutchison; ruisseau, coulant à partir du lac Bowden jusqu'à la rivière Wabigoon, canton Wabigoon, région de Kenora, Ontario.

Hutchison; ruisseau, se jette dans le lac Lower-Arrow, côté est, région de Kootenay, Colombie-Britannique.

Hutchison. Voir Hutchinson.

Hutshi; lacs, aux sources de la rivière Nordenskiold, Yukon méridional.

Hutshi. Voir Nordenskiold.

Hutshiku; cap, sur la rivière Lewes, en bas de la rivière Tatchun, Yukon.

Hutsigola; lac, rivière Whiteswan, coulant à la source du lac Teslin, région de Cassiar, C.-B. (Non pas Hutsigula.)

Huxstall. Voir Ecstall.

Hyland; butte, à l'est du lac Hutsigola, au sud du lac Teslin, région de Cassiar, C.-B.
D'après un ancien commerçant de Telegraph Creek.

Hyndman; baie, à l'extrémité sud-ouest de l'île Cockburn, région de Manitoulin, Ont. (Non pas Sand.)
D'après G. W. Hyndman, l'un des assistants du service hydrographique en 1897.

I

Iah; lac, nord-ouest de l'anse Masset, île Graham, région de la Côte, C.-B. (Non pas I-in-tsua.)

Icarus; pointe, havre de Nanoose, côte orientale de l'île Vancouver, C.-B.
D'après le steamer britannique "Icarus", de la station du Pacifique, 1896–1902.

Ice; portage, sur le cours inférieur de la rivière Nottaway, en aval de la rivière Kitchigama, territoire d'Abitibi, Québec.

Ice; rivière, tributaire de la rivière Beaverfoot, dans le canton 25, rang 18, à l'ouest du 5e méridien, région de Kootenay, C.-B.
Descriptif; à cause des glaciers à son embouchure.

Ice-cap; montagne, à l'ouest du fleuve Stikine inférieur, à 6 milles environ en haut de la rivière Iskut, région de Cassiar, C.-B. (Non pas Ice-Capped.)
Descriptif.

Icelanders. Voir Icelandic.

Icelandic; rivière, se jette dans le lac Winnipeg, dans le canton 23, rang 4, à l'est du 1er méridien, Manitoba. (Non pas Icelanders.)
Nommée en 1876 par des colons islandais.

Ichimanicuagon. Voir Ichimanikuagan.

Iconoclast; montagne, canton 27, rang 29, à l'ouest du 5e méridien, montagnes Selkirk, région de Kootenay, C.-B.

Icy; anse, détroit de Hudson, T. N.-O.

Ida, mont, au sud du bras Salmon, lac Shuswap, région de Kamloops, C.-B.

I-in-tsua. Voir Ian.

Ikeda; baie, au sud-est de l'entrée de l'anse de Skincuttle, côte sud-orientale de l'île Moresby, groupe de la Reine-Charlotte, région de la Côte, C.-B.
D'après A. Ikeda, un Japonais, qui explora la baie en 1906.

Ile-aux-Noix; bureau de poste, comté de Saint-Jean, Qué. (Non pas Isle aux Noix.)
A cause des noix trouvées ici.

Ile-Bizard; hameau, sur l'île Bizard, fleuve Saint-Laurent, comté de Jacques-Cartier, Qué. (Non pas Isle Bizard.)
Voir Bizard.

Ile-Perrot; hameau, comté de Vaudreuil, Qué. (Non pas Isle Perrot.)
D'après sieur Perrot, gouverneur de l'île de Montréal, concessionnaire de la seigneurie de Perrot octroyée par Talon, le 29 octobre 1672.

Ilestooa. Voir Illes.

Illecillewaet; glacier, division minière, ville et rivière, coulant dans la rivière Columbia de l'est, région de Kootenay, C.-B. (Non pas Illicilliwaet, Illecilliwaet, ni Illicillewaet.)
Nom indien signifiant "eau rapide".

Illes; ruisseau, se jette de l'ouest dans le lac Frances, Yukon. (Non pas Il-es-too-a.)

Impérieuse; rocher, havre de Nanoose, côte orientale de l'île de Vancouver, C.-B.
D'après le steamer britannique "Impérieuse" qui frappa le rocher en laissant le havre, en septembre 1896.

Incomappleux; rivière, se jette dans le lac Upper-Arrow, région de Kootenay, C.-B. (Non pas Fish.)
Nom indien signifiant "poisson".

Independence; ruisseau, tributaire de la rivière Stewart, Yukon.

Indian; ruisseau, coulant dans la baie Sainte-Anne, comté de Victoria, N.-E.
D'après un indien commé Joe, tonnellier de son état.

Indian; havre, au sud de l'île Fitzwilliam, région de Manitoulin, Ont.
Place de pêche pour les indiens.

Indian; île, l'entrée du canal Murray, dans la baie de Quinté, comté de Prince-Edouard, Ontario.
D'après les indiens Mississagi.

Indian; rivière, tributaire du fleuve Yukon, au sud du Klondike, Yukon.

Indian; pic, à l'ouest du col Ferro, montagnes Rocheuses, région de Kootenay, C.-B.
A cause de sa ressemblance avec la tête d'un indien portant ses insignes de guerre.

Indian. Voir Dares.

Indian. Voir Longspell.

Indian. Voir Norway.

Indian. Voir Pleasant.

Indian. Voir Southern Indian.

Indian Harbour; pointe et récif, au sud de l'île Fitzwilliam, région de Manitoulin, Ont.
Voir havre Indien.

Indian Pear Island. Voir Saskeram.

Ingall; île, au sud de la pointe Whitney, fleuve Saint-Laurent, canton Yonge, comté de Leeds, Ont. (Non pas Shoemaker.)

Ingall; lac, au sud-est du lac Eagle, région de Kenora, Ontario.
D'après E. D. Ingall, de la Commission géologique du Canada.

Inganish. Voir Ingonish.

Ingersoll; mont, à l'ouest du fleuve Columbia, au-dessus du lac Lower-Arrow, région de Kootenay

Inglewood; village, canton Caledon, comté de Peel, Ontario. (Non pas Inglewood Junction.)

Inglismaldie; mont, au sud du lac Minnewanka, montagnes Rocheuses, Alta.
D'après le château Inglismaldie, en Ecosse, résidence du comte de Kintore.

Ingonish; baie, rivière et ville, comté de Victoria, N.-E. (Non pas Inganish, ni Niganishe.)

Ingraham. Voir Louis.

Ingram; mont, source du lac Kusawa, Yukon.

Inhabitants; rivière, comtés de Richmond et d'Inverness, N.-E. (Non pas Habitants.)
Descriptif.

Inklin; rivière, tributaire du fleuve Taku, région de Cassiar, C.-B.

Inkster; rocher, au sud-est du récif Scotchie, Baymouth sud, île Manitoulin, région de Manitoulin, Ontario.
D'après un capitaine de vaisseau qui se jeta sur le rocher.

Inlin; ruisseau, tributaire de la rivière Gravel inférieure, T. N.-O.
Nom indien signifiant "petite rivière".

Innarulligang. Voir East.

Inner. Voir Horswell.

Inner Duck; île, située au nord-est du groupe des îles Duck, au large du côté sud, extrémité ouest de l'île Manitoulin, région de Manitoulin, Ont.

Inonoaklin; ruisseau, à l'ouest du lac Lower-Arrow, région de Kootenay, C.-B. (Non pas Sanderson.)

Inukshiligaluk; pointe, à la source de la rivière Koksoak, côte méridionale de la baie d'Ungava, territoire du Nouveau-Québec, Qué. (Non pas Big Rock.)
Nom esquimau signifiant "celui qui vit longtemps".

Inukshuktuyuk; pointe, à l'ouest de l'embouchure de la rivière Koksoak, baie d'Ungava territoire du Nouveau-Québec, Qué. (Non pas Beacon.)
Nom esquimau signifiant "plusieurs reconnaissances".

Inverhuron; baie et village, comté de Bruce, Ontario.
D'un mot gaélique "inver" signifiant confluent, et de Huron.

Invermere; emplacement de ville, près de Windermere, région de Kootenay, C.-B. (Non pas Canterbury.)

Inverness; passage, entre le havre Porpoise et la rivière Skeena, région de la Côte, C.-B. (Non pas North Skeena.)

Inverness; rivière, tributaire de la rivière du Cygne, au sud du Petit-Lac-des-Esclaves, Alberta.
D'après Inverness, en Ecosse.

Iosegun; lac, cantons 63 et 64, rang 19, à l'ouest du 5e méridien, et rivière, commençant dans le canton 61, rang 18, à l'ouest du 5e méridien, tributaire de la rivière Little Smoky, Alberta. (Non pas Attim Segoun, ni Io-se-gun.)
Nom indien signifiant "queue".

Ipperwash. Voir Kettle.

Ireland; canton, comté de Mégantic, Québec.
Colonisé par des irlandais.

Irishman; ruisseau, tributaire de la rivière Moyie, région de Kootenay, C.-B.

Iron; ruisseau, tributaire de la rivière Bull, région de Kootenay, C.-B.

Iron; ruisseau, tributaire de la rivière Bataille, dans le canton 43, rang 9, à l'ouest du 4e méridien, Alberta.
Traduction d'un nom indien.

Iron; lac, entre les lacs La Croix et Crooked, frontière internationale, région de la rivière à La Pluie, Ont.

Iroquois; lac, canton 48, rangs 7 et 8, à l'ouest du 3e méridien, Sask.

Irving; baie, anse de Crooks, détroit de Hudson, T. N.-O.
D'après Washington Irving, historien et nouvelliste américain.

Irving; établissement, comté d'Albert, N.-B. (Non pas Baltimore.)
D'après des anciens colons.

Isaac Harbour; ville, comté de Guysborough, N.-E. (Non pas Isaac's Harbour.)
D'après Isaac Webb, un noir.

Isabella; lac, canton 32, rang 18, à l'ouest du 5e méridien, Alberta.
Nommé par C. S. Thompson, d'après sa sœur.

Isabemagussi. Voir Magusi.

Iserhoff; rivière, se jette dans le coin sud-ouest du lac Waswanipi, territoire d'Abitibi, Québec.

Ishimanikuagan; lac, coulant dans la rivière Manikuagan, comté de Saguenay, Québec. (Non pas Ichimanicuagan, ni Ishimanicougan.)

Iskut. Voir Kinaskan.

Iskwatikan; lac, rivière Montréal, au nord du lac LaRonge, Saskatchewan centrale.
Nom descriptif indien signifiant "caverne du massacre" donné en 1909 par un arpenteur.

Island; lac, au nord-est du lac Winnipeg, s'écoule dans la rivière Hayes, Manitoba.
Traduction d'un nom indien; contient plusieurs îles.

Island. Voir Ashby.

Island. Voir Dasserat.

Island. Voir Isle.

Island Portage. Voir Pine.

Island. Voir Trade.

Islands. Voir Dufault.

Isles de Bois. Voir Morris.

Isle; lac, cantons 53 et 54, rangs 5 et 6, à l'ouest du 5e méridien, Alberta. (Non pas Island.)

Islet; pointe, extrémité sud-occidentale de l'île Sonora, région de la Côte, C.-B.

Isnor. Voir Eisner.

Isolated; pic, à la tête de la vallée de Yoho, montagnes Rocheuses, région de Kootenay, C.-B. (Non pas Insulated, ni Lonely.)

Ithenotosquan. Voir Elbow.

Itsi; lacs, près de la source de la rivière Ross, aussi montagnes entre les rivières MacMillan et Ross, Yukon.
Nom indien signifiant "vent".

Ittimenotok; cap, côte orientale de la baie d'Ungava, territoire du Nouveau-Québec, Qué.
Nom esquimau signifiant "atteignant l'extrémité".

Ivan; pointe, canton Robinson, à 1 mille à l'est de l'île Brûlée, île Manitoulin, région de Manitoulin, Ontario.
D'après un fils de Mme Purvis, île Brûlée

J

Jack; lac, cantons de Burleigh et de Methuen, comté de Peterborough, Ont. (Non pas Jack's.)

Jack; pointe, havre Nanaïmo, île de Vancouver, C.-B. (Non pas Sharp, ni Jack's.)
D'après Jack Dolholt (1819–1905) qui résida sur cette pointe durant 40 ans.

Jackfish. Voir Richardson.

Jackhead; île, lac et rivière, au nord de la baie Fisher, lac Winnipeg, Manitoba. (Non pas Jack-Head.)

Jackman. Voir Pritzler.

Jackson; ruisseau, tributaire de la rivière Souris, Manitoba et Sask.
D'après un colon.

Jackson; mont, au sud de Tulameen, région de Yale, C.-B.
D'après un propriétaire de ranches.

Jackson. Voir Robertson.

Jackstraw; île, phare et batture, fleuve Saint-Laurent, à 2 milles en bas de Gananoque, comté de Leeds, Ont. (Non pas Jack Straw.)

Jacob; ruisseau, tributaire de la rivière à l'Arc, au nord, en haut de la rivière Fantôme, Alberta.
D'après un chef indien stoney, Morley.

Jacob; île, à l'entrée de la baie Rupert, dans la baie James, T. N.-O. (Non pas Wood.)

Jacob; lac, canton Caire, comté de Timiskaming, Qué. (Non pas Bass.)
D'après le père Jacob, O.M.I., missionnaire des indiens Algonquins.

Jacques; ruisseau, tributaire de la rivière Athabaska du sud-est, à la tête du lac Jasper, parc Jasper, Alberta.

Jacques-Cartier; lac et rivière, tributaire du St-Laurent, comtés de Montmorency, Québec et Portneuf, Qué. (Non pas Grand Lake Jacques Cartier.)
D'après Jacques Cartier (1496–1552), navigateur français; il fit trois voyages au Canada; en 1534, il explora le golfe St-Laurent, et en 1535, monta le Saint-Laurent jusqu'à Montréal.

Jacques (roche); une montagne, au sud du lac Jasper, parc Jasper, Alberta.

James; cap, détroit de Hudson, T. N.-O.
D'après le docteur James Douglas, de Douglas, Arizona, Etats-Unis.

James; ruisseau, tributaire du ruisseau Herrick à $1\frac{1}{4}$ milles environ de son embouchure, région de Cariboo, C.-B.
Voir rivière McGregor.

James; île, dans le chenal Sidney, côte sud-est de l'île Vancouver, C.-B.
D'après sir James Douglas (1803–77), gouverneur de la Colombie-Britannique. Voir mont Douglas.

James; île et récif, entre les îles Fitzwilliam et Yeo, à l'entrée de la baie Georgienne, région de Manitoulin, Ontario.
Voir Yeo.

James; col et rivière, tributaire de la rivière du Daim-Rouge, en haut de la rivière Raven, Alberta. (Non pas col Eagle.)
D'après James Dickson, un célèbre chef indien Stoney.

James Ross. Voir Ross.

Jamieson; lac, canton Dungannon, comté de Hastings, Ontario. (Non pas Jamieson's.)

Jamieson's. Voir Egan.

Janet; lac, entre la rivière Stewart et le ruisseau de Mayo, Yukon.
Nommé par J. J. McArthur, A.G. 1898, d'après sa fille.

Jansen; lac et bureau de poste, à l'ouest des lacs de la Plume, Sask. méridionale.
D'après l'hon. Peter Jansen, de Jansen, Nebraska, Etats-Unis, qui aida à établir une colonie Mennonite dans la région.

Janvrin; île, comté de Richmond, N.-E. (Non pas Jauvrin's.)
D'après un habitant de Jersey, nommé Janvrin, à qui appartenait la terre sur l'île au commencement du 19ème siècle.

Janvrin Harbour; hameau, canton de Richmond, N.-E.
Voir Janvrin.

Jareux. Voir Jureux.

Jarvis; baie, île, pointe, rivière et rocher, au sud de Fort-William, région de la baie du Tonnerre, Ont. (Non pas Turtle Point.)

Jarvis; lac, canton 52, rang 26, à l'ouest du 5e méridien, Alberta. (Non pas Upper White Fish, ni Fassifern.)
D'après E. W. Jarvis, I.C., du chemin de fer Canadien-Pacifique, 1873.

Jarvis; mont et col, latitude 54° 11′, longitude 120° 01′, montagnes Rocheuses, Alberta et C.-B.
Voir Jarvis; lac.

Jasper; village, lac et parc national, rivière Athabaska, Alberta.
D'après la maison Jasper, poste de commerce de la compagnie du Nord-Ouest, sous la direction de Jasper Hawes, 1817.

Jauvrin's. Voir Janvrin.

Jay; lac, canton de Pettypiece, région de Kenora, Ontario.

Jean; lac, à 7 milles à l'est de la baie Pijitawabik, lac Nipigon, région de la baie du Tonnerre, Ontario.
D'après l'épouse de W. A. Parks, qui fit des explorations géologiques dans cette région.

Jean-de-Terre. Voir Gens-de-Terre.

Jeannette; ruisseau, et village, canton Dover West, comté de Kent, Ontario. (Non pas Jeannette's, ni Jeannette's Creek.)

Jean-Noël; rivière, se jette dans le Saint-Laurent, à Saint-Irénée, comté de Charlevoix, Qué.

Jean-Pierre; baie et pointe, à 7½ milles au nord-est de la pointe Magnet, région de la baie du Tonnerre, Ontario.

Jefirey; mont, à l'ouest de l'anse Saanich, île Vancouver, C.-B.

Jenkins; pointe, à 4½ milles à l'est de la baie Providence, île Manitoulin, région de Manitoulin, Ontario.

Jennie Graham; la batture, extrême sud vis-à-vis l'île Great Duck, région de Manitoulin, Ontario.
D'après le steamer "Jennie Graham" qui fit naufrage près d'ici.

Jennings; rivière, se jette dans le lac Teslin, de l'est, dans la latitude 59° 38′, longitude 132° 07′, région de Cassiar, C.-B. (Non pas Fifteen-mile.)
D'après W. T. Jennings, I.C., qui fit de l'arpentage dans cette région.

Jesse; île, à l'entrée de la baie Departure, Vancouver, C.-B.
D'après un marin au service de l'Amirauté, 1853.

Jessie; lac, rivière Nipigon, en bas du lac Maria, canton Purdom, région de la baie du Tonnerre, Ontario.
Nommé en 1869 d'après Miss Jessie MacDougall.

Joan; pointe, près des détroits Dodd, côte orientale de l'île Vancouver, C.-B.
D'après Joan, épouse de l'hon. Robert Dunsmuir; décédée en 1908, âgée de 81 ans.

Joassa; chenal, entre les îles Dufferin et Horsfall, région de la Côte, C.-B.
D'après un village indien.

Jocelyn; butte, côté est du bras Finlayson, anse Saanich, île Vancouver, C.-B.

Jockvale; hameau, canton Nepean, comté de Carleton, Ontario. (Non pas Jock Vale.)
A cause de sa situation sur la rivière Jock, mot qui est une corruption de Jacques, un canadien français qui se noya à cet endroit.

Joggins; village, comté de Cumberland, Nouvelle-Ecosse. (Non pas Joggin Mines, South Joggins, ni South Joggings.)

John; ruisseau, tributaire du ruisseau Meadow, au nord du lac Kootenay, région de Kootenay, C.-B. (Non pas Williams.)
D'après John Healy, Kaslo.

John; lac, en aval des lacs Itsi, rivière Ross, Yukon.
D'après un chien de traîneau appartenant à des arpenteurs.

John; lac, au nord-est du canton Pettypiece, région de Kenora, Ontario.

John; rivière, comté de Pictou, N.-E.
Inscrit sur la carte de Des Barres, en 1781.

Johnson; baie, sur le côté nord de l'île de Howe, comté de Frontenac, Ontario. (Non pas Johnston.)
Probablement d'après le major général sir John Johnson, autrefois surintendant général des Affaires Indiennes; décédé en 1830.

Johnson; lac, canton Havelock, comté de Haliburton, Ont. (Non pas Johnson's.)

Johnson; lac et station de chemin de fer, au sud-est de Latchford, région de Timiskaming, Ontario.
D'après un entrepreneur de chemin de fer.

Johnson; mont, à l'est de la rivière Lardeau, région de Kootenay, C.-B.

Johnson; chaîne de montagnes, entre le lac Atlin et la rivière O'Donnell, région de Cassiar, C.-B.

Johnson. Voir Taynton.

Johnston; ruisseau, tributaire de la rivière McQuesten, Yukon.
D'après un prospecteur.

Johnston; ruisseau, coulant au côté ouest du lac Lower-Arrow, région de Kootenay, C.-B.

Johnston; havre; et pointe, à 4 milles environ au nord-ouest du havre Pine Tree, comté de Bruce, Ont.

Johnston; lac, au sud-ouest de Moosejaw, Saskatchewan.
Sur la carte de l'expédition Palliser en 1863; probablement nommé par Hector d'après Francis Goodschall Johnson (orthographié Johnston par Hector), gouverneur de l'Assiniboine, 1855–58, qui donna à Hector un chien d'arrêt appelé Hero.

Johnston. Voir Johnson.

Johnston Corners; hameau, canton Gloucester, comté de Carleton, Ont. (Non pas Johnston's Corners, ni Johnstone's Corners.)
D'après Kennedy Johnston, fermier.

Jojo; lac, rivière Whitesand, région de la baie du Tonnerre, Ontario.

Joli; promontoire, comté de Queens, N.-E. (Non pas Jolie.)
Descriptif.

Jolicœur; village, comté de Westmorland, N.-B. (Non pas Jolicure.)
Probablement d'après une famille française.

Jonas; col et ruisseau, tributaire de la rivière Sunwapta, parc Jasper, Alberta.
D'après Jonas, un chef de la tribu de Stoneys de Morley.

Jones; ruisseau, se jette dans la baie de Batchawana, lac Supérieur, région d'Algoma, Ontario. (Non pas Harmony river.)

Jones; île, groupe Lake Fleet, fleuve Saint-Laurent, comté de Leeds, Ont.

Jones; batture, au sud-est de l'île Greene, région de Manitoulin, Ontario.
D'après le remorqueur "J. H. Jones".

Jonquière; paroisse, canton et village, comté de Chicoutimi, Québec. (Non pas Jonquières.)
D'après Jacques Pierre de Taffanel, marquis de la Jonquière (1686–1752), gouverneur de la Nouvelle-France, 1749–52.

Jordan; lac et rivière, canton Tudor, comté de Hastings, Ontario.
Nom biblique.

Jordan; rivière, coulant à la tête de la baie de Frobisher, île Baffin, T. N.-O.
Nommée par Hall, 1861, d'après Daniel B. Jordan, Cincinnati.

Jordan; rivière, se jette dans le détroit de Juan de Fuca, île Vancouver, C.-B.

Jordan; rivière, tributaire du fleuve Columbia, de l'ouest, près de Revelstoke, région de Kootenay, Colombie-Britannique.

Jordan Harbour; bureau de poste, comté de Lincoln, Ont. (Non pas Jordan Harbor.)
Nom biblique.

Jordan River; village, comté de Shelburne, N.-E. (Non pas Head of Jordan River.)
Nom biblique.

Jorkins; pointe, à l'entrée sud-orientale du chenal Finlayson, C.-B. (Non pas Dawkins.)

Joseph; ruisseau, tributaire de la rivière St-Mary, région de Kootenay, C.-B.
Nom biblique; les ruisseaux Ste-Marie et Joseph furent nommés par des missionnaires.

Joshua Hennigar. Voir Hennigar.

Joss; montagne, à 15 milles au sud-ouest de Revelstoke, région de Kamloops, C.-B.

Joubert; île, fleuve St-Laurent, comté de Soulanges, Qué. (Non pas Round.)

Joy; baie, détroit de Hudson, territoire du Nouveau-Québec, Qué.
D'après James Joy, 1er officier du "Diana" lors de l'expédition sur la baie d'Hudson en 1897.

Joy; montagne, au sud de la rivière Lansing, tributaire de la rivière Stewart, Yukon.
D'après le sergent Joy, de la Police Montée.

Jubilee; île, côte nord du détroit de Hudson, T. N.-O.
Nommée en 1897, l'année du jubilé de la reine Victoria.

Jubilee; montagne, au nord du lac Atlin, Yukon Sud.

Julian; pointe, à l'est de l'entrée de l'anse de Chorkbak, rive nord du détroit de Hudson, T. N.-O
D'après Julian Hawthorne.

Julien; îlot, sur les bas-fonds vaseux de Kamouraska, comté de Kamouraska, Qué.

Jumbo; montagne et ruisseau, branche du ruisseau Toby, région de Kootenay, Colombie-Britannique.

Jumping; lac, canton 45, rang 24, à l'ouest du 2e méridien, Saskatchewan.
Descriptif; l'eau n'est jamais calme et il est supposé dans l'endroit que cela est dû au mouvement des bois flottants.

Jumping Deer; ruisseau, tributaire de la rivière Qu'Appelle, Saskatchewan. (Non pas Jumpindeer.)

Jumpingpound; ruisseau, tributaire de la rivière à l'Arc, en haut de Calgary, Alta. (Non pas Jumping Pound.)
Endroit où les troupeaux de buffles sont conduits par les indiens sur une haute élévation, et abattus.

Junction; montagne, latitude 50° 35′, longitude 114° 43′, au sud de la rivière aux Moutons, Alberta.

Jungle; ruisseau, tributaire de la rivière Nation, frontière internationale, Yukon.

Juno; pointe, à 1 mille au sud du havre de Pine-Tree, comté de Bruce, Ontario.
D'après un remorqueur de pêche.

Jupiter; rivière, île Anticosti, comté de Saguenay, Québec. (Non pas Observation.)

Jureux; pointe, aussi rivière se jetant dans le Saint-Laurent, en aval du cap aux Oies, comté de Charlevoix, Qué. (Non pas Jareux.)

K

Kabagukski; lac, au nord-est du lac Anzhekumming, région de Kenora, Ont. (Non pas Mud.)
Nom indien signifiant "lac aux fonds vaseux".

Kabakwa; lac, canton Stanhope, comté de Haliburton, Ontario. (Non pas Kah-bah-bah-quah.)
Nom indien signifiant "bas-fonds".

Kabania; lac, à la tête du lac Attawapiskat, région de Patricia, Ontario.

Kabikwabik; lac, au sud du lac Minnitaki, région de Kenora, Ontario. (Non pas Kapikwabikok.)

Kabistachuan; baie, baie au sud-est du lac Mistassini, territoire de Mistassini, Québec. (Non pas Cabistachuan.)

Nom indien signifiant "là où on ne voit que de l'écume".

Kabitustigweiak. Voir Butler.

Kabitotikwia; lac et rivière, se jette dans la baie Kaiashk, lac Nipigon, région de la baie du Tonnerre, Ontario. (Non pas Kabitotiquia.)

Kabona; lac, aux sources de la rivière Bell, comté de Pontiac, Québec.

Kagan; baie, à l'ouest de l'île Lina, anse Skidegate, côte sud de l'île Graham, région de la Côte, C.-B. (Non pas Cowgitz, ni Waterfowl.)

Kagianagami; lac, au nord de la rivière Ogoki, région de la baie du Tonnerre, Ont.

Nom indien signifiant "là où il y a toujours de l'eau".

Kag-ish-a-bog-a-mog. Voir Kasshabog.

Kagiwiosa; lac, à l'est du lac Dinorwic, région de Kenora, Ont.

Kaha; ruisseau, tributaire de la rivière Koshin, partage des eaux de la rivière Inklin, région de Cassiar, C.-B. (Non pas Kakak.)

Kah-bah-bah-quah. Voir Kabakwa.

Kah-mini-ti-gwa-quiack. Voir Bluffy.

Kah-shah-gah-wig-e-mog. Voir Kashagawi.

Kahtate; rivière, tributaire de la rivière Stikine, en bas de la rivière Iskut, région de Cassiar, C.-B.

Kahuch. Voir Katonche.

Kah-wah-she-be-mah-gog. Voir Kushog.

Kahwambejewagamog. Voir Kawagama.

Kaiashk; baie et rivière, côte ouest du lac Nipigon, région de la baie du Tonnerre, Ontario. (Non pas Gull.)

Nom indien signifiant "goéland".

Kaiashkomin; lac, au nord du canton Zealand, région de Kenora, Ontario. (Non pas Bad Rice.)

Nom indien signifiant "riz gâté".

Kaien; île, havre du Prince-Rupert, région de la Côte, C.-B. (Non pas Kai-en.)

Nom indien signifiant "écume"; ainsi nommée à cause des grandes masses d'écume qui sont produites par les rapides et qui flottent des milles plus bas.

Kaiete; pointe, île Hunter, à l'entrée orientale du passage Lama, région de la Côte, Colombie-Britannique. (Non pas Calete, Ki-ette, ni Kyeet.)

Nom héréditaire d'un des grands chefs des indiens Bellabella.

Kaijick Manitou. Voir Baptiste.

Kaiquakabick. Voir Réception.

Kains. Voir Cain.

Kaishk. Voir Evain.

Ka-its-siks. Voir Kasiks.

Kajakanikamak. Voir Dufresnoy.

Kajoualwang. Voir Najwalwank.

Kakabonga; lac et rivière, coulant de l'est dans le lac, comté de Pontiac, Québec. (Non pas Kakebonka.)

Nom indien signifiant "obstrué par des bancs de sable".

Kakagi; lac, à l'est de la baie de Sabaskong, lac des Bois, région de Kenora, Ontario. (Non pas Crow.)

Nom indien signifiant "corbeau".

Kakameonan. Voir Bellefeuille.

Kakashe; rivière, tributaire de la rivière Kapitachuan, comté de Montcalm, Qué.

Kakebonka. Voir Kakabonka.

Kaketsa; mont, latitude 58° 10', longitude 132° 00', région de Cassiar, C.-B. (Non pas Koketsa.)

Kakinagimak; lac, rivière Nemei, tributaire de la rivière Churchill, Sask. (Non pas Kakinokumak.)
Nom indien signifiant "lac long".

Kakinokamak. Voir Lemoine.

Kakinookama. Voir Margaret.

Kakisksagamak. Voir Ventadour.

Ka-koot. Voir Kakut.

Kakozhishk. Voir Groundhog.

Kakuchuya; rivière, tributaire de la rivière Dudidontu, région de Cassiar, C.-B.

Kakut; lac et rivière, dans les collines Birch, au sud de Dunvegan, Alta. (Non pas Ka-koot.)

Ka-lik-took-duag. Voir Crooks.

Kalzas; lac, coulant dans la rivière Macmillan, Yukon.

Kama; baie, baie au nord de la baie de Nipigon, et station de chemin de fer, région de la baie du Tonnerre, Ontario. (Non pas Mazokama.)
Abréviation d'un nom indien signifiant "petite maison".

Kamachigama; lac et rivière, tributaire de l'Ottawa supérieure, comté de Montcalm, Québec
Nom indien signifiant "lac long".

Kamamintigongue. Voir Lescarbot.

Kamanatogama; lac, au sud du lac Dinorwic, région de Kenora, Ontario.
Nom indien signifiant "eau mauvaise".

Kamaniskeg; lac, canton Bangor, comté de Hastings, Ontario.

Kamatsi; lac, coulant dans la rivière Churchill, près de la frontière orientale de la Sask.

Kamilikamak. Voir Biart.

Kaministikwia; rivière et station de chemin de fer, région de la baie du Tonnerre, Ontario (Non pas Kaministiquia.)
Nom indien signifiant "la rivière avec des petites courbes et plusieurs îles".

Kaminnassin; lac, au sud du lac Dinorwic, région de Kenora, Ontario.
Nom indien signifiant "îlot rocheux".

Kaminnaweiskagwok. Voir Minnaweiskag.

Kaminni; lac, au nord du lac Manitou, partie méridionale de la région de Kenora, Ontario. (Non pas Kaminneseipekok.)
Nom indien signifiant "îlot".

Kamitsgamak; lac, sur la rivière du Ruban, tributaire de la rivière Saint-Maurice, comté de Champlain, Québec.

Kamongus; lac, au nord du lac Manitou, partie méridionale de la région de Kenora, Ont (Non pas Canoe.)
Nom indien signifiant "petit huard".

Kamoukakwiti. Voir Piché.

Kamouraska; baie, comté, groupe d'îles, rivière et village, Québec.
Nom indien signifiant "là où il y a des joncs ou du foin sur l'autre côté de la rivière".

Kampigukakatoka; rivière, coulant de la rivière Migiskan, dans le canton Girouard, comté de Pontiac, Qué.

Kamshigama; lac et rivière, coulant dans la rivière Bell, près de la frontière méridionale du territoire d'Abitibi, Québec.
Nom indien signifiant "grand lac".

Kananaskis; col, chaîne de montagnes, lacs, rivière, tributaire de la rivière à l'Arc, et station de chemin de fer, Alberta.

Nommés par Palliser d'après un indien qui se guérit merveilleusement d'une blessure causée par un coup de hache.

Kanasuta; rivière, coulant à partir du lac Dasserat jusqu'au lac Duparquet, canton Montbray, Timiskaming, Québec.

Kandik; rivière, tributaire de la rivière Yukon, frontière internationale, Yukon. (Non pas ruisseau Charley.)

Kangerflung. Voir Newell.

Kangerthialuksoak. Voir George.

Kaniapiskau; rivière, tributaire de la rivière Koksoak, territoire du Nouveau-Québec, Qué. (Non pas Wauguash.)

Kaniapiskau. Voir Keniapiskau.

Kanikawinika; lac, Ottawa supérieure, à l'est du Grand Lac Victoria, comté de Pontiac, Québec. (Non pas Kaniquonika, ni Kanekequaneka.)

Nom indien signifiant "pente de sable".

Kanimitti; rivière, se jette dans la rivière Shoshokwan, tributaire de l'Ottawa supérieure, comté de Pontiac, Québec. (Non pas Kanimittikoshkwa.)

Kanish; baie, au sud de la pointe Granite, île Quadra, région de la Côte, C.-B. (Non pas Cahnish.)

Kanotaikau; lac, rivière à la Marte, territoire de Mistassini, Québec.

Kanuchuan; rivière, coulant au nord-est du lac Badesdawa dans la rivière Attawapiskat au lac Kabania, région de Patricia, Ontario.

Nom indien signifiant "grands rapides".

Kanus; rivière, tributaire de la rivière Sainte-Croix, comté de Charlotte, N.-B. (Non pas Canous, ni Canouse.)

Kanusio; lac et rivière, tributaire de la rivière Kekek, tributaire de la rivière Migiskan, comté de Pontiac, Québec.

Nom indien algonquin signifiant "brochet".

Kaopskikamak; lac et rivière, au sud-est du lac Manitou, partie méridionale de la région de Kenora, Ont.

Kaoskauta; lac, près de la hauteur des terres au sud-est du lac Eagle, région de Kenora, Ontario. (Non pas Kaoskowtakok.)

Nom indien signifiant "arbuste vert".

Kapemitchigama; lac, aux sources de la rivière Ottawa, comté de Joliette, Québec. (Non pas Kapemechigama.)

Kapesakosi; lac, près de la hauteur des terres, au nord-est du lac Kakagi, région de Kenora, Ontario. (Non pas Kapesakosikok.)

Nom indien signifiant "petit arbuste".

Kapikik; lac, rivière du Chat, tributaire du lac Saint-Joseph, région de Patricia, Ontario. (Non pas chenal du Pin, ni lac Wapikik.)

Kapikitegoitch; lac, rivière Foamfall, eaux supérieures de la rivière Ashuapmuchuan, comté du Lac-Saint-Jean, Québec.

Kapikwabikok. Voir Kabikwakik.

Kapiskau; rivière, coulant dans la baie James, région de Patricia, Ontario. (Non pas Ka-pis-cow, ni Kaypiscow.)

Nom indien signifiant "obstrué" ou "bloqué", appliqué tout d'abord au lac.

Kapitachuan; lac et rivière, tributaire de l'Ottawa supérieure, comtés de Berthier, de Joliette, de Maskinongé, de Montcalm et de Pontiac, Québec. (Non pas Kapistashewinna, ni Kapitajewin.)

Kapitagama; lac, canton Preissac, comté de Timiskaming, Qué.

Kapitajewin. Voir Kapitachuan.

Kapitashewinna. Voir Kapitachuan.

Kapitswe; lac, à la source de la rivière du Saint-Maurice, comté de Champlain, Qué.
Nom indien montagnais signifiant "beaucoup plus loin".

Kapkichi; lac, dans le bassin des tributaires sud-occidentaux de la rivière Attawapiskat, région de Patricia, Ont.

Kaposvar; ruisseau, tributaire de la rivière Qu'Appelle, Sask. (Non pas Little Cutarm.)
D'après une ville en Hongrie d'où vinrent les colons en 1886.

Karmutsen. Voir Nimpkish.

Kasagiminnis; lac, au nord du lac Saint-Joseph, région de Patricia, Ontario.

Kasakacheweiwak. Voir Uphill.

Kashagawi; lac, canton Stanhope, comté de Haliburton, Ontario. (Non pas Kah-shah-gah-wig-e-mog.)
Nom indien signifiant "long et étroit".

Kashagawigamog; lac, cantons de Dysart et de Minden, comté de Haliburton, Ont.
Nom indien signifiant "nappe d'eau longue et étroite".

Kashaweogama; lac, à l'ouest du lac Savant, région de la baie du Tonnerre, Ont.
Nom indien signifiant "nappe d'eau étroite".

Kasiks; station de chemin de fer; aussi rivière tributaire de la Skeena, région de la Côte, C.-B. (Non pas Ka-its-siks.)

Kaskawulsh; rivière, tributaire de la rivière Alsek, Yukon sud-oriental. (Non pas O'Connor.)

Kaslo; rivière et ville, côte occidentale du lac Kootenay, région de Kootenay, C.-B.
Nom indien signifiant "là où poussent les mûres".

Kasshabog; lac, canton de Methuen, comté de Peterborough, Ontario. (Non pas Kag-ish-a-bog-a-mog.)
Nom indien signifiant "eaux longues et étroites".

Kate; pointe, à l'extrémité supérieure du lac Lower-Arrow, région de Kootenay, C.-B.
D'après la fille du capitaine Gaudin, agent du département de la Marine.

Katepwe; lac, un élargissement de la rivière Qu'Appelle, le plus bas des lacs "Fishing"; aussi village, Sask.
Nom indien signifiant, en français, "qu'appelle," et en anglais "who calls"; donné par les indiens à la rivière Qu'Appelle et aux lacs Fishing qui y sont situés, à cause du remarquable écho dans la vallée de la rivière provenant du brisement des glaces au commencement de l'hiver.

Kates Needle; montagne, à l'ouest du fleuve Stikine, vis-à-vis le ruisseau Porc-Epic, région de Cassiar, C.-B., Alaska.

Kathawachaga; lac, au sud du golfe du Couronnement (Coronation), T. N.-O. (Non pas Cathawhachaga.)

Katherine; lac, à la source de la rivière à l'Arc, montagnes Rocheuses, Alta.

Katherine; lac, sur la rivière Lady Evelyn, en aval de la rivière Grays, canton Sladen, région de Sudbury, Ontario.
Nom suggéré en 1902 par Charles A. Bramble.

Kathlyn; lac, à l'ouest de la rivière Bulkley, à 11 milles environ en bas de la rivière Telkwa, région de la Côte, C.-B. (Non pas Chickens.)
D'après Kathlyn, fille de W. P. Hinton, vice-président et gérant général du chemin de de fer Grand-Tronc-Pacifique.

Katina; ruisseau, tributaire de la rivière Silver Salmon, région de Cassiar, C.-B.

Katonche; lac, à l'est du Grand Lac Victoria, comté de Pontiac, Qué. (Non pas Kahuch.)

Katrina; ruisseau, tributaire de la rivière White, Yukon.

Kattaktok; cap, côte orientale de la baie d'Ungava, territoire du Nouveau-Québec, Qué.
Nom esquimau signifiant "pâle".

Katutok Voir Charles.

Kauffman. Voir Kiwetinok.

Kausakuta; lac et rivière, tributaire de la rivière Vermilion, comté de Champlain, Qué. (Non pas Caousacouta, ni Caouasagouta.)

Kawachikamick. Voir Sincennes.

Kawagama; lac, comté de Haliburton, Ontario. (Non pas Kahwambejewagamog.)

Kawakashkagama. Voir Kawashkagama.

Kawasachuan; lac et rivière, au sud-ouest du Grand Lac Victoria, comté de Timiskaming, Qué. (Non pas Kawasajewan, ni Kawassajewan.)

Kawakashgisguegat. Voir Kawaskisigat.

Kawashegamuk; lac, au sud-est du lac Dinorwic, région de Kenora, Ont. (Non pas Long.)
Nom indien signifiant "eau claire".

Kawasheibemagagamak. Voir Washeibemaga.

Kawashekamick. Voir Sincennes.

Kawashkagama; lac, au sud du chemin de fer Transcontinental national et rivière, tributaire de la rivière Little Current, région de la baie du Tonnerre, Ont. (Non pas Kawakashkagama ni Kawaskagama.)
Nom indien signifiant "gazon tout autour de l'eau".

Kawaskisigat; lac, à la source de la rivière du Lièvre, comté de Saint-Maurice, Qué. (Non pas Kawasgisguegat.)
Nom indien signifiant "c'est une journée radieuse".

Kawastaguta; baie, à l'extrémité nord du Grand Lac Victoria, comtés de Pontiac et de Timiskaming, Québec.

Kawaweogama; lac, au nord-est du lac Seseganaga, région de la baie du Tonnerre, Ont.
Nom indien signifiant "rond".

Kawawia; lac, au sud-est du lac Manitou, partie méridionale de la région de Kenora, Ont. (Non pas Oval.)
Nom indien signifiant "oval" ou "rond".

Kawawiagamak. Voir Wawiag.

Kay-gat. Voir Keigat.

Kaypiscow. Voir Kapiskau.

Kazabazua; village et rivière, coulant dans la rivière Gatineau, canton Aylwin, comté d'Ottawa, Québec. (Non pas Kazubazua, ni Kazuabazua.)
Nom indien signifiant "rivière qui coule sous terre".

Keary; lac et ruisseau, se jette dans la rivière Bridge, région de Lillooet, C.-B.
D'après un propriétaire de ranches.

Kedgwick; rivière, tributaire de la rivière Restigouche, comté de Restigouche, Nouveau-Brunswick. (Non pas Kedgewick, ni Quatawamkedgewick.)
Nom indien signifiant "la rivière qui court en bas de la colline et disparaît sous terre".

Keec. Voir Kiekkiek.

Kee-ec-kee-ec. Voir Kiekkiek.

Keefer; île, à l'entrée du havre Kay, baie Georgienne, région de Parry-Sound, Ont.
D'après feu T. C. Keefer, Ottawa, ingénieur civil distingué.

Keejimacoogie. Voir Kejimkujik.

Keele; pic, ligne de partage des eaux du Mackenzie et du Yukon, T. N.-O.
D'après Joseph Keele, du service géologique, qui explora la rivière Ross, la rivière Yukon et la rivière Gravel, 1907–8.

Keen; mont, à l'ouest de la rivière Lardeau, au nord du ruisseau Poplar, région de Kootenay, C.-B.

Keepawa. Voir Kipawa.

Kee-she-kas. Voir Kishikas.

Keg; lac, sur la rivière Churchill, au nord-est du lac LaRonge, Sask. centrale. (Non pas Barrel.)

Keglo; baie, côte orientale de la baie d'Ungava, territoire du Nouveau-Québec, Qué.
Nom indien signifiant "nœud".

Keheewin. Voir Kehiwin.

Kehiwin; réserve sauvage; aussi lac, Alberta oriental. (Non pas Keheewin.)

Keigat; lac, au sud-ouest du lac Chat, partage des eaux du lac Saint-Joseph, région de Patricia, Ont. (Non pas Kay-gat.)

Keikewabik; lac, au sud du lac Minnitaki, région de Kenora, Ontario. (Non pas Hawkrock.)
Nom indien signifiant "faucon blanc".

Kejimkujik; lac, dans les comtés d'Annapolis et de Queens, N.-E. (Non pas Cegemecega, Kejama-kuja, Keejimacoogie, ni Kergimacougie, ni Segum Sega.)
Nom indien micmac signifiant "deuxième grand lac".

Kekek; rivière, tributaire de la rivière Migiskan, comté de Pontiac, Québec.
Nom indien signifiant "faucon".

Kekeko; lac, cantons Boischatel et Rouyn, comté de Timiskaming, Québec.
Nom indien "faucon".

Kekekwa; lac, au sud-est du lac Eagle, région de Kenora, Ontario.
Nom indien signifiant "faucon".

Kekkekwabi; lac, canton de Stanhope, comté de Haliburton, Ontario. (Non pas Cay-ka-quah-be-kung.)
Nom indien signifiant "faucon".

Kekeo; rivière, tributaire de la rivière Manuan, tributaire de la rivière Saint-Maurice, comté de Champlain, Québec.

Kelsall; lac et rivière, coulant à travers la frontière internationale, dans la rivière Chilkat, région de Cassiar, C.-B. (Non pas Bear, Glave, Tschilkat, ni West fork of Chilkat.)
D'après R. Kelsall, membre du parti d'arpentage de la frontière Colombie-Britannique et Yukon, 1908.

Kelvin; île, grande île centrale, dans le lac Nipigon, région de la baie du Tonnerre, Ontario. (Non pas Grand.)
D'après lord Kelvin (1824–1907), savant anglais.

Kelvin; lac, élargissement de la rivière Nottaway, territoire d'Abitibi, Québec.
Voir île Kervin.

Kelvingrove; établissement, comté d'Huntingdon, Québec. (Non pas Calvin Grove, ni Kelvin Grove.)
D'après la rivière Kelvin, Glasgow, Ecosse.

Kematch; rivière, coulant dans la rivière Woody, canton 38, rang 26, à l'ouest du 1er méridien, Manitoba.
D'après Kematch, un indien qui vivait sur la rivière Shoal.

Kempenfelt; baie, dans le lac Simcoe, comté de Simcoe, Ont. (Non pas Kempenfeldt.)
Nommée par le gouverneur Simcoe d'après le vice-amiral Richard Kempenfelt (1718–1782).

Kempt; lac, comté de Saint-Maurice, Québec. (Non pas Wabaskoutyunk.)
D'après sir James Kempt (1764–1854), gouverneur de la Nouvelle-Ecosse, 1820–28, administrateur du Canada, 1828–30.

Kemptown; village, comté de Colchester, N.-E. (Non pas Kempt Town.)
Voir lac Kempt.

Kemptville; ruisseau, tributaire de la rivière Rideau, comté de Grenville, Ont. (Non pas South Rideau river.)
Voir lac Kempt.

Kenemich; rivière, se jette dans le lac Melville, région d'Ashuanipi, Québec. (Non pas Kennemichic.)
Nom indien signifiant "peu longue".

Kenilworth; lac, dans le canton 50, rang 4, à l'ouest du 4e méridien, Alta.

Kennabutch; lac, à l'est du lac Dinorwic, région de Kenora, Ontario. (Non pas Kennabuch.)
Nom indien signifiant "Je le crois", "peut-être".

Ken-ne-ses. Voir Kennisis.

Kennewapekko; lac, à l'est du lac Anzhekumming, région de Kenora, Ontario.

Kennibik; lac, canton de Dudley, comté de Haliburton, Ont. (Non pas Ken-ne-big.)
Nom indien signifiant "couleuvre".

Kennicott; lac, à la tête de la rivière Hackett, rivière Sheslay, région de Cassiar, C.-B.
D'après un explorateur de la cie Télégraphe Western Union, décédé à Nulato, mai 1866.

Kennisis; lac, canton de Havelock, comté de Haliburton, Ont. (Non pas Ke-ne-ses.)

Kenny; lac, chemin de fer Transcontinental, à 4 milles à l'est de la rivière Lookout, région de la baie du Tonnerre, Ontario.

Kenogami; lac, canton et village, comté de Chicoutimi, Qué.
Nom indien signifiant "lac long".

Kenogami; rivière, tributaire de la rivière Albany, régions d'Algoma et de la baie du Tonnerre, Ontario.
Nom indien signifiant "une grande étendue d'eau".

Kenogamissee. Voir Larch.

Kenoniska; lac, coulant dans la rivière Broadback, au-dessus du lac Evans, territoire d'Abitibi, Québec.

Kenora; région et ville, Ontario occidental. (Non pas Rat Portage.)
A cause des deux premières lettres de Ke(ewatin), No(rman) et Ra(t Portage), trois villages sur le lac des Bois; la ville était d'abord nommée Rat Portage.

Kenora; lac, canton Redditt, région de Kenora, Ontario.
Voir région de Kenora.

Kenozhe; lac, suite de lacs, coulant dans la rivière Albany par la rivière Eabamet, région de Patricia, Ontario.
Nom indien signifiant "brochet".

Kenozhe; lac, au sud-est du lac Manitou, partie méridionale de la région de Kenora, Ont. (Non pas Kinoje.)
Nom indien signifiant "brochet".

Kerjimacougie. Voir Kejimkujik.

Kerkeslin; montagne, au sud du mont Hardisty, en haut de la jonction des rivières Arthabaska et Whirlpool, Alta.

Kernertut; cap, côté sud-est de la baie d'Ungava, territoire du Nouveau-Québec, Qué.
Nom indien signifiant "noir".

Kerr; baie et pointe, côte nord de l'île Amherst, comtés de Lennox et d'Addington, Ont. (Non pas crique Carrs, ni Fish point.)

Kerr; mont, chaîne Président, montagnes Rocheuses, région de Kootenay, C.-B.
D'après Robert Kerr, gérant du trafic des passagers sur le chemin de fer Pacifique-Canadien.

Kerr; rochers, au sud de la pointe Henry, au large de la côte occidentale de l'île Digby, région de la Côte, C.-B.

Kersey; pointe, extrémité nord de l'île Maitland, canal de Douglas, région de la Côte, Colombie-Britannique.
Voir Maitland.

Kerwood; village, canton Adelaïde, comté de Middlesex, Ontario. (Non pas Kerr-wood.)
D'après la famille Kerr.

Keshkabuon; île, à la tête de la baie du Tonnerre, région de la baie du Tonnerre, Ont. (Non pas Caribou.)

Kestrel; rocher, au sud de la pointe Lima, à l'entrée du havre du Prince-Rupert, région de la Côte, C.-B.
D'après le croiseur de pêche "Kestrel".

Ketch; havre et promontoire, au sud-ouest de l'entrée du havre d'Halifax, comté d'Halifax, N.-E. (Non pas Catch, ni White.)
Descriptif.

Ketch Harbour; établissement, comté d'Halifax, N.-E.
Voir Ketch.

Ketchacun. Voir Catchacoma.

Ketchum; lac, source de la rivière Dudidontu, région de Cassiar, C.-B.
D'après Frank Ketchum, Saint-Jean, N.-B., explorateur pour la compagnie Western Telegraph Union.

Kettle; chutes et portage, entre les lacs Namakan et La Pluie, frontière internationale, région de la rivière La Pluie, Ont. (Non pas Chaudière.)

Kettle; pointe et récif, lac Huron, canton Bosanquet, comté de Lambton, Ont. (Non pas Ipperwash.)
Descriptif.

Kettle; chaîne de montagnes et rivière, tributaire de la rivière Columbia, régions d'Osoyoos et de Similkameen, C.-B.
A cause de la forme de "chaudières", sorte de trous taillés dans le roc solide sur les chutes de la rivière.

Ketza; rivière, tributaire de la rivière Pelly, en amont de la rivière Ross, Yukon. (Non pas Kitza.)
Nommée par R. Campbell, de la compagnie de la baie d'Hudson, 1843, d'après son canotier indien.

Kewagama; lac, au sud-est du lac Abitibi, comté de Timiskaming, Qué.
Nom indien signifiant "lac qui semble s'en retourner".

Kewagodoongojioon. Voir La Pause.

Key; havre et tête de ligne de chemin de fer, baie Georgienne, région de Parry-Sound, Ontario.
Le havre fut ainsi nommé par Bayfield parce qu'il a la forme d'une clef.

Keys; lac, sud-est du lac Lount, rivière English, frontière du nord de la région de Kenora, Ontario.

Khartum. Voir Hector.

Kiamika; lac, rivière, canton et village, comté de Labelle, Québec.
Nom indien signifiant "rocher escarpé".

Kiask; rivière, tributaire de la rivière Bell, près de la frontière septentrionale du comté de Pontiac, Qué.
Nom indien signifiant "goéland".

Kickendatch. Voir Kikendatch.

Kicking Horse; col et rivière, tributaire du fleuve Columbia de l'est, région de Kootenay' C.-B. (Non pas rivière Wapta.)
Sir James Hector fut rué dans la poitrine par un de ses chevaux près de la station actuelle de Wapta.

Kid; ruisseau, tributaire de la rivière Goat, au sud du lac Kootenay, région de Kootenay, C.-B.

Kiekkiek; lac, canton de Bousquet, comté de Timiskaming, Québec. (Non pas Keek ni Kee-ec-kee-ec.)
Nom indien signifiant "faucon".

Kieley. Voir Coyles.

Kienawisik. Voir DeMontigny.

Kiemawisk. Voir DeMontigny.

Ki-ette. Voir Kaiete.

Kikendatch; village sauvage sur le bord de la rivière Saint-Maurice supérieure, comté de Champlain, Québec. (Non pas Kirkendatch, ni Kickendatch.)
Nom indien signifiant "chaudière".

Kikomun; ruisseau, tributaire de la rivière Kootenay, de l'est, en haut de la rivière Elk, région de Kootenay, C.-B. (Non pas Kitamin, Kokamun, Mud, ni Rock.)

Kildala; bras de mer, près du bras de Kitimat, région de la Côte, C.-B.

Kildala; rivière, se jette dans le bras Kildala du canal Douglas, région de la Côte, C.-B.

Killarney; village, sur le bord occidental du lac Lower-Arrow, région de Kootenay, Colombie-Britannique.

Killenbeck; lac, canton Lansdowne, comté de Leeds, Ont. (Non pas Killingbeck.)

Killsquaw; lac, canton 39, rang 22, à l'ouest du 3e méridien, Sask.
Nommé en 1903 à cause d'une tradition indienne qui dit que les femmes de la tribu crise furent assassinées et jetées dans le lac par les Pieds-Noirs.

Kilpatrick; mont, à l'ouest du mont Wheeler, partie méridionale du canton 25, rang 25, à l'ouest du 5e méridien, montagnes des Selkirks, région de Kootenay, C.-B.
D'après T. Kilpatrick, surintendant du chemin de fer Canadien-Pacifique, Revelstoke.

Kilvert; lac, au sud-est du canton Haycock, région de Kenora, Ontario.

Kimball; lac, canton de Livingstone, comté de Haliburton, Ontario. (Non pas Kimball's.)

Kimmewin; lac, au sud-ouest du lac Schist, région de Kenora, Ontario.
Nom indien signifiant "pluie".

Kinahan; îles, au sud de l'île Digby, détroit de Chatham, région de la Côte, C.-B. (Non pas Kinnaham.)
D'après le lieutenant (plus tard vice-amiral) Richard George Kinahan, R.N., de la station du Pacifique, 1866–68.

Kinaskan; lac, une source de la rivière Iskut, fleuve Stikine, région de Cassiar, C.-B. (Non pas Iskut.)

Kinbasket; lac, élargissement du fleuve Columbia, en aval de la grande courbe, région de Kootenay, C.-B.
Nommé en 1866, par Walter Moberly, I.C., à un de ses voyages d'exploration, d'après un chef indien qu'il avait employé.

Kinbasket. Voir Barbour.

Kincardine; ville, comté de Bruce, Ontario.
D'après le comte d'Elgin et Kincardine (1811–63), gouverneur général du Canada, 1846–54.

King; mont, canton 27, rang 19, à l'ouest du 5e méridien, au nord-ouest de la station Ottertails, région de Kootenay, C.-B.
D'après feu le docteur W. F. King, C.M.G., D.T.S., astronome en chef au Canada.

King Christian. Voir Findlay.

Kingcome; anse et montagnes, détroit de la Reine-Charlotte, région de la Côte, C.-B. (Non pas Kingcome.)
D'après le contre-amiral (sir) John Kingcome, commandant en chef de la station du Pacifique, 1863–64; décédé en 1871.

Kingcome; pointe, à l'extrémité nord de l'île Princess-Royal, région de la Côte, C.-B. (Non pas Kingcombe.)
D'après le capitaine William Kingcome, de la marine marchande qui avait la charge de la barque de la compagnie de la baie d'Hudson "Princess-Royal," 1862–65, après en avoir été d'abord le premier contremaître, 1859–61.

King George; détroit, détroit de Hudson, territoire du Nouveau-Québec, Qué.
D'après le roi George III, 1738–1820, régna de 1761–1820.

Kingham; rivière, coulant dans la rivière Ottawa, comté d'Argenteuil, Québec. (Non pas Kingsey.)
Sur le plan du canton de John Burrows, 1822.

Kinglake; bureau de poste, canton Houghton, comté de Norfolk, Ontario. (Non pas King Lake.)
D'après un colon nommé King.

Kingscote; lac, canton de Bruton, comté de Haliburton, Ontario.

Kingscourt; jonction de chemin de fer, canton Warwick, comté de Lambton, Ont. (Non pas King's Court.)
D'après une propriété du comté de Longford, Irlande, possédée par Arthur J. Kingstone, saunerie d'Ellarton.

Kingsey. Voir Kingham.

Kingsgate; station de chemin de fer, frontière internationale, région de Kootenay, C.-B.

King Solomon; montagne, à l'est de Carmi, région de Similkameen, C.-B.
D'après un placer de mines.

Kingston. Voir Rexton.

King William; île, T. N.-O. (Non pas King William Land.)
Nommée par Ross en 1830, d'après Guillaume IV (1765–1837.)

Kinney; lac, à la base sud-ouest du mont Robson, région de Cariboo, C.-B. (Non pas Helena.)
D'après le révérend George Kinner, membre d'une équipe d'exploration dans la région, en 1907.

Kinnyu; lac, à l'est du lac Manitou, partie sud de la région de Kenora, Ontario.
Nom indien signifiant "aigle doré".

Kinoje. Voir Kenozhe.

Kinojevis; lac et rivière, tributaire de la rivière Ottawa supérieure, comté de Timiskaming, Qué. (Non pas Kinojeviskaskatik.)
Nom indien signifiant "petit brochet".

Kinonge; rivière, seigneurie de la Petite-Nation, comté de Labelle, Québec. (Non pas Salmon.)
Nom indien signifiant "brochet".

Kinsman; établissement, comté de Kings, N.-E. (Non pas Kinsman's Corner.)
D'après Benjamin Kinsman, garde-magasin.

Kinstail; village, canton Ashfield, comté de Huron, Ontario.

Kipawa; lac et rivière, coulant dans le lac Timiskaming, comté de Timiskaming, Qué. (Non pas Keepawa, ni Kipewa.)
Nom indien signifiant "il est renfermé" par allusion aux nombreuses baies du lac.

Kipling; récif, à l'ouest de l'île Middle-Duck, région de Manitoulin, Ontario.
D'après Rudyard Kipling.

Kipp; coulée, cantons 19 et 20, rang 5, à l'ouest du 4e méridien, Alberta. (Non pas Kipp's.)
D'après Joe Kipp, éclaireur et interprète.

Kirby; ruisseau, se jette dans le détroit de Juan de Fuca, à l'est de la pointe Sheringham, île Vancouver, C.-B. (Non pas Coal.)
D'après un résidant.

Kirby & Spence; mont, au sud de la tête du ruisseau Kishinena et au nord du pic King Edward, région de Kootenay, C.-B.
Nommé par le capitaine T. Blakiston, en 1858, d'après Wm. Kirby (1759–1850) et Wm. Spence (1783–1860) auteurs de la célèbre "Introduction to Entomology".

Kirk; île, lac Evans, territoire d'Abitibi, Québec.

Kirkendatch. Voir Kikendatch.

Kirk Ferry; village, canton de Hull, comté d'Ottawa, Qué. (Non pas Kirk's Ferry.)
D'après John Kirk, ancien habitant.

Kirkpatrick; lac, à l'est du lac Sullivan, Alberta.

Kishikas; lac et rivière, tributaire de la rivière Severn, région de Patricia, Ont. (Non pas Cedar, Kee-she-kas, ni Kishki.)
Nom indien signifiant "cèdre".

Kishinena; montagne et ruisseau, tributaire de la rivière Flathead, région de Kootenay, C.-B. (Non pas Kish-e-neh-na, ni Kish-e-nehu.)
Nom indien pour "sapin blanc" ou "baumier".

Kishki. Voir Kishikas.

Kiskitto; lac, à l'ouest du lac Kiskittogisu, au nord du lac Winnipeg, Man. (Non pas Grass, ni West Niskitogisew.)
Nom indien signifiant "intestin d'oie".

Kiskittogisu; lac, à l'ouest du chenal ouest de la rivière Nelson, Manitoba. (Non pas Big Reed, ni Nistogisew.)
Nom indien signifiant "intestin perforé".

Kiskpokechewans. Voir Minnehaha.

Kispiox; rivière, tributaire de la rivière Skeena, en amont de Hazelton, région de Cassiar, C.-B. (Non pas Kispyox, ni Kis-py-ox.)
D'après une tribu indienne, ce nom signifie "l'endroit de l'ancêtre Piyeoux".

Kisseynew; lac, au sud du lac Kississing, Manitoba. (Non pas Lobstick.)
D'après Edward Kisseynew, colon.

Kississing; lac et rivière, tributaire du fleuve Churchill, Manitoba. (Non pas Cold, Kissisino, ni Takipy.)
Nom indien signifiant "froid".

Kitamaat. Voir Kitimat.

Kitamin. Voir Kikomun.

Kitchener; île, à l'ouest de l'île Cockburn, région de Manitoulin, Ontario. (Non pas Little Cockburn.)
D'après Horatio Herbert, vicomte Kitchener, (1850–1916.)

Kitchener; mont, aux sources de la rivière de Sunwapta, canton 37, rang 24, à l'ouest du 5e méridien, parc Jasper, Alberta. (Non pas Douglas.) Nom choisi par la Commission pour remplacer un nom double donné par Collie.
D'après Horatio Herbert, vicomte Kitchener, (1850–1916.)

Kitchigama; rivière, tributaire de la rivière Nottaway de l'ouest, territoire d'Abitibi, Québec. (Non pas Michigama.)
Nom indien signifiant "grande étendue d'eau".

Kitgargas; village, sur la rivière Babine, près de sa jonction avec la Skeena, région de Cassiar, C.-B. (Non pas Kitgargasse.)
D'après une tribu indienne.

Kitigtung. Voir Lady Franklin.

Kitimat; bras de mer du canal Douglas, et village, région de la Côte, C.-B. (Non pas Kitamat.)
Nom indien signifiant "le peuple des neiges".

Kitiwiti; batture, au sud-ouest de Prospect, comté de Halifax, N.-E. (Non pas Kittee Wittee.)
Probablement dérivé du même mot que Quedwidi, établissement de pêche près de Saint-Jean, Terre-Neuve.

Kitkiata; village sauvage, sur le bord du canal de Douglas, région de la Côte, C.-B. (Non pas Kit-kia-tah.)
Nom indien signifiant "le peuple des pôles"; ainsi nommé à cause de leur manière de faire la pêche au saumon.

Kitsalas; canyon et ville, sur la Skeena, région de la Côte, C.-B. (Non pas Kitsals.)
Nom indien signifiant "peuple ou village au canyon".

Kitselas. Voir Kitsals.

Kitsumgallum; lac et rivière, tributaire de la Skeena, région de la Côte, C.-B. (Non pas Kitsumgalum, ni Kitsum-kay-lum.)
Nom indien signifiant "habitants de la partie supérieure de la rivière".

Kittee Wittee. Voir Kitiwiti.

Kitty; batture, au milieu de trois autres au sud de l'île Great Duck, région de Manitoulin, Ontario.
D'après la fille de John Bain, agent de la compagnie de pêche, aux îles Duck.

Kitwanga; village, sur la rivière Skeena, à 20 milles en aval de Hazelton, région de Cassiar, C.-B.
D'après une tribu indienne; le nom signifie "gens d'un endroit où il y a abondance de lapins".

Kitza. Voir Ketza.

Kiwanzi; ruisseau, coulant au sud dans la rivière Bunrtwood, en bas du lac Manitoba.
Nom indien signifiant "vieil homme".

Kiwetinok; col, pic, rivière et vallée, canton 29, rang 19, à l'ouest du 5e méridien, montagnes Rocheuses, région de Kootenay, C.-B. (Non pas mont Kauffman, col Wilson, ni col Whymper.)
Nom indien Cris signifiant "sur le côté nord".

Kla-anch. Voir Nimpkish.

Klaheela. Voir Klehini.

Klatsa; rivière, tributaire de la rivière Frances, Yukon. (Non pas Klatsatoon.)

Kledo; rivière tributaire de la rivière Muskwa de l'ouest, région de la rivière La-Paix, C.-B. (Non pas Kled-oh-lsthlin.)

Kleheena. Voir Klehni.

Klehini; rivière, coulant à travers la frontière internationale dans la rivière Chilkat, région de Cassiar, C.-B. (Non pas Klaheela, Kleheena, Kluheena, Kluheeny, Kluhini, ni Tlehini.)
Nom indien signifiant "la reine des saumons".

Klemtu; passage et village sauvage, région de la Côte, C.-B. (Non pas Klemtoo, ni China Hat.)
D'après une tribu indienne.

Klesilkwa; rivière, tributaire de la rivière Skagit, de l'ouest, région de Yale, C.-B.

Klewi; rivière, coulant à travers le tributaire de la petite rivière Buffalo, dans le Grand Lac des Esclaves, T. N.-O. (Non pas Tesse-Clewee.)

Kloiya; baie, au sud du bassin Morse, à l'est de l'île Kaien, région de la Côte, C.-B. (Non pas Cloyah.)
Nom indien signifiant "endroit où les gens vont cacher leurs trésors".

Klokhok; rivière, tributaire de la rivière Takhini, Yukon.

Klondike; village et rivière, tributaire du fleuve Yukon, Yukon. (Non pas Klondyke, Clondyke, ni Throndiuck.)

Klootchman; canyon, sur le Stikine, au sud de la rivière à l'Eau-Claire, région de Cassiar, C.-B. (Non pas Kluchman.)
Nom Chinook signifiant "femme indienne".

Klotassin; rivière, tributaire de la rivière Donjek, Yukon.

Klotz; mont, près de la rivière Tatonduk, Yukon.
D'après le docteur Otto. J. Klotz, astronome, du Département de l'Intérieur, Canada.

Kluane; lac et rivière, dans le sud-ouest du Yukon. (Non pas Kluahne.)

Kluatantan; rivière, aux sources de la rivière Skeena, région de Cassiar, C.-B. (Non pas Klua-tan-Tan.)
Nom indien signifiant "grand poisson".

Kluchman. Voir Klootchman.

Kluheena. Voir Klehini.

Kluheeny. Voir Klehini.

Kluhini; rivière, coule du lac Frederick dans le lac Dezadeash, Yukon sud.

Klunihi. Voir Klehini.

Klukshu; lac, à la tête de la rivière Unahini, Yukon.

Klusha; ruisseau, se déverse à travers le lac Braeburn, dans la rivière Nordenskiöld, Yukon.

Klutlan; glacier, coulant à l'est à travers la frontière internationale, latitude 61° 27', dans la rivière Genere, Yukon.

Knapp; entre les lacs François et Cheslatta, région de la Côte, Colombie-Britannique.

Knapp; pointe, aussi phare et station **Knapp Point**, côte nord de l'île Wolfe, comté de Frontenac, Ont. (Non pas Brown's.)

Knee; buttes, entre les ruisseaux Kneehills et Threehills, Alberta.
Voir hameau Kneehill.

Kneehill; hameau, canton 35, rang 27, à l'ouest du 4e méridien, Alberta. (Non pas Knee Hill Valley.)
A cause des collines adjacentes, qui, aux yeux des indiens, ressemblaient à un "genou".

Kneehills; ruisseau, tributaire de la rivière du Daim-Rouge, dans le canton 29, rang 21, à l'ouest du 4e méridien, Alta. (Non pas Knee Hills.)
Voir hameau Kneehill.

Kneeland; baie, côte sud-ouest de la baie de Frobisher, île Baffin, T. N.-O.

Knife; îles, huit groupe d'îles dans la baie Stokes, comté de Bruce, Ontario.

Knife; lac, frontière internationale, région de la rivière La-Pluie, Ont.
Le nom réfère à des pierres pointues qui abondent dans le voisinage.

Knight. Voir Descanso.

Knob; lac, canton de Rugby, région de Kenora, Ont.

Koak; îles et ruisseau, rivière Saint-Jean, comté de York, N.-B. (Non pas Coac, ni Coak.)
Nom indien malécite signifiant "arbre de pin".

Koidern; rivière, tributaire de la rivière White, Yukon.

Kokamun. Voir Kikomun.

Koketsa. Voir Kaketsa.

Kokomenhani; lac, rivière à la Marte, territoire de Mistassini, Qué. (Non pas Kokamenhani.)

Kokomis; lac, au sud-ouest du Grand Lac Victoria, comté de Timiskaming, Qué.

Koksilah; station de chemin de fer, crête de montagnes et rivière, coulant dans la baie Cowichan, côté sud-est de l'île de Vancouver, C.-B.
D'après une tribu indienne.

Koksoak; rivière, se jette dans la baie d'Ungava, Territoire du Nouveau-Québec, Qué. (Non pas Big, ni South.)
Nom esquimau signifiant "grande rivière".

Kolfage; île, à $\frac{1}{2}$ mille au sud de la pointe Pike, à $11\frac{1}{2}$ milles au nord de la pointe des Chefs, comté de Bruce, Ontario.
D'après la goélette "Kolfage".

Koochiching; chutes, dans la rivière La Pluie, près du Fort-Frances, frontière internationale, région de la rivière La-Pluie, Ont. (Non pas Chaudière.)
D'après les Kushishiwininiwug, une division des Chippewas, dont le nom s'adresse aux détroits et aux courbes des rivières et des lacs sur lesquels ces Indiens résidaient.

Koos-ka-nax. Voir Kuskanax.

Kootanie. Voir Blakiston.

Kootenai. Voir Waterton.

Kootenay; lac et rivière, région de Kootenay, C.-B. (Non pas Kootenai, Kootany, etc.)
D'après l'orthographe officielle en usage dans la Colombie-Britannique depuis 1864; d'après les Indiens Kutenai.

Kopka; lac, à 5 milles au sud-ouest du lac Wabinosh, région de la baie du Tonnerre, Ontario.
Nom indien signifiant "rocher élevé".

Kopka; rivière, commençant près de la hauteur des terres à l'ouest du lac Nipigon et coulant à travers les lacs Kenakskanias, Wabinosh et leurs intermédiaires dans la rivière Wabinosh, région de la baie du Tonnerre, Ont. (Non pas Obowanga.)
Voir lac Kopka.

Korikduardu; anse, détroit d'Hudson, T. N.-O. (Non pas Ko-rick-du-ar-du.)

Koshin; rivière, tributaire de la rivière Nahlin, rivière Inklin, rivière Taku, région de Cassiar, C.-B.

Koya; pointe, aussi phare sur la pointe, à l'est de la pointe Langford, île Moresby, entrée du chenal Houston Stewart, région de la Côte, C.-B.
D'après le nom héréditaire du chef des tribus Kunghit.

Kramer; lac, canton de Redditt, région de Kenora, Ont.

Kukatouche. Voir Grandhog.

Kukukaku; lac, au sud-est du lac Manitou, partie sud de la région de Kenora, Ont.
Nom indien signifiant "hibou".

Kukukus; lac, au sud-est du lac Minnitaki, coulant dans la rivière English, région de Kenora, Ont. (Non pas Kukus.)

Kukus. Voir Kukukus.

Kuldo; ruisseau et village, rivière Skeena, à 40 milles en amont d'Hazelton, région de Cassiar, C.-B.
D'après une tribu indienne.

Kullett; baie, au nord-est du havre Ladysmith, île Vancouver, C.-B. (Non pas Chemainos, ni Chemainus.)
D'après une tribu indienne.

Kunghit; île, îles de la Reine-Charlotte, région de la Côte, C.-B. (Non pas Prevost.)

Kuper; île, chenal Stuart, côte sud-est de l'île Vancouver, C.-B.
D'après le capitaine (plus tard, amiral) A. L. Kuper (1809–85) du steamer britannique "Thetis" de la station du Pacifique, 1851–53.

Kuper. Voir Hibben.

Kusawa; lac, au sud du Yukon. (Non pas Arkell.)

Kusawa; rivière, coule à partir de la région de Cassiar, C.-B., dans le lac Kusawa, Yukon. (Non pas Arkell.)

Kusawak; lac et montagnes, entre la rivière Kelsall et le ruisseau Stonehouse, région de Cassiar, C.-B.

Kushog; lac, canton de Stanhope, comté de Haliburton, Ont. (Non pas Hall's, ni Ka-wah-she-be-ma-gog.)

Kusiwah. Voir Surprise.

Kuskanax; ruisseau, coulant dans le lac Upper-Arrow, près de Nakusp, région de Kootenay, C.-B. (Non pas Koos-ka-nax.)
Nom indien signifiant "long".

Kuskonook; bureau de poste, près de l'extrémité méridionale du lac Kootenay, région de Kootenay, C.-B. (Non pas Kuskanook.)
Nom indien signifiant "extrémité du lac".

Kutawagan; lac, colline Touchwood, canton 30, rang 20, à l'ouest du 2e méridien, Sask. méridionale.
Nom indien signifiant "allumette". Voir Touchwood.

Kuthai; lac, latitude 59° 14′, longitude 133° 15′, région de Cassiar, C.-B.

Kwadacha; rivière, tributaire de la rivière Finlay, rivière La-Paix, région de Cassiar, C.-B. (Non pas Quadacha, ni Quaneca.)

Kwatsilasi; pointe, à l'entrée nord de la baie Akwatuk, baie James, Territoire du Nouveau-Québec, Qué. (Non pas Crooked Gutways.)
Nom esquimau signifiant "légèrement gelé".

Kwichpak. Voir Yukon.

Kwinitsa; station de chemin de fer; aussi rivière tributaire de la Skeena, C.-B. (Non pas Quinitsa.)

Kwoiek; pic, canton 28, rang 13, à l'ouest du 6e méridien, à l'ouest de Kanaka, région de Yale, C.-B. (Non pas Quoieek.)

Kyak; baie, embouchure de la rivière Payne, baie d'Ungava, Territoire du Nouveau-Québec, Qué.
Nom indien signifiant "cri de la mouette".

Kyaska; lac, coulant à travers le lac Pagato et rivière, sur la rivière Churchill, près de la frontière orientale de la Sask.
Nom indien signifiant "mouette."

Kyeet. Voir Kaiete.

L

Laberge; lac, rivière Lewes, Yukon. (Non pas Labarge, ni Lebarge.)
Nommés par Dall, 1869, d'après Michael Laberge, Coteau, Qué.; explorateur, employé par la compagnie de Télégraphe Western Union, 1865–67.

Laberge; lac, canton de Pontleroy, comté de Timiskaming, Qué. (Non pas Lizard.)
D'après E. Laberge, arpenteur, employé à l'arpentage de la frontière entre Québec et l'Ontario.

La Biche (lac); lac, Alberta centrale. (Non pas Red Deer.)
Probablement à cause du grand nombre de biches trouvées dans les environs.

Labrador; récif, situé à peu de distance à l'est des îles Button, à l'entrée du détroit d'Hudson.

Labrador; récif, au sud de la pointe Bélanger, île Manitoulin, à 2 milles à l'est de l'île Green, région de Manitoulin, Ontario.
D'après le steamer "Labrador".

Labyrinth; lac, sur la frontière interprovinciale, près de la hauteur des terres, au sud du lac Abitibi, Ontario et Québec.
La carte de De Lisle, en 1700, désigne le lac comme étant le second ou le troisième d'une chaîne de lacs sur la route canotière au sud du lac Abitibi.

Lacaille; pointe et rivière, coulant dans le Saint-Laurent, près de Montmagny, comté de Montmagny, Qué. (Non pas la Caille.)
D'après Adrien d'Abancourt, dit Lacaille, qui se noya au printemps de 1640.

La Chapelle; hameau, comté des Deux-Montagnes, Qué. (Non pas Lachapelle.)

L'Achigan. Voir Achigan.

La Colle. Voir Cole.

Lacroix; lac, réserve sauvage du lac Beaver, au sud-est du lac la Biche, Alberta centrale.

Lacroix; lac, dans la vallée de la rivière Bulkley, en haut de la rivière Telkwa, région de Cassiar, C.-B. (Non pas La Croix, ni Le Croix, ni Round.)
D'après le premier colon du lac.

Lacroix; lac, frontière internationale, région de la rivière La-Pluie, Ont. (Non pas Namoukan, ni Nequaquon.)

Lac-Sergent; hameau, comté de Portneuf, Qué.

Ladder; butte et lac, au sud-est du lac Cowan, au nord-ouest de Prince-Albert, Saskatchewan centrale.
Butte indienne d'où on peut faire le "guet".

Ladue; rivière, coulant à travers la frontière internationale dans la rivière White, Yukon.
D'après Joseph Ladue, mineur et fondateur de Dawson.

Lady Beatrix; lac, au nord-est du lac Mattagami, territoire d'Abitibi, Québec.
D'après la fille de lord Lansdowne, Gouverneur général du Canada, 1883–88.

Ladybird; montagne, au nord du fleuve Columbia, en haut de la rivière Kootenay, région de Kootenay, C.-B. (Non pas Lady Bird.)

Lady Franklin; île, près de l'île Baffin, au nord-est de la baie Frobisher, T.N.-O. (Non pas Kitigtung.)
D'après lady Jane Franklin (1792–1875), seconde épouse de sir John Franklin.

Ladysmith; havre et petite ville, côte sud-est de l'île Vancouver, C.-B. (Non pas Oyster Harbour.)
Nommés en 1900 d'après la ville de Ladysmith, Afrique du Sud.

La France; ruisseau, côté oriental du lac Kootenay, au sud de la baie Crawford, région de Kootenay, C.-B. (Non pas Lafrance.)

Lagoon; promontoire, entrée sud de la baie Hammond, au nord de la baie Departure, côte sud-est de l'île Vancouver, C.-B.

Lahave; île et rivière, comté de Lunenburg, N.-E. (Non pas La Have, ni le Havre.)
Le cap la Hève apparaît sur la carte de Lescarbot en 1612, et a été nommé d'après le cap de la Hève, à deux milles nord-ouest de l'entrée du Havre, France.

Lake; ruisseau, tributaire de la rivière Lardeau de l'est, région de Kootenay, C.-B.

Lake; ruisseau, tributaire de la rivière Stewart, Yukon.

Lake. Voir Chonat.

Lake Fleet; groupe d'îles, cantons Leeds et Lansdowne, fleuve Saint-Laurent, comté de Leeds, Ontario.
Parce que chacune des îles a été nommée d'après les vaisseaux de la flotte anglaise sur les Grands lacs et sur le lac Champlain pendant la guerre de 1812–14.

Lakelse; lac et rivière, tributaire de la rivière Skeena, région de la Côte, C.-B. (Non pas Lekelse.)

Lake Megantic. Voir Mégantic.

Laketon; poste, sur le bord du lac Dease, région de Cassiar, C.-B.
Descriptif.

Lakit; ruisseau, à l'est de la rivière Kootenay, au nord de Steele, région de Kootenay, C.-B. (Non pas Four-Mile.)
Nom chinook signifiant "quatre".

LaLime. Voir Lanim.

La Loche. Voir Methye.

Lalonde; île, dans le fleuve Saint-Laurent, comté de Soulanges, Qué. (Non pas Châteauguay.)

L'Amable; ruisseau, lac et village, comté de Hastings, Ontario.
D'après un chef indien noyé dans le lac.

La Macaza. Voir Macaza.

Lamb; ruisseau, tributaire de la rivière Moyie, région de Kootenay, C.-B.

Lambert; batture, au nord-ouest de l'embouchure de la rivière Saugeen, comté de Bruce, Ontario.
D'après le gardien de phare sur l'île Chantry.

Lamek; baie, île Shippigan, comté de Gloucester, N.-B. (Non pas Alemek, ni Lamec, ni L'amec, ni Lameque.)
Nom indien micmac signifiant "la tête est tournée d'un côté".

La Motte; lac, cantons la Motte et Malartic, comté de Timiskaming, Qué. (Non pas Askikwaj, ni Seals Home.)
D'après la Motte, Croix de St-Louis, régiment de Béarn, Nouvelle-France.

Lamy; lac, canton Sabourin, comté de Timiskaming, Qué. (Non pas Atikamek.)
D'après Etienne Lamy qui représenta l'Académie française au Congrès de la langue française à Québec, en 1912.

Landels; rivière, rivière Wincfred, rivière Christina, rivière Clearwater, rivière Athabaska, Alberta. (Non pas Grizzly Bear.)
D'après A. F. Landels, Calgary.

Landing; lac, rivière Nelson, Manitoba.

Langara; île, au large de l'extrémité septentrionale de l'île Graham, groupe de la Reine-Charlotte, aussi pointe sur l'île, sur laquelle se trouve un phare; nom aussi appliqué aux rochers situés au large de la rive nord de l'île; région de la Côte, C.-B. (Non pas North.)
Nommée par le commandant Jacinto de la corvette espagnole "Aranzazu", 1792, d'après l'amiral Don Juan de Langara.

Langford; lac, à l'ouest d'Esquimalt, île Vancouver, C.-B.

Langlais. Voir Langlois.

Langlois; pointe, à l'embouchure de la grande rivière du Chêne, comté de Lotbinière, Qué. (Non pas Langlais.)

Lanim; pointe, à l'ouest de Dalhousie, comté de Restigouche, N.-B. (Non pas La Lime, ni La Nim, ni Le Nim.)

L'Annonciation; paroisse, comté Labelle, Qué.

La Nonne (lac); lac, canton 57, rangs 2 et 3, à l'ouest du 5e méridien, Alta.
En 1857, trois religieuses de l'ordre de la Charité établirent un couvent en cet endroit.

Lansdowne; mont, à l'ouest du lac Marsh, Yukon-sud.
D'après lord Lansdowne, Gouverneur général du Canada, 1883–88.

L'Anse au Beaufils. Voir Anse-à-Beaufils.

L'Anse-a-Valleau. Voir Anse-au-Vallon.

Lansing; rivière, tributaire de la rivière Stewart, Yukon.
D'après un pionnier.

La Pause; lac, canton La Pause, Timiskaming, Qué. (Non pas Kewagodoongojioon.)
D'après La Pause, quartier-maître général du régiment de Guyenne, Nouvelle-France, en 1760.

Lapêche; lac, canton Onslow, comté de Pontiac, et rivière, coulant de la rivière Gatineau dans le canton Masham, comté d'Ottawa, Qué.

Lapie; rivière, coulant au sud de la rivière Pelly, en aval de la rivière Ross, Yukon.
Nommée par le docteur G. M. Dawson d'après un des indiens qui accompagnaient R. Campbell, de la Compagnie de la baie d'Hudson, dans son exploration de la rivière Pelly, 1843.

Lapierre; île, fleuve Saint-Laurent, comté de Richelieu, Qué. (Non pas Pierre, ni Stone.)

Laplante; village, comté de Gloucester, N.-B. (Non pas La Plante.)
D'après François Laplante, ancien colon.

Larch; rivière, tributaire de la rivière Koksoak, Territoire du Nouveau-Québec. Qué. (Non pas Kenogamissee.)

Lardeau; ruisseau, coulant à la tête du lac à la Truite, région de Kootenay, C.-B.

Lardeau; division minière, région de Kootenay, C.-B. (Non pas Lardo.)

Lardeau; montagnes, à l'est du lac Upper-Arrow, région de Kootenay, C.-B.

Lardeau; rivière, tributaire de la rivière Duncan, région de Kootenay, C.-B. (Non pas Lardo.)

Lardeau; ville, à l'extrémité nord du lac Kootenay, région de Kootenay, C.-B. (Non pas Lardo.)

Larder; lac, au sud du lac Abitibi, région de Timiskaming, Ontario. (Non pas Present, ni Président.)
Traduction d'un nom indien descriptif.

Lardo. Voir Purity.

L'Ardoise; village, comté de Richmond, N.-E. (Non pas Ardoise.)
A cause des rochers "d'ardoise" le long de la rive.

Large. Voir Hamilton.

Large Trout. Voir Hector.

LaRivière; village, rivière Pembina, tributaire de la rivière Rouge, Manitoba. (Non pas Larivière.)
D'après A. C. A. LaRivière, M.P., pour Provencher, Man., 1889–1904.

Lark; îlot, au nord-est de la Pointe-aux-Alouettes, entrée du Saguenay, comté de Saguenay, Qué. (Non pas Morts.)

Lark. Voir Alouettes.

La Ronde. Voir Rond.

La Ronge (lac); lac, au sud de la rivière Churchill, Saskatchewan centrale.
Traduction française d'un nom indien; nommé par les indiens d'après des arbres tombés et "rongés" par les castors.

Larose. Voir Dansereau.

Larry; rocher, au sud de l'île Great Duck, région de Manitoulin, Ontario.
D'après un pêcheur.

Lartigue. Voir Lois.

La Salette; ville, canton Windham, comté de Norfolk, Ont. (Non pas La Sallette, ni Lasallette.)
D'après La Salette, un endroit de pèlerinage bien connu en France.

La Sarre; rivière, coulant à partir du lac Makamik jusqu'au lac Abitibi, comté de Timiskaming, Qué. (Non pas Amikitik, ni Whitefish.)
D'après le régiment de La Sarre, qui faisait partie des troupes de Montcalm à la bataille des Plaines d'Abraham.

Lash; île, à l'entrée du havre Key, région de Parry Sound, Ont.
D'après Z. A. Lash, C.R., Toronto.

Lasher; île, lac Supérieur, à un mille à l'ouest de l'île Brodeur, au sud de l'entrée de la baie Shesheeb, région de la baie du Tonnerre, Ont.
D'après Mme W. J. Stewart, née Lasher.

Laskay; village, canton King, comté de York, Ontario. (Non pas Laskey.)
Nom donné d'abord à un moulin à farine en 1849.

Lasketti. Voir Lasqueti.

Lasquely. Voir Lasqueti.

Lasqueti; île, au sud de l'île Texada, détroit de Georgie, région de New-Westminster, C.-B. (Non pas Lasquely, ni Lasketti.)
Nommée en 1791 par Jose Maria Navarez, officier de la marine espagnole.

Last-chance; ruisseau, branche du ruisseau Hunker, fleuve Klondike, Yukon.

Last-chance; ruisseau, coulant à travers la frontière internationale du territoire du Yukon dans la rivière Yukon, près de Eagle, Alaska.

La Tabatière; baie et bureau de poste, canton de Boishébert, comté de Saguenay, Qué.

Latchford; ville sur la rivière Montréal, région de Timiskaming, Ont.
D'après l'hon. F. R. Latchford, juge de la Haute Cour de Justice pour Ontario.

La Tete. Voir Walton.

Laura; mont, à l'est de la rivière Stikine, au nord de la rivière Iskut, région de Cassiar, C.-B.

Laurie; lac, canton 30, rang 26, à l'ouest du 1er méridien, Manitoba.

Laurie; chaîne de montagnes, à l'ouest de la rivière O'Donnel, région de Cassiar, C.-B.

Laurier; anse, dans la partie supérieure du havre de Prince-Rupert, région de la Côte, Colombie-Britannique.
D'après le Très Honorable sir Wilfrid Laurier, premier ministre du Canada à l'époque de l'exploration.

Laurier; lac, canton Pettypiece, région de Kenora, Ontario.

Laurier; mont, à l'est du lac Laberge, Yukon.

Laurier; rivière, se jette dans le lac Clinton-Colden, à l'extrémité orientale, au nord-est du grand lac des Esclaves, Territoires du Nord-Ouest.
Voir Anse Laurier.

Laussedat; mont, à 11 milles environ au nord-est de la station de chemin de fer de Donald, région de Kootenay, C.-B.
D'après le colonel Aimé Laussedat (1819–1907), qui inaugura l'arpentage photographique.

Lavallée; lac, canton 61, rang 4, à l'ouest du 3e méridien, Saskatchewan. (Non pas Pelican.)
D'après Louis Lavallée, un colon sur le lac.

Lavina; montagne, au nord du lac Kootenay, région de Kootenay, C.-B.

Lavington; ruisseau, tributaire du ruisseau Findlay, tributaire de la rivière Kootenay, au sud du lac Columbia, région de Kootenay, C.-B. (Non pas Branche sud du ruisseau Findlay.)

Law; mont, latitude 50° 31′, longitude 116° 23′ et ruisseau, tributaire du ruisseau Slade, région de Kootenay, C.-B.
D'après Charles F. Law, Vancouver.

Lawrence; lac, canton 30, rang 16, à l'ouest du 1er méridien, Man.

Lawrence; lac, canton 61, rangs 7 et 8, à l'ouest du 3e méridien, Sask. (Non pas Caribou.)
D'après Charles Lawrence, assistant d'une équipe d'arpentage.

Lazy; lac, à 15 milles environ au nord de Steele, région de Kootenay, C.-B. (Non pas Rock.)

Leach; ruisseau, tributaire du ruisseau Michel, rivière Elk, région de Kootenay, C.-B. (Non pas la branche sud de Michel.)
D'après William Leach, du service géologique.

Leaf; baie, lac et rivière, baie d'Ungava, Territoire du Nouveau-Québec, Qué. (Non pas rivière Nepihjee.)

Leah; pic, au nord-ouest du pic Samson, lac Maligne, montagnes Rocheuses, Alberta occidentale.
D'après la " squaw " de Samson Beaver, un indien Stoney.

Leak. Voir Thwartway.

Leanchoil; station de chemin de fer, région de Kootenay, C.-B.
D'après l'endroit natal de la mère de Lord Strathcona, Inverness-shire, Ecosse.

Leary; crique et pointe, entrée ouest de la baie Blind, comté de Halifax, N.-E. (Non pas Leary's.)

Leask; baie et pointe, côte ouest de la baie South, à 11 milles au nord-est de Baymouth-sud région de Manitoulin, Ontario.
D'après un colon.

Leather; rivière, tributaire de la rivière Carotte, dans le canton 48, rang 13, à l'ouest du 2e méridien, Sask. (Non pas Hanging Hide.)

Lebarge. Voir Laberge.

Lebel; île, fleuve Saint-Laurent, vis-à-vis Repentigny, comté de l'Assomption, Qué. (Non pas du curé.)

Lebœuf; baie, île Gabriola, côte sud-est de l'île Vancouver, C.-B. (Non pas Lebeuf.)

Lebret; lac, élargissement de la rivière Qu'Appelle, le second et le plus bas des lacs " Fishing", aussi établissement, Sask.
D'après le rév. Père Lebret, O.M.I., qui dirigeait la mission catholique romaine de Qu'Appelle; maître de poste, 1885 et 1886; plus tard transferré à McLeod, Alberta, où il mourut en 1903.

La Croix. Voir Lacroix.

Lectern; pic, coin nord-ouest du canton 43, rang 1, à l'ouest du 6e méridien, parc Jasper, Alta.
Descriptif.

Leda; pic, près de " Castor et Pollux", à la tête du ruisseau Asulkan, rivière Illecillewaet, montagnes des Selkirks, région de Kootenay, C.-B.
A cause de sa situation; Leda était la mère de Castor et Pollux.

Le Duc. Voir Edith Cavell.

Lee; escarpement, lac Huron, au nord de la rivière Saugeen, comté de Bruce, Ontario.
D'après un maître de poste, de Southampton.

Lee; ruisseau, tributaire de la rivière Sainte-Marie, rivière Oldman, Alberta.
(Non pas Lee's.)
D'après W. S. Lee, colon.

Leech; rivière, tributaire de la rivière Sooke, côte sud de l'île Vancouver, C.-B.
D'après le lieutenant Peter John Leech, astronome de l'expédition chargée de l'exploration de l'île Vancouver, 1864; plus tard, ingénieur de la ville de Victoria; décédé en 1899.

Leek. Voir Thwartway.

Lefroy; glacier et mont, partie sud du canton 28, rang 17, à l'ouest du 5e méridien, régions d'Alberta et de Kootenay, C.-B.
D'après le major général sir John Henry Lefroy (1817–90), chef de l'observatoire de Toronto, 1843–53.

Leg. Voir Muldrew.

Léger; établissement, comté de Westmoreland, N.-B. (Non pas Légère Corner, ni Legers Corners.)
D'après des colons de ce nom parmi lesquels Jacques Léger (1668–1751), le pionnier vint de France à Port-Royal avant 1697.

Legère Corner. Voir Léger.

Le Havre. Voir Lahave.

Le Heu; pointe, en aval de la Malbaie, comté de Charlevoix, Qué.
Heu est un vieux mot français servant à désigner un vaisseau d'un petit tonnage.

Lekelse. Voir Lakelse.

Lelu; île, au sud-est de l'entrée du havre Prince-Rupert, région de la Côte, C.-B. (Non pas Le-loo, ni South Porpoise.)
Mot chinook signifiant " loup ".

Leman; rivière, tributaire de la rivière Betsiamites, comté de Saguenay, Qué.
Nommée en 1915 d'après le général Leman, de Belgique, défenseur de Liège, 1914.

Lemoine; lac, canton de Desroberts, de Dubuisson et de Laubanie, comté de Timiskaming, Qué. (Non pas Kakinokamak.)
D'après le Père Lemoine, missionnaire et auteur de deux dictionnaires indiens.

Le Nim. Voir Lanim.

Lenore; lac, au nord de Humboldt, Saskatchewan.
D'après la fille de T. Fawcett, D.T.S.

Leon; établissement, côté est du lac Upper-Arrow, Kootenay, C.-B. (Non pas Leon Hot Springs.)

Leonard; île, fleuve Saint-Laurent, comté de Soulanges, Québec. (Non pas Grande Batture.)

Leonard; mont, à l'ouest du lac Surprise, région de Cassiar, C.-B.

Leopold; pointe, baie de Markham, détroit d'Hudson, T.N.-O.

Le Pas. Voir Pas.

Lepreau; bassin, havre, paroisse, pointe, rivière et village, comté de Charlotte, N.-B. (Non pas Lepreaux, ni Belas basin.)

Leroux. Voir Hill.

Les Bergeronnes. Voir Bergeronnes.

Lescarbot; lac, canton Lescarbot, comté de Québec, Qué. (Non pas Kamamintigongue.)

Les Ecureuils; banc et village, côte nord du fleuve Saint-Laurent, comté de Portneuf, Qué.

Lesser Slave; lac et rivière, Alberta. (Non pas Slave.)

Lester; lac, canton Haycock, région de Kenora, Ontario. (Non pas Lyster.)

L'Etang; havre, rivière et village, comté de Charlotte, N.-B. (Non pas Etang, ni Letang.)
Mot descriptif français.

Letite; passage et village, comté de Charlotte, N.-B. (Non pas L'Etete, ni Letete.)

Lève; lac, canton de Radcliffe, comté de Renfrew, Ontario.

Levi. Voir Holliday.

Lewes; lac, près de la " grande courbe " de la rivière Watson; aussi rivière, tributaire du fleuve Yukon, Yukon. (Non pas Lewis.)

Lewes; montagne, au nord du lac Laberge, Yukon. (Non pas River.)
La rivière fut nommée par Campbell en 1843, d'après John Lee Lewes, facteur en chef de la compagnie de la baie d'Hudson.

Lewis; ruisseau, à l'est de la rivière Kootenay, au nord de Steele, région de Kootenay, Colombie-Britannique.
D'après Charles J. Lewis, propriétaire de ranches, enterré sur ses rives.

Lewis; île, entre les îles Kennedy et Porcher, région de la Côte, C.-B.
D'après le capitaine Herbert George Lewis (1828–1905), de la Compagnie de la baie d'Hudson, qui arriva à Victoria, d'Angleterre dans la barque Cowlitz, 1847.

Lewis; lac, latitude 62° 37′, longitude 131° 04′, rivière Ross, Yukon.
D'après un commerçant à l'embouchure de la rivière Ross.

Lewis; lac, au nord-est du chemin de fer Transcontinental National, près de la frontière orientale de la région de Kenora, Ontario.
D'après un colon.

Lewis. Voir Lewes.

Lewis. Voir Louis.

Liard; rivière, tributaire du fleuve Mackenzie, C.-B., Territoires du Nord-Ouest et Yukon. (Non pas Mountain.)
A cause des arbres à coton (liard) sur ses rives.)

Lichfield; batture, à l'entrée occidentale du havre d'Halifax, comté d'Halifax, N.-E. (Non pas Litchfield.)

Lièvres (îles aux); île, fleuve Saint-Laurent, comté de Témiscouata, Qué. Mot usité en anglais: Hare.
Ainsi nommée par Cartier en 1536, à cause des nombreux lièvres qu'il y avait remarqués.

Lighthouse. Voir Snake.

Lilian; lac et rivière, tributaire de l'Assiniboine, dans le canton 34, rang 4, à l'ouest du 2e méridien, Saskatchewan. (Non pas Etoimami South.)
Nom suggéré par J. O. Robertson, M.L.A., de Canora.

Lillooet; région, rivière et ville, C.-B.
D'après une tribu indienne; signifie " oignon sauvage "; la ville fut nommée vers 1861 par l'hon. Dr J. S. Helmcken. Elle était originairement appelée Cayoosh Flat et le ruisseau coulant dans la région jusqu'à la rivière Fraser était le ruisseau Cayoosh. Il prit son nom en '60 et '61 de presque chaque paysan de la campagne hivernant ses animaux ici. En 1861, l'hiver fut rude avec beaucoup de neige et tous les animaux moururent.

Lillooet. Voir Alouette.

Lily; baie, Ottawa supérieure, au sud du canton Marzerac, comté de Timiskaming, Québec.

Lily; baie, lac Manitoba, canton 26, rangs 6 et 7, à l'ouest du 1er méridien, Man.
D'après les lis d'eau sur les rives.

Lily; glacier et col, au nord du mont Swanzy, chaîne des Selkirks, région de Kootenay, Colombie-Britannique.
D'après la fille du révérend H. Swanzy, campagnon du révérend W. S. Green, 1888.

Lily; lacs, les plus petits lacs à l'ouest du lac Moose, sur la frontière internationale, région de la baie du Tonnerre, Ont.

Lily Bay; bureau de poste, canton 20, rang 6, à l'ouest du 1er méridien, Man.
Voir la baie Lily.

Lima; pointe, à l'extrémité sud de l'île Digby, à l'entrée occidentale du havre de Prince-Rupert, C.-B.
D'après Frederick Lima, paie-maître du steamer britannique Malacca, sur la station du Pacifique, 1866–67.

Limebank; hameau, canton Gloucester, comté de Carleton, Ont. (Non pas Lime Bank.)
Descriptif.

Limestone; lac, canton de Mayo, comté de Hastings, Ont.
Descriptif: à cause des pierres calcaires cristallines sur ses rives.

Limestone; pointe, baie de Nipisiguit, comté de Gloucester, N.-B. (Non pas Young's.)
Descriptif.

Limestone. Voir Dolomite.

Lina; chaîne de montagnes, au sud d'Atlin, région de Cassiar, C.-B.

Linda; lac, au nord-est du mont Odaray, région de Kootenay, montagnes Rocheuses, Colombie-Britannique.
D'après la femme de Vittorio Sella, un montagnard et photographe italien.

Lindal; lac, canton Pettypiece, région de Kenora, Ont. (Non pas Lindel.)

Lindeman; lac, au sud du lac Bennett, région de Cassiar, C.-B. (Non pas Linderman, ni Lyndeman.)

Lindoe. Voir Lynedoch.

Lindsay; île, Groupe Admiralty, fleuve Saint-Laurent, comté de Leeds, Ont. (Non pas Cut.)

Line; ruisseau, tributaire de la rivière Fording, près de sa jonction avec la rivière Elk, région de Kootenay, C.-B.

Line; lac, au nord-est du lac Atikwa, région de Kenora, Ont.

Lineham; ruisseau, tributaire de la rivière aux Moutons, Alberta méridionale.
D'après John Lineham, propriétaire de ranches, autrefois M.L.A. pour la région de High River.

Lineham; mont, latitude 49° 04′, longitude 114° 03′; Alberta.
D'après un propriétaire de ranches.

Link; île, près des détroits Dodds, côte orientale de l'île Vancouver, C.-B.
Descriptif.

Link; canton de Strathy, région de Nipissing, Ont.

Linklater; ruisseau, tributaire de la rivière Kootenay, près de la frontière internationale, région de Kootenay, C.-B. (Non pas Linkwater, ni Meadow.)
D'après un agent de la compagnie de la baie d'Hudson, Tobacco Plains.

Linklater; lac, au sud-ouest du lac Canon, région de Kenora, Ont.

Linkwater. Voir Linklater.

Lionhead; havre, promontoire et village, baie Georgienne, canton de Eastnor, comté de Bruce, Ontario. (Non pas Lion Head, ni Lion's Head.)
D'après un rocher de pierre calcaire à l'entrée du havre, avec une projection au sommet semblable à une tête de lion.

Lionnet; rivière, tributaire de la rivière Betsiamites, comté de Saguenay, Qué.
Nommée en 1915 d'après Jean Lionnet, écrivain français.

Liscomb; havre et village, comté de Guysborough, N.-E. (Non pas Liscombe.)
D'après Liscomb House, Manoir Tudor, Buckinghamshire, Angleterre.

Liskeard; ville, canton Dymond, région de Timiskaming, Ont. (Non pas New Liskeard.)
D'après Liskeard, Cornwall, Angleterre.

L'Isle. Voir Delisle.

Lister. Voir Lester.

Listowel; petite ville, comté de Perth, Ont. (Non pas Listowell.)

Litchfield. Voir Lichfield.

Little; montagne, chaîne de l'Arc des Rocheuses, Alta, et région de Kootenay, C.-B.
D'après George Little, du collège Bowdoin, Brunswick, Maine, Etats-Unis, membre de l'équipe qui fit la première ascension.

Little; rocher, au sud-ouest de la pointe Phœbe, île Fitzwilliam, région de Manitoulin, Ontario.
Descriptif.

Little. Voir Rough.

Little Atlin; lac, entre le lac Atlin et le lac Marsh, Yukon.

Little Black. Voir Bélanger.

Little Black. Voir Burton.

Little Boshgung; lac, canton de Minden, comté de Haliburton, Ont.
Voir Bow.

Little Bras d'Or; l'étroit chenal, à l'est de l'île Boularderie, conduisant dans le chenal Saint-André de l'Atlantique, comté de Cap-Breton, N.-E.

Little Brazeau. Voir Nordegg.

Little Candle. Voir Torch.

Little Cedar. Voir Pakhoan.

Little Charlton. Voir Trodely.

Little Cockburn. Voir Kitchener.

Little Cranberry. Voir Traverse.

Little Cutarm. Voir Kaposvar.

Little Don; rivière, tributaire de la rivière Don, comté de York, Ont. (Non pas Don.)
Voir Don.

Little Fishing. Voir Peck.

Little Flatland. Voir Campbell.

Little Fork. Voir Gunamitz.

Little fork of the Saskatchewan. Voir Mistaya.

Little Grant. Voir Pearson.

Little Green. Voir Steevens.

Little Island. Voir Ministikwan.

Little Jacksfish. Voir Foreleg.

Littlejohn; île, groupe de l'Amirauté, fleuve Saint-Laurent, comté de Leeds, Ont.

Little Knife; portage, entre les lacs Knife et Cypress, région de la rivière La-Pluie, Ont.

Little Loran. Voir Little Lorembec.

Little Lorembec; bureau de poste, établissement à mi-chemin entre Lorembec et Cap-Breton, comté du Cap-Breton, N.-E. (Non pas Little Loran, ni Little Lorraine.)
Voir Lorembec.

Little Lorraine. Voir Little Lorembec.

Little Madawaska; rivière, tributaire de la rivière Petawawa, du parc National Algonquin, région de Nipissing, Ontario.
Voir Madawaska.

Little Magog. Voir Magog.

Little Mecattina. Voir Mekattina.

Little Metascouac. Voir Barrès.

Little Miminigash. Voir Roseville.

Little Mistassini. Voir Albanel.

Little Musquodoboit. Voir Elderbank.

Little Natashquan. Voir Natashkwan.

Little Nation. Voir South Nation.

Little North fork of Dutch. Voir Brewer.

Little Nottaway. Voir Broadback.

Little Opeongo. Voir Aylen.

Little Pelican. Voir Suggi.

Little Quill. Voir Quill.

Little Red. Voir Spruce.

Little River Mosquodoboit. Voir Elderbank.

Little Roger. Voir Gaboury.

Little Sachigo. Voir Oponask.

Little Salmon; rivière, tributaire de la rivière Lewes, Yukon.

Little Sandy. Voir Athol.

Little Saskatchewan. Voir Dauphin.

Little Saskatchewan. Voir Minnedosa.

Little Shallow. Voir Pakwash.

Little Shuswap; lac, à l'ouest du lac Shuswap, région de Kamloops, C.-B.
Voir Shuswap.

Little Slocan; rivière, tributaire de la rivière Slocan, région de Kootenay, C.-B.

Little Smoky; rivière, tributaire de la rivière Smoky, rivière La-Paix, Alberta.
Voir Smoky.

Little Stave. Voir Prince Régent.

Little Tahltan; rivière, tributaire de la rivière Tahltan, rivière Stikine, région de Cassiar, C.-B.

Little Tobique. Voir Sisson.

Little Tobique. Voir Tobique.

Little Vermilion; lac, entre les lacs Loon et Sand Point, frontière internationale, région de la rivière La-Pluie, Ont. (Non pas Vermilion.)

Little Vermilion. Voir Altrude.

Little Wabigoon. Voir Dinorwic.

Little Weslemcoon. Voir Effingham.

Little Whitefish. Voir Heney.

Livingstone; chaîne et aussi montagne dans la chaîne, latitude 50° 08′, longitude 114° 24′. Alta.
D'après David Livingstone (1813–73), explorateur africain et missionnaire.

Livingstone; rivière, commençant vers la latitude 50° 14′, longitude 114° 30′, et coulant au sud dans la rivière Oldman, à l'ouest de la chaîne Livingstone, Alberta.
Voir chaîne Livingstone.

Lizard; montagnes et ruisseau, tributaire de la rivière Elk, de l'ouest au sud-ouest de Fernie, région de Kootenay, C.-B.

Lizard. Voir Laberge.

Lladnor; ruisseau, tributaire de la rivière Elk, au nord d'Olson, région de Kootenay, C.-B.

Llewellyn; glacier, au sud du lac Atlin, et coulant dans le lac, région de Cassiar, C.-B.

Lloyd George; mont et glacier, à la tête de la rivière Kwadacha, région de Cassiar et de la rivière La-Paix, C.-B.
D'après David Lloyd George, premier ministre de Grande-Bretagne et d'Irlande.

Llysifran; pic, du mont Mary Vaux, près de l'extrémité sud-est du lac Maligne, montagnes Rocheuses, Alberta.
Nom de famille de Miss Mary Vaux, Philadelphie.

Loadstone. Voir Ladstone.

Loaf; montagne, latitude 49° 13′, longitude 114° 06′, Alberta.
Descriptif.

Lobster; lac, canton d'Airy, région du Nipising, Ontario.

Lobster. Voir Grayfish.

Lobstick; baie, baie Whitefish, dans le lac des Bois, région de Kenora, Ontario. (Non pas Lobstick.)

Lobstick; rivière, tributaire de la rivière Pembina, rivière Saskatchewan-Nord, Alberta centrale. (Non pas Lob-stick.)
Descriptif.

Lobstick. Voir Chip.

Lobstick. Voir Kisseynew.

Lock; baie, île Gabriola, côte sud-orientale de l'île Vancouver, C.-B.

Locke; île, havre de Lockport, comté de Shelburne, N.-E. (Non pas Ragget, ni Rugged.)
D'après Jonathan Locke, colon pionnier.

Lockeport; havre, aussi ville, comté de Shelburne, N.-E. (Non pas Ragged ou Rugged.)
Voir île Locke.

Lockhart; rivière, se jette dans le Grand Lac des Esclaves, à l'extrémité orientale, Territoires du Nord-Ouest. (Non pas Lockhart's.)

Lodestone; lac et montagne, à 7 milles environ au sud-ouest de la rivière Tulameen, région de Yale, C.-B. (Non pas montagne Loadstone, ni lac du Paradis.)
A cause des dépôts de magnétite trouvés sur la montagne.

Lodge; ruisseau, Alberta et Saskatchewan. (Non pas Medicine Lodge.)

Lodgepole; ruisseau, tributaire de la rivière Wigwam, région de Kootenay, C.-B. (Non pas Lodge Pole.)

Logan; île, lac Nipigon, à l'ouest de la baie Ombabika, région de la baie du Tonnerre, Ontario.
D'après sir Wm. E. Logan (1798–1875), directeur de la Commission géologique et d'histoire naturelle du Canada, 1841–69.

Logan; mont, Yukon et glacier, coulant à l'ouest à travers la frontière internationale, latitude 60° 51′, Yukon et Alaska.
Voir île Logan.

Logan; mont, à l'est du lac Frances, et rivière, Territoire du Yukon. (Non pas Tootshoo.)
Voir île Logan.

Logan. Voir Hunt.

Logie; roc, à l'ouest de Port-Elgin, comté de Bruce, Ont.
D'après un pêcheur de Southampton.

Lois; lac et rivière, se jettent dans le lac Makamik, dans le canton Royal-Roussillon, comté de Timiskaming, Qué. (Non pas Lartigue, Matamik, ni Molesworth.)
D'après Miss Lois Booth, Ottawa.

Loks; terre à l'entrée nord de la baie de Frobisher, île Baffin, T.N.-O. (Non pas Lok's Land.)
D'après Michael Lok, qui écrivit une relation du premier voyage de Frobisher.

Lomond; lac et rivière, se jettent dans le lac Supérieur, canton Blake, région de la baie du Tonnerre, Ont. (Non pas Carp.)
D'après le lac Lomond en Ecosse.

London Junction. Voir Pottersburg.

Lone; montagne, latitude 49° 06′, longitude 114° 07′, à l'est du col Kootenay sud, Alberta.
Descriptif.

Lonely; baie, à 4 milles au nord-ouest de la pointe Providence, île Manitoulin, région de Manitoulin, Ont.
Descriptif.

Lonely; rivière, se jette dans la baie du même nom, lac Opasatika, cantons de Désandroins et de Pontleroy, comté de Timiskaming, Québec. (Non pas Bagwah.)

Lonely. Voir Isolated.

Lonely Valley. Voir Ten Peaks.

Lone Man's. Voir Oneman.

Lone Tree. Voir Ann.

Long; ruisseau, branche occidentale de la rivière Souris, dans le sud de la Sask.
Descriptif.

Long; pointe, comté de Norfolk, Ont. (Non pas North foreland.)
Descriptif.

Long; pointe, lac Evans, territoire d'Abitibi, Québec.
Descriptif.

Long; portage, entre les lacs Rose et Watap, frontière internationale, région de la baie du Tonnerre, Ont. (Non pas Great New.)
Descriptif.

Long. Voir Awun.

Long. Voir Bowker.

Long. Voir Farrell.

Long. Voir Kawashegamuk.

Long. Voir Kenoniska.

Long. Voir Lowes.

Long. Voir Maclure.

Long. Voir Methy.

Long. Voir Mountain.

Long. Voir Ord.

Long. Voir St. Andrew.

Long. Voir Scotia.

Long. Voir Trident.

Long. Voir Vaudray.

Long. Voir Wolfe.

Long. Voir Woods.

Long-legged; lac et rivière, se décharge dans le lac Wilcox, sur la rivière English, Kéwatin, région de Patricia, Ontario.

Long Point. Voir Longue-Point.

Long Point; baie, phare et station, comté de Norfolk, Ont. (Non pas Outer Bay of Long Point.)

Long Sault; rapides, en aval des rapides Manitou, rivière La-Pluie, région de la rivière La-Pluie. Ont.

Lonspell; pointe, près de Kingsport, comté de Kings, N.-E. (Non pas Indian.)

Longue-Pointe; batture et village, rive nord du fleuve Saint-Laurent, comté de Laval, Qué, (Non pas Long Point.)

Lookout; montagne, au sud-est de la station de chemin de fer Glacier, dans la chaîne des Selkirks, région de Kootenay, C.-B.
Descriptif.

Lookout; rivière, se jette dans le lac Smoothrock, au sud, région de la baie du Tonnerre, Ont.

Loon. Voir Makwa.

Loon. Voir Mang.

Loon; lac, entre les lacs Lacroix et Petit Vermilion, frontière internationale, région de la rivière La-Pluie, Ont.

Loon. Voir Herodier.

Loon. Voir Wabiskaw.

Loonhead; lac, rivière File, tributaire de la rivière Burntwood, Man. (Non pas Loon-Head.)
Descriptif.

Loop; chaîne de rochers, au sud-ouest de la station de chemin de fer Crownest, régions d'Alberta et de Kootenay, C.-B.
D'après le chemin de fer de ceinture.

Loop; ruisseau, tributaire de la rivière Illecillewaet venant du sud, près de The-Loop, région de Kootenay, Colombie-Britannique.
D'après un " chemin de fer de ceinture " éliminé par une nouvelle ligne.

Lordmills; établissement, canton Auguste, comté de Grenville, Ont. (Non pas Lord Mills.)

Lorembec; promontoire, bureau de poste et établissement, à environ 2 milles à l'est de Louisburg, comté de Cap-Breton, N.-E. (Non pas Big Loran, ni Big Lorraine.)
La forme primitive de ce nom était Laurentbec; Lorembec est la dernière forme pittoresque et euphonique et se trouve sur les cartes de Chabert, 1751, de Bellin, 1764, sur une carte française, 1790, et dans le " North American Pilot " en 1775.

Lorenzo. Voir Pelletier.

Loretta; île, au nord de l'île Hawkesbury, région de la Côte, C.-B.
D'après l'épouse de J. E. Gobeil, département des Travaux publics au Canada.

Lorette; paroisse, station de chemin de fer et village, au sud-est de Winnipeg, Man. (Non pas Loretto.)
D'après Lorette, village, Québec.

L'Orignal; petite ville, canton de Longueuil, comté de Prescott, Ont. (Non pas l'Original.)
Nom français.

Lorne; lac, rivière Pembina, canton 3, rang 15, à l'ouest du 1er méridien, Manitoba.
D'après le duc d'Argyle, qui, comme marquis de Lorne, fut Gouverneur général du Canada, 1878–83.

Lorne; lac, canton Rugby, région de Kenora, Ontario.

Lorne; mont, à l'ouest du lac Marsh, Yukon méridional.
Voir lac Lorne.

Lorne. Voir Bendor.

Lorneville; village, du côté ouest de l'entrée du port de Saint-Jean, comté de Saint-Jean, N.-B. (Non pas Pisarinco.)
Voir lac Lorne.

Lorrain; lac, canton Lorrain-Sud, région de Timiskaming, Ont. (Non pas Bear.)
Voir Lorrainville.

Lorrainville; paroisse et village, comté de Timiskaming, Qué. (Non pas Lorraineville.)
D'après le très révérend N. Z. Lorrain, évêque catholique romain, de Pembroke.

Loscombe; récif, au nord de la pointe Macpherson, à l'entrée sud de la baie du Doré, comté de Bruce, Ontario.
D'après un citoyen de Kincardine.

Lost; lac, se déchargeant dans la rivière aux Anglais en bas du lac Minnitaki, région de Kenora, Ontario.

Loucks; lac, canton de Burleigh, comté de Peterborough, Ont. (Non pas Louck's.)
D'après un colon.

Lougheed; baie, pointe et récif, à 5½ milles au nord-ouest de la pointe Providence, île Manitoulin, région de Manitoulin, Ont.

Louis; montagnes, comté de Gaspé, Qué.
D'après Louis XIII, roi de France.

Louis; mont, canton 26, rang 13, à l'ouest du 5e méridien, Alberta.
D'après Louis B. Stewart, A.T.F., professeur d'arpentage à l'université de Toronto.

Louis; pointe, extrémité sud de l'île Coste, bras de Kitimat, région de la Côte, C.-B.
D'après Louis Coste, ingénieur en chef du département des Travaux publics au Canada.

Louis; port, île Graham, région de la Côte, C.-B. (Non pas Ingraham, ni Lewis.)
Nom inscrit sur la carte de Marchand, 1791.

Louisa; lac, canton de Lawrence, comté de Haliburton, Ont.

Louise; lac, en bas du lac Lorne, rivière Pembina; aussi station de chemin de fer, Manitoba.
D'après la princesse Louise, femme du duc d'Argyle, Gouverneur général du Canada, 1878–1883.

Louise; lac, à l'ouest de la station de chemin de fer du lac Louisa, Alta. (Non pas Emerald.)
D'après la princesse Louise, duchesse d'Argyle; appelé, autrefois par les indiens " lac des Petits Poissons".

Lount; lac, rivière aux Anglais, région de Kenora, Ontario.
D'après Geo. F. Lount, assistant en 1873 du docteur R. Bell, Commission géologique, Canada.

Loup (banc du); banc, en aval des Pèlerins, fleuve Saint-Laurent, comté de Témiscouata, Québec.

Loup (pointe du); (rivière du); pointe, aussi rivière, tributaire du Saint-Laurent, comté de Témiscouata, Québec.

Loutres. Voir Glaises.

Lovering; lac, entre les lacs Massawippi et Memphremagog, comté de Stanstead, Qué. (Non pas Crystal.)

Low; lac, à l'est du canton Pettypiece, région de Kenora, Ontario.

Low; pointe, côté est de la baie George, comté d'Inverness, N.-E.
Descriptif.

Low. Voir Clark.

Low. Voir Flat.

Lower-Arrow; lac, élargissement du fleuve Columbia, région de Kootenay, C.-B.
Voir Upper Arrow.

Lower Bow. Voir Hector.

Lower Clearwater. Voir Washagomish.

Lower Point; bureau de poste, comté d'Inverness, N.-E.
Voir pointe Low.

Lower Savage; îles, détroit d'Hudson, T.N.-O.
Nommées par Baffin, 1614, à cause du nombre de sauvages (esquimaux) vus ici.

Lower White Fish. Voir Gregg.

Lowes; lac, canton 25, rang 4, à l'ouest du 2e méridien, Sask. (Non pas Long, ni Pebble, ni Silver.)
Nommé en 1893 d'après des colons.

Lubbock; baie, à l'ouest de la baie de Markham, détroit d'Hudson, T.N.-O.
D'après sir John Lubbock, plus tard, lord Avebury (1834–1913), savant.

Lubbock; rivière, déverse les eaux du lac Little Atlin dans le lac Atlin, Yukon.

Lucas; chenal, île et récif, au nord de l'île Yeo, à l'entrée de la baie Georgienne, région de Manitoulin, Ont.
Voir île Yeo.

Luke; ruisseau, tributaire de la rivière Sainte-Marie, région de Kootenay, C.-B.
Nom biblique.

Luke Fox. Voir Fox.

Lumley. Voir Frobisher.

Lusk; ruisseau, tributaire de la rivière Kananaskis, Alberta.

Lussier; rivière, tributaire de la rivière Kootenay, sous la latitude 49° 55', longitude 115° 44', région de Kootenay, C.-B. (Non pas Sheep.)
Nommée par David Thompson, en 1808, d'après E. Lussier, l'un de ses employés qui avait récemment perdu son bagage en traversant la rivière Moyie.

Lutz; établissement, comté de Westmorland, N.-B. (Non pas Lutes, ni Lutes Mountain.)
D'après un ancien colon d'origine allemande venu de Pennsylvanie.

Lyal; île et récif, au sud de l'île, baie Stokes, comté de Bruce, Ontario.

Lychnis; montagne, canton 29, rang 14, à l'ouest du 5e méridien, montagnes Rocheuses, Alta.
D'après une fleur.

Lyell; mont, latitude 50° 05′, longitude 114° 42′, Alta et C.-B.
D'après le docteur Lyell, R.N., chirurgien et naturaliste, Commission de la frontière anglaise, du Pacifique aux Rocheuses, 1858–62.

Lyell; mont, latitude 51° 56′, longitude 117° 01′, régions d'Alberta et de Kootenay, C.-B., champ de neige et ruisseau, coulant dans la rivière Bush, région de Kootenay, C.-B.
D'après sir Charles Lyell (1795–1875), géologue.

Lyn; ruisseau et lac, se jette dans l'anse Burrard, région de New-Westminster, C.-B.

Lynch; île, dans le groupe Sainte-Geneviève, comté de Vaudreuil, Québec. (Non pas Dowker's, ni Lynch's.)

Lyndeman. Voir Lindeman.

Lynedoch; île, fleuve Saint-Laurent, canton Lansdowne, comté de Leeds, Ontario. (Non pas Ash, ni Lyndoch.)
D'après le général Thomas Graham, lord Lynedoch (1748–1843.)

Lynn; pointe, île Manitoulin, au nord-ouest de l'île Greene, région de Manitoulin, Ontario. (Non pas Black.)
D'après le steamer de fret " Lynn," construit en 1898.

Lynx. Voir Selby.

Lyons; ruisseau, coulant dans la rivière Crowsnest, en bas de la station de chemin de fer Blairmore, Alberta.

Lyster; lac, canton de Barnston, comté de Stanstead, Qué. (Non pas Baldwin's, ni Barnston.)

M

Mabee; village, canton Middleton, comté de Norfolk, Ontario. (Non pas Maybee.)
D'après John Mabee, autrefois hôtelier.

Mabel; lac et montagne, régions de Kamloops et Osoyoos, C.-B.

Macabee; ruisseau, tributaire de la rivière aux Moutons, aussi montagne, Alberta méridionale.

McAdam; village, comté de York, N.-B. (Non pas Macadam, ni McAdam Junction.)
D'après John McAdam, M.P.P., qui fit des chantiers sur le ruisseau auquel le nom fut appliqué d'abord.

McAlpine; village, canton Caledonia, comté de Prescott, Ontario. (Non pas McAlpine's, ni McAlpin.)
D'après un pionnier.

Macan. Voir Macan.

McArthur; ruisseau, lac et col, à l'ouest du fleuve Columbia, aussi montagne, à la tête de la vallée du Yoho, montagnes Rocheuses, région de Kootenay, C.-B.
D'après J. J. McArthur, A.T.F.

Macaulay; lac, canton d'Airy, région de Nipissing, Ontario.

Macaulay; langue de terre, à l'extrémité sud-orientale de l'île Inner-Duck, région de Manitoulin, Ontario. (Non pas McCauley's.)
D'après le capitaine Macaulay, du remorqueur " Jones ".

Macaza; mission, canton Marchand, comté de Labelle, Qué. (Non pas La Macaza.)

McBean; mont, entre le ruisseau Van Horne et la rivière Incomappleux, dans les Selkirks, région de Kootenay, C.-B.
D'après un bon vieux clan écossais.

McCallum; île, à 2 milles au nord de l'île Burke, comté de Bruce, Ont. (Non pas Snake.)

McCallum; montagnes, au sud-ouest da la rivière Sike, côte du lac Atlin, région de Cassiar, C.-B.

McCann; colline, latitude 64° 55′, sur la frontière internationale, Yukon.
D'après W. S. McCann, assistant arpenteur.

Maccan; rivière et village, comté de Cumberland, N.-E. (Non pas Macan.)

McCarthy; pointe, au centre du côté sud-est de l'île Fitzwilliam, région de Manitoulin, Ont.
D'après D'Alton McCarthy, M.P. pour Cardwell, 1874-78, et pour Simcoe-Nord, 1878-98.

McCarthy; mont, latitude 49° 23′, longitude 114° 30′, à l'est du col Kootenay, Nord Alberta.

M'Clintock; pic et rivière, rivière Upper Lewis, Yukon. (Non pas McClintock.)
D'après l'amiral sir Francis Leopold M'Clintock (1819-1907), explorateur arctique.

McConnell: pic et rivière tributaire de la rivière Nisutlin, Yukon.
D'après R. G. McConnell, sous-ministre, ministère des Mines, Canada.

McCormick; ruisseau et débarcadère, près du pied du lac Lower-Arrow, région de Kootenay, C.-B. (Non pas McCormack.)

McCoy; promontoire, comté de Saint-Jean, N.-B. (Non pas McCoy's.)

McCoy; île, groupe Brock, fleuve Saint-Laurent, comté de Leeds, Ontario. (Non pas Montgomery.)
J. S. McCoy était capitaine du " Champlain " sur le lac Champlain en octobre 1815.

McCreary; île, à l'ouest de l'île Berens, lac Winnipeg, Man. (Non pas Outer Sturgeon.)
D'après W. F. McCreary, M.P. pour Selkirk, Man.

McCulloch; ruisseau, tributaire de la rivière Middle, comté de Pictou, N.-E. (Non pas Bear.)

McDame; ruisseau, tributaire de la rivière Dease, région de Cassiar, C.-B.
D'après un mineur.

McDonald; baie et pointe, à 2 milles à l'ouest de Brockville, comté de Leeds, Ontario. (Non pas Donald, Macdonald, ni McDonald's.)
La pointe fut concédée par la Couronne à Allan McDonald en 1797.

McDonald; ruisseau, se jette dans la partie sud du lac Upper-Arrow, région de Kootenay, C.-B.

McDonald; île du groupe de l'Amirauté, fleuve Saint-Laurent, comté de Leeds, Ontario. (Non pas Hog.)

Macdonald; île, côté nord du détroit d'Hudson, T. N.-O. (Non pas Egypt.)
D'après le général sir Hector Macdonald.

Macdonald; lac, canton de Havelock, comté de Haliburton, Ont. (Non pas Macdonald's.)

McDonald; lac, canton Haycock, région de Kenora, Ontario.

McDonald; lac, au nord d'Atlin, région de Cassiar, C.-B.

McDonald; mont, à l'ouest d'Esquimalt, île Vancouver, C.-B.

Macdonald; montagne, formant la muraille sud du col Rogers, dans la chaîne des Selkirks, région de Kootenay, C.-B. (Non pas Carroll.)
Nommée par ordre en conseil, le 4 avril 1887, d'après le très honorable sir John A. Macdonald.

Macdonald; chaîne de montagnes, entre les rivières Flathead et Wigwam, région de Kootenay, Colombie-Britannique.

McDonald's. Voir Prince Régent.

McDonnel. Voir Prinyer.

McDougal; ruisseau, tributaire de la rivière Incomappleux de l'ouest, région de Kootenay, C.-B. (Non pas McDougall.)

McDougall; mont, canton 23, rang 8, à l'ouest du 5e méridien, parc des montagnes Rocheuses, Alta.
D'après le révérend George McDougall, missionnaire des indiens Stoneys, et ses fils, David et le rév. John McDougall.

Macdougall; établissement, comté de Kent, N.-B. (Non pas Macdougal, ni Macdougalls'.)
D'après une famille.

Macdougall's. Voir Marion.

Mace; baie, comté de Charlotte, N.-B. (Non pas Mace's.)
Sur la carte de Sproule, 1786; probablement d'après Benjamin Mace, chirurgien dans le 22e régiment, qui servait vers ce temps en Amérique.

McElhinney; batture, au nord de l'île Flowerpot, à 3½ milles à l'est de l'île Cove, comté de Bruce, Ont.
D'après le capitaine M. P. McElhinney, du ministère de la Marine et des Pêcheries, Canada.

McEvoy; ruisseau, tributaire de la rivière Flathead, à l'est de Morissey, région de Kootenay, C.-B.
D'après James McEvoy, M.E., autrefois de la Commission géologique.

McEvoy; lac, coulant à travers la rivière Finlayson, dans le lac Frances, Yukon.
Voir ruisseau McEvoy.

McEwen; lac, à l'est du lac Kawaweogama, région de la baie du Tonnerre, Ont.
D'après un résident.

McFadden; lac, canton de McClintock, comté de Haliburton, Ont. (Non pas McFadden's.)

McFarlane; rivière, se jette dans le lac Athabaska, du côté sud, Saskatchewan. (Non pas Beaver.)

McGaw; pointe, à l'entrée est de la baie Sud, île Manitoulin, région de Manitoulin, Ontario.

McGillivray; ruisseau, coulant dans le lac Anderson, aussi montagne et col à la source du ruisseau, région de Lillooet, C.-B. (Non pas McGillvray.)
D'après un mineur.

McGillivray; hameau, canton de McGillivray, comté de Middlesex, Ont. (Non pas West McGillivray.)
D'après Simon McGillivray, directeur de la compagnie des terres du Canada.

McGillvray. Voir McGillivray.

McGinnis; ruisseau, se jette dans le lac des Bois, canton de Spohn, région de la rivière La-Pluie, Ont. (Non pas McInnis.)

McGrath; mont, près du confluent avec la rivière Stikine, au nord de la rivière Iskut, région de Cassiar, C.-B.

McGregor; montagne, entre la rivière East et le ruisseau McLellan, comté de Pictou, N.-E (Non pas Weaver.)

McGregor; rivière, tributaire de la rivière Fraser, à 60 milles en haut du Fort George, région de Cariboo, C.-B. (Non pas North Fork of Fraser.)
D'après le capitaine James Herrick McGregor, premier président de l'Association des Arpenteurs de la Colombie-Britannique, tué à Ypres le 25 avril 1915.

MacGregor; pointe, à 7 milles au sud-ouest de Southampton, comté de Bruce, Ontario.
D'après le capitaine A. M. MacGregor, ancien colon.

McGregor; établissement, côté oriental du lac Kootenay, région de Kootenay, C.-B. (Non pas McGregor's.)
Voir rivière McGregor.

McGuire. Voir Maguire.

Machawaian; lac, chaîne de lacs, dans la rivière Albany par la rivière Eabamet, région de Patricia, Ont.
Nom sauvage signifiant " vieux habits laissés de côté ".

McHugh; ruisseau, se jette dans le lac Dinorwic, région de Kenora, Ontario. (Non pas McHugh's creek.)

McInnes; hameau, canton McGillivray, comté de Middlesex, Ont. (Non pas McInness.)
D'après Thomas McInnes, autrefois maître de poste.

McInnis. Voir McGinnis.

McIntosh; hameau, canton Yonge, comté de Leeds, Ontario. (Non pas McIntosh Mills.)

McIntosh; mont, au nord-est d'Atlin, région de Cassiar, C.-B.

McIntyre; baie, lac Seul, région de Kenora, Ontario.

McIntyre; baie, rive méridionale du lac Nipigon, région de la baie du Tonnerre, Ont.

McIntyre; ruisseau, coulant dans la baie du Tonnerre, près de Port-Arthur, région de la baie du Tonnerre, Ont.

D'après le dernier des gouverneurs de la compagnie de la baie d'Hudson, qui vécut à Fort-William et où sa fille réside encore, 1916.

McKay; établissement, sur la rivière Athabaska, Alberta. (Non pas Fort McKay.)

Fondé et nommé en 1898 d'après D. M. W. MacKay, fonctionnaire de la compagnie de la baie d'Hudson.

Mackay; lac, canton de Gloucester, comté de Carleton, Ont. (Non pas Henlock.)

D'après l'hon. Thos. McKay, propriétaire de 1,000 acres de terres dans le voisinage et constructeur de Rideau Hall en 1837.

McKay; lac, au sud de la rivière Nanaïmo, île Vancouver, C.-B.

D'après E. B. McKay, arpenteur général de la Colombie-Britannique " le premier qui pêcha dans le lac".

McKay; mont, au sud-ouest de Fort-William, région de la baie du Tonnerre, Ontario. (Non pas McKay's.)

Ainsi nommé dans les registres de 1857; l'acte de société intervenu en 1804 entre la compagie du Nord-Ouest et la compagnie X. Y.; contient les signaturesde William McKay et de Alexander McKay.

McKay; chenal; entre les îles Princess-Royal et Gribbell, région de la Côte, C.-B.

D'après Joseph William McKay, qui naquit à Rupert-House, baie d'Hudson, en 1829, et traversa les montagnes Rocheuses au fort Vancouver, rivière Columbia, 1844; après 37 ans de service auprès de la compagnie de la baie d'Hudson, il se retira en 1879; il mourut à Victoria en 1900.

McKay; rivière, coulant vers le nord-est dans la rivière Athabaska, à McKay, Alta. (Non pas Red.)

Nommée en 1912, pour remplacer le nom doublement employé "Red". Voir établissement McKay.

McKay; rocher, à l'ouest de la pointe Smith, île Cockburn, région de Manitoulin, Ontario.

D'après un pêcheur.

Mackay. Voir Mackey.

McKee; ruisseau, coulant dans le lac Atlin, au nord de la rivière O'Donnell, région de Cassiar, C.-B.

D'après le découvreur du premier placer aurifère dans le ruisseau.

McKellar; chenal, au milieu de l'embouchure de la rivière Kaministikwia, région de la baie du Tonnerre, Ontario. (Non pas McKellar river.)

D'après Peter, John et Daniel McKellar, frères, qui s'établirent à Port-Arthur en 1865.

McKellar; île, la plus au dehors de la chaîne d'îles au nord-est de l'île Thompson, région de la baie du Tonnerre, Ontario.

Voir chenal McKellar.

McKellar; pointe, canton Crooks, région de la baie du Tonnerre, Ont.

Voir chenal McKellar.

Mackenzie; baie et rivière, canton McGregor, région de la baie du Tonnerre, Ont.

Voir mont Mackenzie.

McKenzie; ruisseau, prenant sa source dans le comté de Brant et se jette dans la Grande Rivière, dans le canton Onéida, comté de Haldimand, Ont. (Non pas Mackenzie.)

McKenzie; lac, canton de Nightingale, comté de Haliburton, Ontario. (Non pas McKenzie's.)

Mackenzie; lac, au sud du chemin de fer National Transcontinental, à 16 milles à l'ouest de la baie Windigo, lac Nipigon, région de la baie du Tonnerre, Ontario.

Mackenzie; mont, au sud-est de Revelstoke, région de Kootenay, C.-B. (Non pas McKenzie.)
D'après l'hon. Alexander Mackenzie (1822-92), premier ministre du Canada, 1873-78.

Mackey; pointe, canton de Sheen, comté de Pontiac, Québec. (Non pas Mackay.)
D'après Lawrence Mackey, l'un des plus anciens marchands de bois.

McKian; ruisseau, coulant du nord-ouest dans le ruisseau Cooper, tributaire de la rivière Duncan, région de Kootenay, C.-B. (Non pas branche nord du ruisseau Cooper.)
D'après un colon.

McKim; baie, côté ouest de la baie South, à 1¼ mille de Baymouth-Sud, île Manitoulin, région de Manitoulin, Ont. (Non pas McKimm.)
D'après George McKim, colon.

McLaren. Voir McLaurin.

McLaughlin. Voir McLoughlin.

McLaurin; baie, rivière Ottawa, à l'est de East-Templeton, comté d'Ottawa, Québec. (Non pas MacLaren.)
D'après un garde-magasin, East-Templeton.

McLaurin; lac, au nord du lac Wabinosh, région de la baie du Tonnerre, Ontario.

McLay; mont, à l'est du lac Surprise, région de Cassiar, C.-B.

McLean; canyon, en aval des Grandes Chutes de la rivière Hamilton, région d'Ashuanipi et Territoire du Nouveau-Québec, Qué. (Non pas Bowdoin.)
Nommé d'après John McLean, employé de la compagnie de la baie d'Hudson, qui découvrit les chutes et le canyon, en 1829.

McLean; montagne, au nord du lac Seton, près de Lillooet, région de Lillooet, Colombie-Britannique.

McLean; rocher, au nord du rocher Smith, chenal Fitzwilliam, à l'entrée de la baie Georgienne, région de Manitoulin, Ont.
D'après l'hon. A. W. McLean, ministre de la Marine et des Pêcheries, 1882-85.

McLelan; détroit, près de l'entrée du détroit d'Hudson, Territoire du Nouveau-Québec, Qué. (Non pas McLean.)
Voir rocher McLelan.

McLellan; pointe, à l'entrée est des détroits East, rive nord de l'île Moresby, région de la Côte, C.-B.
D'après un ingénieur de mines.

McLennan; lac, canton Haycock, région de Kenora, Ontario.

Macleod; lac, canton 51, rang 16, à l'ouest du 3e méridien, Saskatchewan.

McLeod; mont, à l'ouest du lac Dease, région de Cassiar, C.-B.
D'après J. McLeod, facteur en chef de la compagnie de la baie d'Hudson.

McLeod; rivière, tributaire de la rivière Athabaska, Alberta centrale.

Macleod; ville, sud de l'Alberta. (Non pas Fort MacLeod.)
D'après le lieutenant-colonel Macleod, assistant commissaire de la police montée.

McLeod. Voir Skinner.

McLoughlin; baie, côte est de l'île Campbell, passage Lama, région de la Côte, aussi pointe, dans le havre de Victoria, île Vancouver, C.-B. (Non pas M'Laughlin, Maclaughlin, ni McLaughlin.)
D'après le docteur John McLoughlin (1784-1857), originaire de la Rivière-du-Loup, Québec, fonctionnaire bien connu de la compagnie de la baie d'Hudson, promu en 1823, pour prendre la charge du département de la Colombie.

Maclure; lac, à l'est de la rivière Buckley, vis-à-vis l'embouchure de la rivière Telkwa, région de la Côte, C.-B. (Non pas Tyee, ni Long.)

McMahon; île, côté sud de l'île Grenadier, fleuve Saint-Laurent, comté de Leeds, Ontario. (Non pas Shantee, ni Shanty.)
Sur la carte du capitaine W. F. Owen, 1818.

McMaster; lac, canton de Jones, comté de Renfrew, Ont. (Non pas McMaster's.)
D'après un contremaître d'un chantier de bois.

McMaster; mont, à l'est de la rivière O'Donnell, région de Cassiar, C.-B.

Macmillan; montagnes et rivière, tributaire de la rivière Pelly, Yukon.
Nommés par Robert Campbell d'après un facteur en chef de la compagnie de la baie d'Hudson.

McMillan. Voir Balache.

McMullen. Voir Carnarvon.

McMurray; poste de la compagnie de la baie d'Hudson, aussi établissement sur la rivière Athabaska, au nord-est de l'Alberta. (Non pas Fort McMurray.)

McNab; pointe, entre Southampton et Port-Elgin, comté de Bruce, Ontario.
D'après un résidant de Southampton.

McNair; île, au nord de l'île Murray, fleuve Saint-Laurent, en aval de Brockville, comté de Leeds, Ontario.
D'après le colonel McNair, commandant le 90e régiment, 1812-14.

McNeil; mont, entre les rivières Watson et Wheaton, Yukon méridional.
D'après Hector McNeil, prospecteur.

McNevin; lac, canton de Murchison, région de Nipissing, Ont. (Non pas McNevin's.)

McNicoll; mont, côté ouest de la rivière au Castor entre la montagne et les ruisseaux Alber, chaînes Selkirk, région de Kootenay, C.-B.
D'après David McNicoll (1852-1916), 1er vice-président du chemin de fer Pacifique-Canadien.

McNiven. Voir McNiven.

McNutt; île, havre de Shelburne, comté de Shelburne, N.-E. (Non pas McNutt's.)
D'après le colonel McNutt, résidant sur l'île pendant la guerre de l'Indépendance américaine, et intéressé dans l'établissement des cantons Truro, Onslow et Londonderry.

Macobe. Voir Makobe.

Macoming. Voir Chiblow.

Macoostigan. Voir Makustigan.

Macoun; mont, partie sud-orientale du canton 26, rang 25, à l'ouest du 5e méridien, montagnes des Selkirks, région de Kootenay, C.-B.
D'après le professeur John Macoun, botaniste et naturaliste de la Commission géologique au Canada.

McPhee; baie à deux milles au nord de l'île Strawberry, canton Mara, comté d'Ontario, Ont.
D'après William McPhee, propriétaire de moulins à scie et constructeur de vaisseaux sur la baie.

McPherson; lac, au nord du lac Frances, Yukon.

Macpherson; mont, au sud-ouest de Revelstoke, région de Kootenay, C.-B.
D'après feu sir David Macpherson, ministre de l'Intérieur au Canada, 1883-85.

Macpherson; pointe, à l'entrée sud de la baie du Doré, comté de Bruce, Ontario. (Non pas McPherson.)
D'après un résidant de Kincardine.

Macquereau. Voir Maquereau.

McQuesten; rivière, tributaire de la rivière Stewart, Yukon. (Non pas McQuestion.)
D'après Jack McQuesten, commerçant appelé à cause de sa générosité le " père du Yukon ", qu'il visita le premier vers 1873.

McRae; pointe, à $6\frac{1}{2}$ milles au nord de Kincardine, comté de Bruce, Ont.

McReynolds; hameau, canton Oxford, comté de Grenville, Ont. (Non pas McReynold's Corners.)
D'après le premier maître de poste.

Mad; récif, à 1 mille au nord du phare de l'île Lyal, baie Stokes, comté de Bruce, Ont.

Madawaska; rivière, tributaire de l'Ottawa, comté de Renfrew, Ontario.
Nom indien signifiant " ayant son issue parmi les roseaux ".

Madawaska; village, canton Murchison, région du Nipissing, Ont.
Voir rivière Madawaska.

Madge; lac, dans les cantons 30 et 31, rang 30, à l'ouest du principal méridien, Saskatchewan. (Non pas Clear Water.)

Madendanada. Voir Tendinenda.

Maduxnakeag. Voir Meduxnekeag.

Maganasibi; rivière, tributaire de la rivière Ottawa, en bas de Mattawa, comté de Timiskaming. (Non pas Maganecipi, ni Maganasipi.)
Nom indien signifiant " rivière du loup ".

Maganatawan; hameau et rivière, district de Parry-Sound, Ontario. (Non pas Magneatawan, ni Maganetawan.)
Nom indien signifiant " un long chenal ".

Maggie; lac, canton Finlayson, parc Algonquin National, région du Nipissing, Ont. (Non pas Maggie's.)

Magnet; chenal, île et pointe, au sud-est de l'entrée de la baie Black, région de la baie du Tonnerre, Ontario.

Magnetawan. Voir Maganatawan.

Magnetic; île et récif, au sud-est de l'île Cockburn, région de Manitoulin, Ont.

Magnetic; lac, à l'ouest du lac Gunflint, frontière internationale, région de la baie du Tonnerre, Ontario.

Magog; lac, rivière Magog, comtés de Stanstead et de Sherbrooke, Québec. (Non pas Little Magog.)
Nom indien signifiant " petite nappe d'eau ".

Magog; lac, dans le canton de Mack, région d'Algoma, Ontario.
Nom indien signifiant " petite nappe d'eau ".

Maguasha; pointe et village, canton de Nouvelle, comté de Bonaventure, Qué. (Non pas Goacha, Maguaacha, Migoacha, ni Miguasha.)

Maguire; mont, à l'est de l'anse Sooke, île Vancouver, C.-B. (Non pas McGuire.)
D'après le lieutenant Rochfort Maguire, du vaisseau britannique " Herald " sur la station du Pacifique, 1845-51; décédé en 1867.

Magusi; rivière, se jette dans le lac Duparquet, dans le canton Hébécourt, comté de Timiskaming, Québec. (Non pas Agotawekami, Asipimocasi, ni Isabemagussi.)
Nom indien signifiant " fête ".

Mahogany. Voir Manawagonish.

Mahmee. Voir Mami.

Maiden; île, à 4½ milles à l'ouest de Baymouth, sud, île Manitoulin, région de Manitoulin, Ont.

Maiden; île, côte méridionale du détroit d'Hudson, T. N.-O. (Non pas Maiden Paps.)

Maikasagi; rivière et lac, se jetant dans le lac Gull, rivière Waswanipi, territoire d'Abitibi, Qué. (Non pas Maikasksagi, ni Middle Gull.)

Mailloux; rivière, se jette dans le Saint-Laurent à la Malbaie, comté de Charlevoix, Québec.

Main; chenal, entre l'île Cove et le rocher Bad-Neighbour, à l'entrée de la baie Georgienne, à partir du lac Huron, comté de Bruce, Ontario.
Descriptif.

Mainadieu; baie, phare et station, passe et bureau de poste, comté du Cap-Breton, N.-E. (Non pas Main à Dieu, Main-à-dieu, ni Menadou.)
Probablement une corruption de l'ancien mot français Menadou.

Maisonnette; pointe et village, au nord de l'entrée du havre Caraquet, comté de Gloucester, N.-B. (Non pas Caraquet, Mezonet, Mizonette, ni Mizzennette.)
Inscrits sur une carte de sieur L'Hermitte, 1724.

Maitland; île, canal de Douglas, au nord de l'île Hawkesbury, région de la Côte, C.-B.
D'après H. Maitland Kersey, fonctionnaire du service hydrographique, 1898.

Maitland; rivière, se jette dans le lac Huron à Goderich, comté de Huron, Ontario.
D'après sir Peregrine Maitland, lieutenant-gouverneur du Haut-Canada, 1820-28; le nom indien de la rivière était Menesatung, signifiant " eau curative "; ce nom est maintenant celui d'un parc à Goderich.

Maitland. Voir Port Maitland.

Makamik; lac, canton du Royal-Roussillon, comté de Timiskaming, Qué. (Non pas Mekamic.)
Nom indien algonquin signifiant " gros castor ".

Makobe; lac, canton Trethewey, région de Timiskaming, Ont. (Non pas Big Bear, ni Macobe.)

Makokibatan; lac, rivière Albany, régions de Patricia et de la baie du Tonnerre, Ont.

Makustigan; lac, coulant à travers le lac Wetetnagami, et rivière, dans la rivière Waswanipi, comté de Pontiac, Qué. (Non pas Macoostigan.)

Makwa; lac et rivière, tributaire de la rivière Castor, dans le sud-ouest, Sask. (Non pas Loon.)
Nom indien signifiant " huard ".

Malahat; crête, à l'ouest de l'anse Saanich, île Vancouver, C.-B. (Non pas Beddingfield.)

Malaspina. Voir Galiano.

Malbaie (rivière); rivière, tributaire du Saint-Laurent, comté de Charlevoix, Qué. (Non pas Malbay.) Nom usité en anglais: rivière Murray.
Voir village Malbaie.

Malbaie; village, comté de Charlevoix, Qué. (Non pas Mal Bay, Malbay, ni Malbays.) Usage anglais "Murray Bay".
Nommé par Champlain, 1608, parce que l'ancrage était mauvais.

Malcolm; récif, le plus en dedans des trois récifs à l'ouest de Port-Elgin, comté de Bruce, Ontario.
D'après un résidant de Kincardine.

Malcolm; rivière, coulant dans l'océan Arctique, à travers la frontière internationale, Yukon.
Nommée par Franklin, 1826, d'après l'amiral sir Pulteney Malcolm (1768-1838).

Mâle; (lac du) lac, à la source de la rivière Saint-Maurice, cantons Crémazie et Toussaint, comté de Champlain, Qué.

Maligne; lac et rivière, se déverse dans l'Athabaska près de Jasper, aussi montagne à l'est du lac, montagnes Rocheuses, Alberta.
Nom descriptif signifiant " mauvais ".

Maloney; mont, rivière Nisling, Yukon.
D'après J. F. Maloney, Juneau; qu'il accompagna Jack Dalton en 1897.

Malpèque; baie, comté de Prince, I.P.-E. (Non pas Richmond.)
Nom indien micmac signifiant " cela paraît très grand ".

Mamakwash; lac, aux sources de la rivière Berens, région de Patricia, Ont. (Non pas Fairy.)

Mameigwess; lac, se déchargeant à travers la rivière Fishbasket dans les lac Winisk et rivière, région de Patricia, Ont.

Mami; ruisseau, tributaire de la rivière du Ventre, Alberta. (Non pas Buffalo, Fish, ni Mahmee.)

Mamozekel; rivière, tributaire de la rivière Tobique, comtés de Northumberland et Victoria, N.-B. (Non pas Mamoxekel, ni Momozekel.)
Probablement un non indien signifiant " petits fruits rouges ".

Manasan; rivière, coulant du lac Ospwagan dans la rivière du Bois-Brûlé, Man. (Non pas Munosahn.)
Non indien signifiant " coquille ".

Manawagonish; île, dans le port de Saint-Jean, comté de Saint-Jean, N.-B. (Non pas Manawoganish, Mahogany, ni Meogenes.)
Nom indien signifiant " endroit pour les moules ".

Manawan; lac, sur la rivière Churchill, en aval de la rivière aux Rennes, Sask. centrale.
Nom indien signifiant " endroit où ils ramassaient des œufs ".

Mance; lac, canton La Sarre, comté de Timiskaming, Qué. (Non pas Mud.)
D'après Melle Mance, fondatrice de l'Hôtel-Dieu de Montréal.

Mandamin; village, canton Plympton, comté de Lambton, Ont. (Non pas Mandaumin.)
Nom indien signifiant " maïs ".

Mang; lac, au sud-est du lac Manitou, partie méridionale de la région de Kenora, Ont. (Non pas Loon.)
Nom indien signifiant " huard ".

Manganese; mont, à l'est de la rivière Ice, montagnes Rocheuses, région de Kootenay, Colombie-Britannique.

Manicouagan. Voir Manikuagan.

Manicuagan. Voir Manikuagan.

Manigotagan; lac et rivière, coulant dans le lac Winnipeg, du sud-est, Manitoba. (Non pas rivière Bad Throat, ni Muskrat, ni Rat-Portage.)
Nom indien signifiant " mauvaise haleine ".

Manikuagan; pointe et rivière, comté de Saguenay, Qué. (Non pas Manicouagan, ni Manicuagan.)
Nom indien signifiant " endroit où l'on boit ".

Manito; lac, au sud de la rivière Bataille, Saskatchewan.
Nom indien signifiant " esprit ".

Manitoba; lac, Manitoba.
Nom indien signifiant " détroit de l'esprit ", appliqué tout d'abord aux détroits du lac; la croyance indienne s'explique par le fait que dans les jours de tempêtes, un bruit sourd est produit pas les vagues qui précipitent les cailloux contre la grève de pierres calcaires d'une île dans le détroit.

Manitoba; chaîne de rochers, à la hauteur du bord occidental de l'île Yeo, à l'entrée de la baie Georgienne, région de Manitoulin, Ontario.
D'après le steamer " Manitoba " qui fit naufrage sur ce rocher.

Manitoba; récif, au nord de l'île Great-Duck, région de Manitoulin, Ontario.

Manitou; ruisseau, se jette dans la baie de Michael, canton Tehkummah, île Manitoulin, région de Manitoulin, Ontario.
Nom indien signifiant " esprit ".

Manitou; rapide, rivière La-Pluie, frontière internationale, région de la rivière La-Pluie, Ontario.
Voir ruisseau Manitou.

Manitou. Voir Silver.

Manitoulin; île, dans le lac Huron, région de Manitoulin, Ontario. (Non pas Grand Manitoulin.)
La tradition indienne veut que cet endroit soit la demeure du bon esprit, " gitchi-manito ", et celle du " matchi-manito ", le mauvais esprit.

Manitoulin gulf. Voir South.

Manitounuk; détroit, au nord de la rivière Grande-Baleine, territoire du Nouveau-Québec, Qué. (Non pas Manitounuck.)
Nom indien esquimau signifiant " glace raboteuse ".

Manitowaning; baie et village, île de Manitoulin, Ont. (Non pas Manitouaning.)
Nom indien signifiant " maison du grand esprit ".

Manitumeig; lac, à l'ouest du lac Anzhekumming, région de Kenora, Ontario.
Nom indien signifiant " poisson du diable ".

Manitush; lac, se déchargeant dans la rivière Marten Drinking, tributaire du lac Attawapiskat, région de Patricia, Ont.
Nom indien signifiant " sangsue ".

Mann; île, à l'entrée du havre Key, baie Georgienne, région de Parry-Sound, Ontario.
D'après sir Donald D. Mann, vice-précident du chemin de fer Nord-Canadien.

Mann; île, dans la partie supérieure du lac Timiskaming, Québec.
D'après John Mann, Ville-Marie.

Manomin; lac, à l'ouest de la baie Vermilion, lac Eagle, région de Kenora, Ont. (Non pas Unaminnikan.)
Nom indien signifiant " riz sauvage ".

Manouan. Voir Manouan.

Manquart. Voir Monquart.

Manseau; paroisse, comté de Nicolet, Qué.
D'après le premier curé de la paroisse.

Mansel; île, baie d'Hudson, T.N.-O. (Non pas Mansfield.)
Nommée par Button en 1613, d'après le vice-amiral sir Robert Mansel (1573-1653).

Mansfield; ruisseau, tributaire de la rivière Tatshenshini, en haut de la rivière Parton, région de Cassiar, C.-B. (Non pas Bear.)
D'après un membre de l'équipe d'arpentage de la commission de la frontière de la C.-B. et du Yukon, en 1908.

Mansfield. Voir Mansel.

Mantagao; rivière, coulant vers le nord dans la baie de l'Esturgeon, lac Winnipeg, Man.

Manuan; lac et rivière, tributaire du haut Saint-Maurice, dans le canton Dessane, comté de Champlain, Qué.
Nom indien signifiant " là où l'on ramasse des œufs ".

Manuminan. Voir Paint.

Many Island; lac, à l'est de Medicine-Hat, Alta et Sask.
Traduction d'un nom indien.

Maple; baie et montagne, détroit de Sansum, chenal Stuart, île Vancouver, C.-B.

Maple; ruisseau, coulant dans le lac Bigstick, Saskatchewan-sud-occidentale.
Descriptif.

Maple; île, fleuve Saint-Laurent, comté de Soulanges, Qué. (Non pas d'Alogmy, ni Thorn.)

Maple; pointe, à l'extrémité nord-est de l'île Gill, région de la Côte, C.-B.

Maple. Voir Goosehunting.

Maple Creek; ville, Saskatchewan-sud-occidental.
Voir ruisseau Maple.

Maple Glen; village, comté de Northumberland, N.-B. (Non pas Protectionville.)

Maplegrove; hameau, canton London, comté de Middlesex, Ont. (Non pas Maple Grove.)
Descriptif.

Maquereau; pointe, frontière séparative entre les comtés de Gaspé et de Bonaventure, Qué. (Non pas Macquereau.)
La tradition dit qu'un vaisseau de ce nom fut détruit sur la pointe.

Mara; lac, à l'est du bras Salmon du lac Shuswap, région de Kamloops, C.-B. (Non pas bras Mara du lac Shuswap.)
D'après J. A. Mara, l'un des premiers marchands de Kamloops, autrefois président de l'Assemblée Législative de la Colombie-Britannique.

Marble; canyon, col profond très étroit à travers la chaîne des montagnes entre les rivières Bonaparte et Fraser, région de Lillooet, C.-B.
Descriptif.

Marble Dome; mont, au sud du lac Gladys, région de Cassiar, C.-B. (Non pas Brown Dome.)

Margaree; village, comté d'Inverness, N.-E. (Non pas Margaree Harbour.)
Corruption du mot Marguerite.

Margaret; lac, entre le lac de la Turquoise et le lac Hector, canton 30, rang 17, à l'ouest du 5e méridien, Alberta.
D'après la fille du révérend H. P. Nichols, de l'église Holy Trinity, New-York.

Margaret; lac, à la source de la rivière Wenasaga, tributaire du lac Seul, région de Patricia, Ontario. (Non pas Kankinookama.)

Margaretville; village, sur la baie de Fundy, comté d'Annapolis, N.-E. (Non pas Margaretsville.)
D'après lady Halliburton, femme de sir Brenten Halliburton, juge en chef de la Nouvelle-Ecosse.

Marguerite; baie, pointe et rivière, comté de Saguenay, Qué. (Non pas Sainte-Marguerite.)

Maria; lac, rivière Cottonwood, rivière Dease, région de Cassiar, C.-B.

Maria; lac, rivière Nepigon, en haut du lac Jessie dans le canton de Purdom, région de la baie du Tonnerre, Ontario.
D'après Mlle Maria Young.

Marieville; village, comté de Rouville, Qué.
D'après la paroisse Ste-Marie-de-Monnoir.

Marigeau. Voir Windermere.

Marina; île, à l'ouest de l'île Cortès, détroit de Sutil, région de la Côte, C.-B. (Non pas Mary.)
D'après la belle et célèbre Marina, faite prisonnière par Cortès au printemps de 1519, à San Juan de Ulloa.

Marion; lac, au nord vis-à-vis le mont Abbott, à l'ouest de la station de chemin de fer Glacier, région de Kootenay, C.-B.
Nommé par le révérend W. S. Green, 1888, d'après sa fille.

Marion; mont, au nord-ouest de la source du lac Kootenay, région de Kootenay, C.-B.

Marion; pointe, à 1 mille à l'ouest de Dorval, comté de Jacques-Cartier, Québec. (Non pas MacDougall's.)

Marion. Voir Allan.

Marjorie; île à, l'ouest de la pointe Sandys, anse Saint-Pierre, comté de Richmond, N.-E. (Non pas Gooseberry.)
Nommée vers 1884 d'après par Mlle Marjorie Campbell, fille de sir Alexander Campbell.

Mark; ruisseau, tributaire de la rivière St-Mary, région de Kootenay, C.-B.
Nom biblique.

Mark; lac, au nord-est du canton Pettypiece, région de Kenora, Ontario.

Markham; baie, détroit d'Hudson, T.N.-O.
D'après sir Clements P. Marsham et l'amiral sir Albert Markham, explorateurs arctiques

Marksville. Voir Hilton.

Marmen; rocher, à l'est du chenal Brandypot, fleuve Saint-Laurent, comté de Témiscouata, Québec.

Marmot; montagne, canton 32, rang 18, à l'ouest du 5e méridien, montagnes Rocheuses, Alberta.

Marpole; mont, chaîne Président, aussi lac à la source de la rivière Yoho, région de Kootenay, C.-B.
D'après R. Marpole, surintendant général du chemin de fer Pacifique-Canadien.

Marsh; lac, rivière Lewes supérieure, Yukon.
Nommé par Schwatka, 1883, d'après le professeur O. C. Marsh, paléontologue professeur, à l'université de Yale, 1866-99.

Marshall; lac, près de la hauteur des terres, au nord-est de la baie Humboldt, lac Nipigon, région de la baie du Tonnerre, Ontario.

Marshall; chaîne de rochers, ruisseau et lac, se jette dans la rivière Bridge, région de Lillooet, C.-B. (Non pas Alexander.)
D'après John Marshall, ancien colon à Lillooet.

Marshall Cove. Voir Port Lorne.

Mars Hill; établissement, comté de Carleton, N.-B. (Non pas Mar's Hill.)

Martel; hameau, canton Cambridge, comté de Russell, Ontario. (Non pas Martel Corners.)
D'après F. Martel, premier maître de poste.

Martel Corners. Voir Martel.

Marten; ruisseau, branche du ruisseau Leach, tributaire du ruisseau Michel, rivière Elk, région de Kootenay, C.-B. (Non pas Martin.)

Marten; montagne, au nord-est du Petit Lac des Esclaves, Alta.
D'après un homme de ce nom.

Marten; rivière, tributaire de la rivière de Rupert, territoire de Mistassini, Québec.

Marten Drinking; rivière, se jette dans le lac Attawapiskat, Patricia, Ont.

Martimoki; lac, longitude 65° 30′, latitude 51° 05′, comté de Saguenay, Québec. (Non pas Martimokinipau.)

Martin; promontoire, comté de St-Jean, N.-B. (Non pas Martin's, ni St-Martin.)

Martin; lac, à l'est de l'entrée de la rivière English dans le lac Seul, région de Kenora, Ont.

Martin; lac, au sud-est de la baie Humboldt, lac Nipigon, et coulant dans la rivière Onaman, région de la baie du Tonnerre, Ontario.

Martin. Voir Martre.

Martineau; baie, canton Lorrain, région de Timiskaming, Ontario.
D'après un colon.

Martineau; rivière, coulant du lac Primrose, dans le lac Froid, Alberta et Sask.
D'après A. Martineau, gérant de la compagnie de la baie d'Hudson, au lac Froid.

Martini; île, à l'ouest de la pointe Moore, côte méridionale de l'île Digby, région de la Côte, C.-B.
D'après l'inventeur de la carabine Martini-Henry.

Martin River. Voir Rivière-à-la-Martre.

Martins; vallée, à l'est du pic Chancellor, région de Kootenay, montagnes Rocheuses, Colombie-Britannique.

Martre; (rivière à la); rivière, canton Christie, comté de Gaspé, Québec. (Non pas Martin river, ni Rivière à la Marte.)
Nom descriptif français.

Mary; havre et île, canton McGregor, région de la baie du Tonnerre, Ont.

Mary; pointe, vis-à-vis l'extrémité nord de l'île Gribbell, région de la Côte, C.-B.
Nommée par les officiers des cuirassés britanniques "Devastation" et "Boxer".

Mary; batture, la plus à l'intérieur des trois, au sud de l'île Great-Duck, région de Manitoulin Ontario.
D'après la fille de John Bain, agent d'une compagnie de pêche, aux îles Duck.

Mary. Voir Marina.

Marysville. Voir Wolf Island.

Mary Vaux; mont, au sud de l'extrémité sud-est du lac Maligne, à l'ouest du mont Warren, montagnes Rocheuses, Alberta occidentale.
D'après Mlle Mary Vaux, de Philadelphie.

Mascabin; pointe, à l'entrée nord de la baie de Pasamaquoddy, comté de Charlotte, Nouveau-Brunswick. (Non pas Mascarin.)
Probablement une erreur d'imprimerie sur les anciennes cartes au lieu de "Mascareen".

Mascareen; péninsule et village, comté de Charlotte, N.-B. (Non pas Mascarene, ni Mascarren.)
D'après John Mascareen qui reçut une concession de dix milles acres de terre de la Couronne en 1767.

Mascarin. Voir Mascabin.

Mashamengoose. Voir Mitchinamekus.

Masinabik; lac, à 18 milles à l'est de l'entrée de la baie Pijitawabik, lac Nipigon, région de la baie du Tonnerre, Ontario. (Non pas Masinabikaigan.)
Nom indien signifiant "rocher marqué".

Maskeig; lac, situé au nord du lac Clair et coulant dans la rivière Vermilion, comté de Saint-Maurice, Québec.

Maskwa; buttes, canton 46, rang 22, à l'ouest du 3e méridien, Saskatchewan centrale.
Nom indien signifiant "ours".

Maskwa; rivière, tributaire à la rivière Winnipeg, dans le canton 18, rang 10, à l'est du 1er méridien, Man. (Non pas Bear.)
Voir colline Maskwa.

Maspeck. Voir Mispeck.

Massanoga. Voir Mazinam.

Massasauga; pointe, pointe nord du canton d'Ameliasburg, comté de Prince-Edouard, Ontario.
Le site d'un village indien.

Masstown; phare et station, établissement, baie Cobequid, comté de Colchester, N.-E. (Non pas Debert, ni Mass Town.)
Descriptif.

Matabetchawan. Voir Matabutchuan.

Matabitchuan; rivière, se jette dans le lac Timiskaming en aval de la rivière Montréal, région du Timiskaming, Ont. (Non pas Matabechawan, ni Matabitchouan.)

Matagaming. Voir Horwood.

Matamek; lac et rivière, coulant à la tête de la baie Moisie, comté de Saguenay, Qué. (Non pas Trout, ni Petite.)

Matamik. Voir Lois.

Matapédia; lac, rivière et village, comtés de Matane et de Bonaventure, Québec. (Non pas Métapédia.)
Nom indien signifiant " embranchement de rivière ".

Matava. Voir Mattawin.

Matawa. Voir Shamattawa.

Matawin. Voir Mattawin.

Matashi; rivière, aux sources de la rivière Gatineau, comté de Berthier, Québec.

Matchimanito; lac, aux sources de la rivière Bell, comté de Pontiac, Québec.
Nom indien signifiant "mauvais esprit".

Matheson; île, à l'ouest de l'entrée nord des détroits du lac Winnipeg, Manitoba. (Non pas Snake.)
D'après D. Matheson, gardien de phare, à l'île Black Bear.

Matheson; mont, sur le côté oriental du lac Bennett, à 5 milles environ à l'est de la station de chemin de fer Dundalk, Yukon.

Matheson; mont, aussi lac, au nord de la baie Becher, côté sud de l'île Vancouver, C.-B.

Matilda; lac, canton Redditt, région de Kenora, Ontario.

Matibnatinda. Voir Tendinenda.

Matsatu; rivière, tributaire de la rivière Dudidontu, région de Cassiar, C.-B.
Nom indien signifiant " là où les eaux se rencontrent ".

Mattagami; lac et rivière, coulant du lac Minisinakwa dans la rivière Moose, régions de Sudbury et de Timiskaming, Ontario. (Non pas South Branch of Moose.)
Voir lac Mattagami.

Mattagami. Voir Allard.

Mattahgami. Voir Harwood.

Mattawagosik. Voir Dasserat.

Mattawin; rivière, tributaire de la rivière Saint-Maurice, comtés de Berthier, Champlain, Joliette, Maskinongé et Saint-Maurice, Québec. (Non pas Mattawa, ni Matawin.)
Nom indien algonquin signifiant " confluent".

Matthew; ruisseau, tributaire de la rivière St-Mary, région de Kootenay, C.-B.
Nom biblique.

Matthews; pointe, passage Active, détroit de Georgie, région de New-Westminster, Colombie-Britannique.
D'après un résidant de la pointe Mary Anne.

Mattice; lac, au sud du chemin de fer Transcontinental national, à 11 milles au nord-ouest du lac Wabinosh, région de la baie du Tonnerre, Ontario.
D'après un ingénieur du chemin de fer Transcontinental national.

Matuskan; rivière, coulant dans la baie Moar, baie James, territoire du Nouveau-Québec, Qué. (Non pas Poplar.)
Nom indien signifiant " grand peuplier ".

Mauger; place, à l'entrée du havre de Halifax, comté de Halifax, N.-E. (Non pas Meagher.)
D'après Joshua Mauger à qui la baie fut originairement concédée; nom prononcé avec le " G " doux.

Maunoir; butte, au sud du confluent des rivières Lewes et Teslin, Yukon.
D'après M. Charles Maunoir, de la Société géographique de Paris.

Maurelle; île, entre l'île Vancouver et le continent, région de la Côte, C.-B. C'est la partie orientale de ce qu'on appelait autrefois l'île Valdes.
D'après Francisco Antonio Maurelle, officier de la marine espagnole sur la côte, en 1775.

Maus; ruisseau, à l'est de la rivière Kootenay, au sud de Steele, région de Kootenay, C.-B. (Non pas Mouse.)

Maxwell; mont, île Saltspring, côte sud-est de l'île Vancouver, C.-B. (Non pas Baynes.)

Maybank; hameau, comté de Huntingdon, Québec. (Non pas May Bank.)

Maybee. Voir Mabee.

Mayes; pointe, à l'extrémité nord de l'île Read, détroit de Sutil, région de la Côte, C.-B. (Non pas Mayor.)
D'après William Mayes, capitaine, R.N., service hydrographique de l'Amirauté; décédé en 1904.

Mayflower; île, à 4 milles à l'est de Bayfield sud, île Manitoulin, région de Manitoulin, Ontario.
D'après le yatch " Mayflower".

Maynard; lac, rivière aux Anglais, en haut de l'entrée de la rivière Wabigoon, frontière septentrionale de la région de Kenora, Ont. (Non pas Maynard's.)
D'après William Maynard, assistant en 1873 du docteur R. Bell, de la Commission géologique.

Mayne; île, détroit de Georgie, C.-B.
D'après le lieutenant (plus tard contre-amiral) Richard Charles Mayne, employé à des travaux d'exploration, 1857-1861, et auteur de " Four Years in British Columbia and Vancouver Island "; décédé en 1892.

Mayo; ruisseau et lac, tributaire de la rivière Stewart, Yukon.
D'après A. Mayo, commerçant.

Mayor. Voir Mayes.

Mazinaw; lac, comtés de Lennox, d'Addington et de Frontenac, Ont. (Non pas Massanaga.)
Nom indien algonquin signifiant " image ".

Mazokama. Voir Kama.

Meacham; ruisseau, tributaire de la rivière St-Mary, région de Kootenay, C.-B. (Non pas Caribou, ni Whitefish.)
D'après un colon.

Meadow; ruisseau, tributaire de la rivière Duncan de l'ouest, en bas de la rivière Lardeau, région de Kootenay, C.-B.

Meadow; ruisseau et lac, tributaire de la rivière Castor, dans le canton 61, rang 15, à l'ouest du 3e méridien, Saskatchewan.
Inscrit sur la carte de David Thompson, 1813.

Meadow; montagne, à l'ouest du ruisseau Meadow, à la tête du lac Kootenay, région de Kootenay, C.-B.

Meadow. Voir Linklater.

Meagher. Voir Mauger.

Meander; ruisseau, coulant au sud du lac Eagle, région de Kenora, Ontario.
Descriptif.

Mecatina. Voir Mekattina.

Medicine; lac, rivière Maligne, parc Jasper, Alberta.

Medicine; rivière, tributaire de la rivière Daim-Rouge, à l'ouest des buttes de Medicine-lodge, Alberta.
Voir buttes Medicine-lodge.

Medicine-lodge; buttes, dans le canton 40, rang 2, à l'ouest du 5e méridien, Alta méridionale. (Non pas Medicine Lodge.)
A cause des buttes, site favori des indiens pour leurs grandes fêtes du printemps.

Medicine Lodge. Voir Lodge.

Medicine-stone; lac, au sud du lac Rouge, au nord-ouest du lac Seul, région de Patricia, Ont. (Non pas Medicine Stone.)
A cause d'un gros caillou rond et poli.

Meduxnekeag; rivière, tributaire de la rivière Saint-Jean, comté de Carleton, N.-B. (Non pas Maduxnakeag, ni Meduxnakeag.)
Nom indien malécite signifiant " rude (ou rocailleux) à son embouchure".

Medway; rivière, tributaire de la branche nord de la rivière Thames, comté de Middlesex, Ont. (Non pas Arva creek.)
D'après la rivière Medway, en Angleterre.

Medway; rivière, comté de Queens, N.-E. (Non pas Port Medway.)
D'après la rivière Medway, Angleterre.

Medway; port de mer, comté de Queens, N.-E. (Non pas Port Medway, ni Port Metway.)
Voir rivière Medway.

Meehin; ruisseau, se jette dans le chenal des Mines, comté de Kings, N.-E. (Non pas Meehins.)

Meeting; lac, cantons 48 et 49, rang 12, à l'ouest du 3e méridien, Saskatchewan.
Deux équipes d'arpentage se rencontrèrent à ce lac en 1883.

Mégantic; comté, lac et village. (Non pas Lake Megantic village.)
Nom indien signifiant " là où l'on conserve le poisson".

Meggisi; ruisseau, tributaire de la rivière Winisk, en aval de la rivière Tabasokwia, région de Patricia, Ont.
Nom indien signifiant " balbusart " (bald eagle).

Meggisi; lac, au sud-est du lac Manitou, partie mérédionale de la région de Kenora, Ont. (Non pas Small Trout.)
Voir ruisseau Meggisi.

Megiskun. Voir Migiskan.

Mehollan. Voir Mulholland.

Meholland. Voir Mulholland.

Meig; hameau, comté de Missisquoi, Qué. (Non pas Meig's Corners.)
D'après un ancien colon nommé Meigs.

Meigs Corners. Voir Meigs.

Meisner; pointe, côté est de la baie de Mahone, comté de Lunenburg, Nouvelle-Ecosse. (Non pas Meisner, ni Misener.)
D'après Jeffrey Meisner, maître de poste.

Mejomanguse. Voir Mitchinamekus.

Mekamis. Voir Makamik.

Mekattina; cap, îles et rivière, comté de Saguenay, Québec. (Non pas Mecatina, ni Little Mecattina.)
Nom indien. Le Père Lemoine donne comme signification " là où il y a une grande montagne ".

Mekinac; lac, rivière et canton, comté de Champlain, Qué. (Non pas Mekinak.)
Nom indien signifiant " tortue ".

Mekiscan. Voir Migiskan.

Meldrum; pointe, extrémité nord-occidentale de l'île Manitoulin, région de Manitoulin, Ont. (Non pas Mildram, ni Mildrum.)
Mildrum est inscrit sur les premières cartes de Bayfield.

Melfort; établissement et ruisseau, coulant dans la rivière Carrot, dans le canton 42, rang 18, à l'ouest du 2e méridien, Saskatchewan. (Non pas Stony creek.)
Nommés par Madame Reginald Beatty, la première femme colon; elle était l'une des Campbells de Melfort, Argyllshire, Ecosse.

Melon; lac, au milieu de trois lacs à l'ouest du lac Knife, frontière internationale, région de la rivière La-Pluie, Ontario.

Melville; bras de mer, sur la côte septentrionale du havre de Prince-Rupert, région de la Côte, C.-B.
Voir Hays.

Melville; île, groupe Admiralty, fleuve Saint-Laurent, comté de Leeds, Ontario. (Non pas Hay.)

Melville; lac, élargissement de l'anse de Hamilton, territoire d'Ashuanipi, Québec. (Non pas Groswater bay.)

Melville; pointe, à 4 milles au sud-est de la pointe Portage, île de Manitoulin, région de Manitoulin, Ontario.

Melville; batture, fleuve Saint-Laurent, à l'est de l'extrémité nord-est de l'île Amherst, comté de Frontenac, Ontario. (Non pas Seven Acre.)
D'après le brick " Melville " qui se frappa sur cette batture, en 1813.

Menadou. Voir Mainadieu.

Menan. Voir Grand Manan.

Ménard; rivière, tributaire de la rivière Wawagosik, territoire d'Abitibi, Qué.
D'après un curé de l'Abitibi.

Mendenhall; rivière, tributaire de la rivière Takhini, Yukon.

Menesatung; parc, Goderich, comté de Huron, Ontario.
Nom indien signifiant " eaux curatives ".

Menjobaguse. Voir Mitchinamekus.

Mennin; lac, au sud-est du lac Dinorwic, région de Kenora, Ontario. (Non pas Blueberry ni Shallow.)
Nom indien signifiant " bluet ".

Meogenes. Voir Manawagonish.

Merion. Voir Mirond.

Merlin; lac, canton 29, rang 16, à l'ouest du 5e méridien, au nord du mont Richardson, montagnes Rocheuses, Alta.

D'après un magicien; nom suggéré par " l'air de mystère " qui règne dans cette région.

Mermaid; île, groupe Admiralty, fleuve Saint-Laurent, comté de Leeds, Ontario. (Non pas Pine.)
D'après le " Mermaid ", canonnière sur le Saint-Laurent, 1812-14.

Merriam; baie, à l'ouest de la baie de Bayler, lac Basswood, frontière internationale, région de la rivière La-Pluie, Ontario.

Merrill. Voir Fréchette.

Merigomish; île et village, comté de Pictou, N.-E. (Non pas Big Island, ni Merigomishe village.)
Nom indien signifiant " rencontre de baies ".

Mescoh. Voir Misko.

Mesilinka; rivière, coulant du lac Aiken à la rivière Omineca, région de Cassiar, C.-B. (Non pas Mesalinca, ni Stranger.)

Meskwatessi; lac, à l'est du lac Atikwa, région de Kenora, Ontario.
Nom indien signifiant " tortue vaseuse ".

Mesomikenda; lac, à l'ouest des cantons Jack et Saint-Louis, région de Sudbury, Ont. (Non pas Mesumekenda.)

Mestowana; lac, au nord-ouest du lac Perdu, région de Kenora, Ontario.

Metabetchouan; village, rivière et canton, comté du Lac-Saint-Jean, Québec. (Non pas Metabechouan.)
Nom indien signifiant " rivière qui tombe dans un lac ".

Metaghan. Voir Meteghan.

Metapedia. Voir Matapédia.

Metaskuak; lac et rivière, tributaire de la rivière Metabetchouan, comtés de Québec et Montmorency, Qué. (Non pas Metascouac, ni Metasqueag.)

Metchiskan. Voir Migiskan.

Metchosin; montagne, au nord de la baie Parry, île Vancouver, C.-B. (Non pas Metchosin hill.)

Meteghan; rivière et village, comté de Dibgy, N.-E. (Non pas Metaghan.)
Nom indien descriptif signifiant " pierre bleue ".

Meteghan Station; bureau de poste, comté de Digby, N.-E. (Non pas Metaghan.)
Voir Meteghan.

Meteor; lac, canton Beulah, aussi ruisseau, coulant de la rivière Wanapitei dans le canton Unwin, région de Sudbury, Ont. (Non pas Pijiwagamissi.)

Metford; île, à l'entrée de la baie Delusion, côte sud-est de l'île Digby, région de la Côte, C.-B.
D'après l'inventeur de la carabine Lee-Metford.

Methuen; récif, vis-à-vis la pointe Misery, à 5 milles à l'est de la pointe Walkhouse, île Manitoulin, région de Manitoulin, Ontario.
D'après le général lord Methuen.

Methy; lac, au nord du lac Reid, rivière Grass, Manitoba. (Non pas Long.)

Methye; lac, portage et rivière, aux sources de la rivière Churchill, Saskatchewan. (Non pas La Loche, ni Methy.)
D'après un poisson de ce nom.

Métis; lac, comtés de Rimouski et de Matane, aussi pointe, rivière et village, comté de Matane Qué. (Non pas Mitis, ni Great Metis.)

Metiscan. Voir Migiskan.

Metlakatla; baie et village, détroit de Chatham, région de la Côte, C.-B. (Non pas Melta Catla, ni Metla Catlah, ni Metlah Catlah, ni Metla-Kathla, ni Methlakahtla, ni Metla-Katla.)
Nom indien signifiant " un passage entre deux courants d'eau salée ".

Meule; (pointe à la); pointe sur laquelle se trouvent deux feux d'alignement, rive occidentale de la rivière Richelieu, comté de Saint-Jean, Qué. (Non pas North of Halfway, ni Pointe à la Mule.)

Mezonet. Voir Maisonnette.

Miatikush; rivière coulant dans le baie James, à 9 milles au sud de la rivière Eastmain, territoire de Mistassini, Qué. (Non pas Sheep, ni Eskowkonikow.)
Nom indien signifiant " mouton ".

Michael; baie et pointe, à 9 milles au sud-est de la pointe Providence, île Manitoulin, région de Manitoulin, Ontario.

Michael; lac, au nord du havre Ladysmith, île Vancouver, C.-B.

Michael; pic, chaîne du Vice-président, à l'ouest de la rivière Yoho, montagnes Rocheuses, région de Kootenay, C.-B. (Non pas Michael's.)
D'après le professeur A. Michael, de Boston, Mass.

Michaud; ruisseau, coulant au côté ouest du lac Lower-Arrow, région de Kootenay, C.-B.

Michel; ruisseau, tributaire de la rivière à l'Elan, de l'est, région de Kootenay, C.-B.
Voir Phillipps; ruisseau.

Michepasque. Voir Mispeck.

Michie; mont, à l'est du lac Marsh, Yukon-Sud.
Nommé par Schwatka d'après le professeur Michie, de West Point, N.-Y.

Michagama. Voir Kitchigama.

Michikamog; lac, au nord-ouest du lac Attawapiskat, région de Patricia, Ont. (Non pas Mijigamog.)

Michikenis; rivière, tributaire de la rivière Winisk, à l'est du lac Wunnummin, région de Patricia, Ont.
Nom indien signifiant "petit poisson".

Michikenopik; ruisseau, commençant à la hauteur des terres, au sud-ouest du lac Winisk dans lequel il coule, région de Patricia, Ont.
Nom indien signifiant " pierre ".

Michipicoten; havre, rivière et village, lac supérieur, région d'Algoma, Ontario. (Non pas Michipicoton.)
Nom indien signifiant " endroit des hauts promontoires ".

Michipicoten; île, lac Supérieur, région de la baie du Tonnerre, Ont.
Voir havre Michipicoten.

Michiwakenda; lac, canton Churchill, région de Sudbury, Ont. (Non pas Lower Okawukenda, ni Michikawenda.)

Middle; montagne, à l'est de la rivière Stikine, au sud du ruisseau Porc-Epic, région de Cassiar, C.-B.

Middle; rivière, comté de Pictou, N.-E.
Descriptif.

Middle Branch of Highwood. Voir Pekisko.

Middle Branch of West. Voir Dalesville.

Middlebrun; baie, île, chenal (occidental) de la baie Noire, lac Supérieur, région de la baie du Tonnerre, Ontario.

Middle Caledonia. Voir Caledonia.

Middle Duck; île, au sud de l'île Inner Duck, groupe Duc, au large du côté sud, extrémité ouest de l'île Manitoulin, région de Manitoulin, Ontario.

Middle Fork of Findlay. Voir Doctor.

Middle Fork of Gold. Voie Caven.

Middle Fork of Spillimacheen. Voir Bobbie Burns.

Middle Gull. Voir Maikasagi.

Middle Savage; îles, détroit d'Hudson, T.N.-O. (Non pas Iles de God's Mercie de l'est.) Voir Lower Savage.

Middleton; île, à l'embouchure de la rivière Broadback, T.N.-O.

Middleton; mont, au sud-est du lac Evans, territoire d'Abitibi, Québec.

Middletons. Voir Ressor.

Midjik; pointe, côté oriental de la baie Passamaquoddy, comté de Charlotte, Nouveau-Brunswick. (Non pas Midgic, Midjic, ni Mijic.)

Midnight; lac, canton 52, rang 16, à l'ouest du 3e méridien, Saskatchewan.

Midway; ville minière, région de Similkameen, C.-B.

A demi-chemin entre Penticton et la plus proche pointe de communication du chemin de fer d'alors, Marcus, Etats-Unis.

Miette; (roche); une montagne au nord-est au pied du lac Jasper, parc Jasper, Alberta. (Non pas Millet, ni Myette.)

D'après un chasseur qui escalada la montagne; mentionné pour la première fois par Franchère.

Migiskan; rivière, descend vers l'ouest de la ligne de partage où la rivière Saint-Maurice prend sa source et se jette dans le lac Shabogama, comté de Pontiac, Québec. (Non pas Megiskun, Mekiscan, Metchiskan, ni Metiscan.)

Nom indien signifiant " hameçon de pêche ".

Migoacha. Voir Maguasha.

Miguasha. Voir Maguasha.

Mijic. Voir Midjik.

Mijigamog. Voir Michikamog.

Mikkwa; rivière, tributaire de la rivière La-Paix, au-dessous de la rivière Wabiskaw, Alberta. (Non pas Red.)

Nom indien signifiant " rouge ".

Mikwasach; lac, rivière, à Chibougamau, en bas du lac Opemiska, territoire d'Abitibi, Québec. (Non pas Wikwasash.)

Mildram. Voir Meldrum.

Mildrum. Voir Meldrum.

Mile; île, groupe Brock, fleuve Saint-Laurent, comté de Leeds, Ontario. (Non pas Huckleberry.)

Mile. Voir Victoria.

Miles; canyon, rivière Lewes, en amont du rapide Whitehorse, Yukon.

Miles; pointe, au nord de la baie Descanso, île Gabriolâ, détroit de Georgie, C.-B. (Non pas Schooner.)

Miletta; établissement, au nord de la montagne Oxford, comté de Stanstead, Qué.

Milk; rivière, Alberta et Montana.

Descriptif, à raison de son apparence.

Mill; ruisseau, tributaire de la rivière Castle, dans le canton 6, rang 1, à l'ouest du 5e méridien, Alberta.

Descriptif.

Mill. Voir Galt.

Millar; établissement, canton Oxford, comté de Grenville, Ont. (Non pas Millar's Corners.)

D'après un garde-magasin.

Millar's. Voir Riall.

Millar's Corners. Voir Millar.

Millar; lac, au nord-ouest du canton Rowell, région de Kenora, Ont.

Miller; mont, à l'ouest de la rivière Lewes, en bas du mont Monson, Yukon.

D'après C. J. Miller, prospecteur.

Miller; pointe, à l'ouest de l'entrée de l'anse de Robinson, île Big, baie de Quinte, comté de Prince-Edouard, Ont. (Non pas Miller's.)

Miller; pointe, côte sud-est de l'île Digby, région de la Côte, C.-B.
D'après J. A. Miller, niveleur du chemin de fer Grand-Tronc-Pacifique.

Mille-Roches; village, canton Cornwall, comté de Stormont, Ontario.
Nommé par des voyageurs français à cause des nombreux "rochers" dans la rivière.

Millet. Voir Miette.

Mille-Vaches; baie, pointe et rivière, coulant dans le Saint-Laurent, à 33 milles environ en bas de Tadoussac, comté de Saguenay, Qué. (Non pas Saut-de-Mouton.)
Traduction française du nom indien signifiant "endroit où sont les vaches marines."

Millie; lac, rivière Migiskan, comté de Pontiac, Québec.

Miliken; village, canton de Markham, comté de York, Ontario. (Non pas Millikens.)
D'après la famille Milliken, dont Norman Milliken fut le premier maître de poste.

Millstream; rivière, se jette dans la baie Nipisiguit, comté de Gloucester, N.-B. (Non pas Little Nipisiguit, ni Nipisiguit Millstream.)
Descriptif.

Milton; escarpement, à 5 milles au sud-est du phare Lyal Island, baie Stokes, comté de Bruce, Ontario.
D'après le remorqueur "Joe Milton".

Milton; hameau, canton Milton, comté de Shefford, Qué. (Non pas Milton East.)
D'après le canton qui fut érigé en 1803.

Milton; île, au nord de la pointe Knapp, l'île Wolfe, fleuve Saint-Laurent, comté de Frontenac, Ontario. (Non pas Amazon.)

Milton; mont, à l'est de la rivière Lewes, en bas de la rivière Nordenskiold, Yukon.
D'après Geo. J. Milton, gérant général de la compagnie de charbon Five Fingers.

Milton; pointe, à 4½ milles au nord-est de la pointe Providence, entre les baies Lonely et Lough-heed, île Manitoulin, région de Manitoulin, Ont.
Voir escarpement Milton.

Milton; ville, canton Trafalgar, comté de Halton, Ontario. (Non pas Milton West.)
D'après John Milton, poète (1608-1674.); avant 1837 ou 38 connu sous le nom de Milltown, d'après Martin Mills, ancien colon.

Miltonbrae; hameau, comté de Gloucester, N.-B. (Non pas Milton Brae.)

Milton East. Voir Milton.

Milton West. Voir Milton.

Miminegash; rivière et village, comté de Prince, I. P.-E. (Non pas Big, ni North Miminigash, ni Minimegash.)
Nom indien signifiant "endroit de portage" appliqué originairement au village.

Miminiska; lac, rivière Albany, régions de la baie du Tonnerre et de Patricia, Ont.

Mimominatik; ruisseau, se jette dans le lac Kapkichi, partage des eaux des tributaires sud-occidentaux de la rivière Attawapiskat, région de Patricia, Ontario.

Minago; rivière, se jette dans le lac Traverse, dans la rivière Nelson, Manitoba. (Non pas Pine.)
Nom indien signifiant "sapin".

Minaret; col et pic, chaîne Sir Sanford des montagnes Selkirk, région de Kootenay, Colombie-Britannique.
Descriptif, à raison du pic.

Minas; bassin, bras oriental de la baie de Fundy, N.-E. (Non pas Mines.)

Mindemoya; rivière, se jette dans la baie Providence, côte sud de l'île Manitoulin, région de Manitoulin, Ontario.
Nom indien signifiant "vieille femme".

Mineral; ruisseau, coulant du sud dans le ruisseau Toby à 18 milles environ de son embouchure, région de Kootenay, C.-B.

Mineral; ruisseau, tributaire du ruisseau Caribou, région de Kootenay, C.-B.

Mineronte. Voir Mirond.

Miners; chaîne de montagnes, lac Laberge, Yukon.

Nommée par le docteur C. M. Dawson d'après des mineurs qui le rencontrèrent, lui et son équipe, près de cet endroit.

Mines. Voir Minas.

Minette; baie, bras de Kitimat, région de la Côte, C.-B.

D'après la fille de l'hon. J. L. Tarte (1848-1907), ministre des Travaux publics, Canada, 1896-1902.

Minimegash. Voir Miminegash.

Minimegash. Voir Roseville.

Minisinakawa; lac, aux sources de la rivière Mattagami, dans le canton Saint-Louis, région de Sudbury, Ont. (Non pas Minisinkwa, Minissinaqua, Minniesinaqua, ni Minnisinaqua.)

Ministik; lac, dans le canton 50, rang 21, à l'ouest du 4e méridien, Alberta.

Ministikwan; lac, canton 58, rang 25, à l'ouest du 3e méridien, Saskatchewan. (Non pas Little Island.)

Nom indien signifiant "petite île".

Minitonas; ruisseau, butte, bureau de poste et station de chemin de fer, à l'ouest du lac Winnipegosis, Manitoba.

Nom indien signifiant "maison du petit dieu" appliqué d'abord à la butte.

Mink; récif, île Manitoulin, au nord de l'île Greene, région de Manitoulin, Ont.

Une loutre fut tuée par des matelots près du récif.

Mink. Voir Ninette.

Minnaweiskag; lac, près de la hauteur des terres, au sud-est du lac Eagle, région de Kenora, Ontario. (Non pas Kaminnaweiskagwok.)

Minnedosa; rivière, tributaire de la rivière Assiniboine, Manitoba occidental. (Non pas Little Saskatchewan ni Rapid.)

Le nom signifie: "eau rapide"; il fut choisi pour le village par J. S. Armitage, maître de poste, parce que le nom de sa femme était Minnie; la rivière fut nommée subséquemment.

Minehaha; lac, au sud-est du lac Dinorwic, région de Kenora, Ont. (Non pas Kiskopkechewans.)

Probablement à cause du principal personnage féminin dans le "Hiawatha", de Longfellow; nom indien signifiant "eau riante".

Minnesabik; lac, près de la hauteur des terres au sud du lac Séparation, rivière English, frontière septentrionale de la région de Kenora, Ontario.

Minnewakan; village, canton 20, rang 6, à l'ouest du 1er méridien, Manitoba.

Minnewanka; lac, dans le parc des montagnes Rocheuses, Alberta. (Non pas Devil's Head.)

Signifiant "esprit de l'eau"; nom donné quand le parc fut tracé.

Minnikau; rivière, à l'est du lac Minnitaki, région de Kenora, Ont.

Minnitaki; lac, rivière English, au sud-est du lac Seul, et station de chemin de fer, région de Kenora, Ontario. (Non pas Minnietakie.)

Minto; mont, à l'ouest du lac Atlin, près de l'extrémité nord, région de Cassiar, C.-B.

D'après lord Minto, gouverneur général du Canada, 1898-1904.

Miquelon; lac, dans le canton 49, rangs 20 et 21, à l'ouest du 4e méridien, Alberta.

D'après un colon.

Miramichi; baie et rivière, comté de Northumberland, N.-B. (Non pas Mirimichi.)

Mire. Voir Shunda.

Mirimichi. Voir Miramichi.

Mirond; lac, source de la rivière Barrage-de-l'Esturgeon, tributaire du lac Cumberland, Saskatchewan. (Non pas Héron, Merion, Mineronte, ni Stone.)
Signifiant "demi-lune", descriptif de la forme du lac.

Mirror; lac, à l'ouest du lac Louise, Alberta.
Descriptif.

Misamikwash; lac, sources des rivières Winisk et Asheweig, région de Patricia, Ontario.
Nom indien signifiant "demeure du gros castor".

Miscou; île, havre et pointe, comté de Gloucester, N.-B. (Non pas Miscow, Mya, ni North Mya.)
Nom indien signifiant "terre boueuse".

Misener. Voir Meisner.

Misery; pointe 5 milles, et baie $6\frac{1}{2}$ milles à l'est de la pointe Walkhouse, île Manitoulin, région de Manitoulin, Ont.

Mishagomish; lac, à l'est du lac Evans, territoire d'Abitibi, Qué.

Mishomis; lac, au sud-ouest du Grand Lac Victoria, comté de Timiskaming, Québec.
Nom indien signifiant " grand-père ".

Misinabi. Voir Missinabi.

Mishshegatte. Voir Fort George.

Miskatla; village sauvage, sur le bord du canal de Douglas, vis-à-vis l'île Maitland, région de la Côte, C.-B. (Non pas Mis-ka-tla.)

Miskittenau; lac, rivière à la Martre, région de Mistassini, Québec.
Nom indien signifiant " montagne rouge ".

Misko; ruisseau, tributaire de la rivière Ottertail, tributaire de la rivière Kicking House à partir du sud, montagnes Rocheuses, région de Kootenay, Colombie-Britannique. (Non pas Mescoh.)
Nom indien signifiant " rouge ".

Miskwabi; lac, canton Dudley, comté de Haliburton, Ont. (Non pas Mis-quah-be-nish.)

Mispeck. Voir Mispek.

Mispek; établissement et rivière, comté de Saint-Jean, N.-B. (Non pas Maspeck, Michepasque, Mispec, Mispeck, Misshapec, ni Mizpeck.)
Nom indien micmac signifiant "inondé"; ainsi orthographié sur la carte de Jeffrey, en 1775.

Mis-quah-be-nish. Voir Miskwabi.

Missaguash; rivière, se jetant dans le bassin de Cumberland, entre le Nouveau-Brunswick et la Nouvelle-Ecosse, (Non pas Misseguash, Missiguash, ni Missequash.)
Nom indien micmac signifiant probablement " rivière marécageuse ".

Missanabie. Voir Missinaibi.

Missawawi; lac, au sud du lac La Biche, Alberta centrale. (Non pas Big Egg.)
Nom indien signifiant " gros œuf ".

Misseguash. Voir Missaguash.

Misshapec. Voir Mispek.

Missiguash. Voir Missaguash.

Missinaibi; lac, coin nord-est de la région de Sudbury, station de chemin de fer, région d'Algoma, aussi rivière coulant du lac dans la rivière de l'Orignal, région d'Algoma et de Timiskaming, Ontario. (Non pas Misinabi, ni Missanabie.)
Nom indien signifiant " portraits dans l'eau "; par allusion à quelques vieilles images indiennes sur une falaise qui se réflétaient dans l'eau.

Missinnippi. Voir Churchill.

Mission; montagne, sur la péninsule de Tsimpsean, vis-à-vis Prince-Rupert, région de la Côte, C.-B.

Mission; passe, entre la rivière Bridge et le lac Seton, région de Lillooet, C.-B.
D'après une mission sur le lac Seton.

Mission; baie, et chenal de la rivière Kaministikwia, région de la baie du Tonnerre, Ontario.
D'après une mission indienne.

Missipisew; rivière, tributaire de la rivière aux Herbes, dans le canton 69, rang 14, à l'ouest du P. méridien, Manitoba.
Nom indien signifiant " lynx ".

Missiquash. Voir Missaguash.

Mississagi; rivière, baie et île, chenal nord du lac Huron, région d'Algoma, Ont. (Non pas Mississaugua.)
Nom indien signifiant " large issue " par allusion à la rivière, mais s'appliquant aux indiens qui résidaient vers son embouchure.

Mississagi; détroit, entre les îles Cockburn et Manitoulin, région de Manitoulin, Ont. (Non pas Mississauga.)

Mississagua; ruisseau et lac, comté de Peterborough, Ont. (Non pas Gull lake.)

Missoula. Voir Pend-d'Oreille.

Mist; montagne, canton 18, rang 7, à l'ouest du 5e méridien, et ruisseau, tributaire de la rivière Highwood, Alberta.
Descriptif.

Mista; pic, dans les monts Valkur, à l'est du lac Lower-Arrow, région de Kootenay, C.-B.

Mistake; montagne, à l'extrémité nord du lac Laberge, Yukon.

Mistassibi; rivière, tributaire de la rivière Mistassini, comté du Lac Saint-Jean, Qué. (Non pas Muskosibi.)
Nom indien signifiant " grande rivière ".

Mistassini; lac, territoire de Mistassini, Québec.
Nom indien signifiant " grosse roche ".

Mistassinis. Voir Albanel.

Mistawak; lac, à l'ouest de la rivière Harricanaw, région d'Abitibi, Québec. (Non pas Mistewak ni Mistowak.)

Mistaya; rivière, aux sources de la rivière Saskatchewan-Nord, Alberta. (Non pas Little Fork of the Saskatchewan, ni Bear Creek.)
Nom indien signifiant " ours gris d'Amérique ".

Mistigouche. Voir Mistikus.

Mistigougèche. Voir Mistikus.

Mistikus; lac, comté de Rimouski, Qué. (Non pas Mistigouche, ni Mistigougèche.)
Nom indien signifiant " prairie fertile ".

Mistowak. Voir Mistawak.

Misty; chaîne de montagnes, à l'ouest du ruisseau Mist, tributaire de la rivière Highwood, Alta.
Descriptif, à raison de son apparence quand elle fut nommée en 1884.

Mitchell; baie et pointe, lac de Saint-Clair, comté de Kent, Ontario. (Non pas Mitchell's.)
D'après un ancien colon.

Mitchell; chaîne de montagnes, à l'est de la rivière Kootenay, en haut de la rivière Cross, région de Kootenay, Colombie-Britannique.
D'après le capitaine Mitchell, compagnon de voyage de Palliser.

Mitchell; rivière, se jette du côté sud de la rivière Cross, tributaire de la rivière Kootenay, région de Kootenay, C.-B. (Non pas branche nord de la rivière Cross.)

Mitchell Bay; village, lac Saint-Clair, comté de Kent, Ont. (Non pas Mitchell's Bay.)
Voir baie Mitchell.

Mitchinamekus; lac et rivière, sources de la rivière du Lièvre, comtés de Berthier, de Champlain, de Maskinongé et de Saint-Maurice, Québec. (Non pas Mashamengoose, Mejomanguse, ni Menjobaguse.)
Nom indien signifiant " truite saumonée ".

Mitis. Voir Métis.

Mitishto; rivière, tributaire de la rivière aux Herbes, dans le canton 67, rang 11, à l'ouest du P. méridien, Man.
Nom indien signifiant " pierre calcaire ".

Mizonette. Voir Maisonnette.

Mizpeck. Voir Mispeck.

Mizzenette. Voir Maisonnette.

Moar; baie, baie James, territoire du Nouveau-Québec, Qué. (Non pas Andrew Moar.)

Mobbs; ruisseau, tributaire de la rivière Lardeau de l'ouest, région de Kootenay, C.-B. (Non pas Canyon.)

Moberly; ruisseau, coulant à l'extrémité sud du lac Lower-Arrow, région de Kootenay, C.-B.

Moberly; lac et rivière, tributaire de la rivière La-Paix, région de la rivière La-Paix, C.-B. (Non pas Moberley.)
D'après Walter Moberly, ingénieur du district, du chemin de fer Pacifique-Canadien, 1872.

Moberly; mont, à l'est de la rivière Athabaska, à 17 milles en amont de l'embouchure de la rivière Whirlpool, Alberta occidentale.
D'après un fonctionnaire de la compagnie de la baie d'Hudson, maison Jasper, 1859.

Moberly; pic et station de chemin de fer, montagnes Rocheuses, région de Kootenay, Colombie-Britannique.
Voir lac Moberly.

Mohawk; bureau de poste, canton Brantford, comté de Brant, Ontario. (Non pas Mt. Pleasant.)
D'après la tribu la plus orientale de la confédération des Iroquois; ils se fixèrent au Canada après la révolution américaine.

Mohican; montagne, à l'ouest de la rivière Duncan, région de Kootenay, C.-B.

Moira; rivière, se jette dans la baie de Quinte, près de Belleville, comté de Hastings, Ontario.
D'après le comte de Moira, titre du marquis de Hastings (1754-1826). La rivière fut nommée d'abord ruisseau Meyers, d'après John W. Meyers, un des premiers constructeurs de moulins et commerçant.

Moisie; baie, pointe, rivière, rocher et batture, comté de Saguenay, Québec. (Non pas Moisi, ni Moisic.)

Mokowan; butte, à l'est de la rivière du Ventre, Alberta méridionale. (Non pas Belly.)
Nom indien descriptif signifiant " ventre ". D'après les indiens Gros-Ventres. Voir rivière Belly.

Mokwawastuk; lac, rivière à la Martre, région de Mistassini, Québec. (Non pas Mokwahwastuk.)

Molar; mont, canton 30, rang 16, à l'ouest du 5e méridien, montagnes Rocheuses, Alberta.
A cause de sa ressemblance avec une grosse dent.

Molesworth. Voir Lois.

Mollie; lac, canton Benneweiss, aussi rivière coulant du lac dans le lac Minisinakwa, région de Sudbury, Ont. (Non pas Muskegogama.)

Moloch; mont, à l'ouest de la fourche nord de la rivière Illecillewaet, montagnes de Selkirk, région de Kootenay, Colombie-Britannique.
Descriptif.

Molus; rivière, tributaire de la rivière Richioucto, comté de Kent, N.-B. (Non pas Moulie's.)

Monckland; village, canton Roxborough, comté de Stormont, Ontario. (Non pas Mounclands, Monklands, ni Moncklands station P.O.)

D'après Charles Stanley Monck, quatrième vicomte Monck (1819-1894) gouverneur général du Canada, 1861-68.

Mondonak; lac et rivière, coulant à travers le lac Sassawati, dans la rivière Manuan, comtés de Champlain et de Saint-Maurice, Québec.

Monell; récif, à l'entrée de la baie de Carroll Wood, est de la pointe Walkhouse, île Manitoulin, région de Manitoulin, Ont.
D'après le remorqueur A. Monell.

Money; pointe, partie sud de l'île Hawkesbury, région de la Côte, C.-B.

Mongus; lac, au nord du lac Kakagi, près du lac Manitou, région de Kenora, Ontario.
Nom indien signifiant " petit huard ".

Monk; lac, canton Cardiff, comté de Haliburton, Ontario.

Monklands. Voir Monckland.

Monmouth; lacs, canton Monmouth, comté de Haliburton, Ontario.
D'après Monmouth, de Galles.

Monquart; rivière, tributaire du fleuve Saint-Jean, comté de Carleton, N.-B. (Non pas Munquart, ni Manquart.)

Monroe; ruisseau et lac, tributaire de la rivière Moyie, région de Kootenay, C.-B.

Monsomshi; lac, rivière Severn, région de Patricia. (Non pas Mon-som-shi-pin-net.)

Monson; mont, à l'ouest de la rivière Lewes, en bas de la rivière Nordenskiöld, Yukon.

Montague; lac, canton de Skead, région du Timiskaming, Ontario.

Montague; lac, canton 6, rang 29, à l'ouest du 2e méridien, Saskatchewan.

Montague; village, comté de Kings, I.P.-E. (Non pas Montague Bridge.)
D'après George Brudenell Montague, 4e comte de Cardigan (1712-1790.)

Monte; collines, lac et ruisseau, coulant du sud dans la rivière South Thompson, région de Kamloops, C.-B.

Montebello; village, comté de Labelle, Québec. (Non pas Monte Bello.)
D'après le duc de Montebello, ami du seigneur Papineau.

Montée-du-Lac; anse et débarcadère, sur le fleuve Saint-Laurent, à l'ouest du cap Brûlé, aussi chemin menant de là aux lacs de Saint-Joachim, comté de Montmorency, Québec.
Nom français descriptif, signifiant " le chemin qui conduit au lac ".

Montée du Lac. Voir Cap Brûlé.

Montgomery. Voir Young.

Mont-Laurier; paroisse, et station de chemin de fer, comté de Labelle, Qué.
Voir Laurier.

Mont-Louis; rivière, canton et village, comté de Gaspé, Qué.
Voir montagnes Louis.

Montpellier; paroisse et village, comté de Labelle, Qué. (Non pas Montpelier.)
D'après Louis Montpellier, maître de poste.

Montréal; chenal, à l'ouest de l'île Edouard et à l'entrée de la baie Noire, région de la baie du Tonnerre, Ontario.

Montréal; lac et rivière, coulant à travers le lac La Ronge dans la rivière Churchill, Saskatchewan centrale. (Non pas Rapid river.)
D'après la ville de Montréal, Qué.

Montréal; rivière, court vers le sud-est et se jette dans le lac Timiskaming, région de Timiskaming, Ontario.
Voir lac Montréal.

Montrose; cap, baie de Markham, détroit de Hudson, T.N.-O.
Nommé en 1897, d'après Violet Hermione, duchesse de Montrose.

Monts (pointe des); pointe, comté de Saguenay, Qué. (Voir aussi Pointe-des-Monts.)
Nom originaire " des Monts Pelés ", parce que le cap était dénudé de végétation.

Monument; pic, sur la chaîne de rochers entre les ruisseaux Delphine et Jumbo, région de Kootenay, C.-B.

Monumental; île, au nord-est de la baie Frobisher, île Baffin, T.N.-O.
Nommé par Hall en 1862, en souvenir de sir John Franklin.

Moody; pointe, au sud de la pointe Mary, vis-à-vis l'extrémité nord de l'île Gribbell, région de la Côte, C.-B.
D'après le sous-lieutenant Thomas B. Moody, R.N. du steamer britannique " Boxer ", 1871-75.

Moonshine. Voir Uphill.

Moore; lac, canton de Lutterworth, comté de Haliburton, Ont. (Non pas Moor's.)

Moore; pointe, côte sud de l'île Digby, région de la Côte, C.-B.
D'après John W. Moore, ingénieur local du chemin de fer Grand-Tronc-Pacifique.

Moore; rocher, havre de Blunden, détroit de la Reine-Charlotte, région de la Côte, Colombie-Britannique.
D'après F. Moore, A.B., du vaisseau britannique d'exploration Egeria.

Moore; village, canton Moore, comté de Lambton, Ont. (Non pas Mooretown.)
D'après le canton qui est nommé d'après sir John Moore (1761-1809.)

Moose; ruisseau, tributaire de la rivière Fortymile, près de la frontière internationale, Yukon.

Moose; île, baie de Fisher, lac Winnipeg, Man.

Moose; lac et portage, à l'est du lac, sur la frontière internationale, région de la baie du Tonnerre, Ontario.

Moose; lac, à l'est de l'extrémité nord du lac Winnipeg, Man.

Moose. Voir Bonald.

Moose. Voir Fawcett.

Moose; montagne, Sask. sud-orientale.

Moose Montain; ruisseau, tributaire de la rivière Souris, Sask.

Moosehide; ruisseau et montagnes, près de Dawson, Yukon. (Non pas Mooseskin.)

Moosehorn; baie et lacs, rive orientale du lac Manitoba, Man. (Non pas Moose Horn.)

Moosehorn; ruisseau, tributaire de la rivière Athabaska de l'ouest, en haut du lac Brûlé, parc Jasper, Alberta.

Moosehorn; lac, à l'ouest du Grand Lac Victoria, comté de Timiskaming, Québec.

Moosejaw; ruisseau et ville, Saskatchewan. (Non pas Moose Jaw.)
Traduction du nom indien du ruisseau; le comte de Mulgrave, dans un voyage de chasse aux buffles, amusa les indiens par la façon avec laquelle il raccommoda la jante rompue d'une des charrettes de son équipe avec une mâchoire d'orignal.

Mooseskin. Voir Moosehide.

Moosehaulagan. Voir Mushalagan.

Mooyie. Voir Moyie.

Moraine; lac, canton 27, rang 16, à l'ouest du 5e méridien, au sud du mont Temple, Alberta.
Descriptif.

Moran. Voir Moras.

Moras; île, à l'embouchure de la rivière Nicolet, comté de Nicolet, Québec. (Non pas Moran.)
D'après Pierre Mouet de Morras, à qui le fief fut concédé en 1672.

Moreau; îlot, en haut de l'île de la Ferme, fleuve Saint-Laurent, comté de Kamouraska, Qué.

Moresby; île et passage, à l'extrémité nord du détroit de Haro, le plus à l'ouest des chenaux communiquant avec le détroit Juan de Fuca et le détroit de Georgie, C.-B.
D'après le vice-amiral (plus tard amiral de la flotte) Fairfax Moresby, (1786-1877). Commandant en chef, sur la station du Pacifique, 1850-53.

Morgan; lac, au sud est du canton Pettypiece, région de Kenora, Ont.

Morice; lac et rivière, tributaire de la rivière Bulkley, rivière Skeena, région de la Côte, C.-B. (Non pas Morrice.)
D'après le rév. A. G. Morice, O.M.I., auteur de " L'histoire de l'intérieur nord de la Colombie-Britannique ".

Moricetown; village, sur la rivière Bulkley, région de la Côte, C.-B. (Non pas Morricetown.)
Voir Morice.

Morien; baie et cap, comté de Cap-Breton, N.-E. (Non pas Cow, ni Murgin.)

Morien Bay. Voir Port Morien.

Morin; ruisseau, se jette dans le ruisseau Meadow, dans le canton 60, rang 16, à l'ouest du 3e méridien, Saskatchewan centrale. (Non pas Bear.)
Nommé en 1909, d'après " le plus ancien colon ".

Morin; batture, centre du chenal entre les baies Kamouraska et Murray, fleuve Saint-Laurent, Québec.

Morley; rivière, se jette dans le lac Teslin, au sud de la rivière Nisutlin, Yukon méridionale.

Morrice. Voir Morice.

Morricetown. Voir Moricetown.

Morris; lac, canton 17, R. 1, E.P.M., Manitoba. (Non pas Norris.)
D'après sir Alexander Morris, lieutenant-gouverneur du Manitoba, 1872-77.

Morris; rivière, tributaire de la rivière Rouge. (Non pas Boyne, Ile de Bois, ni Scratching.)

Morris; petite ville dans le sud du Manitoba.
Voir lac Morris.

Morrison; mont, fleuve Yukon, près de la frontière internationale, Yukon.
D'après un membre d'une équipe d'arpenteurs.

Morrissey; village, ruisseau et rangée de collines au sud de Fernie, région de Kootenay, Colombie-Britannique.
D'après James Morrissey, qui, avec Michæl Phillips et John Ridgway, ouvrit le sentier de la Passe au Nid de Corbeau du site où est maintenant Elks, pour le conduire au lac du Nid de Corbeau.

Morse; bassin, à l'est de l'île Kaien, région de la Côte, C.-B.
D'après le vice-président du chemin de fer Grand-Tronc-Pacifique.

Morse; ruisseau, île Kaien, coulant dans le havre Prince-Rupert à Prince-Rupert, région de la Côte, C.-B.
Voir bassin Morse.

Morse; mont, au sud de l'anse Tuck, havre Prince-Rupert, région de la Côte, C.-B.
Voir bassin Morse.

Morts. Voir Lark

Moselle. Voir Demoiselle.

Moses Oates; cap, île Charles, détroit de Hudson. T, N.-O.

Mosher; île et pointe, côte orientale de la baie Sainte-Marguerite, comté d'Halifax, N.-E. (Non pas Grampus.)
Mosher est le nom d'une famille sur la baie Sainte-Marguerite.

Mosher; ruisseau et crête de montagne, tributaire du ruisseau Beaverhill, rivière Westkettle, région de Similkameen, C.-B.
D'après un ancien prospecteur.

Mosquito. Voir Arrowpark.

Mossy; rivière, coulant du lac du Dauphin dans le lac Winnipegosis, Manitoba.
Traduction d'un nom indien.

Mouat; chenal et récif, au large de la pointe sud-orientale de l'île Vancouver, C.-B. (Non pas Mouatt.)
D'après le capitaine William Alexander Mouat (1821-71) de la compagnie de la baie d'Hudson.

Mouat; îles, au sud de la baie Gillies, au large de la côte occidentale de l'île Texada, détroit de Georgie, région de New-Westminster, C.-B. (Non pas Mouatt.)
Voir chenal Mouat.

Mouat; pointe, pointe occidentale de l'île Pender, C.-B. (Non pas Mouatt.)
Voir chenal Mouat.

Mouchalagan. Voir Mushalagan.

Mouat; rocher, dans le chenal Goletas, côte septentrionale de l'île Vancouver, C.-B. (Non pas Mouatt.)
Voir chenal Mouat.

Mouillée, (pointe); pointe, dans le fleuve Saint-Laurent, canton Lancaster, comté de Glengarry, Ontario. (Non pas Mouille, ni Mouile.)

Moulie's. Voir Molus.

Mountain; lac de la frontière internationale, région de la baie du Tonnerre, Ont.
À cause du portage de l'extrémité ouest qui passe au-dessus d'une haute colline.

Mountain; lac, au sud-ouest du lac Bennett, région de Cassiar, C.-B. (Non pas Long Lake.)

Mountain. Voir Liard.

Mountain. Voir Watchi.

Mount Johnson; village, comté d'Iberville, Qué. (Non pas Saint-Grégoire.)
D'après une concession de terrain à sir John Johnson, pour services pendant la guerre américaine.

Mt. Pleasant. Voir Mohawk.

Mourier; lac, canton de Desroberts, Timiskaming, Qué. (Non pas Wikwaskapauk.)
D'après un missionnaire.

Mouse. Voir Maus.

Mowat; mont, à environ trois milles au nord de la station de chemin de fer Grant Brook, région de Cariboo, C.-B.
À cause de son étrange ressemblance avec sir Oliver Mowat, premier ministre de l'Ontario, 1872-96.

Moyie; lacs, ville et rivière, tributaire de la rivière Kootenay, C.-B. (Non pas Mooyie.)
Corruption du mot français signifiant "mouillé"; nommé par des trappeurs à cause de la difficulté à traverser la rivière quand elle déborde.

Muchalat; lac, rivière et bras de mer, détroit de Nootka, île de Vancouver, C.-B. (Non pas Guaquina.)
D'après une tribu indienne.

Mud; glacier, partie sud du canton 25, rang 25, à l'ouest du 5e méridien, chaîne des Selkirks, région de Kootenay, Colombie-Britannique.
Descriptif.

Mud. Voir Bayfield.

Mud. Voir Chilako.

Mud. Voir Gillies.

Mud. Voir Kabagukski.

Mud. Voir Mance.

Mud. Voir Rose.

Muddy. Voir Pikitigushi.

Muddy Water. Voir Apeganau.

Mudge; île, entre les îles Gabriola et Vancouver, C.-B.
D'après le lieutenant W. F. F. Mudge (1831-63) du steamer britannique Pylades, sur la station du Pacifique 1859-60; noyé en Nouvelle-Zélande.

Mudie; lac, au sud de la rivière du Castor, près de la frontière occidentale de la Saskatchewan.
D'après un membre d'une équipe d'arpentage.

Mudjatik; rivière, tributaire de la rivière Churchill, supérieure, Saskatchewan. (Non pas Caribou, ni Mudjatick.)
Nom indien signifiant "mauvais caribou".

Muhigan; rivière, qui se jette dans le lac Sipiwesk, rivière Nelson, Man. (Non pas Wolf, ni Wolf Stand.)
Nom indien signifiant "loup"; la rivière prend son nom d'un bloc de gneiss se dressant sur une colline sur la rive sud de la rivière connue sous le nom de Wolf Stand.

Muir; montagne et ruisseau, se déverse dans la baie Sooke, détroit de Juan de Fuca, île Vancouver, C.-B.
D'après un résident.

Muirkirk; village, canton d'Oxford, comté de Kent, Ontario. (Non pas Muir Kirk.)

Mukoman; rivière, tributaire de la rivière Churchill, en haut de la rivière Nemei, Saskatchewan.
Nom indien signifiant "couteau".

Mulcaster; île, groupe de la Marine, fleuve Saint-Laurent, comté de Leeds, Ont. (Non pas Sugar.)
D'après le capitaine sir Wm Howe Mulcaster (1785-1837); gravement blessé à Oswego, le 6 mai 1814.

Muldrew; lacs (2), à l'ouest de Gravenhurst, région de Muskoka, Ont. (Non pas lac Leg, ni le lac Rice.)
D'après le docteur Muldrew, principal du High School de Gravenhurst, plus tard directeur de l'Institut Macdonald, Guelph.

Mule. Voir Meule.

Mulholland; pointe, île de Campobello, comté de Charlotte, N.-B. (Non pas Mulholland's, ni Meholland, ni Mehollan.)

Mulvey; ruisseau, tributaire de la rivière Slocan, région de Kootenay, C.-B.

Mumm; pic, au nord de la passe de Robson, montagnes Rocheuses, régions d'Alberta et de Cariboo, Colombie-Britannique.
D'après A. L. Mumm, F.R.G.S. qui fit la première ascension.

Mummery; mont, eaux supérieures, de la rivière Blaeberry, montagnes Rocheuses, région de Kootenay, C.-B.
D'après un membre du club Alpin, Londres, Angleterre, tué dans les Himalayas.

Munosahn. Voir Manasan.

Munquart. Voir Monquart.

Munro; ruisseau, se jette dans le lac Gladys, du sud, région de Cassiar, C.-B.
D'après le docteur Munro, premier médecin et coroner, Atlin, 1898.

Munro; montagne, au nord-est du lac Atlin, région de Cassiar, C.-B.
Voir ruisseau Munro.

Munro; pointe, havre de Sainte-Anne, comté de Victoria, N.-E. (Non pas Munroe, ni Munro's.)
D'après un nom de famille orthographié de cette manière.

Munroe Mills; hameau, canton Charlottenburg, comté de Glengarry, Ont. (Non pas Munro's Mills, ni Munroe's Mills.)
D'après Thomas Munroe (1765-1833) qui s'établit ici en 1824.

Murchison; cap, extrémité sud-est de l'île Brevoort, au sud de la baie Cumberland, près l'île Baffin, T. N.-O.
D'après sir Roderick Impey Murchison, (1792-1871) géologue.

Murchison; île, lac Nipigon, au nord-est de l'île Kelvin, région de la baie du Tonnerre, Ont. (Non pas Murchison's.)
Voir cap Murchison.

Murchison; mont, latitude 51° 56′, longitude 116° 43′, aussi champ de glaces perpétuelles, aux sources de la rivière Saskatchewan-nord, montagnes Rocheuses, Alta.
Voir cap Murchison.

Murgin. Voir Morien.

Muriel; lac, cantons 59 et 60, rang, 5 à l'ouest du 4e méridien, Alberta.

Murphy; lacs, se déchargeant à travers le ruisseau Eagle dans la rivière Tulameen, région de Yale, C.-B. (Non pas Eagle, ni Fish.)
D'après le juge Murphy " ancien habitant " de l'endroit.

Murphy; pointe, à 9 milles à l'est de la pointe Walkhouse, et havre, à l'est de la pointe, île Manitoulin, région de Manitoulin, Ontario.

Murray; ruisseau, tributaire de la rivière Sutherland, canton 69, rang 11, à l'ouest du 5e méridien, Alberta.
D'après David Murray, membre d'une équipe d'arpenteurs.

Murray; île, lac Froid, Alberta et Saskatchewan.
D'après Bert Murray, chaîneur dans une équipe d'arpenteurs.

Murray; île, au sud de l'île McNair, fleuve Saint-Laurent, en aval de Brockville, comté de Leeds, Ontario.
D'après le lieutenant-colonel John Murray du 100ème régiment; promu officier inspecteur dans le Bas-Canada, 18 juillet 1811; il commanda des attaques sur le Fort-George et le Fort-Niagara (blessé); plus tard C. B. et lieutenant-général, décédé le 21 février 1832.

Murray; lac, canton 47, rang 15, à l'ouest du 3e méridien, Saskatchewan.
D'après un commerçant.

Murray; mont, latitude 60° 51′, longitude 128° 40′, chaîne Logan, territoire du Yukon. (Non pas Tent.)
D'après Alex. Murray (1810-84), assistant de sir Wm E. Logan, de la Commission géologique et d'histoire naturelle du Canada.

Murray; pointe, baie de Markham, détroit de Hudson, T. N.-O.
D'après sir John Murray, savant.

Murray; récif, à l'entrée du havre Key, baie Georgienne, région de Parry-Sound, Ontario.
D'après le capitaine Alexander Murray McGregor, capitaine de navire, du vaisseau explorateur " Bayfield ".

Murray; rivière, tributaire du Saint-Laurent, comté de Charlevoix, Qué. Nom usité en français: Malbaie (rivière).
D'après le général Murray, gouverneur de Québec, 1760-64, et gouverneur général, 1764-66.

Murray; canton et canal, relie la baie de Quinte à la baie de la Presqu'île, comté de Northumber land, Ont.
Voir rivière Murray.

Murray Bay; village, comté de Charlevoix, Qué. Usage français: Malbaie.
Voir rivière Murray.

Murtle; lac et rivière, tributaire de la rivière Clearwater, région de Kamloops, C.-B. (Non pas Myrtle.)
Nommés par Joseph Hunter en 1874, pendant l'arpentage pour le chemin de fer Pacifique-Canadien, d'après sa place natale, Aberdeenshire, Ecosse.

Muscote; baie, baie de Quinte, comté de Prince-Edouard, Ontario.

Mushalagan; lac, rivière Manikuagan, comté de Saguenay, Québec. (Non pas Mooshaulagan, ni Mouchalagan).

Mushonga. Voir Pemichangan.

Muskegogama. Voir Mollie.

Muskiki; lac, canton 39, rangs 26 et 27, à l'ouest du 2e méridien, Sask. (Non pas Houghton.)
Nom indien signifiant "médecin".

Muskoka; lac et rivière, district de Muskoka, Ontario.
D'après un chef indien.

Muskosibi. Voir Mistassibi.

Muskrat. Voir Manigotagan.

Muskwa; rivière, se jette du côté est dans la rivière Fort Nelson, rivière aux Liards, région de la rivière La-Paix. (Non pas Sikanni.)

Muskwaro; pointe et rivière, coulant dans le golfe Saint-Laurent en bas de la rivière Natashkwan, comté de Saguenay, Qué. (Non pas Musquarro.)
Nom indien signifiant " queue d'ours ".

Muskwesi; rivière, se jette à l'extrémité nord du lac Southern Indian, Man.
Nom indien signifiant " foin ".

Mussen; mont, côté sud-occidental du lac Atlin, région de Cassiar, C.-B.

Mutchmore; pointe, à 2 milles au nord-ouest de la pointe Providence, île Manitoulin, région de Manitoulin, Ontario.
D'après un marchand de la baie Providence.

Mya; pointe, île Shippigan, comté de Gloucester, N.-B. (Non pas South Mya.)
Nom d'un mollusque; inscrit sur la carte de l'amirauté, 1839.

Myers; île, fleuve Saint-Laurent, canton Lansdowne, comté de Leeds, Ont.
D'après le lieutenant-colonel Christopher Myers, du 70ième régiment; en commandement à Kingston, 22 avril 1813; décédé en 1817.

Myers; pointe, canton de Sydney, comté de Hastings, Ontario.

Myette. Voir Miette.

Myles; batture, au sud de Kingston, fleuve Saint-Laurent, comté de Frontenac, Ont. (Non pas Royal George.)

Myra; anse et île, baie Blind, comté de Halifax, N.-E. (Non pas Myra's.)
D'après la famille Myra.

Myrtle. Voir Murtle.

Mystery; lac, au nord du canton Buller, région de Kenora, Ont.

N

Na-ama. Voir Nemaia.

Naas. Voir Nass.

Nabakwasi; lac, canton Miramichi, aussi rivière coulant dans la rivière Mattagami dans la canton Togo, région de Sudbury, Ont. (Non pas Nabaquazi, Napawquazi, ni Nebwagwissi.)

Nabesipi. Voir Nabisipi.

Nabesippi. Voir Nabisipi.

Nabisipi; rivière, coulant dans le golfe Saint-Laurent, à 20 milles en haut de Natashkwan, comté de Saguenay, Québec. (Non pas Nabesipi, ni Nabesippi.)
Nom indien signifiant " rivière de l'homme ".

Nacawicac. Voir Nackawic.

Nackawic; rivière et village, comté de York, N.-B. (Non pas Nacawicac, ni Nackawick.)

Nadahini; rivière, tributaire de la rivière Kelsall, rivière Chilkat, région de Cassiar, C.-B.

Nadina; montagne et rivière, se jette, en venant de l'ouest, dans le lac François, région de la Côte, C.-B. (Non pas Nadinaka river, ni Nadinako river.)

Nahlin; rivière, tributaire de la rivière Inklin, région de Cassiar, C.-B.

Nahoni; montagnes, aux sources de la rivière Porc-Epic, Yukon (Non pas Nahone.)

Nainlin; ruisseau, tributaire de la rivière Gravel inférieure, rivière Mackenzie, T. N.-O.
Nom indien signifiant " cascade ".

Najan; rivière, tributaire de la rivière Saint-Maurice, en amont de la rivière Manuan, comté de Champlain, Québec.
Nom indien algonquin signifiant " belle nappe d'eau ".

Najualand. Voir Najawlwank.

Najwalwank; lac, comté de Québec, Qué. (Non pas Kajoualwang, ni Najualand.)
Nom indien signifiant lac " dans l'intérieur ".

Nakimu; cavernes, dans la vallée du ruisseau Cougar, chaîne des Selkirks, région de Kootenay, C.-B.
Nom indien cris signifiant " cavernes grondantes ".

Nakina; rivière, tributaire de la rivière Taku, région de Cassiar, C.-B.

Nakonake; rivière, tributaire de la rivière Sloko, région de Cassiar, C.-B.

Nakusp; village et ruisseau, à l'est du lac Upper-Arrow, région de Kootenay, C.-B. (Non pas Na-Kusp.)
Nom indien signifiant " fermé à l'intérieur ".

Nakwagami; lac, rivière Metabetchouan, comté de Montmorency et Québec, Qué. (Non pas Naquagami.)

Nalta. Voir Fraser.

Naltesby; lac, le long de la ligne télégraphique. coulant dans la rivière Chilako, région de Cariboo, C.-B. (Non pas Bobtail).

Namaka; lac et station de chemin de fer, canton 23, rang 24, à l'ouest du 4e méridien, Alberta.

Namakan; lac, frontière internationale, région de la rivière La-Pluie, Ont. (Non pas Nameukan.)
D'après un nom indien d'un endroit particulier au pied d'une chute, où les naturels dardent l'esturgeon.

Namawash; lac, rivière Ottawa supérieure, au sud du canton Mazerac, comté de Timiskaming, Québec.
Nom indien signifiant " esturgeon ".

Namego; lac, près de la hauteur des terres, au sud du lac Séparation, rivière English, frontière septentrionale de la région de Kenora, Ontario.

Namegos; lac, près de la frontière septentrionale du comté de Montcalm, Québec. (Non pas Nemegos.)
Nom indien signifiant " truite ".

Namegosis; lac, à l'ouest du lac Namegos, frontière septentrionale du comté de Montcalm, Québec. (Non pas Nemegosis.)
Nom indien signifiant " petite truite".

Nameiben; lac, au nord du lac Kagianagami, région de la baie du Tonnerre, Ont.
Nom indien signifiant " pipe ".

Nameins; rapides, rivière Kanuchuan, en bas du lac Badesdawa, région de Patricia, Ont.
Nom indien signifiant " petit esturgeon ".

Nameukan. Voir Namakan.

Namew; lac, au nord-est du lac Cumberland, Sask., et Man. (Non pas Sturgeon.)
Nom indien signifiant " esturgeon ".

Namiska. Voir Nemiskau.

Namoukan. Voir Lacroix.

Nanaïmo; port, rivière et petite ville, île Vancouver, C.-B.
Nom indien de la localité et la demeure d'une confédération (Nanaïmo) de cinq tribus indiennes.

Nankika; lac, au nord-ouest du lac Attawapiskat, région de Patricia, Ont.

Nankivell; îles, havre de Blumden, détroit de la Reine-Charlotte, région de la Côte, Colombie-Britannique.
D'après le sous-lieutenant John Howard Nankivell, du service de l'amirauté, 1903-4.

Nankivell; pointe, dans le havre de Namoose, côte orientale de l'île Vancouver, C.-B.
Voir îles Nankivell.

Napetipi; rivière, coulant dans le golfe Saint-Laurent en haut de la rivière Esquimau, près de la frontière orientale du comté de Saguenay, Qué.

Probablement la même signification que Nabisipi.

Naquagami. Voir Nakwagami.

Narchilla; ruisseau, se jette dans le lac McPherson, au nord du lac Frances, Yukon.
Nommé en 1893, par feu Waburton Pike, d'après son guide indien.

Nares; lacs, mettant en communication les lacs Bennett et Sagish, Yukon.
D'après l'amiral sir George S. Nares, explorateur arctique.

Nares; montagne, à l'est de l'extrémité nord du lac Bennett, Yukon.
Voir lac Nares.

Nares; pointe, baie Departure, côte orientale de l'île Vancouver, C.-B. (Non pas Boulder.)
D'après le lieutenant G. E. Nares, du service d'amirauté, 1903-4.

Narrow. Voir Bagot.

Narrow. Voir Oboskkegan.

Narrow. Voir Wallace.

Narrows. Voir Washi.

Nasoga; golfe, anse de Portland, région de la côte, C.-B. (Non pas Nasoka.)

Nass; baie et rivière, région de Cassiar, C.-B. (Non pas Naas, Nasse, ni Naas Harbour.)
Nom indien Flingit signifiant " dépôt de provisions de bouche ".

Natashkwan; havre, pointe et rivière, comté de Saguenay, Qué. (Non pas Englishman's, ni Little Natashquan, ni Natashquan.)

Nation; rivière, tributaire de la rivière Yukon, frontière internationale, Yukon.

Nation. Voir petite Nation.

Nation. Voir South Nation.

Natla; rivière, affluent de la rivière Gravel, rivière Mackenzie, T. N.-O.
Nom indien signifiant " pour aller rapidement ".

Naufrage. Voir Refuge.

Naumulten; montagne, à l'est de la tête du lac Lower-Arrow, vis-à-vis l'embouchure de la rivière Whatshan, région de Kootenay, C.-B.

Nauyats; îles, côté sud-est de la baie d'Ungava, T. N.-O.
Nom esquimau signifiant " mouettes ".

Navy; groupe d'îles, fleuve Saint-Laurent, canton Lansdowne, comté de Leeds, Ont.
Parce que chacune des îles est nommée d'après des officiers de marine qui se distinguèrent pendant la guerre de 1812-14.

Navy; île, bassin de Bedford, havre d'Halifax, comté d'Halifax, N.-E. (Non pas Stevens, ni Stephens.)
Avant 1866, l'amirauté avait loué l'île pour la pratique de la carabine.

Nawapitechin. Voir Villemontel.

Neal. Voir Neil.

Neale; lac, canton 50, rang 27, à l'ouest du 3e méridien, Saskatchewan.
Nom de fille d'une femme propriétaire d'un homestead.

Nechako; rivière, tributaire de la rivière Fraser, régions de Cariboo et de la Côte, C.-B. (Non pas Nechao, ni Nechacco.)

Nechigona; lac, à la tête des eaux de la rivière Berens, région de Patricia. (Non pas Hair.)

Neck; pointe, entrée nord de la baie de Hammond, qui est au nord de la baie Departure, côte sud-est de l'île Vancouver, C.-B.

Nedluk; lac, à l'ouest de la rivière Koksoak, et coulant dans la rivière en bas de la rivière Kaniapiskau, territoire du Nouveau-Québec, Qué.
Nom esquimau signifiant " le mollet de la jambe ".

Needle; montagne, latitude 60° 20′, longitude 134° 58′, Yukon.

Needles Eye; île, groupe Brock, fleuve Saint-Laurent, comté de Leeds, Ont.
Ainsi nommée à cause de l'étroit chenal pour les bateaux à vapeur entre l'île et la terre ferme.

Negik; lac, à l'est de la rivière Nemei, tributaire de la rivière Churchill, Sask.
Nom indien signifiant " loutre ".

Negro; havre et cap, à l'extrémité sud-est de l'île du Cap Nègre, comté de Shelburne, N.-E.
A cause d'un rocher ressemblant à un nègre; dénommé par Champlain en 1604.

Negro. Voir cap Negro.

Neil; havre, comté de Victoria, N.-E. (Non pas Neal, Neals ou Neil's.)
D'après Neil McLennan.

Neilson; île, au sud-est de l'île Stone, détroit de Clayoquot, île Vancouver, C.-B.
D'après Charles Neilson, propriétaire.

Nelles; hameau, canton Rainham, comté de Haldimand, Ontario. (Non pas Nelles Corners, ni Nelles' Corner.)
D'après un marchand général nommé Nelles, assassiné dans sa maison vers 1860.

Nelle's Corners. Voir Nelles.

Nelly; pointe, partie nord-occidentale de l'île Princess-Royal, région de la Côte, C.-B.
D'après Helen (Nelly), femme de Joseph W. McKay, fonctionnaire de la compagnie de la baie d'Hudson.

Nelson; lac, sur le fleuve Churchill, Manitoba.
D'après Horatio, vicomte Nelson (1758-1805).

Nelson; lac, coulant à travers le lac Edgar et le ruisseau Hale, dans l'extrémité sud du bras Taku, lac Tagish, région de Cassiar, C.-B.
D'après un prospecteur.

Nelson; mont, à l'ouest de l'issue du lac Windermere, région de Kootenay, C.-B. (Non pas Hammond.)
Sur la carte de David Thompson, 1813-21. Voir lac Nelson.

Nelson; rivière, coulant du lac Winnipeg dans la baie d'Hudson, Manitoba. Les deux canaux par lesquels elle se déverse dans le lac sont le chenal est et le chenal ouest.
Nommé par Button, 1612; Le "Northwest Foxe", dit: "cette rivière fut nommée par lui Port Nelson, d'après le nom de son capitaine (de navire)" qui fut enterré ici.

Nelson. Voir Fort Nelson.

Nemaia; lac et vallée, au nord-est du lac Chilko, régions de la Côte et de Lillooet, C.-B. (Non pas Na-a-ma.)

Nemegos. Voir Namegos.

Nemegosis. Voir Namegosis.

Nemei; rivière, affluent de la rivière Churchill, plus bas que la rivière Reindeer, Sask. (Non pas Sturgeon.)
Nom indien signifiant "esturgeon".

Nemeiben; lac et rivière, coulant dans la baie du même nom, lac La Ronge, Sask.
Nom indien signifiant "carpe".

Nemeibennuk; lac, au sud-est du lac Eagle, région de Kenora, Ontario. (Non pas Sucker.)
Nom indien signifiant "carpe".

Nemeigusabins; lac, coulant dans la rivière Asheweig, région de Patricia, Ont.
Nom indien signifiant "petite truite".

Nemikachi; lac, eaux supérieures de la rivière du Lièvre, comtés de Maskinongé et de Saint-Maurice, Qué. (Non pas Nemicachingue.)

Nemiskau; lac, élargissement de la rivière Rupert, région de Mistassini, Qué. (Non pas Namiska.)
Nom indien signifiant "là où il y a du poisson".

Nemo; ruisseau, coulant au côté ouest du lac Slocan, région de Kootenay, C.-B.

Ne-na-tik-go. Voir Ninatigo.

Nepigon. Voir Nipigon.

Nepihjee. Voir Leaf.

Nepisiguit. Voir Nipisiguit.

Nepopekum; ruisseau, tributaire de la rivière Skagit, de l'est, région de Yale, C.-B.

Neptuak; montagne, au nord-ouest du mont Deltaform, canton 27, rang 17, à l'ouest du 5e méridien, montagnes Rocheuses, Alta et Kootenay, C.-B.
Nom indien Stoney pour "neuf".

Neptune; promontoire, détroit d'Hudson, territoire du Nouveau-Québec, Qué.
D'après le vaisseau baleinier, "Neptune," lors des expéditions du gouvernement du Dominion, 1884 et 1903–4.

Nequaqon. Voir La Croix.

Nesham; glacier, coulant au nord dans le glacier Klutlan, latitude 61° 26, longitude 140° 50′, Yukon.
D'après E. W. Nesham, A.T.F.

Nesto. Voir Hippa.

Neston; lac, à l'ouest du lac Devizes, à 9 milles au sud du lac Savant, région de la baie du Tonnerre, Ontario.

Net; lac, canton Strathy, district de Nipissing, Ontario.

Netley; ruisseau et lac, au sud du lac Winnipeg, Man. (Non pas Nettly, ni Nipuwin.)
Il est question du ruisseau Netley dans les minutes du Conseil de la compagnie de la baie d'Hudson, 1825.

Netley; île, groupe Lake Fleet, fleuve Saint-Laurent, comté de Leeds, Ont.
D'après la goélette Netley (d'abord, "General Beresford") lancée à York, U.C. juillet, 1812.

Net Setting. Voir Setting.

Nettie L.; montagne, au nord-est de Ferguson, région de Kootenay, C.-B.
D'après la mine "Nettie L." localisée dans l'endroit.

Neutral; buttes, à l'ouest du lac Sounding, Alberta.
Les buttes sont sur un terrain neutre entre les tribus d'Indiens du nord et du sud.

Neux. Voir Auneuse.

Nevin; montagne, au sud du lac Kusawa, région de Cassiar, C.-B. et Yukon.
D'après J. Nevin Wallace, A.G. qui arpenta l'endroit en 1908.

Newagama; lac, canton Cadillac, comté de Timiskaming, Québec.

Newburg; village, comté de Carleton, N.-B. (Non pas Newburgh Junction.)
Descriptif.

New Canaan; hameau, comté de Kings, N.-E. (Non pas Canaan.)
Nom biblique.

Newell; détroit, côté sud-ouest de la baie de Frobisher, île Baffin, T. N.-O. (Non pas Kangerflung.)
Nommé par Hall, en 1862, d'après Thomas W. Newell, de Cincinnati.

New Galloway. Voir Galloway.

New Galway. Voir Galloway.

New Liskeard. Voir Liskeard.

Newman; pic, latitude 49° 11′, longitude 114° 05′, Alberta. (Non pas Newman's.)
D'après Edward Newman (1801–73), naturaliste.

Newmarket; village, comté de York, N.-B. (Non pas New Market.)
Probablement d'après Newmarket, Angleterre.

New Richmond; station de phare, canton et village, comté de Bonaventure, Qué. (Non pas Richmond.)

D'après Charles Lennox, 4e duc de Richmond (1764–1819), Gouverneur général du Canada, 1818–19.

Newross; hameau, canton Matilda, comté de Dundas. (Non pas New Ross.)

Newton; fiord, rive nord-est de la baie de Frobisher, île de Baffin, T. N.-O. (Non pas Tornait.)
Nommé par Hall, 1861, d'après O. E. Newton, M.D. Cincinnati.

Newton; mont, latitude 60° 19′, longitude 140° 52′, nord-est du mont Saint-Elias, aussi glacier, au sud de la montagne, Yukon.
D'après Henry Newton, E.U. géologue.

Newtown; village, comté de Guysborough, N.-E. (Non pas Newton, ni New Town.)

Newtown; village, comté de Kings, N.-B.
Nommé en 1858; descriptif.

New Wiltshire. Voir Wiltshire.

Niagara; île, groupe Lake Fleet, fleuve Saint-Laurent, comté de Leeds, Ontario.
D'après le Niagara, lancé à Kingston, en juillet 1809.

Niagara. Voir Crossman.

Nibinamik; lac, rivière Winisk à l'ouest du lac Winisk, région de Patricia, Ontario.
Nom indien signifiant "castor de printemps".

Niblock; mont et col, à l'ouest du lac Louise, région de Kootenay et Alberta, C.-B.
D'après le surintendant Niblock, du chemin de fer Pacifique-Canadien.

Nicholas; îlots, au nord-est de l'île Vansittart, entre les îles Hope et Nègre, au nord de l'île Vancouver, région de la Côte, C.-B. (Non pas Nicolas.)
D'après le capitaine Nicholas Vansittart, R.N.

Nicholson. Voir Parrot.

Nickadow. Voir Nigadu.

Nicoamen; plateau et rivière, tributaire de la rivière Thompson, région de Kamloops, C.-B. (Non pas Nicomen.)
Nom indien qui correspond au mot "loup".

Nicol; lac, canton Lorrain, district de Timiskaming, Ont.
D'après Wm Nicol, professeur de minéralogie, Université Queens, Kingston.

Nicola; montagne, plateau, ville, vallée, lac et rivière, au-dessus et en bas du lac, région de Kamloops, C.-B.
D'après un fameux chef indien, grand-oncle du chef actuel au lac Douglas. Son propre nom était "Nevistes-meekin," signifiant "ours d'Amérique se promenant", mais les commerçants de fourrure parlant français lui donnèrent le nom de Nicolas et parlèrent de la région et de la rivière comme étant le village Nicolas et la rivière Nicolas.

Nicolas. Voir Nicholas.

Nicomen. Voir Nicoamen.

Nictau; établissement, aux fourches de la rivière Tobique, comté de Victoria, N.-B.
Nom indien malécite signifiant "confluent".

Nictor; lac, aux sources de la rivière Tobique, comté de Ristigouche, N.-B.
Nom indien malécite signifiant "confluent".

Nictor. Voir Tobique.

Niddery; îles, fleuve Saint-Laurent, canton Lansdowne, comté de Leeds, Ontario.
D'après John (Hope), 4e comte de Hopetown (1765-1823); créé baron Niddery, 1814.

Nidhe; ruisseau, tributaire de la rivière Gravel, en amont de la rivière Ekwi, T.N.-O.
Nom indien signifiant "mélèze d'Amérique".

Nigadu; rivière et village, comté de Gloucester, N.-B. (Non pas Nickadow, Nigado, ni Nigadoo.)
Nigadu paraît être le nom d'une famille indienne dans un ancien recensement.

Niganishe. Voir Ingonish.

Nigei; île, au nord de l'île Vancouver, C.-B. (Non pas Galiano.)
Nom héréditaire du chef principal de la tribu des indiens Nahwitti.

Nigger; île et détroits, baie de Quinté, entre Belleville et Trenton, comtés de Hasting et de Prince Edward, Ont.

Nikabau; lac et rivière, coulant dans le lac Ashuapmuchuan, comté du Lac Saint-Jean, Québec.
Nom indien montagnais signifiant "là où il y a du foin".

Nikanassin; chaîne de montagnes, partant de la partie supérieure du lac Brûlé, sur la rivière Athabaska, à la rivière Brazeau, Alta.
Nom suggéré par un géologue, signifiant le "premier ou la chaîne de front", quand on approche des Rocheuses de l'est.

Niles; mont, canton 29, rang 18, à l'ouest du 5e méridien, à la tête du ruisseau Sherbrooke, région de Kootenay, C.-B.
D'après le professeur W. H. Niles, Boston.

Nimpkish; lac et rivière, coulant dans le détroit Broughton, Vancouver, C.-B. (Non pas Karmutsen lake, ni Kla-anch river.)
D'après une tribu indienne; leur nom vient d'une sorte de plie légendaire qui causait un certain mouvement des flots au large de la pointe de la baie.

Nimrod; lac, près de la hauteur des terres, au sud du lac Séparation, région de Kenora, Ontario.

Ninatigo; lac, canton de Stanhope, comté de Haliburton, Ontario. (Non pas Ne-na-tik-go.)
Nom indien signifiant "érable".

Ninemile; pointe, aussi **Ninemile Point**, et poste de phare à l'extrémité sud-ouest de l'île Simcoe, fleuve Saint-Laurent, comté de Frontenac, Ont. (Non pas Gage.)
Descriptif.

Ninette; —île, groupe de la Marine, fleuve Saint-Laurent, comté de Leeds, Ont. (Non pas Mink.)

Niord; montagne, à l'ouest du lac Slocan, région de Kootenay, C.-B.

Nipigon; baie, lac, rivière et village, région de la baie du Tonnerre, Ontario. (Non pas Nepigon, ni Neepigon.)
Nom indien signifiant "lac profond à l'eau claire".

Nipisiguit; lac et rivière, et baie, comté de Gloucester, N.-B. (Non pas Nepisiguit, Nipisiquit, ni Nipisighit.)
Nom indien micmac signifiant "la rivière qui déferle avec force".

Nipmenanni; rivière, tributaire de la rivière Shoshokwan, rivière Ottawa supérieure, comté de Pontiac, Qué. (Non pas Nipmenane.)
Nom indien signifiant "là où il y a de hauts buissons d'airelles".

Nipple; montagne, latitude 61° 24′, longitude 129° 07′, à l'est du lac Frances, Yukon.

Nipuwin. Voir Netley.

Nisconlith. Voir Niskonlith.

Niskainlith. Voir Niskonlith.

Niskitogisew. Voir Kiskittogisu.

Niskonlith; réserve sauvage, lac et rivière, au sud-ouest du Petit Lac Shuswap, région de Kamloops, C.-B. (Non pas Nisconlith, ni Niskainlith.)

Nisling; rivière, tributaire de la rivière Donjek, Yukon. (Non pas Tahte.)

Nistowasis. Voir Threepoint.

Nisutlin; rivière, affluent du lac Teslin, Yukon.

Nith; rivière, se déverse dans la Grande Rivière, comtés de Brant, d'Oxford et de Waterloo, Ont. (Non pas Smith's creek.)
Probablement d'après la rivière Nith, en Ecosse.

Niut; chaîne de montagnes, à l'ouest du lac Tatlayoko, à l'ouest du lac Chilko, région de la Côte, Colombie-Britannique.

Nixon. Voir Towincut.

Noddawai. Voir Nottaway.

Nodway. Voir Nottaway.

Nocdo. Voir Auneuse.

Noel; havre, anse Crooks, détroit de Hudson, T. N.-O.
Nommé en 1897, d'après l'amiral sir Gerard Henry M. Noel.

Noel. Voir Nowell.

Nohomin; ruisseau et réserve sauvage, près de Lytton, régions de Yale et de Kamloops, C.-B. (Non pas No-ho-meen.)

Noire (rivière); rivière, coulant dans le Saint-Laurent, en aval de Saint-Siméon, comté de Charlevoix, Qué.

Noix; (**île aux**); île, rivière Richelieu, comté d'Iberville, Qué. (Non pas Fort Lennox.)
A cause de l'abondance des noix.

Nolin; île, au confluent des rivières Attawapiskat et Boulder, région de Patricia, Ont.
D'après un membre d'une équipe d'arpentage en 1886.

Nomining; lac et village, canton Loranger, comté de Labelle, Québec. (Non pas Nominingue.)
Nom indien descriptif signifiant "peinture rouge".

Nonwatin; lac et rivière, coulant dans le lac, rivière Black Sturgeon, région de la baie du Tonnerre, Ont. (Non pas Nonwatan.)
Nom indien signifiant "calme".

Nonwatinose; lac, sur la rivière Black Sturgeon, au sud du lac Nipigon, région de la baie du Tonnerre, Ont.
Nom indien signifiant "une succession d'eau calme et houleuse".

Noolki. Voir Nulki.

Noores. Voir Bath.

No-Point. Voir Glacier.

Norbury; lacs (2), à l'est de la station de chemin de fer Fenwick, région de Kootenay, C.-B. (Non pas Fish.)
D'après F. Paget Norbury, propriétaire de ranches.

Nordegg; rivière, tributaire de la rivière Brazeau, Alberta. (Non pas Petite Brazeau.)
D'après Martin Nordegg, gérant des houillères Brazeau.

Nordenskiöld; rivière, coulant des lacs Hutshi dans la rivière Lewes, Yukon. (Non pas Hutshi, ni Schwatka). Les rivières connues sous les noms de Hutshi et Schwatka sont des parties de la rivière, et non pas ses tributaires.
Nommée par Schwatka, 1883, d'après le baron N. A. E. Nordenskïold (1832-1901), explorateur articque suédois et géologue.

Norman; établissement et poste, de la compagnie de la baie d'Hudson, au confluent de la rivière Grande Ours et de la rivière Mackenzie, T. N.-O. (Non pas Fort Norman.)

Normand; lac, canton Normand, comté de Champlain, Qué. (Non pas Wakaumekonke.)
D'après le docteur Normand, maire de la ville de Trois-Rivières.

Norns; montagnes, à l'ouest de la rivière Slocan, en bas de la rivière Little Slocan, région de Kootenay, C.-B.
Dans la mythologie scandinave, Norne représentait une des Parques.

Norquay; mont, au nord-ouest de Banff, Alberta.
D'après l'honorable John Norquay, autrefois premier ministre du Manitoba, qui escalada la montagne en 1887 ou 1888.

Norris. Voir Morris.

Norse; lac, canton Wauchope, région de Kenora, Ont. (Non pas Nurse.)

North; baie, détroit d'Hudson, T. N.-O.
Descriptif.

North; chenal, entre l'île Manitoulin et la terre ferme, Ont.
Descriptif.

North; lac, canton de Harburn, comté de Haliburton, Ontario

North; lac, sur la frontière internationale, région de la baie du Tonnerre, Ont.
Le premier lac au " nord " de la hauteur des terres.

North. Voir Factory.

North. Voir Garibaldi.

North. Voir Gladys.

North. Voir Hall.

North. Voir Langara.

North. Voir Long.

North Albert; pic, au sud-ouest de la station de chemin de fer Albert Cañon, montagne des Selkirks, région de Kootenay, C.-B.
Voir Cañon Albert.

North Antler. Voir Gainsborough.

North branch of Kicking Horse. Voir Amiskwi.

North branch of North fork of Fraser. Voir Herrick.

North Corner. Voir Norths.

North Cornwall. Voir Cornwall.

North Devon. Voir Devon.

North Duck; rivière, coule dans la baie aux Canards, lac Winnipegosis, dans le canton 37, rang 20, à l'ouest du 1er méridien.

Northfield. Voir Hennigar.

North Fork; défilé, à l'ouest de la montagne Gould Dôme Alta, et dans le district de Kootenay, C.-B.
La tête du col était autrefois désignée fourche nord de la rivière Oldman.

North Fork. Voir Yoho.

North fork of Bridge. Voir Yalakom.

North fork of Coopper. Voir McKian.

North Fork of Cross. Voir Mitchell.

North fork of Dutch. Voir Benabel.

North fork of Fraser. Voir McGregor.

North fork of Fry. Voir Carney.

North fork of Horsethief. Voir Stockdale.

North fordk of Kettle. Voir Granby.

North fork of Lardeau. Voir Ferguson.

North fork of Michel. Voir Alexander.

North fork of Nass. Voir Bell-Irving.

North fork of Toby. Voir Delphine.

North Lizard. Voir Rowe.

North Miminigash. Voir Miminegash.

North Mya. Voir Miscou.

North Nation. Voir Petite Nation.

North of Halfway. Voir Meule.

North Porpoise. Voir Ridley.

North Fowl; lac, le second en haut de la rivière Pigeon, sur la frontière internationale, région de la baie du Tonnerre, Ont. (Non pas Hen.)

North Head; havre, port d'entrée et village, sur la partie nord de l'île du Grand Manan, comté de Charlotte, N.-B. (Non pas Flag, ni Flag's, ni Flagg's Cove, havre du Grand Manan, ni village du Chemin du Nord.)
Descriptif.

North Kootenay; défilé, canton 5, rang 5, à l'ouest du 6e méridien, dans les montagnes Rocheuses, Alta, et région de Kootenay, C.-B.

Northport; batture et village, canton de Sophiaburg, comté de Prince Edward, Ont. Descriptif.

North Road. Voir North Head.

North Rustico; station de phare et village, comté de Queens, I.-P.-E. (Non pas Grand Rustico.)
Rustico est probablement une corruption de Racicot, nom d'un ancien colon.

Norths; village, comté de Kings, N.-E. (Non pas North Corner.)
D'après la famille North.

North Skeena Voir Inverness.

North Somerset Voir Somerset.

North Star; coteau, à l'ouest de Kimberley, région de Kootenay, C.-B.

North Tacla. Voir Takla.

Northumberland; chenal, entre les îles Gabriola et Vancouver, C.-B.
D'après Algernon Percy, 4e duc de Northumberland, 1er lord de l'amirauté, 1852.

Northumberland. Voir Cumberland.

North Vermillion; établissement, côté nord de la rivière La-Paix, Alberta.

Northwest Angle; anse, lac des Bois, frontière internationale, Man., Ont., et E.-U.
A la tête de l'anse se trouve la ligne acceptée par la Grande-Bretagne et les Etats-Unis comme étant la ligne nord-occidentale du lac des Bois.

North Wiltshire. Voir Wiltshire.

North Wind; lac, au sud-est de la baie Humboldt, lac Nipigon, district de la baie du Tonnerre, Ont. (Non pas North Wing.)

North Wing. Voir North Wind.

Norway; île, chenal Trincomali, côte sud-orientale de l'île de Vancouver, Colombie-Britannique. (Non pas Indian.)
D'après Horatio F. Norway, R. N. capitaine du vaisseau britannique "Trincomalee" sur la station du Pacifique, 1853-56.

Nose. Voir Ribstone.

Notikewin; rivière, tributaire de la rivière La-Paix, Alberta. (Non pas Battle.)
Nom indien pour " bataille ".

Notre-Dame-de-Pontmain; paroisse, comté de Labelle, Qué. (Non pas Notre-Dame du Port Main.)

Notre-Dame-des-Laurentides; paroisse, comté de Québec, Qué.

Notre-Dame-du-Portage; village, comté de Témiscouata, Qué.
A cause de sa position à une extrémité du vieux chemin de partage à partir de Madawaska à la Rivière-du-Loup.

Nottaway; rivière, coulant du lac Mattagami, dans la baie de James, territoire d'Abitibi, Qué. (Non pas Noddawai ni Nodway.)
Nom indien signifiant " Iroquois ".

Notukeu; ruisseau, coule dans la rivière Wood, dans le canton 11, rang 4, à l'ouest du 3e méridien, Saskatchewan.

Novelist. Voir Palmer.

Nowell; chenal, dans la partie orientale du détroit de la Reine-Charlotte, région de la Côte, Colombie-Britannique. (Non pas Noël.)
D'après le capitaine (plus tard amiral de la flotte) Nowell Salmon, P.N.V.C., qui, comme capitaine du "Thétis", fit une exploration en 1852 à l'intérieur de l'île Moresby, av ec le lieutenant John Moresby.

Noyes; mont, canton 33, rang 19, à l'ouest du 5e méridien, à l'est de la rivière Mistaya, au sud-est des lacs Waterfowl, montagnes Rocheuses, Alta.
D'après le révérend C. S. Noyes.

Nozheiatik; lac, à l'est du lac Anzhekumming, région de Kenora, Ont.
Nom indien signifiant " femelle du daim ".

Nubble; mont, île Goschen, détroit d'Hecate, région de la Côte, C.-B.

Nulki; lac, coulant à travers le lac Tachick, dans la rivière Nechako, en haut de la rivière Stuart, région de la Côte, C.-B. (Non pas Noolki.)

Number 2. Voir Forster.

Number 3. Voir Frances.

Numnekaning. Voir Nunikani.

Nunikani; lac, canton de Sherborne, comté de Haliburton, Ontario. (Non pas Numnekaning.)

Nuns; île, dans le fleuve Saint-Laurent, près de Montréal, comté de Laval, Québec. (Non pas Nun, ni St-Paul.) Usage français: île des Sœurs.
Appartenant aux Sœurs Grises, Montréal.

Nurse. Voir Norse.

Nusheth. Voir Hill Island.

Nut; lac et montagne, Sask. orientale.
Descriptif.

Nut Mountain; bureau de poste, canton 37, rang 10, à l'ouest du 2e méridien, Sask.
Descriptif.

Nurt; village, comté de Missisquoi, Qué. (Non pas Nutt's Corners.)
D'après David Nutt, premier maître de poste.

Nutt's Corners. Voit Nutt.

Nyarling; rivière, tributaire de la petite rivière Buffalo, dans le Grand Lac des Esclaves, T. N.-O.

O

Oak; lac, rivière aux Anglais, en amont du lac Maynard, frontière nord de la région de Kenora, Ont.

Oak; lac, canton de Methuen, comté de Peterborough.
Descriptif.

Oak; pointe, rive orientale du lac Manitoba, Man.
Descriptif.

Oakbank; village, à l'est de Winnipeg, Man. (Non pas Oak Bank.)
Descriptif.

Oakland. Voir Slaughenwhite.

Oak Point; village, rive orientale du lac Manitoba, Man.

Oakville; ville et ruisseau, coulant dans le lac Ontario, comté de Halton, Ont. (Non pas Sixteen Mile.)
Descriptif.

Obabika; lac, à l'ouest du lac Timagami, aussi rivière coulant dans la rivière Sturgeon, dans le canton Sheppard, région de Sudbury, Ont.

Obadowagashing. Voir Dasserat.

Obalski; lac, rivière Harricanaw, canton de Castagnier, comté de Timiskaming, Québec.
D'après J. Obalski, inspecteur des mines, Québec.

Obashi; lac, au nord-ouest du lac Attawapiskat, région de Patricia, Ont.

Obashing; lac, coulant dans la rivière Ottawa, en bas du lac Timiskaming, comté de Timiskaming, Québec. (Non pas Big Obashing.)

Obashkong; lac, canton de Cassels, région de Nipissing, Ontario.

Obaska; lac, rivière Bell, canton Pascalis, comté de Timiskaming, Québec. (Non pas Obiska.) Nom indien signifiant "fermé par des joncs".

Obatawagush; lac, à l'ouest du lac Chikobi, canton Guyenne, territoire d'Abitibi, Qué.

Obatogamau; lac, dans les hautes terres au sud du lac Chibougamau, territoire d'Abitibi, Qué. Nom indien signifiant "lac des buissons étroits".

Obiduan; lac, aux sources du Saint-Maurice, comté de Champlain, Qué. Nom indien algonquin signifiant "obstrué".

Obikoba; lac, cantons Rémigny et Désandroins, comté de Timiskaming, Qué. Nom indien signifiant "fermé par des roseaux".

Obikunimaga. Voir Opikinimika.

Obiska. Voir Obaska.

Obonga; lac, au nord-ouest de la baie Kaiashk, lac Nipigon, région de la baie du Tonnerre, Ont. Nom indien signifiant "détroits de sable".

Oboshkegan; lac, au nord du lac Onaman, région de la baie du Tonnerre, Ont. (Non pas Narrow.)

Obowanaa. Voir Kopka.

O'Brien; ruisseau, tributaire du ruisseau Forty-mile du nord, Yukon.

Observation; butte, près du lac Gun, au nord de la rivière Nahlin, région de Cassiar, Colombie-Britannique.

Observation; pic, à l'est du lac Peyto, canton 32, rang 18, à l'ouest du 5e méridien, Alberta. Descriptif, à raison de la vue que l'on a du sommet.

Observation. Voir Jupiter.

Ochig; lacs, au nord du lac Saint-Joseph, région de Patricia, Ontario.

O'Connor. Voir Kashawulsh.

O'Conor; île, groupe de la Marine, fleuve Saint-Laurent, comté de Leeds, Ontario. (Non pas O'Connor.)

D'après le commandant Sir Richard James Lawrence O'Connor, R.N.; présent à Oswego en 1814; contre-amiral en retraite en 1846.

Octave; rivière, tributaire de la rivière Harricanaw, comté de Timiskaming et territoire d'Abitibi, Qué. (Non pas Shi-shi-shi.)

D'après Octave Mousseau, autrefois membre de la législature à Québec.

Octopus; îles, entre les îles Quadra et Maurelle, région de la Côte, C.-B.

Odaray; mont, au sud-est de la station de chemin de fer Field, région de Kootenay, C.-B. Nom indien Stoney pour "rude".

Odaray; col, entre les monts Duchesnay et Odaray, parc Yoho, montagnes Rocheuses, région de Kootenay, C.-B.

Voir mont Odaray.

Odei; rivière, coulant dans la rivière Bois-Brûlé, à 8 milles environ au-dessus du lac Split, Manitoba. (Non pas Sahpoochaway.)

Nom indien signifiant "cœur."

Odellach; rivière, tributaire de la rivière Tobique, comté de Victoria, N.-B. (Non pas Otelloch.) Probablement un nom indien signifiant "terrain de chasse".

Odin; mont, à l'ouest du lac Upper-Arrow, région de Kootenay, C.-B.

O'Donnel; rivière, se jette au côté est du lac Atlin, région de Cassiar, C.-B. (Non pas Dixie.) D'après le major O'Donnel, ancien voyageur.

O'Drain's. Voir Wamps.

Oesa; lac, se déversant à travers le lac O'Hara dans le ruisseau Cataract, tributaire de la rivière Kicking Horse du sud, région de Kootenay, C.-B.

Nom indien stoney pour "glace."

Ogani; lac, sur la rivière Wenasaga, tributaire du lac Seul, région de Patricia, Ont. (Non pas Oganie, ni Powingow.)

Ogden; mont, canton 29, rang 18, à l'ouest du 5e méridien, à l'ouest du ruisseau Sherbrooke, montagnes Rocheuses, région de Kootenay, C.-B.
D'après J. G. Ogden, vice-président du chemin de fer Pacifique-Canadien.

Ogilvie; ruisseau, se déverse à l'extrémité septentrionale du lac Laberge, Yukon.
D'après William Ogilvie, autrefois commissaire sur le territoire du Yukon.

Ogilvie; poste, sur le fleuve Yukon, vis-à-vis l'embouchure de la rivière Sixty-mile, Yukon.
Voir ruisseau Ogilvie.

Ogilvie; vallée, au nord du lac Laberge, Yukon.
Voir ruisseau Ogilvie.

Ogilvie; chaîne de montagnes, au nord de Dawson, Yukon.
Voir ruisseau Ogilvie.

Ogoki; lac et rivière, tributaire de la rivière Albany, région de la baie du Tonnerre, Ontario. (Non pas Tiernan.)
Nom indien signifiant "rivière rapide".

Ogre; pic, canton 30, rang 20, à l'ouest du 5e méridien, montagnes Rocheuses, région de Kootenay, C.-B.
Descriptif.

O'Hara; lac, à la tête du ruisseau Cataract, tributaire de la rivière Kicking Horse du sud, montagnes Rocheuses, région de Kootenay, C.-B. (Non pas Cascade.)
D'après le lieutenant-colonel O'Hara, R.A., visiteur assidu.

Oies (cap aux); cap, en aval de l'île aux Coudres, fleuve Saint-Laurent, comté de Charlevoix, Qué. (Nom usité en anglais, Goose.)

Oiseau; lac et rivière, coulant dans la rivière Winnipeg, Man. (Non pas Bird.)
Traduction française d'un nom indien.

Oil. Voir Cameron.

Okawakenda; lac, canton Churchill, région de Sudbury, Ont. (Non pas Okawukenda ni Upper Okawukenda.)

Oke; mont, partie nord du canton 26, rang 17, à l'ouest du 5e méridien, parc Yoho, montagnes Rocheuses, région de Kootenay, C.-B.
D'après Wm. T. Oke, prospecteur.

O'Keefe; mont, au sud-est du lac Atlin, entre les rivières Sloko et Silver Salmon, région de Cassiar, C.-B.

Okemasis; lac, canton 45, rangs 2 et 3, à l'ouest du 3e méridien, Saskatchewan. (Non pas Stony.)

Okikodosik; rivière, coulant dans le lac Abitibi, Ont. et Québec. (Non pas Okikodosec.)

Okisollo; chenal, entre les îles Quadra et Sonora, région de la Côte, C.-B. (Non pas Okishollow.)

Okotoks; mont et ville, au sud de Calgary, Alberta.
Nom indien signifiant "traverse pleine de pierres" s'adressant au passage à gué de la rivière aux Moutons.

Old Bluff. Voir Yeo.

Old Factory. Voir Factory.

Oldfield. Voir Hays.

Old Fort; baie, pointe et rivière, lac Athabaska, Alberta.
D'après le vieux fort Chipewyan, qui était situé à l'embouchure de la rivière.

Oldman; rivière, prenant sa source sur la frontière interprovinciale, dans la section 11, canton 14, rang 6, à l'ouest du 5e méridien, et coulant à l'est jusqu'à ce qu'elle joigne la rivière à l'Arc pour former la Saskatchewan-Sud, Alberta.
La rivière prend son nom du terrain de jeu du Vieil Homme de la mythologie crise, qui est près de l'extrémité orientale de la brèche à travers laquelle la rivière coule de la chaîne Livingstone.

Oldman; rocher, rive est du fleuve Yukon, en bas de la rivière Forty-mile, Yukon.

Oldwoman; rocher, côté est du fleuve Yukon, en bas de la rivière Forty-mile, Yukon.

Olga; lac, au sud-est du lac Mattagami, territoire d'Abitibi, Québec.

Olga; rivière, coulant dans le détroit d'Hudson, T. N.-O.

Olive; mont, partie nord du canton 30, rang 18, à l'ouest du 5e méridien, montagnes Rocheuses, Alta, et région de Kootenay, C.-B.

Oliver; mont, au nord de la rivière Ineomappleux, canton 25, rang 26, à l'ouest du 5e méridien, chaîne des Selkirks, région de Kootenay, Colombie-Britannique.
D'après A. Oliver Wheeler, A.T.F.

Olivine; montagne, au sud de la rivière Tulameen, en haut du ruisseau Slate, district de Yale, C.-N.

Olomanoshibo; rivière, coulant dans le golfe Saint-Laurent, à 50 milles environ en bas de Natashkwan, comté de Saguenay, Québec. (Non pas Olomanosheebo, ni Olomonasheebou.)
Nom indien signifiant "rivière à la peinture".

Omanek; île, côte orientale de la baie d'Ungava, T. N.-O.
Nom indien esquimau signifiant "animé".

Omatuwi; lac, au nord du lac Split, rivière Nelson, Man. (Non pas O-Ma-Tou-Wi.)

Ombabika; baie, île à l'entrée de la baie et rivière, lac Nipigon, région de la baie du Tonnerre, Ontario.
Nom indien signifiant "une crevasse entre deux promontoires".

Omenica. Voir Omineca.

Omineca; montagnes et rivières, tributaire de la rivière Finlay, rivière La-Paix, région de Cassiar, C.-B. (Non pas Omenica, ni Ominica, ni Omeneca.)
Nom indien signifiant "rivière endormie".

Onamakawash; lac, rivière Lookout, région de la baie du Tonnerre, Ontario.

Onaman; lac et rivière, se jette dans la baie Humboldt, lac Nipigon, région de la baie du Tonnerre, Ontario. (Non pas Onamanisagi.)
Nom indien signifiant "rivière à la peinture rouge".

Onamanisagi. Voir Onaman.

Onatamini; ruisseau, qui se jette dans le lac Wekusko, rivière Grass, Manitoba.
Nom indien signifiant "chercheur de fruits".

Onderdonk; pointe, canton d'Ameliasburg, comté de Prince Edward, Ontario.

O'Neil; hameau, comté de Huntingdon, Qué. (Non pas O'Neill's Corners, ni O'Neil Corners.)
D'après le premier maître de poste.

O'Neil; île, fleuve Saint-Laurent, vis-à-vis la pointe Cook, canton Escott, comté de Leeds, Ont. (Non pas Bluff ni Hog.)

O'Neil's Corners. Voir O'Neil.

Oneman; lac, rivière aux Anglais, en bas du lac Séparation, région de Kenora, Ontario. (Non pas Lone Man's, ni One Man's.)

One Mile. Voir Allison.

Onkammis; lac, aux sources de la rivière Saint-Maurice, comté de Champlain, Qué.

Oosilinka. Voir Osilinka.

Ooskotim. Voir Wuskwatim.

Ootsa; lac, au sud du lac François, région de la côte, C.-B (Non pas Ootsabunket.)

Opabin; ruisseau, tributaire de la rivière Brazeau, dans le canton 42, rang 20, à l'ouest du 5e méridien, Alberta. (Non pas Boulder, ni Rocky.)
Nommé par un arpenteur; signifie "pierre".

Opachuanau; lac, sur la rivière Churchill, en haut du lac Southern Indian, Man. (Non pas Pachewanow.)
Nom indien signifiant "détroit".

Opal; montagnes, canton 21, rang 9, à l'ouest du 5e méridien, à l'est de la rivière Kananaskis, Alta.
Des cristaux de quartz, avec des filaments d'opale, furent trouvés ici.

Opamiska. Voir Opemiska.

Opamwastik; rivière, au nord de la rivière Pontax, baie Rupert, territoire de Mistassini, Qué. (Non pas Trout.)

Opasatika; lac, canton Dufay, comté de Timiskaming, Québec.
Nom indien signifiant "entouré de peupliers".

Opatawaga; lac, au nord-ouest du lac Mattagami, territoire d'Abitibi, Québec. (No pas Opiwatakan.)
Nom indien signifiant "lac du milieu".

Opawika; rivière, tributaire de la rivière Waswanipi, dans le territoire d'Abitibi, Québec.

Opegano; lac, sur la rivière Bois-Brûlé, latitude 55° 35′, longitude 98° 20′, Manitoba.
Nom indien signifiant "os du bassin".

Opequanne. Voir Opikwan.

Opequon. Voir Opikwan.

Opemiska; lac, à l'ouest du lac Chibougamau, dans le territoire d'Abitibi, Qué. (Non pas Opamiska.)
Nom indien signifiant "herbes aquatiques".

Opeongo; lac, parc Algonquin National et rivière, tributaire de la rivière Madawaska, région de Nipissing, Ont. (Non pas lac Great Opeongo.)

Ophir; ruisseau, tributaire de la rivière Indian, Yukon.

Opichuan; rivière, se jette dans le lac Nameiben, près de la rivière Albany, région de la baie du Tonnerre, Ont. (Non pas Opichewan.)

Opikeigen; chaîne de lacs coulant dans la rivière Albany par la rivière Eabemet, région de Patricia, Ont.
Nom indien signifiant "côte".

Opikinimika; lac, canton Moffat, aussi rivière coulant du lac dans le lac Nabakewasi, région de Sudbury, Ont. (Non pas Obikuminaga, Opickinimika, ni Seven Mile.)

Opikwan; lac, eaux supérieures de la rivière Ottawa, comté de Pontiac, Québec. (Non pas Opequanne, ni Opequon.)
Nom indien algonquin signifiant "renfermé par des herbes".

Opinaca. Voir Opinaka.

Opinaka; rivière, tributaire de la rivière Eastmain, territoire du Nouveau-Québec, Qué. (Non pas Opinaca, ni Straight.)
Nom indien signifiant "droit".

Opinnigau; rivière, coulant dans la baie James, région de Patricia, Ont. (Non pas Upinnakaw)
Nom indien signifiant "droit".

Opitsat; village indien, à l'extrémité sud-occidentale de l'île Meares, détroit de Clayoquot, île Vancouver, C.-B. (Non pas Clayoquot.)

Opiwatakan. Voir Opawataga.

Oponask; lac, rivière, Sachigo, tributaire de la Severn, région de Patricia, Ont. (Non pas Little Sachigo.)

Orange; ruisseau, tributaire de la rivière Black, frontière internationale, Yukon.

Orchard; pointe, à l'entrée du lac Couchiching par le lac Simcoe, comté de Simcoe, Ont.
Oak Orchard était la désignation originaire de la terre à la pointe.

Orchay; rivière, coulant du nord dans la rivière Pelly, en bas de la rivière Ross, Yukon.

Ord; lac, au nord du canton Ladysmith, région de Kenora, Ontario. (Non pas Long.)
D'après L. R. Ord, T. C. du chemin de fer Transcontinental National.

Orford; lac, au sud-ouest de la montagne Orford, comté de Brome, Qué.

Orford Lake; station de chemin de fer, comté de Brome, Qué.

Orford. Voir Stukely.

Orient. Voir Pijitawabik.

Orignal; baie et cap, comté de Rimouski, Qué. (Non pas Arignole.)

Orignaux; (pointe aux); pointe, fleuve Saint-Laurent, comté de Kamouraska, Qué.
Traduction française d'un nom indien.

Orléans; village, canton Gloucester, comté de Carleton, Ontario. (Non pas Saint-Joseph d'Orléans.)
D'après la ville d'Orléans en France.

Orme; (anse à l'), (cap à l'), (rivière à l'), baie, cap et rivière, comté de Jacques-Cartier, Qué. (Non pas Tortue, ni Saint-Jacques).

Ormonde; ruisseau et lac, se jette dans le lac Fraser du côté nord, région de la Côte, C.-B. (Non pas Canyon.)
D'après Frank Ormonde Morice, du bureau de l'arpenteur général de Victoria, C.-B.

Oromocto; île, lac, rivière et village, comtés de Sudbury et de York, N.-B. (Non pas Oronocto.)
Nom indien malécite signifiant "bonne rivière", c'est-à-dire facile pour la navigation des canots.

Oronocto. Voir Oromocto.

Ortell; montagne, dans les montagnes Tasin, entre les rivières Stewart et Lansing, Yukon.
D'après George Ortell, prospecteur.

Osborn; baie, chenal Stuart, île Vancouver, C.-B.
D'après le contre-amiral Sherard Osborn, R.N. (1822-75.)

Osborn; anse, dans la partie supérieure du port de Prince-Rupert, région de la Côte, Colombie-Britannique.

Osbourne; baie, bras méridional du lac à l'Aigle, région de Kenora, Ont. (Non pas Osbourne's.)

Osgoode; montagne, au nord du mont Selous, entre les fourches de la rivière Macmillan, Yukon.
D'après un membre de la commission biologique des Etats-Unis.

Osier. Voir Hosier.

Osilinka; rivière, se jette dans la rivière Omineca, en haut de la rivière Mesilinika, région de Cassiar, C.-B. (Non pas Osilinka, Oslinca, ni Ozalinca.)
Nom indien signifiant la " rivière sur laquelle pousse la rhubarbe sauvage ".

Osipassini; lac, à l'est du lac Kakagi, région de Kenora, Ontario. (Non pas Boulder.)
Nom indien signifiant " galet ".

Osisko; lac, canton Rouyn, comté de Timiskaming, Québec.

Oskelaneo; lac, aux sources de la rivière Saint-Maurice, comté de Champlain, Qué.

Osnabruck; canton, comté de Stormont, Ontario. (Non pas Oznabruck.)
D'après Osnabruck, ville et province dans le Hanovre.

Osnabruck Centre; village, comté de Stormont, Ont.
Voir canton Osnabruck.

Osoyoos; lac, sur la frontière internationale, région de Similkameen, C.-B. (Non pas Osooyos.)

Ospika; rivière, tributaire de la rivière Finlay, au nord, en haut de la rivière Omineca, région de Cassiar, C.-B. (Non pas Ospica ni Spicca.

Ospwagan; lac, canton 76, rang 4, à l'ouest du 1er méridien, Man. (Non pas Pipe, ni Pipestone.)
Nom indien signifiant " pipe ".

Ostrander; pointe, canton de Marysburg-Sud, comté de Prince Edward, Ont. (Non pas Gravelly.)

O'Sullivan; lac, aux sources de la rivière Ottawa, comté de Montcalm, Qué.
D'après Henry O'Sullivan, inspecteur des arpentages, Québec.

O'Sullivan; rivière, se jette à travers le lac Puskitamika, dans le lac Waswanipi, territoire d'Abitibi, Québec.
Voir lac O'Sullivan.

O'Sullivan; établissement, canton York, comté de York, Ont. (Non pas O'Sullivan's Corners.)
D'après M. O'Sullivan, ancien colon.

Otakus; lac, au nord de la baie Lobstick, baie Whitefish, lac des Bois, région de Kenora, Ont. (Non pas Otakoose.)

Otanabi; lac, canton Jourdan, comté de Timiskaming, Qué.

Otauwau; rivière, tributaire méridional de la petite rivière des Esclaves, en bas de la rivière Saulteux, Alberta. (Non pas O-Tow-Wow.)
D'après une tribu indienne.

Otchisk; rivière, tributaire de la rivière Waswanipi, du sud, en bas de la rivière Opawiki, dans la région d'Abitibi, Qué.

Otelloch. Voir Odelback.

Otoskwin; lac et rivière, partage des eaux de la rivière Attawapiskat, région de Patricia, Ont.
Nom indien signifiant " coude ".

O-Tow-Wow. Voir Otauwau.

Ottawa; ville, capitale du Canada, Ontario, et rivière, Ontario et Québec.
De " Adawe ", " commercer " terme appliqué aux Indiens Ottawa, parce qu'ils étaient connus comme commerçants. Les Ottawas prétendent avoir eu le contrôle exclusif de la rivière actuelle Ottawa.

Ottawa; lac, aux sources de la rivière Ottawa, dans le comté de Joliette, Qué.
Voir rivière Ottawa.

Otter; pointe, détroit Juau de Fuca, île de Vancouver, C.-B.
D'après le commandant Henry Charles Otter, R.N., officier explorateur; décédé en 1876.

Otter. Voir Big Otter.

Otter. Voir Captain.

Otter. Voir Fantail.

Otterhead; rivière, tributaire de la rivière Kicking Horse, région de Kootenay, C.-B.

Ottertail; rivière, tributaire de la rivière Kicking Horse de l'est, chaîne de montagnes et station de chemin de fer, région de Kootenay, Colombie-Britannique.
Traduction d'un nom indien.

Ottertail; chutes, dans la rivière Ottertail, montagnes Rocheuses, région de Kootenay, C.-B.

Otty; île, groupe de la Marine, fleuve Saint-Laurent, comté de Leeds, Ont.
D'après le lieutenant Allen Otty, R. N., qui commandait le " Star " sur le lac Ontario pendant la guerre de 1812-14; il commanda le " Montreal " et le " Charwell " pendant les années 1816 et 1817; capitaine en retraite en 1854.

Ouasiemska. Voir Washimeska.

Oulac. Voir Aulac.

Outer. Voir Henry.

Outer Bay de Long Point. Voir Long Point.

Outer-Duck; île, la plus méridionale du groupe des îles Duck, au large du côté sud, extrémité ouest de l'île Manitoulin, région de Manitoulin, Ontario.

Outer Sturgeon. Voir McCrarey.

Oval. Voir Kawawia.

Overflow; lac, sur la rivière Olga, sur le côté nord du détroit d'Hudson, T. N.-O.

Overflowing; rivière, se décharge à l'extrémité nord-ouest du lac Winnipegosis, Man.
Traduction d'un nom indien.

Owen; baie, chenal Okisollo, île Sonora, région de la Côte, C.-B.
D'après le second du vaisseau D.G.S. " Quadra ", 1902.

Owen; chenal et île, entre les îles Manitoulin et Fitzwilliam, région de Manitoulin, Ontario.

D'après le capitaine (plus tard vice-amiral) William Fitzwilliam Owen (1774-1857), chargé de l'arpentage des grands lacs, de mars 1815 à mai 1816.

Owen; île, groupe de la Marine, fleuve Saint-Laurent, comté de Leeds, Ontario.

Owen; mont, entre le ruisseau Float et la rivière Ottertail, montagnes Rocheuses, région de Kootenay, C.-B.

Nommé par J. J. McArthur, 1886, d'après Frank Owen, membre de son équipe d'explorateurs.

Owen; pointe, entre les baies Athol et Wellington, comté de Prince-Edouard, Ontario. (Non pas West.)

Owun. Voir Awun.

Owl; rivière, coulant du lac Heart dans le lac La Biche, Alberta centrale.

Ox; pointe, extrémité occidentale de la pointe Anne, canton de Thurlow, comté de Hastings, Ontario.

Oxbow; lac, canton Hincks, comté d'Ottawa, Qué.

Oxdrift; station de chemin de fer, région de Kenora, Ontario.

Le nom fut donné par des ouvriers du chemin de fer en construction après avoir vu des bœufs passer à gué un petit cours d'eau.

Oxtall. Voir Ecstall.

Oxtongue; lac et rivière, canton McClintock, comté de Haliburton, Ontario. (Non pas Ox Tongue.)

Oyster; pic, canton 29, rang 15, à l'ouest du 5e méridien, à la tête de la rivière Red Deer, montagnes Rocheuses, Alberta.

D'après les formations de pierres calcaires ressemblant à des huîtres, trouvées à la base

Oyster. Voir Ladysmith.

Ozalinka. Voir Osilinka.

Ozhiski; lac, rivière Kanuchuan, au sud-ouest du lac Attawapiskat, région de Patricia, Ontario.

Nom indien signifiant " boueux ".

Ozhuskans; rapides, rivière Kanuchuan, en bas du lac Badesdawa, Winisk supérieure, région de Patricia, Ont.

Nom indien signifiant " petit rat musqué ".

Oznabruck. Voir Osnabruck.

P

Pabelognang; lac et rivière, tributaire de la rivière Vermilion, comté de Champlain, Québec.

Nom indien algonquin signifiant "pays du pembina".

Pachena; baie et pointe, au sud du détroit Barkley, île Vancouver, C.-B. (Non pas Beegadoss, ni Beeghadoss.)

D'après une tribu indienne.

Pachewanow. Voir Opachuanau.

Packhoon. Voir Pakhoan.

Paddle; rivière, tributaire de la rivière Pembina, dans le canton 59, rang 2, à l'ouest du 5e méridien, Alberta.

Paddle. Voir Boyer.

Paddling; lac, canton 46, rang 7, à l'ouest du 3e méridien, Saskatchewan.

Pagaonga. Voir Pagaonga.

Pagato; lac et rivière, tributaire de la rivière Churchill, près de la frontière de Saskatchewan et Man.

Nom indien signifiant "là où ils jouent à la balle".

Page; lagune, au sud de la baie Hammond, qui est au nord de la baie Departure, côte sud-est de l'île Vancouver, C.-B.

Page; pointe, havre de Ladysmith, Vancouver, C.-B.
D'après le propriétaire des parcs d'huîtres dans le voisinage.

Paget; pic, au nord-ouest de la station de chemin de fer Hector, montagnes Rocheuses, région de Kootenay, C.-B.
D'après le très révérend Dean Paget de Calgary qui y fit la première ascension.

Pagwachuan; lac et rivière, tributaire de la rivière Kenogami, régions d'Algoma et de la baie du Tonnerre, Ont. (Non pas Bagutchuan, Pawgutchewan, Powgulchuan, ni Pawghtchewan.)
Nom indien signifiant "bas-fond".

Pagwitchewan. Voir Pagwachuan.

Paincourt; village, canton Dover-Est, comté de Kent, Ont. (Non pas Dover South, ni Pain Cour).
Descriptif: rappelle les difficultés qu'éprouvaient les premiers colons pour lesquels "le pain était rare".

Painsec; village, comté de Westmoreland, N.-B. (Non pas Painsec Junction.)

Paint; lac et rivière, tributaire de la rivière aux Herbes, Man. (Non pas Manuminan.)
Traduction d'un nom indien.

Paint-hills; baie, au nord de la baie Moar, baie James, territoire du Nouveau-Québec. (Non pas Paint Hills.)
D'après les collines Paint auxquelles la pyrite donne une couleur de rouille.

Paint-hills; îles, baie Paint-hills, baie James, T. N.-O. (Non pas Paint Hills.)
Voir baie Paint-hills.

Paisley; pointe, chenal de Douglas, à l'ouest de l'île Maitland, région de la Côte, C.-B.
D'après Paisley, Ecosse, où le D. G. S. "Quadra" fut construit en 1891.

Pakhoan; lac, rivière Kishikas, tributaire de la rivière Severn, région de Patricia, Ontario. (Non pas Little Cedar, ni Packhoon.)

Pakitanika. Voir Blouin.

Pak-oghkee. Voir Pakowki.

Pakonsigane; rivière, eaux supérieures de la rivière Manuan, comté de Saint-Maurice, Québec.

Pakowagaming. Voir Pakowkami.

Pakowcaming. Voir Pakowkami.

Pakowkami; lac, dans le canton de Gladstone, région de l'Algoma, Ont. (Non pas Pakowagaming, ni Pakowcaming.)

Pakowki; lac, dans la partie sud-orientale de l'Alberta. (Non pas Pakokee, Pakoghkee, ni Peekopee.)
Nom indien Pieds-Noirs signifiant "lac où l'eau est mauvaise".

Pakwa; lac, sur la rivière aux Herbes, cantons 67 et 68, rang 10, à l'ouest du P. méridien, Man. (Non pas Pakwahigan, Paquehigan, ni Sandy.)
Nom indien signifiant "jeton".

Pakwahigan. Voir Pakwa.

Pakwash; lacs, au nord-ouest du lac Seul, se déchargeant dans la rivière aux Anglais, région de Patricia, Ontario. (Non pas Little Shallow, Paquash ou Shallow.)

Palisade; montagne, au nord-ouest de la chaîne sir Sandford, montagne Selkirk, Kootenay, C.-B.
Descriptif.

Palliser; chaîne de montagne, cantons 28 et 29, rang 12, à l'ouest du 5e méridien, Alberta; rivière tributaire de la rivière Kootenay et station de chemin de fer, rivière Kicking Horse, région de Kootenay, C.-B.
D'après le capitaine John Palliser (1807–87), envoyé par le gouvernement anglais en 1857, pour explorer l'Amérique britannique du Nord entre la latitude 49° à 50° et la longitude 100° à 115°.

Palmer; mont, extrémité orientale de la chaîne sir Sandford, ruisseau, tributaire de la rivière de l'Or; aussi glaciers dans les montagnes Selkirk, région de Kootenay, C.-B. (Non pas ruisseau et montagne Novelist, ni branche occidentale de la rivière de l'Or.)
D'après Howard Palmer, qui explora la localité, 1908–12.

Palmer Bar; ruisseau, tributaire de la rivière Moyie, région de Kootenay, C.-B.

Pantage; lac, le long de la ligne télégraphique, au sud de la rivière Blackwater, région de Cariboo, C.-B. (Non pas Pélican.)

Panther; rivière, tributaire de la rivière du Daim-Rouge, dans le canton 31, rang 10, à l'ouest du 5e méridien, montagnes Rocheuses, Alta.
Traduction d'un nom indien qui signifie "la rivière où le lion de la montagne fut tué".

Papaonga; rivière, tributaire de la rivière Wenasaga, tributaire du lac Seul, région de Patricia, Ont. (Non pas Pagaonga.)

Papineau; ruisseau et lac, canton de Wicklow, comté de Hastings, Ontario.

Papineau; lac, comté de Labelle, Québec. (Non pas Commandant.)

Papineau-d'Abbotsford; village, comté de Rouville, Québec.
D'après le révérend Jos. Abbott, père de sir John Abbott, premier ministre du Canada, 1891-92.

Paquash. Voir Pakwash.

Paquehigan. Voir Pakwa.

Paquin; lac, canton 61, rang 5, à l'ouest du 3e méridien, Saskatchewan. (Non pas Cross.)
D'après Jos. Paquin, membre d'une escouade d'arpenteurs, 1909.

Paradise; pic, au sud de la rivière Sloko, région de Cassiar, C.-B.

Paradise. Voir Lodestone.

Paradise; vallée, au nord du mont Temple, Alberta.
Descriptif.

Parisian. Voir Parisienne.

Parisienne (île); île, baie du Poisson Blanc, lac Supérieur, région d'Algoma, Ont. (Non pas Parisian Island.)

Parizeau; pointe, côté est de l'île Digby, havre de Prince-Rupert, région de la Côte, Colombie-Britannique.
D'après H. D. Parizeau, assistant de la commission hydrographique, 1906.

Park; mont, à la tête du ruisseau Misko, canton 27, rang 17, à l'ouest du 5e méridien, région de Kootenay, montagnes Rocheuses, Colombie-Britannique.
Nommé d'après le "parc" qui synthétise la nature pittoresque de la campagne environnante.

Parker; île et débarcadère, côte orientale de la baie Stokes, comté de Bruce, Ontario.

Parkhill; village, canton Williams-Ouest, comté de Middlesex, Ont. (Non pas Park Hill.)

Parkins; cap, à l'entrée ouest du détroit de Quatsino, île de Vanvouver, C.-B.
Nommé en 1786 par le capitaine Hanna, du vaisseau de commerce de fourrures "Sea Otter".

Parks; lac, à 20 milles à l'est de la baie Pijitawabik, lac Nipigon, région de la baie du Tonnerre, Ontario.
D'après le docteur W. A. Parks, géologue.

Parrott; pointe, canton Ernesttown, comtés de Lennox et d'Addington, Ont. (Non pas Nicholson.)

Parrsboro; paroisse, rivière et petite ville, comté de Cumberland, Nouvelle-Ecosse. (Non pas Parrsborough.)
D'après le vice-amiral John Parr, gouverneur de la Nouvelle-Ecosse, 1782–91.

Parry; baie, au sud-ouest d'Esquimalt, île Vancouver, C.-B.
D'après le contre-amiral sir William Edward Parry (1790–1855), explorateur articque.

Parson; rocher, passage Active, détroit de Georgie, C.-B.
Près de l'église dans la baie des Mineurs.

Partipique. Voir Portapique.

Parton; rivière, tributaire de la rivière Tatshenshini, rivière Alsek, région de Cassiar, C.B.
D'après G. F. Parton, membre d'une escouade d'arpenteurs sur la frontière de la Colombie-Britannique et du Yukon, 1908.

Partridge; chutes, rivière Pigeon, près du Grand Portage, frontière internationale, région de la baie du Tonnerre, Ont.

Partridge; passe et ruisseau, se déverse dans la rivière Wheaton, Yukon méridional.
D'après O. H. Partridge, mineur de l'endroit.

Partridge Crop. Voir Pineimuta.

Pas; ville, rivière Saskatchewan, Man. (Non pas Le Pas, ni The Pas.)

Pasayten; rivière, tributaire de la rivière Similkameen, régions de Yale et de Similkameen, C.-B. (Non pas Pasayton.)

Pashashibu; baie, à 25 milles environ en haut de Natashkwan, golfe Saint-Laurent, comté de Saguenay, Québec. (Non pas Pashasheeboo.)
Nom indien signifiant "rocher pointu".

Pashkokogan; lac et rivière, tributaire de la rivière Albany, région de la baie du Tonnerre, Ontario. (Non pas Pushkogon.)

Pasiminikana; lac, aux sources de la rivière Saint-Maurice, comté de Champlain, Québec.

Paskagama; lac, eaux supérieures de la rivière Migiskan, comté de Pontiac, Qué.

Paskekegan. Voir Piskahegan.

Pasquia; chaîne de collines, Sask., et rivière tributaire de la Saskatchewan, Sask. et Man. (Non pas Basquia, ni Basquian.)
Nom indien cris signifiant "défilés entre des escarpements boisés".

Pass. Voir Blakiston.

Patauguin. Voir Petauguin.

Patience; lac, à l'est de Saskatoon, Sask.

Patricia; lac, au nord de Jasper, parc Jasper, Alberta.

Patterson; baie et pointe, fleuve Saint-Laurent, canton de Yonge, comté de Leeds, Ontario. (Non pas Chimney Island point.)

Paudash; ruisseau, lac et village, canton de Cardiff, comté de Haliburton, Ontario.
D'après le capitaine Paudash, chef indien; décédé vers 1880.

Paugh; lac, canton de Burns, comté de Renfrew, Ontario.
Nom indien signifiant "pipe".

Pauktorvik; île, côte sud-occidentale de la baie d'Ungava, T. N.-O.

Paul; ruisseau et lac, tributaire de la rivière Thompson-Nord, au nord de Kamloops, région de Kamloops, C.-B. (Non pas Réservation.)
D'après Paul, un chef indien.

Paul; mont, au nord du lac Maligne, près de l'extrémité sud-orientale, montagnes Rocheuses, Alberta.
D'après Paul Sharples, le premier enfant blanc à visiter le lac.

Pawgutchewan. Voir Pagwachuan.

Payne; lac et rivière, se jette dans la baie d'Ungava, territoire du Nouveau-Québec, Qué. (Non pas Tasaruk.)
D'après F. F. Payne, du service météorologique, Toronto.

Payoonan. Voir Peonan.

Peace; buttes, au sud d'Edmonton, Alberta.
Traduction d'un nom indien.

Peace; rivière, C.-B. et Alberta.
D'après la pointe Peace, un des angles sur le cours de la rivière où les indiens furent engagés par les commerçants à terminer leurs guerres et leurs querelles.

Peach; île, à la sortie du lac Saint-Clair, comté d'Essex, Ont. (Non pas Isle aux Pêches.)
Nommée avant 1821.

Peak; lac, près de la hauteur des terres, au sud-ouest du lac Dinorwic, région de Kenora, Ont.

Pear. Voir Dromedary.

Pearce; mont, rive ouest de la rivière Castor, entre les ruisseaux Alder et Six-miles, chaîne des Selkirks, région de Kootenay, C.-B.

Pearl; île et phare sur l'île, en dehors de l'entrée de la baie Mahone, comté de Lunenberg, N.-E.
D'après la famille Pearl, Albert Pearl étant gardien du phare de 1873–1908, et M. B. Pearl depuis 1908; nommé en 1914 pour éviter le double emploi du mot "Vert".

Pearson; île, la plus petite des deux, à l'est de l'île Greene, région de Manitoulin, Ontario. (Non pas Little Grant.)
D'après un fonctionnaire du service de protection des pêcheries.

Pearson; colline, entre la rivière Bridge et le ruisseau Tyaughton, région de Lillooet, Colombie-Britannique.
D'après un prospecteur.

Pearson's. Voir Ferguson.

Peashteebee. Voir Piashti.

Peavine; ruisseau, tributaire de la rivière Moyie, région de Kootenay, C.-B.

Pêches. Voir Peach.

Pebble. Voir Lowes.

Peck; lac, cantons 56 et 57, rang 25, à l'ouest du 3e méridien, Saskatchewan. (Non pas Little Fishing.)
D'après Geo. Peck, membre d'une escouade d'arpenteurs.

Peckagomique. Voir Becaguimec.

Pedder; baie, côte sud de l'île de Vancouver, C.-B.
Nommée par le capitaine Kellett, 1846.

Peechee; mont, au sud du lac Minnewanka, montagnes Rocheuses, Alberta.
D'après le guide de sir Geo. Simpson, 1841.

Peekopee. Voir Pakowki.

Peel; île et batture, au nord-est de l'île Grenadier, fleuve Saint-Laurent, canton de Yonge, comté de Leeds, Ontario. (Non pas Prince-Edward, ni Tent.)
D'après sir Robert Peel (1788-1850).

Pee-pee-ke-wah-be-kung. Voir Pipikwabi.

Peerless; lac, cantons 87 et 88, rangs 4 et 5, à l'ouest du 5e méridien, Alta. (Non pas Trout.)
Descriptif.

Peeshaboo. Voir Pishabo.

Pegamasai; lac, dans le canton de Montgomery, région de l'Algoma, Ont. (Non pas Pegamasay.)

Peggy Cove; village, comté de Halifax, N.-E. (Non pas Peggy's Cove.)
On dit dans l'endroit que le village a été nommé d'après une femme nommée Peggy, ancien colon.

Pe-kange-kum. Voir Pikangikum.

Pekangikum. Voir Pikangikum.

Pekisko; ruisseau, tributaire de la rivière Highwood, rivière à l'Arc, Alberta. (Non pas Middle Branch of Highwood.)
Nom indien signifiant "hautes collines ondulées".

Pelée; île et pointe, lac Erié, comté d'Essex, Ontario. (Non pas Pelé, ni Pointe Pelée.)
Nom français descriptif.

Pelerin; établissement, comté de Kent, N.-B. (Non pas Pelering, ni Puellering.)
D'après une famille d'Acadiens.

Pèlerins (les); îles, fleuve Saint-Laurent, comté de Kamouraska, Qué. Nom usité en anglais: Pilgrim.
A cause du grand nombre de pèlerins qui campaient dans cet endroit lorsqu'ils allaient à Ste-Anne-de-Beaupré à partir du golfe.

Pelican. Voir Chitek.

Pelican; lac, rivière aux Anglais, au nord du lac Minnitaki, région de Kenora, Ontario.
Nommé en 1872 par le docteur R. Bell, d'après un pélican aperçu sur le lac. C'est une chose rare que de trouver un pélican si loin à l'est du lac Winnipeg.

Pelican. Voir Lavallée.

Pelican. Voir Pantage.

Pelican. Voir Primeau.

Pelletier; lac, canton de Rouyn, aussi ruisseau coulant à partir du lac jusqu'au lac Kekeko, comté de Timiskaming, Qué. (Non pas Lorenzo.)
D'après sir Charles Alphonse Pelletier, lieutenant-gouverneur de la province de Québec.

Pelly; montagnes, lacs et rivière, Yukon.
Les lacs furent nommés par Campbell, 1840, d'après sir John Henry Pelly (1772–1852), gouverneur de la cie de la baie d'Hudson, 1822–52.

Pemberton; prairies, sur la rivière Lillooet, en amont du lac Lillooet, aussi col, portage et bureau de poste, entre les lacs Anderson et Lillooet, C.-B.
D'après Joseph Despard Pemberton, autrefois arpenteur général, C.-B.

Pembina; montagne et rivière, tributaire de la rivière Red Deer, Manitoba.
Nom indien signifiant "le fruit d'un buisson d'atocas".

Pembina; rivière, affluent de la rivière Athabaska, Alberta.
Voir montagne Pembina.

Pembina. Voir Christina.

Pembroke. Voir Allumette.

Pemichangan; lac, cantons Blake et Hincks, comté d'Ottawa, Qué. (Non pas Mushonga, Pemichangau, Pemichangaw, ni Penichangan.)

Pemonka; rivière, coulant de la rivière Ashuapmuchuan, dans le canton Dufferin, comté du Lac-Saint-Jean, Qué. (Non pas Plamorganne.)
Nom indien montagnais signifiant "sablonneux".

Pen; lac, canton Nightingale, comté de Haliburton, Ontario.
D'après un "pin"isolé.

Penassi; lac et rivière, au nord-est du lac Kakagi, région de Kenora, Ontario.
Nom indien signifiant "oiseau".

Pencil; lac, canton Cavendish, comté de Peterborough, Ontario.
D'après un arpenteur qui avait perdu son crayon dans le lac.

Pend d'Oreille; rivière, coulant dans le fleuve Columbia, près de la frontière internationale, région de Kootenay, C.-B. (Non pas Root Clark, Deer Lodge, Hellgate, Missoula, Pend Oreille, ni Silver Bow.)
D'après les Kalispel (connus vulgairement sous le nom de Pend d'Oreille), une tribu Salish.

Pender; île, dans la partie méridionale du détroit de Georgie, C.-B.
D'après le capitaine Daniel Pender, qui arriva sur la côte du Pacifique comme second capitaine du vaisseau explorateur britannique "Plumper" en 1857 et qui se consacra aux travaux hydrographiques jusqu'en 1870; décédé en 1871.

Pender. Voir Brabant.

Pender. Voir Walkem.

Penetangore; rivière, se jette dans le lac Huron à Kincardine, comté de Bruce, Ont.
Corruption d'un nom indien "nahbahnahtahngah," signifiant "un cours d'eau qui a du gravier d'un côté et du sable de l'autre".

Penetanguishene; petite ville, baie Georgienne, comté de Simcoe, Ont. (Non pas Penetang.)
Nom indien signifiant "l'endroit où roulent les sables blancs".

Pengelly: mont, latitude 49° 30, longitude 114° 36, Alberta et C.-B.
D'après un assistant du service d'arpentage de la frontière interprovinciale.

Penichangan. Voir Pemichangan.

Penitentiary; batture, au sud-ouest de Kingston, fleuve Saint-Laurent, comté de Frontenac, Ontario. (Non pas Prince Regent.)
Vis-à-vis le pénitencier provincial à Kingston.

Penny. Voir Cumberland.

Penrose; mont, au sud de la rivière Bridge, en haut de la rivière Hurley, région de Lillooet, C.-B.
D'après un chasseur de Philadelphie qui l'escalada.

Pentamerus; pointe, baie Crane, lac Manitoba, Man.
D'après un fossile paléozoïque, *pentamerus comis*, trouvé à cette pointe.

Pentecôte; rivière, coulant dans le Saint-Laurent à 34 milles environ en bas de la Pointe-des-Monts, comté de Saguenay, Québec. (Non pas Pentecost.)

Peonan; ruisseau, tributaire de la Saskatchewan, près du fort à la Corne, Saskatchewan.
Nom indien signifiant "endroit d'attente".

Peonan; pointe, lac Manitoba, Manitoba. (Non pas Payoonan.)
Nom indien signifiant "endroit d'attente" originairement appliqué au "havre Cherry Island".

Pepechekau. Voir Pipishikau.

Pepin; pointe, entrée est des détroits Tuck, havre de Prince-Rupert, région de la Côte, Colombie-Britannique.
D'après George Pepin, dessinateur du chemin de fer Grand-Tronc-Pacifique.

Pequaket. Voir Pikwaket.

Perault. Voir Perrault.

Perang. Voir Perrang.

Perch; île, fleuve Saint-Laurent, canton Lansdowne, comté de Leeds, Ontario. (Non pas Reed.)

Percy; lac, canton de Harburn, comté de Haliburton, Ontario.

Pereault. Voir Perrault.

Pereleshin; montagne, à l'est du fleuve Stikine, en bas de la rivière Scud, région de Cassiar, C.-B.
D'après un officier de marine russe, chef d'une équipe d'explorateurs en haut de la rivière Stikine, 1863.

Peribonka; rivière, coule entre les comtés de Chicoutimi et du Lac-Saint-Jean, et se jette dans le lac Saint-Jean, Qué. (Non pas Peribonca.)
Nom indien signifiant "qui fait son chemin à travers le sable".

Perkins: pic et ruisseau, lac Annie, au nord de la grande courbe de la rivière Wheaton.

Perkins; rocher, à l'entrée du havre Key, région de Parry-Sound, Ontario.
D'après un ingénieur du chemin de fer Nord-Canadien.

Perley (rocher); éperon à l'extrémité est de la chute du glacier Illecillewaet, chaîne des Selkirks, région de Kootenay, Colombie-Britannique.
D'après de gérant de l'hôtel Glacier, Glacier.

Perpisawick. Voir Petpeswick.

Perrang; anse, côté oriental de la baie Sainte-Marguerite, comté de Halifax, N.-E. (Non pas Perrin, ni Perang.)
Nommé par le capitaine P. F. Shortland, R. N., 1864.

Perrault; lac, à l'ouest de la baie McIntyre, lac Seul, région de Kenora, Ontario. (Non pas Perault, ni Pereault.)

Perrin. Voir Perrang.

Perry; ruisseau, tributaire de la rivière St-Mary, région de Kootenay, C.-B.

Perry; plateau élevé, à l'ouest de la rivière Slocan, région de Kootenay, C.-B. (Non pas Perry's.)

Perseverance; île, vis-à-vis le milieu du côté ouest de l'île Fitzwilliam, région de Manitoulin, Ont. D'après la canonnière "Perseverance" sur les Grands lacs, 1822.

Persil (port au); baie, comté de Charlevoix, Qué.

Perther's. Voir Perthes.

Perthes; pointe, lac Tagish, Yukon. (Non pas Perther's.)
D'après Justus Perthes, géographe allemand.

Petatstekupau. Voir Petitsikapau.

Petauguin; lac, dans le canton Galbraith, district d'Algoma, Ont. (Non pas Pataguin.)

Petawawa; réserve militaire, rivière, canton et village, comté de Renfrew, Ontario. (Non pas Petewawa.)
Nommés par Alexander Murray, de la Commission géologique et d'histoire naturelle du Canada, d'après un indien dont le campement principal était situé à l'embouchure de la rivière.

Petcoudiac. Voir Petitcodiac.

Peter; rocher, au large de la côte nord du lac Ontario, entre Cobourg et Port-Hope, comté de Northumberland, Ont. (Non pas Gale Island, ni Gull rock.)

Peter's. Voir Petrie.

Peterson; lac, au sud-est de Cobalt, canton Coleman, région de Timiskaming, Ont.
D'après August Peterson, pionnier et prospecteur suédois.

Peterson; chaîne de montagnes, à l'ouest du lac Laberge, Yukon.
D'après "Ramps" Peterson, "ancien habitant".

Peter Road; village, comté de Kings, I.P.-E. (Non pas Peter's Road.)
D'après James H. Peters, propriétaire de terres de Charlottetown, plus tard juge assistant de la cour Suprême de l'Ile du Prince-Edouard.

Petewawa. Voir Petawawa.

Pethick; pointe, passage Fern, au nord-est de Prince-Rupert, région de la Côte, C.-B.

Pethinue; péninsule, Grand Lac des Esclaves T.N.-O. (Non pas Peth-the-nu-eh.)
Nom indien signifiant "île du hibou".

Petishikupau. Voir Petitsikapau.

Petit. Voir Amory.

Petit Chicot. Voir Chicot.

Petitcodiac; rivière, comtés d'Albert et de Westmorland, N.-B. (Non pas Petcoudiac, ni Petit Coudiac.)
Nom indien micmac signifiant "la rivière qui retourne en arrière".

Petitdegrat; anse, île et hameau, comté de Richmond, N.-E. (Non pas Petit Degrat ou Petit de Grat.)

Petite. Voir Matamek.

Petite. Voir Walton.

Petite Ile aux Cygnes. Voir Sévigny.

Petite Nation; rivière, tributaire de l'Ottawa, comté de Labelle. (Non pas Nation, ni North Nation.)
La rivière traverse les terrains de chasse de la Weskarini ou Petite-Nation, une tribu algonquine.

Petite Nation. Voir South Nation.

Petit Rocher; village, poste et station de chemin de fer, comté de Gloucester, N.-B. (Non pas Petite Roche, ni Petite Rocher.)
A marée basse, la grève présente une masse de chaînes rocheuses.

Petitsikapau; lac, aux sources de la rivière Hamilton, territoire d'Ashuanipi, Québec. (Non pas Petishikupau, Petatstekupau, ni Petshikupau.)
Nom indien signifiant "lisière de saules".

Petpeswick; havre, anse, lac et bureau de poste, comté d'Halifax, N.-E. (Non pas Perpisawick ni Petpiswick.)

Petrie; récif, à l'entrée est du port de Sydney, comté de Cap-Breton, N.-E. (Non pas Peter's, Petre, ni Petrie's.)
D'après une famille nommée Petrie qui est encore dans la région.

Petrolia; ville, canton Enniskillen, comté de Lambton, Ont. (Non pas Petrolea.)
D'après sa production d'huile; nom ainsi orthographié dans l'acte de l'incorporation, 17 sept. 1873.

Petshikupau. Voir Petitsikapau.

Peveril; pics, latitude 59° 33′, longitude 132° 36′, région de Cassiar, C.-B.

Peyto; glacier et lac, à la source de la rivière Mistaya, Alta. (Non pas Peyto's, ni Glacier lake.)
D'après Bill Peyto, guide.

Pheasant; ruisseau et colline, au nord de la rivière Qu'Appelle, Saskatchewan.
Des baies à faisans poussent à profusion sur la colline.

Phelan; station de chemin de fer, côté nord de la rivière Skeena, région de la Côte, Colombie-Britannique.

Philip; ruisseau, tributaire de la rivière Nation, rivière Parsnip, région de Cariboo, C.-B.
D'après Philip Nation, tué à Ypres, le 24 avril 1915.

Philip; rivière, qui se jette dans le détroit de Northumberland, comté de Cumberland, N.-E. (Non pas Phillip.)
La première mention de la rivière dans le registre du bureau des terres de la Couronne, Halifax, est une concession de terre faite le 2 février 1787 à Moses Deslerdomier et à ses enfants; la terre est y décrite comme étant bornée d'un côté par la rivière "Philip".

Philips; crique, côté nord du havre de Prince-Rupert, région de la Côte, Colombie-Britannique.
D'après Henry Philips, secrétaire, chemin de fer Grand-Tronc-Pacifique.

Philips; pointe, côté est de l'île Digby, havre de Prince-Rupert, région de la Côte, Colombie-Britannique.
Voir crique Philips.

Phillip. Voir Philip.

Phillipps; ruisseau, coulant à travers la frontière internationale, à l'est de Gateway, région de Kootenay, C.-B. (Non pas Phillips.)
D'après Michael (Michel) Phillips, Elko, C.-B., cie de la baie d'Hudson, commis au port Shepherd, 1864; dirigeant le poste à l'embouchure de la rivière Wild Horse, 1865; décédé en 1916.

Phillipps; mont, latitude 49° 40′, longitude 114° 39′, Alberta.
Voir ruisseau Phillipps.

Phillips; batture, à l'entrée du port Key, baie Georgienne, région de Parry-Sound, Ontario.
D'après Wm Phillips, agent général du fret, chemin de fer Nord-Canadien.

Philmonro; établissement, comté de Kings, N.-B. (Non pas Philmaro, ni Philomaro.)
D'après un citoyen nommé Phil. Monro.

Phoebe; pointe, dans la partie nord-occidentale de l'île Fitzwilliam, région de Manitoulin, Ontario.
D'après la goélette "Phœbe".

Photograph; montagne, à la tête du bras de Kitimat, région de la Côte, C.-B.

Piapot; ruisseau, coulant dans le lac Crane, Saskatchewan sud-occidentale.
D'après un chef indien qui se fit remarquer dans la rébellion de 1885.

Piashti; baie et rivière, coulant dans le Saint-Laurent, à 48 milles environ en haut de Natashkwan, comté de Saguenay, Québec. (Non pas Peashte-bai, Piastre bay, ni Peashteebee river.)

Piastre. Voir Piashti.

Piché; lac, canton Fournière, comté de Timiskaming, Qué. (Non pas High Water, ni Kamoukakwiti.)
D'après G. C. Piché, chef du service forestier de Québec, qui explora la région en 1911.

Pichenninnis; ruisseau, coulant dans le lac Butler, au sud du lac Wabigoon, région de Kenora, Ontario.

Pichinamei; lac, au sud-ouest du lac Attawapiskat, région de Patricia, Ont.
Nom indien signifiant "esturgeon du pays".

Pickering. Voir Frenchman.

Pickitigouching. Voir Pikitigushi.

Pickle; lac, partage des eaux des tributaires sud-occidentaux de la rivière Attawapiskat, région de Patricia, Ont.

Pickwaket. Voir Pikwaket.

Picnic. Voir Cockburn.

Picnic. Voir Stovin.

Picture Narrows; lac, au nord-est du lac Kukagi, région de Kenora, Ont.

Piegan; ruisseau, se déverse dans la coulée Sevenpersons, Alberta.
D'après la tribu Piegan de la confédération des Pieds-Noirs; le nom indiquant que les gens de la tribu portaient des vêtements mal faits.

Pieromonta; rivière, affluent du lac Kempt, comté de Saint-Maurice, Qué.
Corruption du mot pierre à monter, ou pierreux et montagne.

Pierre. Voir Lapierre.

Pierre (rivière à); rivière, tributaire de la rivière Batiscan, comté de Portneuf, Qué.
A cause des pierres que l'on trouve dans le lit de la rivière.

Piers; île, chenal de Satellite, île Vancouver, C.-B. (Non pas Pier.)
D'après Henry Piers, R.N., chirurgien, du steamer britannique "Satellite," de la station du Pacifique, 1857–60; décédé en 1902.

Pigeon; baie, chutes et pointe, aussi rivière coulant dans la baie et formant partie de la frontière internationale, région de la baie du Tonnerre, Ont.

Pigeon; montagne, canton 24, rang 9, à l'ouest du 5e méridien, au sud de la rivière à l'Arc, parc des Montagnes-Rocheuses, Alta.
Probablement d'après des pigeons sauvages aperçus dans le voisinage.

Pijitawabik; baie, baie sud-est du lac Nipigon, région de la baie du Tonnerre, Ont. (Non pas Orient, Pijitawabekong, Pijitawabikong ou Pittiwabikong.)
Nom indien signifiant "courant parallèlement à la rive".

Pijitawabikong. Voir Pijitawabik.

Pijiwagamissi. Voir Meteor.

Pijuwyan; lac et rivière, tributaire de la rivière Waswanipi, venant du nord en haut de la rivière Opawika, région d'Abitibi, Québec.

Pika; pic, au nord-est de la station de chemin de fer du lac Louise, montagnes Rocheuses, Alta.
A cause des "petits lièvres" aperçus aux pieds du pic.

Pikangikum; réserve sauvage et lac, sur la rivière Berens, région de Patricia, Ont. (Non pas Pe-kenge-kum ou Pekangikum.)
Nom indien signifiant "mares d'eau sale".

Pikapao; rivière, tributaire de la rivière Moisie, comté de Saguenay, Québec. (Non pas Pikopao.)

Pikauba; lac, aux sources de la rivière Chicoutimi, comté de Charlevoix, Québec. (Non pas Upikauba.)
Nom indien signifiant "contracté" ou "renfermé par des aulnes".

Pike; lac et rivière, coulant du lac Atlin, sous la latitude 59° 19', longitude 133° 37', région de Cassiar, C.-B.

Pikitigushi; rivière, se jette dans la baie Windigo, lac Nipigon, région de la baie du Tonnerre, Ontario. (Non pas Pickitigouching, ni Muddy.)
Nom indien signifiant "marécageux".

Pikopao. Voir Pikapao.

Pikwaket; ruisseau et montagne, comté de Kings, N.-B. (Non pas Pequaket, ni Pickwaket.)
Nom indien signifiant "montagne pointue".

Pilgrim; îles (" The Pilgrims "), aussi batture, fleuve Saint-Laurent, comté de Kamouraska, Qué. Nom usité en français: Les Pèlerins.
Voir Pélerins.

Pilkington; mont, au nord de la rivière Blæberry, entre les monts Freshfield et Wallace, montagnes Rocheuses, région de Kootenay, C.-B.
D'après un membre du club Alpin anglais.

Pillsbury; anse, au côté nord du havre de Prince-Rupert, région de la Côte, Colombie-Britannique.
D'après J. H. Pillsbury, ingénieur résidant, chemin de fer Grand-Tronc-Pacifique, Prince-Rupert.

Pilot; baie, île Gabriola, côte sud-orientale de l'île Vancouver, C.-B.

Pilot; baie et pointe, aussi PILOT BAY, établissement, rive est du lac Kootenay, vis-à-vis le bras West, région de Kootenay, C.-B. (Non pas Cape Horn, ni Pirate Bay.)

Pilot; île, à l'est de l'île Grenadier, fleuve Saint-Laurent, comté de Leeds, Ont.

Pilot; lac, canton de Burleigh, comté de Peterborough, Ontario.

Pilot; pointe, angle sud-oriental de l'île Gribbell, région de la Côte, C.-B.

Pimbury; pointe, baie Departure, île Vancouver, C.-B. (Non pas Pinbury.)
D'après Edwin Pimbury, Nanaïmo.

Pinched-neck; lac, rivière Rupert, au nord du lac Mistassini, territoire de Mistassini, Qué.

Pine; île, près du havre Key, baie Georgienne, région de Parry-Sound, Ont.

Pine; lac, le second à l'est du lac Seganaga, frontière internationale, région de la baie du Tonnerre, Ont. (Non pas Island Portage.)

Pine; pointe, baie de Weller, vis-à-vis le promontoire Bald, canton d'Ameliasburg, comté de Prince-Edouard, Ont.

Pine; rivière et baie, canton de Crooks, région de la baie du Tonnerre, Ont.

Pine. Voir Clark.

Pine. Voir Kapikik.

Pine. Voir Mermaid.

Pine. Voir Minago.

Pine. Voir Shingwak.

Pineimuta; lac, entre le lac Saint-Martin et le lac Manitoba, Man. (Non pas Partridge Crop.)
Nom indien signifiant " jabot de perdrix".

Pine Island. Voir Cumberland.

Pineroot; rivière, qui se jette dans le lac Athapapuskow, Manitoba.

Pine Tree; havre et pointe, à 15 milles au sud-est du cap Hurd, comté de Bruce, Ontario.
Deux pins se trouvaient placés autrefois près du havre.

Pine Wood. Voir Frederick.

Pingston; ruisseau, coulant au côté ouest du lac Upper-Arrow, région de Kootenay, C.-B.

Pink; rivière, qui coule dans le lac Reindeer, Saskatchewan. (Non pas Vermilion.)

Pinnacle; mont, au sud-ouest du mont Temple, Alberta.
Descriptif.

Pinnacle. Voir Cathedral.

Pintendre; paroisse, comté de Lévis, Qué.
Le nom local du pin blanc, qui est abondant ici.

Pinto; butte, aussi ruisseau, tributaire de la rivière Woods, dans le canton 8, rang 6, à l'ouest du 3e méridien, Sask. (Non pas Pinto Horse.)
Le cours d'eau est connu des Indiens comme ruisseau Pinto (piebald) Horse.

Pipe (rivière à la); rivière, coule dans le lac Saint-Jean, canton Taillon, comté du Lac-Saint-Jean.

Pipe. Voir Ospwagan.

Pipe. Voir Pipestone.

Pipestone; lac, chenal est du fleuve Nelson, Manitoba.
Descriptif.

Pipestone; col et rivière, tributaire de la rivière à l'Arc, près de la station de chemin de fer du lac Louise, montagnes Rocheuses, Alta. (Non pas Pipe Creek.)
Descriptif.

Pipestone. Voir Ospwagan.

Pipikwabi; lac, canton de Standhope, comté de Haliburton, Ontario. (Non pas Pee-pee-ke-wah-be-kung.)

Pipishikau; rivière, aux sources de la rivière Manikuagan, comté de Saguenay, Qué. (Non pas Pepechekau.)

Pipmakan; lac, comté de Chicoutimi, Qué. (Non pas Pipmaukan, ni Pitmuakan.)
Nom indien signifiant " lance " par allusion à une bataille indienne.

Pirate. Voir Pilot.

Pisarinco. Voir Lorneville.

Pishabo; lac, canton Cassels, région de Nipissing, Ont. (Non pas Peeshabo.)
D'après un canotier indien.

Pishidgi; lac, à 3 milles au sud-ouest du lac Wabinosh. région de la baie du Tonnerre, Ontario.

Piskahegan; rivière, tributaire de la rivière Magaguadavic, comté de Charlotte, N.-B. (Non pas Piskehagan, ni Paskekegan.)
Nom indien signifiant " branche d'une rivière".

Pita; lac, sur la rivière Churchill, en aval de la rivière Reindeer, Saskatchewan.
Corruption de Peter, nom d'un indien qui vivait près du lac.

Pitchpine; île, groupe de l'Amirauté, fleuve Saint-Laurent, comté de Leeds, Ont.
Descriptif.

Pitmuakan. Voir Pipmakan.

Pitopiko; lac, élargissement de la rivière Manuan, à sa jonction avec la rivière Saint-Maurice, comté de Champlain, Qué. (Non pas Pitopieco.)
Nom indien algonquin signifiant " élargissement".

Pitt; ruisseau, tributaire de la rivière St-Mary, région de Kootenay, C.-B.

Pittiwabikong. Voir Pijitawabik.

Pitts; mont, au sud-ouest du confluent des rivières Lewes et Pelly, Yukon.
Nommé en 1898 par J. J. McArthur, d'après Harold H. Pitts, Selkirk, Yukon.

Pizeau; pointe, côté nord du Saint-Laurent, à 2 milles en haut de Québec, comté de Québec, Qué.
D'après de Puiseaux, sieur de Montrenault, qui en était le propriétaire en 1637.

Pizustigwan; rivière, au nord-ouest du lac Attawapiskat, région de Patricia, Ont.
Nom indien signifiant " tête de lynx".

Plamondon; colline et rivière, tributaire de la rivière Harricanaw, territoire d'Abitibi, Qué..
D'après la mère de H. O'Sullivan, A.G.

Plamorganne. Voir Pemonka.

Plaster Cove. Voir Balache.

Plat. Voir St-Ours.

Plateau; ruisseau, se jette, dans le chenal Torres, lac Atlin, région de Cassiar, C.-B.

Plateau; montagne à la tête de la rivière Livingstone, Alberta-Sud.

Pleasant; pointe, extrémité orientale du comté de Prince-Edouard, Ontario. (Non pas Indian.) Descriptif.

Plover; île, côte occidentale de la baie d'Ungava, T.N.-O.

Plum; île, fleuve Saint-Laurent, en bas de Verchères, comté de Verchères, Qué.
Usage français: île aux Prunes.

Plum; ruisseau et lac, tributaire de la rivière Souris, à Souris, Manitoba.

Plumb. Voir Robinet.

Plumbob; ruisseau, tributaire de la rivière Kootenay, de l'ouest, en haut de la rivière Elk' région de Kootenay, C.-B.

Plumper; passage, entre l'île de la Découverte (Discovery) et les îles Chain, détroit de Haro, région de New-Westminster, C.-B. (Non pas Discovery.)
Nommé par le capitaine Richards, R.N., quand il commandait le " Plumper ", 1857–61.

Plumper's. Voir Active.

Poboktan; col et ruisseau, coule du sud-est dans la rivière Sunwapta, Alberta.
A cause des hiboux vus sur les arbres.

Pocahontas; village, rivière Athabaska, montagnes Rocheuses, Alberta.
Nommé par W. H. Morris, gérant d'une mine de charbon, d'après une ville en Virginie.

Pockmouche. Voir Pokemouche.

Pocowagamis. Voir Pokowagamis.

Pogamasi; lac et rivière, à l'ouest de la rivière Spanish supérieure, région de Sudbury, Ont. (Non pas Pagamasing.)

Pohenagamuk; lac et village, canton de Pohenegamook, comté de Kamouraska, Qué. (Non pas Pohenagamooke, ni Pohenegamook.)
Nom indien malécite signifiant "moquerie".

Pointe; rivière, coulant dans la baie Sagemace, lac Winnipegosis, Manitoba.

Point de Bute. Voir Pont-à-Buot.

Pointe-à-la-Garde; village, comté de Bonaventure, Qué. (Non pas Pointe la Garde.)
D'après une garde de soldats français qui stationnaient ici en 1760, pour avertir de l'avance de la flotte anglaise.

Pointe-au-Maquereau; station de pêche et village indien, comté de Bonaventure, Qué.

Pointe-au-Pic; village, comté de Charlevoix, Qué.
Nom français descriptif.

Pointe-aux-Trembles; battures, rive nord du fleuve Saint-Laurent, comté de Portneuf, Qué.

Pointe-Bleue; village, sur la pointe Bleue, côté ouest du lac Saint-Jean, comté du Lac-Saint-Jean, Qué.

Pointe-des-Monts; hameau, comté de Saguenay, Québec. (Non pas Pointe de Monts.)

Pointe-du-Lac; batture et village, rive nord du fleuve Saint-Laurent, comté de Saint-Maurice, Qué.

Point Edward; ville, à l'entrée de la rivière Saint-Clair, comté de Lambton, Ont.
D'après le prince Edouard Augustus, duc de Kent, père de la reine Victoria.

Pointe-Gatineau; village, à l'embouchure de la rivière Gatineau, comté d'Ottawa, Qué. (Non pas Gatineau Point.)
D'après la rivière laquelle fût nommée d'après Nicolas Gastineau (décédé vers 1683) et dont les descendants commerçaient sur la rivière Saint-Maurice.

Pointe-Platon; établissement, comté de Lotbinière, Qué. (Non pas Point Platon.)
Descriptif: platon est une corruption de "plateau".

Point Fortune; village, comté de Vaudreuil, Québec.
D'après le colonel Wm Fortune, arpenteur des terres, concessionnaire en 1788; connu sous ce nom depuis 1796.

Point Platon. Voir Pointe-Platon.

Point Sapin; village, comté de Kent, N.-B.
Nom français descriptif.

Point Wolf; ville, comté d'Albert, N.-B. (Non pas Point Wolfe.)
D'après la pointe, qui fut nommée ainsi à cause de sa ressemblance étrange avec un loup.

Pokemouche; rivière, comté de Gloucester, N.-B. (Non pas Pocmouche, ni Pockmouche.)
Nom indien micmac signifiant "eau salée s'étendant à l'intérieur".

Poker, ruisseau, traversant la frontière internationale à l'ouest de Dawson, Yukon.

Pokesudi; île, à l'entrée ouest du havre de Shippigan, comté de Gloucester, N.-B. (Non pas Poc Sudie, ni Poksudi, ni Pokesudie, ni Pokesuedi, ni Pokesoudie.)
Nom indien micmac signifiant "passage étroit entre des rochers".

Pokiok; rivière, tributaire de la rivière Saint-Jean et village, comté de York, N.-B. (Non pas Pockiock, ni Poquiock.)
Nom indien signifiant "la rivière qui se précipite à travers les détroits".

Pokkattawagan. Voir Pukkatawagan.

Pokowagamis; lac et rivière, tributaire de la rivière Eel, tributaire de la rivière Saint-Jean, comté de York, N.-B. (Non pas Pocowagamis, ni Pocowogamis.)
Nom indien signifiant "eau peu profonde", laissant comprendre toutefois que le fond est vaseux.

Pollinger; mont, chaîne Président, montagnes Rocheuses, région de Kootenay, C.-B.
D'après un des guides de E. Whymper.

Pollux; mont, au sud du mont Castor, chaîne des Selkirks, région de Kootenay, C.B.
Descriptif, deux pics jumeaux.

Ponass; lac, canton 38, rang 14, à l'ouest du 2e méridien, Sask.
D'après un indien appartenant à la réserve sauvage de Nut Lake.

Ponhook; lac, comtés de Halifax et de Hants, N.-E. (Non pas Ste-Croix.)
Nom indien micmac signifiant "la rivière se déverse dans un lac".

Pont-à-Buot; village, comté de Westmoreland, N.-B. (Non pas Point de Bute, ni Pointe de Bute.)
Nom français qui signifie le Pont-à-Buot, que traverse ici la rivière Missaquash et qui figure dans la lutte entre les Français et les Anglais en 1755.

Pontax; rivière, se jette dans la baie James, région de Mistassini, Québec. (Non pas Pontiac.)

Pontbriand; paroisse et village, comté de Mégantic, Qué.
D'après Mgr Henri-Marie Dubreuil de Pontbriand, 6e évêque catholique romain de Québec; décédé en 1760.

Pontiac. Voir Pontax.

Pontleroy; lac, canton de Pontleroy, comté de Timiskaming, Qué. (Non pas Eel.)
D'après le lieutenant-colonel Pontleroy, ingénieur en chef du Canada sous le régime français en 1760.

Pooh-bah; lac, île Hunter, région de la rivière La Pluie, Ont. (Non pas Pooh-Bah.)
D'après un personnage de l'opéra comique "Mikado".

Pool. Voir Poole.

Poole; ruisseau, tributaire de la rivière Birkenhead, région de Lillooet, C.-B. (Non pas Pool.)
D'après Thomas Poole qui, avec ses deux enfants, fut assassiné ici en 1885.

Poole; île, fleuve Saint-Laurent, canton Escott, comté de Leeds, Ontario. (Non pas Pool.)
D'après Robert Poole, auquel l'île fut concédée par lettres patentes en 1875.

Pooles Resort; station estivale, sur le Saint-Laurent, canton Escott, comté de Leeds, Ontario. (Non pas Poole's Resort.)
Voir l'île Pool.

Popes; pic, latitude 51° 25', longitude 116° 17', montagnes Rocheuses, régions d'Alberta et de Kootenay, C.-B. (Non pas Pope's, ni Boundary.)
D'après feu l'honorable Johnson Henry Pope, ministre de l'Agriculture, 1871-73 et 1878-85; ministre des Chemins de fer et Canaux, 1885–89; nommé par ordre en conseil, 1885.

Popham; île, groupe de la Marine, fleuve Saint-Laurent, comté de Leeds, Ontario.
D'après le capitaine Stephen Popham, R. N. (1780–1842); à bord du "Montreal", 22 canons, il assista à la capture d'Oswego, en 1814.

Poplar; ruisseau, se jette dans la rivière Lardeau à l'ouest, région de Kootenay, Colombie-Britannique.

Poplar; pointe, près de l'embouchure de la rivière Rupert, territoire de Mistassini, Québec.

Poplar. Voir Matuskau.

Poplar Point; paroisse et village, sur la rivière Assiniboine, Man.
Descriptif.

Poquiock. Voir Pokiok.

Porcupine; buttes, Alberta méridionale.
A cause de la ressemblance de leur contour avec un porc épic; traduction d'un nom indien Pieds-Noirs.

Porcupine; montagne, à l'ouest du lac Winnipegosis, Manitoba et Saskatchewan.

Porcupine; pointe et récif, à 9 milles au sud-est du cap Hurd, comté de Bruce, Ontario.

Porcupine; rivière, dans la partie nord-occidentale du Yukon.

Porlier; col, entre les îles Galiano et Valdes, détroit de Georgie, C.-B. (Non pas Portier.)
Nommé en 1791, par Jose Maria Narvaez, commandant la barque espagnole "Saturnina".

Porphyry; ruisseau, tributaire de la rivière Bulkley, région de Cassiar, C.-B.
Descriptif.

Porphyry; pointe et récif, au sud de l'île Edouard, région de la baie du Tonnerre, Ontario.
Descriptif.

Porpoise; chenal, entre les îles Lelu et Ridley, aussi havre région de la Côte, C.-B.

Portage; baie et pointe, à l'entrée ouest de la baie, canton Mills, île Manitoulin, région de Manitoulin, Ontario.
Descriptif.

Portage; baie, à l'est de la pointe Peonan, dans la partie septentrionale du lac Manitoba, Manitoba.
Descriptif.

Portage; lac, à l'est de trois petits lacs, à l'ouest du lac Knife, frontière internationale, région de la rivière La Pluie, Ontario.

Portage. Voir Whitecap.

Portage-La-Prairie; ville, sur la rivière Assiniboine, Man.
Nom français descriptif s'adressant au portage à travers la prairie de l'Assiniboine au lac Manitoba.

Portal; pic, à l'ouest du lac à l'Arc, au sud du mont Thompson, Alberta.
Descriptif.

Portapique; rivière et village, comté de Colchester, N.-E. (Non pas Partipique, ni Port au Pique.)
Nom français descriptif signifiant "port sous une colline".

Port Arthur; port sur les lacs, et ville, région de la baie du Tonnerre, Ontario.
Le nom originaire était Prince Arthur's Landing, proposé par le colonel Wolseley à l'occasion du débarquement des troupes de l'expédition de la rivière Rouge en 1870. Ce fut en l'honneur du Prince Arthur, duc de Connaught, alors servant avec la brigade des carabiniers à Montréal. En 1883, pour marquer l'extrémité orientale du chemin de fer Pacifique-Canadien et pour correspondre avec Port Moody, l'extrémité occidentale alors acceptée, le nom fut changé en celui de Port Arthur, puis incorporé comme ville de Port Arthur, en 1884.

Port-au-Persil; village, comté de Charlevoix, Qué. (Non pas Port au Persil.)

Port-au-Saumon; village, comté de Charlevoix, Qué. (Non pas Port Salmon.)
Nommé par Champlain.

Port Beckerton. Voir Port Bickerton.

Port Bickerton; village, comté de Guysborough, N.-E. (Non pas Port Beckerton.)
D'après le vice-amiral sir Richard Bickerton (1727-92), autrefois sur la station West Indian.

Port Borden; port et terminal d'un bâteau passeur, détroit de Northumberland, I.P.-E.
D'après sir R. L. Borden, premier ministre du Canada depuis 1911.

Port Burwell; station de phare et village, canton Bayham, comté d'Elgin, Ont. (Non pas phare de Big Otter Creek.)
Nommé vers 1832 d'après Mahlon Burwell, arpenteur d'Ontario, qui mourut en 1845.

Port-Daniel; havre et village, comté de Bonaventure, Qué. (Non pas Port Daniel east, ni St. George Port Daniel.)
D'après le capitaine Daniel, comtemporain de Champlain.

Port Darlington; havre, à Bowmanville, canton Darlington, comté de Durham, Ont.
D'après Darlington, comté de Durham, en Angleterre.

Port Ebert. Voir Port Hébert.

Port Elgin; petite ville, sur la rivière Saugeen, à 3 milles au sud de Southampton, comté de Bruce, Ontario.
D'après lord Elgin (1811–1863), gouverneur général du Canada, 1846–54.

Porter; lac, entre les pics Carter et McIntosh, à 20 milles environ au nord-est d'Atlin, région de Cassiar, C.-B.

Porter; débarcadère, à l'issue du lac Dease, région de Cassiar, C.-B. (Non pas Porter's.)
D'après James Porter qui, dans les premiers jours de la course pour l'or de Cassiar, établit un poste de commerce ici; plus tard devenu commissaire de l'or pour la région; décédé à Victoria, vers 1912.

Port Essington. Voir Essington.

Port Hébert; village, comté de Shelburne, N.-E. (Non pas Port Ebert, Big Port le Bear, Big Port l'Hébert ni Port l'Hébert.)
D'après Louis Hébert, premier colon canadien-français.

Port Hood; havre, île et ville maritime, comté d'Inverness, N.-E. (Non pas Smith's.)
D'après l'amiral Samuel Hood (1724–1816), promu commandant en chef de l'Amérique du Nord en 1764.

Port Hood Island; bureau de poste, sur l'île de Port Hood, comté d'Inverness, N.-E.
Voir havre Port Hood.

Portier. Voir Porlier.

Port Joli; village, comté de Queens, N.-E. (Non pas Port Jolie.)
Voir Joli.

Portland; île, au sud de l'île Saltspring, côté sud-oriental de l'île Vancouver, C.-B.
D'après le cuirassé britannique "Portland", portant le pavillon du contre-amiral Fairfax Moresby, commandant en chef sur la station du Pacifique, 1850–53.

Port Latour; village, comté de Shelburne, N.-E. (Non pas Port la Tour, ni Port Letour.)
D'après le vieux fort Claude de la Tour, érigé à cette place.

Port Letour. Voir Port Latour.

Port Lewis; bureau de poste, comté de Huntingdon, Qué. (Non pas Port Louis.)
D'après Joshua Lewis, marchand.

Port l'Hébert. Voir Port Hébert.

Port Lorne; poste et station de phare, comté d'Annapolis, N.-E. (Non pas Marshall Cove, ni Port Williams.)
D'après le marquis de Lorne, (maintenant duc d'Argyle), gouverneur général du Canada, 1878–83.

Port Louis. Voir Port Lewis.

Port Maitland; phare et village, dans la baie de Fundy, comté de Yarmouth, N.-E. (Non pas Green Cove ou Maitland.)
D'après Sir Peregrine Maitland (1771–1854), gouverneur de la Nouvelle-Ecosse, 1828–1834.

Port Matoon. Voir Port Mouton.

Port Medway. Voir Medway.

Port Morien; village, côté ouest de la baie Morien, comté de Cap-Breton, N.-E. (Non pas Cow Bay, ni Morien Bay.)

Port Mouton; village, comté de Queens, N.-E. (Non pas Port Matoon.)
A cause d'un mouton qui sauta en bas du vaisseau durant le voyage de De Monts en 1604.

Portobello; cours d'eau qui se jette dans le lac French, comté de Sudbury, N.-B. (Non pas Porto Bello ni Portobella.)
Nommé avant 1789.

Port Salmon. Voir Port-au-Saumon.

Port Williams. Voir Port Lorne.

Possession; pointe, à l'extrémité est de l'anse Sooke, côté sud de l'île Vancouver, C.-B.

Pot-à-l'eau-de-vie. Voir Brandypot.

Potato; lac et rivière, se déversant au sud du lac La Ronge, Sask.

Pothole; ruisseau, tributaire de la rivière Sainte-Marie, canton 21, rang 7, à l'ouest du 4e méridien, Alberta. (Non pas Pot Hole.)
A cause de l'apparence d'un trou dans un côté de la colline.

Potter; pointe, canton d'Ameliasburg, comté de Prince-Edouard, Ontario.

Pottersburg; village, canton London, comté de Middlesex, Ont. (Non pas Jonction de London.)

Pouce-Coupé; rivière, tributaire de la rivière La Paix, Alta. (Non pas Echafaud.)
Peut-être une corruption du mot pascopee signifiant "homme aveugle", nom d'un chef indien.

Poulamon; baie, comté de Richmond, N.-E. (Non pas Poulament ni Poulamond.)
Nom acadien de la petite morue.

Poverty; lac, canton de Monmouth, comté de Haliburton, Ont.

Povoas; mont, à l'est de l'extrémité septentrionale du lac Laberge, Yukon.
D'après un monsieur Povoas.

Power; lac, à l'est du lac Anzhekumming, région de Kenora, Ont.

Powgulchuan. Voir Pagwachuan.

Powingow. Voir Ogani.

Pratt; île et récif, à l'entrée du havre Key, baie Georgienne, région de Parry Sound, Ont.
D'après un ingénieur du chemin de fer Canadien-Nord.

Prejevalsky; pointe, au sud du bras ouest du lac Bennett, Yukon. (Non pas Prejevalski.)
Nommée par Schwatka en 1883, d'après un explorateur russe.

Presbyterian; rivière, tributaire de la rivière Leather, tributaire de la rivière Carrot, Sask. méridionale.

Present. Voir Larder.

President. Voir Larder.

Président; chaîne de montagnes et col, à l'ouest de la vallée d'Yoho, montagnes Rocheuses, région de Kootenay, C.-B. (Non pas Emerald.)

D'après Lord Shaughnessy, le président de la compagnie du chemin de fer Pacifique-Canadien.

Presquile; rivière, tributaire de la rivière Saint-Jean, comté de Carleton, N.-B. (Non pas Presqu'île.)

D'après la grande péninsule à son embouchure.

Presqu'île; baie, péninsule et pointe, comté de Northumberland, Ont.

La baie et la pointe sont nommées d'après la presqu'île.

Preston; crique, sur le côté nord de l'île Amherst, comtés de Lennox et d'Addington, Ont. (Non pas Havre de Preston.)

Prévost; canyon, rivière Ross, et aussi rivière, tributaire de la rivière Ross, Yukon.

D'après un trappeur.

Prevost; île, à l'ouest du col Active, détroit de Georgie, C.-B.

D'après le capitaine (plus tard amiral) James Charles Prevost (1810–91) du steamer britannique "Satellite" de la station du Pacifique, 1857–60.

Prevost; montagne, au nord-ouest de Duncan, côté sud-est de l'île Vancouver, Colombie-Britannique.

Voir île Prevost.

Prevost. Voir Kunghit.

Priam; lac, au nord-est du lac Kakagi, région de Kenora, Ont.

D'après le roi Troyen.

Price; canton, comté de Frontenac, Qué.

D'après l'hon. V. H. Price, commissaire des Terres et de la Couronne, sous l'administration Baldwin-Lafontaine.

Prim; pointe, à l'entrée du bassin d'Annapolis, comté de Digby, N.-E. (Non pas Rogers.)

Nom de la maison du phare sur la pointe depuis 1817.

Primeau; lac, élargissement de la rivière Upper Churchill, Sask. (Non pas Pélican.)

Sur la carte de Franklin, 1823.

Primrose; lac, Alberta et Saskatchewan. (Non pas Goose.)

Arpenté le 19 avril, 1909, le jour où les primevères font leur apparition.

Prince Albert; péninsule, dans la partie nord de l'île Victoria, T. N.-O. (Non pas Prince Arthur Land.)

D'après le prince Albert (1819–61); marié à la reine Victoria en 1840.

Prince Alfred; île, groupe Brock, fleuve Saint-Laurent, comté de Leeds, Ont.

Probablement d'après le prince Alfred, duc d'Edinburgh (1844–1900).

Prince Arthur. Voir Prince Albert.

Prince-Edward; baie et pointe, comté de Prince-Edouard, Ont. (Non pas South bay ni South Bay point.)

D'après Edward Augustus, duc de Kent et de Strathearn, père de la reine Victoria.

Prince Edward. Voir Peel.

Prince Henry. Voir Hopes Advance.

Prince of Wales. Voir Wales.

Prince of Wales; île, T. N.-O.

D'après Albert Edward, prince de Galles (1841–1910), plus tard roi Edouard VII.

Prince Patrick; île, T. N.-O.
D'après Arthur William Patrick Albert, duc de Connaught et de Strathearn.

Prince Regent; île du groupe Lake Fleet, dans le Saint-Laurent, comté de Leeds, Ontario. (Non pas Little Stave ou McDonald's.)
D'après le vaisseau "Prince Regent", 56 canons, lancé à Kingston, U.C., avril 1814.

Prince Regent. Voir Penitentiary.

Prince Rupert; havre et ville, sur l'île Kaien, région de la Côte, C.-B.
Nommés en 1906 par la cie du chemin de fer Grand-Tronc-Pacifique, d'après le prince Rupert, premier gouverneur de la cie de la baie d'Hudson.

Princess Charlotte; île, groupe Lake Fleet, fleuve Saint-Laurent, comté de Leeds, Ontario.
La frégate "Princess Charlotte" faisait partie de la flotte de Sir James Yeo en mai 1814; elle fût lancée à Kingston le 14 avril 1814.

Princetown; village, comté de Prince, I. P.-E. (Non pas Prince Town.)
D'après le Prince Edward, duc de Kent, père de la reine Victoria, qui commandait les troupes à Halifax, en 1799.

Prinyer; crique, canton de Marysburg-nord, comté de Prince-Edouard, Ont. (Non pas McDonnel.)

Pritzler; havre, détroit d'Hudson, T. N.-O. (Non pas Pritzler's ni Jackman sound.)

Privateer; montagne, canton 25, rang 32, à l'ouest du 5e méridien, montagnes Rocheuses, région de Kootenay, C.-B.

Procter; ruisseau et village, côté ouest du lac Kootenay, région de Kootenay, C.-B. (Non pas Proctor.)
D'après Thomas G. Procter, Nelson.

Promise; île, à l'entrée du canal de Douglas, région de la Côte, C.-B.

Prophet; rivière, se jette du sud dans la rivière Muskwa, rivière Fort Nelson, région de la rivière La Paix, C.-B.
Traduction d'un nom indien.

Protection; île, à l'est du port de Nanaïmo, île Vancouver, C.-B. (Non pas Douglas.)
Descriptif.

Protection; montagne, canton 28, rang 15, à l'ouest du 5e méridien, à l'est du ruisseau Baker, montagnes Rocheuses, Alta.
Descriptif.

Protectionville. Voir Maple Glen.

Proud-Sitting; lac, aux sources de la rivière Saint-Maurice, comté de Champlain, Qué.

Providence; baie et pointe, canton Carnarvon, côté sud de l'île Manitoulin, région de Manitoulin, Ont.

Providence; établissement et poste de la cie de la baie d'Hudson sur la rivière Mackenzie, en aval de la décharge du Grand lac des Esclaves, T. N.-O. (Non pas Fort Providence).
Pour exprimer la confiance que l'on avait dans la Providence en installant ce poste.

Provoking; lac, canton Canesbay, dans le parc Algonquin National, région du Nipissing, Ontario.

Pruden; baie, à l'extrémité méridionale du lac Winnipeg, Man. (Non pas Pruden's).

Prud'homme; lac, à l'ouest du canton Lorrain, région de Timiskaming, Ont.

Prud'homme; lac, canton Blake, comté de Labelle, Qué. (Non pas Prudhomme.)

Prunes (îles aux); île, fleuve Saint-Laurent, en bas de Verchères, comté de Verchères, Qué. Usage anglais: Plum.

Psyché; île, groupe Lake Fleet, fleuve Saint-Laurent, comté de Leeds, Ont.
D'après le vaisseau "Psyche"; sur le lac Ontario pendant la guerre de 1812–14; la charpente du vaisseau avait été envoyée d'Angleterre; lancé à Kingston, 25 décembre, 1814.

Ptarmigan; ruisseau, se jette dans l'un des grands lacs du groupe Pelly, Yukon.
Nom descriptif donné par feu Warburton Pike, 1893.

Ptarmigan; lac et pic, canton 29, rang 15, à l'ouest du 5e méridien, à l'ouest du ruisseau Baker, montagnes Rocheuses, Alta.
Fréquenté par des ptarmigans.

Ptarmigan. Voir Titkana.

Ptolemy; montagne, latitude 49° 33′, longitude 114° 38′, et col, latitude 49° 33′, longitude 114° 41′, région d'Alberta et de Kootenay, C.-B.; aussi ruisseau coulant de la montagne dans le ruisseau Crowsnest, Alberta.
Le pic ressemble à un homme qui est assis les bras croisés.

Puce; hameau, canton Maidstone, comté d'Essex, Ont.
Voir rivière Puces.

Puces (rivière aux); rivière, coulant dans le lac St-Clair, comté d'Essex, Ont.
Nom français.

Pudding; ruisseau, tributaire de la rivière St-Mary, région de Kootenay, C.-B.

Puellering. Voir Pélerin.

Pugh; pic, longitude 60° 17′, latitude 135° 06′, Yukon.

Puke-lowogein. Voir Setting.

Pukkatawagan; lac et rivière, rivière Churchill, Man. (Non pas Pokkatawagan ni Puk-a-ta-wagan.)
Nom indien signifiant "pêchant avec un filet."

Pulpit; pic, canton 30, rang 17, à l'ouest du 5e méridien, au sud du lac Hector, montagnes Rocheuses, Alberta.
Descriptif.

Pulpwood; pointe, à l'est de la pointe Smith, du côté sud-occidental de l'île Cockburn, région de Manitoulin, Ont.
Descriptif.

Pulsatilla; montagne, canton 28, rangs 14 et 15, à l'ouest du 5e méridien, montagnes Rocheuses, Alta.
D'après une fleur.

Pulteney; pointe, à l'extrémité sud-occidentale de l'île Malcolm, à l'entrée du détroit de Broughton, région de la Côte, C.-B. Le phare érigé en 1905 est situé sur cette pointe.
D'après l'amiral Sir Pulteney Malcolm (1778–1836).

Pulton; baie et pointe, côte nord de l'île Quadra, région de la Côte, C.-B.
D'après un marchand de bois.

Punichuan; aie, baie sud-ouest du lac Mistassini, région de Mistassini, Qué.
Nom indien signifiant "lac où le courant s'arrête."

Punk; île, située à trois milles au sud-est de la pointe Grindstone, lac Winnipeg, Man. (Non pas Deer ni Reindeer.)

Punk. Voir Deer.

Purden; lac, à l'est du coude de la rivière Bowron, région de Cariboo, C.-B. (Non pas Grand Ours.)
D'après H. Purden-Bell, ingénieur du chemin de fer Pacifique-Canadien qui fit des explorations dans la région, 1875.

Purity; montagne et glacier à la tête des ruisseaux Van Horne et Battle, montagnes Selkirk, région de Kootenay, C.-B. (Non pas glacier Lardo.)
Descriptif.

Purvis; banc, au nord-ouest de l'île Greene, région de Manitoulin, Ont.
D'après un gardien du phare de l'île Great Duck.

Puskitamika; lac, rivière O'Sullivan, tributaire de la rivière Waswanipi, dans la région d'Abitibi, Qué.
Nom indien algonquin signifiant "haute-terre."

Puslinch; lac, village, et canton, comté de Wellington, Ont. (Non pas Schaw.)
D'après l'endroit dans le Devonshire où Sir John Colborne, lieutenant-gouverneur du Haut-Canada, 1829–35, se maria.

Pyramid; ruisseau, tributaire de la rivière Sainte-Marie, région de Kootenay, C.-B.

Pyramid; mont, à l'est de la rivière Wheaton, à 6½ milles environ en haut de son embouchure, Yukon.

Pyramid; montagne, au nord nord-est de Jasper et lac, au sud-est de la montagne, parc Jasper, Alberta.
Descriptif; ainsi inscrit sur la carte de l'expédition Palliser, 1865.

Q

Quaco; baie, promontoire, haut-fond et récif, comté de Saint-Jean, N.-B.
Nom indien signifiant " pointe de rocher ressemblant à une tête humaine et à un cou."

Quaco. Voir St-Martins.

Quadacha. Voir Kwadacha.

Quadra; butte, île Galiano, détroit de Georgie, C.-B.
D'après Juan Francisco de la Bodegay Quadra, officier de la marine espagnole, qui fit des courses d'exploration le long de la côte de la Colombie-Britannique et d'Alaska en 1775 et 1779; décédé en 1794.

Quadra; île, entre l'île Vancouver et la terre ferme, région de la Côte, C.-B. C'est la partie méridionale de ce qu'on appelait autrefois l'île Valdes.
Voir colline Quadra.

Quamicham; lac et rivière, tributaire de la rivière Cowichan, île Vancouver, C.-B.

Quaneca. Voir Kwadacha.

Qu'Appelle; lac, élargissement de la rivière Qu'Appelle, Sask., le plus haut des lacs Fishing. (Non pas Upper Fishing.)
Voir Katepwe.

Qu'Appelle; rivière, tributaire de la rivière Assiniboine, Manitoba et Saskatchewan méridionale; aussi ville dans la Saskatchewan.
Voir Katepwe.

Quarry; pointe, île Manitoulin, à 1 mille à l'est de l'île Greene, région de Manitoulin, Ontario.
Descriptif.

Quarry. Voir Forsyth.

Quartet; lacs, près de la frontière internationale, région de Yale, C.-B.

Quatawamkedgewick. Voir Kedgwick.

Québec; promontoire, extrémité orientale de l'île Wolfe, fleuve Saint-Laurent, comté de Frontenac, Ontario. (Non pas East Point.)

Queen; pointe, borne à l'ouest de la baie de Walkhouse, île Manitoulin, région de Manitoulin, Ontario.
D'après le remorqueur " Queen."

Queen Elizabeth; cap, extrémité sud-est de la Terre de Loks, baie de Frobisher, île Baffin, T.N.-O. (Non pas North.)
Nommé par Frobisher, en 1576, d'après la reine Elizabeth.

Queensport; havre, baie Chedabucto, comté de Guysborough, N.-E. (Non pas Queen's Port ni Crow.)
Nommé d'après la reine Victoria en 1897, pendant l'année de son jubilé de diamant.

Queenston; village et hauteurs de Queenston, canton Niagara, comté de Lincoln, Ontario. (Non pas Queenstown.)
D'après Charlotte Sophia (1744–1818) femme de George III.

Quenotte. Voir Cugnet.

Quesnel; lac, rivière, division minière et village, région de Cariboo, C.-B. (Non pas Quesnelle.)
La rivière fut nommée par Simon Fraser d'après Jules Maurice Quesnel, de la cie du Nord-Ouest, qui l'accompagnait quand il descendit la rivière Fraser en 1808.

Quetachu; baie, à l'ouest de la baie Piashti, comté de Saguenay, Qué. (Non pas Quetachoo.)
Nom indien signifiant " corbeau".

Quiet; lac, rivière Big Salmon, rivière Lewes, Yukon.
Descriptif.

Quill; lac, Saskatchewan méridionale. (Non pas Big quill et Little quill.)
A cause du grand nombre de canards sauvages qui viennent faire leur mue en cet endroit.

Quinitsa. Voir Kwinitsa.

Quinte; baie de, dans le lac Ontario, séparant presque le comté de Prince-Edouard de la terre fermè d'Ontario. (Non pas Quinté.)
Nom indien signifiant " pré."

Quintino Sella; glacier, traversant la frontière internationale de l'est, latitude 60° 36′, et coulant au sud dans le glacier Columbus, Yukon et Alaska.
Nommé par le duc des Abruzzes, expédition de 1907, d'après l'" illustre pionnier de l'alpinisme italien."

Quinze (lac des); lac, élargissement de l'Ottawa supérieure, comté de Timiskaming, Qué.
A cause des " quinze " rapides dans le lac.

Quio. Voir Quyon.

Quispamsis; village, comté de Kings, N.-B. (Non pas Quispansis.)
Nommé par des officiels de chemin de fer; signifiant " petit lac."

Quoieek. Voir Kwoiek.

Quyon; village et rivière, canton Onslow, comté de Pontiac, Qué. (Non pas Quio.)

R

Rabbit; montagne et rivière, à l'est du lac Evans, dans le territoire d'Abitibi, Québec.

Rabbit; montagne, cantons Scoble et Paipoonge, région de la baie du Tonnerre, Ont.

Rabbitt; montagne et ruisseau, coulant dans la rivière Tulameen du nord, région de Yale, C.-B.
D'après Thomas Rabbitt, propriétaire de ranches.

Race; col et rochers, au large de la pointe sud de l'île Vancouver, C.-B. (Non pas Race islands.)
Descriptif, à raison des mouvements de la marée.

Rae; mont, chaîne Misty, à l'est des lacs Kananakis, Alberta.
D'après le docteur John Rae, explorateur arct que; découvrit la terrible fin de l'expédition Franklin.

Raft; détroits, au nord de l'île Hill, fleuve Saint-Laurent, comté de Leeds, Ontario.

Ragged; crique, à 2 milles au nord-est du cap Hurd, comté de Bruce, Ont.

Ragged; lac, canton Pesk, dans le parc Algonquin national, région de Nipissing, Ontario.
D'après sa forme irrégulière.

Ragged; montagne, à l'est de la rivière Sooke, côte sud de l'île Vancouver, C.-B. (Non pas Saddle.)

Ragged. Voir Locke.

Ragged Island. Voir Lockeport.

Rainy; ruisseau, tributaire de la rivière du Coude, Alberta.

Rainy; ruisseau, tributaire de la rivière Moyie, région de Kootenay, C.-B.

Rainy; lac et rivière, frontière internationale, région de la rivière La Pluie, Ont.
La rivière prend son nom du lac appelé sur les anciennes cartes " Tekamammaouen " (que Vérendrye écrit Tékamaihouenne en 1738), et aussi lac La Pluie, dérivé probablement du nom sauvage qui signifie " il pleut tout le temps " par allusion à l'écume qui jaillit des chûtes Koochishing à leur sortie de la rivière. Rainy n'est pas une corruption de René, "nom de son découvreur," ni de Reine signifiant " reine des rivières."

Rainy Hollow; station minière, rivière Klehini, région de Cassiar, C.-B.

Raisin; rivière, tributaire du Saint-Laurent, comtés de Glengarry et de Stormont, Ont. (Non pas Black river ni rivière au Raisin ni rivière aux Raisins.)
A cause du raisin sauvage sur ses rives.

Raley; pointe, au nord de la baie de Clio, bras de Kitimat, région de la Côte, C.-B.
D'après le révérend George Henry Raley qui était à la tête, en 1893, de la mission méthodiste à Kitimat.

Ram; ruisseau, se jette du sud-ouest dans la rivière Saskatchewan nord, Alta. (Non pas Sheep.)
Nom inscrit sur la carte de David Thompson, 1813-14.

Ramsay; rivière, se jette dans l'anse Crooks, détroit d'Hudson, T.N.-O.

Ramsden; île, groupe Lake Fleet, fleuve Saint-Laurent, comté de Leeds, Ont.
Probablement d'après Jesse Ramsden, (1735–1800) un manufacturier anglais d'instruments scientifiques.

Ranch; pointe, havre de Nanoose, côte orientale de l'île Vancouver, C.-B.
Descriptif.

Randolph; lac, à l'ouest du lac Jojo, rivière Whitesand, région de la baie du Tonnerre, Ont.

Rapid. Voir Broadback.

Rapid. Voir Minnedosa.

Rapid. Voir Montréal.

Rapide-de-Femme; village, comté de Victoria, N.-B. (Non pas Rapid de Femme ni Rapide des Femmes.)
A cause des rapides de l'endroit qui ont été remontés par une " femme."

Rapides (lac des); lac, au nord-est du lac Kakabonga, Pontiac, Québec.

Rapid River. Voir Forks.

Raquette; rivière, comté de Vaudreuil, Qué.

Raspberry. Voir Robinson.

Rat; lac, entre les lacs Rose et South, frontière internationale, région de la baie du Tonnerre, Ont.

Rat. Voir Alcott.

Rat. Voir Taggart.

Rathbun; baie à 5½ milles au sud-est de la pointe Providence et pointe à l'ouest de la baie, île Manitoulin, région de Manitoulin, Ontario.
D'après la compagnie Rathbun, propriétaire de limites à bois.

Rat Portage. Voir Kenora.

Rat Portage. Voir Manigotagan.

Rattlesnake. Voir Bagot.

Ravelin; montagne, au nord-ouest du mont sir Sanford, chaîne Selkirk, région de Kootenay, C.-B.
Descriptif.

Raven; lac et rivière, canton McFadden, région de Timiskaming, Ont.

Raven; rivière, tributaire de la rivière Daim-Rouge, en haut de la rivière Medicine, Alberta.
Traduction d'un nom indien Cris.

Rawson; île et havre, côte septentrionale du détroit d'Hudson, T. N.-O. (Non pas Harbour Island.)
Nommés en 1897, d'après l'amiral sir H. H. Rawson, K.C.B.

Raymond; col, au sud du chenal Seaforth, région de la Côte, C.-B. (Non pas Hecate channel.)
D'après le capitaine Raymond, patron d'un brick de commerce américain, qui arriva de la mer au fort McLaughlin (maintenant Bellabella) par ce chenal.

Reader; lac, au nord-ouest du Pas, Man. (Non pas Reeder ni Clear Water.)
D'après la famille Reader, colons.

Reception; lac, canton Grasset, région d'Algoma, Ont. (Non pas Kaikaquabick.)

Red; baie, à 7 milles au nord de la pointe des Chefs. A cause d'une grande pierre rouge sur la grève.

Red; lac, bassin de la rivière English, au nord-ouest du lac Seul, région de Patricia, Ont. (Non pas Vermillon.)

Red. Voir McKay.

Red. Voir Mikkwa.

Redan; montagne, au nord-ouest de la chaîne sir Sanford, montagnes de Selkirk, région de Kootenay, C.-B.

Descriptif.

Redberry; lac, au sud-ouest de Prince Albert, Saskatchewan.

Redburn; ruisseau et pic, tributaire de la réserve Blacberry du sud-est, montagnes Rocheuses, région de Kootenay, C.-B.

A cause des rochers rouges dans la vallée du cours d'eau.

Red Dan; récif, au sud-est de la pointe Birch, à 2 milles à l'ouest de Baymouth sud, île Manitoulin, Ontario.

D'après un pêcheur de Baymouth-sud.

Red Deer; lac et rivière, tributaire du lac Winnipegosis, Sask.

Traduction d'un nom indien.

Red Deer; ville et rivière, Alberta méridionale.

Traduction d'un nom indien.

Red Deer lakes. Voir Anerley, Coteau et Stockwell.

Red Deer. Voir La Biche.

Red Deer. Voir Waskesiu.

Redding; ruisseau, tributaire de la rivière St-Mary, région de Kootenay, C.-B.

Redflag; montagne, à l'est du bassin Sooke, côte sud de l'île Vancouver, C.-B.

Redhorse; rocher et phare, à l'ouest de l'île Beaurivage, groupe d'Amirauté, fleuve Saint-Laurent, comté de Leeds, Ont. (Non pas 7a.)

Rednersville; village, canton d'Ameliasburg, comté de Prince-Edouard, Ont.

D'après Henry Redner (1769-1852), fermier.

Redoubt; mont, au nord-est de la station de chemin de fer du lac Louise, montagnes Rocheuses, Alta.

Descriptif.

Redstone; ruisseau et lac, canton de Guilford, comté de Haliburton, Ont.

Redwater; rivière, tributaire de la Saskatchewan, nord. Alta. (Non pas Red Water.)

Reed; lac, près de la source de la rivière Grass, Man.

Traduction d'un nom indien.

Reed. Voir Perch.

Reeder. Voir Reader.

Reef. Voir Bonnet.

Reed. Voir Reid.

Reesor; lac, canton de Whitchurch, comté de York, Ont. (Non pas Middletons.)

D'après Peter Reesor, immigrant de Pennsylvanie; en 1839, il était propriétaire d'une terre qui renfermait une partie du lac.

Reeves; havre, île Big, détroit d'Hudson, T.N.-O.

Nommé par le docteur R. Bell, en 1897, d'après le capitaine Reeves, "qui conduisait son yacht pendant l'arpentage de la rive nord du détroit d'Hudson."

Refuge; anse, est de la pointe Shipwreck, comté de Kings, I.P.-E. (Non pas Naufrage.)

Descriptif.

Refugee. Voir Conran.

Refugee. Voir Stovin.

Reid; île, chenal Trincomali, côte sud-orientale de l'île Vancouver, C.-B.
D'après le capitaine James Murray Reid (1862-1868) de la cie de la baie d'Hudson.

Reid; mont, entre les rivières Watson et Wheaton, Yukon méridional.
D'après Percy Reid, autrefois régistraire des mines, division minière de Conrad.

Reid; mont, au sud-est du lac Evans, territoire d'Abitibi, Qué

Reid; pointe, à 6 milles au nord de la pointe des Chefs, comté de Bruce, Ontario.
D'après un colon.

Reid; rocher, au sud de l'île George, havre d'Halifax, comté d'Halifax, N.-E. (Non pas Reed.)
En 1752, un nommé, "Salomon Reed" vivait dans les faubourgs sud d'Halifax, et comme le rocher était à une très courte distance de l'extrémité sud de la ville, il est possible que ce Reed ou Reid fût propriétaire de la terre avoisinante; Bayfield orthographiait "Reed" en 1852–53.

Reid Mills; hameau, canton Mountain, comté de Dundas, Ont. (Non pas Reid's Mills.)

Reindeer; ruisseau, tributaire du fleuve Yukon, au sud de la rivière Indian, Yukon.

Reindeer; lac et rivière, se déversant dans la rivière Churchill, Sask et Man.
Traduction d'un nom indien.

Reindeer. Voir Punk.

Remic; rapides, dans la rivière Ottawa, comté de Carleton, Ont. et comté d'Ottawa. (Non pas Remicks, Remix ni Remous.)
D'après Isaac Remic, concessionnaire en 1806, du lot 9, rang 3, canton de Hull, comté d'Ottawa, Qué.

Remous. Voir Remic.

Renny; île, fleuve Saint-Laurent, canton Yonge, comté de Leeds, Ont. (Non pas Bush.)
Ainsi nommé sur la carte du capitaine W. F. Owen, 1818.

Reno; ruisseau, tributaire de la rivière Duncan, de l'est région de Kootenay, Colombie-Britannique.

Rent. Voir Bent.

Reservation. Voir Paul.

Reserve; pointe, col Active, détroit de Georgie, C.-B.
La limite extrême de la réserve indienne.

Résolution; île, à l'entrée du détroit d'Hudson, T.N.-O. (Non pas Tudjakdjuan.)
Probablement nommée par Button d'après son vaisseau, en 1612.

Résolution. Voir Warwick.

Résolution; établissement et poste de la cie de la baie d'Hudson, sur le grand lac des Esclaves près de l'embouchure de la rivière des Esclaves, T.N.-O. (Non pas Fort Résolution.)
Suggéré par les difficultés survenues en établissant le poste.

Rest. Voir Dufay.

Restigouche; comté et rivière, dans la partie nord du Nouveau-Brunswick. (Non pas Ristigouche.)
Le révérend Père Pacifique fait dériver le nom de la rivière de l'indien "elistegei," qui veut dire lutter.

Restigouche. Voir Ristigouche.

Retreat; crique, au sud-ouest de l'île Galiano, chenal Trincomali, côte est de l'île Vancouver, C.-B.

Revelstoke; mont, ville, région de Kootenay, C.-B.
D'après le premier Lord Revelstoke, chef de la maison de banque anglaise de Baring Bros, qui prit au delà de $15,000,000 des premières débentures de la compagnie du chemin de fer Pacifique-Canadien, ce qui fut considéré comme un événement important dans son histoire financière; le nom fut tout d'abord appliqué à une station du chemin de fer Pacifique-Canadien.

Rex; pic, montagne Shulaps, région de Lillooet, C.-B.

Rexton; ville, comté de Kent, N.-B. (Non pas Kingston.)
Connu avant 1901 sous le nom de Kingston; le nom se changea en Rexton, pour éviter la confusion avec les autres Kingstons.

Riall; île, du groupe Brock, fleuve Saint-Laurent, comté de Leeds, Ont. (Non pas Millar's ou Smith's.)
D'après le général Sir Phineas Riall, K.C.H. qui se distingua dans la guerre de 1812–14.

Rib; lac, au nord du canton Cassels, Nipissing, Ont.

Ribbon; rivière, tributaire de la rivière Saint-Maurice, à travers le lac Pitopiko, comté de Champlain, Qué. (Non pas rivière au Ruban.)
Descriptif; à cause de son étroitesse.

Ribstone; ruisseau, tributaire de la rivière Bataille, Alberta orientale. (Non pas Nose.)
Traduction d'un nom indien; une large pierre porte des marques ressemblant aux côtes d'un homme.

Rice. Voir Muldrew.

Rich; île, groupe de la Marine, fleuve Saint-Laurent, comté de Leeds, Ont.
D'après le capitaine Charles Rich, R.N., choisi le 24 mars, 1815, pour commander les canonnières sur le St-Laurent.

Richard; pointe, havre de Nanoose, côte orientale de l'île Vancouver, C.-B.
D'après Richard Pateman Wallis, propriétaire de la presqu'île Notch Hill, à l'époque de l'exploration de l'Amirauté.

Richard; pointe, au nord des "Etroits," lac Manitoba, Man.
D'après un nommé Richard, canotier français d'un arpenteur.

Richards; mont, latitude 49° 01′, longitude 113° 56′, Alberta.
D'après le capitaine (plus tard amiral) G. H. Richards, R.N., second commissaire de la commission de la frontière anglaise, du Pacifique aux Rocheuses; il fit des arpentages hydrographiques sur la côte de la Colombie-Britannique, 1856–63.

Richards; mont, au sud-ouest de la baie Osborn, chenal Stuart, côte sud-est de l'île Vancouver, C.-B.
Voir mont Richards.

Richardson; lac et rivière, se jette dans l'Athabaska, près de son embouchure, Alta. (Non pas Jackfish.)
D'après un membre d'une escouade d'explorateurs.

Richardson; mont, au nord-est de la station de chemin de fer du lac Louise, montagnes Rocheuses, Alta.
D'après Sir John Richardson (1787–1866) chirurgien et naturaliste.

Richelieu; comté et rivière, Qué.

Richelieu; îlot et rapide, fleuve St-Laurent, comté de Lotbinière, Qué

Richelieu; village, sur la rivière Richelieu, comté de Rouville, Qué. (Non pas Village Richelieu.)
D'après Armand Jean du Plessis, cardinal et duc de Richelieu (1585–1642.)

Richmond; golfe, baie d'Hudson, territoire du Nouveau-Québec, Qué. (Non pas Richmond lake.)

Richmond; village, comté de Carleton, N.-B. (Non pas Richmond Corner.)
Les premiers colons vinrent de Richmond, New-York.

Richmond. Voir Malpèque.

Richmond. Voir New Richmond.

Richthofen; vallée et île, lac Laberge, Yukon. (Non pas Richtofen.)
D'après Freihern von Richthofen, de Leipzig, géographe allemand.

Rickett; havre, côte orientale de l'île Cockburn, région de Manitoulin, Ontario.

Rickley; havre, île Manitoulin, au nord de l'île Western-Duck, région de Manitoulin, Ont.

Riddell; mont, entre les rivières Macmillan et Ross, aussi rivière tributaire de Macmillan, Yukon.

D'après R. B. Riddell, trappeur.

Riddell; ruisseau coulant dans le lac Otter, et montagne au nord de Tulameen, région de Yale, C.-B.

D'après un propriétaire de ranches.

Rider; mont, à 6 milles environ au nord-est de la rivière Fraser, vis-à-vis la rivière Goat, région de Cariboo, C.-B.

D'après Sir Rider Haggard, qui voyagea de Vancouver à Edmonton par le chemin de fer Grand-Tronc-Pacifique que la montagne surplombe, en juillet, 1916.

Ridgeway; ruisseau, tributaire de la rivière Moyie, région de Kootenay, C.-B.

Riding; montagne, Manitoba sud-occidental.

Ridley; île, au sud de l'île Kaien, détroit de Chatham, région de la Côte, C.-B. (Non pas Flat ni North Porpoise.)

D'après le Très Révérend William Ridley, D.D., premier évêque du diocèse de Calédonia, 1879.

Rigaud; rivière, tributaire de la rivière Ottawa, comtés de Glengarry et de Prescott, Ont., et comté de Vaudreuil, Qué. (Non pas rivière à la Graisse.)

D'après Pierre François Rigaud et Pierre Rigaud, fils du marquis de Vaudreuil, à qui fut concédée la seigneurie de Rigaud en 1732; nom suggéré par G. Boyer, M.P. en 1905.

Right Hand branch of Tobique. Voir Campbell.

Rigolet; établissement, au rétrécissement de l'anse Hamilton, territoire du Nouveau-Québec, Qué. (Non pas Rigoulette.)

Riley; ruisseau, tributaire de la rivière Tobique, comté de Victoria, N.-B.

D'après un ancien propriétaire de moulins.

Rinda; mont, monts Valhalla, à l'ouest du lac Slocan, région de Kootenay, C.-B.

D'après Rind, de la mythologie Norvégienne, l'une des femmes de Odin, personnifiant la croûte de la terre.

Ringnes; îles, au sud-ouest de l'île Axel Heiberg, T. N.-O.

D'après Ringnes Bros, patrons de l'expédition Sverdrup, 1898–1902.

Rink; rapide, dans la rivière Lewes, en aval de la rivière Tatchum, Yukon.

Riordan; pointe, bief du Boxer, région de la Côte, C.-B.

D'après Thomas R. Riordan, R.N., chirurgien du vaisseau britannique "Boxer," 1871–75.

Rip; pointe, col Active, détroit de Georgie, C.-B.

A cause des mouvements de la marée qui se font sentir sur la batture au large de cette pointe.

Ripple; récif, au large de la pointe ouest de l'île Lyal, baie Stokes, comté de Bruce, Ont.

Riske; ruisseau, tributaire de la rivière Fraser, en amont de la rivière Chilcotin, régions de Cariboo et de Lillooet, C.-B.

D'après un prospecteur.

Ristigouche. Voir Restigouche.

Ristigouche; canton, comté de Bonaventure, Qué. (Non pas Restigouche.)

Ritchie; pointe, extrémité nord de l'île Kaien, région de la Côte, C.-B. (Non pas Hays.)

D'après Joseph Frederick Ritchie, qui fit le premier arpentage de l'île Kaien, 1903–04.

River. Voir Lewes.

River Dennis. Voir River Denys.

River Denys; bureau de poste, comté d'Inverness, N.-E. (Non pas River Dennis.)

Voir rivière Denys.

River Denys Road; bureau de poste, comté d'Inverness, N.-E.

River Denys Station; bureau de poste, comté d'Inverness, N.-E.

River John; village, comté de Pictou, N.-E.

Rivers; lac des, au sud de Moosejaw, Saskatchewan.
Descriptif; il y a des sources minérales sur la rive.

Rivière-à-la-Martre; village, aussi phare et station de signaux et de télégraphe, canton de Christie, comté de Gaspé, Qué. (Non pas Martin River ni Rivière à la Marte.)

Rivière-à-Pierre; paroisse et village, comté de Portneuf, P.Q. (Non pas Rivière à Pierre.)
Voir Pierre.

Rivière-des-Caches; village, comté de Northumberland, N.-B. (Non pas River de Cache ni Rivière du Cache.)
La tradition veut que le nom de la rivière Cache vienne de l'usage que l'on en faisait comme endroit de cachette à l'époque de l'expulsion des Acadiens.

Rivières-des-Chutes; village, comté de Carleton, N.-B. (Non pas River de Chute.)
A cause des chutes du petit cours d'eau qui se déverse dans la rivière St. John à cet endroit.

Rivière-des-Fèves; hameau, comté de Châteauguay, Qué. (Non pas Rivière des Fèves.)
Voir Fèves.

Rivière-des-Prairies; village, comté de Laval, Qué. (Non pas Rivière des Prairies.)
Voir rivière des Prairies.

Rivière-du-Loup; ville, comté de Témiscouata, Qué. Nom officiel.

Rixon; rocher, à l'entrée nord du havre Tobermory, baie Georgienne, comté de Bruce, Ontario
D'après un membre de Maitland, Rixon & Co., Owen Sound.

Roach. Voir Rioche.

Roaring; pointe, côté nord du col Venn de l'île Digby, région de la Côte, C.-B.

Roaring; rivière, tributaire de la rivière Cygne, dans le canton 37, rang 26, à l'ouest du P. méridien, Manitoba. (Non pas Rolling.)

Roberson; pointe, côté nord du col Venn, de l'île Digby, région de la Côte, C.-B.
D'après H. S. Roberson, employé du chemin de fer Grand-Tronc-Pacifique à l'époque de l'arpentage; maintenant chargé de balayer les mines dans la mer du Nord.

Robert; île, à l'ouest de l'île Peel, fleuve Saint-Laurent, canton de Yonge, comté de Leeds, Ont. (Non pas Cherry ni Sumac.)
D'après Sir Robert Peel (1788–1850).

Robert; lac, rivière à la Marte, territoire du Mistassini, Qué.

Robert; pointe, baie de Markham, détroit d'Hudson, T. N.-O.

Roberts; baie, angle sud-est de la baie South, île Manitoulin, région de Manitoulin, Ont.
D'après le Feld Maréchal Lord Roberts (1832–1914).

Robertson; crique, à 1½ mille au nord des îles Lizard, lac Supérieur, région d'Algoma, Ont. (Non pas Jackson.)

Robertson; ruisseau, tributaire de la rivière Little Slocan, région de Kootenay, C.-B.

Robertson; lacs, canton de Privat, comté de Timiskaming, Qué.
D'après un ingénieur de district, chemin de fer Transcontinental.

Robertson; village, canton Thetford, comté de Mégantic, Qué. (Non pas Robertson Station post office.)
D'après l'honorable J. G. Robertson, trésorier de la province de Québec, 1869–87, et président du chemin de fer Québec-Central.

Robinet; île, fleuve Saint-Laurent, vis-à-vis Repentigny, comté d'Assomption, Qué. (Non pas Plumb.)

Robinson; crique, au nord de l'île Big, baie de Quinté, région de Prince-Edouard, Ont.

Robinson; île, fleuve Saint-Laurent, canton de Yonge, comté de Leeds, Ontario. (Non pas Raspberry.)

Robinson; lac et rivière, à l'est de la rivière Ombabika, région de la baie du Tonnerre, Ont.

Robinson; détroit, au sud du détroit de Cumberland, île Baffin, T. N.-O. (Non pas Robinson's.)
Nommé par Hall, en 1862, d'après le capitaine Henry Robinson, Newbury, N.Y.

Robson; mont, aux sources du fleuve Fraser, région de Cariboo, C.-B.
Décrit par Milton et Cheadle dans "The Northwest Passage by Land" 1865.

Robson; col, au nord du mont Robson, montagnes Rocheuses, Alberta et région de Cariboo, C.-B.
Voir mont Robson.

Robson; ville, sur le fleuve Columbia, région de Kootenay, Colombie-Britannique.
D'après John Robson, premier ministre de la Colombie-Britannique.

Roche; lac, canton 17, rang 16, à l'ouest du 6e méridien, région de Kamloops, C.-B. (Non pas Roach.)

Roche; mont, latitude 49° 13′, longitude 114° 01′, Alberta.
D'après le lieutenant Roche, R. N. de la commission de la frontière anglaise, du Pacifique aux Rocheuses.

Rochelle; hameau, canton Stukely, comté de Shefford, Qué. (Non pas Ste-Anne de Stukely.)

Roche-Percée; station de chemin de fer, rivière Souris, dans la partie sud-orientale de la Saskatchewan. (Non pas Roche Percé.)
Nom français descriptif.

Rocher. Voir Taltson.

Roche-Percée; récif, fleuve Saint-Laurent, vis-à-vis Cacouna, comté de Témiscouata, Québec.

Rocher Déboulé; montagnes, Hazelton, région de Cassiar, C.-B. (Non pas Rochers Déboulés.)
A cause du canyon Rocher Déboulé sur la rivière Bulkley; la légende dit que le saumon allait autrefois à une bonne distance en haut de la rivière Bulkley, mais que ce rocher, tombant dans la rivière bloqua le passage du saumon comme il le fait aujourd'hui.

Rochers (pointe des); pointe, en aval du cap au Saumon, comté de Charlevoix, Qué.

Roches (lac des); lac, à la source du ruisseau Nehalliston, tributaire de la rivière North Thomson, régions de Kamloops et Lillooet, C.-B.

Rock; lac, canton de Nightingale, comté de Haliburton, Ont.

Rock. Voir Lazy.

Rock. Foir Taltson.

Rockliffe; village, canton Gloucester, comté de Carleton, Ont. (Non pas Rockliffe.)
Descriptif.

Rockliffe. Voir Stonecliff.

Rocksprings; bureau de poste, canton Elizabethtown, comté de Leeds, Ont. (Non pas Rock Springs.)
Descriptif.

Rocky; rivière, tributaire de la rivière Athabaska du sud-est, en bas du lac Jasper, parc Jasper Alberta.

Rocky. Voir Descanso.

Rocky. Voir Opabin.

Rocky. Voir Tinson.

Roes Welcome; golfe, dans le nord-ouest de la baie d'Hudson, T. N.-O. (Non pas Rowe's Welcome ni Sir Thomas Rowe's Welcome.)
D'après Sir Thomas Roe (1580–1644). Corruption d'un nom indien signifiant "réservoir pour la pêche."

Roger; lac, au nord-ouest du lac Expanse, comté de Timiskaming, Qué. (Non pas Rogers.)
D'après un colon.

Rogers; glacier, col et pic, le plus à l'ouest et le plus haut de la chaîne Hermet, dans la chaîne des Selkirks, région de Kootenay, C.-B.

D'après Albert B. Rogers (1829–89) qui, en 1883, explora le col qui porte son nom et par lequel le chemin de fer Pacifique-Canadien traverse les montagnes Selkirks.

Rogers. Voir Prim.

Rogersville; paroisse, comté de Northumberland, N.-B. (Non pas Rogerville.)
D'après l'évêque Rogers, de Chatham.

Roggan; rivière, se jette dans la baie James, territoire du Nouveau-Québec, Qué. (Non pas Bishop Roggan ni Great Bishop Roggan.)

Rogue; rivière, tributaire de la rivière Hess, rivière Stewart, Yukon.

Rolleston; île, au nord de l'île Grenadier, fleuve Saint-Laurent, canton Escott, comté de Leeds, Ontario.
D'après le lieutenant James Rolleston, R. N., qui servit dans le "Persens", sur la Méditerranée, Terre-Neuve, Halifax, etc., 1813–16.

Rolling. Voir Roaring.

Rollingdam; village, comté de Charlotte, N.-B. (Non pas Rolling Dam.)
D'après une digue.

Rolph; ruisseau, tributaire de la rivière Sainte-Marie, dans le canton 24, rang 2, à l'ouest du 4e méridien, Alberta.

Romaine; rivière, se jette dans le bas du Saint-Laurent, en face des îles Mingan, comté de Saguenay, Québec.
Forme corrompue d'un nom indien signifiant "peinture".

Rond (cap); cap, extrémité est de l'île Madame, comté de Richmond, N.-E. (Non pas La Ronde ni Round.)

Rondeau; havre et village, lac Erié, comté de Kent, Ont. (Non pas Rond Eau.)
A cause de la forme circulaire du havre.

Root; rivière, coulant au sud-ouest dans le lac Seul, région de Patricia, Ont.

Root. Voir Carrot.

Rory; ruisseau, se jette dans le ruisseau Howser, région de Kootenay, Colombie-Britannique.

Rosamond; lac, canton Wauchope, région de Kenora, Ont. (Non pas Rosamund.)

Rose; île, fleuve Saint-Laurent, canton Yonge, comté de Leeds, Ont. (Non pas Grape ni Grass.)
Inscrit sur la carte du capitaine W. F. Owen, 1818.

Rose; lac et rivière, aux sources de la rivière Nisutlin, Yukon.
D'après un mineur.

Rose; lac, sur la frontière internationale, région de la baie du Tonnerre, Ont. (Non pas Mud).
Le lac doit avoir été connu d'abord sous le nom de lac Roseau (Reed).

Rose; col, à la tête de la rivière St-Mary, région de Kootenay, C.-B.

Roseau; rivière, coulant dans la rivière Daim-Rouge, du sud-est, Manitoba.

Rosebud; ruisseau, tributaire de la rivière Stewart, Yukon.

Rosebud; rivière, tributaire de la rivière Daim-Rouge, Alta. (Non pas Arrowhead.)
Descriptif.

Rosenfeld; rocher, vers le nord-est de l'extrémité orientale de l'île Saturna, détroit de Georgie, région de New-Westminster, C.-B. (Non pas Rosenfelt.)
Le vaisseau "John Rosenfeld" fut totalement détruit sur le rocher en 1886.

Roseville; village, dans le comté de Prince, I.P.E. (Non pas Little ou South Miminash ni Minimegash.)
Descriptif.

Rosiers (cap des); cap, au nord du cap Gaspé, comté de Gaspé, Qué. (Non pas Rosier)
D'après des arbustes de roses sauvages sur la côte; ainsi inscrit sur la carte de Champlain en 1632.

Ross; ruisseau, coulant dans la Saskatchewan-sud, à Medicine-Hat, Alberta.

Ross; île, entre les bras est et ouest du fleuve Nelson, Manitoba.
D'après Alexander Ross, de la cie de la baie d'Hudson, autrefois en charge de Norway House, plus tard premier shérif de l'établissement de la rivière Rouge; décédé en 1856.

Ross; isthme et péninsule, dans la partie nord-ouest de l'isthme Franklin, T.N.-O. (Non pas James Ross.)
D'après le contre-amiral sir John Ross (1777–1856.)

Ross; lac, au sud de la station de chemin de fer Stephen, région de Kootenay, C.-B.

Ross; lac, canton Wauchope, au nord-ouest du lac Affleck, région de Kenora, Ont.

Ross; pic, côté ouest du ruisseau Loop à son confluent avec la rivière Illecillewaet, chaîne des Selkirks, région de Kootenay, C.-B.
D'après sir James Ross, Montréal, surintendant de construction du chemin de fer Pacifique-Canadien, 1884.

Ross; rivière, tributaire de la rivière Pelley, Yukon.
Nommée par R. Campbell en 1843, d'après Donald Ross, facteur en chef de la cie de la baie d'Hudson.

Rossmore; village, dans le canton d'Ameliasburg, comté de Prince-Edouard, Ont.

Rouge; lac, canton de Wolfe, comté de Terrebonne, Qué.

Rouge; rivière, coulant dans le lac Ontario, comtés d'Ontario et de York, Ont. (Non pas Big Rouge.)
La rivière coule à travers une colline d'argile "rouge."

Rough; île, fleuve Saint-Laurent, canton Yonge, comté de Leeds, Ont. (Non pas Hamilton ni Little.)

Rougie. Voir Salisbury.

Round; lac, sur la rivière Qu'Appelle, Saskatchewan.
Probablement descriptif.

Round. Voir Felice.

Round. Voir Francis.

Round. Voir Campbell.

Round. Voir Ghost.

Round. Voir Joubert.

Round. Voir Lacroix.

Round. Voir Rond.

Round. Voir Skelton.

Rousseau. Voir Arosen.

Rousselet; île, à l'extrémité nord du lac Timiskaming, région de Timiskaming, Ont.
D'après un colon.

Roussin. Voir Arosen.

Rouville. Voir Saint-Hilaire.

Rouyn; lac, canton de Rouyn, comté de Timiskaming, Qué. (Non pas Stewart.)
D'après de Rouyn, Croix de St-Louis, régiment de Royal-Roussillon, Nouvelle-France, 1759.

Route; lac, à l'est du lac Kakagi, région de Kenora, Ont.

Routhier; lac, canton de Rouyn, comté de Timiskaming, Qué. (Non pas Rush.)
D'après sir A. B. Routhier, président de la cour d'Amirauté de Québec.

Rove. Voir Watap.

Rowan; lac, au nord-est du lac Kakagi, région de Kenora, Ont.

Rowe; île, du groupe Lizard, lac supérieur, région d'Algoma, Ont. (Non pas North Lizard.)

Rowe; mont latitude 49° 03′ longitude 114° 03′, Alberta.
D'après le lieutenant Rowe, R. E., officier arpenteur de la commission de la frontière anglaise, lac des Bois aux Rocheuses.

Rowe's Welcome. Voir Roes Welcome.

Rowley; île, groupe de la Marine, fleuve Saint-Laurent, comté de Leeds, Ont.
Probablement d'après le lieutenant Edward Rowley, R. N., qui servit pendant la guerre de 1812–14.

Rowlinson; ruisseau, tributaire de la rivière Nordenskiöld, Yukon.
D'après Seymour Rowlinson, Victoria, C.-B.

Roxburgh; établissement, comté d'Albert, N.-B. (Non pas Roxborough.)
D'après Roxburgh, en Ecosse.

Roxton East; hameau, comté de Shefford, Qué.
Le canton Roxton fut érigé en 1803.

Royal; île, groupe Brock, fleuve Saint-Laurent, comté de Leeds, Ontario. (Non pas Bathing.)
A proximité de l'île Prince Alfred.

Royal; routes, au sud du port d'Esquimalt, île Vancouver, C.-B. (Non pas Royal bay.)
A proximité de la ville de Victoria et du promontoire Albert.

Royal George. Voir Myles.

Ruban. Voir Ribbon.

Ruby: ruisseau, coulant du sud dans le lac Surprice, à l'est d'Atlin, aussi montage, à l'ouest du ruisseau, région de Cassiar, C.-B.
La montagne est rouge et scoriacée.

Ruby; montagne, à l'est du fleuve Columbia entre les lacs Arrow, région de Kootenay, Colombie-Britannique.

Ruby; chaîne de rochers, latitude 49° 05′, longitude 114° 00′, Alberta.
Descriptif.

Rudyard; récif, à 1½ mille à l'ouest de la pointe Walkhouse, île Manitoulin, région de Manitoulin, Ont.
D'après Rudyard Kipling.

Ruel; batture, à l'entrée du havre Key, baie Georgienne, région de Parry-Sound, Ont.
D'après un officiel du chemin de fer Canadien-Nord.

Rugged. Voir Locke.

Rugged Island. Voir Lockeport.

Rundle; mont, entre les rivières à l'Arc et Spray, parc des montagnes Rocheuses, Alta.
D'après le révérend Robert Terrill Rundle, missionnaire méthodiste pour les indiens du Nord-Ouest, 1840–48.

Rupert; baie et rivière, région de Mistassini, Qué.
D'après le Prince Rupert (1619–82) premier gouverneur de la cie de la baie d'Hudson, 1670–82.

Rusagonis; rivière et village, comté de Sunbury, N.-B. (Non pas Rusagornis, ni Rushagornis.)
Nom indien malécite signifiant "rencontre avec un grand cours d'eau".

Ruscom; village et rivière, canton Rochester, comté d'Essex, Ont. (Non pas Ruscomb, ni Ruscom Station.)
D'après Ruscombe, village, Berkshire, Angleterre.

Rush. Voir Routhier.

Rushargornis. Voir Rusagonis.

Russel; ruisseau, tributaire de la rivière Little Slocan, région de Kootenay, C.-B.

Russel; île et récif, à 1¼ mille au sud-est de l'île Cove, comté de Bruce, Ont.

Russell; bras et pointe, côté nord du havre de Prince-Rupert, région de la Côte, Colombie-Britannique.
D'après E. G. Russell, premier représentant du chemin de fer Grand-Tronc-Pacifique, sur la côte du Pacifique; décédé en 1907.

Russell; col., à un mille environ au nord du mont St-Elias, Yukon.
D'après Israël Cook Russell, qui fit un essai infructueux pour escalader le mont St-Elias.

Ruth; île, havre de Nanoose, côte orientale de l'île Vancouver, C.-B.
D'après Ruth, fille du commandant Eustace D. Maude, résidant de l'île Mayne à l'époque de l'exploration de l'Amirauté, 1903–94.

Ryckman; village, canton Glanford, comté de Wentworth, Ont. (Non pas Ryckman's Corners.)
D'après Samuel Ryckman, ancien colon.

Rykerts. Voir Bedlington.

S

Saanich; anse, côte sud-orientale de l'île Vancouver, C.-B.

Saanichton; baie et village, côté est de la presqu'île Saanich, vis-à-vis l'île James, Vancouver, C.-B. (Non pas Cordova.)

Sabaskong; baie, partie sud-orientale du lac des Bois, région de Kenora, Ont.
Nom indien signifiant "filets pour poisson" ou "réservoir de poissons."

Sable; rivière, coulant dans le lac Huron, au sud-est de la pointe Chiefs, comté de Bruce, Ont.

Sable. Voir Ausable.

Sachigo; lac et rivière, tributaire de la rivière Severn, région de Patricia, Ont. (Non pas Achigo.)

Saskawatisi. Voir Sassawatisi.

Sacré-Cœur-de-Marie; village, canton de Thetford, comté de Mégantic, Qué. (Non pas Sacré-Cœur de Marie.)

Saddle; colline, au sud du chenal Satellite, île Vancouver, C.-B. (Non pas Arbutus.)
Descriptif.

Saddle; lac, canton 58, rang 12, à l'ouest du 4e méridien, Alberta.
Traduction erronée d'un nom indien signifiant "un objet sombre posé sur la glace" comme les indiens ont coutume de le faire pour pêcher.

Saddle Lake; bureau de poste, canton 58, rang 12, à l'ouest du 4e méridien, Alberta.
Voir lac Saddle.

Saddle; montagne, près du confluent de Stikine et de la rivière Anuk, région de Cassiar, C.-B.

Saddle; montagne, au sud du lac Louise. (Non pas The Saddle.)
Descriptif.

Saddle. Voir Ragged.

Saddleback; île, rive nord du détroit d'Hudson, T. N.-O.
Descriptif.

Saganaga; lac, sur la frontière internationale, régions de la rivière La-Pluie et de la baie du Tonnerre, Ont. (Non pas Seiganagah, Seiganagan, ni Seiganagaw.)

Sagemace; baie, dans la partie méridionale du lac Winnipegosis, Man.
D'après le canotier indien des arpenteurs, Charlie Sagemace.

Sagiminnis; lac, au sud-ouest du lac Wapikopa, bassin de la rivière Winisk, région de Patricia, Ontario.
Nom indien signifiant "îles".

Sahpoochaway. Voir Odei.

Sah-wah-mish-she. Voir Sawamisshi.

Sain; cap, en amont de Pointe-au-Pic, fleuve Saint-Laurent, comté de Charlevoix, Qué.

Ste-Agathe-des-Monts; village, comté de Terrebonne, Qué. (Non pas St-Agathe des Monts, ni Ste-Agathe des Monts.)
Situé dans les montagnes Laurentiennes.

Ste-Agnès-de-Dundee; hameau, comté de Huntingdon, Qué. (Non pas Ste-Agnès, ni Ste-Agnès de Dundee.)

St-Alexandre; paroisse, village, comté d'Iberville, Qué. (Non pas St. Alexander.)
Avoisine la paroisse St-Athanase; Athanase succéda à Alexandre comme évêque d'Alexandrie.

St-Alphonse-de-Granby; village, comté de Shefford, Qué. (Non pas St-Alphonse de Granby.)

St-André; banc, paroisse, pointe et village, comté de Kamouraska, Qué.

St-André-de-Ristigouche; hameau, comté de Bonaventure, Qué. (Non pas St-André de Restigouche.)
D'après Mgr André Albert Blais, R.C. évêque de Rimouski. Voir aussi Restigouche.

St. Andrew; chenal, au sud-est de l'île Boularderie, comtés du Cap-Breton et de Victoria, N.-E.

St. Andrew; lac, dans les cantons 31 et 32, rang 1, à l'est du principal méridien, Man. (Non pas Long.)
A proximité des lacs St-David, St-George et St-Patrick.

St. Andrews; ville, comté de Charlotte, N.-B. (Non pas St. Andrew's.)

Ste-André; village, comté d'Argenteuil, Qué. (Non pas St. Andrews East.)

St. Andrews; village, canton Cornwall, comté de Stormont, Ont. (Non pas St. Andrews West.)
D'après le saint patron de l'Ecosse.

Ste-Angèle de Mérici. Voir Ste-Angèle-de-Rimouski.

Ste-Angèle-de-Rimouski; village, comté de Matane, Qué. (Non pas Ste-Angèle de Mercie.)
D'après Angèle Drapeau, autrefois seigneuresse. Rimouski est un nom indien signifiant "demeure de chien" ou "repaire des chiens".

St. Ann; baie, havre et village, comté de Victoria, N.-E.

St. Ann; lac, au nord-ouest d'Edmonton, Alberta.

St. Ann; village, canton Gainsborough, comté de Lincoln, Ont. (Non pas Ste-Anne, ni St-Ann's.)

Ste-Anne-des-Monts; village, canton Tourelle, comté de Gaspé, Qué. (Non pas Ste-Anne de Monts.)
D'après Ste-Anne-de-la-Pocatière, paroisse d'où est venu le premier colon et d'après les monts Notre-Dame d'où sort la rivière Ste-Anne.

Ste-Anne-de-Stukely. Voir Rochelle.

Ste-Anne; île, à l'embouchure de la rivière St-Clair, comté de Lambton, Ont. (Non pas St. Anne's, ni St. Ann's.)

Ste-Anne-de-Bellevue; village, comté de Jacques-Cartier, Qué. (Non pas Ste-Anne de Bellevue, ni Ste-Anne du bout de l'Ile.)
Le mot Bellevue est descriptif.

Sainte-Anne du bout de l'Ile. Voir Sainte-Anne-de-Bellevue.

St. Anthony; lac, canton de Skead, région de Timiskaming, Ont.
Probablement d'après la compagnie "St. Anthony Lumber".

Saint-Antoine-de-Pontbriand; village, canton de Thetford, comté de Mégantic, Qué. (Non pas Saint-Antoine de Pontbriand.)
D'après Mgr Henri-Marie Dubreuil de Pontbriand, évêque de Québec.

St-Antoine-de-Tilly; village, comté de Lotbinière, Qué. (Non pas St-Antoine, Lotbinière.)
D'après Pierre Noël le Gardeur de Tilly, qui achèta la seigneurie le 31 octobre 1700.

St-Augustin; rivière, coulant dans le golfe du St-Laurent, à 70 milles environ de la frontière orientale, comté de Saguenay, Qué. (Non pas Ste-Augustine.)
Pigouatchiou ou de St-Augustin sont inscrits sur la carte de D'Anville en 1755.

St-Augustin; batture, rive nord du fleuve Saint-Laurent, aussi seigneurie et village, comté de Portneuf, Qué.
Probablement d'après Augustin Saffray de Mésy, gouverneur de la Nouvelle-France.

St-Barnabé, Rivière-Yamaska; établissement, comté de St-Hyacinthe, Qué. (Non pas St-Barnabé, river Yamaska.)

Yamaska est le nom indien d'une rivière et signifie "là où il y a des herbes au fond de l'eau".

St-Basile-de-Portneuf; paroisse et village, comté de Portneuf, Qué. (Non pas St-Basile de Portneuf.)

St-Bernard; île, à l'embouchure de la rivière Châteauguay, comté de Châteauguay, Qué. (Non pas île des Sœurs.)

St-Bernard-Sud; hameau, comté de Saint-Jean, Qué. (Non pas St-Bernard, ni St. Bernards.)

St-Bride; mont, au sud du mont Douglas, aux sources de la rivière Red Deer, montagnes Rocheuses, Alberta. (Non pas White Douglas.)

D'après le saint patron de la famille Douglas.

Ste-Brigide; village, comté d'Iberville, Qué. (Non pas Ste-Brigide d'Iberville.)

Nommé à la requête des résidants irlandais d'après St-Bridget.

St-Casimir; paroisse et village, comté de Portneuf, P.Q.

D'après Casimir Dury, notaire de Ste-Anne-de-la-Pérade.

St. Catharines; cité, comté de Lincoln, Ont. (Non pas St. Catherines.)

D'après la femme de l'hon. Robert Hamilton, marchand de Niagara et membre du 1er Conseil Exécutif du Haut Canada; il maria d'abord Catharine Askin et en deuxième lieu Catharine McLaren. Avant 1809, connu sous le nom de Shipman Corners.

Ste-Cécile-de-Levrard; paroisse, comté de Nicolet, Qué. (Non pas St. Cécile de Levrard.)

Ste-Cécile-de-Milton; village, comté de Shefford, Qué.

St-Charles-de-Caplan; village, comté de Bonaventure, Qué. (Non pas St-Charles, Caplin.)

St-Clair; rivière, coulant du lac Huron et lac, élargissement de la rivière se déchargeant par la rivière Détroit dans le lac Erié

Atteinte par La Salle et Hennepin le 12 août 1679, le jour de la Ste-Claire.

St-Columban; village, comté des Deux-Montagnes, Qué. Non pas St-Colomban, ni St-Columbin.)

Colonisé par des irlandais en 1837, et nommé d'après Saint-Colomban (543-615.)

Ste-Croix; rive nord du fleuve St-Laurent, aussi village, comté de Lotbinière, Qué.

Ste-Croix; lac, comté de Hants, N.-E. (Non pas St-Croix River Lake.)

St. Croix. Voir Ponhook.

Saint-Cyr; mont, au nord du lac Quiet, Yukon.

D'après A. Saint-Cyr qui arpenta la rivière Nisutlin, 1898

St-David; lac, dans les cantons 31 et 32, rang 1, à l'ouest du méridien principal, Man.

A proximité des lacs St-Andrew, St-George et St-Patrick.

St-David. Voir David.

St-David; village, canton Niagara, comté de Lincoln, Ont. (Non pas St. David's.)

D'après le major David Secord, des Butler's Rangers, qui, vers 1786, bâtit un moulin près de la source du ruisseau Four-mile.

St-Denis; crique, paroisse, pointe et village, comté de Kamouraska, Qué. (Non pas St. Denis de la Bouteillerie village.)

Le fief fut concédé par Frontenac, en 1679, à Nicholas Juchereau de St-Denis pour et en faveur de son fils Joseph Juchereau.

St-Dominique-de-Bagot; village, comté de Bagot, Qué. (Non pas St-Dominique de Bagot.)

St-Edmond; paroisse, canton de Humqui, comté de Matane, Qué.

Ste-Edwidge; village, canton de Clifton, comté de Compton, Qué. (Non pas St. Edwidge.)

St-Eleuthère; paroisse, comté de Kamouraska, Qué.

St-Eleuthère et St-Denis moururent martyrs à la même époque.

St-Elias; mont, latitude 60° 17′ 50″, longitude 140° 56′, Yukon et Alaska.

Ste-Emélie. Voir Ste-Emmélie.

Ste-Emilie. Voir Ste-Emmélie.

Ste-Emmélie; paroisse et village, du comté de Lotbinière, Qué. (Non pas Ste-Emilie, ni Ste-Emilie.)

St-Etienne; paroisse, comté de Charlevoix, Qué.

St-Etienne. Voir Baillargeon.

St-Etienne-de-Beauharnois; village, comté de Beauharnois, Qué. (Non pas St-Etienne ni St-Etienne de Beauharnois.)

St-Eugène; mission, sur la rivière St-Mary, région de Kootenay, C.-B.
D'après le saint patron de l'ordre des Oblats qui dirigent la mission.

St-Eugène-de-Guigues; hameau, canton de Guigues, comté de Timiskaming, Qué. (Non pas Ste Eugène de Guigues.)
D'après l'abbé Fidèle Morissette, premier curé de la paroisse.

Ste-Florence; paroisse et village, comté de Matane, Qué.

Ste-Foy; paroisse et village, comté de Québec, Qué. (Non pas St. Foy.)

St-Francis; lac, comté de Frontenac, et rivière coulant du lac dans le St-Laurent dans le comté de Yamaska, Qué. Usage français, St-François.
D'après François Lauzon, concessionnaire, en 1635, d'une large étendue de terre bornée d'un côté par la rivière; le nom de St-François appliqué à la rivière est d'abord employé en 1638 dans l'acte du gouverneur Montmagny mettant Lauzon en possession.

St-François (lac et rivière), lac, comté de Frontenac et rivière, coulant du lac dans le St-Laurent, dans le comté de Yamaska, Qué. Usage anglais: St-Francis.
Voir St. Francis.

Ste-Geneviève; groupe d'îles, au nord-est de l'île Perrot, fleuve St-Laurent, comté de Vaudreuil, Qué.

St-George; cap, anse de Saint-Pierre, comté de Richmond, N.-E. (Non pas George.)

St-George; lac, cantons 31, 32, 33, rang 1, à l'est, et canton 31, rang 1 à l'ouest du méridien principal, Man. (Non pas St. George's.)
A proximité des lacs St-Andrew, St-David et St-Patrick.

St-George. Voir George.

St-George Port Daniel. Voir Port Daniel.

St-George. Voir George.

St-Germain; paroisse et village, comté de Kamousraska, Qué.
L'église de la paroisse fut construite sur la route St-Germain, laquelle fut nommée d'après un fermier dont la terre traversait la route.

St-Grégoire. Voir Mont Johnson.

St-Hector; hameau, comté de Bagot, Qué. (Non pas St-Hector de Bagot.)

St. Helen; île, dans le Saint-Laurent, près Montréal, comté de Laval, Qué. (Non pas St. Helen's.) Forme française, Sainte-Hélène.
Nommée par Champlain en 1911, d'après sa femme Hélène Boullé.

Ste-Hélène (île); île, fleuve St-Laurent, près de Montréal, comté de Laval, Qué. Usage anglais: Voir île St. Helen.

St. Helena; île, fleuve Saint-Laurent, canton Yonge, comté de Leeds, Ont. (Non pas Cherry, ni Goulbourne.)
D'après une île dans le sud de l'Atlantique sur laquelle Napoléon fut exilé.

Ste-Hélène-de-Bagot.; village, comté de Bagot, Qué. (Non pas Ste. Hélène de Bagot.)
Hélène était le nom de baptême de la mère de M. Ramezay, seigneur de St-Hugues et de Ste-Hélène. Sir Charles Bagot était gouverneur général du Canada, 1842-43.

St-Henri; village, comté de Lévis, Qué. (Non pas St. Henri Station.)
D'après Mgr Henri-Marie de Pontbriand, évêque catholique romain de Québec.

St-Hilaire; montagne, près St-Hilaire, comté de Rouville, Qué. (Non pas Belœil, ni Rouville.)

St. Hilary; mont, au sud du lac Braeburn, à l'ouest de l'extrémité nord du lac Laberge, Yukon, D'après St. Hilaire, évêque de Poitiers, décédé en 368.

St-Irénée; paroisse et village, comté de Charlevoix, Qué.

St-Jacques. Voir Orme.

St-Jean Deschaillons. Voir Deschaillons.

St-Joachim; hameau, canton Rochester, comté d'Essex, Ont. (Non pas St-Joachim, River Ruscom.)

St-Joachim-de-Shefford; village, comté de Shefford, Qué. (Non pas St-Joachim de Shefford.)
Ste-Anne, la sainte titulaire de la paroisse voisine, était la femme de St-Joachim.

St. John; île, lac Melville, région d'Ashuanipi, Qué. (Non pas St. Johns.)

St. John; montagne, côte sud de la baie Windigo, lac Nipigon, région de la baie du Tonnerre, Ont.

St. John; ruisseau et coteau tributaire, du ruisseau Beaverdell, rivière Westkettle, région de Similkameen, C.-B.
D'après le placer de mines dit St. John.

St. Johns; comté et ville, sur la rivière Richelieu, Qué. (Non pas St. John's.)
Probablement d'après Jean Frédérick Phélypeaux, comte de Ponchartrain, ministre de la Marine en France, quand le fort fut construit, en 1748.

St-Joseph. Voir Grosbois.

St-Joseph; village, canton Hay, à 22 milles au sud de Goderich, comté de Huron, Ont.
Nom biblique.

St-Joseph-de-St-Hyacinthe; village, comté de Saint-Hyacinthe, Qué. (Non pas St. Joseph de St-Hyacinthe.)
La seigneurie St-Hyacinthe fut appelée d'après Hyacinthe Simon Delorme, qui l'acheta en 1753.

St-Joseph-d'Orléans. Voir Orléans.

St-Lambert; village, comté de Chambly, Qué. (Non pas St-Lambert, Chambly.)
D'après Raphaël Lambert Closse, lutteur indien bien connu tué en 1662.

St-Laurent; village, comté de Jacques-Cartier, Qué. (Non pas St-Laurent, Montréal.)

St. Lawrence; île, groupe Lake Fleet, fleuve St-Laurent, comté de Leeds, Ont.
D'après le vaisseau de la ligne "St. Lawrence", lancé à Kingston, le 10 septembre 1814.

St-Louis-de-Chambord; paroisse, comté du Lac-St-Jean, P.Q.

St-Marc-des-Carrières; paroisse et village, comté de Portneuf, P.Q. (Non pas St-Marc des Carrières.)
D'après des carrières de pierres calcaires.

St. Margaret; baie, comté d'Halifax, N.-E. (Non pas St. Margarets.)

Ste-Marguerite; rivière, affluent du Saguenay, comtés de Saguenay et Chicoutimi, Qué. (Non pas St. Margaret.)

Ste-Marguerite. Voir Marguerite.

St-Martin; lac, entre les lacs Manitoba et Winnipeg, Man. (Non pas St. Martin's.)
Sur la carte d'Assiniboia, 1811.

St. Martins; phare, paroisse et village, comté de St-Jean, N.-B. (Non pas Quaco.)

St-Martin. Voir Martin.

St. Mary; baie et cap, comté de Digby, N.-E.
Nommés par Champlain en 1604.

St. Mary; lac et rivière, tributaire de la rivière Kootenay, C.-B. (Non pas Torrent.)
D'après une station de mission appelée "Holy Head of Mary."

St. Mary; lac, canton Ridout, région de Muskoka, Ont.

St. Mary; lac, île Saltspring, côte sud-orientale de l'île Vancouver, C.-B.

St. Mary; rivière, comté de Guysborough, N.-E.

St. Mary; rivière, reliant les lacs Huron et Supérieur, ligne de la frontière internationale entre le Canada et les Etats-Unis. (Non pas St. Mary's.)

Le détroit entre la Pointe Iroquois et le Gros Cap doit être considéré comme étant la source de la rivière, et celui entre le Vieux Fort St-Joe et la pointe Sweet, l'embouchure de la branche sud, et celui du chenal Nord à la ligne joignant la pointe Bowker et la pointe Gravel.

D'après la Vierge.

St. Mary; rivière, tributaire de la rivière Oldman, au sud de Lethbridge, Alberta. (Non pas St. Mary's.)

St. Marys; ville, comté de Perth, Ont. (Non pas St. Mary's.)

D'après Mary, l'épouse de Thomas Mercer Jones, du Canada Land Co.

St. Mary; village, comté de Kent, N.-B.

St-Maurice; rivière tributaire du fleuve St-Laurent, et comté, Québec.

Probablement d'après Maurice Poulin, sieur de la Fontaine, à qui fut concédée la seigneurie en 1668.

St-Michel-de-Rougemont; village, comté de Rouville, Qué. (Non pas St. Michel de Rougemont.)

D'après M. de Rougemont, commandant du fort Ste-Thérèse pendant l'hiver de 1666.

Ste-Monique; hameau, comté des Deux-Montagnes, Qué. (Non pas Ste-Monique des Deux-Montagnes.)

Cette paroisse a été démembrée de la paroisse St-Augustin; Ste-Monique est la mère de St-Augustin.

Ste-Monique des Deux-Montagnes. Voir Ste-Monique.

St-Nicholas; pic, au sud-ouest du lac Bow, montagnes Rocheuses, Alta. et région de Kootenay.

A cause de la forme du rocher qui ressemble à St-Nicholas. (Santa Claus.)

St-Nora; lac, canton de Stanhope, comté de Haliburton, Ont. (Non pas St. Nora's.)

St-Onge; bureau de poste, près d'Embrun, canton Russell, comté de Russell, Ont.

D'après C. St-Onge, autrefois maître de poste.

St-Ours; île, fleuve St-Laurent, au nord de la rivière Richelieu, comté de Verchères, Qué. (Non pas Plat.)

D'après le sieur de St-Ours, capitaine dans le régiment de Carignan.

St-Pamphile; village, comté de l'Islet, P.Q.

D'après Pamphile Verrault, notaire à St-Jean-Port-Joli; député de l'Islet quand la paroisse de St-Pamphile fut formée.

St-Patrick; chenal, bras de mer s'ouvrant vers l'ouest à partir du Grand-Bras-d'Or, comtés d'Inverness et de Victoria, N.-E.

St-Patrick; lac, dans les cantons 32 et 33, rang 1, à l'est et à l'ouest du méridien principal, Man.

A proximité des lacs St. Andrew, St-David et St-George.

St-Patrick's. Voir San Josef.

St-Paul. Voir Nuns.

St-Paul; village, comté de Kent, N.-B. (Non pas St. Paul's.)

St-Paul-du-Buton; paroisse et hameau, canton Montmagny, comté de Montminy, P.Q. (Non pas St-Paul de Buton.)

St-Paul's Bay. Voir Baie St-Paul.

St. Peter; baie, rivière et village, comté de Kings, I. P.-E. (Non pas St. Peter's, ni Head of St. Peters' Bay.)

St. Peter; île, dans la baie de Hillsborough, comté de Queens, I. P.-E. (Non pas St. Peter's.)

Une carte de 1764 montre l'île actuelle du Gouverneur comme étant l'île "St-Pierre":

St-Pierre-les-Becquets; paroisse et hameau, comté de Nicolet, Qué. (Non pas St-Pierre des Becquets, ni St. Pierre les Bequets.)

La seigneurie fut concédée en 1683 à sieur Louis Lévrard qui, en 1703 maria l'une des filles de Romain Becquet qui avait reçu la seigneurie en 1672.

St-Piran; mont, à l'ouest de la station de chemin de fer du lac Louise, Alta.

D'après la place natale à Cornwall en Angleterre, de W. J. Astley, gérant du châlet du lac Louise.

St-Raphaël; bureau de poste, canton Charlottenburg, comté de Glengarry, Ont. (Non pas St. Rafael, ni St. Raphael West.)

St-Régis; hameau, comté de Huntingdon, Qué. (Non pas St-Régis.)

D'après St-Jean François Régis (1597-1640) canonisé vers la même date que la fondation du village, en 1752.

St-Roch-des-Aulnaies; village, comté de l'Islet, Qué. (Non pas St-Roch des Aulnets.)

Nommé d'après son patron, Saint-Roch de Montpellier; puis des Aulnaies, parce que la rivière Ferrée, qui le traverse, est bordée d'"aulnes".

Ste-Rosalie; île, dans la rivière Ottawa, près de Montebello, comté de Labelle, Qué.

St-Siméon; paroisse et village, comté de Charlevoix, Qué.

St-Simon-de-Yamaska; village, comté de Bagot, Qué. (Non pas St. Simon d'Yamaska.)

Cette paroisse avoisine celle de St-Jude; Simon et Jude furent massacrés à Snanyr; le nom de Yamaska lui vient de la rivière où le village est situé.

St-Simon; lac et rivière, tributaire de la rivière Petite Nation, comté de Labelle, Qué. (Non pas Sincique.)

St-Stanislas-de-Kostka; village, comté de Beauharnois, Qué. (Non pas St-Stanislas.)

St. Stephen; ville, comté de Charlotte, N.-B. (Non pas St. Stephens.)

D'après sir Charles St. Stephen auquel des lettres patentes furent concédées, comme à beaucoup d'autres, par Cromwell, pour des terres dans cette partie de l'Amérique, appelée Acadie; cette partie du pays était appelée Nouvelle-Ecosse, en 1656.

St-Théodore d'Acton; village, comté de Bagot, Qué.

Ste-Thérèse-de-Blainville; village, comté de Terrebonne, Qué. (Non pas Ste-Thérèse, ni Ste-Thérèse de Blainville.)

Appelée Ste-Thérèse, d'après la fille du premier concessionnaire, Sidrac Dugué; et de Blainville, d'après le mari de sa fille.

St-Urbain-de-Châteauguay; paroisse et village, comté de Châteauguay, Qué. (Non pas St-Urbain de Châteauguay, ni St-Urbain en haut.)

La paroisse St-Urbain a été détachée de celle de Ste-Martine. Ste-Martine fut martyrisée quand Urbain 1er était, pape.

St-Valentin; paroisse et village, comté de St-Jean, Qué. (Non pas St. Valentine.)

Nom donné en 1878, à l'occasion de la première messe, célébrée le jour de la St-Valentin.

Sakwatamau; rivière, tributaire de la rivière Athabaska, vis-à-vis la rivière McLeod, Alta. (Non pas Eagle, ni Sa-kwa-ta-mow.)

Nom indien signifiant " épervier ".

Salem; village et poste, comté de Cumberland, N.-E. (Non pas Salent.)

Salent. Voir Salem.

Salisbury; baie, comté d'Albert, N.-B. (Non pas Rougie.)

Inscrit sur la carte de Des Barres, en 1781.

Salmo; rivière, se jette du côté sud dans la rivière Pend-d'Oreille, région de Kootenay, C.-B. (Non pas Salmon.)

Salmon; bras de mer, dans la partie méridionale du lac Shuswap, aussi rivière qui se jette dans le bras de mer venant du sud, région de Kanloops, C.-B.

Des quantités de " saumons " furent pris ici par les indiens.

Salmon; cap, en amont de la Pointe des Rochers, comté de Charlevoix, Qué. Nom usité en français; Saumon (cap au).

Salmon; île, baie Big, comté de Hastings, Ont.

Salmon. Voir Amory.

Salmon; rivière, commençant dans le comté de Frontenac et coulant à travers les comtés de Lennox et d'Addington, dans la baie de Quinté, dans le comté de Hastings, Ont.
Descriptif.

Salmon. Voir Kinonge.

Salmon. Voir Salmo.

Salmon. Voir Templeton.

Salmon. Voir Wicked.

Salmon Arm; village, sur le bras Salmon du lac Shuswap, région de Kamloops, C.-B.
Voir Bras Salmon.

Salone; lac, sur la rivière Manuan, comté de Champlain, Qué. (Non pas Antikamish, ni Kapitoukamick.)
D'après Emile Salone, vice-président de l'Alliance Française.

Salt; pointe, péninsule de la Presqu'île, canton de Brighton, comté de Northumberland, Ontario.

Salt. Voir Way.

Saltspring; île, sur la côte sud-ouest de l'île Vancouver, C.-B. (Non pas Amiral ou Chuan.)
Descriptif.

Salvail; établissement et rivière, tributaire de la rivière Yamaska, comté de St-Hyacinthe, Qué. (Non pas Salvaille ni Salvayle.)
D'après une famille du nom de Salvail.

Salvayle. Voir Salvail.

Salvus; station de chemin de fer, rive nord de la Skeena, région de la Côte, C.-B.

Samson; pic, au nord du détroit du lac Maligne, montagnes Rocheuses, Alberta occidentale.
D'après Samson Beaver, un indien Stoney qui dessina un croquis qui permit à Mme Schaffer d'atteindre le lac Maligne.

Sand; baie, débouché du lac La-Pluie, frontière internationale, région de la rivière La-Pluie.

Sand; ruisseau, tributaire de la rivière Kootenay, de l'est, à 8 milles environ en bas de la rivière Elk, région de Kootenay, C.-B.

Sand. Voir Desert.

Sand. Voir Hyndman.

Sanderson; pointe, côté ouest du lac Lower-Arrow, région de Kootenay, C.-B.

Sanderson. Voir Iononoaklin.

Sandilands; île, au sud de l'île Maude, chenal Skidegale, entre l'île Moresby, région de la Côte, C.-B. (Non pas South.)
D'après un commissaire pour l'or des îles de la Reine-Charlotte.

Sand Point; lac, frontière internationale, région de la rivière La-Pluie, Ont.

Sandy. Voir Pakwa.

Sandy. Voir Tramping.

Sandy-beach; lac, aux sources de la rivière Saint-Maurice, comté de Champlain, Qué.

Sanford; mont, latitude 59° 29°, longitude 132° 48′, région de Cassiar, C.-B.
Nom de baptême d'un membre d'une équipe d'arpenteurs.

Sandriga; pic, dans les monts Valkyr, à l'est du lac Lower-Arrow, région de Kootenay, C.-B.

San Josef; baie, près de l'extrémité nord-occidentale de l'île Vancouver, C.-B. (Non pas San Joseph ni St. Patrick's.)
Sur la carte d'Eliza, en 1791.

San Juan; rivière, coulant dans le détroit de Juan de Fuca, île Vancouver, C.-B.

San Miguel; groupe d'îles, à l'entrée de l'anse Friendly, détroit de Nootka, île Vancouver, C.-B.
Une île du groupe fut ainsi nommée par Don Estevan José Martinez, officier de la marine espagnole qui prit possession de l'anse Friendly le 24 mai 1789.

Sansum; détroit, entre les îles Saltspring et l'île Vancouver, C.-B.
D'après Arthur Sansum, R.N., premier lieutenant du vaisseau britannique " Thétis " sur la station du Pacifique, 1851-53; décédé en 1853.

Sapasook. Voir Sapasuk.

Sapasoose. Voir Sapasuk.

Sapasuk; lac, sur le chemin de fer Transcontinental National, à l'est du lac Nipigon, région de la baie du Tonnerre, Ont. (Non pas Sapasook, ni Saparoose.)

Sapphire; col, entre le dôme et le mont Castor, chaîne des Selkirks, région de Kootenay, Colombie-Britannique.
Nom suggéré par un marais gelé du bleu le plus profond.

Sarbach; mont, à l'ouest de la rivière Mistaya, canton 34, rang 20, à l'ouest du 5e méridien, au nord du col de Howse, montagnes Rocheuses, Alberta.
D'après Peter Sarbach, guide suisse.

Sarcee; colline et réserve sauvage, sur la rivière du Coude, Alta.
D'après les Sarcis, une tribu de la division du nord de la famille Athapasean.

Sasaginaga; lac, au nord-ouest de Cobalt, canton Coleman, région de Timiskaming, Ont. (Non pas Clear.)
Nom indien signifiant " lac de l'île ".

Sasakwei; lac, nord du lac Anzhekumming, région de Kenora, Ont. (Non pas Summit.)
Nom indien signifiant " cri de guerre ".

Saskatchewan; mont, canton 36, rang 22, à l'ouest du 5e méridien, aux sources de la rivière Saskatchewan, montagnes Rocheuses, Alberta.
D'après la rivière Saskatchewan, dont le nom cris signifie " courant rapide ".

Saskatchewan. Voir Turnagain.

Saskeram; lac, à l'ouest du Pas, Man. (Non pas Indian Pearl Island.)

Sass; rivière, tributaire de la petite rivière Buffalo, au sud du Grand-Lac-des-Esclaves, T. N.-O. (Non pas Sass-tessi.)

Sassaganaga; lac, au nord-est du lac Kipawa, comté de Pontiac, Qué.
Nom indien signifiant " plusieurs îles ".

Sassawatisi; lac, rivière Manuan, comté de Champlain, Qué. (Non pas Sackawatisi, ni Chisaouataisi.)

Sass-tessi. Voir Sass.

Satąsha; lac, se déversant dans la rivière Nordenskiold, Yukon.
D'après un médecin indien, de Wesketahin.

Satellite; chenal, entre l'île Saltspring et la péninsule Saanich, côte sud-est de l'île Vancouver, C.-B.
D'après le steamer britannique " Satellite ", sur la station du Pacifique, 1857-60.

Saturn; rocher, à $1\frac{1}{2}$ mille à l'ouest du phare de l'île Lyal, baie Stokes, comté de Bruce, Ont.
D'après le steamer " Saturn ".

Saucer; collines, au sud du lac Wawagosik, près de la frontière nord du territoire d'Abitibi, Qué.
Descriptif.

Saugeen; péninsule, partie nord-occidentale du comté de Bruce, Ont.
Nom indien signifiant "embouchure de la rivière".

Saugeen; rivière, se jette dans le lac Huron, à Southampton, comté de Bruce, Ont. (Non pas Saugink.)
Voir la péninsule Saugeen.

Saugum; ruisseau, à l'est de la rivière Kootenay, au nord de Steele, région de Kootenay, C.-B. (Non pas Six-mile.)
Nom chinook signifiant "six."

Sault-au-Cochon; rivière coulant dans le St-Laurent, à 50 milles environ en bas de Tadoussac, comté de Saguenay, Qué. (Non pas Saut de Cochon.)

Saulteux; rivière, se jette dans le Petit-Lac-de-l'Esclave, dans le centre d'Alberta. (Non pas Sauteur, ni Sauteux.)
Une variante du nom des Chippewas, l'une des plus grandes tribus dans le Canada ou des Etats-Unis; elle forme partie de la famille des Algonquins.

Saumon (cap au); cap, en amont de la Pointe des Rochers, comté de Charlevoix, Qué. Nom usité en anglais; Salmon.

Saunders; récif, près de la baie Misery, à 6½ milles à l'est de la pointe Walkhouse, île Manitoulin, région de Manitoulin, Ont.
D'après un colon.

Saut de Cochon. Voir Sault-au-Cochon.

Saut de Mouton. Voir Mille-Vaches.

Sauteux. Voir Saulteux.

Savage; hameau, canton Shefford, comté de Shefford, Qué. (Non pas Savage's Mills.)
Le capitaine John Savage colonisa le comté de Shefford en 1793.

Savage; île, fleuve Saint-Laurent, canton Yonge, comté de Leeds, Ontario.
Ainsi nommée sur la carte du capitaine W. H. Owen, 1818.

Savage. Voir Upper Savage.

Savage's Mills. Voir Savage.

Savant; lac, au sud du lac Saint-Joseph, région de la baie du Tonnerre, Ont.
A cause des "savanes" (French marshes) dans le voisinage.

Savasse Berry. Voir Serviceberry.

Sawamisshi; lac, canton de Stanhope, comté de Haliburton, Ont. (Non pas Sah-wah-mish-she.)
Nom indien signifiant "hêtre".

Sawback; chaîne de montagnes, au nord de la rivière à l'arc, montagnes Rocheuses, Alberta.
Descriptif.

Sawbill. Voir Sheldrake.

Sawyer; col, à la tête de la rivière St-Mary, région de Kootenay, C.-B.

Sawyerville; paroisse et village, comté de Compton, Qué.
D'après Josiah Sawyer, colon, vers 1792.

Saxon; île, au sud de la pointe de Shute, rive est de la baie Stokes, comté de Bruce, Ont.

Sayabec; rivière et village, comté de Matane, Qué.
Nom indien micmac signifiant "rivière remplie".

Sayia. Voir Sayyea.

Sayunei; chaînes de montagnes, à l'ouest de la chaîne Tigonankweine, rivière Gravel, T. N.-O. (Nom pas Sayunne.)
Non indien signifiant "rochers."

Sayyea; ruisseau, tributaire de la rivière aux Liards, Yukon. (Non pas Sayaia.)

Scalping Knife; montagne, à l'est du fleuve Columbia, entre les lacs Arrow, région de Kootenay, C.-B.

Scatari; île, côte est de l'île du Cap-Breton, N.-E. (Non pas Scattarie, ni Scatory.)
Dans une publication sur le Cap-Breton, datée de 1746, l'île est appelée Scatari, autrefois petit Cap-Breton, et sur la très vieille copie d'une carte d'Arrowsmith, probablement avant le 18e siècle, du Cap-Breton, elle est nommée "Secétere" ce qui signifie "terre sèche".

Scentgrass; lac, canton 46, rang 15, à l'ouest du 3e méridien, Saskatchewan. (Non pas Scent Gras.)

Schaffer; mont, au sud du lac O'Hara, montagnes Rocheuses, région de Kootenay, C.-B.
D'après le docteur Schaffer, de Philadelphie; Mme Schaffer (maintenant Mme Warren) est l'auteur de "Old Indian Trails".

Schaw. Voir Puslinch.

Schist; lac, au nord est du lac Minnitaki, près la frontière nord de la région de Kenora, Ont.

Schnabel; ruisseau, coulant dans le lac Annie, au nord de la grande courbe de la rivière Wheaton, Yukon méridional.
D'après W. F. Schnabel, prospecteur.

Schnare; pointe, côte nord de la baie Sainte-Marguerite, comté d'Halifax, N.-E. (Non pas Snares.)
Nom de famille.

Schnarr; lac, canton de Melick, région de Kenora, Ont.

Schooner. Voir Miles.

Schreiber; pointe, côte nord du havre de Prince-Rupert, région de la Côte, Colombie-Britannique.
D'après Sir Collingwood Schreiber, ingénieur consultant du département des Chemins de fer et Canaux du Canada.

Schroeder; ruisseau, se jette du côté du lac Kootenay à 8 milles au sud de Lardeau, région de Kootenay,C.-B.

Schwatka. Voir Nordenskiold.

Scorch; ruisseau, tributaire de la rivière Groundhog, région de Sudbury, Ont. (Non pas Sturgeon). A cause des arbres brûlés dans la vallée.

Scorpion; île, groupe Lake Fleet, fleuve Saint-Laurent, comté de Leeds, Ont.
D'après le "Scorpion" autrefois le Surprise des E.-U., capturé sur le lac Huron, le 6 septembre 1814.

Scotch Bonnet; île et poste de phare, à l'ouest de la baie Wellington, comté de Prince-Edouard, Ont. (Non pas Egg.)

Scotchie; récif, à South-Baymouth, île Manitoulin, région de Manitoulin, Ont.
D'après un pêcheur de l'île Dusk.

Scotia; lac, canton Dunbar et Scotia, région de Sudbury, Ont. (Non pas Long, ni Upper Wanapitei.)

Scotsman; baie, comté de Kings, N.-E. (Non pas Scots, Scot's, ni Scotsman's.

Scott; anse, baie, Metlakatla, région de la Côte, C.-B.

Scott; mont, au sud de la rivière Broadback, à 20 milles environ à l'est du lac Evans, territoire d'Abitibi, Qué.
D'après le docteur J. Scott Keltie, autrefois secrétaire de la société royale de géographie.

Scott; pointe, côté nord de l'entrée de la baie du Doré, comté de Bruce, Ont.
D'après un résidant de Kincardine.

Scott. Voir Wright.

Scougall; escarpement, à 2½ milles au sud-ouest de la pointe MacGregor, comté de Bruce, Ont.
D'après un résidant de Kincardine.

Scout; récif et langue de terre, à 4½ milles au nord nord-ouest de la pointe des Chefs, comté de Bruce, Ont.
Descriptif.

Scratching. Voir Morris.

Scroggie; ruisseau, tributaire de la rivière Stewart, Yukon.
D'après un mineur.

Scud; rivière, tributaire du Stikine, de l'est, région de Cassiar, C.-B.

Sea; lac, canton de Murchison, région de Nipissing, Ont.

Seagram; lac, cantons 41 et 42, rang 24, à l'ouest du 3e méridien, Saskatchewan.

Seal; crique, au sud-est de la pointe Ritchie, île Kaien, région de la Côte, C.-B.

Seal. Voir Dog.

Seal. Voir Tisiriuk.

Sealion; montagne, au sud de la rivière Blacberry, en haut du ruisseau Split, montagnes Rocheuses, région de Kootenay, Colombie-Britannique.
Descriptif.

Seals Home. Voir La Motte.

Seaman; récif, à l'entrée de la baie de Carroll Wood, à l'est de la pointe Walkhouse, île Manitoulin, région de Manitoulin, Ont.
D'après le remorqueur "A. Seaman".

Seashell; rocher, à 1 mille à l'ouest du phare de l'île Lyal, baie Stokes, comté de Bruce, Ont.
D'après le remorqueur "Seachell".

Seaton; ruisseau, se jette dans le ruisseau Carpenter au nord-est du lac Slocan, région de Kootenay, C.-B.

Seaton. Voir Seton.

Sebec. Voir Sayabec.

Secretary; îles, chenal Trincomali, côte sud-est de l'île Vancouver, C.-B.
Nommées par le capitaine Richards en 1859, à raison de leur voisinage avec la pointe Southey. J. L. Southey R.N., était secrétaire du contre-amiral sir R. L. Baynes, V.C.B. commandant en chef, sur la station du Pacifique, 1857-60.

Secretary. Voir Donaldson.

Seechelt; anse, région de New-Westminster, C.-B. (Non pas Sechelt.)
D'après une tribu Salish sur les anses Jervis et Seechelt.

Seed; lac, le plus à l'ouest de trois petits lacs à l'ouest du lac Knife, frontière internationale, région de la rivière La-Pluie, Ontario,

Seeley Bay; village, canton Elizabethtown, comté de Leeds, Ont. (Non pas Seeley's Bay, ni Seely's Bay.)
D'après des colons dans la première partie du 19e siècle.

Seepanock. Voir Sipanok.

Seggemak; lac, à l'est du lac Anzhekumming, région de Kenora, Ont. (Non pas Black Bird.)
Nom indien signifiant "oiseau noir".

Segum Sega. Voir Kejimkujik.

Seiganagah. Voir Saganaga.

Seiganagan. Voir Saganaga.

Seiganagaw. Voir Saganaga.

Sekulmun; lac, Yukon, sud-occidental.

Sekwi; ruisseau, canyon et montagne, rivière Gravel, en amont de la rivière Natla, Territoires du Nord-Ouest.
Nom indien signifiant "garçon indien".

Selby; lac, à la fin du lac Anzhekumming, région de Kenora, Ont. (Non pas Lynx.)

Selkirk; mont, à l'est de la rivière Kootenay, près de sa source, en bas de la rivière Vermilion, région de Kootenay, C.-B.
D'après Thomas Douglas, 5e comte de Selkirk, (1771-1820.)

Selkirk; village, au confluent de la rivière Pelly et de la rivière Lewes, Yukon. (L'emplacement de l'ancien fort de la cie de la baie d'Hudson est entre les rivières.) (Non pas Fort Selkirk.)
Voir mont Selkirk.

Selous; mont, entre les fourches de la rivière Macmillan, Yukon.
D'après F. C. Selous, fameux chasseur de lion africain, qui chassa sur la rivière Macmillan; fut tué pendant qu'il servait avec les forces anglaises dans l'Afrique Est, en 1916.

Selwyn; île, à 2 milles au sud de l'île Murchison, lac Nipigon, région de la baie du Tonnerre, Ontario.
D'après le docteur A. R. C. Selwyn, (1824-90) directeur du service géologique du Canada.

Selwyn; montagnes, à l'est du mont Dawson, canton 25, rang 25, à l'ouest du 5e méridien chaîne des Selkirks, région de Kootenay, Colombie-Britannique.
Voir l'île Selwyn.

Selwyn; rivière, tributaire de la rivière Yukon, en bas de Selkirk, Yukon.
Voir île Selwyn.

Semenof; buttes, au confluent des rivières Lewes et Big Salmon, Yukon.(Non pas Semenow.)
Nommées par Schwatka d'après le président de la société géographique impériale, Russie.

Semiamu; baie, frontière internationale, région de New-Westminster, C.-B. (Non pas Semiah-moo.)

Senelles; (pointe aux); pointe, rive sud du St-Laurent, en bas de Ste-Flavie, comté de Matane, Qué. (Non pas Snelles.)

Sentinel; montagne, en amont du confluent des rivières Cline et Saskatchewan-Nord, montagnes Rocheuses, Alberta.
Descriptif.

Sentinel; pic, canton 15, rang 4, à l'ouest du 5e méridien, Alberta méridionale.
Descriptif.

Sentry; montagne, au sud du lac Crownest, Alberta-Sud. (Non pas Sentinel.)

Separation; lac, rivière aux Anglais, frontière nord de la région de Kenora, Ont.
En 1872, le docteur A. R. Selwyn et le docteur Bell, de la commission géologique du Canada, se séparèrent à ce lac pour aller à l'ouest et au sud-ouest, respectivement.

Séparation; pointe, entrée du havre de Cowichan, île Vancouver, C.-B. (Non pas Cowichan.)
Descriptif.

Sepewesk. Voir Sipiwesk.

Sept-Iles; groupe d'îles, baie et village, fleuve St-Laurent, comté de Saguenay, Qué. Usage anglais; Seven Islands.
Descriptif; ainsi nommées sur la carte de Jaillot, 1685.

Seraph; montagne, canton 30, rang 27, à l'ouest du 5e méridien, chaîne Selkirk, région de Kootenay, C.-B.

Sergent (lac); comté de Portneuf, P.Q.

Serpentine; lac, canton d'Anstruther, comté de Peterborough, Ont.
Descriptif.

Serviceberry; ruisseau, tributaire de la rivière Rosebud, rivière Red Deer, Alta. (Non pas Savasse Berry.)
Descriptif.

Seseganaga; lac, à l'est du lac à l'Esturgeon, région de la baie du Tonnerre, Ont.
Nom indien signifiant "endroit où il y a beaucoup d'îles".

Sesikinaga; lac et rivière, à la tête des eaux de la rivière Wenasaga, tributaire du lac Seul Patricia, Ont.
Nom indien signifiant "où il y a beaucoup d'îles".

Setidgi. Voir Sitidgi.

Seton; ruisseau et lac, coulant dans le ruisseau Cayoosh, région de Lillooet, C.-B. (Non pas Seaton.)
D'après l'épouse de A. C. Anderson, fonctionnaire de la cie de la baie d'Hudson.

Setting; lac et rivière, rivière aux Herbes, Man. (Non pas Net Setting, ni Pukelowogein.)
Traduction d'un nom indien, signifiant littéralement "tendre le filet".

Seul (lac); régions de Kenora et de Satricia, Ont.

Seven Acre. Voir Melville.

Seven Islands; groupes d'îles, baie et poste de la cie de la baie d'Hudson, fleuve Saint-Laurent comté de Saguenay, Qué. Usage français: Sept-Iles.
Descriptif.

Seven Miles. Voir Opikimika.

Sevenpersons; coulée et rivière, au sud-ouest de Medicine-Hat, Alta. (Non pas Seven Persons.)
Traduction d'un nom indien; sept indiens Pieds-Noirs furent tués ici par des Assiniboines.

Seven Pines. Voir Bass.

Severn; lac et rivière, se jetant dans la baie d'Hudson, poste de la baie d'Hudson, à l'embouchure de la rivière, région de Patricia, Ont. (Non pas Fort Seven Post.)
La rivière fut nommée par James, en 1631, "New Severn" d'après la rivière Severn, Angleterre.

Sévigny; île, dans le fleuve Saint-Laurent, comté de Soulanges, Qué. (Non pas Petite île aux Cygnes.)

Sewell. Voir Swell.

Seymour; bras de mer, partie nord-occidentale du lac Shuswap, région de Kamloops, C.-B.
D'après Frederick Seymour, gouverneur de la Colombie-Britannique, 1864-69.

Seymour; ruisseau, se jette au sud de l'anse Burrard, région de New-Westminster, C.-B.
Voir le bras Seymour.

Shabogama; lac et rivière, comtés de Pontiac et Timiskaming, Qué. (Non pas Shabokama.)

Shabumeni; lac et rivière, au nord-ouest du lac St-Joseph, région de Patricia, Ont. (Non pas Shaboomene.)

Shad. Voir Shag.

Shaft; pointe, baie Departure, côte orientale de l'île Vancouver, C.-B.
D'après un vieux puits de mine de charbon.

Shag; baie et promontoire, comté d'Halifax, N.-E. (Non pas Shad.)
D'après un oiseau sauvage de mer qui fréquente la baie.

Shagamu; lac et rivière, qui se jette dans la baie d'Hudson, région de Patricia, Ont. (Non pas Shegemew, ni Shakaneh.)

Shaganash; île, à 4 milles, au nord-est de la pointe Magnet, région de la baie du Tonnerre, Ont.

Shakaneh. Voir Shagamu.

Shakes; ruisseau, tributaire du fleuve Stikine, de l'ouest, en bas du ruisseau Telegraph, région de Cassiar, C.-B.
D'après un chef indien.

Shakespeare; île, au sud-est de l'île Kelwin, la Nipigon, région de la baie du Tonnerre, Ont.
D'après Shakespeare.

Shakwak; vallée, à l'ouest du lac Dezadeash, Yukon, sud-occidental.

Shallop; ruisseau, côte méridionale de l'île d'Anticosti, comté de Saguenay, Qué. (Non pas Chaloupe.)

Shallow; lac, au sud-est du lac Bennett, région de Cassiar, C.-B.

Shallow. Voir Mennin.

Shallow. Voir Pakwash.

Shamattawa; rivière, tributaire de la rivière Winisk, région de Patricia, Ont. (Non pas Matawa, ni Sha-mat-tay-wah.)
Nom indien signifiant "là où les routes divergent".

Shames; station de chemin de fer, aussi rivière, tributaire de la Skeena, région de la Côte, C.-B.

Shamrock; escarpement, au sud-est de la pointe de Gatacre, à 11 milles à l'est de la pointe Walkhouse, île Manitoulin, région de Manitoulin, Ont.
D'après le yacht de sir Thomas Lipton.

Shamus; rivière, se jette dans le lac Matchimanito, aux sources de la rivière Bell, comté de Pontiac, Qué.

Shanakani. Voir Donnegana.

Shangoina; île, à 4 milles à l'est du cap Tonnerre, lac Supérieur, région de la baie du Tonnerre, Ont.

Shangs; lac, canton 1, rang 21, à l'ouest du 4e méridien, Alberta méridionale.
D'après Thomas Shanks, A.T.F.

Shanly; hameau, canton Edwardsburg, comté de Grenville, Ont. (Non pas Shanley.)

Shannonville; bureau de poste, dans le canton Tyendinaga, comté de Hastings, Ont.

Shantes. Voir McMahon.

Shanty. Voir McMahon.

Sharbau; île, à l'entrée sud de l'anse Rivers, région de la Côte, C.-B. (Non pas Sharban).
D'après Henry Sharbau, dessinateur, bureau hydrographique de l'Amirauté, 1865.

Sharp; lac, au nord-ouest de Cobalt, région de Timiskaming, Ont.
D'après un garde-feu.

Sharp; mont, partie sud-occidentale du canton 26, rang 17, à l'ouest du 5e méridien, montagnes Rocheuses, région de Kootenay, C.-B.

Sharp. Voir Jack.

Sharpe; ruisseau, coule dans la rivière Bulkley, en aval de Moricetown, région de Cassiar, C.-B. (Non pas Boulder.)
D'après un employé de la cie de la baie d'Hudson.

Sharp Mountain. Voir Elizabeth.

Shaughnessy; mont, à l'ouest de la rivière au Castor, canton 28, rang 26, à l'ouest du 5e méridien, chaîne des Selkirks, région de Kootenay, Colombie-Britannique.
D'après Lord Shaughnessy, président du chemin de fer Pacifique-Canadien.

Shaver; rivière, coulant dans le lac Primrose, Alta et Sask.
D'après P. A. Shaver, A.T.F. assistant dans un arpentage.

Shawanaga; anse, rivière et canton, de la région de Parry Sound, Ont. (Non pas anse Franklin ou baie Shawanaga.)
Nom indien signifiant " une longue baie ou détroit ".

Shawatlan; lac, coulant dans le passage Fern, au nord-est de Prince-Rupert, région de la Côte, C.-B. (Non pas Shawatlans, ni Shoo-wah-tlans.)

Shawatum; montagne, au nord du ruisseau Nepoyekum, tributaire de la rivière Skagit de l'est, région de Yale, C.-B. (Non pas Steamboat.)

Shawinigan; lac et rivière, tributaire de la rivière Saint-Maurice, comté de Saint-Maurice, Qué. (Non pas Shawenegan.) Décision antérieure revisée.
Nom indien signifiant, en partie, " portage ".

Shawinigan Falls; ville, comté de Saint-Maurice, Qué. (Non pas Shawenegan Falls.)
Voir Shawinigan.

Shawinigan; ruisseau et lac, partie sud-orientale de l'île Vancouver, aussi lac Shawinigan, bureau de poste et station de chemin de fer, île Vancouver, C.-B.

Shawinigan Lake: village, île Vancouver, C.-B.

Sheaffe; île, groupe Brock, fleuve Saint-Laurent, comté de Leeds, Ont. (Non pas Black Charlie, ni Brush.)
D'après le général sir Roger H. Sheaffe (1763-1851); administrateur du Haut-Canada, 1812-13.

Sheak. Voir Sheek.

Sheba; montagne à deux pics, aux fourches du ruisseau Gun, rivière Bridge, région de Lillooet, C.-B.

Shebeshekong; baie, ainsi que chenal entre l'île Franklin et la terre ferme, canton Carling, région de Perry Sound, Ont.
Nom indien signifiant " à l'endroit des feuilles ".

Shecatica. Voir Shekatika.

Shedlui. Voir Déception.

Sheehan; lac, au nord du havre Pennant, comté d'Halifax, N.-E. (Non pas Shehea.)
Nom de famille.

Sheek; île, fleuve Saint-Laurent, à l'ouest de Cornwall, comté de Stormont, Ont. (Non pas Sheak, Sheek's, Sheik's, Shieck ni Shieck's.)
D'après David Sheek, dont le nom est aussi écrit sur un bail pour une terre des indiens de St-Régis en 1806.

Sheep; montagne et lac, à l'est de la rivière Tatonduck, Yukon.

Sheep; montagne, latitude 49° 02′, longitude 113° 51′, à l'est du lac Waterton, Alberta.

Sheep; rivière, coulant dans la rivière Highwood, dans le canton 20, rang 28, à l'ouest du 4e méridien, Alberta. Le nom s'étend à la source de la branche South.
Descriptif.

Sheep. Voir Lussier.

Sheep. Voir Miatikush.

Sheep. Voir Ram.

Sheepshank. Voir Sheesheeb.

Sheesheeb. Voir Shesheeb.

Sheffield Vault; ruisseau, se jetant dans le chenal Minas, comté de Kings, N.-E.
Sheffield Vault et Wheaton Vault sont comparativement des canaux coupés par d'anciens cours d'eau qui se déversaient dans une dépression de la baie de Fundy.

Shegunia; rivière, coulant vers l'ouest dans la Skeena, en amont de Hazelton, région de Cassiar C.-B. (Non pas She-gun-ya.)

Shehea. Voir Shehan,

Sheik's. Voir Sheek.

Shekatika; baie, à l'ouest du détroit de Belle-Isle, comté de Saguenay, Qué. (Non pas Shecatina.)
Nom indien signifiant " il y a des arbustes qui entourent l'eau.".

Shelburne; baie, comté, havre et petite ville, comté de Shelburne, N.-E. (Non pas Shelburne Harbour.)
D'après Lord Shelburne, secrétaire d'Etat aux Colonies, 1782.

Sheldon; lac, canton de Lutterworth, comté de Haliburton, Ont. (Non pas Sheldon's.)

Sheldon; lac, latitude 62° 41′, longitude 131° 00′, sur la rivière Ross, aussi montagne au nord du lac, Yukon.

Sheldrake; rivière, comté de Saguenay, Qué. (Non pas Sawbill.)
Repaire favori des oiseaux aquatiques.

Shell; lac et rivière, tributaire de la rivière Saskatchewan-nord, Saskatchewan.

Shell; rivière, tributaire de la rivière Assiniboine, Manitoba.
Traduction d'un nom indien.

Shellbrook; bureau de poste, canton 49, rang 3, à l'ouest du 3e méridien, Sask. (Non pas Shell Brook.)

Shemogue; havre et ville, comté de Westmorland, N.-B. (Non pas Great Shemogue ni Bristol.)
Nom indien signifiant " cornes " originairement appliqué à la baie et descriptif.

Shemong. Voir Chemung.

Sheogomoc. Voir Shogomoc.

Sheol; montagne, au sud du lac Louise, Alberta.

Shepherd; mont, au nord du bassin Sooke, côte sud de l'île Vancouver, C.-B.

Sherbrooke; ville et comté, Qué. (Non pas Sherbrook.)
D'après le général sir John Coape Sherbrooke (1764-1830), lieutenant-gouverneur de la Nouvelle-Ecosse, 1811-16; gouverneur général du Canada, 1816-18.

Sherbrooke; ruisseau et lac sur le ruisseau, à l'ouest de la station Hector, région de Kootenay, Colombie-Britannique.
D'après Sherbrooke, Québec.

Sherbrooke; îles, fleuve Saint-Laurent, canton Lansdowne, comté de Leeds, Ont.
Voir ville de Sherbrooke.

Sherbrooke; canton, dans le comté de Haldimand, Ont. (Non pas Sherbrook.)
Voir ville de Sherbrooke.

Sherbrooke; village, dans le comté de Guysborough, N.-E. (Non pas Sherbrook.)
Voir ville de Sherbrooke.

Sheridan; lac, à 17 milles au sud du lac Canim, région de Lillooet, C.-B. (Non pas Eagle.)
D'après James Sheridan, propriétaire lors du premier achat des droits sur le lac.

Sheringham; pointe, à l'ouest de l'anse Sooke, île Vancouver, C.-B. (Non pas Sherringham.)
D'après le commandant (plus tard vice-amiral) William Louis Sheringham, R.N., chargé de plusieurs explorations; décédé en 1873.

Sherrick; colline, à l'entrée est de la baie Rupert, territoire de Mistassini, Qué.

Sherwood Spring; village, canton Elizabethtown, comté de Leeds, Ont. (Non pas Sherwood Springs.)
D'après un ancien colon.

Sherwood; pointe, baie de la Presqu'île, comté de Northumberland, Ont. (Non pas Sherwood's.)

Shesheeb; baie et pointe, à 17 milles au nord-est de la pointe Magnet, région de la baie du Tonnerre, Ont. (Non pas Sheesheeb, Sheesheep ni Sheepshank.)
Nom indien signifiant "canard."

Shesheinquann. Voir Shoshokwan.

Sheslay; rivière, tributaire de la rivière Inklin, rivière Taku, région de Cassiar, C.-B.

Shezal; canyon, rivière Gravel, en aval de la rivière Natla, T. N.-O.
Non indien signifiant "tortueux."

Shictahawk. Voir Shiktahawk.

Shieck. Voir Sheek.

Shields; débarcadère, bord occidental du lac Lower-Arrow, région de Kootenay, C.-B.

Shiktakawk; rivière, affluent de la Saint-Jean, comté de Carleton, N.-B. (Non pas Shictahawk, Shikatehauw ou Shikitihawk.)
Nom indien signifiant "que la rivière arrive à son embouchure en traversant des terrains plats."

Shingwak; lac, au nord du lac Kakagi, région de Kenora, Ont. (Non pas Pine.)
Nom indien signifiant "pain."

Shinimikas; rivière qui se jette dans le détroit de Northumberland, comté de Cumberland, N.-E. (Non pas Chinimicash, Shinemecas, Shinemakas ou Shinimicas.)
Nom indien signifiant "rivière brillante."

Ship; escarpement, sur le chenal Owen, région de Manitoulin, Ont.

Ship; île, au nord-est de la pointe Horse, canton d'Ameliasburg, comté de Prince-Edouard, Ontario.

Shippigan; havre, île et village, comté de Gloucester, N.-B. (Non pas Shippegan.)
Nom indien micmac signifiant chemin des canards: "il y a un petit passage à travers lequel les canards volent d'une place à l'autre."

Shipwreck; pointe, comté de Kings, I.P.E.

Shi-shi-shi. Voir Octave.

Shoal; pointe, baie de la Presqu'île, canton de Brighton, comté de Northumberland, Ontario.

Shoe; île, fleuve Saint-Laurent, canton Escott, comté de Leeds, Ont.

Shoemaker. Voir Ingall.

Shogomoc; lacs et rivière, tributaire de la rivière Saint-Jean, comté de York, N.-B. (Non pas Sheogomoc ni Shogamoc.)
Nom indien malécite qui doit signifier "lac d'eau tranquille", c'est-à-dire sans rapides près de son issue.

Sholiaban; ruisseau et station de pêche, à l'ouest du Cap Mekattina, comté de Saguenay, Qué. (Non pas Choniaban, Souriban ou Sourilaban.)
Nom indien signifiant "mine d'argent."

Shongwashu; lac, près de la hauteur des terres, au sud-est du lac Dinorwic, région de Kenora, Ont. (Non pas Shongwashoucheneibewin.)
Non indien signifiant "loutre aux aguets."

Shonyo. Voir Chagnon.

Shookum. Voir Skookum.

Shoo-wah-tlans. Voir Shawatlan.

Shoshokwan; lac et rivière, tributaire de l'Ottawa supérieure, comtés de Pontiac et Montcalm, Qué. (Non pas Shoshoquon, ni Shesheinquann.)
Nom indien signifiant "là où la glace craque."

Shotbolts. Voir Gonzales.

S houlie. Voir Shulie.

Shoushwap. Voir Shuswap.

Shovel; passage, montagnes Maligne de la rivière Athabaska au lac Maligne, parc Jasper, Alberta.
Nom suggéré par Madame Schaffer, qui trouva des pelles pour la neige dans ce passage.

Shubenacadie; lac, comtés d'Halifax et de Hants, N.-E. (Non pas Grand, ni Shubenacadie Grand.)
Nom indien signifiant "endroit d'un terrain de noix."

Shulaps; montagne, entre les fourches de la rivière Bridge, région de Lillooet, C.-B.

Shulie; rivière et village, comté de Cumberland, N.-.B (Non pas Shoulie.)

Shunda; ruisseau tributaire de la Saskatchewan-nord, dans le canton 40, rang 13, à l'ouest du 5e méridien, Alta. (Non pas Mire.)
Nom indien Stoney, pour "vase."

Shuswap; lac, rivière coulant dans le lac et station de chemin de fer, district Kamloops, (Non pas Shoushwap ni Spallumcheen river.)

Shuswap; montagnes à l'est du lac Shuswap, région de Kamloops, C.-B.
D'après une tribu indienne.

Shute; passage au sud de l'île de Portland, conduisant dans le chenal Satellite, Vancouver, C.-B.
D'après le capitaine James Shute, de la Marine Royale, vaisseau britannique "Tapage" sur la station du Pacifique, 1859-63.

Shute; pointe, côte est de la baie de Stokes, comté de Bruce, Ont.
D'après un maître de poste de la baie Stokes.

Sibbald; ruisseau, tributaire du ruisseau Jumpingpound, Alberta méridional.
D'après Frank Sibbald, propriétaire de ranches.

Sibell; baie, havre de Ladysmith, île Vancouver, C.-B.
D'après la sœur du lieutenant V. R. Brandon, du service d'Amirauté, 1903-4.

Sibert; pointe, à l'entrée sud-est du havre de Pine-Tree, comté de Bruce, Ont.
D'après M. Sibert, de la Southampton Lumber Co.

Sicannie Chief. Voir Sikanni Chief.

Sidney; chenal, île et petite ville, côte sud-est de l'île Vancouver, C.-B. (Non pas Sydney.)
L'île est ainsi nommée sur la carte d'arpentage du capitaine Richards, 1859.

Sidney; canton, dans le comté de Hastings, Ont.
D'après Thomas Townshend, vicomte Sidney (1732-1800.)

Siffleur; montagnes, au sud du confluent des rivières Saskatchewan-nord, et Siffleur, montagnes Rocheuses, Alta.
D'après le siffleur ou la marmotte sifflante.

Siffleur; rivière, tributaire de la Sasktachewan-nord, dans le canton 36, rang 18, à l'ouest du 5e méridien, Alberta
Voir montagne Siffleur.

Sifton; lac aux sources de la rivière Bell, comté de Pontiac, Qué.
D'après Sir Clifford Sifton, ministre de l'Intérieur au Canada 1896-1905; président de la Commission de conservation.

Sifton; montagne, entre le pic Rogers et le mont Grizzly, dans les Selkirks, région de Kootenay, C.-B.
Voir lac Sifton.

Sifton; montagnes, au sud de la chaîne Peters, à l'ouest du lac Laberge, Yukon.
Voir lac Sifton.

Siggia. Voir Haven.

Sikanni. Voir Muskwa.

Sikanni Chief; rivière, tributaire de la rivière Fort-Nelson, région de la rivière La-Paix, C.-B. (Non pas Sicannie Chief.)
Nommée par Walter Moberly, qui rencontra les indiens Sikanni à la rivière. Sikanni signifie "ceux qui vivent sur les rochers."

Silver; ruisseau, coulant vers le nord dans la rivière Fraser, en aval de Hope, région de Yale, C.-B.

Silver; îlot, dans le lac Supérieur, à 6 milles à l'est du cap Tonnerre; région de la baie du Tonnerre, Ont.
A cause des mines d'argent.

Silver; lac, situé à l'est du canton Pettypiece, région de Kenora, Ont. (Non pas Manitou.)

Silver; montagne, canton de Lybster, région de la baie du Tonnerre, Ont.
A cause des mines d'argent en cet endroit.

Silver. Voir Eastman.

Silver. Voir Lowes.

Silver Bow. Voir Pend-d'Oreille.

Silvercup; montagnes, à l'est du lac Trout, région de Kootenay, C.-B. (Non pas Silver Cup.)

Silverhorn; mont au nord du lac à l'Arc, Alberta.
Descriptif.

Silver Islet; établissement, à 6 milles à l'est du cap Tonnerre, région de la baie du Tonnerre, Ont.
Voir îlot Silver.

Silver Salmon; rivière, tributaire de la rivière Nakina, rivière Taku, région de Cassiar, C.-B.

Silvertip; glacier, montagne, névé et col, au nord-ouest de la chaîne sir Sandford, montagnes Selkirk, région de Kootenay, C.-B.
Descriptif; à cause de l'apparence de la montagne.

Simcoe; escarpement et pointe, à l'entrée ouest de la baie Providence, île Manitoulin, région de Manitoulin, Ont.
Un vaisseau de ce nom coula dans le voisinage.

Simcoe; comté et lac, au sud-est de la baie Georgienne, Ontario.
Le comté fut nommé d'après John Graves Simcoe (1752-1806), premier lieutenant-gouverneur du Haut-Canada, 1791-96. Le lac fut nommé par le gouverneur Simcoe, d'après son père, le capitaine John Simcoe, R. N., l'un des capitaines sous Wolfe et tué à Québec, en 1759.

Simcoe; île, à l'ouest de l'île Wolfe, fleuve Saint-Laurent, comté de Frontenac, Ont. (Non pas Gage.)

Sa proximité de l'île Wolfe indique qu'elle fut nommée d'après le capitaine John Simcoe. Voir lac Simcoe.

Similkameen; rivière, région de Yale et de Similkameen, C.-B. (Non pas South Similkameen.)

Simmons; ruisseau, tributaire de la rivière Stewart, près de son confluent avec la rivière Yukon, Yukon.

Simms. Voir Sims.

Simon; baie, au nord de la pointe Greenough et pointe, au nord de la baie, comté de Bruce, Ont.

Simon; lac, canton Louvicourt, comté de Timiskaming, Qué.
D'après le chef des indiens Algonquins du Grand lac Victoria.

Simonette; rivière, tributaire de la rivière Smoky, rivière La Paix, Alta.

Simonhouse; lac, au sud du lac Cranberry, Manitoba.

Simpson; montagnes et lac, entre les rivières au Liard et Frances, Yukon.
D'après sir George Simpson (1792-1860), gouverneur de la cie de la baie d'Hudson, au Canada, 1822-60.

Simpson; mont, à l'est du lac Duncan, région de Kootenay, C.-B.

Simpson; col et rivière, aux sources de la rivière Kootenay, Alta, et région de Kootenay, C.-B.
Voir lac Simpson.

Simpson; rocher, groupe Southgate, détroit de la Reine-Charlotte, région de la Côte, Colombie-Britannique.
D'après le commandant C. H. Simpson, R.N. du vaisseau britannique d'exploration "Egeria", 1902.

Simpson; établissement et poste de la cie de la baie d'Hudson, au confluent des rivières du Liard et Mackenzie, T. N.-O. (Non pas Fort Simpson.)
Voir lac Simpson.

Simpson Tower; montagne, lac Frances, Yukon. (Non pas Simpson's.)
Nommée par R. Campbell, de la cie de la baie d'Hudson, d'après sir Geo. Simpson (1792-1860).

Sims; baie et île, rive sud de la baie South, île Manitoulin, région de Manitoulin, Ont. (Non pas Simms.)
D'après Robert Sim, colon.

Sincennes; canton et lac, comté de Champlain, Qué. (Non pas Kawachikamick ni Kawashekamick.)
D'après un homme d'affaires de Montréal.

Sincique. Voir St-Sixte.

Sinclair; ruisseau tributaire de la rivière Columbia de l'est, en bas du lac Windermere, région de Kootenay, C.-B.
D'après James Sinclair, en 1854 il conduisit un groupe d'émigrés à la rivière Columbia.

Sinclair; col, à la source du ruisseau Sinclair, tributaire de la rivière Columbia de l'est en bas du lac Windermere, région de Kootenay, C.-B.
Voir ruisseau Sinclair.

Singush; lac, canton 31, rang 24, à l'ouest du 1er méridien, Manitoba. (Non pas Singoosh.)
Nom indien signifiant "vaisseau."

Sinking; lac, cantons 59 et 60, rang 6, 4e méridien, Alberta.

Sinkut; ruisseau et lac, coulant au sud de la rivière Nechako, près de la frontière orientale de la région de la Côte, C.-B. (Non pas Tsinkut.)

Sipanok; chenal entre les rivières Carotte et Saskatchewan, Sask. (Non pas Seepanok ni Seepanock.)
Nom indien cris signifiant "chenal."

Sipiwesk; lac, longitude 97° 30′, fleuve Nelson, Man. (Non pas Sepewesk.)
Nom indien signifiant "lac des canaux."

Sir Alexander; mont, vers la latitude 54, longitude 120° 15′, région de Cariboo, C.-B.
D'après sir Alexander Mackenzie (1755-1820) qui traversa les Rocheuses au Pacifique en 1793, près de cette montagne.

Sir Donald; montagne, à l'est de la station de chemin de fer Glacier, aussi glacier et chaîne de montagnes, dans les Selkirks, C.-B.
Nommée par ordre en conseil en 1888 d'après Lord Strathcona, alors sir Donald A. Smith.

Sir E. Homes. Voir Home.

Sir Robert; mont, latitude 54° 47′, longitude 128° 08′, région de la Côte, C.-B.
D'après le Très-Honorable Sir Robert Laird Borden, P.C., K.C.M.G., premier ministre du Canada.

Sir Sandford; mont, glacier et chaîne de montagnes, coulant du nord-est au sud-ouest du mont Palmer à la montagne Citadel, à l'ouest de la rivière de l'Or, montagnes Selkirk, région de Kootenay, C.-B.
Voir le pic Fleming.

Sir Thomas Rowe's Welcome. Voir Roes Welcome.

Sir William; île, fleuve Saint-Laurent, canton Lansdowne, comté de Leeds, Ont.
D'après l'amiral honorable sir William Cornwallis.

Sisipuk; lac, sur le fleuve Churchill, Man. et Sask. (Non pas Duck.)

Sisson; lac et rivière, tributaire de la rivière Tobique, comté de Victoria, N.-B. (Non pas Little Tobique ni West Branch of Tobique river.)
Probablement d'après un marchand de bois.

Sisters; îles, fleuve Saint-Laurent, comté de Leeds, Ont.
Descriptif.

Sitidgi; lac, au nord du lac Grand Ours, T. N.-O. (Non pas Setigi.)

Siwiti; rocher, havre de Blunden, détroit de la Reine-Charlotte, région de la Côte, Colombie-Britannique.
D'après Siwiti, chef des indiens du havre de Blunden en 1903.

Six-Mile. Voir Saugum.

Sixteen Mile. Voir Oakville.

Sixtymile; rivière, tributaire du fleuve Yukon, Yukon.

Skagit; chaîne de montagnes et rivière, région de Yale, C.-B.

Skaloo. Voir Skelu.

Skeena; fleuve, se jette dans l'océan Pacifique, régions de Cassiar, et de la Côte, C.-B. (Non pas Skena.)
De l'indien "iksh" "en dehors de", et "shean ou shyen" les "nuages", indiquant par là que des nuages se rencontrent à la source de la rivière.

Skelton; île, groupe Brock, fleuve Saint-Laurent, comté de Leeds, Ont. (Non pas Big ni Round.)
D'après le major Henry Skelton, 19e L.D., promu major de brigade au Canada, le 22 août 1813.

Skelu; anse, côte est de l'île Graham, vis-à-vis de l'île Hippa, îles de la Reine-Charlotte, région de la Côte, C.-B. (Non pas Skalu.)

Skena. Voir Skeena.

Skidegate; chenal et anse, entre les îles Graham et Moresby, groupe des îles de la Reine-Charlotte, région de la Côte, C.-B.
Une adaptation du mot indien Haida signifiant "pierre peinte en rouge", et le nom du principal chef résidant ici.

Skinner; cap, havre de Cowichan, île Vancouver, C.-B.
D'après T. J. Skinner, M.S.A. pour Esquimalt, 1855-59; décédé en 1889.

Skinner; ruisseau, coulant dans la rivière Middle, comté de Pictou, N.-E. (Non pas McLeod.)

Skinner Pond; village, comté de Prince, I. P.-E. (Non pas Skinner's Pond.)
L'étang était connu en 1816 comme " l'étang des Peaux ", ce qui fut traduit plus tard en " Skin Pond " et changé définitivement en " Skinner Pond ".

Skirmish. Voir Wild Horse.

Skirt; montagne, à l'ouest d'Esquimalt, île Vancouver, C.-B. (Non pas Skirt Hill.)

Skoki; montagne et vallée, au nord-ouest de la montagne Fosail, montagnes Rocheuses, Alberta, et région de Kootenay, C.-B.
Nom indien pour " marais " ou " marécage ".

Skonum; pointe, sur la baie McIntyre, environ 6 milles à l'est du havre Masset, île Graham, région de la Côte, C.-B. (Non pas Skon-un ni Tehow-un.)

Skonun; rivière, tributaire de la rivière Sangan, et pointe, à l'est du havre Masset, île Graham, région de la Côte, C.-B. (Non pas branche ouest de la rivière Sangan.)

Skookum; lac, canton Galbraith, région de l'Algoma, Ont. (Non pas Skookum.)
Nom chinook signifiant " fort ".

Slade; montagne, latitude 50° 30′ longitude 116° 21, et ruisseau tributaire du ruisseau Horsethief, région de Kootenay, C.-B. (Non pas Boulder.)
D'après un prospecteur.

Slate; lac, sur la rivière Wenaszaga, tributaire du lac Seul, région de Patricia, Ont.

Slatechuck; montagne au nord-ouest de la baie Kagan, anse Skidegate et ruisseau coulant dans la baie, île Graham, région de la Côte, C.-B. (Non pas Slateschuck.)

Slaughenwhite; pointe, au nord-est du havre Head, baie Sainte-Marguerite, comté de Halifax, N.-E. (Non pas Oakland.)
Nommée par le capitaine P. F. Shortland, R.N., 1864; un nom de famille commun à la baie Sainte-Marguerite.

Slave. Voir Lesser Slave.

Slave. Voir Sleeve.

Sleepy; rivière, canton Louvicourt, comté de Timiskaming, Qué.

Sleeve; lac, canton 24, rang 4, à l'ouest du 4e méridien, Man. (Non pas Slave.)

Slipper; mont, 65° de latitude 16′ près de la frontière internationale, Yukon.
D'après E. S. Slipper, membre d'une exploration de la Commission Géologique en 1912.

Slocoh. Voir Sloko.

Slocan; lac, rivière et petite ville, région de Kootenay, C.-B. (Non pas Slocan City.)

Sloko; anse et île, lac Atlin, montagne à l'est de l'anse, lac et rivière, tributaire de la rivière Taku, région de Cassiar, C.-B. (Non pas Slocah.)

Small. Voir Little Bow.

Small Trout. Voir Meggisi.

Smart; mont, à l'ouest du mont Bonney, chaîne des Selkirks, à la tête du ruisseau Loop, région de Kootenay, C.-B.
D'après James A. Smart, sous-ministre, département de l'Intérieur au Canada, 1897-1905.

Smith; ruisseau, coulant dans la rivière Blackstone du sud, dans le canton 42, rang 19, à l'ouest du 5e méridien, Alberta.
D'après un membre d'une équipe de prospecteurs.

Smith; pointe, pointe sud-occidentale de l'île Cockburn, région de Manitoulin, Ont.

Smith; rocher, au sud du rocher McLelan, dans le chenal Fitzwilliam, à l'entrée de la baie Georgienne, région de Manitoulin, Ont.
D'après William Smith, sous-ministre de la Marine et des Pêcheries.

Smith. Voir Wynott.

Smiths Falls; ville, canton Montague, comté de Lanark, Ont. (Non pas Smith's Falls.)
D'après Thomas Smith qui s'établit ici vers 1845.

Smith's. Voir Henry.

Smith's. Voir Port Hood.

Smith's. Voir Ryall.

Smoke; lac, canton Peek, dans le parc Algonquin-National, région de Nipissing, Ont.

Smoke; pointe, dans la baie de Welber, à l'est de la pointe Pine, canton d'Ameliasburg, comté de Prince-Edward, Ont.

Smoke. Voir Aubrey.

Smoke. Voir Hickey.

Smokehouse; île circulaire, à 2 milles au nord de la pointe Chiefs, comté de Bruce, Ont.
Endroit pour la fumigation du poisson.

Smoking. Voir Smoky.

Smoky; lac, cantons 59 et 60, rang 18, à l'ouest du 4e méridien, Alta.

Smoky; rivière, tributaire de la rivière La Paix, Alta. (Non pas Smoking.)
Traduction d'un nom indien; expliqué par les gisements de charbon qui brûlent lentement, sans flamme, le long des rives de la rivière.

Smoothpond. Voir lac Fraser.

Smoothrock; lac, au nord-ouest du lac Nipigon, région de la baie du Tonnerre, Ont. (Non pas Smooth Rock Island lake.)

Smoothrock; lac, au sud du lac Manitou, partie méridionale de la région de Kenora, Ont.

Snake; île, baie de Quinté, à l'est de Belleville, comté de Hastings, Ont.

Snake; île, baie Departure, côte orientale de l'île Vancouver, C.-B. (Non pas Lighthouse.)
Descriptif.

Snake; île, la plus au sud et la plus grande des deux îles dans le lac Simcoe, au large du canton Gwillimbury North, comté de York, Ont.
Nom de famille des chefs indiens.

Snake. Voir Bloomfield.

Snake. Voir McCallum.

Snake. Voir Matheson.

Snake. Voir Sylvan.

Snake Indian; rivière, tributaire de la rivière Athabasca de l'ouest, en bas du lac Jasper, parc Jasper, Alberta. (Non pas Stoney ni Stone Indian.)
D'après une tribu indienne; inscrit sur la carte de l'expédition Palliser, 1865.

Snape; pointe, à l'entrée est de la baie de Rupert, territoire de Mistassini, Qué.

Snares. Voir Schnare.

Snaring; rivière, tributaire de la rivière Athabaska de l'ouest, en haut du lac Jasper, parc Jasper, Alberta.
D'après une tribu indienne qui s'est éteinte; ses membres se nourrissaient d'animaux capturés dans des pièges verts: ainsi appelée sur la carte de David Thompson, 1813-14.

Snelles. Voir Senelles.

Snider; hameau, canton Trafalgar, comté de Halton, Ont. (Non pas Snider's Corners.)

Snider; rocher, côte sud-occidentale de l'île Digby, région de la Côte, C.-B.
D'après l'inventeur de la carabine.

Snider's Corners. Voir Snider.

Snow Cap; montagne, à l'ouest du fleuve Stikine, à 9 milles environ au sud de Kate Needle, région de Cassiar, C.-B.

Snowdon; chaîne de montagnes, au sud-est du lac Gladys, région de Cassiar, C.-B.

Snowslide; ruisseau, branche du ruisseau du Caribou, région de Kootenay, C.-B.

Snowy; montagne, à l'est du fleuve Stikine, près du coude, région de Cassiar, C.-B.

Sockeye; station de chemin de fer, rive nord du fleuve Skeena, région de la Côte, C.-B.
Corruption du mot indien "soukai," signifiant "le poisson des poissons", la meilleure espèce de saumon.

Soladite; vallée, à l'est de la rivière Ice, montagnes Rocheuses, région de Kootenay, Colombie Britannique.
Descriptif.

Soeurs; (île des); île, fleuve St.Laurent, près de Montréal, comté de Laval, Qué. (Non pas Nun ni St-Paul). Usage anglais: Nuns.
Appartenant aux "soeurs de la Congrégation de Notre-Dame," Montréal.

Sœurs (*îles des*). Voir St-Bernard.

Sofa; montagne, canton 1, rang 29, à l'ouest du 5e méridien, Alberta.
Descriptif.

Sogakwa; portage, à la source de la rivière Pizustigrvan, au nord-est du lac Attawapiskat, région de Patricia, Ont.

Solitude; montagne, à l'est du fleuve Columbia, au nord du lac Bush, montagnes Rocheuses, région de Kootenay, C.-B.

Solmes; île, à l'est de l'île Télégraphe, baie de Quinté, comté de Prince-Edward, Ont.

Solmesville; village, dans le canton de Sophiasburg, comté de Prince-Edward, Ont.

Solomons Temples; îles, à l'ouest de la baie Moar, au nord de l'île Charlton, baie James, T.N.-O. (Non pas Solomon Temple.)
Descriptif.

Somass; rivière, qui se jette à la tête du canal Alberni, île Vancouver, C.-B. (Non pas Somos, Sumas, ni Sumass.)

Somenos; lac, et établissement, au nord de la rivière Cowichan, île Vancouver, Colombie-Britannique.

Somerset; île, au nord-ouest de l'île Baffin, T. N.-O. (Non pas North Somerset.)
Nommée par Parry en 1820, d'après son comté natal, en Angleterre.

Sonata; montagne et névé, canton 30, rang 28, à l'ouest du 5e méridien, montagnes Selkirk, région de Kootenay, C.-B.

Sonora; îles, entre l'île Vancouver et la terre ferme, région de la Côte, C.-B. C'est la partie septentrionale de ce qu'on appelait autrefois l'île Valdes.
D'après la goélette espagnole "Sonora" sur la côte en 1775.

Sooke; bassin, baie, havre, anse, lac et rivière, côté sud de l'île Vancouver, C.-B.
L'anse fut nommée par des fonctionnaires de la Cie de la baie d'Hudson, d'après une tribu indienne.

Sophia; montagne, près de la frontière internationale, région de Kootenay et de Similkameen, Colombie-Britannique.

Sophiasburg; canton, dans le comté de Prince-Edward, Ont. (Non pas Sophiasburgh.)
D'après la princesse Sophie (1777–1848) fille du roi George III.

Sorcerer; glacier et montagne, aux sources de la fourche nord de la rivière Illecillewaet, montagnes Selkirk, région de Kootenay, C.-.B.

Soskumika; lac, rivière Nottaway, région d'Abitibi, Qué.

Soulanges. Voir Dondaine.

Sounding; ruisseau et lac, Alberta oriental.
La tradition sauvage veut qu'un aigle avec un serpent dans ses griffes s'enfuit hors du lac faisant un bruit sourd comme le tonnerre.

Source; lac, canton Peek, dans le parc Algonquin-National, région de Nipissing, Ont.
Aux sources de la rivière Madawaska.

Souriban. Voir Sholiaban.

Sourilaban. Voir Sholiaban.

Souris; rivière, tributaire de l'Assiniboine, Man. et Sask.
Appelée "Souris" par David Thompson, en 1797; probablement une traduction d'un nom indien.

Souris; ville, comté de Kings, I.P.-E. (Non pas East Souris.)
A cause d'un fléau de "souris" qui détruisirent tout dans une nuit.

South; baie, île Manitoulin, Ont. (Non pas Manitoulin Gulf.)
Descriptif.

South; lac, sur la frontière internationale, région de la baie du Tonnerre, Ont.
Le premier lac au "sud" de la hauteur des terres.

South. Voir Algernon.

South. Voir Koksoak.

South. Prince Edward.

South. Voir Sandilands.

Southampton; ville, lac Huron, à l'embouchure de la rivière Saugeen, comté de Bruce, Ont.
D'après Southampton, Hampshire, Angleterre.

South Antler. Voir Antler.

South Bay. Voir Prince Edward.

South Baymouth; village à l'entrée de la baie South, île Manitoulin, région de Manitoulin, Ont.
Descriptif.

South branch of Highwood. Voir Stimson.

South branch of Little. Voir Flemming.

South branch of Michel. Voir Leach.

South branch of Moose. Voir Mattagami.

South branch of Petawawa. Voir Barron.

South branch of Sheep. Voir Sheep.

South Duck; rivière, coule dans la baie aux Canards, lac Winnipegosis, canton 37, rang 20, à l'ouest du 1er méridien., Man. (Non pas Ruck River South.)

Southern Indian; lac, sur la rivière Churchill, Man. (Non pas Indian ni South Indian.).
Le lac des indiens méridionaux ou cris.

Southesk; rivière, tributaire occidental de la rivière Brazeau, Alta. (Non pas Southesk Branch.)
D'après James Carnegie, comte de Southesk (1807-1905), qui visita la rivière en 1859 dans une expédition de chasse dans le Canada occidental, afin de recouvrer la santé; auteur de "Saskatchewan and Rocky Mountains."

South Fork of Beaver. Voir Crystal.

South Fork of Bridge. Voir Hurley.

South Fork of Findlay. (ruisseau). Voir Lavington.

South Fork of Gold. Voir Caven.

South Fork of Grave. Voir Harmer.

South Fork of Horsethief. Voir Farnham.

South Fork of Oldman. Voir Castle.

South Fork of Salmon. Voir Dunbar.

South Fork of Middle Fork of Spillmacheen. Voir Vowell.

South Fowl; lac, à la source de la rivière Pigeon, sur la frontière internationale, région de la baie du Tonnerre, Ont. (Non pas Cock.)

Southgate; rivière, qui se jette à la source de l'anse Bute, région de la Côte, C.-B.
D'après J. J. Southgate, marchand, Victoria, C.-B.

South Heart. Voir Heart.

South Joggins. Voir Joggins.

South Joggings. Voir Joggings.

South Mya. Voir Mya.

South Nation; rivière, tributaire de la rivière Ottawa, arrose les comtés de Grenville, de Dundas, de Stormont, de Russell et de Prescott, (Non pas Little Nation, Nation, ni Petite Nation.)
D'après la "Petite Nation des Algonquins."

South Petawawa. Voir Petawawa.

South Porpoise. Voir Lulu.

South Rideau. Voir Kemptville.

South Similkameen. Voir Similkameen.

South Thompson; rivière coulant des lacs Shuswap, au lac Kamloops, région de Kamloops, C.-B.
D'après David Thompson (1770-1857), qui explora la rivière.

South Turtle. Voir Hillcrest.

South Wellington; établissement au sud de Nanaïmo, île Vancouver, C.-B.
South of Wellington, nommé d'après Arthur Wellesley, duc de Wellington (1769-1852.)

Southwest; baie, dans le lac Evans, région d'Abitibi, Qué.

Southwest; pointe, île d'Anticosti, comté de Saguenay, Qué. (Non pas South West.)
Descriptif.

Southwest Branch of Halfway. Voir Graham.

Soyers; lac, canton de Minden, comté de Haliburton, Ont.

Spallumcheen. Voir Shuswap.

Spanish; rivière coulant du lac Biskotasi dans le chenal nord du lac Huron, régions d'Algoma et de Sudbury, Ont.

Spar; lac, près de la hauteur des terres, au sud du lac Séparation, rivière des Anglais, frontière septentrionale de la région de Kenora, Ont.
D'après des spath fluors trouvés dans le voisinage.

Spardan. Voir Ferguson.

Sparrow; île, groupe Brock, fleuve Saint-Laurent, comté de Leeds, Ont.
D'après le major E. P. Sparrow, 61e régiment, promu adjudant-général au Canada, 21 août 1814.

Spearing; montagne, à 7 milles environ au nord-ouest de la rivière Tulameen, région de Yale, C.-B.
D'après un trappeur.

Spectacles; îles (2), au nord de l'île Wolfe, fleuve Saint-Laurent, comté de Frontenac, Ontario.
Descriptif.

Spectacles; rochers, à 1½ mille à l'ouest de Gananoque, fleuve Saint-Laurent, comté de Leeds, Ont.
Descriptif.

Spence; lac, cantons 29 et 30, rang 16 à l'ouest du 1er méridien, Man.

Spencer; ruisseau, tributaire de la rivière à l'Arc, du nord à l'est de la station de chemin de fer Radnor.

Spica. Voir Ospika.

Spicer; havre et île, côté nord du détroit d'Hudson, T. N.-O.
Nommés en 1897, d'après le capitaine Spicer, New-Bedford.

Spike; pic, à la source de la rivière Otterhead, montagnes Rocheuses, région de Kootenay, C.-B.
Descriptif.

Spillimacheen; rivière, tributaire du fleuve Columbia, région de Kootenay, C.-B. (Non pas Spill En Mee Chene, ni Spillimichene.)

Spilsbury; île, groupe Navy, fleuve Saint-Laurent, comté de Leeds, Ont.
D'après le capitaine Francis Brockell Spilsbury, R.N., qui se distingua sur les Grands lacs pendant la guerre de 1812-14.

Spire; île et récif, à l'entrée du havre de Prince-Rupert, région de la Côte, C.-B. (Non pas Ghost.)

Spirit; ruisseau, tributaire de la rivière Wild Horse, région de Kootenay, C.-B.

Spirit; rivière, tributaire de la rivière La Paix, en bas de Dunvegan, Alberta. (Non pas Ghost.)

Spirit River; établissement au sud de Dunvegan, Alberta.

Spirit. Voir Beauchamp.

Spit; promontoire, extrémité occidentale de l'île Howe, fleuve Saint-Laurent, comté de Frontenac, Ontario.

Split; cap, comté de Kings, N.-E. (Non pas Splitt.)
Descriptif.

Split; lac, sur le fleuve Nelson, Man.
Traduction d'un nom indien signifiant qu'un cordon d'îles "partage" le lac.

Spong; île, fleuve Saint-Laurent, comté de Leeds, Ontario.
Ainsi inscrit sur la carte du capitaine W. F. Owen, 1818.

Spray; montagnes et rivière, au sud de la rivière à l'Arc, à Banff, Alta.
La montagne est nommée d'après la rivière qui est descriptive.

Spring; crique, côté sud-ouest de l'entrée du bras de mer Ucluelet, détroit de Barkley, île Vancouver, C.-B.
D'après William Spring qui établit un poste de commerce dans le voisinage en 1869.

Springer; pointe, île Sonora, vis-à-vis la pointe nord-ouest de l'île Maurelle, région de la Côte, C.-B.
D'après un marchand de bois.

Springhill; établissement, à l'ouest de Fredericton, comté de York, N.-B.
D'après le nom de la résidence du juge en chef Ludlow qui la baptisa d'après Springhill, la résidence du gouverneur Colden, de New-York.

Springhill; village, comté de Frontenac, Qué. (Non pas Spring Hill.)

Sproat; mont, au nord du lac Upper-Arrow, Kootenay occidental, C.-B.
D'après G. M. Sproat, commissaire de Kootenay-Ouest, 1885-90.

Spruce; rivière, coulant dans la Saskatchewan à Prince-Albert, Sask. (Non pas Little-Red.)
Descriptif.

Sprucegrove; hameau, à l'ouest d'Edmonton, Alta. (Non pas Spruce Grove.)
Descriptif.

Spyglass; montagne, au sud-ouest du mont Keen, à l'ouest de la rivière Lardeau, en haut du ruisseau Poplar, région de Kootenay, C.-B.

Squakum. Voir Cahill.

Squally; passe, anse Saanich, île Vancouver, C.-B.

Squamish; passe et rivière se jetant à la tête du détroit de Howe, et bureau de poste, région de New-Westminster, Colombie-Britannique.

Square; baie, à 6 milles au nord-ouest de la pointe Providence, île Manitoulin, région de Manitoulin, Ont.
Descriptif.

Square; ruisseau, affluent du chenal Minas, comté de Kings, N.-E. (Non pas Square Cove Brook.)

Square; lac, au nord-est du lac La Biche, Alberta centrale.
Descriptif.

Square. Voir Squire.

Square Cove. Voir Square.

Squaw. Voir Brock.

Squire; pointe, rive sud du ruisseau Call, entre le détroit Johnstone et l'anse Knight, région de la Côte, C.-B. (Non pas Square.)
D'après Edmund Joseph Squire, R.N., 3e lieutenant du vaisseau britannique "Havannah" sur la station du Pacifique, 1855-59.

Squirrel. Voir Footprint.

Srigley; baie, au sud-est de la baie Portage, côté sud de l'île Manitoulin, région de Manitoulin, Ont.
D'après Robert Manuel Srigley, colon.

Stafford; rocher, au nord de l'île Western-Duck, région de Manitoulin, Ont.
D'après le steamer "Alice Stafford."

Stainforth. Voir Staniforth.

Stanawan; lac, au sud-ouest du lac Dinorwic, région de Kenora, Ont. (Non pas Grassy River.)
Nom indien signifiant "la route principale."

Stanford; chaîne de montagnes entre les rivières Columbia et Kootenay, région de Kootenay, C.-B.
Nommée par Palliser, d'après Edward Stanford, éditeur de cartes de Londres, Angleterre.

Staniforth; pointe, à l'entrée du canal de Gardner, région de la Côte, N.-B. (Non pas Stainforth.)
Nommée par Joseph Whidbey, capitaine du vaisseau de Vancouver, 1793.

Stanjikoming; baie, lac à la Pluie, à l'est du canton Miscampbell, région de la rivière La Pluie, Ont. (Non pas Stangekoming ni Stanjicoming.)

Stanley; ruisseau, tributaire de la rivière Tatshenshini, rivière Alsek, région de Cassiar, C.-B.

Stanley; île, fleuve Saint-Laurent, au sud de Summerstown, canton Charlottenburg, comté de Glengarry, Ont. (Non pas Craigs.)

Stanley; contrefort des monts Valkyr, à l'est du lac Lower Arrow, région de Kootenay, C.-B.

Stanley; village, comté de York, N.-B. (Non pas Stanley Village.)
D'après Lord Stanley, 14e comte de Derby (1799-1864), président d'une compagnie anglaise, dont les agents furent envoyés en 1834 pour former un établissement dans la Nouvelle-Ecosse et le Nouveau-Brunswick.

Stanley Corners; hameau, canton Goulbourn, comté de Carleton, Ont. (Non pas Stanley's Corners.)
D'après Jonathan Stanley, maître de poste.

Stanley Mills; hameau, comté de Peel, Ont. (Non pas Stanley's Mills.)
D'après Stanley Mills, meunier, ancien colon.

Stanzhikimi; lac, au sud-ouest du lac Schist, région de Kenora, Ont.

Stapledon; île, à l'est de l'île Lelu, à l'est de l'entrée du havre de Prince-Rupert, région de la Côte, C.-B.
D'après le gérant d'une fabrique de conserves.

Starbird; chaîne de rochers, entre les ruisseaux Horsethief et Forster, région de Kootenay, C.-B.
D'après un propriétaire de ranches sur le ruisseau Horsethief.

Starnesboro; hameau, comté d'Huntingdon, Qué. (Non pas Starnesborough.)
D'après Henry Starnes, M.P.P., Québec.

Starr; ruisseau, tributaire de la rivière Pelly, au-dessus de la rivière Hoole, Yukon.
D'après un prospecteur.

Starvation; ruisseau, traversant la frontière internationale, dans la longitude 114° 19′, région de Kootenay, C.-B. (Non pas Akamina.)

Starvation. Voir Strawberry.

Stave; île, groupe Navy, fleuve Saint-Laurent, comté de Leeds, Ont. (Non pas Big Stave.)

Steamboat; montagne, à l'ouest de la rivière Columbia, en bas du ruisseau Forster, région de Kootenay. C.-B.

Steamboat. Voir Shawatum.

Steel. Voir Hayes.

Steele; ville, région de Kootenay, C.-B. (Non pas Fort Steele.)
D'après le général sir Sam Steele, autrefois de la Police montée du Nord-Ouest.

Steep; ruisseau, tributaire de la rivière Beaverfoot, de l'est, en haut du confluent avec la rivière Kicking Horse, montagnes Rocheuses, région de Kootenay, C.-B.
Descriptif.

Steepbank; rivière, se jette dans le lac Claire, lac Athabaska, Alta. (Non pas Steep Bank ni Steep-bank.)

Steeprock; lac, canton 30, rang 15, à l'ouest du 1er méridien, Man. (Non pas Steep Rock.)

Steeprock; pointe, canton 28, rang 10, à l'ouest du 1er méridien, Man.
Descriptif.

Steeprock; rivière, se jette dans le lac Winnipegosis, dans le canton 44, rang 25, à l'ouest du 1er méridien, Man. (Non pas Steep Rock.)
Traduction d'un nom indien.

Steevens; île, entre l'île Green et l'île Manitoulin, région de Manitoulin, Ont. (Non pas Cariboo ni Little Green.)
D'après G. W. Steevens (1869-1900) correspondant de guerre.

Stelako. Voir Stellako.

Stella; village, rivière Stellako, à l'ouest du lac Fraser, région de la Côte, C.-B.
Abréviation de Stellako.

Stellako; rivière, coulant du lac François au lac Fraser, région de la Côte, C.-B. (Non pas Stelako.)

Stephen; lac, au nord du lac Kakagi, région de Kenora, Ont.

Stephen; mont, à l'est de la station de chemin de fer, aussi station de chemin de fer, région de Kootenay, C.-B.
D'après sir George Stephen, Baron Mount Stephen, premier président du chemin de fer Pacifique-Canadien, 1881-88.

Stephens. Voir Navy.

Sterling. Voir Stirling.

Stevens; ruisseau, coulant à travers le lac Whatshan, et rivière, dans le lac Lower-Arrow, région de Kootenay, C.-B.

Stevens; île, groupe Southgate, détroit de la Reine-Charlotte, région de la Côte, C.-B.
D'après J. Stevens, officier du vaisseau britannique d'exploration "Egeria", 1903-4.

Stevens; mont, au sud de la rivière Wheaton, Yukon méridional.
D'après Robert Stevens, prospecteur.

Stevens. Voir Navy.

Stewart; canyon, rivière Cascade, au nord de Banff, parc des montagnes Rocheuses, Alta.
D'après George A. Stewart, A.T.F., autrefois surintendant du parc des montagnes Rocheuses.

Stewart; lac, à l'ouest de la baie Vermilion, lac Eagle, région de Kenora, Ont.

Stewart; rivière, tributaire du fleuve Yukon, Yukon.
Nommée par Robert Campbell, de la Cie de la baie d'Hudson, d'après un ami et un assistant, James G. Stewart, fils de l'hon. James Stewart, Qué.

Stewart. Voir Rouyn.

Stewart; rocher, dans le chenal Owen, région de Manitoulin, Out.
D'après W. J. Stewart, chef hydrographe du département du service de la Marine.

Stewart. Voir Stuart.

Stick-ah-din. Voir Stikyardin.

Stickeen. Voir Stikine.

Stickhelahn. Voir Stikelan.

Stikelan; ruisseau, coulant dans le lac Tatlayoko, de l'est, région de la Côte, C.-B. (Non pas Stickelahn.)

Stikine; fleuve, région de Cassiar, C.-B. (Non pas Stickeen ni Stikeen, etc.)
Nom indien signifiant " grande rivière ".

Stikyadin; lac et montagnes, à la jonction des rivières Bulkley et Skeena, région de Cassiar, C.-B. (Non pas Stick-ah-din.)
Nom indien signifiant " montagnes aux côtés escarpés ".

Stimson; ruisseau, tributaire de la rivière Highwood, rivière à l'Arc, Alta. (Non pas South Branch of Highwood R.)
D'après Fred Stimson, propriétaire de ranches.

Stimukoktok; cap, côte orientale de la baie d'Ungava, territoire du Nouveau-Québec, Qué.
Nom esquimau signifiant " grande caverne ".

Stirling; lac et village, au sud-ouest de Lethbridge, Alberta. (Non pas Sterling ni Eighteen Mile Lake.)
D'après la ville de Stirling, en Ecosse.

Stittville; hameau, canton Goulbourn, comté de Carleton, Ont. (Non pas Stittsville.)
D'après Jackson Stitt, colon militaire en 1818.

Stockdale; ruisseau, tributaire du ruisseau Horsethief sous la latitude 50° 33′, longitude 116 30′, aussi mont, au sud du ruisseau, région de Kootenay, C.-B. (Non pas North fork of Horsethief.)
D'après un prospecteur d'Invermere.

Stockham; île, vis-à-vis l'extrémité sud-ouest de l'île Meares, détroit de Clayoquot, île Vancouver, C.-B.
D'après un garde-magasin.

Stockmer; mont, entre le ruisseau Palmer et la rivière Columbia, montagnes Selkirk, région de Kootenay, Colombie-Britannique.

Stockwell; lac, cantons 27 et 28, rangs 8 et 9, à l'ouest du 3e méridien, Sask. (Non pas Red Deer.)

Stokes; baie et rivière, lac Huron, canton Eastnor, comté de Bruce, Ont.

Stone; île, à mi-chemin environ entre la partie sud-ouest de l'île Meares et le continent méridional, détroit de Clayoquot, île Vancouver, C.-B.
D'après William John Stone, propriétaire.

Stone. Voir Lapierre.

Stone. Voir Mirond.

Stoneberg; anse, baie Weller, comté de Northumberland, Ont. (Non pas Stoneburgh's.)

Stoneburgh's. Voir Stoneberg.

Stonecliff; village, canton Head, comté de Renfrew, Ont. (Non pas Rockliffe.)
Descriptif.

Stonehouse; ruisseau, coulant à l'est dans la rivière Kelsall, région de Cassiar, C.-B. (Non pas Clear.)

Stonehouse. Voir Glengarry.

Stone Indian. Voir Snake Indian.

Stoney; ruisseau, canton Saltfleet, comté de Wentworth, Ont. (Non pas Stony.)
D'après Edmund Stoney, ancien colon.

Stoney. Voir Snake Indian.

Stoney Creek; village, canton Saltfleet, comté de Wentworth, Ont.
Voir ruisseau Stoney.

Stony; îlot, au nord de Kincardine, comté de Bruce, Ont.

Stony; lac, canton de Burleigh, comté de Peterborough, Ont.
Descriptif.

Stony; pointe à 3 milles au nord-ouest de la pointe Corbeil, baie Batchawana, région d'Algoma, Ont.

Stony; pointe, dans la baie de la Presqu'île, canton de Brighton, comté de Northumberland, Ont. (Non pas Stoney.)

Stony. Voir Barrie.

Stony. Voir Blake.

Stony. Voir Melfort.

Stony. Voir Okemasis.

Stonyplain; hameau, à l'ouest d'Edmonton, Alta. (Non pas Stony Plain.)
Autrefois une réserve des indiens Stoney.

Stoplog; lac, canton de Burleigh, comté de Peterborough, Ont. (Non pas Stop Log.)

Storm; ruisseau, tributaire de la rivière Highwood, canton 18, rang 7, à l'ouest du 5e méridien Alta.
Descriptif.

Storm; mont, canton 26, rang 15, à l'ouest du 5e méridien, à l'ouest des lacs Twin, Alberta, et région de Kootenay, C.-B.
Un orage éclata quand le mont fut nommé.

Stormy; lac, canton de Glamorgan, comté de Haliburton, Ont.
Descriptif.

Stouffville; village, canton de Whitechurch, comté de York, Ont. (Non pas Stouffville Junction.)
D'après Abraham Stouffer, colon, de Pennsylvanie, Etats-Unis, 1804, décédé en 1851.

Stovel; pic, latitude 59° 54', longitude, 134° 07', région de Cassiar, C.-B.

Stovin; île, groupe Brock, fleuve Saint-Laurent, comté de Leeds, Ont. (Non pas Picnic ni Refugee.)
D'après le major-général Richard Stovin; commanda la région de Montréal, pendant la guerre de 1812-14.

Straggle; lac, canton de Harcourt, comté de Haliburton, Ont.
Descriptif.

Stragglers. Voir Wenkchemna.

Straight. Voir Opinaka.

Stranger; lac, au sud-ouest du lac Schist, région de Kenora, Ont.

Stranger. Voir Mesilinka.

Stratford; canton, comté de Wolfe, Québec.

Stratharbo; établissement, comté de Northumberland, N.-B. (Non pas Strathabo.)
D'après des colons nommés Arbo.

Strathcona; île, côte nord du détroit d'Hudson, T. N.-O.
D'après Lord Strathcona.

Strawberry; île, dans le lac Simcoe, canton Mara, comté d'Ontario, Ont. (Non pas Starvation.)

Stuart; chenal, côte-sud-est de l'île Vancouver, C.-B.
D'après le capitaine Charles Edouard Stuart (1817-63,) de la Cie de la baie d'Hudson, autrefois à la tête d'un poste de la compagnie à Nanaïmo.

Stuart; lac et rivière, tributaire de la rivière Nechako, rivière Fraser, région de la Côte, C.-B. (Non pas Stewart.)
D'après John Stuart, de la Cie du Nord-Ouest qui accompagnait Simon Fraser quand il monta la rivière en 1806 et qu'il établit un poste de commerce au lac.

Stukely; lac, au nord de la montagne Orford, comtés de Sherbrooke et de Shefford, Qué. (Non pas Benllar, Brunella, ni Orford.)

Stupart; baie, détroit de Hudson, territoire du Nouveau Québec, Qué.
D'après Sir R. F. Stupart, directeur du Service météorologique, Toronto.

Sturgeon. Voir Chalk.

Sturgeon. Voir Namew.

Sturgeon. Voir Nemei.

Sturgeon. Voir Chalk.

Sturgeon. Voir Scorch.

Sturgeon-weir; rivière, coulant dans le lac Cumberland, Sask. (Non pas Sturgeon Weir.)
Traduction d'un nom indien; plus exactement "endroit où l'esturgeon arrête."

Stutfield; pic, latitude 52° 15′ longitude 117° 29′, aux sources de la rivière Athabaska, montagnes Rocheuses, Alta.
D'après Hugh E. M. Stutfield, membre du Club Alpin anglais; co-auteur avec Collie de "Climbs and Explorations in the Canadian Rockies."

Stutzer; mont, à l'est de la rivière Nordenskiöld, Yukon.
D'après le docteur O. Stutzer, Freiburg, de Saxe, membre du personnel de la Commission Géologique.

Sucker. Voir Fergusson.

Sucker. Voir Garden.

Sucker. Voir Gladys.

Sucker. Voir Nemeibennuk.

Suette. Voir De Smet.

Sugar. Voir Mulcaster.

Sugarbush; lac, cantons d'Addington et de Labelle, comté de Labelle, Qué. (Non pas Sugar Bush.)

Sugarloaf; montagne, près du fleuve Stikine, au nord de la rivière Iskut, région de Cassiar, C.-B.

Sugarloaf; montagne, au nord-ouest de la montagne du Castor, montagnes Selkirk, région de Kootenay, C.-B.

Suggi; lac, sur la rivière Grassberry, Saskatchewan. (Non pas Pettit Pelican.)
Non indien signifiant "pélican."

Sullivan; butte, au nord de Kimberley, région de Kootenay, C.-B.

Sullivan; lac, latitude 52°, longitude 112°, Alta. (Non pas Sullivan's.)

Sullivan; mont, au sud-est du mont Lyell, aux sources de la rivière Saskatchewan-nord, montagnes Rocheuses, Alta.
D'après John W. Sullivan, secrétaire de l'expédition Palliser, 1857.

Sullivan; mont, à l'ouest du lac Dease, région de Cassiar, C.-B.
D'après J. M. Sullivan, premier commissaire pour l'or dans la région; il perdit la vie dans le naufrage du "Pacific" en 1875.

Sulphur; ruisseau, tributaire de la rivière Indian, Yukon.

Sulphur; montagne, au sud de Banff, Alta.
D'après une source sulfureuse à sa base.

Sumac. Voir Robert.

Sumallo; rivière, tributaire de la rivière Skagit, région de Yale, C.-B. (Non pas Sumallow.)

Sumas; lac, rivière et village, au sud de la rivière Fraser, région de New-Westminster, C.-B. (Non pas Sumass.)

Summit; lac, nord du col White, région de Cassiar, C.-B.

Summit. Voir Sasakwei.

Sunday; lac, canton Rowell, région de Kenora, Ont.

Sunday; mont, à l'extrémité septentrionale du lac Laberge, Yukon.

Sunday; pic, latitude 59° 45', longitude 134° 06', région de Cassiar, C.-B.

Sunny Brae; bureau de poste, comté de Westmorland, Nouveau-Brunswick.
Descriptif.

Sunshine; ruisseau, coulant sur le côté est du lac Lower-Arrow, région de Kootenay, C.-B.

Sunshine; lac, à l'est du lac Anzhekumming, région de Kenora, Ont.

Sunwapta; rivière, tributaire de la rivière Athabaska, parc Jasper, Alberta.
Nom indien Stoney pour "rivière turbulente."

Superior; lac, (français, **lac Supérieur.**) La nappe d'eau douce la plus considérable dans l'univers et la plus au nord des cinq grands lacs du réseau du Saint-Laurent.

Supply. Voir Depot.

Surge; détroits, entre l'île Quadra et la pointe sud de l'île Maurelle, région de la Côte, C.-B.

Surprise; lac, à l'est du lac Atlin, région de Cassiar, C.-B. (Non pas Kusiwah.)

Surprise; lac, élargissement de la rivière Broadback d'en haut, territoire d'Abitibi, Qué.

Surprise; lac, au sud du lac Onamakawash, rivière Lookout, région de la baie du Tonnerre, Ont.

Surprise; mont, à l'ouest de l'extrémité septentrionale du lac Laberge, Yukon.

Survey; montagne, aux sources de la rivière Leech, tributaire de la rivière Sooke, île Vancouver, C.-B.
Descriptif.

Surveyor; île, au nord de l'île Hill, fleuve Saint-Laurent, comté de Leeds, Ont. (Non pas Surveyor's.)
Nommée par Charles Unwin qui arpenta les îles en 1873.

Suskaw; rivière, tributaire de la rivière Bulkley, près Hazelton, région de Cassiar, C.-B. (Non pas Bear ni Susqua.)
Nom indien signifiant "ours."

Susqua. Voir Suskwa.

Sutherland; rivière, tributaire de la rivière Inverness, rivière Swan, au sud du Petit Lac des Esclaves, dans le centre de l'Alberta.
D'après Robert Sutherland, membre d'une équipe d'explorateurs.

Sutil; cap, à l'entrée occidentale du chenal Goletas, côte septentrionale de l'île Vancouver, C.-B. (Non pas Commerell.)
Nommé par Galiano et Valdes en 1792, d'après la goélette espagnole d'exploration "Sutil."

Sutton; baie, à l'extrémité septentrionale du lac Timiskaming, région de Timiskaming, Ont. (Non pas Sutton's.)
D'après un colon.

Sutton; lac et rivière, coulant dans la baie d'Hudson, région de Patricia, Ont. (Non pas Sutton Mill Lake.)
Nommé lac Sutton Mill par Thomas Bunn, fonctionaire de la cie de la baie d'Hudson en 1803.

Swamp; lac et portage, à l'ouest du lac Saganaga, frontière internationale, région de la rivière La Pluie, Ont.

Swan; île, dans le fleuve Columbia, entre les lacs Arrow, région de Kootenay, C.-B.

Swan; lac et rivière, à l'ouest du lac Winnipegosis, Manitoba.

Swan; rivière, se jette au sud dans le Petit Lac des Esclaves, dans l'Alberta.

Swan. Voir Garson.

Swan River; village, canton 36, rang 27, à l'ouest du 1er méridien, Man.

Swanson; chenal entre les îles Saltspring et Pender, côte sud-orientale de l'île Vancouver, Colombie-Britannique.
D'après le capitaine John Swanson (1877-72), Cie de la baie d'Hudson.

Swanzy; montagne et glacier, à la source du ruisseau Loop, entre le mont Bonney et The Dome, chaîne des Selkirks, région de Kootenay, C.-B.
D'après le révérend H. Swanzy, compagnon du révérend W. S. Green, dans l'exploration de 1888.

Sweathouse; ruisseau, tributaire de la rivière Little Smoky, dans le canton 69, rang 20, à l'ouest du 5e méridien, Alta. (Non pas Sweat House.)

Swede; ruisseau, tributaire du Yukon, en amont de Dawson, Yukon.
Nommé par un mineur suédois.

Swede; île, la plus grande d'un groupe d'îles du lac Supérieur, 9½ milles au nord-est de la pointe Magnet, région de la baie du Tonnerre, Ont.

Sweet Herb. Voir Wekusko.

Swehl-tcha. Voir Cultus.

Swell; baie, lac La Pluie, au sud du canton Halkirk, région de la rivière La Pluie, Ont. (Non pas Sewell.)
Nommée à cause de la violente agitation des flots quand le vent vient de l'ouest.

Swetman; île, la plus à l'est des îles du groupe "False Ducks," lac Ontario, comté de Prince-Edward, Ont.
D'après Frederick Swetman, gardien de phare, 1863-86.

Swiss; pics, chaîne Hermit, montagnes Selkirks, région de Kootenay, C.-B.
Nommés par Carl Sulzer, du club Alpin de la Suisse, en 1890.

Sydney. Voir Sidney.

Sylvan; lac, à l'est de Red Deer, Alta. (Non pas Snake.)

Sylvia Grinnell; rivière, se jette à la tête de la baie de Frobisher, île Baffin, T. N.-O.
D'après Sylvia, fille de Henry Grinnell. Voir Grinnell.

Syncline; montagne, latitude 49° 21′, longitude 114° 27′, Alberta.
Descriptif.

Syringa; ruisseau, tributaire du fleuve Columbia, au sud du lac Lower-Arrow, région de Kootenay, C.-B.
D'après la plante de ce nom.

T

Tabasintac. Voir Tabusintac.

Tabasokwia; rivière, chenal occidental de la rivière Winisk, région de Patricia, Ont.
Nom indien signifiant "forêt basse."

Tabernacle; montagne, chaîne des Selkirks, région de Kootenay, C.-B.

Tabisintac. Voir Tabusintac.

Table; montagne, aux sources de la rivière Skeena, latitude 57°, longitude 128° 15; région de Cassiar, C.-B. (Non pas Goat.)

Table; montagne, canton 4, rang 2, à l'ouest du 5e méridien, Alberta méridionale.
Descriptif.

Table. Voir Distingué.

Tabusintac; rivière et village, comté de Northumberland, N.-B. (Non pas Tabasintac ni Tabisintac.)
Nom indien micmac signifiant "un couple d'entre eux."

Taché; station de chemin de fer, région de Kenora, Ont.

Tachick; lac, coulant au sud de la rivière Nechako, en haut de la rivière Stuart, région de la Côte, C.-B.

Tacho. Voir Tatsho.

Tackle; ruisseau, tributaire de la rivière Wild Horse, rivière Kootenay, région de Kootenay, C.-B.

Tadoussac; canton et village, comté de Saguenay, Qué. (Non pas Tadousac.)
L'orthographe adoptée est celle de la proclamation du canton.
Probablement un nom indien montagnais signifiant "mamelons."

Taggart; ruisseau et lac, tributaire de la rivière Cowan, dans le canton 61, rang 10, à l'ouest du 3e méridien, Saskatchewan. (Non pas Rat.)
D'après C. H. Taggart, assistant du service topographique en 1909.

Tagish; lac, région de Cassiar, C.-B. et Yukon.
D'après une tribu indienne.

Tahini; rivière, coulant du lac Duff, région de Cassiar, C.-B., dans la rivière Chilkat, Alaska.
Nom indien signifiant "roi du saumon."

Tahltan; lac et rivière, tributaire du fleuve Stikine, région de Cassiar, C.-V.
D'après une branche des indiens Nahane de la famille Athapascan.

Tahtaloo. Voir Campbell.

Taibi; lac, rivière Bell, région d'Abitibi, Qué.

Takakkaw; chutes, rivières Yoho, montagnes Rocheuses, région de Kootenay, C.-B.
Nom indien signifiant "magnifique."

Takameshau. Voir Eau Dorée.

Takhini; rivière, affluent de la Lewes, Yukon.

Takipy. Voir Kississing.

Takla; lac, au nord du lac Babine, région de Cassiar, C.-B. (Non pas North Tacla ni Tacla.)

Taku; bras du lac Tagish, région de Cassiar, C.-B. et Yukon.

Taku; fleuve, région de Cassiar, C.-B.

Taku. Voir Graham.

Talaha; baie, côté est bras de Taku, lac Tagish, région de Cassiar, C.-B.

Talbot; lac, canton Redditt, région de Kenora, Ont.

Tallan; lac, canton de Chandos, comté de Peterborough, Ont. (Non pas Tallan's.)

Tallon; ruisseau, tributaire de la rivière Beaverfoot, de l'est, en haut du ruisseau Sheep, région de Kootenay, C.-B.
D'après L. Tallon, P.L.S.

Taltmain; lac, au sud de la rivière Pelly, en bas de la rivière Macmillan, Yukon.

Taltson; rivière, coule de la hauteur des terres au sud-est dans le Grand Lac de l'Esclave, T.N.-O. (Non pas Copper Indian, Rocher, Rock, T'altson ni Yellow knife.)
Nom indien signifiant "entre des rochers élevés."

Tamagaming. Voir Timagami.

Tamihi; ruisseau, tributaire de là rivière Chilliwack, régions de New-Westminster et Yale, C.-B. (Non pas Tamihy ni Tammeahai.)

Tangamong; lac, canton de Lake, comté de Hastings, Ont. (Non pas Tangamongue.)

Tangier; havre, île, lac et ville, comté d'Halifax, N.-E. (Non pas Tangier Grand Lake.)
D'après une goélette qui fit naufrage sur la côte vers 1830.

Tantalus; butte, près du confluent des rivières Lewes et Nordenskiöld, Yukon.

Tanzilla; rivière, tributaire du fleuve Stikine, région de Cassiar, C.-B.

Taouagadec. Voir Tawagadik.

Tapani; lac et rivière, tributaire de la rivière du Lièvre, comté de Montcalm, Qué. (Non pas Tapanee ni Tepanee.)
Nom indien signifiant "traîneau" ou "traîne."

Tar; île, fleuve Saint-Laurent, canton Escott, comté de Leeds, Ont.

Tarte; baie, dans le bras de Kitimat, région de la Côte, C.-B.
D'après l'hon. Joseph I. Tarte (1848-1907), ministre des Travaux publics au Canada, 1896-1902.

Tartigou; rivière, coulant dans le St-Laurent à l'angle nord-ouest du canton Matane, comté de Matane, Qué. (Non pas Tartigo.)

Taseco. Voir Taseko.

Taseko; lacs (2) et rivière, tributaire de la rivière Chilko, région de Lillooet, C.-B. (Non pas Taseco ni Whitewater.)

Tasheigama. Voir Asheigamo.

Tashka; rapides, à 192 milles au-dessus de l'embouchure de la rivière Winisk, région de Patricia, Ont.
Nom indien signifiant " rocher fendu ".

Tasin; montagnes, entre la rivière Stewart et la rivière Lansing, Yukon.
Nom indien signifiant " sombre ".

Tasso; lac, canton de Finlayson, région du Nipissing, Ont.

Tasurak. Voir Payne.

Tatay. Voir Tatei.

Tatchun; rivière, tributaire de la rivière Lewes, de l'est, en bas de la rivière Nordenskiöld, Yukon. (Non pas Tatchum.)

Tatei; crête de montagne, à l'est du col Robson, montagnes Rocheuses, région de Cariboo, C.-B. (Non pas Tatay.)
Nom suggéré par un géologue; mot indien Stoney pour " vent ".

Tatla; lac, source de la rivière Chilanko, région de la Côte, C.-B.

Tatlahco. Voir Tatlayako.

Tatlayako; rivière, tributaire de la rivière Bellakula, région de la Côte, C.-B. (Non pas Tatlahco ni Tatlayoo.)

Tatlayoco. Voir Tatlayoko.

Tatlayoko; lac, à l'ouest du lac Chilko, région de la Côte, C.-B. (Non pas Tatlayoco.)

Tatlayoo. Voir Tatlayoko.

Tatlow; mont, à l'est du lac Chilko, région de Lillooet, C.-B.
D'après l'honorable Robert Garnet Tatlow, ministre des Finances C.-B.; tué accidentellement vers 1909.

Tatonduk; rivière, tributaire du fleuve Yukon, Yukon. (Non pas Tatonduc.)

Tatshenshini; rivière, tributaire de la rivière Alsek, région de Cassiar, C.-B. et Yukon.

Tatsho; montagne, et ruisseau, tributaire de la rivière Tanzilla, rivière Stikine, région de Cassiar, C.-B. (Non pas Tacho ni Eightmile.)

Tattiki. Voir Graham.

Tawagadik; rivière, coule dans la rivière Matane, comté de Matane, Qué. (Non pas Taonagadec ni Towagodi.)

Tawatinaw; rivière, se jette dans la rivière Athabaska, à Athabaska, Alberta.
Nom indien signifiant " vallée ".

Tawatinaw; lac et rivière, au sud du lac Schist, dans la partie nord-orientale de la région de Kenora, Ont.
Nom indien signifiant " vallée ".

Tawina; rivière, tributaire de la rivière Silver Salmon du nord, au lac Kuthai, région de Cassiar, C.-B.

Taxes; rivière, tributaire de la rivière Miramichi, comté de York, N.-B. (Non pas Taxis ni Taxous ni Taxas.)
D'après un indien nommé Tax.

Taxis. Voir Taxes.

Taxous. Voir Taxes.

Tay; rivière, tributaire de la rivière Pelly, Yukon.
D'après une rivière en Ecosse.

Taye; lac, au sud-est des lacs Hutshi, Yukon.

Taylor; île, au sud de Port Dover, comté de Halifax, N.-E. (Non pas Dover ni Taylor's.)
Nommée par le capitaine P. F. Shortland, R.N., en 1864.

Taylor; montagne, entre les branches sud du ruisseau Mitchell, à l'est de Fernie, région de Kootenay, C.-B.

Taylor; récif, au sud baie Misery, à 6½ milles à l'est de la pointe Walkhouse, île Manitoulin, région de Manitoulin, Ont.
D'après un colon.

Taynton; mont et ruisseau, coulant dans le ruisseau Toby, région de Kootenay, C.-B. (Non pas Johnson.)
D'après un propriétaire de ranches.

Taysen; lac, coulant à travers le lac Ruth, et ruisseau, dans le ruisseau Nakina, région de Cassiar, C.-B.

Tazin; lac et rivière, coulant à travers la rivière Tatlson, dans le Grand Lac de l'Esclave, T. N.-O.
Nom indien signifiant " noir ".

Tchork-back. Voir Chorkbak.

Tchow-un. Voir Skonum.

Tchutetzica. Voir Tutizika.

Tea; ruisseau, tributaire du ruisseau Howser, région de Kootenay, Colombie-Britannique.

Tea; lac, canton Peek, dans le parc Algonquin-National, région de Nipissing, Ont.

Teal; lac, sur la rivière aux Herbes, cantons 78 et 79, rang 4, à l'est du 1er. méridien, Man.

Tecumseh; anse, à 2½ milles au sud-est du phare de l'île Cove, pointe nord de l'île, comté de Bruce, Ont.
D'après une goélette qui fit naufrage près de l'anse.

Tegart. Voir Windermere.

Teggau; lac, à l'ouest du lac Eagel, région de Kenora, Ont. (Non pas Clearwater.)
Nom indien signifiant " flot " ou " vague ". Le lac est une grande nappe d'eau.

Tekarra; mont, à 6 milles environ à l'est sud-est de Jasper, parc Jasper, Alberta.
Nommé par Hector en 1859, d'après son chasseur Iroquois.

Telegraph; ruisseau, tributaire du fleuve Stikine, région de Cassiar, C.-B.
La Cie Telegraph Western Union ayant projeté une ligne pour mettre en communication le Vieux Monde et le Nouveau, au moyen du détroit Behring en 1866, traversa la Stikine à cette pointe.

Telegraph; île et détroits, dans la baie de Quinté, comtés de Hastings et de Prince Edward, Ont.

Telegraph Creek; village, fleuve Stikine, région de Cassiar, C.-B.
Voir ruisseau Telegraph.

Telkwa; rivière, tributaire de la rivière Bulkley, rivière Skeena, région de la Côte, C.-B. (Non pas Telkwa ni Tel-qua.)

Temagami. Voir Timagami.

Temiscaming. Voir Timiskaming.

Témiscamingue. Voir Timiskaming.

Temiskaming. Voir Timiskaming.

Tempest; lac, chemin de fer Transcontinental National, à 5 milles à l'est de la rivière Lookout, région de la baie du Tonnerre, Ont.
D'après un ingénieur du chemin de fer Grand-Tronc-Pacifique.

Temple; mont, latitude 51° 21′, longitude 116° 15′, Alta.
D'après sir Richard Temple, chef d'un groupe d'excursionnistes de l'Association britannique aux Rocheuses, en 1884.

Templeman; mont, à l'ouest de la rivière Duncan, entre les ruisseaux Stevens et Hall, région de Kootenay, C.-B.
D'après feu l'hon. Wm Templeman, ministre du Revenu de l'Intérieur et des Mines du Canada.

Templeton; rivière, se jette dans la rivière Columbia de l'ouest, environ 13 milles en amont de Spillimachien, région de Kootenay, C.-B. (Non pas Salmon.)

Tenants. Voir Terence.

Tenderfoot; ruisseau, tributaire de la rivière Lardeau, de l'ouest, région de Kootenay, C.-B.

Tendinenda; lac, cantons Mack et Scarfe, région d'Algoma, Ont. (Non pas Madendanada, Matinatenda ni Tendinendam.)

Tenny; cap, comté de Hants, N.-E. (Non pas Teny.)

Tennycape; rivière et village, comté de Hants, N.-E. (Non pas Tenycape ni Tenecape.)

Tent; montagne, latitude 49° 33′ longitude 114° 43′, et col, au nord de la montagne, Alberta et région de Kootenay, C.-B.
Descriptif.

Teny. Voir Tenny.

Tenycape. Voir Tennycape.

Ten Peaks; vallée de, canton 27, rang 16, à l'ouest du 5e méridien, à l'est du mont Temple, Alta. (Non pas Désosation ni Lonely.)
Il y a dix pics dans la montagne qui encerclent la tête de la vallée.

Tent; montagne et col, au sud de Crowsnest, Alberta, et région de Kootenay, C.-B.
Descriptif.

Tent. Voir Murray.

Tent. Voir Peel.

Tepanee. Voir Tapani.

Terence; bassin, baie, rivière et rocher, comté d'Halifax, N.-E. (Non pas Tenants bay, Tern bay, Turner bay, ni Turnerbay rock.)

Terence Bay; établissement, comté d'Halifax, N.-E.

Teresa; île, dans le lac Atlin, région de Cassiar, C.-B. (Non pas Goat.)

Terminal; pic, épaule sud-ouest du mont Sir Donald, chaîne des Selkirks, région de Kootenay, C.-B. (Non pas Green's peak.)
Descriptif.

Tern. Voir Terence.

Terrace; arête sur la rivière Porc-Epic, au nord-est du mont Dewdney, Yukon.

Terrahina; ruisseau, coulant dans la rivière Sucker, dans la latitude 59° 36′, longitude de 132° 49′, région de Cassiar, C.-B. (Non pas Terra Heena.)

Terry; pointe, à l'entrée sud-est du havre de Jonhston, à 4 milles environ au nord-ouest du havre Pine Tree, comté de Bruce, Ont.
D'après le propriétaire du yacht "Huntress."

Tesaycau. Voir Tesekau.

Tesekau; lac, rivière Marten, région de Mistassini, Qué. (Non pas Tesaycau.)

Teslin; lac et rivière, C.-B. et Yukon. (Non pas Hootalinqua ni Teslin-too.)

Tesse-Cleves. Voir Klewi.

Tetagouche; rivière, comté de Gloucester, N.-B. (Non pas Teteaguche ni Tête à Gouche.)
Nom indien micmac signifiant "écureuil."

Teteagouche. Voir Tetagouche.

Tête-à-la-Baleine; bureau de poste, canton Céry, comté de Saguenay, Qué.

Tethtsah. Voir Tetsa

Tetreauville; hameau, comté de Laval, Qué. (Non pas Tetreaultville.)

Tetsa; rivière, se jette de l'ouest dans la rivière Muskwa, rivière Fort Nelson, région de la rivière La Paix, C.-B. (Non pas Teth-tsah.)
Nom indien signifiant "rivière goudronnée."

Texas. Voir Taxes.

The Beehive; montagne à l'ouest du lac Louise, Alta.
Descriptif.

The Bishops; chaîne de montagnes, dans les Selkirks, région de Kootenay, C.-.B.
Nommée chaîne "Mitre" en 1890, à raison de sa ressemblance avec le mont Donkin, mais le nom fut changé en 1902, pour éviter un double emploi de nom.

The Coteau; le bord oriental d'un steppe de prairie, Saskatchewan méridionale.
Descriptif.

The-cul-thi-li. Voir Thekulthili.

The Dome; montagne, côté ouest de la vallée Asulkan entre Castor et The Rampart, chaîne des Selkirks, région de Kootenay, C.-B.
Descriptif.

The Goat's Looking Glass. Voir Agnes.

The Grove; hameau, canton London, comté de Middlesex, Ont.
Descriptif.

The Knob; montagne, près du fleuve Stikine, au nord de la rivière Iskut, région de Cassiar, C.-B. (Non pas "Knob.")

Thekulthili; lac et rivière, au nord-ouest du lac Hill Island, T. N.-O. (Non pas The-cul-thi-li.)
Nom indien signifiant "se précipitant par-dessus des rochers plats."

Thelew. Voir Thelon.

Thelon; rivière, tributaire de la rivière Dubawnt, T. N.-O. (Non pas Ark-e-leenik, ni Thelew.)

The Mitre; montagne, à l'est du mont Lefroy, Alta.
Descriptif.

The Monarch; montagne vers la latidude 51° 03′, longitude 115′ 51′, montagnes Rocheuses, région de Kootenay, C.-B.
Descriptif.

The Narrows; dans la baie South, à 4 milles de Baymouth-sud, île Manitoulin, région de Manitoulin, Ont.
Descriptif.

The Needles; détroits, dans le lac Lower-Arrow, région de Kootenay, C.-B.
Formés par deux courtes langues de sable qui en approchant l'une de l'autre bloquent apparemment le passage.

The Overlook; montagne, s'étendant au sud entre les pics Uto et Eagle, dans la chaîne des Selkirks, région de Kootenay, C.-B.
Commande la vue sur le glacier Illecillewaet.

The Pas. Voir Pas.

The President; montagne, chaîne Président, montagnes Rocheuses, région de Kootenay, C.-B.
D'après lord Shaughnessy, président de la compagnie de chemin de fer Pacifique-Canadien. (Voir aussi Président.)

The Punts; îles, groupe lac Fleet, fleuve Saint-Laurent, comté de Leeds, Ont.
A proximité des îles "Barge" "Dingby," "Gig," et "Jolly," toutes nommées d'après des modèles de vaisseaux.

The Rampart; arête, entre le mont Afton et le Dôme, côté ouest du ruisseau Asulkan, chaîne des Selkirks, C.-B.
Descriptif.

The Ridge; barre, dans le chenal Owen, mettant en communication les îles Manitoulin et Fitzwilliam, région de Manitoulin, Ont.
Descriptif.

Thérien; lacs, canton 57, rangs 9 et 10, à l'ouest du 4e méridien, Alberta.
D'après un missionnaire catholique romain.

The Steeples; montagnes, à l'est de la rivière Kootenay, en haut de la rivière Bull, région de Kootenay, C.-B.

Thetford; rivière, canton, ville, comté de Mégantic, Qué. (Non pas Thetford Mines.)
D'après la ville de Thetford, Norfolk, Angleterre.

The Three Guardsmen; montagnes, au sud du lac Aishihik, Yukon sud-occidental.

Thetis; île, chenal Stuart, côte sud-orientale de l'île Vancouver, C.-B.
D'après la frégate britannique "Thetis," sur la station du Pacifique, 1851-53.

The Vice-President; montagne, chaîne du Président, montagnes Rocheuses, région de Kootenay, C.-B. (Non pas Angle Peak.)
D'après David McNicoll, 1er vice-président de la compagnie de chemin de fer Pacifique-Canadien.

The Wart; butte, à l'embouchure de la rivière Koksoak, territoire du Nouveau-Québec, Qué.

The Whistlers; montagne, à l'ouest de la rivière Athabaska, au-dessus de la rivière Miette, parc Jasper, Alberta. (Non pas Goat.)
Il y a des colonies de marmottes blanches ou siffleurs sur la montagne.

Thibault, batture, s'étend au sud de l'île Manitoulin, jusqu'à l'île Inner-Duck, région de Manitoulin, Ont.

Thibert; ruisseau, coulant de l'ouest à l'extrémité nord du lac Dease, région de Cassiar, C.-B.
D'après H. Thibert, qui découvrit de l'or dans le ruisseau, en 1873.

Thickwood; buttes, Saskatchewan centrale.
Descriptif.

Thirty-one-Mile; lac, comté d'Ottawa, Qué. (Non pas Grand Lac du Commissaire.)
Le lac a 31 milles de longueur.

Thistle; ruisseau, tributaire du fleuve Yukon, en amont de la rivière White, Yukon.

Thistle; récif, baie du Portage, île Manitoulin, région de Manitoulin, Ont.
D'après le yacht anglais "Thistle" défait par le Volunteer dans le concours pour la coupe américaine en 1867.

Thleweechodezeth. Voir Backs.

Thom; montagne, au nord de Dartmouth, comté d'Halifax, N.-E. (Non pas Tom.)
D'après Thomas Troop; Troop et Ephraim Howard, quand ils voyagèrent en 1767 du havre Pictou à Truro, nommèrent le mont Thom et le mont Ephraim d'après eux-mêmes.

Thomas; pointe, à 3 milles à l'est de la Baymouth-sud, et baie, à l'est de la pointe, île Manitoulin, région de Manitoulin, Ont.
Nommée par Bayfield vers 1822.

Thomas; rivière, se jette à l'extrémité nord du lac Frances, Yukon. (Non pas Too-tlas.)

Thomas Green. Voir Tommy.

Thomasine. Voir Tomasine.

Thompson; crique, à l'est du cap Spencer, comté de Saint-Jean, N.-B.

Thompson; ruisseau, tributaire de la rivière Watson, Yukon méridional.
D'après un prospecteur.

Thompson; lac à l'est du lac David, tributaire du lac Sand Point, région de la rivière La Pluie, Ont.
D'après David Thompson (1770-1857) l'un des premiers géographes du Nord-Ouest.

Thompson; mont, au nord du pic Portal, à l'ouest du lac à l'Arc, Alta. (Non pas Thompson's).
D'après C. S. Thompson, du Club des Appalaches, à Boston.

Thomson; lac, canton de Lake, comté de Hastings, Ont. (Non pas Thomson's.)

Thor; mont, à l'ouest du lac Upper-Arrow, région de Kootenay, C.-.B.

Thorn. Voir Maple.

Threefork; rivière, se jette dans le lac Wabigoon, au sud, région de Kenora, Ont. (Non pas Three Fork.)

Threehills; ruisseau, coulant dans le rivière Red Deer, au nord du ruisseau Kneehills, Alta. (Non pas Three Hills.)
Descriptif.

Theemile Plains; village, comté de Hants, N.-E. (Non pas Three Mile Plains.)
Situé à trois milles de Windsor.

Threemount; baie et pointe, à l'est de la baie McIntyre, lac Nipigon, région de la baie du Tonnerre, Ont. (Non pas Three Mount ou Three Mountain.)
Descriptif.

Threepoint; lac, sur la rivière Bois-Brûlé, longitude 99°, Man. (Non pas Nistowasis.)
Traduction d'un nom indien.

Threepoint; ruisseau, tributaire de la branche nord de la rivière aux Moutons, et montagne Alberta.

Three Sisters; pics de montagne, au sud de Canmore, parc des montagnes Rocheuses, Alta.

Thron-diuck. Voir Klondike.

Throne; montagne, canton 42, rang 1, à l'ouest du 6e méridien, parc Jasper, Alberta.
A cause de sa forme de trône.

Thrumcap; batture, à l'entrée du havre d'Halifax, comté d'Halifax, N.-E.
Probablement à cause du bruit assourdissant du raz de marée sur le "cap."

Thumb. Voir Galena.

Thunder; baie et cap, à l'entrée est de la baie, région de la baie du Tonnerre, Ont.
Traduction du nom indien de cap.

Thunder; ruisseau, coulant dans le lac Pelican, dans le canton 19, rang 1, à l'ouest du 3e méridien, Saskatchewan.

Thunder; lac, au nord du lac Wabigoon, canton Zealand, région de Kenora, Ont.

Thunderhill; établissement sur le côté ouest du lac Columbia, région de Kootenay, C.-B. (Non pas Thunder Hill.)

Thurlow; canton, dans le comté de Hastings, Ont.
D'après Edward, baron Thurlow (1732-1806), lord chancelier, 1778.

Thustetzica. Voir Tutizika.

Thutade; lac, source de la rivière Finlay, région de Cassiar, C.-B. (Non pas Thudade ni Thutage.)

Thwartway; île, du groupe Admiralty, fleuve Saint-Laurent, comté de Leeds, Ont. (Non pas Leak ni Leek.)
Inscrit sur la carte du capitaine W. F. Owen, 1818; ainsi nommée probablement parce que l'île est "en travers" du chenal.

Tian; pointe, côte ouest de l'île Graham, îles de la Reine-Charlotte, région de la Côte, C.-B. (Non pas Tiahn.)

Ticouabi. Voir Tikuape.

Tidds; île, groupe Admiralty, fleuve Saint-Laurent, comté de Leeds, Ont.

Tide; lac, rivière aux Anglais, entre le lac Maynard, et le lac Ball, frontière nord de la région de Kenora, Ont.

Tide; rocher, groupe Southgate, détroit de la Reine-Charlotte, région de la Côte, C.-N.
Une base pour l'époque des marées.

Tiernan. Voir Ogoki.

Tiger; ruisseau, tributaire de la rivière des Quinze, comté de Timiskaming, Qué.

Tigonankweine; chaîne de montagnes, rivière Gravel, T. N.-O. (Non pas Tigonankwene.) Nom indien signifiant "la charpente" de la terre.

Tikonabi. Voir Tikuape.

Tikuape; bureau de poste et rivière, coulant du lac St-Jean dans le canton Parent, comté du Lac Saint-Jean, Qué. (Non pas Ticouabi, ni Tikouabe, ni Tikouabi, ni Tikouape, ni Tikouapee.)
Nom indien montagnais signifiant "l'homme au caribou."

Til-e-i-tsho. Voir Tillei.

Tillei; lac, au nord du lac Frances, Yukon. (Non pas Til-e-i-tsho.)

Tilley; mont, au sud-ouest de Revelstoke, entre le mont Begbie et le mont MacPherson, région de Kootenay, C.-B.
D'après feu l'hon. sir S. Leonard Tilley, lieutenant-gouverneur du Nouveau-Brunswick, 1873-78 et 1885-93; ministre 1867-73; ministre des Finances, 1878-1885.

Tillsonburg; ville, canton Dereham, comté d'Oxford, Ont. (Non pas Tilsonburg.)
D'après George Tillson, propriétaire de terres et résidant de la ville depuis 1831 jusqu'à sa mort en 1864.

Tilted; montagne, à l'est du ruisseau Baker, à l'est du lac Ptarmigan, montagnes Rocheuses, Alta.

Timagami; lac, région du Nipissing, Ont. (Non pas Tamagaming ni Temagami.)
Nom indien signifiant "eau profonde."

Timber; baie à l'est de la baie Providence, île Manitoulin, région de Manitoulin, Ont.

Timber Bay; batture, île Manitoulin, région de Manitoulin, Ont.

Timber; île, la plus à l'ouest des îles du groupe False Ducks, lac Ontario, comté de Prince Edward, Ont.

Timiskaming; lac, Ont. et Qué. (Non pas Temiscaming, Témiscamingue ni Temiskaming.)
Nom indien signifiant "à l'endroit où l'eau quoique profonde s'assèche", et par allusion sans doute à la terre glaise unie dans la partie-nord-est du lac qui est à sec à marée basse.

Tinson; pointe, côte nord de l'île Gabriola, détroit de Georgie, C.-B. (Non pas Rocky.)
D'après le lieutenant Charles Wills Tinson, du service de l'Amirauté 1803-4.

Tintina; vallée, au centre du Yukon. Dépression du sol où coulent successivement les rivières Pelly, Kalzas, Stewart et Klondike, et s'étendant jusqu'au fleuve Yukon.
Nom sauvage signifiant "chef."

Tisiriuk; lac, se jette dans la rivière Leaf, dans la baie d'Ungava, territoire du Nouveau Québec, Qué. (Non pas Seal.)
Nom esquimau signifiant "premier lac."

Titkana; pic, à l'est du col Robson, montagnes Rocheuses, région de Cariboo, C.-B. (Non pas Ptarmigan.)
Mot indien Stoney signifiant "oiseau."

Tlehini. Voir Klehini.

Tlet-tlan-a-tsoots. Voir Finlayson.

Tobermory; havre et village, au nord-est du cap Hurd et à 5¼ milles au sud-est du phare de l'île Cove, à la pointe nord de l'île, comté de Bruce, Ont.
D'après Tobermory, Argyllshire, Ecosse.

Tobey; pointe, côté occidental du havre de Prince-Rupert, région de la Côte, C.-B.
D'après W. H. Tobey, assistant ingénieur du chemin de fer Grand-Tronc-Pacifique.

Tobique; rivière, du lac Nictor, dans la rivière St-Jean, comtés de Restigouche et de Victoria, N.-B. (Non pas Nictor ni Little Tobique.)
Probablement d'après un chef indien.

Tobique. Voir Trousers.

Toby; ruisseau, coulant vers l'est dans le fleuve Columbia, à Athalmer, région de Kootenay, C.-B. (Non pas Toba.)

D'après le docteur Toby, prospecteur en 1864, de Colville, comté de Stevens, Washington, Etats-Unis.

Toby; mont, à l'est du ruisseau Toby, au col Earl Grey, région de Kootenay, C.-B.

Tod; ruisseau et anse, dans la partie sud-est de l'anse Saanich, île de Vancouver, C.-B.
D'après John Tod (1790-1882) principal trafiquant de la cie de la baie d'Hudson.

Todman; récif, à l'embouchure de la baie de Thomas, à 3½ milles à l'est de Baymouth-Sud, île Manitoulin, région de Manitoulin, Ont.
D'après la goélette Todman.

Todnustook. Voir Tulnustuk.

Tofino; anse, aussi emplacement de ville sur la péninsule Low, détroit de Clayoquot, île Vancouver, C.-B.
L'anse fut nommée par Galiano et Valdes en 1792.

Tokumm; ruisseau, au sud du mont Deltaform, et coulant au sud-est dans la rivière Vermilion, région de Kootenay, C.-B.
Nom indien Stoney pour "renard rouge."

Tolmie; récif, à 5 milles au sud-ouest de Kincardine, comté de Bruce, Ont.
D'après John Tolmie, membre du Parlement pour West Bruce, 1896-1909.

Tom. Voir Thom.

Tomasine; rivière, coulant à travers la rivière Désert dans la rivière Gatineau, comté de Pontiac, Qué. (Non pas Thomasine ni Tomassino.)

Tombstone; montagne, au nord-est des lacs Kananaskis, Alberta.
Descriptif.

Tomifabia; rivière, coulant dans le lac Massawippi, comté de Stanstead, Qué. (Non pas Tomefabi ni Tomifoby.)

Tomkinson; pointe, chenal d'Ursula, région de la Côte, C.-B. (Non pas Tomkinsin.)
D'après le sous-lieutenant Edward P. Tomkinson, R.N., du vaisseau britannique "Boxer," 1871-75.

Tomlinson; pointe, havre de Blunden, détroit de la Reine-Charlotte, région de la Côte, Colombie-Britannique.
D'après le chirurgien major G. Tomlinson, R.N., du vaisseau britannique d'arpentage " Egeria ", 1903-4.

Tommy; ruisseau, tributaire de la rivière Bridge, du côté sud, en haut du ruisseau Alexander, région de Lillooet, C.-B. (Non pas Green, Thomas Green ni Thommy.)
D'après Tommy Green, un type de la localité.

Tongue; ruisseau, se jette du côté est dans la rivière Highwood, Alberta. (Non pas Tongue-flag.)
Traduction d'un nom indien.

Tongueflag. Voir Tongue.

Tonkawatla; rivière, tributaire du fleuve Columbia, de l'ouest, en bas de Revelstoke, région de Kootenay, C.-B. (Non pas Tonca Watla.)

Toochi. Voir Tutshi.

Toohoolitas. Voir Tuhulitas.

Toolsnustook. Voir Tulnustuk.

Toonkwa. Voir Tunkwa.

Tootizeca. Voir Tutizika.

Too-tlas. Voir Thomas.

Tooya. Voir Tuya.

Topham; mont, au sud-est du mont Macoun, à l'ouest du ruisseau Castor, chaîne des Selkirks, région de Kootenay, Colombie-Britannique.

D'après Harold W. Topham, du Club Alpin de Londres, Angleterre, qui visita le mont en 1890.

Torch; lac, à l'ouest du lac Candle, Saskatchewan centrale. (Non pas Little Candle.)

Torch; rivière, tributaire de la rivière Saskatchewan, Saskatchewan. (Non pas Big Sturgeon.)

Tornado; montagne, latitude 49° 58′, longitude 114° 39′, Alberta et région de Kootenay, C.-B.

Tornait. Voir Newton.

Torres; chenal, entre les îles Teresa et Copper et la côte occidentale du lac Atlin, région de Cassiar, C.-B. (Non pas West, ni Tory.)

Tortue; rivière, coulant dans le St-Laurent, à 30 milles environ en bas de la rivière Moisie, comté de Saguenay, Qué. (Non pas Fall.)
A cause de l'abondance des tortues dans la rivière.

Tortue. Voir Orme.

Tory. Voir Torres.

Totogan; lac, au sud-ouest du lac Kabania, à la source de la rivière Attawapiskat, région de Patricia, Ont.
Nom indien signifiant " fondrière ".

Touchwood; butte, Saskatchewan méridionale.
Descriptif.

Toussaint; île, en amont de la pointe Iroquois, fleuve St-Laurent, comté de Dundas, Ont. (Non pas Tousaint's, Toussaint's, ni Toussons.)
D'après le capitaine Toussaint, fermier de l'île.

Toussons. Voir Toussaint.

Towagodi. Voir Tawagadik.

Tower; ruisseau, tributaire de la rivière St. Mary, région de Kootenay, C.-B.

Tower of Babel; montagne, canton 28, rang 16, à l'ouest du 5e méridien, à l'est du lac Moraine, Alberta méridionale.
Descriptif.

Tower; pic, au nord du lac Quiet, Yukon.
Descriptif.

Towincut; montagne et ruisseau, coulant du côté sud du lac Cowichan, île Vancouver, C.-B. (Non pas Nixon.)
Nom indien.

Toyehill; hameau, canton Matilda, comté de Dundas, Ont. (Non pas Toy's hill.)
D'après la famille Toye, colons venus d'Irlande, dont l'un devint maître de poste.

Toy's Hill. Voir Toyehill.

Tracy; ruisseau et hameau, à l'est de la rivière Kootenay, au nord de Steele, Kootenay, C.-B.

Trade; lac, sur la rivière Churchill, en amont de la rivière Reindeer, Sask. (Non pas Island lake.)
Descriptif.

Trading; lac, canton de Ridout, région de Muskoka. Ont.
Descriptif.

Traffic; mont, au nord des lacs Pelly, Yukon.

Trail. Voir Chungo.

Tramping; lac, en bas du lac Reed, rivière aux Herbes, Man. (Non pas Sandy.)

Tramping; lac, au sud-ouest de Battleford, Sask.
Un lac long et étroit, qu'on dit avoir été nommé à raison de la longue marche qu'il faut entreprendre pour en faire le tour.

Tranquille. Voir Bridge.

Trap; montagne, aux sources du ruisseau Demaniel, côte sud de l'île Vancouver, C.-B.
Descriptif.

Trapper; ruisseau, tributaire de la rivière West Kettle, région de Similkameen, C.-B. (Non pas E. Fork of W. Fork of Kettle River.)
D'après E. G. Smith, l'un des premiers trappeurs.

Travers (lac de); lac, à la source de la rivière Saint-Maurice, comté de Champlain, Québec.

Traverse; baie, embouchure de la rivière Winnipeg, Man.

Traverse; lac, cànton de Storrington, comté de Frontenac, Ont. (Non pas Little Cranberry.)

Tremayne; baie, dans la partie méridionale de l'île Digby, région de la Côte, C.-B.
D'après un médecin à Metlakatla.

Trent; rivière, se jette dans la baie de Quinté, à Trenton, comtés de Northumberland et d'Hastings, Ont.
D'après la rivière Trent, en Angleterre.

Trenton; ville, à l'extrémité occidentale de la baie de Quinté, comté d'Hastings, Ont.
A cause de son site sur la rivière Trent.

Trepanege: plateau et rivière, à l'ouest du lac Okanagan, région d'Osoyoos, C.-B. (Non pas Deep Creek ni Trépanier river.)

Trépanier. Voir Trepanege.

Triangle; lac, à 16 milles à l'est de la baie Pijitawabik, lac Nipigon, région de la baie du Tonnerre, Ont.
Descriptif.

Trident; montagne, au sud-ouest du lac Kinbasket, région de Kootenay, C.-B.
Descriptif.

Trident; pointe, à la pointe sud-ouest du canton Tyendinaga, comté d'Hastings, Ont. (Non pas Long.)

Trincomali; chenal, entre les îles Galiano et Saltspring, côte sud-est de l'île Vancouver, C.-B. (Non pas Trincomalee ni Trincomalie.)
D'après le steamer britannique " Trincomalee ", capitaine Wallace Houstown, sur la station du Pacifique, 1852-6.

Trivett; pointe, partie septentrionale de l'île Princess-Royal, région de la Côte, C.-B.
D'après le capitaine John Frederick Trivett, de la cie de la baie d'Hudson.

Trodely; île, au nord de l'île Charlton, baie James, T. N.-O. (Non pas Little Charlton.)

Trois Bras. Voir Holden.

Trolltinder; mont, à l'est de la rivière Yoho, près de son embouchure, région de Kootenay, C.-B.
D'après un pic en Norvège auquel il ressemble.

Troughton; île, groupe lac Fleet, fleuve St-Laurent, comté de Leeds, Ont.
D'après un membre senior de l'association de Troughton et Simms, fabricants d'instruments scientifiques, à Londres, Angleterre.

Trousers; lac, paroisse Lorne, comté de Victoria, N.-B. (Non pas Tobique.)
Descriptif.

Trout; lac, au nord-ouest du lac Kootenay, région de Kootenay, C.-B.

Trout. Voir Buntzen.

Trout. Voir Crean.

Trout. Voir Hayes.

Trout. Voir Matamek.

Trout. Voir Opamwastik.

Trout. Voir Sutton.

Truax; ruisseau, tributaire de la rivière Bridge, du côté sud, vis-à-vis du ruisseau Tyaughton, région de Lillooet, C.-B. (Non pas Truaxe.)
D'après un propriétaire de ranches.

Truda; pics, chaîne Hermit, dans les Selkirks, région de Kootenay, C.-B.
D'après Mlle Gertrude E. Benham, de Londres, Angleterre.

Tschilkat. Voir Kelsall.

Tsetelui; lac, à la source de la rivière Inklin, région de Cassiar, C.-B. (Non pas Tseteloui.)

Tshensagi. Voir Chensagi.

Tsichu; rivière, tributaire de la rivière Gravel, T. N.-O. (Non pas Tsi-Choo.)
Nom indien signifiant " gros bateau ".

Tsinkut. Voir Sinkut.

Tsu; lac, un élargissement de la rivière Taltson, tributaire du Grand Lac de l'Esclave, T. N.-O.
Nom indien signifiant " pin ".

Tuck; anse, détroit et pointe, au nord du havre de Prince-Rupert, C.-B. (Non pas Tuck's.)
D'après Samuel Parker Tuck, P.L.S. qui arpenta les rives de l'anse en 1892.

Tucker; ruisseau et lac, se décharge dans la baie Chalk, comté de Renfrew, Ont.

Tudjakdjuan. Voir Résolution.

Tudjakdjudusirn. Voir Gabriel.

Tugwell; ruisseau, coulant dans le détroit Juan de Fuca, à l'ouest de la pointe de la Loutre, détroit de Juan de Fuca, île Vancouver, C.-B.
D'après le propriétaire de la terre.

Tuhulitas; anse, à l'entrée sud de la baie Cornell Grinnell, côte est de l'île Baffin, T. N.-O. (Non pas Toohoolitas.)

Tulameen; montagne, fleuve et village, dans la région de Yale, C.-.B (Non pas Tulameen City.)

Tulip; ruisseau, coulant au côté, à l'est du lac Lower-Arrow, région de Kootenay, C.-B.

Tullin; montagne, à l'ouest de la sortie du lac Chilko, région de la Côte, C.-B. (Non pas Tull-in.)
Nom indien.

Tulnustuk; rivière, tributaire de la rivière Manikuagan, comté de Saguenay, Qué. (Non pas Todnustook ni Toolnustook.)
Nom indien montagnais signifiant "là où il faut des canots."

Tummeahai. Voir Tamihi.

Tummel; rivière, tributaire de la rivière Pelly, Yukon.
D'après une rivière en Ecosse.

Tun; île, baie Blind, comté d'Halifax, N.-E. (Non pas Tuns.)
Nommée par le capitaine P. F. Shortland, R. N. 1864.

Tunagamik; lac, à la source de l'Ottawa, comté de Joliette, Qué.

Tunkwa; lac, au sud de l'issue du lac Kamloops, région de Kamloops, C.-B. (Non pas Toonk-wa.)

Tunnussaksuk; pointe, côte orientale de la baie d'Ungava, territoire du Nouveau-Québec, Qué.
Nom esquimau signifiant "petite perche."

Tupper; montagne et glacier, au nord du col Rogers, chaîne des Selkirks, région de Kootenay, C.B.
Connu tout d'abord comme mont Hermit à cause d'un rocher près du sommet qui ressemble à un ermite avec un chien couché à ses pieds; changé en mont Tupper d'après Sir Charles Tupper (1821-1916), par ordre en conseil, le 4 avril 1887.

Turn. Voir Dryad.

Turnagain; pointe, à l'entrée ouest de la baie Lynx, lac Winnipeg, Man. (Non pas Saskatchewan.)

Turner; mont, à l'est du fleuve Stikine et au nord de la rivière Iskut, région de Cassiar, C.-B.

Turner. Voir Terence.

Turner. Voir Whitehorn.

Turnerville. Voir Ennett.

Turning; île, près de la pointe sud de l'île Cove, comté de Bruce, Ont.

Turquoise; lac, canton 30, rangs 17 et 18, à l'ouest du 5e méridien, à l'est du mont Balfour, Alta.
Descriptif.

Turret; pic, entre les montagnes Adamant et Austerity, chaîne Adamant des Selkirks, région de Kootenay, C.-B.
Descriptif.

Turret. Voir Windsor.

Turtle; montagne, au sud de la station de chemin de fer Frank, Alberta sud-occidental.

Turtle; montagne, Manitoba sud-occidental.
Descriptif.

Turtle; pointe, partie septentrionale de l'île Gil, région de la Côte, C.-B.

Turtle. Voir Jarvis.

Tusket; île, comté de Yarmouth, N.-E. (Non pas Great Tusket Island.)
Nom micmac signifiant "une large rivière qui a des marées."

Tusket Wedge. Voir Wedgeport.

Tustles; lac, au nord du lac Frances, Yukon. (Non pas Tus-tles-tu.)

Tutchi. Voir Tutshi.

Tutesheta; ruisseau, tributaire de la rivière Tahltan, rivière Stikine, région de Cassiar, C.-B. (Non pas Tuteshita.)

Tutizika; rivière, la branche sud de la rivière Mesilinka, région de Cassiar, C.-.B (Non pas Thutetzeca, Thustetzeca ni Tootizeca.)
Nom indien signifiant "rivière tortueuse."

Tutizzi; lac, un élargissement de la rivière Tutizika, région de Cassiar, C.-B.

Tutshi; lac et rivière, coulant dans le bras Taku, lac Tagish, de l'ouest, région de Cassiar, C.-B. (Non pas Toochi ni Tutchi.)

Tuttle; pointe, à détroit d'Hudson, territoire du Nouveau-Québec, Qué.

Tuvalik; village sauvage, côte occidentale de la baie d'Ungava, territoire du Nouveau-Québec. Qué.

Tuya; lac et rivière, tributaire du fleuve Stikine, région de Cassiar, C.-B. (Non pas Tooya.)

Tuzo; montagne, à l'est de la montagne Deltaform, Alberta, région de Kootenay, C.-B.
D'après Mlle Henrietta L. Tuzo, Warlingham, Surrey, Angleterre, la première qui escalada la montagne en 1906.

Twelve Mile. Voir Bronte.

Twelve O'Clock; pointe, à l'entrée orientale du canal de Murray, canton de Murray, comté de Northumberland, Ont.

Twenty-five Mile. Voir Harvey.

Twenty Mile. Voir Hedley.

Twilight; lac, au nord du canton Redvers, région de Kenora, Ont.

Twin; chutes, dans le haut de la rivière Yoho, tributaire de la rivière Kicking Horse, région de Kootenay, C.-B.

Twin; pics, canton 37, rang 25, à l'ouest du 5e méridien, montagnes Rocheuses, Alta. (Non pas The Twine).
Descriptif.

Twin. Voir Dunsmuir.

Twin. Voir Vrooman.

Twin Sisters; îles, groupe Brock, fleuve Saint-Laurent, comté de Leeds, Ont.
Descriptif.

Twitya; rivière, tributaire de la rivière Gravel, T. N.-O. (Non pas Twityeh.)
Nom indien signifiant "rivière coulant des lacs."

Two-bit; ruisseau, coulant au coté à l'est du lac Lower-Arrow, région de Kootenay, C.-B.

Two Rivers; lac de canton Canisbay, dans le parc Algonquin National, région de Nipissing, Ont, Descriptif.

Tyaughton; montagnes, aussi ruisseau coulant dans la rivière Bridge, région de Lillooet, Colombie-Britannique.
Nom indien.

Tyce. Voir Maclure.

Tyendinaga; canton, dans le comté de Hastings, Ont.
A cause du nom indien d'un chef Mohawk, Joseph Brant.

Tyers; rivière, tributaire de la rivière Frances, Yukon.

Tyne; pointe, île Newcastle, baie Departure, côte orientale de l'île Vancouver, C.-B.
Nom suggéré par celui de l'île.

Tyrrell; lac, canton 5, rangs 17 et 18, à l'ouest du 4e méridien, Alberta. (Non pas Tyrrell's.)
D'après J. B. Tyrrell, ingénieur des mines, autrefois de la commission géologique du Canada.

Tzuhalem; montagne et établissement, havre du Cowichan, île Vancouver, C.-B. (Non pas Tzouhalem.)
D'après un chef indien.

U

Ulvaksoak; cap, côte orientale de la baie d'Ungava, territoire du Nouveau-Québec. (Non pas Uibvaksoak.)

Unahini; rivière, tributaire de la rivière Tatshenshini, Yukon.

Unaminnikan. Voir Manomin.

Ungava; baie, détroit d'Hudson, territoire du Nouveau-Québec.
Mot esquimau signifiant "très loin."

Unger; île dans la baie de Quinté, à l'embouchure de la rivière Napanee, comtés d'Addington et de Lennox, Ont. (Non pas Unger's.)

Union; baie, côté est de l'anse Saaninch, île Vancouver, C.-B.

Unwin; mont, à l'ouest du mont Charlton, au sud des détroits du lac Maligne, montagnes Rocheuses, Alberta occidental.
D'après Sidney Unwin, guide.

Uphill; lac, au nord-est du lac Manitou, partie méridionale de la région de Kenora, Ont. (Non pas Moonshine ni Kasakacheweiwak.)

Upika; rivière, tributaire de la rivière Chicoutimi, comté de Montmorency, Qué. (Non pas Upsika.)

Upikauba. Voir Pikauba.

Upinnikaw. Voir Opinnagau.

Upper-Arrow; lac, élargissement du fleuve Columbia, région de Kootenay, C.-B.
"Nous passions sous un rocher perpendiculaire, quand nous remarquâmes un nombre incalculable de flèches sortant des fissures. Les indiens, quand ils montent le lac, ont la coutume de planter chacun une flèche dans ces crevasses. C'est la raison pour laquelle les premiers voyageurs appellent ces lacs, les lacs Arrow." (De Smet, 1846.)

Upper Bow. Voir Bow.

Upper Columbia. Voir Columbia.

Upper Emerald. Voit Yoho.

Upper Fishing. Voir Qu'Appelle.

Upper Gull (lac). Voir Chensiga.

Upper Kootanie. Voir Duncan.

Upper Lahave; village, comté de Lunenburg, N.-E. (Non pas Upper La Have.)
Voir Lahave.

Upper Manitou. Voir Anzhekumming.

Upper Rock; lac, canton Storrington, comté de Frontenac, Ont. (Non pas Blunder.)

Upper Savage; îles, à l'est de l'île Big, détroit d'Hudson, T. N.-.O. (Non pas Savage.)
Voir Lower Savage.

Upper Wannapitei; Voir Scotia.

Upper White Fish. Voir Jarvis.

Upsika. Voir Upika.

Urd; pic, dans les monts Valhalla, à l'ouest du lac Slocan, région de Kootenay, C.-B.

Ursula; chenal, à l'est de l'île Gribbell, région de la Côte, C.-B.

Ursus Major; mont, côté nord de division entre les ruisseaux Bear et Cougar, chaîne Hermit, dans les Selkirks, région de Kootenay, C.-B.
A proximité du ruisseau Bear.

Ursus Minor; mont, au nord du ruisseau Bear, chaîne Hermit, dans les Selkirks, région de Kootenay, C.-B.
A proximité du ruisseau Bear.

Usatzes; pointe, pointe nord-est de la péninsule Low, détroit de Clayoquot, île Vancouver, C.-B.
Nom indien.

Uto; pic, au nord du mont sir Donald, dans la chaîne des Selkirks, région de Kootenay, Colombie-Britannique.
D'après le nom de la section Zurich du club Alpin suisse.

Uztlius; rivière, tributaire de la rivière Anderson, rivière Fraser, région de Yale, C.-B. (Non pas Uz-tli-hoos ni Uzvioos.)

V

Vadso; rocher, au large de la pointe sud-ouest de l'île Larcom, anse Observatory, région de Cassiar, C.-B.
D'après le steamer "Vadso" qui décrouvrit le rocher en le frappant en 1910.

Val-Brillant; bureau de poste, comté de Matane, Qué. (Non pas Val Brillant.)

Valcartier; village, comté de Québec, Qué (non pas Valcartier).
Dans la vallée de la rivière Jacques-Cartier

Valdes; île, détroit de Georgie, C.-B.
D'après le commandant Cayetano Valdes, de la marine espagnole, commandant le "Mexicana," 1792.

Valdes. Voir Maurelle, Quadra et Sonora.

Valhalla; montagnes, à l'ouest du lac Slocan, région de Kootenay, C.-B. (Non pas Val Halla.)
Dans la mythologie norvégienne, c'était le séjour d'Odin.

Valkir; montagnes, à l'est du lac Lower-Arrow, région de Kootenay, C.-B. (Non pas Valkyriur.)
D'après "Die Walkivre," l'opéra de Wagner.

Valley; rivière, coulant vers l'est dans le lac Dauphin, Man.
Traduction d'un nom indien.

Valleyview; hameau, rivière Qu'Appelle, au nord-est de Regina, Sask. (Non pas Valley View.)

Valois; village, comté de Jacques-Cartier, Qué. (Non pas Valoisville.)
D'après le docteur N. F. E. Valois, lieutenant-colonel des Vétérans Canadiens.

Valoisville. Voir Valois.

Vananda; crique et établissement, île Texada, détroit de Georgie, C.-B. (Non pas Van Anda.)
D'après Vananda, fils de Edward Blewitt, capitaliste et mineur.

Van Buren; île, fleuve Saint-Laurent, canton Escott, comté de Leeds, Ont.
Probablement d'après Martin Van Buren (1782–1862), 8e président des Etats-Unis.

Vancouver; ruisseau, tributaire de la rivière McQuesten, Yukon.

Van Horne; ruisseau et glacier, tributaire de la rivière Inecomappleux, région de Kootenay, Colombie-Britannique.
D'après sir William Van Horne, vice-président du chemin de fer Pacifique-Canadien.

Van Horne; chaîne de montagnes, au nord-est de la station de chemin de fer Ottertail, montagnes Rocheuses, région de Kootenay, C.-B.
Voir Glacier Van Horne.

Van Houten; ruisseau, coulant à l'est du lac Arrow-Lower, région de Kootenay, C.-B. (Non pas Van Hooven.)

Vankoughnet; baie, à l'est des détroits, lac Manitoba, Man.
D'après l'ancien sous-surintendant général des Affaires indiennes.

Vansittart; île, au nord-est de l'île Grenadier, fleuve Saint-Laurent, canton Yonge, comté de Leeds, Ontario.

Vaudray; lac, canton Vaudray, comté de Timiskaming, Qué. (Non pas Long.)
D'après le capitaine de Vaudray, régiment de Languedoc, Nouvelle-France.

Vaudreuil; baie, rapides et village, aussi Vaudreuil Station, bureau de poste, comté de Vaudreuil, Qué. (Non pas Dorion.)
D'après le marquis de Vaudreuil, gouverneur général du Canada, 1703-14 et 1716-25.

Vaux; glacier et mont, côté est de la rivière Kicking Horse, vis-à-vis le ruisseau, région de Kootenay, C.-B.
Inscrit sur la carte de l'expédition Palliser, 1865.

Vedder; montagne, frontière internationale, région de New-Westminster, C.-B.
D'après un des premiers colons.

Veillons. Voir Algernon.

Venn; passage, entre la baie Metlakatla et le havre de Prince-Rupert, C.-B.
D'après le révérend Henry Venn, 1796-1873, secrétaire honoraire de la Church Missionary Society, 1841-73.

Ventadour; lac, canton Lescarbot, comté de Québec, Qué. (Non pas Kakisksagamak.)

Ventego; montagne, chaîne Selkirk, à 8 milles environ à l'ouest du confluent des rivières Beaver et Columbia, région de Kootenay, C.-B.
Nom indien signifiant "orageux".

Vents (rivière des); rivière, tributaire de la rivière Liard, du sud, région de Cassiar, C.-B.

Verdigris; coulée et lac, au nord de la rivière au Lait, Alberta méridional.
Descriptif: le lac est profond et semble vert.

Vermilion; baie, bras nord-occidental du lac à l'Aigle, région de Kenora, Ont.

Vermilion; rivière, coulant du canton Lampman dans la rivière Spanish, dans le canton Foster, région de Sudbury, Ont.

Vermilion; rivière, tributaire de la rivière Kootenay, région de Kootenay, Colombie-Britannique.
Descriptif.

Vermilion; chaîne de montagnes, entre les rivières Kootenay et Vermilion, en haut de leur confluent et au nord de la région de Kootenay, C.-B.
Voir Vermilion; rivière.

Vermilion. Voir Little Vermilion.

Vermilion. Voir Pink.

Vermilion. Voir Red.

Verney; passage, entre les îles Hawkesbury et Gribbell, région de la Côte, C.-B.
D'après le lieutenant commandant (plus tard sir) Edmund Hope Verney, R. N., commandant sur la station du Pacifique, 1862–65, de la canonnière britannique "Grappler."

Vernon; ruisseau et lac, à la source de la rivière Nimpkish, île Vancouver, C.-B
D'après l'hon. Forbes George Vernon, autrefois commissaire en chef des Terres et Travaux de la Colombie-Britannique.

Vers (île aux); île, fleuve Saint Laurent, comté de Verchères, Qué (Non pas Vert ni Worm.)

Vertebrae; montagne, au nord de la rivière Bush, montagnes Rocheuses, région de Kootenay, C.-B.
Descriptif.

Verte-Vallée; hameau, comté de Vaudreuil, Qué. (Non pas Green Valley.)

Vertical; mont, près des sources de la rivière Wild Horse, au nord-est de Steele, région de Kootenay, C.-B.
Descriptif.

Vesuvius; baie, chenal Stuart, île Saltspring, côte sud-est de l'île Vancouver, C.-B.
D'après le sloop à rames "Vesuvius," commandant Sherard Osborne, employé dans la mer Noire pendant la guerre de Russie, 1854–6.

Vicontent. Voir Auneuse.

Victor; île, dans le bras Muchalat du détroit de Nootha, île Vancouver, C.-B.
D'après le capitaine F. Victor Longstaff, F. R. G. S., propriétaire de l'île.

Victoria; ruisseau, tributaire de la rivière Wild Horse, région de Kootenay, C.-.B.

Victoria; île, groupe Brock, fleuve Saint-Laurent, comté de Leeds, Ont. (Non pas Mile.)
Probablement d'après la reine Victoria (1819–1901.)

Victoria; île, océan Arctique, T.N.-O. (Des parties de cette île ont été désignées sous les noms de "Victoria Land," "Prince Albert Land," et "Wollaston Land."
D'après la reine Victoria (1819–1901.)

Victoria; mont, latitude 51° 23′, longitude 116° 18, aussi glacier, chaîne de l'Arc des Rocheuses, Alberta et région de Kootenay, C.-B. (Non pas Green.)
Voir île Victoria.

Victoria; pic, partie centrale de l'île Vancouver, C.-B.

Victoria; pic, latitude 49° 18′, longitude 114° 08′, Alberta.
Voir île Victoria.

Victoria. Voir Broadback.

Vidette; pic, entre la montagne Citadel et la chaîne sir Sandford, montagnes Selkirk, région de Kootenay, C.-B.
Descriptif.

Vigilant; île, sur le côté nord du havre de Prince-Rupert, région de la Côte, C.-B. (Non pas Bacon.)
D'après le steamer "Vigilant", 1896.

Vigilant; rocher, à 5 milles à l'est de Baymouth-Sud, île Manitoulin, région de Manitoulin, Ontario.
D'après le champion de la coupe américaine "Vigilant."

Village Bélanger. Voir Bélanger.

Villanova; village, canton Townsend, comté de Norfolk, Ont. (Non pas Ville Nova.)

Villemontel; rivière, tributaire de la rivière Kinojevis, dans le canton Villemontel, comté de Timiskaming, Qué. (Non pas Nawapitechin.)
D'après de Villemontel, capitaine des grenadiers, régiment de Berry, Nouvelle-France.

Vingolf; montagne, à l'ouest de la source du lac Slocan, région de Kootenay, C.-B.

Violadale; village, canton 14, rang 23, à l'ouest du 1er méridien, Man. (Non pas Viola Dale.

Vilcontent. Voir Auneuse.

Voisin (lac); lac, canton 60, rang 9, à l'ouest du 3e méridien du lac Taggart, Saskatchewan.

Volcano; ruisseau, tributaire de la branche nord de la rivière aux Moutons, Alberta.

Volunteer; langue de terre, à 2½ milles à l'ouest de Baymouth-Sud, île Manitoulin, région de Manitoulin. Ont.
D'après le champion de la coupe américaine "Volunteer."

Vowell; ruisseau, tributaire du ruisseau Bobbie Burns, région de Kootenay, C.-.B. (Non pas branche sud de la branche centrale de la rivière Spillimacheen.)
D'après un résidant.

Vowle; mont, latitude 61° 26°, longitude 136° 03′, à l'ouest de la rivière Nordenskiold, Yukon.
D'après un membre de la police montée du Nord-Ouest.

Vrooman; îles, anse MacGregor, à 5 milles environ au sud de la pointe Agawa, lac Supérieur, région d'Algoma, Ont. (Non pas Twin.)
D'après un ingénieur du "Bayfield."

Vulture; col, entre les monts Gordon et Olive, au sud-ouest du lac Bow, montagnes Rocheuses, Alberta et région de Kootenay, C.-B.

Vulture. Voir Winnange.

W

Waagan. Voir Wagan.

Waagoosh. Voir Waugush.

Wabakimi; lac, coulant dans la rivière Ogoki, région de la baie du Tonnerre, Ont.

Wabamun; lac, coulant dans la rivière Saskatchewan-Nord, en haut d'Edmonton, Alberta. (Non pas White Whale.)
Nom indien signifiant " miroir."

Wabanoni; rivière, se jette dans le lac Obaska, canton Pascalis, comté de Timiskaming, Qué. (Non pas Wabinoni.)
Nom indien signifiant "l'homme de la médecine."

Wabascan. Voir Wabiskaw.

Wabaskoutyunk. Voir Kempt.

Wabaskus; lac, canton Joanne, comté de Timiskaming, Qué.

Wabassi; ruisseau, coulant dans la rivière Ottawa, canton de Templeton, comté d'Ottawa, Qué.

Wabi; baie et ruisseau, lac Timiskaming, région de Timiskaming, Ont.
D'après un indien.

Wabigoon; lac et rivière, tributaire de la rivière aux Anglais et village, région de Kenora, Ont. (Non pas Wabigwunn.)
Nom indien signifiant " plume blanche." Les indiens disent que lorsque le lac fut entrevu pour la première fois, il était couvert de plumes blanches; ce que l'on prenait pour des plumes blanches était probablement des lis.

Wabigwunn. Voir Wabigoon.

Wabinoni. Voir Wabanoni.

Wabinosh; baie, lac et rivière, côté ouest du lac Nipigon, région de la baie du Tonnerre, Ontario.
Nom indien signifiant " j'ai vécu jusqu'au printemps."

Wabishkok; lacs, coulant dans le lac Athapapuskow, à travers la rivière Pineroot, Man.
Nom indien signifiant "rocher escarpé."

Wabiskaw; lacs et rivière, tributaire de la rivière La Paix, Alberta. (Non pas rivière Loon, Wabiscaw ni Wabascan.)
Nom indien signifiant " blanc."

Waboose. Voir Wapus.

Waddell; baie, côte nord-est de la baie de Frobisher, île Baffin, T. N.-O. (Non pas Dyer Sound.)
Nommée par Hall en 1861, d'après William Coventry H. Waddell, New-York.

Wadopi; ruisseau, tributaire de la rivière Winisk, de l'est, en haut de l'entrée de la rivière Tabasokwia, région de Patricia, Ontario.
Nom indien signifiant " aulne."

Wadsworth; lac, canton Tudor, comté de Hastings, Ont.

Wagabkedei; lac, au nord du lac Attawapiskat, région de Patricia, Ont.

Wagan; rivière, tributaire de la rivière Ristigouche, comté de Madawaska, N.-B. (Non pas Waagan.)
Du mot indien micmac pour " portage."

Wagner; montagne à l'ouest de la rivière Duncan, région de Kootenay, C.-B.

Wagosh; baie et récif, à l'est de la pointe Smith, île Cockburn, région de Manitoulin, Ont. (Non pas Wahgoosh.)

Waywabeya. Voir Wagwabika.

Wagwabika; lac, à la source de la Lièvre, comté de Saint-Maurice, Qué. (Non pas Wagwabeya.)

Wahcomatagaming. Voir Wakomata.

Wahnapitae. Voir Wanapitei.

Wahquekobing. Voir Wakwekobi.

Wahwanichi. Voir Wakonichi.

Waiatt; baie, île Quadra, vis-à-vis de l'île Maurelle, région de la Côte, C.-B. (Non pas Wi-yat ni Wyatt.)
Nom indien.

Wai-nusk. Voir Winisk.

Wainwright; bassin, entre l'extrémité sud-est de l'île Kaien et la terre ferme, région de la Côte, C.-B.
D'après Wm Wainwright, 2e vice-président du chemin de fer Grand-Tronc-Pacifique.

Waitabit; ruisseau, coule dans le fleuve Columbia, de l'est, en aval de Donald, région de Kootenay, C.-B.
Près de l'embouchure du ruisseau, les voyageurs descendant le Columbia se reposent et fixent leurs charges dans leurs canots avant de s'engager dans les rapides.

Wajabakoute. Voir Chartier.

Wakamagaming. Voir Wakami.

Wakami; lac, rivière et station de chemin de fer, région de Sudbury, Ont. (Non pas Wakamagaming.)
Nom indien signifiant " l'eau est nette ou claire."

Wakaumekonke. Voir Normand.

Wakaw; lac, à la source de la rivière Carrot, tributaire de la rivière Saskatchewan, Sask. centrale. (Non pas Crooked.)
Nom indien signifiant " tortueux."

Wakeham; baie, détroit de Hudson, territoire du Nouveau-Québec, Qué.
D'après William Wakeham, du département de la Marine et des Pêcheries au Canada, expédition Diana, en 1897.

Wakinichi. Voir Wakonichi.

Wakomata; lac, au nord du canton de Gould, région d'Algoma, Ont. (Non pas Clear ni Wahcomatagaming.)

Wakonichi; lac, au sud du lac Mistassini, région de Mistassini, Qué. (Non pas Wahwanichi ni Wakinichi.)

Wakwekobi; lac, canton Day, région d'Algoma, Ont. (Non pas Wahbiquekobing ni Wahquekobing.)

Walbran; pointe, extrémité septentrionale de l'île Loretta, région de la Côte, C.-B.
D'après le capitaine J. T. Walbran, du département de la Marine et des Pêcheries au Canada, auteur de " British Columbia Coast Names "; décédé en 1913.

Wales; cap et détroit, détroit d'Hudson, territoire du Nouveau-Québec, Qué. (Non pas Prince of Wales.)
D'après Albert Edward, Prince de Galles, plus tard, roi Edouard VII.

Wales; île, côte sud du détroit d'Hudson, T. N.-O. (Non pas Prince of Wales.)

Walkem; îles, détroit de Johnstone, région de la Côte, C.-B. (Non pas Pender.)
D'après l'honorable George Anthony Walkem (1834-1908), juge de la cour Suprême de la Colombie-Britannique.

Walker; hameau, canton Metcalfe, comté de Middlesex, Ont. (Non pas Walker's.)
D'après une famille.

Walker; mont, au nord de la rivière Blaeberry, à l'est du mont Pilkington, montagnes Rocheuses, région de Kootenay, C.-B.
D'après un membre du club Alpin, de Londres, Angleterre.

Walker; pointe, à trois milles à l'ouest de Baymouth-Sud, île Manitoulin, région de Manitoulin, Ont.

Walkhouse; baie et pointe, pointe sud du canton Robinson, île Manitoulin, à 3 milles environ au nord-est de l'île Inner-Duck, région de Manitoulin, Ont.

Wallace; île, chenal Trincomali, côte sud-est de l'île Vancouver, C.-B. (Non pas Narrow.)
D'après le capitaine Wallace Houston, R.N., du vaisseau britannique " Trincomalee ", sur la station du Pacifique, 1853-56.

Wallace; île, fleuve Saint-Laurent, canton Lansdowne, comté de Leeds, Ont.
Probablement d'après le baron Wallace de Knaresdale (1768-1844), lord de l'Amirauté, 1797-1800.

Wallace; mont et rivière, au sud du Petit Lac des Esclaves, Alberta.
D'après J. N. Wallace, D.L.S.

Wallace; mont, au sud-est de Beaverdell, rivière Westkettle, région de Similkameen, C.-B.

Wallace; rocher, près de Baymouth-Sud, île Manitoulin, région de Manitoulin, Ont.
D'après un pêcheur de Baymouth-Sud.

Wallbridge; pointe, à 2 milles à l'ouest de la pointe Massasauga, canton d'Ameliasburg, comté de Prince Edward, Ont.
D'après une famille de Belleville, Ont.

Wallenger; ruisseau, tributaire de la rivière Wild Horse, rivière Kootenay, région de Kootenay, C.-B.
D'après N. S. A. Wallenger, agent du gouvernement, Cranbrook, C.-B.

Wall-eye; lac, au sud du lac Eagle, région de Kenora, Ont.

Wallis; pointe, havre de Nanoose, côte orientale de l'île Vancouver, C.-B.
D'après Richard Wallis, propriétaire de la péninsule Notch-Hill, en 1903-4.

Walsh; glacier, coulant de l'ouest du mont Walsh à travers la frontière internationale, latitude 60° 55′, et joignant le glacier Logan, Yukon et Alaska.
D'après le major Walsh, R.N.W., de la police montée, qui résigna en 1883.

Walsh; lac, canton Wauchope, région de Kenora, Ont.

Walters; pointe, île Sonora, chenal d'Okisollo, région de la Côte, C.-B.

Walton; rivière et village, comté de Hants, N.-E. (Non pas La Tête, ni Petite.)

Wamilkaszibic. Voir Briand.

Wanapitei; lac, station de chemin de fer et rivière, région de Sudbury, Ont. (Non pas Wahna pitae.)
Nom indien signifiant " une dent creuse (molaire)."

Wanderer; batture, à 1 mille au sud-ouest du phare de l'île Lyal, baie Stokes, comté de Bruce, Ont.

Wanipigow; rivière, se jette dans le lac Winnipeg, côté est, Man. (Non pas Hole.)

Wanogu; lac, canton Ledger, région de la baie du Tonnerre, Ont. (Non pas Wanogooh.)

Wapageisi; lac, à l'est du lac Manitou, partie sud de la région de Kenora, Ont.
Nom indien signifiant " carpe rouge."

Wapateehk. Voir Waputik.

Wapawekka; lac et collines, au sud-est du lac La Rouge, Saskatchewan centrale. (Non pas Bear lake ni Great Bear Sand Hills.)
Nom indien descriptif signifiant " sable blanc."

Wapiabi; ruisseau, branche du ruisseau George, rivière Blackstone, Alberta. (Non pas Grave.)
Nommé par un arpenteur; signifiant " tombe."

Wapichtigow. Voir Wapishtigau.

Wapikik. Voir Kapikik.

Wapikopa; lac et rivière, cours supérieur de la rivière Winisk, région de Patricia, Ont.

Wapishtigau; ruisseau, tributaire de la rivière Bois-Brulé, sous la latitude 55° 35′, longitude 98° 10′, Man. (Non pas Wapichtigow.)
Nom indien signifiant " touffe de buissons."

Wapiti; rivière, tributaire de la rivière Smoky, rivière La Paix, Alberta.
Descriptif.

Wapitotem; rivière, coulant du sud dans le lac Winisk, région de Patricia, Ont.
Nom indien signifiant " ami blanc."

Wapoos. Voir Wapus.

Wapoose. Voir Wapus.

Wapta; glacier, au nord du pic Yoho, montagne, à l'ouest de la rivière Yoho, et lac, à la source de la rivière Kicking Horse, montagnes Rocheuses, région de Kootenay, C.-B.
Nom indien Stoney pour " rivière."

Wapta. Voir Kicking Horse.

Wapus; ruisseau, coulant de la rivière Montréal dans le canton Tyrell, région de Timiskaming, Ont. (Non pas Waboose ni Wapoose.)

Wapus; lac et rivière, au sud-est du lac Reindeer, Saskatchewan. (Non pas Wapoos.)
Nom indien signifiant " lapin."

Wapus; lac et rivière, au nord-ouest du lac Kakagi, région de Kenora, Ont. (Non pas Wapoose.)
Nom indien signifiant " lapin."

Wapusanan; lac, canton Granet, comté de Timiskaming, Qué.
Nom indien algonquin signifiant " lapin."

Wapustagamu; lac, sur la branche occidentale de la rivière Saint-Augustin, comté de Saguenay, Qué. (Non pas Wapustagamoo.)

Waputik; montagnes et neiges perpétuelles, au nord ouest du chemin de fer, près des montagnes Rocheuses, région de Kootenay, C.-B. (Non pas Wapateehk, Wap-ut-teehk, Waputehk, ni Waputtehk.)
Nom indien stoney signifiant " chèvre blanche."

Ward; baie, lac Aylmer, comté de Wolfe, Qué. (Non pas Ward's.)

Ward; anse, rive nord de la baie de Frobisher, île Baffin, T.N.-O. (Non pas A. H. Ward.)
Nommée par Hall, en 1862, d'après Augustus H. Ward, New-York.

Ward; lac, canton de Rattray, région de Timiskaming, Ont.
D'après le gérant de la White River Lumber Co.

Ward; mont, latitude 49° 45′, longitude 114° 38′, Alberta.
D'après le capitaine Ward, R. E., secrétaire de la Commission de la frontière anglaise du lac des Bois aux Rocheuses.

Ward; mont, au sud de la rivière Wheaton, Yukon méridional.
D'après Joseph Ward, prospecteur.

Wardner; village, sur la rivière Kootenay, en haut de la rivière Bull, région de Kootenay, C.-B.

Ware; montagne et ruisseau, tributaire de la branche nord de la rivière aux Moutons, Alberta méridional.
D'après John Ware, un nègre propriétaire de ranches.

Wark; chenal, au nord-est de la péninsule de Tsimpsean, région de la Côte, C.-B. (Non pas Work.)
D'après John Wark (1792–1861), principal trafiquant de la Cie de la Baie d'Hudson.

Wark; île, Fraser au nord-est de l'île Princess-Royal, région de la Côte, C.-B. (Non pas Worke.)
Voir chenal Wark.

Wark; montagne, à la tête de l'anse Saanich, île Vancouver, C.-B. (Non pas Big Saanich ni Work.)
Voir chenal Work.

Wark; pointe, dans le havre de Victoria, C.-B. (Non pas Warke ni Work.)
Voir chenal Wark.

Warneford; rivière, tributaire de la rivière Kwadacha du nord, région de Cassiar, C.-B.
D'après Reginald John Warneford, V. C., qui descendit un zeppelin, le 7 juin 1915, et fut tué dix jours plus tard, à l'âge de 23 ans.

Warner; baie et pointe, à 5 milles au sud-est du cap Hurd, comté de Bruce, Ont.
D'après un colon.

Warpath; rivière, se jette dans le lac Winnipeg, côté occidental, Man. (Non pas War Path.)
D'après le " chemin de guerre " indien entre Dauphin et la rivière.

Warren; île, à $1\frac{3}{4}$ mille au nord-ouest de l'île Burke, comté de Bruce, Ont.
D'après Jos. Warren, arpenteur.

Warren; mont, au sud de l'extrémité sud-est du lac Maligne, montagnes Rocheuses, Alberta.
D'après un guide de Field, C.-B.

Warwick; cap, extrémité orientale de l'île Résolution, détroit d'Hudson, T.N.-O. (Non pas Résolution.)
Nommé par Davis en 1587, d'après son protecteur Ambrose Dudley, comte de Warwick.

Wasawakasik; lac, sur le fleuve Churchill, en aval de la rivière Nemei, Sask., près de la frontière orientale de Saskatchewan.
Nom indien signifiant " baie sablonneuse."

Wascana. Voir Waskna.

Washademoak; rivière, comté de Queens, N.-B. (Non pas Washademoac ni Washedemoak.)

Washagami; rivière, tributaire de la rivière Ekwan, région de Patricia, Ont. (Non pas Washegummy.)
Nom indien signifiant " eau claire."

Washagomis; lac, au sud du lac Shabummi, région de Patricia, Ont. (Non pas Lower Clear-water.)

Washedemoak. Voir Washademoak.

Washeibemaga; lac, à l'est du lac Anzhekumming, région de Kenora, Ont. (Non pas Ka-washeibemagagamak.)
Nom indien signifiant " un taillis ou buisson qui frappe l'œil."

Washeka; lac, au nord du lac Kakabonga, comté de Pontiac, Qué. (Non pas Waskega.)
Nom indien algonquin signifiant " ombre."

Washi; lac, sur la rivière Albany, à l'est du lac Makokibatan, région de Patricia, Ont. (Non pas Lake of the Narrows.)

Washikuti; baie et rivière, à 40 milles environ en bas de Natashkwan, comté de Saguenay, Qué. (Non pas Washsheecootai.)
Nom indien signifiant " rivière qui coule dans la baie."

Washsheecootai. Voir Washikuti.

Washimeska; rivière, tributaire de la rivière Mistassini, comté du lac Saint-Jean, Qué. (Non pas Ouasiemska ni Wassienska.)
Nom indien montagnais signifiant " elle est brillante au fond."

Washmawapta; glacier, partie nord du canton 25, rang 17, à l'ouest du 5e méridien, montagnes Rocheuses, région de Kootenay, C.-B.
Nom indien stoney pour " rivière de glace."

Washegummy;. Voir Washagami.

Washow; baie, dans la partie méridionale du lac Winnipeg, Man.
Nom indien signifiant "profond."

Waskahigan; rivière, tributaire de la petite rivière Smoky, Alta.
Nom indien signifiant "une maison solide ou un fort."

Waskaiowaka. Voir Waskatowaka.

Waskana; ruisseau, coulant en aval de Regina, dans la rivière Qu'Appelle, Sask. (Non pas Wascana).
Nom indien pour "là où les ossements reposent."

Waskatowaka; lac, à la source de la petite rivière Churchill, Man. (Non pas Waskaiowaka.)

Waskega. Voir Washeka.

Waskesiu; ruisseau et lac, tributaire du lac Montréal, Sask. (Non pas Red Deer.)
Nom indien signifiant "daim rouge."

Waskik; lac, canton 64, rang 9, à l'ouest du 1er méridien, Man. (Non pas Waskiktepigo.)
Nom indien signifiant "lis d'eau."

Waskiktepigo. Voir Waskik.

Wasp; lac, canton de Redditt, région de Kenora, Ont.

Wassienska. Voir Washimeska.

Waswanipi; poste de la Cie de la Baie d'Hudson, lac et rivière, passe à travers les lacs Gull et Olga, puis se jette dans le lac Mattagami, région d'Abitibi, Qué.
Nom indien algonquin signifiant "l'eau où l'on pêche avec des torches."

Watap; lac, à l'ouest du lac Mountain, frontière internationale, région de la baie du Tonnerre, Ont. (Non pas Rove.)
Nom indien signifiant "la racine du mélèze d'Amérique."

Watch; île, au nord de l'île Hill, fleuve Saint-Laurent, canton Escolt, comté de Leeds, Ont.

Watcheesho. Voir Watshishu.

Watchi; lac, lac Reader, Man. (Non pas Mountain.)
Nom indien signifiant "colline."

Waterfall; vallée, à la source de la rivière Yoho, montagnes Rocheuses, région de Kootenay, C.-.B
D'après deux chutes semblables.

Waterfowl; lacs, sur la rivière Mistaya, montagnes Rocheuses, Alta.
Descriptif.

Waterfowl. Voir Kagan.

Waterhen; lac et rivière, coulant dans l'extrémité nord du Manitoba, Man.
Traduction d'un nom indien.

Waterton; lac et rivière, tributaire de la rivière Belly, rivière Oldman, Alberta. (Non pas Chief Mountain lake ni Kootenai river.)
D'après Charles Waterton (1782-1865), naturaliste.

Wathus; île, partie sud de l'anse Masset, île Graham, région de la Côte, C.-B. (Non pas Young ni Wat-hoo-us.

Watsheeshoo. Voir Watshishu.

Watshishu; rivière, coulant dans le golfe St-Laurent environ 40 milles en haut de Natashkwan, comté de Saguenay, Qué. (Non pas Watcheeshoo, ni Watsheeshoo.)
Nom indien montagnais signifiant "petite montagne."

Watson; île, entre l'extrémité méridionale de l'île Kaien et la terre ferme, région de la Côte, C.-B.

Watson; station de chemin de fer, côté est du lac Bennett, Yukon.

Watson; rivière, coulant dans l'extrémité nord du lac Bennett, aussi chaîne de rochers, à l'ouest de la rivière Yukon.

Watt; station de chemin de fer, comté de Charlotte, N.-B. (Non pas Watt Junction.)
D'après Thomas Watt, autrefois résidant de St. Andrews, propriétaire de terres à la station.

Waugh; ruisseau, tributaire de la rivière Goldstream, île Vancouver, C.-B.

Waughs; rivière, comté de Colchester, N.-E. (Non pas Wough's.)
D'après Wellwood Waugh, qui se fixa dans le Nouvelle-Ecosse, vers 1776.

Waugaush. Voir Kaniapiskau.

Waugush; lac, canton Spragge, région d'Algoma, Ont. (Non pas Waagoosh.)

Wave. Voir Wavy.

Wavey; lac, canton 14, rang 15, à l'ouest du 4e méridien, Alta. (Non pas Wave.)

Wawagosik; lac, à l'ouest de la rivière Harricanaw, territoire d'Abitibi, Qué. (Non pas Wawagosic ni Wawagosie.)
Nom indien algonquin signifiant "ventant."

Waweig; lac, rivière Wabinosh, à 3 milles au nord-ouest du lac Wabinosh, région de la baie du Tonnerre, Ont.

Wawiag; rivière, régions de la rivière La Pluie et de la baie du Tonnerre, Ont. (Non pas Kawawiagamak.)
Nom indien signifiant "rond."

Wawong; lac, près de la source de la rivière Kenogami, région de la baie du Tonnerre, Ont.

Way; pointe, sud-ouest de la pointe Potter, canton d'Ameliasburg, comté de Prince Edward, Ont. (Non pas Salt.)
D'après le propriétaire de la terre.

Wayagamak; lac, canton Malhiot, comté de Champlain, Qué. (Non pas Wayagamack.)
Nom indien signifiant "lac rond."

Weaver; ruisseau, tributaire de la rivière Moyie, région de Kootenay, C.-B.

Weaver. Voir McGregor.

Wedding; rivière, tributaire de la rivière Bell, région d'Abitibi, Qué.
Atteinte par Henry O'Sullivan, arpenteur, à l'anniversaire de son mariage.

Wedge; île, à l'entrée du havre Key, baie Georgienne, région de Parry Sound, Ontario.
Descriptif.

Wedgeport; villlage, comté de Yarmouth, N.-E. (Non pas Tusket Wedge.)

Wedgewood; mont, au nord-est du mont Assiniboine, montagnes Rocheuses, région de Kootenay, C.-B.
D'après madame Katherine Wedgewood, (née Longstaff), la première femme qui escalada le mont.

Wedlock; île, groupe Admiralty, fleuve Saint-Laurent, comté de Leeds, Ont.

Weed; buttes, Saskatchewan sud-orientale.

Weenisk. Voir Winisk.

Weggs; cap, détroit d'Hudson, territoire du Nouveau-Québec, Qué.

Weir. Voir Footprint.

Weir. Voir Hennigar.

Weiseieno; lac, au nord-est du lac Kakagi.
Nom indien signifiant "abatis."

Wekusko; lac, rivière aux Herbes, Man. (Non pas Herb ni Sweet Herb.)
Nom indien de la menthe (mentha canadensis) qui pousse sur ses rives.

Welchpool. Voir Welshpool.

Welcome; lac, canton de Lawrence, comté de Haliburton, Ont.

Welland; rivière, comté de Welland, Ont. (Non pas Shippewa.)
Ainsi nommée par une proclamation du gouverneur Simcoe, en 1792, d'après la rivière Welland, Lincolnshire, Angleterre.

Wellandport; bureau de poste, canton Gainsborough, comté de Lincoln, Ont. (Non pas land Port.)
Nommé d'après la rivière Welland, Lincolnshire, Angleterre.

Weller; baie, lac Ontario, comté de Prince Edward, Ont. (Non pas Weller's.)
D'après un nommé Weller qui halait les bateaux à la baie ou de la baie de Quinté à l'endroit où il fallait les conduire.

Wellesley; lac, à l'ouest de la rivière White, Yukon.

Wellington; baie et village, comté de Prince Edward, Ont. (Non pas Big Sandy bay.)
D'après Arthur Wellesley, duc de Wellington, (1769-1852).

Wells; batture, à 4½ milles au sud du phare de l'île Lyal, baie Stokes, comté de Bruce, Ont.
D'après la goélette "Haltie Wells."

Welsh; escarpement, au nord de la pointe Scott, à l'entrée nord de la baie du Doré, comté de Bruce, Ont.
D'après un résidant de Kincardine.

Welshpool; village, sur la baie Friar, île Campbello, comté de Charlotte, N.-B. (Non pas Campobello, Welchpool, ni Welsh-Pool.)
Nommé par le capitaine Wm. Owen, R. N., un gallois, premier concessionnaire de l'île Campobello, d'après Welshpool, Galles.

Wemistagosew; rivière, coulant dans la rivière Chibougamau, près de la hauteur des terres, région d'Abitibi, Qué.

Wemps; baie, à l'extrémité de l'île Amherst, comtés de Lennox et d'Addington, Ont. (Non pas O'Drain's.)

Wenasaga; rivière, se jette dans le lac Seul, région de Patricia, Ont.

Wendigokan. Voir Windigokan.

Wenkchemna; pics, chaîne à l'Arc, montagnes Rocheuses, Alta, et région de Kootenay, C.-B. (Non pas Désolation Range ni " The Stragglers.")
Nom indien stoney pour " dix," le dixième des dix pics.

Wepiskow. Voir Burntwood.

Weese; ruisseau, coulant dans la baie Presqu'île, comté de Northumberland, Ont. (Non pas Weese's.)

Wesketahin; village, rivière Tatshenshini, Yukon.

Weslemkoon; lac, comtés de Lennox et d'Addington, Ont.

West; baie, lac Evans, région d'Abitibi, Qué.
Descriptif.

West; chenal, l'une des issues du lac Winnipeg, Man. (Non pas rivière West.)
Descriptif.

West; rivière, comté de Bonaventure, Qué. (Non pas West Port Daniel river.)
Descriptif.

West; rivière, comté de Pictou, N.-E.
Descriptif.

West; rivière, tributaire de la rivière Fraser, en amont de Quesnel, région de Cariboo, Colombie-Britannique.
Descriptif.

West. Voir Owen.

West. Voir Torres.

West Arrowwodd; ruisseau, tributaire de la rivière à l'Arc, Alberta. (Non pas West Arrowwood.)
Traduction d'un nom indien descriptif.

West Bélanger. Voir Bélanger.

Westboro; village, canton Nepean, station estivale, comté de Carleton, Ont. (Non pas Westborough.)
Descriptif: à l'ouest d'Ottawa.

Westbourne; baie, détroit d'Hudson, T. N.-O.
D'après une résidence de Glasgow, Ecosse.

Westbourne; établissement, canton 13, rang 9, à l'ouest du 1er méridien, Man.
Nommé par le revérend Henry George, missionnaire de l'église anglicane, autrefois résidant de la rue Westbourne, Londres, Angleterre.

West branch of Castle. Voir Carbondale.

West branch of Don. Voir Don.

West branch of Gold. Voir Palmer.

West branch of Sangan. Voir Skonum.

West branch of Tobique. Voir Sisson.

West Dog Head. Voir Whiteway.

West Duck; récif, au nord-ouest de l'île Western-Duck, région de Manitoulin, Ont.

Western; rivière, se jette dans le golfe Coronation, océan Arctique, T.N.-O. (Non pas Black's Western.)
Nommée par Franklin, en 1821, rivière Backs; plus tard, nommée rivière Backs Western, pour la distinguer de la rivière Backs, d'après l'amiral sir George Back.

Westurn Duck; île, groupe Duck, au large du côté sud, à l'extrémité ouest de l'île Manitoulin, région de Manitoulin, Ont.

Westfall; rivière, tributaire de la rivière Duncan, région de Kootenay, C.-B. (Non pas branche ouest de la rivière Duncan.)
D'après un prospecteur.

West Flamborough. Voir Flamboro Ouest.

West of fork Bull. Voir Galbraith.

West fork of Chilkat. Voir Kelsall.

West fork of Duncan. Voir Westfall.

West fork of Kettle. Voir Westkettle.

West fork of Oldman. Voir Dutch.

West Fox. Voir Fox.

Westholme; village, partie sud de l'île Vancouver, Colombie-Britannique.

Westkettle; rivière, tributaire de la rivière Kettle, région de Similkameen, C.-B. (Non pas branche ouest de la rivière Kettle.)
Voir Kettle.

West McGillivray. Voir McGillivray.

West Nikitogisew. Voir Kiskitto.

West Passage. Voir Barrington Passage.

West Por Daniel. Voir West.

West Road (river). Voir Blackwater.

West Sister; batture, au sud de l'île Yeo, à l'entrée de la baie Georgienne, région de Manitoulin, Ont.
A proximité de la batture East Sister.

West Winisk. Voir Asheweig.

Wetetnagami; lac et rivière, tributaire de la rivière Opawika, régions d'Abitibi et Pontiac, Qué.
Nom indien algonquin signifiant " lac de montagne."

Wettigo; lac, au sud du lac Nemiskau, région de Mistassini, Qué.

Weymontachi; village sauvage, au confluent des rivières Manuan, et Saint-Maurice, comté de Champlain, Qué. (Non pas Weymontachingue.)
Nom indien signifiant " jabot " (d'un oiseau.)

Whale; rivière, se jette dans la baie d'Ungava, territoire du Nouveau-Québec. Que.

Whaleback; mont, à l'ouest de la rivière Yoho, montagnes Rocheuses, région de Kootenay, C.-B. (Non pas Whalesback.)
Descriptif.

Whaler; baie, col Active, détroit de Georgie, région de New-Westminster, C.-B.
On dit que de petits vaisseaux baleiniers ont utilisé l'extrémité ouest pour le mouillage.

Wharton; havre, détroit d'Hudson, T.N.-O.
D'après le contre-amiral sir W. J. L. Wharton, hydrographe de l'Amirauté à l'époque de l'exploration, en 1897.

Whatshan; lac et rivière, coulant à la tête du lac Lower-Arrow, région de Kootenay, C.-B.

Wheaton; mont, dans le " grand coude " de la rivière Wheaton, Yukon méridional.
Voir rivière Wheaton.

Wheaton; rivière, se jette dans le lac Bennett, du côté ouest, Yukon.
D'après le major général Frank Wheaton, Etats-Unis.

Wheaton Vault; ruisseau, se jette dans le chenal Minas, comté de King, N.-E.
Voir Sheffield Vault.

Wheeler; ruisseau, tributaire de la branche sud du ruisseau Michel, région de Kootenay, C.-B.
D'après A. O. Wheeler, O. L. S.

Wheeler; mont, partie sud du canton 25, rang 25, à l'ouest du 5e méridien, montagnes Selkirks, région de Kootenay, C.-B.
Voir ruisseau Wheeler.

Wheeler, récif, au sud-ouest de l'île Kitchener, à l'ouest de l'île Cockburn, région de Manitoulin, Ont.
D'après un ingénieur du Sault-Ste-Marie, Michigan, Etats-Unis.

Whetstone; lac, canton de Lake, comté de Hasting, Ont.
Descriptif.

Whiffin; langue de terre, anse Sooke, côte sud de l'île Vancouver, C.-B
D'après J. G. Whiffin (1826–92), R. N., commis du vaisseau britannique " Herald ", capitaine Kellett, employé pour l'exploration de la côte du Pacifique en 1846.

Whipple; mont, à l'est de la courbe du fleuve Stikine, région de Cassiar, C.-B.

Whipsaw; ruisseau, coulant dans la rivière Similkameen, région de Yale, C.-B.
Les anciens découvreurs de placers de mines enlevaient le bois pour organiser leurs écluses ici.

Whirlpool; rivière, tributaire de la rivière Athabaska, Alta.
Descriptif.

White; falaise, à 3 milles au nord-est de la pointe Hungerford, île Manitoulin, région de Manitoulin, Ont.
Descriptif.

White; mont, à l'extrémité nord du lac Atlin, Yukon.
D'après l'hon. Thomas White, ministre de l'Intérieur, 1885-88.

White; passe, à la tête de la rivière Skagway, région de Cassiar, C.-B.
Voir mont White.

White; rivière, tributaire de la rivière Kootenay, en aval de la rivière Palliser, région de Kootenay, C.-B.

White; rivière, tributaire du fleuve Yukon, en amont de la rivière Stewart, Yukon.
Nommée en 1850 par Robert Campbell, de la Cie de la Baie d'Hudson, à cause de sa couleur

White. Voir Ketch.

White; détroit, au nord de l'île Big, détroit d'Hudson, T.N.-O.

White Bear; baie, détroit d'Hudson, T.N.-O.

White Bear; lac et rivière, à la source de la rivière Gatineau, comté Champlain, Québec.

White Bear. Voir Cassels.

Whitecap; montagne et ruisseau, coulant de l'ouest dans le ruisseau, mettant en communication les lacs Anderson et Seton, région de Lillooet, C.-B. (Non pas Portage.)

Whiteclay; lac, rivière Ogoki, à l'est du lac Whitewater, région de la baie du Tonnerre, Ontario.

White Douglas. Voir St. Bride.

Whitefish. Voir David.

Whitefish. Voir Garson.

Whitefish. Voir LaSarre.

Whitefish. Voir Meacham.

Whitefish Spawning. Voir Chukuni.

Whitefox; rivière, tributaire de la rivière Torch, canton 52, rang 14, à l'ouest du 2e méridien, Saskatchewan. (Non pas White Fox.)

White Goat. Voir Cline.

Whitegoose; rivière, tributaire de la rivière Migiskan, comté de Pontiac, Qué. (Non pas White Goose.)

White Grouse; ruisseau, coulant à travers le lac Whatshan, et rivière, dans le lac Lower Arrow, région de Kootenay, C.-B.

Whitehorn; montagne, au nord-ouest du mont Robson, région de Cariboo, C.-B. (Non pas Turner ni White Horn.)
Descriptif.

Whitehorse; ville et rapide, rivière Lewes, Yukon. (Non pas White Horse.)

White Man; col, canton 21, rang 11, à l'ouest du 5e méridien, dans les montagnes Rocheuses, Alberta et région de Kootenay, C.-B. (Non pas White Man's.)
Traduction d'un nom indien; traversé par une troupe d'émigrants en 1841 et par De Smet, en 1845.

Whitemouth; lac et rivière, tributaire de la rivière Winnipeg, aussi village, Man. (Non pas White Mouth.)

Whitemud; rivière, coulant à l'extrémité méridionale du lac Manitoba, Man. (Non pas White Mud ni White-mud.)
Descriptif.

White Mud. Voir Frenchman.

Whiterock; hameau, comté de Kings, N.-E. (Non pas White Rock Mills.)
Descriptif.

White Rock Mills. Voir Whiterock.

Whites; hameau, comté de Huntingdon, Qué. (Non pas White's.)
D'après John White, autrefois résidant.

Whites; hameau, comté de Kings, N.-E. (Non pas White's Corners.)
D'après David White, autrefois maître de poste.

White's. Voir Geikie.

Whitesand; lac et rivière, se jette à l'extrémité septentrionale du lac Nipigon, région de la baie du Tonnerre, Ont.
Descriptif.

Whitesand; lac et rivière, tributaire de la rivière Assiniboine, dans le sud-est de la Saskatchewan. (Non pas White Sand.)
Descriptif.

White's Corner. Voir Whites.

Whiteshell; lac et rivière, se décharge dans la rivière Winnipeg, canton 14, rang 14, à l'est du 1er méridien, Man.

Whiteshore; lac, canton 36, rangs 16 et 17, à l'ouest du 3e méridien, Sask. (Non pas White Shore.)
Descriptif; un lac alcalin.

Whitestone; lac, au nord du lac du Chat, région de Patricia, Ont.

Whiteswan; rivière, se jette à la tête du lac Teslin, région de Cassiar, C.-B. (Non pas White Swan.)

Whitestone; rivière, tributaire de la rivière Tatshenshini, Yukon sud-occidental.

Whitewater; lac, Manitoba sud-occidental.
Descriptif.

Whitewater. Voir Taseko.

Whiteway; pointe, côte occidentale de l'entrée nord des rétrécissements du lac Winnipeg, Man. (Non pas Dog's Head ni West Dog Head.)
Probablement d'après un commerçant.

White Whale. Voir Wabamun.

Whitewood; lac, canton 29, rang, 17, à l'ouest du 2e méridien, Saskatchewan.
Descriptif.

Whitewood. Voir Basswood.

Whitford; bureau de poste et lac, canton 56, rangs 15 et 16, à l'ouest du 4e méridien, Alta.
D'après Archibald Whitford, autrefois maître de poste.

Whitley; baie, détroit d'Hudson, Nouveau-Québec.
D'après le capitaine Whitley, capitaine du navire de l'expédition " Diana ", en 1897.

Whitney; lac, canton Smellie, région de Kenora, Ont.

Wholdaia; lac, élargissement de la rivière Dubawnt, T. N.-O. (Non pas Wholdiah.)
Nom indien signifiant " perdrix blanche."

Whymper; mont, près de la source de la rivière Chemainus, île Vancouver, C.-B.
Nommé par le docteur R. Brown, en 1864, d'après Frederick Whymper, artiste, voyageur et explorateur qui l'accompagnait lors d'une expédition d'exploration sur l'île Vancouver.

Whymper; mont, partie ouest du canton 26, rang 16, à l'ouest du 5e méridien, montagnes Rocheuses, région de Kootenay, C.-B.
D'après Edward Whymper, qui fit la première ascension.

Whymper. Voir Kiwetinok.

Whyte; mont, à l'ouest du lac Louise, Alberta.
D'après feu sir Wm Whyte, 2e vice-président, du chemin de fer Pacifique-Canadien.

Wiachuan; rivière, se jette dans le golfe Richmond, territoire du Nouveau-Québec, Qué. (Non pas Wiachewan ni Wiachouan.)
Nom indien signifiant " chutes brillantes."

Wicked; pointe, canton d'Athol, comté de Prince Edward, Ont. (Non pas Salmon.)

Wickens; lac, canton Britton, région de Kenora, Ont.

Wickham; bureau de poste, comté de Drummond, Qué. (Non pas Wickham-Ouest.)

Wickham West. Voir Wickham.

Wicksteed; rocher, à l'entrée du havre Key, baie Georgienne, région de Parry Sound, Ont.
D'après H. R. Wicksteed, ingénieur en chef du chemin de fer Nord-Canadien.

Wigwam; rivière, tributaire de la rivière à l'Elan, rivière Kootenay, région de Kootenay, C.-B.
D'après un terrain de campement.

Wigwas. Voir Eva.

Wigwasan; lac, à 11 milles à l'ouest du lac Wabinosh, région de la baie du Tonnerre, Ont.
Nom indien signifiant " petit bouleau."

Wigwasikak; lac, à l'extrémité sud du partage des eaux de la rivière Severn, au nord-ouest du lac du Chat, région de Patricia, Ont. (Non pas Birch.)

Wikwasash. Voir Mikwasack.

Wikwaskapauk. Voir Mourier.

Wilcocks; lac, canton de Whitechurch, comté de York, Ont. (Non pas Wilcox ni Willcocks.)
D'après le colonel Wm Wilcocks, colon vers 1802.

Wilcox; lac, rivière aux Anglais, régions de Kenora et de Patricia, Ont.

Wilcox; passe et pic, canton 38, rang 23, à l'ouest du 5e méridien, montagnes Rocheuses, Alta.
D'après Walter Dwight Wilcox, auteur de "The Rockies to Canada."

Wild; anse, côte ouest de l'île de Fitzwilliam, région de Manitoulin, Ont.
A raison de son apparence quand il vente.

Wild Horse; rivière, tributaire de la rivière Kootenay, à Steele, région de Kootenay, C.-B. (Non pas Skirmish.)
A cause des nombreux chevaux dans la région.

Wilkie; mont, à l'extrémité sud du lac à la Truite, région de Kootenay, C.-B.

Wilkinson; ruisseau, tributaire de la rivière Westkettle, en amont de Carmi, région de Yale, C.-B.
D'après un pionnier.

Willard; lac, au nord du lac du Faucon, station de chemin de fer Pacifique-Canadien, région de Kenora, Ont

Willcocks. Voir Wilcocks.

Willet; mont, est de la partie supérieure du lac Kootenay, région de Kootenay, C.-B.

William; promontoire, à l'entrée sud de la baie Parry, au sud-ouest d'Esquimalt, île Vancouver, C.-B.
D'après le contre-amiral sir William Edward Parry, navigateur arctique et explorateur.

Williams; baie, lac Seul, région de Kenora, Ont.

Williams; lac, à l'est du Fraser, dans la partie méridionale de la région de Cariboo, Colombie-Britannique.
Probablement d'après Jack Williams, colon, peut-être d'après le chef William, grand-père du chef actuel des indiens de la réserve de la Canne à Sucre.

Williams. Voir John.

William Smith; cap, côté nord-orientale de la baie d'Ungava, Nouveau-Québec.
D'après feu William Smith, sous ministre de la Marine et des Pêcheries du Canada, 1868–69.

Willoughby; île, fleuve Saint-Laurent, canton Yonge, comté de Leeds, Ontario.
Probablement d'après le commandant James Beautine Willoughby, R. N., qui servit comme second sur le " Niagara ", vaisseau de 20 canons, sur les Grands Lacs.

Willoughby; chaîne de rochers, cantons 6 et 7, rang 4, à l'ouest du 5e méridien, Alberta.

Willowbank; ruisseau et montagne, canton 29, rang, 22, à l'ouest du 5e méridien, montagnes Rocheuses, région de Kootenay, C.-B.
Descriptif.

Willowbunch; lac et hameau, dans le midi de la Saskatchewan. (Non pas Willow Bunch.)
Descriptif.

Willowgrove; hameau, canton Oneida, comté de Haldimand, Ont. (Non pas Willow Grove.)
Descriptif.

Wilmer. Voir Bruce.

Wilson; ruisseau, se jette du côté du sud dans le lac Slocan, à Roseberry, région de Kootenay, C.-B.

Wilson; hameau, canton de Lower South, comté de Grenville, Ont. (Non pas Wilson's Bay.)

Wilson; hameau, au sud-est de Ladysmith, île Vancouver, C.-B. (Non pas Wilson's Crossing.)

Wilson; mont, aussi glacier, canton 35, rang 26, à l'ouest du 5e méridien, montagnes Rocheuses, Alta.
D'après Tom Wilson, guide de Banff.

Wilson; mont, aussi lac au nord des lacs Itsi, rivière Ross, Yukon.
D'après Charles Wilson, prospecteur.

Wilson; chaîne de montagnes, Alberta, Canada, et Montana, Etats-Unis.
D'après le lieutenant C. W. Wilson, R. E., secrétaire de la Commission de la frontière britannique, du Pacifique aux Rocheuses, 1858-62.

Wilson; rivière, coulant vers l'est dans le lac Dauphin, Man.

Wilson. Voir Dennis.

Wilson Corners; hameau, canton de Wakefield, comté d'Ottawa, Qué. (Non pas Wilson's Corners.)

Wilson's Bay. Voir Wilson.

Wilson; ruisseau, se jette du côté sud-ouest du comté Frontenac dans la baie Hay, comtés de Addington et Frontenac, Ont. (Non pas Big.)

Wiltse; lac, canton Yonge, comté de Leeds, Ont. (Non pas Wiltz ni Wiltze.)
D'après des colons.

Wiltshire; village, comté de Queens, I.P.-E. (Non pas New Wiltshire ni North Wiltshire.)
D'après le comté de Wiltshire, en Angleterre.

Wimapedi; ruisseau, tributaire de la rivière Bois-Brûlé, en haut du lac Threepoint, Man.

Winawiash; lac, au sud-ouest du grand lac Victoria, comté de Tismiskaming, Qué.

Wind; montagne, canton 23, rang 9, à l'ouest du 5e méridien, parc des montagnes Rocheuses, Alta. (Non pas Windy.)
Descriptif.

Windermere; lac et ville, aux sources du fleuve Columbia, région de Kootenay, C.-B. (Non pas Lower Columbia Lake, ni Marigeau, ni ruisseau Tegart.)
D'après Windermere, Angleterre.

Windigo; baie et îles, lac Nipigon, région de la baie du Tonnerre, Ont.
Nom indien signifiant "diable."

Windigo; lac et rivière, tributaire de la rivière Severn, région de Patricia, Ont.
Voir baie Windigo.

Windigokan; lac, à 10 milles à l'est du lac Nipigon, et à l'est de la pointe nord de l'île Shakespeare région de la baie du Tonnerre, Ont. (Non pas Wendigokan.)

Windsor; montagne, latitude 49° 14′, longitude 114° 14′, Alberta. (Non pas Castle, ni Turret.)

Windy; bras, lac Tagish, Yukon.

Windy; lac, rivière Hayes, Man.

Winefred; lac et rivière, tributaire de la rivière Christine, Alberta-est.
Nommés par R. E. Young, A.T.F., d'après sa femme.

Winging; pointe à l'est du promontoire de la baie Fourchu, vis-à-vis l'île Guyon, comté du Cap-Breton, N.-E. (Non pas Wining ni Winning).
Un résidant de l'endroit dit qu'il a été nommé ainsi à raison des nombreux canards sauvages qui furent tués sous les ailes.

Wining. Voir Winging.

Winisk; rivière, coulant du lac Misamikwash, dans la baie d'Hudson, région de Patricia, Ont. (Non pas Wai-nusk ni Weenisk.)
Voir le lac Winisk.

Winisk; lac, rivière Winisk, région de Patricia, Ont. (Non pas Weibikwei.)
Nom indien signifiant "siffleur."

Winiskisis; rivière, chenal oriental de la rivière Winisk, région de Patricia, Ont.
Nom indien signifiant "petit siffleur."

Winnange; lac, à l'ouest de la baie Vermilion, lac Eagle, région de Kenora, Ont. (Non pas Vulture.)
indien signifiant "vautour."

Winning. Voir Winging.

Winnipegosis; lac, dans le Manitoba. (Non pas Winnipigoos ni Winnipegoosis)
Signifiant "petit Winnipeg"; Winnipeg signifie "eau vaseuse."

Winonitikameg; lac, au nord-ouest du lac Attawapiskat, région de Patricia, Ont.
Nom indien signifiant "gros poisson blanc."

Wintawanan; lac, rivière Marten-drinking, au sud-ouest du lac Attawapiskat, région de Patricia, Ont.

Wintego; lac, élargissement du fleuve Churchill, en aval de la rivière Reindeer, Sask.
Nom indien signifiant "diable."

Wintering; lac, sur la route de canots du lac Sipiwesk à la rivière aux Herbes, Man.

Witchai; lac, rivière aux Herbes, canton 80, rang 4, à l'est du p. méridien, Man.

Witchekan; lac, dans les Buttes Thickwood, à l'ouest de Prince Albert, Saskatchewan.
Nom indien signifiant "empestant."

Wiwa; ruisseau, coulant dans la rivière Wood, dans le canton 12, rang 4, à l'ouest du 3e méridien, Saskatchewan.
Nom indien signifiant "ventant."

Wiwaxy; pic, à l'est du ruisseau Cataract, près du lac O'Hara, montagnes Rocheuses, région de Kootenay, C.-B.
Mot indien stoney pour "venteux."

Wi-yat. Voir Waiatt.

Wizida; lac, en bas du lac Wizidans, rivière Kanuchuan, branche de la rivière Attawapiskat, région de Patricia, Ont.
Nom indien signifiant "patte de corbeau."

Wizidans; lac, en haut du lac Wizida, rivière Kanuchuan, branche de la rivière Attawapiskat, région de Patricia, Ont.
Nom indien signifiant "petite patte de corbeau."

Woden; pic, montagnes Valhalla, à l'ouest du lac Slocan, région de Kootenay, C.-B.

Wolf; canyon, sur la rivière Pelly, en amont de la rivière Woodside, Yukon.

Wolf. Voir Muhigan.

Wolf. Voir Grimsthorpe.

Wolfe; île, fleuve Saint-Laurent, comté de Frontenac, Ont. (Non pas Long.)
Nommée en 1792, d'après le général James Wolfe, tué à Québec, en 1759.

Wolfe; île, au sud de la pointe DeStein, rive nord du havre de Prince-Rupert, région de la Côte, Colombie-Britannique.

Wolfe Island; canton et village, sur l'île Wolf, comté de Frontenac, Ont. (Non pas Marysville.)
Voir Wolfestown.

Wolfestown; canton et village, comté de Wolfe, Qué. (Non pas Wolfstown.)
Voir île Wolfe.

Wollaston; péninsule, partie sud-occidentale de l'île Victoria, T. N.-O. (Non pas Wollaston Land.)
Nommée par Franklin en 1821, d'après le docteur W. H. Wollaston (1766-1828), chimiste anglais et physicien.

Woman; lac et rivière, coulant à travers la rivière Trout Lake et les lacs Pakwash dans la rivière aux Anglais, région de Patricia, Ont.

Wonder; col et pic, au sud du mont Assiniboine, montagnes Rocheuses, Alberta et région de Kootenay, C.-B.

Wood; mont, à l'ouest de l'anse Saanich, île Vancouver, C.-B.

Wood; montagne et rivière, coulant dans le lac Johnston, Saskatchewan méridionale. (Non pas rivière Wood Mountain.)
Descriptif.

Wood. Voir Jacob.

Woodbury; ruisseau et pointe, côté ouest du lac Kootenay, au sud de Kaslo, région de Kootenay, C.-B. (Non pas Woodberry.)
D'après Charles J. Woodbury, de Boston, E.-U., qui, avec George Ainsworth, explora le ruisseau en 1883.

Woodley; chaîne de montagnes, à l'est du havre de Ladysmith, île Vancouver, C.-B.

Wood Mountain; bureau de poste et R.N.W.U. station de police, canton 4, rang 3, à l'ouest du 3e méridien, Sask.
Voir montagne Wood.

Woodroffe; village, canton Nepean, comté de Carleton, Ont. (Non pas Woodrofe, ni Woodruff.)
D'après une ferme.

Woods; île, havre de Ladysmith, île Vancouver, C.-B. (Non pas Long.)
D'après J. J. Woods, ingénieur mécanicien, service de l'Amirauté, 1903-4.

Woods; lac des Bois, sur la frontière internationale, régions de Kenora et de la rivière La-Pluie, Ont.
Les îles dans le lac sont boisées, mais le nom est probablement une mauvaise traduction du nom indien Pikwedina Sagaigan, signifiant "le lac intérieur des collines," par allusion à la chaîne de collines de sable, le long de la rive sud.

Woods. Voir Carroll Wood.

Woodside; rivière, tributaire de la rivière Pelly, Yukon.
D'après la major Henry Woodside.

Woodtick; île, rivière Sainte-Claire, comté de Lambton, Ont. (Non pas Fawn.)
Elle est entièrement couverte de chênes dans lesquels se pressent les cloportes.

Woody; rivière, coulant du sud-est dans le lac aux Cygnes, Man. et Sask.

Work. Voir Wark.

Worm. Voir Vers.

Worthington; ruisseau, coulant au côté ouest du lac Lower-Arrow, en bas du ruisseau Inonoaklin, région de Kootenay, C.-B.

Wotan; mont, chaîne Adamant, montagnes Selkirks, région de Kootenay, C.-B.
Nom anglo-saxon de la divinité appelée Odin par les Scandinaves.

Wotinimata; lac, rivière Migiskan, comté de Pontiac, Qué.

Wough's. Voir Waugh.

Wreck; pointe, à 1 mille au sud-ouest du havre de Tobermory, comté de Bruce, Ont.
La goélette "China" fit naufrage à cet endroit.

Wrench; lac, canton 45, rang 3, à l'ouest du 3e méridien, Sask.
Descriptif, à raison de sa forme.

Wright; baie, rive nord de l'île Amherst, comtés de Lennox et d'Addington, Ont. (Non pas Scott ni Wrights.)

Wright; ruisseau, tributaire de la rivière Blanche, région de Timiskaming, Ont.

Wright; ruisseau, coulant au nord dans l'extrémité occidentale du lac Surprise, à l'est d'Atlin, région de Cassiar, Colombie-Britannique.

Wright; pointe, à 4 milles au nord de Goderich, comté de Huron, Ont.
D'après un ancien propriétaire.

Wright; détroit, entre les îles Gil et Gribbell, région de la Côte, C.-B.

Wrigley; établissement et poste de la Cie de la baie d'Hudson, rivière Mackenzie, T. N.-O. (Non pas Fort Wrigley.)
D'après le commissaire Joseph Wrigley, de la Cie de la baie d'Hudson.

Wunnummin; lac, cours supérieur de la rivière Winisk, région de Patricia, Ont.
Nom indien signifiant "peinturé en rouge."

Wuskatasko; ruisseau, coulant dans la rivière aux Herbes, dans le canton 69, rang 14, à l'ouest du p. méridien, Man.
Nom indien signifiant "carotte."

Wuskwatim; ruisseau et lac, rivière Bois-Brûlé, latitude 55° 35', longitude 98° 35, Man. (Non pas Beaver-dam, Ooskootim, ni Waskwatim.)
Nom indien signifiant "chaussée de castor."

Wynott; pointe, au nord-est du havre Head, baie Sainte-Marguerite, comté de Halifax, N.-E. (Non pas Smith.)
Nommée par le capitaine P. F. Shortland, R.N., 1864.

Wyatt. Voir Waiatt.
Lucas Yeo (1782-1819), commandant en chef sur les Grands Lacs, 1813-14.

X

Xschwan. Voir Granby.

Y

Yahk; montagne, rivière tributaire de la rivière Kootenay, région de Kootenay, C.-B.

Yalakom; chasse, entre les rivières Yalakom et Fraser, région de Lillooet, C.-B.
Nom indien signifiant " la brebis de la montagne."

Yalakom; rivière, se jette dans la rivière Bridge, région de Lillooet, C.-B. (Non pas branche nord de la rivière Bridge.)
Voir la réserve de chasse Yalakom.

Yarrell; mont, au nord du ruisseau Kishinena, vis-à-vis le ruisseau Akamina, dans la partie sud-orientale de la région de Kootenay, C.-B.
D'après Wm Yarrell (1784-1856), zoologue.

Yarrow; ruisseau, coulant de la rivière Drywood, dans le canton 4, rang 29, à l'ouest du 4e méridien.

Yawningstone; lac, rivière Cowan, canton 62, rangs 23 et 24, à l'ouest du p. méridien, Man.
A cause de la falaise ressemblant à une figure.

Yellow; pointe, chenal Trineomali, île Vancouver, C.-B.

Yellow. Voir Dorvilliers.

Yellow Knife. Voir Taltson.

Yeo; île, à 2 milles au sud de l'île Fitzwilliam, à l'entrée de la baie Georgienne, chenal, au sud de l'île et langue de terre, au nord de l'île, région de Manitoulin, Ont.
D'après le commodore sir James.

Yeo; île, fleuve Saint-Laurent, canton Escott, comté de Leeds, Ont. (Non pas Bluff ni Old Bluff.)
D'après Sir James Lucas Yeo (1782-1819.)

Yeth; ruisseau, tributaire de la rivière Inklin, en haut de son confluent avec la rivière Taku, région de Cassiar, C.-.B

Yoho; parc, pic, glacier et rivière, tributaire de la rivière Kicking Horse, aussi lac et col, à l'ouest de la rivière, montagnes Rocheuses, région de Kootenay, C.-B. (Non pas Collie glacier, Glacier creek, North Fork river; Upper Emmerald lake ni Wapta lake and pass.)
Exclamation de surprise de la langue crise.

York; rivière, tributaire de la rivière Madawaska, comtés de Hastings et de Renfrew, Ont.

York; détroit, du côté sud-occidental de la baie de Frobisher, île Baffln, T. N.-O.
D'après Gilbert York, capitaine du "Gabriel" dans l'expédition Frobisher, 1577.

Yorke; île, groupe de l'Amirauté, fleuve Saint-Laurent, comté de Leeds, Ont. (Non pas Boss Dick.)
D'après le très honorable Philip York, premier lord de l'Amirauté, 1811; né en 1764.

Youell; île, à l'est de la pointe Hopkins, à 4 milles au sud-est du cap Hurd, comté de Bruce, Ont.
D'après la goélette "Clara Youell."

Young; lac, canton Dalton, comté de Victoria, Ont. (Non pas Montgomery.)
D'après James A. Young, ancien colon.

Young. Voir Wathus.

Young; pointe, au nord de la baie Weller, à la pointe ouest du canton d'Ameliasburg, comté de Prince Edward, Ont.

Young's. Voir Limestone.

Yukness; mont, au sud-ouest du mont Lefroy, région de Kootenay, C.-B.
Nom indien sioux pour " aiguiser " comme avec un couteau.

Yukon; fleuve et territoire, (Non pas Youcon, Youkon, ni Kwichpak, etc.)
Nom indien signifiant " la rivière."

Z

Zachariah; pointe, près des détroits Dodd, côté orientale de l'île Vancouver, C.-B.
D'après le lieutenant Zachariah Mudge, du vaisseau de Vancouver " Discovery ", 1792.

Zanardi; rapides, entre l'île Kaien et l'île Watson, région de la Côte, C.-B.

Zenazie; ruisseau, coulant dans l'extrémité sud du lac Gladys, région de Cassiar, C.-B.

Zero; rocher, dans le détroit Haro, au nord-est du promontoire Gordon, côté sud-est de l'île Vancouver, C.-B.
A cause de sa petite dimension.

Zinc; mont et vallée, à l'est de la rivière Ice, montagnes Rocheuses, région de Kootenay, Colombie-Britannique.
Descriptif.

Zinkan; île, dans le havre de Pine-Tree, comté de Bruce, Ont.
D'après une famille de Southampton.

Zwick; île, dans la baie de Quinté, près de Belleville, comté d'Hastings, Ont. (Non pas Zwick's.)
D'après un propriétaire de terres de l'endroit.

Zymoetz; rivière, tributaire du fleuve Skeena, région de la Côte, C.-B. (Non pas Copper.)

INDEX

CLASSIFICATION DES NOMS PAR PROVINCES, COMTÉS, ETC.

ALBERTA.

ALBERTA—Suite.

Garson
Geikie
George
Ghost
Ghost
Ghostpine
Girouard
Glacier
Glacier
Gladstone
Goat
Goat
Goldsmith
Goose
Gordon
George
Gough
Gould Dome
Grande-Prairie
Grand Valley
Grassy
Grave
Green
Gregg
Grizzly Bear
Grotto
Haddo
Haig
Hailstone
Hamilton
Hanalta
Hand
Hardisty
Harmon
Harrison
Hastings
Haven
Hawkins
Hazel
Head
Heart
Hector
Helen
Henry
High
Highwood
Hillcrest
Hoffman
Horse
Horseshoe
House
House
Howse
Hungabee
Inglismaldie
Inverness
Iosegun
Iron
Isabella
Island
Isle
Jackfish
Jacob
Jacques
James
Jarvis
Jasper
Jonas
Jumpingpound
Junction
Ka-koot
Kakut
Kananaskis
Katherine
Keheewin
Kehiwin
Kenilworth
Kerkeslin
Kipp
Kirkpatrick
Kitchener
Knee
Kneehill
Kneehills
Kootanie
La Biche
Lacroix
Landels
La Nonne
Leah
Lectern
Lee
Lefroy
Lesser Slave
Lineham
Little
Little Bow
Little Brazeau
Little fork of Saskatchewan
Little Smoky
Little Vermilion
Livingstone
Llysyfran
Loaf
Lobstick
Lodge
Lone
Lonely
Long
Loop
Louis
Louise
Lower Bow
Lower Whitefish
Lusk
Lyall
Lychnis
Lyell
Lyons
Macabee
McCarthy
McDougall
MacKay
McLeod
Macleod
McMurray
Mahmee
Maligne
Mami
Many Island
Margaret
Marmot
Marten
Martineau
Mary Vaux
Medicine
Medicine-lodge
Medicine Lodge
Merlin
Middle branch of Highwood
Miette
Mikkwa
Milk
Mill
Millet
Ministik
Minnewanka
Miquelon
Mire
Mirror
Missawawi
Mist
Mistaya
Misty
Moberly
Mokowan
Molar
Moose
Moosehorn
Moraine
Mumm
Murchison
Muriel
Murray
Myette
Namaka
Neutral
Newman
Niblock
Nikanassin
Noores
Nordegg
Norquay
North Fork
North Heart
North Kootenay
North Vermilion
Nose
Notikewin
Noyes
Observation
Oil
Okotoks
Old Fort
Oldman
Olive
Opabin
Opal
Otauwau
O-Tow-Wow
Owl
Oyster
Paddle
Paddle
Pak-oghke
Pakowki
Palliser
Panther
Paradise
Pass
Patricia
Paul
Peace
Peechee
Peekopee
Peerless
Pekisko
Pembina
Œembina
Pengelly
Peyto
Phillips
Piegan
Pigeon
Pika
Pilkington
Pinnacle
Pipe
Pipestone
Plateau
Poboktan
Pocahontas
Porcupine
Portal
Pothole
Pouce Coupé
Primorse
Protection
Ptarmigan
Ptarmigan
Ptolemy

ALBERTA—Fin.

Pulpit
Pulsatilla
Pyramid
Rae
Rainy
Ram
Raven
Red
Red Deer
Red Deer
Redoubt
Redwater
Ribstone
Richard
Richardson
Robson
Roche
Rocky
Rocky
Rolph
Rosebud
Ross
Rowe
Ruby
Rundle
Saddle
St. Ann
St. Bride
St. Mary
St. Nicholas
St. Piran
Sakwatamau
Samson
Sarcee
Saskatchewan
Saulteux
Sauteur
Sauteux
Savasse Berry
Sawback
Sentinel
Sentinel
Sentry
Serviceberry
Sevenpersons
Shanks
Shaver
Sheep
Sheep
Sheol
Shovel
Shunda
Sibbald
Siffleur
Silverhorn
Simonette
Sinking
Skoki
Slave
Small
Smith
Smoking
Smoky
Snake
Snake Indian
Snaring
Sofa
Sounding
South Branch of Highwood
South branch of Sheep
Southesk
Southfork of Oldman
South Heart
South Turtle
Spencer
Spirit
Spirit River
Spray
Sprucegrove
Square
Steepbank
Sterling
Stewart
Stimson
Stirling
Stonyplain
Storm
Stragglers
Stutfield
Suette
Sullivan
Sulphur
Sunwapta
Sutherland
Swan
Swan
Sweathouse
Sylvan
Syncline
Table
Tatay
Tatei
Tawatinaw
Tekarra
Temple
Ten Peaks
Tent
The Beehive
The Goat's Looking Glass
The Mitre
Thérien
The Whistlers
Thompson
Threehills
Threepoint
Three Sisters
Throne
Thunder
Tilted
Titkana
Tombstone
Tongue
Tongue-flag
Tornado
Tower of Babel
Trail
Turquoise
Turret
Turtle
Tuzo
Twin
Tyrrell
Unwin
Upper Bow
Upper White Fish
Verdigris
Victoria
Volcano
Vulture
Wabamun
Wabascan
Wabiskaw
Wallace
Wapiabi
Wapiti
Ware
Warren
Waskahigan
Waterfowl
Waterton
Wave
Wavey
Wenkchemna
West Arrowwood
West Branch of Castle
Westford of Oldman
Whirlpool
Whirlpool
White Douglas
Whitefish
White Goat
White Man
White Whale
Whitford
Whyte
Wilcox
Willoughby
Wilson
Wind
Windsor
Winefred
Wonder
Yarrow

COLOMBIE-BRITANNIQUE.

(Classification des noms par districts ou régions.)

Cariboo.
Alxis
Alexis Creek
Anaham
Anahim
Athabaska
Babine
Battle
Bear
Black
Blackwater
Bobtail
Bowron
Captain
Cariboo
Caribou
Chamberlin
Chilako
Chilanco
Chilanko
Chilco
Chilcote
Chilcotin
Chilko
Chimney
Chown
Eulatazella
Fitzwilliam
Fraser
Geikie
Giscome
Great Bear
Helena
Herrick
James
Kinney
McGregor
Moberly
Mowat

COLOMBIE-BRITANNIQUE—Suite.

Cariboo—Fin.
Mud
Mumm
Naltesby
Nechako
North branch of North fork of Fraser
North Fork of Fraser
Otter
Pantage
Peace
Pelican
Philip
Purden
Quesnel
Riske
Robson
Sinkut
Sir Alexander
South fork of Fraser
Tsinkut
Turner
West
West Road
Whitehorn
Williams

Cassiar—
Ahwillgate
Aiskew
Alsek
Anuk
Anvil
Arkell
Arthur Seat
Atlin
Awillgate
Babine
Barham
Bastion
Bear
Bear
Beaton
Beaver
Bee
Bell-Irving
Bennett
Bernard
Black
Blanchard
Blue
Boofus
Boulder
Brown Dome
Buck
Buckley
Bulkley
Cameron
Carter
Cassiar
Chehalis
Chikoida
Chilkat
Chilkoot
Chismaina
Clear
Collins
Cone
Consolation
Copper
Cottonwood
Crater
Datlasaka
Davenport
Dease
Defot
Disella
Distingué
Dixie
Dixie
Dokdaon
Dudidontu
Eagle
Eagle Crag
Eahlueh
Ealue
Edgar
Edmund
Egnell
Eight-mile
Elbow
Ewing
Fantail
Farnsworth
Fifteen-mile
Finlay
Flemmer
Gladys
Glave
Glave
Glenora
Goat
Goodwin
Goose
Gordon
Graham
Granby
Gun
Hackett
Halcro
Hale
Hall
Harold
Hartz
Hatin
Hayes
Hazelton
Heart
Hendon
Hitchcock
Homan
Hootalingua
Hotailuh
Hurricane
Hutsigola
Hyland
Ice-cap
Inklin
Iskut
Jennings
Johnson
Kaha
Kahtate
Kaketsa
Kakuchuya
Kates Needle
Katina
Kennicott
Kelsall
Ketchum
Kinaskan
Kispiox
Kitgargas
Kitwanga
Klaheela
Kleheena
Klehini
Klootchman
Kluatantan
Kluchman
Kluheena
Kluheeny
Kluhini
Knob
Koketsa
Koshin
Kuldo
Kusawa
Kusawak
Kusiwa
Kuthai
Kwadacha
Lacroix
Laketon
Laura
Laurie
La Croix
Léonard
Liard
Lina
Lindeman
Lyndeman
Little Tahltan
Llewellyn
Lloyd George
Long
McCallum
McDame
McDonald
McGrath
Macha
McIntosh
McKee
McLay
McLeod
McMaster
Mansfield
Marble Dome
Maria
Matsatu
Mesilinka
Minto
Mountain
Munro
Mussen
Naas
Nadahini
Nahlin
Nakina
Nakonake
Nass
Nasse
Nelson
Nevin
North
North fork of Nass
North Tacla
Observation
O'Donnel
O'Keefe
Omenica
Omineca
Oosilinka
Osilinka
Ospika
Otter
Ozalinca
Paradise
Parton
Pereleshin
Peveril
Pike
Plateau
Porcupine
Porphyry
Porter
Quadacha
Quaneca
Quartz
Rainy Hollow
Robertson

COLOMBIE-BRITANNIQUE—Suite.

Cassiar—Fin.
Rocher Déboulé
Round
Ruby
Ruth
Saddle
Sanford
Scud
Shakes
Shallow
Sharpe
Shegunia
Sheslay
Silver Salmon
Skeena
Skena
Slocoh
Sloko
Snowcap
Snowdon
Snowy
Spica
Stanley
Stick-ah-din
Stickeen
Stikine
Stikyadin
Stonehouse
Stovel
Stranger
Sucker
Sugarloaf
Sullivan
Summit
Sunday
Surprise
Suskwa
Susqua
Table
Table
Tacho
Tacla
Tagish
Tahini
Tahltan
Takla
Taku
Taku
Talaha
Tanzilla
Tatiki
Tatshenshini
Tatsho
Tawina
Taysen
Tchutetzeca
Telegraph
Telegraph Creek
Telkwa
Teresa
Terrahina
Teslin
The Knob
Thibert
Thustetzeca
Thutade
Tlehini
Toochi
Tootizeca
Tooya
Torres
Tory
Trout
Tschilkat
Tsetelui
Turner
Tutchi
Tutesheta
Tutizika
Tutizzi
Tutshi
Tuya
Tyee
Vadso
Vents
Warneford
Weaver
West
West Fork of Chilcat
Whipple
White
Whiteswan
Wright
Xschwan
Yeth
Zenazie

Côte—
Alliford
Amy
Antonio
Arm
Ashton
Awun
Babine
Bacon
Bacon
Barnes
Barrett
Beatty
Bela Kula
Bellabella
Bellakula
Birkby
Birkly
Bishop
Bjerre
Black
Blackney
Blackwater
Blakeney
Borden
Bodega
Boundary
Boxer
Bramham
Branham
Buckley
Bulkley
Burns
Burroughs
Burrowes
Butze
Cahnish
Calete
Canyon
Cardero
Cascade
Casey
Chaatl
Charles
Chassepot
Cheslatta
Chickens
Chilanco
Chilanko
Chilco
Chilcote
Chilko
China Hat
Choelquoit
Chonat
Clio
Cloyah
Coast
Comblain
Connolly
Cooper
Copper
Cordero
Coste
Crease
Cumming
Cundall
David
Dawkins
Dawson
Dean
Decker
Delusion
Denise
De Stein
Dodge
Dorothy
Douglas
Driftwood
Dryad
Dundas
Du Vernet
Eagle
Ecstall
Ecstew
Eddy
Edgell
Eliot
Elizabeth
Ellinor
Elliot
Emilia
Emmerson
Endako
Essington
Etta
Eva
Exstew
Fairview
Falcon
Farewell
Fern
Fisherman
Flat
Fort Fraser
Fort James
Fort St. James
Français
Francisco
François
Fraser
Frederick
Galloway
Garden
Gardner
Gaudin
Georgia
Gertrude
Ghost
Gil
Gobeil
Graeme
Gramophone
Granite
Grant
Gribbell
Grindstone
Guard
Guard
Gurd
Hallett
Halsey
Hawkesbury
Hays

COLOMBIE-BRITANNIQUE—Suite.

Côte—Suite.
Hays
Hecate
Hecate
Helen
Hibben
Hill
Hippa
Hockstall
Holmes
Homalko
Homathko
Home
Hopkins
Horsfall
Hubert
Huckstall
Hudson Bay
Huxstall
Ian
Iintsua
Ikeda
Ingraham
Inverness
Islet
Joassa
Jorkins
Kaien
Kagan
Kaiete
Ka-its-siks
Kanish
Kasiks
Kathlyn
Kerr
Kersey
Kestrel
Ki-ette
Kildala
Kinahan
Kingcome
Kitamaat
Kitimat
Kitkiata
Kitsalas
Kitselas
Kitsumgallum
Klemtu
Kloiya
Knapp
Koya
Kunghit
Kuper
Kwinitsa
Kyeet
Lake
Lakelse
Langara
Laurier
Lekelese
Lelu
Lewis
Lewis
Lima
Long
Loretta
Louis
Louis
McKay
McLaughlin
McLellan
McLoughlin
Maclure
Maitland
Maple
Marina
Martini
Mary
Mary
Maurelle
Mayes
Mayor
Melville
Metford
Metlakatla
Miller
Minette
Miskatla
Mission
Money
Moody
Moore
Morice
Moricetown
Morrice
Morricetown
Morse
Na-a-ma
Nadina
Nadinaka
Nalta
Nankivell
Nasoga
Nechako
Nelly
Namaia
Nesto
Nicholas
Nicolas
Niut
Noel
Noolki
North
North Porpoise
North Skeena
Nowell
Nubble
Nulki
Octopus
Okisollo
Oldfield
Ootsa
Ormonde
Osborn
Owen
Owun
Oxstall
Paisley
Parizeau
Pender
Pepin
Pethick
Phelan
Philips
Photograph
Pillsbury
Pilot
Porpoise
Port Essington
Prevost
Prince Rupert
Promise
Pulteney
Pulton
Quadra
Quaneca
Quinitsa
Raley
Raymond
Ridley
Riordan
Ritchie
Roberson
Round
Russell
Salvus
Sandilands
Schreiber
Scott
Seal
Shames
Sharbau
Shawatlan
Shoo-wah-tlans
Simpson
Sir Robert
Siwiti
Skaloo
Skeena
Skelu
Skena
Skidegate
Skonun
Slatechuck
Snider
Sockeye
Sonora
South
Southgate
South Porpoise
Spire
Springer
Square
Squire
Stainforth
Staniforth
Stapledon
Stelako
Stella
Stellako
Stevens
Stewart
Sticklahn
Stikelan
Stuart
Surge
Tachick
Tarte
Tatla
Tatlahco
Tatlayako
Tatlayoco
Tatlayoko
Tatlayoo
Tchow-un
Telkwa
Tiahn
Tian
Tide
Tobey
Tomkinson
Tomlinson
Tremayne
Trivett
Tuck
Tullin
Turn
Turtle
Tyee
Ursula
Valdes
Venn
Verney
Vigilant
Waiatt
Wainwright
Walbran
Walkem
Walkem
Walters
Wark

COLOMBIE-BRITANNIQUE—Suite.

Côte—Fin.
Wathus
Watson
West branch of Sangan
West Road
Wi-yat
Wolfe
Work
Wright
Wyatt
Young
Zanardi
Zymoetz

Kamloops—
Adams
Anesty
Angle
Anstey
Bastion
Chipooin
Chipuin
Connaught
Coutlée
Fraser
George
Gold
Gorge
Griffin
Hunters
Ida
Joss
Little Shuswap
Mabel
Mara
Monte
Murtle
Myrtle
Nicoamen
Nicola
Nicomen
Nisconlith
Niskainlith
Niskonlith
Nohomin
Paul
Reservation
Roach
Roche
Salmon
Salmon Arm
Seymour
Shoushwap
Shuswap
South Thompson
Spallumcheen
Toonkwa
Tunkwa

Kootenay—
Abbot
Abbott
Adamant
Afton
Ainsworth
Airy
Akamina
Akolkolex
Akotkolex
Albert
Aldridge
Alexander
Alexandra
Allison
Amiskwi
Angle Peak
Ann
Anstey
Argentine
Argonaut
Argyle
Arrowpark
Assiniboine
Asulkan
Athalmer
Augustine
Austerity
Avalanche
Aye
Ayesha
Azimuth
Bad
Badshot
Bagheera
Bain
Baker
Bald
Baldur
Balfour
Bannock
Barbour
Barnes
Battle
Bear
Beatrice
Beaver
Beaverfoot
Beavertail
Bedlington
Begbie
Behrman
Benabel
Biddle
Bident
Bingay
Bitter Root
Black friars
Blackwater
Blaeberry
Blue
Blueberry
Blue Grouse
Bobbie Burns
Bonanza
Bonney
Booth
Bor
Bosworth
Boulder
Boulder
Boundary
Bow
Bowman
Bremner
Brewer
Brewery
Brisco
Broadwood
Bruce
Bruins
Bryce
Bugaboo
Bull
Burgess
Burton
Bush
Butwell
Cabin
Cahill
Calder
Campbell
Canterbury
Canyon
Cape Horn
Caribou
Caribou
Carnarvon
Carney
Carpenter
Carroll
Cartier
Cascade
Castor
Catamount
Cataract
Cathedral
Caven
Cedar
Centurion
Chancellor
Chaperon
Cheops
Cherub
Christy
Cinnamon
Citadel
Clachnacudainn
Clark
Clarke
Clear
Coal
Cockle
Cogle
Collie
Collie
Columbia
Comb
Cony
Cooper
Copeland
Coppercrown
Coral
Corbin
Cornice
Corsair
Cougar
Couldrey
Cranberry
Cranbrook
Creston
Cross
Crowsnest
Cupola
Curtis
Cyprian
Dago
Dainard
Daly
Darrah
Davis
Dawson
Deer Lodge
Deer Park
Delphine
Deltaform
Demers
Dennis
Dent
Denver
Desolation
Despatch
Deville
Dibble
Dispatch
Doctor
Dogtooth
Dolly Varden
Dolomite
Donkin
Duchesnay
Dunbar

COLOMBIE-BRITANNIQUE—Suite.

Kootenay—Suite.
Duncan
Duplex
Dutch
Eagle
Earl Grey
E. F. Wilson
Ego
Elk
Emerald
Emerald
Ennis
Erickson
Erris
Esplanade
Evans
Falls
Farnham
Fay
Felucca
Ferguson
Fernie
Ferro
Feuz
Field
Fife
Findlay
Fire
First North fork of Fitzstubbs
First West fork of Wilson
Fish
Fisher
Fitsztubbs
Flat
Flathead
Fleming
Float
Fording
Forster
Fortress
Fort Steele
Fosthall
Four-mile
Fox
Frances
Freda
Freshfield
Freya
Frigate
Fritz
Fry
Gainer
Galbraith
Galena
Galton
Garnet
Gateway
Geikie
Gibraltar
Giegerich
Gillis
Gimli
Glacier
Glacier Crest
Gladsheim
Gladstone
Glenogle
Goat
Goatfell
Gold
Goldie
Goldstream
Goodsir
Gothics
Grace
Graham
Grand
Granite
Grant
Grave
Grays
Gray Wolf
Green
Green
Greens
Green's
Greys
Grizzly
Grundy
Guardsman
Habel
Hadow
Haig
Halcyon
Hall
Haly
Hamill
Hammond
Hanbury
Hansen
Harmer
Harvey
Haskins
Hasler
Hawkins
Haygarth
Healy
Heart
Hector
Heimdal
Hela
Hellgate
Helmet
Henretta
Hermit
Hidden
Hilda
Hobson
Hoder
Hogg
Holway
Hoodoo
Hooker
Horn
Horn
Horsethief
Hosmer
Hospital
House
Howell
Howse
Howser
Howser
Huber
Hughes
Hungabee
Hungry
Hunter
Hurd
Hutchison
Ice
Iconoclast
Illecillewaet
Incomappleux
Indian
Ingersoll
Inonoaklin
Invermere
Insulated
Irishman
Iron
Isolated
John
Johnson
Johnson
Johnston
Jordan
Joseph
Jumbo
Kananaskis
Kaslo
Kate
Kauffman
Keen
Kerr
Kicking Horse
Kid
Kikomun
Killarney
Kilpatrick
Kinbasket
Kinbasket
King
Kingsgate
Kirby & Spence
Kishinena
Kitamin
Kiwetinok
Kokamun
Koos-ka-nax
Kootenay
Kuskanax
Kuskonook
Ladybird
La France
Lake
Lakit
Lamb
Lardeau
Lardo
Laussedat
Lavina
Lavington
Law
Lazy
Leach
Leanchoil
Leda
Lefroy
Leon
Leon Hot Springs
Lewis
Lily
Linda
Line
Linklater
Linkwater
Little
Little North fork of Dutch
Little Slocan
Lizard
Lladnor
Lodgepole
Lonely
Lone Tree
Lookout
Loop
Loop
Lower Arrow
Luke
Lussier
Lyall
Lyell
McArthur
McBean
McCormick
McDonald
Macdonald
McDougal
McEvoy
McGregor

COLOMBIE-BRITANNIQUE—Suite.

Kootenay—Suite.
Mackenzie
McKian
McMullen
McNicoll
Macoun
Macpherson
Manganese
Marigeau
Marion
Mark
Marpole
Marten
Martins
Matthew
Maus
Meacham
Meadow
Meadow
Mescoh
Michael
Michaud
Michel
Middle fork of Findlay
Middle fork of Gold
Middle fork of Spillimacheen
Minaret
Mineral
Misko
Missoula
Mista
Mitchell
Mobbs
Moberly
Mohican
Moloch
Monroe
Monument
Mooyie
Morrissey
Mosquito
Mouse
Moyie
Mud
Mud
Mulvey
Mummery
Nakimu
Nakusp
Naumulten
Nelson
Nemo
Neptuak
Nettie L
Niblock
Niles
Niord
Norbury
Norns
North Albert
North branch of Kicking Horse
North Fork
North fork of Cooper
North fork of Cross
North fork of Fry
North fork of Horsethief
North fork of Lardeau
North fork of Michel
North fork of Toby
North fork of Yoho
North Kootenay
North Star
Novelist
Number 2
Number 3
Odaray
Odin
Oesa
Ogden
Ogre
O'Hara
Oke
Oliver
Otterhead
Ottertail
Owen
Paget
Palisade
Palliser
Palmer
Palmer Bar
Park
Pearce
Peavine
Pend-d'Oreille
Pend Oreille
Pengelly
Perley rock
Perry
Phillipps
Pilkington
Pilot
Pingston
Pinnacle
Pirate
Pitt
Plumbob
Pollinger
Pollux
Popes
Poplar
Porcupine
President
Privateer
Procter
Pudding
Purity
Pyramid
Rainy
Ravelin
Redan
Redburn
Redding
Reno
Reserve
Revelstoke
Ridgeway
Rinda
Ripple
Robertson
Robson
Rock
Rogers
Rory
Rose
Ross
Ruby
Russel
Rykerts
St. Eugene
St. Mary
Salmo
Salmon
Sand
Sanderson
Sanderson
Sangrida
Sapphire
Sarbach
Saugum
Sawyer
Scalping Knife
Schaffer
Schroeder
Sealion
Seaton
Selkirk
Selwyn
Seraph
Sharp
Shaughnessy
Sheep
Sherbrooke
Shields
Sifton
Silver Bow
Silvercup
Silvertip
Simpson
Sinclair
Sir Donald
Sir Sandford
Six-mile
Skirmish
Slade
Slocan
Smart
Snowslide
Sodalite
Solitude
Sonata
Sophia
Sorcerer
South branch or fork of Michel
South fork of Findlay
South fork of Gold
South fork of Grave
South fork of Horsethief
South fork of Salmon
South fork of Middle fork of Spillimacheen
Spike
Spillimacheen
Spirit
Sproat
Spyglass
Stanford
Stanley
Starbird
Starvation
Steamboat
Steele
Steep
Stephen
Stevens
Stockdale
Stockmer
Storm
Sugarloaf
Sullivan
Sunshine
Swan
Swanzy
Swiss
Syringa
Tabernacle
Tackle
Takakkaw
Tallon
Taylor
Taynton
Tea
Tegart
Templeman
Templeton
Tenderfoot
Tent
Terminal
The Bishops
The Dome
The Monarch

COLOMBIE-BRITANNIQUE—Suite.

Kootenay—Fin.
The Needles
The Overlook
The President
The Rampart
The Stragglers
The Steeples
The Vice President
Thor
Thumb
Thunderhill
Toba
Toby
Tokumm
Tonkawatla
Topham
Tornado
Torrent
Tower
Tracy
Trident
Trolltinder
Trout
Truda
Tulip
Tupper
Turret
Twenty-five mile
Twin
Two-bit
Upper Arrow
Upper Clearwater
Upper Columbia
Upper Emerald
Upper Kootanie
Urd
Ursus Major
Ursus Minor
Uto
Valhalla
Valkyr
Van Hooven
Van Horne
Van Houten
Vaux
Ventego
Vermilion
Vertebrae
Vertical
Victoria
Vidette
Vingolf
Vowell
Vulture
Wagner
Waitabit
Walker
Wallenger
Wapateehk
Wapta
Wapta
Waputik
Wardner
Washmawapta
Waterfall
Weaver
Wedgewood
Wenkchemna
West branch of Gold
Westfall
West fork of Bull
West fork of Duncan
Whaleback
Whatshan
Wheeler
White
Whitefish
White Grouse
White Man
Whymper
Wigwam
Wild Horse
Wilkie
Willet
Williams
Willowbank
Wilmer
Wilson
Windermere
Wiwaxy
Woden
Wonder
Woodbury
Worthington
Wotan
Yahk
Yarrell
Yoho
Yukness
Zinc

Lillooet—
Alexander
Anderson
Babb
Bendor
Birkenhead
Bobb
Brew
Bridge
Cadwallader
Cayoose
Cayoosh
Chilco
Chilcote
Chilcotin
Chilko
Chimney
Currie
Duffy
Eagle
Fergusson
Fraser
Great Fish
Green
Gun
Gunn
Hanceville
Horse
Hurley
Keary
Lillooet
Lorne
McGillivray
McGillvary
McLean
Marble
Marshall
Mission
Na-a-ma
Nemaia
North fork of Bridge
Pearson
Pemberton
Penrose
Pool
Poole
Portage
Rex
Riske
Roches
Seaton
Seton
Sheba
Sheridan
Shulaps
South fork of Bridge
Sucker
Taseco
Taseko
Tatlow
Thomas Green
Tommy
Tranquille
Traux
Tyaughton
Whitecap
Whitewater
Yalakom

New-Westminster—
Alouette
Blanchard
Blanshard
Boundary
Brackendale
Buntzen
Campbell
Capilano
Cheakamus
Chilliwack
Cultus
Daisy
Descanso
Fraser
Georgia
Golden Ears
Huntingdon
Lillooet
Lynn
Malaspina's
Mouat
Mouatt
Semiamu
Seymour
Squamish
Sumas
Sumass
Swehl-tcha
Tahtaloo
Tamihi
Trout
Tummeahai
Vedder

Osoyoos—
Bobbie Burns
Deep creek
Gold
Kettle
Mabel
Trepanage
Trepanier

Peace River—
Fort Nelson
Fort St. John
Graham
Kledo
Lloyd George
Moberly
Muskwa
Nelson
Peace
Prophet
Sicannie Chief
Sikanni
Southwest branch of Halfway
Sikanni Chief
Tethtsah
Tetsa

COLOMBIE-BRITANNIQUE—Suite.

Similkameen—
Allison
Arlington
Ashnola
Beaver
Beaverdell
Boundary
Bradshaw
Burrell
Cahill
Carmi
Carson
Cascade
China
Crystal
Eighteen Mile
Ferroux
Fifteen Mile
Granby
Grand Forks
Graveyard
Hall
Hardy
Hedley
Kettle
King Solomon
Midway
Mosher
North fork of Kettle
One Mile
Osoyoos
East branch of North fork of Kettle
East fork of West fork of Kettle
Pasayten
St. John
Similkameen
Sophia
South fork of Beaver
South Similkameen
Squakum
Trapper
Twenty Mile
Wallace
West fork of Kettle
Westkettle
Wilkinson

Ile de Vancouver—
Active
Admiral
Albert Edward
Anderson
Arbutus
Arnet
Arrowsmith
Ballenas
Ballinac
Bamfield
Banfield
Barclay
Barkley
Baynes
Bazan
Becher
Beck
Beddingfield
Beecher
Beechey
Beeghados
Belcher
Benson
Bentinck
Big Saanich
Blinkhorn
Bluff
Booth
Boulder
Brabant
Braden
Brandon
Brenton
Broom
Brotchie
Bruce
Buck
Burgoyne
Burial
Burleith
Burrill
Cain
Cassidy
Cattle
Chase
Chase River Crossing
Chemainus
Chemainus
Cherry
Chuan
Church
Clayoquot
Clayoquet
Cluster
Coal
Cobble Hill
Coffin
Colborne
Colbourne
Colburne
Collins
Collinson
Commerell
Commerell
Conspicuous
Conuma
Cordova
Cordova
Cormorant
Coronation
Cottle
Cowichan
Cowichan
Cowichin
Cowitchin
Crown
Dayman
Deadman
De Courcy
Demaniel
Departure
Dodd
Donaldson
Double
Douglas
Douglas
Duffin
Duke
Duncan
Dunsmuir
Edgell
Edmund
Effingham
Empress
Entrance
Erskine
Execution
Extension
Fairway
False
Felice
Finlayson
Fleet
Francis
Fraser
Frazer
Fuller
Gabriola
Galiano
Gallows
Garibaldi
Georgia
Glacier
Goldstream
Gonzales
Grice
Guaquina
Hall
Halsted
Hammond
Haslam
Hayes
Hecate
Henderson
Hoggan
Holden
Holland
Horse Shoe
Horswell
Houston
Houstoun
Howe
Hudson
Icarus
Impérieuse
Indian
Inner
Jack
Jack's
James
Jeffrey
Jesse
Joan
Jocelyn
Jordan
Karmutsen
Kirby
Kla-anch
Knight
Koksilah
Kulleet
Kuper
Ladysmith
Lagoon
Langford
Lasketti
Lasquely
Lasqueti
Leading peak
Lebœuf
Leech
Lighthouse
Link
Lock
Long
McDonald
McGuire
McKay
McLaughlin
McLoughlin
Maguire
Malahat
Maple
Matheson
Matthews
Maxwell
Mayne
Metchosin
Michael
Miles
Moresby
Mouat
Mouatt

COLOMBIE-BRITANNIQUE—Fin.

Ile de Vancouver—Fin.
Muchalat
Mudge
Muir
Nanaimo
Nankivell
Nares
Narrow
Neck
Neilson
Nigei
Nimpkish
Nixon
North
Northumberland
Norway
Opitsat
Osborn
Otter
Oyster
Pachena
Page
Parkins
Parry
Parson
Pedder
Pender
Pender
Piers
Pilot
Pimbury
Pinbury
Plumper
Plumper's
Point-no-point
Porlier
Portier
Portland
Possession
Prevost
Protection
Quadra
Quamichan
Race
Ragged
Ranch
Redflag
Reid
Reserve
Retreat
Richard
Richards
Rip
Rocky
Round
Royal
Ruth
Saanich
Rosenfeld
Saanichton
Saddle
Saddle
St. Mary
St. Patrick's
Saltspring
San-Josef
San Juan
San Miguel
Sansum
Satellite
Schooner
Secretary
Secretary
Sechelt
Separation
Shaft
Sharp
Shawinigan
Shepherd
Sheringham
Sherringham
Shotbolts
Shute
Sibell
Sidney
Skinner
Skirt
Snake
Somass
Somenos
Sooke
South Wellington
Spring
Squally
Stockham
Stone
Stuart
Sumass
Survey
Sutil
Swanson
Sydney
Thetis
Tinson
Tod
Tofino
Towincut
Trap
Trincomali
Trois Bras
Tugwell
Twin
Tyne
Tzuhalem
Union
Usatzes
Valdes
Vananda
Vernon
Vesuvius
Victor
Victoria
Wallace
Wallis
Wark
Waugh
Westholme
Whaler
Whiffin
Whymper
William
Wilson
Wilson's Crossing
Wood
Woods
Woodley
Work
Yellow
Zachariah
Zero

Yale—
Britton
Chilliwack
Coquihalla
Eagle
Fish
Fraser
Granite Creek
Grasshopper
Henning
Hozameen
Jackson
Klesilkwa
Kwoiek
Loadstone
Lodestone
Murphy
Nepopekum
Nohomin
Olivine
Paradise
Pasayten
Quartet
Quoieek
Rabbit
Riddell
Shawatum
Silver
Similkameen
Skagit
South Similkameen
Spearing
Steamboat
Sumallo
Tulameen
Uztlius
Whipsaw

MANITOBA.

Albert
Alexander
Anderson
Antler
Apeganau
Apussigamasi
Armit
Armitt
Asham
Asippitti
Athapapuskow
Atic-a-make
Atikameg
Bad Throat
Bald Eagle
Basquia
Bear
Beaver-dam
Bélanger
Berens
Big
Big Black
Big Reed
Birch
Bird
Birds Hill
Birdtail
Birtle
Black
Black
Bloodvein
Blue hills of Brandon
Bowsman
Boyne
Brandon
Brereton
Brokenhead
Burntwood
Burton

MANITOBA—Suite.

Carrot
Cedar
Childs
Churchill
Claude
Clear water
Cold
Coleman
Cormorant
Cowan
Cranberry
Crane
Cross
Cypress
Dauphin
Dawson
Deer
Deer
Doghead
Dog' s Head
Dolomite
Drifting
Drumming
Duck
Duck
Dunsekikan
East
East Doghead
Ebb-and-flow
Echimamish
Elbow
English
Fairford
File
Fisher
Footprint
Fork
Gainsborough
Gods
Graham
Grand
Granville
Grass
Grass
Great Black
Grenville
Grindstone
Hayes
Hay's
Headingley
Hecla
Herb
High Bluff
Hill
Hill
Hole
Hudson
Huns Valley
Icelanders
Icelandic
Indian
Indian Pear Island
Island
Isles de Bois
Ithenotosquan
Jackhead
Jackson
Kematch
Kiskitto
Kiskittogisu
Kisseynew
Kississing
Kiwanzi
Landing
La Rivière
Laurie
Lawrence
Le Pas
Lily
Limestone
Little Black
Little Saskatchewan
Lobstick
Long
Loonhead
Lorette
Lorne
Louise
McCreary
Manasan
Manigotagan
Manitoba
Mantagao
Manuminan
Maskwa
Matheson
Methy
Minago
Minitonas
Minnedosa
Minnewakan
Missinnippi
Missipisew
Mitishto
Moose
Moosehorn
Morris
Mossy
Mountain
Muddy Water
Muhigan
Munosahn
Muskrat
Muskwesi
Namew
Nelson
Netley
Net Setting
Nipuwin
Niskitogisew
Nistowasis
Norris
North Antler
North Duck
Northwest Angle
Oak
Oakbank
Odei
Oiseau
Omatuwi
Onatamini
Ooskootim
Openago
Ospwagan
Outer Sturgeon
Overflowing
Paint
Pakwa
Pakwahigan
Paquehigan
Partridge Crop
Pas
Pasquia
Payoonan
Pembina
Pentamerus
Peonan
Pine
Pineimuta
Pineroot
Pip
Pipestone
Pipestone
Plum
Point
Pokkattawagan
Poplar Point
Porcupine
Portage
Portage-la-Prairie
Pruden
Puke-lowogein
Pukkatawagan
Punk
Punk
Qu'Appelle
Rapid
Rat Portage
Reader
Red Deer
Reed
Reeder
Reindeer
Richard
Riding
Roaring
Rolling
Root
Roseau
Ross
Sagemace
Sapoochaway
St. Andrew
St. David
St. George
St. Martin
St. Patrick
Sandy
Saskatchewan
Saskeram
Scratching
Sepewesk
Setting
Shell
Simonhouse
Singoosh
Singush
Sipiwesk
Sisipuk
Slave
Sleeve
Snake
Souris
South Abtler
South Duck
Southern Indian
Spence
Split
Squirrel
Steel
Steeprock
Swan
Swan River
Sweet Herb
Tapiky
Teal
The Pas
Three point
Tramping
Traverse
Trout
Turnagain
Turtle
Valley
Vankoughnet
Violadale
Wabishkok
Wanipigow
Wapichtigow
Wapishtigau
Warpath

MANITOBA—Fin.

Washow
Waskaiowaka
Waskatowaka
Wastik
Waskiktepigo
Watchi
Waterhen
Weir
Wekusko
Wepiskow
West
Westbourne
West Dog Head
West Niskitogisew
Whitemouth
Whitemud
Whiteshell
Whitewater
Whiteway
Wilson
Wimapedi
Windy
Winnipegosis
Wintering
Witchai
Wolf
Wolf Stand
Woody
Wuskatasko
Wuskwatim
Yawningstone

NOUVEAU-BRUNSWICK.

Albert—
Albert
Baltimore
Beech Hill
Big
Chignecto
Crossman
Demoiselle
Edgett
Enrage
Golden Mountain
Gowland Mountain
Gray
Grey
Hopewell Corner
Irving
Moselle
Niagara
Petcoudiac
Petitcodiac
Point Wolf
Rougie
Roxburgh
Salisbury

Carleton—
Becaguimec
Beechwood
Bumfrau
Maduxnakeag
Manquart
Mars Hill
Meduxnekeag
Monquart
Munquart
Newburg
Peckagomique
Presquile
Richmond
Richmond Corner
Rivière-des-Chutes
Shictahawk
Shiktahawk

Charlotte—
Belas
Campobello
Campo Bello
Canous
Canouse
Deadman
Etang
Flag, Flag's or Flagg's
Grand Manan
Grand Manan
Kanus
Lepreau
L'Etang
L'Etete
Letite
Mace
Mascabin
Mascareen
Mascarin
Mehollan
Meholland
Menan
Midjik
Mijic
Mulholland
North Head
North Road
Paskekegan
Piskahegan
Rollingdam
St. Andrews
St. Stephen
Watt
Watt Junction
Welshpool

Gloucester—
Alemek
Bartibog
Caraquet
Caraquet
Caron
Carron
Chaleur
Elmtree
Flemming
Grande-Anse
Green Point
Lamek
Laplante
Limestone
Maisonnette
Mezonet
Millstream
Miltonbrae
Miscou
Mizonette
Mizzenette
Mya
Nepisiguit
Nickadow
Nigadu
Nipisiguit
North Mya
Petit Rocher
Pockmouche
Pocmouche
Pokemouche
Pokesudi
Shippigan
South Branch of Little
South Mya
Tetagouche
Teteagouche
Young's

Kent—
Cocagne
Galloway
Galway
Kingston
Macdougall
Molus
Moulie's
New Galloway
New Galway
Pelerin
Point Sapin
Puellering
Rexton
St. Mary
St. Paul

Kings—
Newtown
Pequaket
Philmonro
Pickwaket
Pikwaket
Quispamsis

Madawaska—
Gounamitz
Gunamitz
Little Fork
Waagan
Wagan

Northumberland—
Barnaby
Bartibog
Cain
Cain River
Gaspereau
Kains
Mamozekel
Miramichi
Mirimichi
Maple Green
Protectionville
Rivière-des-Caches
Rogersville
Stratharbo
Tabasintac
Tabisintac
Tabusintac

Queens—
Gaspereau
Grimrose
Grimross
Washademoak
Washedemoak

Restigouche—
Campbellton
Chaleur
Cold Brook
Colebrooke
Dawsonvale
Dawsonville

NOUVEAU-BRUNSWICK—Fin.

Restigouche—Fin.
Gounamitz
Gunamitz
Kedgwick
La Lime
Lanim
Le Nim
Little Fork
Little Tobique
Nictor
Quatawamkedgewick
Restigouche
Ristigouche

Saint-Jean—
Courtenay
Lorneville
McCoy
Manawagonish
Martin
Maspeck
Michepasque
Mispec
Mispeck
Mispek
Misshapec
Mizpeck
Pisarinco
Quaco
Quaco
St. *Martin*
St. Martins
Thompson

Sunbury—
Oromocto
Oronocto
Portobello
Rusagonis
Rushagornis

Victoria—
Aroostook
Arthuret
Campbell
Ennishone
Ennishore
Gounamitz
Gulquac
Gunamitz
Little Fork
Little Tobique
Mamozekel
Mamozekel
Nictau
Nictor
Odellach
Otelloch
Rapide-de-Femme
Right Hand branch of Tobique
Riley
Sisson
Tobique
Tobique
Trousers
West branch of Tobique

Westmorland
Aboushagan
Aulac
Baie-Verte
Bay Verte
Beliveau
Belliveau
Berrys Mills
Belle vue
Boyd
Bristol
Chignecto
Folly
Fort Folly
Gaspereau
Gaudet
Great Shemogue
Grindstone
Jolicœur
Léger
Legere Corner
Lutz
Macdougall
Missaguash
Misseguash
Missiguash
Missiquash
Oulac
Painsec
Petcoudiac
Petitcodiac
Point de Bute
Pont-à-Buot
Shemogue
Sunny Brea

York—
Becaguimec
Brockway
Brookway
Chiputneticook
Coac
Koak
McAdam
Nacawicac
Nackawic
Newmarket
Oromocto
Oronocto
Peckagomique
Pocowagamis
Pokiok
Pokowagamis
Poquiock
Sheogomoc
Shogomoc
Springfield
Springhill
Stanley
Stanley Village
Taxes
Taxis
Taxous
Texas

TERRITOIRES DU NORD-OUEST (non organisés).

A. H. Ward
Akpatok
Akuling
Allen
Anderson
Archibald
Ark-e-leenik
Ashe
Ava
Axel Heiberg
Backs
Back's Western
Baffin
Banks
Baring
Bathurst
Bear
Beaumont
Bedford
Beekman
Best
Bishop
Blandford
Blunt
Bonney
Bosanquet
Brevoort
Bruce
Butler
Button
Carys Swan Nest
Cathawhachaga
Chamberlain
Charles
Chase
Chorkbak
Christie
Chudliasi
Church
Clark
Clements
Clinton-Colden
Cockburn
Colmer
Copper Indian
Cornwall
Cornwallis
Countess Warwick
Crete
Crooks
Cumberland
Cyrus Field
Dahadinni
Delthore
Devon
Diamond
Doctor
Doobaunt
Dubawnt
Dyer
Earl Grey
East
Edith
Eduni
Egypt
Ehkwee
Eider
Ekwi
Ellesmere
Emma
Fair Ness
Findlay
Finlay
Fisher
Fletcher
Fort Good Hope
Fort Norman
Fort Providence
Fort Resolution
Fort Simpson
Fort Wrigley
Fox
Fox
Foxe
Frank Clark
Frobisher
Gabriel

TERRITOIRES DU NORD-OUEST (non organisés)—Fin.

Glasgow
Glencoe
God's Mercie
Gods Mercy
Good Hope
Goose
Gordon
Govan
Gravel
Great Bear
Great Fish
Great Slave
Greenwood
Grey Goose
Griffin
Grinnell
Gyrfalcon
Hall
Harbour
Hatton
Haven
Hector
Henderson
Herodier
High
Hill Island
Hogarth
Home
Hudson
Icy
Inlin
Innarulligang
Irving
Jackman
Jacob
James
James Ross
Jordan
Jubilee
Julian
Ka-lik-took-duag
Kangerfiung
Kathawachaga
Katutok
Keele
Khartum
King
King Christian
King William
Kitigtung
Klewi
Kneeland
Korikduardu
Lady Franklin
Laurier
Leopold
Liard
Little Charlton
Lockhart
Loks Land
Loon
Lower Savage
Lubbock
Luke Fox
Lumley
Macdonald
Maiden
Mansel
Mansfield
Markham
Middle Savage
Middleton
Montrose
Monumental
Moses Oates
Mountain
Murchison
Murray
Nainlin
Natla
Nauyats
Newell
Newton
Nidhe
Noel
Norman
North
North Cornwall
North Devon
North Foreland
North Somerset
Northumberland
Nusheth
Nyarling
Olga
Omanek
Overflow
Paint-hills
Pauktorvik
Penny
Pethinue
Plover
Prince Albert
Prince Arthur Land
Prince of Wales
Prince of Wales
Prince Patrick
Pritzler
Providence
Queen Elizabeth
Ramsay
Rawson
Reeves
Resolution
Resolution
Ringnes
Robert
Robinson
Rocher
Rock
Roes Welcome
Ross
Rowes
Saddleback
Sass
Sass-tessi
Savage
Sayunei
Sekwi
Setidgi
Shezal
Siggia
Simpson
Sir E. Home's
Sir Thomas Rowe's Welcome
Sitidgi
Solomons Temples
Somerset
Spicer
Strathcona
Sylvia Grinnell
Taltson
Tazin
Tchork-back
Tesse-Clewee
The-cul-thi-li
Thekulthili
Thelew
Thelon
Thleweechodezeth
Tigenankweine
Tigonankweine
Toohoolitas
Tornait
Trodely
Tsichu
Tsu
Tudjakdjuan
Tudjakdjudusirn
Tuhulitas
Twitya
Upper Savage
Victoria
Waddell
Wales
Ward
Warwick
Westbourne
Western
West Fox
Wharton
White
White Bear
Wholdaia
Wollaston
Wollaston Land
Wood
Wrigley
Yellow Knife
York

NOUVELLE-ÉCOSSE.

Annapolis—
Bear
Cegemecega
Chute
Delap Cove
Hébert
Keejimacoogie
Kejimkujik
Kerjimacougie
Margaretville
Marshall Cove
Port Lorne
Port Williams
Segum Sega

Antigonish—
Bouche
Boucher
Bouché
George
Harbour au Bouche
Havre Bouché
St. George

Cap-Breton—
Big Loran
Big Lorraine
Bras d'Or
Clark
Cow
Cow Bay
Flat
Fourchu
Gabarus
Gabarouse
Great Bras d'Or

NOUVELLE-ÉCOSSE—Suite.

Cap-Breton—Fin.
Great Bras d'Or
Little Bras d'Or
Little Loran
Little Lorembec
Little Lorraine
Lorembec
Low
Low
Mainadieu
Menadou
Morien
Morien Bay
Murgin
Neal
Neil
Peter's
Petre
Petrie
Petrie's
Port Morien
St. Andrew
Scatari
Winging
Wining
Winning

Colchester—
Debert
Debert
Kemptown
Masstown
Minas
Mines
Partipique
Portapique
Waughs
Wough's

Cumberland—
Chignecto
Chinimicash
Conn Mills
D'Or
Dore
Joggins
Macan
Maccan
Minas
Mines
Parrsboro
Philip
Phillip
Salem
Salent
Shinimikas
Shoulie
Shulie
South Joggings
South Joggins

Digby—
Bear
Bear River
Belliveau
Brier
Bryer
Hebert
Metaghan
Meteghan
Meteghan Station
Prim
Rogers
St. Mary

Guysborough—
Caledonia
Charlo
Charlo's Cove
Country
Crow
Green
Guysborough
Isaac Harbour
Liscomb
Middle Caledonia
Newton
Newtown
Port Bickerton
Queensport
St. Mary
Sherbrooke

Halifax—
Barrie
Big Thrumcap
Black Duck Run
Boutilier
Boutilier Point
Boutillier
Brian
Brine
Caribou Mines
Catch
Clarke
Cleaveland
Cleveland
Coachman
Coolen
Coonan
Covey
Coyle
Dauphinee
Dauphney
Dover
Doyle
Eisner
Eisenhaur
Elderbank
Fleming
Frederick
Frostfish
George
Grampus
Grand
Hackett
Haggert
Harbour
Hosier
Hubbards
Hubley
Hubly
Isnor
Ketch
Kieley
Kitiwiti
Kittee Wittee
Leary
Lichfield
Litchfield
Little Musquodoboit
Little River Musquodoboit
Mauger
Meagher
Mosher
Myra
Navy
Oakland
Osier
Peggy Cove
Perang
Perpisawick
Perrang
Perrin
Petpeswick
Pine Wood
Ponhook
Reed
Reid
St. Croix
St. Margaret
Schnare
Shad
Shag
Sheehan
Shehea
Shubenacadie
Slaughenwhite
Smith
Snares
Stephens
Stevens
Stony
Tangier
Taylor
Tenants
Terence
Tern
Thom
Thrumcap
Tom
Tun
Turner
White
Wynott

Hants—
Cheverie
Chiverie
Cockmagun
Cockmigun
Cogmagun
Grand
Hennigar
Joshua Hennigar
La Tete
Minas
Mines
Northfield
Petite
Ponhook
St. Croix
St. Croix
Shubenacadie
Tenecape
Tenny
Tennycape
Teny
Tenycape
Threemile Plains
Walton
Weir

Inverness—
Balache
Belache
Belhache
Bras d'Or
Cheticamp
Cheticamp Harbour
Dennis
Denys
Eastern
Eastern Harbour
Grand-Etang
Great Bras d'Or
Henry
Low
McMillan
Margaree
Outer

NOUVELLE-ECOSSE—Fin.

Inverness—Fin.
Plaster Cove
Port Hood
Port Hood Island
River Dennis
River Denys
River Denys Road
River Denys Station
St. Patrick
Smith's
W. D. Smith's

Kings—
Baxter Harbour
Billtown
Canaan
Chipman Corner
Coldbrook
Hall
Hall Harbour
Indian
Kinsman
Longspell
Meehin
Minas
Mines
New Canaan
North Corner
Norths
Scotsman
Sheffield Vault
Split
Square
Square Cove
Wheaton Vault
White rock
White Rock Mills
Whites
White's Corner

Lunenberg—
Aspatageon
Aspotogan
Coachman
Coleman
Covey
Dares
Dauphinee
Dauphney
Gaetz
Green
Hobson
Indian
Lahave
Le Havre
Meisner
Misener
Pearl
Upper Lahave

Pictou—
Bear
Barney
Barney River
Big
East
John
Merigomish
Middle
River John
McCulloch
McGregor
McLeod
Skinner
Weaver
West

Queens—
Cegemecega
Joli
Keejimacoogie
Kejimkujik
Kerjimacougie
Medway
Port Joli
Port Matoon
Port Medway
Port Metway
Port Mouton
Segum Sega

Richmond—
Ardoise
Bras d'Or
Creighton
Crichton
D'Escousse
Discousse
Dog
Framboise
Freestone
George
Gooseberry
Great Bras d'Or
Green
Gregory
Habitants
Inhabitants
Janvrin
Janvrin's
L'Ardoise
La Ronde
Marjorie
Petitdegrat
Petit Degrat
Petit de Grat
Poulamon
Rond
Round
St. George
Seal

Shelburne—
Barrington
Barrington Passage
Big Port l'Hebert
Cape Negro
Cape Negro Island
Emulous
Emulow
Head of Jordan River
Jordan River
Locke
Lockeport
McNutt
Negro
Neagro
Port Ebert
Port Hebert
Port Latour
Port L'Hebert
Ragged
Ragged Island
Rugged
Rugged Island
Shelburne
Shelburne Harbour
West Passage

Victoria—
Aspee
Aspy
Bird
Boularderie
Bras d'Or
Ciboux
Great Bras d'Or
Great Bras d'Or
Hiboux
Indian
Inganish
Ingonish
Munro
Neal
Niganishe
Neil
St. Andrew
St. Ann
St. Patrick

Yarmouth—
Cgoggin
Chagoggin
Chegoggin
Great Tusket
Green Cove
Maitland
Port Maitland
Tusket
Tusket Wedge
Wedgeport

ONTARIO.

Addington. Voir Lennox et Addington.

Algoma (district d')—
Agawa
Aguawa
Bachewanaung
Bagutchuan
Batchawana
Blind
Bridgland
Chiblow
Chippewa
Clear
Coldwater
Corbay
Corbeil
East branch of Thessalon
Ella
Endikai
Grand
Grasett
Gull
Harmonie
Harmony
Harmony
Hilton
Jackson
Jones
Kaikaquabick
Kenogami
Macoming
Madendanada
Magog
Marksville
Matinativdo
Michipicoten
Misinabi
Missanabie

ONTARIO—Suite.

Algoma (district d')—Fin.
Missinaibi
Mississagi
North Lizard
Pagwachuan
Pakowagaming
Pakowcaming
Pakowkami
Parisian
Parisienne
Ptauguin
Pagwitchewan
Pawgutchewan
Pegamasai
Petauguin
Powgulchuan
Reception
Robertson
Rowe
St. Mary
Shookum
Skookum
Spanish
Stony
Superior
Tendinenda
Twin
Vrooman
Waagoosh
Wahbiquckobing
Wahcomatagaming
Wahquekobing
Wakomata
Wakwekoki
Waugush

Brant—
Alford
Alford Junction
Eaglenest
Middleport
Mohawk
Mt Pleasant
Nith
Smith's

Bruce—
Arbutus
Argyle
Bad Neighbour
Baptist
Barrett
Beament
Belcher
Birch
Boyer
Burke
Campbell
Cape Hurd
Cataract
Cavalier
Chantry
Chiefs
China
Cigar
Clark
Corisande
Cornet
Corsair
Cove
Cove Island
Crab
Dack
Dane
Doctor
Dorcas
Doré
Douglas
Eagle
Earl
Echo
Evelyn
Fishing
Flowerpot
Gat
Gauley
Georgian
Ghegheto
Gilphie
Golden
Greenfield
Greenough
Gull
Gunn
Hopkins
Horton
Huntress
Hurd
Inverhuron
Johnston
Juno
Kincardine
Knife
Kolfage
Lambert
Lee
Lionhead
Logie
Loscombe
Lyal
McCallum
McElhinney
MacGregor
McNab
Macpherson
McRae
Mad
Main
Malcolm
Milton
Parker
Penetangore
Pine
Pine Tree
Porcupine
Port Elgin
Ragged
Red
Reid
Ripple
Rixon
Russel
Sable
Saturn
Saugeen
Saxon
Scott
Scougall
Scout
Seashell
Shute
Sibert
Simon
Smokehouse
Snake
Southampton
Stokes
Stony
Tecumseh
Terry
Tobermory
Tolmie
Turning
Wanderer
Warner
Warren
Wells
Welsh
Wreck
Youell
Zinkan

Carleton—
Bells Corners
Bray
Britannia Bay
Britannia-on-the-Bay
Bray's Crossing
Buckham
Dwyerhill
Goulbourn
Carlsbad Springs
Eastman's Springs
Hardwood Plains
Harwood Plains
Hemlock
Herbert Corners
Hurdman
Hurdman's Bridge
Jockvale
Johnston Corners
Limebank
McKay
Orleans
Ottawa
Remic
Remous
Rockcliffe
Rockliffe
St. Joseph's d'Orleans
Stanley Corners
Stittville
Westboro
Woodroffe

Dundas—
Bouchkill
Brinston
Brinston's Corners
Chryslers
Chrysler
Dixon Corners
Froatsburn
Little Nation
Nation
Newross
Petite Nation
Reid Mills
South Nation
Toussaint
Toussons
Toyehill
Toy's Hill

Durham—
Bowmanville
Darlington
Port Darlington

Elgin—
Aldborough
Aylmer
Big Otter
Big Otter Creek
Glencolin
Otter
Port Burwell

Essex—
Edgar
Edgar's Mills

ONTARIO—Suite.

Essex—Fin.
Fighting
Peches
Peach
Pelee
Puce
Ruscom
St. Clair
St. Joachim

Frontenac—
Amazon
Ambella
Arabella
Barrett
Bayfield
Big
Blunder
Bolivia
Brown's
Carpenter
Cataraqui
Cedar
Deep Eau
Depot
East
Ferguson
Ferguson
Francis
Frederick
Gage
Garden
Gates
Great Cataraqui
Grog
Halliday
Henry
Hickory
Hinckley
Holliday
Horseshoe
Howe
Johnson
Johnston
Knapp
Levi
Little Cranberry
Long
Marysville
Mazinaw
Melville
Milton
Mud
Myles
Ninemile
Pearson's
Penitentiary
Prince Regent
Quebec
Royal George
Seven Acre
Spardan
Spectacles
Spit
Traverse
Upper Rock
Wilton
Wolfe
Wolfe Island

Glengarry—
Baudet
Beaudet
Black
Bodet
Cashionglen
Colquhoun
Craigs
Delisle
Garry
Glenbrook
Glengarry
Glennevis
Glenroy
Graisse
Grant Corners
L'Isle
Mouile
Mouille
Mouillée
Munroe Mills
Raisin
Rigaud
St. Raphael
Stanley
Stonehouse

Grenville—
Acton Corners
Bishop
Bishop's Mills
Burritt Rapids
Easton
Easton's Corners
Gallop
Galop
Kemptville
Little Nation
Lordmills
McReynolds
McReynold's Corners
Millar
Millar's Corners
Nation
Petite Nation
Shanley
South Nation
South Rideau
Wilson
Wilson's Bay

Grey—
Georgian

Haldimand—
Canboro
Cook
DeCewville
McKenzie
Nelles
Nelles Corners
Sherbrooke
Willowgrove

Haliburton—
Boshkung
Bright
Burnt
Canning
Cay-ka-quah-be-kung
Davis
Drag
East
Eel
Eels
Farquart
Fishtail
Fletcher
Grace
Haliburton
Hall's
Harry
Johnson
Kabakwa
Kah-bah-bah-quah
Kah-shah-gah-wig-e-mog
Kah-wah-she-be-mah-gog
Kahwambejewagamog
Kashagawi
Kashagawigamog
Kawagama
Kekkekwabi
Ken-ne-big
Ken-ne-ses
Kennibik
Kennissis
Kimball
Kingscote
Kushog
Little Boshkung
Louisa
Macdonald
McFadden
McKenzie
Miskwabi
Misquah-be-nish
Monk
Monmouth
Moore
Ne-Na-tik-go
Ninatigo
North
Numnekaming
Nunikani
Oxtongue
Paudash
Pee-Pee-ke-wah-be-kung
Pen
Percy
Pipikwabi
Poverty
Redstone
Rock
Sah-wah-mish-she
St. Nora
Sawamisshi
Sheldon
Soyers
Stormy
Straggle
Welcome

Halton—
Bronte
Milton
Milton West
Oakville
Sixteen Mile
Snider
Snider's Corners
Twelve Mile

Hastings—
Anne
Baker
Baptiste
Bayside
Boulter
Clark
Coehill
Coe Hill Mines
Copeway
Crow
Deseronto
Diamond
Dickey
Dixon
Egan
Fraser
Grimsthorpe
Gunter

ONTARIO—Suite.

Hastings—Fin.
Hastings
Hungry
Jamieson
Jamieson's
Jordan
Kaijick Manitou
Kamaniskeg
L'Amable
Limestone
Long
Moira
Myers
Nigger
Ox
Papineau
Quinte
Salmon
Shannonville
Sidney
Snake
Tangamong
Telegraph
Thomson
Thurlow
Trent
Trenton
Trident
Tyendinaga
Wadsworth
Whetstone
Wolf
York
Zwick

Huron—
Ausable
Bayfield
Blacks
Cantin
Goderich
Kintail
Maitland
Menesatung
Sable
St. Joseph
Wright

Kenora (district de)—
Abraham
Abram
Adam
Affleck
Aiabewatik
Alexandra
Amik
Ant
Anzhekumming
Armstrong
Ash
Asheigamo
Assinkepatakiso
Atikwa
Austin
Bad Rice
Bailey
Bakado
Ball
Balne'
Barclay
Barnston
Barren
Barrie
Basket
Bass
Beaubien
Beaverhouse
Bending
Bent
Berry
Black Bird
Black Sawbill
Blueberry
Botsford
Boulder
Bowden
Boyer
Brownie
Burnet
Burntwood
Butler
Calder
Cameron
Canon
Canoe
Carleton
Caron
Celtis
Centrefire
Cherry
Circle
Clear
Clearwater
Cleftrock
Cliff
Cook
Corn
Crow
Daniels
Danish
Davies
Deacon
Deer
Delany
Denmark
Dinorwic
Discovery
Dominick
Don
Drewry
Dryberry
Dryden
Dyment
Eagle
Eagle Rock
Edith
Edward
Elbow
English
Ethel
Eva
Evening
Favel
Fawcett
Fiord
Fisher
Flint
Fluke
Fog
Foreleg
Forest
Gamskagamik
Gawjwiagwa
Ghost
Gordon
Grassy River
Grindstone
Gryphon
Hall
Harris
Hawk
Hawkcliff
Hawkrock
Hebden
Hector
Highstone
Hill
Hodgins
Hourglass
Hughes
Hutchison
Ingall
Jay
John
Kabagukski
Kabikwabik
Kabitustigweiak
Kagiwiosa
Kaiashkomin
Kakagi
Kakinnozhans
Kamanatogama
Kaminnassin
Kaminnaweiskagwok
Kaminni
Kamongus
Kaopskikamak
Kaoskauta
Kapesakosi
Kapikwabikok
Kasakacheweiwak
Kawashegamuk
Kawasheibemagagamak
Kawawia
Keikewabik
Kekekwa
Kennabutch
Kennewapekko
Kenora
Kenozhe
Keys
Kilvert
Kimmewin
Kinnickoneship
Kinnyu
Kinoje
Kiskopkechewans
Knob
Kramer
Kukukahu
Kukukus
Kukus
Large Trout
Laurier
Lester
Lewis
Lindal
Line
Linklater
Lister
Little Jackfish
Little Wabigoon
Lobstick
Lone Man's
Long
Loon
Lorne
Lost
Lount
Low
Lynx
McDonald
McHugh
McIntyre
McLennan
Mang
Manitou
Manitumeig
Manomin
Mark
Martin

ONTARIO—Suite.

Kenora (district de)—Fin.
Matilda
Maynard
Meander
Meggisi
Menikwesi
Mennin
Meskwatessi
Mestowana
Miller
Minnaweiskag
Minnehaha
Minnesabik
Minnikau
Minnitaki
Mongus
Moonshine
Morgan
Mountain
Mud
Mystery
Namego
Nemeibennuk
Nimrod
Norse
Northwest Angle
Nozheiatik
Nurse
Oak
Oneman
Ord
Osbourne
Osipasinni
Otakus
Oval
Oxdrift
Painkiller
Peak
Pelican
Penassi
Perault
Pereault
Perrault
Pichenninnis
Picture Narrows
Pine
Power
Priam
Rat Portage
Rent
Rosamond
Ross
Route
Rowan
Sabaskong
Saganaga
Sasakwei
Schist
Schnarr
Seggemak
Selby
Separation
Seul
Shallow
Shingwak
Shongwashu
Silver
Small Trout
Smoothrock
Spar
Stanawan
Stanzhikimi
Stephen
Stewart
Stranger
Sucker
Summit
Sunday
Sunshine
Syndicate
Taché
Talbot
Tasheigama
Tawatinaw
Teggau
Threefork
Thunder
Tide
Twilight
Unaminnikan
Uphill
Upper Manitou
Vermilion
Vulture
Wabigoon
Wabigwunn
Wall-eye
Walsh
Wapageisi
Wapoose
Wapus
Washeibemaga
Wasp
Weiseieno
Whitney
Wickens
Wigwas
Wilcox
Willard
Williams
Winnange
Woods

Kent—
Dover East
Dover South
Ennett
Jeannette
Mitchell
Mitchell Bay
Muirkirk
Paincourt
Rondeau
St. Clair
Turnerville

Lambton—
Ausable
Blackwell
Blind
Blue
Chematogan
Edward
Eddy's Mills
Edy Mills
Fawn
Harris
Henry Corners
Ipperwash
Kettle
Kingscourt
Mandamin
Moore
Petrolia
Point Edward
Sable
Sables
St. Anne
St. Clair
Woodtick

Lanark—
Allan Mills
Christie Lake
Ferguson Falls
Franktown
Smiths Falls

Leeds—
Adelaide
Admiralty
Anderson
Ash
Aspasia
Astounder
Aubrey
Axeman
Bagot
Barge
Bass
Bathing
Bathurst
Battersby
Baumgardt
Beaurivage
Belabourer
Bellamy
Big
Big Stave
Bingham
Black Charlie
Bloodletter
Bloomfield
Bluff
Bluff
Boss Dick
Bouchier
Bowes
Bratt
Bridge
Brock
Broughton
Brush
Buck's
Burnt
Burntstone
Bush
Camelot
Campbell
Carnegie
Cary
Catline
Champagne
Cherry
Chichester
Chimney
Chimney Island
Citron
Cleopatra
Club
Cockburn
Collier
Conran
Constance
Cook
Corn
Corn
Corn Island
Cunliffe
Cut
Dark
Dark
Dashwood
Davis
Deathdealer
Deer
DeRottenburg
DeWatteville
Dinghy
Dobbs
Doctor

ONTARIO—Suite.

Leeds—Fin.
Donald
Downie
Dromedary
Dumfounder
E. Chimney Island (shoals)
Endymion
Everest
Fairfield
Fairfield East
Fiddlers Elbow
Fisher
Float
Forsyth
Fort Wallace
Garrett
Georgina
Gibraltar
Gig
Glenelbe
Gordon
Goulbourne
Grape
Grass
Grenadier
Griswold
Guide
Gunliffe
Halsted
Hambly
Hamilton
Harvey
Hay
Hickey
Hill
Hog
Holsted
Hooper
Horse Block
Huckleberry
Humbly
Ingall
Jackstraw
Jones
Killenbeck
Lake Fleet
Leak
Leek
Leroux
Lindoe
Lindsay
Little
Littlejohn
Little Stave
Lynedoch
McCoy
McDonald
McDonald's
MacIntosh
McMahon
McNair
Melville
Mermaid
Mile
Mile
Millar's
Mink
Montgomery
Mulcaster
Murray
Myers
Narrow
Navy
Needles Eye
Netley
Niagara
Niddry
Ninette
O'Connor
O'Conor
Old Bluff
O'Neil
Otty
Owen
Patterson
Pear
Peel
Perch
Picnic
Pilot
Pine
Pitchpine
Poole
Pooles Resort
Popham
Prince Alfred
Prince Edouard
Prince Regent
Princess Charlotte
Psyche
Quarry
Raft
Ramsden
Raspberry
Rattlesnake
Redhorse
Reed
Refugee
Renny
Riall
Rich
Robert
Robinson
Rocksprings
Rolleston
Rose
Rough
Round
Rowley
Royal
St. Helena
St. Lawrence
Savage
Scorpion
Seely Bay
Seven Pines
Shantee
Shanty
Sheaffe
Sherbrooke
Sherwood Spring
Shoe
Shoemaker
Simcoe
Sir William
Sisters
Skelton
Smith's
Smoke
Snake
Sparrow
Spectacles
Spilsbury
Spong
Squaw
Stave
Stovin
Sugar
Sumach
Surveyor
Tar
Tent
The Punts
Thwartway
Tidds
Troughton
Twin Sisters
Van Buren
Vansittart
Victoria
Wallace
Watch
Wedlock
Willoughby
Wiltse
Yeo
Yorke

Lennox et Addington—
Amherst
Ashby
Big
Carrs
Effingham
Fish
Island
Kerr
Little Weslemcoon
Nicholson
O'Drains
Parrott
Preston
Salmon
Scott
Unger
Wemps
Weslemkoon
Wilton
Wright

Lincoln—
Bismarck
Camden
Campden
Gainsborough
Grassey's Corners
Grassie
Jordan Harbour
Queenston
St. Ann
St. Catharines
St. David
Wellandport

Manitoulin (**district de**)—
Advance
Ainslie
Bain
Beach
Bélanger
Benson
Birch
Black
Blake
Blue Jay
Boom
Buckeye
Buller
Burnt
Burnt Island
Cariboo
Carroll Wood
Carter
Castilian
Channel
Charleton
Chisholm
Christina
Cinder
Cockburn
Dave

ONTARIO—Suite.

Manitoulin (district de)—Fin.

Dean
Désert
Dominion
Dunn
East Bélanger
East Sister
Edna
Emily Maxwell
Everett
Fagan
False Detour
Fisher
Fitzwilliam
Fréchette
Frood
Froude
Gaspesia
Gatacre
Genesta
Girouard
Glycerine
Goose
Grand Manitoulin
Grantham
Grant
Gravel
Great Duck
Green
Greene
Greene Island
Hammond
Hannah
Hensley
Herschell
Hewson
Horseshoe
Housten
Hughson
Hungerford
Husten
Hyndman
Indian
Indian Harbour
Inkster
Inner Duck
Ivan
James
Jenkins
Jennie Graham
Jones
Kipling
Kitchener
Kitty
Labrador
Larry
Leask
Little
Little Cockburn
Little Grant
Little Green
Lonely
Lougheed
Lucas
Lynn
Macaulay
McCarthy
McGaw
McKay
McKim
McLelan
Magnetic
Maiden
Manitoba
Manitou
Manitoulin
Manitowaning
Mary
Mayflower
Meldrum
Melville
Methuen
Michael
Middle Duck
Mildram
Mildrum
Milton
Mindemoya
Mink
Misery
Monell
Murphy
Mutchmore
North
Outer Duck
Owen
Pearson
Perseverance
Phœbe
Portage
Providence
Pulpwood
Purvis
Quarry
Queen
Rathburn
Red Dan
Rickett
Rickley
Roberts
Rudyard
Sand
Saunders
Scotchie
Seaman
Shamrock
Shecake
Ship
Simcoe
Simms
Sims
Smith
South
South Baymouth
Square
Strigley
Stafford
Steevens
Stewart
Stoney
Taylor
The Narrows
The Ridge
Thibault
Thistle
Thomas
Timber
Todman
Vigilant
Volunteer
Wagosh
Walker
Walkhouse
Wallace
West Bélanger
West Duck
Western Duck
West Sister
Wheeler
White
White
Wild
Woods
Yeo

Middlesex—

Arva
Fairfield
Glenwillow
Hutchison
Hutchison
Kerwood
London Junction
McGillivray
McInnes
McInness
Maplegrove
Medway
Parkhill
Pottersburg
The Grove
Walker
W. McGillivray

Muskoka (district de)—

Bays
Brébeuf
Georgian
Leg
Muldrew
Muskoka
Rice
St. Mary
Trading

Nipissing (district de)—

Aylen
Cache
Camp
Canoe
Cassels
Dotty
Friday
Great Opeongo
Hay
Link
Little Madawaska
Little Opeongo
Lobster
Macaulay
McNevin
McNiven
Madawaska
Maggie
Net
Obashkong
Opeongo
Peeshabo
Pishabo
Provoking
Ragged
Rib
Sea
Smoke
Source
Tamagaming
Tasso
Tea
Temagami
Temiscaming
Temiscamingue
Temiskaming
Timagami
Timiskaming
Two Rivers
White Bear

Norfolk—

Fair ground
Kinglake
La Salette
Long

ONTARIO—Suite.

Norfolk—Fin.
Long Point
Mabee
Maybee
North
Outer bay of Long Point
Villanova

Northumberland—
Brighton
Calf Pasture
Carrying Place
Crow
Gale
Gull
Hastings
Murray
Peter
Presqu'île
Salt
Sherwood
Shoal
Stoneberg
Stoneburgh's
Stony
Trent
Twelve O'Clock
Weese

Ontario—
Big Rouge
Couchiching
Champlain
Chiefs
Duffin
Frenchman
McPhee
Pickering
Rouge
Starvation
Strawberry

Oxford—
Banner
Currie
Currie's Crossing
Folden
Folden's Corners
Goble
Harrington
Harrington West
Hawtrey
Night river
Smith's Creek
Tillsonburg

Parry Sound (district de)—
Alwin
Bigsby
Bray
Cherry
Counts.
Dead
Depot
Dokis
Frances Smith
Franklin
Georgian
Germain
Guano
Hanna
Keefer
Key
Lash
Maganatawan
Magnetawan
Mann
Murray
Perkins
Phillips.
Pine
Pratt
Ruel
Shawanaga
Shebeshekong
Supply
Wedge
Wicksteed

Patricia (district de)—
Achigo
Anamebini
Annimwash
Asheweig
Attawapiskat
Badesdawa
Bamaji
Bamajigma
Birch
Black Iron
Blackstone
Bluffy
Cat
Cedar
Chuch Koone
Chukuni
Cochrane
Cross
Doghole
Eabamet
Ekwan
English
Equan
Fairy
Favourable
Fawn
Fishbasket
Fort Severn
Greenshields
Gullrock
Hair
Hudson
Kabania
Kah-mini-ti-gwa-quiack
Kakinookama
Kanuchuan
Kapikik
Kapiskau
Kapkichi
Kasagiminnis
Kay-gat
Kaypiscow
Kee-she-kas
Keigat
Kenozhe
Kishikas
Kishki
Little Cedar
Little Sachigo
Little Shallow
Long-legged
Lower Clearwater
Machawaian
Makokibatan
Mamakwash
Mameigwess
Manitush
Margaret
Marten Drinking
Matawa
Medecine-stone
Meggisi
Michikamog
Michikenis
Michikenopik
Mijigamog
Miminiska
Mimominatik
Misamikwash
Monsomshi
Nameins
Nankika
Narrows
Nechigona
Nemeigusabins
Nibinamik
Nolin
Obashi
Ochig
Ogani
Opikeigen
Opinnagau
Oponask
Otoskwin
Ozhiski
Ozhuskans
Packoon
Pagaonga
Pakhoan
Pakwash
Papaonga
Paguash
Pe-kange-kum
Pekangikum
Pepisquew
Pichinamei
Pickle
Pikangikum
Pine
Pizustigwan
Powingow
Red
Root
Sachigo
Sagiminnis
Sesikinaga
Seul
Severn
Shabumeni
Shagamu
Shakaneh
Shallow
Shamattawa
Slate
Sogakwa
Sutton
Tabasokwia
Tashka
Totohan
Trout
Upinnakaw
Vermilion
Wadopi
Wagabkedei
Wai-nusk
Wapikik
Wakikopa
Wapitotem
Washagami
Washagomis
Washegummy
Washi
Weenisk
Weibikwei
Wenasaga
West Winisk
Whitefish Spawning
Whitestone
Wigwasikak
Wilcox
Williams

ONTARIO—Suite.

Patricia (district de)—Fin.
Windigo
Winisk
Winisk
Winiskiss
Winonitiiskameg
Wintawanan
Wizida
Wizidans
Woman
Wunnummin

Peel—
Caledon East
Campbell Cross
Credit Forks
Derry
Derry West
East Caledon
Forks of Credit
Inglewood
Stanley Mills

Perth—
Listowel
St. Marys

Peterborough—
Anstruther
Barrette
Bolger
Buzzard
Catchacoma
Chemung
Compass
Cox
Eagle
Gull
Jack
Kag-ish-a-bog-a-mog
Kasshabog
Ketchacum
Loucks
Mississagua
Oak
Pencil
Pilot
Serpentine
Shemong
Stony
Stoplog
Tallan

Prescott—
Atocas
Autaca
Azatika
Deseticaux
Dez Amecane
Fournier
Fournierville
George
Graisse
Gratton Corners
Great
Hamilton
Large
Little Nation
L'Orignal
McAlpine
Nation
Petite Nation
Rigaud
South Nation

Prince-Edouard—
Allbury
Ameliasburg
Athol
Bald
Becroft
Big
Bigelow
Big Sandy
Bongard
Cadman
Captain John's
Carrying Place
Cedar
Charwell
Cole
Consecon
Cornwall Park
Cow
Egg
False Ducks
Foresters
Fox
Grape
Grassy
Gravelly
Green
Grove
Gull
Horse
Huff
Indian
Indian
Little Sandy
McDonnel
Massasauga
Miller
Muscote
Northport
Onderdonk
Ostrander
Owen
Pine
Pleasant
Potter
Prince Edward
Prinyer
Quinte
Rednersville
Robinson
Rossmore
Salmon
Salt
Scotch Bonnet
Ship
Smoke
Solmes
Solmesville
Sophiasburg
South
Souyh Bay
Swetman
Telegraph
Timber
Wallbridge
Way
Weller
Wellington
West
Wicked
Youngs

La Pluie (district de la rivière)—
Basswood
Bayley
Big Knife
Birch
Bottle
Cache
Carp
Chaudière
Crooked
Curtain
Cypress
David
Fort Frances
Hunter
Iron
Kawaviagamak
Kettle
Knife
Koochiching
La Croix
Little Knife
Little Vermilion
Long Sault
Loon
McGinnis
McInnis
Manitou
Melon
Merriam
Namakan
Nameukan
Namoukan
Nequaquon
Pooh-bah
Portage
Rainy
Seiganaga
Sand
Sand Point
Seed
Seiganagah
Seiganagan
Seiganagaw
Sewell
Stanjikoming
Swamp
Swell
Thompson
Vermilion
Wawiag
Whitefish
Whitewood
Woods

Renfrew—
Allumette
Allumette
Bark
Barron
Blackfish
Carson
Cartier
Chalk
Chalk River
Charlotte
Corry
Currys
Gorman
Greenan
Lève
McMaster
Madawaska
Paugh
Pembrooke
Petawawa
Petawawa
Rockliffe
South Petawawa
Stonecliff
Sturgeon
Tucker
York

ONTARIO—Suite.

Russell—
Bearbrook
Cheney
Cheney Station
Cobb
Embrun
Little Nation
Martel Corners
Nation
Petite Nation
St. Onge
South Nation

Simcoe—
Bond-Head
Carthew
Couchiching
Georgian
Glenhuron
Kempenfelt
Orchard
Penetanguishene
Simcoe

Stormont—
Black
Chrysler
Crysler
Dickinson Landing
Eamer
Farran Point
Harrison
Harrison's Corners
Hoople
Little Nation
Mille-Roches
Monckland
Moncklands
Nation
Osnabruck
Osnabruck Centre
Oznabruck
Petite Nation
Raisin
St. Andrews
Sheak
Sheek
Sheik's
Shieck
South Nation

Sudbury (district de)—
Biscotasing
Biskotasi
Burwash
Chinigoochichi
Chiniguchi
Donnegana
Groundhog
Horwood
Kakoshishk
Katherine
Kukatouche
Long
Lower Okawukenda
Matagaming
Mattagami
Mattagami
Mesomikenda
Mesumekenda
Meteor
Michihawakenda
Michiwakenda
Minisinakwa
Mollie
Muskegogama
Nabakwasi
Napawquazi
Nebwagwissi
Obabika
Obikunimaga
Okawakenda
Okawukenda
Opinikinimika
Pijiwagamissi
Pogamasi
Scotia
Scorch
Seven Mile
Shanakani
Spanish
Sturgeon
Upper Okawakenda
Upper Wanapitei
Vermilion
Wahnapitae
Wakamagaming
Wakami
Wanapitei

Baie du Tonnerre (district de la)
Aldridge
Allan water
Amethyst
Arrow
Bagutchuan
Barbara
Bare
Barnard
Barrington
Beckington
Black Sturgeon
Bonnet
Brodeur
Brûlé
Bukem*ga
Caldwell
Campbell
Caribou
Caribou
Carp
Cat-tail
Chivelston
Cock
Crystal
Crystal
Davies
Dawson
Devizes
Edward
Elbow
Elizabeth
Emma
English
Eskwanonwatin
Esquanonwa in
Flatland
Fort William
Fowl
Frank
Frazer
Geikie
George
Georgia
Gourdeau
Grand
Grand
Granite
Grassy
Great New
Greenbush
Grey
Gull
Gunflint
Gozwski
Hannah
Harris
Haystack
Heathcote
Helen
Hen
Houghton
Humboldt
Island Portage
Jarvis
Jean
Jean-Pierre
Jessie
Jojo
Kabitotikwia
Kabitotiquia
Kagianagami
Kaiashk
Kama
Kaministikwia
Kashaweogama
Kawakashkagama
Kawashkagama
Kawaweogama
Kawawiagamak
Kelvin
Kenny
Kenogami
Keshkabuon
Kopka
Lasher
Lily
Little Flatland
Logan
Lomond
Long
Lookout
McEwen
McIntyre
McKay
McKellar
Mackenzie
McLaurin
Magnet
Magnetic
Makokibatan
Maria
Marshall
Martin
Mary
Masinabik
Mattice
Mazokama
Michipicoten
Middlebrun
Miminiska
Mission
Montreal
Moose
Mountain
Mud
Muddy
Murchison
Narrow
Nameiben
Nepigon
Naston
Nipigon
Nonwatin
Nonwatinose
North
North Fowl
North Wind
North Wing
Obonga
Oboshkegan

ONTARIO—Fin.

B. du Tonnerre (dist. de la)—Fin.
Obowanga
Ogoki
Ombabika
Onamakawash
Onaman
Onamanisagi
Opichuan
Orient
Pagwachuan
Parks
Partridge
Pashkokogan
Pagwitchewan
Pawgutchewan
Pickitigouching
Pigeon
Pijitawabik
Pijitawabekong
Pikitigushi
Pine
Pishidgi
Pittiwabikong
Porphyry
Port Arthur
Powgulchuan
Rabbit
Randolph
Rat
Reef
Robinson
Rose
Rove
St. John
Saganaga
Sapasook
Sapassoose
Sapasuk
Savant
Seiganagah
Seiganagan
Seiganagaw
Selwyn
Seseganaga
Shaganash
Shakespeare
Shangoina
Sharp Mountain
Sheepshank
Sheesheeb
Shesheeb
Silver
Silver Islet
Smoothrock
South
South Fowl
Superior
Surprise
Swede
Tempest
Threemount
Thunder
Tiernan
Triangle
Turtle
Wabakimi
Wabinosh
Wanogu
Watap
Waweig
Wawiag
Wawong
Wendigokan
Whiteclay
White's
Whitesand
Wigwasan
Windigo
Windigokan

Timiskaming (district du)—
Abitibi
Barber
Bass
Bear
Beaverhouse
Benson
Big Bear
Blanche
Cassidy
Chown
Clear
Cobalt
Crosby
Dawson
Farr
Gem
Gillies
Giroux
Goodwin
Gowganda
Grace
Groundhog
Haileybury
Hannah
Hannah Bay
Harricanaw
Johnson
Kakozhishk
Kukatouche
Labyrinth
Larder
Latchford
Liskeard
Lorrain
Macobe
Makobe
Martineau
Matabechawan
Matabitchuan
Mattagami
Montague
Montreal
Mud
New Liskeard
Nicol
Okikodosik
Peterson
Present
President
Prud'homme
Raven
Rousselet
St. Anthony
Sasaginaga
Sharp
South branch of Moose
Sutton
Temiscaming
Temiscamingue
Temiskaming
Timiskaming
Wabi
Ward
Waboose
Wapoose
Wapus
Wright

Victoria—
Burnt
Montgomery
Young

Waterloo—
Galt
German Mills
Mill
Nith river
Smith's creek

Welland—
Chantler
Chippawa
Chippewa
Gasline
Welland

Wellington—
Galt
Glenallan
Mill
Puslinch
Schaw

Wentworth—
Binbrook
Blackheath
Clappison
East Flamboro
Flamboro Centre
Flamboro East
Flamboro West
Galt
Harper Corners
Mill
Ryckman
Stony
Stoney
Stoney Creek
West Flamboro
West Flamborough

York—
Big Rouge
Clairville
Don
Don
Eglinton
Elder
Elder Mills
Elder's Mills
Fox
Hagerman
Hagerman's Corners
Humber
Laskay
Laskey
Little Don
Middletons
Milliken
O'Sullivan
Reesor
Rouge
Snake
Springhill
Stouffville
West branch of Don
Wilcocks
Willcocks

ILE DU PRINCE-EDOUARD.

Kings—
Boughton
East Souris
Grand
Head of St. Peter's Bay
Montague
Montague Bridge
Naufrage
Peters Road
Refuge
St. Peter
Shipwrek
Souris

Queens—
Grand Rustico
Hillsborough
Hillsboro
New Wiltshire
North Rustico
North Wiltshire
St. Peter
Wiltshire

Prince—
Borden
Big Miminigash
Carleton
Cascumpeque
Holland
Little Miminigash
Malpeque
Miminegash
Minimegash
North Miminigash
Port Borden
Princetown
Richmond
Roseville
Skinner Pond
South Miminigash

QUÉBEC.

Abitibi (territoire d')—
Abitibi
Allard
Asinitchibastat
Assinika
Baxter
Bell
Broadback
Cabane
Chebistuanonekau
Chensagi
Chibougamau
Coban
Cold
Cone
Dome
Elizabeth
Evans
Florence
Gizzard
Hannah Bay
Harricanaw
Height-of-land
Hugh
Ice
Iserhoff
Kamshigama
Kelvin
Kenoniska
Kirk
Kitchigama
Labyrinth
Lady Beatrix
Little Nottaway
Long
Long
Maikasagi
Mattagami
Mattagami
Ménard
Michagama
Middleton
Middle Gull
Mikwasach
Mishagomish
Mistawak
Mistewak
Mistowack
Noddawai
Nodway
Nottaway
Obatawagush
Obatogamau
Octave
Olga
Opamiska
Opatawaga
Opawika
Opemiska
Opiwatakan
O'Sullivan
Otchisk
Pijuwyan
Plamondon
Puskitamika
Rabbit
Rapid
Reid
Saucer
Scott
Soskumika
Southwest
Surprise
Taibi
Tshensagi
Upper Gull
Victoria
Waswanipi
Wawagosik
Wedding
Wemistagosew
West
Wetetnagami
Wikwasash

Argenteuil—
Argenteuil
Beechridge
Carillon
Dalesville
Graeca Point
Greece Point
Hillhead
Kingham
Kingsey
Middle branch of West
St. Andrews

Ashuanipi (territoire d')—
Atikonak
Attikonak
Bowdoin
Groswater
Kenemich
McLean
Melville
St-John

Bagot—
Actonvale
Clairvaux-de-Bagot
Duncan
St-Dominique-de-Bagot
St-Hector
St-Hector de Bago
Ste-Hélène-de-Bagot
St-Simon-de-Yamaska
St-Théodore-d'Acton

Beauharnois—
Buisson
Cartier
Cartierville
De Salaberry
Grand
St-Etienne-de-Beauharnois
St-Stanislas-de-Kostka

Bellechasse—
Abenakis
Abenaquis

Berthier—
Askwahani
Dorvilliers
Dusablé
Eskwahani
Kapitachuan
Kapitajewin
Kapitashewinna
Mashamengoose
Matashi
Matawa
Matawin
Mattawin
Mejomanguse
Menjobaguse
Mitchinamekus
Yellow

Bonaventure—
Capelan
Caplan
Caplan-Rivière
Chaleur
Cross
Crosspoint
East
East Port
Daniel
Goacha
Maguacha
Maguasha
Macquereau
Maquereau
Matapedia
Metapedia
Migoacha
Miguasha
New-Richmond
Pointe-à-la-Garde
Pointe-au-Maquereau
Port-Daniel
Port Daniel East
Restigouche
Richmond
Ristigouche
St-André-de-Ristigouche

QUÉBEC—Suite.

Bonaventure—Fin.
St-Charles-de-Caplan
St-George Port Daniel
West
West Port Daniel

Brome—
Call Mill
Chagnon
Eastman
Glensutton
Glenton
Orford
Orford Lake
Shonyo

Chambly—
Chambly
Chareau
Charron
Charon
Grosbois
St-Joseph
St-Lambert

Champlain—
Antikamisk
Asiwanan
Assiwanan
Atem
Atim
Caousacouta
Caousagouta
Chakwa
Chisaouataisi
Citrouille
Great Beaver
Hair Cutting
Kamitsgamak
Kapitoukamick
Kapitswe
Kausakuta
Kawachikamick
Kawashekamick
Kekeo
Kikendatch
Kikendatch
Kirkendatch
Mâle
Manouan
Manuan
Mashamengoose
Matawa
Matawin
Mattawin
Mejomanguse
Mekinac
Menjobaguse
Mitchinamekus
Mondonak
Najan
Normand
Obiduan
Onkammis
Oskelaneo
Pabelognang
Pasiminikana
Pitopiko
Proud-sitting
Ribbon
Ruban
Sackawatisi
St-Maurice
Salone
Sandy-beach
Sassawatisi
Sincennes
Travers
Wakaumekonke
Wayagamak
Weymontachi
White Bear

Charlevoix—
Baie-St-Paul
Cap-à-l'Aigle
Comporté
Corneille
Coudres
Eagle
Goose
Jareux
Jean-Noël
Jureux
Le Heu
Malbaie
Mailloux
Murray
Murray Bay
Noire
Oies
Persil
Pikauba
Pointe-au-Pic
Port-au-Persil
Port Salmon
Port-au-Saumon
Rochers
Sain
St-Etienne
St-Fidèle
St-Irénée
St. Paul's Bay
St-Siméon
Salmon
Saumon
Upikauba

Châteauguay—
Allan Corners
Fèves
Rivière-des-Fèves
St-Bernard
St-Urbain-de-Châteauguay
Sœurs

Chicoutimi—
Hache
Ha! Ha!
Jonquière
Kenogami
Pipmakan
Pitmuakan

Compton—
Ste-Edwidge
St-Francis
St-François
Sawyerville

Dorchester—
Abenakis
Abenaquis
Bras
Coulombe
Fourchette
Brise-culotte

Drummond—
David
Duncan
St-David
St-Francis
St-François
Wickham
Wickham West

Frontenac—
Adstock
Aylmer
Coldstream
Courcelles
Price
St-Francis
St-François
Springhill

Gaspé—
Anse-à-Beaufils
Anse-au-Valon
Beaufils
Bonfils
Brion
Bryon
Byrôn
Cap-chat
Cap-de-Chate
Cap Chatte
Chat
Chate
Chatte
Chlorydorme
Cloridon
Cloridorme
Cross
Despair
Espoir
Gaspé
Gaspé
Grande
Griffon
L'Anse-au-Beaufils
L'Anse-à-Valleau
Louis
Macquereau
Maquereau
Martin
Martin River
Martre
Rivière-à-la-Martre
Rosiers
Ste-Anne-des-Monts

Hundington—
Anderson Corners
Calvin Grove
Carr
Carr's Crossing
Clyde Corners
Coffey
Coffey's Corners
Cowan
Hinchinbrook
Kelvingrove
Maybank
O'Neil
O'Neil's Corners
Port Lewis
Port Louis
Ste-Agnès-de-Dundee
St-Régis
Starnesboro
Whites

Iberville—
Fort Lennox
Mont Johnson
Noix
St-Alexandre
Ste-Brigide
St-Grégoire

QUÉBEC—Suite.

Jacques-Cartier—
Allan
Back
Bizard
Caron
Des Prairies
Ile-Bizard
Macdougall's
Marion
Marion
Orme
Ste-Anne-de-Bellevue
Ste-Anne du Bout de L'Ile
Ste-Geneviève
St-Jacques
St-Laurent
St-Laurent, Montréal
Tortue
Valois
Valoisville

Joliette—
Askwahani
Bull
Blanche
Boule
Eskwahani
Kapemitchigama
Kapitachuan
Kapitajewin
Kapitashewinna
Matawa
Matawin
Mattawin
Ottawa
Tunagamik

Kamouraska—
Brandypot
Caps
Diable
Dumais
Ferme
Fouquette
Goudron
Julien
Kamouraska
Marmen
Moreau
Orignaux
Pèlerins
Pilgrim
Pohenagamuk
Pot-à-l'eau de vie
St-André
St-Denis
St-Denis de la Bouteillerie
St-Eleuthère
St-Germain

Labelle—
Arcand
Arcans
Arosen
Arouson
Bailey
Brébeuf
Cardinal's
Charlebois
Clay
Cochon
Commandant
Giles
Kiamika
Kinonge
La Macaza
L'Annonciation
Macaza
Montebello
Mont-Laurier
Montpellier
Nation
Nominîng
North Nation
Notre-Dame-de-Pontmain
Papineau
Petite-Nation
Prud'homme
Rousseau
Roussin
Ste-Rosalie
St-Sixte
Salmon
Sincique
Sugarbush

Lac-St-Jean—
Alex
Ashuapmuchuan
Askitichi
Bleue
Commissioners
File-axe
Foamfall
Kapikitegoitch
Metabetchouan
Mistassibi
Muskosibi
Nikabau
Ouasiemska
Pemonka
Peribonka
Pipe
Plamorganne
Pmonka
Pointe-Bleue
St-Louis-de-Chambord
St-Maurice
Ticouabi
Tikonabi
Tikuape
Washimeska
Wassienska

L'Assomption—
Achigan
Aigle
Aiglon
Curé
L'Achigan
Lebel
Plumb
Robinet

Laval—
Abord-à-Plouffe
Back
Bélanger
Bord-à-Plouffe
Côte-des-Neiges-Ouest
Des Prairies
Long Point
Longue-Pointe
Nuns
Rivière-des-Prairies
St-Helen
Ste-Hélène
St-Paul
Sœurs (île des)
Tétreauville
Village Bélanger

Lévis—
Aulnes
Auneuse
Baillargeon
Bras
Brise-culotte
Coulombe
Cugnet
Cuignet
Fourchette
Gaspé
Grillage
Neux
Noeds
Pintendre
Quenotte
St-Étienne
St-Henri
St-Henri Station
Vicontent
Vitcontent

L'Islet—
Algernon
St-Pamphile
St-Roch-des-Aulnaies
South
Veillons

Lotbinière—
Chaillons
Deschaillons
Eschaillons
Langlais
Langlois
Pointe-Platon
Point-Platon
Richelieu
St-Antoine-de-Tilly
St-Antoine, Lotbinière
Ste-Croix
Ste-Emelie
Ste-Emilie
Ste-Emmélie
St-Jean Deschaillons

Maskinongé—
Kapitachuan
Kapitajewin
Kapitashewinna
Mashamengoose
Matawa
Matawin
Mattawin
Mejomanguse
Menjobaguse
Mitchinamekus
Nemicachingue
Nemikachi

Matane—
Casupscul
Causapscal
Cosupscoult
Great Metis
Matapédia
Metapédia
Métis
Mitis
Ste-Angèle-de-Merici
Ste-Angèle-de-Rimouski
St-Edmond
Ste-Florence
Sayabec
Sebec
Senelles
Snelles
Tartigon
Taouagadec

QUÉBEC—Suite.

Matane—Fin.
Tawagadik
Towagodi
Val-Brillant

Mégantic—
Ashberham
Bécancour
Bisby
Black
Black
Black Lake
Caribou
Clapham
Coldstream
Coleraine
Colraine
Hallé
Ireland
Lake Mégantic
Mégantic
Pontbriand
Robertson
Robertson Station
Sacré-Cœur-de-Marie
St-Antoine-de-Pontbriand
Thetford

Missisquoi—
Abbott Corners
Farnam Corners
Meigs
Meigs Corners
Nutt
Nutt's Corners

Mistassini (territoire)—
Abatagush
Albanel
Cabistachuan
Chabatok
Cooper
Eskowkonikow
Kabistachuan
Kanotaikau
Kokomenhani
Little Mistassini
Marten
Miatikush
Miskittenau
Mistassini
Mistassinis
Mokwawastuk
Namiska
Nemiskau
Opamwastik
Pinched-neck
Pontax
Pontiac
Poplar
Punichuan
Robert
Rupert
Sheep
Sherrick
Snape
Tesaycau
Tesekau
Trout
Wahwanichi
Wakinichi
Wakonichi
Wettigo

Montcalm—
Akoncy
Akonse
Akos
Bear-grease
Bouchette
Kakashe
Kamachigama
Kapitachuan
Kapitajewin
Kapitashewinna
Namegos
Namegosis
Nemegos
Nemegosis
O'Sullivan
Shesheinguann
Shoshokwan
Tapani
Tepanee

Montmagny—
Frontier
Frontière
Lacaille
St-Paul-du-Buton

Montmorency—
Brûlé
Cap Brûlé
Grand lake Jacques Cartier
Jacques-Cartier
Metaskuak
Montée du Lac
Montée du lac
Nakwagami
Naquagami
Upika
Upsika

Nouveau-Québec (territoire du)—

(*Ungava.*)

Abloviak
Akwatuk
Alukpaluk
Andrew Moar
Aquatuk
Aukpatuk
Beacon
Bennett
Big
Big Rock
Bishop Roggan
Bowdoin
Burgoyne
Burwell
Cairn
Chidley
Chimo
Chudleigh
Comb
Crooked Gutways
Déception
Diana
Douglas
Dyke
Eastmain
Factory
Fisher
Fort Chimo
Fort George
Foster's
George
Gray
Great Bishop Roggan
High Fall
Hopes Advance
Hudson
Inukshiligaluk
Inukshuktuyuk
Ittimenotok
Joy
Kangerthialuksoak
Kaniapiskau
Kattaktok
Keglo
Kenogamissee
Kernertut
King George
Koksoak
Kwatsilasi
Kyak
Larch
Leaf
McLean
McLean
McLelan
Manitounuk
Matuskau
Mishshegattee
Moar
Nedluk
Nepihjee
Neptune
North
Old Factory
Ppinica
Opinaka
Paints-hills
Payne
Petatsekupau
Petishikupau
Petitsikapau
Petshikupau
Poplar
Prince Henry
Prince of Wales
Richmond
Rigolet
Roggan
Seeal
Shdlui
South
Stimukoktok
Straight
Stupart
Tasurak
The Wart
Tisiriuk
Tunnussaksuk
Tuttle
Tubalik
Uibvakso
Uivaksak
Ungavaoak
Wakeh
Walesam
Waugu
Weggsash
Whale
Whitley
Wiachuan
William Smith

Nicolet—
Godfroy
Manseau
Moran
Moras
Ste-Cécile-de-Lévrard
St-Pierre des Becquets
St-Pierre-les-Becquets

Ottawa—
Aylmer

QUÉBEC—Suite.

Ottawa—Fin.
Aylmer East
Bangail
Baskatong
Deschênes
Deschenes Mills
Desormeaux
Embarras
Gatineau Point
Gens-de-terre
Giles
Grand lac du Commissaire
Jean de Terre
Heney
Kazabazua
Kirk Ferry
Lapêche
Little Whitefish
McLaren
McLaurin
McLaurin
Mushonga
Ottawa
Oxbow
Pemichangan
Penichangan
Pointe-Gatineau
Remic
Remous
Thirty-one-mile
Victoria
Wabassi
Wilson Corners

Pontiac—
Anwatan.
Armstrong
Atik
Atikosipi
Barrière
Birch
Burnt Bay
Chartier
Downey
Dozois
Garden Island
Gens-de-terre
Grand Victoria Lake
Jean de Terre
Kabona
Kahuch
Kakabonga
Kampigukakatoka
Kanikawinika
Kanimitti
Kanusio
Kapitachuan
Kapitajewin
Kapitashewinna
Katonche
Kawastaguta
Kiask
Kekek
Lapêche
Mackay
Mackey
Macoostigan
Makustigan
Matchimanito
Megiskun
Mekiscan
Metchiskan
Metiscan
Migiskan
Millie
Nipmenanni
Opequanne
Opequon
Opikwan
Paskagama
Quio
Quyon
Rapides
Shabogama
Shamus
Shesheinquann
Shoshokwan
Sifton
Thomasine
Tomasine
Wajabakoute
Washeka
Waskega
Wetetnagami
Whitegoose
Wotinimata

Portneuf
Dombourg
Donbour
Grondines
Lac-Sergent
Les Ecureuils
Pierre
Pointe-aux-Trembles
Rivière-à-Pierre
St-Augustin
St-Casimir
St-Marc-des-Carrières
Sergent
St-Basile-de-Portneuf

Québec—
Barrès
Biart
Briand
Epaule
Kajoualwang
Kakiksagamak
Kamamintigongue
Kamilikamac
Lescarbot
Little Metascouac
Metaskuak
Najualand
Najwalwank
Nakwagami
Naquagami
Notre-Dame-des-Laurentides
Pizeau
Ste-Foy
Valcartier
Ventadour
Wamilkaszibic

Richelieu—
Chaillons
Chambly
Deschaillons
Eschaillons
Iberville
Lapierre
Pierre
Richelieu
Rouville
St-Jean-Deschaillons
St-Jean-Baptiste-Deschaillons
St-Johns
St-Hyacinthe
Stone
Verchères

Richmond—
St-Francis
St-François

Rimouski—
Arignole
Mistigouche
Mistigougèche
Mistikus
Original

Rouville—
Ange Gardien de Rouville
Barbue
Barbue de St-Césaire
Belœil
Canrobert
Huron
Marieville
Papineau d'Abbotsford
Richelieu
Rouville
St-Hilaire
St-Michel-de-Rougemont

Saguenay—
Alouettes
Amory
Bason
Bergeronnes
Bersimis
Betsiamits
Bouleau
Chaloupe
Choniaban
Eau Dorée
Englishman's
Escoumains
Eskimo
Esquimaux
Fall
Godbout
Godbret
Goodbout
Harrington
Ichimanicuagan
Ishimanikuagan
Jupiter
Jupiter
Lark
Lark
La Tabatière
Leman
Les Bergeronnes
Lionnet
Little Mecattina
Little Natashquan
Manicouagan
Manicuagan
Manikuagan
Marguerite
Martimoki
Matamek
Mecatina
Mekattina
Mille-Vaches
Moisie
Monts
Morts
Mooshaulagan
Mouchalagan
Mushalagan
Muskwaro
Nabesipi
Nabesippi
Nabisipi
Napetipi

QUÉBEC—Suite.

Saguenay—
Natashkwan
Natashquan
Observation
Olomanoshibo
Pashashibu
Peashteebee
Pentecôte
Pepechekau
Petit
Petite
Piashti
Piastre
Pikapao
Pipishikau
Pointe-des-Monts
Quetachu
Romaine
St-Augustin
Ste-Augustine
Ste-Marguerite
Ste-Marguerite
Salmon
Sault-au-Cochon
Saut de Mouton
Sawbill
Sept-Iles
Seven Islands
Shallop
Shecatica
Shekatika
Sheldrake
Sholiaban
Souriban
Sourilaban
Southwest
Tadoussac
Takameshau
Tête-à-la-Baleine
Todnustook
Toolnustook
Tortue
Trout
Tulnustuk
Wapustagamu
Washikuti
Washshecotootai
Watcheeshoo
Watsheeshoo
Watshishu

St-Hyacinthe—
St-Barnabé-rivière-Yamaska
St-Joseph-de-St-Hyacinthe
Salvail
Salvaille
Salvayle

St-Jean—
Belle-Vallée
Ile-aux-Noix
Meule
Mule
North of Halfway
St-Bernard-Sud
St-Jean
St-Valentin

St-Maurice—
Aigles
Clair
Camamableacossa
Cawaskikamick
Devenyns
Eagle
Glaises
Goldfinch
Goulet
Kawaskisigat
Kawasgisguegat
Kempt
Loutres
Mashamengoose
Maskeig
Matawa
Matawin
Mattawin
Mejomanguse
Menjobaguse
Mitchinamekus
Nemicachingue
Nemikachi
Pakonsigane
Pieromonta
Pointe-du-Lac
St-Maurice
Shawenegan
Shawinigan
Shawinigan Falls
Wabouskoutyunk
Wagwabeya
Wagwabika

Shefford—
Benllar
Brunella
Grandboro
Milton
Milton East
Orford
Rochelle
Roxton East
St-Alphonse-de-Granby
Ste-Anne-de-Stukely
Ste-Cécile-de-Milton
St-Joachim-de-Shefford
Savage
Savage's Mills
Stukely

Sherbrooke—
Ascot
Benllar
Bowker
Brunella
Fraser
Little Magog
Long
Magog
Orford
St-Francis
St-François
Sherbrooke
Smooth
Stukely

Soulanges—
Baudet
Beaudet
Bôdet
Bouleau
Cedars
Châteauguay
Dadancour
Dalhousie Mills
Dalhousie Station
D'Alogmy
De Beaujeu
Giroux
Grande Batture
Grande île aux Erables
Joubert
Lalonde
Leonard
Maple
Petite île aux Cygnes
Round
Sévigny
Soulanges
Thorn

Stanstead—
Baldwin's
Barnston
Crystal
Little Magog
Lovering
Magog
Miletta
Lyster
Tomifobia

Témiscouata—
Cabano
Cacouna
Demers
Escourt
Estcourt
Fraserville
Frazerville
Hare
Lièvres
Loup
Marmen
Notre-Dame-du-Portage
Rivière-du-Loup
Roche-Percée

Terrebonne—
Achigan
L'Achigan
Rouge
Ste-Agathe-des-Monts
Ste-Thérèse-de-Blainville

Timiskaming—
Abbika
Abitibi
Agotawekami
Albee
Amikitik
Amos
Apika
Asapikona
Asipimocasi
Askikwaj
Atikamek
Atikmahik
Authier
Bagwah
Bass
Bear
Beauchamp
Beaudry
Bell
Bellefeuille
Big
Big Obashing
Blouin
Brownwater
Brushy
Carcajou
Caron
Chief
Chikobi
Christopherson
Clay
Coffee
Crémazie
Crooked
Darlens

QUÉBEC—Fin.

Timiskaming—Fin.
Dasserat
Davie
Davy
Deepwater
De Montigny
Dufault
Dufay
Dufresnoy
Dumoine
Duparquet
Eagle
Eel
Eel
Evain
Expanse
Faucher
Figuery
Fish
Fréchette
Gaboury
Gaotanaga
Grand
Grand lac Victoria
Hannah Bay
Harricanaw
Hébecourt
Hébert
High Water
Isabemagussi
Island
Islands
Jacob
Kaishk
Kajakanikamak
Kakameonan
Kakinokamak
Kamoukakwiti
Kanasuta
Kapitagama
Kawasachuan
Kawastaguta
Keec
Kee-ec-kee-ec
Keepewa
Kekeko
Kewagama
Kewagodoongojioon
Kiekkiek
Kiemawisk
Kienawisik
Kinojevis
Kipawa
Kokomis
Laberge
Labyrinth
La Motte
Lamy
La Pause
Lartigue
La Sarre
Lemoine
Lily
Little Roger
Lizard
Lois
Lonely
Long
Lorenzo
Lorrainville
Maganasibi
Magusi
Makamik
Mance
Mann
Matamik
Mattawagosik
Mekamic
Merrill
Mishomis
Molesworth
Montague
Moosehorn
Mourier
Mud
Namawash
Nawapitechin
Newagama
Obadowagashing
Obalski
Obashing
Obaska
Obikoba
Obiska
Oblique
Octave
Okikodosik
Opasatika
Osisko
Otanabi
Pakitanika
Pelletier
Piché
Pontleroy
Quinze
Rest
Robertson
Roger
Rogers
Routhier
Rouyn
Rush
St-Eugène-de-Guigues
Sassaganaga
Seals Home
Shabogama
Shi-shi-shi
Simon
Sleepy
Spirit
Stewart
Sturgeon
Temiscaming
Témiscamingue
Temiskaming
Tiger
Timiskaming
Vaudray
Villemontel
Wabanoni
Wabaskus
Wabinoni
Wapusanan
Whitefish
Wikwaskapauk
Winawiash

Deux-Montagnes—
Chicot
La Chapelle
Petit Chicot
St-Columban
Ste-Monique
Ste-Monique-des-Deux-Montagnes

Vaudreuil—
Brucy's
Brussy
Dorion
Dowker's
Graisse
Green Valley
Ile-Perrot
Lynch
Pointe Fortune
Raquette
Rigaud
Ste-Geneviève
Vaudreuil
Verte-Vallée

Verchères—
Aigle
Dansereau
Deslauriers
Delorier
Grande
Hartelle
Hertel
Larose
Plat
Plum
Prunes
St-Ours
Vers
Vert
Worm

Wolfe—
Aylmer
Bisby
Belmina
Breeches
Colombe
Coulombe
Disraëli
Garthby
Garthby Station
St-Francis
St-François
Stratford
Ward
Wolfestown

Yamaska—
David
St-David
St-Francis
St-François

SASKATCHEWAN.

Acheninni
Aiktow
Alcott
Anerley
Antler
Arcola
Arm
Armit
Aroma
Ashe
Athabaska
Attitti
Ballantyne
Barrel
Basin
Basquia
Battle
Battleford

SASKATCHEWAN—Suite.

Bear
Beaver
Beaver
Bergheim
Big Cutarm
Big Quill
Big Sturgeon
Birchbark
Bjork
Blackfeet
Blaine
Bonald
Bow
Bowtree
Brightstand
Bronson
Buffalo Pound
Buffer
Bulls Forehead
Cabri
Cactus
Calder
Candle
Caribou
Carrot
Chapleau
Chaplin
Chitek
Churchill
Clearwater
Clear Water
Cold
Cole
Copeau
Cosine
Coteau
Cottonwood
Cowan
Crayfish
Crean
Crooked
Crooked
Cross
Cumberland
Cutarm
Cutknife
Cypress
Deschambault
Dirtywater
Doctor
Duck
Duck
Duck Lake
Eagle
Eaglehill
Ear
Ecapo
Echo
Eins
Ekapo
Englishman
Etoimami
Etoimami South
Etomami
Eyebrow
Eyehill
Farrier
Fife
File
Fir
Fish
Fishing
Foam
Forks
Frenchman
Frobisher
Gainsborough
Gap
Garden
Garson
Goose
Goosehunting
Gordon
Graham
Grassberry
Grassy
Great Bear Sand
Hanging Hide
Heron
Highpound
Highview
Hillfarm
Horsehead
Houghton
Houghton
Humboldt
Iroquois
Iskwatikan
Island
Jackson
Jansen
Johnston
Jumping
Jumping Deer
Kakinagimak
Kakinokumak
Kamatsi
Kaposvar
Katepwe
Keg
Killsquaw
Kiyiu
Kutawagan
Kyaska
La Colle
Ladder
La Loche
Lavallée
Lawrence
La Ronge
Leather
Lebret
Lenore
Lilian
Little Candle
Little Cutarm
Little Fishing
Little Island
Little Pelican
Little Quill
Little Red
Lobster
Lodge
Long
Long
Loon
Lowes
McFarlane
Macleod
McMurray
Madge
Makwa
Manawan
Manito
Many Island
Maple
Maple
Martineau
Maskwa
Meadow
Medicine Lodge
Meeting
Melfort
Merion
Methye
Midnight
Mineronte
Ministikwan
Mirond
Missinnippi
Montague
Montreal
Moose
Moose
Moosejaw
Morin
Mudie
Mudjatik
Mukoman
Murray
Muskiki
Namew
Neale
Negik
Nemei
Nemeiben
North Antler
Notukeu
Nut
Old Wives
Okemasis
Opachuanau
Pachewanow
Paddling
Pagato
Paquin
Pasquia
Patience
Pebble
Peck
Pelican
Peonan
Pheasant
Piapot
Pine Island
Pink
Pinto
Pita
Ponass
Porcupine
Potato
Presbyterian
Primeau
Primrose
Qu'Appelle
Quill
Rapid
Rapid River
Rat
Redberry
Red Deer
Reindeer
Rivers
Roche Percée
Root
Round
Scentgrass
Seagram
Seepanock
Shaver
Shell
Shellbrook
Silver
Sipanok
Sisipuk
Souris
South Antler
Spruce
Stockwell
Stone

SASKATCHEWAN—Fin.

Stony
Sturgeon
Sturgeon-weir
Sucker
Suggi
Taggart
The Coteau
Thickwood
Thunder
Torch
Touchwood
Trade
Tramping
Trout
Upper Fishing
Valleyview
Vermilion
Voisin
Wakaw
Wapawekka
Wapoos
Wapus
Wasawakasik
Wascana
Waskana
Waskesiu
Weed
Whitefox
White Mud
Whitesand
Whiteshore
Whitewood
Willowbunch
Wintego
Witchekan
Wiwa
Wood
Woody
Wrench

YUKON.

Aishihik
Alligator
Alsek
Ammerman
Anderson
Annie
Anticline
Arkell
Atlin
Bach
Beaton
Beaver
Becker
Bell
Bennett
Bern
Berney
Big Salmon
Billings
Bisel
Blackfox
Blanchard
Bonanza
Boswell
Boundary
Braeburn
Bratnober
Brewer
British
Browns
Bunker
Burgess
Bush
Campbell
Canalaska
Carbon
Carcross
Caribou
Caribou Crossing
Carmack
Cassiar
Cathedral
Cave
Chandindu
Charley
Chieftain
Chilcoot
Chilcut
Chilkoot
Chitina
Clear
Clinton
Clondyke
Colombo
Columbus
Conrad
Cooper
Corwin
Craig
Dail
Dalton
Daoust
Davidson
Dawson
Dewdney
Dezadeash
Dickson
Division
Dollis
Dominion
Donjek
Dundalk
Eagle
Eagle Nest
Earn
Edith
Ensley
Ethel
Ettrain
Eureka
Fairfield
Fenwick
Field
Finger
Finlayson
Five-finger
Flat
Follé
Fort Selkirk
Fortymile
Frances
Frederick
Gilliam
Gladman
Glenlyon
Golden Horn
Granger
Gray
Gustavus
Haeckel
Haggart
Haldane
Hancock
Harper
Harris
Hart
Healy
Henderson
Hendon
Hess
Hinton
Hodnett
Hoole
Hootalinqua
Hopkins
Horton
Hunker
Hunt
Hutshi
Hutshi
Hutshiku
Ilestooa
Illes
Independence
Indian
Ingram
Itsi
Janet
John
Johnston
Joy
Jubilee
Jungle
Kalzas
Kandik
Kaskawulsh
Katrina
Ketza
Kitza
Klatsa
Klokhok
Klondike
Klotassin
Klotz
Kluane
Kluhini
Klukshu
Klusha
Klutlan
Koidern
Kusawa
Kwichpak
Laberge
Ladue
Lake
Lansdowne
Lansing
Lapie
Last-Chance
Laurier
Lebarge
Lewes
Lewis
Liard
Little Atlin
Little Salmon
Logan
Logan
Lorne
Lubbock
McCann
M'Clintock
McConnell
McEvoy
Macmillan
McNeil
McPherson
McQuesten
Malcolm

YUKON—Fin.

Maloney
Marsh
Matheson
Maunoir
Mayo
Mendenhall
Michie
Miles
Milton
Miners
Mistake
Monson
Moose
Moosehide
Mooseskin
Morley
Morrison
Mountain
Murray
Nahoni
Narchilla
Nares
Nation
Needle
Nesham
Nevin
Newton
Nipple
Nisling
Nisutlin
Nordenskiöld
O'Brien
O'Connor
Ogilvie
Oldman
Oldwoman
Ophir
Orange
Orchay
Ortell
Osgoode
Partridge
Pelly
Perkins
Perther's
Perthes
Peterson
Pitts
Poker
Povoas
Prejevalsky
Prévost
Ptarmigan
Pugh
Pyramid
Quiet
Quintino Sella
Reid
Reindeer
Remington
Richthofen
Riddell
Rink
River
Rogue
Rose
Rosebud
Ross
Rowlinson
Ruby
Russell
Saint-Cyr
St. Elias
St. Hilary
Satasha
Sayia
Sayyea
Schnabel
Schwatka
Scroggie
Sekulmun
Selkirk
Selous
Selwyn
Semenof
Shakwak
Sheep
Sheldon
Sifton
Simmons
Simpson
Simpson Tower
Sixtymile
Slipper
Starr
Stevens
Stewart
Stutzer
Sulphur
Sunday
Surprise
Swede
Tagish
Tahte
Takhini
Taku
Taltmain
Tantalus
Tasin
Tatchun
Tatonduk
Tatshenshini
Tay
Taye
Tent
Terrace
Teslin
The Three Guardsmen
Thistle
Thomas
Thompson
Thron-diuck
Til-e-i-tsho
Tillei
Tintina
Tlet-tlan-a-tsoots
Too-tlas
Tootsho
Tower
Traffic
Tummel
Tustles
Tyers
Unahini
Vancouver
Vesuvius
Vowle
Walsh
Ward
Watson
Wellesley
Wesketahin
Wheaton
White
Whitehorse
Whitestone
Wilson
Windy
Woodside
Yukon

DIVISIONS PROVINCIALES.

L'orthographe des noms dans les listes qui suivent est celle employée par les gouvernements des différentes provinces.

COMTÉS, DISTRICTS OU RÉGIONS DU CANADA.

Nouveau-Brunswick—
Albert
Carleton
Charlotte
Gloucester
Kent
Kings
Madawaska
Northumberland
Queens
Restigouche
St. John
Sunbury
Victoria
Westmorland
York

Nouvelle-Ecosse
Annapolis
Antigonish
Cape Breton
Colchester
Cumberland
Digby
Guysborough
Halifax
Hants
Inverness
Kings
Lunenburg
Pictou
Queens
Richmond
Shelburne
Victoria
Yarmouth

Ontario—
Algoma (district)
Brant
Bruce
Carleton
Dufferin
Dundas
Durham
Elgin
Essex
Frontenac
Glengarry
Grenville
Grey
Haldimand
Haliburton
Halton
Hastings
Huron
Kenora (district)
Kent
Lambton
Lanark
Leeds
Lennox et Addington
Lincoln
Manitoulin (district)
Middlesex
Muskoka (district)
Nipissing (district)
Norfolk
Northumberland
Ontario
Oxford
Parry Sound (district)
Patricia (district)
Peel
Perth
Peterborough
Prescott
Prince Edward
Rivière à la Pluie (district)
Renfrew
Russell
Simcoe
Stormont
Sudbury (district)
Baie du Tonnerre (district)
Timiskaming (district)
Victoria
Waterloo
Welland
Wellington
Wentworth
York

Ile du Prince-Edouard—
Kings
Prince
Queens

Québec—
Abitibi (territoire)
Argenteuil
Arthabaska
Ashuanipi (territoire)
Bagot
Beauharnois
Beauce
Bellechasse
Berthier
Bonaventure
Brome
Chambly
Champlain
Charlevoix
Châteauguay
Chicoutimi
Compton
Deux-Montagnes
Dorchester
Drummond
Frontenac
Gaspé
Hochelaga
Huntingdon
Iberville
Jacques-Cartier
Joliette
Kamouraska
Labelle
Lac-St-Jean
Laprairie
L'Assomption
Laval
Lévis
L'Islet
Lotbinière
Maisonneuve
Matane
Maskinongé
Mégantic
Missisquoi
Mistassini (territoire)
Montcalm
Montmagny
Montmorency
Napierville
Nouveau-Québec (territoire)
Nicolet
Ottawa
Pontiac
Portneuf
Québec
Richelieu
Richmond
Rimouski
Rouville
Saguenay
Shefford
Sherbrooke
Soulanges
Stanstead
St-Hyacinthe
St-Jean
St-Maurice
Témiscouata
Terrebonne
Timiskaming
Vaudreuil
Verchères
Westmount
Wolfe
Yamaska

DIVISIONS MINIÈRES DANS LA COLOMBIE-BRITANNIQUE.

Ainsworh
Alberni
Arrow Lake
Ashcroft
Atlin
Bella Coöla
Cariboo
Clayoquot
Clinton
Fort Steele
Golden
Grand Forks
Greenwood
Kamloops
Lardeau
Liard
Lillooet
Nanaïmo
Nelson
New-Westminster
Nicola
Omineca
Osoyoos
Peace River
Portland Canal
Quatsino
Queen Charlotte
Quesnel
Revelstoke
Similkameen
Skeena
Slocan
Slocan City
Stikine
Trail Creek
Trout Lake
Vancouver
Vernon
Victoria
Windermere
Yale

PAROISSES DANS LE NOUVEAU-BRUNSWICK.

Paroisse.	Comté.
Aberdeen	Carleton.
Acadieville	Kent.
Addington	Restigouche.
Alma	Albert.
Alnwick	Northumberland.
Andover	Victoria.
Balmoral	Pestigouche.
Bathurst	Gloucester.
Beresford	“
Blackville	Northumberland.
Blissfield	Northumberland.
Blissville	Sunbury.
Botsford	Westmorland.
Bright	York.
Brighton	Carleton.
Brunswick	Queens.
Burton	Sunbury.
Cambridge	Queens.
Campobello	Charlotte.
Canning	“
Canterbury	York.
Caraquet	Gloucester.
Cardwell	Kings.
Carleton	Kent.
Chatham	Northumberland.
Chipman	Queens.
Clarendon	Charlotte.
Clair	Victoria.
Cloverdale	Albert.
Colborne	Restigouche.
Dalhousie	“
Derby	Northumberland.
Dorchester	Westmorland.
Douglas	York.
Drummond	Victoria.
Dufferin	Charlotte.
Dumbarton	“
Dumfries	York.
Dundas	Kent.
Durham	Restigouche.
Eldon	“
Elgin	Albert.
Gagetown	Queens.
Gladstone	Sunbury.
Glenelg	Northumberland.
Gordon	Victoria.
Grand Falls	“
Grand Manan	Charlotte.
Greenwich	Kings.
Hammond	“
Hampstead	Queens.
Hampton	Kings.
Hartcourt	Kent.
Hardwicke	Northumberland.
Harvey	Albert.
Havelock	Kings.
Hillsborough	Albert.
Hopewell	“
Huskisson	Kent.
Inkerman	Gloucester.
Johnston	Queens.
Kars	Kings.
Kent	Carleton.
Kingsclear	York.
Kingston	Kings.
Lancaster	St. John.
Lepreau	Charlotte.
Lincoln	Sunbury.
Lorne	Victoria.
Ludlow	Northumberland.
McAdam	York.
Madawaska	Madawaska.
Manners Sutton	York.
Maugersville	Sunbury.
Moncton	Westmorland.
Musquash	St. John.
Nelson	Northumberland.
New Bandon	Gloucester.
Newcastle	Northumberland.
New Maryland	York.
Northampton	Carleton.
Northesk	Northumberland.
Northfield	Sunbury.
North Lake	York.
Norton	Kings.
Paquetville	Gloucester.
Peel	Carleton.
Penfield	Charlotte.
Perth	Victoria.
Petersville	Queens.
Prince William	York.
Queensbury	“
Richibucto	Kent.
Richmond	Carleton.
Rogersville	Northumberland.
Rothesay	Kings.

PAROISSES DANS LE NOUVEAU-BRUNSWICK—Fin.

Paroisse.	Comté.	Paroisse.	Comté.
Sackville	Westmorland.	Shippigan	Gloucester.
St. Andrews	Charlotte.	Simonds	Carleton.
Ste-Anne	Madawaska.	Simonds	St. John.
St-Basile	"	Southampton	York.
Ste-Croix	Charlotte.	Southesk	Northumberland.
St-David	"	Springfield	Kings.
St-Francis	Madawaska.	Stanley	York.
St-George	Charlotte.	Studholm	Kings.
St-Hilaire	Madawaska.	Sussex	"
St-Isidore	Gloucester.	Upham	"
St-Jacques	Madawaska.	Wakefield	Carleton.
St-James	Charlotte.	Waterboro	Queens.
St-Léonard	Madawaska.	Waterford	Kings.
St-Louis	Kent.	Welford	Kent.
St-Martin	St-Jean.	Wellington	"
Ste-Marie	Kent.	Westfield	Kings.
St-Marys	York.	West Isles	Charlotte.
St-Patrick	Charlotte.	Westmorland	Westmorland.
St-Paul	Kent.	Wickham	Queens.
St-Etienne	Charlotte.	Wicklow	Carleton.
Salisbury	Westmorland.	Wilmot	"
Saumarez	Gloucester.	Woodstock	"
Shédiac	Westmorland.		
Sheffield	Sunbury.		

TOWNSHIPS DANS LA NOUVELLE-ÉCOSSE.

Township.	Comté.	Township.	Comté.
Amherst	Cumberland.	Maxwellton	Pictou.
Annapolis	Annapolis.	Milford	Guysborough.
Argyle	Yarmouth.	Mira	Cap-Breton.
Arisaig	Antigonish.	Morristown	Antigonish.
Aylesford	Kings.	New Dublin	Lunenburg.
Barrington	Shelburne.	Newport	Hants.
Boularderie (Ile)	Cap-Breton.	Oldham	Halifax.
Chester	Lunenburg.	Onslow	Colchester.
Clare	Digby.	Pictou	Pictou.
Clements	Annapolis.	Preston	Halifax.
Cornwallis	Kings.	Rawdon	Hants.
Dartmouth	Halifax.	Sackville	Halifax.
Digby	Digby.	St-Andrews	Antigonish.
Digby Neck	"	St-Andrews	Cap-Breton.
Dorchester	Antigonish.	St-Joseph	Antigonish.
Douglas	Hants.	St-Marys	Guysborough.
Economy	Colchester.	Shelburne	Shelburne.
Egerton	Pictou.	Shubenacadie	Hants.
Falmouth	Hants.	Stewiacke	Colchester.
Granville	Annapolis.	Stirling	"
Guysborough	Guysborough.	Stormont	Guysborough.
Guysborough	Queens.	Sydney	Cap-Breton.
Horton	Kings.	Tangier	Halifax.
Halifax	Halifax.	Tatamagouche	Colchester.
Hillsborough	Digby.	Tracadie	Antigonish.
Kempt	Hants.	Truro	Colchester.
Kemptown	Colchester.	Uniacke	Hants.
Liverpool	Queens.	Walton	"
Londonderry	Colchester.	Wilmot	Annapolis.
Long Island	Digby.	Wilmot	Guysborough.
Lunenburg	Lunenburg.	Windsor	Hants.
Louisbourg	Cap-Breton.	Weymouth	Digby.
Maitland	Hants.	Yarmouth	Yarmouth.
Manchester	Guysborough.		

TOWNSHIPS (CANTONS) DANS ONTARIO.

Township.	Comté ou district.
Aberdeen	Algoma.
Abinger	Lennox et Addington.
Acadia	Sudbury.
Adams	Timiskaming.
Adelaide	Middlesex.
Adjala	Simcoe.
Admaston	Renfrew.
Adolphustown	Lennox.
Airy	Nipissing.
Afton	Sudbury.
Albemarle	Bruce.
Albert	Algoma.
Albion	Peel.
Aldborough	Elgin.
Alderson	Algoma.
Alexandra	Timiskaming.
Alfred	Prescott.
Algona, Nord	Renfrew.
Algona, Sud	"
Alice	"
Allan	Manitoulin.
Allen	Sudbury.
Alma	Timiskaming.
Alnwick	Northumberland.
Amabel	Bruce.
Amaranth	Dufferin.
Ameliasburg	Prince Edward.
Ames	Thunder Bay.
Amherst Island	Lennox et Addington.
Amundsen	Algoma.
Amyot	Sudbury.
Ancaster	Wentworth.
Anderdon	Essex.
Anderson	Algoma.
Anglesea	Lennox et Addington.
Anglin	Nipissing.
Anson	Haliburton.
Anstruther	Peterborough.
Antoine	Nipissing.
Appleby	Sudbury.
Archibald	Algoma.
Argyle	Timiskaming.
Armagh	Sudbury.
Armour	Parry Sound.
Armstrong	Timiskaming.
Arnold	"
Arran	Bruce.
Artemesia	Grey.
Arthur	Wellington.
Ashby	Lennox et Addington.
Ashfield	Huron.
Askin	Nipissing.
Asphodel	Peterborough.
Asquith	Sudbury.
Assiginack	Manitoulin.
Aston	Nipissing.
Athol	Prince Edward.
Atwood	Rainy River.
Aubin	Timiskaming.
Aubrey	Kenora.
Auden	Algoma.
Augusta	Grenville.
Auld	Timiskaming.
Aurora	"
Awenge	Algoma.
Aweres	"
Awrey	Sudbury.
Aylmer	"
Aylsworth	Rainy River.
Baden	Timiskaming.
Badgerow	Nipissing.
Bagot	Renfrew.
Bain	Thunder Bay.
Baldwin	Sudbury.
Balfour	"
Ballantyne	Nipissing.
Bangor	Hastings.
Banks	Timiskaming.
Bannerman	Algoma.
Bannockburn	Timiskaming.
Barber	"
Barker	Algoma.
Barlow	Thunder Bay.
Barnet	Timiskaming.
Barr	"
Barrie	Frontenac.
Barrie Island	Manitoulin.
Barron	Nipissing.
Bartlett	Timiskaming.
Barton	Wentworth.
Barwick	Rainy River.
Bastard	Leeds.
Bastedo	Nipissing.
Bathurst	Lanark.
Baxter	Muskoka.
Bayham	Elgin.
Bayly	Timiskaming.
Beaucage	Nipissing.
Beatty	"
Beauchamp	Timiskaming.
Beaumont	Sudbury.
Beck	Timiskaming.
Beckwith	Lanark.
Bedford	Frontenac.
Beemer	Sudbury.
Belfast	Nipissing.
Bell	Thunder Bay.
Belmont	Peterborough.
Bennett	Rainy River.
Ben Nevis	Timiskaming.
Bennewies	Sudbury.
Benoît	Timiskaming.
Bentinck	Grey.
Beresford	Sudbury.
Bernhardt	Timiskaming.
Berry	"
Bertie	Welland.
Bertram	Nipissing.
Bethune	Parry Sound.
Beulah	Sudbury.
Beverly	Wentworth.
Bexley	Victoria.
Bicknell	Algoma.
Biddulph	Middlesex.
Bidwell	Manitoulin.
Bigelow	Sudbury.
Biggar	Nipissing.
Bigwood	Sudbury.
Billings	Manitoulin.
Binbrook	Wentworth.
Bishop	Nipissing.
Bisley	Timiskaming.
Black	"
Blackstock	Nipissing.
Blain	Timiskaming.
Blair	Parry Sound.

TOWNSHIPS (CANTONS) DANS ONTARIO—Suite.

Township.	Comté ou district.
Blake	Baie du Tonnerre.
Blandford	Oxford
Blanshard	Perth.
Blenheim	Oxford.
Blewett	Sudbury.
Blezard	"
Blount	Timiskaming.
Blue	Riv. à la Pluie.
Blyth	Nipissing.
Blithfield	Renfrew.
Bompas	Timiskaming.
Bond	"
Bonfield	Nipissing.
Bonis	Timiskaming.
Booth	Baie du Tonnerre.
Borden	Sudbury.
Bosanquet	Lambton.
Boston	Timiskaming.
Botha	Sudbury.
Boulter	Nipissing.
Bowell	Sudbury.
Bower	Nipissing.
Bowman	Timiskaming.
Bowyer	"
Boyce	Algoma.
Boyd	Nipissing.
Bradburn	Timiskaming.
Brant	Bruce.
Brantford	Brant.
Brethour	Timiskaming.
Brewster	"
Bridgland	Algoma.
Bright	"
Brighton	Northumberland.
Briggs	Nipissing.
Brigstocke	Timiskaming.
Bristol	"
Britton	Kenora.
Brock	Ontario.
Broder	Sudbury.
Bromley	Renfrew.
Bronson	Nipissing.
Brooke	Lambton.
Broughham	Renfrew.
Brower	Timiskaming.
Brown	Parry Sound.
Browning	Sudbury.
Bruce	Bruce.
Brudenell	Renfrew.
Brunel	Muskoka.
Brunet	Sudbury.
Brunswick	"
Bruton	Haliburton.
Bryce	Timiskaming.
Buchan	Algoma.
Buchanan	Renfrew.
Bucke	Timiskaming.
Buller	Kenora.
Burford	Brant.
Burgess, Nord.	Lanark.
Burgess, Sud	Leeds.
Burk	Kenora.
Burleigh	Peterborough.
Burns	Renfrew.
Burpee	Parry Sound.
Burpee	Manitoulin.
Burrell	Algoma.
Burriss	Riv. à la Pluie.
Burritt	Sudbury.
Burrows	"
Burt	Timiskaming.
Burton	Parry Sound.
Burwash	Sudbury.
Butt	Nipissing.
Byers	Timiskaming.
Byron	Baie du Tonnerre.
Cabot	Sudbury.
Cairo	Timiskaming.
Caistor	Lincoln.
Caithness	Algoma.
Calder	Timiskaming.
Caldwell	Nipissing.
Caledon	Peel.
Caledonia	Prescott.
Calvert	Nipissing.
Valvin	"
Cambridge	Russell.
Camden	Kent.
Camden-Est	Lennox et Addington.
Cameron	Nipissing.
Campbell	Manitoulin.
Canborough	Haldimand.
Cane	Timiskaming.
Canisbay	Nipissing.
Canonto, Nord	Frontenac.
Canonto, Sud	"
Canton	Nipissing.
Capreol	Sudbury.
Caradoc	Middlesex.
Carden	Victoria.
Cardiff	Haliburton.
Cardwell	Muskoka.
Carew	Sudbury.
Carling	Parry Sound.
Carlow	Hastings.
Carlyle	Manitoulin.
Carman	Timiskaming.
Carnarvon	Manitoulin.
Carnegie	Timiskaming.
Carney	Algoma.
Carpenter	Riv. à la Pluie.
Carr	Timiskaming.
Carrick	Bruce.
Carscallen	Timiskaming.
Carter	Sudbury.
Cartier	"
Cartwright	Durham.
Cascaden	Sudbury.
Casey	Timiskaming.
Casgrain	Algoma.
Cashel	Hastings.
Casimir	Sudbury.
Cassels	Nipissing.
Catharine	Timiskaming.
Cavan	Durham.
Cavell	Sudbury.
Cavendish	Peterborough.
Cayuga, Nord	Haldimand.
Cayuga, Sud	"
Chaffey	Muskoka.
Chamberlain	Timiskaming.
Chambers	Nipissing.
Champagne	Sudbury.
Chandos	Peterborough.
Chapleau	Sudbury.
Chapman	Parry Sound.
Charlottenburg	Glengarry.

TOWNSHIPS (CANTONS) DANS ONTARIO—Suite.

Township.	Comté ou district.
Charlotteville	Norfolk.
Charlton	Nipissing.
Charters	Timiskaming.
Chatham	Kent.
Cherriman	Sudbury.
Chesley	Algoma.
Chewett	Sudbury.
Childerhose	Timiskaming.
Chinguacousy	Peel.
Chipman	Baie du Tonnerre.
Chisholm	Nipissing.
Chown	Timiskaming.
Christie	Parry Sound.
Churchill	Sudbury.
Clancy	Nipissing.
Clara	Renfrew.
Clarence	Russell.
Clarendon	Frontenac.
Clarke	Durham.
Clary	Sudbury.
Clavet	Algoma.
Cleaver	Timiskaming.
Cleland	Sudbury.
Clement	"
Clergue	Timiskaming.
Clifford	"
Clinton	Lincoln.
Clouston	Algoma.
Clute	Timiskaming.
Clyde	Haliburton.
Cobden	Algoma.
Cochrane	Sudbury.
Cockburn Island	Manitoulin.
Coderre	Algoma.
Cody	Timiskaming.
Colborne	Huron.
Colcherster, Nord	Essex.
Colchester, Sud	"
Cole	Timiskaming.
Coleman	"
Colenso	Kenora.
Collingwood	Grey.
Collins	Sudbury.
Colqhoun	Timiskaming.
Commanda	Nipissing.
Conger	Parry Sound.
Conmee	Baie du Tonnerre.
Connaught	Sudbury.
Cook	Timiskaming.
Coppell	Sudbury.
Corkill	Timiskaming.
Corley	"
Cornwall	Stormont.
Cosby	Sudbury.
Côté	Timiskaming.
Cotton	Sudbury.
Coulson	Timiskaming.
Cox	Sudbury.
Craig	"
Cramahe	Northumberland.
Crawford	Timiskaming.
Creelman	Sudbury.
Creighton	"
Crerar	Nipissing.
Croft	Parry Sound.
Crooks	Baie du Tonnerre.
Crosby, Nord	Leeds.
Grosby, Sud	Leeds.
Crothers	Sudbury.
Crowland	Welland.
Crozier	Riv. à la Pluie.
Culross	Bruce.
Cumberland	Russell.
Curran	Riv. à la Pluie
Currie	Timiskaming.
Curtis	Algoma.
Dack	Timiskaming.
Dale	Sudbury.
Dalhousie	Lanark.
Dalton	Victoria.
Dana	Nipissing.
Dance	Riv. à la Pluie.
Dane	Timiskaming.
D'Arcy	Sudbury.
Dargavel	Timiskaming.
Darling	Lanark.
Darlington	Durham.
Davidson	Timiskaming.
Davin	Algoma.
Davis	Sudbury.
Dawn	Lambton.
Dawson	Manitoulin.
Day	Algoma.
Deacon	Nipissing.
Delamere	Sudbury.
Delaware	Middlesex.
Delhi	Sudbury.
Deloro	Timiskaming.
De Morest	Sudbury.
Denbigh	Addington.
Denison	Sudbury.
Dennis	Algoma.
Denton	Timiskaming.
Derby	Grey.
Dereham	Oxford.
Deroche	Algoma.
Derry	"
Devine	Nipissing.
Devitt	Algoma.
Devlin	Riv. à la Pluie.
Dewart	"
Dickens	Nipissing.
Dickson	"
Digby	Victoria.
Dilke	Riv. à la Pluie.
Dill	Sudbury.
Dobie	Riv. à la Pluie.
Doherty	Algoma.
Dokis	Timiskaming.
Donovan	"
Doon	Timiskaming.
Dorchester, Nord	Middlesex.
Dorchester, Sud	Elgin.
Dorion	Baie du Tonnerre.
Douglas	Timiskaming.
Douro	Peterborough.
Dover, Est	Kent.
Dover Ouest	"
Dowling	Sudbury.
Downie	Perth.
Dowsley	Algoma.
Doyle	Timiskaming.
Draper	Muskoka.
Drayton	Kenora.
Drummond	Lanark
Drury	Sudbury.
Dryden	"

TOWNSHIPS (CANTONS) DANS ONTARIO—Suite.

Township.	Comté ou district.
Dudley	Haliburton.
Duff	Timiskaming.
Dufferin	"
Dumfries, Nord	Waterloo.
Dumfries, Sud	Brant.
Dummer	Peterborough.
Dunbar	Sudbury.
Duncan	Algoma.
Dundee	Sudbury.
Dundonald	Timiskaming.
Dungannon	Hastings
Dunlop	Sudbury.
Dunmore	Timiskaming.
Dunn	Haldimand.
Dunnet	Sudbury.
Dunwich	Elgin.
Dymond	Timiskaming.
Dysart	Haliburton.
Easthope, Nord	Perth.
Easthope, sud	"
Eatsnor	Bruce.
Ebbs	Algoma.
Eby	Timiskaming.
Eddy	Nipissing.
Edgar	"
Edwards	Timiskaming.
Edwardsburgh	Grenville.
Effingham	Lennox et Addington.
Egan	Timiskaming.
Egremont	Grey.
Eilber	Algoma.
Ekfrid	Middlesex.
Elderslie	Bruce.
Eldon	Victoria.
Eldorado	Timiskaming.
Elizabethtown	Leeds.
Ellice	Perth.
Elliott	Timiskaming.
Ellis	Sudbury.
Elma	Perth.
Elmsley, Nord	Lanark.
Elmsley, Sud	Leeds.
Elzevir	Hastings.
Emerald	Sudbury.
Emily	Victoria.
Emo	Sudbury.
English	"
Ennisikillen	Lambton.
Ennismore	Peterborough.
Eramosa	Wellington.
Erin	"
Ermatinger	Sudbury.
Ernestown	Lennox.
Escott	Leeds.
Esquesing	Halton.
Essa	Simcoe.
Esten	Algoma.
Etobicoke	York.
Eton	Kenora.
Euphemia	Lambton.
Euphrasia	Grey.
Evanturel	Timiskaming.
Evelyn	"
Eyre	Haliburton.
Fairbairn	Sudbury.
Fairbank	"
Falconbridge	"
Falconer	Nipissing.
Fallon	Timiskaming.
Faraday	Hastings.
Farquhar	Algoma.
Farr	Timiskaming.
Farrington	Riv. à la Pluie.
Fasken	Timiskaming.
Fauquier	"
Fawcett	Sudbury.
Fell	Nipissing.
Fénelon	Victoria.
Fenwick	Algoma.
Ferguson	Parry Sound.
Fernow	Baie du Tonnerre.
Ferrie	Parry Sound.
Ferris	Nipissing.
Field	"
Finch	Stormont.
Findlay	Timiskaming.
Finlayson	Nipissing.
Fintry	Algoma.
First brook	Timiskaming.
Fisher	Algoma.
Fitzgerald	Nipissing.
Fitzroy	Carleton.
Flamborough, Est	Wentworth.
Flamborough, Ouest	"
Flavelle	Timiskaming.
Fleck	Algoma.
Fleming	Riv. à la Pluie.
Flos	Simcoe.
Foley	Parry Sound.
Foleyet	Sudbury.
Foster	"
Fournier	Timiskaming.
Fox	Nipissing.
Foy	Sudbury.
Fraleck	"
Fraleigh	Baie du Tonnerre.
Franklin	Muskoka.
Franz	Algoma.
Fraser	Renfrew.
Frater	Sudbury.
Frèchette	"
Fredericksburg, Nord	Lennox et Addington.
Fredericksburg, Sud	"
Freeman	Muskoka.
French	Nipissing.
Freswick	"
Fripp	Timiskaming.
Fullarton	Perth.
Fushimi	Algoma.
Gainsborough	Lincoln.
Galbraith	Algoma.
Gallagher	Sudbury.
Galna	Timiskaming.
Galway	Peterborough.
Gamble	Timiskaming.
Gamey	Sudbury.
Garafraxa, Est	Dufferin.
Garafraxa, Ouest	Wellington.
Garibaldi	Sudbury.
Garrow	Nipissing.
Garson	Sudbury.
Garvey	"
Gaudette	Algoma.
Gauthier	Timiskaming.
Geary	"
Geikie	"
Georgina	York.
German	Timiskaming.

TOWNSHIPS (CANTONS) DANS ONTARIO—Suite.

Township.	Comté ou district.	Township.	Comté ou district.
Gibbons	Nipissing.	Hamilton	Northumberland.
Gibson	Muskoka.	Hammell	Nipissing.
Gill	Algoma.	Hanlan	Algoma.
Gillies	Baie-du-Tonnerre.	Hanmer	Sudbury.
Gillmor	Algoma.	Hanna	Timiskaming.
Glackmeyer	Timiskaming.	Harburn	Haliburton.
Gladman	Nipissing.	Harcourt	"
Gladstone	Algoma.	Hardiman	Sudbury.
Glamorgan	Haliburton.	Hardy	Parry Sound.
Glanford	Wentworth.	Harley	Timiskaming.
Glasgow	Algoma.	Harris	"
Glenelg	Grey.	Harrison	Parry Sound.
Gloucester	Carleton.	Harrow	Sudbury.
Goderich	Huron.	Hart	"
Godfrey	Timiskaming.	Hartman	Kenora.
Goldwin	Algoma.	Harty	Sudbury.
Gooderham	Nipissing.	Harvey	Peterborough.
Goodwin	Baie du Tonnerre.	Harwich	Kent.
Gordon	Manitoulin.	Hassard	Sudbury.
Gorham	Baie du Tonnerre.	Haughton	Algoma.
Goschen	Sudbury.	Haultain	Timiskaming.
Gosfield, Nord	Essex.	Havelock	Haliburton.
Gosfield, Sud	"	Havilland	Algoma.
Gough	Sudbury.	Hawkesbury, Est	Prescott.
Gouin	"	Hawkesbury, Ouest	"
Goulbourn	Carleton.	Hawkins	Algoma.
Gould	Algoma.	Hawley	Sudbury.
Gowan	Timiskaming.	Hay	Huron.
Gower, Nord	Carleton.	Haycock	Kenora.
Gower, Sud	Grenville.	Hayward	Algoma.
Graham	Sudbury.	Hazen	Sudbury.
Grant	Nipissing.	Head	Renfrew.
Grantham	Lincoln.	Hearst	Timiskaming.
Grasett	Algoma.	Hele	Baie du Tonnerre.
Grattan	Renfrew.	Henderson	Baie du Tonnerre.
Greenock	Bruce.	Hendrie	Sudbury.
Grenfell	Timiskaming.	Hennessy	"
Grey	Huron.	Henry	"
Griffith	Renfrew.	Henwood	Timiskaming.
Grigg	Sudbury.	Herrick	Algoma.
Grimsby, Nord	Lincoln.	Herschell	Hastings.
Grimsby, Sud	"	Hess	Sudbury.
Grimsthorpe	Hastings.	Hibbert	Perth.
Gross	Timiskaming.	Hillary	Timiskaming.
Groves	Sudbury.	Hilliard	"
Guelph	Wellington.	Hillier	Prince Edward.
Guibord	Timiskaming.	Hilton	Algoma.
Guilford	Haliburton.	Himsworth, Nord	Parry Sound.
Gurd	Parry Sound.	Himsworth, Sud	"
Gurney	Timiskaming.	Hinchinbrooke	Frontenac.
Guthrie	Nipissing.	Hincks	Timiskaming.
Gwillimbury, Nord	York.	Hindon	Haliburton.
Gwillimbury, Est	"	Hislop	Timiskaming.
Gwillimbury, Ouest	Simcoe.	Hobbs	Nipissing.
Haddo	Sudbury.	Hodgetts	Sudbury.
Haentschel	"	Hodgins	Algoma.
Hagar	"	Hogarth	Baie du Tonnerre.
Hagarty	Renfrew.	Holland	Grey.
Hagerman	Parry Sound.	Holmes	Timiskaming.
Haggart	Timiskaming.	Homer	Baie du Tonnerre.
Haig	Algoma.	Hooke	Algoma.
Haldimand	Northumberland.	Hope	Durham.
Halkirk	Riv. à la Pluie.	Horton	Renfrew.
Hall	Sudbury.	Hoskin	Sudbury.
Hallam	"	Houghton	Norfolk.
Halliday	"	Howard	Kent.
Hallowell	Prince Edward.		

TOWNSHIPS (CANTONS) DANS ONTARIO—Suite.

Township.	Comté ou district.
Howe Island	Frontenac.
Howey	Sudbury.
Howick	Huron.
Howland	Manitoulin.
Hoyle	Timiskaming.
Hudson	"
Hugel	Nipissing.
Hullett	Huron.
Humberstone	Welland.
Humboldt	Manitoulin.
Humphrey	Parry Sound.
Hungerford	Hastings.
Hunter	Nipissing.
Huntingdon	Hastings.
Huntley	Carleton.
Huron	Bruce.
Hutt	Sudbury.
Hutton	"
Hyman	"
Idington	Algoma.
Ingram	Timiskaming.
Innes	Baie du Tonnerre.
Innisfil	Simcoe.
Irish	Algoma.
Irving	"
Ivanhoe	Sudbury.
Jack	"
Jacques	Baie du Tonnerre.
Jaffray	Kenora.
James	Timiskaming.
Jamieson	"
Janes	Sudbury.
Jarvis	Algoma.
Jessop	Timiskaming.
Jennings	Sudbury.
Jocelyn	Algoma.
Joffre	Sudbury.
Johnson	Algoma.
Joly	Parry Sound.
Jones	Renfrew.
Kaladar	Lennox et Addington.
Kapuskasing	Algoma.
Kars	"
Katrine	Timiskaming.
Keefer	Timiskaming.
Keely	Nipissing.
Kehoe	Algoma.
Keith	Sudbury.
Kelly	"
Kelvin	"
Kemp	"
Kendall	Algoma.
Kendrey	Timiskaming.
Kennebec	Frontenac.
Kennedy	Timiskaming.
Kenny	Nipissing.
Kenogaming	Sudbury.
Kenyon	Glengarry.
Keppel	Grey.
Kerns	Timiskaming.
Kerrs	"
Kimberley	"
Kincaid	Algoma.
Kincardine	Bruce.
Kidd	Timiskaming.
King	York.
Kingsford	Riv. à la Pluie.
Kingsmill	Timiskaming.
Kingston	Frontenac.
Kinloss	Bruce.
Kirkland	Timiskaming.
Kirkpatrick	Nipissing.
Kirkwall	Algoma.
Kirkwood	"
Kitchener	Sudbury.
Kitley	Leeds.
Kittson	Timiskaming.
Klock	"
Klotz	Baie du Tonnerre.
Knight	Timiskaming.
Knox	"
Kohler	Algoma.
Korah	"
Lackner	Sudbury.
Ladysmith	Kenora.
Laidlaw	Algoma.
Laird	"
Lake	Hastings.
Lamarche	Timiskaming.
Lampman	Sudbury.
Lanark	Lanark.
Lancaster	Glengarry.
Landry	Algoma.
Langmuir	Timiskaming.
Langemarck	Algoma.
Langton	Kenora.
Lansdowne	Leeds.
Lash	Riv. à la Pluie.
Latchford	Nipissing.
Lauder	"
Laura	Sudbury.
Laurier	Parry Sound.
Lavant	Lanark.
Law	Nipissing.
Lawrence	Haliburton.
Lawson	Timiskaming.
Laxton	Victoria.
Leask	Sudbury.
Lebel	Timiskaming.
Leckie	"
Ledger	Baie du Tonnerre.
Lee	Timiskaming.
Leeds	Leeds.
Lefroy	Algoma.
Legge	"
Leitch	Timiskaming.
Leith	"
Lennox	"
Leo	"
Leonard	"
LeRoche	Nipissing.
Lerwick	Algoma.
Levack	Sudbury.
Lewis	Algoma.
Ley	"
Limerick	Hastings.
Lindsay	Bruce.
Lister	Nipissing.
Little	Timiskaming.
Livingstone	Haliburton.
Lobo	Middlesex.
Lochiel	Glengarry.
Lockhart	Nipissing.
Logan	Perth.
London	Middlesex.
Londonderry	Sudbury.
Long	Algoma.

TOWNSHIPS (CANTONS) DANS ONTARIO—Suite.

Township.	Comté ou district.
Longford	Victoria.
Longueuil	Prescott.
Lorne	Sudbury.
Lorrain	Timiskaming.
London	Nipissing.
Loughborough	Frontenac.
Lougheed	Algoma.
Loughrin	Sudbury.
Louise	"
Lount	Parry Sound.
Louth	Lincoln.
Lowther	Algoma.
Loveland	Timiskaming.
Low	Baie du Tonnerre.
Lucas	Timiskaming.
Lumsden	Sudbury.
Lundy	Timiskaming.
Luther, East	Dufferin.
Luther, West	Wellington.
Lutterworth	Haliburton.
Lybster	Baie du Tonnerre.
Lyell	Nipissing.
Lyman	"
Lyndoch	Renfrew.
Lyon	Baie du Tonnerre.
Mabee	Timiskaming.
McArthur	"
Macaulay	Muskoka.
Macbeth	Sudbury.
McBride	"
McCallum	Nipissing.
McCann	Timiskaming.
McCart	"
McCarthy	Sudbury.
McCaul	Riv. à la Pluie.
McClintock	Haliburton.
McClure	Hastings.
McCoig	Algoma.
McConkey	Parry Sound.
McConnell	Sudbury.
McColl	Timiskaming.
McCrae	Algoma.
McCraney	Nipissing.
McCrosson	Riv. à la Pluie.
Macdiarmid	Timiskaming.
Macdonald	Algoma.
McDougall	Parry Sound.
McElroy	Timiskaming.
McEvay	"
McFadden	"
McFarlan	Algoma.
McGarry	Timiskaming.
McGee	Sudbury.
McGiffin	Timiskaming.
McGillivray	Middlesex.
McGiverin	Algoma.
McGowan	"
McGregor	Baie du Tonnerre.
Machar	Parry Sound.
Machin	Timiskaming.
McIntyre	Baie du Tonnerre.
McIrvine	Riv. à la Pluie.
Mack	Algoma.
McKay	Renfrew.
Mackelcan	Sudbury.
McKellar	Parry Sound.
McKenzie	Parry Sound.
McKeown	Timiskaming.
McKillop	Huron.
McKim	Sudbury.
Mackinnon	"
McLaren	Nipissing.
McLaughlin	"
McLean	Muskoka.
Macklem	Timiskaming.
Maclennan	Sudbury.
McLeod	"
McMahon	Algoma.
McMillan	"
McMurchy	Sudbury.
McMurrich	Parry Sound.
McNab	Renfrew.
McNamara	Sudbury.
McNaught	"
McNeil	Timiskaming.
McNish	Sudbury.
McOwen	"
McTavish	Baie du Tonnerre.
McVittie	Timiskaming.
McWilliams	Nipissing.
Macpherson	"
Madoc	Hastings.
Mafeking	Kenora.
Magladery	Algoma.
Mahaffy	Timiskaming.
Maidstone	Essex.
Maisonville	Timiskaming.
Malachi	Kenora.
Malahide	Elgin.
Malden	Essex.
Mann	Timiskaming.
Manvers	Durham.
Mara	Ontario.
Marathon	Timiskaming.
March	Carleton.
Marconi	Sudbury.
Maria	Renfrew.
Mariposa	Victoria.
Marjorie	Algoma.
Markham	York.
Marks	Baie du Tonnerre.
Marlborough	Carleton.
Marmora	Hastings.
Marne	Algoma.
Marquis	Timiskaming.
Marshay	Sudbury.
Marter	Timiskaming.
Martin	Algoma.
Martland	Sudbury.
Maryborough	Wellington.
Marysburg, Nord	Prince Edward.
Marysburg, Sud	"
Mason	Sudbury.
Massey	Timiskaming.
Master	Nipissing.
Matawatchan	Renfrew.
Matchedash	Simcoe.
Mather	Riv. à la Pluie.
Matheson	Timiskaming.
Mathieu	Riv. à la Pluie.
Matilda	Dundas.
Mattagami	Sudbury.
Mattawan	Nipissing.
May	Sudbury.
Mayo	Hastings.

TOWNSHIPS (CANTONS) DANS ONTARIO—Suite.

Township.	Comté ou district.
Medina	Timiskaming.
Medonte	Simcoe.
Medora	Muskoka.
Melancthon	Dufferin.
Melba	Timiskaming.
Melick	Kenora.
Melgund	“
Meredith	Algoma.
Merrick	Nipissing.
Merritt	Sudbury.
Mersea	Essex.
Metcalfe	Middlesex.
Methuen	Peterborough.
Michaud	Timiskaming.
Michie	“
Mickle	“
Middleboro	Sudbury.
Middleton	Norfolk.
Midlothian	Timiskaming.
Mildred	Algoma.
Miller	Frontenac.
Milligan	Timiskaming.
Mills	Parry Sound.
Mills	Manitoulin.
Milne	Nipissing.
Milner	Timiskaming.
Minden	Haliburton.
Minto	Wellington.
Miramichi	Sudbury.
Miscampbell	Riv. à la Pluie.
Moverly	Sudbury.
Moffat	“
Moher	“
Monaghan, Nord	Peterborough.
Monaghan, Sud	Northumberland.
Monck	Muskoka.
Moncrieff	Sudbury.
Mond	“
Monmouth	Haliburton.
Mono	Dufferin.
Montague	Lanark.
Monteagle	Hastings.
Monteith	Parry Sound.
Montgomery	Algoma.
Montrose	Timiskaming.
Moody	“
Moore	Lambton.
Moorehouse	Algoma.
Morel	Timiskaming.
Morgan	Sudbury.
Morin	Algoma.
Morley	Riv. à la Pluie.
Mornington	Perth.
Morris	Huron.
Morrisette	Timiskaming.
Morrison	Muskoka.
Morson	Riv. à la Pluie.
Mortimer	Timiskaming.
Mosa	Middlesex.
Moss	Baie du Tonnerre.
Moulton	Haldimand.
Mountain	Dundas.
Mountjoy	Timiskaming.
Mowat	Parry Sound.
Mulligan	Timiskaming.
Mulloy	Algoma.
Mulmur	Dufferin.
Mulock	Nipissing.
Mulvey	Algoma.
Munro	Timiskaming.
Murchison	Nipissing.
Murphy	Timiskaming.
Murray	Northumberland.
Musgrove	Timiskaming.
Muskego	Sudbury.
Muskoka	Muskoka.
Mutrie	Kenora.
Nairn	Sudbury.
Nansen	Timiskaming.
Nassagaweya	Halton.
Nassau	Algoma.
Natal	Sudbury.
Neebing	Baie du Tonnerre.
Neelon	Sudbury.
Neely	Algoma.
Nelles	Riv. à la Pluie.
Nelson	Halton.
Nepean	Carleton.
Nesbitt	Timiskaming.
Newmarket	“
Newton	Sudbury.
Niagara	Lincoln.
Nichol	Wellington.
Nicol	Timiskaming.
Nightingale	Haliburton.
Nepigon	Baie du Tonnerre.
Nipissing	Parry Sound.
Nissouri, Est	Oxford.
Nissouri, Ouest	Middlesex.
Niven	Nipissing.
Nixon	Timiskaming.
Noble	Sudbury.
Nordica	Timiskaming.
Norman	Sudbury.
Normanby	Grey.
Northrup	Sudbury.
Norwich, Nord	Oxford.
Norwich, Sud	“
Notman	Nipissing.
Nottawasaga	Simcoe.
Nursey	Sudbury.
Oakland	Brant.
Oakley	Muskoka.
Oates	Sudbury.
O'Brien	Timiskaming.
O'Connor	Baie du Tonnerre.
Ogden	Timiskaming.
Ogilvie	Sudbury.
Olden	Frontenac.
Olive	Nipissing.
Oliver	Baie du Tonnerre.
Olrig	Nipissing.
O'Meara	Baie du Tonnerre.
Onaping	Sudbury.
Oneida	Haldimand.
Onondaga	Brant.
Ops	Victoria.
Orford	Kent.
Orillia, Nord	Simcoe.
Orillia, Sud	“
Orkney	Algoma.
Oro	Simcoe.
Osborne	Nipissing.
Osgoode	Carleton.

TOWNSHIPS (CANTONS) DANS ONTARIO—Suite.

Township.	Comté ou district.	Township.	Comté ou district.
Osler	Nipissing.	Powell	Timiskaming.
Osnabruck	Stormont.	Pratt	Riv. à la Pluie.
Oso	Frontenac.	Preston	Nipissing.
Ossian	Timiskaming.	Price	Timiskaming.
Osprey	Grey.	Prince	Algoma.
Otonabee	Peterborough.	Pringle	Parry Sound.
Ottaway	Timiskaming.	Proctor	Algoma.
Otter	Algoma.	Prosser	Timiskaming.
Otto	Timiskaming.	Proton	Grey.
Owens	"	Proudfoot	Parry Sound.
Oxford	Grenville.	Purdom	Baie du Tonnerre.
Oxford, Nord	Oxford.	Purvis	Timiskaming.
Oxford, Est	"	Puslinch	Wellington.
Oxford, Ouest	"	Pyne	Timiskaming.
Pacaud	Timiskaming.	Radcliffe	Renfrew.
Paipoonge	Baie du Tonnerre.	Raglan	"
Pakenham	Lanark.	Rainham	Haldimand.
Palmer	Algoma.	Raleigh	Kent.
Palmerston	Frontenac.	Rama	Ontario.
Papineau	Nipissing.	Ramsay	Lanark.
Pardee	Baie du Tonnerre.	Ramsay Wright	Riv. à la Pluie.
Pardo	Nipissing.	Rankin	Timiskaming.
Parke	Algoma.	Rathbun	Sudbury.
Parker	Sudbury.	Ratter	"
Parkin	"	Rattray	Timiskaming.
Parkinson	Algoma.	Rawdon	Hastings.
Patterson	Parry Sound.	Ray	Timiskaming.
Pattinson	Sudbury.	Raymond	"
Patton	Algoma.	Raynar	Baie du Tonnerre.
Pattullo	Riv. à la Pluie.	Rayside	Sudbury.
Paul	Sudbury.	Reach	Ontario.
Paxton	Nipissing.	Reaume	Timiskaming.
Pearce	Timiskaming.	Redditt	Kenora.
Pearson	Baie du Tonnerre.	Redvers	"
Peck	Nipissing.	Regan	Sudbury.
Peel	Wellington.	Reid	Timiskaming.
Pedley	Nipissing.	Revell	Kenora.
Pelham	Welland.	Reynolds	Timiskaming.
Pelican	Kenora.	Rhodes	Sudbury.
Pellatt	"	Rice	Kenora.
Pelletier	Algoma.	Richards	Renfrew.
Pembroke	Renfrew.	Richardson	Riv. à la Pluie.
Penhorwood	Sudbury.	Richmond	Lennox.
Pennefather	Algoma.	Rickard	Timiskaming.
Pense	Timiskaming.	Riddell	Nipissing.
Pentland	Nipissing.	Ridout	Muskoka.
Percy	Northumberland.	Ritchie	Algoma.
Perry	Parry Sound.	Roadhouse	Timiskaming.
Petawawa	Renfrew.	Roberts	Sudbury.
Pettypiece	Kenora.	Robertson	Timiskaming.
Pharand	Timiskaming.	Robinson	Manitoulin.
Phelps	Nipissing.	Robillard	Timiskaming.
Pic	Baie du Tonnerre.	Robb	"
Pickering	Ontario.	Roblin	Sudbury.
Pilkington	Wellington.	Roche	Algoma.
Pittsburgh	Frontenac.	Rochester	Essex.
Plantagenet, Nord	Prescott.	Roddick	Riv. à la Pluie.
Plantagenet, Sud	"	Rogers	Algoma.
Playfair	Timiskaming.	Rolph	Renfrew.
Plummer	Algoma.	Romney	Kent.
Plympton	Lambton.	Rorke	Timiskaming.
Poitras	Nipissing.	Rose	Algoma.
Pontiac	Timiskaming.	Rosebery	Riv. à la Pluie.
Porter	Sudbury.	Ross	Renfrew.
Portland	Frontenac.	Rowell	Kenora.
Potts	Riv. à la Pluie.	Roxborough	Stormont.
		Rugby	Kenora.
		Russell	Russell.
		Rutherford	Manitoulin.

TOWNSHIPS (CANTONS) DANS ONTARIO—Suite.

Township.	Comté ou district.
Ryan	Algoma.
Ryde	Muskoka.
Ryerson	Parry Sound.
Rykert	Algoma.
Sabine	Nipissing.
St. Edmunds	Bruce.
St. John	Timiskaming.
St-Joseph	Algoma.
St-Julien	"
St-Louis	Sudbury.
St-Vincent	Grey.
Salter	Sudbury.
Saltfleet	Wentworth.
Sandfield	Manitoulin.
Sandford	Kenora.
Sandwich, Est	Essex.
Sandwich, Sud	"
Sandwich, Ouest	"
Sankey	Algoma.
Sarawak	Grey.
Sargeant	Timiskaming.
Sarnia	Lambton.
Saugeen	Bruce.
Savard	Timiskaming.
Scadding	Sudbury.
Scarborough	York.
Scarfe	Algoma.
Scholes	Nipissing.
Scoble	Baie du Tonnerre.
Scholfield	Algoma.
Scollard	Sudbury.
Scotia	"
Scott	Ontario.
Scugog	"
Seagram	Sudbury.
Sebastopol	Renfrew.
Secord	Sudbury.
Selby	"
Selkirk	"
Selwyn	Baie du Tonnerre.
Semple	Sudbury.
Seneca	Haldimand.
Servos	Sudbury.
Seymour	Northumberland.
Shackleton	Timiskaming.
Shakespeare	Sudbury.
Shannon	Algoma.
Sharpe	Timiskaming.
Shaw	Sudbury.
Shawanaga	Parry Sound.
Sheard	Sudbury.
Sheba	Timiskaming.
Shedden	Algoma.
Sheffield	Lennox and Addington.
Sheguiandah	Manitoulin.
Shelburne	Sudbury.
Shelley	"
Shenango	"
Shenstone	Riv. à la Pluie.
Sheppard	Sudbury.
Sheraton	Timiskaming.
Sherborne	Haliburton.
Sherbrooke	Haldimand.
Sherbrooke, Nord	Lanark.
Sherbrooke, Sud	"
Sherring	Timiskaming
Sherwood	Renfrew.
Shetland	Algoma.
Shields	"
Shillington	Timiskaming.
Shuel	Algoma.
Sibley	Baie du tonnerre
Sidney	Hastings.
Sifton	Riv. à la Pluie.
Simpson	Algoma.
Sisk	Nipissing.
Sinclair	Muskoka.
Skead	Timiskaming.
Sladen	Sudbury.
Smellie	Kenora.
Smith	Peterborough.
Smyth	Timiskaming.
Snider	Sudbury.
Snowdon	Haliburton.
Sombra	Lambton.
Somerville	Victoria.
Sophiasburg	Prince Edward.
Sothman	Sudbury.
South Lorrain	Timiskaming.
Southwold	Elgin.
Southworth	Kenora.
Speight	Timiskaming.
Spence	Parry Sound.
Spohn	Riv. à la Pluie.
Spragge	Algoma.
Springer	Nipissing.
Sproule	"
Stafford	Renfrew.
Stamford	Welland.
Stanhope	Haliburton.
Stanley	Huron.
Staunton	Algoma.
Steele	Timiskaming
Stefansson	Algoma.
Stephen	Huron.
Stephenson	Muskoka.
Stetham	Sudbury.
Stewart	Nipissing.
Stimson	Timiskaming.
Stirling	Baie duTonnerre
Stisted	Muskoka.
Stobie	Sudbury.
Stock	Timiskaming.
Stoddart	Algoma.
Storey	"
Storrington	Frontenac.
Strange	Baie duTonnerre
Strathcona	Nipissing.
Strathearn	Sudbury.
Strathy	Nipissing.
Stratton	"
Street	Sudbury.
Striker	Algoma.
Strong	Parry Sound.
Studholme	Algoma.
Stull	Sudbury.
Sullivan	Grey.
Sulman	Timiskaming.
Sunnidale	Simcoe.
Sutherland	Riv. à la Pluie.
Swanson	Timiskaming.
Sweatman	Timiskaming.
Sweeny	Sudbury.
Sydenham	Grey.
Sydere	Timiskaming.
Tait	Riv. à la Pluie.
Talbott	Algoma.
Tannahill	Timiskaming.

TOWNSHIPS (CANTONS) DANS ONTARIO—Suite.

Township.	Comté ou district.
Tarbutt	Algoma.
Tarentorus	"
Tay	Simcoe.
Taylor	Timiskaming.
Teck	"
Tecumseth	Simcoe.
Teefy	Timiskaming.
Teetzel	"
Tehkummah	Manitoulin.
Telfer	Sudbury.
Temple	Kenora.
Templeton	Algoma.
Tennyson	"
Terry	Timiskaming.
Thackeray	"
Thessalon	Algoma.
Thistle	Nipissing.
Thomas	Timiskaming.
Thompson	Algoma.
Thorah	Ontario.
Thorburn	Timiskaming.
Thorneloe	"
Thorold	Welland.
Thurlow	Hastings.
Tilbury, Nord	Essex.
Tilbury, Est	Kent.
Tilbury, Ouest	Essex.
Tilley	Algoma.
Tilton	Sudbury.
Timmins	Timiskaming.
Tiny	Simcoe.
Tisdale	Timiskaming.
Togo	Sudbury.
Tolstoi	Timiskaming.
Torbolton	Carleton.
Toronto	Peel.
Toronto Gore	"
Torrance	Sudbury.
Torrington	Nipissing.
Tosorontio	Simcoe.
Totten	Sudbury.
Tovell	Riv. à la Pluie.
Townsend	Norfolk.
Trafalgar	Halton.
Trethewey	Timiskaming.
Trill	Sudbury.
Truax	Timiskaming.
Tucker	Sudbury.
Tuckersmith	Huron.
Tudhope	Timiskaming.
Tudor	Hastings.
Tully	Timiskaming.
Tupper	Algoma.
Turnberry	Kuron.
Turnbull	Timiskaming.
Turner	Sudbury.
Tuscarora	Brant.
Tyendinaga	Hastings.
Tyrrell	Timiskaming.
Umbach	Kenora.
Unwin	Sudbury.
Upsala	Baie du Tonnerre.
Usborne	Huron.
Uxbridge	Ontario.
Valin	Sudbury.
Van Hise	Timiskaming.
Van Horne	Kenora.
Van Nostrand	Timiskaming.
Vankoughnet	Algoma.
Vaughan	York.
Verdun	Algoma.
Vernon	Sudbury.
Verulam	Victoria.
Vespra	Simcoe.
Victoria	Algoma.
Vogt	Nipissing.
Vrooman	Sudbury.
Wabigoon	Kenora.
Wainfleet	Welland.
Wainwright	Kenora.
Waldie	Sudbury.
Walker	Timiskaming.
Wallace	Perth.
Wallbridge	Parry Sound.
Wallis	Timiskaming.
Walpole	Haldimand.
Walsingham Nord	Norfolk.
Walsingham, Sud	"
Warden	Timiskaming.
Ware	Baie du Tonnerre.
Wark	Timiskaming.
Warwick	Lambton.
Waterloo	Waterloo.
Waters	Sudbury.
Watt	Muskoka.
Watten	Riv. à la Pluie.
Wauchope	Kenora.
Wawanosh, Est	Huron.
Wawanosh, Ouest	"
Way	Algoma.
Wellesley	Waterloo.
Wells	Algoma.
Wesley	Timiskaming.
Westbrook	Sudbury.
Whalen	"
Westmeath	Renfrew.
Westminster	Middlesex.
Whigham	Sudbury.
Whitby	Ontario.
Whitby, Est	"
Whitchurch	York.
White	Nipissing.
Whitesides	Timiskaming.
Whitman	Algoma.
Whitney	Timiskaming.
Whitson	"
Wicklow	Hastings.
Wicksteed	Algoma.
Widdifield	Nipissing.
Wigle	Sudbury.
Wilberforce	Renfrew.
Wilhelmina	Timiskaming.
Wilkes	Nipissing.
Wilkie	Timiskaming.
Willet	"
Williams, Est	Middlesex.
Williams, Nord	Timiskaming.
Williams, Ouest	Middlesex.
Williamsburgh	Dundas.
Williamson	Timiskaming.
Willison	"
Willoughby	Welland.
Wilmot	Waterloo.
Wilson	Parry Sound.
Winchester	Dundas.
Windham	Norfolk.
Wisner	Sudbury.
Wolfe Island	Frontenac.
Wolford	Grenville.
Wollaston	Hastings.

TOWNSHIPS (CANTONS) DANS ONTARIO—Fin.

Township.	Comté ou district.
Wood	Muskoka.
Woodhouse	Norfolk.
Woodyatt	Riv. à la Pluie.
Woolrich	Algoma.
Woolwich	Waterloo.
Worthington	Riv. à la Pluie.
Wylie	Renfrew.
Wyse	Nipissing.
Yarmouth	Elgin.
Yarrow	Timiskaming.
Yates	Nipissing.
Yonge	Leeds.
York	York.
Zavitz	Sudbury.
Zealand	Kenora.
Zone	Kent.
Zora, Est	Oxford.
Zora, Oest	"

CANTONS DANS QUÉBEC.

Abercrombie	Terrebonne.
Aberdeen	Pontiac.
Aberford	Pontiac et Timiskaming.
Achintre	Champlain et St-Maurice.
Acton	Bagot.
Adams	Champlain.
Addington	Labelle.
Adhémar	Pontiac.
Adstock	Frontenac.
Aiguebelle	Timiskaming.
Albanel	Lac-St-Jean.
Albani	Champlain.
Albert	Saguenay.
Aldfield	Pontiac.
Allard	St-Maurice.
Alleyn	Pontiac.
Allumettes	Pontiac.
Alton	Portneuf.
Amherst	Labelle et Terrebonne.
Amyot	Champlain.
Angers	Bonaventure.
Angoulême	Maskinongé.
Arago	L'Ilet.
Archambault	Montcalm.
Armagh	Bellechasse et Montmagny.
Armand	Témiscouata.
Arnaud	Saguenay.
Arthabaska	Arthabaska et Mégantic.
Arundel	Argenteuil.
Ascott	Sherbrooke.
Ashburton	Montmagny.
Ashford	L'Islet.
Ashford, Aug	"
Ashuapmouchouan	Lac-St-Jean.
Assemetquagan	Bonaventure.
Aston	Nicolet.
Aston Gore	"
Atwater	Timiskaming.
Aubin	Champlain.
Auckland	Compton.
Auclair	Témiscouata.
Augier	Pontiac.
Aumond	Ottawa.
Awantjish	Matane.
Aylmer	Frontenac.
Aylwin	Ottawa.
Babel	Saguenay.
Baby	Timiskaming.
Bagot	Chicoutimi.
Baillairgé	Lac-St-Jean.
Baillargeon	Gaspé.
Bardy	Champlain.
Barford	Stantead.
Baril	Champlain.
Barnston	Stantead.
Barraute	Timiskaming...
Barry	Pontiac.
Bartouille	Timiskaming.
Baskatong	Ottawa.
Basserode	Timiskaming.
Baudin	Pontiac et Berthier.
Baune	Saguenay.
Bauneville	Timiskaming.
Bazin	Champlain et St-Maurice.
Béarn	Timiskaming.
Beaubien	L'Islet.
Beaudet	Lac-St-Jean.
Beaumesnil	Timiskaming.
Bédard	Rimouski.
Bégin	Chicoutimi.
Bégon	Témiscouata.
Bellecourt	Saguenay.
Belleau	St-Maurice.
Bellechasse	Bellechasse.
Bellecombe	Timiskaming.
Béraud	"
Beresford	Terrebonne.
Bergeronnes	Saguenay.
Bernetz	Timiskaming.
Bernier	Pontiac.
Berlinguet	Champlain et Lac-St-Jean.
Berry	Timiscaming.
Berthelot	Pontiac.
Betsiamites	Saguenay.
Biart	Québec.
Bickerdike	"
Biencourt	Rimouski.
Bigelow	Labelle.
Bisaillon	Champlain.
Bissot	Saguenay.
Blaiklock	Abitibi.
Blais	Matane.
Blake	Labelle et Ottawa.
Blanche	Saguenay.
Blanchet	Gaspé
Blanc-Sablon (archipel)	Saguenay.
Blandford	Arthabaska et Nicolet.
Boileau	Chicoutimi.
Bois	Portneuf.
Boischatel	Timiskaming.
Boisclair	"
Boishébert	Saguenay.

CANTONS DANS QUÉBEC—Suite.

Canton.	Comté ou région.
Boisseau	Pontiac.
Bolton	Brome.
Bongard	Pontiac.
Bonin	Champlain et Lac-St-Jean.
Bonne-Espérance	Saguenay.
Booth	Timiskaming.
Borgia	Québec.
Botsford	Témiscouata.
Boucher	Champlain.
Bouchette	Ottawa.
Bougainville	Saguenay.
Bourassa	Champlain.
Bourdages	Montmagny.
Bourdon	Saguenay.
Bourgeoys	Champlain.
Bourget	Chicoutimi.
Bourlamaque	Timiskaming.
Bourmont	Berthier et Pontiac.
Bousquet	Timiskaming.
Bouthillier	Labelle.
Bowman	“
Boyer	“
Brandon	Berthier et Joliette.
Brassard	Berthier.
Brassier	Pontiac.
Brébeuf	Chicoutimi.
Brécourt	Pontiac et St-Maurice.
Brest	Saguenay.
Bristol	Pontiac.
Brochu	Champlain.
Brodeur	Timiskaming.
Brome	Brome.
Brompton	Richmond.
Brouage	Saguenay.
Broughton	Beauce.
Bruchési	Timiskaming.
Bryson	Pontiac.
Buckingham	Labelle.
Buckland	Bellechasse et Dorchester.
Buies	Maskinongé et St-Maurice.
Bulstrode	Arthabaska.
Bungay	Kamouraska.
Bureau	Champlain.
Bury	Compton.
Cabano	Témiscouata.
Cabot	Matane.
Cadieux	Champlain.
Cadillac	Timiskaming.
Caire	“
Callières	Charlevoix.
Calumet	Pontiac.
Cameron	Ottawa.
Campbell	Labelle.
Campeau	Timiskaming.
Cannon	Saguenay.
Cap-Chat	Gaspé.
Cap-Rosier	“
Carignan	Champlain.
Carleton	Bonaventure.
Caron	Lac-St-Jean.
Carpentier	Timiskaming.
Cartier	Joliette.
Casault	Matane.
Casgrain	L'Islet.
Castagnier	Timiskaming.
Causapscal	Matane.
Cathcart	Joliette.
Cauchon	Montmorency.
Cawood	Pontiac.
Caxton	St-Maurice.
Céry	Saguenay.
Chabert	Timiskaming.
Chabot	Kamouraska.
Champigny	Chicoutimi.
Chapais	Kamouraska.
Chapleau	Maskinongé.
Chapman	Champlain.
Chardon	Chicoutimi.
Charest	Champlain.
Charette	Pontiac.
Charlevoix	Lac-St-Jean.
Charnay	Saguenay.
Chassaigne	Maskinongé, Pontiac et St-Maurice.
Chasseur	Québec.
Châteauvert	Champlain.
Chatham	Argenteuil.
Chaumont	Québec.
Chauveau	Charlevoix.
Chauvin	Chicoutimi.
Chavigny	Portneuf.
Chazel	Timiskaming.
Chénier	Rimouski.
Cherbourg	Matane.
Cherrier	Pontiac.
Chertsey	Montcalm.
Chesham	Frontenac.
Chester	Arthabaska.
Chevalier	Saguenay.
Chichester	Pontiac.
Chicoutimi	Chicoutimi.
Chilton	Montcalm.
Chouinard	Champlain.
Choquette	Maskinongé et St-Maurice.
Christie	Gaspé.
Cimon	Chicoutimi.
Clapham	Pontiac.
Clarendon	“
Cléricy	Timiskaming.
Clérion	Timiskaming.
Clermont	“
Cleveland	Richmond.
Clifton	Compton.
Clinton	Frontenac.
Cloridorme	Gaspé.
Closse	Pontiac.
Cloutier	Champlain.
Clyde	Labelle.
Coigny	Timiskaming.
Colbert	Portneuf.
Coleraine	Mégantic.
Compton	Compton.
Cook	Saguenay.
Coquart	Chicoutimi.
Couillard	“
Courcelles	Berthier.
Coursol	Pontiac.
Couture	Chicoutimi.
Courville	Timiskaming.
Cox	Bonaventure.
Cranbourne	Dorchester.
Crémazie	Champlain.
Crespieul	Lac-St-Jean.
Crusson	Pontiac.

CANTONS DANS QUÉBEC—Suite.

Canton.	Comté ou région.
Cuvillier	Pontiac.
Daaquam	Bellechasse.
Dablon	Lac-St-Jean.
Dalibaire	Matane.
Dalmas	Lac-St-Jean.
Dalquier	Timiskaming.
Dandurand	Champlain et St-Maurice.
Dansereau	Champlain.
Darlens	Timiskaming.
Dasserat	"
D'Audhébourg	Saguenay.
David	Maskinongé et St-Maurice.
De Beaujeu	Gaspé.
De Calonnes	Maskinongé.
De Cazes	Lac-St-Jean.
Decelles	Champlain.
Dechêne	Lac-St-Jean.
Delâge	Champlain.
Delbreuil	Timiskaming.
Delisle	Lac-St-Jean.
De Maisonneuve	Berthier.
Demers	Témiscouata.
Demeules	Lac-St-Jean.
De Monts	Saguenay.
Denholm	Ottawa.
Denonville	Témiscouata.
Denoue	Gaspé.
Dequen	Lac-St-Jean.
Derry	Labelle.
De Salaberry	Terrebonne.
De Sales	Charlevoix.
Désandroins	Timiskaming.
Désaulniers	St-Maurice.
Desboues	Timiskaming.
Deschamps	Pontiac.
Desmeloizes	Timiskaming.
Despinassy	"
Desroberts	"
Dessane	Champlain.
Destor	Timiskaming.
Devlin	"
Déziel	Champlain.
Dionne	L'Islet.
Disson	Timiskaming.
Ditchfield	Frontenac.
Ditton	Compton.
Dolbeau	Lac-St-Jean.
Dollard	Pontiac.
Doncaster	Terrebonne.
Dorion	Pontiac.
Dorset	Frontenac.
Douglas	Gaspé.
Doussin	Pontiac.
Douville	Maskinongé et St-Maurice.
Drouin	Champlain.
Duberger	Lac-St-Jean et Mistassini.
Dubois	Champlain et Lac-St-Jean.
Dubuc	Chicoutimi.
Dubuisson	Timiskaming.
Duchesnay	Gaspé.
Duchesneau	Saguenay.
Ducreux	Chicoutimi.
Ducros	Timiskaming.
Dudley	Labelle.
Dudswell	Wolfe.
Dufay	Timiskaming.
Dufferin	Lac-St-Jean.
Dufresnoy	Timiskaming.
Duhamel	"
Dumais	Lac-St-Jean.
Dumas	Chicoutimi.
Dumoulin	Champlain.
Dundee	Huntingdon.
Dunham	Missisquoi.
Duparquet	Timiskaming.
Duprat	"
Dupuis	Champlain.
Duquesne	Rimouski.
Durham	Drummond.
Durocher	Chicoutimi.
Duval	Saguenay.
Duverny	Timiskaming.
Eardley	Ottawa.
Eaton	Compton.
Eddy	Timiskaming.
Edwards	"
Egan	Ottawa.
Elgin	Huntingdon.
Ely	Shefford.
Emberton	Compton.
Escoumains	Saguenay.
Esher	Pontiac.
Estcourt	Témiscouata.
Evanturel	Champlain.
Fabre	Timiskaming.
Faguy	Champlain et Lac-St-Jean.
Faillon	Pontiac.
Falardeau	Chicoutimi.
Farnham	Brome et Missisquoi.
Faûcher	Champlain et St-Maurice.
Ferland	Chicoutimi.
Fiedmont	Timiskaming.
Figuery	"
Fitzpatrick	Saguenay.
Flahaut	Bonaventure.
Fleuriault	Matane et Rimouski.
Flynn	Rimouski.
Forsyth	Frontenac.
Fortier	Maskinongé et St-Maurice.
Fortin	Gaspé.
Fournier	L'Islet.
Fournière	Timiskaming.
Fox	Gaspé.
Frampton	Dorchester.
Franklin	Huntingdon.
Franquelin	Saguenay.
Fréchette	Champlain.
Frémont	"
Gaboury	Timiskaming.
Gagné	Chicoutimi.
Gagnon	Labelle.
Galt	Gaspé.
Garneau	L'Islet.
Garnier	Lac-St-Jean.
Garthby	Wolfe.
Gaspé, Baie Nord	Gaspé.
Gaspé, Baie Sud	"
Gauthier	Berthier.
Gauvin	Lac-St-Jean et Mistassini.
Gayhurst	Frontenac.
Gendreau	Timiskaming.

CANTONS DANS QUÉBEC—Suite.

Canton.	Comté ou région.
Gendron	Québec.
Dufresnoy	Timiskaming.
Geoffrion	Champlain.
Gillies	Pontiac.
Girard	Lac-St-Jean.
Girouard	Pontiac.
Godmanchester	Huntingdon.
Gore	Argenteuil.
Gosford	Portneuf.
Gosselin	Berthier et Maskinongé.
Gouin	Joliette.
Goynish	Saguenay.
Granby	Shefford.
Grandison	Terrebonne.
Granet	Timiskaming.
Grantham	Drummond.
Gravel	Labelle.
Grenier	Saguenay.
Grenville	Argenteuil.
Grenville, Aug	"
Guay	Timiskaming.
Guérin	"
Guigues	"
Guyenne	"
Hackett	Champlain.
Halifax	Mégantic.
Ham-Nord	Wolfe.
Ham-Sud	"
Hamel	Champlain.
Hamilton	Bonaventure.
Hampden	Compton.
Hanotaux	Champlain et Pontiac.
Harper	Champlain.
Harrington	Argenteuil.
Hartwell	Labelle.
Harvey	Chicoutimi.
Hatley	Stanstead.
Havelock	Huntington.
Hébecourt	Timiskaming.
Hébert	Chicoutimi.
Hemmingford	Huntingdon.
Hereford	Compton.
Hereford, Gore	"
Hinchinbrook	Huntingdon.
Hincks	Ottawa.
Hocquart	Témiscouata.
Holmes	Pontiac.
Hope	Bonaventure.
Horton	Arthabaska et Nicolet.
Howard	Argenteuil.
Huard	Lac-St-Jean.
Huddersfield	Pontiac.
Huguenin	Champlain.
Hull	Ottawa...
Humqui	Matane.
Hunterstown	Maskinongé.
Huot	Cgamplain.
Iberville	Saguenay.
Ingall	Champlain.
Inverness	Mégantic.
Ireland	"
Ixworth	Kamouraska.
Jersey	Beauce.
Jetté	Matane.
Joanne	Timiskaming.
Joffre	Matane.
Joliette	Berthier et Joliette.
Joly	Labelle.
Jonquière	Chicoutimi.
Josselin	Pontiac.
Jourdan	Timiskaming.
Juneau	Pontiac.
Jurier	"
Kaine	Maskinongé.
Kalm	Pontiac.
Kecarpoui (archipel)	Saguenay..
Kegashka	"
Kenogami	Chicoutimi.
Kensington	Ottawa.
Kiamika	Labelle.
Kildare	Joliette..
Kilkenny	Montcalm et Terrebonne.
Kilkenny, Gore	Montcalm.
Kingsey	Drummond.
Laas	Timiskaming.
Labarre	Lac-St-Jean.
Labrecque	Chicoutimi.
Labrie	Pontiac.
Labrosse	Chicoutimi.
LaBruère	Lac-St-Jean.
Lacasse	Champlain et Pontiac.
LaCorne	Timiskaming.
Lacoste	Charlevoix.
Lafiteau	Champlain et Lac-St-Jean.
Laflamme	"
Laflèche	Saguenay.
Lafontaine	L'Islet.
Laforce	Gaspé.
Lagacé	Pontiac et Champlain.
Lagorgendière	Saguenay.
Lalande	"
Laliberté	Champlain.
Lallemant	Chicoutimi.
Lambton	Frontenanc.
La Minerve	Labelle.
Lamorandière	Timiskaming.
La Motte	"
Lamy	Champlain.
Landanet	Timiskaming.
Landrienne	"
Landry	Champlain et St-Maurice.
Langelier	Champlain.
Langevin	Dorchester.
Languedoc	Timiskaming.
La Pause	"
Laperrière	"
Lapeyrère	Champlain.
Lapointe	Chicoutimi.
Laporte	"
LaReine	Timiskaming.
Larocque	Gaspé.
Lartigue	Chicoutimi.
Lareau	Champlain.
Larue	Québec.
Lasalle	Portneuf.
LaSarre	Timiskaming.
Laterrière	Chicoutimi.
Lathbury	Labelle.
Latour	Saguenay.
Latulipe	Timiskaming.
Laubanie	"
Launay	"
Laure	Québec.

CANTONS DANS QUÉBEC—Suite.

Canton.	Comté ou région.
Laurier	Champlain.
Laval	Saguenay.
Lavallée	Champlain.
Laverlochère	Timiskaming.
Lavigne	Champlain.
Laviolette	Maskinongé.
Lavoie	Québec.
Leau	Champlain et St-Maurice.
Leblanc	Champlain.
Leclercq	Matane.
Lecomte	Pontiac.
Leeds	Mégantic.
LeGardeur	Saguenay.
Leigne	Pontiac.
Lejeune	Champlain.
Lemay	"
Lemoine	Abitibi.
Leneuf	Saguenay.
Lepage	Matane.
Lesage	Labelle.
Lescarbot	Québec.
Leslie	Pontiac.
Lessard	L'Islet.
Lestres	Pontiac.
Letellier	Saguenay.
Letondal	Champlain.
Levasseur	"
Leverrier	L'Islet.
Liénard	Saguenay.
Ligneris	Timiskaming.
Lindsay	Champlain et Lac-St-Jean.
Lingwick	Compton.
Linière	Beauce.
Litchfield	Pontiac.
Livernois	Labelle.
Lochaber, Gore	"
Logan	Pontiac.
Loranger	Labelle.
Lortie	Champlain.
Louise	Frontenac.
Louvicourt	Timiskaming.
Low	Ottawa.
Lussier	Montcalm.
Lynch	Labelle et Montcalm.
Lytton	Ottawa.
McCorkill	Abitibi, Lac-St-Jean et Mistassini.
McGill	Labelle.
McKenzie	Abitibi.
McLachlin	Timiskaming.
McNider	Matane.
Macpès	Rimouski.
McSweeny	Champlain.
Maddington	Arthabaska et Nicolet.
Magnan	Champlain.
Magog	Stanstead.
Mailloux	Bellechasse.
Major	Labelle.
Malakoff	Pontiac.
Malartic	Timiskaming.
Malbaie	Gaspé.
Malherbe	Lac-St-Jean.
Malhiot	Champlain.
Manicouagan	Saguenay.
Maniwaki	Ottawa.
Mann	Bonaventure.
Manneville	Timiskaming.
Mansfield	Pontiac.
Marchand	Labelle.
Maria	Bonaventure.
Maricourt	Pontiac.
Marlow	Frontenac.
Marmette	Champlain.
Marmier	Portneuf.
Marquette	Lac-St-Jean.
Marrias	Timiskaming.
Marsal	Saguenay.
Marston	Frontenac.
Martin	Pontiac.
Masham	Ottawa.
Massé	Matane et Rimouski.
Masson	Maskinongé.
Matalik	Matane.
Matane	"
Matapédia	Bonaventure.
Mathieu	Champlain.
Mazenod	Timiskaming.
Mazerac	"
Mazères	Pontiac.
Meilleur	Lac-St-Jean.
Mécatina, Petit (archipel)	Saguenay.
Mécatina, Gros (archipel)	"
Mékinac	Champlain.
Melbourne	Richmond.
Mercier	Timiskaming.
Mesplets	Pontiac.
Mésy	Lac-St-Jean.
Métabetchouan	"
Metgermette-Nord	Beauce.
Metgermette-Sud	"
Michaux	Québec.
Milnikek	Bonaventure.
Milton	Shefford.
Milton, Gore	"
Miniac	Timiskaming.
Moisie	Saguenay.
Montague	Timiskaming.
Montanier	"
Montauban	Portneuf.
Montbeillard	Timiskaming.
Montbray	"
Montcalm	Argenteuil.
Montesson	Saguenay.
Montgay	Timiskaming.
Montigny	Labelle.
Mont-Louis	Gaspé.
Montminy	Montmagny.
Montpetit	Champlain et St-Maurice.
Montreuil	Timiskaming.
Moquin	Pontiac.
Moreau	Labelle.
Morin	Argenteuil et Terrebonne.
Montague	Timiskaming.
Mousseau	Labelle et Montcalm.
Mulgrave	Labelle.
Musquarro	Saguenay.
Myrand	Champlain.
Natashquan	Saguenay.
Nantel	Montcalm.
Nédélec	Timiskaming.
Neigette	Rimouski.
Neilson	Québec.
Nelson	Mégantic.

CANTONS DANS QUÉBEC—Suite.

Canton.	Comté ou région.
Nemtayé	Matane.
Nevers	Champlain.
Newport	Gaspé.
Newport	Compton.
New-Richmond	Bonaventure.
Newton	Vaudreuil.
Noiseux	Pontiac.
Normand	Champlain.
Normandin	Lac-St-Jean.
Northfield	Ottawa.
Nouvelle	Bonaventure.
Obalski	Abitibi.
Olscamps	Champlain.
Onslow	Pontiac.
Orford	Sherbrooke.
O'Sullivan	Mistassini.
Otis	Chicoutimi.
Ouapitagone (archipel)	Saguenay.
Ouiatchouan	Lac-St-Jean.
Ouimet	Rimouski.
Packington	Témiscouata.
Painchaud	Kamouraska.
Palmarolle	Timiskaming.
Panet	Montmagny.
Papin	Québec.
Papineau	Labelle.
Parent	Lac-St-Jean.
Parke	Kamouraska.
Pascalis	Timiskaming.
Patapédia	Bonaventure.
Patton	Montmagny.
Payment	Champlain.
Pélissier	Timiskaming.
Pelletier	Lac-St-Jean.
Percé	Gaspé.
Périgny	Chicoutimi.
Perrault	Québec.
Perrier	Champlain et Pontiac.
Peterborough	Berthier et Maskinongé.
Petit	Lac-St-Jean.
Peuvret	Saguenay.
Phelyppeaux	"
Picard	Champlain.
Pinault	Matane.
Plessis	Chicoutimi.
Pohenegamook	Kamouraska.
Poisson	Champlain, Pontiac et St-Maurice.
Polette	Champlain.
Ponsonby	Labelle.
Pontbriant	Lac-St-Jean.
Pontefract	Pontiac.
Pontchartrain	Saguenay.
Pontgravé	"
Pontleroy	Timiskaming.
Pope	Labelle.
Port-Daniel	Bonaventure.
Portland	Labelle.
Portneuf	Saguenay.
Pothier	Champlain.
Potton	Brome.
Poularies	Timiskaming.
Preissac	"
Preston	Labelle.
Price	Frontenac.
Privat	Timiskaming.
Provencher	Champlain et St-Maurice.

Canton.	Comté ou région.
Provost	Berthier.
Racine	Lac-St-Jean.
Radnor	Champlain.
Raffeix	Saguenay.
Ragueneau	"
Rameau	Gaspé.
Raudot	Témiscouata.
Rawdon	Montcalm.
Remigny	Timiskaming.
Rhéaume	Champlain.
Rhodes	Montmorency et Québec.
Richardson	Abitibi et Mistassini.
Ripon	Labelle.
Risborough	Frontenac.
Ristigouche	Bonaventure.
Rivard	Labelle.
Robertson	"
Roberval	Lac-St-Jean.
Robidoux	Bonaventure.
Robin	Pontiac.
Robinson	Témiscouata.
Robitaille	"
Rocheblave	Labelle.
Rochebaucourt	Timiskaming.
Rochemonteix	Saguenay.
Rochon	Labelle.
Rocmont	Portneuf.
Rolette	Montmagny.
Rolland	Montcalm.
Romieu	Matane.
Roquemaure	Timiskaming.
Ross	Lac-St-Jean.
Rouillard	Témiscouata.
Routhier	Champlain et Lac-St-Jean.
Roux	Bellechasse.
Rouyn	Timiskaming.
Roxton	Shefford.
Roy	Abitibi et Mistassini.
Royal-Roussillon	Timiskaming.
Royer	Saguenay.
Sabourin	Timiskaming.
Sagard	Saguenay.
Saguenay	"
St-Augustin (archipel)	"
St-Camille	Wolfe.
St-Denis	Matane.
St-Germain	Chicoutimi.
St-Hilaire	Lac-St-Jean.
St-Jean	Chicoutimi.
Ste-Marie (archipel)	Saguenay.
St-Maurice	St-Maurice.
Saint-Père	Pontiac.
St-Vincent	Saguenay.
Scott	Abitibi.
Senneterre	Pontiac et Timiskaming.
Senneville	Timiskaming.
Sérigny	Pontiac.
Settrington	Charlevoix.
Shawenegan	St-Maurice.
Sheen	Pontiac.
Shefford	Shefford.
Shehyn	Timiskaming.
Shenley	Beauce.
Sherrington	Napierville.
Shipton	Richmond.
Sicotte	Ottawa.

CANTONS DANS QUÉBEC—Fin.

Canton.	Comté ou région.
Signai	Lac-St-Jean.
Silvy	Chicoutimi.
Simard	"
Simpson	Arthabaska et Drummond
Sincennes	Champlain.
Somerset	Mégantic.
Spalding	Frontenac.
Souart	Pontiac.
Stanbridge	Missisquoi
Standon	Dorchester.
Stanfold	Arthabaska.
Stanstead	Stanstead.
Stoke	Richmond.
Stoneham	Québec.
Stratford	Wolfe.
Stukely	Shefford.
Suffolk	Labelle.
Sulte	Champlain.
Surimau	Timiskaming.
Sutton	Brome.
Sydenham-Nord	Gaspé.
Sydenham-Sud	"
Suzor	Champlain.
Tabaret	Timiskaming.
Taché	Chicoutimi.
Tadoussac	Saguenay.
Taillon	Lac-St-Jean.
Talon	Montmagny.
Tanguay	Lac-St-Jean.
Tarte	Champlain.
Taschereau	Gaspé.
Tassé	Champlain.
Tavernier	Pontiac.
Tellier	Joliette.
Templeton	Ottawa.
Tessier	Matane.
Tewkesbury	Québec.
Thetford	Mégantic.
Thorne	Pontiac.
Tiblemont	"
Tingwick	Arthabaska.
Tonnancour	Pontiac.
Tonti	Portneuf.
Tourelle	Gaspé.
Tourouvre	Champlain.
Toussaint	"
Tracy	Joliette.
Trécesson	Timiskaming.
Tremblay	Chicoutimi.
Trévet	Pontiac.
Tring	Beauce.
Trudel	Québec.
Turcotte	Champlain.
Turgeon	Labelle.
Upton	Bagot, Drummond et Yamaska.
Valets	Pontiac.
Vallières	Champlain.
Valmy	Pontiac.
Varsan	Timiskaming.
Vassal	"
Vasson	Pontiac.
Vaudray	Timiskaming.
Vauquelin	Pontiac.
Verreau	Champlain et Lac-St-Jean.
Vieux-Fort (archipel)	Saguenay.
Viger	Témiscouata.
Villars	Timiskaming.
Villemontel	"
Villeneuve	Labelle.
Wabassee	"
Wakefield	Ottawa.
Waltham	Pontiac.
Ware	Bellechasse et Dorchester.
Warwick	Arthabaska.
Washicoutai (archipel)	Saguenay.
Watford	Dorchester.
Weedon	Wolfe.
Weir	Bonaventure.
Wells	Labelle.
Wendover	Drummond et Nicolet.
Wendover, A	Yamaska.
Wentworth	Argenteuil.
Westbury	Compton.
Wexford	Montcalm et Terrebonne.
Weymontachingue	Champlain.
Whitton	Frontenac.
Whitton, A	"
Whitworth	Témiscouata.
Wickham	Drummond.
Windsor	Richmond.
Winslow	Frontenac.
Woburn	"
Wolfe	Terrebonne.
Wolfestown	Wolfe.
Woodbridge	Kamouraska.
Wotton	Wolfe.
Wright	Ottawa.
Wurtele	Labelle.
York	Gaspé.

